


Henry Labouchere



EX LIBRIS · CHARLES · HENRY COSTER
QUO FATA VOCANT

exx.
364
Bourcone
24. voll..

pux

14 vol. gd. papier -

E.K. 658

RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS PRIMUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez
Gabriel Martin.
Jean-Baptiste Coignard.
Pierre-Jean Mariette.
Hippolyte-Louis Guerin.
Jaçques Guerin.

RECUEIL DES HISTORIENS DES GAULES ET DE LA FRANCE.

TOME PREMIER.

CONTENANT TOUT CE QUI A ÉTÉ FAIT par les Gaulois, & qui s'est passé dans les Gaules avant l'arrivée des François : & plusieurs autres choses qui regardent les François depuis leur origine jusqu'à Clovis.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint Maur.*

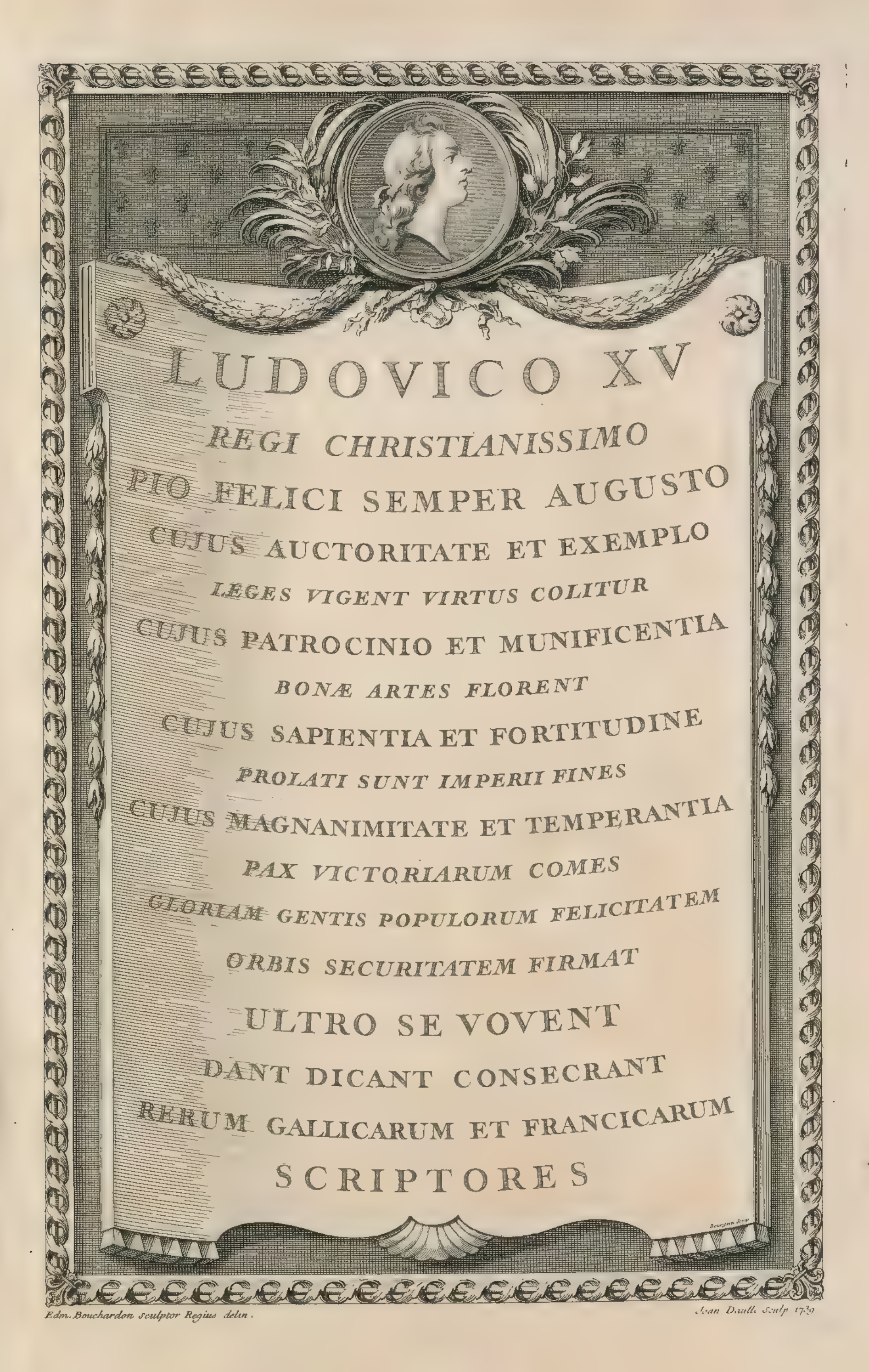


A PARIS,

AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XXXVIII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.



Edm. Bouchardon sculptor Regius delin. Joan Daullé Sculp 1739





PREFACE
SUR LA
NOUVELLE COLLECTION DES HISTORIENS DE FRANCE.



NOUS entreprenons d'exécuter un projet formé depuis longtems par les perſonnes les plus capables de le conduire à ſa perfection ; préſenté ſucceſſivement à différens Miniſtres qui ont cru s'honorer eux-mêmes en le favoriſant ; & toujours arrêté par quelque nouveau genre d'obſtacles : un projet auſſi utile en ſoi que vaſte dans ce qu'il renferme ; le plus important qui puiſſe être propoſé pour la gloire de nos Souverains, & le plus intereſſant pour nôtre Nation.

Sur la fin du XVI ſiécle, Monſieur Pithou conçut le deſſein de réunir en un corps les principaux Hiſtoriens de France, ſoit imprimés, ſoit manuſcrits : les années 1588 & 1596 virent paroître les fruits de ſon travail. Mais comme s'il eût ſuffi à la France d'avoir donné aux Etats voiſins un exemple, qu'ils s'empreſſerent en effet de ſuivre ; une partie du ſiécle ſuivant s'écoula ſans que perſonne entrât dans la carriere que l'illuſtre Pithou avoit ouverte, & ſe mît en devoir ou de ſuppléer à ce qu'il avoit omis, ou de continuer ce qu'il avoit commencé.

M. du Cheſne, ſi digne par tant de titres du nom de pere de notre Hiſtoire, publia en 1635 le plan d'une nouvelle

PRÆFATIO
IN NOVAM
HISTORICORUM FRANCIÆ COLLECTIONEM.



OPUS aggredimur à viris non vulgariter doctis jamdiu tentatum, variis ſubinde probatum regni Miniſtris, qui ei patrocinium impertire honori duxerunt, novis tamen impedimentis ſemper retardatum. Opus ſanè tam in ſe utile quàm per ſe latè patens ; cum Regum noſtrorum celebritate, necnon & cum Gentis Francicæ laude tam conjunctum quàm quod maximè.

Exeunte ſæculo XVI, P. Pithœus præcipuos Franciæ Hiſtoricos, cùm typis editos, tùm manu ſcriptos, in unum corpus cogendi conſilium cepit ; quod quidem annis 1588 & 1596 exſecutus eſt. Verùm perinde ac ſi Francia vicinis regionibus exemplum, quod illicò imitatæ ſunt, dediſſe ſatis habuiſſet, ſæculi ſequentis pars effluxit, nemine viam quam Pithœus aperuerat, inſiſtente; nemine vel ſupplere quod ille omiſerat, vel continuare quod inchoaverat, tentante.

Andreas Cheſnius, quem veluti noſtræ Hiſtoriæ parentem meritò ſuſpicimus, libellum anno 1635 in

lucem edidit, in quo novæ Collectionis priori amplioris ratio ac forma deſcribitur. Prior duo tantùm volumina, alterum in-8°, alterum in-folio, *complectebatur, atque in anno* 1285 *deſinebat; cùm poſterior quatuordecim voluminibus* in-folio *ea omnia continere deberet, quæ ad generalem Franciæ Hiſtoriam attinent, à Gentis origine ad finem uſque regni Henrici II. Priora duo volumina publicavit Cheſnius anno* 1636*; tertium verò & quartum prælo dum ſubjicit, fato fungitur, ea ætate qua gloriam tanto dignam molimine ſe collecturum ſperare poterat. Prodiere hæc duo anno* 1641*; quintum verò nonniſi anno* 1649*, editionem accurante Franciſco Cheſnio Andreæ filio. Nulla hactenus viſa eſt amplior Collectio.*

Anno duntaxat 1676 *DD. Colbertus, litterarum patronus pro ea ingenii præſtantia quæ virum prodit ad reipublicæ adminiſtrationem natum, multos eruditos Viros apud ſe congregavit, ut ipſo præſente ſimul conſilia conferrent, ac vias reperirent, quibus opus ab Cheſnio inchoatum abſolvi poſſet. Sed quonam fato ſæpe ſæpius uſuvenit, ut nimia ſui fiducia ac invidia ſcientiæ ſint comites, atque vel in eos ipſos, à quibus exſulare deberent, imperium exerceant? Adeò difficile eſt ſive in ſua tuenda, ſive in aliorum impugnanda ſententia, moderationis terminos non excedere! Suam improbari moleſtè tulit Cangius, nec unquam ad aliorum ſenſum adduci potuit: quæ quidem pervicacia voluntatem ac ſtudium Colberti penitus reſcidit. DD. Tellerii Remenſis Archiep. conatus, quos juvabat illuſtriſſimi DD. de Louvois gratia & auctoritas, in irritum quoque cecidere, ſed diſſimili pror-*

Collection plus étendue & plus ample que la précédente. Au lieu que celle-ci compoſée ſeulement de deux volumes, l'un *in-8°*, l'autre *in-folio*, ſe terminoit à l'année 1285; celle-là devoit contenir en quatorze volumes *in-folio*, toute la ſuite des anciens monumens de l'Hiſtoire générale de la Monarchie, depuis ſon origine juſqu'au regne d'Henri II. Les deux premiers furent mis au jour en 1636; pendant que le troiſiéme & le quatriéme étoient ſous la preſſe, un accident funeſte enleva l'Auteur dans un âge où il pouvoit ſe flatter de recueillir toute la gloire que ſon entrepriſe lui promettoit. Néanmoins l'édition commencée de ſon vivant, fut achevée en 1641 par les ſoins de ſon fils, qui donna de plus en 1649 un cinquiéme volume, le dernier du recueil le plus complet que nous aïons eu juſqu'à préſent.

Ce ne fut qu'en 1676 qu'un Miniſtre, protecteur des Lettres par cette ſuperiorité de vûes qui caracteriſe l'homme d'Etat, M. Colbert, invita pluſieurs Savans aſſemblés chez lui à conferer en ſa préſence ſur les moiens de perfectionner le projet d'André du Cheſne. Par quelle fatalité faut-il que la préſomption & la jalouſie ſoient ſi ſouvent compagnes de la ſcience, dans les hommes mêmes qui ſembloient devoir être le moins ſuſceptibles de l'une & de l'autre: & que les gens de Lettres ne ſachent ni ſoutenir leur avis ſans paſſion, ni attaquer ſans aigreur celui des autres? M. du Cange ſouffrit impatiemment que le ſien n'eût pas prévalu, & la difficulté de le ramener au ſentiment qui fut adopté dans les Conferences, rendit inutiles les favorables diſpoſitions du Miniſtre. Celles de M. le Tellier, Archevêque de Reims, ſoutenues du crédit de M. de Louvois, demeurerent de même, quoique par un principe different, ſans aucun effet. Le célebre P. Mabillon trouvant dans une humble défiance de ſoi-même des rai-

ſons pour ſe diſpenſer d'un travail, dont lui ſeul peut-être eût été capable, réſiſta conſtamment aux ſolicitations du Prélat qui le preſſoit de s'en charger.

ſus ratione. Celeberrimus Mabillonius humiliter de ſe ſentiens, ſibique ipſi diffidens, onus detrectavit cui fortè ſolus par erat ferendo, & vehementiſſimis Præſulis efflagitationibus conſtanter refragatus eſt.

Enfin, M. Dagueſſeau fut nommé Chancelier de France. Les Savans qui n'avoient pas pris moins de part à ſon élevation que les Miniſtres de la Juſtice, ſentirent croître leurs forces avec leurs eſperances. La Collection de nos Hiſtoriens fut une des premieres entrepriſes que M. le Chancelier leur propoſa pour exercer le zéle qu'ils lui montroient. Dans des Aſſemblées où il préſidoit, on délibera ſur la maniere de l'exécuter ; & l'on convint d'un nouveau plan, qui étoit le réſultat de pluſieurs Mémoires dreſſés par des perſonnes choiſies. Le laborieux & ſavant P. le Long, de l'Oratoire, ſe préparoit à le ſuivre. Qui connoiſſoit mieux que lui les ſources de notre Hiſtoire, après les avoir indiquées dans ſa Bibliothéque Hiſtorique ? Il s'appliqua tout entier à ramaſſer les pieces qui devoient entrer dans le Recueil qu'il méditoit : mais il mourut en 1721.

Ut primùm ad Cancellarii dignitatem promotus eſt Vir illuſtriſſimus DD. Dagueſſeau, Litterati viri, qui non minori plauſu quàm Juſtitiæ Miniſtri, ejus promotionem comprobarant, ſuas vires ſimul cum ſpe ſenſerunt accreſcere. Quorum ardor ne tepeſceret, ipſis noſtrorum Hiſtoricorum Collectionem, velut opus planè dignum ad quod operam, laborem ac vires conferrent, propoſuit. In Conventibus, quibus ipſe præerat, de modo, quo hoc propoſitum ad exitum perduceretur, diu deliberatum eſt : expenſis atque ad trutinam revocatis variis doctiſſimorum virorum ea de re ſcriptis, tandem unanimi omnium conſenſu nova Collectionis forma delineata eſt. Rem exſequendam ſuſceperat vir doctiſſimus æquè ac laborioſiſſimus Jacobus le Long Oratorii Presbyter. Quis Hiſtoriæ noſtræ fontes, quos in ſua Bibliotheca Hiſtorica ipſe indicarat, meliùs noverat ? Sed dum operi totus incumbit, dum monumenta undequaque colligit, anno 1721 moritur.

Dans ces circonſtances, D. Denys de Ste Marthe fit agréer au Miniſtere que la Congrégation de S. Maur, dont il étoit Superieur Général, ſe ſaiſît d'un projet qu'on avoit lieu de regarder comme abandonné : & dès l'année 1723 il jetta les yeux ſur nous pour l'exécution. Nous ne pouvions juſtifier ſon choix que par l'excès de notre zéle. Qu'il nous ſoit donc permis de nous rendre ce témoignage, que l'ardeur avec laquelle nous embraſsâmes le travail qu'on nous impoſoit, ne s'eſt jamais rallentie, & que nous n'avons pas ceſſé d'y rapporter

Anno 1723 Dionyſius de Ste. Marthe à regni Adminiſtris obtinuit ut in Congregatione S. Mauri, cujus erat Præpoſitus generalis, Operi, quod quaſi derelictum videbatur, manus admoverentur. Quam quidem provinciam nobis impoſuit ; nec ulla alia re quàm flagrantiſſimo in laborem ſtudio ſpem de nobis conceptam implere poteramus. Ex quo enim id oneris nobis impoſitum eſt (liceat hoc de nobis proferre teſtimonium) nunquam ardor ille deferbuit, nunquam manus ab opere

continuimus. Primum volumen jam typis est editum, secundum intra paucos menses edendum.

In Conventibus tam apud Colbertum quàm apud Cancellarium Daguesseau habitis, convenerat inter Eruditos præmittenda esse Collectioni ea prorsùs omnia, quæ perfectam Gallorum, ante Francorum in Gallias adventum, cognitionem nobis dare possent. Hinc censebat Cangius Historiæ à Scipione Dupleix conscriptæ primam partem iterùm edendam, priùs Latinitate donatam. Verùm quantumvis accurata ea pars videatur Cangio, non certè digna est cui tantus honor habeatur : prætereà, ut optimè notat Abbas Gallois, non hîc condenda Historia, sed ea colligenda instrumenta, quibus Historia condi possit. Inde initium ducemus. Excerpetur itaque è Latinis & Græcis scriptoribus quidquid de Gallis dixerint : Græca Græcè cudentur cum interpretatione Latina. Hac ratione omittentur quæ sunt ab recentioribus tractata de Gallorum origine, legibus, institutis, &c. at si quid habent, uti sanè habent, quod veterum scriptorum verbis lucem afferat, hoc imis paginis annotabitur. Locum sibi vindicant in priori hac parte Cæsaris de bello Gallico Commentaria : eorum verò interpretationem Græcè à Planude factam, non videmus quorsum Cangius censuerit edendam simul cum Commentatoribus *à Jungermano editis, & aliis ab ipso non visis. Quibus ducti rationibus hac in re Cangio non assentimur, dicere supervacaneum est ; ipsæ per se patent.*

In eam partem quæ veteres Gallos spectat, si Cangium &

toutes nos études. Le premier volume est déja imprimé, & le second le sera dans quelques mois.

Dans les Conférences tenues, tant chez M. Colbert que chez M. le Chancelier Daguesseau, les Savans qui y avoient été appellés, convenoient qu'il falloit donner à la tête du Recueil une parfaite connoissance des Gaulois avant l'établissement des François dans les Gaules. M. du Cange vouloit pour cela qu'on réimprimât la premiere partie de l'Histoire de France de Dupleix, après l'avoir traduite en Latin. Quelque exacte que la suppose M. du Cange, elle ne mérite certainement pas qu'on lui fasse tant d'honneur. D'ailleurs, selon la réflexion de M. l'Abbé Gallois, il ne s'agit pas ici de donner une Histoire, mais seulement de compiler les Actes qui peuvent y servir. C'est aussi ce que nous faisons. Nous donnons des Extraits de tout ce qui se trouve dans les auteurs Grecs & Latins touchant les Gaulois. Pour les Grecs on les imprimera dans leur Langue originale avec la traduction Latine. Nous serons par-là dispensés d'imprimer les Traités particuliers de quelques modernes sur l'origine, les mœurs, les loix, *&c.* des anciens Gaulois. Nous aurons cependant soin de mettre en notes au bas des pages leurs remarques & leurs réflexions, quand elles peuvent servir à éclaircir le texte des anciens Auteurs. Nous n'avons eu garde d'omettre les Commentaires de Cesar sur la guerre des Gaules : mais nous ne nous sommes pas cru obligés de suivre le sentiment de M. du Cange qui vouloit qu'on imprimât aussi la traduction Gréque de Planudes, avec tous les Commentateurs de l'édition de Jungerman, & les autres que Jungerman n'avoit pas vûs. Il est inutile de dire les raisons qui nous ont portés à n'être pas en cela de l'avis de M. du Cange : elles se font assez sentir d'elles-mêmes.

Cette partie, qui regarde nos anciens Gaulois, sembleroit demander qu'on re-

présentât en différentes Planches les monumens de leur tems, comme les Amphithéatres, les Aqueducs, les Arcs de triomphe, les Bains, les Obelisques, les Tombeaux, les Inscriptions, les Médailles : c'étoit l'avis de Messieurs du Cange & des Thuilleries; & la chose seroit d'autant plus facile, qu'on trouve la plûpart de ces monumens fort bien gravés dans les Antiquités de D. Bernard de Montfaucon. Mais comme ils sont partie de l'Histoire des Provinces où ils se trouvent, nous les renvoïons aux Actes de l'Histoire particuliere. Nous mettrons à la tête du premier volume une Carte géographique des Gaules Cisalpine & Transalpine, dressée sur les descriptions des anciens, tant Historiens que Géographes. Nous ferons graver la partie de la Carte de Peutinger, qui regarde la Gaule, & nous la placerons à l'endroit qui lui convient. Le Volume sera terminé par quatre Tables; la premiere contiendra les noms des villes, des lieux & des peuples; nous mettrons dans la seconde les noms François des villes, avec les noms Latins; la troisiéme sera pour les noms des personnes; la quatriéme pour les matieres. On trouvera des notes critiques dans les endroits qui en auront besoin. Nous marquerons en marge, autant qu'il sera possible, les années ausquelles se seront passées les choses énoncées dans le texte. En comptant les années depuis la fondation de Rome, nous ne suivons pas avec le P. Petau le calcul de Varron; mais nous suivons, comme Sigonius, celui de Verrius Flaccus, auteur des Fastes Capitolins. Ces deux sentimens différent d'une année entiere, en sorte que ceux qui suivent celui de Varron, mettent la prise de Rome par les Gaulois dans la 364 année depuis la fondation de cette ville; au lieu que ceux qui suivent le calcul de Flaccus, la mettent dans la 363. Nous traiterons dans cette Préface plusieurs questions qui concernent les Gaulois, & nous en ex-

Abbatem des Thuilleries audimus, referenda essent vetera eorum monumenta, Obelisci, Aquæductus, Amphitheatra, Arcus triumphales, Balnea, Sepulcra, Inscriptiones, Nummi. Quod quidem eò facilius esset quòd hæc pleraque jam collecta & in æs affabrè incisa repræsentent Antiquitates à D. Bernardo de Montfaucon editæ. Verùm cùm pars esse videantur Historiæ Provinciarum, in quibus reperiuntur, ea ad Acta Historiæ singularis amandamus. Primi voluminis fronti præfigetur Tabula Geographica Galliarum Cisalpinæ & Transalpinæ, prout à veteribus Scriptoribus & Geographis describuntur. E Tabula Peutingeriana pars Galliam continens scalpetur, & suo loco collocabitur. Volumen claudent quatuor Indices: primus urbium, locorum & populorum nomina continebit; secundus urbium nomina Gallica & Latina repræsentabit; tertius hominum nominibus, quartus rebus ipsis inserviet. Non deerunt notæ criticæ, ubi res postulabit. In marginibus, quantùm fieri poterit, anni annotabuntur, quibus gesta sunt ea quæ narrantur. In computandis annis ab Roma condita, non Varronis cum Petavio, sed Verrii Flacci Fastorum Capitolinorum Auctoris calculum cum Sigonio sequimur. Quæ quidem sententiæ unico anno discrepant, adeò ut qui Varronianam numerandi rationem adhibent, Romam à Gallis captam dicant anno ab Urbe condita 364: qui verò Flaccum sequuntur, hanc Romæ expugnationem ad annum præcedentem retrahant. In hac Præfatione multa ad Gallos spectantia tractabuntur, quorum argumentum infrà proferetur. Præfationem sub-

ſequetur Index chronologicus, ſeu Annales Gallici & Francici, in quibus præcipua facta, huc illucque diſperſa, temporum ordine collecta exhibebuntur.

Hactenus de Collectionis proluſionibus; nunc de ipſa Collectione paucis agendum. Notum nobis erat Cheſnii Collectionem, præterquàm quòd ultra Philippi Pulcri regnum non progrederetur, mancam eſſe in multis, atque ab ejus obitu innumera antiquitatis monumenta, quæ ejus oculos fugerant, è Bibliothecarum pulvere eruta fuiſſe. Nemo neſcit quantùmFrancorum Hiſtoriam locupletaverint Labbei, Acherii, Mabillonii, Martenii, Baluzii & Bollandianorum haud pœnitendæ Collectiones. Ex variis voluminibus, quæ hi Auctores publicarunt, quidquid eſſet uſui noſtro, ſumma cura excerpſimus: & ſucceſſus, quem ex ſuo labore perceperant, adeò nobis addidit animos, ut & alias Bibliothecas, quas intactas reliquerant, perluſtraverimus. In iis permulta repertum iri, quæ eos præterierant, ſpes erat non modica, nec fuit irrita. Nam vel juvantibus amicis, vel faventibus Eruditis, quibus nos multùm debere confitemur non inviti, modò Codices manu exaratos ab Editoribus non viſos, modò Opera nondum typis edita deprehendimus. Adeò tandem aſſiduus fuit labor noſter, ut Acta Hiſtoriæ primæ & ſecundæ ſtirpis jam in geriſoliis collecta, & ſuo quæque loco diſpoſita, prælo parata ſint: Actorum verò tertiæ ſtirpis Collectio eò uſque proceſſerit, ut eam ad Franciſci I. regnum productum iri ſpondere non vereamur, ſi ta-

poſerons le ſujet ci-deſſous. La Préface ſera ſuivie d'une Table chronologique, c'eſt-à-dire, d'Annales Gauloiſes & Françoiſes, qui contiendront par ordre des tems les principaux faits diſperſés ça & là dans le Volume.

Après avoir expoſé ce que nous croions devoir précéder le Recueil des Actes de l'Hiſtoire de France, il faut maintenant que nous parlions du Recueil même. Nous ſavions que la Collection de du Cheſne, qui d'ailleurs finit au regne de Philippe le Bel, étoit très-défectueuſe dans ce qu'elle contient; & que les découvertes faites depuis ſa mort avoient tiré de la pouſſiere des Bibliothéques un grand nombre de Pieces qu'il n'avoit pas connues. Perſonne n'ignore combien l'Hiſtoire de France s'eſt enrichie par les utiles compilations des PP. Labbe, d'Achery, Mabillon & Martene, des Bollandiſtes & de M. Baluze. Notre premier ſoin a été de tirer des différens Volumes, que ces Auteurs ont publiés, tout ce qui nous a paru appartenir à notre deſſein: & bien-tôt encouragés par le ſuccès de leurs recherches, nous avons de notre côté fouillé dans les Bibliothéques qu'ils n'avoient pas eu occaſion de parcourir. L'eſpérance que nous avions conçue d'y trouver des monumens qui leur avoient échapé, n'a pas été vaine; ſoit par nous-mêmes, ou avec le ſecours de nos amis, ſoit par la bienveillance de pluſieurs gens de Lettres, à qui nous faiſons gloire d'avoir obligation, nous avons découvert tantôt des Manuſcrits qui n'avoient point été conſultés par les Editeurs, tantôt des Ouvrages qui n'ont jamais été imprimés. Telle enfin a été notre aſſiduité au travail, que les matériaux de l'Hiſtoire des deux premieres races déja raſſemblés dans nos porte-feuilles & diſpoſés dans leur ordre, ſont prêts à être donnés au Public; & que la Collection de ceux qui concernent l'Hiſtoire de la troiſiéme eſt aſſez avancée, pour que nous oſions préſumer de pou-

voir la pouſſer juſqu'au regne de François I, ſi celui qui tient nos jours dans ſa main, ne les abrége pas.

Il ne nous manquoit plus pour voir notre confiance égaler notre courage, que d'être éclairés par des lumieres ſuperieures aux nôtres ſur le choix de la méthode que nous devions ſuivre. Graces à la protection dont Monſeigneur le Chancelier honore l'Ouvrage & les Auteurs, nous avons eu à cet égard plus de ſecours qu'il ne nous étoit permis de l'eſperer. Ce premier Magiſtrat du Roïaume nous a fait l'honneur de nous appeller chez lui, & a bien voulu former une Aſſemblée de Savans pour l'examen de notre projet. C'eſt dans ces doctes Conférences qu'après avoir diſcuté en ſa préſence les différentes vûes qui y ont été propoſées, on s'eſt arrêté, ou par ſon inſpiration, ou par ſon choix, à celles qui nous ont dirigés dans le nouveau plan que nous ſuivons.

Les Savans ſont partagés ſur l'uſage qu'on doit faire des Chroniques qui ne répétent que ce qui ſe trouve en d'autres Chroniques plus anciennes : les uns voudroient qu'on les donnât toutes entieres : d'autres ſoutiennent au contraire qu'il n'en faut prendre que ce en quoi elles différent. Ce ſentiment eſt ſans doute le meilleur, & c'eſt auſſi celui que nous ſuivons : car pourquoi donner au Public des Pieces qui n'apprennent rien de nouveau, & qui ne font que groſſir le Volume ? Les Annales, par exemple, qu'on attribue à Eginhard, ne font dans les commencemens que copier celles de Loiſel : les Annales de S. Bertin copient auſſi celles de Loiſel & celles d'Eginhard. Il ſuffit d'imprimer les Annales de Loiſel, & de marquer au bas des pages les différentes leçons qui ſe rencontrent dans les autres. Nous aurions ſouhaité faire la même choſe pour l'*Hiſtoria Epitomata*, qui n'eſt qu'un

men Deus dies, quos tenet præ manibus, nobis non fecerit breviores.

Ut noſtra fiducia animo par eſſet, opus erat ut quis nobis lucem præferret, viamque monſtraret quam ſequeremur. Verùm quàm præclarè nobiſcum actum eſt! Franciæ Cancellarius & Operi & nobis patrocinium dignatur impertire: atque hac in re plus acceſſit auxilii quàm ſperare licitum erat. Primarius regni Magiſtratus nos ad ſe vocavit, Viros doctrina conſpicuos congregavit, qui totius Operis formam à nobis adumbratam recognoſcerent. In his doctis Congreſſibus variæ ſunt coram eo propoſitæ & expenſæ rationes : ac tandem eo vel ſuggerente vel indicante, monſtrata via eſt quam inſiſteremus, regula præſcripta, ad quam greſſus noſtri dirigerentur.

De Chronicis inter ſe planè convenientibus, aut certè parum diſcrepantibus, quid facto opus ſit variè pronuntiant Eruditi. Placet aliis integra dari, aliis verò recentiora ſic truncari, ut ea demùm edantur loca, in quibus ab vetuſtioribus diſcrepant. Videtur hæc quidem ſententia longè potior, eamque ſequimur. Hujuſmodi enim fœtus quid aliud poſſunt quàm aut tædium afferre ſtudioſis, aut Volumini fruſtra molem addere ? Quid ex eis fructûs capi, quid extrudi novi poteſt? Annales, exempli cauſa, qui Eginhardo tribuuntur, in initio nihil aliud quàm tranſcribunt Loiſellianos Annales : item Annales S. Bertini Loiſellianos & Eginhardianos ad verbum exſcribunt. Loiſellianos edi ſatis erit, & in imis paginis varias adnotari lectiones quæ in aliis occurrunt. Idem de Hiſtoria Epitomata, ſeu de Epitome Hiſtoriæ à Gregorio Turonenſi

conſcriptæ, idem de Aimoini Hiſtoria ex Gregorii, Fredegarii, aliorumque Auctorum verbis confecta, factum voluiſſemus : ſed cùm plurimi ſint qui parcitum velint Chronicis omnibus à Cheſnio editis; cúmque pauca ſuppetant inſtrumenta ad primam noſtrorum Regum ſtirpem ſpectantia, viſum eſt, multis ſuadentibus atque hortantibus, utramque Hiſtoriam iterùm vulgare.

Cheſnius, quò commodior foret Collectio, Chronica quædam in varias ſecuit partes, quarum ſingulas iis aptavit regnis ad quæ ſpectarent. Diviſionem hanc, ſat ſcimus, probant non pauci: quippe hac ratione, quæ cuique regno congruunt, in unum collecta corpus reperiuntur. At in eo quidquid eſt commodi, certè non tanti aliis videtur eſſe, ut ſcripta continenti orationis filo texta fruſtatim diſcerpi conſcidique debeant, maximè cùm hoc alioqui ſuppleri abundè poſſe putent Indice temporum ordini accommodato. Utrinque ſunt incommoda : verùm in poſtrema opinione majora occurrunt. Si enim Chronica intacta relinquantur, atque ad regna in quibus deſinunt collocentur, inter Acta cujuſlibet ſtirpis noſtrorum Regum nulla prorsùs erit diſtinctio. Nam cùm Chronica ab una ſtirpe ad alteram tranſeant, in ſecunda multa occurrent Acta quæ primæ conveniunt, in tertia nonnulla etiam reperientur quæ primæ & ſecundæ congruunt. Cui malo ut medeamur, Chronica ſecamus, at non tam frequenter quàm Cheſnius. Primò ex Chronicis quod ad primam, ſecundò quod quadrat ad ſecundam ſtirpem, excerpimus, omiſſis iis omnibus, quæ noſtræ Hiſtoriæ præcedunt initium. Ad tertiam ſtirpem quod attinet, quaſdam epochas ſtatuemus, ad quas

abrégé de l'Hiſtoire de Gregoire de Tours, & pour l'Hiſtoire d'Aimoin, qui tranſcrit Grégoire de Tours, Fredegaire & quelques autres qui l'avoient précédé. Mais comme ces deux Ouvrages ſont imprimés dans le du Cheſne, & que d'ailleurs nous avons peu d'Actes pour la premiere race de nos Rois, on nous a conſeillé de les donner.

M. du Cheſne pour rendre ſon Recueil plus commode, a coupé pluſieurs de ſes Chroniques ſelon les différens regnes auſquels elles convenoient : bien des gens approuvent cette diviſion, parce qu'on trouve raſſemblé tout ce qui concerne chaque regne en particulier : d'autres prétendent qu'une bonne Table chronologique feroit le même effet, & veulent qu'on imprime les Chroniques tout de ſuite, & qu'on les place ſous les regnes où elles finiſſent. Il y a des inconveniens de part & d'autre : mais le dernier ſentiment eſt ſujet à de plus grands. Si nous plaçons nos Chroniques ſous les regnes où elles finiſſent, il n'y a plus de diſtinction entre les Actes des trois races de nos Rois : car comme les Chroniques vont d'une race à l'autre, parmi les Actes de la ſeconde race, il s'en trouvera de la premiere ; & parmi ceux de la troiſiéme, il y en aura & de la premiere & de la ſeconde. Pour obvier à cet inconvenient, nous coupons nos Chroniques ; mais moins fréquemment que M. du Cheſne. Nous prenons d'abord tout ce qui regarde la premiere race, enſuite ce qui concerne la ſeconde. Pour ce qui eſt de la troiſiéme, nous fixerons des époques, auſquelles nous couperons les Chroniques, comme, par exemple, depuis Hugues Capet, juſqu'à la fin du regne de Louis VII, c'eſt-à-dire, depuis l'an 987 juſqu'en 1180 : ainſi nos Chroniques

ques ſeront moins coupées, & il n'y aura pas autant de diviſions que de regnes. Il ſeroit inutile de nous objecter que des Chroniques ainſi coupées perdent beaucoup de leur force: on ne cherche dans les Chroniques que des faits; & le plus ſouvent ces faits n'ont aucune connexion les uns avec les autres. D'ailleurs nous ſommes ſouvent obligés de retrancher de ces Chroniques bien des choſes qui nous ſont étrangeres, & qui n'ont aucun rapport avec notre Hiſtoire: ſi on peut en retrancher, on peut auſſi les diviſer. Nous donnerons les Chroniques Françoiſes de S. Denys, & nous les imprimerons à côté des Auteurs dont elles contiennent la traduction.

Nous ne pourſuivrons le Recueil des Actes de l'Hiſtoire générale que juſqu'à la mort de François I. Nous mettrons quatre Appendices à la fin de la premiere & de la ſeconde race, & dans la troiſiéme à la fin de chaque époque. Le premier contiendra des Extraits des Vies des Saints, dans leſquelles on trouve une infinité de bonnes choſes pour notre Hiſtoire, qu'on chercheroit inutilement ailleurs. On donnera en entier les Vies du Roi Sigebert, du Duc Pepin, de S. Leger, & quelques autres Vies qui concernent directement l'Hiſtoire. Le ſecond ſera pour les Lettres hiſtoriques des Rois, des Papes, des Evêques, des Abbés, *&c.* On les rangera ſuivant l'ordre chronologique, à moins qu'on ne trouve plus à propos de joindre enſemble celles d'un même Auteur. On mettra un Sommaire à la tête de chaque Lettre. Le troiſiéme comprendra les Loix, les Formules, les Conſtitutions des Rois, des Extraits des Conciles & des Capitulaires, qui auront rapport à l'Hiſtoire & aux Coûtumes.

quas Chronica ſecabimus; ut, exempli cauſa, ab Hugone Capeto ad finem uſque regni Ludovici VII, id eſt ab anno 987 ad annum 1180. Hac ratione minùs ſecabuntur Chronica, nec tot erunt ſectiones quot regna. Nec eſt quòd objiciatur, Chronica ſic diſcerpta plurimùm de pretio deperdere: in iis enim facta duntaxat quæruntur; ac ſæpe ſæpius hæc facta nullam habent inter ſe connexionem. Præterea ex his Chronicis bene multas res exoticas atque à noſtra Hiſtoria alienas detrahi erit neceſſe: ſi nonnihil reſecari de Chronicis poteſt, cur ipſa ſecari non poſſint, non videmus. Gallica S. Dionyſii Chronica edentur è regione Latinorum Scriptorum, quorum interpretationem continent.

Deſinet in Franciſco I Actorum Hiſtoriæ generalis Collectio. Primæ & ſecundæ ſtirpi, & in tertia cuilibet Epochæ ſubjicientur Appendices quatuor. Prima illud omne continebit, quod è Vitis Sanctorum excerpetur, in quibus bene multa & quidem optima reperire eſt, quæ fruſtrà alibi quæras. Sigiberti Regis, Pippini Ducis, S. Leodegarii, & quorumdam aliorum Vitæ, quæ directam habent cum Hiſtoria cognationem, integræ dabuntur, atque inter Hiſtoricos collocabuntur. Secunda Appendix Hiſtoricas Regum, ſummorum Pontificum, Epiſcoporum, Abbatum &c, Epiſtolas complectetur, ſecundùm temporum ordinem diſpoſitas, niſi fortè ſatius ſit ejuſdem Auctoris Epiſtolas ſimul conjungi. Cuilibet Epiſtolæ ſummarium præmittetur. Tertia capiet Leges, Formulas, Regum Conſtitutiones, & quædam ex Conciliis & Capitularibus excerpta, quæ ad mores vel ad Hiſtoriam pertinent. In prima ſtirpe

edentur tantùm Leges Salicæ & Ripuariorum : Burgundionum ac Wisigothorum Leges prætermittentur. Quarta Appendix Regum nostrorum Diplomata exhibebit, quæ proferentur tantùm ad exitum usque regni Philippi Augusti : ex sequentibus verò seligentur quæ præcipua sunt atque Historica, ut Ecclesiarum & Monasteriorum Fundationes, Regum ac Principum Matrimonia, Fœdera pacis, alia Pacta atque Conventa, Donationes, ad Regium patrimonium Additiones, Possessiones fiduciariæ, Testamenta Regum, Reginarum ac Principum, atque alia hujusmodi. Diplomatum verò, quæ in iis regionibus emissa sunt quæ Monarchiæ Francicæ pars esse desierunt, inscriptio duntaxat & subscriptio exhibebuntur. Videntur sanè Diplomata Historiis Provinciarum singularibus accenseri debere : satius tamen fore ducimus, si ad cujusque stirpis finem simul colligantur. Cùm ad Historias singulares ventum erit, lectorem admonere sufficiet, quo sint volumine ac loco edita Diplomata ad illas spectantia. Est enim illud ab Abbate des Thuilleries sapientissimè observatum, Historiæ generalis Acta ita cum Actis Historiarum singularium apta esse atque conserta, ut unum in corpus coalescere debeant, & vicariam sibi operam impendere.

Augebitur unumquodque Volumen Præfationibus, Notis criticis & Indicibus. Anni in marginibus apponentur, quando ab Auctoribus omittentur : vel si quid erratum est emendabitur. Quæ quidem omnia in editione Chesnii desiderabantur, si tamen Indices exceperis, sed quos indiligenter factos judicant harumce rerum æstimatores. Præter Indices, quos Volumini primo subdendos di-

Dans la premiere race, on ne donnera que les Loix Saliques & celles des Ripuaires : on omettra celles des Bourguignons & des Visigots. Nous mettrons dans le quatriéme Appendice les Diplomes de nos Rois ; on pourra les continuer jusqu'à Philippe Auguste inclusivement. A l'égard des Chartres des Rois suivans, on en pourra donner celles qui sont les plus considérables, & qui concernent l'Histoire ; comme celles qui regardent les Fondations des Eglises & des Monasteres ; les Contrats de mariage, tant des Rois que des Princes du sang ; les Traités de Paix, de Treves & d'Alliance ; les Donations, les Acquisitions, les Réunions à la Couronne, les Appanages, les Testamens des Rois, des Reines & des Princes, & autres semblables Pieces. Pour ce qui est des Diplomes donnés dans des Pays qui ne sont plus partie de la Monarchie Françoise, on n'en rapportera que l'inscription & la souscription. Les Diplomes paroissent plûtôt appartenir au Recueil des Actes de l'Histoire particuliere des Provinces : cependant il est mieux de les voir recueillis tous ensemble à la fin de chaque race. On y renverra quand on sera à l'Histoire particuliere : car, comme le remarque fort judicieusement M. l'Abbé des Thuilleries, les Actes de l'Histoire générale & ceux de l'Histoire particuliere, ne doivent faire qu'un seul corps, & servir de supplément les uns aux autres.

Nous accompagnerons chaque Volume de Préfaces, de Notes critiques & de Tables. Nous aurons soin de marquer à la marge les années, quand elles ne seront pas énoncées dans le texte, & de les rectifier, quand il y aura faute. Tout cela manquoit à l'Edition de M. du Chesne. On trouve à la vérité des Tables à chaque Volume : mais les connoisseurs tombent d'accord qu'elles auroient pû être mieux faites. Outre les

Tables que nous avons dit que nous mettrions au Volume qui concerne les Gaulois, on pourroit en ajouter ici encore deux autres; l'une ſeroit pour les mots barbares, dont on donneroit l'explication; l'autre pour les Généalogies des Princes & autres Grands du Roiaume, telles qu'elles ſeroient prouvées par les Actes du Volume. Il y aura au commencement de chaque race une Carte géographique pour repréſenter les Etats que nos Rois poſſedoient. Le Titre de l'Ouvrage, les Préfaces, les Annales ou les Tables chronologiques, & quelques autres choſes ſeront en Latin & en François.

Quoique les Actes des Guerres ſaintes entrepriſes en différens tems par nos François, entrent d'eux-mêmes dans l'Hiſtoire générale, cependant comme il les faudroit ſéparer, ſi on les mettoit ſous les regnes auſquels ils appartiennent, nous avons réſolu de les donner tous enſemble, pour qu'ils ne faſſent qu'un corps. Outre les Actes que M. Bongars a imprimés, & ceux que M. du Cheſne a mis dans ſon quatriéme Tome, on en trouve encore dans les Bibliothéques un ſi grand nombre qui n'ont pas été imprimés, que ce Recueil des Actes qui regardent l'Hiſtoire des Croiſades, pourra aller à quatre ou cinq Volumes.

Pour orner & illuſtrer l'Ouvrage que nous entreprenons, il ſeroit à propos de donner les Antiquités Françoiſes, & de faire graver pour cet effet les monumens qui nous en reſtent. On tireroit les portraits des Rois, des Reines, des Princes du ſang & autres grands Seigneurs, des Egliſes qu'ils ont bâties, des Monaſteres qu'ils ont fondés, de leurs Tombeaux, des Edifices publics, & des vieux Livres écrits de leurs tems. Les Cabinets des curieux nous fourniroient des Cachets, des Sceaux, des Pierres gravées, des Médailles, *&c.* Mais l'Ouvrage en

ximus; hîc & adjici poſſent alii duo, quorum primus exoticas obſoletaſque voces contineret, addita earum explanatione; alter Principum ac aliorum Procerum Genus deſcriberet, deductis ex ipſo Volumine probationibus. Cuique Regum ſtirpi præfigetur Tabula geographica, quæ ditionis ejus fines exhibeat. Titulus Operis, Præfationes, Annales ſeu Indices Chronologici, atque alia nonnulla Latinè & Gallicè ſimul edentur.

Bellorum ſacrorum Actis poteſt ſuus in Hiſtoria generali locus dari. At verò qui locus, quive ordo? Si ſuis quæque regnis illigantur, ſanè quot regna ſunt, totidem in partes Acta diſtrahentur. Annon convenientius eſt ea ſimul colligi, maximè cum in eodem verſentur argumento, ac prætereà ſatis multa ſint, ut in unum corpus, idque ampliſſimum coaleſcant. Plura quidem & Bongarſius Volumine duplici, & Cheſnius in quarto Collectionis ſuæ tomo edidere: latent verò in Bibliothecis alia bene multa, ſpemque adeò non mentitur ſeges, ut Voluminibus quatuor vel quinque complendis jam ſufficiant.

Reſtant Francicæ Antiquitates; Imagines dico Regum Francorum, Reginarum, Principum, Optimatum, quas etiamnum aſſervant Eccleſiæ, Monaſteria, Ædes publicæ, Sepulcra, Libri veteres; dico & Annulos, inſculptas Gemmas, Sigilla, Nummos, & alia id genus, quæ Collectioni noſtræ non uſui minùs quàm ornamento forent. Verùm hanc laboris noſtri partem occupavit Domnus Bernardus de Montfaucon,

editis quinque Voluminibus de Monumentis Monarchiæ Francicæ.

Quid jam supereſt, niſi Eruditos rogemus ne ſuum nobis ingenii lumen, ſua conſilia, ſuum favorem invideant. Quod ut nobis impertiant, videtur non ſuus modò litterarum amor, ſed ipſa Regum celebritas, atque univerſa prorſus Gallia poſtulare.

Reddita ratione eorum quæ jam præſtitimus, ac deinceps præſtituri ſumus, quædam de Galliis & Gallis tractare operæ pretium eſt, ut quæ hoc in Volumine diſperſa ſunt, uno in conſpectu videantur. Agemus I. de Gallia, deque ejus variis nominibus ac diviſionibus. II. De Celtarum ſeu Gallorum origine. III. De Celtarum & Gallorum nominibus. IV. De Celtarum ſeu Gallorum Lingua. V. de Gallorum Religione. VI. De Moribus ac Conſuetudinibus Gallorum. VII. De Galliarum adminiſtratione. VIII. De Maſſilienſibus, eorumque Republica. IX. De Gallorum Expeditionibus. X. De Litterarum in Galliis Statu. XI. Hujus Præfationis concluſio.

Numeri in marginibus appoſiti, paginas hujus Voluminis indicant.

I.

De Gallia, deque ejus variis nominibus ac diviſionibus.

Varia nomina Galliæ.

Romani Galliam Ciſalpinam & Citeriorem appellarunt eam Italiæ partem, quam Galli invaſerunt & incoluerunt. Gallia Ciſalpina Togata etiam appellata eſt, quòd Galli toga uterentur, quæ urbanus erat Romanorum veſtitus. Aliam

cinq Volumes que D. Bernard de Montfaucon vient de donner touchant les monumens de la Monarchie Françoiſe, nous diſpenſe de ce travail.

Il ne nous reſte plus maintenant qu'à prier les Savans de nous faire part de leurs lumieres, de nous aider de leurs conſeils, & de nous communiquer ce qu'ils auroient de particulier concernant notre deſſein. C'eſt ce que nous attendons de leur amour pour les Lettres, & de leur zéle pour la gloire de nos Rois & de la Nation Françoiſe.

Après avoir rendu compte de ce que nous avons fait, & de ce que nous devons faire dans la ſuite, il eſt à propos de traiter quelques queſtions touchant les Gaules & les Gaulois, afin que l'on voie ramaſſé ſous un ſeul point de vûe ce qui eſt répandu dans le Volume. Nous traiterons I. De la Gaule, de ſes différens noms, & de ſes diviſions. II. De l'origine des Celtes ou des Gaulois. III. Des noms des Celtes & des Gaulois. IV. De la Langue des Celtes ou des Gaulois. V. De la Religion des Gaulois. VI. Des Mœurs & des Coutumes des Gaulois. VII. Du Gouvernement des Gaules. VIII. Des Marſeillois, & de leur République. IX. Des Expéditions des Gaulois. X. De l'Etat des Lettres dans les Gaules. XI. Concluſion de cette Préface.

Les chiffres marqués en marges, déſignent les pages de ce Volume.

I.

De la Gaule, de ſes différens noms, & de ſes diviſions.

Les Romains ont appellé Gaule Ciſalpine & Citerieure la partie de l'Italie dont les Gaulois ſe ſont emparé & qu'ils ont habitée. La Gaule Ciſalpine a auſſi été appellée *Togata*, à cauſe qu'on y portoit la *Toge*, habillement des Romains en tems de paix. Dion Caſſius

Differens noms de la Gaule.

ajoute une autre raiſon, parce que, dit-il, cette Gaule paroiſſoit plus pacifique que l'autre. Notre Gaule, qui eſt la Gaule proprement dite, a été appellée par les Romains Gaule Tranſalpine & Ulterieure, parce qu'elle eſt au-delà des Alpes par rapport à eux. On l'appelloit encore la Gaule *Comata*, parce que les Gaulois y portoient les cheveux fort longs. Quelques Auteurs la nomment auſſi la Gaule derniere, intérieure & inférieure. La partie méridionale de cette Gaule Tranſalpine, qu'on nommoit la Gaule ou la Province Narbonnoiſe, s'appelloit *Braccata*, à cauſe de l'uſage des Braies. Les Romains qui s'en étoient rendus maîtres long-tems avant Ceſar, l'appelloient la Province Romaine. Ceſar la nomme notre Province, & Appien l'ancienne Gaule. Elle a encore été appellée Bebrycie ; mais c'eſt une fable qui a donné lieu à ce nom.

addit cauſam Dio Caſſius ; quòd nimirum Gallia Togata reliquis pacatior eſſe videretur. (Lib. 46. pag. 518.) *Noſtra Gallia, quæ eſt Gallia propriè dicta, à Romanis dicta eſt Gallia Tranſalpina & Ulterior, quia ipſis ultra Alpes eſt.* Comata *etiam vocata eſt, ob comam quam admodùm promiſſam gerebant Galli. Gallia ultima, interior & inferior à nonnullis quoque nominatur. Hujus Tranſalpinæ Galliæ pars meridionalis, quæ Gallia ſeu Provincia Narbonenſis dicebatur, ab uſu braccarum* Braccata *nuncupata eſt. Romani qui eam in ſuam poteſtatem redegerant longè ante Cæſaris ætatem, Romanam Provinciam appellabant.* (L. 1. c. 7. pag. 208.) *Cæſari* noſtra Provincia, *Appiano* vetus Gallia *dicitur.* (L. 3. de Bell. civil. pag. 458.) *Bebrycia præterea vocitata eſt ; ſed huic nomini locum dedit fabula.* (Pag. 678. 682.)

Ses limites.

La Gaule Tranſalpine, dont il eſt ici uniquement queſtion, étoit contenue entre l'Ocean, la Méditerranée & les Alpes, & s'étendoit depuis les monts Pyrenées juſques aux bords du Rhein. Elle étoit bornée, ſelon Strabon, au couchant par les Pyrenées, au levant par le Rhein, au ſeptentrion par l'Ocean Britannique, au midi par la Méditerranée & les Alpes. Ces bornes ne ſont pas aſſez exactes : nous la bornons au ſeptentrion par l'Ocean Britannique ; à l'orient par le Rhein, la grande Germanie, la Rhétie & une partie des Alpes avec l'Italie ; au midi par la mer Méditerranée, les Pyrenées & l'Eſpagne ; à l'occident par l'Ocean occidental.

Ejus limites.

Gallia Tranſalpina, de qua ſola hîc agitur, intra Oceanum, mare internum & Alpes continebatur, atque à Pyrenæis montibus uſque ad Rheni ripas expandebatur. Ea, ſi Strabonem audiamus, (Lib. 2. p. 2.) *ad occaſum Pyrenæis montibus, ad ortum Rheno, ad ſeptentrionem freto Britannico, ad meridiem mari Mediterraneo & Alpibus includebatur. Non ſat accurati ſunt iſti limites, alios aſſignamus : ejus latus ſeptentrionale Oceanus Britannicus ; orientale Rhenus, magna Germania, Rhetia & pars Alpium cum Italia ; meridionale mare internum, Pyrenæi montes & Hiſpania ; occidentale Oceanus Occidentalis circumſcribunt.*

Premiere diviſion.

III. Provinces, Belgique, Aquitanique, Celtique.

Ceſar qui a réduit le premier la Gaule ſous la puiſſance des Romains, du moins pour la plus grande partie, la diviſe en trois parties, qui ſont la Belgique, l'Aquitanique & la Celtique. Il ne parle pas de la Narbonnoiſe, parce

Prima diviſio.

Cæſar qui primus Galliam, ſaltem maximam ejus partem, in Romanorum poteſtatem redegit, eam in tres partes dividit, Belgicam, Aquitanicam & Celticam. (De Bel. Gall. l. 1. cap. 1. pag. 206.) *De Narbonenſi non loquitur, quia jam*

pars erat Romani Imperii, *&* *quia nonnisi de Gallia à se subacta mentionem facit.* Celticam, *eodem Cæsare teste*, *ab Aquitania Garumna flumen*, *à Belgica Matrona & Sequana dividit. Celtica initium capit à flumine Rhodano ; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum ; attingit etiam à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum.* Belgica *ab extremis Celticæ finibus oritur, id est à Sequana & Matrona, pertinetque ad inferiorem partem Rheni.* Aquitania *à Garumna flumine ad Pyrenæos montes & eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat. Quod reliquum usque ad Alpes erat, Galliæ Narbonensi cedebat.*

Secunda divisio. IV. Provinciæ, Belgica, Celtica, Aquitanica, Narbonensis.

Augustus Galliam in quatuor partes divisit, videlicet Belgicam, Celticam seu Lugdunensem, Aquitanicam atque Narbonensem : & ut his partibus quamdam daret æqualitatem, Celticæ quatuordecim Nationes dempsit quas Aquitaniæ adscripsit, adjectis Belgicæ Sequanis & Helvetiis. Hanc divisionem, cujus primus meminit Strabo, secuti sunt Plinius & Ptolemæus. Mirum sanè Pomponium Melam, qui procul dubio Augusto posterior erat, eam secutum non fuisse.

Tertia divisio. *Hist. l.* 1. *pag.* 427. VI. Provinciæ. Utraque Germania.

Tacitus, dum res narrat sub Othone Imperatore gestas, duas memorat Germanias. Alii has duas provincias paulò post Augustum à Belgica distractas putant : alii ad Neronis regnum istam distractionem referunt.

Aliæ divisiones.

Quo tempore factæ sint aliæ divisiones, accuratè notatu difficile est : illas paulatim sub diversis Imperatoribus factas putamus, adeò ut Honorii tempore Provinciarum numerus in septemdecim crevisset. Vopiscus, qui ante finem sæculi

qu'elle faisoit déja partie de l'Empire Romain, & qu'il ne fait mention que de la Gaule qu'il avoit subjuguée. La *Celtique* est, selon lui, séparée de l'Aquitaine par la Garonne, & de la Belgique par la Marne & la Seine : elle commence au Rhone, & elle est contenue entre la Garonne, l'Ocean & la frontiere de la Belgique : elle va même jusques au Rhein par le moien des Sequanois & des Helvetiens. La *Belgique* commence à la frontiere de la Celtique, c'est-à-dire, à la Seine & à la Marne, & s'étend jusques à la partie inférieure du Rhein. L'*Aquitaine* est enfermée entre la Garonne, les Pyrenées & cette partie de l'Ocean qui regarde l'Espagne. Tout le reste jusques aux Alpes étoit pour la Gaule Narbonnoise.

Seconde division. IV. Provinces, Belgique, Aquitanique, Celtique, Narbonnoise.

Auguste a divisé les Gaules en quatre parties, qui sont la Belgique, la Celtique ou Lyonnoise, l'Aquitanique & la Narbonnoise : & pour rendre ces parties plus égales, il a retiré de la Celtique quatorze Nations qu'il a attribuées à l'Aquitaine, & il a ajouté à la Belgique les Sequanois & les Helvetiens. Pline & Ptolemée ont suivi cette division, dont Strabon parle le premier : & il y a lieu de s'étonner que Pomponius ne la suive pas, puisqu'il est certain qu'il est posterieur à Auguste.

Troisiéme division. VI. Provinces. Les deux Germanies.

Tacite, en parlant de ce qui s'est passé sous l'Empereur Othon, fait mention des deux Germanies ; les uns pensent que ces deux Provinces ont été démembrées de la Belgique peu après Auguste ; les autres rapportent ce démembrement au regne de Néron.

Autres divisions.

Il est difficile de marquer au juste le tems des autres divisions : elles auront été faites peu à peu sous différens Empereurs, en sorte que sous Honoré le nombre des Provinces étoit cru jusques à dix-sept. Vopiscus qui écrivoit avant la fin du troisiéme siécle, dit que les

tyrans Procule & Bonose avoient attiré à leur parti les Bretagnes, les Espagnes & les Provinces de la Gaule Narbonnoise. Comme la révolte de ces tyrans arriva l'an 280, il paroît que la Viennoise étoit déja cette année divisée de la Narbonnoise, & qu'elle faisoit une Province particuliere. Une Inscription rapportée par Gruter, page 166, nous apprend que la Sequanoise étoit une Province séparée de la Belgique sous l'Empire de Diocletien. Lactance ou l'Auteur du Livre de la mort des Persécuteurs, dit que sous cet Empereur les Provinces de l'Empire furent partagées. Aussi lui attribue-t'on l'érection de la Sequanoise, de la seconde Belgique, de la Novempopulanie & de la Lyonnoise seconde. Il est fait mention de cette derniere dans une Loi du Code Theodosien de l'an 312. On comptoit donc onze Provinces sous l'Empire de Diocletien. On croit que l'Empereur Constantin en instituant les quatre Préfets du Prétoire de l'Empire, a uni aux Gaules les deux Provinces des Alpes Maritimes & des Alpes Gréques: ce qui feroit treize Provinces.

La Viennoise. La Sequanoise. Belgique II. Novempopulanie. Lyonnoise II. XI. Provinces. Alpes Maritimes, Alpes Gréques. XIII. Provinces.

L'Aquitaine n'étoit pas encore divisée en deux Provinces en 358; car S. Hilaire, en adressant cette année sa Lettre *des Synodes* aux Evêques de toutes les Provinces des Gaules, ne fait mention que d'une seule Aquitaine. Gruter, page 465, nous donne une Inscription de l'an 362, où Saturnin est appellé Président de l'Aquitaine: ce qui prouve qu'en cette année 362 l'Aquitaine II n'étoit pas encore érigée en Province: elle l'aura sans doute été entre cette année & l'année 370, puisque Sextus Rufus, dans l'Abregé des gestes du peuple Romain qu'il composa vers l'an 370, parle le premier de l'Aquitai-

Aquitaine II.

tertii florebat, tyrannos Proculum & Bonosum sibi Britannias, Hispanias & Braccatæ Galliæ provincias *vindicasse tradit. Cùm hæc tyrannorum rebellio anno 280 contigerit, patet hoc anno jam Viennensem à Narbonensi avulsam fuisse, peculiaremque esse Provinciam. Maximam Sequanorum imperante Diocletiano à Belgica esse separatam nos docet Inscriptio à Grutero velata pag. 166. Lactantius sive Auctor libri de mortibus Persecutorum* Provincias *sub hoc Imperatore* in frusta concisas *dicit: hinc est quòd ab ipso Maxima Sequanorum, Belgica secunda, Novempopulania & Lugdunensis secunda Provinciarum nomine putentur insignitæ. Hujus postremæ fit mentio in Lege Codicis Theodosiani anno 312 emissa. Numerabantur igitur undecim Provinciæ sub Diocletiano Imperatore. Constantinus Imperator, cùm quatuor Præfectos prætorio Imperii instituit, Galliis duas Provincias adjunxisse creditur, Alpes nimirum Maritimas & Alpes Graias. Quod quidem tredecim Provinciarum numerum constitueret.*

In Probo. pag. 541. Viennensis. Maxima Sequanorum. Belgica II. Novempopulania. Lugdunensis II. XI. Provinciæ. Alpes Maritimæ, Alpes Graiæ. XIII. Provinciæ.

Aquitania nondum anno 358 in duas Provincias erat distracta: Hilarius siquidem in sua de Synodis *Epistola, quam hoc anno omnium Galliæ Provinciarum Episcopis inscribit, solius Aquitaniæ mentionem facit. Gruterus pag. 465 Inscriptionem exhibet quæ ad annum 362 pertinet, in qua Saturninus appellatur* Præses Aquitanicæ*: quod argumento est Aquitaniam secundam hoc anno 362 Provinciæ titulo nondum gaudere. Hunc titulum profectò adepta fuerit inter hunc annum & annum 370, siquidem Sextus Rufus in* Breviario rerum gestarum po-

Aquitania II.

puli Romani, *quod circa an.* 370 *composuit, primus memorat Aquitaniam II, dum quatuordecim enumerat Galliarum Provincias. Hanc recensionem videsis pag.* 564 *hujus Voluminis.*

XIV. Provinciæ.

Lib. 15. cap. 11. p. 546.

Ammianus Marcellinus, qui post Rufum scribebat, duodecim tantùm Provincias exhibet, omissis Alpibus Maritimis & Aquitania II. In ejus excusationem dici non potest, ejus verba, dum Galliarum Provincias recenset, ad annum, quo Julianus in Gallias venit, esse referenda: præterquàm quòd enim Alpes Maritimæ jam anno 355 *Provinciam constituebant, loqui videtur de tempore quo scribebat:* Nunc, *inquit,* numerantur Provinciæ per omnem ambitum Galliarum. *Ingenuè fatendum est Ammiani diligentiam hîc desiderari: nam inter alia quæ peccat, Bituricensem urbem, quæ ad Aquitaniam primam pertinebat, Lugdunensi primæ attribuit; Aventicum, quæ urbs in Sequanis erat, Graiis Alpibus adscribit; & in Narbonensi Elusam collocat, quæ Novempopulaniæ erat Metropolis.*

Narbonensis II.

Aquileiense Concilium anno 381 *habitum, Narbonensem II primùm memorat. Hanc provinciam imperante Gratiano factam fuisse arbitratur Petrus de Marca* (de Primatu Lugdun. pag. 158.) *Sub ejusdem quoque Imperatoris principatu Lugdunensis III & Lugdunensis IV Provinciarum nomine donatæ creduntur. Si quatuordecim Provinciis, quarum meminit Sextus Rufus, tres modò memoratas adjeceris, habebis numerum septemdecim Provinciarum, quas repræsentant Notitia à Sirmondo edita, & Notitia Imperii Romani. Primam Notitiam integram edidimus, alterius partem tantùm dedimus.*

Lugdunenses III. & IV.

XVII. Provinciæ.

Pagg. 123. & 125.

Exeunte

ne II, en faisant l'énumération des quatorze provinces des Gaules. On peut voir cette énumération page 564 de ce Volume.

XIV. Provinces.

Ammien Marcellin, qui écrivoit après Rufus, ne nous donne que douze Provinces; il omet les Alpes maritimes & l'Aquitaine II. On ne peut pas dire pour l'excuser, que la Notice qu'il donne des Provinces des Gaules, soit rélative à l'année que Julien vint dans les Gaules: car outre que les Alpes Maritimes faisoient déja une Province en 355, il paroît qu'il parle du tems auquel il écrivoit: *On compte présentement*, dit-il, *telles Provinces dans toute l'étendue des Gaules.* Il faut avouer bonnement que cet Auteur est très-peu exact: car entr'autres fautes qu'il fait en cet endroit, il attribue à la Lyonnoise I la ville de Bourges, qui appartenoit à l'Aquitaine I; il donne aux Alpes Gréques Avenches qui étoit de la Sequanoise, & il place dans la Narbonnoise Eause, Métropole de la Novempopulanie.

Le Concile d'Aquilée de l'an 381 parle pour la premiere fois de la Narbonnoise II. M. de Marca croit que cette Province fut érigée en 375 sous l'Empire de Gratien. On met encore sous le regne du même Empereur l'érection des deux Provinces Lyonnoise III & Lyonnoise IV. Si nous joignons ces trois dernieres Provinces aux quatorze dont parle Sextus Rufus, nous aurons le nombre des dix-sept Provinces énoncées dans l'ancienne Notice que nous a donné le P. Sirmond, & dans la Notice de l'Empire Romain. Nous avons imprimé la premiere en entier, & nous avons donné seulement des extraits de la seconde.

Narbonnoise II.

Lyonnoises III. & IV.

XVII. Provinces.

Il

Les V. Provinces.

Il y avoit ſur la fin du quatriéme ſiécle de l'Egliſe une diviſion des Gaules en Gaules proprement dites & en Cinq Provinces. Le Concile de Valence en 374 eſt le premier qui parle de cette diviſion : ſa Lettre Synodique eſt adreſſée *aux bien-aimés Freres Evêques établis par les Gaules & les Cinq Provinces.* L'Empereur Maxime écrit en 385 au Pape Sirice qu'il aſſemblera un Synode ou de toutes les Gaules, ou ſeulement des Cinq Provinces. Une Loi des Empereurs Arcade & Honoré de 399 eſt adreſſée à Proclien, Vicaire des Cinq Provinces. Enfin les Evêques du Concile de Turin en 401 adreſſent leur Lettre Synodique *aux Evêques établis dans les Gaules & dans les Cinq Provinces.* Quelles étoient ces Cinq Provinces? c'eſt ſur quoi les Savans ſont fort partagés. Nous nous abſtenons de rapporter ici leurs différens ſentimens : nous nous en tenons à celui du P. Lacarry, qui croit que ces Cinq Provinces étoient l'Aquitaine, la Novempopulanie, la Narbonnoiſe, la Viennoiſe & les Alpes Maritimes. Voiez la Note que nous avons faite ſur le titre de la Loi d'Honoré, page 763 de ce Volume. Nous obſerverons ſeulement ici, comme nous l'avons fait toutes les fois que l'occaſion s'en eſt préſentée, que l'Aquitaine étoit regardée par les Anciens comme un corps ſéparé des Gaules. Or cette partie des Gaules, qu'on appelloit l'Aquitaine, ne comprenoit pas ſeulement l'ancienne Aquitaine, mais encore toute l'ancienne Narbonnoiſe, comme le prouvent les Auteurs de la Nouvelle Hiſtoire de Languedoc. Ainſi il paroît que l'on ne doit chercher les Cinq Provinces, qui faiſoient un corps ſéparé du reſte des Gaules, que dans l'ancienne Aquitaine & dans

Exeunte quarto Eccleſiæ ſæculo Galliæ dividebantur in Gallias propriè dictas & in Quinque Provincias. Primam hujus diviſionis mentionem facit Concilium Valentinum anno 374 celebratum, cujus Synodica Epiſtola inſcripta eſt dilectiſſimis Fratribus per Gallias & Quinque Provincias conſtitutis Epiſcopis. *Maximus tyrannus anno 385 Siricio Papæ ſcribit, ſe congregaturum Synodum vel ex omnibus Galliis, vel tantùm ex Quinque Provinciis. Lex Imperatorum Arcadii & Honorii* Procliano Vicario Quinque Provinciarum *anno 399 inſcribitur. Tandem Patres Taurinenſis Concilii anno 401 ſuam Synodicam Epiſtolam inſcribunt* Fratribus dilectiſſimis per Gallias & Quinque Provincias conſtitutis. *Quænam erant hæ Quinque Provinciæ? Illud eſt de quo diſſident Eruditi, & in varias abeunt ſententias : quibus prætermiſſis, putamus cum Lacarrio* (Hiſt. Gall. ſub Præf. præt. pag. 20.) *Aquitaniam, Novempopulaniam, Narbonenſem, Viennenſem & Alpes Maritimas* Quinque Provinciarum *numerum conſtituiſſe. Vide quæ notavimus in titulum Legis Honorii, pag. 763 hujus Voluminis. Hîc tantùm obſervamus (quod pluries pro ne nata fecimus), Aquitaniam à Veteribus habitam fuiſſe veluti corpus à Galliis diſtinctum. Porrò hæc pars Galliarum, quæ Aquitania vocabatur, non tantùm veterem Aquitaniam, verùm etiam veterem Narbonenſem complectebatur, ut probant Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores* (Tom. 1. pag. 628). *Non igitur alibi quàm in veteri Aquitania & in veteri Narbonenſi quærendæ ſunt illæ Quinque Provinciæ, quæ corpus à*

V. Provinciæ.

Pag. 763.

Pag. 774.

reliquis Galliis ſeparatum conſtituebant : quod quidem præſtitit Lacarrius.

Notitia Galliarum ſuprà memorata, quæ, imperante Honorio, facta putatur, nobis aliam ſuppeditat Galliarum diviſionem, nimirum in Gallicanas Provincias & in VII. Provinciæ. *Septem Provincias. De harum ſeptem Provinciarum nomine nulla ſubeſt difficultas, ſiquidem in ipſa nominantur Notitia: eæ ſunt, Viennenſis, duæ Aquitaniæ, Novempopulania, duæ Narbonenſes & Alpes Maritimæ. Eædem ſunt, ut patet, atque Quinque Provinciæ, excepto quòd Aquitania & Narbonenſis in duas Provincias ſunt ambæ ſeparatæ. Hanc diviſionem agnoſcit Zoſimus Papa in Epiſtola quam anno* 417 *ſcripſit* univerſis Epiſcopis per Gallias & Septem Provincias conſtitutis. *Honorius Imperator in Conſtitutio-* Pag. 766. *ne, quam anno* 418 *Agricolæ Præfecto prætorio Galliarum inſcribit,* Septem Provincias *Arelatem quotannis convenire jubet : eas quidem in univerſum nominat : duas verò tantùm nominatim memorat, Novempopulaniam & Aquitaniam II.*

Romani Imperii Notitia, quæ Valentiniani III principatui tribuitur, ſeptem Provinciarum mentionem facit, ſed ibi mendum eſſe exiſtimatur, legendumque XVII Provinciarum. *In eadem Notitia* Pag. 126. *memoratur* Rationalis ſummarum Quinque Provinciarum, Pag. 127. *item* Rationalis rei privatæ per Quinque Provincias. *Verùm cur quinque tantùm nominantur Provinciæ, cùm jam ſeptem inſtitutæ fuiſſent Honorii tempore ? Suſpicantur Auctores novæ Hiſtoriæ Occitaniæ* (Tom. 1. pag. 628.) *Romanos, cùm jam Viſigothi dua-*

l'ancienne Narbonnoiſe, comme a fait le P. Lacarry.

La Notice des Gaules, dont nous venons de parler, & qu'on croit avoir été dreſſée ſous le regne de l'Empereur Honoré, nous donne une autre diviſion des Gaules : elle les diviſe en Provinces Les VII. Provinces. Gallicanes & en Sept Provinces. Il n'y a aucune difficulté ſur le nom de ces ſept Provinces : la Notice les nomme elle-même ; ce ſont la Viennoiſe, les deux Aquitaines, la Novempopulanie, les deux Narbonnoiſes & les Alpes Maritimes. Elles ſont les mêmes, comme l'on voit, que les Cinq Provinces, à l'exception que l'Aquitaine & la Narbonnoiſe ſont chacune ſéparées en deux. Le Pape Zoſime reconnoît cette diviſion dans la Lettre qu'il écrit en 417 *à tous les Evêques établis dans les Gaules & les Sept Provinces.* L'Empereur Honoré dans ſa Conſtitution de l'an 418 adreſſée à Agricola, Préfet du Prétoire des Gaules, ordonne aux Sept Provinces de ſe trouver à Arles tous les ans : il les nomme en général, & il ne parle que de deux en particulier, qui ſont la Novempopulanie & l'Aquitaine II.

La Notice de l'Empire Romain, qu'on rapporte au regne de l'Empereur Valentinien III, fait bien mention de ſept Provinces; mais on croit qu'il y a faute, & qu'il faut lire, *dix-ſept Provinces.* La même Notice parle de l'Intendant des Finances, & de l'Intendant des biens particuliers *des Cinq Provinces*: mais pourquoi ne nomme-t-elle que cinq Provinces, puiſque les ſept avoient été inſtituées du tems de l'Empereur Honoré? Les Auteurs de la nouvelle Hiſtoire de Languedoc conjecturent, que les Viſigoths s'étant déja rendu maîtres de deux de ces ſept Provinces, ſçavoir, de l'Aquitaine ſeconde & de la Novempopu-

lanie, les Romains n'en possédoient alors que cinq, & que depuis ce tems-là ils ne se servirent plus que du nom de cinq Provinces pour désigner cette partie des Gaules qu'on regardoit toujours comme faisant un corps distinct du reste de cette portion de l'Empire. Pour moi je croirois plus volontiers que les Cinq & les Sept Provinces étant la même chose, c'est-à-dire, contenant la même étendue de pays, on les appelloit indifféremment tantôt les Cinq, tantôt les Sept Provinces. En effet il est certain qu'en 370 l'Aquitaine faisoit deux Provinces, & qu'en 381 la Narbonnoise II étoit déja démembrée, ou de la Narbonnoise I, comme il y a plus d'apparence, ou de la Viennoise, comme quelques-uns le prétendent : cependant le corps séparé du reste des Gaules est appellé en 374 les Cinq Provinces, quoiqu'il y en eût au moins six : il est appellé du même nom en 385, 399 & 401, quoique certainement en ces années il fut composé de sept Provinces. Dans le tems que j'écris ceci, il me tombe entre les mains une Dissertation manuscrite de M. Gallet, lequel j'ai vû il y a environ vingt ans Supérieur du Séminaire de S. Louis, & qui est mort depuis quelques années Curé de Compan au Diocèse de Meaux. Ce très-habile homme prétend & prouve par des raisonnemens solides, que la Notice de l'Empire Romain a été faite en 401 : ce sentiment confirme ce que je viens de dire, que depuis l'établissement des Sept Provinces, ces mêmes Provinces n'ont pas laissé dans l'usage commun d'être appellées les Cinq Provinces. Si l'on admet l'époque de M. Gallet, c'est-à-dire, si la Notice de l'Empire Romain a été véritablement dressée en 401, il ne nous reste aucun monument depuis cette année, où il soit fait mention des Cinq Provinces : & il est probable que peu de tems après l'usage a prévalu de diviser les Gaules en Gaules & en Sept Provinces. Le P.

bus, Aquitania videlicet secunda & Novempopulania, ex his septem Provinciis potirentur, tum quinque tantùm possedisse, eosque imposterum quinque Provinciarum nomen usurpasse ad indicandam illam Galliarum partem, quæ tamquam corpus ab hac reliqua Imperii portione distinctum habebatur. Crederem ego libentiùs Quinque & Septem Provincias, cùm idem essent, id est cùm idem continerent terrarum spatium, indiscriminatim modò Quinque, modò Septem appellatas fuisse Provincias. Et certè constat Aquitaniam anno 370 in duas Provincias distractam esse, & Narbonensem II jam anno 381 avulsam vel à Narbonensi I, ut verosimilius est, vel à Viennensi, ut nonnulli contendunt : corpus tamen à reliquis Galliis distinctum appellatur anno 374 Quinque Provinciæ, licèt jam sex ad minimum essent : eodem nomine donatur annis 385, 399 & 401, quamvis his annis certò constaret septem Provinciis. Hæc mihi scribenti incidit in manus Dissertatio D. Gallet, quem ante annos circiter viginti vidi Superioris munus obeuntem in Parisiensi S. Ludovici Seminario, & qui aliquot abhinc annis mortuus est Parochus vici dicti Compan *in Diœcesi Meldensi. Hic vir doctissimus censet atque validis probat argumentis, Notitiam Imperii Romani anno 401 factam esse. Qua sententia confirmantur ea quæ modò dicebam, nempe ab institutione Septem Provinciarum, easdem in usu & consuetudine communi nomen Quinque Provinciarum retinuisse. Si vera est Galletii sententia, id est, si Romani Imperii Notitia verè adornata est anno 401, nullum nobis ab hoc anno superest monumentum, in quo Quinque Provinciarum mentio*

fiat : & probabile est morem Gallias dividendi in Gallias & in Septem Provincias paulò post invaluisse. Pagius ad an. 401. num. 33. & seqq. *Pagius ad annum* 402 *refert Septem Provinciarum institutionem, quam Petronio Præfecto prætorio Galliarum attribuit. Verùm hæc institutio jam facta erat anno* 381, *ut suprà vidimus : decrevit tantùm Petronius ut Septem Provinciæ quotannis in urbe Arelatensi congregarentur, ut nos docet Honorii Constitutio Agricolæ inscripta. Igitur Petronio, sin minus institutio, saltem* appellatio *Septem Provinciarum potest accepta referri. Notitia Galliarum ultimum est monumentum, in quo Septem Provinciæ memorentur, utpote quas posteà Visigothi aliæque barbaræ nationes invaserunt, non secus ac reliquas Gallias.* Pag. ibid. num. 47. *Septem Provincias Septimaniæ nomen dedisse pugnat Pagius Petrum de Marca secutus. Verùm hanc sententiam non sat firmo fulciri fundamento demonstrat Vaissetius in sua Occitaniæ Historia,* Tom. 1. pag. 657.

In quibusdam Auctoribus deprehendere licet aliam Galliæ divisionem, nimirum in Citeriorem & Ulteriorem. Nos cum suprà laudato Vaissetio (Ibid. pag. 642.) *arbitramur hanc divisionem non aliam esse à divisione in Gallias propriè dictas & in Septem Provincias : Galliamque nec citeriorem nec ulteriorem dici absolutè, sed comparatè, adeò ut quam quisque partem incoleret, eam pro citeriore haberet, alteram pro ulteriore. Vide quæ diximus pag. 639 hujus Voluminis.*

Pagi rapporte l'institution des Sept Provinces à l'an 402, & l'attribue à Petrone Préfet du Prétoire des Gaules. L'institution étoit déja faite en 381, comme nous l'avons vû ci-dessus: Petrone a seulement ordonné que les Sept Provinces s'assembleroient tous les ans dans la ville d'Arles, comme le dit la Constitution d'Honoré adressée à Agricola. On peut donc attribuer à Petrone, sinon l'institution, au moins l'*appellation* des Sept Provinces. La Notice des Gaules est le dernier monument où il soit parlé des Sept Provinces, les Visigoths & les autres Nations barbares s'en étant emparé, ainsi que du reste des Gaules. Le P. Pagi après M. de Marca, a prétendu que les Sept Provinces avoient donné leur nom à la Septimanie; mais le P. Dom Vaissete dans son Histoire de Languedoc, fait voir que ce sentiment n'est pas soutenable.

Nous trouvons dans quelques Auteurs une autre division de la Gaule; à sçavoir, en Citérieure & Ultérieure. Nous croions avec Dom Vaissete, que je viens de citer, que cette division est la même que la division en Gaules proprement dites, & en Sept Provinces : & que la Gaule n'étoit citérieure ou ultérieure que relativement ; ensorte qu'on prenoit pour la Gaule citérieure la partie des Gaules qu'on habitoit, & l'autre pour l'ultérieure. Voiez ce que nous avons dit à la page 639 de ce Volume.



II.

De l'origine des Celtes ou Gaulois.

Les origines de presque toutes les Nations sont si obscures, que ceux qui ont entrepris de les rechercher ou de les expliquer, ne nous ont donné le plus souvent que l'incertain pour le certain, que le faux pour le vrai. Ceux qui se sont appliqués, soit Anciens, soit Modernes, à rechercher l'origine des Gaulois, n'y ont pas mieux réussi; ou ils ne nous donnent que des fables & des mensonges, ou ils ne s'appuient que sur de pures conjectures. Ammien Marcellin assure que les anciens Ecrivains n'aiant rien de certain sur la premiere origine des Gaulois, nous en ont laissé une connoissance très-imparfaite, & où il reste la moitié des difficultés: mais ce qu'il en dit lui-même d'après Timagenes, Auteur Grec, ne nous rend pas plus savans. « Quelques-uns ont assuré, dit-il, que les Gaulois étoient » nés dans les pays où ils sont, qu'ils ont » été appellés Celtes du nom de leur » Roi, & Galates du nom de sa mere: » car le mot de *Galates* en Grec signifie » Gaulois ; d'autres ont dit que les Doriens aiant suivi le vieil Hercule, » avoient habité les lieux voisins de l'Océan. Les Druides racontent qu'à la » vérité une partie du peuple étoit née » dans le pays, mais que d'autres aussi y » étoient venus des Isles éloignées & » des contrées d'au-delà du Rhein, contraints de quitter leurs pays à cause des » fréquentes guerres qu'ils y avoient à » soutenir, & à cause des violens débordemens de la Mer. Il s'en trouve » qui disent qu'après le sac de Troye, » une poignée de gens fuiant les Grecs » qui étoient répandus partout, trouva » ces lieux vuides, & y fixa sa demeure. » Mais ce que les gens du pays assurent

II.

De Celtarum seu Gallorum origine.

Omnium ferè nationum origines adeò sunt obscuræ, ut qui eas investigare & explicare aggressi sunt, incerta pro certis, falsa pro veris plerumque nobis obtruderint. Nihilo feliciores fuere, tam veteres quàm recentiores, qui in Gallorum origine indaganda operam navarunt : aut enim fabulas & mendacia comminiscuntur, aut in meris nituntur conjecturis. Tradit *Ammianus Marcellinus* ambigentes super origine prima Gallorum Scriptores veteres, notitiam *reliquisse* negotii semiplenam. *Verùm quæ narrat ipse Ammianus, Timagenem Græcum secutus, non majorem nobis suppeditant notitiam. « Aborigines, inquit, primos in his regionibus quidam visos esse firmarunt, Celtas nomine » Regis amabilis, & matris ejus » vocabulo Galatas dictos : ita » enim Gallos sermo Græcus appellat : alii Dorienses, antiquiorem secutos Herculem, Oceani » locos inhabitasse confines. Drysidæ [id est Druidæ] memorant » revera fuisse populi partem indigenam : sed alios quoque ab insulis extimis confluxisse & tractibus transrhenanis, crebritate » bellorum & alluvione fervidi » maris sedibus suis expulsos. » Aiunt quidam paucos post excidium Trojæ fugitantes Græcos » ubique dispersos, loca hæc occupasse tunc vacua. Regionum autem incolæ id magis omnibus adseverant, quod etiam nos legimus » in monumentis eorum incisum, » Amphitruonis filium Herculem*

Lib. 15. cap. 9. p. 144.

» ad Geryonis & Taurisci sævium » tyrannorum perniciem festinasse, » quorum alter Hispanias, alter » Gallias infestabat: superatisque » ambobus, coisse cum generosis fe- » minis, suscepisseque liberos plu- » res, & eas partes, quibus impe- » ritabant, suis nominibus appel- » lasse ». Parthenius scribit Hercu- lem, cùm ab Erythia rediret, re- gionem Celtarum peragrasse, & ad Bretannum quemdam venisse, cujus filiam Celtinen, amore Her- culis captam, boves Geryonis ei occultasse, nec reddere priùs vo- luisse quàm Hercules secum coisset: ex hoc coitu natum Celtum, à quo Celtæ dicti fuere. Rem aliter nar- rat Diodorus Siculus ex aliorum re- latu, Herculem nempe in bello ad- versus Geryonem in Celticam de- flexisse, ibi Alesiam condidisse; & puellam quamdam, cujus nomen reticetur, filiam cujusdam viri no- bilis, qui in Celtica dominabatur, Herculis amore deperiisse, ex quo filium habuerit, Galatem nomine, qui postmodùm regnum paternum adeptus, subditos suo nomine Ga- latas appellavit, à quibus tota re- gio dicta est Galatia seu Gallia. Hæc opinionum varietas tenebras potiùs offundit, quàm lucem affert.

In Eroticis, cap. 30. pagg. 303. 544.

Lib. 5. p. 303.

Gallos à Gomero Japheti filio natu maximo ortos dicit Josephus. Gomarus, *inquit*, Gomaritas on didit, quos nunc Græci Galatas vocitant. *Eamdem Gal- lis originem attribuunt Eustathius Antiochenus, Hieronymus, Isido- rus, Chronicon Paschale, Jose- phus Gorionides. Hanc opinionem Josephum non suo marte confinxisse, sed potiùs ex veteribus monumen- tis hausisse verosimile est. Illa igi- tur non temerè est rejicienda: nec culpandus esset D. Paulus Pezro- nius, si eam tueri satis habuisset,*

Lib. Antiq. Judaic. cap. 7. p. 373.

Eustath. Comm. in Hexam. Hieron. Quæst. Hebr. in Gen. Isidor. Orig. l. 9. c. 2. Joseph. Gorion. apud Bochart.

» par dessus tout, & que nous avons lû » nous-mêmes gravé sur leurs monu- » mens, c'est qu'Hercule, fils d'Amphi- » tryon, se hâta de venir combattre les » cruels tyrans Geryon & Tauriscus, » dont l'un ravageoit les Espagnes, l'au- » tre les Gaules: & que les aïant défaits » l'un & l'autre, il eut commerce avec » des femmes de bonne famille, dont il » eût plusieurs enfans, qui donnerent » leurs noms aux pays où ils régnoient ». Hercule, selon Parthenius, revenant d'Erythie, parcourut la Celtique, s'ar- rêta chez un certain Bretannus, dont la fille Celtine éprise d'amour pour Her- cule, lui cacha les bœufs de Geryon, & ne voulut pas les lui rendre, qu'il n'eût couché avec elle. Il en eut un fils nommé Celtus, d'où vient le nom de Celtes. Diodore de Sicile raconte la chose autrement sur le rapport des autres. Il dit qu'Hercule au tems de son expédition contre Geryon, prit son che- min par la Celtique, qu'il y bâtit la ville d'Alise, & que la fille du Roi de ce pays devint éperdument amoureuse d'Hercule, dont elle eut un fils appellé Galatés: que ce fils aiant succedé dans la suite au Roiaume paternel, donna à ses sujets le nom de Galates, d'où est venu celui de Galatie ou de Gaule. Cet- te diversité d'opinions répand plus de ténébres qu'elle n'apporte de lumiere.

L'Historien Joseph dit que les Gau- lois viennent de Gomer, fils aîné de Japhet. Gomar, dit-il, *a été le pere & le fondateur des Gomarites, que les Grecs ap- pellent Galates, ou Gaulois.* Eustathe d'An- tioche, S. Jerôme, Isidore, la Chroni- que Pascale, Joseph, fils de Gorion, donnent la même origine aux Gaulois. Joseph n'a point forgé cette opinion de son chef; il est plus vraisemblable qu'il l'a puisée dans quelques anciens monu- mens. Il ne faut donc pas la rejetter lé- gerement; & le P. Dom Pezron ne se- roit pas à blâmer s'il s'étoit contenté de la soutenir, & qu'il en fut resté là. Mais

lorsque dans son Livre intitulé, *Antiquité de la Nation & de la Langue des Celtes, autrement appellés Gaulois*, il fait venir les Gomerites de l'Asie, qu'il les conduit comme par la main dans le pays qu'on a appellé Gaule; lorsqu'il recherche scrupuleusement les noms qu'ils ont eûs, & l'étymologie de ces noms; lorsqu'il examine soigneusement les terres qu'ils ont parcourues, & où ils ont fixé leur demeure; il nous donne à la verité de grandes preuves de son érudition, mais (ne lui déplaise) il se livre trop aux conjectures: & pour le faire voir, il ne faut qu'exposer son sentiment en abrégé.

Opinion du P. Pezron sur l'origine des Gaulois.

Les Gomerites donc, si nous en croions le P. Pezron, habitérent la Margiane, la Bactriane & la Sogdiane. Ceux des Gomerites, qui avoient occupé les Provinces situées au nord de la Medie & du mont Taurus, furent appellés Scythes avec les autres Peuples septentrionaux. Ce qui est si vrai, dit Dom Pezron, que lorsqu'ils passérent en Europe, & qu'aiant pris le nom de Celtes, ils s'y établirent, ils furent appellés Celto-Scythes par les anciens Grecs. Les Gomerites, qui habitoient la Margiane, pays riche & fertile, s'étant infiniment multipliés, ne vécurent pas long-tems dans le repos & la tranquillité: la jalousie & les dissensions s'étant glissées parmi eux, ils se divisérent en plusieurs factions, en sorte que ceux qui se trouvérent les plus foibles, soit en force, soit en nombre, furent contraints de quitter le pays. Ces fugitifs aiant passé les vastes montagnes qui sont au midi de la Margiane, entrérent dans un pays alors occupé par les Medes, & ils s'y établirent. Et comme ils avoient été chassés de leur pays, ils furent appellés *Parthes*, comme si vous disiez, *séparés des autres, bannis, exilés*: car encore aujourd'hui *Parthu* signifie *séparer, diviser* en

nec ulteriùs progressus fuisset, in libro à se edito de Antiquitate Gentis & Linguæ Celtarum seu Gallorum. *Sed dum Gomeritas ab Asia veluti manu deducit in regionem, quæ Gallia vocata est, dum varia quæ sortiti sunt nomina, eorumque etymon curiosiùs inquirit; dum Reges & Duces sub quibus meruerunt, dum regiones quas peragrarunt, & in quibus sedes fixerunt, diligenter perscrutatur, multa quidem eruditè pro more congerit; sed, pace tanti viri dixerim, nimiùm conjecturis indulget. Quod ut omnibus pateat, ejus sententiam summatim exponere sufficit.*

Gomeritæ igitur, si Pezronio fides est, Margianam, Bactrianam & Sogdianam incoluerunt regiones. Qui Gomeritarum, Provincias ad Mediæ & montis Tauri septentrionem sitas occuparant, cum aliis populis septentrionalibus Scythæ vocati sunt. Quod adeò verum est, inquit Pezronius, ut cùm in Europam trajecerunt, & sumto Celtarum nomine, versùs occidentem & septentrionem sedes fixerunt, à vetustis Græcis Celto-Scytharum nomine donati sint. Gomeritæ Margianæ, regionis divitis & fertilis, incolæ, cùm in infinitam multitudinem crevissent, non diu otio & tranquillitate potiti sunt; gliscente siquidem invidia, & serpentibus dissensionibus, adeò in varias abiere factiones, ut qui inferiores erant sive numero, sive viribus, loco cedere coacti sint. Ejecti, superatis vastis montibus ad Margianæ meridiem sitis, in regionem ingressi sunt tunc à Medis occupatam, ibique commorati sunt. Et quoniam è patria expulsi fuerant, Parthi *vocati sunt, id est* ab aliis separati, extorres, exsu-

Pezronii opinio de Origine Gallorum.

Strab. lib. 11.

les : *nam hodieque* Parthu *Lingua Celtica, quæ non alia est à Gomeritana, idem sonat ac* separare, dividere. *Isti Parthi insequentibus temporibus originem Persis dederunt. Hinc non mirum videtur Pezronio, si innumeræ voces Celticæ in Lingua Persica reperiantur : illas enim Persæ acceperunt à Parthis, Parthi à Gomeritis, quibus Celtæ originem suam acceptam referunt.*

Expulsi Gomeritæ, Parthi dicti, ut injuriam à suis expulsoribus acceptam ulciscerentur, eos Sacas, *id est* latrones, grassatores, *vocaverunt. Hæc est Sacarum origo, ut conjicit Pezronius, qui certè hac in re, sicut & in aliis quas comminiscitur, nullam fidem meretur : sed illum loquentem audire pergamus. Gomeritæ, Sacæ appellati, nimiùm crescente populorum multitudine, in varias Asiæ partes Colonias deduxere.* Lib. 11. Sacæ, *inquit Strabo,* optimam Armeniæ regionem occuparunt, quam nomine suo vocarunt Sacasenam. Sacastena *dicitur Isidoro* In Stathm. Parth. *Characeno, id est Sacarum regio : nam* tan & stan *linguâ Celticâ* regionem *significat. Hinc manifestò probari contendit Pezronius Sacarum seu Gomeritarum linguam eamdem esse ac Celticam. Sacæ non Armeniam modò occuparunt, sed, eodem Strabone teste,* usque ad Cappadoces progressi sunt, eos maximè qui sunt ad mare Euxinum, & Pontici nunc appellantur. *Sacæ igitur in Cappadociæ tractibus, quos alluunt Iris & Thermodon, florentem Coloniam collocarunt. Sed quis fuerit istius coloniæ deductor, ne quære apud veteres Scriptores ; oleum & operam perdes. Pezronius, quem nihil moratur, ductorem illum extemplò*

Langue Celtique qui étoit celle des Gomerites. C'est de ces mêmes Parthes que sont venus les Perses. Après cela le P. Pezron n'est pas surpris de trouver un grand nombre de mots Celtiques dans la Langue des Perses : ceux-ci les ont reçus des Parthes, les Parthes des Gomerites, ausquels les Celtes doivent leur origine.

Les Gomerites bannis, appellés Parthes, pour se venger de ceux qui les avoient chassés, leur donnérent le nom de Saques, qui veut dire *larrons, brigands.* Voilà l'origine des Saques, selon le P. Pezron, qui en cela, comme dans les autres choses qu'il forge à plaisir, ne mérite aucune créance : mais continuons de l'écouter. Les Gomerites appellés Saques s'étant trop multipliés, menérent des Colonies en différentes parties de l'Asie. *Les Saques*, dit Strabon, *se sont rendu maîtres du meilleur pays de l'Arménie, auquel ils ont donné le nom de Sacasene.* Isidore l'appelle *la Sacastene*, c'est-à-dire, pays des Saques : car *stan* & *tan* signifie *pays* en Langue Celtique. Ce qui prouve clairement, à ce que prétend D. Pezron, que la Langue des Saques ou des Gomerites est la même que celle des Celtes. Les Saques n'occupérent pas seulement l'Arménie ; mais, suivant le même Strabon, *ils s'avancerent dans la Cappadoce, & principalement dans la partie qui est proche du Pont Euxin, & qu'on appelle Pontique.* Les Saques donc établirent une florissante Colonie dans les contrées de la Cappadoce, arrosées par l'Iris & le Thermodon. Mais quel fut le chef de cette Colonie ? vous le chercherez inutilement dans les anciens Auteurs : le P. Pezron que rien n'arrête, vous le trouvera sur le champ, & sans se donner de grands mouvemens. Ce fut

fut Acmon, fils de Manée, qui dans la ſuite paſſa dans la Phrygie avec les Saques, qui y prirent le nom de Titans. Comment ſe fit ce changement de nom ? c'eſt ce que D. Pezron n'a pu deviner.

Acmon eût pour ſucceſſeur ſon fils Urane, qui aïant paſſé le Boſphore, s'empara à main armée de la Thrace, de la Gréce & de l'Iſle de Créte : non content de ces avantages, il fit des courſes dans les autres Provinces de l'Europe, & pénétra juſques aux extrémités de l'Eſpagne. Saturne le plus jeune des enfans d'Urane ſe révolta contre lui, lui enleva pluſieurs de ſes Provinces, & le dépouilla d'une grande partie de ſon autorité. Urane étant mort, Saturne commanda ſeul aux Titans, & prit la qualité de Roi : mais il fut vaincu & pris avec ſa femme Rhéa par Titan ſon frere aîné. Jupiter qui étoit dans l'Iſle de Créte, où il avoit été élevé, aïant appris la triſte & fâcheuſe ſituation de ſon pere, partit avec un grand nombre de Crétois, livra bataille à ſon oncle Titan, & le défit lui & ſes enfans. Après avoir retiré ſon pere & ſa mere de priſon, & les avoir remis ſur le Trône, il s'en retourna dans l'Iſle de Créte. Mais dans la ſuite Saturne aïant attenté à la vie de Jupiter, étant même venu en Créte pour le ſurprendre & le faire périr, Jupiter l'attaqua ouvertement ; & l'aïant défait, il l'obligea de s'enfuir en Italie. Jupiter étant devenu le maître de tout, confia à ſon frere Pluton le gouvernement des Provinces qui étoient vers l'Occident, c'eſt-à-dire, des Eſpagnes & des Gaules. Et voilà la véritable raiſon, pourquoi les Gaulois dans Ceſar ſe diſent deſcendus de Pluton. Après la mort de Pluton, Jupiter donna à ſon fils Mercure l'Empire d'Occident, qui comprenoit au moins l'Italie, la Gaule, l'Eſpagne, & peut-être même la Germanie. Mercure par ſon eſprit &

templò & ſine ullo labore tibi exhibebit. Dux ille Acmon eſt Manei filius, qui poſteà ingreſſus eſt in Phrygiam cum Sacis, qui ibi Titanum nomen ſortiti ſunt. Qua ratione hæc nominis mutatio facta fuerit, divinare non poteſt Pezronius.

Acmoni ſucceſſit Uranus filius, qui tranſmiſſo Boſphoro, Thraciam, Græciam, necnon & inſulam Cretam armis invaſit : nec contentus his victoriis, in alias Europæ Provincias excurrit, atque ad extremas Hiſpaniæ partes penetravit. Saturnus Urani filius natu minimus contra patrem rebellavit, quem multis Provinciis exuit, magnaque auctoritatis parte ſpoliavit. Urano mortuo, ſolus Titanibus imperavit Saturnus, ſibique regium nomen adſcivit : ſed à Titane fratre primogenito victus captuſque eſt cum Rhea uxore. Id cùm reſciviſſet Jupiter Saturni filius, è Creta, ubi educatus fuerat, cum magna Cretenſium multitudine venit ; Ennius apud Lactantium Divin. Inſtit. lib. cap. 14. *Titanemque ac filios ejus pugnando vicit, parentes vinculis exemit, patri regnum reddidit, atque ita in Cretam remeavit. Sed cùm poſtmodùm Saturnus vitæ Jovis inſidiaretur, eumque oppreſſurus in Cretam deveniſſet, Jupiter ex aperto patrem laceſſivit, victumque in Italiam confugere compulit. Jupiter rerum omnium potitus, propagatis imperii finibus, Provincias versùs occidentem ſitas, Gallias videlicet & Hiſpanias, Plutoni fratri gubernandas commiſit. Et hæc eſt vera ratio, cur* Galli, *teſte Cæſare,* ſe omnes ab Dite patre prognatos prædicant. Lib. 6. cap. 18. p. 255. *Defuncto Plutone, Jupiter Mercurio filio tradidit Occidentis imperium, quod ſaltem Italiam, Galliam, Hiſpaniam, fortaſſis etiam Germaniam complectebatur. Mercurius ingenio &* Suidas Voce πῆχος

eloquentia populorum sibi subditorum ferocitatem emollivit, leges statuit, artes adinvenit, commercia inter Occidentales populos instituit. Titanes seu Celtæ Galliarum incolæ tot ac tantorum à Mercurio acceptorum beneficiorum adeò memores fuerunt, ut per duo annorum millia eum summa veneratione prosecuti sint: Galli Deûm maximè Mercurium colunt, *inquit Cæsar.*

Lib. 6. cap. 17. p. 255.

Hæc est Pezronii de prima Gallorum origine sententia in epitomen redacta, quam, ut opinor, exponere, refellere est. Igitur secundùm Pezronium, qui hodie Gallias incolunt, primò Gomeritæ, deinde Parthi & Sacæ, posteà Titanes, denique Celtæ & Galli vocati sunt. Celtas seu Gallos Titanes fuisse duobus quæ invicta putat, probat argumentis. Primum petit ex nominibus Regum & Reginarun Titanum, quæ in Lingua Celtica propriam habent significationem. Quàm invalidum sit hoc argumentum, norunt Eruditi. Secundum ducit ab auctoritate Callimachi, cui Celtæ dicuntur ὀψίγονοι Τιτῆνες, quod interpretatur Pezronius, Titanum posteri. *Verùm hîc Celtæ non* Titanum posteri *vocantur, sed* Titanes serò geniti : *nihilque aliud, ut habet Scholiastes, significant verba Callimachi quàm illud:* Ut Titanes Jovi, sic Celtæ Ptolemæo Philadelpho bellum inferent.

Hymn. in Delum, v. 74.

De Pezronii sententia satis superque dictum est. Aliorum de Gallorum origine opinionibus referendis supersedeo : nihil enim nisi conjecturas, mendacia & fabulas præ se ferunt.

par son éloquence adoucit la ferocité de ses Sujets, leur donna des Loix, inventa les Arts, établit le commerce entre les peuples d'Occident. Les Titans ou les Celtes, habitans des Gaules, furent si reconnoissans des bienfaits qu'ils avoient reçus de Mercure, qu'ils eurent pour lui une profonde vénération pendant l'espace de deux mille ans. *Les Gaulois*, dit Cesar, *révérent Mercure plus que tous les autres Dieux.*

Voilà en abrégé l'opinion du P. Pezron sur la premiere origine des Gaulois: & j'ai cru que pour la réfuter, il suffisoit de l'exposer. Ceux donc, selon D. Pezron, qui habitent les Gaules, furent d'abord appellés Gomerites, puis Parthes & Saques, après Titans, enfin Celtes & Gaulois. Pour prouver que les Celtes ou Gaulois ont été de vrais Titans, il se sert de deux argumens qu'il croit invincibles. Il appuie le premier sur les noms des Rois & des Reines des Titans : lesquels noms sont tous pris de la Langue des Celtes. Les Savans voient quel cas on doit faire d'une telle preuve. Il fonde le second argument sur l'autorité de Callimaque, à qui il fait dire que les Celtes sont les descendans des Titans. Callimaque dit seulement que les *Celtes sont des Titans nés long-tems après*, & il ne veut dire autre chose, selon son Scholiaste, sinon que, comme les Titans ont fait la guerre à Jupiter, les Celtes la déclareront de même à Ptolomée Philadelphe.

Je crois en avoir dit plus qu'il ne falloit sur le sentiment de D. Pezron. Je m'abstiens de rapporter les opinions des autres sur l'origine des Gaulois : ce ne sont que conjectures, que mensonges, que fables.

III.

Des noms des Celtes & des Gaulois.

Il eſt abſolument incertain d'où les Celtes & les Gaulois ont pris leurs noms. Car les uns, comme nous avons vû ci-devant, font venir les Celtes d'un Roi nommé Celtus, & les Galates de ſa mere appellée Galaté : les autres prétendent que les Celtes tirent leur nom d'un certain Celtus, fils d'Hercule & de Celtiné, & les Galates de Galatés, autre fils d'Hercule. Quelques-uns diſent que Celtus & Gallus, fils de Polyphéme & de Galatée, ont donné leurs noms aux Celtes & aux Galates : il s'en trouve enfin qui, à cauſe que les Gaulois ſont blancs de corps, font venir le nom de Galates du mot Grec γάλα, qui ſignifie *lait*. Tant de différens ſentimens rendent la choſe plus incertaine & plus obſcure.

Le nom de Celtes chez les Anciens n'étoit pas propre & particulier aux ſeuls habitans des Gaules ; il avoit une ſignification plus étendue. *Les Celtes*, dit Herodote, *ſont au-delà des Colonnes d'Hercule, ils ſont voiſins des Cynetes, & les derniers de tous ceux qui en Europe habitent au couchant.* Ephore dans Strabon diviſe la terre en quatre parties, & place les Celtes dans celle qui eſt vers l'Occident : le même Auteur fait la Celtique d'une ſi grande étendue, qu'il donne aux Celtes preſque toute l'Eſpagne juſqu'à Cadiz. *Les nations Septentrionales connues*, dit Strabon, *étoient d'abord appellées d'un ſeul nom Scythes ou Nomades : & dans la ſuite dès qu'on eut connu les pays Occidentaux, on commença à les appeller Celtes, Iberiens, ou, les deux noms joints enſemble, Celtiberiens & Celtoſcythes.* Plutarque rapporte que quelques-uns diſoient que la Celtique s'étendoit depuis l'Ocean & les pays Septentrionaux juſques à l'O-

III.

De Celtarum & Gallorum nominibus.

Celtæ & Galli unde ſua nomina ſumſerint prorsùs incompertum. Alii enim, ut ſuprà vidimus, Celtas ſic dictos volunt à Celto Rege, Galatas verò ab ejuſdem Regis matre Galate : alii Celtas à quodam Celto, Herculis & Celtines filio ; Galatas verò à Galate altero ejuſdem Herculis filio, ſuum nomen mutuatos eſſe contendunt. Nonnulli tradunt Celtum & Gallum, Polyphemi & Galateæ filios, Celtis & Gallis nomina dediſſe : quidam denique à lacte, quod Græcè γάλα *eſt, nomen Galatarum deducunt, eò quòd Galli candido ſint corpore. Rem incertiorem & obſcuriorem facit hæc tanta opinionum varietas.*

Amm. Marcell. l. 15. cap. 9. pag. 544.
Parthen. in Erot. c. 30. pag. 303. 544.
Diod. Sic. l. 5. p. 303.
Appian. in Illyr. pag. 461.
Hieron. p. 743.
Iſidor. Orig. l. 14. pag. 818.

Apud veteres Scriptores Celtarum nomen non ſolis Galliarum habitatoribus erat peculiare ; ſed latiſſimè patebat. Celtæ ſunt, *inquit Herodotus*, extra cippos Herculis, Cynetis finitimi, omnium in Europa ad occaſum habitantium ultimi. *Ephorus apud Strabonem, diviſa in quatuor partes terra, ait eam quæ versùs occaſum eſt, à Celtis habitari : idem apud eumdem Celticam ingenti facit magnitudine, ita ut Celtis pleraque Hiſpaniæ loca uſque ad Gades tribuat.* Notæ versùs Septentrionem gentes, *inquit idem Strabo*, uno priùs nomine vel Scythæ vel Nomades appellabantur : ac poſteà cognitis regionibus occiduis, Celtæ, Iberi, aut mixto nomine Celtiberi ac Celtoſcythæ dici cœperunt. *Narrat Plu-*

Lib. 2.
Lib. 1. p. 1.
Lib. 4. p. 32.
Lib. 1. p. 12
In Mario, p. 395.

tarchus quosdam esse qui perhiberent Celticam ab Oceano & Septentrionalibus plagis ad Orientem, versùs lacum Mæotin vergere, & ad Scythiam Ponticam pertinere. Cæsar tamen ne quidem omnibus Gallis nomen Celtarum tribuit: nam omnem Galliam dividit in tres partes, quarum unam, *inquit*, incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum Lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. *Strabo scribit Gallos, qui Narbonensem Provinciam incolebant, quondam Celtas appellatos fuisse: arbitraturque ab his esse à Græcis nomen Celtarum universis Galatis seu Gallis inditum ob gentis claritudinem, vel Massiliensibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus. Diodorus Siculus Celtas à Gallis sic distinguit:* Qui interiora, *inquit*, supra Massiliam tenent, & qui circum Alpes ac cis Pyrenæos montes habitant, hos Celtas nominant. Qui verò infra hanc ipsam Celticam partes Austrum versùs & ad Oceanum Hercyniumque montem sitas incolunt, omnesque ad Scythiam usque diffusos, Gallos vocitant. At Romani gentes hasce universas una Gallorum appellatione comprehendunt. *Hinc nil mirum si Diodorus paulò superiùs Germanos, quos ultra Rhenum domuit Cæsar, Gallos appellet. E contrario Dio Cassius per Celtas Germanos semper intelligit, aitque Gallos à Celtis, id est Germanis, Rheno dividi: censet tamen antiquis temporibus populos, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtas uno nomine appellatos fuisse. Pausanias vult Gallos semper antiquitus tum à se ipsis, tum ab aliis Celtas vocatos fuisse, usum-*

Lib. 1. cap. 1. p. 206.

Lib. 4. pag. 19.

Lib. 5. pag. 309.

Ibid. pag. 304.

Lib. 39. pag. 502.

In Atticis, pag. 462.

rient vers le Palus Méotide, & qu'elle touchoit même à la Scythie Pontique. Cependant Cesar ne donne pas même le nom de Celtes à tous les Gaulois: car après avoir divisé la Gaule en trois parties, il dit que l'une est habitée par les Belges, l'autre par les Aquitains, & la troisiéme par ceux qui en leur Langue s'appellent Celtes, & que les Romains appellent Gaulois. Nous apprenons de Strabon que les Gaulois, qui habitoient la Province Narbonnoise, avoient autrefois été appellés Celtes: & il croit que la réputation des Narbonnois avoit donné lieu aux Grecs de donner le nom de Celtes à tous les Gaulois, ou que les Marseillois n'y avoient pas peu contribué à cause du voisinage. Voici de quelle maniere Diodore de Sicile distingue les Celtes des Gaulois: *Ceux*, dit-il, *qui occupent le pays le plus avancé au-dessus de Marseille, & qui habitent les environs des Alpes & en deça des Monts Pyrenées, s'appellent Celtes: mais ceux qui au-dessous de cette même Celtique occupent les parties situées vers le midi, l'Ocean & le Mont Hercynie, & tous ceux mêmes qui s'étendent jusques à la Scythie, se nomment Gaulois. Cependant les Romains comprennent généralement toutes ces Nations sous le nom de Gaulois.* Ainsi il ne faut plus s'étonner si Diodore appelle Gaulois les Germains que Cesar dompta au-delà du Rhein. Dion Cassius au contraire par les Celtes entend toujours les Germains, & il dit que c'est le Rhein qui sépare les Gaulois des Celtes, c'est-à-dire, des Germains: il croit cependant qu'anciennement les peuples qui bordoient le Rhein des deux côtés, n'avoient que le seul nom de Celtes. Pausanias prétend que dans les tems les plus reculés, les Gaulois se sont toujours appellé eux-mêmes Celtes, & que les autres les appelloient de même: & que la coutume de les appeller Gaulois n'est venue que fort tard. Les autres, comme Plutarque, les nom-

ment indifféremment Celtes & Gaulois. L'Empereur Julien ſemble quelquefois les diſtinguer les uns des autres : cependant ailleurs par le nom de Celtes, il entend les Gaulois : *Autrefois*, dit-il, *j'étois en quartier d'hyver dans ma chere Lutece : car c'eſt ainſi que les Celtes appellent la petite ville des Pariſiens.* Ceux que les Grecs ont nommés *Galates*, & le pays qu'ils ont nommé *Galatie*, ont été appellés par les Latins *Gaulois* & *Gaule*, ainſi que par le Grecs du moien âge.

Il eſt conſtant, par ce que je viens de dire, que les Anciens ont donné le nom de Celtes à pluſieurs nations, tant Septentrionales qu'Occidentales : ainſi je n'oſerois rapporter aux Gaulois tout généralement ce que nous trouvons écrit touchant les Celtes. Car, par exemple, les Celtes dans Strabon & dans Arrien interrogés par Alexandre ce qu'ils craignoient le plus, ils répondent qu'ils n'appréhendent rien tant que d'être écraſés par la chute du Ciel. Qui pourra affirmer que les Gaulois ont fait véritablement cette réponſe ? Qui fera un procès à l'Auteur du Supplément de Quint-Curce, parce qu'il la met cette réponſe dans la bouche des Germains ? De plus, parce que les Geographes placent dans les pays Occidentaux les Celtes, les Celtiberiens & le Promontoire Celtique, parce qu'ils mettent dans les régions Septentrionales les Celtes & les Celtoſcythes, irai-je pour cela avec quelques modernes faire ſortir les Gaulois de leurs demeures pour aller s'emparer de tous ces pays & y conduire des Colonies ? Peut-être auſſi que lorſque les Auteurs Latins emploient le nom de Gaulois, on ne doit pas les entendre à la rigueur, enſorte que ce qu'ils racontent des Gaulois, ne puiſſe pas convenir à d'autres :

quæ nonniſi ſerò obtinuiſſe, ut Galatæ ſive Galli nominarentur. Alii, ut Plutarchus, Κελτῶν *&* Γαλατῶν *nomina promiſcuè uſurpant. Julianus Imperator interdum Celtas à Gallis diſtinguere videtur quibuſdam tamen in locis Celtarum nomine Gallos intelligit.* Ego enim, *inquit*, olim eram in hibernis apud caram Lutetiam : ſic enim Celtæ Pariſiorum oppidulum appellant. *Quos Græci* Γαλάτας, *quam regionem* Γαλατίαν *dixere, Galli & Gallia Latinis dicuntur, ſicut recentioribus Græcis* Γάλλοι *&* Γαλλία.

Orat. in Conſtant. pag. 723.
In Miſopog. pag. 728.

Ex ſuprà ſcriptis conſtat à veteribus Scriptoribus Celtarum nomen plurimis nationibus, cùm Septentrionalibus, tùm Occidentalibus, tributum fuiſſe : hinc omnia, quæ de Celtis ſcripta leguntur, ea de Gallis universè dicta aſſerere nolim. Nam, exempli cauſa, Celtæ apud Strabonem & Arrianum Alexandro interroganti quid potiſſimùm timerent, reſpondiſſe feruntur ſe nihil magis timere quàm ne cæli caſu obruerentur : quis hoc reſponſum certò Gallis adſcripſerit ? Quis Auctori ſupplementi in Q. Curtium vitio vertat, quòd illud Germanis attribuerit ? Numquid prætereà ex eo quòd in occiduis regionibus Celtas, Celtiberos & Promontorium Celticum, in Septentrionalibus Celtas & Celtoſcythas collocent Geographi, continuò cum quibuſdam recentioribus Gallos è ſedibus ſuis egreſſos, has regiones invaſiſſe, & eò Colonias deduxiſſe exiſtimandum eſt ? Fortaſſis etiam Gallorum nomen apud Scriptores Latinos non ita ſtrictè accipiendum eſt, ut quidquid de Gallis referunt, aliis convenire non poſſit : facilè enim fieri potuit ut quæ de Celtis ſcripta repererunt, de Gallis inter-

pretarentur. Nam, ut uno verbo aperiam quid sentiam, omnes Gallos Celtas, non omnes Celtas Gallos fuisse mihi est persuasum.

Dissertat. Edit. Parisiis, 1706. *Adeò singularis est P. l'Empereur de nomine Gallorum opinio, ut digna sit cui hîc locum demus. Gallorum nomen Celticæ genti à Romanis, veluti deridiculi gratia, inditum fuisse arbitratur, eò quòd hæc natio tum ornatu tum agendi modo avi, quæ Gallus dicitur, multùm esset similis.*

il s'est fort bien pu faire qu'ils aient attribué aux Gaulois ce qu'ils ont trouvé écrit des Celtes. Car pour dire en un mot mon sentiment, je suis persuadé que tous les Gaulois étoient Celtes, mais que tous les Celtes n'étoient pas Gaulois.

L'opinion du P. l'Empereur, Jésuite, sur le nom de Gaulois est si singuliere qu'elle mérite de trouver place ici. Il s'imagine que le nom *Galli* a été donnée à la nation Celtique par les Romains comme une espece de sobriquet, à cause que par leur parure & par leurs manieres, ils ressembloient beaucoup à l'oiseau appellé *Gallus*, c'est-à-dire au Coq.

IV.

De Celtarum seu Gallorum Lingua.

Ut Celtarum, sic & eorum Linguæ obscura prorsùs est & incerta origo. Hinc de Celticæ Linguæ origine in varias itum est sententias. Cùm enim in omnibus ferè Linguis innumeras voces Celticas deprehenderent Eruditi, alii ab Hebræo, alii à Phœnicio, alii à Scythico, alii à Græco, alii à Latino, alii denique à Germanico sermone Linguæ Celticæ ortum repetierunt. Pezronius qui, ut suprà vidimus, Celtarum originem Gomero Japheti filio refert acceptam, quique illos variis donatos nominibus per universas ferè totius orbis partes deducit, nihil miratur si verba Syriaca, Chaldaïca, Arabica & alia in sermone Celtico reperiantur : hæc enim Celtæ ex istis nationibus, quibus vicini fuerunt, hauserint. Quinimmò contendit Pezronius & probare nititur innumeras voces Græcas, Latinas & Germanicas à Lingua Celtica, velut à fonte, derivari.

IV.

De la Langue des Celtes ou Gaulois.

Si l'origine des Celtes est tout-à-fait obscure & incertaine, l'origine de leur Langue ne l'est pas moins : c'est ce qui cause cette si grande diversité de sentimens. Car les Savans appercevant dans presque toutes les Langues un grand nombre de mots Celtiques, vont chercher l'origine de la Langue Celtique; les uns chez les Hebreux, les autres chez les Phéniciens, ceux-ci chez les Scythes, ceux-là chez les Grecs, quelques-uns chez les Latins, d'autres enfin chez les Germains. D. Paul Pezron, qui, comme nous avons vû ci-dessus, fait descendre les Celtes de Gomer fils de Japhet, & qui après leur avoir donné différens noms, les fait promener dans presque toutes les parties de l'univers, n'est pas surpris de trouver dans la Langue Celtique des mots Syriaques, Chaldaïques, Arabes & d'autres : car les Celtes les auront puisés dans ces Nations, dont ils ont été voisins. Qui plus est, ce Pere prétend & tache de prouver qu'une infinité de mots Grecs, Latins & Germains dérivent de la Langue Celtique, comme de leur source.

Il eſt vraiſemblable qu'anciennement toutes les Nations Celtiques parloient le même langage. Cluvier prouve par pluſieurs raiſons que les Germains, les Illyriens, les Bretons & les Eſpagnols parloient la Langue Celtique, qu'ils ne différoient que dans les dialectes. Boxhorne prétend que les anciens Gaulois & les anciens Germains avoient preſque tout commun, & principalement le langage. Ce qui doit s'entendre des Germains les plus anciens, puiſqu'il eſt conſtant que du tems de Ceſar les Germains & les Gaulois avoient un langage différent : car il rapporte qu'Arioviſte, Roi des Germains, avoit appris la Langue Gauloiſe dans le long ſéjour qu'il avoit fait dans les Gaules. Tacite nous apprend que le langage des Bretons étoit peu différent de celui des Gaulois. D'ailleurs c'étoit la coutume chez les Gaulois, ſelon Ceſar, que ceux qui vouloient s'inſtruire plus à fond de la doctrine des Druides, paſſaſſent dans la Bretagne : il falloit pour cela que les Bretons parlaſſent la même langue que les Gaulois. Cette Langue Gauloiſe s'eſt conſervée juſqu'aujourd'hui ſans altération dans cette partie de la grande Bretagne, qu'on appelle le pays de Galles : c'eſt auſſi celle dont ſe ſervent encore aujourd'hui nos Bas-Bretons, peuples ſitués ſur les côtes de l'Ocean. C'étoit auſſi du tems de Ceſar la Langue que parloient les Celtes qui habitoient la troiſiéme partie des Gaules, qui fut appellée depuis la Gaule Lyonnoiſe. De même que les Celtes ont été appellés Gaulois par les Romains, auſſi leur Langue a-t-elle été nommée la Langue Gauloiſe. Cependant dans la ſuite des tems on ne donna le nom de Langue Gauloiſe, qu'à celle qui fut formée de la Latine, enſorte que peu à peu ce fut deux choſes différentes de parler Celte & de parler Gaulois. C'eſt pour cela que Sulpice Severe introduit une perſonne qui tient ce diſ-

Celticas omnes Nationes antiquitus uno eodemque ſermone uſos eſſe vero ſimile eſt. Germanos, Illyricos, Britannos & Hiſpanos communi Celtica Lingua locutos eſſe, dialectis tantummodò diſtincta, multis probat argumentis Philippus Cluverius. (Lib. 1. Germ. Ant.) *Veteres & Gallos & Germanos, ut pleraque alia omnia, ita in primis Linguam communem & eamdem habuiſſe cenſet Marcus Boxhornius.* (De origin. Gall. cap. 1.) *Quod certè de vetuſtiſſimis Germanis intelligendum eſt: ſiquidem jam Julii Cæſaris ætate Germanica Lingua à Gallica diſcrepabat: refert* (Lib. 1. cap. 47. p. 218.) *enim Arioviſtum Germanorum Regem longinqua in Galliis conſuetudine Linguam Gallicam didiciſſe. Britannorum ſermonem haud multùm à Gallico diverſum fuiſſe teſtatur Cornelius Tacitus.* (In Vita Agricolæ, cap. 11. pag. 451.) *Adde quòd moris erat, teſte Cæſare,* (Lib. 6. cap. 13. pag. 254.) *ut Galli, qui Druidum diſciplinam diligentiùs cognoſcere vellent, in Britanniam trajicerent. Britanni igitur in docendo eodem, quo Galli, ſermone utebantur. Gallicus ille ſermo hucuſque incorruptus permanſit in ea majoris Britanniæ parte, quæ Wallia dicitur: in uſu eſt etiamnum minoris Britanniæ populis ad Oceanum ſitis. Eo utebantur, tempore Julii Cæſaris, Celtæ qui tertiam Galliarum partem incolebant, quæ poſteà Lugdunenſis dicta eſt. Ut Celtæ Romanis Galli, ſic eorum Lingua Gallica vocabatur. Poſterioribus tamen temporibus Gallica Lingua ea dicta eſt, quæ à Latina fuit conflata, adeò ut ſenſim aliud fuerit Celticè loqui, aliud Gallicè. Hinc apud Sulpicium Severum aliquis inducitur alium* (Dial. 1. cap. 20. pag. 575.)

ſic alloquens : vel Celticè, aut, ſi mavis, Gallicè loquere.

Belgas & Aquitanos non tantùm inter ſe ſed & à Celtis ſuo tempore Lingua differre teſtatur Lib. 1. cap. 1. p. 206. *Cæſar. Hoc diſcrimen non propriè in Lingua, ſed in dialectis poſitum fuiſſe multi exiſtimant : quemadmodum hodieque Provinciales, Occitani, Arverni, aliarumque Galliæ Provinciarum incolæ Lingua differre dicuntur, quamvis propriè inter ſe non Lingua, ſed dialecto differant. Mihi quæſtionem ſolvere* Comment. in Epiſt. ad Gal. lib. 2. cap. 3. pag. 743. *videtur Heronymus, cùm ait* Galatas, excepto ſermone, quo omnis Oriens loquitur, propriam Linguam eamdem penè habere quam Treviros. *Porro Treviri erant Belgæ, Tectoſages, qui Galatiam conſtituêre, certò erant Celtæ. Belgæ igitur & Celtæ eamdem Linguam habebant. Cùm* Cæſar, l. 1. c. 1. p. 206. Id. lib. 2. cap. 4. pag. 220. Belgæ proximi ſint Germanis qui trans Rhenum incolunt; *cùm præterea conſtet* pleróſque Belgas eſſe ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus tranſductos propter loci fertilitatem ibi conſediſſe, Galloſque, qui ea loca incolerent, expuliſſe ; *nil mirum ſi jam Cæſaris ætate in ſua Lingua non nihil mutationis paſſi fuiſſent. Aquitani ſanè ob vicinitatem Hiſpaniarum, ſuumque cum Hiſpanis commercium facilè quaſdam Hiſpanicas voces in ſuam Linguam tranſtulerint.*

Gallia Narbonenſis, quæ longè ante Cæſarem Romana erat Provincia, ſimul cum Romanorum jugo Romanam linguam recepit. Idem poſteà expertæ ſunt cæteræ Gallorum Provinciæ, poſtquàm à Cæſare victæ fuerunt, & factæ ſunt Romani Imperii Provinciæ, ſi tamen quoſdam Galliæ

cours à un autre : *Ou parlez Celte, ou parlez Gaulois, ſi vous aimez mieux.*

Ceſar aſſure que de ſon tems les Belges, les Aquitains & les Celtes avoient entr'eux un langage différent. Bien des gens eſtiment que ce n'étoit pas la Langue qui fût différente, mais les dialectes ſeulement : de même qu'aujourd'hui nous diſons que les Provençaux, les Languedociens, les Auvergnats & les habitans des autres Provinces des Gaules parlent différemment, quoiqu'au fond la Langue ſoit la même, & que la différence ne ſoit que dans le dialecte. Saint Jerôme me paroît réſoudre la queſtion lorſqu'il dit que les Galates, outre le langage Grec dont ſe ſert tout l'Orient, ont leur Langue propre, qui eſt à peu près la même que celle des Trevirois. Or les Trevirois étoient Belges, les Tectoſages qui établirent la Galatie, étoient certainement Celtes. Les Belges donc & les Celtes avoient la même Langue. Comme *les Belges ſont voiſins des Germains, qui ont leur demeure au-delà du Rhein ;* comme outre cela il eſt conſtant *que la plûpart d'eux venoient des Germains, & qu'ils avoient paſſé le Rhein pour venir ſe loger dans des lieux fertiles après en avoir chaſſé les Gaulois qui y habitoient ;* on ne doit pas être ſurpris ſi du tems de Ceſar ils avoient déja ſouffert quelque changement dans leur Langue. Les Aquitains auſſi à cauſe du voiſinage de l'Eſpagne & de leur commerce avec les Eſpagnols, auront fort bien pû introduire dans leur Langue quelques mots Eſpagnols.

La Gaule Narbonnoiſe, qui étoit une Province Romaine long-tems avant Céſar, en recevant des Romains le joug de la ſervitude, reçût en même-tems celui de leur langue. Les autres Provinces des Gaules, après qu'elles furent vaincuës par Céſar, & qu'elles devinrent Provinces de l'Empire Romain, ſubirent le même joug, ſi

ſi cependant l'on en excepte quelques peuples de la Gaule Lyonnoiſe, c'eſt-à-dire les Bas-Bretons, qui ont conſervé juſqu'à préſent le langage Celtique. Les Gaulois néanmoins en prenant la langue des Romains, n'ont pas abſolument abandonné la leur : car ils ont retenu un grand nombre de mots Celtiques, dont ils ſe ſervent encore aujourd'hui. Antonius Primus né à Toulouſe, zelé défenſeur du parti de Veſpaſien, fut ſurnommé *Beccus* dans ſa jeuneſſe, comme nous l'apprend Suetone, qui ajoute que ce mot ſignifioit *bec de coq*. Nous nous ſervons encore aujourd'hui de ce mot pour exprimer non ſeulement le bec du coq, mais encore celui de toute ſorte d'oiſeaux.

Galliæ Lugdunenſis populos exceperis, Britones nimirum maritimos, qui hucuſque Celticum ſermonem conſervarunt. Non tamen Galli adeò linguam Romanam ſuam fecerunt, ut veterem & patriam prorsùs rejecerint : innumeras enim Celticas voces retinuerunt, & etiamnum retinent. Et certè Antonio Primo, Veſpaſiani partium acerrimo propugnatori, Toloſæ nato cognomen in pueritia Becco fuerat, *ut refert Suetonius, qui addit :* Id valet Gallinacei roſtrum. *Quæ vox hodieque apud nos in uſu eſt, ſed non pro Gallinacei tantùm, ſed cujuſvis etiam alterius avis roſtro.*

In Vitellio, pag. 372.

Les Marſeillois, qui tiroient leur origine des Phocéens peuples de l'Ionie dans l'Aſie, ne parloient pas ſeulement Grec, mais ils mirent encore l'étude du Grec en ſi grande vogue dans les Gaules, que les formules mêmes des contrats s'écrivoient en Grec. Ils perſuaderent même aux plus nobles d'entre les Romains de venir à Marſeille apprendre cette langue, au lieu d'aller à Athénes. Les Romains & les Gaulois qui venoient étudier à Marſeille, y apporterent leurs langues ; de ſorte que Varron, au rapport d'Iſidore, dit que les Marſeillois avoient trois langues, parce qu'ils parloient Grec, Latin & Gaulois, c'eſt-à-dire, Celte. Les Rhodiens dans Tite-Live, diſent qu'ils avoient appris que les Marſeillois étoient honorés & conſiderés par les Romains, autant que s'ils demeuroient au milieu de la Gréce; que la communication avec leurs voiſins n'avoit non ſeulement, ni changé, ni corrompu le ſon de leur langue & leur maniere de s'habiller: mais ſur-tout que leurs mœurs, leurs loix, leur génie n'en avoient ſouffert aucune altération. Pluſieurs ont cru que la langue Gréque avoit été en

Maſſilienſes, à Phocæis Joniæ in Aſia populis oriundi, non tantùm Græcè loquebantur, ſed & ſtudium Græcarum litterarum in Galliis adeò excitarunt, ut etiam contractuum formulas Græcè conſcriberent. *Imò* nobiliſſimis etiam Romanis perſuaſerunt, ut diſcendi ſtudio pro Athenienſi peregrinatione Maſſilienſem amplecterentur. *Romani & Galli, qui Maſſiliam diſcendi cauſa conveniebant, eò ſuam linguam advexere. Hinc Maſſilienſes, teſte Iſidoro,* Varro trilingues eſſe dicit, quòd & Græcè loquerentur & Latinè & Gallicè, *id eſt Celticè. Rhodii apud Titum Livium dicunt ſe audiſſe,* Maſſilienſes in eo honore, in ea meritò dignitate apud *Romanos* eſſe, ac ſi medium umbilicum Græciæ incolerent: *eoſque* non ſonum modò linguæ, veſtitumque & habitum, ſed ante omnia mores & leges & ingenium ſincerum integrumque à contagione accolarum *ſervaſſe. Qui-*

Strabo lib. 4. pag. 9.

Lib. 37. pag. 353.

dam existimarunt linguam Græcam non tantùm apud Massilienses in usu fuisse, verùm etiam apud alios Galliæ populos; suamque fulciebant sententiam auctoritate Lib. 1. cap. 29. pag. 213. *Cæsaris testantis in castris Helvetiorum tabulas repertas esse literis Græcis confectas, & ad se perlatas. Verùm per* literas Græcas *non linguam Græcam Cæsar intelligit, sed tantummodò characteres & elementa Græca; vel sibi ipse contrarius est: nam si Galli Græcè scivissent, & non tantùm characteribus Græcis, sed & lingua Græca usi fuissent, quomodo Cæsar ad Ciceronem* Lib. 5. cap. 48. pag. 249. *epistolam* Græcis conscriptam literis mittit, ne, *inquit*, interceptâ epistolâ, nostra ab hostibus [Gallis] consilia cognoscantur? *Certè hoc in loco* Græcæ literæ *necessariò ipsam linguam Græcam, in superiori verò Græcos characteres significant. Alius affertur Cæsaris locus, ubi de Druidum agens disciplina,* Lib. 6. cap. 14. pag. 255. *ait:* Neque fas esse existimant ea literis mandare, cùm in reliquis ferè rebus, publicis privatisque rationibus, Græcis literis utantur. *Nemo non videt hîc non agi de lingua, sed de ipsis elementis, opponique solummodò consuetudinem ea, quæ ad Religionem spectabant, literis non mandandi, alteri consuetudini res alias civiles scribendi.*

usage, non-seulement chez les Marseillois, mais encore chez les autres peuples des Gaules: ils appuioient leur sentiment sur l'autorité de César, qui assure qu'on avoit trouvé dans le camp des Helvétiens des tables écrites en *lettres Gréques*, & qu'on les lui avoit apportées. Mais par ces *lettres Gréques* César n'entend pas la langue Gréque, mais seulement les caractéres Grecs, ou il se contredit lui-même: car si les Gaulois eussent sçu le Grec, & qu'ils se fussent servi non-seulement des caractéres, mais même de la langue Gréque; pourquoi César envoie-t-il à Ciceron une Lettre écrite en Grec, de peur que si cette Lettre est interceptée, les Gaulois ne connoissent ses desseins? César en cet endroit se sert aussi de ces mots, *lettres Gréques*; mais elles signifient nécessairement la langue Gréque; au lieu que dans l'endroit précédent elles doivent s'entendre des caractéres Grecs. On cite un autre passage de César, où en parlant de la doctrine des Druides, il dit qu'ils croioient qu'il n'étoit pas permis de rien écrire de leurs Dogmes, au lieu que dans presque toutes les autres choses, & dans les comptes tant publics que particuliers, ils se servoient de *lettres Gréques*. Il est évident qu'il ne s'agit pas ici de langue, mais de caractéres, & qu'on oppose seulement la coûtume de ne rien coucher par écrit de ce qui concernoit la Religion, à la coûtume d'écrire les choses qui regardoient le Civil.

V.

De Gallorum Religione.

Gallorum Religionem penitus excutere non est animus: non enim per tempus licet, nec mei est instituti. Nihil nisi certum proponam, nec conjecturis indulgebo. Ex eo quòd, exempli causa, Dio-

V.

De la Religion des Gaulois.

Je ne prétens pas traiter à fond la Religion des Gaulois: je n'en ai pas le tems, & cela n'est pas de mon sujet. Je n'avancerai rien que de certain, & je ne me livrerai pas aux conjectures. A cause que Diodore de Sicile, par

exemple, appelle mal-à-propos Gaulois les Germains subjugués par César au-delà du Rhin, & parce qu'il donne le nom de Gaulois aux peuples situés à l'Océan & vers la Forêt d'Hercynie, & à tous ceux qui s'étendent jusqu'à la Scythie ; je ne ramasserai pas pour cela ce que les Anciens ont dit de la Religion & des Dieux de ces peuples pour l'attribuer aux Gaulois. Je ne m'arrêterai pas non plus à rechercher l'origine des Dieux des Gaulois, ni celle du culte qu'on leur rendoit : je n'examinerai pas si les Gaulois ont eu des Temples ou non, cela me meneroit trop loin : je marquerai seulement ce qu'en ont dit les Anciens. Pour les Monumens déterrés en différens tems, & qui peuvent regarder la Religion des Gaulois, ils ont été expliqués par d'habiles gens, & l'on peut consulter leurs ouvrages.

Sacrifices des Gaulois.

» Tous les Peuples des Gaules, dit » César, sont fort superstitieux : & » c'est pour cela que lorsqu'ils ont de » grosses maladies, ou qu'ils se trouvent » dans quelques combats ou en danger » deleur vie, ils immolent des hommes » au lieu de victimes, ou ils font voeu » de les immoler : & ils se servent pour » ces sacrifices du ministere des Drui» des. Ils s'imaginent que la vie d'un » homme ne peut être rachetée que par » celle d'un autre homme, & que les » Dieux ne peuvent être appaisés autre» ment : ils ont des sacrifices publics de » cette sorte. D'autres ont des statues de » grandeur énorme tissues d'osier ; & » après en avoir rempli le vuide d'hom» mes vivans, ils y mettent le feu, & » ces pauvres victimes y sont bien-tôt » étouffées & consumées par la flamme. » Ils croient que les supplices des vo» leurs & des autres malfaiteurs sont plus » agréables aux Dieux ; cependant quand » ils n'ont pas de ces criminels, ils sa» crifient des innocens. » Ils avoient,

dorus Siculus Germanos ultra Rhenum à Cæsare subactos Gallos perperàm appellet, & populis ad Oceanum & Hercynium montem sitis, & iis omnibus qui ad Scythiam usque protenduntur, Gallorum nomen tribuat, non idcirco ea omnia colligam quæ Veteres de istorum populorum & religione & diis retulerunt, ut ea Gallis adscribam. Non etiam immorabor in investiganda tum deorum Gallicorum, tum cultûs illis exhibiti origine: non inquiram utrùm Galli Templa habuerint necne : quod quidem me longiùs abriperet : ea tantùm proferam quæ de iis omnibus veteres Scriptores dixerunt. Monumenta verò quæ variis temporibus detecta sunt, & quæ ad Gallorum religionem spectare possunt, ea à viris eruditis explicata fuere, quorum opera consuli possunt.

Pag. 304. Pag. 309.

Gallorum Sacrificia. Lib. 5. cap. 16. p. 255.

» *Natio est omnis Gallorum,* » *inquit Cæsar, admodùm dedita* » *religionibus : atque ob eam cau*» *sam qui sunt affecti graviori*» *bus morbis, quique in præliis* » *periculisque versantur, aut pro* » *victimis homines immolant, aut* » *se immolaturos vovent, ad*» *ministrisque ad ea sacrificia* » *Druidibus utuntur ; quòd pro* » *vita hominis, nisi vita hominis* » *reddatur, non posse aliter deo*» *rum immortalium numen pla*» *cari arbitrantur : publicéque* » *ejusdem generis habent instituta* » *sacrificia. Alii immani magni*» *tudine simulacra habent ; quo*» *rum contexta viminibus mem*» *bra vivis hominibus complent ;* » *quibus succensis, circumventi* » *flamma exanimantur homines.* » *Supplicia eorum, qui in furto* » *aut latrocinio aut aliqua noxa* » *sint comprehensi, gratiora diis* » *immortalibus esse arbitrantur :*

» ſed cùm ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium ſupplicia deſcendunt. » Alii Gallis erant, ſi Strabonem audiamus, hominum immolandorum modi: quoſdam enim ſagittis configebant, aut in crucem agebant, ac fœni coloſſo exſtructo, in eumque injecto ligno, pecudes & omnis generis beſtias ac homines concremabant. Galli, inquit Diodorus Siculus, maleficos per quinquennium detentos palis in honorem deorum ſuffigunt, & ſuper grandi pyrarum ſtrue cum multis aliis primitiis immolant. Nec aliter captivis quàm hoſtiis ad deorum ſacra abutuntur: nonnulli ipſorum etiam animantia bello capta unà cum hominibus trucidant aut comburunt. Multi quoque alii Scriptores hominum immolandorum morem Gallis uſitatum memorant, quorum teſtimonia hoc in Volumini recitavimus.

Lib. 4. pag. 31.

Lib. 4. pag. 309.

selon Strabon, d'autres manieres de ſacrifier les hommes: ou il les perçoient de coups de fléches, ou il les attachoient à une croix: ils élevoient en forme de coloſſe un grand monceau de foin; ils y jettoient grande quantité de bois, & ils y brûloient des hommes & toutes ſortes d'animaux. Les Gaulois, dit Diodore de Sicile, après avoir gardé leurs criminels pendant cinq ans, ils les attachent à un poteau, & les immolent à leurs Dieux avec pluſieurs autres prémices. Ils en font autant à leurs captifs: quelques-uns d'entr'eux tuent ou brûlent avec les hommes tous les animaux qu'ils ont pris à la guerre. Pluſieurs autres Auteurs font auſſi mention de la coûtume qu'avoient les Gaulois d'immoler des hommes: nous rapportons leurs paſſages dans ce Volume.

Gallorum Dii.

Lib. 1. Inſt. cap. 21. p. 710.

Pharſal. lib. 1. v. 444. pag. 669.

Pag. 255.

Dii, quos Galli, Lactantio teſte, humano cruore placabant, Eſus erant atque Teutates: omnium Antiquariorum judicio Eſus Mars eſt, Teutates Mercurius. De Eſo ſolus aliter ſentit D. Jac. Martin, cujus ſententiam conſuleſis Tom. I. de Relig. Gall. lib. 2. cap. 2. Eſo & Teutati Taranem conjungit Lucanus, qui tradit hujus Taranis aram Dianæ Scythicæ arâ non eſſe mitiorem. Taranes idem eſſe putatur atque Jupiter. Teſtatur Cæſar à Gallis coli Mercurium, Apollinem, Martem, Jovem & Minervam; ſed omnium maximè Mercurium. De his, eodem teſte, Galli eamdem ferè quàm reliquæ gentes habebant opinionem. Mercurium omnium inventorem artium ferebant; hunc viarum atque itinerum ducem, hunc ad queſtus pe-

Dieux des Gaulois.

Les Dieux que les Gaulois, ſelon Lactance, s'imaginoient ſe rendre propices par ces ſortes de victimes, étoient Eſus & Teutates: tous les Antiquaires croient qu'Eſus eſt Mars, & Teutates Mercure. D. Jacques Martin eſt ſeul d'un ſentiment contraire quant à Eſus: voyez ce qu'il en dit au Tome I. de la Religion des Gaulois, Livre 2. Chapitre 2. Lucain joint Taranes à Eſus & à Teutates; & il dit que l'Autel de ce Taranes, qu'on croit être Jupiter, n'eſt pas moins cruel que l'autel de la Diane de Scythie. Céſar dit que les Gaulois adoroient Mercure, Apollon, Mars, Jupiter & Minerve: mais qu'ils avoient une vénération plus particuliere pour Mercure. Ils avoient ſur ces Dieux, ſelon le même, preſque la même opinion que les autres Nations: ils regardoient Mercure comme l'inventeur de tous les Arts: ils croioient qu'il préſidoit aux chemins, qu'il pou-

voit beaucoup pour le négoce & pour faire avoir de l'argent ; qu'Apollon chassoit les maladies ; que Minerve donnoit le commencement aux Manufactures, aux Arts & aux Métiers ; que Jupiter avoit l'empire des cieux ; & que Mars conduisoit les guerres. C'est pour cela qu'ils dévouoient à Mars tout ce qu'ils prenoient à la guerre : de ce qu'ils y avoient pris, ils en immoloient les animaux, le reste ils l'amassoient dans un endroit sans oser y toucher. Si quelqu'un négligeant ce point de Religion osoit ou toucher à ce monceau, ou se reserver quelque chose de ce qui avoit été pris, il étoit puni du dernier supplice. Les Gaulois donnoient à Mars le nom de Camulus, comme l'on voit dans deux Inscriptions de Gruter que nous avons données, page 144 : on ne sait guéres la véritable signification de ce nom. Il est nommé dans une autre Inscription *Mars Vincius* : on croit qu'il tire ce nom de la ville de Vence où il étoit honoré. Mercure tenoit le premier rang entre les Dieux des Gaulois : cependant dans l'une des Inscriptions que nous venons de citer, il n'est nommé que le quatriéme. Zenodore fameux Statuaire, a mis dix ans à faire pour les Auvergnats une statue de Mercure, laquelle, au rapport de Pline, revenoit à quarante millions de Sesterces ; ce qui fait quatre millions de notre monnoye. Quoique Cesar ne mette point Hercule au nombre des Dieux des Gaulois, on ne peut raisonnablement douter que son culte n'ait été en vogue chez eux, avant même que Cesar vînt dans les Gaules. On ne sauroit appuier ce culte sur les Inscriptions, parce qu'elles auroient pu être faites depuis le tems de Cesar : mais comme nous apprenons des anciens Auteurs qu'Hercule étoit venu dans les Gaules, qu'il y avoit bâti la ville d'Alise, qu'il y avoit épousé une femme, dont les enfans avoient donné leurs noms aux Gaulois ; & comme les

cuniæ mercaturasque habere vim maximam arbitrabantur ; Apollinem morbos depellere ; Minervam operum atque artificiorum initia transdere ; Jovem imperium cælestium tenere ; Martem bella regere.. Hinc Marti quæ bello ceperant devovebant : animalia capta immolabant, reliquas res in unum locum conferebant, nec contingere audebant. Si quis neglecta religione aut capta apud se occultare, aut posita tollere auderet, gravissimo supplicio cum cruciatu afficiebatur. Galli Marti nomen Camuli tribuebant, ut patet ex duabus Gruteri Inscriptionibus, quas edidimus, pag. 144. *Hujus nominis genuina significatio prorsus ignoratur. In alia Inscriptione* Mars Vincius *appellatur : ab urbe Ventio, ubi colebatur, nomen istud trahere putatur. Mercurius inter Gallorum deos primas tenebat ; in altera tamen ex Inscriptionibus suprà citatis quarto loco nominatur. Zenodorus insignis Statuarius per decem annos Mercurii statuam Arvernis fecit, quæ si Plinio fides est, quadringenties sestertiûm centenis millibus constitit, id est, nostrarum librarum quadragies centum millibus. Quamvis Cæsar inter Gallicos deos Herculem non recenseat, vix tamen dubitari potest quin ejus cultus in Galliis viguerit vel ante Cæsaris in illas adventum. Illud quidem Inscriptionum ope minimè probari potest, quippe quæ fortassis à Cæsaris ætate factæ fuerint : sed cùm veteres Scriptores referant Herculem in Gallias venisse, ibi Alesiam urbem condidisse, atque uxorem duxisse cujus pueri Gallis nomen dederant : cùmque vel ipsi Galli tempore Ammiani Marcellini hæc facta in suis monumentis haberent*

Pag. 144.

Pag. 136.

L. 34. c. 7. pag. 67.

Pag. 302, 303, 544.

excisa ; est sanè quòd affirmemus eos in beneficiorum memoriam huic deo cultum peculiarem exhibuisse. Pag. 695, 696. *Et certè Lucianus Herculem memorat Gallis Ogmium dictum, quem nova quadam atque inusitata figura depingebant : addit idem sibi ad talem picturam attonito ac stupefacto Gallum quemdam Philosophum ejus ænigma explicasse, atque dixisse :* Orationis parentem nos Galli nequaquam arbitramur esse Mercurium, quemadmodum vos Græci ; verùm Herculi illam tribuimus, propterea quòd hic Mercurio longè robustior exstiterit. Lib. 4. p. 15. *Narrat Strabo Q. Fabium Maximum, cæsis ducentis millibus Gallorum quo loco Isara & Rhodanus confluunt, ibi duo templa exstruxisse, unum Marti, alterum Herculi : inde quidem Herculem Gallorum Deum fuisse probari non potest, verùm certò colligitur ejus cultum in Gallias à Romanis invectum fuisse annis sexaginta antequàm Cæsar in eas ingrederetur. Apollini templum erat Massiliæ, quemadmodum & Tolosæ & Augustoduni. Galli urbes, silvas & montes in Deorum numerum referebant : Inscriptiones nobis exhibent Deos Nemausum, Vosegum, Penninum : item Deas Ardoinnen, Aventiam, Bibractem, Deam Vocontiorum, Deam Fori Segusianorum, &c.* Senec. l. 3. Qu. Nat. c. 17. pag. 667. *Galli Circium tanta veneratione prosequebantur, ut ei etiam ædificia quassanti gratias agerent, tamquam salubritatem cæli sui deberent ei. Augustus templum illi, cùm in Gallia moraretur, fecit.* Pag. 140, 137. *Epona Dea Saloduri, Isis ab Helvetiis, Andarta à Vocontiis colebatur. Plures alios Galliarum Deos parum notos prætermitto, de quibus agitur in* Anti-

Gaulois même du tems d'Ammien Marcellin avoient des monumens qui attestoient ces faits, il est à présumer que pour témoigner à ce Dieu leur reconnoissance, ils lui ont rendu un culte tout particulier. En effet, Lucien fait mention d'un Hercule que les Gaulois appelloient Ogmius, & qu'ils peignoient d'une maniere nouvelle & inusitée : il ajoute que comme il paroissoit surpris d'une peinture si extraordinaire, un Philosophe Gaulois en la lui expliquant lui avoit dit : *Nous autres Gaulois nous ne prenons pas Mercure pour le Dieu de l'éloquence, comme vous autres Grecs : mais nous attribuons l'éloquence à Hercule, parce-qu'il a été bien plus fort que Mercure.* Strabon rapporte que Q. Fabius Maximus, après avoir taillé en pieces deux cens mille Gaulois à la jonction de l'Isere & du Rhone, y avoit construit deux Temples, l'un à Mars, l'autre à Hercule : si cela ne prouve pas qu'Hercule fut un Dieu des Gaulois, on voit du moins que son culte avoit été apporté dans les Gaules par les Romains soixante ans avant que Cesar y entrât. Apollon avoit un Temple à Marseille, ainsi qu'à Toulouse & à Autun. Les Gaulois déifioient les villes, les forêts, les montagnes : nous trouvons dans les Inscriptions les Dieux Nemausus, Vosegus, Penninus, les Déesses Ardoinne, Aventia, Bibracte, la Déesse des Vocontiens, la Déesse de Feurs, ville des Segusiens, *&c.* Les Gaulois avoient un si grand respect pour le vent Circius, qu'ils lui rendoient des actions de graces, lors même qu'il renversoit leurs maisons, comme s'ils lui étoient redevables de la bonté de l'air qu'ils respiroient. Auguste étant dans les Gaules lui fit construire un Temple. La Déesse Epone étoit honorée à Soleurre, Isis chez les Helvétiens, Andarte chez les Vocontiens. Je passe sous silence plusieurs autres Dieux des Gaules peu connus, qu'on peut voir dans l'Antiquité expliquée de D. Ber-

nard de Montfaucon, & dans la Religion des Gaulois de D. Jacques Martin.

Druides. Les Druides étoient les chefs de la Religion des Gaulois : c'étoient leurs Philosophes, leurs Theologiens. Ils avoient l'intendance de tous les sacrifices, tant publics que particuliers ; ils interprétoient les points de Religion, ils avoient un grand nombre de disciples, & ils étoient fort honorés. Ils jugeoient de presque tous les différends; crimes, meurtres, héritages, limites, tout étoit soumis à leurs décisions. Ils établissoient ou les peines ou les récompenses. Si quelqu'un soit public, soit privé, ne se rendoit pas à leurs jugemens, on lui interdisoit les sacrifices: ce qui étoit chez eux une grande punition. Celui qui étoit ainsi excommunié, passoit pour un impie & pour un scélerat : on le fuioit, on évitoit de l'aborder & de lui parler, de peur que son commerce ne fût préjudiciable : on lui dénioit la justice quand il la demandoit ; & on ne lui décernoit aucun honneur. Un d'entre les Druides présidoit à tous les autres, & il avoit toute l'autorité. Après sa mort celui qui étoit le plus consideré d'entr'eux lui succédoit : & dans le cas d'égalité de mérite, c'étoient les Druides qui l'élisoient à la pluralité des suffrages : quelquefois même pour l'élection de ce chef on en venoit aux mains. Dans un certain tems de l'année ils s'assembloient en un lieu consacré dans le pays Chartrain, qui passoit pour le milieu de la Gaule : là se rendoient tous ceux qui avoient des différends, & ils se soumettoient aux jugemens & aux décisions des Druides. On croit que leur science a d'abord été trouvée dans la (grande) Bretagne, & que de-là elle a été transferée dans la Gaule : & même du tems de Cesar qui nous apprend tout ce détail, ceux qui vouloient s'instruire plus à fond de cette science, passoient

quitate *explicatâ à D. Bernardo de Montfaucon, & in Opere de* Religione Gallorum, *quod D. Jac. Martin publicavit.*

Druides Gallorum religionis Druides. *principes erant : erant eorum Philosophi, eorum Theologi. Sacrificia* Cæsar, l. 6. c. 13. pag. 254. *publica ac privata procurabant ; religiones interpretabantur : ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ causa concurrebat : magnoque ii erant apud eos honore. Nam ferè de omnibus controversiis publicis privatisque constituebant ; & si quod esset admissum facinus, si cædes facta, si de hæreditate, de finibus controversia esset, iidem decernebant ; præmia pœnasque constituebant. Si quis aut privatus aut publicus eorum decreto non staret, sacrificiis interdicebant : hæc pœna apud eos erat gravissima. Quibus ita erat interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habebantur ; iis omnes decedebant, aditum eorum sermonemque defugiebant, ne quid ex contagione incommodi acciperent : neque iis petentibus jus reddebatur, neque honos ullus communicabatur. His autem omnibus Druidibus præerat unus, qui summam inter eos habebat auctoritatem : hoc mortuo, si quis ex reliquis excelleret dignitate, succedebat ; ac si essent plures pares, suffragio Druidum adlegebatur : nonnunquam etiam de principatu armis contendebant. In certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habebatur, considebant in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habebant, conveniebant ; eorumque judiciis decretisque parebant. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur.* Et nunc, *inquit Cæsar qui hæc*

omnia ſingulatim proſequitur, qui diligentiùs eam rem cognoſcere volunt, plerumque illò diſcendi cauſa proficiſcuntur. *Druides à bello abeſſe conſueverant : neque tributa unà cum reliquis pendebant, militiæ vacationem, omniumque rerum habebant immunitatem. Tantis excitati præmiis, & ſua ſponte multi in diſciplinam conveniebant, & à propinquis parentibuſque mittebantur : magnum ibi numerum verſuum ediſcebant : eorum nonnulli annos vicenos in diſciplina permanebant. Druides non fas eſſe exiſtimabant ea litteris mandare, licèt in reliquis ferè rebus, publicis privatiſque rationibus, litteris uterentur. Id Cæſari duabus de cauſis inſtituiſſe videntur, quòd neque in vulgus diſciplinam efferri vellent, neque eos, qui diſcunt, litteris confiſos, minùs memoriæ ſtudere. In primis hoc volebant perſuadere, non interire animas, ſed ab aliis poſt mortem tranſire ad alios : atque hoc maximè ad virtutem excitari putabant, metu mortis neglecto. Multa prætereà de ſideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, de rerum natura, de deorum immortalium vi ac poteſtate diſputabant, & juventuti tranſdebant.*

Bardi & Vates.

Pagg. 31, 51, 308, 544, &c.

Hæc ſunt quæ tradit Cæſar de Druidibus, de eorum religione & doctrina. Alii Scriptores eadem ferè narrant, niſi quòd præter Druides mentionem etiam faciunt de Bardis & Vatibus, qui magnæ erant apud Gallos exiſtimationis. Bardi Poëtæ erant & Cantores, qui ad inſtrumenta lyris non diſſimilia aliorum laudes, aliorum vituperationes decantabant. Vates ſacrificabant, rerum naturam contemplabantur, & ab auſpiciis & victimarum extis

pour l'ordinaire dans cette Iſle. Les Druides n'avoient pas coutume d'aller à la guerre : non-ſeulement ils en étoient exempts, mais encore ils ne payoient aucun tribut, & n'étoient ſujets à aucune charge. Bien des gens excités par ces priviléges ſe rangeoient de leur plein gré ſous leur diſcipline, ou y étoient envoiés par leurs parens. Ils y apprenoient par cœur un grand nombre de vers : quelques-uns reſtoient à cette école une vingtaine d'années. Les Druides croioient qu'il ne leur étoit pas permis de rien écrire de leur doctrine, quoiqu'ils ſe ſerviſſent de lettres pour leurs affaires, tant publiques que particulieres. Ceſar croit qu'ils en uſoient ainſi pour deux raiſons ; la premiere, pour que leur doctrine ne tranſpirât pas au-dehors; la ſeconde, de peur que leurs diſciples ſe repoſant ſur l'écriture, négligeaſſent d'exercer leur mémoire. Leur principal dogme étoit que les ames ne mouroient pas, mais qu'après la mort elles paſſoient dans d'autres corps. Ils s'imaginoient que cette doctrine, qui fait mépriſer la crainte de la mort, excitoit davantage à la valeur. Ils diſcouroient encore ſur les aſtres & leur mouvement, ſur la grandeur du monde & de la terre, ſur la nature des choſes, ſur la force & la puiſſance des Dieux immortels : & ils tranſmettoient à la jeuneſſe leurs opinions ſur toutes ces choſes.

Bardes, Vates.

Voilà ce que Ceſar nous apprend des Druides, de leur Religion & de leur doctrine. Les autres Ecrivains diſent à peu près la même choſe, ſi ce n'eſt qu'outre les Druides, ils font encore mention des Bardes & des Vates, qui étoient auſſi en grande vénération chez les Gaulois. Les Bardes étoient des Poëtes & des Chantres, qui ſur des inſtrumens ſemblables à des lyres, louoient les uns & blâmoient les autres. Les Vates étoient des ſacrificateurs, qui contemploient la nature des choſes, &

& qui par les oiseaux & par les entrailles des victimes, prédisoient l'avenir. « Quand on les consulte, dit Diodore de Sicile, sur quelque chose de » grande conséquence, ils observent » une cérémonie étrange & incroiable : » ils percent au-dessus du diaphragme » l'homme qu'ils immolent : l'homme » tombe, & sur sa chute, sur la convulsion de ses membres & sur le sang » qui coule, ils prédisent ce qui doit arriver ». Ces Vates ne pouvoient sacrifier qu'en présence & sous la direction des Druides; c'est pour cela qu'on attribue à ces derniers l'art de deviner. « Il » y a, dit Ciceron, dans les Gaules des » Druides, entre lesquels j'ai connu Divitiac Eduen votre hôte, & qui vous » préconise par tout. Il se vantoit de » connoître les secrets de la nature : » (les Grecs appellent cette connoissance Physiologie) : & il prédisoit l'avenir partie par des augures, partie par » conjecture ».

Il est surprenant que presque tous les Auteurs, qui ont parlé des Druides, ne nous aient rien dit de certaines cérémonies qu'ils observoient très-religieusement, & dont Pline nous a conservé la mémoire. Celle du Guy de Chêne est la plus célebre, & il nous la décrit de cette sorte : « Les Druides n'ont rien de plus » sacré que le Guy & l'arbre qui le porte, » pourvû que ce soit un Chêne. Ils choisissent toujours des bois de Chêne, & » ils ne font aucun acte de Religion sans » la feuille de cet arbre... Le Guy est » fort difficile à trouver ; & d'abord » qu'ils l'ont découvert, ils vont le chercher avec beaucoup de religion. Ils » prennent pour cela le sixiéme jour de » la Lune, jour qui commence leurs » mois, leurs années, & même leurs siécles qui sont de trente ans : la Lune en » ce jour a assez de force, quoiqu'elle » ne soit pas encore dans le milieu de » son accroissement : & ils lui donnent » en leur Langue un nom qui signifie,

Guy de Chêne.

extis de futuris divinabant. « *Ubi de » magni momenti rebus, inquit Diodorus Siculus, consultatio incidit, » mirandum & incredibilem ritum » observant. Hominem, quem immolant, supra transversum pectoris septum ense feriunt : quo » cæso prolapsoque, tum è casu & » convulsione membrorum, tum è » cruoris fluxu quid eventurum sit » præsagiunt* ». *Hi vates sacrificare non poterant nisi Druidibus præsentibus & auspicibus : hinc fit ut istis quoque ars divinandi tribuatur.* « *In Gallia Druides sunt, » ait Cicero, è quibus ipse Divitiacum Æduum hospitem tuum » laudatorem cognovi, qui & naturæ rationem, quam Physiologiam Græci appellant, notam » esse sibi profitebatur, & partim » auguriis, partim conjectura, quæ » essent futura, dicebat* ».

Pag. 308.

L. 1. de Divinat. pag. 661.

Mirum sanè videtur omnes ferè Scriptores, qui de Druidibus sermonem fecere, ritus quosdam ab iis summa cum religione adhibitos silentio prætermisisse, quorum memoriam Plinius posteris prodidit. Omnium celeberrima ea est, quam circa viscum servabant, ceremonia : hanc sic describit : « *Nihil » habent Druides visco & arbore » in qua gignitur, si modò sit robur, sacratius. Jam per se roborum eligunt lucos, nec ulla sacra » sine ea fronde conficiunt... Est » autem id rarum admodùm inventu, & repertum magna religione petitur : & ante omnia sexta » Luna, quæ principia mensium » annorumque his facit, & sæculi » post tricesimum annum, quia jam » virium abundè habeat, nec sit sui » dimidia.* Omnia sanantem *appellantes suo vocabulo, sacrificiis » epulisque rite sub arbore præpa-*

Lib. 16. cap. 44. pag. 62.

Viscum.

» *ratis, duos admovent candidi co-* » *loris tauros, quorum cornua tunc* » *primùm vinciantur. Sacerdos can-* » *dida veste cultus arborem scan-* » *dit, falce aurea demetit; candi-* » *do id excipitur sago. Tum deinde* » *victimas immolant, precantes ut* » *suum donum Deus prosperum fa-* » *ciat his quibus dederit. Fecundi-* » *tatem eo poto dari cuicumque ani-* » *malium sterili arbitrantur: contra* » *venena omnia esse remedio».*

Ritus quoque in legendis Selagine & Samolo servari solitos Plinius memorat. Selago herba est Sabinæ similis: « Legitur, inquit, » *sine ferro dextra manu per tuni-* » *cam, quà sinistra exuitur, velut* » *à furante, candida veste vestito,* » *puréque lotis nudis pedibus, sa-* » *cro facto priusquàm legatur pane* » *vinoque: fertur in mappa nova.* » *Hanc contra omnem perniciem* » *habendam prodidere Druidæ* » *Gallorum, & contra omnia ocu-* » *lorum vitia fumum ejus prodesse.* » *Iidem Samolum herbam nomina-* » *vere nascentem in humidis; &* » *hanc sinistra manu legi à jejunis* » *contra morbos suum boumque,* » *nec respicere legentem: nec alibi* » *quàm in canali deponere, ibique* » *conterere poturis».*

Lib. 24. cap. 11. pag. 65. Selago.

Samolus.

Aliam refert Plinius Druidum superstitionem circa ovum serpentum. Angues innumeri æstate convoluti, salivis faucium corporum-

Lib. 9. cap. 3. pag. 66. Ovum Serpentum.

» *qui guérit tout.* Après qu'ils ont préparé » sous l'arbre tout ce qui est nécessaire » pour le sacrifice & le festin, ils font » approcher deux taureaux, qu'ils atta- » chent par les cornes pour la premiere » fois. Alors le Prêtre vêtu de blanc » monte sur l'arbre, & avec une faulx » d'or il coupe le Guy qu'on reçoit dans » un drap blanc. Après quoi les Druides » immolent des victimes, en conjurant » Dieu que le présent qu'il vient de leur » faire leur soit profitable. Ils tiennent » que le Guy pris en boisson donne la » fécondité aux animaux stériles, & que » c'est un préservatif contre toutes sortes » de poisons».

Pline fait aussi mention des cérémonies qu'on observoit en cueillant la Selage & le Samolus. La Selage est une herbe qui ressemble à la Sabine. « On » la cueille, dit-il, sans couteau & de la » main droite, en la faisant passer du » côté gauche par le dedans de la robe, » comme qui voudroit voler. Celui qui » la cueilloit étoit vêtu de blanc & nuds » pieds, après les avoir bien lavés: » avant que de la cueillir, il devoit avoir » offert un sacrifice de pain & de vin. » On la porte dans une serviette qui n'a » pas encore servi. Les Druides débi- » toient que cette herbe étoit un pré- » servatif contre toutes sortes de mal- » heurs, & que sa fumée étoit excellen- » te contre les maladies des yeux. Une » autre herbe appellée *Samolus*, & qui » naissoit dans des lieux humides, de- » voit être cueillie à jeun & de la main » gauche. Celui qui la cueilloit, ne de- » voit pas la regarder, mais la mettre » dans une auge, & l'y broyer pour les » animaux qui venoient boire. Cette » herbe ainsi broyée étoit un reméde » souverain contre les maladies des » bœufs & des porcs».

La Selage.

Le Samolus.

Pline rapporte une autre superstition des Druides au sujet de l'œuf de Serpens. En Eté une grande quantité de Serpens entortillés ensemble formoient

Oeuf de Serpens.

cet œuf par leurs baves & l'écume qui sortoient de leurs corps ; c'est pour cela qu'on l'appelloit *anguinum.* Les Serpens par leurs sifflemens élevoient en l'air cet œuf, & il falloit le recevoir dans un drap, de peur qu'il ne touchât à terre. Celui qui l'avoit reçu, montoit vîte à cheval & s'enfuioit; parce que les Serpens couroient après lui, jusqu'à ce qu'ils fussent arrêtés par quelque riviere. Pour faire l'épreuve de cet œuf, on le jettoit dans l'eau : il falloit qu'il surnageât même avec le cercle d'or qui l'entouroit. Les Druides débitoient qu'il falloit le prendre en un certain jour de la Lune. Pline assure qu'il avoit vû un de ces œufs,qui étoit gros comme une pomme ronde de moienne grosseur, & que sa coque étoit cartilagineuse. On louoit fort la vertu de cet œuf pour le gain des procès, & pour avoir facile accès chez les Princes. L'Empereur Claude fit mourir un Chevalier Romain du pays des Vocontiens, uniquement parce qu'il portoit sur lui un de ces œufs dans l'esperance de gagner son procès.

Immortalité de l'ame.

Les Gaulois instruits par les Druides tenoient que les ames étoient immortelles. Ils croioient, selon Strabon, que les ames & le monde étoient incorruptibles, mais qu'il y auroit un tems où le feu & l'eau domineroient. Presque tous les Auteurs, qui attribuent aux Gaulois l'opinion de l'immortalité de l'ame, leur attribuent aussi celle de la Metempsycose : cependant ce qu'ils rapportent des cérémonies qui s'observoient aux funerailles des Gaulois, ne peut s'accorder avec le dogme de la Metempsycose.

Funerailles.

On brûloit le corps du défunt, & l'on jettoit dans le feu tout ce qu'on croioit lui avoir été le plus cher, même jusques aux animaux. Peu de tems avant Cesar, les esclaves & les clients, que le défunt avoit le plus aimés, étoient après les obseques brûlés avec lui. « Un des dogmes des Druides, » dit Mela, qui a transpiré au-dehors, est

que spumis artifici complexu glomerati ovum efformabant, quod ideò anguinum appellabatur. Serpentes sibilis id in sublime jactabant, sagoque oportebat intercipi, ne tellurem attingeret. Raptor profugiebat equo : serpentes enim insequebantur, donec arcerentur amnis alicujus interventu. Ovi experimentum erat, si contra aquas fluitaret vel auro vinctum : illud certa Luna capiendum Druidæ dictitabant. Id ovum mali orbiculati modici magnitudine, cujus crusta cartilaginea, vidisse se testatur Plinius. Ad victorias litium ac regum aditus mirè laudabatur : habens id in lite in sinu Eques Romanus è Vocontiis à Claudio Principe non ob aliud interemptus est.

Immortalitas animæ.

Galli à Druidibus edocti animas arbitrabantur esse immortales. Putabant, si Straboni fides est, animas & mundum corruptioni minimè esse obnoxios, sed aliquando ignem & aquam dominium obtentura. Omnes ferè Auctores qui Gallis opinionem de immortalitate animæ attribuunt, ipsis quoque adscribunt opinionem de migratione ex uno corpore in aliud : ruunt tamen ea omnia quæ narrant de Gallorum funeribus, si semel admittatur hæc postrema opinio.

Funera Gallorum.

Corpora defunctorum cremabantur, omniaque, quæ vivis cordi fuisse arbitrabantur, in ignem inferebant, etiam animalia. Paulò supra ætatem Cæsaris, servi & clientes, quos ab iis dilectos esse constabat, justis funebribus confectis, unà cremabantur. (*Cæsar, lib. 6. c. 19. p. 155.*) « *Unum » ex iis quæ præcipiunt Druidæ,*

Lib. 3. cap. 2. pag. 51.

» *inquit Mela, in vulgus effluxit,* » *videlicet æternas esse animas, vitamque alteram ad manes. Itaque cum mortuis cremant ac defodiunt apta viventibus olim. Negotiorum ratio etiam & exactio crediti differebatur ad inferos: erantque qui se in rogos suorum, velut unà victuri, libenter immitterent*». *Galli, si Valerium Maximum audiamus, pecunias mutuas, quæ his apud inferos redderentur, dare soliti erant, quia persuasum habebant animas hominum immortales esse.* « *In funeribus mortuorum, inquit Diodorus Siculus,* » *epistolas propinquis inscriptas in rogum conjiciunt, quæ à defunctis legantur*». *Quis non videat eos qui ita sentiebant & agebant, non potuisse in animum inducere suum, animas post mortem in alia ingredi corpora?*

Lib. 2. cap. 6. p. 665.

Lib. 5. pag 306.

Druidum abolitio.

Mos Gallis usitatus immolandi victimarum humanarum adeò crudelis & barbarus semper habitus est, ut Romani Imperatores variis temporibus Druidum Religionem abolere conati sint. Eam Augustus civibus interdicere satis habuit, id est iis qui in Galliis civitatem habebant. Narrat Plinius immolandorum hominum ritum ad suam memoriam perseverasse in Galliis, Druidasque sublatos fuisse Tiberii principatu: sed de Imperatore Claudio, cui Tiberio prænomen erat, loqui existimatur. Et certè, teste Suetonio, Claudius Druidarum Religionem apud Gallos diræ immanitatis, & tantùm civibus sub Augusto interdictam, penitus abolevit. *Aurelius quoque Victor per Galliam Druidarum famosas superstitiones compressas fuisse per Claudium testatur. Non tamen genus omne*

Lib. 30. cap. 1. p. 66.

In Claudio, p. 372.

De Cæsar. cap. 4. p. 565.

» que les ames sont éternelles, & qu'il » y a une autre vie après celle-ci. C'est » pourquoi l'on brûle & l'on enterre » avec les morts ce qui leur plaisoit le » plus pendant leur vie. Les Gaulois » remettoient à l'autre monde à rendre » leurs comptes, & à se faire payer de » ce qu'ils avoient prêté : il s'en trouvoit » même qui se jettoient volontiers dans » le bucher de ceux qui leur avoient » appartenu, comme pour vivre avec » eux». Les Gaulois, dit Valere Maxime, avoient coutume de prêter de l'argent, dont ils ne devoient demander le payement que dans l'autre monde, parce qu'ils étoient persuadés de l'immortalité de l'ame. « Quand on enterre un Gaulois, dit Diodore de Sicile, il s'en trouve » qui jettent dans le bucher des lettres » qu'ils écrivent à leurs parens défunts, » comme s'ils devoient les lire. » Qui ne voit que ceux qui pensoient & agissoient ainsi, ne pouvoient s'imaginer que les ames passassent dans d'autres corps?

Abolition des Druides.

La coutume usitée chez les Gaulois d'immoler des victimes humaines a toujours paru si cruelle & si barbare, que les Empereurs Romains ont tâché en différens tems d'abolir la Religion des Druides. Auguste se contenta de l'interdire aux Citoiens, c'est-à-dire, à ceux qui dans les Gaules avoient droit de Bourgeoisie Romaine. Pline rapporte que les Gaules avoient conservé jusqu'à son tems la superstition d'immoler des hommes, & que les Druides en avoient été chassés sous l'Empire de Tibere : mais on croit qu'il parle de l'Empereur Claude, dont le prénom étoit *Tibere*. « En effet, selon Suetone, l'Empereur Claude abolit entierement la » cruelle Religion des Druides, qu'Auguste s'étoit contenté d'interdire aux » Citoiens«. Aurelius Victor nous apprend aussi que les fameuses superstitions des Druides avoient été supprimées dans les Gaules par le même Empereur. La race cependant des Druides ne fut pas

entierement éteinte : car Ausone, en parlant de Phébicius, Grammairien de Bourdeaux, & de son fils Attius Patera Rhéteur, dit qu'ils étoient nés à Bayeux de race de Druides. Ce Phébicius étoit, selon le même Ausone, Sacristain ou Trésorier du Temple de Belenus, qu'on croit être Apollon. Il y avoit dans les Gaules au troisiéme siécle de l'Eglise des femmes appellées *Druiades* ou *Dryades* : c'étoient des Sorcieres & des Devineresses très-renommées, qu'on consultoit dans les choses fâcheuses, comme autrefois les Oracles de Delphes. Lampridius rapporte, qu'Alexandre Severe partant pour une expédition de laquelle il ne revint pas, une Dryade lui cria en langue Gauloise : *Allez, n'esperez pas la victoire, & ne vous fiez pas à vos soldats.* Une autre Dryade, selon Vopiscus, reprochant à Diocletien lorsqu'il étoit à Tongres, qu'il n'étoit pas liberal ; *Je le serai,* lui dit Diocletien en badinant, *lorsque je serai Empereur.* La Dryade lui repliqua : *Diocletien, ne badinez pas ; car vous serez Empereur, quand vous aurez tué Aper.* En effet Diocletien aiant tué Aper, beau-pere de Numerien, il parvint à l'Empire. Saumaise croit que ces Dryades des Gaules n'avoit rien de commun avec les fameux Druides, dont nous venons de parler.

Temples. Voilà ce que j'ai recueilli dans les Anciens touchant la Religion des Gaulois. J'ajouterai ici encore quelque chose que j'avois oubliée. Les Temples des Gaulois, ou les Lieux consacrés au culte de leurs Dieux regorgeoient d'or : cependant ils étoient si religieux qu'il n'y touchoient pas, quoiqu'ils fussent très-avares. Les Gaulois en

Druidarum omninò exstinctum est : Ausonius siquidem agens de Phœbicio Burdigalensi Grammatico, deque ejus filio Attio Patera Rhetore, illos dicit Baiocassis stirpe Druidarum satos. *Iste Phœbicius, eodem Ausonio teste, Beleni, qui idem putatur esse atque Apollo, ædituus erat. Tertio Ecclesiæ sæculo florebant in Galliis mulieres Druiades seu Dryades dictæ : hæ mulieres fatidicæ, vaticinatrices & sagæ erant nominatissimæ, quæ in rebus dubiis consulebantur non secus atque olim Oracula Delphica. Lampridius refert Alexandro Severo ad expeditionem proficiscenti, ex qua nusquam rediit, mulierem Druiadem exclamasse Gallico sermone :* Vadas, nec victoriam speres, nec militi tuo credas. *Dryas altera, si Vopisco fides est, Diocletiano apud Tungros in Gallia moranti exprobrabat dicens :* Diocletiane, nimiùm avarus, nimiùm parcus es. *Cui joco Diocletianus respondisse fertur :* Tunc ero largus, cùm Imperator fuero. *Post quod verbum Dryas dixisse fertur :* Diocletiane, jocari noli ; nam Imperator eris, cùm Aprum occideris. *Revera Diocletianus, occiso Apro Numeriani socero, ad Imperii culmen evectus est. Dryadas illas Gallicanas nullam putat Salmasius habuisse cognationem cum famosis Druidibus, de quibus suprà.*

Hæc sunt quæ ex veteribus Auctoribus excerpsi de Gallorum Religione. Hic addam nonnulla quæ prætermiseram. Gallorum Templa seu loca Gallicorum Deorum cultui consecrata adeò abundabant auro, ut passim disseminatum jaceret : tanta tamen erat Gallorum religio, ut aurum, licèt

De Profess. pag. 735. 736.

In Alex. Severo. pag. 538.

In Numeriano. pag. 541.

Gallorum Templa. *Diod. Sic. lib. 5. pag. 305.*

avarissimi, non contingerent. Galli Deos adorando totum corpus in lævum *circumagebant, si Plinio fides est : nam eos inter adorandum sese ad dexteram convertisse testatur Athenæus. Harduinus in suis doctissimis in Plinium notis observat priscos Gallos è læva in dextram corpus circumegisse : mihi contrarium à Plinio statui videtur : qui enim* in lævum *circumagitur, à dextra in sinistram vertatur necesse est. Narrat Sulpicius Severus in Vita S. Martini, hanc Gallorum Rusticis consuetudinem esse,* simulacra dæmonum candido tecta velamine misera per agros suos circumferre dementia. Ferunt, *inquit Gregorius Turonensis,* in hac urbe [*Augustoduni*] simulacrum fuisse Berecynthiæ, sicut S. Martyris Symphoriani passionis declarat historia. Hanc in carpento pro salvatione agrorum ac vinearum suarum misero gentilitatis more *deferebant* ... cantantes atque saltantes ante hoc simulacrum. *Berecynthia eadem est atque Cybele.*

Modus adorandi. *Lib.* 28. *cap.* 2. *pag.* 66.

Lib. 4. *pag.* 705.

Simulacra. *Cap.* 9. *pag.* 574.

De Gl. Confess. cap. 77.

adorant leurs Dieux se tournoient vers le côté gauche, c'est du moins ce que Pline nous apprend : car Athenée assure qu'ils adoroient les Dieux en se tournant à droite. Le P. Hardouin dans ses savantes Notes sur Pline, remarque que les anciens Gaulois se tournoient de la gauche à la droite : il me semble que les paroles de Pline disent tout le contraire, & que pour se tourner vers le côté gauche, *in lævum*, on ne peut le faire que de droite à gauche. Sulpice Severe dans la Vie de Saint Martin, rapporte que les Païsans avoient coutume de porter par les champs les Statues de leurs Dieux couvertes d'un voile blanc. Les Actes de Saint Symphorien Martyr, dit Gregoire de Tours, portent qu'il y avoit à Autun un simulacre de Berecynthie ; le peuple idolâtre avoit coutume de porter dans un char cette Déesse pour la conservation des vignes & des fruits de la campagne, en dansant & en chantant devant sa statue. Berecynthie est la même que Cybele.

Adoration.

Statues.

VI.

De Moribus & Consuetudinibus Gallorum.

Prolixior essem si ea omnia referrem quæ de Gallorum virtutibus ac vitiis narrant Auctores : mihi repetendum foret quidquid huc illuc in hoc Volumine sparsum est, & jam actum agerem. Consulendus est duntaxat Index Rerum, *præsertim ad voces* Celtæ *&* Galli. *Scriptores, cùm agunt de Gallis, sæpe à se invicem dissident : interdum sibi ipsi contrarii*

VI.

Des Mœurs & des Usages des Gaulois.

Je serois trop long, si je rapportois tout ce que les Auteurs disent des bonnes & des mauvaises qualités des Gaulois : il faudroit que je répetasse ce qui est répandu de côté & d'autre dans ce Volume ; & ce seroit faire deux fois la même chose. Il suffit de consulter pour cela la Table des matieres, principalement au mot *Celtæ & Galli.* Les Auteurs se contredisent souvent entr'eux sur le compte des Gaulois :

quelquefois ils se contredisent eux-mêmes : ils en parlent en bien ou en mal selon qu'ils sont affectés, ou bien il faut distinguer les tems. Presque tous les Auteurs dépeignent les Gaulois comme une Nation inhumaine, cruelle, barbare : car outre qu'ils immoloient des victimes humaines, ils pendoient au cou de leurs chevaux les têtes des ennemis qu'ils avoient tués dans les combats ; après avoir frotté d'huile de cédre celles des plus distingués, ils les conservoient soigneusement dans des coffres pour les montrer aux étrangers : ils se vantoient de ce que leurs ancêtres ou eux-mêmes avoient refusé une grosse somme d'argent qu'on leur avoit offerte pour le rachat de ces têtes. Il s'en trouvoit même de si vains, qu'ils ne vouloient pas échanger ces têtes pour le même poids en or. Les Boiens porterent dans leur Temple en triomphe la tête du Consul Postumius, & après l'avoir vuidée, ils en enchasserent le crâne dans de l'or pour s'en servir dans les sacrifices. Cependant quand les Gaulois s'emparerent de Rome, ils ne couperent la tête à aucun Romain, ils ne firent point d'insulte aux corps de ceux qu'ils avoient tués ; & même ils ne poursuivirent pas les autres ni dans leur retraite, ni dans leur fuite. Les Gaulois, dit Florus, n'étoient pas seulement barbares, mais ils se servoient de ruses : ils choisissoient toujours, selon Polybe, des lieux embarrassés de bois pour y dresser des embuches : cependant Hirtius Pansa nous les donne comme des gens ouverts, incapables de dresser des embuscades, & qui faisoient la guerre en gens d'honneur sans fraude, sans artifices. Tite-Live rapporte que tandis que les Romains pesoient aux Gaulois l'or qu'ils étoient convenus de leur donner, Camille enleva cet or aux Gaulois, & qu'il les défit dans deux combats : Plutarque dit

sunt : de iis vel bene vel malè loquuntur prout affecti sunt ; vel distinguenda sunt tempora. Gallorum gentem velut inhumanam, crudelem, barbaram nobis repræsentant omnes ferè Scriptores : præterquàm quòd enim humanas victimas immolabant, inimicorum in prælio occisorum capita collis equorum appendebant, nobilissimorum capita cedrio inuncta in arcis diligenter servabant ut peregrinis ostentarent : gloriabantur quòd majores sui vel ipsimet magnam pecuniæ vim pro istorum capitum redemtione oblatam respuissent : nonnulli eò jactationis proveheban-tur, ut hæc capita æquilibri auri pondere mutare nollent. Boii Postumii Consulis præcisum caput ovantes Templo intulere, eoque purgato, calvam auro celavere : idque sacrum vas iis erat, quo solemnibus libarent. *Attamen Galli, capta Roma, nullorum absciderunt caput, nec occisis illuserunt, nec inviderunt latebras aut fugam hostibus.* Nemo, *inquit Florus,* tantùm feroces dixerit Gallos, fraudibus agunt : *ad insidiandum loca semper deligebant arboribus impedita, secundùm Polybium : si tamen Hirtio Pansæ fides est, homines erant aperti miniméque insidiosi, qui per virtutem, non per dolum dimicare soliti erant. Narrat Livius aurum cùm à Romanis appenderetur, Gallis ablatum à Camillo, eosque duobus præliis cæsos. Idem memorat Plutarchus Livium secutus : aliter sentiunt Polybius,*

Strabo, pag. 31. Diod. Sic. p. 307. 313.

Tit. Liv. l. 23. c. 24. p. 343.

Appian. l. 4. de bel. civil. pag. 459.

In bel. Gal c. 10. pag. 134.

P. 190.

De bel. Afric. c. 73. p. 299.

Lib. 5. cap. 49. p. 327.

In Camillo, p. 386.

Pag. 156. 371. 485. *Suetonius & Justinus ; imò Livius ipse alio in loco testatur Gallos* Lib. 10. c. 16. p. 332. *haud vana jactare, cùm Romanum populum captum à se auroque redemtum memorant.*

Gallos bellicosos, fortes & generosos fuisse, inter omnes Scri- Pag. 723. 301. 729. *ptores convenit. Invicti à Romanis habebantur, eosque belli gloria & audacia superabant. Illos adeò Romani formidabant, ut ubi primùm* Pag. 390. *fama erat Gallici tumultûs, copiarum delectum haberent solito majorem, supplicationes indicerent, sacrificia facerent. Quin immò qua* Pag. 389. 457. *lege Senibus & Sacerdotibus militiæ vacatio dabatur, eâ bellum Gallicum nominatim excipiebatur. Plerique tamen Scriptores, ut cum Romanis gratiam ineant, nullam famæ Gallorum minuendæ prætermittunt occasionem. Galli, si eos audiamus, laboris, sitis, caloris erant impatientissimi : fusa erant, fluida & mollia eorum corpora : sole incalescente, in modum nivis tabescebant : eorum primus impetus major quàm virorum, secundus minor quàm feminarum : rabiem & impetum pro virtute habebant.* Pag. 230. *Cæsar, qui Gallorum fortitudinem, quam sæpius expertus fuerat, magis perspectam habebat, iis est æquior, nec debitam laudem invidet ; eos tantùm carpit quòd ut ad bella suscipienda alacres ac prompti, sic molles sint ad calamitates perferendas. Cæsar ipse eos, nisi in sese invicem armasset, atque alios post alios fuisset adortus, nusquam domare potuisset.* Pag. 165. *Polybius loquens de prælio, in quo Galli atrociter dimicarunt, & suam quisque, licèt vulneribus onusti, stationem servarunt, fatetur eos*

la même chose d'après Tite-Live : mais Polybe, Suetone, Justin disent tout le contraire ; & Tite-Live lui-même dans un autre endroit avoue que ce n'est pas à tort que les Gaulois se vantent d'avoir vaincu le peuple Romain, & de l'avoir obligé de se racheter avec de l'or.

Tous les Auteurs conviennent que les Gaulois étoient guerriers, braves, courageux. Ils passoient chez les Romains pour invincibles, & ils les surpassoient en hardiesse & en bravoure. Les Romains les redoutoient si fort, qu'au premier bruit de leur marche, ils faisoient des levées de troupes extraordinaires, ordonnoient des prieres, faisoient des sacrifices. Et même dans la loi qui exemptoit les Prêtres & les Viellards du service militaire, il y avoit une exception particuliere pour la guerre des Gaulois. Cependant la plûpart de ces Auteurs, pour faire leur cour aux Romains, ne laissent échapper aucune occasion de diminuer la réputation des Gaulois : s'il faut les en croire, les Gaulois ne pouvoient supporter ni le travail, ni la soif, ni le chaud ; ils étoient lâches, mous, sans vigueur ; l'ardeur du soleil les faisoit fondre comme de la neige : au premier choc c'étoient des lyons, non des hommes, au second ils étoient pires que des femmes : la rage & l'emportement leur tenoient lieu de courage. César qui connoissoit mieux la valeur des Gaulois pour avoir eu souvent affaire à eux, leur rend plus de justice : il donne à leur courage toute la louange qu'il mérite, & tout ce qu'il dit à leur désavantage, c'est qu'ils sont aussi mous à supporter les calamités, que promts & ardens à entreprendre des guerres. Lui-même s'il n'avoit pas trouvé le moien de les diviser entr'eux, & de les attaquer les uns après les autres, il ne seroit jamais venu à bout de les subjuguer. Polybe en parlant d'un combat où les Gaulois combattirent

battirent courageusement, & où ils n'abandonnerent jamais leurs postes, quoiqu'ils fussent tout couverts de coups, avoue que les Romains ne leur furent supérieurs que par la bonté de leurs armes. En effet les boucliers des Gaulois étoient si petits qu'ils ne leur couvroient pas le corps : leurs épées étoient de mauvaise trempe, elles n'avoient point de pointe, & l'on ne pouvoit s'en servir que pour frapper de taille : au premier coup elles se recourboient ; il falloit les redresser avec le pied : d'ailleurs elles n'étoient bonnes que dans la mêlée. On voit par-là que s'ils avoient combattu à armes égales, ils auroient été invincibles.

Les Gaulois étoient naturellement guerriers : mais leur Cavalerie valoit mieux que leur Infanterie : les plus Septentrionaux & ceux qui habitoient vers l'Océan, étoient les plus courageux. Il ne se trouva jamais personne parmi les Gaulois qui se fut coupé le pouce pour ne pas servir. Dans les batailles ils se servoient de chariots à deux chevaux : ils attaquoient l'ennemi avec des traits qu'ils appelloient *Saunies*, & descendoient ensuite pour aller sur lui avec l'épée. Quelques-uns d'entr'eux bravoient la mort jusqu'au point de se battre tout nuds, n'aiant qu'une ceinture autour du corps : ils n'étoient nuds, selon quelques-uns, que jusqu'au nombril, & il n'y avoit que ceux du premier rang qui combattissent ainsi. Ils menoient avec eux à la guerre des serviteurs de condition libre, mais pauvres, qui dans les combats conduisoient leurs chariots, & leur servoient de gardes. César appelle ces sortes de gens *Soldurii*, & Athenée *Siloduri*. L'armée rangée en bataille, les Gaulois s'avançoient, & défioient les plus apparens à un combat singulier en branlant leurs armes pour leur inspirer plus de terreur. Si quelqu'un acceptoit le défi, ils lui vantoient la

eos hoc unò Romanis inferiores fuisse quòd armorum genere vincerentur. Et certè eorum clipei minores erant quàm ut integrum corpus contegere possent : gladii, Pag. 356. *quorum ferrum molle ac male fabricatum, mucronibus carebant, nec nisi ad cæsim feriendum utiles erant : primo ictu curvabantur,* Pag. 168. *atque pede ad rectum erant revocandi : eorum prætereà, cùm manum hostis non consereret, nullus usus erat. Hinc patet eos invictos futuros fuisse, si æquis armis pugnassent.*

Galli erant natura pugnaces, Pag. 49. *equitatu quàm peditatu meliores : quò magis ad Septentrionem & Oceanum vergebant, eò erant bellicosiores. Nemò aliquando Gal-* Pag. 548. *lorum repertus est, qui martium munus pertimescens sibi pollicem præciderit. In pugnis bigarum illis* Diod. Sic. l. 5. p. 306. *usus erat : saunio hostes petebant, tum ad gladii conflictum descendebant. Erant inter eos qui adeò mortem contemnerent, ut nudi ac subligaculis tantùm recincti pugnæ discrimem adirent. Nudi tantùm erant, secundùm quosdam, super* Pagg. 342. 165. *umbilicum, & soli qui in prima erant acie, sic nudi pugnabant. Servos ingenuæ conditionis, sed* Pag. 306. *pauperes, secum ducebant, qui rhedariorum & satellitum eis operam in bello præstarent. Hujuscemodi homines Cæsari dicuntur* Pagg. 231. 708. Soldurii, *Athenæo* Siloduri. *Instructa acie, Galli procurrere solebant, & optimum quemque ex adversariis ad singulare certamen* Pag. 306. *provocare, arma ad terrorem hostium conquassantes. Si quis contrà exiret ad dimicandum, strenua majorum facinora decantabant, suas etiam virtutes deprædica-*

bant : adverſarium contrà vituperabant, omnemque ei fiduciam animi talibus verbis detrahebant.
Pag. 307. *Quidam æneas beſtiarum imagines affabrè factas in clipeis gerebant. Galeis altè ad majorem oſtentationem criſtatis capita muniebant : alii vera cornua affixa, alii avium quadrupedumque facies in illis expreſſas habebant. Barbaricis tubis utebantur, quæ horridum & bellico tumultui convenientem ſonum edebant. Addit Polybius præ-*
Pag. 165. *ter tubarum infinitarum ſonum, univerſum ſimul exercitum terribili ululatu auras complere. Tho-*
Pag. 307. *races ferreos plerique induebant : pro enſibus ſpathas gerebant oblongas, ex catenis ferreis aut æneis in dextro femore dependentes : nonnulli deauratis vel inargentatis balteis tunicas incingebant. Haſtas præ ſe ferebant, lanceas illis dictas, quarum cuſpis ferrea longitudine cubitum æquabat vel ſuperabat, latitudine duos palmos*
Pag. 165. *habebat. Omnes in primis cohortibus ad collum & manus armillis aureis adornabantur : in bello cùm*
Pag. 33. *ſuis tum Britannicis canibus ute-*
Pag. 197. *bantur. Eos in expeditionibus ſequebantur uxores & pueri plau-*
Pagg. 283. 293. *ſtris vecti. Multos carros magnaque impedimenta ſecum ducere conſueverant. In acie ſedebant ſu-*
Pag. 284. *per faſcibus ſtramentorum ac vir-*
Pag. 197. *gultorum. Gallici milites ad Magnatum cuſtodiam erant deſtinati :*
Pag. 458. *iis Decimus Brutus Romanorum Dux, iis Berenice Antiochi regis*
Pag. 703. *Syriæ uxor ſui corporis cuſtodiam commiſerat. Auguſtus Herodi qua-*
Pag. 374. *dringentos donavit, quos priùs Cleopatra ſatellites habuerat. Galli ſemper erant humiliorum mercenaria manus : Orientis Reges ſine merce-*

gloire de leurs ancêtres, & ſe mettoient ſur leurs propres louanges : au contraire ils rabaiſſoient autant qu'ils pouvoient leur adverſaire, & par leurs diſcours ils lui faiſoient perdre courage. Quelques-uns avoient ſur leurs boucliers des figures d'airain en boſſe qui repréſentoient des animaux, & qui étoient travaillées avec beaucoup d'art. Leurs caſques auſſi d'airain étoient ſurmontés de grands panaches pour ſe faire remarquer davantage : les uns y mettoient de véritables cornes d'animaux, d'autres des têtes d'oiſeaux ou de bêtes à quatre pieds. Ils ſe ſervoient de trompettes qui rendoient un ſon barbare & ſingulier, mais convenable à la guerre. Polybe ajoute qu'outre le ſon d'une infinité de trompettes, ils faiſoient tous enſemble des cris & des hurlemens épouvantables. La plûpart avoient des cuiraſſes de fer : au lieu d'épées ils portoient de longues *Spathes*, qui leur pendoient ſur la cuiſſe droite par des chaînes de fer ou d'airain : quelques-uns avoient par-deſſus leurs habits des baudriers d'or ou d'argent. Ils ſe ſervoient auſſi de certaines piques qu'ils appelloient lances, dont le fer avoit une coudée ou plus de longueur, & deux palmes de largeur. Tous ceux des premieres cohortes avoient des colliers & des bracelets d'or. Ils ſe ſervoient à la guerre de leurs chiens & de ceux qu'ils faiſoient venir de la grande Bretagne. Leurs femmes & leurs enfans traînés par des chariots, les ſuivoient dans leurs expéditions. Ils avoient coutume de mener avec eux grand nombre de chariots & beaucoup de bagage. A l'armée ils s'aſſeioient ſur des bottes de paille ou ſur des faſcines. Les ſoldats Gaulois étoient deſtinés à garder les Grands : Decimus Brutus Général des Romains, & Berenice femme d'Antiochus Roi de Syrie ſe faiſoient garder par eux. Auguſte en donna quatre cens

à Herode, leſquels avoient auparavant ſervi de gardes à Cleopatre. Les Gaulois étoient toujours la reſſource des plus foibles : les Rois d'Orient n'entreprenoient point de guerre, qu'ils n'en euſſent à leur ſolde : étoient-ils chaſſés de leur Trône, auſſi-tôt ils avoient recours à eux. Le ſeul nom de Gaulois imprimoit une ſi grande terreur, que les Rois achettoient d'eux la paix, avant même que d'être attaqués. Les Gaulois ſe louoient indifféremment à tout venant, en ſorte qu'ils ſe battoient les uns contre les autres, & s'entregorgeoient. Les cohortes Gauloiſes ſe révoltoient ſouvent contre les Empereurs Romains, & s'en faiſoient redouter : elles les faiſoient & défaiſoient, comme bon leur ſembloit. Elles avoient coutume de ſe mettre en campagne au ſolſtice d'Eté. Les Gaulois étoient legers & inconſtans dans leurs réſolutions ; ils aimoient ordinairement la nouveauté, & faiſoient la guerre pour la moindre choſe. Pour marque qu'ils approuvoient la harangue de leur Chef, ils avoient coutume de faire du bruit avec leurs armes.

nario Gallorum exercitu nullà bella gerebant ; neque regno pulſi ad alios quàm ad Gallos confugiebant. Tantus erat Gallici nominis terror, ut Reges etiam non laceſſiti pacem ingenti pecunia mercarentur. Galli ſuam operam indiſcriminatim omnibus locabant, ita ut alii contra alios pugnarent, & ſeſe invicem jugularent. Gallicanæ cohortes ſæpe Imperatoribus graves, nec ſemper dicatæ legitimorum Principum fidei, erant velut Imperiorum arbitræ. Galli ab æſtivo ſolſtitio in expeditionem proficiſci ſolebant. In conſiliis capiendis erant mobiles, novis rebus plerumque ſtudebant, & ad bellum mobiliter celeriterque excitabantur. Quando Ducis orationem approbabant, armis concrepare ſolebant.

Pagg. 481. 482. Pag. 479. Pag. 198. Pagg. 538. 562. Pagg. 553. 714. Pagg. 228. 233. Pag. 265.

Les Gaulois étoient fort blancs & de grande taille : ils avoient les cheveux naturellement roux, & ils uſoient d'artifice pour augmenter cette couleur. Ils les lavoient fréquemment dans une eſpéce de leſſive de chaux ; & ils les rendoient auſſi plus luiſans en les retirant ſur le ſommet de la tête & ſur les tempes : par ce moien leurs cheveux s'épaiſſiſſoient tellement qu'ils reſſembloient aux crins des chevaux. Quelques-uns ſe raſoient la barbe ; d'autres la portoient médiocrement longue. Les Nobles ſe raſoient les joues, & portoient néanmoins des mouſtaches qui leur couvroient toute la bouche. C'eſt pourquoi lorſqu'ils mangeoient, leur viande s'embarraſſoit dans leurs mouſtaches ; & lorſqu'ils bûvoient, elles leur ſervoient comme de chauſſes pour fil-

Galli, quorum corpora candida erant & procera, cæſariem non modò natura rufam geſtabant, ſed arte quoque nativam coloris proprietatem augere ſtudebant. Calcis enim lixivia frequenter capillos lavabant, eoſque à fronte ad verticem & tempora retorquebant, quò magis forent conſpicui. Hac ratione ita denſabantur capilli, ut ab equorum ſetis nihil differrent. Barbas nonnulli abradebant ; quidam modicè alebant. Nobiliores tonſura genas lævigabant, myſtaces verò ita demittebant, ut ora ipſorum obtegerentur. Ideò cùm edebant, cibi pilis implicabantur ; quando bibebant, ceu per colum potus dimanabat. Ubi prandebant aut

Diod. Sic. l. 5. p. 305.

cœnabant, residebant omnes non in sedilibus, sed humi, & pro stragulis luporum aut canum exuvias subjiciebant. Pueri eis ministrabant, tam femellæ quàm masculi, sed pueritiæ limites nondum egressi. Prope illos foci erant igne ardentes, ollisque ac verubus, quæ amplis carnium frustis referta erant, instructi: viris egregiis pulcherrimas carnium portiones honoris causa apponebant. Ad convivia hospites invitabant, iisque finitis, quinam essent, & quanam de causa venissent sciscitabantur.
Lib. 4. cap 5. p. 233. *Memorat Cæsar hanc Gallicam consuetudinem viatores detinendi atque percontandi quibus ex regionibus venirent, quasque res ibi cognovissent. Adeò*
Pag. 270. *erant creduli, ut levem auditionem haberent pro re comperta. Inter*
Pag. 306. *ipsas epulas, causa ex jurgio quomodocumque arrepta, sese invicem ad certamen provocabant, & inter se digladiabantur, quippe qui nihili vitæ jacturam æstimarent.*
Pag. 307. *Singularis illis erat vestitus: tunicas enim gestabant variis distinctas coloribus atque femoralia, quæ braccas appellabant. (Solis tamen Narbonensis Provinciæ populis in usu erant ejusmodi braccæ.) Virgata Saga, per hiemem densa, per æstatem tenuiora, crebrisque tessellis distincta superinduebant, quæ fibulis subnectebant. Magna erat apud eos auri copia, eoque utebantur ad ornatum suum non tantùm feminæ,*
Pag. 305. *sed etiam viri. Ex eo enim conficiebant non tantùm armillas, quas circa manuum juncturas & brachia gestabant, sed & torques solidos, annulos & thoraces. Galli terribili erant ad-*
Pag. 308. *spectu, vocemque edebant gravisonam & horridam prorsus. In*

trer leur boisson. Ils ne prenoient pas leurs repas assis sur des chaises; mais ils se couchoient par terre sur des couvertures de peaux de loups & de chiens, & ils étoient servis par leurs enfans de l'un & de l'autre sexe qui étoient encore dans la premiere jeunesse. Ils avoient à côté d'eux de grands feux garnis de chaudieres & de broches, où ils faisoient cuire de gros quartiers de viandes, & ils en présentoient les meilleurs morceaux aux plus distingués. Ils invitoient les étrangers à leurs festins, & à la fin du répas ils leur demandoient de quel pays ils étoient, & ce qu'ils venoient faire. César parle de cette coutume des Gaulois d'arrêter les Voiageurs, & de les interroger sur ce qu'ils avoient appris dans le pays d'où ils venoient. Ils étoient si crédules, qu'ils prenoient un simple oui-dire pour une chose très-sûre. Souvent leur propos de table faisoient naître des sujets de querelles, & le mépris qu'ils avoient pour la vie, étoit cause qu'ils ne se faisoient pas une affaire de s'appeller en duel. Ils portoient des habits singuliers : c'étoient des tuniques peintes de toutes sortes de couleurs, & des hauts-de-chausses qu'ils appelloient *Brayes*. (Il n'y avoit cependant que les peuples de la Narbonnoise qui portassent de ces sortes de brayes.) Par-dessus leurs tuniques ils mettoient une casaque rayée ou divisée en petits carreaux, épaisse en hiver & legere en été, & ils l'attachoient avec des agraffes. Comme les Gaulois avoient beaucoup d'or chez eux, il servoit à la parure des femmes, & même à celle des hommes. En effet ils en faisoient non-seulement des brasselets qu'ils portoient aux bras & aux poignets, mais encore des colliers extrêmement massifs, & même des cuirasses. Les Gaulois étoient terribles à voir, ils avoient la voix grosse & rude. Ils parloient peu dans les compagnies,

& toujours fort obscurément, affectant de laisser à deviner une partie de ce qu'ils vouloient dire. Ils emploioient le plus souvent l'hyperbole, soit pour s'éxalter eux-mêmes, soit pour rabaisser leurs adversaires. Leur son de voix étoit menaçant & fier, & ils aimoient dans leurs discours l'enflure & l'exaggération qui alloit jusqu'au tragique : ils étoient cependant spirituels & capables de toutes les sciences. Quoique leurs femmes fussent parfaitement belles, ils ne vivoient que rarement avec elles : mais ils étoient extrêmement adonnés à l'amour infâme des garçons. La plus grande partie de ce que je viens de dire touchant les mœurs des Gaulois, est tirée de Diodore de Sicile : mais comme cet Auteur étend le nom de Gaulois à des peuples qui certainement ne l'étoient pas, je ne prétens pas attribuer toutes ces choses aux Gaulois : je suis même persuadé qu'il y en a quelques-unes qui ne leur conviennent pas.

colloquiis parci & obscuri, per involucra synecdochicè pleraque enunciabant : multa hyperbolicè ad suæ laudis amplificationem aliorumque contemtum jactabant. Minaces præterea erant & elati, tragicique exaggeratores; ingenio acuti, nec ad disciplinas inepti. Feminas licèt pulcherrimas haberent, minimùm tamen illarum consuetudine afficiebantur : quin Pag. 310. *potiùs nefariis masculorum stupris insaniebant. Quæ de Gallorum moribus modò retuli, pleraque è Diodoro Siculo excerpta sunt : verùm cùm Auctor iste Gallorum nomen extendat ad populos qui certò Galli non erant, ea omnia Gallis adscribere nolim : quin & persuasum habeo nonnulla esse quæ illis minimè conveniunt.*

Les Gaulois ne comptoient pas les espaces du tems par le nombre des jours, mais par celui des nuits : c'étoit la nuit qui donnoit le commencement des mois, des années & des jours de naissance. Ils ne mesuroient pas les chemins par milles, mais par lieues. Pour éviter la chaleur, ils se logeoient ordinairement près des forêts & des fleuves : leurs maisons étoient grandes, rondes, construites d'ais & de claies, avec un grand toit : elles étoient couvertes de chaume ou de bardeaux de de chêne. Ils couchoient par terre, mangeoient assis. Leurs mets pour l'ordinaire étoient du lait & toutes sortes de viandes, sur-tout du porc frais ou salé. Ils étoient grands mangeurs, & aimoient fort le vin : leur boisson ordinaire étoit de l'hydromele, ou ils en faisoient une autre avec de l'orge, laquelle ils appelloient *Zythus*. Ils étoient querelleux & hauts à la main :

Galli spatia omnis temporis Pag. 255. *non numero dierum sed noctium finiebant, & dies natales, & mensium & annorum initia sic observabant, ut noctem dies subsequeretur. Non millenis passibus,* Pag. 547. *sed leucis itinera metiebantur. Æstûs vitandi causa plerumque* Pag. 257. *silvarum ac fluminum petebant propinquitates : eorum domus ma-* Pag. 30. *gnæ erant & rotundæ, è tabulis & cratibus constructæ, cum magno fastigio : stramentis erant* Pagg. 248. 663. *tectæ aut scandulis robusteis. Humi decumbebant, sedentes cibum* Pag. 30. *capiebant. Cibus plerumque cum lacte erat & omnis generis carnibus, maximè suillis cùm recentibus tum salitis. Multùm erant edaces atque vini avidissimi : pro* Pag. 305. *potu quotidiano favos aqua diluebant, vel potum ex hordeo conficiebant quem* Zythum *vocabant.*

Pag. 547. Jurgiorum *erant* avidi & ſu-
blatiùs inſoleſcentes : nec
eorum quemquam adhibita
uxore rixantem peregrinorum
ferre poterit globus , tum
maximè cùm illa inflata cer-
vice ſuffrendens , ponderanſ-
que niveas ulnas & vaſtas ,
admiſtis calcibus emittere cœ-
perit pugnos. *In medio digito*
Pag. 67. *annulum geſtabant : terſi erant*
Pag. 548. *cuncti & mundi, maximè Aqui-*
tani ; nec ipſi pauperes fruſtis
ſqualebant pannorum. Jumentis
Pag. 232. *maximè delectabantur , eaque im-*
penſo parabant pretio. Solertiſſimi
Pag. 265. *erant , atque ad imitanda & effi-*
cienda quæ ab quoque tradebantur ,
Pagg. 66. 691. *aptiſſimi. In venando ſeſe admodùm*
exercebant, atque ſagittas elleboro
& limeo tingebant ut eas veneno
Pag. 283. *inficerent. Ætatis excuſatione in*
ſuſcipienda copiarum præfectura
uti non licebat. Si quis filiam vel-
Pagg. 484. 709. *let in matrimonium collocare , con-*
vivium parabat ad quod plurimos
atque etiam hoſpites invitabat.
Expletis epulis , introducta virgo
aquam porrigebat ei quem virum
eligebat. Viri quantas pecunias
ab uxoribus dotis nomine accepe-
Pag. 255. *rant , tantas ex ſuis bonis , æſti-*
matione facta , cum dotibus com-
municabant. Hujus omnis pecuniæ
conjunctim ratio habebatur, fructuſ-
que ſervabantur : uter eorum vitâ
ſuperaret , ad eum pars utriuſque
cum fructibus ſuperiorum tempo-
rum perveniebant. Viri in uxores,
ſicuti in liberos, vitæ neciſque ha-
bebant poteſtatem. Et cùm pater-
familias illuſtriore loco natus de-
ceſſiſſet , ejus propinqui convenie-
bant ; & de morte , ſi res in ſuſ-
picionem veniret , de uxoribus in
ſervilem modum quæſtionem ha-
bebant ; & ſi compertum eſſet ,
igni atque omnibus tormentis ex-

une troupe d'étrangers n'auroit oſé en attendre un ſeul lorſqu'il étoit en colere, ſur-tout ſi ſa femme étoit avec lui : car c'étoit alors que la femme comme une enragée remuant & agitant les bras, frappoit rudement à coups de poings & de pieds. Ils portoient un anneau au doigt du milieu. Ils étoient fort propres, ſur-tout les Aquitains ; les pauvres même avoient un air de propreté. Ils aimoient extrêmement les chevaux ; & pour en avoir, ils n'épargnoient pas l'argent. Ils étoient fort adroits, ils imitoient & faiſoient tout ce qu'ils voioient faire aux autres. Ils s'exerçoient beaucoup à la chaſſe, & ils empoiſonnoient leurs fléches en les frottant avec de l'ellebore ou avec une autre plante appellée *Limeum.* La vieilleſſe n'étoit pas une excuſe légitime pour s'exempter de commander les troupes. Quand un pere vouloit marier ſa fille, il donnoit un grand repas, auquel il invitoit un grand nombre de perſonnes, & même les étrangers. Après le repas on faiſoit venir la fille, & elle choiſiſſoit pour époux celui des convives à qui elle préſentoit de l'eau. Le mari en recevant la dot de ſa femme, y ajoutoit pareille ſomme de ſon bien : on mettoit le tout enſemble, on le faiſoit profiter, & on en reſervoit les fruits : après la mort de l'un des deux le tout étoit pour le ſurvivant avec les fruits qui en provenoient. Les maris avoient droit de vie & de mort ſur leurs femmes auſſi-bien que ſur leurs enfans. Lorſque quelque homme de conſidération mouroit, ſes proches parens s'aſſembloient : ſi la femme étoit ſoupçonnée d'avoir contribué à la mort de ſon mari, on la mettoit à la queſtion, comme on auroit fait un eſclave : & ſi elle étoit trouvée coupable, on la faiſoit mourir cruellement par le feu & par toutes ſortes de ſupplices. Les enfans ne paroiſſoient pas devant leurs peres, qu'ils ne fuſſent déja grands

& en état de porter les armes : on regardoit comme une chose honteuse que des enfans dans leur bas âge parussent en public & en présence de leurs peres. Les femmes non seulement égaloient leurs maris en grandeur, elles ne leur cedoient pas même en courage. Avant que les Gaulois passassent en Italie, ils étoient tourmentés d'une cruelle guerre civile. Leurs femmes se jetterent au milieu des armées, & après avoir pris connoissance du sujet de leurs querelles, elles terminerent leurs différends avec tant d'équité, que la paix fut bien-tôt rétablie dans les villes & dans les familles. Les Gaulois depuis ce tems-là conserverent la coutume d'admettre les femmes dans leurs conseils, lorsqu'il s'agissoit de guerre ou de paix, & de vuider par leur entremise les différends qui leur survenoient avec leurs Alliés. C'est pour cela que le traité qu'ils firent avec Annibal portoit, que si les Gaulois se plaignoient des Carthaginois, la décision en seroit dévoluë aux Commandans des Carthaginois ; mais que si les Carthaginois accusoient les Gaulois, on s'en tiendroit au jugement des femmes des Gaulois.

On attribue aux Gaulois bien des choses que les Auteurs ne disent que des Celtes en général : mais comme ces Auteurs donnent une tres-grande étendue à la Celtique : & qu'ils comprennent sous ce nom presque tous les pays Septentrionaux & Occidentaux, ce qu'ils disent des Celtes, convient moins aux Gaulois qu'aux autres nations Celtiques. Les Celtes avoient plus de vénération pour les Dioscures que pour les autres Dieux. Ils ne donnoient qu'un vêtement très-mince à leurs enfans dès qu'ils naissoient. Pour s'assurer de la fidélité de leurs femmes, ils mettoient sur un bouclier les enfans nouvellement nés, & les exposoient

cruciatas interficiebant. Galli suos liberos, nisi cùm adolevissent, ut munus militiæ sustinere possent, palam ad se adire non patiebantur : filiumque in puerili ætate in publico, in conspectu patris assistere turpe ducebant. Gallorum mulieres non proceritate tantùm viros æquiparabant, sed animi quoque viribus illos æmulabantur. Pag. 369. *Galli, antequàm in Italiam transirent, gravi intestino bello laborabant. Eorum mulieres inter media arma progressæ, cognitis controversiis, tam inculpatè eas dijudicaverunt, ut brevi pax per urbes singulasque familias stabilita fuerit.* Pagg. 418, 699. *Itaque inposterum mos à Gallis servatus est, ut ad consultationes de bello & pace mulieres suas adhiberent, & lites cum sociis ortas earum opera dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, scriptum erat, si Galli de Carthaginiensibus quererentur, judicium fore penes Carthaginiensium Duces ; si verò Carthaginienses Gallos accusarent, causæ cognitionem futuram penes Gallorum mulieres.*

Gallis adscribuntur alia bene multa, quæ nonnisi de Celtis in universum narrant Veteres : verùm cùm isti Auctores immensæ magnitudinis Celticam faciant, atque sub hoc nomine ferè omnes plagas tam Septentrionales quàm Occidentales comprehendant, quæ de Celtis recitant, minùs in Gallos quàm in alias Celticas nationes quadrant. Celtæ igitur, si istos Scriptores audiamus, inter Deos maximè Dioscuros venerabantur. Pag. 302. *Pueros, ubi primùm nati erant, levi indumento vestiebant.* Pag. 653. *Ad explorandam mulierum pudicitiam, pueros recens natos scuto impositos Rheno* Pagg. 730. 734.

committebant : si pueri legitimi essent, in summa aqua suspendebantur; si spurii, fluctibus abripiebantur. Celtæ sub strato fœno cibos capiebant, quos Pag. 704. *in mensis parum à terra exstantibus proponebant. Panis, & is paucus, cibus erat, caro multa, elixa in aqua vel super prunis, aut in verubus assa. Mensæ quidem hæc pura & munda inferebantur: verùm leonum modo artus integros tollebant, morsuque dilaniabant: & si quid ægriùs divelleretur, exiguo id cultello præcidebant, qui ensis vaginæ adjacebat in peculiari theca. Apponebant in conviviis pisces, qui fluvios accolebant & interioris exteriorisque maris littora, eosque assos cum sale, aceto & cymino: quod etiam potioni injiciebant. Oleo non utebantur, quia ipsis rarum erat, & ingrati saporis videbatur quòd ei non essent assuefacti. Quando plures convivæ simul convenerant, in orbem considebant, præstantissimum in medio collocabant, eum nimirum qui cæteros vel bellica dexteritate, vel nobilitate generis, vel divitiis anteibat. Huic assidebat convivator, ac utrinque deinceps alii pro dignitatis gradu. Ministri vinum ferebant in vasis fictilibus aut argenteis: ex eadem materia erant patinæ quibus cibaria advehebantur: nonnullæ tamen æneæ, atque etiam ligneæ & vimineæ. Divites vinum bibebant ex Italia petitum aut ex Massiliensium regione, idque merum, interdum aquæ paululum affundentes. Pauperes Zythum bibebant qui fiebat ex tritico & melle: à multis bibebatur sine melle, & vocabatur Corma. Sorbebant paulatim ex eodem poculo, non plus cyatho quidem,*

ainsi sur le Rhein : si les enfans étoient légitimes, l'eau les soûtenoit ; s'ils ne l'étoient pas, les flots les engloutissoient. Les Celtes prenoient leurs repas assis sur du foin, & mettoient leurs mets sur des tables de bois un peu élevées de terre. Les mets consistoient en un peu de pain & beaucoup de viande cuite dans l'eau ou sur des charbons, ou bien rotie à la broche. Le tout étoit servi proprement : mais à la maniere des lyons ils prenoient à deux mains de gros morceaux de viande, & mordoient dedans : s'il se trouvoit quelque chose de difficile à détacher, ils le coupoient avec un petit couteau qui étoit attaché à la gaine de leur épée dans un étui particulier. Ceux qui habitoient près des fleuves ou sur les bords de la Méditerranée & de l'Océan, servoient du poisson cuit dans le sel, le vinaigre & le cumin, & ils mêloient le tout dans leur boisson. Ils ne se servoient pas d'huile, parce qu'elle étoit rare chez eux, & que n'y étant pas accoutumés, elle leur paroissoit dégoutante. Quand ils étoient plusieurs convives, ils s'asseioient en rond, & mettoient dans le milieu le plus apparent de la compagnie, c'est-à-dire celui qui l'emportoit sur les autres, soit en exploits militaires, soit en noblesse, soit en richesses. Le maître du logis se plaçoit auprès de lui, & les autres se mettoient des deux côtés chacun selon leur rang. Leurs serviteurs leur donnoient à boire dans des vases de terre ou d'argent : les plats étoient de la même matiere ; il y en avoit aussi de cuivre, & même de bois ou d'osier. Les riches bûvoient du vin qu'ils faisoient venir d'Italie ou de Marseille : ils le bûvoient ordinairement pur, quelquefois ils y mettoient de l'eau. La boisson des pauvres s'appelloit *Zythus* : elle étoit composée de froment & de miel : plusieurs n'y mettoient pas de miel, pour lors elle se nommoit *Corma*. Ils bûvoient tous du même

même vafe, ils n'en prenoient pas à la fois plus d'un verre, mais ils y revenoient fouvent. Il leur arrivoit quelquefois de fe battre dans leurs feftins : d'abord ce n'étoit que jeu, que badinerie, & ils ne fe battoient, pour ainfi dire, que du bout des doigts : mais enfuite dès qu'ils étoient un peu échauffés, ils fe battoient tout de bon, & fi on ne les féparoit pas, il s'égorgeoient fort bien. Dans des tems plus reculés la cuiffe des animaux qu'on fervoit fur table, étoit pour le plus diftingué de la compagnie : fi quelqu'autre s'avifoit de la prendre, alors les deux contendans fe battoient jufqu'à la mort de l'un ou de l'autre. Quelques-uns pour de l'or ou de l'argent qu'ils recevoient fur le théâtre, d'autres pour un certain nombre de piéces de vin, qu'ils avoient foin auparavant de diftribuer à leurs amis, fe laiffoient couper la gorge. Ils avoient chez eux un poifon fi fubtil, que les chaffeurs, lorfqu'ils avoient tué un cerf ou quelqu'autre animal, accouroient au plûtôt, & coupoient l'endroit bleffé, de peur que le venin venant à gagner, l'animal ne fe putrefiât, & ne fût plus bon à manger : mais ils avoient une écorce de chêne pour contre-poifon. Ils ne craignoient ni les tempêtes, ni les tremblemens de terre, & prenoient leurs armes pour aller à la rencontre des flots. Ils affrontoient les dangers : c'eft pourquoi ils faifoient des chanfons en l'honneur de ceux qui étoient morts courageufement à la guerre, ils combattoient la couronne fur la tête : ils érigeoient des trophées, & fe glorifiant de leurs belles actions, ils laiffoient à la poftérité des monumens de leur valeur, à la maniere des Grecs. Ils regardoient comme une chofe fi honteufe de s'enfuir, que fouvent quand les maifons crouloient, tomboient, brûloient, ils ne bougeoient point de place. Quelques-uns atten-

dem, fed frequenter. Super cenam nonnumquam inter fe digladiabantur : primùm fefe invicem ad umbratilem pugnam provocabant, fummifque tantùm, ut ita dicam, manibus dimicabant : deinde, ubi incaluerant, res ad ufque vulnera procedebat ; & nifi adeffent qui eos inhiberent, ad mortem ufque præliabantur. Antiquitus appofitis pecudum artubus, femur pars erat ftrenuiffimi : fi quis alius id fibi vendicaret, tunc competitores ad alterius interitum ufque gladiis pugnabant. Alii pro auro argentove quod in theatro accipiebant, alii pro certo quodam doliorum vini numero jugulum fibi exfcindi permittebant, muneribus acceptis priùs inter amicos diftributis. Apud ipfos toxicum erat tam celeriter inficiens, ut venato- Pag. 652.
res, cervo aut quopiam alio animali percuffo, feftinatò accurrerent, carnemque vulneratam exfecarent, ne veneno promeante animal putrefieret, alimentoque inutilis caro redderetur. Verùm corticem quercinam invenerant quæ vim haberet antidoti. Neque terræ-motum, neque procellas metuebant : immò fumtis armis fluctibus occurrebant. Ad fubeunda pericula erant promtiffimi : proin- Pag. 689.
de in honorem eorum, qui in præliis fortiter occubuerant, cantiones componebant, & coronati pugnas inibant : fed & trophæa ftatuebant, atque rebus geftis gloriantes, Græcorum more monumenta fuæ virtutis pofteritati relinquebant. Adeò ducebant ignominiofum fugere, ut è corruentibus & collabentibus ædibus fæpe non effugerent, fed ne ardentibus quidem. Multi inundans mare fuftinebant ; quidam etiam in fluctus armati fefe injiciebant. Boves &

equos piscibus nutriebant. Dabant operam ne obesi fierent, neve ventrem prominentem haberent : nam si quis adolescens præscriptam mensuram excederet, pecunia mulctabatur. Nonnihil fortassis omitto : verùm omnia dici non possunt.

Pag. 32.

doient de pied ferme le débordement de la mer ; d'autres se jettoient dans les flots tout armés. Ils nourrissoient de poissons les bœufs & les chevaux. Ils avoient grand soin de s'empêcher de devenir gras ou ventrus ; car lorsqu'un jeune homme excédoit une certaine mesure, il étoit condamné à une amende pécuniaire. J'omets peut-être quelque chose ; mais on ne peut pas tout dire.

VII.

De Galliarum administratione.

Galliæ in Provincias erant divisæ, Provinciæ in Civitates : suum cuique Civitati erat oppidum præcipuum, cujus jurisdictio sese in pagos sui territorii extendebat. Pag. 254. *Non solùm in omnibus Civitatibus atque pagis, sed penè etiam in singulis domibus factiones erant. Earum factionum principes erant, qui summam auctoritatem habere existimabantur, quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum redibat. Id ejus rei causa antiquitus institutum Cæsari videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret. Suos enim opprimi quisque & circumveniri non patiebatur ; neque, aliter si fecisset, ullam inter suos habuisset auctoritatem. Qui sese ad eos applicabant, ambacti, clientes, devoti, aut sua lingua Soldurii appellabantur. Eorum* Pag. 231. *hæc erat conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruerentur, quorum se amicitiæ dediderant : si quid iis per vim accideret, aut eumdem casum unà ferrent, aut sibi mortem consciscerent. Observat Cæsar neque adhuc hominum memoria repertum esse quemquam, qui, eo interfecto cujus se amicitiæ devo-*

VII.

Du Gouvernement des Gaules.

Les Gaules étoient divisées en Provinces, les Provinces en Cités : chaque Cité avoit sa ville principale, dont la jurisdiction s'étendoit sur les cantons qui composoient son territoire. Il y avoit des factions non-seulement dans toutes les Cités & tous les cantons, mais même presque dans chaque maison. Les Chefs de ces factions étoient ceux qui passoient pour avoir plus d'autorité : ils régloient tout, disposoient de tout, & rien ne se faisoit que par leur volonté. César croit que cela avoit été institué anciennement pour que le peuple eût un appui contre la puissance des grands. Car ces Chefs ne souffroient pas que ceux de leur factions fussent opprimés & trompés : s'ils eussent fait autrement, ils n'auroient eu aucune autorité. Ceux qui s'attachoient à leur service, s'appelloient Ambactes, clients, dévoués, ou en langage du pays *Solduries.* Leur condition étoit d'avoir part à la bonne ou mauvaise fortune de ceux qu'ils servoient, & de mourir ou de se tuer avec eux, s'ils venoient à périr. César remarque que de mémoire d'homme il ne s'en étoit pas trouvé un seul qui eût manqué à ce devoir. Non-seulement les Rois avoient de ces sortes de

gens à leur ſervice, mais encore ceux qu'on appelloit Chevaliers : & plus ils étoient puiſſans, plus ils en avoient. Adcantuannus roi des Sotiates en avoit ſix cens.

viſſet, mori recuſaret. Non reges tantùm ejuſmodi homines circum ſe habebant, ſed & ii qui Equites vocabantur : atque eorum ut quiſque erat genere copiiſque ampliſſimus, ita plurimos habebat. Pag. 255. *Sexcentos ſecum ducebat Adcantuannus Sotiatium rex.* Pag. 231.

Il y avoit deux partis dans chaque Cité : & il naiſſoit preſque toujours des conteſtations lorſqu'il s'agiſſoit de faire un Roi ou un Souverain, chaque parti éliſant le ſien. Les Eduens créoient tous les ans un Magiſtrat, qu'ils appelloient Vergobret, & qui avoit ſur ſes Sujets droit de vie & de mort. Ce Magiſtrat ne pouvoit être élû que par les Prêtres, & il falloit que ce fût au tems & au lieu marqués. Les Loix non-ſeulement défendoient de créer Magiſtrats deux de la même famille pendant la vie de l'un & de l'autre ; elles ne ſouffroient pas même qu'ils fuſſent enſemble du nombre des Sénateurs. Ce fut pour cela que Céſar dépoſa Cotus, que ſon frere Vedeliacus, qui venoit de quitter la Magiſtrature, avoit fait élire en cachette avec peu de perſonnes, hors du lieu & du tems marqués ; & qu'il donna la ſouveraine puiſſance à Convictolane, qui avoit été ſelon la coutume créé par les Prêtres. Ce Magiſtrat ne pouvoit pas ſortir des limites de la Cité. Les Rois regnoient toute leur vie : le Royaume n'étoit pas héreditaire ; cependant après la mort d'un Roi les premiers de la Cité choiſiſſoient ordinairement en ſa place un de ſes enfans ou de ſes proches. Les ancêtres de Taſgetius, que Céſar fit Roi des Carnutes, avoient regné dans cette Cité : Cavarinus, que Céſar donna pour Roi aux Senonois, avoit eu auſſi ſes ancêtres pour prédéceſſeurs ; & même ſon frere Moritaſgus regnoit dans cette Cité, lorſque Céſar vint dans les Gaules. Les Gaulois, qui avoient toujours eu la liberté

Duæ erant partes in qualibet Civitate, atque ferè ſemper de eligendo rege vel principe oriebantur contentiones, qualibet parte ſuum eligente. Ædui quotannis Pag. 216. *Magiſtratum creabant, qui Vergobretus vocabatur, quique vitæ & necis in ſuos habebat poteſtatem. Hic nonniſi per Sacerdotes eligi poterat, idque certo loco & certo* Pag. 268. *tempore. Leges duos ex una familia, vivo utroque, non ſolùm Magiſtratus creari vetabant, ſed etiam in Senatu eſſe prohibebant. Atque ob eam cauſam Cæſar Cotum, quem frater Vedeliacus, qui anno proximo Magiſtratum geſſerat, paucis clam vocatis, alio loco & alio tempore quàm oportuiſſet, renunciaverat, Magiſtratum deponere coëgit ; & Convictolanem, qui per Sacerdotes more Civitatis eſſet creatus, poteſtatem obtinere juſſit. Huic Magiſtratui ex finibus Civitatis excedere non licebat. Reges per totam vitam regnabant : licèt regnum non eſſet hereditarium, tamen plerumque, mortuo rege, Civitatis principes unum ex filiis vel ex ejus propinquis ei ſubrogabant. Taſgetii, quem Cæſar apud Carnutes regem conſtituerat, majores in* Pag. 245. *hac Civitate regnum obtinuerant : Cavarinus Senonum rex à Cæſare renunciatus, deceſſores in regno* Pag. 251. *majores ſuos habuerat ; quin etiam frater ejus Moritaſgus adventu in Galliam Cæſaris in Senonum regnabat Civitate. Galli, quibus*

reges ſibi eligere ſemper integrum
fuerat & liberum, eos ſibi à Cæ-
ſare dari ægrè ferebant. Hinc
Carnutes Taſgetium tertium an-
num regnantem interfecerunt : &
Senones Cavarinum, quem inter-
ficere non potuerant, regno do-
moque expulerunt. Cùm Cæſar in
Pag. 240. *fines Trevirorum venit, duo in ea*
Civitate de principatu inter ſe
contendebant, Cingetorix & In-
duciomarus. Cæſar Cingetorigi
principatum tradidit : verùm In-
duciomaro Treviri ſemper paruiſ-
ſe videntur, eoque interfecto, ad
Pag. 252. *ejus propinquos imperium detule-*
Pag. 219. *runt. Vulgò accidebat ut à po-*
tentioribus atque iis, qui ad con-
ducendos milites facultates habe-
bant, regna occuparentur. Ve-
Pag. 261. *rùm Celtillus Arvernus, qui prin-*
cipatum totius Galliæ obtinuerat,
ob eam cauſam quòd regnum ap-
petebat, ab Civitate fuit inter-
fectus.

Quamvis quælibet Civitas ſuum
regem haberet, nec aliæ ab aliis
dependerent, arma tamen inter ſe
conſociabant, ut ſe invicem tue-
rentur, & quò faciliùs adverſa-
riis reſiſterent. Arverni Sequanos
ſibi adjunxerant : Remi & Sueſ-
ſiones unum quaſi populum con-
Pag. 220. *ſtituebant, eodem jure, iiſdem*
legibus utebantur, unum impe-
rium, unum magiſtratum habe-
bant. Omnes Belgarum Civita-
tes, obſidibus inter ſe datis, con-
tra populum Romanum conjura-
runt, atque ad Galbam Sueſſio-
num regem, propter juſtitiam
prudentiamque, ſummam totius
belli detulerunt. Remi qui cum
reliquis Belgis conſentire nolue-
runt, Sueſſiones fratres conſan-
guineoſque ſuos ab hac belli ſocie-
tate nunquam deterrere potuerunt.
Duæ erant in Galliis factiones

de ſe choiſir des Rois, ſouffroient fort impatiemment que Céſar ſe mêlât de leur en donner. Auſſi les Carnutes tuerent-ils Taſgetius au bout de trois ans : & les Senonois n'aiant pû tuer Cavarinus, ils le chaſſerent du trône & de ſa maiſon. Quand Céſar vint dans le pays des Trevirois, Cingetorix & Induciomarus ſe diſputoient la ſouveraineté : Céſar la déféra à Cingetorix ; mais les Trevirois obéirent toujours à Induciomarus, & après ſa mort ils donnerent le commandement à ſes proches. Il arrivoit ordinairement que ceux qui étoient les plus puiſſans & qui avoient de quoi lever des troupes, s'emparoient de la Roiauté. Mais Celtillus Auvergnat, qui avoit eu le commandement de toutes les Gaules, fut tué pour avoir affecté la Roiauté dans ſa Cité.

Quoique chaque Cité eût ſon Roi, & qu'elles ne dépendiſſent pas les unes des autres ; cependant elles s'allioient enſemble pour fortifier leur parti, & ſe mettre en état de réſiſter à ceux qui les attaqueroient. Les Auvergnats s'étoient attaché les Sequanois ; les Remois & les Soiſſonnois ne faiſoient, pour ainſi dire, qu'un ſeul peuple : ils avoient mêmes Loix, mêmes Coutumes, même Gouvernement, mêmes Magiſtrats. Toutes les Cités des Belges, s'étant donné entr'elles des ôtages, conſpirerent contre le peuple Romain, & donnerent toute la conduite de cette guerre à Galba Roi des Soiſſonnois. Les Remois, qui ne voulurent pas ſe joindre aux autres Belges, ne purent jamais empêcher les Soiſſonnois leurs freres & leurs alliés d'entrer dans cette conſpiration. Il y avoit dans les Gaules deux principales factions, dont les Eduens & les Auver-

gnats étoient les Chefs : ils se disputoient depuis long-tems la souveraine autorité dans l'administration des Gaules, & ils tâchoient de s'attirer le plus grand nombre de Cités qu'ils pouvoient. Enfin les Auvergnats & les Sequanois se voiant les plus foibles, firent venir des troupes de Germanie, & subjuguerent les Eduens, après avoir passé au fil de l'épée toute leur Noblesse. Cette victoire coûta cher aux Sequanois : car Arioviste Roi des Germains s'empara de la meilleure partie de leur pays, & leur commanda de sortir de celle qui leur restoit. A peine César fut-il arrivé dans les Gaules que les choses changerent de face : les Eduens prirent le dessus, & les Auvergnats avec les Sequanois furent obligés d'abandonner la souveraineté. Les Remois leur succéderent ; & ceux qui à cause d'anciennes inimitiés ne pouvoient se joindre aux Eduens, se donnerent aux Remois. Ceux-ci eurent grand soin de cultiver & de défendre leurs alliés, & de conserver leur nouvelle autorité, ensorte cependant que les Eduens avoient un pouvoir bien plus grand, & que les Remois ne tenoient que le second rang. Les Cités qui se donnoient à une des principales factions, lui paioient un certain tribut : & même lorsque deux Cités avoient guerre l'une contre l'autre, celle qui avoit le dessous, devenoit tributaire de l'autre, & lui donnoit des ôtages. Ambiorix Roi ou chef des Eburons, témoigne l'obligation qu'il avoit à César, de ce qu'il l'avoit fait décharger du tribut qu'il avoit coutume de paier aux Atuatiques ses voisins, & de ce qu'il lui avoit renvoié son fils & son neveu qu'ils avoient

præcipuæ, quarum principes erant Ædui & Arverni. Hi à longo tempore de potentatu & de summa in Galliarum administratione auctoritate inter se contendebant, & quammaximum poterant Civitatum numerum ad suas partes trahere conabantur. Arverni tandem & Sequani, cùm se inferiores cernerent, Germanos mercede accersiverunt, & Æduos superarunt, omni nobilitate eorum interfecta. Sequanis magno constitit hæc victoria : nam Ariovistus Germanorum rex tertiam partem agri Sequani occupavit, & de altera parte Sequanos decedere jussit. Ubi primùm Cæsar in Gallias advenit, facta est rerum commutatio : Ædui superiores evasere, Arverni & Sequani principatum dimittere coacti sunt. In eorum locum Remi successerunt, & ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Remis in clientelam dicarunt. Hos illi diligenter tuiti sunt, & in conservanda sua nova auctoritate omnem curam adhibuerunt, ita tamen ut longè principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Remi obtinerent. Civitates, quæ alteri è præcipuis factionibus sese in clientelam commendabant, ei tributum pendebant : quin & cùm duæ Civitates sese invicem bello lacesserent, quæ superior evadedat, alteram tributariam faciebat, eique obsides imperabat. Ambiorix rex aut dux Eburonum multùm confitetur se debere Cæsari, quòd ejus opera stipendio liberatus esset, quod Atuaticis finitimis suis pendere consuesset; quódque ei & filius & fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Atuatici obsidum numero missos apud

Pagg. 213. 254.

Pag. 245.

se in servitute & catenis tenuissent.

Cùm res gravis ingrueret, & Civitas à vicina Civitate aut ab aliis hostibus bello provocaretur, rex concilium indicebat, quod tu-
Pag. 285. *barum cantu convocabatur. Concilio vulgò soli intererant Nobiles, seu Civitatis principes : nam, ut observat Cæsar, in omni Gallia eorum hominum, qui aliquo essent numero atque honore, genera*
Pag. 254. *erant duo, Druides & Equites : nam plebs penè servorum habebatur loco, quæ per se nihil audebat, & nulli adhibebatur consilio. Ex ipso tamen Cæsare discimus plebem nonnunquam magnam in rebus partem habuisse, eumque cui faveret, sæpius prævaluisse. Liscus Æduorum Vergobretus*
Pag. 210. *exponit Cæsari esse nonnullos in sua Civitate, quorum auctoritas apud plebem plurimùm valeret, qui privati plus possent quàm ipsi magistratus ; hos multitudinem deterrere ne frumentum conferretur quod Ædui essent polliciti. Ex eorum numero erat Dumnorix, qui magnâ apud plebem propter liberalitatem gratiâ, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum parvo pretio redempta habebat, propterea quòd illo licente contrà liceri auderet nemo. Ambiorix Eburonum Dux, sui*
Pag. 245. *purgandi causa quòd Romanorum castra oppugnasset, id se fecisse dicit nec judicio, nec voluntate sua, sed coactu Civitatis ; suaque esse ejusmodi imperia, ut non minus haberet in se juris multitudo, quàm ipse in multitudinem.*
Pag. 251. *Si bellum immineret, concilium armatum indicebatur : lege communi omnes puberes armati convenire cogebantur : & qui ex illis novissimus veniebat, in con-*

eus en ôtage, & qu'ils avoient tenus dans les fers.

Quand une Cité avoit une affaire importante, ou qu'elle étoit attaquée par une Cité voisine ou par d'autres ennemis, le Roi indiquoit une assemblée, qu'on convoquoit au son des trompettes. Elle n'étoit ordinairement composée que des Nobles de la Cité : car, comme le remarque César, il n'y avoit dans toute la Gaule que deux sortes de gens qui fussent honorés & distingués, les Druides & les Chevaliers : le peuple étoit regardé presque comme des esclaves ; il n'osoit rien entreprendre, & on ne le consultoit en rien. Cependant César nous apprend lui-même que le peuple quelquefois avoit grande part aux affaires, & que souvent il faisoit pancher la balance. Liscus Vergobret des Eduens déclare à César qu'il y en avoit plusieurs dans sa Cité qui avoient grand crédit auprès du peuple, & qui tout particuliers qu'ils étoient, avoient plus d'autorité que les Magistrats mêmes ; que c'étoient ces gens-là qui détournoient le peuple de fournir le blé que les Eduens avoient promis. Dumnorix étoit de ce nombre : il avoit gagné le peuple par ses largesses, & par ce moien tenoit depuis plusieurs années les grosses-fermes à bon marché, parce que personne n'osoit mettre l'enchere sur lui. Ambiorix Commandant des Eburons, pour s'excuser de ce qu'il avoit attaqué le camp des Romains, dit qu'il l'avoit fait malgré lui & contraint par sa Cité ; & que le commandement dont il étoit chargé ne lui donnoit pas plus de droit sur le peuple, que le peuple en avoit sur lui. Lorsqu'il s'agissoit de guerre, l'on indiquoit une assemblée armée : c'étoit une loi commune que tous les jeunes gens en âge de puberté s'y rendissent en armes : & celui qui y arrivoit le dernier, étoit tué en présence de tous

les autres, après avoir souffert toutes sortes de tourmens. Quand on eut appris que Labienus étoit venu camper auprès de Paris, aussi-tôt les Cités voisines assemblerent leurs troupes, & en donnerent le commandement à Camulogenus Aulerque. Lorsqu'il arrivoit une affaire de la derniere conséquence qui demandât qu'on la fît savoir à toutes les Cités des Gaules, ils la publioient dans les champs & dans les cantons en criant de toute leur force : & la nouvelle se communiquoit ainsi des uns aux autres. César observe que par ce moien ce qui s'étoit passé à Orléans au lever du soleil, fut sçu dans l'Auvergne avant neuf heures du soir, quoiqu'il y eût plus de cinquante lieuës de distance.

spectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necabatur. Ut primùm auditum est Labienum ad Parisiorum oppidum castra posuisse, magnæ illicò ex finitimis civitatibus copiæ convenerunt, atque Camulogeno Aulerco summa imperii transdita est. Ubi major Pag. 281. *atque illustrior incidebat res, cujus famam ad omnes Galliæ civitates perferri vellent, eam clamore per agros regionesque significabant : hunc alii deinceps excipiebant, & proximis tradebant. Notat Cæsar hoc modo accidisse, ut quæ Genabi oriente sole gesta essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita fuerint ; quod spatium erat millium passuum circiter* CLX.

Quand il s'agissoit des affaires générales de toute la Gaule, on indiquoit une assemblée générale pour un certain jour, à laquelle toutes les Cités étoient obligées d'envoier leurs Députés. C'étoient ordinairement les Eduens qui, comme étant la faction principale, & celle qui avoit le plus d'autorité, convoquoient l'assemblée, & en indiquoient le jour & le lieu. Chacun s'obligeoit par serment à garder le secret, & à ne reveler ce qui s'étoit passé dans l'assemblée qu'à ceux à qui on étoit convenu de le dire. Ceux qui y manquoient, étoient punis très-sévérement. Vercingetorix Auvergnat s'étant fait déclarer Roi par une poignée de gueux & de bandis qu'il avoit ramassés dans la campagne, fit soulever un grand nombre de Cités, qui d'un commun consentement lui déférerent le commandement. Les Eduens quelque tems après quitterent aussi le parti de César : & ils firent prier Vercingetorix de venir les trouver pour prendre ensemble les mesures nécessaires pour soutenir la guerre.

Cùm totius Galliæ res essent tractandæ, generale concilium in certum diem indicebatur, ad quod suos legatos mittere omnes civitates cogebantur. Plerumque Ædui, ut pote quæ esset factio præcipua, & quæ maximam auctoritatem haberet, concilium convocabant, & diem locumque indicebant. Omnes jure-jurando, ne quis ea, quæ in concilio gesta essent, enun- Pag. 213. *ciaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanciebant : si qui secus facerent, in summum veniebant cruciatum. Vercingetorix Arvernus ab egentium ac perditorum hominum manu, quos in agris collegerat, rex appellatus, omnes ferè Galliæ Ci-* Pag. 261. *vitates ad seditionem impulit, quæ unanimi consensu summum ei imperium detulerunt. Ædui aliquantò pòst à Cæsare quoque* Pag. 274. *cùm defecissent, petierunt à Vercingetorige ut ad se veniret, rationesque belli gerendi communicaret : re impetrata, contende-*

runt ut ipſis ſumma imperii tranſderetur ; ſed re in controverſiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indictum fuit. Eodem convenerunt undique frequentes : & re multitudinis ſuffragiis permiſſa, ad unum omnes Vercingetorigem probarunt Imperatorem. Magno dolore Ædui tulerunt ſe dejectos principatu : neque tamen, ſuſcepto bello, ſuum conſilium ab reliquis ſeparare auſi ſunt. Inviti ſummæ ſpei adoleſcentes Eporedorix & Virdumarus Vercingetorigi paruerunt. Ab hoc concilio Remi, Lingones, Treviri abfuerunt ; illi, quòd amicitiam Romanorum ſequebantur ; Treviri, quòd aberant longiùs, & ab Germanis premebantur. Dum Aleſia
Pag. 277. *obſideretur, legationes mittit Vercingetorix ad omnes Galliæ Civitates petitum ut ſibi mitterentur quotquot per ætatem arma ferre poſſent. Galli, concilio principum indicto, non omnes quos poſtulabat Vercingetorix, mittendos cenſuerunt ; ſed certum numerum cuique Civitati imperarunt. Bellovaci ſuum numerum non contulerunt, quòd ſe ſuo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum geſturos dicerent, neque cujuſquam imperio obtemperaturos. Rogati tamen à Comio, duo millia miſerunt. Hæ copiæ in finibus Æduorum recenſitæ ſunt, numeruſque initus. Comio Atrebati, Virdumaro & Eporedorigi Æduis, Vergaſillaunoque Arverno ſumma imperii eſt tranſdita. Iis delecti ex*
Pag. 30. *Civitatibus attributi ſunt, quorum conſilio bellum adminiſtraretur. Non*

Vercingetorix étant venu au rendez-vous, les Eduens prétendirent avoir le commandement & la principale conduite de la guerre : mais comme on leur diſputoit leur prétention, on indiqua à Autun une aſſemblée de toute la Gaule. On y vint de tous les côtés, & la déciſion de cette affaire fut abandonnée à la multitude, qui d'un conſentement unanime donna le commandement à Vercingetorix. Les Eduens furent très-piqués de ce choix; mais comme ils étoient engagés dans la guerre, ils n'oſerent ſe ſéparer des autres. Eporedorix & Virdumarus jeunes Eduens de grande eſpérance, obéirent bien malgré eux à Vercingetorix. Les Remois & les Lingonois ne vinrent pas à cette aſſemblée, parce qu'ils ſuivoient le parti des Romains : les Trevirois ne s'y rendirent point non plus, parce qu'ils étoient trop éloignés, & que les Germains les tenoient en échec. Pendant qu'on faiſoit le ſiége d'Aliſe, Vercingetorix envoia des Ambaſſades à toutes les Cités des Gaules, demandant qu'on lui envoiât tous ceux qui pouvoient porter les armes. Les Gaulois aiant aſſemblé les principaux des Cités, ne jugerent pas à propos d'envoier à Vercingetorix tous ceux qu'il demandoit ; mais ils ordonnerent à chaque Cité d'envoier un certain nombre de troupes. Les Bellovaques ne voulurent pas fournir leur contingent, alleguant pour raiſon qu'ils feroient la guerre aux Romains en leur nom & à leur maniere, & qu'ils n'obéiroient à perſonne : cependant à la priere de Comius, ils envoierent deux mille hommes. On fit la revûe de ces troupes dans le pays des Eduens, & l'on en donna le commandement à Comius Atrebat, à Virdumarus & à Eporedorix tous deux Eduens, & à Vergaſillaunus Auvergnat : mais chaque Cité donna à ces Commandans des gens choiſis, dont ils devoient ſuivre

suivre le conseil. Il ne faut pas oublier un trait particulier rapporté par Strabon, & qui regarde les assemblées des Gaulois. Si quelqu'un dans ces assemblées faisoit du bruit, ou troubloit celui qui parloit, l'Huissier venoit l'épée à la main, & lui ordonnoit avec menaces de se taire; ce qu'il répetoit deux ou trois fois : s'il ne se taisoit pas, l'Huissier lui coupoit un grand morceau de son habit, en sorte que le reste devenoit inutile.

VIII.

Des Marseillois, & de leur Republique.

Les Phocéens, peuples de l'Ionie, fuiant la dureté d'Harpalus Préfet de Cyrus Roi des Perses, après avoir vaincu les Carthaginois dans un combat naval, vinrent dans les Gaules, & y bâtirent une Ville, qu'ils appellerent Marseille, d'où leur est venu le nom de Marseillois. Aristote cité par Athenée, après avoir attribué à des Marchands Phocéens la fondation de Marseille, ajoute ce qui suit: « Euxéne Phocéen étoit logé chez le Roi Nanus, » [ou plûtôt dans la Ville où regnoit » ce Roi.] Nanus aiant préparé les nôces de sa fille, invita au festin Euxéne » qui se trouvoit là par hazard. Les nôces se faisoient de cette maniere : » Après le repas on faisoit entrer la fille; elle devoit présenter une phiole à » celui qu'elle vouloit d'entre ceux qui » étoient présens & qui la recherchoient » en mariage, & celui à qui elle donnoit la phiole, devenoit son époux. La » fille du Roi, appellée Petta, étant entrée, soit par hazard, soit pour une » autre raison, présenta la phiole à Euxéne. Le pere qui regarda cet évenement comme un effet de la Providence, donna sa fille en mariage à Euxéne, qui changea le nom de sa femme

Non est præmittendum quippiam peculiare, quod refert Strabo, quodque ad Gallorum concilia spectat. In his comitiis si quis dicenti obstreperet aut tumultuaretur, lictor accedebat stricto gladio, minisque adhibitis eum tacere jubebat; quod iterùm ac tertiò faciebat : si verò ille non cessaret, tunc lictor à sago tantum auferebat, ut reliquum esset inutile.

VIII.

De Massiliensibus, eorumque Republica.

Phocæenses, Ioniæ populi, Harpali Præfecti Cyri Persarum Pag. 467. 544. 691.
regis inclementiam vitantes, Carthaginensibus navali prælio victis, in Gallias venerunt, ibique Massiliam condiderunt, unde Massilienses dicti. Aristoteles ab Athenæo laudatus, postquàm Phocæenses mercatores Massiliam condidisse narravit, hæc addit :
» *Euxenus Phocæensis Nani regis* Pag. 709.
» *hospes erat. Nanus, cùm filiæ » nuptias præparasset, Euxenum, » qui fortè aderat, ad convivium » invitavit. Sic porrò fieri nuptiæ consueverant : post cœnam » virgo intrabat, phialamque » porrigere debebat cui vellet ex » adstantibus procis : cui autem » tradidisset, is sponsus erat. Ingressa regis filia, nomine Petta, sive casu, sive aliam ob » causam, Euxeno phialam obtulit. Cùm id pater Dei providentiâ accidisse crederet, Euxeno filiam despondit. Mutato » vir nomine, Aristoxenam illam » vocavit, ex qua filium suscepit, nomine Protim, cujus posteri nunc Massiliæ* Protiadæ

» *appellantur.* » *Juſtinus rem aliter narrat : Phocæenſes piraticam facientes,* « *in ſinum Gallicum oſtio Rhodani amnis devenere.* Pag. 484. » *Cujus loci amœnitate capti, reverſi domum referentes quæ viderant, plures ſollicitavere. Duces claſſis Simos & Protis fuere. Itaque regem Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere geſtiebant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nuptiarum Gryptis filiæ erat, quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tradere illi parabat. Itaque cùm ad nuptias invitati omnes proceſſiſſent, rogantur etiam Græci hoſpites ad convivium. Introducta deinde virgo cùm juberetur à patre aquam porrigere ei quem virum eligeret, tunc omiſſis omnibus, ad Græcos converſa, aquam Proti porrigit : qui factus ex hoſpite gener, locum condendæ urbis à ſocero accepit. Condita igitur Maſſilia eſt prope oſtia Rhodani* ».

» en celui d'Ariſtoxéne. Ils eurent un » fils nommé Protis, dont les deſcendans s'appellent encore aujourd'hui à Marſeille *Protiades* ». Juſtin raconte la choſe différemment : « Les Phocéens, » ſelon lui, faiſant le métier de Pirates, » vinrent dans * la mer Gauloiſe à l'embouchure du Rhône : charmés de la » beauté du pays, ils s'en retournerent » chez eux ; & racontant ce qu'ils » avoient vû, ils engagerent pluſieurs » de leurs compatriotes à venir dans » les Gaules. Simos & Protis furent » Commandans de la flotte. Arrivés » dans les Gaules, ils allerent voir » Nannus Roi des Segobrigiens, ſur les » terres duquel ils avoient envie de » bâtir une Ville. Ce jour-là par hazard Nannus étoit occupé à préparer » les nôces de ſa fille Cryptis, qu'il » devoit donner en mariage, ſelon la » coutume de la Nation, à celui qui » ſeroit choiſi pour ſon gendre pendant le repas. Tous ceux qui avoient » été invités aux nôces étant venus, » on invita auſſi les Grecs au feſtin. » On fit venir enſuite la fille : & ſon » pere lui aiant commandé de préſenter de l'eau à celui qu'elle choiſiſſoit » pour ſon époux, laiſſant là tous les » autres, elle ſe tourna du côté des » Grecs, & préſenta de l'eau à Protis, » qui devenu gendre d'hôte qu'il étoit, » obtint de ſon beau-pere une place » pour bâtir une Ville. Marſeille fut » ainſi bâtie à l'embouchure du Rhône.

* Le Golfe de Leon.

» *Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos aſſiduis bellis fatigabant : qui pericula propulſando in tantum enituerunt, ut victis hoſtibus, in captivis agris multas colonias conſtituerent* ». *Mortuo rege Nanno Segobrigiorum, regno filius ejus Comanus ſucceſſit, qui à quodam Regulo incitatus, ſolemni Floraliorum die Maſſilienſibus inſidias exſtruxit : quibus patefactis, Maſſilienſes cum*

» Les Liguriens jaloux de l'accroiſſement de cette Ville, attaquoient » ſans ceſſe les Grecs, qui leur réſiſterent avec tant de courage, qu'ils les » vainquirent, s'emparerent de leur pays » & y établirent pluſieurs Colonies ». Le Roi Nannus étant mort, ſon fils Comanus lui ſucceda. Comanus pouſſé par un certain petit Roi, dreſſa des embuches aux Marſeillois le jour des jeux Floraux. Les Marſeillois les aiant découvertes, tuerent le Roi Comanus

avec sept mille hommes de ses gens. » Depuis ce tems-là les Marseillois » eurent grand soin de fermer leurs » portes les jours de fêtes, de faire la » garde, de poster des sentinelles sur » les ramparts, d'éxaminer les étran- » gers, enfin de garder leur Ville en » tems de paix, comme si effectivement » ils avoient guerre. Ils eurent depuis » de grandes guerres à soutenir contre » les Liguriens & contre les Gaulois. » Ce qui contribua beaucoup à aug- » menter la gloire de leur Ville: & les » différentes batailles qu'ils remporte- » rent, les rendirent célébres chez » leurs voisins. Ils battirent souvent les » armées des Carthaginois, avec les- » quels ils étoient en guerre pour des » vaisseaux de pêcheurs que les Car- » thaginois leur avoient enlevés : & » après les avoir vaincus, ils leur don- » nerent la paix. Ils firent alliance avec » les Espagnols ; ils observerent fidé- » lement le traité qu'ils avoient fait » avec les Romains presque dès la fon- » dation de Rome, & ils secoururent » leurs alliés dans toutes leurs guerres. » Ce qui augmenta la confiance qu'ils » avoient en leurs forces, & leur pro- » cura la paix du côté des enne- » mis. Comme donc Marseille étoit » florissante tant par la réputation de » ses belles actions, que par l'abon- » dance de ses richesses & l'éclat de » ses forces, tous les peuples voisins » conspirerent ensemble pour abolir le » nom des Marseillois, comme pour » éteindre un incendie commun. Ils » élurent d'un consentement unanime » pour Chef le Roi Catumandus, qui » lorsqu'il assiégeoit Marseille avec une » grande armée de troupes d'élite, » épouvanté d'une apparition qu'il eut » pendant le sommeil d'une femme qui » se disoit Déesse, & dont le regard » étoit affreux & menaçant, accorda » de son propre mouvement la paix » aux Marseillois. Des Ambassadeurs

ipso rege hostium septem millia ceciderunt. « *Exinde Massilienses cœ-* » *perunt festis diebus portas clau-* » *dere, vigilias agere, stationem in* » *muris observare, peregrinos re-* » *cognoscere, curas habere, ac* » *veluti bellum haberent, sic ur-* » *bem pacis temporibus custodire.* » *Posthæc magna illis cum Ligu-* » *ribus, magna cum Gallis bella* » *fuere: quæ res & urbis gloriam* » *auxit, & virtutem Græcorum* » *multiplicata victoria celebrem* » *inter finitimos reddidit. Car-* » *thaginiensium quoque exercitus,* » *cùm bellum captis piscatorum* » *navibus ortum esset, sæpe fu-* » *derunt, pacemque victis dede-* » *runt; cum Hispanis amicitiam* » *junxerunt; cum Romanis propè* » *ab initio conditæ urbis fœdus* » *summa fide custodierunt, auxi-* » *liisque in omnibus bellis industriè* » *socios juverunt. Quæ res illis* » *& virium fiduciam auxit, &* » *pacem ab hostibus præstitit. Cùm* » *igitur Massilia fama rerum* » *gestarum, & abundantia opum,* » *& virium gloria virente flore-* » *ret, repentè finitimi populi ad* » *nomen Massiliensium, veluti ad* » *commune exstinguendum incen-* » *dium concurrunt. Dux consen-* » *su omnium Catumandus regu-* » *lus eligitur, qui cùm magno* » *exercitu lectissimorum virorum* » *urbem hostium obsideret, per* » *quietem specie torvæ mulieris,* » *quæ se deam dicebat, exterri-* » *tus, ultrò pacem Massiliensibus* » *fecit. Revertentes à Delphis* Pag. 485. » *Massiliensium legati, quò missi* » *munera Apollini tulerant, au-* » *dierunt urbem Romanam à Gal-* » *lis captam incensamque. Quam* » *rem domi nuntiatam, publico* » *funere Massilienses prosecuti*

» *ſunt, aurumque & argentum* » *publicum privatumque contulerunt ad explendum pondus Gallis à quibus redemtam pacem* » *cognoverant. Ob quod meritum* » *& immunitas illis decreta, &* » *locus ſpectaculorum in Senatu* » *datus, & fœdus æquo jure perculſſum* ».

Maſſilienſes ſemper exſtitere Romanorum amici, quibus in bello contra Annibalem magno fuerunt adjumento. Pag. 193. *Cnæus Servilius Conſul duas ſpeculatorias Maſſilienſium naves præmiſit, qui periculis primi ſe objectantes claſſem præcedebant. Quatuor Maſſilien-* Pag. 344. *ſium triremes P. Cornelium Scipionem Tarraconem uſque officii cauſa ab domo proſecutæ ſunt. Marius iis foſſam, quam egerat ad* Pag. 13. *oſtia Rhodani, dono dedit ob navatam operam in bello contra Ambrones. Non ſolùm Romanorum opem implorabant bello ab hoſtibus laceſſiti; verùm etiam* Pagg. 204. 362. *apud illos multùm valebat eorum commendatio. Phocæenſium urbem Senatus & omne nomen, quòd* Pag. 483. *infeſta contra populum Romanum arma tulerant, deleri juſſerat: Maſſilienſes legatos Romam deprecatum miſere, veniamque his à Senatu obtinuere. Nimia eorum in populum Romanum fides, cauſa fuit eorum excidii. In bello civili Pompeium inter & Cæſarem, huic urbis portas clauſerunt. Evocat ad ſe Cæſar Maſſilienſium* Pag. 292. *quindecim primos: omnia, quæ*

» des Marſeillois revenant de Delphes » où ils avoient été envoiés pour faire » des préſens à Apollon, apprirent que » la Ville de Rome avoit été priſe & » brûlée par les Gaulois. A cette nou» velle toute la Ville de Marſeille fut » en deuil, & contribua de l'or & de » l'argent tant du public que des par» ticuliers pour parfaire le poids, dont » ils avoient ſçu que les Romains » étoient convenus avec les Gaulois » pour acheter la paix. En reconnoiſ» ſance d'un ſi grand ſervice, Rome » accorda l'immunité aux Marſeillois, » leur donna place aux ſpectacles avec » les Sénateurs, & fit avec eux un traité » qui leur étoit honorable ».

Les Marſeillois furent toujours amis des Romains, auſquels ils furent d'un grand ſecours dans la guerre contre Annibal. Le Conſul Cneus Servilius fit précéder la flotte des Romains par deux vaiſſeaux des Marſeillois, qui s'expoſerent courageuſement à tous les dangers. Les Marſeillois donnerent à P. Cornelius Scipion quatre galeres à trois rangs de rames pour l'accompagner juſqu'à Tarragone. Marius, à cauſe des bons ſervices qu'ils lui avoient rendus dans la guerre contre les Ambrons, leur fit préſent de la foſſe qu'il avoit creuſée à l'embouchure du Rhone. Non-ſeulement ils avoient recours aux Romains, quand ils étoient attaqués par leurs ennemis, mais encore leur recommandation étoit d'un grand poids auprès des Romains. Le Sénat avoit ordonné qu'on détruisît la ville & le nom des Phocéens, parce qu'ils avoient porté les armes contre le peuple Romain; les Marſeillois envoierent à Rome des Ambaſſadeurs, pour demander grace pour eux, & ils l'obtinrent. Leur trop grande fidelité pour le peuple Romain fut la cauſe de leur perte. Dans la guerre civile entre Pompée & Céſar, ils fermerent à celui-ci les portes de leur ville. Céſar manda

les quinze premiers d'entr'eux, & leur dit tout ce qu'il pût pour les faire revenir. Ils lui répondirent qu'ils voioient bien que le peuple Romain étoit divisé en deux partis, qu'ils ne leur convenoit en aucune maniere de décider lequel des deux avoit raison : que Pompée & César, tous deux leurs patrons, étoient chefs de ces partis ; qu'aiant pareille obligation à l'un & à l'autre, ils ne devoient se déclarer ni pour l'un ni pour l'autre, ni recevoir l'un dans leur ville & dans leurs ports au préjudice de l'autre. César voiant qu'il ne gagnoit rien, les fit attaquer par mer & par terre ; & après les avoir vaincus & pris leur ville, il leur enleva tout, armes, vaisseaux, argent ; & il ne leur laissa que le seul nom de liberté. Ciceron plaignoit le sort de cette ville: Nous avons vû, dit-il, porter en triomphe la ville de Marseille, sans laquelle nos Empereurs n'ont jamais triomphé des nations Transalpines.

ad eorum sanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Massilienses Cæsari renunciant, intelligere se divisum esse populum Romanum in partes duas; neque sui judicii, neque suarum esse virium discernere utra pars justiorem habeat causam : principes verò esse earum partium Cn. Pompeium & C. Cæsarem patronos civitatis : quare paribus eorum beneficiis parem se quoque voluntatem tribuere, & neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere. Cæsar cùm se nihil proficere cerneret, eos terra marique obsideri jussit : quibus victis, & capta urbe, eis ademit omnia, arma, naves, pecuniam, solo relicto ipsis libertatis nomine. Hujus urbis sortem lugebat Cicero : Portari, *inquit*, in triumpho Massiliam vidimus, & ex ea urbe triumphari, sine qua nunquam nostri Imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt.

Pagg. 516. 536.
Pagg. 659. 662.

Les Marseillois suivoient les Loix Ioniques, qui étoient exposées dans un lieu public. Leur gouvernement étoit Aristocratique : car leur République étoit gouvernée par six cens Sénateurs, qui à cause de l'emploi dont ils étoient honorés, & qu'ils exerçoient toute leur vie, s'appelloient *Timuques.* Ils avoient à leur tête quinze Sénateurs, qui expédioient les affaires les plus faciles. Trois entre ces quinze avoient la préséance & une autorité souveraine. Celui qui n'avoit pas d'enfans, & qui n'étoit pas du nombre des Citoiens depuis trois générations, ne pouvoit prétendre à la dignité de *Timuque.* Si quelqu'un avoit rendu une Sentence injuste, non-seulement il étoit condamné à perdre ses biens, mais encore il étoit déclaré infâme par les six cens. Ciceron donne de grandes louanges à cette

Massilienses legibus utebantur Ionicis publicè expositis. Penes optimates erat eorum reipublicæ administratio : eam siquidem gubernabant sexcenti viri, qui ab honore, quem per totam vitam gerebant, Timuchi nominabantur. His præerant quindecim viri, quorum erat obvia negotia expedire. Ex his rursùm tres præsidebant cum maxima potestate. Nullus Timuchi dignitatem consequi poterat, cui nulli essent liberi, aut cujus stirps inter cives per tres ætates non durasset. Si quis sententiam iniquam pronunciasset, non solùm damnatorio judicio facultatibus omnibus exuebatur, sed etiam infamis à sexcentis judicabatur. Hanc republicam summis laudibus extollit Cicero ; postquàm enim

Pagg. 7. 8.
Pag. 693.

dixit ejus diſciplinam atque gravitatem non ſolùm Græciæ, ſed & cunctis gentibus anteponendam,
Pag. 657. *addit eam, quamvis ſit* à Græcorum regionibus diviſa, *quamvis* cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, ſic optimatum conſilio gubernari, ut omnes ejus inſtituta laudare faciliùs poſſint quàm æmulari. *Omnes ferè Scriptores Maſſilienſium gravitatem & diſciplinam iiſdem exornant laudibus, adeò ut Plautus mores, quos*
Pag. 654. *inculpatos vult exprimere, Maſſi-*
Pagg. 689. 708. *lienſes appellet. Apud eos lege cautum erat ne mulieres vinum biberent. Frugalitatis & modeſtiæ ita erant ſtudioſi, ut maxima dos apud eos centum aureos non*
Pag. 9. *excederet, neminique liceret ultra quinque in veſtitum, ac totidem in ornatum aureum inſumere. Tantam uſurpabant diſciplinæ gravitatem, ut tres in eodem manumiſ-*
Pag. 665. *ſiones reſcindi permitterent, ſi ter ab eodem deceptum dominum noſſent: ſed quarto errori ſubveniendum non putabant. Nullum aditum in ſcenam mimis dabant; omnibus, qui per aliquam religionis ſimulationem alimenta inertiæ quærebant, clauſas portas habebant. A condita urbe gladius erat ibi, quo noxii jugulabantur: rubigine quidem exeſus, & vix ſufficiens miniſterio; ſed index, inquit Valerius Maximus, in minimis quoque rebus omnia antiquæ conſuetudinis monumenta ſervanda. Intrare oppidum eorum nulli cum telo licebat: præſtoque erat qui id cuſtodiæ gratia acceptum exituro redderet; ut hoſpitia ſua, quemadmodum advenientibus humana eſſent, ita ipſis quoque tuta forent. Maſſilienſes poſtmodùm à priſtina virtute de-*

République : car après avoir dit que ſa gravité & ſa diſcipline, étoient préférables non-ſeulement à la Gréce, mais même à toutes les Nations de l'Univers ; il ajoute que quoiqu'elle fût éloignée de la Gréce, entourée de Gaulois, & arroſée par les flots de la barbarie, elle étoit gouvernée par le conſeil de ſes Sénateurs avec tant de prudence, qu'on pouvoit plus aiſément louer ſes maximes que les imiter. Preſque tous les Auteurs font les mêmes éloges de la gravité & de la diſcipline des Marſeillois, en ſorte que Plaute voulant exprimer des mœurs irreprochables, il les appelle des mœurs Marſeilloiſes. Ils avoient une loi qui défendoit aux femmes de boire du vin. Ils portoient à ſi haut point la modeſtie, que la plus grande dot ne paſſoit pas cent écus d'or, & qu'il n'étoit permis à perſonne d'en emploier plus de cinq en habits, & plus de cinq autres en ornemens d'or. Leur diſcipline étoit ſi ſévére, qu'ils permettoient à un maître de caſſer juſqu'à trois fois l'affranchiſſement qu'il avoit accordé à ſon eſclave, s'ils connoiſſoient que le maître avoit été trompé trois fois par ce même eſclave : que ſi le maître l'affranchiſſoit une quatriéme fois, il ne pouvoit plus revenir contre cet affranchiſſement. Ils n'admettoient aucun Comédien ſur la ſcene : leurs portes étoient fermées à ceux qui ſous prétexte de religion cherchoient à entretenir leur fainéantiſe. On conſervoit dans la ville, depuis ſa fondation, un glaive pour égorger les criminels : ce glaive étoit ſi mangé par la rouille qu'à peine pouvoit-il ſervir : mais c'eſt une marque, dit Valere Maxime, que dans les plus petites choſes on doit conſerver tous les monumens des anciens uſages. Ils ne laiſſoient entrer dans la ville perſonne qui eût des armes. Il y avoit à la porte quelqu'un de prépoſé pour prendre & garder les armes de ceux

qui y entroient, & pour les leur rendre à leur ſortie. Ils en agiſſoient ainſi pour que l'hoſpitalité, qu'ils exerçoient avec beaucoup d'humanité, ne préjudiciât point à leur ſûreté. Il faut que dans la ſuite les Marſeillois aient bien dégeneré de leur ancienne vertu, & qu'ils ſoient tombés dans le luxe & la molleſſe, puiſque lorſqu'on parloit à des gens moux, effeminés & adonnés à toutes ſortes de débauches, il étoit paſſé en proverbe de leur dire: *Allez à Marſeille*, ou *Vous êtes venus de Marſeille.* Petrone, dont Servius rapporte les paroles dans ſon Commentaire ſur Virgile, attribue aux Marſeillois une coutume bien barbare. *Toutes les fois*, dit-il, *que les Marſeillois étoient attaqués de la peſte, un d'entre les pauvres s'offroit pour être nourri pendant une année entiere très-délicatement aux dépens du public. Après quoi on l'ornoit de vervénes & de vêtemens ſacrés: & après lui avoir fait faire le tour de la ville, en le chargeant de malédictions, pour que les maux de la ville retombaſſent ſur lui, on le chaſſoit*, ou ſelon la leçon de Pierre Daniel, on le ſacrifioit, & on le mettoit en piéces.

Le pays des Marſeillois étoit couvert d'oliviers & de vignes: mais comme la terre n'étoit guéres propre à porter du blé, ils s'appliquerent moins à l'agriculture qu'à la navigation. Auſſi leur Arſenal étoit-il fourni de vaiſſeaux, d'armes, d'une grande quantité de machines pour la navigation & pour l'attaque des places. Leurs maiſons n'étoient pas couvertes de tuiles, mais de torchis. Il y avoit devant les portes de la ville deux biéres, l'une pour les corps morts des gens de condition libre, l'autre pour ceux des eſclaves: ces biéres étoient portées dans un chariot au lieu de la ſepulture. Le deuil ne duroit que le jour de l'enterrement, qui ſe faiſoit ſans pleurs, ſans gémiſſemens: on faiſoit un ſacrifice

flexiſſe, atque in luxum & mollitiem prolapſos fuiſſe neceſſe eſt: ſi quis enim mollis eſſet, effeminatus ac omnibus vitiis deditus, tristo iſto, qui in proverbium ceſſeſerat, ſermone compellabatur: Naviges Maſſiliam, *vel* E Maſſilia veniſti. *Petronius, cujus verba refert Servius Comment. in lib. 3. Æneid. v. 58. Maſſilienſibus morem barbarum attribuit:* Maſſilienſes, *inquit*, quotiens peſtilentia laborabant, unus ſe ex pauperibus offerebat alendus anno integro publicis & purioribus cibis. Hic poſteà ornatus verbenis & veſtibus ſacris, circumducebatur per totam civitatem cum exſecrationibus, ut in ipſum reciderent mala civitatis: & ſic projiciebatur. *Petrus Daniel legendum putat*, proſiciebatur, *id eſt ſacrificabatur, & in partes diſſecabatur.* Pagg. 709. 821.

Maſſilienſium regio oleis ac vitibus erat conſita: ſed cùm ſolum frumento parùm eſſet habile, ad navigationem potiùs quàm ad agriculturam ingenium contulerunt. Navalia habebant navibus, armis, ac machinis ad navigationem & ad oppugnationes urbium factis referta. Eorum domus non tegulis tegebantur, ſed ſubacta cum paleis terra. Duæ ante portas eorum arcæ jacebant: altera qua liberorum, altera qua ſervorum corpora ad ſepulturæ locum plauſtro devehebantur. Sine lamentatione, ſine planctu, luctus funeris die, domeſtico ſacrificio, adjectoque neceſſariorum Pag. 8. Pag. 663. Pag. 665.

convivio, finiebàtur. Venenum cicuta temperatum in ea civitate publicè cuſtodiebatur, quod dabatur ei qui cauſas ſexcentis exhibuerat, propter quas mors eſſet illi expetenda. Si Maſſilia, ſuum ſemper ſervans morem, traxit aliquantum ab accolis animorum, Gallia Pagg. 50. 354. *viciſſim plurima ab ea hauſit, puta, comitatem, amorem litterarum, ſtudium linguæ Græcæ. A* Pag. 484. *Maſſilienſibus Galli, inquit Juſtinus, & uſum vitæ cultioris, depoſita & manſuefacta barbaria, & agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc & legibus, non armis vivere; tunc & vitem putare, tunc olivam ſerere conſueverunt: adeóque magnus & hominibus & rebus impoſitus eſt nitor, ut non Græcia in Galliam emigraſſe, ſed Gallia in Græciam tranſlata videretur.*

domeſtique, & un repas entre les parens. On conſervoit publiquement dans la ville du poiſon fait avec de la ciguë, que l'on donnoit à celui qui avoit expoſé aux ſix cens les raiſons qu'il avoit de ſouhaiter la mort. Si Marſeille, quoique conſervant toujours ſes coutumes, n'a pas laiſſé de prendre quelque choſe du genie de ſes voiſins, les Gaulois en revanche ont beaucoup pris d'elle : car c'eſt chez elle qu'ils ont puiſé la politeſſe, l'amour des belles lettres, l'etude de la langue Greque. Les Gaulois, dit Juſtin, ont appris des Marſeillois à quitter leurs manieres rudes & groſſieres pour en prendre de plus polies, à cultiver les terres, & à entourrer les villes de murailles. Alors ils s'accoutumerent à ne plus vivre de leurs armes, mais à s'aſſujettir à des loix, à tailler la vigne, à planter des oliviers. Les hommes & tout ce qui ſervoit à leur uſage acquirent un ſi grand luſtre, qu'il ſembloit, non que la Gréce fût paſſée dans la Gaule, mais que la Gaule eût été transferée dans la Gréce.

IX.

De Gallorum expeditionibus.

Tarquinii Priſci temporibus Ambigatus Celtarum rex, cùm Pag. 322. *jam magno natu eſſet, regnumque cerneret tanta àbundare multitudine, ut vix regi poſſet, illud prægravante turba exonerare ſtatuit. Belloveſum igitur ac Sigoveſum, ſororis filios, impigros juvenes, miſſurum ſe eſſe in quas dii dediſſent auguriis ſedes, oſtendit: quantum ipſi vellent numerunt excirent. Tum Sigoveſo ſortibus dati Hercynii Saltus, Belloveſo Italia. Is Bituriges, Arvernos, Æduos, Ambarros, Carnutes,*

IX.

Des Expeditions des Gaulois.

Au tems de Tarquin l'ancien, Ambigat roi des Celtes étant deja fort vieux, & voyant que ſon Roiaume étoit ſi peuplé qu'il pouvoit à peine le gouverner, il prit la réſolution de le décharger d'une grande partie de ſes habitans. Il déclara donc qu'il avoit deſſein d'envoier Belloveſe & Sigoveſe, fils de ſa ſœur, jeunes Princes hardis & courageux, dans les pays que les Dieux leur déſigneroient par les augures; qu'ils n'auroient qu'à prendre avec eux telle quantité d'hommes qu'ils voudroient. Le ſort donna la forêt d'Hercynie à Sigoveſe, & l'Italie,

lie à Bellovefe. Celui-ci prit avec lui les Bituriges, les Auvergnats, les Eduens, les Ambarres, les Carnutes, & les Aulerques. Etant parti avec un grand nombre d'infanterie & de cavalerie, il vint fur les terres des Tricaftins : de-là il trouva en face les Alpes qui lui parurent infurmontables, & que perfonne n'avoit encore traverfées. Là tandis que les Gaulois fe trouvoient comme enfermés par la hauteur des montagnes, & qu'ils examinoient par quel endroit de ces montagnes, dont le fommet touchoit au ciel, ils pafferoient dans un autre monde, ils apprirent que des Etrangers (c'étoient les Marfeillois) cherchant un lieu pour y fixer leur demeure, étoient attaqués par les Salyens. Les Gaulois tirant un bon préfage de cet évenement, aiderent les Marfeillois : ils traverferent enfuite les Alpes par le detroit des Tauriniens ; & après avoir mis en fuite les Tofcans près du Tefin, ils apprirent que le lieu, où ils s'étoient arrêtés, s'appelloit le pays des Infubres, du même nom qu'un canton des Eduens. Ce lieu leur étant d'un bon augure, ils y bâtirent une ville, à qui ils donnerent le nom de Milan.

nutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditumque equitumque copiis in Tricaftinos venit. Alpes inde oppofitæ erant, quæ inexfuperabiles vifæ funt, nulladum via fuperatæ. Ibi cùm velut feptos montium altitudo teneret Gallos, circumfpectarentque quánam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum tranfirent ; allatum eft advenas (Maffilienfes erant hi) quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Id Galli fortunæ fuæ omen rati, Maffilienfes adjuvere. Ipfi poftea Taurino faltu invias Alpes tranfcenderunt ; fufifque acie Tufcis haud procul Ticino flumine, cùm in quo confederant, agrum Infubrium appellari audiffent, cognomine Infubribus pago Æduorum ; ibi omen fequentes loci condidere urbem, Mediolanum appellarunt.

Une autre troupe de Cenomanois fuivant les traces des premiers fous la conduite d'Elitovius, paffa les Alpes par le même détroit, à la faveur de Bellovefe, & s'arrêta à l'endroit où font maintenant Breffe & Verone. Les Salluviens vinrent enfuite, & habiterent aux environs du Tefin. Après eux les Boiens & les Lingonois ayant auffi traverfé les Alpes par le mont Apennin, comme tout ce qui étoit entre le Pô & les Alpes étoit déja occupé, ils pafferent le Pô, & chafferent non-feulement les Etruriens, mais encore les Ombriens: ils fe tinrent cependant entre l'Apennin. Les Senonois enfin vinrent les derniers, & s'établirent entre le fleuve Utis & le fleuve Efis. Il eft fûr que cette

Alia fubinde manus Cenomanorum Elitovio duce veftigia priorum fecuta, eodem faltu, favente Bellovefo, cùm tranfcendiffet Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes funt, confidunt. Poft hos Salluvii, incolentes Ticinum amnem. Penino deinde Boii Lingonefque tranfgreffi, cùm jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etrufcos modò, fed etiam Umbros agro pellunt : intra Apenninum tamen fefe tenuere. Tum Senones, recentiffimi advenarum ab Utente flumine ufque ad Æfim fines habuere. Hanc gentem Clufium Romamque inde veniffe

compertum est : id parùm certum est, solamne, an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exterriti, legatos Romam, qui auxilium ab Senatu peterent, misere : de auxilio nihil impetratum. Legati tres tantùm missi, qui Senatûs Populique Romani nomine agerent. Galli dant responsum, etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse : & quoniam legatione adversùs se maluerint quàm armis tueri socios, ne se quidem pacem, quam illi afferant, aspernari, si Gallis egentibus agro, quem latiùs possideant quàm colant Clusini, partem finium concedant : aliter pacem impetrari non posse. Quodnam id jus esset, agrum à possessoribus petere, aut minari arma, Romanis quærentibus, & quid in Etruria rei Gallis esset : cùm illi se in armis jus ferre, & omnia virorum fortium esse dicerent, accensis utrimque animis ad arma discurritur, & prælium conseritur. Legati Romanorum contra jus gentium arma capiunt : quin etiam Q. Fabius Ducem Gallorum occidit. Erant è Gallis qui extemplò Romam eundum censerent : vicere seniores ut legati priùs mitterentur questum injurias, postulatumque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Galli, postquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus juris humani, elusamque suam legationem esse, flagrantes ira, citato agmi-

Nation vint à Clusium, & de-là à Rome : mais il n'est pas certain si elle vint seule, ou aidée de tous les autres Peuples des Gaulois Cisalpins. Ceux de Clusium prenant l'épouvante à la vûe de ces nouveaux ennemis, envoierent demander du secours à Rome : mais ils n'obtinrent rien. On envoia seulement trois Deputés pour traiter avec les Gaulois au nom du Sénat & du Peuple Romain. Les Gaulois leur répondirent qu'ils n'avoient jamais entendu parler des Romains ; qu'ils les croioient cependant de braves gens ; que puisqu'ils aimoient mieux défendre leurs Alliés par la négociation que par les armes, ils ne refusoient pas la paix qu'on leur offroit, mais à condition qu'on leur accorderoit une partie du Pays des Clusiniens, qui en avoient plus qu'ils n'en pouvoient cultiver : qu'ils ne feroient la paix qu'à cette condition. Les Romains demandant aux Gaulois quel droit ils avoient de demander avec menaces le pays de ceux qui en étoient en posséssion, & quelle pretention ils avoient sur l'Etrurie ; les Gaulois repondant fierement que leur droit étoit dans leurs armes, & que tout appartenoit aux gens courageux ; les esprits s'échaufferent de part & d'autre, on courut aux armes, & l'on se battit. Les Deputés de Rome prirent les armes contre le droit des gens, & même Q. Fabius tua un des Chefs des Gaulois. Quelques-uns d'entre les Gaulois vouloient qu'on allât sur le champ attaquer Rome : mais les plus anciens furent d'avis, qu'on envoiât auparavant des Ambassadeurs pour se plaindre de l'injure qui avoit été faite, & pour demander qu'on leur livrât les Fabius à cause du violement du droit des gens. Les Gaulois voiant que les Romains, bien loin d'avoir égard à leur demande, rendoient de grands honneurs à ces infracteurs, ils se mettent en chemin tous transportés de colere.

Ils rencontrent les Romains auprès du fleuve Allia ; ils les attaquent, les mettent en deroute, & en font un très-grand carnage. De-là ils vont droit à Rome ; & ne trouvant aucune résistance, ils la prennent, la pillent, & la brûlent.

Comme Sigovese eut la forêt d'Hercynie pour partage, les Gaulois qui le suivirent, sont certainement ceux dont parle Cesar. Les Volces Tectosages, dit-il, occuperent des pays très-fertiles de la Germanie aux environs de la forêt d'Hercynie, & ils y fixerent leur demeure. De-là ils penetrerent dans l'Illyrie & dans la Pannonie. Environ cent dix ans apres la prise de Rome plusieurs Gaulois sortirent de leur pays, passerent le Rhin, & se joignant aux Tectosages qui étoient dans la Pannonie, les uns sous la conduite de Belgius attaquerent les Macedoniens, tuerent leur Roy Ptolemée, & ravagerent toute la Macedoine : les autres aiant Brennus à leur tête, se repandirent dans la Gréce, & pillerent le temple de Delphes. Brennus aiant été tué, une partie des Gaulois qui étoient avec lui, s'enfuit dans la Thrace, s'empara de Byzance, & fit le dégât dans le pays des Byzantins : l'autre partie penetra dans l'Asie, & fonda un Roiaume, à qui ils donnerent le nom de Galatie. Je ne rapporterai pas ici les autres differentes expéditions des Gaulois, ni les guerres qu'ils ont eûes avec les Romains dans l'Italie, dans la Galatie, & même dans la Gaule. On trouvera tous ces faits ramassés dans les Annales Gauloises, que nous donnerons après cette Préface.

ne iter ingrediuntur. Romanis occurrunt ad fluvium Alliam ; eos adoriuntur, fundunt & fugant, maxima eorum strage edita. Inde Romam rectà contendunt, eamque nullo resistente capiunt, diripiunt, incendunt.

Cùm Hercynii saltus Sigoveso sortibus dati fuerint, Galli qui eum secuti sunt, ii sunt profectò de quibus Cæsar mentionem facit. Ea, *inquit*, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam Volcæ Tectosages occuparunt, atque ibi consederunt. *Inde in Illyricum penetrarunt atque Panoniam. Centum & decem circiter annis post captam Romam multi Galli è patria migrarunt, Rhenum trajecerunt, & juncti Tectosagibus qui in Pannonia considebant, alii duce Belgio Macedones adorti, Ptolemæum regem interfecerunt, totamque Macedoniam depopulati sunt : alii Brennum ducem secuti, in Græciam sese effuderunt, atque templum Delphicum expilarunt. Occiso Brenno, pars Gallorum qui cum eo erant, in Thraciam fugit, Byzantium invasit, Byzantiorumque regionem devastavit. Pars in Asiam penetravit, regnumque constituit, quod Galatiam vocavit. Varias alias Gallorum expeditiones, necnon & bella, quæ in Italia, in Galatia, atque in ipsa Gallia contra Romanos gessere, huc referre supersedeo : illud enim abundè præstitum est in Annalibus Gallicis, qui huic Præfationi subjungentur.*

Lib. 6. cap. 24. *Pag. 256.*

Pag. 479.

Pag. 480.

Pag. 485.



X.

De Litterarum in Galliis ſtatu.

Quo in ſtatu Litteræ & Scientiæ in Galliis fuerint ante Francorum adventum, nunc locus eſſet exponendi. Verùm res eſt operoſa ſummique laboris, quæ meo me à propoſito deterreret. Illud præterea argumentum ſumma cum eruditione pertractatum eſt à Domno Rivet in ſuo opere, cui titulus, Hiſtoria litteraria Franciæ. *Quo tempore Galli ſcribendi artem uſurpaverint, quibus uſi ſint characteribus, diligenter perquirit; omnia, quæ Chriſtum vel antecesſerunt vel ſubſecuta ſunt, ſæcula percurrit; omnes, in quibus & Scientiæ floruerunt, & Academiæ conſtitutæ ſunt, urbes memorat; nomina Eruditorum, qui aliquam ſibi famam peperêre, nobis exhibet; eorum opera indicat, atque de iis fert judicium. Jam ſuprà cum Diodoro Siculo annotavimus*
Pag. 308. *Gallos eſſe acutos ingenio, atque omnibus ſcientiis idoneos.* Genus
Lib. 7. cap. 22. eſt, *inquit Cæſar*, ſummæ ſo-
Pag. 265. lertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptiſſimum. *Druidæ, Bardi, Vates, de quibus ſuprà egimus, & quorum munia indicavimus, magno ſunt argumento Theologiam, Philoſophiam, Poëticam, aliaſque Scientias cultas fuiſſe in Galliis. Quin-*
Strom. lib. 1. *immò Clemens Alexandrinus cenſet Gallos multò ante Græcos Philoſophiam & noſſe, & publicè fuiſſe profeſſos. Qua in re ei non aſſentimur; contrà Gallos, ut jam diximus, multa à Maſſilienſibus, qui à Græcis erant oriundi, mu-*

X.

De l'Etat des Lettres dans les Gaules.

Ce ſeroit ici le lieu d'expoſer l'état des lettres & des ſciences dans les Gaules avant l'arrivée des François. Mais ce ſujet demande de grandes recherches, & me détourneroit de mon deſſein principal. D'ailleurs cette matiere a été traitée avec beaucoup d'érudition par Dom Rivet dans ſon Ouvrage intitulé, *Hiſtoire litteraire de la France.* Il examine en quel tems les Gaulois ont commencé à faire uſage de l'écriture, de quels caractéres ils ſe ſont ſervis: il parcourt tous les ſiécles avant & après Jeſus-Chriſt: il parle de toutes les villes où les ſciences ont fleuri, & où il y a eu des Académies: il nous donne le nom de tous les Savans Gaulois qui ont eu quelque réputation; il dreſſe le catalogue de leurs écrits, & il en porte ſon jugement. Nous avons déja remarqué avec Diodore de Sicile que les Gaulois avoient l'eſprit fin & délicat, & qu'ils avoient beaucoup de diſpoſition pour toutes les ſciences. Céſar nous les donne pour des gens adroits & propres à imiter & à faire tout ce qu'on leur montroit. Les Druides, les Bardes, les Vates, dont nous avons parlé, & dont nous avons rapporté les fonctions, ſont une grande preuve que la Theologie, la Philoſophie, l'Aſtronomie, la Poëſie, & les autres Sciences étoient cultivées dans les Gaules. Et même S. Clement d'Alexandrie veut que les Gaulois aient précédé les Grecs dans la connoiſſance & la profeſſion publique de la Philoſophie. Nous ne ſommes pas en cela de ſon avis; nous croions au contraire, comme nous l'avons déja dit, que les Gaulois ont beaucoup emprunté des Marſeillois, qui étoient Grecs d'origi-

ne. Nous ne repeterons pas ici ce que nous avons dit de Marseille, où non seulement les Gaulois, mais encore les Romains venoient en foule pour s'instruire. Nous apprenons de Strabon que les villes des Gaules, à l'exemple de Marseille, gageoient des Professeurs pour enseigner en public & en particulier. Il ne nomme pas ces villes; mais il n'y a pas lieu de douter qu'il n'y eût dès-lors autant d'écoles publiques, qu'il y avoit de villes principales. Narbonne, Arles, Vienne, Toulouse, Autun, Lion, Nîmes, Treves, Bourdeaux, & un grand nombre d'autres villes, sans parler de celles de la Gaule Cisalpine, cultivoient les Sciences, & ont produit de grands hommes. L'Empereur Claude dans Tacite témoigne qu'il étoit sorti des hommes illustres de la Gaule Narbonnoise. Martial se félicite de ce que ses Poësies faisoient les délices de Vienne, qu'elles étoient entre les mains de tout le monde; que les femmes les lisoient ainsi que les vieillards, les jeunes gens & même les enfans. On croit que Toulouse étoit appellée *Palladia*, à cause des Lettres qu'on y cultivoit. Il y avoit à Autun des Ecoles appellées Meniennes, qui étoient célébres & fameuses, tant par la beauté de leurs Edifices, que par le grand concours des Etudians. Dès le tems de Tibere les enfans des meilleures familles des Gaules y alloient étudier les Belles-Lettres. On célébroit à Lion tous les ans une fête à l'autel d'Auguste: on dit que les Orateurs & les Poëtes, à l'envi les uns des autres, y recitoient leurs Piéces écrites ou en Latin ou en Grec; que ceux qui étoient vaincus, étoient obligés de fournir le prix dû aux victorieux, & de faire leur éloge; & que ceux qui avoient tout-à-fait mal réussi, étoient condamnés à effacer leurs Piéces avec une éponge ou avec leur langue, s'ils n'aimoient mieux se soumettre à la ferule, ou être jettés dans le Rhône. D'où

*tuatos esse arbitramur. Quæ jam de Massilia narravimus, quò discendi causa non solùm Galli, sed etiam Romani confluebant, hîc repetere animus non est. Galliarum urbes, Massiliæ exemplum secutas, Professores, qui privatim ac publicè docerent, conduxisse ab Strabone discimus. Has quidem urbes non nominat, sed nullus est dubitandi locus, quin quot essent urbes præcipuæ, tot scholæ publicæ tunc fuerint. Narbo, Arelate, Vienna, Tolosa, Augustodunum, Lugdunum, Nemausus, Treviri, Burdegala, multæque aliæ urbes, ut Galliæ Cisalpinæ oppida prætermittam, Scientias colebant, magnosque tulerunt homines. Claudius Imperator apud Tacitum in*signes viros è Gallia Narbonensi transivisse *testatur. Sua carmina Viennæ in deliciis esse, atque non tantùm à senioribus & juvenibus, sed etiam à pueris & feminis legi, sibi gratulatur Martialis. Tolosa à studiis litterarum Palladia putatur appellata. Erant Augustoduni scholæ Mænianæ,* pulcherrimo opere & studiorum frequentia celebres & illustres: *ibi temporibus Tiberii nobilissimarum Galliarum soboles liberalibus studiis operabatur. Lugduni quotannis ad aram Augusti festum celebrabatur, ubi, ut fertur, Oratores ac Poëtæ sua opera vel Latinè vel Græcè conscripta certatim recitabant: qui vincebantur, victoribus præmium dare, eorumque laudes canere cogebantur: quorum opera adeò prava erant ut sibilis exploderentur, ii spongia vel lingua ea delere debebant, nisi mallent aut cædi ferula, aut in Rhodanum projici. Hinc Juvenalis de homine pallido & exsangui ait,*

Pag. 91
Lib. 11. Annal. cap. 24. pag. 425.
Lib. 7. Epigr. 87. pag. 684.
Pag. 712.
Pag. 423.

. . ! . . . . . . *Et sic*
Sat. I. v. 42. *Palleat, ut nudis pressit qui calcibus anguem,*
Aut Lugdunensem Rhetor dicturus ad aram.

Ætate Hieronymi, Galli post studia Galliarum, quæ vel florentissima erant, Romam mittebantur, ut ubertatem Gallici nitoremque sermonis gravitas Romana condiret. Sola Gallia, *eodem Hieronymo teste*, monstra non habuit, sed viris semper fortibus & eloquentissimis abundavit.

Pag. 744.

Pag. 743.

Sat. XV. v. 111. *Gallia Causidicos docuit facunda Britannos,*

inquit Juvenalis. Hispania, ipsa Roma Gallos Professores habuit. Scientiæ quoque Burdigalæ florebant, ut cuilibet nomina Professorum hujus urbis ab Ausonio recitata inspicienti patebit. Hæc omnia leviter perstringo : qui ea pleniùs nosse voluerit, suprà laudatum Domni Riveti opus consulat.

Pag. 735.

vient que Juvenal compare un homme pâle & défait, ou à celui qui a marché pieds nuds sur un serpent, ou à un Rheteur qui avoit à déclamer devant l'autel d'Auguste. Du tems de S. Jerôme après qu'on avoit étudié dans la Gaule, où les études étoient très-florissantes, on alloit à Rome pour assaisonner de la gravité Romaine l'abondance & la netteté du discours Gaulois. La Gaule, dit le même S. Jerôme, est la seule qui n'ait point eu de monstres, mais elle a toujours été féconde en hommes courageux & très-éloquents. C'est elle, selon Juvenal, qui a formé les Avocats & les Jurisconsultes de la grande Bretagne. L'Espagne, Rome même avoit des Professeurs Gaulois. Les Sciences fleurissoient aussi à Bourdeaux: pour s'en convaincre il suffit de jetter la vûe sur le Catalogue que nous donne Ausone des Professeurs de cette ville. Je passe legerement sur toutes ces choses : celui qui voudra s'en instruire plus à fond, n'a qu'à consulter l'Ouvrage de Dom Rivet dont nous venons de parler.

X I.

Hujus Præfationis conclusio.

Finis tandem imponendus est huic Præfationi, quæ licèt prolixior, non sat tamen prolixa est. Præterquàm quòd enim res, de quibus disserui, dignæ erant quæ multò fusiùs pertractarentur, supersunt adhuc bene multæ quæ hîc locum habere deberent. Sed cùm à viro clarissimo Abbate Dubos in opere, cui titulus, Historia critica Monarchiæ Francicæ, *per eruditè tractatæ sint; cúmque multùm de pretio deperderent, si contraherentur, ad primum hujus eximii operis librum Lectorem remitto. Ibi agitur de populi Galliarum*

X I.

Conclusion de cette Preface.

Il est tems de finir cette Préface, qui quoique trop longue, ne l'est pas encore assez. Car outre que les matieres que j'ai traitées, méritoient de l'être avec beaucoup plus d'étendue, il en reste encore plusieurs qui devroient avoir place ici. Mais comme elles ont été sçavamment discutées par M. l'Abbé Dubos dans son Ouvrage intitulé, *Histoire Critique de la Monarchie Françoise*, & qu'elles perdroient beaucoup à être abregées, je renvoie le Lecteur au Livre premier de cet excellent Ouvrage. On y voit quelle étoit dans les Gaules la condition du peuple au commencement du cinquiéme siécle; quel étoit

le revenu des cités, de quelle maniere elles étoient gouvernées, en quoi consistoit leur milice. On y traite de leurs assemblées générales; de l'autorité imperiale dans les Gaules; des Officiers que l'Empereur y envoioit tant pour commander les troupes, que pour rendre la justice, & administrer les Finances; enfin des revenus que l'Empire Romain avoit dans les Gaules, & en quoi ils consistoient.

conditione incunte sæculo quinto, de civitatum reditu, de modo quo gubernabantur; de earum militiá; de comitiis generalibus; de Imperatoria in Galliis potestate; de Ministris eò ab Imperatore missis, tum ut copiis præessent, tum ut jus redderent, atque rem ærariam administrarent; denique de vectigalibus quæ in Galliis Populus Romanus percipiebat, & unde ista vectigalia cogebantur.



TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES *GAULOISES* ET *FRANÇOISES.*

OU L'ON TROUVE rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le volume, & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

Sous le regne de l'ancien Tarquin, environ l'an 162. depuis la fondation de Rome, 591. avant l'Ere de J. C.

LES Gaulois quittent leur pays pour aller chercher de nouvelles demeures. 376. d. Sous le regne de l'ancien Tarquin ils entrent dans l'Italie, aiant Bellovese à leur tête. 322. b.

Les Gaulois avec une nombreuse armée attaquent les Etruriens, & les chassent du pays des environs du Pô. 155. b. 368. d. Après avoir passé les Alpes, ils mettent en déroute les Etruriens près du Tesin, & bâtissent Milan dans le pays des Insubriens. 322. c.

Les Cenomanois sous la conduite d'Elitovius franchissent les Alpes, & s'arrêtent dans le lieu où sont à present Bresse & Verone. 322.

Les Gaulois après avoir passé les montagnes Riphées, s'emparerent des extremités de l'Europe: une partie demeura long-tems entre les monts Pyrenées & les Alpes: depuis aiant goûté du vin apporté d'Italie, elle alla dans ce pays. 377. a.

Les Marseillois partis de Phocée par mer, cherchent une demeure dans les Gaules: ils sont attaqués par les Salyens. 322. c.

Au tems du Roi Tarquin de jeunes Phocéens vinrent par mer de l'Asie dans les Gaules, & y bâtirent Marseille. 483. e. Simos & Protis conduisoient la flotte: Nannus Roi des Segobrigiens avoit donné à Protis un endroit pour bâtir cette ville. Gryptis fille de Nannus avoit choisi Protis pour son époux. 484. a.

Les Liguriens jaloux du progrès de Marseille, harcelent sans cesse les Grecs. Les Marseillois, aiant vaincu leurs ennemis, envoient des colonies dans les terres qu'ils avoient prises. 486. b.

Comanus fils de Nannus roi des Segobrigiens, aiant succedé à son pere, dresse des embûches

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI.

IN QUIBUS, TEMPORUM servata ratione, præcipua facta huc illuc in volumine dispersa simul colliguntur, & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Regnante Tarquinio Prisco, circa annum ab Urbe condita 162. ante Æram Christi 591.

GALLI, *patria relicta, ad novas quærendas sedes proficiscuntur. 376. d. Prisco Tarquinio regnante, in Italiam transeunt, Belloveso duce. 322. b.*

Galli cum numeroso exercitu Etruscos invadunt, atque ex regione Circumpadana ejiciunt. 155. b. 368. d. Alpes transcendunt, Tuscos prælio fundunt prope Ticinum flumen, in agro Insubrium Mediolanum condunt. 322. c.

Cenomani, Elitovio duce, Alpes transcendunt, & considunt ubi nunc Brixia & Verona sunt. 322.

Galli, Riphæis superatis montibus, ultima insederunt Europæ: pars inter Pyrenæos montes & Alpes diu habitaverunt: posteà gustato vino ex Italia illato, in illam regionem contenderunt. 377. a.

Massilienses à Phocæa navibus profecti, locum quærunt in Gallia: à Salyum gente oppugnantur. 322. c.

Temporibus Tarquinii regis ex Asia Phocæensium juventus in ultimos Galliæ sinus navibus profecta, Massiliam condidit. 483. e. Duces classis fuere Simos & Protis. Locus condendæ urbis à Nanno Segobrigiorum rege datus Ptoti, quem in virum sibi elegerat Nanni filia. 484. a.

Ligures Massiliæ incrementis invidentes, Græcos assiduis bellis fatigant. Massilienses, victis hostibus, in captivis agris colonias constituunt. 486. b.

Comanus filius Nanni Segobrigiorum regis, qui patri successerat, Massiliensibus struit

qu'ils laisseroient la porte de Rome ouverte en tout tems, & qu'ils leur donneroient des terres à cultiver. 702. c. Les Romains recouvrent leur ville après avoir fait un traité à la volonté des Gaulois. 147. a. Ils ne défendirent pas leur ville par les armes, mais ils la racheterent avec de l'or. 482. d. 483. c. Rome fut prise, lorsque Pyrgion étoit Archonte à Athenes, environ la premiere année de la 98e. Olympiade. 368. c.

portam apertam omni tempore præberent, & terram exercendam concederent. 702. c. Romani, inito fœdere prout Gallis placuit, patriam recuperant. 147. a. Captam urbem non ferro defenderunt, sed auro redemerunt. 482. d. 483. c. Capta est Roma, Archonte Athenis Pyrgione, circa primum annum 98. Olympiadis. 368. c.

Les Députés des Marseillois revenant de Delphes, apprenent que Rome avoit été prise & brûlée par les Gaulois. Aiant apporté cette nouvelle chez eux, les Marseillois en prenent le deuil, & ils se cottisent pour parfaire la somme promise aux Gaulois par les Romains. Le Sénat par reconnoissance accorde l'immunité aux Marseillois, leur donne place aux Spectacles, & fait un traité avec eux. 485. a.

Massiliensium Legati à Delphis revertentes, audiunt Romam à Gallis captam incensamque. Quam rem domi nunciatam Massilienses publico funere prosequuntur: aurum & argentum conferunt ad explendum pondus Gallis à Romanis promissum. Ob hanc rem Massiliensibus immunitas decreta à Senatu, & locus spectaculorum datus, & fœdus cum iis percussum. 485. a.

L'an 386. *de Rome*, 367. *avant J. C.*

An. ab U. C. 386. ante Æram Chr. 367.

Au bruit de la guerre des Gaulois, Camille est fait Dictateur pour la cinquiéme fois. Il se donne un combat proche l'Anio, les Gaulois sont vaincus. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. Les Romains aiant à leur tête le Dictateur Camille, se battent contre les Gaulois dans le pays des Albains. La victoire fut du côté des Romains. 328. c. Cependant Polybe rapporte que les Gaulois s'avancerent jusques à Albe, & que les Romains n'oserent les attaquer. 156. b.

Ob famam Gallici belli Camillus fit quintum Dictator. Fit pugna ad Anienem, vincuntur Galli. 328. b. c. 387. 388. 460. a. 699. c. In Albano agro cum Gallis signa collata, M. Furio Dictatore: nec dubia, nec difficilis Romanis victoria fuit. 328. c. Galli ad Albam progrediuntur, contra quos Romani ire non sunt ausi. 156. b.

L'an 387. *de Rome*, 366. *avant J. C.*

An. ab U. C. 387. ante Æram Chr. 366.

Le bruit couroit, que les Gaulois répandus dans la Pouille, se rassembloient. 328. c.

Fama erat Gallos per Apuliam palatos congregari. 328. c.

L'an 392. *de Rome*, 361. *avant J. C.*

An. ab U. C. 392. ante Æram Chr. 361.

Les Gaulois campent au-delà du Pont de l'Anio. Un Gaulois provoque à un combat singulier le plus vaillant des Romains. 328. d. T. Manlius tue ce Gaulois, lui ôte son collier; d'où lui est venu le surnom de *Torquatus*. Les Gaulois sont taillés en pieces. 329. a. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

Galli trans pontem Anienis castra habent. Gallus unum è Romanis provocat ad singulare certamen. 328. d. Titus Manlius Gallum interficit, & torque spoliat; unde nomen Torquati. Galli trucidantur. 329. a. b. 460. a. 532. c. 565. c. 570. a. 588. b. 662. e. 690. e. 691. a.

L'an 393. *de Rome*, 360. *avant J. C.*

An. ab U. C. 393. ante Æram Chr. 360.

Le bruit de la guerre des Gaulois oblige de créer Dictateur Q. Servilius Ahala. Le combat se donne près de la porte Colline: Les Gaulois sont mis en fuite. Petelius triomphe des Gaulois. 329. d.

Tumultus Gallicus Q. Servilium Ahalam Dictatorem creari cogit. Pugnatur haud procul porta Collina: Galli fugantur. 329. c. Pœtelius de Gallis triumphat. 329. d.

L'an 395. *de Rome*, 358. *avant J. C.*

An. ab U. C. 395. ante Æram Chr. 358.

Les Gaulois viennent à Préneste, ils campent aux environs de la ville appellée Pedum. C. Sulpicius est fait Dictateur. 329. d. Les Gaulois se battent contre les Romains, & ils sont vaincus. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

Galli Præneste veniunt, & circa Pedum consident. Creatur Dictator C. Sulpicius. 329. d. Pugnant Galli adversùs Romanos, & vincuntur. 330. a. b. 460. b. 570. a. 588. b. 686. d.

L'an 403. *de Rome*, 350. *avant J. C.*

An. ab U. C. 403. ante Æram Chr. 350.

On apprend qu'une nombreuse armée des Gaulois étoit campée dans le pays des Latins. On charge le Consul Popillius de la guerre contre les Gaulois. 330. c. Les Gaulois sont mis en déroute. 330. e. 331. a. 460. c. Po-

Ingentem Gallorum exercitum in agro Latino castra posuisse nunciatur. Gallicum bellum Popillio Consuli datur. 330. c. Galli prælio vincuntur. 330. e. 331. a. 460. c. De Gallis à Popillio triumphus

actus. 331. *b.* *Popillius cùm à Gallis obsideretur, neque ullo modo effugere posset, cum hostium ducibus venit in collocutionem: ita discessit ut impedimenta relinqueret, exercitum educeret.* 654. *c.*

An. ab U. C. 404. ante Æram Chr. 349.

Galli ex Albanis montibus per campos maritimaque loca vagi populantur. Consul Ap. Claudius in ipso belli apparatu moritur. 331. *b.* *L. Furius Camillus Gallicum sibi bellum extra sortem sumit.* 331. *c.*

Gallus singulari certamine à M. Valerio trucidatur. Galli terga vertunt. 331. *d. e.* 460. *c.* 565. *a.* 570. *b.* 588. *b.* 690. *d.* *Galli in agro Pomptino cæduntur.* 532. *c.*

An. ab U. C. 415. ante Æram Chr. 338.

Tiburtes Prænestinique agro mulctantur, quòd arma quondam cum Gallis consociassent. 332. *a.*

An. ab U. C. 424. ante Æram Chr. 329.

Gallici tumultùs fama atrox Romanos invadit. L. Æmilio Mamercino Consuli bellum Gallicum evenit. Quies à Gallis. 332. *a. b.*

An. ab U. C. 427. ante Æram Ch. 326.

Galatæ, qui tunc Græcis innotescere cæperunt, legati veniunt ad Alexandrum. 315. *b.* *Legati è Gallia ad Alexandrum Babyloniam mittuntur.* 478. *d.*

An. ab U. C. 451. ante Æram Chr. 302.

Galli Patavinos semper in armis habebant. 332. *c.*

An. ab U. C. 454. ante Æram Chr. 299.

Galli Cisalpini, Transalpinis arma in ipsos moventibus, eorum impetum à se amoliuntur, eosque in Romanos irritant: atque expeditionis comites facti, per fines Etruscorum, qui & ipsi expeditionis participes erant, impressione facta, magnam avertunt prædam. In patriam reversi, prædæ & exercitùs sui bonam partem amittunt. 156. *d. e.*

Gallorum ingens exercitus Etruscorum fines ingreditur. Etrusci Gallos ex hostibus socios facere conantur, ut simul pugnent contra Romanos. De societate haud abnuunt Galli: de mercede agitur, qua accepta, bellum inferre Romanis renuunt, & cum ingenti pecunia in patriam redeunt. 332. *c. d.*

An. ab U. C. 457. ante Æram Chr. 296.

Galli ingenti pretio sollicitantur. Quatuor gentes, Etrusci, Samnites, Umbri, Galli, simul arma conferunt contra Romanos. 332. *e.*

pillius triomphe d'eux. 331. b. Popillius étant assiégé par les Gaulois, & ne pouvant leur échapper, demanda à parlementer : on lui accorda de se retirer avec son armée, à condition qu'il laisseroit les bagages. 654. c.

L'an 404. de Rome, 349. avant J. C.

Les Gaulois se répandent du Mont-Alban dans les campagnes & les lieux maritimes, & font de grands ravages. Le Consul Ap. Claudius meurt dans le tems qu'il se préparoit à la guerre. 331. b. L. Furius Camillus se charge, sans attendre les Comices, de faire la guerre aux Gaulois. 331. c.

Un Gaulois est tué dans un combat singulier par M. Valerius. Les Gaulois tournent le dos. 331. d. 460. c. 565. a. 570. b. 588. b. 690. d. Ils sont taillés en piéces dans le champ Pomptinus. 532. c.

L'an 415. de Rome, 338. avant J. C.

Les Tiburtes & les Prénestins sont privés de leurs terres, pour s'être joints aux Gaulois. 332. a.

L'an 424. de Rome, 329. avant J. C.

Le bruit de la guerre des Gaulois donne de l'épouvante aux Romains. Le commandement de la guerre contre les Gaulois tombe au Consul L. Emilius Mamercinus. Les Gaulois se tiennent en repos. 332. a. b.

L'an 427. de Rome, 326. avant J. C.

Les Galates qui commencerent pour lors à se faire connoître aux Grecs, vont en Ambassade vers Alexandre le Grand. 315. b. Les Gaulois envoient à Babylone des Ambassadeurs à Alexandre. 478. d.

L'an 451. de Rome, 302. avant J. C.

Les Gaulois tenoient toujours armés ceux de Padoue. 332. c.

L'an 454. de Rome, 299. avant J. C.

Les Gaulois Cisalpins détournent de dessus leurs têtes la fureur des Gaulois Transalpins, qui venoient fondre sur eux, & ils les animent contre les Romains. S'étant joints à cette expédition, ils font des courses sur les frontieres des Etruriens, qui étoient aussi de la partie, & font un grand butin. De retour dans leur pays, ils perdent une bonne partie du butin & de leur armée. 156. d. e.

Une grande armée de Gaulois entre sur les terres des Etruriens. Ceux-ci tâchent de gagner les Gaulois, & de s'en faire des Alliés d'ennemis qu'ils étoient, pour faire la guerre ensemble aux Romains. Les Gaulois acceptent l'alliance : il s'agit du salaire, & l'aiant touché, ils ne veulent plus attaquer les Romains, & ils s'en retournent dans leur pays avec une grosse somme d'argent. 332. c. d.

L'an 457. de Rome, 296. avant J. C.

On sollicite les Gaulois à force d'argent. Quatre nations, les Etruriens, les Samnites, les Umbriens & les Gaulois, se joignent ensemble contre les Romains. 332. e.

L'an 458. *de Rome*, 295. *avant J. C.*

Les Gaulois & les Samnites s'unissent ensemble, & sur les terres des Clusiniens ils livrent bataille aux Romains, dont ils font un grand carnage. Quelques jours après les Romains attaquent les Gaulois, & en tuent une grande partie. 157. a.

Les Gaulois Senonois viennent avec une nombreuse armée proche Clusium, pour forcer le camp de la Légion Romaine. Cette Légion est défaite à plate-coûture. 332. 333. a.

Les Samnites, les Gaulois, les Etruriens, les Umbriens se battent contre les Romains: description de cette bataille. 333. 334. Decius se dévoue aux Dieux Manes, il est tué. Les Gaulois sont vaincus. 334. 565. a. 588. c. 686. c. Le Consul Fabius triomphe des Gaulois. 334. e. 565. a

An. ab U. C. 458. ante Æram Chr. 295.

Galli & Samnites inter se conspirant, & cum Romanis in agro Clusinorum acie dimicant, magnamque eorum cædem faciunt. Romani paucis post diebus Gallos adoriuntur, magnamque eorum partem obtruncant. 157. *a.*

Galli Senones cum ingenti multitudine ad Clusium veniunt, legionem Romanam castraque oppugnaturi. Legio Romana omninò deletur. 332. 333. *a.*

Samnites, Galli, Etrusci, Umbri pugnant contra Romanos; hujus pugnæ descriptio. 333. 334. *Decius se devovet Diis manibus, & interficitur. Vincuntur Galli.* 334. 565. *a.* 588. *c.* 686. *c. Fabius Consul de Gallis triumphat.* 334. *e.* 565. *a.*

L'an 469. *de Rome*, 284. *avant J. C.*

Les Gaulois se disposent à assiéger Arretium (*Arrezo.*) Les Romains viennent au secours, & sont défaits. Le Consul Lucius est tué dans le combat. Manius Curius subrogé en sa place, députe vers les Gaulois pour le rachat des prisonniers. Les Députés sont tués. 157. b.

Les Gaulois Senonois tuent les Ambassadeurs des Romains. On leur déclare la guerre. Lucius-Cécilius Preteur est défait avec les Légions Romaines. 335. a. 588. d.

An. ab U. C. 469. ante Æram Chr. 284.

Galli Arretium parant obsidere: Romani opem ferunt, & collatis signis vincuntur. In eo prælio occisus est Lucius Consul. Manius Curius in ejus locum suffectus, mittit legatos ad Gallos de redemtione captivorum: necantur legati. 157. *b.*

Legati Romanorum à Gallis Senonibus interficiuntur. Bellum Gallis indicitur: ab iis cæditur Lucius Cæcilius prætor cum legionibus. 335. *a.* 588. *d.*

L'an 470. *de Rome*, 283. *avant J. C.*

Les Romains se battent avec les Gaulois Senonois, qui sont taillés en pieces. 157. b. 369. a. 570. b. On conduit une Colonie à Sienne. 157. b. 335. a.

Les Boiens s'allient avec les Etruriens au Lac de Vadimon, & en viennent aux mains avec les Romains. Les Boiens sont battus par le Consul Dolabella. 157. d. 532. c.

On dit que Drusus rapporta de la Gaule Narbonnoise l'or que les Romains avoient donné autrefois aux Senonois, lorsqu'ils assiégeoient le Capitole. 371. c.

An. ab U. C. 470. ante Æram Chr. 283.

Romani cum Gallis Senonibus manum conferunt. Cæduntur Senones. 157. *b.* 369. *a.* 570. *b. Sena colonia deducta.* 157. *b.* 335. *a.*

Boii ad lacum Vadimonis cum Romanis certamen ineunt, adjunctis sibi Etruscis. Cæduntur Boii à Consule Dolabella. 157. *d.* 532. *c.*

Drusus traditur ex provincia Gallia aurum retulisse Senonibus olim in obsidione Capitolii traditum. 371. *c.*

L'an 471. *de Rome*, 282. *avant J. C.*

Les Boiens attaquent les Romains, ils sont entierement défaits, & font un traité avec les Romains. 157. e.

An. ab U. C. 471. ante Æram Chr. 282.

Boii Romanos adoriuntur, à quibus in totum profligantur. Fœdus cum Romanis feriunt. 157. *e.*

L'an 472. *de Rome*, 281. *avant J. C.*

Les Tarentins députent vers les Gaulois, pour les engager à la révolte. 529. b.

An. ab U. C. 472. ante Æram Chr. 281.

Tarentini, missis ad Gallos legatis, eos ad defectionem impellunt. 529. *b.*

L'an 473. *de Rome*, 280. *avant J. C.*

Brennus persuade aux Gaulois de faire une irruption dans la Grece. 698. b. Les Gaulois entrent dans la Grece. 147. b. 353. e. Les Gaulois sous la conduite de Cambaules, entreprenent une expédition hors de leurs pays. 468. b. Les Chefs des Gaulois divisent l'armée en trois parties. Cerethrius marche contre les Thraces & les Triballes, Brennus & Acichorius contre les Péoniens, Bolgius contre les Macédoniens & les Illyriens. 468. c. d.

Les Gaulois défont les Illyriens & les Macédoniens, font des incursions dans la Thessalie,

An. ab U. C. 473. ante Æram Chr. 280.

Brennus Gallis persuadet ut expeditionem in Græciam suscipiant. 698. *b. Galli Græciam invadunt.* 147. *b.* 353. *e. Galli, duce Cambaule, primam expeditionem extra suos fines suscipiunt.* 468. *b. Gallorum duces tres in partes agmen distribuunt. Cerethrius in Thraces & Triballos; Brennus & Acichorius in Pæones; Bolgius in Macedones & Illyrios copias ducunt.* 468. *c. d.*

Galli Illyrios & Macedones opprimunt, in Thessaliam incursionem faciunt; in Oeta

superanda Græcos fallunt. 463. *a. c.*

Galli de Ptolemæo Cerauno Rege Macedoniæ victoriam reportant. Occiditur Ptolemæus, delentur Macedonum copiæ. 199. *a.* 315. *b.* 319. *a.* 392. *e.* 465. *c.* 468. *d.* 479.

Sosthenes Macedonum princeps, contracta juventute, Gallos compescit. Brennus ipse in Macedoniam irrumpit, Sosthenem vincit. 480.

An. ab U. C. 474. ante Æram Chr. 279.

Brennus Gallorum principes sollicitat ad tertiam in Græciam expeditionem. 468. *e. Cooptato sibi in collegam Acichorio, Græciam invadit.* 469. *Græci ad Thermopylas præsidium mittunt.* 470.

Galli natando amnem Sperchium trajiciunt. 470. *e.* 471. *a. Brennus Heracleam prætergressus, pugnam init cum Græcis.* 471. *d. e. Galli clade afficiuntur; mortuos suos sepulturæ non mandant.* 472.

Galli montem Oetam ascendere conantur, vincuntur à Telesarcho qui occiditur. 473. *b. Ducibus Oreftorio & Combute, Thessaliam petunt, in Ætoliam invadunt. In Callienses atrocissima edunt facinora.* 473. *d. e.* 474. *a.*

Ætoli, viri & mulieres, tantam Gallorum stragem edunt, ut ex 40. *millibus &* 800. *vix dimidia pars in sua se castra receperit.* 474. *b. c. d. Brenno in Græciam irruenti soli Ætoli resistunt.* 198. *e.*

Brennus per Oetam montem ab Heracleotis & Anianibus in Græciam ducitur. 475. *a. Brennus Delphos contendit ad templum exspoliandum. Cælum contra Gallos pugnat; ferè omnes cæduntur: Brennus sibi ipse manus infert.* 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Brenno mortuo Galli ad Sperchium retrocedunt, ubi à Thessalis & Maliensibus internecione occiduntur. 478. *b.*

Mortuo Brenno, alter ex Ducibus cum decem millibus sauciorum Græcia excedit. Fugientes à nationibus, per quas iter habebant, trucidantur omnes omninò. 481. *b.*

Galli, bello adversus Delphos infeliciter gesto, in quo majorem vim numinis quàm hostium senserant, amisso Brenno Duce, pars in Asiam, pars in Thraciam extorres fugiunt. 483. *a.*

An. ab U. C. 475. ante Æram Chr. 278.

Galli, duce Comontorio, Byzantium affligunt. 195. *d. Galli Byzantinorum regionem depopulantur. Nicomedes certis quibusdam conditionibus Gallorum in Asiam transitum conciliat.* 319. *a. b.*

Galli rursus in Asiam transmittunt. 478. *c. In Asiam transvecti, Ancyram Phrygum urbem occupant & Pessinuntem.* 464. *b.*

passent le Mont Oeta, sans que les Grecs s'en apperçoivent. 463. a. c.

Les Gaulois remportent une victoire sur Ptolemée Ceraune, Roi de Macédoine. Ptolemée est tué, ses troupes sont mises en désordre. 199. a. 315. b. 319. a. 392. e. 465. c. 468. d. 479.

Sosthenes, Prince de Macédoine, avec une troupe de jeunes gens, arrête les Gaulois. Brennus entre en Macédoine, & défait Sosthenes. 480.

L'an 474. de Rome, 279. avant J. C.

Brennus sollicite les principaux des Gaulois à entreprendre une troisiéme expédition contre la Gréce. 468. e. Aiant pris Acichorius pour Collegue, il entre dans la Gréce. 469. Les Grecs envoient du secours aux Thermopyles. 470.

Les Gaulois passent à la nâge le fleuve Sperchius. 470. e. 471. a. Brennus après avoir passé Héraclée, se bat contre les Grecs. 471. d. Les Gaulois sont battus, ils n'enterrent point leurs morts. 472.

Les Gaulois tâchent de monter le Mont Oeta; ils sont vaincus par Telesarque, qui est tué lui-même. 473. b. Aiant pour chefs Orestorius & Combutes, ils vont en Thessalie, attaquent l'Etolie, traitent indignement & inhumainement les Calliens. 473. d. e. 474. a.

Les Etoliens, tant hommes que femmes, firent un si grand carnage des Gaulois, que de quarante mille qu'ils étoient, à peine la moitié put-elle gagner le camp. 474. b. c. d. Les Etoliens furent les seuls qui résisterent à Brennus. 198. e.

Les Héracliens & les Anianiens conduisent Brennus dans la Gréce par le Mont Oeta. 475. a. Brennus va droit à Delphes pour piller le Temple. Le Ciel combat contre les Gaulois; ils sont presque tous tués. Brennus se poignarde lui-même. 147. 158. 315. 316. 362. 463. 475. 476. 477. 478. 480. 481. 656. 662. 665. 698.

Après la mort de Brennus, les Gaulois reviennent sur leur pas au fleuve Sperchius, où les Thessaliens & les Maliens les font tous passer au fil de l'épée. 478. b.

Brennus étant tué, un des Chefs des Gaulois sort de la Gréce avec dix mille blessés. Ils sont tous massacrés par les Nations par où ils passent. 481. b.

Les Gaulois aiant combattu malheureusement à Delphes, où ils avoient plus éprouvé la force d'Apollon que celle des ennemis, & aiant perdu leur Chef Brennus, s'enfuient partie dans l'Asie, partie dans la Thrace. 483. a.

L'an 475. de Rome, 278. avant J. C.

Les Gaulois sous la conduite de Comontorius, pillent Byzance. 195. d. Les Gaulois ravagent le pays des Byzantins. Niomédes procure aux Gaulois à certaines conditions le moien de passer dans l'Asie. 319. a. b.

Les Gaulois passent une seconde fois en Asie. 478. c. Ils s'emparent d'Ancyre, ville de Phrygie, & de Pessinus. 464. b.

L'an 476. de Rome, 277. avant J. C.

Antiochus Soter chasse les Gaulois de l'Asie. 453. a. Combat d'Antiochus contre les Gaulois. 691. 692.

Ptolemée Philadelphe Roi d'Egypte, conduit par le Nil dans une Isle déserte quatre mille Gaulois qu'il avoit pris à sa solde. 464. c.

L'an 477. de Rome, 276. avant J. C.

Les Gaulois, que Brennus en partant pour la Gréce avoit laissés pour garder les frontieres de leurs pays, font une irruption dans la Macédoine, envoient des Ambassadeurs à Antigonus pour lui offrir la paix. Antigonus les reçoit fort bien, & leur montre ses richesses. Les Ambassadeurs de retour chez eux, grossissent les objets, en disent plus qu'ils n'en avoient vû, & excitent les Gaulois au butin. Ceux-ci attaquent & prennent le camp du Roi; tandis qu'ils pillent les vaisseaux, dans le tems qu'ils s'y attendent le moins, ils sont mis en pieces, & l'on en fait un grand carnage. 481. c. d.

L'an 478. de Rome, 275. avant J. C.

Antigonus, aiant perdu son Roiaume, prend des Gaulois à sa solde, & recommence la guerre. 482. a.

L'an 479. de Rome, 274. avant J. C.

Pyrrhus entre dans la Macédoine avec quelques Gaulois : il se bat avec les Gaulois qui fermoient l'armée d'Antigonus, & les défait. 393. a. b. Pyrrhus bat les Gaulois. 465. a.

Pyrrhus, aiant pris Egée, y met en garnison des Gaulois, qui déterrent & pillent les sepulcres des Rois qui y avoient été enterrés. 317. c. 393. a. b.

L'an 480. de Rome, 273. avant J. C.

Acrotate, fils d'Arée Roi des Lacédémoniens, défait les Gaulois qui servoient sous Pyrrhus : ils sont aussi battus par Arée. Les Gaulois entrent par surprise dans la ville d'Argos, & s'emparent du marché : ils en sont chassés par les Argiens. 394.

L'an 482. de Rome, 271. avant J. C.

Les Gaulois, avant que de livrer bataille à Antigonus, immolent des victimes : comme les entrailles de ces victimes prédisoient un grand carnage, ils tuent leurs femmes & leurs enfans : dans le combat ils sont battus à plate-couture. 482. b.

L'an 485. de Rome, 268. avant J. C.

Les Romains bâtissent Ariminum dans la Gaule. 570. b.

L'an 490. de Rome, 263. avant J. C.

Les Carthaginois envoient en Sicile les Gaulois qui étoient à leur solde. 148. c.

L'an 491. de Rome, 262. avant J. C.

Les Gaulois pillent Agrigente, où ils avoient été mis en garnison. 151. a.

An. ab U. C. 476. ante Æram Chr. 277.

Antiochus Soter Gallos ex Asia repellit. 453. a. Antiochi pugna contra Galatas. 691. 692.

Ptolemæus Philadelphus rex Ægypti Gallorum quatuor millia, quæ conducta habebat, in desertam insulam per Nilum deducit. 464. c.

An. ab U. C. 477. ante Æram Chr. 276.

Galli, qui à Brenno in Græciam proficiscente relicti fuerant ad terminos gentis tuendos, in Macedoniam irrumpentes, legatos mittunt ad Antigonum pacem oblaturi. Quibus benignè acceptis, ostendit rex opes & copias. 481. c.

Legati ad suos reversi, omnia in majus extollentes, Gallos ad prædam incitant. Galli castra regis aggrediuntur & occupant. Dum naves diripiunt, nihil tale metuentes trucidantur, eorumque fit strages maxima. 481. d.

An. ab U. C. 478. ante Æram Chr. 275.

Antigonus, amisso regno, cum mercenaria Gallorum manu bellum reparat. 482. a.

An. ab U. C. 479. ante Æram Chr. 274.

Pyrrhus cum aliquot Gallis in Macedoniam irrumpit : prælium committit cum Gallis, qui Antigoni agmen claudebant, eosque vincit. 393. a. b. Pyrrhus Gallos vincit. 465. a.

Pyrrhus, captis Ægeis, in ea urbe præsidium Gallorum collocat, qui regum ibi humatorum sepulcra effodiunt atque diripiunt. 317. c. 393. a. b.

An. ab U. C. 480. ante Æram Chr. 273.

Acrotatus, filius Arei Lacedæmoniorum regis, Gallos cædit, qui cum Pyrrho militabant : cæduntur etiam ab Areo. Galli in urbem Argos se insinuant, forumque occupant : fugantur ab Argivis. 394.

An. ab U. C. 482. ante Æram Chr. 271.

Galli cùm se prælio adversùs Antigonum pararent, hostias cædunt, quarum extis cùm magna cædes prædiceretur, conjuges & liberos trucidant : pugnantes omnes occidione cæsi. 482. b.

An. ab U. C. 485. ante Æram Chr. 268.

*In Gallia Ariminum * conditur à Romanis. 570. b.*

* Rimini.

An. ab U. C. 490. ante Æram Ch. 263.

Carthaginienses, multis mercede conductis Gallis, eos in Siciliam mittunt. 148. c.

An. ab U. C. 491. ante Æram Ch. 262.

*Galli Agrigentum * diripiunt, quò præsidii causa fuerant intromissi. 151. a.*

* Gregenti.

An. ab U. C. 502. ante Æram Ch. 251.

Celtæ vino se ingurgitant in Sicilia. Cæcilius Consul in eos irruens, funditus profligatos vincit. 316. *b.*

An. ab U. C. 504. ante Æram Chr. 249.

Galli, qui sub Autarito militabant, ad Romanos defecerunt, quo tempore ad Erycem castra habebant. 148. *e.*

Galli Erycem introducti, Romanis obsidentibus urbem conantur prodere: cùm dolus exitum non habuerit, ad Romanos transitum faciunt, & Erycinæ Veneris ædem spoliant. 151. *a.*

An. ab U. C. 507. ante Æram Ch. 246.

Gallorum quatuor millia in Sicilia, cùm ab Hannone aliquot mensium mercedes non recepissent, ad Romanos transfugere meditantur. Hanno se pollicita daturum promittens, eos retinet. Galli per dolum Hannonis in Romanorum insidias incidunt, Romanos cædunt, & ipsi omnes interficiuntur. 687. *c.*

An. ab U. C. 510. ante Æram Chr. 243.

Antiochus Hierax fratrem Seleucum Callinicum cum Gallorum mercenario exercitu aggreditur. Gallorum virtute victor fuit Antiochus. Galli Seleucum in prælio cecidisse arbitrantes, contra Antiochum arma vertunt. Auro se redimit Antiochus. 482. *c. Seleucus à Gallis victus, nusquam apparuit.* 415. *d.*

Eumenes Bithyniæ rex victorem Antiochum Gallosque aggreditur. 482. *c.*

An. ab U. C. 512. ante Æram Chr. 241.

Attalus Galatas prælio vincit. 48. *d.* 348. *d.* 354. *b.* 464. *d.*

Autaritus Gallorum dux sese cum copiis adjungit Matho & Spendio, qui adversus Carthaginienses rebellaverant. 148. *n.*

Romani, pace inita cum Carthaginiensibus, Gallis arma adimunt, eosque navibus imponunt, atque ex universa Sicilia exterminant. 151. *b.*

Finito primo bello Punico, initia tumultuum Gallicorum Roma excipit. 389. *d.*

An. ab U. C. 513. ante Æram Chr. 240.

Galli, qui Pœnorum stipendia meruerant, questi pollicita sibi non reddita, magnum Pœnis bellum inferunt. 451. *e.*

An. ab U. C. 515. ante Æram Chr. 238.

Adversus Ligures tunc primùm exercitus Romanus promotus est. 335. *b. Adversus Gallos varia sorte bellatur. In primo conflictu tria millia quingenti cecidere Romani: in secundo* 14. *millia Gallorum cæsa, duo millia capta.* 588. *e.*

An. ab U. C. 517. ante Æram Chr. 236.

Boii adversus Romanos exasperantur, Inal-

L'an 502. *de Rome*, 251. *avant J. C.*

Les Gaulois se gorgent de vin en Sicile : le Consul Cécilius tombe sur eux, & les massacre. 316. b.

L'an 504. *de Rome*, 249. *avant J. C.*

Les Gaulois qui servoient sous Autarite, se rangent du côté des Romains qui étoient campés près d'Eryx. 148. e.

Les Gaulois qui étoient dans Eryx tâchent de livrer cette ville aux Romains qui l'assiégeoient. Leur fourberie n'aiant pas réussi, ils passent du côté des Romains, & pillent le Temple de Venus Erycine. 151. a.

L'an 507. *de Rome*, 246. *avant J. C.*

Quatre mille Gaulois, qui étoient en Sicile, n'aiant pas reçu d'Hannon la solde de quelques mois, méditent de se jetter dans le parti des Romains. Hannon les retient en leur promettant ce qui leur étoit dû. Les Gaulois par la fourberie d'Hannon tombent dans les embuches des Romains : ils taillent en pieces les Romains, mais ils sont tous tués. 687. c.

L'an 510. *de Rome*, 243. *avant J. C.*

Antiochus Hierax attaque son frere Seleucus-Callinicus, avec une armée de Gaulois qu'il avoit levée. Antiochus est victorieux par le courage des Gaulois, qui s'imaginant que Seleucus avoit été tué dans le combat, tournent leurs armes contre Antiochus. Celui-ci se rachette avec de l'or. 482. c. Seleucus aiant été vaincu par les Gaulois, ne parut plus depuis. 415. d.

Eumenès, Roi de Bithynie, attaque Antiochus victorieux & les Gaulois. 482. c.

L'an 512. *de Rome*, 241. *avant J. C.*

Attalus défait les Gaulois dans un combat. 48. d. 348. d. 354. b. 464. d.

Autarite, Chef des Gaulois se joint avec ses troupes à Matho & à Spendius, qui s'étoient révoltés contre les Carthaginois. 148. n.

Les Romains, aiant fait la paix avec les Carthaginois, désarment les Gaulois, les font embarquer, & les chassent de toute la Sicile. 151. b.

La premiere guerre Punique étant finie, les Romains ont sur les bras la guerre des Gaulois. 389. d.

L'an 513. *de Rome*, 240. *avant J. C.*

Les Gaulois, qui servoient sous les Carthaginois, se plaignent qu'ils ne sont pas payés, & ils leur font la guerre. 451. e.

L'an 515. *de Rome*, 238. *avant J. C.*

L'armée Romaine se met en marche pour la premiere fois contre les Liguriens. 335. b. Les Romains se battent contre les Gaulois, tantôt avec avantage, tantôt avec perte. Au premier choc ils perdirent trois mille cinq cens hommes : au second il y eut quatorze mille Gaulois de tués, & deux mille de pris. 588. e.

L'an 517. *de Rome*, 236. *avant J. C.*

Les Boiens s'aigrissent contre les Romains : ils s'allient

s'allient aux Gaulois qui habitoient les Alpes. Les Gaulois d'au-delà les Alpes s'avancent jusqu'à Arretium,* Les Boiens tuent leurs Rois Atés & Galatus. 158. c. d.

pinos Gallos sibi adsciscunt socios. Transalpini Galli Arretium usque procedunt. Boii reges suos Aten & Galatum occidunt, 158. *c. d.*

* Arezzo.

L'an 521. *de Rome*, 232. *avant J. C.*

An. ab U. C. 521. ante Æram. Chr. 232.

Les Romains partagent le *Picenum*, après l'avoir ôté aux Senonois qu'ils avoient vaincus. 158. e.

Romani agrum Picenum, devictis Senonibus ademtum, dividunt. 158. *e.*

L'an 523. *de Rome*, 230. *avant J. C.*

An. ab U. C. 523. ante Æram Chr. 230.

Les Gaulois, qui étoient à la solde des Epirotes, & qui étoient dans Phénica au nombre de huit cens, livrent cette ville aux Illyriens. 150. d.

Galli, qui Epirotarum æra merebant, quique octingenti Phœnicæ degebant, hoc oppidum Illyriis produnt. 150. *d.*

L'an 525. *de Rome*, 228. *avant J. C.*

An. ab U. C. 525. ante Æram Chr. 228.

Les Decemvirs enterrent vifs un Gaulois & une Gauloise dans le marché aux bœufs. 390. b. 588. e.

Decemviri Gallum virum & Gallam feminam in foro boario vivos defodiunt. 390. *b.* 588. *e.*

Q. Fabius Maximus Consul s'oppose à C. Flaminius, qui contre l'autorité du Sénat faisoit le partage par tête du *Picenum*, & du pays des Gaulois. 663. a.

Q. Fabius Maximus Consul C. Flaminio Tribuno plebis contra Senatûs auctoritatem agrum Picenum & Gallicum viritim dividenti resistit. 663. *a.*

L'an 528. *de Rome*, 225. *avant J. C.*

An. ab U. C. 528. ante Æram Chr. 225.

Les Insubriens, nation Gauloise, font venir les Gesates de la Gaule Transalpine. 389. d.

Insubres, gens Gallica, ex Gallia Transalpina Gæsatas advocant. 389. *d.*

Les Insubriens & les Boiens envoient des Ambassadeurs aux Gaulois appellés Gésates, qui habitoient entre les Alpes & le Rhône : & engagent leurs Rois Concolitan & Aneroëste à faire la guerre aux Romains. 159. b. Les Gaulois Gésates passent les Alpes, & viennent chez les Gaulois Cisalpins, qui habitoient sur les bords du Pô : les autres Gaulois s'y rendent aussi. 160. b.

Insubres & Boii legatos mittunt ad Gallos, Gæsatas dictos, qui inter Alpes & Rhodanum accolebant; eorumque reges Concolitanum & Aneroëstum hortantur ad bellum Romanis inferendum. 159. *b. Gæsatæ Galli, superatis Alpibus, ad Padum & Cisalpinos Gallos veniunt, quò etiam Galli alii se conferunt.* 160. *b.*

Les Venetes & les Cenomanois demeurent toujours dans l'alliance des Romains. 160. b. Les Romains envoient à Rimini le Consul Lucius Emilius, & levent des troupes. 160. d. e.

Veneti & Cenomani in societate Romanorum permanent. 160. *b. Romani Lucium Æmilium Consulem Ariminum mittunt, exercitus conscribunt.* 160. *d. e.*

Les Gaulois attaquent les Romains, qui après avoir perdu six mille hommes, prenent la fuite. 161. L. Emilius survient, & les Gaulois remportent leur butin dans leur pays. 162. L'autre Consul C. Atilius rencontre les Gaulois. Il se donne un combat sanglant. Atilius est tué : & l'on apporte sa tête aux Rois des Gaulois : cependant les Romains restent maîtres du champ de bataille. 163. 164.

Galli Romanos adoriuntur. Romani amissis sex millibus suorum, fugiunt. 161. *L. Æmilius supervenit. Galli in patriam revertuntur prædam deportaturi.* 162. *C. Atilius alter Consul in Gallos incurrit : fit atrox prælium.* 163. *Atilius occiditur : ejus caput Gallorum regibus affertur. Romani tamen superiores evadunt.* 164.

Il périt dans ce combat quarante mille Gaulois, on en prit dix mille, entre lesquels étoit Concolitan. Aneroëste, l'autre Roi des Gaulois se retire dans un certain endroit, où il se tue lui-même après avoir tué ses proches & ses amis. 166.

In hoc prælio periere Gallorum ad 40. *millia, capta decem millia, in quibus rex Concolitanus. Rex alter Aneroëstus in quemdam locum se recipit, ubi sibi & necessariis suis manus infert.* 166.

Le Consul Emilius se jette sur l'armée des Boiens, & les aiant défaits, il revient à Rome. 166. c.

Æmilius Consul in Boiorum agmen irrumpit, quibus profligatis, Romam redit. 166. *c.*

Les Gaulois défont les Romains dans deux combats; ils sont vaincus dans le troisiéme. Un Roi des Gaulois est tué, l'autre est pris vif. Le Proconsul Emilius ravage le pays des Gaulois. 316. c. d.

Galli duobus præliis Romanos vincunt, tertio vincuntur. Interimitur Consul Atilius. Rex Gallorum occiditur : rex alter vivus capitur. Æmilius Proconsul Gallorum regiones depopulatur. 316. *c. d.*

Les Gaulois Transalpins, qui étoient entrés en Italie, sont battus, 335. b. Le Consul Emilius en tue 40. mille; on lui décerne le triomphe. 570. c.

Galli Transalpini, qui in Italiam irruperant, cæduntur. 335. *b. Eorum* 40. *millia interficiuntur à L. Æmilio Consule, cui triumphus decernitur.* 570. *c.*

Il se donne un combat près d'Arezzo : Les Ro-

Apud Arretium fit pugna : fugantur Roma-

Romains livrent bataille aux Gaulois, & les contraignent de prendre la fuite. Cornelius les poursuit, & prend Milan de vive force. Les Insubriens se rendent aux Romains. 169. b. c. d.

acre certamen instituunt, eosque terga dare compellunt. Cornelius fugientes insequitur, & Mediolanum vi capit. Insubres se fidei Romanorum permittunt. 169. b. c. d.

Cl. Marcellus, après avoir tué Viridomare Chef des Gaulois, remporte de riches dépouilles. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.

Cl. Marcellus, occiso Insubrium Gallorum duce Viridomaro, opima spolia refert. 335. b. 663. d. 665. e. 688. a.

Viridomare Roi des Gésates avec dix mille soldats ravage les environs du Pô. Le Consul Marcellus marche à sa rencontre. 391. Marcellus tue Viridomare : les Gaulois sont taillés en pieces, Milan est pris. Les Gaulois se rendent aux Romains. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.

Viridomarus Gæsatarum rex cum decem millibus militum vastat Circumpadanam regionem. Contra eum vadit Marcellus Consul. 391. Marcellus Viridomarum occidit; cæduntur Galli : Mediolanum capitur. Galli se dedunt Romanis. 392. 533. a. 565. a. 570. c. 589. c.

Seleucus est tué par Apaturius Gaulois. 196. a.

Seleucus ab Apaturio Gallo occiditur. 196. a.

L'an 532. de Rome, 221. avant J. C.

An. ab U. C. 532. ante Æram Chr. 221.

Antiochus se bat contre Molon. Il y avoit des Gaulois dans les deux armées. 196. c.

Antiochus pugnat adversùs Molonem. In utroque exercitu erant Galatæ. 196. c.

L'an 533. de Rome, 220. avant J. C.

An. ab U. C. 533. ante Æram Chr. 220.

Asdrubal Chef des Carthaginois est tué par ruse par un Gaulois. 170. b.

Asdrubal dux Carthaginiensium à quodam Gallo per dolum interficitur. 170. b.

Cavare Roi des Gaulois vient à Byzance pour terminer la guerre. 196. b.

Cavarus Galatarum rex venit Byzantium, cupiens bellum dirimere. 196. b.

L'an 535. de Rome, 218. avant J. C.

An. ab U. C. 535. ante Æram Chr. 218.

On conduit des Colonies à Cremone & à Plaisance, villes de la Gaule Cisalpine. 172. d. 335. b.

In Galliam Cisalpinam deductæ coloniæ, Cremona & Placentia. 172. d. 335. b.

Le Preteur L. Manlius est envoié dans la Gaule Cispadane avec un renfort considérable. 335. c.

L. Manlius Prætor cum haud invalido præsidio in Galliam Cispadanam mittitur. 335. c.

Les Ambassadeurs Romains passent dans la Gaule Transalpine, pour demander qu'on ne donne point passage à Annibal. Leur demande paroît folle & extravagante aux Gaulois. 335. d.

Legati Romani in Galliam Transalpinam transeunt, postulant ne Annibali transitus detur. Eorum postulatio stolida impudensque Gallis visa. 335. d.

Annibal tâche de se concilier les bonnes graces des Gaulois. 170. d. 335. e. Il passe les Monts Pyrenées, & vient dans la Gaule. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.

Annibal Gallorum animos conciliare nititur. 170. d. e. 335. e. Superato Pyrenæo in Galliam venit. 171. 172. 336. a. 454. a. 589. c. 678.

Les Boiens quittent le parti des Romains, assiégent Modéne, & mettent en déroute l'armée de Manlius. On envoie contre eux le Preteur Atilius. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.

Boii à Romanis deficiunt, Mutinam obsident, Manlii exercitum fundunt fugantque. Contra eos mittitur Atilius Prætor. 173. 336. c. d. 679. 680. 681.

Publius Cornelius vient à Marseille, & campe à l'embouchure du Rhône. Annibal vient jusqu'au bord du Rhône. 174. a. 336. d. Il passe le Rhône. 174. & suiv. 337.

Publius Cornelius Massiliam venit, & ad proximum Rhodani ostium castra locat. Annibal ad Rhodanum pervenit. 174. a. b. 336. d. e. Rhodanum trajicit. 174. 175. 176. 177. 178. 337.

Annibal arrivé à une Isle faite par le Rhône & l'Isere, y trouve deux freres qui se disputoient le Royaume : il favorise l'aîné, dont il est aidé. 180. b. c. d.

Annibal ad insulam, quam efficiunt Rhodanus & Isara, pervenit : ibi duos fratres invenit de regno ambigentes; majori favet, à quo adjuvatur. 180. b. c. d.

Les Allobroges s'emparent des lieux par où Annibal devoit passer. Ils font périr un grand nombre de Carthaginois, leur perte ne fut pas moins considérable. 181. 182. Quelques Gaulois, qui faisoient semblant d'être amis d'Annibal, lui dressent des embûches, & le taillent presque en pieces. 183. il parvient enfin jusqu'au sommet des Alpes. 184.

Allobroges loca, per quæ transiturus erat Annibal, occupant : Pœnos magna clade afficiunt, ipsi quoque non minorem accipiunt. 181. 182. Annibal, à quibusdam Gallis, qui amicitiam simulabant, insidiis petitus penè deletus est. 183. Annibal ad juga Alpium pervenit. 184.

Les Boiens & leur Roi Magalus vont trouver Annibal, & lui promettent de le conduire. Annibal passe par les terres en remontant le bord du Rhône, & vient à une Isle, où l'Isere se joint au Rhône. Il y rétablit le Roi

Boii eorumque regulus Magalus Annibalem conveniunt, se duces itinerum fore affirmantes. Annibal adversa ripa Rhodani mediterranea Galliæ petit, ad Insulam pervenit, ubi Isara & Rhodanus in unum

confluunt ; cuidam regulo, Branco nomine, regnum restituit, per Tricastinos, Vocontios, Tricorios & Druentiam ad Alpes pervenit. 338.

Brancus sur le trône, & il parvient jusques aux Alpes en passant par les Tricastins, les Vocontiens, les Tricoriens & la Durance. 338.

Annibal Gallorum aliquot populos partim auro sibi conciliat, partim vi secum adducit, & ad Alpes pervenit. 454. *b. Inter Gallos ferro sibi viam aperit, ad Alpes pervenit, Montanos Gallos bello superat.* 589. *c.*

Annibal gagne les Alpes, après avoir attiré quelques peuples des Gaules, partie par argent, partie par force. 454. b. Il se fait un chemin par les armes au milieu des Gaulois, parvient jusqu'aux Alpes, & défait les Gaulois qui les habitoient. 589. c.

Annibal magno cum labore Alpes transit,
* Turin. *Taurinorum urbem præcipuam expugnat : vicini populi se in illius fidem dedunt.* 185. 186. 339. 340. 454. *c. d. Multi Ligures & Galli se Annibali conjungunt.* 570. *c.*

Annibal passe les Alpes avec beaucoup de peine, force la principale ville * des Tauriniens. Les peuples voisins se rendent à lui. 185. 186. 339. 340. 454. Plusieurs d'entre les Liguriens & les Gaulois se joignent à Annibal. 570. c.

Annibal juvenibus Gallis, quos captivos fecerat, proponit ut inter se manus conserant. 187. *c. d.* 340. *c.*

Annibal propose aux jeunes Gaulois, qu'il avoit fait prisonniers, de se battre ensemble. 187. c. 340. c.

Annibal agros sociorum Populi Romani devastari, Gallis parci, principumque animos ad defectionem sollicitari jubet. 340. *d.*

Annibal ordonne de faire le dégat dans les terres des Alliez du peuple Romain, d'épargner celles des Gaulois, & de faire révolter les principaux d'entre eux. 340. d.

Victo Publio Cornelio, Galli Pœnorum amicitiam expetunt ; benignè ab Annibale recipiuntur. 187. *e.*

Publius Cornelius aiant été vaincu, les Gaulois recherchent l'amitié des Carthaginois : Annibal les reçoit fort bien. 187. e.

Publius ad Placentiam castra communit : Annibal sex millia passuum ab hoste locum castris capit. Galli, qui Romanis militabant, Romanorum castra nocte invadunt ; multis occisis ad Pœnos transeunt. 188. 340. *d.* 455.

Publius campe sous Plaisance : Annibal assied son camp à six mille pas de l'ennemi. Les Gaulois qui servoient sous les Romains, attaquent de nuit le camp des Romains ; & en aiant tué plusieurs, ils passent du côté des Carthaginois. 188. 340. d. 455.

Publius Cornelius ad Trebiam fluvium proficiscitur, quo trajecto, castra metatur. Annibal quinque millium intervallo ab hoste castra ponit : Galli Pœnis omnes commeatus largiter subministrant. 189. *a. b.*

Publius Cornelius part pour se rendre à la riviere de Trebie; l'aiant passée, il se retranche. Annibal se campe à cinq mille de l'ennemi. Les Gaulois fournissent abondamment des vivres aux Carthaginois. 189. a. b.

Galli qui quod inter Trebiam & Padum agri est, incolebant, per ambiguum favorem gratiam victoris spectabant. Adversùs eos Annibal mittit Numidas & mistos Gallos. 189. *c.* 340. *e.* 341. *a.*

Les Gaulois qui habitoient entre la Trebie & le Pô, favorisoient les deux partis pour avoir les bonnes graces de celui qui seroit victorieux. Annibal envoie contre eux des troupes composées de Numides & de Gaulois. 189. c. 340. 341.

Adversùs Numidas & Gallos Sempronius alter Consul equites & jaculatores mittit, qui eos in sua castra compellunt. 189. *d. e. Sempronius cum Annibale vult dimicare, renuit Publius Cornelius.* 190. *a. b.* 341. *a.*

L'autre Consul Sempronius envoie contre ces troupes des Cavaliers & des Archers, qui les obligent de se retirer dans leur camp. 189. Sempronius veut livrer bataille à Annibal, Publius Cornelius est d'un avis contraire. 190. 341.

Fit pugna ad Trebiam. Romani fugam capiunt. 190. *c. d.* 341. *c. d. E Gallis soli Cenomani in fide Romanorum permanserant.* 341. *b. Non multò post audiunt Romani suorum castra à Pœnis teneri, & Gallos universos illorum partes esse amplexos.* 190. *e.*

Il se donne un combat près de la riviere de Trébie. Les Romains prenent la fuite. 190. 341. Les Cenomanois étoient les seuls d'entre les Gaulois, qui eussent été fidéles aux Romains. 341. Quelque tems après les Romains apprenent que leur camp étoit occupé par les Carthaginois, & que tous les Gaulois les avoient suivis. 190.

Galli Tectosages, quos ducebat Attalus per Æolidis urbes, cùm Luna defecisset, negant se ulteriùs progressuros. Relicto Attalo, urbes ad Hellespontum vastant, Ilium obsident, ex universa Troade ab Alexandrensibus ejiciuntur : Arisbam in Abydena regione occupant. 197.

Les Gaulois Tectosages, qu'Attalus conduisoit par les villes de l'Eolide, voiant une Eclipse de Lune, refusent d'aller plus avant. Aiant abandonné Attalus, ils ravagent les villes situées sur l'Hellespont, assiégent Ilium, sont chassés de toute la Troade par ceux d'Alexandrie, & s'emparent d'Arisba dans l'Abydene. 197.

An. ab U. C. 536. ante Æram Chr. 217.

L'an 536. de Rome, 217. avant J. C.

Annibal captivos in unum coactos alloquitur : sine pretio cunctos domum suam remittit. 191. *a. b.*

Annibal aiant rassemblé tous les prisonniers, les harangue, & les renvoie chacun chez soi sans rançon. 191.

Annibal Gallorum levitatem reformidans,

Annibal redoutant la légéreté des Gaulois, &

craignant pour sa vie, change tantôt d'habit, tantôt de chapeau : & s'appercevant que les Gaulois trouvoient mauvais d'avoir toujours la guerre dans leur pays, il fait sortir son armée de ses retranchemens. 191. 341.

suæque vitæ metuens, nunc vestem, nunc tegumenta capitis mutat : animadvertensque Gallos ægrè ferre quòd bellum in suorum regione traheretur, exercitum è stativis educit. 191. c. d. 341. c. d.

Les troupes d'Annibal entrent dans un marais : elles ont bien du mal, mais surtout les Gaulois. 192. 341.

Annibalis copiæ paludem ingrediuntur ; multa mala perpetiuntur : omnium maximè laborant Galli. 192. a. b. c. 341. d. e.

Dans le combat qui se donne au Lac de Thrasymene, quelques Gaulois attaquent le Consul C. Flaminius, & le tuent. 192. Ducarius Cavalier Insubrien, perce Flaminius d'une lance. 342. a. Annibal perdit dans ce combat mille cinq cens soldats, la plûpart Gaulois. 192. e.

In pugna ad Thrasymenum lacum C. Flaminium Consulem quidam Galli adorti interimunt. 192. d. Ducarius Insuber eques Flaminium lancea transfigit. 342. a. In hac pugna ex exercitu Annibalis desiderati sunt mille & quingenti, majorem partem Galli. 192. e.

Le Consul Servilius commandoit dans la Gaule Cisalpine. 192. e. Il envoie deux vaisseaux Marseillois à la découverte. 193. a. Le Consul Servilius fait quelques escarmouches avec les Gaulois, il prend une petite ville. On envoie deux vaisseaux Marseillois pour découvrir l'ennemi. 342. a.

Servilius Consul Ariminum provinciam tutabatur. 192. e. Duas speculatorias Massiliensium naves præmittit. 193. a. Servilius Consul lævia prælia cum Gallis agit, unum oppidum ignobile expugnat : duæ Massiliensium speculatoriæ naves præmissæ. 342. a.

Annibal distribue le butin aux Gaulois qui lui servoient de troupes auxiliaires. Le Consul Servilius s'oppose à Annibal. 455.

Annibal Gallorum auxiliis prædam distribuit. Servilius Consul se Annibali opponit. 455. d.

L'an 537. de Rome, 216. avant J. C. — An. ad U. C. 537. ante Æram Chr. 216.

On envoie dans la Gaule le Preteur Lucius Postumius, pour obliger les Gaulois de l'armée d'Annibal de revenir dans leur pays. 193. b.

Lucius Postumius prætor mittitur in Galliam, ut Gallos qui Annibali militabant, in suam patriam retrahat. 193. b.

On députe quelques Romains pour voir ce qui se passoit chez les Boiens & les Insubriens. 342. a.

Legati missi ad visendum quæ in Boiis atque Insubribus gererentur. 342. a.

Il se donne un combat sanglant entre les Romains & les Carthaginois sur le bord de l'Aufide*, c'est ce qu'on appelle la bataille de Cannes. Il y avoit des Gaulois dans l'armée d'Annibal. 193. 194. 195. 342. Annibal y perdit quatre mille Gaulois. 195. c.

Inter Romanos & Pœnos prope rivam Aufidi fit pugna atrox, quæ Cannensis dicitur. Galli erant in exercitu Annibalis. 193. 194. 195. 342. b. c. Gallorum quatuor millia amisit Annibal. 195. c.

* Offanto.

Tous les Gaulois Cisalpins se rangent du côté des Carthaginois. 342. d. 682. b.

Cisalpini omnes Galli ad Pœnos deficiunt. 342. d. 682. b.

Au marché aux bœufs on enterre vifs un Gaulois & une Gauloise dans un lieu fermé de pierres. 342. a.

In foro boario Gallus & Galla sub terra vivi demissi sunt in locum saxo conseptum. 342. a.

Prusias défait entierement les Gaulois Tectosages, & délivre d'une grande crainte les villes de l'Hellespont. 198. a.

Prusias Gallos Tectosagas funditus delet, & urbes Hellespontiacas magno metu absolvit. 198. a.

L'an 538. de Rome, 215. avant J. C. — An. ab U. C. 538. ante Æram Chr. 215.

L. Postumius Préteur est envoié dans la Gaule ; & les Gaulois passent toute son armée au fil de l'épée. 195. d. 589. c.

Lucius Postumius prætor missus in Galliam ; cum universo exercitu à Gallis occidione occiditur. 195. d. 589. c.

L. Postumius, qui avoit le commandement de la Gaule Cisalpine, est désigné Consul. 342. e. Les Romains sont taillés en pieces par les Boiens dans la Forêt Litane, Postumius est tué. Les Boiens lui aiant coupé la tête, la portent en triomphe dans leur Temple ; & l'aiant vuidée, ils en enchassent le crâne dans de l'or : & ce crâne leur servoit de vase dans les Sacrifices. 343. Les Romains sont battus dans la Forêt Litane. 686. c.

L. Postumius, qui Galliam Cisalpinam provinciam obtinebat, Consul designatur. 342. e. In Litana silva Romani a Gallis Boiis cæduntur, Postumius interficitur : cujus præcisum caput Boii ovantes templo intulere, purgatoque capite, calvam auro cælavere : idque sacrum vas iis erat. 343. a. b. Romani in Litana silva cæduntur. 686. c.

L'an 539. de Rome, 214. avant J. C. — An. ab U. C. 539. ante Æram Chr. 214.

On ordonne à Manius Pomponius de demeurer sur les terres des Gaulois. Mœnicaptus & Civismarus, petits Rois des Gaulois, furent tués à la bataille de Munda. 343. c.

Manius Pomponius in agro Gallico manere jussus. In pugna ad Mundam Mœnicaptus & Civismarus Gallorum reguli ceciderunt. 343. c.

An. ab U. C. 541. ante Æram Chr. 212.	*L'an 541. de Rome, 212. avant J. C.*
P. Sempronio Galliæ imperium prorogatur. 343. *c.*	On prolonge à P. Sempronius le commandement de la Gaule. 343. c.
Annibal duo millia Gallorum dimittit per urbem Tarentum, quæ ipsi prodita fuerat. 198. *b. c.* 343. *c.*	Annibal met deux mille Gaulois dans différens quartiers de la ville de Tarente, qui lui avoit été livrée. 198. b. c. 343. c.
An. ab U. C. 542. ante Æram Chr. 211.	*L'an 542. de Rome, 211. avant J. C.*
P. Sempronio in Gallia prorogatur imperium. P. Cornelius Scipio ostiis Tiberinis profectus, Alpes atque Gallicum sinum, & deinde Pyrenes circumvectus promontorium, Emporiis copias exponit. 343. *e. Quatuor triremes Massiliensium remittit, quæ ipsum officii causa ab domo prosecutæ fuerant.* 344. *a.*	On prolonge à P. Sempronius le commandement dans la Gaule. P. Cornelius Scipio part des embouchures du Tibre, passe par les Alpes, par la mer qui baigne la Gaule, par le Cap des Pyrenées, & débarque ses troupes à Empories. 343. e. Il renvoie quatre Galeres Marseilloises, qui l'avoient accompagné. 344. a.
An. ab U. C. 554. ante Æram Chr. 209.	*L'an 544. de Rome, 209. avant J. C.*
L. Veturius Philo Galliam sortitur. 344. *a.*	La Gaule tombe par sort à L. Veturius Philo. 344. a.
An. ab U. C. 545. ante Æram Chr. 208.	*L'an 545. de Rome, 208. avant J. C.*
Veturio Philoni prorogatur imperium in Gallia. 344. *a.*	Le Commandement de la Gaule est prolongé à L. Veturius Philo. 344. a.
An. ab U. C. 546. ante Æram Chr. 207.	*L'an 546. de Rome, 207. avant J. C.*
Livio Salinatori decreta Gallia adversùs Asdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat. 344. *a.*	On défere la Gaule à Livius Salinator, pour qu'il s'oppose à Asdrubal, que l'on disoit être proche des Alpes. 344. a.
Massiliensium Legati nunciant Asdrubalem in Galliam transgressum. erectosque adventu ejus Gallorum animos. Missi Legati ab Roma ad rem inspiciendam, referunt Asdrubalem proximo vere Alpes trajecturum. 344. *b.*	Les Députés des Marseillois rapportent qu'Asdrubal étoit déja dans la Gaule, que les Gaulois étoient encouragés par son arrivée. Les Ambassadeurs envoiés de Rome pour sçavoir ce qui en étoit, rapportent qu'Asdrubal passeroit les Alpes au Printems prochain. 344. b.
L. Porcio Gallia evenit. Octo millia Hispanorum Gallorumque Livio Consuli missa à P. Scipione ex Hispania. 344. *b.*	La Gaule échoit à L. Porcius. P. Scipion envoie d'Espagne au Consul Livius, huit mille tant Espagnols que Gaulois. 344. b.
Asdrubalem non modò Arverni, aliæque gentes Gallicæ & Alpinæ recipiunt, sed etiam sequuntur ad bellum. 344. *c.* 682. *e.*	Les Auvergnats, avec d'autres nations de la Gaule & des Alpes, non-seulement reçoivent Asdrubal, mais même le suivent à la guerre. 344. c. 682. e.
Asdrubal benignè à Gallis exceptus, intra duos menses Alpes emensus est. 455. *e.*	Asdrubal traité favorablement par les Gaulois, passe les Alpes en deux mois. 455. e.
Asdrubal in pugna ad Metaurum fluvium adversus Claudium Consulem Gallos opponit, haud tantùm eis fidens, quantùm ab hoste timeri eos credebat: Galli trucidantur. 344. *d.*	Asdrubal, dans le combat qui se donna auprès du fleuve Métaure*, opposa les Gaulois au Consul Claudius, non pas tant parce qu'il se fioit à eux, que parce qu'il croioit que l'ennemi les redoutoit. Les Gaulois furent taillés en pieces. 344. d.
Asdrubal magna secum auxilia Hispanorum Gallorumque deducens, cùm ex Alpibus descendisset, ab exercitu Romano præventus cum omni exercitu suo interficitur. 589. *d.*	Asdrubal menant avec soi des troupes auxiliaires composées d'Espagnols & de Gaulois, lorsqu'il fut au bas des Alpes, il fut attaqué par les troupes des Romains, qui le tuerent, & défirent toute son armée. 589. d.
Romani post partam de Pœnis victoriam, castra hostium diripiunt: multos ibi Gallos jugulant. Desiderati sunt in pugna Carthagiviensium & Gallorum non pauciores decem millibus. 199. *b. Multi Galli occisi.* 683. *b.*	Les Romains, après avoir remporté la victoire sur les Carthaginois, pillent leur camp, & y égorgent plusieurs Gaulois. Dans ce combat il n'y eut gueres moins de dix mille de tués, tant Carthaginois que Gaulois. 199. b. Il y eut grand nombre de Gaulois de tués. 683. b.
Galli Cisalpini Liguresque, qui prælio non affuerant, sine duce, sine ordine abeunt. 344. *e.*	Les Gaulois Cisalpins & les Liguriens, qui ne s'étoient pas trouvés au combat, se retirent sans Chef & sans ordre. 344. e.
An. ab U. C. 547. ante Æram Chr. 206.	*L'an 547. de Rome, 206. avant J. C.*
Q. Mamilius Galliam obtinet, jubeturque	Q. Mamilius obtient le commandement de la

* Metro.

Gaule : on lui ordonne de ravager les terres des Gaulois, qui s'étoient rangés du côté d'Asdrubal. Les Députés de Plaisance & de Cremone se plaignent que les Gaulois leurs voisins font le dégât sur leurs terres. 345. a.

populari agros Gallorum, qui ad Asdrubalem defecissent. Legati Placentinorum & Cremonensium queruntur agrum suum ab accolis Gallis vastari. 345. *a.*

L'an 548. de Rome, 205. avant J. C.

An. ab U. C. 548. ante Æram Chr. 205.

La Gaule échoit à Sp. Lucretius. Les Gaulois viennent en foule de tous côtés se joindre à Magon. Magon assemble les Gaulois & les Liguriens, & il leur demande du secours. Les Gaulois disent qu'ils ne peuvent pas lui en donner ouvertement. Magon leve des soldats secretement sur les terres des Gaulois : les Gaulois lui fournissent des vivres en cachette. M. Livius fait passer de l'Etrurie dans la Gaule une armée de volontaires. 345. b. c.

Sp. Lucretio Gallia obtigit. Galli undique confluunt ad Magonem. Mago Gallorum & Ligurum concilium habet ; ab eis auxilium postulat. Negant Galli se posse palam ei auxilia præbere. Mago clam per agros Gallorum milites conducit : eique occultè à Gallis commeatus mittuntur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit. 345. *b. c.*

L'an 549. de Rome, 204. avant J. C.

An. ab U. C. 549. ante Æram Chr. 204.

La Gaule tombe à L. Scribonius Libo. On prolonge le commandement à M. Livius & à Sp. Lucretius, & on leur donne deux Légions pour secourir la Gaule contre Magon. 345. d.

L. Scribonio Liboni Gallia provincia evenit. M. Livio & Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversùs Magonem Galliæ præsidio essent, prorogatur imperium. 345. *d.*

L'an 550. de Rome, 203. avant J. C.

An. ab U. C. 550. ante Æram Chr. 203.

M. Cornelius obtient le commandement de la Gaule. Quintilius Varus a Rimini pour partage. Ils combattent tous les deux contre Magon sur les terres des Gaulois Insubriens. Magon oppose les Gaulois à la treiziéme Légion. 345. d.

M. Cornelius provinciam Galliam obtinet. Ariminum Quintilius Varus sortitur. Ambo in agro Insubrium Gallorum cum Magone certant. Mago Gallos legioni decimæ tertiæ opponit. 345. *d.*

L'an 551. de Rome, 202. avant J. C.

An. ab U. C. 551. ante Æram Chr. 202.

M. Sextius obtient la Gaule par sort. Annibal, dans le dernier combat qu'il donna en Afrique, avoit des Liguriens & des Gaulois pour troupes auxiliaires. 345. e. La troisiéme partie de l'armée d'Annibal étoit composée de Gaulois & de Liguriens. 452. a.

M. Sextius Galliam sortitur. Annibal prælio ultimo in Africa facto auxilia Ligurum Gallorumque habebat. 345. *e. Tertia pars exercitûs Annibalis ex Gallis & Liguribus constabat.* 452. *a.*

L'an 552. de Rome, 201. avant J. C.

An. ab U. C. 552. ante Æram Chr. 201.

Le Consul Pub. Elius commande à C. Oppius de se jetter sur les terres des Boiens. Oppius est tué : sept mille Romains sont taillés en pieces par les Gaulois. 346. a. b.

P. Ælius Consul C. Oppium agrum Boiorum invadere jubet. Oppius interficitur: septem hominum millia à Gallis cæduntur. 346. *a. b.*

L'an 553. de Rome, 200. avant J. C.

An. ab U. C. 553. ante Æram Chr. 200.

Le sort donne la Gaule à L. Furius Purpureo. Les Insubriens, les Cenomanois & les Boiens s'emparent de Plaisance : l'aiant pillée, ils vont à Cremone pour y faire la même chose. L. Furius part de Rimini pour combattre les Gaulois qui assiégeoient Cremone, & se campe près de l'ennemi. 346. c. d. e.

Les Gaulois sont mis en déroute : ils ont plus de 35. mille hommes, tant de tués que de pris. Amilcar Commandant des Carthaginois, & trois Généraux des Gaulois périssent dans ce combat. 347. a. b. Les Insubriens, les Boiens & les Cenomanois sont vaincus par le Préteur L. Furius. 589. d. L. Furius triomphe des Gaulois. 347. c.

L. Furius Purpureo Galliam sortitur. Insubres, Cenomani & Boii Placentiam invadunt, qua direpta ad Cremonam diripiendam pergunt. L. Furius ab Arimino adversus Gallos Cremonam obsidentes profectus, parvo ab hoste intervallo castra ponit. 346. *c. d. e.*

Funduntur Galli ; eorum cæsa & capta supra 35. *millia. Amilcar dux Pœnus eo prælio cadit, & tres imperatores Gallorum.* 347. *a. b. Insubres, Boii atque Cenomani à L. Furio prætore superantur.* 589. *d. L. Furius de Gallis triumphat.* 347. *c.*

L'an 554. de Rome, 199. avant J. C.

An. ab U. C. 554. ante Æram Ch. 199.

Le Préteur Bébius prend le Gouvernement de la Gaule : entrant témérairement sur les terres des Gaulois Insubriens, il est environné avec toute son amée, & perd plus de six mille six cens soldats. 347. d.

Bæbius Prætor provinciam Galliam accipit : temerè ingressus Gallorum Insubrium fines, cum toto exercitu est circumventus : supra sex millia & sexcentos milites amisit. 347. *d.*

An. ab U. C. 555. ante Æram Chr. 198.

C. Helvius Galliam sortitur. Ælius Consul nihil memorabile in Gallia gessit. Gallia eo anno quieta fuit. 347. *d. e.*

L'an 555. de Rome, 198. avant J. C.

La Gaule tombe par sort à C. Helvius. Le Consul Elius ne fit rien de remarquable dans la Gaule, qui se tint en repos cette année. 347. d. e.

An. ab U. C. 556. ante Æram Chr. 197.

C. Cornelius & Q. Minucius Consules in Galliam proficiscuntur. 347. *e. Omnes cis Padum præter Boios & Iluates Romanis se dedunt. Boiorum exercitus Insubribus & Cenomanis se jungit. Boii ab Insubribus & Cenomanis dividuntur. Cenomani Insubres non juvant. Insubres ab Romanis cæduntur.* 348. *a. b. c.*

Boii ad sua defendenda redeunt. Minucius Consul Boiorum agros populatur, urit tecta, vicos expugnat. 348. *c. Cornelius de Insubribus Cenomanisque; Minucius de Liguribus & Boiis triumphant.* 348. *e.*

L'an 556. de Rome, 197. avant J. C.

Les Consuls C. Cornelius & Q. Minucius partent pour la Gaule. 347. e. Tous en deçà du Pô, à l'exception des Boiens & des Iluates, se rendent aux Romains. L'armée des Boiens se joint aux Insubriens & aux Cenomanois. Les Boiens se séparent des Insubriens & des Cenomanois. Les Cenomanois ne secourent pas les Insubriens. Les Insubriens sont taillés en pieces par les Romains. 348.

Les Boiens reviennent pour défendre leur pays. Le Consul Minucius ravage les terres des Boiens, brûle leurs maisons, renverse leurs villages. 348. c. Cornelius triomphe des Insubriens & des Cenomanois; Minucius des Liguriens & des Boiens. 348. e.

An. ab U. C. 557. ante Æram Chr. 196.

Legati Philippi Macedonum regis Romam veniunt. 199. *e. Legati in Senatum introducti, in Philippum invehuntur. Senatus ambos Consules in Galliam mittit.* 200. *a.*

Marcellum Consulem Boiorum fines ingressum Corolanus regulus Boiorum adoritur, & ad tria millia hominum occidit. 349. *a. Marcellus in agrum Comensem, ubi Insubres castra habebant, ducit legiones. Galli terga vertunt & cæduntur.* 349. *b.*

Furius Purpureo alter Consul in Boios venit: deinde ad Collegam pervenit. Boii ferè omnes se dedunt: reliqui Boii funditùs delentur. 349. *c. d. Consul Marcellus à Boiis oppressus, magnam exercitûs partem perdit. Furius alter Consul auxilio accedit. Deletur universa ferè Boiorum gens.* 589. *d.*

Marcellus de Insubribus & Comensibus triumphat. 349. *d.*

L'an 557. de Rome, 196. avant J. C.

Les Ambassadeurs de Philippe Roi de Macédoine viennent à Rome. 199. e. Introduits dans le Senat, ils s'emportent contre Philippe. Le Senat envoie les deux Consuls dans la Gaule. 200. a.

Corolanus Roi des Boiens attaque le Consul Marcellus, qui étoit entré sur les terres des Boiens, & lui tue trois mille hommes. 349. a. Marcellus mene les Légions sur les terres des habitans de Come, où les Insubriens étoient campés. Les Gaulois prenent la fuite, & sont battus. 349. b.

L'autre Consul Furius Purpureo vient chez les Boiens, ensuite il va joindre son Collegue. Presque tous les Boiens se rendent; les autres sont défaits à plate-coûture. 349. c. Le Consul Marcellus, accablé par les Boiens, perd une grande partie de son armée: l'autre Consul Furius vient au secours. La nation des Boiens est presque toute détruite. 589. d.

Marcellus triomphe des Insubriens & de ceux de Come. 349. d.

An. ab U. C. 558. ante Æram Chr. 195.

L. Valerius Consul Galliam provinciam sortitur. 349. *e. Cum Boiis propter Litanam silvam confligit. Gallorum octo millia cæsa traduntur.* 350. *a.*

L'an 558. de Rome, 195. avant J. C.

Le sort donne au Consul L. Valerius la Province de la Gaule. 349. e. Il se bat contre les Boiens auprès de la Forêt Litane. On dit qu'il y eut huit mille Gaulois de tués. 350. a.

An. ab U. C. 559. ante Æram Chr. 194.

L. Valerius Proconsul cum Gallis Insubribus & Boiis depugnat circa Mediolanum: decem millia Gallorum cæduntur. Tib. Sempronius Consul in Boiorum agrum legiones ducit. Boiorix Boiorum regulus contra Romanos pugnat varia fortuna. Gallorum tamen ad undecim millia; Romanorum quinque millia occisa sunt. 350. *b. c. d.* 589. *e.*

Consul Scipio cum Boiis confligit, quorum interficiuntur viginti millia. 589. *e. Alii scribunt Scipionem, nulla memorabili re gesta, Romam rediisse.* 350. *e.*

L'an 559. de Rome, 194. avant J. C.

Le Proconsul L. Valerius livre bataille aux Gaulois Insubriens & aux Boiens aux environs de Milan. Les Gaulois y perdent dix mille hommes. Le Consul Tib. Sempronius mene les Légions sur les terres des Boiens. Boiorix Roi des Boiens se bat contre les Romains avec différens succès. Les Gaulois eurent onze mille hommes de tués, & les Romains cinq mille. 350. b. c. d. 589. e.

Le Consul Scipion en vient aux mains avec les Boiens, dont il y eut 20. mille de tués. 589. e. Quelques Auteurs disent que Scipion s'en retourna à Rome sans avoir rien fait de remarquable. 350. e.

L'an 560. de Rome, 193. avant J. C.

Le Conſul L. Cornelius a la Gaule pour partage. 350. e. Les Boiens ſont ſur le point de ſe révolter. Cornelius fait entrer ſon armée ſur leurs terres. Les Boiens perdent quatorze mille hommes, & les Romains cinq mille. 351.

An. ab U. C. 560. ante Æram Chr. 193.

L. Cornelius Conſul Galliam ſortitur. 350. e. Boiorum gens ad rebellionem ſpectat. Cornelius in Boiorum agrum exercitum inducit. Boiorum 14. millia cæduntur, Romanorum quinque millia. 351.

L'an 561. de Rome, 192. avant J. C.

Les Conſuls Domitius & Quintius entrent ſur les terres des Boiens. Quinze cens Boiens paſſent du côté des Conſuls. 351. e. Le Conſul Quintius Flamininus tue dans un feſtin un Gaulois qui étoit venu le trouver. 361. a. Une femme de mauvaiſe vie le prie dans un feſtin de trancher la tête à un criminel. 663. a.

An. ab U. C. 561. ante Æram Ch. 192.

Conſules Domitius & Quintius in Boios veniunt. Boii mille & quingenti ad Conſules transfugiunt. 351. e. Q. Flamininus Conſul Gallum, qui ipſum adiiſſet, obtruncat in convivio. 361. a. Exoratur in convivio à ſcorto ut ſecuri feriat aliquem eorum qui eſſent damnati rei capitalis. 663. a.

L'an 562. de Rome, 191. avant J. C.

Le Conſul P. Cornelius ſe bat avec avantage contre les Boiens. Après le combat, les Boiens ſe rendent. Cornelius aiant reçu des ôtages des Boiens, il les prive de la moitié de leurs terres. Il triomphe des Boiens. 352.

Antiochus Roi de Syrie s'aſſocie avec les Gaulois Aſiatiques pour faire la guerre. 452. a.

An. ab U. C. 562. ante Æram Ch. 191.

P. Cornelius Conſul cum Boiis proſperè pugnat. Poſt pugnam Boii ſe dedunt. Cornelius, obſidibus à Boiis acceptis, eos agri parte dimidia mulctat. De Boiis triumphat. 352.

Antiochus Syriæ rex Gallogræcos in belli ſocietatem pertrahit. 452. a.

L'an 563. de Rome, 190. avant J. C.

On commande à Q. Minutius de faire paſſer ſon armée ſur les terres des Boiens, & de la livrer au Proconſul Cornelius. 352. e.

Le Roi Antiochus avoit fait venir du ſecours de la Galatie. Les Galates en ce tems-là étoient très-courageux, & conſervoient encore la valeur Gauloiſe. 352. e.

Antiochus envoie quatre mille Galates ravager les terres de Pergame : il ſe ſert d'eux à la bataille de Magneſie, où il eſt vaincu par les Romains. 353. a. Dans cette bataille les Tectoſages, les Trocmiens & les Toliſtoboges, nations Gauloiſes, tenoient le côté gauche. 452. b.

On conduit des Colonies à Cremone & à Plaiſance. 353. a. On mene de nouvelles Colonies ſur les terres qui avoient appartenu aux Boiens. *ibid.* b.

An. ab U. C. 563. ante Æram Chr. 190.

Exercitum in Boios traducere, & Cornelio proconſuli tradere Q. Minutius juſſus. 352. e.

Antiochus rex auxilia ex Gallogræcia acceſſierat. Galatæ hac ætate bellicoſiores erant, Gallicoſque adhuc ſervabant animos. 352. e.

Gallogræcorum quatuor millia mittit Antiochus ad vaſtandum agrum Pergamenum: eorum opera utitur in pugna ad Magneſiam, in qua à Romanis victus eſt. 353. a. In hac pugna lævum cornu tenebant Galatarum gentes, Tectoſages, Trocmi & Toliſtobii. 452. b.

Coloni deducuntur Cremonam & Placentiam. 353. a. Novæ coloniæ deducuntur in agrum, qui Boiorum fuiſſet. ibid. *b.*

L'an 564. de Rome, 189. avant J. C.

Les Romains ne diminuent pas le nombre de leurs troupes, de peur qu'ils n'aient affaire aux Galates. 353. b. Le Préteur L. Bebius ſurpris par les Liguriens, eſt bleſſé, il s'enfuit à Marſeille, & y meurt. On conduit une Colonie Latine à Boulogne, qui avoit été priſe ſur les Boiens. 353. c.

Cnéus Manlius termine la guerre que les Romains avoient avec les Galates. 200. 353. 354. 355. 417. 452. 565.

Manlius envoie aux Rois des Galates Epoſognatus, Galate lui-même. Les Galates ne veulent point entendre à aucune condition. 200. c.

Les Galates ſont vaincus ſur le Mont Olympe par le Conſul Manlius. 200. 356. 357. 417. Manlius fait un grand carnage des Toliſtoboges, ſur le Mont Olympe : il y en eut 40. mille de pris. 452. d.

Les Toliſtoboges s'étoient emparé de l'Olympe, & les Tectoſages de Magaba. Les uns & les

An. ab U. C. 564. ante Æram Chr. 189.

Romani copias non minuunt, metu ne cum Gallogræcis bellandum ſit. 353. b. L. Bæbius prætor à Liguribus circumventus vulneratur, Maſſiliam perfugit, ibique exſpirat. Bononia Latina colonia deducta: ager captus de Boiis fuerat. 353. c.

Bellum conficitur cum Gallogræcis à Cnæo Manlio. 200. b. 353. 354. 355. 417. d. 452. 565. b.

Manlius Epoſognatum Galatam ad Galatarum regulos mittit. Galatæ ad nullam conditionem adduci poſſunt. 200. c.

Gallogræci à Manlio Conſule vincuntur in monte Olympo. 200. d. 356. 357. Manlius Gallos Aſiaticos vincit. 417. d. Manlius magnam Toliſtobiorum ſtragem edit in monte Olympo: capta ſunt ex eis 40. millia. 452. d.

Toliſtobogi Olympum, Tectoſagi Magabam inſederant. Utrique fundis ſagittiſque ada-

cti, in perpetuam se pacem dedunt. 533. *b.* 564. *a.*

autres accablés de coups de frondes & de fléches, jurent une paix perpétuelle. 533. b. 564. a.

Tectosages Oratores mittunt ad Manlium de pace : eum ad colloquium invitant : ad locum condictum venit Manlius ; non veniunt Principes Gallorum, qui dolos struunt Manlio. 200. 201. 358.

Les Tectosages envoient demander la paix à Manlius, & l'invitent à une entrevûe. Manlius vient au rendez-vous ; les Chefs des Galates n'y viennent pas, mais tendent des embûches à Manlius. 200. 201. 358.

Præliantur Tectosages & Trocmi cum Romanis, & profligantur. 358. *e.* 359. *a. b. Manlius è Tectosagum & Trocmorum insidiis vix evadit : sed paulò pòst eorum octo millia interficit.* 452. *e.*

Les Tectosages & les Trocmiens se battent contre les Romains, & ils sont entierement défaits. 358. 359. Manlius a toutes les peines du monde à se tirer des embûches des Tectosages & des Trocmiens ; mais peu après il leur tue huit mille hommes. 452.

Galli mittunt Oratores de pace ad Consulem. 359. *b. Chiomara Ortiagontis Galatarum regis uxor amoris conjugalis exemplum edit memorabile.* 357. *e.* 358. *a.* 417. *e.* 533. *b.* 565. *b.* 666. *b.*

Les Gaulois envoient demander la paix au Consul. 359. b. Chiomara, femme d'Ortiagon Roi des Gaulois, donne un exemple mémorable de l'amour conjugal. 357. 358. 417. 533. 565. 666.

Fulvius Consul cum Gallogræcis bellum gerit : in quo Gallogræcorum occiduntur 40. *millia.* 589. *e.* Non Fulvius, sed Manlius alter Consul cum Galatis præliatus est.

Le Consul Fulvius livre bataille aux Galates, qui y perdent 40. mille hommes. 589. e. *Ce n'est pas Fulvius, mais Manlius qui se battit contre les Galates.*

An. ab U. C. 565. ante Æram Chr. 188. — *L'an* 565. *de Rome*, 188. *avant J. C.*

Salinator Consul Galliam sortitur. 359. *b.*

Le sort donne la Gaule au Consul Salinator. 359. b.

Græciæ civitates plus lætantur de victis Galatis, quàm de capto Antiocho. Cnæus & Legati firmant ea quæ cum Galatis gesta erant. 202. *b. Gallogræcis pacis leges dicuntur.* 359. *c.*

Les villes de la Gréce se réjouissent plus de la défaite des Galates, que de la prise d'Antiochus. Cnéus & les Ambassadeurs ratifient ce qui avoit été conclu avec les Galates. 202. b. On prescrit aux Gaulois les conditions de la paix. 359. c.

An. ab U. C. 566. ante Æram Chr. 187. — *L'an* 566. *de Rome*, 187. *avant J. C.*

M. Furius Galliam sortitur. 359. *d. Furius adimit arma Cenomanis : ipsis arma redduntur.* 360. *e. Fulvius prætor in Liguria à Cenomanis exceptus, eis arma adimit. Consul Æmilius Lepidus Cenomanis arma reddit, & Fulvio mulctam dicit.* 317. *d.*

La Gaule échoit à M. Furius. 359. d. Furius ôte les armes aux Cenomanois : on les leur rend. 360. e. Le Préteur Furius reçu par les Cenomanois dans la Ligurie, leur ôte leurs armes. Le Consul Emilius Lepidus les leur rend, & condamne Furius à l'amende. 317. d.

Manlio Vulsoni triumphum petenti contradicitur. 359. *e. Manlius triumphat de Galatis.* 360. *e.*

Manlius Vulso est contredit dans la demande qu'il fait du triomphe. 359. e. Manlius triomphe des Galates. 360. e.

An. ab U. C. 567. ante Æram Chr. 186. — *L'an* 567. *de Rome*, 186. *avant J. C.*

Galli Transalpini in Venetiam transgressi, haud procul inde ubi est Aquileia, locum oppido condendo ceperunt. 360. *e.*

Les Gaulois Transalpins passent dans la Vénétie, & prenent pour bâtir une ville un endroit très-peu éloigné de celui où est Aquilée. 360. e.

An. ab U. C. 569. ante Æram Chr. 184. — *L'an* 569. *de Rome*, 184. *avant J. C.*

Pisaurum in Gallicum agrum colonia deducta. 361. *a.*

On conduit une Colonie à Pisaure *, sur les terres des Gaulois. 361. a.

* Pesaro.

An. ab U. C. 570. ante Æram Chr. 183. — *L'an* 570. *de Rome*, 183. *avant J. C.*

L. Julio Gallia evenit : ipsi mandatur ut Gallos Transalpinos prohibeat à condendo oppido in agro Aquileiensi. Ad novum Gallorum oppidum legiones admoventur. Consuli advenienti sese dedunt Galli. Galli introducti in Senatum causas exponunt, cur oppidum ædificare cœperint : à Senatu culpantur : Italia excedunt, redditis omnibus quæ habebant. 361. *b. c. d.*

La Gaule tombe à L. Julius : on lui ordonne d'empêcher les Gaulois Transalpins de bâtir une ville sur les terres des Aquileiens. On fait avancer les Légions vers la nouvelle ville des Gaulois, qui à l'approche du Consul se rendent. Les Gaulois introduits dans le Senat, exposent les raisons qu'ils ont eu de commencer à bâtir une ville. Le Senat les blâment. Ils sortent de l'Italie après avoir rendu tout ce qu'ils avoient. 361.

Mutina & Parma coloniæ civium Romanorum sunt deductæ. 361. *e.*

On mene à Modene & à Parme des Colonies de Citoiens Romains. 361.

L'an 571. de Rome, 182. avant J. C.

On prolonge à Marcellus le commandement dans la Gaule : on lui envoie sept mille hommes d'infanterie. Le bruit couroit que les Gaulois Transalpins faisoient prendre les armes aux jeunes gens. 361. e.

An. ab U. C. 571. ante Æram Chr. 182.

Marcello in Gallia prorogatur imperium : ad eum mittuntur septem millia peditum. Fama erat Gallos Transalpinos juventutem armare. 361. e.

L'an 572. de Rome, 181. avant J. C.

Le Roi Pharnaces envoie Léocrite ravager la Galatie. 202. c.

La Gaule échoit à Q. Fabius Puteo. 361. e. Les Marseillois se plaignent des vaisseaux des Liguriens. On ordonne à Matienus, qui commandoit sur la mer de la Gaule, de conduire la flotte sur la côte de la Ligurie. On mene une Colonie à Aquilée sur les terres des Gaulois. 362. a.

Emilius Paulus dresse des trophées des dépouilles des Gaulois. 460. c.

Le Consul M. Bébius obtient la Ligurie. 532. n.

An. ab U. C. 572. ante Æram Chr. 181.

Pharnaces rex Leocritum mittit ad devastandam Galatiam. 202. c.

Q. Fabio Puteoni Gallia evenit. 361. e. Massilienses de Ligurum navibus queruntur. Matieno, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum ut classem duceret in Ligurum oram. Aquileia colonia in agro Gallorum est deducta. 362. a.

Æmilius Paulus de Gallis trophæa statuit. 460. c.

M. Bæbius Consul Ligures sortitur provinciam. 532. n.

L'an 573. de Rome, 180. avant J. C.

On continue Q. Fabius Puteo dans son gouvernement de la Gaule. 362. a.

An. ab U. C. 573. ante Æram Chr. 180.

Q. Fabio Puteoni in Gallia prorogatur imperium. 362. a.

L'an 574. de Rome, 179. avant J. C.

Les Romains font la paix avec les Rois d'Asie. On interdit à Pharnaces l'entrée de la Galatie. Les traités d'entre Pharnaces & les Galates sont rompus. 202. e.

Les Gaulois Transalpins entrent dans l'Italie, demandent des terres au Senat, & sont refusés. 362. a.

Les Salyens se rendent au Consul Fulvius. 532. d. n.

An. ab U. C. 574. ante Æram Chr. 179.

Fit pax inter Romanos & Reges Asiæ. Pharnaci ingressus in Galatiam interdicitur : fœdera inter Pharnacem & Galatas dirimuntur. 202. e.

Galli Transalpini in Italiam transgressi, agrum petunt à Senatu, repelluntur. 362. a.

Fulvius Consul Salyos in deditionem accipit. 532. d. n.

L'an 575. de Rome, 178. avant J. C.

Trois mille Gaulois, avec leur Roi Carmelus, prenent les armes en faveur des Romains contre ceux d'Istrie. Le Consul M. Junius passe dans la Gaule, & arrive à Aquilée. 362. b.

An. ab U. C. 575. ante Æram Chr. 178.

Gallorum tria millia, quorum regulus Carmelus, stant à Romanis contra Istros. M. Junius Consul in provinciam Galliam transgressus, Aquileiam pervenit. 362. b.

L'an 576. de Rome, 177. avant J. C.

La Gaule divisée en deux Provinces échoit à Scipion & à Lévinus. 362. d.

An. ab U. C. 576. ante Æram Chr. 177.

Scipio & Lævinus Galliam in duas provincias divisam sortiuntur. 362. c.

L'an 577. de Rome, 176. avant J. C.

On prolonge au Consul C. Claudius le commandement dans la Gaule. L'émeute arrivée dans la Gaule est appaisée. 362. c.

An. ab U. C. 577. ante Æram Chr. 176.

C. Claudio Consuli prorogatur Gallia provincia. Gallicus tumultus opprimitur. 362. c.

L'an 580. de Rome, 173. avant J. C.

On distribue par tête les terres prises en guerre sur les Gaulois. 362. c.

Le Consul L. Posthumius obtient par sort la Province de la Ligurie. 532. n.

An. ab U. C. 580. ante Æram Chr. 173.

Quod agri Gallici bello captum erat, viritim dividitur. 362. c.

L. Posthumius Consul Ligures sortitur provinciam. 532. n.

L'an 581. de Rome, 172. avant J. C.

Persée pousse les Gaulois Scordisques à se liguer avec lui. 483. a.

An. ab U. C. 581. ante Æram Chr. 172.

Perseus Gallos Scordiscos ad belli societatem perpellit. 483. a.

L'an 582. de Rome, 171. avant J. C.

Il y avoit dans l'armée de Persée deux mille Gaulois, commandés par Asclepiodote. D'autres Gaulois, que commandoit Cassignat, suivoient le parti des Romains. 362. d.

Le Consul C. Cassius ne fit rien de mémorable

An. ab U. C. 582. ante Æram Chr. 171.

Gallorum duo millia, quorum præfectus Asclepiodotus, erant in exercitu Persei. Galli alii, quibus præerat Cassignatus, partes Romanorum sequebantur. 362. d.

C. Cassius Consul in Gallia, quam sortitus

erat, nihil gessit memorabile. 362. *e.*

dans la Gaule, où il commandoit. 362. e.

An. ab U. C. 583. ante Æram Chr. 170.

L'an 583. de Rome, 170. avant J. C.

Legati Cincibili Gallorum regis veniunt Romam, queruntur Alpinorum populorum agros à Cassio vastari. 362. *e. Duo Legati mittuntur trans Alpes ad Gallorum regulum.* 363. *a.*

Les Députés de Cincibilus Roi des Gaulois viennent à Rome, pour se plaindre que les terres des peuples des Alpes étoient ravagées par Cassius. 362. e. On envoie deux Ambassadeurs au-delà des Alpes au Roi des Gaulois. 363. a.

An. ab U. C. 584. ante Æram Chr. 169.

L'an 584. de Rome, 169. avant J. C.

Legati Transalpini ab regulo Gallorum Romam veniunt, pollicentes auxilia ad bellum Macedonicum. Gratiæ ab Senatu actæ. 363. *b.*

Le Roi des Gaulois Transalpins envoie des Ambassadeurs à Rome, pour promettre du secours pour la guerre de Macédoine. Le Senat le remercie. 363. b.

An. ab U. C. 585. ante Æram Chr. 168.

L'an 585. de Rome, 168. avant J. C.

Cn. Servilius Galliam provinciam obtinet. 363. *c.*

Cn. Servilius obtient la Province de la Gaule. 363. c.

Gallorum viginti millia, quæ sese offerebant Perseo Regi, ejus avaritia dimissa sunt. Galli ad Istrum perpopulati Thraciam redierunt. 363. *c. d. e. Perseus Gallis promissum stipendium recusat. Galli in patriam redeunt.* 317. *e.*

Vingt mille Gaulois qui s'offroient à Persée, sont renvoiés par son avarice. Les Gaulois, après avoir ravagé la Thrace, reviennent au Danube. 363. Persée refuse aux Gaulois la solde qu'il leur avoit promise : ils s'en retournent chez eux. 317. e.

Galli in exercitu erant Eumenis, partes Romanorum contra Perseum sequentes : ex iis 800. *occisi à Macedonibus,* 200. *vivi capti.* 364. *a. b.*

Il y avoit parmi les troupes d'Eumenes, des Gaulois qui tenoient pour les Romains contre Persée. Les Macédoniens en tuerent 800. & en firent 200. prisonniers. 364. a. b.

Perseus Bastarnas Gallos, qui Danubium accolunt, sollicitat. 389. *c.*

Persée sollicite les Gaulois Bastarnes, qui habitoient le long du Danube. 389. c.

An. ab U. C. 586. ante Æram Chr. 167.

L'an 586. de Rome, 167. avant J. C.

Q. Ælio Consuli Gallia decreta. 364. *d.*

On défére au Consul Q. Elius le gouvernement de la Gaule. 364. d.

Attalus Romam venit propter Gallicum tumultum : in Senatum introductus, differit de mittendis Legatis, qui Gallorum audaciam sua præsentia reprimerent. Mittitur ad Gallogræcos Publius Licinius. 203. *a. b.*

Attalus vient à Rome à cause de la sédition des Galates. Introduit dans le Senat, il demande qu'on envoie des Députés pour arrêter par leur présence la hardiesse des Galates : on y envoie Publius Licinius. 203. a.

Attalus in Senatum introductus, Gallorum defectionem exponit. 364. *d. Permulti Galli tunc Macedoniam incolebant. Legati Romani ad finiendum bellum inter Gallos & regem Eumenem in Asiam mittuntur.* 364. *e. Licinius Solovettium Gallorum regem alloquitur, qui ferocior deprecando factus est.* 365. *a.*

Attalus introduit dans le Sénat expose la revolte des Gaulois. Grand nombre de Gaulois habitoient pour lors la Macédoine. Le Sénat envoie des Ambassadeurs en Asie pour terminer la guerre entre les Gaulois & le Roi Eumenes. 364. d. e. Licinius a une conférence avec Solovettius Roi des Gaulois, que les prieres rendent encore plus insolent. 365. a.

An. ab U. C. 587. ante Æram Chr. 166.

L'an 587. de Rome, 166. avant J. C.

Eumenes Romam venit, rejicitur à Senatu : unde Galatæ duplo animosiores fiunt ad persequendum bellum. 203. *c.*

Eumenes vient à Rome, il est rejetté par le Sénat : les Galates en deviennent deux fois plus animés à poursuivre la guerre. 203. c.

Prusias rex Bithyniæ Senatum adit, petitque ut ager de Antiocho captus, quem Galli possidebant, sibi detur. 365. *a.*

Prusias Roi de Bithynie vient au Sénat, & demande que les terres prises sur Antiochus, & que les Gaulois possédoient, lui soient données. 365. a.

Cl. Marcellus Consul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Ligures subigit. 365. *b. n.*

Le Consul Cl. Marcellus subjugue les Gaulois des Alpes, & C. Sulpicius les Liguriens. 365. b.

Post an. ab U. C. 587.

Après l'an de Rome, 587.

Senatus permittit Galatis ut suis utantur legibus, eosque in vindicanda libertate adjuvat. 203. *d. e.*

Le Sénat permet aux Galates de se servir de leurs Loix, & les aide à recouvrer leur liberté. 203. d. e.

An. ab U. C. 589. ante Æram Chr. 164.

L'an 589. de Rome, 164. avant J. C.

Carbunculus, malum provinciæ Narbonensis, primùm venit in Italiam, L. Paullo & Q. Marcio Censoribus. 65. *d.*

Le Charbon, maladie de la province Narbonoise, vient pour la premiere fois en Italie, L. Paullus & Q. Marcius étant Censeurs. 65. d.

L'an 591. de Rome, 162. avant J. C. | An. ab U. C. 591. ante Æram Chr. 162.

On envoie de Rome des Députés, pour examiner & regler les différens qui étoient entre les Galates & Ariarathes. 203. 204.

Legati Roma mittuntur ad invisenda ea quæ Galatas & Ariarathem spectabant, & ad eorum controversias disceptandas. 203. e. 204. a.

L'an 592. de Rome, 161. avant J. C. | An. ab U. C. 592. ante Æram Chr. 161.

On envoie d'autres Députés de Rome pour terminer les différens des Rois d'Asie avec les Galates. 204. c.

Alii Legati Roma mittuntur, qui controversias regum Asiaticorum cum Galatis disceptent. 204. c.

L'an 595. de Rome, 158. avant J. C. | An. ab U. C. 595. ante Æram Chr. 158.

Le Roi Prusias & les Galates envoient en commun une Ambassade à Rome pour se plaindre d'Eumenes. 204. c.

Prusias rex communem legationem cum Gallogræcis Romam mittit, qui de Eumene querantur. 204. c.

L'an 598. de Rome, 155. avant J. C. | An. ab U. C. 598. ante Æram Chr. 155.

Les Ambassadeurs des Marseillois viennent à Rome pour se plaindre des Liguriens, qui tenoient Antibe & Nice assiegées. Le Sénat envoie des Députés pour s'informer de l'état des choses. 204. e. 205. a.

Massiliensium Legati Romam veniunt, de Liguribus questuri, qui Antipolim & Nicæam obsessas tenebant. Decernitur legatio ad invisendum rerum statum. 204. e. 205. a.

Les Députés des Romains abordent à Egitne, ville des Oxybiens: les Liguriens les empêchent de débarquer. 205. a. b.

Legati Romanorum Egitnam urbem Oxybiorum naves appellunt. Eos exscensionem facere Ligures prohibent. 205. a. b.

L'an 599. de Rome, 154. avant J. C. | An. ab U. C. 599. ante Æram Chr. 154.

Le Sénat ordonne au Consul Q. Opimius de partir avec l'armée pour faire la guerre aux Oxybiens & aux Décéates. Opimius force Egitne, fait esclaves tous les citoïens, & va au devant des ennemis. 205. c. d.

Senatus Q. Opimium Consulem cum exercitu jubet proficisci ad gerendum bellum cum Oxybiis & Deceatis. Opimius Egitnam vi capit, cives mulctat servitute, hostibus obviam procedit. 205. c. d.

Les Oxybiens attaquent les Romains; ils sont obligés de fuir. Les Décéates les arrêtent dans leur fuite, & se battent avec les Romains. Vaincus dans ce combat, ils se donnent eux & leur ville aux Romains. 205. 206.

Oxybii Romanos invadunt; in fugam se dare coguntur: eorum fugam sistunt Deceatæ, qui mox cum Romanis confligunt. Eo prælio victi, se omnes & suam urbem Romanis dedunt. 205. e. 206. a. b.

Le Consul Q. Opimius soumet les Liguriens Transalpins, qui pilloient Antibe & Nice, villes des Marseillois. 365. b. n.

Q. Opimius Consul Transalpinos Ligures, qui Massiliensium oppida Antipolim & Nicæam vastabant, subigit. 365. b. n.

L'an 610. de Rome, 143. avant J. C. | An. ab U. C. 610. ante Æram Chr. 143.

Le Consul Ap. Claudius subjugue les Salasses, nation des Alpes. 365. b. Ap. Claudius souleve contre le peuple Romain les Salasses, nation Gauloise 530. a.

Appius Claudius Consul Salassos, gentem Alpinam, domat. 365. b. Appius Claudius Salassos, gentem Gallicam, aggressus, adversùs populum Romanum concitat. 530. a.

Ap. Claudius est vaincu dans un combat qu'il livre aux Gaulois Salasses, & perd dix mille fantassins: mais il les attaque de nouveau, & en tue cinq mille. 590. a.

Appius Claudius adversùs Salassos Gallos congressus vincitur, decem millibus peditum amissis: sed reparata pugna, quinque millia Gallorum occidit. 590. a.

L'an 618. de Rome, 135. avant J. C. | An. ab U. C. 618. ante Æram Chr. 135.

Le Préteur M. Cosconius se bat avec avantage dans la Thrace avec les Scordisques. 365. c.

M. Cosconius Prætor in Thracia cum Scordiscis prosperè pugnat. 365. c.

L'an 623. de Rome, 130. avant J. C. | An. ab U. C. 623. ante Æram Chr. 130.

Les Marseillois envoient des Ambassadeurs à Rome pour prier en faveur des Phocéens auteurs de leur origine, & obtiennent du Sénat leur pardon. 483. b.

Massilienses pro Phocæensibus conditoribus suis Legatos Romam deprecatum mittunt, veniamque his à Senatu obtinent. 483. b.

L'an 628. de Rome, 125. avant J. C. | An. ab U. C. 628. ante Æram Chr. 125.

Le Consul M. Fulvius Flaccus envoié au secours des Marseillois contre les Gaulois Salyens, dompte les Liguriens Transalpins. 365. c. Les Liguriens Salyens sont taillés en pieces. *Ibid.* n. Les Salyens éprouvent les armes

M. Fulvius Flaccus Consul Transalpinos Ligures domat, missus in auxilium Massiliensibus adversùs Salyos Gallos. 365. c. Ligures Salyes trucidati. Ibid. n. *Arma Romanorum sentiunt Salyi, de eorum*

incursione querentibus Massiliensibus. 533. *c.*

des Romains sur les plaintes que font les Marseillois de leurs incursions. 533. c.

An. ab U. C. 629. ante Æram Chr. 124.

L'an 629. de Rome, 124. *avant J. C.*

C. Sextius Salyes subegit, & Aquas Sextias condidit. 8. *c. Sextius Gallorum urbem capit, incolas omnes sub corona vendit.* 318. *b.*

C. Sextius soumet les Salyens sous sa puissance, & bâtit la ville d'Aix. 8. c. Sextius prend la ville des Gaulois, & vend à l'encan tous les habitans. 318. b.

An. ab U. C. 630. ante Æram Chr. 123.

L'an 630. de Rome, 123. *avant J. C.*

Aquæ Sextiæ excultæ mœnibus. 97. *c. C. Sextius Proconsul in Gallorum urbem coloniam ducit, quam suo nomine Aquas Sextias appellat.* 318. *b. Sextius, victa Salviorum gente, Coloniam Aquas Sextias condit.* 365. *c.*

On embellit la ville d'Aix en l'entourant de murailles. 97. c. Le Proconsul C. Sextius mene une Colonie dans une ville de Gaulois, à qui il donne son nom. 318. b. Sextius après avoir vaincu les Salyens, fonde à Aix une Colonie. 365. c.

An. ab U. C. 631. ante Æram Chr. 122.

L'an 631. de Rome, 122. *avant J. C.*

Cn. Domitius Aënobarbus multa Celtarum millia fundit ad Vindalum urbem. 15. *b. Contra Allobroges ad oppidum Vindalium prosperè pugnat.* 365. *d. Allobrogum* 20. *millia cæsa, tria millia capta.* 590. *a. Vincuntur Allobroges & Arverni.* 533. *c. Cn. Domitius Allobroges opprimit.* 656. *c.*

Cn. Domitius in Consulatu, Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam invehitur. 372. *b.*

Cnéus Domitius Enobarbus met en déroute plusieurs milliers de Gaulois près de la ville de Vindale. 15. b. Il se bat heureusement contre les Allobroges près de Vindale. 365. d. Il y eut vingt mille Allobroges tués, trois mille faits prisonniers. 590. a. Les Allobroges & les Auvergnats sont vaincus. 533. c. Cn. Domitius écrase les Allobroges. 656. c.

Cn. Domitius pendant son Consulat, après avoir défait les Allobroges & les Auvergnats, est porté sur un élephant par la province. 372. b.

An. ab U. C. 632. ante Æram Chr. 121.

L'an 632. de Rome, 121. *avant J. C.*

Fabius maximus Consul cc. *millia Celtarum concidit ad coitum Isaræ & Rhodani, ibique trophæum statuit.* 15. *c. Allobroges & Arvernos debellat, quorum occisa* cxxx. *millia.* 58. *c. Gallorum* cxx. *millia uno prælio concidit.* 460. *e. Bellum gerit cum Bituito Arvernorum rege, quorum* cl. *millia vel cæsa vel mersa.* 590. *b.*

Le Consul Fabius Maximus taille en pieces deux cens mille Gaulois au confluent de l'Isere & du Rhône, & y dresse un trophée. 15. c. Il défait les Allobroges & les Auvergnats, dont il y eut cent trente mille de tués. 58. c. Il tue dans un seul combat cent vingt mille Gaulois. 460. e. Il fait la guerre à Bituitus Roi des Auvergnats, dont cent cinquante mille sont ou tués ou noiés. 590. b.

Fabius Maximus adversùs Allobroges & Bituitum pugnat. Ex Bituiti exercitu cxx. *millia cæsa. Bituitus Albæ custodiendus traditur. Allobroges in deditionem accepti.* 365. *d. Capitur Bituitus, & Romam deducitur.* 570. *d. n.* 666. *d. Ducitur in triumphum.* 533. *d. Arverni & Ruteni bello superantur à Q. Fabio Maximo.* 217. *d. Q. Maximus Allobroges opprimit.* 656. *c. Inde Allobrogicus dictus.* 666. *b.*

Narbonensis Gallia in provinciam redacta. 262. *b. n.*

Fabius Maximus combat contre les Allobroges & Bituitus. Il y eut de l'armée de Bituitus cent vingt mille hommes de tués. Bituitus est mis en prison à Albe. Les Allobroges sont reçus à composition. 365. d. Bituitus est pris & mené à Rome. 570. d. 666. d. Il est mené en triomphe. 533. d. Les Auvergnats & les Rutenois sont défaits par Fabius Maximus. 217. d. Q. Maximus taille en pieces les Allobroges. 656. c. Il est appellé pour cela Allobrogique. 666. b.

La Gaule Narbonnoise est réduite en province. 262. b.

An. ab U. C. 635. ante Æram Chr. 118.

L'an 635. de Rome, 118. *avant J. C.*

Q. Marcius Consul Gallorum gentem Alpinam bello aggreditur. Galli, occisis conjugibus ac liberis, in flammas se projiciunt. 590. *b.*

Narbona in Gallia colonia deducta. 570. *d. Crassus adolescens Narbonem coloniam deducit.* 655. *a.*

Le Consul Q. Marcius attaque les Gaulois des Alpes, lesquels après avoir tué leurs femmes & leurs enfans, se jettent dans les flammes. 590. b. n.

On mene une Colonie à Narbonne. 570. d. Le jeune Crassus conduit cette colonie. 655. a.

An. ab U. C. 639. ante Æram Chr. 114.

L'an 639. de Rome 114. *avant J. C.*

C. Porcius Cato Consul malè adversus Scordiscos pugnat. 365. *e.* 570. *d.*

Le Consul C. Porcius Cato combat avec désavantage contre les Scordisques. 365. e. 570. d.

L'an 640. de Rome, 113. avant J. C.

Toute la Gaule étant ravagée, les Belges furent les seuls qui empêcherent les Cimbres & les Teutons d'entrer dans leur pays. 220. a. Les Cimbres & les Teutons mettent en déroute dans les Gaules les troupes de Carbon. 369. c.

An. ab U. C. 640. ante Æram Chr. 113.

Omni Gallia vexata, soli Belgæ Teutonos Cimbrosque intra fines suos ingredi prohibuerunt. 220. a. Cimbri & Teutoni Carbonem fundunt & fugant in Galliis. 369. c.

L'an 641. de Rome, 112. avant J. C.

Le Consul Livius Drusus se bat avec avantage contre les Scordisques dans la Thrace. 365. e.

An. ab U. C. 641. ante Æram Chr. 112.

Livius Drusus Consul adversùs Scordiscos in Thracia feliciter pugnat. 365. e.

L'an 643. de Rome, 110. avant J. C.

Les Scordisques sont subjugués dans la Macédoine par Minutius Rufus. 570. d.

An. ab U. C. 643. ante Æram Chr. 110.

A. Minutio Rufo Scordisci in Macedonia subiguntur. 570. d.

L'an 644. de Rome, 109. avant J. C.

Le Consul M. Julius Silanus a du dessous dans le combat qu'il livre aux Cimbres. Le Sénat refuse aux Cimbres les terres qu'ils demandoient. 366. a. Les Cimbres, les Teutons & les Tigurins envoient des Députés à Silanus pour lui demander quelques terres. Aiant été refusés, ils se resolvent à obtenir par les armes ce qu'ils n'avoient pû avoir par les prieres. Silanus est vaincu. 533. e. Plusieurs armées & plusieurs Capitaines des Romains, qui commandoient dans la Gaule Transalpine, sont défaits honteusement par les Cimbres & les Teutons. 395. d. Les Cimbres & les Teutons mettent en fuite Silanus. 369. c.

Les Cimbres chassés de la Gaule, s'en vont en Italie. 366. n.

An. ab U. C. 644. ante Æram Chr. 109.

M. Junius Silanus Consul adversùs Cimbros infeliciter pugnavit. Cimbris agros petentibus negat Senatus. 366. a. Cimbri, Teutoni & Tigurini ad Silanum Legatos mittunt petitum ut sibi aliquid terræ detur. Repulsi, quod precibus nequiverant, armis petere constituunt. Vincitur Silanus. 533. e. Multi exercitus Ducesque Romanorum, qui Transalpinam Galliam tuebantur, à Cimbris & Teutonis fœdè obtriti. 395. d. Cimbri & Teutoni Silanum fundunt & fugant in Galliis. 369. c.

Cimbri è Gallia pulsi, Italiam migrant. 366. n.

L'an 645. de Rome, 108. avant J. C.

Le Consul M. Aurelius Scaurus est défait & tué dans les Gaules par les Cimbres & les Teutons. 369. c.

An. ab U. C. 645. ante Æram Chr. 108.

M. Aurelius Scaurus Consul in Galliis cæsus à Cimbris & Teutonis. 369. c.

L'an 646. de Rome, 107. avant J. C.

Le Consul L. Cassius & son Lieutenant Pison sont tués par les Tigurins, qui font passer son armée sous le joug. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. L. Cassius est taillé en piéces avec son armée par les Gaulois Tigurins sur les confins des Allobroges. 366. a.

An. ab U. C. 646. ante Æram Chr. 107.

L. Cassius Consul, ejusque Legatus Piso à Tigurinis occiduntur: ejus exercitus sub jugum missus. 208. b. 209. b. 461. a. 590. b. c. L. Crassus à Tigurinis Gallis in finibus Allobrogum cum exercitu cæditur. 366. a.

L'an 647. de Rome, 106. avant J. C.

Cépion pille les trésors de Toulouse. 18. a. Les Romains s'emparent de Toulouse, pillent les Temples, & prenent une grande quantité d'argent. 530. b. Le Consul Cépion emporte l'or que les Tectosages avoient caché dans le lac de Toulouse. 483. a. Le Proconsul Cépion, aiant pris Toulouse, enleve du temple d'Apollon l'or & l'argent, qu'envoie à Marseille. 590. c. Quiconque touche cet or, périt misérablement. 690. c.

An. ab U. C. 647. ante Æram Chr. 106.

Cæpio Thesauros Tolosæ diripit. 18. a. Romani Tolosam urbem occupant, fana diripiunt, innumeraque potiuntur pecunia. 530. b. Cæpio Consul aurum, quod Tectosages in lacum Tolosensem merserant, aufert. 483. a. Cæpio Proconsul, capta Tolosa, aurum & argentum è templo Apollinis aufert, quod Massiliam mittit. 590. c. Quisquis hoc aurum attigit, misero cruciabilique exitu periit. 690. c.

L'an 648. de Rome, 105. avant J. C.

Le Consul Cn. Manlius & Q. Cépion se battent avec désavantage contre les Gaulois. 301. a. Dans la bataille qui se donne dans les Gaules contre les Cimbres, les Romains sont mal menés, & y perdent soixante mille soldats. 316. e. Cn. Manlius & Cépion sont vaincus par les Cimbres. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.

An. ab U. C. 648. ante Æram Chr. 105.

Cn. Manlius Consul & Q. Cæpio adversùs Gallos malè pugnant. 301. a. In Cimbrico bello apud Galliam malè habiti Romani, pereunt 60. millia militum. 316. e. Cn. Manlius & Q. Cæpio vincuntur à Cimbris. 366. b. 369. c. 533. e. 570. e. 590. d.

M. Aurelius Scaurus Legatus Consulis à Cimbris captus, à Boiorige rege occiditur. 366. *b. M. Aurelius vir Consularis interficitur: occiduntur etiam duo Consulis filii: Romanorum & sociorum trucidata* 80. *millia, calonum interfecta* 40. *millia.* 590. *d.*

M. Aurelius Scaurus Lieutenant du Consul est pris par les Cimbres, & tué par le Roi Boiorix. 366. b. M. Aurelius, qui avoit été Consul, est tué ainsi que les deux enfans du Consul: il y eut quatre-vingt mille hommes de tués, tant des Romains que de leurs Alliés, & quarante mille goujats. 590. d.

Sertorius in prælio adversùs Teutones, equo amisso, ac corpore vulneribus conciso, Rhodanum transmisit. 402. *b.*

Dans le combat contre les Teutons, Sertorius aiant eu un cheval de tué sous lui, & étant tout couvert de blessures, passe le Rhône. 402. b.

Cimbrorum & Teutonum 300. *millia in Italiam irruunt. Marius Consul iterùm designatur.* 395.

Trois cens mille Cimbres & Teutons se jettent sur l'Italie. Marius est désigné Consul pour la seconde fois. 395.

An. ab U. C. 649. ante Æram Chr. 104. — *L'an 649. de Rome, 104. avant J. C.*

Mario Consuli decernitur Gallia provincia. 301. *b.*

On défere au Consul Marius le gouvernement de la Gaule. 301. b.

Sylla Copillum Tectosagum ducem capit. 400. *b.*

Sylla prend Copillus chef des Tectosages. 400. b.

An. ab U. C. 650. ante Æram Chr. 103. — *L'an 650. de Rome, 103. avant J. C.*

Cimbri, vastatis omnibus quæ inter Rhodanum & Pyrenæum sunt, in Hispaniam transgrediuntur, à Celtiberis fugantur, in Galliam revertuntur, Teutonis se conjungunt. 366. *b.*

Les Cimbres, après avoir ravagé tout ce qui est entre le Rhône & les Pyrénées, passent en Espagne, sont mis en fuite par les Celtiberiens, reviennent dans la Gaule, se joignent aux Teutons. 366. b.

An. ab U. C. 651. ante Æram Chr. 102. — *L'an 651. de Rome, 102. avant J. C.*

Marius Teutonos & Ambrones duobus præliis circa Aquas Sextias delet; ex quibus cæsa traduntur 200. *millia, capta nonaginta.* 366. *c. Marius Teutonos ad Aquas Sextias opprimit: rex eorum Theutobochus capitur.* 396. 397. 534. *a.* 563. *e.* 565. *b.* 656. *n.* 686. *d. e.*

Marius dans deux combats qui se donnent auprès d'Aix défait entiérement les Teutons & les Ambrons, dont on dit qu'il y eut deux cens mille de tués, & quatre-vingt-dix mille de pris. 366. c. Marius taille en pieces les Teutons auprès d'Aix: leur Roi Teutobochus est pris. 396. 397. 534. 563. 565. 656. 686.

Marius juxta confluentes Isaræ & Rhodani Tigurinos & Ambrones vincit. Dux eorum Teutobodus occisus: 200. *millia interfecta,* 80. *millia capta.* 591. *a.*

Marius défait les Tigurins & les Ambrons au confluent de l'Isere & du Rhône. Leur chef Teutobodus est tué: on leur tue deux cens mille hommes, quatre-vingt mille sont faits prisonniers. 591. a.

Romani Ambrones ingenti strage cædunt. 398. *Teutones fugantur: eorum* 100. *millia contrucidantur.* 399. *Teutonum reges à Sequanis capti, vincti adducuntur.* 400.

Les Romains font un grand carnage des Ambrons. 398. Les Teutons sont mis en fuite, & perdent cent mille hommes. 399. Les Rois des Teutons sont pris par les Sequanois, qui les lient & les amenent. 400.

Marius ad ostium Rhodani novam fossam ducit. 12. *e.* 97. *c.* 396.

Marius creuse une fosse à l'emboûchure du Rhône. 12. 97. 396.

Sertorius in bello adversùs Teutones multa prudentiæ & audaciæ edidit opera. 402. *c.*

Sertorius dans la guerre contre les Teutons, fit beaucoup d'actions de prudence & de hardiesse. 402. c.

An. ab U. C. 652. ante Æram Chr. 101. — *L'an 652. de Rome, 101. avant J. C.*

Cimbri in campo Raudio conciduntur: cadunt ad sexaginta millia. Boiorix eorum rex occiditur. Tigurini in diversa labuntur. 534. *b. c. C. Marius influentes in Italiam Gallorum copias reprimit.* 658. *b.*

Les Cimbres sont taillés en piéces dans le champ Raudius: ils y perdent 60. mille hommes. Leur roi Boiorix est tué. Les Tigurins vont à la débandade. 534. b. Marius arrête les troupes des Gaulois qui venoient fondre en Italie. 658. b.

An. ab U. C. 653. ante Æram Ch. 100. — *L'an 653. de Rome, 100. avant J. C.*

Apuleius legem promulgat de dividendo agro Gallico. 456. *a.*

Apulée publie la Loi qui ordonne qu'on partageroit les terres des Gaulois. 456. a.

An. ab U. C. 658. ante Æram Chr. 95. — *L'an 658. de Rome, 95. avant J. C.*

L. Licinius Crassus Consul quosdam in citeriore Gallia, qui excursionibus & latrociniis infestam provinciam reddebant, consectatur & conficit. 654. *d. L. Crassus*

Le Consul L. Licinius Crassus poursuit & défait dans la Gaule citérieure quelques brigands qui désoloient la province. 654. d. L. Crassus obtient le gouvernement de la Gaule;

C. Carbon vient voir ce que Craffus y fait. 665. e.

Galliam provinciam obtinet; C. Carbo ad invifenda ejus acta in eam venit. 665. e.

L'an 662. de Rome, 91. avant J. C.

An. ab U. C. 662. ante Æram Chr. 91.

Sertorius eft créé Queſteur de la Gaule Circumpadane. 402. d.

Sertorius Galliæ Circumpadanæ Quæſtor creatur. 402. d.

L'an 663. de Rome, 90. avant J. C.

An. ab U. C. 663. ante Æram Chr. 90.

C. Cécilius fubjugue dans la Gaule Tranfalpine les Salyens qui fe révoltoient. 366. c.

Mithridates envoie demander du fecours aux Galates. 483. c.

C. Cæcilius in Gallia Tranſalpina Salvios rebellantes vincit. 366. c.

Mithridates Legatos ad Gallogræcos mittit auxilium petitum. 483. c.

L'an 664. de Rome, 89. avant J. C.

An. ab U. C. 664. ante Æram Chr. 89.

Cluentius, aiant reçû du fecours des Gaulois, campe auprès de Sylla. Un Gaulois de grande taille provoque un des Romains à un combat fingulier : il eft tué par Maurufius homme de petite taille. 456. a.

Mithridates lie amitié avec les Gaulois. 453. a. Il compte les Gaulois au nombre de fes forces. 483. d.

Cluentius, acceptis Gallicis auxiliis, prope Syllam caſtra ponit. Ingens Gallus aliquem ex Romanis provocat ad ſingulare certamen : occiditur à Mauruſio parvæ ſtaturæ viro. 456. a. b.

Mithridates cum Gallis init amicitiam. 453. a. Ipſe Gallos in partem virium ſuarum numerat. 483. d.

L'an 665. de Rome, 88. avant J. C.

An. ab U. C. 665. ante Æram Chr. 88.

Marius s'enfuit à Minturnes * ; un Gaulois, qui eft envoié pour le tuer, n'ofe le faire. 456. c.

Marius Minturnas profugit ; ad quem occidendum mittitur Gallus, qui non audet ei necem inferre. 456. c.

* Trajetto.

L'an 667. de Rome, 86. avant J. C.

An. ab U. C. 667. ante Æram Chr. 86.

Mithridates fait mourir les Tetrarques des Galates : il donne le gouvernement de la Galatie à Eumaque, qui eft chaffé par les Tetrarques, qui s'étoient évadés. 453. b.

Mithridates maltraite foixante Galates qu'il avoit fait venir : il ordonne enfuite qu'on les tue : de ce nombre étoit Toredorix Tetrarque des Tofiopes. 418. b.

Mithridates Gallogræcorum Tetrarchas necat, Galatiæ præficit Eumachum, qui à Tetrarchis qui evaſerant ejicitur. 453. b.

Mithridates 60. Galatas ad ſe evocatos malè tractat, & poſteà interfici jubet : inter quos Toredorix Toſiopoum Tetrarcha. 418. b.

L'an 668. de Rome, 85. avant J. C.

An. ab U. C. 668. ante Æram Chr. 85.

Sylla défait les Scordifques. 571. a.

Sylla Scordiſcos vincit. 571. a.

L'an 670. de Rome, 83. avant J. C.

An. ab U. C. 670. ante Æram Chr. 83.

Pompée fe jette fur l'armée de Brutus. Les Gaulois foutiennent ce choc, & le plus vaillant d'entr'eux eft frappé d'un coup de lance par Pompée. 403. a.

Flaccus étoit Préteur dans la Gaule ulterieure. 655. b.

Pompeius in Bruti exercitum irruit : impetum excipiunt Galli, quorum primum & valentiſſimum lancea ferit Pompeius. 403. a.

C. Flaccus Prætor erat in Gallia ulteriore. 655. b.

L'an 671. de Rome, 82. avant J. C.

An. ab U. C. 671. ante Æram Chr. 82.

Pompée eft envoié par Sylla dans la Gaule, où commandoit Metellus. 403. a. Les Gaulois, qui s'étendoient depuis Ravenne jufqu'aux Alpes, paffent du côté de Metellus. 456. c.

Pompeius à Sylla mittitur in Galliam, quam obtinebat Metellus. 403. a. Galli, qui à Ravenna ad Alpes pertinent, ad Metellum tranſeunt. 456. c.

L'an 672. de Rome, 81. avant J. C.

An. ab U. C. 672. ante Æram Chr. 81.

L. Lollius vient de la Gaule Narbonnoife au fecours de Metellus. 402. d.

L. Lollius è Gallia Narbonenſi Metello venit ſuppetias. 402. d.

L'an 675. de Rome, 78. avant J. C.

An. ab U. C. 675. ante Æram Chr. 78.

L. Manilius Proconful, aiant perdu fes équipages, s'enfuit de l'Aquitaine. 230. De la Gaule il paffe en Efpagne, & il eft vaincu par Herculeius Lieutenant de Sertorius. 591. b.

M. Brutus, qui tenoit la Gaule Cifalpine, eft tué par Pompée 366. c. Le fort donne la Gaule Tranfalpine à Lépidus. 456. d.

L. Manilius Proconſul, impedimentis amiſſis, ex Aquitania profugit. 230. d. E Gallia in Hiſpaniam tranſgreſſus, vincitur ab Herculeio Sertorii duce. 591. b.

M. Brutus, qui Galliam Ciſalpinam tenebat, à Pompeio occiditur. 366. c. Lepidus Galliam Tranſalpinam ſortitur. 456. d.

An. ab U. C. 676. ante Æram Chr. 77.	*L'an 676. de Rome, 77. avant J. C.*
Lepidus Galliam Cisalpinam obtinebat. 403. *c.*	Lépidus commandoit dans la Gaule Cisalpine. 403. c.
Pompeius per Alpes iter aggressus, alias fauces aperit circa Eridani Rhodanique fontes. 456. *d.*	Pompée aiant entrepris de passer les Alpes, se fait un autre passage aux environs des sources du Pô & du Rhône. 456. d.
An. ab U. C. 677. ante Æram Chr. 76.	*L'an 677. de Rome, 76. avant J. C.*
Pompeius Galliam recipit. 301. *c. Pompeius multos latrones & convenas de Pyrenæi jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit: unde & Convenarum urbs nomen accepit.* 744. *a. Multos Galliæ Narbonensis populos subigit; & agris mulctat.* 655. *n.*	Pompée commande dans la Gaule. 301. c. Il chasse des Pyrénées grand nombre de brigands, gens amassés de divers endroits, & il les assemble dans une même ville: d'où lui est venu le nom de *Convenæ*. 744. a. Pompée subjugue plusieurs peuples de la Gaule Narbonnoise, & les prive de leurs terres 655. n.
M. Fonteius Galliæ ulteriori præest. 655. *b.*	M. Fonteius commande dans la Gaule ultérieure. 655. b.
An. ab U. C. 679. ante Æram Chr. 74.	*L'an 679. de Rome, 74. avant J. C.*
Cn. Pompeius hiemat in Gallia ulteriore, M. Fonteio imperante. 655. *d. Gallia Cisalpina Lucullo obtigit.* 400. *c.*	Pompée passe l'hyver dans la Gaule ultérieure, où commandoit Fonteius. 655. d. La Gaule Cisalpine échoit à Lucullus. 400. c.
Eumachum incursionibus infestantem Phrygiam reprimit Dejotarus Galatiæ Tetrarcha. 453. *Dejotarus Præfectos Mithridatis in Phrygia bello superat.* 366. *d.* 591. *c.*	Déjotare Tétrarque de la Galatie arrête les incursions d'Eumaque qui désoloit la Phrygie. 453. Déjotare défait dans la Phrygie les Lieutenans de Mithridates. 366. d. 591. c.
An. ab U. C. 680. ante Æram Chr. 73.	*L'an 680. de Rome, 73. avant J. C.*
Lucullus regnum Mithridatis invadit. Tanta necessariorum difficultate laboravit, ut 30. millia Galatarum sequerentur, qui singulos frumenti medimnos humeris portarent. 400. *c.*	Lucullus se répand dans le roiaume de Mithridates: il avoit tant de peine à avoir des vivres, que trente mille Galates le suivoient portant chacun sur leurs épaules un medimne de blé. 400. c.
Gladiatores, ducibus Crixo & Oenomao Gallis & Spartaco Thrace, Vesuvium montem occupant: inde Clodii castra expugnant. Oenomaus occiditur. 591. *b.*	Les Gladiateurs, sous la conduite de Crixus & d'Enomaus Gaulois & de Spartacus Thracien, s'emparent du Mont Vesuve: ils attaquent ensuite le camp de Clodius: Enomaus est tué. 591. b.
An. ab U. C. 681. ante Æram Chr. 72.	*L'an 681. de Rome, 72. avant J. C.*
Consules Gellius & Lentulus adversus Gladiatores missi, Crixum prælio opprimunt. 591. *c.*	Les Consuls Gellius & Lentulus envoiés contre les Gladiateurs, défont Crixus. 591. c.
Cassius Galliæ Circumpadanæ Prætor acie fusus est à Spartaco. 400. *d.*	Cassius Préteur de la Gaule Circumpadane est mis en déroute par Spartacus. 400. d.
An. ab U. C. 682. ante Æram Chr. 71.	*L'an 682. de Rome, 71. avant J. C.*
M. Crassus Prætor fugitivos, qui ex Germanis & Gallis constabant, funditus delet. 366. *d. Crassus Gallos Spartaci auxiliatores & Germanos superat.* 591. *c.* 686. *e.*	M. Crassus Préteur taille en piéces les fugitifs, qui étoient composés de Germains & de Gaulois. 366. d. Crassus défait les Gaulois & les Germains troupes auxiliaires de Spartacus. 591. c. 686. e.
An. ab U. C. 684. ante Æram Chr. 69.	*L'an 684. de Rome, 69. avant J. C.*
M. Fonteius, postulantibus Gallis Transalpinis, repetundarum accusatur à Pletorio; defenditur à Cicerone. 655. *n.*	M. Fonteius, à la demande des Gaulois Transalpins, est accusé de concussion par Plétorius; il est défendu par Ciceron. 655. n.
An. ab U. C. 686. ante Æram Chr. 67.	*L'an 686. de Rome, 67. avant J. C.*
Piso in Gallia Narbonensi sua provincia Legatis Pompeii delectuum habendorum denegat potestatem. 487. *b.*	Pison refuse aux Lieutenans de Pompée de faire une levée de soldats dans la Gaule Narbonnoise où il commandoit. 487. b.
An. ab U. C. 689. ante Æram Chr. 64.	*L'an 689. de Rome, 64. avant J. C.*
L. Murena Galliam Transalpinam summo cum imperio regit. 657. *d. Clodius in eadem provincia, mortuorum testamenta*	L. Muréna commande dans la Gaule Transalpine avec une souveraine autorité. 657. d. Clodius dans la même province, forge des

Teſtamens des morts, fait mourir les Pupilles, s'aſſocie avec des ſcelerats. 658. a.

conſcribit, pupillos necat, nefarias pactiones ſocietateſque conflat. 658. a. .

L'an 690. de Rome, 63. avant J. C.

An. ab U. C. 690. ante Æram Chr. 63.

La Gaule Ciſalpine eſt ſur le point de ſe révolter. Ciceron refuſe la Gaule qu'on lui défere. 412. b. il change cette Province avec Antoine. 658. d. Q. Metellus Celer commande dans les Gaules. 52. b. Metellus eſt envoié dans la Gaule pour empêcher Catilina de s'en rendre le maître. 487. c.

Gallia Ciſalpina ad defectionem ſpectat. Cicero Galliam ſibi decretam recuſat. 412. b. c. Cicero provinciam Galliam cum Antonio commutat. 658. d. Q. Metellus Celer Galliis præeſt. 52. b. Metellus in Galliam mittitur, ne eam ſui juris faciat Catilina. 487. c.

Caius Muréna gouvernoit la Gaule citérieure ſelon Sallufte, ou l'ulterieure, ſelon Ciceron. 300. d. Il y avoit du trouble dans les Gaules ultérieure & citerieure. 300. c.

Caius Murena Galliæ præerat citeriori ſecundùm Salluſtium, ulteriori ſecundùm Ciceronem. 300. d. n. Motus erant in ulteriore & citeriore Gallia. 300. c.

Lentulus fait entrer dans la conjuration les Députés des Allobroges. Ciceron découvre la conjuration. 300. 412. 456. 457. 487. 535. 657.

Lentulus Legatos Allobrogum conjurationi aſſociat. Conjurationem detegit Cicero. 300. a. b. c. 412. c. d. 456. e. 457. a. 487. c. 535. e. 657.

Les Allobroges éxigent le ferment de Lentulus & des autres pour le porter tout ſigné à leurs concitoiens. Ils partent avec Vulturcius, & ſont arrêtés au Pont Milvius. * 300. d.

Allobroges ab Lentulo & aliis poſtulant jusjurandum, quod ſignatum perferant ad cives. Allobroges cum Volturcio proficiſcuntur : ad pontem Milvium deprehenduntur. 300. d. e.

* Pontemolle.

Pompée donne à Déjotare une partie de la Gadilonitide. 46. b. Il lui donne auſſi l'Arménie mineure. 571. a.

Partem Gadilonitidis Dejotaro dat Pompeius. 46. b. Armeniam minorem Pompeius dat Dejotaro. 571. a.

Bitétus chef des Gaulois tue Mithridates qui le prioit de lui rendre ce ſervice. Pompée partage la Galatie entre quatre Tetrarques. 453. d. Pharnaces fils de Mithridates eſt tué par un ſoldat Gaulois. 366. d.

Bitœtus Gallorum dux Mithridati ab ipſo poſtulanti ut interficiatur, paret. Pompeius Galatiam Tetrarchis quatuor dividit. 453. d Pharnaces filius Mithridatis à Gallo milite interficitur. 366. d.

L'an 691. de Rome, 62. avant J. C.

An. ab U. C. 691. ante Æram Chr. 62.

Pomptinus de Préteur qu'il étoit devient Gouverneur de la Gaule Narbonnoiſe. 658. n.

Pomtinus ex Prætura Galliam Narbonenſem ſortitur. 658. n.

L'an 692. de Rome, 61. avant J. C.

An. ab U. C. 692. ante Æram Chr. 61.

Le Sénat arrêta que celui qui commanderoit dans la Gaule, défendroit les Eduens & les autres amis du peuple Romain. 214. e.

Senatus cenſuit, ut qui Galliam provinciam obtineret, Æduos cæteroſque amicos populi Romani defenderet. 214. e.

Les Allobroges font le dégât dans la Gaule Narbonnoiſe. Pomptinus envoie des Lieutenans contr'eux. Manlius Lentinus campe auprès de la ville de Vence : étant chaſſé des murailles, il ravage le pays. 487. Pomptinus arrête la guerre des Allobroges. 658. b.

Allobroges Galliam Narbonenſem populantur : adverſus eos Pomtinus Legatos mittit. Manlius Lentinus ad Ventiam urbem caſtra metatur : muris pulſus, regionem deprædatur. 487. d. e. C. Pomtinus ortum repentè bellum Allobrogum præliis frangit. 658. b.

Catugnat chef des Allobroges vient au ſecours du pays. Lentinus ſe met en embuſcade dans des lieux voiſins de l'Iſere. Il rencontre Catugnat qui ſans une tempête l'auroit taillé en piéces. Lentinus fait de nouveau des incurſions, & prend la Ville de Vence. 488. a.

Catugnatus dux Allobrogum regioni ſubſidio venit. Lentinus in locis Iſaræ proximis inſidias collocat : in Catugnatum incidit, à quo cæſus fuiſſet, niſi oborta eſſet tempeſtas. Lentinus iterùm incurſionem facit, oppidum Ventiam capit. 488. a. b.

Marius & Galba après avoir paſſé le Rhône, & ravagé le pays des Allobroges, viennent auprès de la ville de Sone, s'emparent du camp qui étoit au deſſus, & défont les ennemis. L'arrivée de Catugnat les empêche de prendre la Ville. Pomptinus fait priſonniers tous les ennemis à l'exception de Catugnat. 488. b. c. Le Préteur Pomptinus défait les Allobroges près de la ville de Sone. 366. e.

Marius & Galba, tranſmiſſo Rhodano, Allobrogum ditione vaſtata, ad oppidum Solonium perveniunt, caſtrum ſupra ipſum poſitum capiunt, hoſtes prælio vincunt : ne oppidum capiant, adventu Catugnati prohibentur. Pomtinus omnes hoſtes, excepto Catugnato, manu capit. 488. b. c. Cn. Pomtinus Prætor Allobroges ad Solonem domat. 366. e.

Orgétorix Helvétien perſuade aux Helvétiens de ſortir de leur pays avec toutes leurs troupes. Ils amaſſent tout ce qui eſt néceſſaire pour le départ, & ils déterminent qu'ils partiroient dans trois ans. Orgétorix affecte la ſouveraine puiſſance, il eſt obligé de ſe défen-

Orgetorix Helvetius Helvetiis perſuadet ut de finibus ſuis cum omnibus copiis exeant. Helvetii neceſſaria ad proficiſcendum comparant, & in tertium annum profectionem lege confirmant. Orgetorix regnum affectat, cauſam dicere cogitur,

mortem sibi conscivisse creditur. 207. *a. b. c Orgetorix Helvetios in arma accendit: ab Optimatibus corripitur, & ad mortem cogitur.* 591. *d.*

dre: on croit qu'il se donna la mort. 207. Orgétorix souleve les Helvétiens; il est repris par les premiers d'entr'eux, & il est obligé de se tuer 591. d.

An. ab U. C. 693. ante Æram. Chr. 60.

L'an 693. de Rome, 60. avant J. C.

Romæ Gallici belli versatur metus. Helvetii sunt in armis, excursionesque in provinciam faciunt. Senatus decernit, ut Consules mittantur in duas Gallias, Legatique mittantur in Galliæ civitates, ne hæ se cum Helvetiis jungant. 662. *a.*

La Guerre des Gaulois répand la terreur dans Rome. Les Helvétiens sont en armes, & font des incursions sur la province Narbonnoise. Le Sénat ordonne qu'on enverra les Consuls dans les deux Gaules, & des Ambassadeurs dans les cités des Gaules, pour empêcher qu'elles ne se joignent aux Helvétiens. 662. a.

An. ab U. C. 694. ante Æram Chr. 59.

L'an 694. de Rome, 59. avant J. C.

Cæsar fit Consul: ei Gallia decernitur. 400. *d.* 571. *a. Cæsar Gallias eligit, Cisalpinam & Comatam: unam legionem ex Transalpinis conscribit, quæ vocabulo Gallico Alauda vocabatur.* 370. *c.*

César est fait Consul: on lui défere la Gaule. 400. d. 571. a. César choisit les Gaules Cisalpine & Transalpine: il leve une legion de Gaulois Transalpins, laquelle est appellée *Alauda* d'un nom Gaulois. 370. c.

Cæsari Gallia Cisalpina & Transalpina decernitur. 403. *c. Plebs Cæsari Galliam Cisalpinam decernit, Senatus Galliam Transalpinam adjicit.* 488. *d. Cæsari tres provinciæ, Gallia Transalpina, Cisalpina & Illyricus, in quinquennium datæ: Galliam Comatam adjicit Senatus.* 591. *d.*

On donne à César les Gaules Cisalpine & Transalpine. 403. c. Le peuple lui donne la Cisalpine, le Sénat ajoute la Transalpine. 488. d. On donne à César pour cinq ans trois provinces, les Gaules Cisalpine & Transalpine, & l'Illyrie. Le Sénat y ajoute la Gaule Chevelue. 591. d.

An. ab U. C 695. ante Æram Chr. 58.

L'an 695. de Rome, 58. avant J. C.

Helvetii, oppidis suis & vicis incensis, è finibus suis exeunt. 207. *e.* 403. *e.* 489. *a.* 534. *d.* 591. *d.*

Les Helvétiens, après avoir brûlé leurs villes & leurs villages, sortent de leur pays. 207. 403. 489. 534. 591.

Cæsar maturat proficisci Roma, ad Genevam contendit. 208. *a. Territis Gallis, Alpes superat.* 700. *a. b. Helvetii de ejus adventu certiores facti, ad eum Legatos mittunt petitum transitum per Rhodanum. Repulsam passi, à Sequanis transitum impetrant.* 208. *b. c.* 489. *d.*

César se hâte de sortir de Rome pour se rendre à Geneve. 208. a. Après avoir épouvanté les Gaulois, il passe les Alpes. 700. Les Helvétiens certains de son arrivée, lui envoient demander passage par le Rhône. Ce qui leur aiant été refusé, ils l'obtiennent des Séquanois. 208. 489.

Helvetii agros Æduorum populantur. Ædui Legatos mittunt ad Cæsarem petitum auxilium. 208. *e.* 489. *d.*

Les Helvétiens ravage les terres des Eduens, qui envoient demander du secours à César. 208. 489.

Allobroges se fuga ad Cæsarem recipiunt. Helvetii jam tres copiarum partes Ararim traduxerant. Cæsar quartam partem quæ cis Ararim reliqua erat, aggreditur & concidit. 209. *a. b. Cæsar Helvetios Ararim transeuntes cædit.* 489. *e.*

Les Allobroges se réfugient auprès de Cesar. Les Helvétiens avoient déja fait passer la Saone à trois parties de leurs troupes. César attaque & défait la quatriéme qui étoit restée en deça de la Saone. 209. a. b. César taille en pieces les Helvétiens qui passoient la Saone. 489. e.

Cæsar, ponte in Arare facto, exercitum transducit. Helvetii ad eum Diviconem mittunt. Cæsar certis conditionibus pacem pollicetur. Conditiones respuit Divico. 209. *c. d.*

César aiant fait un pont sur la Saone, fait passer son armée. Les Helvétiens lui envoient Divicon. César promet la paix à certaines conditions. Divicon rejette ces conditions. 209. c. d.

Helvetiorum 500. *equites magnam Cæsaris equitum multitudinem propellunt: quo prælio sublati, Romanos lacessunt.* 209. *e.*

Cinq cens Cavaliers des Helvétiens chassent un grand nombre de la Cavalerie de Cesar: enflés de ce succès, ils attaquent les Romains. 209. e.

Helvetii Cæsaris peditatum aggrediuntur & vincunt. Eo successu elati, ipsum Cæsarem insequuntur: quos aggressus Cæsar, levi certamine repellit. Alii Helvetii qui prælio non interfuerant, Romanos à tergo adoriuntur & perturbant. Superati à Cæsare, alii suam regionem repetunt, alii ad Rhenum, quo loco priùs habitaverant, iter suscipiunt: sed à Romanorum sociis pessumdantur. 490. 700. *b. c.*

Les Helvétiens attaquent & défont l'Infanterie de César. Ce succès les aiant rendus plus fiers, ils poursuivent César, qui les chasse dans une escarmouche. Les autres Helvétiens, qui n'étoient pas au combat, attaquent les Romains par derriere & les mettent en desordre: vaincus par César, les uns retournent dans leur pays, les autres prenent leur route vers le Rhein pour aller dans le lieu où ils avoient autrefois demeuré: mais ils sont écrasés par les Alliés des Romains. 490. 700.

César demande aux Eduens le blé qu'ils avoient promis. Il apprend du Vergobret Liscus que Dumnorix les empêchoit de livrer ce blé. En cherchant autre chose il découvre les attentats de Dumnorix. 210. Il lui pardonne à la priere de son frere Divitiac. 211. a. b. Divitiac vient au Sénat; & aiant obtenu du secours, il est le premier qui fait entrer en deça du Rhône César & l'armée Romaine. 717. e.

César étant sûr que les Helvétiens étoient campés au dessous de la montagne, il commande à Labienus de monter au haut de la montagne, pour lui il va droit à eux : mais le lendemain il prend une autre route, & s'en va à Bribracte. Les Helvétiens croiant que les Romains avoient pris l'épouvante & qu'ils se retiroient, ils les attaquent. 211. Il se donne un combat, les Helvétiens sont défaits : ceux qui restent se réfugient chez les Langrois. César défend aux Langrois de les aider en rien, & se met à les poursuivre. 212.

César se soumet les Helvétiens. 366. 461. 571. Il en extermine quatre cens mille. 25. c.

Labienus défait les Tigurins auprès de la Saone. Les Helvétiens aiant attaqué César, sont taillés en piéces, & obligés de regagner leur pays. 404. Labienus défait les Tigurins : César défait les autres & les Tricoriens, ensuite Arioviste & les Germains. 461. a.

Les Helvétiens envoient dire à César qu'ils se rendoient à lui. César leur demande des ôtages, leurs armes & les transfuges. Tandis qu'ils amassent ce qu'on leur demande, six mille hommes du Canton Verbigene se retirent vers le Rhein : César les réduit & les met au nombre de ses ennemis. Il commande aux Helvétiens, aux Tulinges, & aux Latobriges de retourner dans leur pays, & de rétablir leurs villes & leurs villages. 212. d.

César permet aux Eduens de placer les Boiens sur leurs terres. 212. e.

On trouva dans le camp des Helvétiens des tables écrites en caracteres grecs, où étoit le nombre de ceux qui étoient sortis de leurs maisons. Après la guerre des Helvétiens, des Ambassadeurs de toute la Gaule viennent faire à César des complimens de congratulation, & ils lui demandent la permission de tenir une Assemblée de toute la Gaule : César la leur accorde. 213. a. b.

On rapporte à César qu'il y avoit deux factions dans la Gaule ; que les Eduens & les Auvergnats se disputoient la Principauté ; que les Auvergnats avoient fait venir les Germains, dont les Eduens avoient été fort incommodés : que les Séquanois se trouvoient bien plus mal de la victoire qu'ils avoient remportée sur les Eduens, parce qu'Arioviste s'étoit emparé de la troisiéme partie de leurs terres, & qu'il leur ordonnoit de sortir de la quatriéme : qu'Arioviste avoit défait les troupes des Gaulois auprès d'Amagétobrie. 213.

Les principaux des cités de la Gaule demandent du secours à César contre Arioviste. César rassure les Gaulois, & leur promet de les secourir. 214. a. b. Les Séquanois & les Eduens se résolvent de tirer vengeance des Germains, qui après avoir passé le Rhein, les

Cæsar Æduos frumentum, quod erant polliciti, postulat. Per Liscum Vergobretum discit à Dumnorige Æduos deterreri ne frumentum conferant. Alia inquirendo reperit Dumnorigis facinora. 210. Dumnorigi parcit ad preces Divitiaci fratris. 211. a. b. Divitiacus in Senatum venit : impetrata ope, Romanum exercitum Cæsaremque cis Rhodanum primus inducit. 717. e.

Cæsar certior factus Helvetios sub montem consedisse, Labienum summum montis ascendere jubet; ipse ad eos contendit : sed postridie iter ab eis avertit, & Bibracte ire contendit. Helvetii putant Romanos perterritos discedere, eosque lacessunt. 211. c. d. e. Prælium committitur : delentur Helvetii. Qui supersunt ad Lingones se recipiunt. Cæsar Lingonibus imperat, ne eos aliqua re juvent : ipse eos sequitur. 212. a. b. c.

Cæsar Helvetios vincit. 366. e. 461. a. 571. a. Eorum cccc. millia delet. 25. c.

Labienus Tigurinos ad Ararim opprimit. Helvetii Cæsarem ad oppidum Bibracte adorti, cæduntur, & patriam repetere coguntur. 404. a. b. Tigurinos vincit Labienus ; cæteros Cæsar, & Tricorios, deinde Ariovistum & Germanos. 461. a.

Helvetii Legatos de deditione ad Cæsarem mittunt. Cæsar obsides, arma & servos perfugas poscit : dum ea conquiruntur, sex millia hominum pagi Verbigeni ad Rhenum contendunt : reductos in hostium numero Cæsar habet : Helvetios, Tulingos, Latobrigos in patriam reverti, vicos & oppida restituere jubet. 212. d.

Cæsar, petentibus Æduis, concedit ut Boii in finibus Æduorum collocentur. 212. e.

In castris Helvetiorum tabulæ repertæ literis Græcis confectæ, in quibus numerus eorum qui domo exissent. Bello Helvetiorum confecto, totius Galliæ Legati ad Cæsarem gratulatum conveniunt, ab eo petunt ut liceat sibi totius Galliæ concilium indicere. Cæsar dat licentiam. 213. a. b.

Narratur Cæsari duas esse in Gallia factiones ; Æduos & Arvernos de principatu contendere : Germanos ab Arvernis & Sequanis accersitos : Æduos à Germanis magnam calamitatem accepisse : pejus victoribus Sequanis quàm Æduis victis accidisse, propterea quòd Ariovistus tertiam partem agri Sequani occupasset, & nunc de reliqua parte Sequanos decedere juberet : Ariovistum Gallorum copias prælio vicisse ad Amagetobriam. 213. c. d. e.

Principes civitatum Galliæ auxilium à Cæsare petunt contra Ariovistum. Cæsar Gallorum animos confirmat, opem pollicetur, 214. a. b. Sequani & Ædui Germanos ulcisci statuunt, qui transjecto Rheno ipsos tributarios fecerant, obsidibus acceptis :

persuadent Cæsari ut ipsis opem ferat. 491. *a.*

avoient rendus tributaires, après en avoir reçu des ôtages. Ils persuadent à César de les secourir. 491. a.

Cæsar Legatos ad Ariovistum mittit, qui superbè & insolenter respondet. 214. *c. d. e.* 491. *b. c. d.*

César envoie des Ambassadeurs à Arioviste, qui répond arrogamment & insolemment. 214. 491.

Legati ab Æduis & Treviris veniunt ad Cæsarem. Ædui queruntur quòd Harudes eorum fines populentur. Treviri monent pagos centum Suevorum ad ripam Rheni considere. Cæsar magnis itineribus ad Ariovistum contendit. 215. *a.*

Il vient des Députés à César de la part des Eduens & des Trévirois. Les Eduens se plaignent que les Harudes font le dégât sur leurs terres. Les Trévirois donnent avis que cent villages des Suéves étoient postés sur le bord du Rhein. César va à grandes journées chercher Arioviste. 215. a.

Cæsar Vesontionem occupat, ibique præsidium collocat. Romani milites magnitudine & fortitudine Germanorum territi perturbantur. Cæsar duces suos convocatos alloquitur. Milites oratione Cæsaris recreantur. 215. *c. d. e.* 216. *a. b. c.* 491. *e* 492.

César s'empare de Besançon, & y met garnison. Les Soldats Romains sont épouvantés & troublés par la grande taille & la force des Germains. César assemble & harangue ses Lieutenans. Les Soldats sont rassurés par la harangue de César. 215. 216. 491. 492.

Cæsar ad Ariovistum contendit. Ariovistus colloquium postulat. Cæsar & Ariovistus inter se colloquuntur. 216. *d. e.* 217. 493. *a. Dum fit colloquium, equites Ariovisti in Romanos tela conjiciunt.* 217. *e. Ariovistus Legatos ad Cæsarem mittit: eos Cæsar ad colloquium non vult admittere: ad eum Legatos mittit, quos in vincula conjicit Ariovistus.* 218. *a. b.*

César va droit à Arioviste, qui demande une entrevûe. César & Arioviste ont ensemble une conférence. 216. 217. 493. Tandis qu'ils sont ensemble, les Cavaliers d'Arioviste lancent des traits contre les Romains. 217. e. Arioviste députe vers César, qui ne veut pas admettre à son audience ses Députés. César députe de son côté vers Arioviste, qui met en prison les envoiés de César. 218. a. b.

Ariovistus non longè à castris Cæsaris castra facit: prælium committitur, vincuntur Germani: Ariovistus Rhenum trajicit. 218. 219. 367. *a.* 405. 493. 494. 495. 535. *a.* 591. *e.*

Arioviste se campe tout auprès du camp de César. Il se donne un combat: les Germains sont vaincus: Arioviste passe le Rhein. 218. 219. 367. 405. 493. 494. 495. 535. 591.

Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi qui ad ripas Rheni venerant, domum revertantur, quos Ubii insequuntur & occidunt. Cæsar in hiberna exercitum deducit in Sequanos, & in citeriorem Galliam ad conventus agendos proficiscitur. 219. *c.*

Le bruit de ce combat s'étant répandu au-delà du Rhein, les Sueves qui étoient venus s'établir sur le bord de ce fleuve, s'en retournent chez eux: les Ubiens les poursuivent & les tuent. César mene son armée en quartier d'hyver chez les Séquanois, & part pour aller tenir des Assemblées dans la Gaule citérieure. 219. c.

An. ab U. C. 696. ante Æram Chr. 57.

L'an 696. de Rome, 57. avant J. C.

Cæsar in Galliam Circumpadanam proficiscitur: ut accepit Belgas rebellare, ad eos se convertit, eosque fugat. 405. 406.

César part pour la Gaule Circumpadane: sitôt qu'il apprend que les Belges s'étoient revoltés, il va vers eux, & les met en fuite. 405. 406.

Nunciatur Cæsari Belgas rebellare: duas legiones novas in citeriore Gallia conscribit, & in interiorem mittit: ipse castra movet, & ad fines Belgarum pervenit. Remi ad eum Legatos mittunt, seque in fidem populi Romani permittunt. 219. *e.*

On rapporte à César que les Belges se révoltoient: il leve deux nouvelles légions dans la Gaule citérieure, & les envoie dans la Gaule intérieure. Il décampe & s'avance vers les Belges. Les Rémois lui envoient des Ambassadeurs, & se mettent sous la protection du peuple Romain. 219. e.

Multa à Remis discit Cæsar de Belgis: omnem Remorum Senatum ad se convenire jubet: Divitiacum Æduum rogat ut Æduorum copias in fines Bellovacorum introducat: flumen Axonam exercitum transducit, atque ibi castra ponit. 220. *a. b. c.*

César apprend bien des choses touchant les Belges par le moien des Rémois. Il ordonne à tout le Sénat des Rémois de le venir trouver. Il prie Divitiac Eduen de faire entrer les troupes des Eduens sur les terres des Bellovaques.* Il fait passer l'Aisne à son armée, & y assied son camp. 220.

* Beauvoisiens.

Belgæ Bibrax Remorum oppidum oppugnant. Iccius, qui tum oppido præerat, nuncios ad Cæsarem mittit petitum auxilium. Cæsar subsidium mittit. Belgæ agros Remorum depopulantur, ad castra Cæsaris contendunt. 220. *d. e.*

Les Belges attaquent Bibrax ville des Rémois. Iccius qui commandoit pour lors dans la ville, envoie demander du secours à César, qui y en envoie. Les Belges ravagent les terres des Remois, & vont droit au camp de César. 220. d. e.

Cæsar locum castris eligit: hostes suas copias

César choisit un endroit pour camper: les en-

Cæsaris pugna cum Belgis. 534. *e. Belgæ adversùs Cæsarem insurgunt. His è silva erumpentibus, exercitus Cæsaris fugatur: tandem victores aggressus, penitùs delet.* 592. *b.*

Combat de César contre les Belges. 534. e. Les Belges se révoltent contre César: & sortant avec impétuosité des forêts, ils mettent en fuite l'armée de César, qui à la fin les défait entierement. 592. b.

Veneti, Unelli, Osismii, aliæque civitates maritimæ à P. Crasso in potestatem populi Romani rediguntur. 226. *b.*

Les Venetes, les Uneles, les Osismiens sont réduits par Crassus sous la puissance du peuple Romain avec toutes les autres villes maritimes. 226. b.

In Carnutes, Andes & Turones Legiones in hiberna deducuntur. 226. *c.*

Les Légions vont en quartier d'hyver chez les Carnutes, les Angevins & les Tourangeaux. 226. c.

An. ab U. C. 697. ante Æram Chr. 56.

L'an 697. de Rome, 56. avant J. C.

Cæsar in Gallia Circumpadana hibernat. 406. *d. Cæsar Sergium Galbam in Nantuates, Veragros & Sedunos mittit. Hi populi præliantur cum Galba & vincuntur.* 226. 227. 497. *b. c.* 592. *c.*

César passe l'hyver dans la Gaule Circumpadane. 406. d. César envoie Sergius Galba contre les Nantuates, les Veragres & les Sédunois. Ces peuples se battent contre Galba, & sont vaincus. 226. 227. 497. 592.

Omnibus Gallorum copiis fusis, armisque exutis, Galba nullo prohibente incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perducit, ibique hiemat. 227. *d.*

Toutes les troupes des Gaulois ayant été battues & dépouillées de leurs armes, Galba conduit sa légion saine & sauve, & sans aucun empêchement chez les Nantuates, de là chez les Allobroges, où il prend son quartier d'hyver. 227. d.

Bellum Cæsaris contra Venetos. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. *e.* 592. 593.

Guerre de César contre les Venetes. 227. 228. 229. 497. 498. 499. 534. 592. 593.

Unelli cum duce Viridovige, Eburovices & Lexovii à Titurio Sabino cæduntur. 230. *a. b.* 500. 593. *b.* 687. *e.*

Titurius Sabinus taille en piéces les Unelles avec Viridovix leur commandant, les Eburovices & les Lexoviens. 230. 500. 593. 687.

P. Crassus Aquitaniam subigit. 230. 231. 232. 500. *e.* 501. *a.* 534. *e.* 593. *b.*

P. Crassus soumet l'Aquitaine. 230. 231. 232. 500. 501. 534. 593.

Cæsar in Morinos & Menapios arma convertit: illi se in silvas & paludes recipiunt. Cæsar cùm nihil proficere possit, exercitum reducit. 232. *b. c.* 499. *d. e. Cæsar in Aulercis & Lexoviis exercitum in hibernis collocat.* 232. *c.*

César tourne ses armes contre les Morins & les Menapiens, qui se retirent dans des forêts & des marais. César voiant qu'il n'avançoit pas, ramene son armée. 232. 499. César la met en quartier d'hyver chez les Aulerques & les Lexoviens. 232. c.

Galliæ duæ uno imperio conjunctæ. 658. *a.*

Les deux Gaules sont mises sous un seul gouvernement. 658.

An. ab U. C. 698. ante Æram Chr. 55.

L'an 698. de Rome, 55. avant J. C.

Tenctheri & Usipetes ad Rhenum perveniunt. Menapii qui ad utramque ripam fluminis vicos habebant, Germanorum adventu perterriti, ex ædificiis quæ trans flumen habebant, demigrant, & cis Rhenum dispositis præsidiis Germanos transire prohibent. 233. *b.*

Les Tenctheres & les Usipetes viennent sur les bords du Rhein. Les Menapiens, qui avoient des villages des deux côtés du Rhein, prenant l'épouvante à l'arrivée des Germains, abandonnent les maisons qu'ils avoient au-delà du fleuve; & aiant posé des corps-de-garde en deça du fleuve, empêchent les Germains de passer. 233. b.

Germani reverti se in suas sedes simulant. Menapii sine metu in suos vicos remigrant. Germani rursus reversi inopinantes Menapios opprimunt. 233. *c.*

Les Germains font semblant de s'en retourner dans leur pays. Les Menapiens retournent sans crainte dans leurs villages. Les Germains revenant sur leurs pas, fondent sur les Menapiens qui ne s'y attendoient pas. 233. c.

Cæsar Tenctheros & Usipetes profligat, & Rhenum transire compellit. 233. 234. 235. 367. *a.* 407. *c. d.* 461. *d.* 501. *d. e.* 502. *a. b.*

César défait les Tenctheres & les Usipetes, & il les oblige à repasser le Rhein. 233. 234. 235. 367. 407. 461. 501. 502.

Cæsar pontem construit intra decem dies: pontis hujus fabrica. 235. *e.* 236. *a. Cæsar Rhenum transit.* 236. *b. c.* 367. *a.* 502. *c.* 535. *b.* 593. *b.*

César construit un pont dans dix jours. Fabrique de ce pont. 235. 236. César passe le Rhein. 236. 367. 502. 535. 593.

Cæsar ad Morinos venit: in Britanniam transit: Britannos fundit. 237. 238. 239. 502. *e.* 503. 535. *c.* 571. *b. In Britannia plurimam classis partem & magnum militum numerum amittit.* 593. *c.*

César vient chez les Morins, passe dans la Bretagne, défait les Bretons. 237. 238. 239. 502. 503. 535. 571. Il perd dans la Bretagne une bonne partie de sa flotte, & un grand nombre de soldats. 593. c.

César

César retourne dans la Gaule, & appaise les troubles qui s'étoient élevés pendant son absence. 504. Les Morins attaquent les soldats de César pendant qu'ils débarquoient, mais ils ont bien du monde de tués. Labienus est envoié contr'eux, & il les subjugue. 239. e.

Cæsar in Galliam revertitur, & quæ concitata se absente fuerant, sedat. 504. *a. b. Milites Cæsaris ex navibus expositos Morini aggrediuntur: sed complures ex eis occiduntur. In eos mittitur Labienus, à quo subiguntur.* 239. *e.*

Q. Titurius & L. Cotta, après avoir ravagé les terres des Menapiens, & brûlé leurs maisons, se retirent vers César, qui prend son quartier d'hyver chez les Belges. 240. a.

Q. Titurius & L. Cotta, Menapiorum agris vastatis, ædificiis incensis, ad Cæsarem se recipiunt, qui in Belgis hiberna constituit. 240. *a.*

L'an 699. de Rome 54. avant J. C.

An. ab U. C. 699. ante Æram Chr. 54.

C. Pomptinus triomphe des Gaulois Allobroges. 504. c.

C. Pomtinus de Gallis Allobrogibus triumphum ducit. 504. *c.*

César quittant son quartier d'hyver pour aller en Italie, fait construire & raccommoder les vaisseaux. Aiant tenu les assemblées de la Gaule citérieure, il part pour l'Illyrie. De là il revient dans la Gaule citerieure, & ensuite il va rejoindre son armée. 240. a. b.

Cæsar ab hibernis discedens in Italiam, naves ædificandas & reficiendas curat: ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum proficiscitur. Inde in citeriorem Galliam revertitur, atque inde ad exercitum proficiscitur. 240. *a. b.*

César ordonne à tous de se trouver au Port Itius, & il va chez les Trevirois. Dans cette cité Induciomarus & Cingetorix se disputoient la Principauté. Cingetorix, aiant sçû l'arrivée de César, vient le trouver: Induciomarus leve de la Cavalerie & de l'Infanterie; mais craignant d'être abandonné de ses gens, il envoie une ambassade à César. 240. c. d. e.

Cæsar omnes ad portum Itium convenire jubet: ipse in fines Trevirorum proficiscitur. In ea civitate duo de principatu contendebant, Induciomarus & Cingetorix. Cingetorix, cognito Cæsaris adventu, ad eum venit: Induciomarus equitatum peditatumque cogit, sed timens ne deseratur à suis, Legatos ad Cæsarem mittit. 240. *c. d. e.*

César commande à Induciomarus de le venir trouver avec deux cens ôtages, il le console; & après avoir assemblé tous les principaux des Trévirois, il les reconcilie avec Cingetorix. 241. a.

Cæsar Induciomarum ad se cum 200. *obsidibus venire jubet, eum consolatur: & principibus Trevirorum ad se convocatis, eos Cingetorigi conciliat.* 241. *a.*

César arrive au Port Itius. Il prend la résolution d'emmener avec lui Dumnorix Eduen, qu'il sçavoit avoir une passion extrême pour la souveraineté. Dumnorix quitte le pays avec la Cavalerie des Eduens. César met à ses trousses des Cavaliers qui le tuent. 241.

Cæsar ad portum Itium pervenit: Dumnorigem Æduum, quem cupidum imperii sciebat, secum adducere statuit. Is cum equitibus Æduorum domum discedit. Cæsar equites ad eum insequendum mittit, qui eum interficiunt. 241. *b. c. d.*

César, aiant laissé Labienus dans la Gaule, leve l'ancre & arrive dans la Bretagne. Il se bat contre les Bretons, & les défait. Les peuples de la Bretagne se soumettent à lui avec leur Roi Cassivellaunus. 241. 242. 243. 244.

Cæsar, relicto in Gallia Labieno, naves solvit, ad Britanniam accedit: pugnat cum Britannis quos superat. Britanniæ populi se dedunt & eorum rex Cassivellaunus. 241. *e.* 242. 243. 244.

César passe dans la Bretagne: aiant quitté cette Isle, il revient dans la Gaule. 504. Il passe une seconde fois dans la Bretagne, & revient avec un plus grand butin que la premiere fois. 535. c.

Cæsar in Britanniam trajicit: relicta Insula, in Galliam redit. 504. *d. e. Cæsar iterum in Britanniam contendit, & cum majore quàm priùs præda revehitur.* 535. *c.*

César de retour dans la Gaule, tient une assemblée des Gaulois à Samarobrive, * met son armée en quartier d'hyver, & distribue ses legions dans plusieurs cités. 244. e. 245. a.

Cæsar in Galliam reversus, concilio Gallorum Samarobrivæ peracto, exercitum in hibernis collocat, legionesque in plures civitates distribuit. 244. *e.* 245. *a.*

* Amiens.

Tasgetius Roi des Carnutes est tué. César commande à L. Plancus d'aller chez les Carnutes, & de lui amener les auteurs de la mort de Tasgetius. 245. b.

Tasgetius rex Carnutum interficitur. Cæsar in Carnutes L. Plancum proficisci jubet, & ad se mittere auctores necis Tasgetii. 245. *b.*

Les Gaulois se révoltent, aiant à leur tête Ambiorix Roi des Eburons. Les Romains sont taillés en piéces, Titurius & Cotta sont tués. 245. 246. 247. 367. 370. 407. 457. 505. 535. 571. 593. 668.

Galli rebellant, Ambiorige duce Eburonum rege. Romani cæduntur, Titurius & Cotta interficiuntur. 245. 246. 247. 367. *d.* 370. *e.* 407. *e.* 457. *e.* 505. 535. *a.* 571. *b.* 593. *c.* 668. *d. n.*

Ambiorix persuade aux Atuatiques & aux Nerviens d'attaquer le camp de Ciceron. César arrive: Les Nerviens l'attaquent, & sont repoussez avec grande perte. 247. 248. 249. 250. 408. 506. 507. 593. 687. 700.

Ambiorix Atuaticis & Nerviis persuadet ut castra Ciceronis oppugnent. Cæsar advenit: eum Nervii adoriuntur, & maxima suorum clade repelluntur. 247. 248. 249. 250. 408. *a. b. c.* 506. 507. 593. *d. e.* 687. *d.* 700. *d. e.*

Cæsar circum Samarobrivam hiemare constituit. Copiæ civitatum Armoricarum ad eum oppugnandum conveniunt; sed accepto nuntio de ejus victoria discedunt. 250. *c. d.*

César se résout à prendre son quartier d'hyver aux environs de Samarobrive. Les troupes des cités Armoriques s'assemblent pour lui livrer bataille: mais aiant appris la nouvelle de la victoire qu'il venoit de remporter, ils se retirent. 250.

Cæsar, piincipibus cujusque civitatis ad se vocatis, magnam partem Galliæ in officio tenet. Senones suum regem Cavarinum domo regnoque expellunt. 251. *a.*

César aiant assemblé les principaux de chaque cité, retient dans le devoir une grande partie de la Gaule. Les Senonois chassent leur Roi Cavarinus de son trône & de sa maison. 251. a.

Induciomarus Trevirorum princeps castra Labieni expugnat, vincitur & interficitur. 251. 507. 508. 535. *a.* 593. *e.* 594. *a.*

Induciomarus Prince des Trevirois attaque le camp de Labienus; il est vaincu & tué. 251. 507. 508. 535. 593. 594.

Hac re cognita, omnes Eburonum & Nerviorum copiæ discedunt. 251. *e.*

Après cette nouvelle toutes les troupes des Eburons & des Nerviens se retirent. 251. e.

Crassus in Galatia Dejotarum irridet, à quo & ipse irridetur, 401. *a.*

Crassus dans la Galatie raille Dejotarus, qui en fait autant à Crassus. 401. a.

An. ab U. C. 700. ante Æram Chr. 53.

L'an 700. *de Rome*, 53. *avant J. C.*

Induciomaro interfecto, ad ejus propinquos imperium defertur à Trevi is, qui Germanos sollicitant, Ambiorigem sibi fœdere adjungunt. Undiqve bellum paratur. Cæsar in Nerviorum fines contendit, quos in deditionem venire cogit. 252. *b. c. Cæsar Nerviorum fines diripit, prædam militibus permittit.* 594. *a.*

Induciomarus aiant été tué, les Trevirois déferent le commandement à ses plus proches: ils sollicitent les Germains, & s'allient avec Ambiorix. On fait des préparatifs de guerre de tous côtés. César va sur les terres des Nerviens, qu'il oblige de se rendre. 252. Il fait le dégât sur leurs terres, & abandonne le butin aux soldats. 594. a.

Cæsar concilium indicit: omnes conveniunt præter Senones, Carnutes & Treviros. Cæsar concilium Lutetiam transfert, & in Senones pervenit. Senones Legatum mittunt ad Cæsarem: petentibus Æduis veniam impetrant. Carnutibus venia datur, deprecatoribus Remis. Cæsar peragit concilium, equitesque imperat civitatibus. 252. *c. d.*

César indique une assemblée. Tous s'y rendent à l'exception des Sénonois, des Carnutes & des Trévirois. César transfere l'assemblée à Paris, & marche contre les Sénonois, qui lui envoient une ambassade. Ils obtiennent grace à la priere des Eduens. César pardonne aussi aux Carnutes à la sollicitation des Rémois. Il tient son assemblée, & commande aux cités de lui fournir des Cavaliers. 252.

Cæsar in bellum Trevirorum & Ambiorigis totus insistit: totius exercitûs impedimenta ad Labienum in Treviros mittit: ipse in Menapios proficiscitur. 252. *d. e. Menapii Legatos mittunt pacis petendæ causa.* 252. *e. Cæsar Menapios tribus agminibus invadit, residuos supplices in deditionem recipit.* 594. *a.*

César s'applique tout entier à faire la guerre aux Trevirois & à Ambiorix: il envoie les bagages de toute l'armée à Labienus qu'il avoit envoié contre les Trévirois: pour lui il va droit aux Menapiens, qui lui demandent la paix. 252. César attaque les Menapiens avec trois armées, il reçoit à composition ceux qui restoient après la défaite. 594. a.

Cæsar in Treviros proficiscitur, Comio Atrebate in Menapiis relicto. 253. *a. Treviri Labienum adorti fugantur.* 253. *b. c. Ambiorix Treviros sibi adsciscit, & Germanos accersit. Labienus fines Trevirorum ingreditur: convocato concilio, habitaque oratione castra movet. Romanos insequuntur Treviri: in eos conversus Labienus, totum agmen dat in fugam, multosque ex iis interficit.* 508. *b. c. d. Labienus omnes Trevirorum copias interficit, eorumque urbem capit.* 594. *b. Labienus Gallos cædit.* 687. *a.*

César, aiant laissé Comius Atrebat chez les Menapiens, part contre les Trévirois. 253. a. Les Trevirois attaquent Labienus, & sont mis en fuite. 253. Ambiorix s'allie aux Trevirois, & fait venir les Germains. Labienus entre sur les terres des Trévirois: il décampe après avoir convoqué une assemblée & harangué ses soldats. Les Trévirois poursuivent les Romains: Labienus fait volte face, les met tous en fuite, & en tue plusieurs. 508. Labienus passe au fil de l'épée toutes les troupes des Trevirois, & prend leur ville. 594. b. Il défait les Gaulois. 687. a.

Germani, qui auxilio veniebant, domum se conferunt. Propinqui Induciomari ex civitate excedunt. Cingetorigi principatus atque imperium traditur. 253. *b. c. d.*

Les Germains, qui venoient au secours, s'en retournent chez eux. Les parens d'Induciomarus quittent le pays. On défere le commandement à Cingétorix. 253.

Cæsar, Treviris in Gallia victis, in Germaniam transit, in Galliam revertitur: Eburones & alias civitates vincit, Ambiorigem in fuga persequitur. 367. *b.*

César après avoir vaincu les Trevirois dans la Gaule, passe dans la Germanie: il revient dans la Gaule, défait les Eburons & les autres cités, & poursuit Ambiorix dans sa fuite. 367. b.

Cæsar Ambiorigem frustra insequitur; in Germanos, qui Treviris suppetias tulerant,

César poursuit envain Ambiorix; il tourne ses armes contre les Germains qui étoient venus

pour secourir les Trevirois. 508. e. mais par la crainte des Suéves il revient sur ses pas : il ravage la patrie d'Ambiorix. 509. a. Ambiorix & les Eburons se réfugient dans la forêt des Ardennes. César invite tous les Gaulois à aller chercher du butin dans la forêt des Ardennes. 594. b.

arma convertit. 508. e. sed metu Suevorum pedem refert : Ambiorigis patriam depopulatur. 509. a. Ambiorix & Eburones in Arduennam silvam refugiunt. Cæsar omnes Gallos invitat ut in Arduenna silva prædas quærant. 594. b.

César passe le Rhein. Les Ubiens députent vers lui pour se purger : on reçoit leur excuse. 253. e. Les Sueves aiant appris l'arrivée de César, se retirent vers leurs frontieres. 254. a. César craignant la disette de blé, ne poursuit pas les Sueves : il rompt le bout du pont, & y met à l'extrêmité un corps-de-garde. Il envoie par avance L. Minutius Basilius contre Ambiorix : il suit par derriere. Ambiorix s'enfuit. 257.

Cæsar Rhenum transit. Ubii Legatos mittunt sui purgandi causa : eorum satisfactio accipitur. 253. e. Suevi, audito Cæsaris adventu, sese ad extremos fines recipiunt. 254. a. Cæsar veritus inopiam frumenti, Suevos non insequitur : ultimam partem pontis exscindit ; in extremo ponte præsidium ponit. L. Minutium Basilium præmittit contra Ambiorigem ; ipse subsequitur. Fugit Ambiorix. 257. c. d. e.

Les Condruses & les Segnes envoient demander la paix à César. César ordonne à Labienus de partir pour les frontieres des Menapiens : il envoie C. Trebonius dans la partie qui touche aux Atuatiques : pour lui il prend la résolution d'aller vers l'Escaut & les extrêmités des Ardennes, où Ambiorix étoit allé. 258. a. b.

Condrusi & Segni Legatos ad Cæsarem mittunt de pace. Cæsar Labienum in partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet ; C. Trebonium mittit ad eam partem quæ Atuaticis adjacet : ipse ad flumen Scaldim, & ad extremas Arduennæ partes ire constituit, quò Ambiorix erat profectus. 258. a. b.

Les Sicambres non-seulement pillent les terres des Eburons, ils en veulent même aux Romains, & attaquent leur camp. De là ils s'en retournent chez eux. 509. Les Sicambres passent le Rhein, ravagent d'abord les Eburons. 258. Ils tâchent de forcer le camp de Ciceron. 259. Désesperant d'en venir à bout, ils se retirent au de-là du Rhein. 260.

Sigambri non tantùm ex Eburonibus prædas agunt, sed ipsos Romanos petunt, eorumque castra aggrediuntur : inde domum redeunt. 509. b. Sigambri Rhenum transeunt, primosque Eburonum fines adeunt. 258. e. Ciceronis castra perrumpere conantur. 259. Desperata castrorum expugnatione, trans Rhenum sese recipiunt. 260. a. b.

César part pour incommoder les ennemis : aiant ravagé leur pays, il ramene son armée à Durocortorum * ville des Rémois : & aiant indiqué une assemblée en ce lieu, il punit Accon. 260. Il met les légions en quartier d'hyver, & part pour l'Italie. 260. e. 509. c.

Cæsar ad vexandos hostes proficiscitur : vastatis regionibus, exercitum Durocortorum Remorum reducit : concilioque Galliæ in * Reims.
eum locum indicto, de Accone supplicium sumit. 260. c. d. Legiones in hibernis collocat, ipse in Italiam proficiscitur. 260. e. 509. c.

Publius fils de Crassus mene mille Gaulois contre les Parthes : il fait de très-belles actions par leur moien : ils sont cependant vaincus. 401.

Publius Crassi filius mille Gallos ducit in Parthos : horum virtute edit facta insignia : vincuntur tamen. 401.

L'an 701. de Rome, 52. avant J. C.

An. ab U. C. 701. ante Æram Chr. 52.

Presque tous les Gaulois se révoltent, aiant à leur tête Vercingétorix Auvergnat. Avaric * ville des Berruyers, & Gergovie ville des Auvergnats sont assiégées. César défait les Gaulois près d'Alise, & reçoit à composition toutes les cités des Gaules, qui avoient pris les armes. 367. c.

Galli propè universi, Vercingetorige Arverno duce, deficiunt. Obsidentur Avaricum * Bourges.
Biturigum & Gergovia Arvernorum. Cæsar Gallos ad Alesiam vincit, omnesque Galliæ civitates, quæ in armis erant, in deditionem accipit. 367. c.

Les Auvergnats & les Carnutes se révoltent, & déferent à Vercingétorix le souverain pouvoir. 408. e. Les Eduens quittent le parti de César pour se joindre aux Carnutes : ils fondent sur César, qui les met en déroute & en fuite. Ceux qui s'étoient enfuis de l'armée, se réfugient à Alise. 409. On prend cette ville, & Vecingétorix est mis en prison. 410.

Rebellant Arverni & Carnutes, qui omne imperium deferunt ad Vercingetorigem. 408. e. Ædui à Cæsare deficiunt, qui se Carnutibus sociantes, irruunt in Cæsarem : funduntur fuganturque à Cæsare. Qui ex acie refugerant, recipiunt se Alesiam. 409. Hoc oppidum capitur. Vercingetorix carceri traditur. 410.

Les Auvergnats, les Berruyers, les Carnutes & les Séquanois se révoltent, aiant Vercingétorix pour chef. César, qui étoit pour lors absent, revient dans la Gaule, attaque Avaric, brûle entierement Alise, & contraint Gergovie à se rendre. Vercingétorix vient en suppliant trouver César, & se jette lui & ses armes à ses pieds. 535.

Arverni, Bituriges, Carnutes simul & Sequani rebellant, Vercingetorige duce. Cæsar, qui tunc aberat, in Galliam revertitur, Avaricum expugnat, Alesiam flammis adæquat, Gergoviam in deditionem redigit. Vercingetorix supplex ad Cæsarem venit, & ante Cæsaris pedes se suaque arma projicit. 535. c. d. e.

Cæsare in Italiam reverso, Gallia in arma conjurat, simulque multi populi coëunt: dux eorum Vercingetorix. Cæsar Genabum obsidet, quod tandem capit & delet. Arverni, sollicitatis Æduis, multis prœliis adversùs Cæsarem bellant: in Gergoviam castellum se recipiunt: unde eruptione facta, Cæsaris exercitum fundunt & fugant. Vercingetorix omnes Gallos ad bellum hortatur. Galli vincuntur; Vercingetorigem Cæsari tradunt. 594. d. e.

César étant retourné en Italie, la Gaule prend les armes, plusieurs peuples se joignent ensemble sous la conduite de Vercingétorix. César assiége Genabum, * qu'il prend & détruit. Les Auvergnats, après avoir sollicité les Eduens à la révolte, livrent plusieurs combats à César, & se retirent dans le château de Gergovie, d'où faisant une sortie, ils mettent en desordre & en fuite l'armée de César. Vercingétorix exhorte à la guerre tous les Gaulois. Les Gaulois sont vaincus, & livrent Vercingétorix à César. 594.

* Gien ou Orleans.

Principes Galliæ, indictis conciliis, queruntur de Acconis morte, præmiis deposcunt qui belli initium faciant. Carnutes profitentur se bellum facturos; Genabum dato signo concurrunt, Fusium Cottam equitem Romanum interficiunt. 261. a. b.

Les principaux de la Gaule, aiant indiqué des assemblées, se plaignent de la mort d'Accon, promettent des récompenses à ceux qui se déclareront les premiers. Les Carnutes se chargent de la guerre: aiant donné le signal, ils fondent sur Genabum, tuent Fusius Cotta Chevalier Romain. 261. a. b.

Vercingetorix quosdam ad rebellionem incendit: expellitur ex oppido Gergovia: adversarios suos vicissim expellit: rex ab suis appellatur: multos Galliæ populos sibi adjungit: ad eum defertur imperium. 261. c. d.

Vercingétorix pousse quelques-uns à la révolte: il est chassé de Gergovie; il en chasse à son tour ceux qui lui étoient opposés: ses gens le proclament Roi: il s'attire plusieurs peuples de la Gaule, & on lui donne le commandement. 261. c. d.

Vercingetorix Lucterium in Ruthenos mittit: ipse in Bituriges proficiscitur. Bituriges ab Æduis subsidium petunt. Ædui pedites & equites subsidio Biturigibus mittunt, qui Ligerim transire non ausi revertuntur, Bituriges se cum Arvernis conjungunt. 261. e. 262. a.

Vercingétorix envoie Lucterius contre les Ruthénois, * & part lui-même contre les Berruyers, qui demandent du secours aux Eduens. Les Eduens leur envoient un secours d'Infanterie & de Cavalerie, qui n'osant passer la Loire s'en revient. Les Berruyers se joignent aux Auvergnats. 261. e. 262. a.

* Ceux de Rouergue.

Novi motus oriuntur in Galliâ. Arverni rebellant, intrant in Biturigum fines. Cæsar in Galliam revertitur, in Arvernorum regionem proficiscitur; atque sic Arvernos in patriam retrahit. 509. d.

Il s'éleve de nouveaux troubles dans la Gaule. Les Auvergnats se révoltent, & entrent sur les terres des Berruyers. César retourne dans la Gaule, part pour l'Auvergne; & par ce moien fait revenir les Auvergnats dans leur pays. 509. d.

His rebus Cæsari nunciatis in Italia, in Transalpinam Galliam proficiscitur. Lucterius Ruthenos Arvernis conciliat, à Nitiobrigibus & Gabalis obsides accipit, Narbonem versus eruptionem facere contendit. Cæsar Narbonem venit, timentes confirmat. In Helvios proficiscitur, viis patefactis per Cebennam in fines Arvernorum pervenit. Arverni inopinantes opprimuntur. Vercingetorix Arvernorum precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus. 262. b. c.

César aiant appris en Italie ce qui se passoit dans la Gaule, il revient dans la Gaule Transalpine. Lucterius réconcilie les Ruthénois avec les Auvergnats, reçoit des ôtages des Nitiobriges & des Gabalois *, & tente une irruption du côté de Narbonne. César vient à Narbonne, rassure ceux qui étoient épouvantés, va chez les Helviens *, & s'étant ouvert un chemin par les Cévennes, arrive dans l'Auvergne. Les Auvergnats sont pris à l'imprevîste. Vercingétorix fléchi par les prieres des Auvergnats, leve le camp qu'il avoit chez les Berruyers pour aller vers l'Auvergne. 262. b. c.

* Ceux du Givaudan.

* Ceux du Vivarais.

Cæsar ab exercitu discedit: copiis Brutum præficit: ipse Viennam pervenit: inde per fines Æduorum in Lingones contendit. Vercingetorix in Bituriges exercitum reducit, & inde profectus, Gergoviam Boiorum oppidum oppugnare instituit. 262. d.

César quitte l'armée, met Brutus à la tête des troupes, & s'en va à Vienne: de là passant sur les terres des Eduens, il marche vers les Langrois. Vercingétorix ramene son armée chez les Berruyers: il part de là, & forme le dessein d'attaquer Gergovie ville des Boiens. 262. d.

Cæsar præmittit ad Boios qui de suo adventu doceant: pòst ad Boios proficiscitur. Vellaunodunum Senonum oppidum oppugnat: ex oppido mittuntur Legati de deditione. Cæsar Genabum Carnutum oppidum diripit atque incendit: exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit. 263. a. b. c.

César envoie vers les Boiens, pour les avertir de son arrivée, après il va chez eux. Il attaque Vellaunodunum ville des Sénonois: la ville demande à parlementer. César pille & brûle Genabum ville des Carnutes: il fait passer la Loire à son armée, & arrive sur les terres des Berruyers. 263.

Vercingetorix, cognito Cæsaris adventu, ab

Vercingétorix, aiant appris l'arrivée de César,

leve le siége de Gergovie, & va au devant de César. César se resout à assiéger Noviodunum*, ville des Berruyers: les habitans envoient demander la paix: tandis qu'ils exécutent ce qui leur avoit été commandé, ils apperçoivent de loin la Cavalerie de Vercingétorix, & ils prenent les armes. Il se donne un combat de Cavalerie: les Berruyers sont battus, & se rendent à César. 263. c. d.

oppugnatione Gergoviæ desistit, atque obviam Cæsari proficiscitur. Cæsar Noviodunum Biturigum oppidum oppugnare instituit. Legati veniunt ex oppido pacem petituri. Dum imperata faciunt, procul visitur equitatus Vercingetorigis. Oppidani arma capiunt : prælium equestre committitur. Bituriges profligantur ; tandem se Cæsari dedunt. 263. *c. d.*

* Noyan.

César marche vers Avaric. Vercingétorix tient conseil. On brûle dans un jour plus de vingt villes des Berruyers: on fait de même dans les autres cités. Les Berruyers demandent en grace qu'Avaric ne soit pas brûlé. César attaque Avaric; il arrive le lendemain au camp des ennemis. 264.

Cæsar ad Avaricum proficiscitur. Vercingetorix suos ad concilium convocat. Uno die ampliùs 20. *urbes Biturigum incenduntur : idem fit in reliquis civitatibus. Rogant Bituriges ne Avaricum incendatur. Cæsar Avaricum oppugnat : postero die ad castra hostium pervenit.* 264.

Les Romains indignés de ce que les ennemis osent soutenir leur présence, demandent qu'on les mene au combat. Vercingétorix accusé de trahison par les siens, se purge. 265.

Indignantur Romani quòd hostes conspectum suum ferant, prælium exposcunt. Vercingetorix à suis proditionis insimulatus, se purgat. 265.

On presse vivement le siége d'Avaric. Les Gaulois prenent la résolution de s'enfuir de la ville; les femmes les en empêchent. 266. Les Romains tout d'un coup accourent de toutes parts, remplissent au plus vîte la muraille, pillent Avaric sans épargner personne. 267. 510.

Avaricum fortiter oppugnatur. Galli ex oppido profugere consilium capiunt, à mulieribus impediuntur. 266. *Romani subitò ex omnibus partibus evolant, murum celeriter complent; Avaricum diripiunt, nulli parcunt.* 267. *a. b.* 510. *a. b.*

Vercingétorix console ses gens, fortifie son camp, se donne des mouvemens pour s'attirer les autres cités. Theutomatus roi des Nitiobriges vient à lui avec un grand nombre de Cavaliers. 267. c. d.

Vercingetorix suos consolatur, castra munit, laborat ut reliquas civitates sibi adjungat. Theutomatus rex Nitiobrigum cum magno equitum numero ad eum pervenit. 267. *c. d.*

César s'arrête à Avaric: les principaux des Eduens viennent le prier de secourir leur cité, où il y avoit dispute au sujet de la Magistrature. 267. e. César marche vers les Eduens, oblige Cotus d'abdiquer la Magistrature, & la fait prendre à Convictolane. Il envoie Labienus vers les Sénonois & les Parisiens, & marche vers Gergovie ville des Auvergnats. 268. a. b.

Cæsar Avarici commoratur : ad eum veniunt Æduorum principes oratum ut suæ civitati subveniat, ubi erat de Magistratu contentio. 267. *e. Cæsar in Æduos proficiscitur, Cotum Magistratum deponere cogit, Convictolanem potestatem jubet obtinere. Labienum in Senones Parisiosque mittit : ipse in Arvernos ad oppidum Gergoviam contendit.* 268. *a. b.*

Vercingétorix après avoir rompu les ponts de l'Allier, marche de l'autre côté du fleuve. César campe dans un lieu couvert de bois; il vient de là à Gergovie. 268. c. d. 701. b. c.

Vercingetorix, omnibus interruptis Elaveris pontibus, ab altera fluminis parte iter facit. Cæsar castra ponit loco silvestri; ex eo loco Gergoviam pervenit. 268. *c. d.* 701. *b. c.*

Convictolane Eduen est sollicité par les Auvergnats. Litavicus pousse à la révolte dix mille Eduens qu'on envoioit à César. Les soldats des Eduens, aiant reconnu la fourberie de Litavicus, se rendent à César. Litavicus s'enfuit à Gergovie. 269.

Convictolanis Æduus ab Arvernis sollicitatur. Litavicus Æduorum decem millia, quæ Cæsari ad bellum mittebantur, ad rebellandum impellit. Milites Æduorum, Litavici fraude perspecta, Cæsari se dedunt. Litavicus Gergoviam profugit. 269.

César leve le camp qu'il avoit auprès de Gergovie : il apprend à moitié chemin que les Auvergnats attaquoient le camp de Fabius avec toutes leurs troupes: il arrive au camp avec ses soldats qui avoient bien de l'ardeur. 270. a.

Cæsar ad Gergoviam castra movet : medio itinere audit Fabii castra summis copiis ab Arvenis oppugnari : summo militum studio ad castra pervenit. 270. *a.*

Les Eduens, aiant appris les premieres nouvelles par Litavicus, pillent les biens des citoiens Romains, & les passent tous au fil de l'épée. Aiant appris que tous les soldats des Eduens étoient en la puissance de César, ils envoient lui faire excuse. 270. a. b. 511.

Ædui, primis nunciis à Litavico acceptis, bona civium Romanorum diripiunt, cædes faciunt. Nuncio allato omnes Æduorum milites in potestate Cæsaris teneri, Legatos mittunt ad Cæsarem sui purgandi causa. 270. *a. b.* 511. *c. d. e.*

César songe à lever le siége de Gergovie. Les Legions des Romains s'approchent des murailles & des portes de la ville. Il y eut un combat sanglant ; les Romains sont repoussés. 270. 271. 370. 510. 511. 804.

Cæsar à Gergovia discedere cogitat. Romanorum legiones muro oppidi portisque appropinquant. Fit atrox prælium ; repelluntur Romani. 270. *c. d. e.* 271. 370. *e.* 510. *c. d. e.* 511. *a. b.* 804. *d.*

Cæsar in Æduos castra movet : Æduorum milites, qui secum militabant, domum remittit : redeuntes Noviodunum Æduorum oppidum diripiunt & incendunt. 272. a. b. c. 512. a. b.

César décampe pour marcher vers les Eduens : il renvoie dans leurs maisons les soldats des Eduens qui servoient sous lui : en s'en retournant, ils pillent & brûlent Noviodunum ville des Eduens. 272. 512.

Cæsar magnis itineribus ad Ligerim pervenit, transductoque exercitu, iter in Senones facere instituit. Labienus Lutetiam proficiscitur. Magnæ ex civitatibus finitimis copiæ conveniunt : imperii summa transditur Camulogeno, qui Romanos transitu prohibent. 273. a. b.

César arrive à grandes journées sur le bord de la Loire ; & aiant fait passer ce fleuve à son armée, il prend la résolution de marcher vers les Sénonois. Labienus part pour Paris. On assemble un grand nombre de troupes des cités voisines, & l'on en donne le commandement à Camulogene, qui empêche les Romains de passer. 273. a. b.

Labienus Melodunum pervenit : oppido sine contentione potitur. Refecto ponte ad Lutetiam iter facit. Hostes Lutetiam incendi, pontesque ejus oppidi rescindi jubent : ipsi in ripis Sequanæ contra Labieni castra considunt. 273. b. c. 512. c.

Labienus vient à Melun, dont il s'empare sans résistance. Aiant refait le pont, il se met en chemin pour aller à Paris. Les ennemis ordonnent de brûler Paris, & de rompre les ponts de cette ville ; & ils se postent sur les bords de la Seine, vis-à-vis le camp de Labienus. 273. b. c. 512. c.

* Beauvoisiens.
* Sens.

Bellovaci apertè bellum parant. Labienus de exercitu Agendicum incolumi reducendo cogitat : stratagemate utitur. 273. c. d. e. Hostes vincuntur, Camulogenus interficitur. Labienus Agendicum revertitur, inde ad Cæsarem pervenit. 274. a. b.

Les Bellovaques * sont ouvertement les préparatifs de la guerre. Labienus pense à ramener son armée saine & sauve à Agendic *, il se sert d'un stratagême. 273. c. d. e. Les ennemis sont battus, Camulogene est tué. Labienus revient à Agendic, de-là il vient trouver César. 274. a. b.

* Autun.

Defectione Æduorum cognita, bellum augetur : legationes in omnes partes circummittuntur. Concilium Bibracte indicitur : imperium Vercingetorigi defertur. Ab hoc concilio Remi, Lingones & Treviri abfuerunt. Ædui dolent se dejectos principatu. 274. c.

La révolte des Eduens étant publique, la guerre augmente : on envoie des Députés de tous côtés : on indique une assemblée à Bibracte * : on défére le commandement à Vercingétorix. Les Rémois, les Langrois & les Trevirois ne se trouverent pas à cette assemblée. Les Eduens se plaignent de ce qu'ils étoient déchus du premier rang. 274. c.

Vercingetorix civitatibus obsides imperat, cætera disponit. 274. d. e. Cæsar à Germania equites accersit. Copiæ ex Arvernis, & equites, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. Vercingetorix non procul à Romanis castra locat, convocatosque ad concilium Præfectos equitum, ad benè rem gerendam hortatur. 275. a. b.

Vercingétorix commande aux cités de donner des ôtages, & régle le reste. 274. d. e. César fait venir de la cavalerie de la Germanie. Les troupes qui venoient de l'Auvergne, & les cavaliers que toute la Gaule étoit obligée de fournir, s'assemblent. Vercingétorix se campe tout près des Romains, & aiant assemblé les Généraux de sa cavalerie, il les exhorte à bien faire. 275. a. b.

Fit atrox prælium. Fugato Gallorum equitatu, Vercingetorix copias suas reducit, protinusque Alesiam iter facit. Cæsar ad Alesiam castra facit, eamque circumvallat. 275. c. d. 512. d. e. Fit equestre prælium : summa vi ab utrisque contenditur. 275. e. Gallorum fit magna cædes. Galli in oppidum irrumpunt. 276. a. 702. a. b.

Il se donne un combat sanglant. La cavalerie des Gaulois prend la fuite, Vercingétorix rallie ses troupes, & prend sur le champ la route d'Alise. César campe auprès d'Alise, dont il fait la circonvallation. 275. c. d. 512. d. e. La cavalerie se bat avec une valeur extrême de part & d'autre. 275. e. Il se fait un grand carnage des Gaulois : le reste entre en foule dans la ville. 276. a. 702. a. b.

Vercingetorix omnem equitatum noctu dimittit : discedentibus mandat, ut suam quisque civitatem adeant, omnesque qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. Copias omnes in oppidum recipit. 276. a. b. Cæsar munitiones instituit. 276. c. d. e.

Vercingétorix renvoie pendant la nuit toute la cavalerie. Il leur ordonne de s'en retourner dans leurs cités, & de contraindre à la guerre tous ceux qui étoient en état de porter les armes. Il retire toutes ses troupes dans la ville. 276. a. b. César se retranche. 276. c. d. e.

Galli, concilio principum indicto, certum numerum militum cuique civitati imperant : Bellovaci suum numerum conferre nolunt. Rogati tamen à Comio, duo millia mittunt. 277. a. b.

Les Gaulois, aiant indiqué une assemblée de Notables, commandent à chaque cité de fournir un nombre de soldats. Les Bellovaques ne veulent pas fournir leur contingent : ils envoient cependant deux mille hommes à la priere de Comius. 277. a. b.

Galli omnes animo & opibus in id bellum

Tous les Gaulois se portent avec ardeur à cette

guerre, y emploient leurs richesses, levent huit mille cavaliers, 240. mille fantassins, dont ils donnent le commandement à Comius, à Virdumarus, à Eporedorix & à Vergasillaunus. Ils partent tous avec joie pour Alise, 277. c.

incumbunt, coactis equitum octo millibus, peditum 240. Comio, Virdumaro, Eporedorigi & Vergasillauno summa imperii transfditur. Omnes alacres ad Alesiam proficiscuntur. 277. c.

Siége d'Alise, & ce qui s'est passé à ce siége. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Alise assiégée par César, est réduite sous la puissance des Romains. 302. b. Il se fait des prodiges de valeur au siége d'Alise. 369. e.

Alesiæ obsidio, & ea quæ circa Alesiam gesta sunt. 277. 278. 279. 280. 513. 514. Alesia expugnata à Cæsare, in Romanorum potestatem venit. 302. b. Circa Alesiam res mirandæ gestæ. 369. e.

Vercingétorix se rend : l'on reserve les Eduens & les Auvergnats, on fait passer sous le joug les autres prisonniers. César marche vers les Eduens, envoie les Legions en quartier d'hiver, & prend la résolution de passer l'hiver à Bibracte *. 280. c. d.

Vercingetorix deditur : reservantur Ædui & Arverni ; reliqui captivi sub jugum mittuntur. Cæsar in Æduos proficiscitur, Legiones in hiberna mittit : ipse Bibracte hiemare constituit. 280. c. d.

* Autun.

Milon est exilé à Marseille. 515. a.

Milo exsulat Massiliæ. 515. a.

L'an 702. de Rome, 51. avant J. C.

An. ab U. C. 702. ante Æram Chr. 51.

Plusieurs cités de la Gaule forment le dessein de recommencer la guerre. César établit M. Antoine commandant des troupes au quartier d'hiver, part de la ville de Bibracte, & fait passer son armée sur les terres des Berruyers. Aiant fait prisonniers plusieurs milliers d'hommes, les Berruyers épouvantés donnent des ôtages, & se rendent à lui. 281.

Complures Galliæ civitates renovant belli consilia. Cæsar M. Antonium præficit hibernis : ipse ab oppido Bibracte proficiscitur, exercitum in Biturigum agros inducit. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, datis obsidibus, se dedunt. 281. b. c. d.

César, aiant renvoié les Legions en quartier d'hiver, se retire à Bibracte. Les Berruyers lui envoient demander du secours contre les Carnutes qui leur avoient déclaré la guerre. César va à la poursuite des Carnutes, qui se retirent à la débandade. 281. e. César se campe à Genabum, envoie de la cavalerie & de l'infanterie contre les Carnutes, qui étant mis en déroute, & aiant perdu grand nombre des leurs, se répandent dans les cités voisines. 282. a.

Cæsar, Legionibus in hiberna remissis, se recipit Bibracte : Bituriges ad eum Legatos mittunt auxilium petitum contra Carnutes qui sibi bellum intulerant. Cæsar ad persequendos Carnutes proficiscitur : qui dispersi profugiunt. 281. e. Cæsar in oppido Genabo castra ponit : equites & pedites contra Carnutes mittit. Carnutes dispersi, amissa magna parte suorum, in finitimas civitates dissipantur. 282. a.

Guerre de César contre les Bellovaques. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Le bruit se répand que César étoit investi par toute l'armée des ennemis dans le pays des Bellovaques. 660. c.

Bellum Cæsaris contra Bellovacos. 282. 283. 284. 285. 367. c. 514. 594. e. 595. a. Rumores feruntur Cæsarem apud Bellovacos circumsideri, interclusum ab reliquo exercitu. 660. c.

César après avoir vaincu des nations très-belliqueuses, envoie son armée en différens endroits. 285. e. Il envoie la treiziéme Légion dans la Gaule *Togata*, part pour aller ravager le pays d'Ambiorix, & y aiant fait le dégât, il envoie Labienus contre les Trévirois. 286.

Cæsar, bellicosissimis gentibus devictis, exercitum plures in partes dimittit. 285. e. Legionem decimam tertiam in Togatam Galliam mittit : ipse ad devastandos Ambiorigis fines proficiscitur : quibus vastatis, Labienum in Treviros mittit. 286. a. b.

César ravage les terres d'Ambiorix. Caninius se trouve en grand danger chez les Pictons *. Fabius marche contre eux. Fabius & Caninius se joignent ensemble, & passent au fil de l'épée un grand nombre de Gaulois. Fabius marche vers les Carnutes. 595. a. b.

Cæsar Ambiorigis fines vastat. Caninius apud Pictones ad extremum discrimen adducitur. Fabius in Pictonas proficiscitur. Fabio & Caninio simul junctis, innumeræ Gallorum copiæ trucidantur. Fabius in Carnutes contendit. 595. a. b.

* Les Poitevins.

Dumnacus Général des Angevins attaque Limon * ville des Pictons. Caninius marche vers cette ville, & campe dans un lieu fortifié. Dumnacus attaque le camp de Caninius, mais sans effet : il retourne au siége de Limon. 286. b.

Limonum Pictonum oppidum oppugnat Dumnacus dux Andium. Caninius ad id oppidum contendit, castra munito loco ponit. Dumnacus castra Caninii oppugnat, sed frustrà : rursùs ad obsidendum Limonum redit. 286. b.

* Poitiers.

C. Fabius part pour aller secourir Duracius assiégé dans Limon. Dumnacus se retire avec ses troupes à l'arrivée de Fabius. Fabius se jette sur l'armée de Dumnacus, & emporte un grand butin. 286. c. d.

C. Fabius proficiscitur ad auxilium ferendum Duracio, qui in oppido Limono obsidebatur. Dumnacus, adventu Fabii cognito, cum copiis recedit. Fabius Dumnaci agmen invadit, & multa præda potitur. 286. c. d.

Fabius Q. Atium Varum contra Dumnacum mittit. Fit acre prælium : hostes fugæ se mandant : 12. millibus interfectis, capitur multitudo impedimentorum. 286. d. e.

Fabius envoie Q. Atius Varus contre Dumnacus. Il se donne un terrible combat, les ennemis prenent la fuite, ils perdent douze mille hommes, & presque tous les bagages. 286. d. e.

Ex fuga collectis quinque hominum millibus, Drapes provinciam Narbonensem petit, cum eo consilium capit Lucterius Cadurcus. (* du Quercy.) *Eos persequitur Caninius.* 287. b.

Drapés aiant ramassé cinq mille hommes des fuiards, va dans la province Narbonnoise, & s'abouche avec Lucterius Cadurque *. Caninius les poursuit. 287. b.

Carnutes, datis obsidibus, veniunt ad deditionem : reliquæ civitates Armoricæ Carnutum exemplum sequuntur. Dumnacus solus extremas Galliæ regiones petere coactus est. 287. b.

Les Carnutes donnent des ôtages, & se rendent : les autres cités Armoriques suivent l'exemple des Carnutes. Dumnacus est contraint de s'enfuir seul à l'extrêmité de la Gaule. 287. b.

Drapes & Lucterius Uxellodunum occupant : quos Caninius in campum evocatos maximo prælio superat, altero interfecto, altero in fugam verso. 595. c.

Drapés & Luctérius s'emparent d'Uxellodunum : Caninius les aiant attirés en plaine campagne, les défait entierement ; l'un y est tué, l'autre prend la fuite. 595. c.

Drapes & Lucterius in agris Cadurcorum consistunt. Lucterius oppidum Uxellodunum occupat. Caninius hoc oppidum circumvallat : oppidani magnum frumenti numerum comparant. Lucterius frumentum in oppidum importare dum nititur, opprimitur, & aufugere cogitur. 287. c. d. e.

Drapés & Luctérius s'arrêtent dans le Quercy. Luctérius s'empare de la ville d'Uxellodunum. Caninius environne cette ville : les habitans font une grande provision de blé. Tandis que Luctérius tâche de faire porter le blé dans la ville, il est surpris & obligé de s'enfuir. 287.

Caninius castra Drapetis oppugnat, iisque potitur. Drapes ipse capitur. Caninius oppidanos obsidet : eò venit cum suis copiis C. Fabius. 288. a. b.

Caninius insulte le camp de Drapés, & s'en empare. Drapés est pris lui-même. Caninius assiége les habitans : C. Fabius arrive avec ses troupes. 288. a. b.

Cæsar in Carnutes venit, Guturvatum principem rebellionis ad supplicium deposcit. Traditur Guturvatus, & securi percutitur. 288. c.

César vient chez les Carnutes, il demande Guturvatus chef de la rébellion pour le punir. On lui livre Guturvatus, & il lui fait trancher la tête. 288. c.

Cæsar Uxellodunum oppugnat. Oppidani deditionem sui faciunt. Cæsar omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit. 289. a. b. c. 595. d. *Drapes interiit : Lucterius vinctus ad Cæsarem ducitur.* 289. c. d. *Cæsar Uxellodunum ad aquæ inopiam redigit.* 687 b.

César assiége Uxellodunum : les habitans se rendent. César fait couper les mains à tous ceux qui avoient porté les armes. 289. 595. Drapés meurt : on lie Luctérius, & on le mene à César. 289. c. d. César coupe l'eau à Uxellodunum. 687. b.

Labienus in Treviris equestre prælium secundum facit. Cæsar in Aquitaniam contendit. Omnes Aquitaniæ civitates Legatos ad eum mittunt, eique dant obsides. Cæsar Narbonem proficiscitur : exercitum per Legatos in hiberna deducit. 289. d. e.

Labienus donne un combat avec sa Cavalerie dans le pays des Trevirois, & il est victorieux. César va dans l'Aquitaine. Toutes les villes lui envoient des Ambassadeurs, & lui donnent des ôtages. César part pour Narbonne, & met son armée en quartier d'hyver. 289. d. e.

(* Pays des Belges. * Arras.) *Cæsar in Belgium se recipit, & hibernat Nemetocennæ.* 290. a. *M. Antonius Volusenum mittit contra Comium Atrebatem. Comius se dedit Antonio.* 290. b. c. *Comius Cæsarem decipit.* 687. b.

César se retire dans le Belgium *, & passe l'hyver à Nemetocenna *. 290. a. M. Antoine envoie Volusenus contre Comius Atrebat, lequel se rend à Antoine. 290. b. c. Comius trompe Cesar. 687.

Sulpicio & Marcello Consulibus omnis Gallia perdomita. 301. b.

Toute la Gaule est subjuguée sous le Consulat de Sulpicius & de Marcellus 301. b.

Cæsar postulat Consulatum & provinciarum prorogationem. Novocomensibus civitatem adimit Marcellus Consul. 410. d.

César demande le Consulat, & qu'on lui prolonge le commandement de ses provinces. Le Consul Marcellus ôte le droit de bourgeoisie à ceux de Come. 410. d.

An. ab U. C. 703. ante Æram Chr. 50.

L'an 703. de Rome, 50. avant J. C.

Cæsar, hibernis peractis, Italiam proficiscitur ; ab omnibus municipiis & coloniis incredibili honore & amore excipitur. 290. d. e.

César part pour l'Italie après le quartier d'hyver. On le reçoit avec un honneur & une amitié incroiables dans toutes les villes & les colonies. 290. d. e.

Cæsar, cùm omnes Galliæ Togatæ regiones percurrisset, Nemetocennam redit : ad fines Trevirorum proficiscitur ; T. Labienum Togatæ Galliæ præficit. 291. a.

César aiant parcouru tous les cantons de la Gaule Togate, revient à Nemetocenne ; marche vers les Trevirois, établit Labienus son Lieutenant dans la Gaule Togate. 291. a.

César

César réduit tous les Gaulois sous sa puissance; abbat les uns, addoucit les autres. 515. a. aiant distribué son armée dans les quartiers d'hyver, il part pour l'Italie. 291. d.

Cæsar cæteros Gallos in suam potestatem redigit, alios frangit, alios reddit mansuetos. 515. a. Exercitu per hiberna distributo, in Italiam proficiscitur. 291. d.

L'an 704. *de Rome*, 49. *avant J. C.*

An. ab U. C. 704. ante Æram Chr. 49.

César demande qu'on lui accorde la Gaule Cisalpine. 410. e. Incertain quel parti il devoit prendre, il se resout d'aller à Rimini. 411. 412.

Cæsar postulat sibi concedi Galliam Cisalpinam. 410. e. Anceps & dubius quid consilii caperet, tandem Ariminum petit. 411. 412.

César brise le trésor public, & emporte l'argent reservé pour la guerre des Gaulois. Licinius Crassus obtient la Gaule Cisalpine. 457. b. c.

Cæsar ærarium effringit, aufertque pecunias ad tumultus Gallicos reservatas. Licinius Crassus Cisalpinam Galliam obtinet. 457. b. c.

La Gaule ultérieure échoit à L. Domitius. 291. e. 661. d. César part de Rome, & vient dans la Gaule ultérieure. 292. a. Les deux Gaules lui étoient très-opposées, excepté les Gaulois d'au-delà du Pô. 661. d.

L. Domitio Gallia ulterior obvenit. 291. e. 661. d. Cæsar Roma proficiscitur, atque in ulteriorem Galliam pervenit. 292. a. Ambas Gallias habet inimicissimas præter Transpadanos. 661. d.

Les Marseillois ferment leurs portes à César. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b.

Massilienses Cæsari portas claudunt. 9. a. 292. a. 367. d. 369. e. 370. e. 515. b. 536. a. 596. b. 662. b. n.

César fait venir les quinze premiers des Marseillois: ils lui répondent que n'épousant aucun parti, ils ne veulent aider ni lui, ni Pompée. 292. b. 515. b.

Cæsar ad se evocat Massiliensium quindecim primos: respondent se neutrarum partium studiosos, nec Pompeium nec Cæsarem juvare velle. 292. b. 515. b.

Domitius vient par mer à Marseille: les Marseillois le reçoivent, & lui donnent le commandement de leur ville. César amene trois légions à Marseille, éleve des tours, construit des mantelets pour le siége de la ville. Aiant fait faire de longs vaisseaux à Arles, & les aiant fait venir à Marseille, il en donne le commandement à D. Brutus. 292. c. Aiant laissé C. Trébonius pour faire le siége de Marseille, il court vîte en Espagne. 292. c. 515. b. 596. b.

Domitius navibus Massiliam pervenit: à Massiliensibus receptus, urbi præficitur. Cæsar tres Legiones Massiliam adducit, turres vineasque ad oppugnationem urbis agit. Navibus longis Arelate factis & Massiliam adductis, D. Brutum præficit. 292. c. C. Trebonio ad oppugnationem Massiliæ relicto, Cæsar in Hispaniam properat. 292. c. 515. b. 596. b.

Marseille est assiégée. Les Marseillois ont du dessous dans deux combats sur mer. Description des combats. 293. 294. 295. 296. 403. 515. 536. Siége de Marseille. 663. 669. 670. 671. *& suiv.*

Massilia obsidetur. Massilienses duobus præliis navalibus superantur. Pugnarum descriptio. 293. 294. 295. 296. 403. a. 515. d. e. 536. a. Massiliæ obsidio. 663. b. c. 669. 670. 671. 672. & seqq.

Les Marseillois saisis de peur à la chute subite de la tour, prient d'attendre l'arrivée de César. On leur accorde leur demande: mais aiant trouvé l'occasion de tromper, il font une sortie, & mettent le feu aux ouvrages. 296. Trébonius raccommode ces ouvrages en peu de jours: les Marseillois viennent à composition. 297. a. b.

Massilienses, turris repentina ruina commoti, orant ut adventus Cæsaris exspectetur. Postulata conceduntur. Massilienses sine fide occasionem fraudis nacti, portis se foras erumpunt, & ignem operibus inferunt. 296. c. d. e. Trebonius intra paucos dies opera reficit. Massilienses ad deditionis conditiones recurrunt. 297. a. b. c.

César part de Tarragone, vient à Narbonne, de là à Marseille, où il apprend qu'il a été créé Dictateur. 297. c.

Cæsar Tarracone discedit, Narbonem, inde Massiliam pervenit. Ibi cognoscit se Dictatorem dictum. 297. c.

Les Marseillois se rendent à César, & font ce qu'il leur ordonne. 297. d. César leur ôte tout excepté la liberté. 516. a. 536. a. 596. b.

Massilienses se ultrò Cæsari dedunt, & imperata faciunt. 297. d. Cæsar iis adimit omnia præter libertatem. 516. a. 536. a. 596. b.

L. Domitius s'enfuit. 297. d. Il est tué à la bataille de Pharsale. 372. b. Action mémorable d'Acilius dans le combat naval donné près de Marseille. 371. a. 665. e. 674. e.

L. Domitius aufugit. 297. d. Acie Pharsalica occumbit. 372. b. Memorabile factum Acilii in navali ad Massiliam prælio. 371. a. 665. e. 674. e.

César avoit par avance envoié en Espagne trois mille Cavaliers, qu'il avoit levés dans toutes les cités des Gaules. Les Archers Ruthénois & les Cavaliers Gaulois avec grand nombre de chariots & de bagages étoient postés sur les bords de la Ségre près Lérida. Afranius part la nuit pour les surprendre. Les Gaulois se battent, & perdent quelques soldats. 293. a. b.

Cæsar in Hispaniam præmiserat equitum tria millia, quæ ex omnibus Galliæ civitatibus ipse paraverat. Ad flumen Sicorem prope Ilerdam consistebant Sagittarii ex Ruthenis, equites ex Gallia cum multis carris magnisque impedimentis. Ad hos opprimendos de nocte proficiscitur Afranius. Galli prælium committunt, è quibus nonnulli desiderantur. 293. a. b.

Juba rex Numidiæ duo millia Hispanorum & Gallorum equitum suæ custodiæ causa circum se habere consueverat. 297. *e.*

Juba Roi de Numidie, avoit coutume d'avoir pour sa garde deux mille Cavaliers tant Espagnols que Gaulois. 297. e.

An. ab U. C. 705. ante Æram Chr. 48.

L'an 705. de Rome, 48. avant J. C.

Pompeius in acie Pharsalica Galatas sexcentos habebat. 297. *e. item Gallos.* 298. *a. In auxiliis Cæsaris erant equites Galli, & alius Transalpinorum Gallorum numerus : in Pompeii verò Dejotarus rex Gallorum Orientalium.* 457. *c. d.*

Pompée dans l'armée de Pharsale avoit six cens Galates. 297. e. Il avoit aussi des Gaulois. 298. a. César avoit pour troupes auxiliaires des Gaulois, & un autre nombre de Gaulois Transalpins. Déjotare Roi des Gaulois orientaux servoit dans l'armée de Pompée. 457. c. d.

Cœlius Rufus equitibus Cæsaris Gallis & Hispanis pecuniam pollicens, ab iis interficitur. 298. *a.*

Celius Rufus est tué par les Cavaliers Espagnols & Gaulois de César, ausquels il promettoit de l'argent. 298. a.

Duo fratres Allobroges, Roscillus & Ægus, propter virtutem in honore erant apud Cæsarem, & cari habebantur apud exercitum : freti amicitia Cæsaris, suos despiciunt, fraudantque stipendium equitum. Accusantur apud Cæsarem : illos secretò castigat Cæsar : illi ad Pompeium transeunt. 298.

Deux freres Allobroges, Roscillus & Egus, étoient à cause de leur valeur très-honorés de César, & fort aimés de l'armée. Se fiant sur l'amitié de César ils méprisent leur compatriotes, & frustrent les Cavaliers de leur paye. On les accuse auprès de César, qui les reprend en particulier. Ils se jettent dans le parti de Pompée. 298.

Cæsar Gallis Transpadanis jus dat civitatis. 516. *b.*

César donne le droit de bourgeoisie aux Gaulois d'au-delà du Pô. 516. b.

An. ab U. C. 706. ante Æram Chr. 47.

L'an 706. de Rome, 47. avant J. C.

Cæsar insulam Pharon statuit in suam redigere potestatem : levis armaturæ electos, quos idoneos ex Gallis equitibus arbitratur, in scaphas imponit. 298. *e.*

César forme le dessein de se rendre maître de l'Isle de Pharos. Il choisit entre les Cavaliers Gaulois qu'il croit les plus propres, des soldats armés à la legere, & les embarque sur des esquifs. 298. e.

Dejotarus rex Galatarum orat Domitium, ne Armeniam minorem regnum suum vastari patiatur à Pharnace. Dejotarus, depositis regiis insignibus, supplex ad Cæsarem venit oratum ut sibi ignoscat, quòd in exercitibus Pompeii fuisset. Ei ignoscit Cæsar, & regium vestitum restituit. 299. *a. b.*

Déjotare roi des Galates prie Domitius de ne pas souffrir que Pharnaces fasse le dégât dans l'Armenie mineure qui étoit de son Roiaume. Déjotare après avoir mis bas les marques de la Roiauté, vient supplier César de lui pardonner de ce qu'il avoit servi dans l'armée de Pompée. César lui pardonne, & lui rend les habits Roiaux. 299. a. b.

Cæsar Dejotaro, qui Pompeii partes secutus fuerat, parcit : partem Armeniæ quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani attribuit. 516. *c.*

César pardonne à Déjotare qui avoit suivi le parti de Pompée : il attribue à Ariobarzanes la partie de l'Armenie qui obéïssoit à Déjotare. 516. c.

Cæsar Galatiæ tetrarchiam Mithridati Pergameno adjudicat. 299. *c.* 516. *d.*

César ajuge à Mithridate de Pergame la Tétrarchie de la Galatie. 299. c. 516. d.

Nero Claudius Tiberii pater, ad deducendas in Galliam colonias, in quibus Narbo & Arelate erant, mittitur. 371. *c.*

Nero Claudius pere de Tibere est envoié pour conduire des Colonies dans la Gaule, entre lesquelles étoient Narbonne & Arles. 371. c.

An. ab U. C. 707. ante Æram Ch. 46.

L'an 707. de Rome, 46. avant J. C.

Cæsar triumphat de Gallis. 370. *a.* 371. *a.* 457. *d.* 516. *d.* 536. *a. Vercingetorix necatur.* 516. *d. Massilia in triumpho portatur.* 659. *c.* 662. *d.*

César triomphe des Gaulois. 370. a. 371. a. 457. d. 516. d. 635. a. Vercingétorix est mis à mort. 516. d. Marseille est portée en triomphe. 659. c. 662. d.

Cæsar Galliam Transalpinam Decimo Bruto, Cisalpinam Marco Bruto committit. 457. *e. Gallia Cisalpina M. Bruto commissa.* 413. *d.* 660. *b.*

César confie la Gaule Transalpine à Decimus Brutus, & la Transalpine à Marcus Brutus. 457. e. La Gaule Cisalpine est donnée à M. Brutus. 413. d. 660. b.

Brutus Legatus Cæsaris in Gallia Bellovacos vincit. 367. *d. Labienus Pompeii Legatus equites Gallos Germanosque* 1600. *secum habebat.* 299. *c. Allienus proconsul è Lilybæo in naves onerarias imponit equites Gallos* 800. *Galli, qui ex Gallia Pompeium erant secuti, conciduntur universi.* 299. *d. e.*

Brutus Lieutenant de César dans la Gaule défait les Bellovaques. 367. d. Labienus Lieutenant de Pompée avoit avec lui seize cens cavaliers tant Gaulois que Germains. 299. c. Allienus proconsul embarque au promontoire de Lilybée dans des vaisseaux de charges huit cens Gaulois. Les Gaulois qui de la Gaule avoient suivi Pompée, sont tous taillés en piéces. 299. d. e.

L'an 708. de Rome, 45. avant J. C.

Les Allobroges que Juba avoit donnés en présent à Pompée, après les avoir pris dans la guerre contre Curion, quittent Pompée. 516. e. Ceux d'Arpine levoient des impôts dans la Gaule. 661. c.

L'an 709. de Rome, 44. avant J. C.

César donne à Lepidus le gouvernement de la Gaule Narbonnoise. 516. e. Lorsque César fut tué, toute la Gaule qui étoit soumise, exerçoit l'agriculture comme l'Italie même. On navigeoit non-seulement sur le Rhône & sur la Saone, mais même sur la Meuse, sur la Loire, sur le Rhein, & sur l'Océan même. 517.

La Gaule Circumpadane est déferée à D. Brutus. 413. e. D. Brutus s'oppose à Antoine qui demandoit la Gaule Cisalpine. Antoine assiége Modene. 367. d. Antoine forme le dessein de s'emparer de la Gaule qu'on avoit donnée à Brutus. 370. a. Antoine va en diligence dans la Gaule Cisalpine : Octavien l'y suit. D. Brutus commandoit dans Gaule. 517. c. D. Brutus retient la Gaule citérieure & l'armée sous la puissance du Sénat. 659. a. Le Sénat loue la Gaule de ce qu'elle résiste à Antoine. *ibid.*

L'an 710. de Rome, 43. avant J. C.

L. Munatius Plancus commandoit dans une partie de la Gaule Transalp. 517. Plancus fait passer l'Isere à son armée : il envoie son frere contre L. Antonius, qu'on disoit qui étoit arrivé à Frejus. Ventidius est éloigné de deux jours d'Antoine : Lepidus étoit campé à Forum Voconii *. 660. c. d. 661. a.

Antoine demande la Gaule ultérieure, qu'avoit Plancus. 659. b. Il renvoie au Senat la Gaule Togate, & demande la Comate. 659. 660. b.

Antoine assiége D. Brutus dans Modéne, parce qu'il ne vouloit pas lui céder la Gaule. 517. 659. 661. Antoine met en déroute le Consul Pansa. 687. a. Le Consul Hirtius va à la rencontre d'Antoine qui revenoit dans son camp, défait entiérement & met en fuite toutes ses troupes dans l'endroit appellé *Forum Gallorum*, où le combat s'étoit donné. 661. a. Antoine vaincu par Hirtius & par Octavien s'enfuit dans la Gaule. 367. e. Aiant passé les Alpes, il s'arrête dans la Gaule. 370. a.

Dec. Brutus est abandonné par ses troupes, excepté trois cens Gaulois, qui l'abandonnent ensuite : il n'en reste que dix avec lui. Etant pris il est conduit à Camille Prince des Gaulois qui le fait mourir. 458. Dec. Brutus est pris par les Sequanois qui le mettent à mort. 596. b.

Antoine passe les Alpes, & va en Italie. 412. e. Il laisse six Légions sous la conduite de Varius pour la garde des Gaules. 413. a.

Les Triumvirs donnent à Antoine toute la Gaule, excepté l'ancienne *, que doit gouverner Lepidus. 459. a. On donne à Lepidus la Gaule Narbonnoise, à Antoine la Cisalpine & la Transalpine. 518. b. d.

An. ab U. C. 708. ante Æram Chr. 45.

Allobroges, quos in bello contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, ab ipso Pompeio transfugiunt. 516. e.

Arpinates vectigalia habebant in Gallia provincia. 661. c.

An. ab U. C. 709. ante Æram Ch. 44.

Cæsar Lepido Galliam Narbonensem mandat. 516. e. Cum occisus est Cæsar, omnis Gallia subacta agriculturam, sicut ipsa Italia, exercebat. Navigabatur non tantùm Rhodanus Ararisque, sed & Mosa, Ligeris, Rhenus, & ipse Oceanus. 517. b. c.

Gallia Circumpadana D. Bruto decreta. 413. e. D. Brutus Antonio Galliam Cisalpinam petenti obsistit. Antonius Mutinam obsidet. 367. d. Antonius Galliam Bruto decretam occupare statuit. 370. a. Antonius in Galliam Cisalpinam properat : eum insequitur Octavianus. Galliæ præerat D. Brutus. 517. c. D. Brutus Galliam citeriorem exercitumque in Senatûs potestate retinet. 659. a. Laudatur Gallia à Senatu quòd Antonio resistat. ibid.

An. ab U. C. 710. ante Æram Ch. 43.

L. Munatius Plancus parti alicui Galliæ Transalpinæ præerat. 517. d. Plancus in Isara exercitum traducit : fratrem suum mittit adversùs L. Antonium, qui ad Forum-Julii venisse nunciabatur. Ventidius bidui spatio abest ab Antonio : Lepidus ad Forum Voconii castra habet. 660. c. d. 661. a.

Antonius Galliam ultimam postulat, quam Plancus obtinet. 659. b. Galliam Togatam remittit Senatui, Comatam postulat. 659. d. n. 660. b.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidet, quòd ei Galliam cedere nolebat. 517. 659. b. e. 661. b. Antonius Pansam Consulem fundit. 687. a. Hirtius Antonio in sua castra redeunti occurrit, omnes ejus copias delet, & fugat eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. 661. a. Antonius victus ab Hirtio & Cæsare, in Galliam confugit. 367. e. Antonius fuga transgressus Alpes, in Gallia moratur. 370. a.

Dec. Brutus à copiis deseritur, exceptis trecentis Gallis : ab his etiam deseritur : decem tantùm cum eo permanent. Captus ducitur ad Camillum Gallorum Dynastam, qui eum jubet interfici. 458. Dec. Brutus in Gallia à Sequanis capitur & interficitur. 596. b.

Antonius, superatis Alpibus, Italiam petit. 412. e. Ad Galliæ præsidium sex Legiones relinquit sub Vario. 413. a.

Decernunt Triumviri ut Antonius universam Galliam, excepta veteri, habeat : huic præsit Lepidus. 459. a. Lepido Gallia Narbonensis, Antonio Gallia Cisalpina & Transalpina tribuitur. 518. b. d.

* Le village le Canet.

* La Narbonnoise.

Lepidus & Plancus jubentur à Senatu urbem Lugdunum condere iis qui ab Allobrogibus Vienna pulsi, ad confluentes Rhodani & Araris consederant. 518. *a. A Planco Lugdunum deducta colonia.* 667. *b.*

Lepidus & Plancus ont ordre du Senat de bâtir la ville de Lyon pour ceux qui, chassés de Vienne par les Allobroges, s'étoient arrêtés au confluent du Rhône & de la Saonne. 518. a. Plancus conduit une colonie à Lyon. 667. b.

M. Brutus in Asia Dejotarum sibi conciliat. Amyntas Dejotari dux & Rhascupolis ad Octavianum & Antonium transeunt. 518. *c.*

M. Brutus dans l'Asie se concilie Dejotarus. Amyntas Lieutenant de Déjotarus & Rhascupolis passent du côté d'Octavien & d'Antoine. 518. c.

An. ab U. C. 711. ante Æram Chr. 42.

L'an 711. de Rome, 42. avant J. C.

In bello Philippensi habebat Brutus Lusitanorum Gallorumque quatuor millia, Cassius Hispanorum & Gallorum duo millia, ac præterea Galatarum copias. 459. *b.*

Dans la guerre de Philippes Brutus avoit quatre mille tant Lusitaniens * que Gaulois : Cassius deux mille tant Espagnols que Gaulois, & outre cela des troupes des Galates. 459. b.

* Portugais.

Gallia citerior libera facta. 459. *c.*

La Gaule citerieure est affranchie. 459. c.

Antonius Gallogræciæ tributa indicit gravissima. 459. *d.*

Antoine charge la Gallogréce de gros impôts. 459. d.

An. ab U. C. 712. ante Æram Chr. 41.

L'an 712. de Rome, 41. avant J. C.

Augustus Galliam & Hispaniam Antonii provincias occupat. 459. *d.*

Auguste s'empare de la Gaule & de l'Espagne, qui étoient les provinces d'Antoine. 459. d.

Calenus & Ventidius, qui Galliæ Transalpinæ præerant, Alpium transitu prohibent milites à Cæsare in Hispaniam præmissos. 518. *e.*

Calenus & Ventidius, qui commandoient dans la Gaule Transalpine, ferment le passage des Alpes aux soldats que César envoioit en Espagne. 518. e.

An. ab U. C. 713. ante Æram Chr. 40.

L'an 713. de Rome, 40. avant J. C.

Augustus in Galliam expeditionem facit. 459. *d. Mortuo Caleno, Galliam occupat, ejusque exercitum ad se transfert.* 519. *a. Augusto Gallia obtigit. Menas M. Titium in Narbonensi provincia stationem habentem, vivum capit.* 519. *b.*

Auguste fait une expedition dans la Gaule. 459. d. Il s'empare de la Gaule après la mort de Calenus, & prend son armée. 519. a. La Gaule tombe à Auguste. Menas prend vif M. Titius qui avoit son poste dans la Gaule Narbonnoise. 519. b.

Attali & Dejotari in Gallogræcia defunctorum ditio Castori traditur. 519. *c.*

On donne à Castor les Etats d'Attalus & de Déjotarus morts dans la Galatie. 519. c.

An. ab U. C. 716. ante Æram Chr. 37.

L'an 716. de Rome, 37. avant J. C.

Antonius iter facit per Arabiam & Armeniam : in ejus exercitu erant decem millia Hispanorum Gallorumque. Galli Parthos fugant. 413. *a. b.*

Antoine marche par l'Arabie & l'Arménie : il avoit dans son armée dix mille tant Espagnols que Gaulois. Les Gaulois mettent en fuite les Parthes. 413. a. b.

Agrippa avus Agrippinæ Ubiorum gentem Rhenum transgressam in fidem suam accipit. 426. *a. Ubios in Gallias traducit.* 26. *c. Victoriam reportat de Aquitanis.* 459. *e. In Gallia fit rebellio. Agrippa Gallos rebellantes vincit, Romam revocatur, & triumphi honore afficitur.* 519. *c.*

Agrippa aieul d'Agrippine reçoit en sa protection la nation des Ubiens qui avoient passé le Rhein. 426. a. Il fait passer les Ubiens dans les Gaules. 26. c. Il remporte une victoire sur les Aquitains. 459. e. Il se fait une révolte dans la Gaule. Agrippa défait les Gaulois qui s'étoient révoltés ; il est rappellé à Rome, & on lui défére l'honneur du triomphe. 519. c.

An. ab U. C. 717. ante Æram Chr. 36.

L'an 717. de Rome, 36. avant J. C.

Antonius Amyntam, qui scriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem constituit. 519. *d.*

Antoine établit Prince de Galatie Amyntas, qui avoit été secrétaire de Déjotarus. 519. d.

An. ab U. C. 718. ante Æram Chr. 35.

L'an 718. de Rome, 35. avant J. C.

Augustus quosdam milites in Galliam in colonias deducit. 519. *e.*

Auguste envoie dans la Gaule des Colonies de soldats. 519. e.

An. ab U. C. 722. ante Æram Chr. 31.

L'an 722. de Rome, 31. avant J. C.

Antonio venit suppetias Amyntas Lycaonum & Galatarum rex. Amyntas & Dejotarus ad Cæsarem desciscunt. 413. *c. Galli ad Augustum transeuntes, adversus Antonium arma vertunt.* 664. *c. n.*

Amyntas Roi des Lycaoniens & des Galates vient au secours d'Antoine. Amyntas & Déjotarus passent du côté de César. 413. c. Les Gaulois se jettant dans le parti d'Auguste, tournent leurs armes contre Antoine. 664. c.

L'an 724. de Rome, 29. avant J. C.

Nonius Gallus subjugue les Trévirois. 519. e. Auguste envoie à Frejus les vaisseaux pris à la bataille d'Actium. 424. c.

Auguste triomphe de quelques peuples de la Gaule & de la Germanie : car Carinas avoit dompté les Morins, & avoit mis en déroute les Sueves qui avoient passé le Rhein. 520. a.

Auguste fait un édit portant qu'il n'étoit permis à aucun Sénateur d'aller ailleurs que dans la Sicile & la Gaule Narbonnoise. 520. b.

Adiatorix fils de Demeneclius Tétrarque des Galates attaque de nuit les Romains un peu avant la bataille d'Actium, & en tue un grand nombre : mais après la victoire d'Actium Auguste le mene en triomphe, & le fait mourir lui & son fils. 46. a. c.

An. ab U. C. 724. ante Æram Chr. 29.

Treviros domat Nonius Gallus. 519. e. Naves Actiaca victoria captas mittit Augustus in oppidum Forojuliense. 424. c.

Augustus triumphat de nonnullis Galliæ ac Germaniæ populis : Carinas enim Morinos domuerat, & Suevos Rhenum transgressos profligaverat. 520. a.

Edicit Augustus ne cui Senatori aliò quàm in Siciliam aut Galliam Narbonensem ire liceat. 520. b.

Adiatorix Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius paulò ante Actiacam pugnam noctu Romanos adortus interficit. Sed post Actiacam victoriam in triumpho ductus ab Augusto, unà cum filio occiditur. 46. a. c.

L'an 725. de Rome, 28. avant J. C.

On assigne à Auguste toute la Gaule, la Narbonnoise, la Lionnoise, l'Aquitanique & la Celtique, [ou plûtôt la Belgique.] 520. c.

Auguste donne à Herode pour la garde de son corps quatre cens Gaulois, qui servoient de gardes auparavant à Cléopatre. 374. a.

An. ab U. C. 725. ante Æram Chr. 28.

Augusto adsignatur omnis Gallia, Narbonensis, Lugdunensis, Aquitanica & Celtica, [seu potiùs Belgica.] 520. c.

Augustus Herodi ad corporis custodiam 400. Gallos dedit, quos anteà Cleopatra satellites habebat. 374. a.

L'an 726. de Rome, 27. avant J. C.

Auguste vient dans la Gaule, regle ce qu'il y avoit à y regler. 520. d. Il tient les Etats à Narbonne. On fait le dénombrement des trois Gaules. 367. e. Auguste ajoute l'Aquitaine à l'Empire Romain. 566. d. 571. b. Messala triomphe des Gaulois. 459. a. 664. d. e.

An. ab U. C. 726. ante Æram Chr. 27.

Augustus in Galliam venit, res Gallicas componit. 520. d. Narbone conventus agit. Census à tribus Galliis actus. 367. e. Augustus Aquitaniam adjicit Imperio Romano. 566. d. 571. b. Messala triumphat de Gallis. 459. a. 664. d. e.

L'an 728. de Rome, 25. avant J. C.

La Galatie est réduite en forme de Province. 564. b. 571. c. Auguste après la mort d'Amyntas fait de la Galatie une Province du Peuple Romain. Depuis ce tems-là la Galatie a commencé à avoir un Préfet Romain. 520. e.

An. ab U. C. 728. ante Æram Chr. 25.

Galatia in formam provinciæ redigitur. 564. b. 571. c. Augustus, Amynta mortuo, Galatiam provinciam populi Romani facit. Exinde Galatia Præfectum Romanum habere cœpit. 520. e.

L'an 731. de Rome, 22. avant J. C.

Auguste rend au peuple Romain la Gaule Narbonnoise, dans laquelle on commença pour lors à envoier des Proconsuls. 520. c. e.

An. ab U. C. 731. ante Æram Chr. 22.

Augustus Galliam Narbonensem populo Romano reddit, in quam tum Proconsules mitti cœperunt. 520. c. e.

L'an 734. de Rome, 19. avant J. C.

Les Gaulois ont des dissensions entr'eux : ils sont harcelés par les Germains. Agrippa est chargé de l'administration des Gaules. 521. a.

An. ab U. C. 734. ante Æram Chr. 19.

Galli tumultuantur invicem, à Germanis infestantur. Agrippa Galliis administrandis præficitur. 521. a.

L'an 735. de Rome, 18. avant J. C.

Tiberius gouverne la Gaule Chevelue. 371. c.

An. ab U. C. 735. ante Æram Chr. 18.

Tiberius Galliam Comatam regit. 371. c.

L'an 737. de Rome, 16. avant J. C.

Auguste est rappellé dans les Gaules. 370. a. Il part pour la Gaule ; il fait la guerre aux Germains qui pilloient la Gaule. 521. a. b.

An. ab U. C. 737. ante Æram Chr. 16.

Augustus revocatur in Gallias. 370. a. Augustus in Galliam proficiscitur : bellum gerit contra Germanos, qui prædas agebant ex Gallia. 521. a. b.

L'an 738. de Rome, 15. avant J. C.

Licinnius créé Intendant de la Gaule pat Auguste, tourmente les Gaulois, qui s'en plaignent à Auguste. Licinnius usant d'artifice se moque d'eux. 521. c. d. e.

Tiberius est envoié contre les Rhétes, qui rava-

An. ab U. C. 738. ante Æram Chr. 15.

Licinnius ab Augusto Galliæ procurator factus, Gallos vexat. Queruntur Galli apud Augustum : Licinnius usus artificio, eos irridet. 521. c. d. e.

Tiberius contra Rhætos mittitur, qui Gal-

liam populabantur. Auguſtus colonias in Galliam deducit. 522.

geoient la Gaule. Auguſte envoie des Colonies dans la Gaule. 522.

Claudius Druſus Galliam Rhætiamque ſortitur. Piſo, Vindelicis ſubactis, victor ad Auguſtum Lugdunum venit. 596. *b.*

Claudius Druſus obtient la Gaule & la Rhétie. Piſon après avoir dompté les Vindéliciens, vient victorieux trouver Auguſte à Lyon. 596. b.

An. ab U. C. 739. ante Æram Chr. 14.

L'an 739. de Rome, 14. avant J. C.

Ligures Comati, qui Alpes maritimas liberi coluerant, in ſervitutem rediguntur. 522. *c.*

Les Liguriens Chevelus, qui habitoient les Alpes maritimes, ſont réduits en ſervitude de libres qu'ils étoient auparavant. 522. c.

An. ab U. C. 741. ante Æram Chr. 12.

L'an 741. de Rome, 12. avant J. C.

Auguſto ab omnibus Gallis Lugduni templum decretum eſt. 23. *c. Ara Auguſto Lugduni ad confluentem Araris & Rhodani dedicata.* 368. *a.* 372. *a.*

Tous les Gaulois décernerent qu'on conſtruiroit un Temple à Lyon en l'honneur d'Auguſte. 23. c. On conſacra à Lyon un Autel à Auguſte au confluent du Rhône & de la Saone. 368. a. 372. a.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum & trans Rhenum poſitæ, oppugnantur à Druſo. 367. *e. Tumultus ob cenſum exortus componitur.* 368. *a. Druſus, Gallorum primoribus evocatis, Galliarum motus præoccupat. Germanos Rhenum tranſeuntes repellit, & in Uſipetarum regionem tranſit.* 522. *d. c.*

Druſus attaque les villes de la Germanie, qui étoient ſituées en-deça & au-delà du Rhein. 367. e. Le tumulte ſurvenu à l'occaſion du dénombrement eſt appaiſé. 368. a. Druſus aiant fait venir les principaux des Gaulois, prévient les troubles des Gaules. Il chaſſe les Germains qui paſſoient le Rhein, & paſſe dans le pays des Uſipetes. 522.

An. ab U. C. 743. ante Æram Chr. 10.

L'an 743. de Rome, 10. avant J. C.

Naſcitur Claudius Lugduni Kalendis Auguſti. 372. *a.* 667. *d.*

Claudius naît à Lyon le jour des Calendes d'Août. 372. a. 667. d.

Adverſùs gentes Transrhenanas pugnat Druſus : in hoc bello pugnaverunt Senectius & Anectius tribuni civitatis Nerviorum. 368. *a.*

Druſus ſe bat contre les Nations d'au-delà du Rhein : Senectius & Anectius tribuns de la cité des Nerviens étoient du nombre des combattans. 368. a.

Druſus & Tiberius cum Auguſto, qui plerumque in Gallia Lugdunenſi verſabatur, ex Gallia Romam redeunt. 522. *d.*

Druſus & Tiberius s'en retournent de la Gaule à Rome avec Auguſte qui demeuroit ordinairement dans la Gaule Lyonnoiſe. 522. d.

An. ab U. C. 744. ante Æram Chr. 9.

L'an 744. de Rome, 9. avant J. C.

Druſus præſidia diſponit per Moſam : per Rheni ripam 50. *caſtella dirigit. Bonnam & Noveſium pontibus jungit.* 536. *b.*

Druſus diſpoſe des corps-de-garde ſur la Meuſe, conſtruit cinquante châteaux ſur le bord du Rhein : fait un pont de communication de Bonn à Nuis. 536. b.

Exercitus Druſo Claudii Cæſaris patri tumulum excitavit in Galliis. 372. *a.*

L'armée dreſſa un tombeau dans les Gaules à Druſus pere de Claudius Céſar. 372. a.

An. ab U. C. 745. ante Æram Chr. 8.

L'an 745. de Rome, 8. avant J. C.

Pars Germanorum à Romanis in Galliam traducta. 43. *e. Auguſtus Suevos & Sicambros è Germania traducit in Galliam.* 371. *b. Sicambri in Galliam transferuntur.* 426. *b.* 566. *d.* 571. *c. Sicambri ab Auguſto domiti.* 664. *b. n. Tiberius* 40. *millia Germanorum trajicit in Galliam.* 371. *c.*

Les Romains font paſſer dans la Gaule une partie des Germains. 43. e. Auguſte fait paſſer les Sueves & les Sicambres de la Germanie dans la Gaule. 371. b. Les Sicambres ſont transferés dans la Gaule. 426. b. 566. d. 571. c. Les Sicambres ſont réduits par Auguſte. 664. b. Tibere fait paſſer dans la Gaule quarante mille Germains. 371. c.

An. ab U. C. 749. ante Æram Chr. 4.

L'an 749. de Rome, 4. avant J. C.

Circa lectum Herodis erant Germani & Galli, veluti ad bellum inſtructi. 374. *a.*

Il y avoit autour du lit d'Hérode des Germains & des Gaulois, comme diſpoſés à ſe battre. 374. a.

Anno Chriſti 2.

L'an 2. de J. C.

L. Cæſar Agrippæ filius, Auguſti nepos, Maſſiliæ moritur. 370. *a.* 536. *b.*

L. Céſar fils d'Agrippa, petit fils d'Auguſte, meurt à Marſeille. 370. a. 536. b.

Anno Chriſti 4.

L'an 4. de J. C.

Tiberius Cæſar peragrat Gallias, intrat Germaniam, Caninefates ſubigit. 370. *b.*

Tibere Céſar parcourt les Gaules, entre dans la Germanie, ſubjugue les Caninefates. 370. b.

L'an 6. ou plûtôt 7. de J. C.

Archélaus fils d'Hérode est exilé à Vienne. 49. a. 374. b. 743. b.

Anno Christi 6. vel potiùs 7.

Archelaus Herodis filius in exsilium pellitur Viennam. 49. a. 374. b. 743. b.

L'an 9. de J. C.

Auguste aiant appris la défaite de Varius, en est très- fâché à cause de ce qu'il y avoit à craindre de la part des Gaulois. 523. a.

Anno Christi 9.

Augustus, audita clade Variana, multùm dolet ob metum qui à Gallis impendebat. 523. a.

L'an 10. de J. C.

Auguste chasse de Rome les Gaulois qui y étoient 523. b.

Tibere est envoié en Germanie; il rassure les Gaules 370. b.

Anno Christi 10.

Augustus Gallos, qui erant Romæ, ex urbe expellit. 523. b.

Tiberius mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat. 370. b.

L'an 12. de J. C.

Tibere appaise les divisions des Viennois. 370. b.

On dit que Caligula est né dans le pays des Trévirois au village Ambiatinus au dessus de Coblentz. 371. d.

Anno Christi 12.

Tiberius dissensiones Viennensium sedat. 370. b.

Caligula natus dicitur in Treviris, vico Ambiatino, supra Confluentes. 371. d.

L'an 13. de J. C.

Germanicus après l'année de son Consulat est envoié dans la Gaule. 371. d.

Anno Christi 13.

Germanicus exacto Consulatu in Galliam mittitur. 371. d.

L'an 14. de J. C.

Les légions Germaniques se révoltent dans la Gaule. Germanicus César faisoit le dénombrement des Gaules. 421. d. Germanicus contraint les Séquanois & les Belges à prêter le serment de fidélité à Tibere; il exhorte les légions à être fidéles 422. a.

Anno Christi 14.

Rebellant in Gallia Germanicæ legiones. Germanicus Cæsar Galliarum censum agebat. 421. d. Germanicus Sequanos & Belgas in verba Tiberii adigit; Legiones ad fidem hortatur. 422. a. b.

L'an 15. de J. C.

Germanicus donne à Cecinna quatre légions, cinq mille hommes de troupes auxiliaires & les compagnies levées à la hâte chez les Germains qui habitent en-deça du Rhein. 422. c.

Segimundus qui avoit été Prêtre de l'Autel des Ubiens, & qui s'étoit enfui chez les rebelles, est fort bien reçu; il est envoié avec un renfort sur la rive Gauloise. 422. c.

Anno Christi 15.

Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, tumultuarias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinnæ tradit. 422. c.

Segimundus, qui fuerat sacerdos apud aram Ubiorum, quique ad rebelles profugerat, benignè exceptus, cum præsidio Gallicam in ripam mittitur. 422. c.

L'an 16. de J. C.

Clement serviteur d'Agrippa se faisant passer pour Agrippa, va dans la Gaule, & s'attire beaucoup de monde. 523. c.

On envoie P. Vitellius & Cantius pour faire le dénombrement des Gaules. On donne à Silius, à Antéius & à Cécinna la commission d'équipper la flotte. Le rendez-vous des vaisseaux est dans l'isle des Bataves. 422. d.

L'armée des Germains est postée au-delà du Weser. Tibere fait passer à gué la Cavalerie. 422. e. Cariovalda chef des Bataves est défait par les Cherusques. 423. a.

Anno Christi 16.

Clemens Agrippæ servus, se esse Agrippam simulans, in Galliam proficiscitur, multosque ibi sibi adjungit. 523. c.

Mittuntur ad census Galliarum P. Vitellius & Cantius: Silius, Anteius & Cæcina fabricandæ classi præponuntur. Indicta Insula Batavorum, in quam naves convenirent. 422. d.

Germanorum acies trans Visurgim stat. Tiberius equitem vado tramittit. 422. e. Cariovalda Batavorum dux ab Cheruscis cæditur. 423. a.

L'an 19. de J. C.

Catualda, jeune homme de condition d'entre les Gotons, est envoié à Fréjus Colonie de la Gaule Narbonnoise. 423. a.

Anno Christi 19.

Catualda, nobilis inter Gotones juvenis, mittitur Forum-Julium Narbonensis Galliæ coloniam. 423. a.

L'an 21. de J. C.

Antistius Labeo Prétorien étoit Proconsul de la Province Narbonnoise. 68. b.

Tibere arrêta avec une célerité admirable la

Anno Christi 21.

Antistius Labeo Prætorius, Proconsul erat provinciæ Narbonensis. 68. b.

Tiberius bellum, ciente Floro Julio Galliæ

& la Gaule, il s'arrêta environ à l'endroit d'où l'on voit la Bretagne. 596. c. Réponse d'un Cordonnier Gaulois à Caligula. 524. b.

Britanniæ restitit. 596. c. Responsum Sutoris Galli Caligulæ. 524. b.

L'an 41. de J. C.

Claude oncle de Drusus a un tombeau à Mayence. 609. a.

Anno Christi 41.

Claudius Drusi patruus apud Moguntiacum monumentum habet. 609. a.

L'an 43. de J. C.

Claude va par terre de Marseille à Gessoriacum.* 372. a. Claude vient à Marseille, de là il passe dans la Bretagne. Le Sénat lui décerne un arc de triomphe dans la Gaule, d'où il étoit parti pour aller en Bretagne. 524. c.

Anno Christi 43.

Claudius à Massilia Gessoriacum usque iter pedestre confecit. 372. a. Claudius Massiliam venit, inde transmittit in Britanniam. Senatus ei decernit arcum triumphalem in Gallia, unde in Britanniam trajecerat. 524. c. *Boulogne.

Claude abolit entierement chez les Gaulois la religion des Druides. 66. d. 372. b. 565. b.

Claudius Druidarum religionem apud Gallos penitùs abolet. 66. d. 372. b. 565. b.

L'an 44. de J. C.

Claude ôte au College des Questeurs la province de la Gaule. 372. Il donne les honneurs Consulaires à Lacon qui gouvernoit la Gaule. 524. d.

Domitius Afer de Nîmes passe pour un célebre Orateur. Clodius Quirinalis d'Arles enseigne la Rhétorique à Rome. 609. a.

Anno Christi 44.

Claudius Quæstorum collegio Gallicam provinciam detrahit. 372. b. Laconem, qui Galliam procurabat, Consularibus ornat honoribus. 524. d.

Domitius Afer Nemausensis habetur clarus Orator. Clodius Quirinalis Arelatensis Romæ Rhetoricam docet. 609. a.

L'an 47. de J. C.

Les Cauces aiant à leur tête Gannascus, ravagent la Germanie inférieure. 424. e. Corbulon chasse Gannascus: il tire un fossé entre la Meuse & le Rhein. 425. a.

Anno Christi 47.

Chauci, duce Gannasco, inferiorem Germaniam incursant. 424. e. A Corbulone exturbatur Gannascus. Corbulo fossam ducit Mosam inter & Rhenum. 425. a.

L'an 48. de J. C.

La Gaule Chevelue aiant obtenu l'alliance du peuple Romain & le droit de Bourgeoisie, demande le droit de posséder les charges dans Rome. Plusieurs s'y opposent, l'Empereur Claude les refute. Le Sénat fait une Ordonnance, & les Eduens sont les premiers qui obtiennent le droit d'être Sénateurs. 425.

Anno Christi 48.

Gallia Comata fœdera & civitatem Romanam assecuta, jus adipiscendorum in Urbe honorum expetit. Adversantur multi, contra quos differit Claudius Imperator. Fit Senatûs-consultum, & primi Ædui Senatorum jus in Urbe adipiscuntur. 425.

L'an 49. de J. C.

On accorde à la Gaule Narbonnoise, que les Sénateurs de cette Province auront permission d'aller visiter leurs biens. 425. e.

Anno Christi 49.

Galliæ Narbonensi datum ut Senatoribus ejus provinciæ res suas invisere liceret. 425. e.

L'an 50. de J. C.

Agrippine obtient qu'on conduira une colonie de Veterans dans la Ville des Ubiens*, à laquelle elle donne son nom. 426. a.

Les Cattes exercent des brigandages dans la Germanie superieure: L. Pomponius les taille en piéces. 426. a.

Anno Christi 50.

Agrippina in Ubiorum oppidum veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen *inditum ex vocabulo ipsius. 426. a.* *Cologne.

In superiore Germania Catti latrocinia agitant: à L. Pomponio cæduntur. 426. a.

L'an 57. de J. C.

Statius Surculus Toulousain enseigne la Rhétorique dans les Gaules. 609. b.

Anno Christi 57.

Statius Surculus Tolosensis in Galliis Rhetoricam docet. 609. b.

L'an 58. de J. C.

Sylla, comme s'il avoit été convaincu d'avoir tendu des embûches à Néron, a Marseille pour prison. Paullinus Pompeius acheve la digue commencée par Drusus pour arrêter le Rhein. L. Vetus se préparoit à joindre la Moselle à la Saone; mais il en est empêché par Hélius Gracilis Préfet de la Belgique. 426. b. c.

Anno Christi 58.

Sylla, quasi convictus fuisset insidias Neroni struxisse, Massiliensium mœnibus coërcetur. Paullinus Pompeius inchoatum à Druso aggerem coërcendo Rheno absolvit. L. Vetus Mosellam atque Ararim connectere parabat: verùm ab Helio Gracili Belgicæ præfecto impeditur. 426. b. c.

Anno Christi 61. | L'an 61. de J. C.

Census acti sunt per Gallias à Q. Volusio, Sex. Africano & Trebellio Maximo. 426. c.

Q. Volusius, Sex. Africanus & Trebellius Maximus font le dénombrement dans les Gaules. 426. c.

Anno Christi 64. | L'an 64. de J. C.

Lugdunensis colonia incendio exuritur. 667. a.

La ville de Lyon est brûlée. 667. a.

Anno Christi 65. | L'an 65. de J. C.

Delectus habentur per Galliam Narbonensem. Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatur Nero Imperator. 426. d.

On leve des soldats dans la Gaule Narbonnoise. L'Empereur Neron donne à la ville de Lyon quatre millions de sesterces pour réparer le dommage causé par l'incendie. 426. d.

Anno Christi 68. | L'an 68. de J. C.

Julius Vindex adversùs Neronem rebellat. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. *In tribunal ascendit, & in Neronem invehitur.* 525. a. b. c.

Galba ab Hispanis & Gallis Imperator eligitur. 571. c. *Vindex imperium defert Galbæ: Galba ab exercitu Imperator designatur.* 525. d.

Rufus è Germania proficiscitur ut Vindici bellum inferat: Vesontionem obsidet. Vindex urbi fert opem. 525. e. *Vindicis exercitus conciditur à Rufi militibus. Vindex manus sibi affert. Ejus casum luget Rufus, qui principatum repudiat.* 526. a. b. *Vindex, amissis Gallorum 20. millibus, se ipsum occidit.* 414. d.

Galliæ obligantur recenti dono civitatis Romanæ, & tributi levamento. 426. e. *Remittitur à Galba quarta pars tributorum.* 427. d. *proximæ tamen Germanis exercitibus civitates Galliæ non eodem honore habitæ.* 427. a.

Cæso Vindice, exercitus ferox præda gloriaque, expugnationes urbium, populationes agrorum meditatur. Pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, erat acerrima instigatrix adversùs Galbianos. Lugdunensis colonia pertinaci erat pro Nerone fide. 427. c. d.

Romanos Galli irritant. 373. e. *Tumultuantur Galliæ. Legatus Aquitaniæ implorat auxilia. Galba quasdam Galliarum civitates, quæ cunctantiùs sibi accesserant, gravioribus tributis, vel murorum destructione punit.* 372. c. d.

Verginius Galliam fluctuantem, & ad rebellionem spectantem in suam redigit potestatem. Legati à Senatu missi Galbæ occurrunt circa Narbonem. 415. a.

Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingressus, omnia ibi restituit. 427. d. *In superiori Germania Cæcina studia militum illexerat. Erant in exercitu semina discordiæ.* 427. e.

In superiore Germania Lingonum Legati animos legionum incendebant. Hordeonius Flaccus legatos abire jubet, unde atrox rumor. Obstringuntur inter se tacito fædere Legiones. 428. a.

Julius Vindex se révolte contre Néron. 372. c. 374. e. 414. d. 524. e. Il monte au tribunal, & se déchaine contre Neron. 525. a. b. c.

Galba est élû Empereur par les Espagnols & par les Gaulois. 571. c. Vindex défére l'empire à Galba: Galba est nommé Empereur par l'armée. 525. d.

Rufus part de la Germanie pour faire la guerre à Vindex: il assiége Besançon: Vindex y porte du secours. 525. e. L'armée de Vindex est taillée en piéces par les soldats de Rufus. Vindex se tue lui-même. Rufus qui refuse le commandement, plaint le sort de Vindex. 526. a. b. Vindex, après avoir perdu vingt mille Gaulois, se donne la mort. 414. d.

Galba s'attache les Gaules en leur faisant present du droit de bourgeoisie, & en diminuant les impôts. 426. e. Galba ôte la quatriéme partie des impôts. 427. d. On ne fait pas le même honneur aux villes voisines des armées des Germains. 427. a.

Vindex étant tué, l'armée que le butin & la gloire rendoient fiére, ne pensoit qu'à prendre les villes & qu'à ravager les campagnes. La partie des Gaules qui habitoit le Rhein étoit fort animée contre ceux du parti de Galba. La colonie Lyonnoise gardoit à Neron une fidélité constante. 427. c. d.

Les Gaulois irritent les Romains. 373. e. Les Gaules se révoltent. Celui qui commandoit dans l'Aquitaine demande du secours. Galba punit quelques villes, qui avoient tardé à se déclarer pour lui, soit en les chargeant de gros impôts, soit en détruisant leurs murailles. 372. c. d.

Verginius réduit sous sa puissance la Gaule qui étoit irrésolue, & qui étoit sur le point de se révolter. Les Ambassadeurs envoiés par le Sénat rencontrent Galba aux environs de Narbonne. 415. a.

Aulus Vitellius étant entré dans la Germanie inférieure, y rétablit les choses. 427. d. Dans la Germanie supérieure Cécina avoit gagné les soldats. Il y avoit dans l'armée des semences de discorde. 427. e.

Dans la Germanie supérieure les Députés des Langrois animoient les esprits des Legions. Hordéonius Flaccus renvoie les Députés: ce qui cause de grands murmures. Les Legions se lient ensemble par un traité secret. 428. a.

L'an 69. de J. C.

Dans la Germanie inférieure les Légions après bien des délais, prêtent ſerment de fidelité à Galba; & mêmes quelques-unes jettent des pierres contre ſes images. 428. b.

Dans la Germanie ſupérieure quelques Légions briſent les images de Galba. 428. b. Violant la ſainteté du ſerment, elles demandent un autre Empereur. 427. b.

Hordeonius Flaccus n'oſe appaiſer les eſprits. Quatre Centurions, tandis qu'ils défendent les images de Galba, ſont pris, liés, & tués enſuite. 428. d. e.

Les armées des Germanies inférieure & ſupérieure déclarent Vitellius Empereur. Les Agrippinois *, les Trevirois & les Langrois ſuivent l'ardeur des armées. 428. d.

Galba aiant appris que les Legions Germaniques avoient créé Vitellius Empereur, tâche de ſuſciter une guerre civile. 596. c.

Vitellius fait mourir pluſieurs perſonnes. Civilis échape du danger. 428. e. Pluſieurs ſe rangent du côté de Vitellius. Il envoie deux armées dans l'Italie : il demeure les bras croiſés, au lieu de profiter de l'ardeur des ſoldats. Il ſe fait un grand carnage à Divodurum *. 429. a. b.

Vinius Gouverneur de la Gaule Narbonnoiſe eſt tué avec Galba. 427. n. On reçoit la nouvelle de la mort de Galba. Les ſoldats haïſſent également Othon & Vitellius. Il ſe leve à Langres un différend entre les Bataves & les Legionaires. On cherche inutilement un ſujet de faire la guerre aux Eduens. Les Eduens font par crainte ce qu'on leur commande, & les Lyonnois avec joie. 429. c.

Une vieille diſcorde ſe réveille entre les Lyonnois & les Viennois. Les Lyonnois animent les ſoldats à détruire les Viennois, qui adouciſſent l'eſprit des ſoldats. 429. d. e.

Les Helvetiens qui refuſent d'obéir à Vitellius, ſont battus à plate couture par Cecina. Avenches ville capitale de la nation ſe rend. Les ſoldats demandent qu'on ſaccage cette ville : Clodius Coſſus les appaiſe. 430. b. c.

L'Aquitaine & la province Narbonnoiſe ſe donnent à Vitellius. Othon accorde aux Langrois le droit de bourgeoiſie, & forme le deſſein d'attaquer la Gaule Narbonnoiſe. La fortune favoriſe Othon dans ſes entrepriſes. 430. d. e. Ceux du parti de Vitellius ſont taillés en pieces par ceux qui tenoient pour Othon : & cette victoire coûte bien du ſang à ceux-ci. 431. a. b.

Les cohortes des Bataves excitent une ſédition. Fabius Valens eſt obligé de prendre un habit de valet, & de ſe cacher. Les Bataves ſe repentent de ce qu'ils avoient fait. Valens reparoît, & il eſt porté à ſon tribunal. 431. e. La nouvelle de la défaite de Cécina étant arrivée, les Bataves renouvellent preſque la ſédition; ils ſe joignent à Cécina. 432. a.

Les Généraux d'Othon ſont mis en fuite. Vitellius va à Lyon par la Saône. Il compenſe par une haine mortelle les bons ſervices que lui avoit rendu Junius Bléſus; il

Anno Chriſti 69.

In inferiori Germania Legiones cum multa cunctatione ſacramento pro Galba adiguntur : imò quædam in ejus imagines ſaxa jaciunt. 428. b.

In ſuperiori Germania quædam Legiones dirumpunt Galbæ imagines. 428. b. Rupta ſacramenti reverentia, alium Imperatorem poſtulant. 427. b.

Hordeonius Flaccus mentes compeſcere non audet. Quatuor Centuriones, dum Galbæ imagines protegunt, abripiuntur & vinciuntur, poſteà occiduntur. 428. d. e.

Exercitus inferioris & ſuperioris Germaniarum Vitellium Imperatorem conſalutant : ardorem exercituum ſequuntur Agrippinenſes, Treveri & Lingones. 428. d.

Galba cùm Vitellium per Germanicas legiones creatum Imperatorem comperiſſet, bellum civile molitur. 596. c.

Vitellius multos occidit. Civilis periculo eximitur. 428. e. Multi partibus Vitelli accedunt. Vitellius duos exercitus in Italiam mittit : torpet inter alacritatem militum. Divoduri fit cædes. 429. a. b.

Vinius rector Galliæ Narbonenſis cum Galba interficitur. 427. n. Nuncius accipitur de Galbæ cæde. In Othonem ac Vitellium odium par militum. In Lingonum civitate rixa oritur inter Batavos ac Legionarios. Adverſùs Æduos fruſtrà quæſita belli cauſa. Juſſa faciunt Ædui formidine, Lugdunenſes gaudio. 429. c.

Vetus inter Lugdunenſes & Viennenſes diſcordia accenditur. Lugdunenſes milites impellunt in everſionem Viennenſium, qui flectunt militum animos. 429. d. e.

Helvetii Vitellii imperium abnuentes à Cæcina cæduntur : Aventicum caput gentis deditur. Civitatis excidium poſcunt milites, quorum animos mitigat Clodius Coſſus. 430. b. c.

Aquitania & provincia Narbonenſis ad Vitellium tranſeunt. Otho Lingonibus civitatem Romanam dat; Narbonenſem Galliam aggredi ſtatuit : blanditur cœptis Othonis fortuna. 430. d. e. Vitelliani ab Othonianis delentur : nec Othonianis incruenta fuit victoria. 431. a. b.

Batavorum cohortes movent ſeditionem. Fabius Valens ſervili veſte indutus abdere cogitur. Batavos pœnitentia ſubit. Valens procedit, fertur in tribunal. 431. e. Allato de adverſa Cecinæ pugna nuncio, Batavi propè renovant ſeditionem, junguntur Cecinæ. 432. a.

Duces Othonis fugantur. Vitellius Arare flumine Lugdunum devehitur. Junii Blæſi officia odiis penſat, Valentem & Cæcinam laudat ; univerſum exercitum occurrere in-

* Ceux de Cologne,

* Metz.

fanti filio jubet. 432. a.

loue Valens & Cécina, & oblige toute l'armée d'aller au-devant de son fils qui n'étoit encore qu'enfant. 432. a.

Maricus quidam è plebe Boiorum arma Romana provocare audet; capitur & interficitur. 432. b. Augustæ Taurinorum oritur discordia inter Quartadecimanos & Batavos, quos Vitellius suo agmini jungit. 432. c. Batavorum cohortes in Germaniam remissæ: reddita civitatibus Gallorum auxilia. 432. d.

Un certain Maricus Boien de la lie du peuple ose attaquer les Romains: il est pris & tué. 432. b. Il s'éleve à Turin une discorde entre ceux de la quatorziéme Legion & les Bataves: Vitellius incorpore ceux-ci dans son armée. 432. c. Les cohortes des Bataves sont renvoiées dans la Germanie: on rend aux villes des Gaules les soldats qu'elles avoient fournis. 432. d.

Fabius Valens Narbonensem provinciam ingredi statuit: deterretur à Mario Maturo Alpium Maritimarum procuratore. 433. a. Valerius Paulinus, qui circumjectas civitates in verba Vespasiani adegerat, coloniam Forojuliensem præsidio tuetur. Valens in Stœchadas fertur adversa tempestate. Ibi à Valerio opprimitur & capitur. Galliæ ad Vespasianum convertuntur. 433. b. c.

Fabius Valens prend la résolution d'entrer dans la province Narbonnoise: il en est détourné par Marius Maturus Gouverneur des Alpes Maritimes. 433. a. Valerius Paulinus, qui avoit obligé les villes d'alentour de prêter serment de fidélité à Vespasien, défend la colonie de Fréjus. Valens est porté par une tempête dans les Isles d'Hieres, où il est défait & pris par Valerius. Les Gaules se tournent du parti de Vespasien. 433. b. c.

Claudius Civilis Batavos ad rebellionem impellit. 433. 434. Rebellant etiam Caninefates, qui Brinionem ducem deligunt. Tungrorum cohors ad Civilem transit. Eadem perfidia ex navibus. 434.

Claudius Civilis pousse les Bataves à se révolter. 433. 434. Les Caninefates se révoltent aussi, & choisissent Brinion pour leur chef. La cohorte des Tongrois se range du côté de Civilis. Pareille perfidie dans les vaisseaux. 434.

Civilis Galliarum societatem arte donisque affectat. 434. e. In eum Hordeonius copias mittit, quæ fugantur. 435. b. Batavorum & Caninefatium cohortes corruptæ legionem Romanam transitum negantem apud Bonnam cædunt. 435. c. d. e.

Civilis tâche par artifices & par présens de s'allier avec les Gaules. 434. e. Hordeonius envoie contre lui des troupes qui sont mises en fuite. 435. b. Les cohortes des Bataves & des Caninefates aiant été corrompues, taillent en piéces auprès de Bonn la Legion Romaine qui refusoit le passage. 435. c. d. e.

Civilis suos in verba Vespasiani adigit 435. e. Romanos ad Vetera obsidet: repelluntur Batavi & Transrhenani. Milites Romani culpam cladis in Hordeonium vertunt. 436. Dillium Voculam ducem poscunt. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus. In Gugernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ducitur exercitus à Vocula. 437. a. b.

Civilis fait prêter à ses troupes le serment de fidelité à Vespasien. 435. e. Il assiége les Romains dans le château appellé *Vetera* *. Les Bataves & les Transrhenanois sont repoussés. Les soldats Romains rejettent sur Hordeonius la faute de cet échec. 436. Ils demandent Dillius Vocula pour Général: on lui donne pour adjoint Herennius Gallus. Vocula mene l'armée sur les terres des Gugernes, qui s'étoient alliés à Civilis. 437. a. b.

* Santen.

Germani navem frumento gravem abripiunt, cum multa strage Romanorum. Victi Herennium verberant. Seditionis auctores Vocula morte afficit. 437. b. c. Germani Ubios vexant. Civilis obsidionem Veterum urget, sed improspero successu. 437. d. e.

Les Germains se saisissent d'un vaisseau chargé de blé, après avoir massacré un grand nombre de Romains. Les vaincus maltraitent de coups Herennius. Vocula fait mourir les auteurs de la sédition. 437. b. c. Les Germains incommodent fort les Ubiens. Civilis presse le siége de Vetera, mais avec désavantage. 437. d. e.

Auxilia Gallorum à Vitellio desciscunt. Hordeonius suos adigit in verba Vespasiani. Civilis monitus ut bello absistat, non paret. Exercitum mittit adversus Voculam, cum quo confligit vario eventu. Dux uterque prosperis defuere. 438. 439.

Les troupes auxiliaires des Gaulois quittent le parti de Vitellius. Hordeonius fait prêter à ses soldats le serment de fidélité à Vespasien. Civilis averti de discontinuer la guerre, n'obéit point: il envoie une armée contre Vocula, contre lequel il se bat avec des succès différens. Ces deux Généraux ne surent pas profiter de leur bonne fortune. 438. 439.

Civilis Vetera circumsidet. Vocula Geldubam atque inde Novesium concedit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Novesio equestri prælio prosperè certat. Romani milites Hordeonium necant, vix evadente Vocula: à Civile fugati, Voculam sequuntur, & ad liberandum Ma-

Civilis environne Vetera. Vocula va à Gelb, de là à Nuis. Civilis prend Gelb: incontinent après il donne auprès de Nuis un combat de Cavalerie avec succès. Les soldats Romains tuent Hordeonius, Vocula aiant bien de la peine à se sauver: étant mis en fuite par Civilis, ils suivent Vocula, qui les me-

Mucianus & Domitianus ad bellum accinguntur. Remi Gallias in fide Romana conservant, exceptis Treveris & Lingonibus. 443. *c. d. e. Domitianus expeditionem in Gallias inchoat.* 373. *a.*

Mucien & Domitien se préparent à la guerre. Les Rémois conservent les Gaules dans la fidélité aux Romains, excepté les Trévirois & les Langrois 443. c. d. e. Domitien commence une expedition contre les Gaules. 373. a.

Germani, qui Rhenum transgressi in Gallia sedes habebant, & Galli à Romanis deficiunt. 374. *e.* 375. *Lingonum civitas, quæ ad Civilem desciverat, adveniente Domitiani exercitu, ei* 70. *armatorum millia tradit.* 687. *e.*

Les Germains, qui après avoir passé le Rhein s'étoient établis dans les Gaules, & les Gaulois quittent le parti des Romains. 374. e. 375. La ville de Langres, qui s'étoit rangée du côté de Civilis, fournit soixante-dix mille combattans à Domitien, à l'arrivée de son armée. 687. e.

Petilius Cerealis Gallos rebelles adortus, magnum eorum numerum interficit. Galli præ metu se subjiciunt Domitiano. 375. *d. e.*

Petilius Cerealis attaque les Gaulois rebelles, & en fait un grand carnage. Les Gaulois se soumettent par crainte à Domitien. 375. d. e.

Triboci, Vangiones & Caracates ad Romanos transeunt. Tutor & Treveri clade percutiuntur. Valentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt. 444. *a. b.*

Les Triboces, les Vangions & les Caracates se jettent dans le parti des Romains. Tutor & les Trevirois reçoivent un échec. Valentinus & Tutor font reprendre les armes aux Trévirois. 444. a. b.

Cerealis Magontiacum venit. Civilis & Classicus Valentinum monent ne summæ rei periculum faciat. Cerealis Rigodulum venit, quem locum Valentinus insederat. Capitur Valentinus. 444. *b. c. d. Cerealis militibus excidium Treverorum urbis poscentibus resistit : legiones, quæ ad Civilem transierant, recipit.* Ibid. *d. e.*

Ceréalis vient à Mayence. Civilis & Classicus avertissent Valentinus de ne pas hazarder une action générale. Ceréalis vient à Rigodulum, dont Valentinus s'étoit saisi. Valentinus est pris. 444. b. c. d. Ceréalis s'oppose aux soldats qui demandoient le sac de Treves : il reçoit les légions qui s'étoient données à Civilis. 444. d. e.

Cerealis Treveros & Lingonas ad concionem vocatos officii sui admonet. 445. *a. b. c. Civilis & Classicus epistolas mittunt ad Cerealem. Civilis ac Tutoris diversæ sententiæ.* Ibid. *d. e.*

Ceréalis convoque les Trevirois & les Langrois, & les avertit de leur devoir. 445. a. b. c. Civilis & Classicus écrivent à Ceréalis. Civilis & Tutor sont de differens avis. 445. d. e.

Classicus pugnam ineundam censet : pugna conseritur : Romani funduntur. Cerealis pugnam restituit, hostiumque castra capit. Agrippinenses à Germanis desciscunt, quos in domibus trucidant. 446. *a. b. c.*

Classicus est d'avis qu'on se batte : le combat se donne, les Romains sont défaits. Ceréalis rétablit le combat, & prend le camp des ennemis. Ceux de Cologne abandonnent le parti des Germains, qu'ils tuent dans leurs maisons. 446. a. b. c.

Nervios & Tungros Romani in deditionem accipiunt. Romanorum classem Caninefates aggrediuntur, Nervios fundunt. Classicus adversùs equites Romanorum secundum prælium facit. 446. *d. Valentinus dux Trevirorum punitur.* Ibid. *e.*

Les Nerviens & les Tongrois se rendent aux Romains. Les Caninefates attaquent la flotte des Romains, mettent en fuite les Nerviens. Classicus se bat avec avantage contre la Cavalerie Romaine. Valentinus Commandant des Trevirois est puni. 446. d. e.

Domitianus Cerealem tentat an sibi exercitum imperiumque tradere velit. 447. *a. Civilis reparato exercitu, apud Vetera considet : addit obliquam in Rheno molem : cum Cereali manus conserit satis prosperè. Dux uterque ad summæ rei discrimen se præparant.* 447.

Domitien tâche d'engager Ceréalis à lui livrer le commandement de l'armée. 447. a. Civilis aiant rétabli ses troupes, se poste à Vetera : il fait une digue dans le Rhein : il se bat contre Ceréalis avec succès. Les deux Généraux se préparent à hazarder le tout. 447.

Fit atrox pugna : Germani vincuntur proditione perfugæ Batavi. Civilis in Batavorum insulam concedit : diruit molem à Druso factam : præsidia Romanorum quadripartitis copiis invadit. 448.

Il se donne un combat sanglant. Les Germains sont défaits par la trahison d'un déserteur Batave. Civilis va dans l'isle des Bataves ; détruit la digue faite par Drusus ; & après avoir partagé ses troupes en quatre parties, il se jette sur la garnison Romaine. 448.

Cerealis Novesium Bonnamque proficiscitur ad visenda castra : ob incuriam penè à Germanis intercipitur. 449. *a. Civilem cupido incessit navalem aciem ostentandi. Cerealis classem dirigit. Civilis nihil ultrà ausus, ultra Rhenum concedit. Cerealis insulam Batavorum populatur.* Ibid. *b. c. Transrhenanorum fidem concutere nititur. Inter Batavos sermones seruntur. Civilis, petito colloquio, se dedit.* Ibid. *c. d. e.*

Ceréalis va à Nuis & à Bonn visiter le camp : il est presque surpris par les Germains par sa négligence. Civilis a la passion de faire voir son armée navale. Ceréalis conduit la flotte. Civilis n'osant plus rien entreprendre, se retire au-delà du Rhein. Ceréalis ravage l'isle des Bataves : il tâche d'ébranler la fidélite des Transrhenanois. Il se répand des bruits parmi les Bataves. Civilis demande une entrevûe, & se rend. 449.

Anno Christi 193.

Clodius Albinus in Gallia Imperator appellatur. 537. d. Illyriciani & Gallicani exercitus, cogentibus ducibus, jurant in verba Severi. 536. d.

Anno Christi 196.

Albinus in Gallia rebellat contra Severum. 536. d. Numerianus Grammaticus in Galliam venit, copias cogit, aliquot Albini equites occidit; pecuniam ad Severum mittit: posteà rus se recipit, ubi privatam vitam agit. 528. a. b. c.

Anno Christi 198.

Fit prælium apud Lugdunum inter Severum & Albinum. 528. c. Severus angustias Alpium jubet obsideri. 485. c. d. Ejus copiæ contra Albinum pugnant apud Lugdunum: vincuntur Albiniani: urbs Lugdunum diripitur & incenditur. Albino caput amputatur, & ad Severum defertur. 486.

Albinus apud Lugdunum vincitur & interficitur. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severus apud Tivurtium contra Albinum felicissimè pugnat. Vincitur Albinus, ejus caput abscinditur. 536. e. Tum multi Gallorum proceres occisi. 537. a.

Severus, Albino interfecto apud Lugdunum, bellum transfert in Britannos. 609. c.

Anno Christi 213.

Antoninus Caracalla in Galliam venit, & Proconsulem Narbonensem occidit. 537. b. E Gallia vestem plurimam devexit, talaresque Caracallas fecit: unde cognominatus est Caracalla. 566. e.

Anno Christi 219.

Severus dux legionis tertiæ Gallicæ regnum affectat. Quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbas excitat. 528. d.

Anno Christi 232.

Maximus Proconsul Narbonensem provinciam regit. 537. e.

Anno Christi 234.

Gallia Germanorum vastationibus diripitur. Alexander Imperator in Galliam contendit: legiones Gallicæ ejus severitatem non ferunt. 538. a. 565. c.

Anno Christi 235.

Alexander Imperator in Gallia à Maximino interemtus traditur. 537. e. Occiditur in Gallia in vico cui nomen Sicila. 538. b. Perit in Gallia militari tumultu. 571. d. Apud Moguntiacum militari tumultu interficitur. 596. d. 609. c.

Anno Christi 238.

Tres provinciæ Galliarum monumentum po-

L'an 193. de J. C.

Clodius Albinus est déclaré Empereur dans la Gaule. 537. d. Les armées de l'Illyrie & de la Gaule sont contraintes par leurs Generaux de prêter le serment de fidélité à Sévere. 536. d.

L'an 196. de J. C.

Albin se révolte dans la Gaule contre Severe. 536. d. Le Grammairien Numerien vient dans la Gaule, leve des troupes, tue quelques soldats d'Albin, envoie de l'argent à Severe; ensuite se retire à la campagne, y mene une vie privée. 528. a. b. c.

L'an 198. de J. C.

Il se donne un combat auprès de Lyon entre Severe & Albin. 528. c. Severe fait garder les défilés des Alpes. 485. c. d. Ses troupes se battent contre Albin près de Lyon: l'armée d'Albin est défaite: la ville de Lyon est prise & brûlée. On coupe la tête à Albin, & on la porte à Severe. 486.

Albin est vaincu & tué près de Lyon. 537. d. 565. c. 566. d. 571. c. 596. d. 609. b. Severe combat très-heureusement près de Trevoux contre Albin. Albin est vaincu, on lui coupe la tête. 536. e. Plusieurs grands Seigneurs des Gaulois périrent pour lors. 537. a.

Severe, après qu'Albin fut tué près de Lyon, transporte la guerre chez les Brétons. 609. c.

L'an 213. de J. C.

Antoninus Caracalla vient dans la Gaule, & tue le Proconsul de la Narbonnoise. 537. b. Il emporte de la Gaule plusieurs habits, & en fait des robes qui descendoient jusqu'aux talons, & qu'on appelloit Caracalles: d'où lui est venu le surnom de Caracalla. 566. e.

L'an 219. de J. C.

Severe Commandant de la légion troisiéme Gallicane affecte la Roiauté. Le fils d'un Centurion dans la même légion Gallicane excite des troubles. 528. d.

L'an 232. de J. C.

Maxime gouverne la Province Narbonnoise en qualité de Proconsul. 537. e.

L'an 234. de J. C.

La Gaule est pillée & ravagée par les Germains. L'Empereur Alexandre va dans la Gaule: les légions Gallicanes ne peuvent supporter sa séverité. 538. a. 565. e.

L'an 235. de J. C.

On dit que l'Empereur Alexandre a été tué dans la Gaule par Maximin. 537. e. Il est tué dans un village de la Gaule appellé Sicila. 538. b. Il est mis à mort dans la Gaule dans une émeute militaire. 571. d. Il est tué à Mayence dans une sédition militaire. 596. d. 609. c.

L'an 238. de J. C.

Les trois Provinces des Gaules dresserent à Bayeux

Bayeux un monument en l'honneur de Titus Sannius Solemnis, sous le Consulat d'Annius Pius & de Proculus. 146.

L'an 241. de J. C.

Les François étoient déja connus cette année. 540. n.

L'an 250. de J. C.

Decius étouffe dans la Gaule la guerre civile. 571. d.

L'an 254. de J. C.

Les Germains font des courses dans les Gaules : Gallienus leur fait face. 575. e. Il fait un traité avec un Prince des Germains. 576. a.

L'an 256. de J. C.

Aurelien est appellé le restaurateur des Gaules par l'Empereur Valerien. 540. n.

L'an 260. de J. C.

Les Gaulois ne pouvant souffrir Gallienus, donnent l'Empire à Postume. Le jeune Gallien est tué. 538. d. e. Postume assiége Cologne, tue Salonin fils de Gallien & Silvain, se rend maître de la souveraine autorité dans les Gaules. 576. a. b.

Gallien chasse les Germains de la Gaule. 565. c. Postume qui commandoit aux Barbares dans la Gaule, prend les rênes de l'Empire. 565. d. 566. e. 571. d. 596. d.

L'an 262. de J. C.

Elien s'empare du gouvernement à Mayence. 566. e. Postume fait un traité avec les François. 611. c. Gallienus avec Victorin qu'il avoit associé à l'Empire, marche contre Postume qui étoit secouru des Celtes & des François. 538. d.

L'an 264. de J. C.

Les Vandales aiant Croscus à leur tête, assiégent, prenent & pillent la ville de Langres. L'Evêque Didier est mis à mort. 641. c. d.

Les François, ou les Allemans, après avoir ravagé les Gaules, fondent sur l'Italie, l'Espagne, *&c.* 565. c. 571. d. 590. d.

L'an 269. de J. C.

Postumus est tué par les soldats. Marius vil artisan prend la pourpre ; il est tué le second jour. Victorin s'empare de l'Empire des Gaules. 571. d. e. 596. d.

Postume est tué par ses troupes, parce qu'il leur avoit refusé le pillage de Mayence. Victorin est élû Empereur. 565. d. Postume est tué à l'instigation de Lollien. 539. a.

Lollien est tué par ses soldats. 539. b. Elien est assassiné dans Mayence. 596. d.

Ceux d'Autun invitent l'Empereur Claude à venir récouvrer les Gaules 717. d. Après avoir été assiégés pendant sept mois, ils sont obligés d'ouvrir leurs portes aux rebelles des Gaules. 718. b.

fuerunt in civitate Viducassium in honorem Titi Sannii Solemnis, Annio Pio & Proculo Consulibus. 146.

Anno Christi 241.

Franci jam cogniti hoc anno. 540. *n.*

Anno Christi 250.

Decius bellum civile in Gallia reprimit. 571. *d.*

Anno Christi 254.

Germani Gallias infestant : iis se opponit Gallienus. 575. *e. Fœdus init cum quodam Germanorum principe.* 576. *a.*

Anno Christi 256.

Aurelianus Galliarum restitutor appellatur à Valeriano Augusto. 540. *n.*

Anno Christi 260.

Galli, cùm ferre non possent Gallienum, Postumum ad imperium vocant. Gallienus junior occiditur. 538. *d. e. Postumus Agrippinam obsidet, Saloninum Gallieni filium & Silvanum interficit, rerum apud Gallos potitur.* 576. *a. b.*

Gallienus à Gallia Germanos arcet. 565. *c. Postumus, qui Barbaris per Galliam præsidebat, imperium arripit.* 565. *d.* 566. *e.* 571. *d.* 596. *d.*

Anno Christi 262.

Ælianus apud Moguntiacum dominatum invadit. 566. *e. Fœdus à Postumo cum Francis initum.* 611. *c. n. Gallienus contra Postumum, qui à Celticis ac Francicis juvabatur, in bellum procedit cum Victorino, cum quo imperium participaverat.* 538. *d.*

Anno Christi 264.

Wandali duce Crosco Lingonensem urbem obsident, capiunt & diripiunt. Desiderius Episcopus necatur. 641. *c. d.*

Franci, seu Alamanni, vastatis Galliis, in Italiam, Hispaniam &c. irrumpunt. 565. *c.* 571. *d.* 590. *d.*

Anno Christi 269.

Postumus à militibus interficitur. Marius vilissimus opifex purpuram sumit, & secundo die occiditur. Victorinus Galliarum arripit imperium. 571. *d. e.* 596. *d.*

Postumus occiditur à suis, eò quòd flagitantibus Moguntiacorum direptiones abnuisset. Victorinus eligitur Imperator. 565. *d. Postumus, Lolliano agente, interimitur.* 539. *a.*

Lollianus à suis militibus occiditur. 539. *b. Æmilianus [leg. Ælianus] apud Moguntiacum opprimitur.* 596. *d.*

Ædui Claudium Imperatorem ad recuperandas Gallias vocant. 717. *d. Septem mensibus clausi, tandem irrumpendas rebellibus Gallicanis portas relinquunt.* 718. *b.*

Anno Christi 271.

Victorinus Imperator Agrippinæ occiditur. Victorinus ejus filius statim interimitur. Exstant eorum sepulcra circa Agrippinam. 539. b. c. Tetricus Augustus appellatur, ejusque filius Cæsar nuncupatur. 539. d.

Victorinus Agrippinæ occiditur : cui succedit Tetricus. 565. d. 571. e. 596. d.

L'an 271. de J. C.

L'Empereur Victorin est tué à Cologne : Victorin son fils l'est aussi peu après. On voit leurs sépulcres aux environs de Cologne. 539. b. c. Tétricus est déclaré Auguste, & son fils César. 539. d.

Victorin est tué à Cologne ; Tétricus lui succede. 565. d. 571. e. 596. d.

Anno Christi 273.

Aurelianus Tetricum in Gallia superat, & à militibus Imperator eligitur apud Catalaunos. 571. e. Aurelianus Tetricum superat. 596. e. 609. d. Germanis Gallia demotis, Tetrici legiones cæduntur. 565. d. Clades Catalaunica. 718. b.

Tetricus in Aureliani venit potestatem, atque in triumphum ducitur. 539. d. 540. b.

L'an 273. de J. C.

Aurelien défait Tétricus dans la Gaule, & il est élû Empereur à Châlons par les soldats. 571. e. Aurelien défait Tétricus. 596. e. 609. d. Les Germains étant chassés de la Gaule, les légions de Tétricus sont taillées en piéces. 565. d. La défaite de Châlons. 718. b.

Tétricus tombe sous la puissance d'Aurelien, & il est mené en triomphe. 539. d. 540. b.

Anno Christi 274.

Aurelianus Tetricum, qui Imperator factus fuerat in Gallia, Correctorem Lucaniæ facit. 566. e.

Constantius Chlorus ad Vindonissam in Helvetia victoriam reportasse creditur. 714. n.

L'an 274. de J. C.

Aurelien fait Correcteur de la Lucanie Tétricus, qui avoit été proclamé Empereur dans la Gaule. 566. e.

Constance Chlore remporte une victoire, à ce ce qu'on croit, à Vindisch en Suisse. 714. n.

Anno Christi 275.

Creato Tacito Principe, Senatus Romanus scribit Curiæ Trevirorum. 540. b.

L'an 275. de J. C.

Tacite aiant été élu Empereur, le Sénat de Rome écrit aux Trévirois. 540. b.

Anno Christi 276.

Floriano parebant Galli, Hispani & Britanni. 576. b.

L'an 276. de J. C.

Les Gaulois, les Espagnols & les Bretons obéissoient à Florien. 576. b.

Anno Christi 277.

Probus Gallias à Barbaris occupatas restituit. 571. e. 596. e. 609. d. Probus Gallias petit, à Germanis recipit sexaginta per Gallias urbes. 540. c.

Germania utraque à Barbaris infestatur. Eos debellat Probus Imperator. Alterum prælium gerit Probus contra Francos, qui vincuntur. 576. c. Franci à Probo victi. 540. n.

Franci ab Imperatore sedes obtinent in Gallia : eorum pars defectionem molita, in Græciam, Siciliam & Africam penetrat. 576. d.

Pauci ex Francis captivi Græciam Asiamque populati, Lybiæ littoribus appulsi, postremò Syracusas capiunt. 714. b.

L'an 277. de J. C.

Probus rétablit les Gaules qui avoient été occupées par les Germains. 571. e. 596. e. 609. d. Probus va dans les Gaules, & y reprend soixante villes sur les Germains. 540. c.

Les deux Germanies sont ravagées par les Barbares. L'Empereur Probus les défait. Il donne un autre combat aux François, qui sont vaincus. 576. c. 540. n.

Les François obtiennent de l'Empereur des demeures dans la Gaule. Une partie se revolte, & pénétre dans la Gréce, la Sicile & l'Afrique. 576. d.

Quelques prisonniers François, après avoir ravagé la Gréce & l'Asie, abordent aux rivages de la Lybie, & prenent ensuite Syracuses. 714. b.

Anno Christi 280.

Probus Proculum & Bonosum, Agrippinæ imperium usurpare conatos, opprimit. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.

Proculus à Francis, à quibus originem trahebat, proditur, & interimitur. Saturninus è Gallia oriundus, in Ægypto Imperator salutatur. 541. c.

L'an 280. de J. C.

Probus extermine Procule & Bonose, qui tâchoient d'usurper l'Empire à Cologne. 541. a. 571. e. 572. a. 596. e.

Procule est livré par les François, dont il tiroit son origine, & il est mis à mort. Saturnin originaire de Gaule, est salué Empereur en Egypte. 541. c.

Anno Christi 281.

Probus Gallos vineas habere permittit. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Probus Galliam vinetis replet. 565. d.

L'an 281. de J. C.

Probus permet aux Gaulois d'avoir des vignes. 541. a. 567. a. 572. a. 609. d. Il remplit la Gaule de vignobles. 565. d.

L'an 282. de J. C.

Carus né à Narbonne est fait Auguste. 567. a. 572. a. 596. e.

Anno Christi 282.

Carus Narbone natus fit Augustus. 567. *a.* 572. *a.* 596. *e.*

L'an 283. de J. C.

Carus envoie son fils Carinus dans la Gaule pour la garder. 541. d. 565. e. Carus meurt, sa Patrie étoit Narbonne. 565. e. Carus de Narbonne est tué d'un coup de foudre. 609. e.

Anno Christi 283.

Carus Carinum filium suum mittit ad custodiam Galliæ. 541. *d.* 565. *e. Carus moritur : ejus patria Narbo.* 565. *e. Carus Narbonensis fulmine ictus interiit.* 609. *e.*

L'an 285. de J. C.

Maximien dompte les Bagaudes dans la Gaule. 565. e. 566. a. 572. a. 597. a. 609. e. Maximien réduit les Gaules sous son obéissance. 714. d.

Anno Christi 285.

Maximianus in Gallia Bagaudas domat. 565. *e.* 566. *a.* 572. *a.* 597. *a.* 609. *e. Maximianus Gallias ad obsequium redigit.* 714. *d.*

L'an 286. de J. C.

Carause s'empare de l'empire dans la Bretagne. 566. a. Carause, qui avoit reçu à Boulogne la commission de défendre les côtes de la mer, se conduit mal : sçachant que Maximien avoit donné ordre de le tuer, il prend la pourpre : & s'empare de la Bretagne. 572. a. 597. a.

Les Bourguignons, les Allemans, les Chaibons & les Erules fondent sur la Gaule. Les Chaibons & les Erules sont taillés en pieces par Maximien. 710. e. 711. a. b.

Anno Christi 286.

Carausius in Britanniis imperium usurpat. 566. *a. Carausius qui apud Bononiam pacandum mare acceperat, malè se gerit : jussus à Maximiano occidi, purpuram sumit, & Britannias occupat.* 572. *a.* 597. *a.*

Burgundiones, Alamanni, Chaibones & Eruli in Galliam irruunt : Chaibones & Eruli à Maximiano internecione cæduntur. 710. *e.* 711. *a. b.*

L'an 287. de J. C.

Carausius qui s'étoit enfui dans la Bretagne, & qui avoit emmené avec lui la flotte qui défendoit les Gaules, fait construire des vaisseaux, gagne des marchands Gaulois, sollicite les troupes. 713. e.

Maximien demeurant à Treves le premier jour de son Consulat, on lui apporte la nouvelle que les Germains avoient fait une irruption dans les Gaules. Il va dès le même jour à leur rencontre, les met en déroute, & revient à Treves victorieux. 711. c.

Anno Christi 287.

Carausius, qui in Britanniam evaserat, secumque abduxerat classem quæ Gallias tuebatur, naves ædificat, mercatores Gallicanos contrahit, copias sollicitat. 713. *e.*

Maximiano primo Consulatûs die Treviris commoranti nuncius affertur Germanos in Gallias irrupisse. Eodem die obviàm progressus fundit hostes, & victor in urbem Trevirorum revertitur. 711. *b. c. n.*

L'an 288. de J. C.

Les François viennent avec leur Roi demander la paix à Maximien. 711. d.

Anno Christi 288.

Franci cum suo rege ad petendam pacem veniunt ad Maximianum. 711. *d.*

L'an 289. de J. C.

Maximien célebre à Treves le jour natal de la ville de Rome. 711. c. On fait la paix avec Carause. 572. b.

Anno Christi 289.

Maximianus natalem diem urbis Romæ Treviris celebrat. 711. *c. Cum Carausio pax convenit.* 572. *b.*

L'an 290. de J. C.

Maximien passe par Monaco. 711. d.

Anno Christi 290.

Maximianus summas arces Monœci Herculis præterit. 711. *d.*

L'an 291. de J. C.

Les Letes & les François rétablis dans leurs loix, cultivent par la volonté de Maximien les champs incultes des Nerviens & des Trevirois. 714. c.

Anno Christi 291.

Maximiani Augusti nutu Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Lætus restitutus & receptus in leges Francus excolit. 714. *c.*

L'an 292. de J. C.

On confie le gouvernement de toute la Gaule à Constance Chlore. 566. a. Il est déclaré Empereur de la Gaule. 601. c.

Anno Christi 292.

Constantio Chloro tota Gallia committitur. 566. *a. Constantius Galliæ Imperator renunciatur.* 601. *c.*

Constantius Gesoriacum, quod Carausiano præsidio tenebatur, obsidet; moleque in mari structa, hoc oppidum in suam potestatem redigit. 713. *b. n.* 715. *a.*

Constance assiége Boulogne, où Carause avoit des troupes en garnison : & après avoir fait une digue dans la mer, il se rend maître de cette ville. 713. b. 715. a.

Anno Christi 293.

L'an 293. *de J. C.*

Constantius multa Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interficit. 714. *d. Constantius Bataviam, pulsis aut captis Francorum gentibus, quas Carausius in eam admiserat, sibi vindicat.* 713. *c. n.* 715. *a.*

Constance fait passer au fil de l'épée plusieurs milliers de François qui s'étoient emparé de la Batavie * & d'autres terres en-deça du Rhein. 714. d. Constance se rend maître de la Batavie, après avoir chassé & pris les François que Carause y avoit introduits. 713. c. 715. a.

* La Hollande.

Constantius Chamavos & Frisios in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua distribuit. 713. *d. n.* 714. *c. Diversas Francorum gentes in Galliam transfert.* 715. *a.*

Constance distribue dans la Gaule les Chamaves & les Frisiens pour cultiver les terres abandonnées. 713. d. 714. c. Il transporte dans la Gaule différentes Nations des François. 715. a.

Carausius à socio suo Allecto occiditur. 572. *b.*

Carause est tué par Allecte son compagnon. 572. b.

Anno Christi 294.

L'an 294. *de J. C.*

Hoc anno & duobus sequentibus urbis Augustodunensis, gravissima clade perculsæ, instaurationi operam dedit Constantius Chlorus. 712. *n.* 718. *b.*

Cette année & les deux suivantes Constance Chlore s'occupe à rétablir la ville d'Autun, qui avoit été ruinée. 712. n. 718. b.

Anno Christi 296.

L'an 296. *de J. C.*

Constantius è littore Gesoriacensi Oceanum ingressus, in Britanniam expeditionem facit : hostes adortus, vincit : Francos internecione cædit. 714. *a.*

Constance du port de Boulogne entre dans l'Océan, & fait une expédition dans la Brétagne. Il attaque & défait les ennemis, & fait main basse sur tous les François. 714. a.

Augustoduni reficiuntur opera publica, veteres domus exstruuntur, templa instaurantur. 714. *c.*

A Autun on répare les ouvrages publics, on réédifie les vieilles maisons, & l'on rétablit les Temples. 714. c.

Anno Christi 297.

L'an 297. *de J. C.*

Eumenius Rhetor Augustodunensis petit à Lugdunensis provinciæ Præside, ut instaurationem Mænianæ scholæ, Bagaudico tumultu vastatæ, Principibus commendet. 712.

Eumene Professeur d'éloquence à Autun prie le Président de la Province Lyonnoise de recommander aux Princes le rétablissement de l'école Ménienne détruite dans le trouble des Bagaudes. 712.

Constantius ad Eumenium scribit, eumque hortatur ut professionem Oratoriam Augustoduni repetat. 712. *e.* 713. *a.*

Constance écrit à Eumene pour l'engager à reprendre sa profession d'Orateur à Autun. 712. e. 713. a.

Constantius in Gallia primo prælio ab Alamannis superatur : secundo 60. millia Alamannorum cædit. 597. *a. Juxta Lingones Constantius 60. millia Alamannorum profligat.* 572. *b.* 609. *e.* 715. *b.*

Constance est vaincu par les Allemans dans un premier combat : dans un second il taille en pieces soixante mille Allemans 597. a. Constance défait près de Langres soixante mille Allemans. 572. b. 609. e. 715. b.

Anno Christi 306.

L'an 306. *de J. C.*

Constantinus M. venit Bononiam ad patrem suum. 563. *b. Creatur Galliarum Imperator.* 597. *b. Francos vincit : eorum reges Ascaricum & Regaïsum supplicio afficit.* 714. *d.* 715. *b. c.* 721. *b.*

Le grand Constantin vient trouver son pere à Boulogne. 563. b. Il est créé Empereur des Gaules. 597. b. Il défait les François, & punit du dernier supplice leurs Rois Ascaric & Regaise. 714. d. 715. b. c. 721. b.

Constantinus Agrippinæ pontem facit ad continendos Francos. Rhenus armatis navibus totus erat instructus, & ripis omnibus ad Oceanum dispositus miles imminebat. 715. *d.*

Constantin fait un pont à Cologne pour arrêter les François. Le Rhein étoit tout couvert de vaisseaux armés, & les bords de l'Océan étoient remplis de soldats. 715. d.

Anno Christi 308.

L'an 308. *de J. C.*

Maximianus Herculius Constantino insidias struit : Massiliam occupaverat, & portas obseraverat. 710. *c. d. Constantinus,*

Maximien Hercule dresse des embuches à Constantin. Il s'étoit emparé de Marseille, & en avoit fermé les portes. 710. c. d. Constantin,

qui prend le gouvernement des Gaules. 572. c. d. 602. c. 722. e. Magnence prend l'Empire à Autun, & tue Conſtant auprès d'Elne. 567. a. 577. b. 597. b. 610. c.

gnentius Gallias obtinet. 572. *c. d.* 602. *c.* 722. *e. Magnentius arripit imperium apud Auguſtodunum, & Conſtantem interficit apud Helenam.* 567. *a.* 577. *b.* 597. *b.* 610. *c.*

L'an 351 *de J. C.*

Les Gaules ſont obligées malgré elles de ſuivre publiquement avec les François & les Saxons les étendarts de Magnence. Les villes des Gaules & les forteresses voiſines du Rhein reſtent ſans garniſons, & abandonnées aux Barbares. L'armée de Magnence entre dans l'Italie, & y jette la terreur. 723. c. d.

Magnence charge ſon frere Décence de l'adminiſtration des Gaules. 566. b. 567. a. Il le déclare Céſar pour défendre les nations Tranſalpines 577. c.

Il ſe donne un combat entre Conſtance & Magnence près de Murſe. 597. b.

Anno Chriſti 351.

Galliæ publicè Magnentii ſigna invitæ ſequuntur unà cum Francis & Saxonibus. Urbes Galliæ & caſtella Rheno vicina præſidiis deſtituta, Barbaris expoſita relinquuntur. Magnentii exercitus in Italiam ingreditur, & terrorem injicit. 723. *c. d.*

Magnentius fratri Decentio Gallias committit. 566. *b.* 567. *a. Decentium Cæſarem declarat, ut præſidio eſſet Tranſalpinis nationibus.* 577. *c.*

Conſtantium inter & Magnentium bellum geritur apud Murſam. 597. *b.*

L'an 353 *de J. C.*

Conſtance pourſuit Magnence & Décence qui s'enfuioient dans la Gaule, & les oblige tous deux à ſe tuer. 566. b. 602. d. 724. a. Magnence s'enfuit à l'extrêmité de la Gaule : les Généraux de Conſtance le pourſuivent. On ſe bat à Monſaléon. Magnence étant vaincu ſe retire à Lyon, où après avoir tué ſa mere & ſon frere, il ſe donne la mort. 603. Magnence ſe tue à Lyon, Décence eſt étranglé à Sens. 567. d. 572. d. 597. c. 610. c.

Conſtance étoit à Lyon le ſix Septembre, à Arles le trois Novembre. 748. c. Paſſant l'hyver à Arles, il fait repréſenter des jeux dans l'amphithéâtre & dans le cirque : il éxile le Comte Géronce. 542. a.

Il ſe tient un Concile à Arles, & un à Beziers. 573. a.

Gennade de Feurs en Forêt, & Minerve de Bourdeaux enſeignent la Rhétorique à Rome. 610. c.

Anno Chriſti 353.

Conſtantius Magnentium & Decentium fugientes in Galliam perſecutus, ambos ſemet interficere cogit. 566. *b.* 602. *d.* 724. *a. Magnentius ad ulteriores Galliæ partes profugit : eum perſequuntur Conſtantii Duces. Fit pugna in loco qui dicitur Mons-Seleucus. Victus Magnentius Lugdunum contendit : ubi matre occiſa & fratre, ſibi ipſi manus infert.* 603. *a. b. c. Magnentius apud Lugdunum ſe interficit : Decentius apud Senonas ſtrangulatur.* 567. *b.* 572. *d.* 597. *c.* 610. *c.*

Conſtantius Lugduni morabatur die VI. *Septembris ; Arelate* III. *die Novembris.* 748. *c. Arelate hiemem agens, theatrales ludos & circenſes edit, Gerontium Comitem exſilio multat.* 542. *a.*

Apud Arelatum & Biterras Concilia habentur. 573. *a.*

Gennadius Forenſis & Minervius Burdigalenſis Rhetoricam Romæ docent. 610. *c.*

L'an 354. *de J. C.*

L'Empereur Conſtance part d'Arles pour aller à Valence dans le deſſein de faire la guerre aux deux freres Gundomade & Vadomare, Rois des Allemans. 542. a.

Les ſoldats excitent des ſéditions à Chalon ſur Saone à cauſe de la diſette des vivres. Rufin Préfet du Prétoire ſe trouve en grand danger : on appaiſe les ſoldats. 542. b.

Les Romains tentent le paſſage du Rhein : les Allemans demandent pardon & la paix. L'Empereur va en quartier d'hyver à Milan. 542. c.

Anno Chriſti 354.

Conſtantius Imperator egreſſus Arelate, Valentiam petit, in Gundomadum & Vadomarium fratres Alamannorum Reges arma moturus. 542. *a.*

Milites Cabillone propter inopiam alimentorum ſeditiones concitant. Rufinus Præfectus prætorio in diſcrimen venit : ſedantur milites. 542. *b.*

Romani Rhenum tranſire tentant. Alamanni veniam petunt & pacem. Imperator Mediolanum ad hiberna diſcedit. 542. *c.*

L'an 355. *de J. C.*

Les Gaules ſont expoſées aux maſſacres, aux rapines & aux incendies. On envoie Silvain dans les Gaules pour remedier à ces maux. Malarich François parle avec hauteur & excite des troubles. Une multitude de François fleuriſſoit en ce tems-là dans le Palais. 542. c. d.

Silvain François ſe trouvant dans de fâcheuſes circonſtances, penſe à ſe livrer aux bar-

Anno Chriſti 355.

Galliæ cædes, rapinas & incendia perferunt. Silvanus ad hæc corrigenda in Gallias mittitur. Malarichus Francus erectiùs loquitur tumultuaturque. Francorum multitudo ea tempeſtate florebat in palatio. 542. *c. d.*

Silvanus Francus in maxima difficultate poſitus, Barbaris ſe committere cogitat ; à

Laniogaïſo deterretur. 542. *d. ad Auguſti culmen evehitur.* 543. *a.*

Silvanus in Gallia res novas molitus exſtinguitur. 610. *d. Silvanus qui in Gallia rebellaverat, Agrippinæ interficitur. Julianus Tranſalpinis Galliis præficitur.* 566. *b. c.* 572. *d.* 597. *c.* 603. *d. Silvanus interficitur : interimuntur etiam Pœmenius, Aſclepiodotus, & Comites Lutto & Mandio Franci.* 543. *d.*

Galliæ à Barbaris vaſtantur. Julianus in ſocietatem imperii adſciſcitur, Taurinos pervenit. 543. *e.*

Colonia Agrippina à Francis capitur. 725. *c. Colonia Agrippina à Barbaris deletur. Julianus Viennam venit, honorificè ſuſcipitur, Imperator clemens appellatur.* 544. *a.*

Julianus à Conſtantio cum 360. *militibus in Galliam proficiſci jubetur, non ut provinciæ illius exercitibus imperet, ſed ut eorum ducibus obediat.* 724. *c.*

Julianus in Gallias mittitur : ſed ei adjunguntur Marcellus & Salluſtius, quibus tota adminiſtratio creditur. Poſteà Julianus ope Euſebiæ rerum adminiſtrationem in Galliis obtinet : apud Gallos rem militarem labefactatam & perditam reperit, Barbaros liberum Rheni transmiſſum habentes, & ad urbes uſque mari proximas graſſantes, &c. 578. *a. b.*

Barbari in Gallias irruunt. Julianus apud Vangionúm civitatem militibus donativum erogat. 574 *b.*

Franci, Alamanni & Saxones urbes xl. *ad Rhenum ſitas devaſtaverant, cives & incolas innumeros cum ſpoliis abduxerant.* 577. *d.*

Anno Chriſti 356.

Miſer Galliarum ſtatus, cùm in eas venit Julianus. 721. *c d. Germani circum everſa per Gallias oppida commorabantur :* xlv. *oppidorum mœnia diruta erant : regionem cis Rhenum occupabant Barbari ; aliquot urbes, etſi à Barbaris diſſitæ, oppidanis erant vacuæ.* 725. *b. c.*

Conſtantius Imperator legem de cuſtodia portuum & littorum inſcribit Rufino Præfecto prætorio Galliarum. 748. *c.*

Julianus apud Viennam hieme exacta, Auguſtodunum pervenit, inde Autiſiodorum : deinde Tricaſſas venit, cujus urbis aditus ipſi panditur. 548. *c. d. e.*

Julianus Remos petit, per Decempagos Alamannos aggredi ſtatuit ; Brocomagum occupat, hoſtes fugat. 549. *a. b.*

Julianus Agrippinam ingreditur, pacem firmat cum Francorum regibus, Senones hiematurus abſcedit. 549. *b. c.*

Julianus circa æſtivum ſolſtitium ad exercitus proficiſcitur, habitum & imaginem Conſtantii circumlaturus. 724. *d. Adultis jam frugibus caſtra movet, primùm Coloniam Agrippinam recuperat, deinde Argentoratum.* 725. *b. e. Sat benè re ad-*

bares il en eſt détourné par Laniogaiſe. 542. d. Il eſt élevé à la dignité d'Auguſte. 543. a.

Silvain aiant entrepris des nouveautés dans la Gaule eſt mis à mort. 610. d. Silvain, qui s'étoit révolté dans la Gaule, eſt tué à Cologne. On donne à Julien le commandement de la Gaule Tranſalpine. 566. b. c. 572. d. 597. c. 603. d. Silvain eſt tué : on tue auſſi Pémenius, Aſclépiodote, les Comtes Lutto & Mandio François. 543. d.

Les Gaules ſont ravagées par les Barbares. Julien eſt aſſocié à l'Empire, il vient à Turin. 543. e.

Cologne eſt priſe par les François. 725. c. Cologne eſt détruite par les Barbares. Julien vient à Vienne, y eſt reçu honorablement, eſt appellé Empereur doux & paiſible. 544. a.

Conſtance fait partir Julien avec 360. ſoldats pour la Gaule, non pas pour commander les troupes de la Province, mais pour obéir aux Généraux. 724. c.

Julien eſt envoié dans les Gaules : mais on lui donne pour adjoints Marcel & Salluſte, auſquels on confie toute l'adminiſtration. Il obtient dans la ſuite le maniment des affaires par le moien d'Euſebie. Il trouve que la diſcipline militaire étoit détruite & perdue chez les Gaulois, que les Barbares avoient le paſſage du Rhein libre, & qu'ils faiſoient des courſes juſques dans les villes voiſines de la mer, &c. 578. a. b.

Les Barbares fondent dans les Gaules. Julien fait une largeſſe aux ſoldats dans la ville de Wormes. 574. b.

Les François, les Allemans & les Saxons avoient ravagé quarante villes ſituées ſur le Rhein, en avoient enlevé les habitans avec de grands butins. 577. d.

L'an 356. de J. C.

Le miſérable état des Gaules, lorſque Julien y vint. 721. c. d. Les Germains demeuroient autour des villes ruinées dans les Gaules. Les murailles de quarante-cinq villes étoient détruites : les Barbares occupoient le pays d'endeça du Rhein : quelques villes, quoiqu'éloignées des Barbares, étoient ſans habitans. 725. b. c.

L'Empereur Conſtance adreſſe à Rufin Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant la garde des Ports & des rivages. 748. c.

Julien aiant paſſé l'hyver à Vienne, vient à Autun, de là à Auxerre, enſuite à Troies, dont on lui ouvre les portes. 548. c. d. e.

Julien vient à Reims, prend la réſolution d'attaquer les Allemans par Dieuze, s'empare de Brumat, met en fuite les ennemis. 549. a. b.

Julien entre dans Cologne, fait la paix avec les Rois des François, ſe retire à Sens pour y paſſer l'hyver. 549. b. c.

Julien vers le Solſtice d'été va rejoindre les armées, pour y porter le vêtement & l'image de Conſtance. 724. d. Les blés étant déja mûrs, il décampe, reprend d'abord Cologne, enſuite Strasbourg. 725. e. Aiant aſſez bien fait ſes affaires, il revient au quartier d'hyver,

où

où il court grand risque de sa vie. 724. d.

Hilaire Evêque de Poitiers est envoié en exil. 573. a.

Paulin & Rhodane Evêques des Gaules sont envoiés en exil pour la foi. 610. d.

Alcime & Delphidie enseignent la Rhétorique dans l'Aquitaine. 610. d.

L'an 357. de J. C.

Les ennemis assiégent Julien dans Sens : au bout de trente jours, ils se retirent tout tristes. Marcel Général de la Cavalerie étant posté dans le voisinage, ne secourt pas Julien qui étoit en danger. 549. c. d.

Marcel est cassé, & on lui ôte le commandement, d'abord que Constance apprend la trahison qu'il avoit faite à Sens. 725. a.

Julien diminue la capitation qui étoit imposée aux Gaulois. 550. a. Aiant passé l'hyver à Sens, il va promptement à Reims. Barbation Général de l'Infanterie vient à Augst. Les Letes barbares surprenent Leiden : Julien les poursuit & les taille en pieces, & reprend tout le butin. 550. b. c.

Les Barbares qui avoient fixé leurs demeures en deça du Rhein, sont épouvantés à l'arrivée des armées : les uns ferment les passages, les autres s'emparent de plusieurs isles formées par le Rhein. Julien demande sept vaisseaux à Barbation pour aller contre quelques-uns de ces Barbares. Barbation de peur d'être obligé de donner quelques vaisseaux, les brûle tous. 550. d.

Julien envoie contre les Barbares Bainobaudes avec des troupes auxiliaires armées à la legere. Plusieurs de ces Barbares sont taillés en piéces. 550. d. e.

Julien répare Savernes. Un grand nombre de Germains attaquent Barbation & son armée. Barbation prend la fuite, & est poursuivi jusqu'à Augst. 551. a.

Les Rois des Allemans aiant réuni leurs forces, se campent près de Strasbourg. Le Roi Chnodomare brouille tout : sa confiance est augmentée par la fuite toute récente de Barbation. Cela inquiéte Julien, qui tire ses troupes hors de leurs retranchemens, & les harangue. 551. b. c. d.

Les soldats de Julien le prient de les mener contre l'ennemi : leur ardeur est augmentée par Florence Préfet du Prétoire des Gaules, qui est d'avis qu'on livre la bataille. Elle se livre. 551. d. e. Les Allemans sont battus à plate couture. 551. 567. b. 572. d. 597. c. 603. d. 610. d. 721. d. Chnodomare est pris. 572. d. 725. d. e. Il y eut soixante mille Allemans de tués, & autant de précipités dans le Rhein. 578. d.

Chnodomare se rend de lui-même : il est amené à Julien, il demande humblement pardon : il est envoié à l'Empereur. 552. a. b. Chnodomare est pris, & envoié à Constance. 725. e.

Julien après la bataille de Strasbourg retourne à Savernes : il fait conduire à Mets tout le butin avec les prisonniers ; il va à Mayence

ministrata, redit ad hiberna, ubi in summum discrimen adducitur. 724. *d.*

Hilarius Pictavorum Episcopus mittitur in exsilium. 573. *a.*

Paulinus & Rhodanus Galliarum Episcopi ob fidem in exsilium truduntur. 610. *d.*

Alcimus & Delphidius Rhetoricam in Aquitania docent. 610. *d.*

Anno Christi 357.

Hostes in Senonensi oppido Julianum obsident : post tricesimum diem tristes recedunt. Juliano periclitanti non fert suppetias Marcellus equitum Magister agens in stationibus proximis. 549. *c. d.*

Marcellus in ordinem redigitur : ei abrogatur imperium, ubi primum discit Constantius quæ apud Senonas perfidè ab eo gesta erant. 725. *a. n.*

Julianus Capitationem Gallis impositam minuit. 550. *a. Exacta hieme apud Senonas, Remos properat. Barbatio Magister peditum Rauracos venit. Læti Barbari Lugdunum Batavorum invadunt : eos persequitur & obtruncat Julianus, omnemque prædam recipit.* 550. *b. c.*

Exercituum adventu perterrentur Barbari, qui cis Rhenum domicilia fixerant : partim vias claudunt, partim insulas per Rhenum sparsas occupant. Julianus ad aliquos corripiendos, à Barbatione septem naves petit : Barbatio, ne quid per eum impetraretur, omnes naves incendit. 550. *d.*

Julianus contra Barbaros auxiliares velites cum Bainobaude mittit : multi è Barbaris cæduntur. 550. *d. e.*

Julianus tres Tabernas reparat. Germanorum multitudo Barbationem cum exercitu quem regebat, aggreditur, fugientemque persequitur ad usque Rauracos. 551. *a.*

Alamannorum reges, viribus in unum collectis, considunt prope Argentoratum. Chnodomarius rex omnia agitat miscetque : ejus fiduciam auget recens Barbationis fuga. Quod anxiè ferens Julianus, copias educit, easque alloquitur. 551. *b. c. d.*

Juliani milites in hostem se duci exorant. Eorum auget alacritatem Florentius Præfectus prætorio Galliarum, pugnandum esse censens. Fit atrox prælium. 551. *d. e. Funditus cæduntur Alamanni.* Ibid. 567. *b.* 572. *d.* 597. *c.* 603. *d.* 610. *d.* 721. *d. Chnodomarus capitur.* 572. *d.* 725. *d. e. Alamannorum* lx. *millia cæsa, totidem in Rhenum præcipitata.* 578. *d.*

Chnodomarus ultrò se dedit : ad Julianum adducitur, supplex veniam poscit : mittitur ad Imperatorem. 552. *a. b. Chnodomarus capitur & ad Constantium mittitur.* 725. *e.*

Julianus post Argentoratensem pugnam ad tres Tabernas revertitur : prædam omnem cum captivis Mediomatricos duci præci-

pit : Mogontiacum petit Rhenum transiturus. 552. *b.*

Severus equitum Magister Remos per Agrippinam & Juliacum petens, sexcentos Francos offendit Germaniam secundam vastantes. Eos obsidet Julianus, & ad deditionem compellit : hiemem acturus Parisios revertitur. 552. *b. c.*

Anno Christi 358.

Julianus hibernat Parisiis. 728. *d. Hiems hoc anno erat solito vehementior, & quasi marmoreas crustas prætervehebat Sequana.* 729. *a. Julianus ignem accensum & aliquot ardentes carbones in suum cubiculum inferri jubet, penè suffocatur.* 729. *c.*

Julianus Gallos tributis oppressos levare conatur. 552. *e. Hiemem apud Parisios agens, Salios, gentem Francicam, in deditionem accipit. Chamavorum alios cædit, alios capit, reliquis pacem tribuit.* 553. *b. c.*

Chamavi Franci pacem petunt à Juliano. Julianus pacem indulget, modò eorum nobilissimi dentur obsides, præsertim eorum Regis filius, quem captivum tenebat. 567. *d. e. Rex qui filium in prælio occisum putabat, precatur ne sibi imperetur quod præstare nequeat : cum fletu & lacrymis Julianum alloquitur. Julianus commotus filium Regis in medium adducit, eumque sinit cum patre colloqui. Tandem Chamavis pacem concedit.* 568. 569. *Quod de Chamavis Eunapius dicit, idem narrat Zosimus de Quadis.* 580. *d. e.*

Saxones Quados in solum ab Romanis occupatum emittunt. Eos Franci finitimi transitu prohibent. 578. *e. Quadi, navibus constructis, Francorum regionem prætervehuntur, & appulsis ad Bataviam navibus, Salios Francos ab hac insula expellunt.* 579. *a.*

Salii è suis sedibus à Saxonibus expulsi, Bataviam insulam, quæ priùs Romanis parebat, hoc tempore possidebant. 579. *a.*

Julianus cum Quadis acriter dimicat ; jubet neminem Saliorum occidi. Salii se cum suis rebus Juliani fidei permittunt. 579. *b.*

Charietto, natione barbarus, Julianum adit, eique aperit insidias quas jamdiu Barbaris struebat. Eo utitur Julianus contra Quados, qui ad angustias redacti se dedunt Cæsari. 580. *a. b. c.*

Julianus tria munimenta ad Mosam eversa à Barbaris instaurat : à milite famem patiente probis & minis incessitur. 553. *d.*

Julianus mille Francos fame ad deditionem cogit : vinctos ad Constantium Imperatorem mittit : quos Imperator suis copiis adjungit, turres quasdam suis permiscere credens. 733. *a.*

Alamanni à Juliano coguntur Gallos reducere, quos captivos abduxerant. 733. *b. n. Julianus è Britannia per Rhenum in Gallias frumentum advehit.* 734. *a.*

pour passer le Rhein. 552. b.

Severe Général de la Cavalerie allant à Reims par Cologne & par Juliers, rencontre six cens François qui ravageoient la Germanie seconde. Julien les attaque, & les oblige de se rendre : il va passer l'hyver à Paris. 552. b. c.

L'an 358. *de J. C.*

Julien passe l'hyver à Paris. 728. d. L'hyver cette année étoit plus rude que de coutume, & la Seine charrioit. 729. a. Julien fait apporter dans sa chambre des charbons ardens, dont il est presque étouffé. 729. c.

Julien tâche de soulager les Gaulois accablés d'impôts. 552. e. Tandis qu'il passe l'hyver à Paris, les Saliens, nation Françoise, se rend à composition. Il taille en piéces une partie des Camaves, fait les autres prisonniers, & donne la paix au reste. 553. b. c.

Les Camaves François demandent la paix à Julien : il la leur donne à condition qu'ils donneroient en ôtages les plus nobles d'entr'eux, & sur tout le fils de leur Roi ; & il tenoit ce fils captif. 567. d. e. Le Roi qui croioit que son fils étoit mort dans le combat, prie qu'on ne lui demande pas ce qu'il ne pouvoit donner, & parle à Julien les larmes aux yeux. Julien attendri, fait venir le fils du Roi, & lui permet de s'entretenir avec son pere. Enfin il accorde la paix aux Camaves. 568. 569. Ce qu'Eunape dit des Camaves, Zosime le dit des Quades. 580. d. e.

Les Saxons envoient les Quades dans le pays occupé par les Romains. Les François les empêchent de passer. 578. e. Les Quades, aiant construit des vaisseaux, passent le pays des François, & abordent à Batavie : ils chassent de cette isle les Saliens François. 579. a.

Les Saliens chassés de leurs demeures par les Saxons, possédoient en ce tems-là la Batavie, isle qui obéissoit auparavant aux Romains. 579. a.

Julien se bat vaillamment contre les Quades : il ordonne qu'on ne tue aucun des Saliens. Les Saliens se mettent sous la protection de Julien eux & tous leurs biens. 579. b.

Carietton Barbare de nation va trouver Julien, lui découvre les embûches qu'il dressoit depuis long-tems aux Barbares. Julien s'en sert contre les Quades, qui reduits à l'extrémité se rendent à lui. 580. a. b. c.

Julien rétablit trois forteresses sur la Meuse détruites par les Barbares. Il est accablé d'injures & de menaces par les soldats qui souffroient la faim. 553. d.

Julien contraint par la faim mille François à se rendre, & il les envoie liés à l'Empereur Constance, qui les insére dans ses troupes, les regardant comme des tours qu'il mêloit parmi ses soldats. 733. a.

Julien contraint les Allemans de lui ramener les Gaulois qu'ils avoient enlevés. 733. b. Il fait venir de la Bretagne par le Rhein du blé dans les Gaules. 734. a.

Paulin Evêque de Tréves meurt dans la Phrygie. 610. e.

Paulinus Trevirorum Episcopus in Phrygia moritur. 610. e.

L'an 359. de J. C. — Anno Christi 359.

Julien pourvoit aux besoins des Gaulois, il a grand soin que la justice soit observée. 554. a.

Julianus Gallorum commodis consulit, & ab omnibus jus servandum curat. 554. a.

Julien s'empare de sept villes sur le Rhein, il en répare les murs. Les Rois des Allemans en conséquence du traité de l'année précédente envoient sur leurs chariots beaucoup de matériaux. Les Romains viennent à Mayence: Lupicin & Florence soûtiennent qu'on doit passer le Rhein par le pont qui y est, Julien est d'un avis contraire 554. b. c.

Julianus septem ad Rhenum civitates occupat, earum mœnia reparat. Alamannorum reges ex pacto superioris anni multa ædificiis habilia suis carpentis mittunt. Romani Mogontiacum veniunt: Lupicinus & Florentius certant per pontem illic constitutum Rhenum transiri debere, negat Julianus. 554. b. c.

Une multitude d'Allemans vient près de Mayence pour empêcher l'armée de passer le Rhein. L'armée passe. 554. d. e.

Alamannorum multitudo venit prope Mogontiacum, exercitum prohibitura ne Rhenum transmittat. Transmittitur exercitus. 554. d. e.

Dans la ville d'Amida que les Perses assiégeoient, il y avoit deux légions de Magnence, tirées des Gaules. 554. e. Les Gaulois qu'on empêchoit de sortir des portes de la ville, grinçoient les dents comme les bêtes. 555. a. La sortie que firent les légions Gallicanes, fut pernicieuse aux Perses. 555. b. c. d.

In urbe Amidensi, quæ expugnabatur à Persis, duæ erant Legiones Magnentiacæ, è Galliis ductæ. 554. e. Galli cùm è portis erumpere vetarentur, frendebant ut bestiæ. 555. a. Gallicanarum legionum eruptio Persis exitiabilis. 555. b. c. d.

Honoré de Préfet du Prétoire des Gaules fut fait Gouverneur de Constantinople. 611. a.

Honoratus ex Præfecto prætorio Galliarum primus fuit urbis C P. præfectus. 611. a.

L'an 360. de J. C. — Anno Christi 360.

Tandis que Julien passe l'hyver à Paris, il appréhende d'aller au secours de ceux d'Outremer, de peur de laisser les Gaules sans commandant. 555. e.

Julianus hiemem agens apud Parisios, veretur transmarinis ire subsidio, ne vacuas rectore relinquat Gallias. 555. e.

Julien exhorte le Préfet Florence, qui étoit à Vienne, à venir le trouver: Florence refuse de venir. Les soldats des Gaules, à qui Constance avoit ordonné de se transporter en Orient pour faire la guerre aux Perses, passent par la ville de Paris, où ils proclament par force Julien Auguste. 556. a. b. c.

Julianus Florentium Præfectum, qui Viennæ versabatur, ad se redire hortatur: renuit Florentius. Milites Gallicani, quos Constantius Imperator in Orientem adversùs Persas transferri jusserat, per urbem Parisios transeunt, ubi per vim Julianum Augustum appellant. 556. a. b. c.

Julien résiste, parle doucement aux soldats: enfin obligé de consentir, il est mis sur un bouclier, & il est déclaré Auguste. 556. d. e. Il promet à chaque soldat cinq écus d'or & une livre pesant d'argent. 557. a.

Resistit Julianus, milites leniter alloquitur; tandem assentire coactus, scuto imponitur, & Augustus renunciatur. 556. d. e. Quinos omnibus aureos, argenti singula pondo promittit. 557. a.

Les soldats aiant découvert les complots qui se tramoient contre Julien qui étoit à Paris, courent au Prétoire, en enfoncent les portes, l'emmenent dans un lieu public, & l'aiant mis sur un bouclier, ils le proclament Auguste. 581. a. b. c.

Milites cùm comperissent consilia quæ inibantur contra Cæsarem Parisiis commorantem, ad prætorium contendunt, perruptisque foribus, eum in publicum deducunt, & scuto impositum, Augustum appellant. 581. a. b. c.

L'Empereur Constance écrit contre Julien, & menace les Gaules, d'où il commande de faire sortir les troupes. Il s'éleve un tumulte entre les soldats. 726. Julien est créé Empereur par les soldats: il résiste autant qu'il peut, il refuse la couronne, il se met cependant un collier qu'on lui présente, & il entre en gémissant dans le palais. 727. a. b. Les amis de Constance tendent des embûches à Julien, & distribuent de l'argent aux soldats. 727. c. Les soldats accourent à Julien, se réjouissent de le trouver sain & sauf, & demandent qu'on fasse mourir les amis de Constance. Julien leur conserve la vie, & en agit bien avec Constance. 727. d. e.

Constantius Imperator contra Julianum scribit, minaturque Galliis, è quibus copias deportari jubet. Tumultus exoritur inter milites. 726. Julianus à militibus Imperator creatur, resistit quantùm in se est, coronam renuit, torquem tamen sibi oblatum imponit, & palatium gemebundus ingreditur. 727. a. b. Constantii amici Juliano struunt insidias, & in milites pecunias largiuntur. 727. c. Milites ad Julianum accurrunt, quem incolumem offendentes, vehementer gaudent, & Constantii amicos ad mortem postulant. Eos servat Julianus, & benè se gerit erga Constantium. 727. d. e.

Julien est proclamé Auguste par les soldats des Gaules. 567. b. 572. e. 597. c. 603. d. Julien

Julianus à militibus Gallicanis Augustus pronunciatur. 567. b. 572. e. 597. c. 603.

L'an 364. de J. C.

On rapporte que l'armée Gallicane consentoit volontiers à la promotion de Jovien. Jovien envoie Arinthée à Jovin, & il lui ordonne par lettres de retenir l'Intendance des armes dans les Gaules. Les soldats Gallicans à Aspures ville de la Galatie, après avoir été loués & recompensés par le Prince, ont ordre de retourner à leurs drapeaux. 559. d.

Les Allemans font le dégât dans les Gaules. Germanien administre la Préfecture des Gaules. 559. e.

Valentinien envoie à Menandre Préfet du Prétoire des Gaules une loi touchant les voitures. 748. d.

Anno Christi 364.

Nunciatur Gallicanum exercitum æquo animo amplecti Joviani imperium. Jovianus per litteras Jovinum jubet magisterium armorum per Gallias retinere, ad eum misso Arinthæo. Gallicani milites apud Aspura Galatiæ municipium laudati & munerati à Principe, redire jubentur ad signa. 559. d.

Gallias populantur Alamanni. Germanianus Galliarum præfecturam regit. 559. e.

Valentinianus Menandro Præfecto prætorio Galliarum legem de vehiculis mittit. 748. d.

L'an 365. de J. C.

Valentinien est supplié de ne point abandonner les Gaules au pillage des Allemans. Il se laisse fléchir, & prend la résolution de ne sortir jamais des confins des Gaules. 559. e. 560. a. Il fortifie les villes situées sur le Rhein. 581.

Valentinien donne une loi à Jovin Général de la milice dans les Gaules, par laquelle il défend d'élever aux charges les soldats avant qu'ils aient achevé le tems de leur service. 749. a. Valentinien étoit cette année à Paris aux mois d'Octobre & de Décembre. 749. b.

Anno Christi 365.

Oratur Valentinianus ne Alamannis exponat Gallias, neve eas deserat. Qui flexus, statuit nusquam extra confinia Gallorum moveri. 559. e. 560. a. Sita ad Rhenum oppida præsidio munit. 581. d.

Valentinianus dat legem Jovino magistro militiæ per Gallias, qua vetat ne milites ante impleta stipendia ad indebitos honores promoveantur. 749. a. Hoc anno Valentinianus constitit Parisiis mensibus Octobri & Decembri. 749. b.

L'an 366. de J. C.

Les Allemans après avoir mis en déroute l'armée des Romains, tuent les Comtes Carietton & Severien. 560. b.

Valentinien étant dans les Gaules court de grands dangers. 581. e. Les Germains, après avoir passé le Rhein, fondent sur les pays soumis aux Romains : l'Empereur leur livre bataille ; il est vaincu & mis en déroute. 582. a.

Valentinien aiant appris que les Bataves avoient été cause de la déroute, il ordonne qu'on les dépouille de leurs armes, & qu'on les vende publiquement. Les Bataves le ventre contre terre demandent pardon ; ils promettent de se montrer dans la suite dignes du nom Romain. Etant sortis hors des retranchemens, ils taillent en pieces une multitude infinie de Barbares. 582. b. c.

Valentinien pourvoit à la sûreté des nations Gauloises ; il exerce dans l'art militaire un grand nombre de jeunes gens ramassés tant des Barbares qui habitoient le Rhein, que des paysans des nations soumises à l'Empire Romain. 582. d.

Jovin surprend deux bandes d'Allemans, & les taille en piéces : il en défait une troisiéme dans un combat près de Châlons. 560. c. d. e.

L'Empereur va tout joyeux au devant de Jovin qui revenoit à Paris. Il se donna dans différens cantons des Gaules plusieurs autres combats qui ne méritent pas d'être rapportés. 561. a. b.

Valentinien demeure à Reims presque toute cette année ; il donne une loi à Germanien Préfet du Prétoire des Gaules touchant les devoirs des Juges ordinaires. 749. c. d. Il

Anno Christi 366.

Alamanni, fusis acie Romanis, Chariettonem & Severianum Comites interficiunt. 560. b.

Valentinianus in Galliis degens, maxima pericula experitur. 581. e. Germani, Rheno transito, loca Romanis subjecta invadunt : contra quos Imperator, prælio commisso, vincitur & funditur. 582. a.

Cùm comperisset Valentinianus Batavos fugæ causam fuisse, eos armis exutos jubet publicè vendi. Batavi ad terram prolapsi, veniam postulant, pollicentur se viros præstituros Romano nomine dignos. Extra vallum progressi, Barbarorum cædunt infinitam multitudinem. 582. b. c.

Valentinianus Gallicarum nationum securitati prospicit : juvenum multitudinem, tum de barbaris Rheni accolis, tum de subjectarum Imperio Romano gentium agricolis collectam, bellicis in rebus exercet. 582. d.

Jovinus unam & alteram Alamannorum manum imparatam cædit, tertiam apud Catalaunos prælio superat. 560. c. d. e.

Jovino Parisios redeunti lætus occurrit Imperator. Per varios Galliarum tractus gesta sunt prælia alia multa minùs narratu digna. 561. a. b.

Valentinianus toto ferè hoc anno Remis commoratus est : legem dedit Germaniano Præfecto prætorio Galliarum de officiis ordinariorum Judicum. 749. c. d. Aliam

inſcripſit Dagalaïſo Magiſtro militum, qua Veterans eorumque liberis per Gallias negociari permittitur. 750. *a.*

en adreſſe un autre à Dagalaïſe Général de la Milice, par laquelle il permet aux Vétérans & à leurs enfans de négocier par toute la Gaule. 750. a.

Anno Chriſti 367.

Valentiniano Imperatore ægrotante, Gallorum conſilio Ruſticus Julianus ad imperium poſcitur. 561. *b.*

Gratianus Ambianis à Valentiniano patre creatur Auguſtus. 611. *b.* 751. *n.*

Batavia pedeſtribus prœliis atteritur. 721. *e.*

Valentinianus toto hoc anno in Galliis fuit, Remis, Nemaſiæ, Ambianis, Treveris: varias ibi leges dedit, inter quas duas Jovino Magiſtro militum, unam Florentio Præfecto prætorio Galliarum de cenſu Gallicano inſcripſit. 750. 751.

Hilarius Pictavorum Epiſcopus moritur. 573. *c.* 611. *b.*

Apud Atrebatas lana è cœlo defluit. 597. *c.* 611. *b.*

L'an 367. *de J. C.*

L'Empereur Valentinien étant malade, les Gaulois conſeillent de demander pour Empereur Ruſticus Julianus. 561. b.

Gratien eſt créé Auguſte à Amiens par ſon pere Valentinien. 611. b. 751. n.

La Batavie eſt ruinée par des combats de terre. 721. e.

Valentinien fut toute cette année dans les Gaules, à Reims, à Nemay, à Amiens, à Treves: il y donna differentes loix, entre leſquelles il y en a deux adreſſées à Jovin Maître de la Milice, & une à Florence Préfet du Prétoire des Gaules touchant le dénombrement des Gaules. 750. 751.

S. Hilaire Evêque de Poitiers meurt. 573. c. 611. b.

A Arras il tombe de la laine du Ciel. 597. c. 611. b.

Anno Chriſti 368.

Florentius Galliarum præfecturam adminiſtrat. 561. *b.*

Valentinianus ab Ambianis profectus, Treveros feſtinat. Gallicanos tractus Franci & Saxones infeſtant. Alamannus Regalis, Rando nomine, Mogontiacum invadit, & multos captivos abducit. Imperatores Treveros revertuntur. 561. *c. d.*

Valentinianus toto ferè hoc anno Treveris conſtitit: erat Borbetomagi Vangionum die XXXI. *Julii, Agrippinæ die* XXX. *Septembris. Tres leges inſcripſit Viventio Præfecto prætorio Galliarum.* 751. 752.

L'an 368. *de J. C.*

Florence adminiſtre la Préfecture des Gaules. 561. b.

Valentinien part d'Amiens, & va en diligence à Tréves. Les François & les Saxons incommodent fort différens cantons des Gaules. Un Alleman de race Roiale, nommé Randon, ſe jette dans Mayence, & en emmene beaucoup de priſonniers. Les Empereurs retournent à Treves. 561. c. d.

Valentinien demeura preſque toute l'année à Tréves: il étoit à Vormes le 31. Juillet, & à Cologne le 30. Septembre. Il adreſſa trois loix à Vivence Préfet du Prétoire des Gaules. 751. 752.

Anno Chriſti 369.

Valentinianus totam Rheni ripam Gallicam caſtris, caſtellis & turribus munit. Per Galliam latrocinia exercentur. Conſtantianus tribunus ſtabuli interficitur. 561. *d. e.*

Hoc etiam anno Valentinianus ferè ſemper moratus eſt Treveris: erat tamen Complati XVII. *Maii, Martiatici* IV. *Junii, Altæ-ripæ* XIX. *Junii, Briſiaci* XXX. *Auguſti. Quatuor leges miſit ad Viventium Præfectum Galliarum.* 752. 753. 754.

L'an 369. *de J. C.*

Valentinien munit de forteresſes, de châteaux & de tours toute la rive du Rhein du côté de la Gaule. Il ſe fait des brigandages dans toute la Gaule. Conſtantien tribun de l'Ecurie eſt tué. 561. d. e.

Valentinien demeura preſque toute cette année à Tréves: il étoit cependant à Complat le 17 Mai, à Martiatic le 4. Juin, à Altrip le 19. Juin, à Briſach le 30. Août. Il adreſſa quatre loix à Vivence Préfet des Gaules. 752. 753. 754.

Anno Chriſti 370.

Valentinianus hoc quoque anno Treveris conſtitit: legem inſcripſit Jovino Magiſtro militum per Gallias, duas Viventio Præfecto, & unam Theodoſio equitum Magiſtro: erat Alteii prope Treveros IV. *Aprilis.* 754. 755.

L'an 370. *de J. C.*

Valentinien étoit encore cette année à Tréves: il adreſſa une loi à Jovin Maître de la Milice dans les Gaules, deux à Vivence Préfet, & une à Théodoſe Général de la Cavalerie. Il étoit à Altée près de Tréves le 4. Avril. 754. 755.

Anno Chriſti 371.

Valentinianus redit Treveros mœſtus: Fraomarium regem Bucinobantum creat. 562. *a. Multas leges edidit Treveris. Erat Contionaci menſibus Julio & Auguſto, & Mogontiaci* VI. *Septembris. Duæ le-*

L'an 371. *de J. C.*

Valentinien revient tout triſte à Tréves: il crée Fraomaire Roi des Bucinobantes. 562. a. Il donne pluſieurs loix à Tréves: il étoit à Contionac aux mois de Juillet & d'Août, & à Mayence le 6. Septembre. Deux loix ſont

adreſſées à Vivence, & une à Sévere Maître de la Milice dans les Gaules. 755. 756.

ges inſcriptæ ſunt Viventio, & una Severo Magiſtro militum per Gallias. 755. 756.

L'an 372. *de J. C.*

Anno Chriſti 372.

Valentinien donna auſſi cette année pluſieurs loix à Tréves : il étoit à Naſſoin le 30. Mai & le 5. Juillet. 756. 757.

Valentinianus multas quoque leges emiſit hoc anno Treveris : erat Naſonaci xxx. *Maii & v. Julii.* 756. 757.

L'an 373. *de J. C.*

Anno Chriſti 373.

Remi, s'étant défait des charges de la République, ſe retire à ſa campagne près de Mayence pour y faire valoir ſes terres : & comme le Préfet Maximin tâchoit de lui nuire par toutes ſortes de moyens, il s'étrangle lui-même. 562. b.

Remigius, relictis reipublicæ muneribus, ſe dat ruralibus negotiis prope Mogontiacum in ſua patria : Maximino Præfecto conante eum modis omnibus lædere, ſibi laqueo fauces elidit. 562. *b.*

Les Saxons ſont défaits à Deuſon au pays des François. Environ quatre-vingt mille Bourguignons deſcendent le long du Rhein. 611. b. *M. de Tillemont met cette irruption des Bourguignons en* 370.

Saxones cæſi Deuſone in regione Francorum. Burgundionum lxxx. *fermè millia ad Rhenum deſcendunt.* 611. *b.* Hanc Burgundionum irruptionem anno 370. collocat Tillemontius.

Valentinien donna une loi à Tréves le 30. Novembre. 757. a.

Valentinianus legem edidit Treveris xxx. *Novembris.* 757. *a.*

L'an 374. *de J. C.*

Anno Chriſti 374.

Tandis que Valentinien étoit occupé à bâtir une forterеſſe, appellée Robur, près de Bâle, on lui apprend la défaite de ſes troupes dans l'Illyrie. Valentinien a une entrevûë avec Macrien Roi des Allemans, & fait la paix avec lui : après quoi il va paſſer l'hyver à Tréves. 562. b. c.

Valentiniano munimentum, Robur nomine, prope Baſiliam ædificanti, nunciatur Illyrici clades. Valentinianus cum Macriano Alamannorum rege colloquitur, ac pacem facit. Poſteà Treveros ad hiberna diſcedit. 562. *b. c.*

Valentinien étoit à Tréves au mois de Mai, de Juin & de Décembre ; & à Robur le 10. Juillet. 757. b.

Valentinianus Treveris erat menſibus Maio & Junio, item & Decembri ; Robore x. *Julii.* 757. *b.*

S. Martin eſt promu à l'Evêché de l'Egliſe de Tours. 574. b.

Martinus ad Epiſcopatum Eccleſiæ Turonicæ promovetur. 574. *b.*

L'an 375. *de J. C.*

Anno Chriſti 375.

Valentinien donne une loi à Tréves le 9. Avril. 757. b. Il meurt dans un Château de la Gaule, ſelon Sozomene. 605. c. *Ce qui eſt faux.*

Valentinianus legem emiſit Treveris ix. *Aprilis.* 757. *b. In Galliæ caſtello mortuus eſt, ſecundùm Sozomenum :* ſed illud falſum eſt. 605. *c. n.*

Après la mort de Valentinien on étoit en ſuſpens de ce qui arriveroit, & l'on craignoit beaucoup de la part des Cohortes Gallicanes qui étoient comme les arbitres des Empires. Gratien étoit pour lors à Tréves. 562. d. Il a les nations Gauloiſes pour partage. 582. e.

Poſt mortem Valentiniani anceps rei timebatur eventus à cohortibus Gallicanis, quæ erant velut imperiorum arbitræ. Gratianus tum apud Treveros agebat. 562. *d. Gratianus Gallicas nationes ſortitur.* 582. *e.*

L'an 376. *de J. C.*

Anno Chriſti 376.

Gratien donna cette année pluſieurs loix à Tréves, entre leſquelles il y en a deux adreſſées à Antoine Préfet du Prétoire des Gaules : l'une eſt en faveur des Profeſſeurs dans les villes Métropolitaines, & l'autre en faveur des Décurions. 757. 758.

Gratianus hoc anno plures dedit leges Treveris, inter quas duæ inſcriptæ ſunt Antonio Præfecto prætorio Galliarum : in quarum una conſulitur Profeſſoribus in Metropolitanis urbibus, in altera Decurionibus. 757. 758.

L'an 377. *de J. C.*

Anno Chriſti 377.

Gratien étoit à Tréves le 4. de Janvier, le 16. & le 17. de Février, & le 17. de Septembre ; à Mayence le 28. de Juillet. 758.

Gratianus Treveris erat iv. *Januarii*, xvi. *&* xxvii. *Februarii, &* xvii. *Septembris : Moguntiaci* xxviii. *Julii.* 758.

Les Allemans aiant raſſemblé les habitans de tous les cantons, font une irruption dans la Gaule avec quarante mille combattans. Ils ſont taillés en piéces auprès d'Argentaria * par Nannienus & Mellobaudes Généraux de Gratien. 562. e. 563. a.

Alamanni, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum xl. *armatorum millibus in Galliam irrumpunt. Apud Argentariam cæduntur à Gratiani Ducibus Nannieno & Mellobaude.* 562. *e.* 563. *a.*

* Colmart.

Environ trente mille Allemans ſont défaits près

Alamannorum xxx. *circiter millia apud*

Argentariam ab exercitu Gratiani strata. 567. *b.* 597. *d.* 611. *b.* Hanc Alamanorum cladem rejicit Tillemontius cum Baronio in annum sequentem.

d'Argentaria par l'armée de Gratien. 567. b. 597. d. 611. b. *M. de Tillemont rejette avec Baronius en l'année suivante cette défaite des Allemans.*

Anno Christi 378.

L'an 378. de J. C.

Gratianus toto hoc anno Treveris constitit : ibi legem emisit de Vehiculis & Veredis Ausonio Præfecto prætorio Galliarum inscriptam ; & alteram Vindiciano Vicario de Metallariis. 758. 759.

Gratien demeura toute cette année à Tréves, où il donna une loi touchant les voitures & les chevaux de poste, adressée à Ausone Préfet du Prétoire des Gaules, & une autre touchant ceux qui travailloient aux mines, adressée au Vicaire Vindicien. 758. 759.

Ausonius Poëta hoc anno & sequenti Præfectus fuit prætorio Galliarum. 738. *d. n.* 758. *a. b.*

Le Poëte Ausone étoit cette année & la suivante Préfet du Prétoire des Gaules. 738. d. 758. a. b.

Anno Christi 379.

L'an 379. de J. C.

Gratianus hoc anno tres dedit leges Hesperio Præfecto prætorio Galliarum inscriptas : Treveris erat XIV. *Septembris &* III. *Decembris.* 759. 760.

Gratien donna cette année trois loix qu'il adressa à Hespere Préfet du Prétoire des Gaules : il étoit à Tréves le 14. Septembre & le 3. Décembre. 759. 760.

Gratianus ad Gallos contendit, eorum locorum res compositurus. 582. *e. Gratianus in Gallias revertitur, eò quòd Alamanni eas popularentur.* 604. *a.*

Gratien va chez les Gaulois pour régler les affaires. 582. e. Gratien retourne dans les Gaules, parce que les Allemans les ravageoient. 604. a.

Theodosius Augustus appellatur. 613. *d.* 625. *e.*

Théodose est proclamé Auguste. 613. d. 625. e.

Inter Romanos & Gothos multa certamina conseruntur. 613. *d.*

Il se donne plusieurs combats entre les Romains & les Gots. 613. d.

Anno Christi 380.

L'an 380. de J. C.

Gratianus hoc anno Treveris constitit V. *&* XVI. *Februarii,* XVIII. *Martii, &* XII. *Julii.* 760. *c.*

Gratien étoit cette année à Tréves le 5. & le 16. Février, le 18. Mars, & le 12. Juillet. 760. c.

Germani, dum Gallicas gentes premunt, Gratianum eò compulerunt, ut ipsis, modò Gallicas relinquerent regiones, Pannoniæ Mysiæque superioris adeundæ faceret potestatem. 583. *b.*

Les Germains serroient de si près les Gaulois, qu'ils obligerent Gratien de leur permettre de s'en aller dans la Pannonie & dans la Mysie supérieure, pourvû qu'ils abandonnassent les Gaules. 583. b.

Anno Christi 381.

L'an 381. de J. C.

Athanaricus rex Gothorum occiditur. 613. *e.* 625. *a.*

Athanaric Roi des Gots est tué. 613. e. 625. a.

Gratianus copias committit Baudoni & Arbogasti, qui ambo Franci erant & Romanorum amicissimi. 583. *a. Gratianus Treveris erat* XIV. *die Octobris.* 760. *d.*

Gratien confie les troupes à Baudon & à Arbogastes, tous deux François & grands amis des Romains. 583. a. Gratien étoit à Tréves le 15. d'Octobre. 760. d.

Priscillianus Hæresis suæ semina spargit per Aquitaniam. 573. *c.*

Priscillien répand son hérésie dans l'Aquitaine. 573. c.

Anno Christi 382.

L'an 382. de J. C.

Afranius Syagrius Lugdunensis fit Consul. 794. *n.*

Afranius Syagrius de Lyon est fait Consul. 794. n.

Gothi se Romanis tradunt. 613. *e. n.*

Les Gots se rendent aux Romains. 613. e.

Ithacius Hispanus Episcopus profugit in Gallias ad Gregorium Præfectum prætorio Galliarum. 573. *d.*

Ithace Evêque Espagnol s'enfuit dans les Gaules vers Grégoire Préfet du Prétoire des Gaules. 573. d.

Anno Christi 383.

L'an 383. de J. C.

Theodosius Arcadium filium suum Augustum appellat. 613. *e.* 625. *b.*

Théodose crée Auguste son fils Arcade. 613. e. 625. b.

Milites Maximum Imperatorem appellant, ac transmisso Oceano ad ostia Rheni appellunt. Gratianus se eis objicit prælio congressurus : sed videns milites suos paulatim ad Maximi partes transire, versus Alpes aufugit. 583. *b. c.*

Les soldats proclament Maxime Empereur; & après avoir passé l'Océan, ils abordent à l'embouchure du Rhein. Gratien se présente à eux pour les combattre ; mais voiant que ses soldats passoient peu à peu du côté de Maxime, il s'enfuit vers les Alpes. 583. b. c.

Maximus ab exercitu in Britannia Impera-

Maxime créé Empereur dans la Brétagne par l'armée

l'armée, passe dans la Gaule, & tue l'Empereur Gratien. 597. d. 636. a. Maxime tue Gratien près de Lyon. 567. b. Gratien est tué près de Lyon. 640. d. Gratien vaincu à Paris, & pris à Lyon est tué. 625. b. Adragathe tue Gratien par trahison. 604. b.

La Gaule est forcée de souffrir devant ses yeux la victoire de Maxime, & la mort de Gratien. 722. a.

Ithace accuse Priscillien & ses compagnons devant Maxime qui résidoit à Tréves. L'Empereur ordonne au Préfet des Gaules de conduire tous les Priscillianistes au Concile de Bourdeaux. S. Martin étant à Tréves reprend Ithace pour l'obliger de se désister de son accusation: il prie Maxime de ne pas répandre le sang de ces malheureux. 573. e. Maxime promet à S. Martin qu'on n'exercera aucune cruauté contre les Priscillianistes: mais ensuite il renvoie cette affaire au Préfet Evode. 574. a.

L'an 384. *de J. C.*

Honoré fils de Théodose vient au monde. 614. a. 625. b.

L'an 385. *de J. C.*

Priscillien & ses sectateurs sont mis à mort à Tréves. 614. b. 625. c. On extermine les Manichéens. 636. b.

L'an 386. *de J. C.*

Evode fut Consul cette année, & il continua la Préfecture des Gaules. 574. n. Les Evêques assemblés à Tréves communiquoient avec Ithace. 575. c.

L'an 388. *de J. C.*

Théodose tue près d'Aquilée Maxime qui avoit usurpé l'Empire des Gaules. 567. c. Maxime passe les Alpes, & laisse son fils Victor dans les Gaules. Théodose envoie Arbogaste qui tue cet enfant. 583. d. Le tyran Maxime est tué. 636. c. Cette même année son fils Victor est mis à mort par Arbogaste dans les Gaules. 614. b. 625. d.

Après la mort de Maxime & de son fils Victor qu'il avoit laissé Empereur dans les Gaules, Valentinien le jeune passe dans les Gaules. 597. e.

L'an 389. *de J. C.*

Il y eut cette année trois loix adressées à Constantien Préfet du Prétoire des Gaules : on casse dans la premiere tout ce qui avoit été fait dans les Gaules sous le tyran Maxime. 761.

L'an 390. *de J. C.*

Rufin Gaulois de nation, étoit maître des Ordres Palatins. 583. e.

Il y a une loi de cette année adressée à Constantien Préfet des Gaules, selon Godefroi, où à Flore selon le Pere Lacarri. 762. n.

tor creatus, in Galliam transit, Gratianum Augustum interficit. 597. *d.* 636. *a. Maximus Gratianum prope Lugdunum occidit.* 567. *b. Gratianus apud Lugdunum occiditur.* 640. *d. Gratianus Parisiis superatus, Lugduni captus occiditur.* 625. *b. Andragathius Gratianum dolo perimit.* 604. *b.*

Gallia coram oculis ferre compellitur victoriam Maximi & interitum Gratiani. 722. *a.*

Ithacius Priscillianum & socios ejus accusat apud Maximum Imperatorem Treveris degentem. Imperator Præfecto Galliarum dat mandata ut omnes Priscillianistæ ad Synodum Burdegalensem deducantur. B. Martinus apud Treveros constitutus, Ithacium increpat ut ab accusatione desistat; Maximum orat ut sanguine infelicium abstineat. 573. *e. Maximus Martino promittit nihil cruentum in Priscillianistas constitutum iri; sed posteà causam Evodio Præfecto committit.* 574. *a.*

Anno Christi 384.

Nascitur Honorius filius Theodosii. 614. *a.* 625. *b.*

Anno Christi 385.

Apud Treveros Priscillianus ejusque sectatores cæduntur. 614. *b.* 625. *c. Manichæi exterminantur.* 636. *b.*

Anno Christi 386.

Evodius Consul fuit hoc anno, Præfecturamque Galliarum continuavit. 574. *n. Episcopi apud Treveros congregati, cum Ithacio communicabant.* 575. *c.*

Anno Christi 388.

Maximum sibi Gallias vindicantem, prope Aquileiam interficit Theodosius. 567. *c. Maximus Alpes transit, filium Victorem in Galliis relinquit. Theodosius Arbogastem mittit, qui adolescentulum interficit.* 583. *d. Maximus tyrannus occiditur.* 636. *c. Eodem anno Victor ejus filius per Arbogastem in Galliis exstinguitur.* 614. *b.* 625. *d.*

Valentinianus junior, exstincto Maximo, ejusque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, in Galliam transit. 597. *e.*

Anno Christi 389.

Hoc anno tres leges inscriptæ sunt Constantiano Præfecto prætorio Galliarum: earum prima infirmantur ea quæ sub Maximo tyranno per Gallias gesta fuerant. 761.

Anno Christi 390.

Rufinus, natione Gallus, erat Palatinorum Ordinum Magister. 583. *e.*

Hoc anno lex inscribitur Constantiano Præfecto prætorio Galliarum secundùm Gothofredum, Floro secundùm Lacarrium. 762. *n.*

L'an 401. de J. C.

Théodose fils d'Arcade vient au monde. 614. d.

Il se tient un Concile à Turin touchant la primauté de Procule Evêque de Marseille, & touchant celle des Eglises d'Arles & de Vienne. 774. 775.

Anno Christi 401.

Nascitur Theodosius Arcadii filius. 614. d.

Concilium habetur Taurini de primatu Proculi Episcopi Massiliensis, & de primatu Arelatensis & Viennensis Ecclesiarum. 774. 775.

L'an 402. de J. C.

Il y eut une éclipse de soleil le 11. de Novembre. 614. d. 637. c.

Petrone Préfet des Gaules établit les sept Provinces. Le siége de la Préfecture est transferé à Arles. 766. n.

Anno Christi 402.

Solis defectio III. *Idus Novembris. 614. d. 637. c.*

Petronius Præfectus Galliarum septem Provincias instituit. Præfecturæ sedes in urbem Arelatensem transfertur. 766. n.

L'an 406. de J. C.

Stilicon dépouille le Rhein de troupes, pour donner plus de facilité aux Vandales & aux Alains d'entrer dans les Gaules. 771. n.

Les Vandales, les Alains & les Sueves entrent dans les Gaules, & y font le dégât. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d.

Etat des Gaules depuis le dernier jour de cette année jusqu'au printems de l'an 409. 744. b. c. On décrit les calamités dont les Gaules ont été affligées depuis cette année jusqu'en 416. 777. 778.

Anno Christi 406.

Stilicho copiis nudat Rhenum, quò faciliorem Vandalis & Alanis aditum præbeat in Gallias. 771. n.

Vandali, Alani & Suevi Gallias ingrediuntur & vastant. 586. a. n. 598. a. 627. a. 637. d.

Status Galliarum ab ultimo die hujus anni usque ad vernum tempus anni 409. 744. b. c. Ab hoc anno ad annum 416. describuntur calamitates, quibus oppressæ fuerunt Galliæ. 777. 778.

L'an 407. de J. C.

Les Barbares pillent la premiere Germanie, ensuite la Belgique, puis l'Aquitaine, enfin le corps de toutes les Gaules. 782. d.

Constantin usurpe l'Empire à Arles. 605. d. (*cela est faux.*) Constantin se fait proclamer Empereur dans la Brétagne, vient dans les Gaules, se donne pour Empereur dans les villes. 585. a. Constantin est créé Empereur dans la Brétagne en la place de Gratien, & passe dans les Gaules. 598. a. 627. b. Constantin est salué Auguste, quitte la Brétagne & vient à Boulogne. 599. a. Il donne à Justinien & à Neviogaste le commandement des troupes Gallicanes; aiant quitté la Brétagne il vient à Boulogne. 585. b. Il fortifie les châteaux qui sont sur le Rhein. 586. b.

Constantin s'étant arrêté à Boulogne s'attire toute la Gaule & toute l'Aquitaine, & se rend maître de toute la Gaule jusqu'aux Alpes. 599. a. 605. d.

Anno Christi 407.

Barbari Germaniam primam diripiunt; deinde Belgas, posteà Aquitanos, denique corpus omnium Galliarum. 782. d.

Constantinus Arelate tyrannidem invadit (quod falsum est). *605. d. Constantinus tyrannidem arripit in Britannia, in Gallias accedit, se pro Imperatore gerit in urbibus. 585. a. Constantinus apud Britannias in Gratiani locum tyrannus creatur, & in Gallias transit. 598. a. 627. b. Constantinus Augusti nomine salutatur: relicta Britannia, venit Bononiam. 599. a. Constantinus Justinianum & Neviogastem Gallicis militibus præficit; relicta Britannia Bononiam venit. 585. b. Rhenum munit præsidio. 586. b.*

Constantinus Bononiæ moratus, Gallum omnem & Aquitanum sibi adjungens, omni Gallia usque ad Alpes potitur. 599. a. 605. d.

L'an 408. de J. C.

Stilicon envoie le Duc Sarus contre Constantin. Sarus tue Justinien avec une partie de son armée: il assiége Valence, où Constantin s'étoit réfugié. 585. c.

Neviogaste est tué par Sarus à qui il offroit des conditions de paix. Constantin met Edobinch & Géronce en la place de Justinien & de Neviogaste qui avoient été tués. Sarus les appréhendant leve le siége de Valence. 585. d.

Les Généraux de Constantin se jettent sur Sarus, qui s'enfuit en Italie, après avoir abandonné tout son butin aux Bagaudes, qui s'opposoient à son passage des Alpes. 585. e. Constantin forme le dessein de fortifier les Alpes. 586. a.

Constant fils de Constantin passe en Espagne, aiant avec lui le Duc Terentius & Apolli-

Anno Christi 408.

Stilicho Sarum Ducem contra Constantinum mittit: Sarus Justinianum cum parte exercitûs interficit: Valentiam, quò se receperat Constantinus, obsidet. 585. c.

Neviogastes Saro pacis conditiones offerens, ab eo interficitur. Constantinus Justiniano & Neviogasti occisis sufficit Edobinchum & Gerontium: quos Sarus veritus, à Valentia quam obsidebat discessit. 585. d.

Constantini Duces in Sarum proruunt. Sarus, concessa universa præda Bacaudis, qui illi ad Alpes occurrerant, in Italiam profugit. 585. e. Constantinus Alpes præsidio munire constituit. 586. a.

Constans Constantini filius in Hispaniam transit, secum habens Ducem Terentium

& Apollinarem Præfectum prætorio Galliarum : ad patrem adducit Verenianum & Dydimium , quos Constantinus jubet interfici. 586. *b. c.*

Constans rursùs à patre mittitur in Hispaniam , secumque adducit Justum Ducem. Qua re offensus Gerontius , Barbaros in regione Gallorum adversus Constantinum ad rebellionem impellit. 586. *d.*

Britanni & quædam Gallicæ nationes ab Imperio Romano deficiunt. 586. *e. Armoricanus Tractus , cæteræque Gallorum provinciæ , Magistratibus Romanis ejectis , sibi rempublicam constituunt.* 587. *a.*

Constantinus degit Arelate. Milites Limenium Præfectum prætorio Galliarum & Chariobaudem militum Magistrum jugulant. 585. *a.*

Apollinaris , avus Sidonii , Galliarum præfecturam gerebat. 586. *b.* 592. *a. n.*

Moritur Arcadius Imperator. 637. *c.*

Anno Christi 409.

Attalus Romæ Imperator factus , mox regno privatus , Gothis cohæsit. 627. *c.*

Lex inscribitur Dardano Præfecto prætorio Galliarum. 766. *a.*

Alaricus Romam diripit : capitur Placidia Honorii soror. 615. *a. Roma diripitur.* 627. *c.* Hanc Romæ direptionem , quam alii in annum sequentem rejiciunt, validis argumentis anno 409. contigisse demonstrat Pagius.

Anno Christi 410.

Saxonum incursione devastatam Galliarum partem Vandali atque Alani deprædantur : quod reliquum fuerat , Constantinus tyrannus obsidet. 637. *e.*

Constantinus fugiens , Arelatem se recipit. Gerontius Maximum Imperatorem facit , Constantem Constantini filium Viennæ interfici jubet. 606. *Gerontius Constantem interficit.* 598. *a.* 599. *b.* 627. *c.*

Alaricus Gothorum rex moritur , cui succedit Ataulfus. 598. *b.* 615. *a.*

Dardanus ab Honorio deficit , & tyrannidem arripit. 765. *n.*

Anno Christi 411.

Gerontius Arelatem obsidet : sed adveniente Honorii exercitu aufugit. 606. *b. Gerontius , accedentibus Ulphila & Constantio , fugam capessit , & sibi manus infert.* 599. *d.*

Honorii exercitus Arelatem obsidet. Edobichi adventu , qui Francorum & Alamannorum auxilia ad Constantinum ducebat , terrentur Honorii Duces. Cæditur & fugatur Edobichus , qui ad Ecdicium confugit , à quo occiditur. 606. *c. d.*

Constantinus , cognita Edobichi cæde , purpuram deponit , & presbyter ordinatur : mittitur ad Honorium cum Juliano filio , & in itinere occiditur. 607. *a. b. Constan-*

naire Préfet du Prétoire des Gaules : il amene à son pere Verinien & Dydime , que Constantin fait mourir. 586. b. c.

Constant est envoié une seconde fois en Espagne par son pere , & mene avec lui le Duc Juste. Géronce en étant piqué , pousse les Barbares qui étoient dans les Gaules à se révolter contre Constantin. 586. d.

Les Bretons & quelques nations Gauloises se soustraient de l'obéissance de l'Empire Romain. 586. e. Le pays des Armoriques, & les autres Provinces des Gaules, après avoir chassé les Magistrats Romains , se font une République. 587. a.

Constantin réside à Arles. Les soldats égorgent Limenius Préfet du Prétoire des Gaules , & Cariobaude Général de la milice. 585. a.

Apollinaire , aieul de Sidoine , étoit Préfet des Gaules. 586. b. 592. a. n.

L'Empereur Arcade meurt. 637. c.

L'an 409. *de J. C.*

Attale est fait Empereur à Rome , incontinent après chassé du thrône, il s'attache aux Gots. 627. c.

Une loi est adressée à Dardane Préfet du Prétoire des Gaules. 766. a.

Alaric pille Rome. Placidie sœur d'Honoré est prise 615. a. Rome est pillée. 627. c. *Le Pere Pagi prouve par de forts argumens que le pillage de Rome, que les autres mettent en* 410. *est arrivé en* 409.

L'an 410. *de J. C.*

Les Vandales & les Alains ravagent la partie des Gaules qui avoit été désolée par les courses des Saxons : le tyran Constantin attaque le reste. 637. e.

Constantin prend la fuite , & se retire à Arles. Geronce fait Maxime Empereur , & fait mourir à Vienne Constant fils de Constantin. 606. Geronce tue Constant. 598. a. 599. b. 627. c.

Alaric Roi des Gots meurt : Ataulfe lui succéde. 598. b. 615. a.

Dardane quitte le parti d'Honoré , & usurpe l'Empire. 765. n.

L'an 411. *de J. C.*

Geronce assiége Arles : mais il s'enfuit à l'arrivée de l'armée d'Honoré. 606. b. Geronce prend la fuite aussitôt qu'il apprend l'arrivée d'Ulphilas & de Constance , & se donne la mort. 599. d.

L'armée d'Honoré assiége Arles. Les Généraux d'Honoré prenent l'epouvante à l'arrivée d'Edobich , qui amenoit au secours de Constantin des troupes de François & d'Allemans. Edobich est taillé en piéces & mis en fuite : il se réfugie vers Ecdice , qui le tue. 606. c. d.

Constantin aiant appris la défaite d'Edobich , se demet de la pourpre , & se fait ordonner Prêtre : il est envoié à Honoré avec son fils Julien , & il est tué en chemin. 607. a. b.

Conſtance & Ulphilas ſont envoiés par Honoré contre Conſtantin, & ils aſſiégent Arles. Conſtantin eſt envoié à Honoré avec ſon fils Julien : ils ſont tués tous deux à Ravenne. 599. c. Le tyran Conſtantin eſt tué. 637. e. Il eſt vaincu & pris à Arles. 627. c.

Conſtantin eſt tué dans les Gaules. 615. c. Il eſt tué à Arles. 598. a. 641. a. *Il n'a pas été tué dans les Gaules, mais en Italie.*

Le tyran Maxime dépouillé de la pourpre, & abandonné des ſoldats des Gaules, eſt exilé en Eſpagne. 598. b.

L'an 412. *de J. C.*

Jovin eſt créé Empereur à Mayence : Adaulphe ſe joint à lui. Adaulphe tue Sarus qui venoit auſſi ſe joindre à Jovin. Jovin malgré Adaulphe crée Céſar ſon frere Sébaſtien. 600. a. b. Jovin & Sébaſtien uſurpent l'Empire. 598. b. 615. c. 638. a.

Les Gots entrent dans Narbonne. 615. 627. d. Ils pillent les Gaules. 638. a.

Une loi eſt adreſſée à Mélice Préfet du Prétoire (des Gaules à ce que croit Godefroi.) 766. b.

La ville de Tréves eſt détruite. 780. n.

L'an 413. *de J. C.*

Adaulphe eſt détaché de Jovin par l'induſtrie de Dardane. Saluſte & Sébaſtien ſont tués. Valence eſt priſe d'aſſaut par les Gots. 638. a. On envoie à l'Empereur la tête de Sébaſtien. Jovin eſt pris par Adaulphe & envoié à Honoré : le Préfet Dardane le fait mourir. 600. c. Jovin eſt tué. 607. c. Jovin & Sébaſtien ſont tués. 598. b. 628. a. 641. b.

Adaulphe promet de rendre Placidie : il tâche de s'emparer par ſurpriſe de Marſeille ; mais il eſt repouſſé par Boniface. 600. d. Toulouſe eſt priſe par Adaulphe. 744. n.

Les Bourguignons obtiennent la partie de la Gaule voiſine du Rhein. 627. e.

L'an 414. *de J. C.*

Adaulphe épouſe Placidie à Narbonne. 600. e. 615. d. La célébrité des nôces. 601. a. Le Comte Conſtance chaſſe les Gots de Narbonne. 598. b.

Attale reprend une ſeconde fois la pourpre dans les Gaules. 628. a. Famine dans les Gaules. L'Aquitaine eſt livrée aux Gots. 638. a.

La ville de Bourdeaux eſt pillée & brûlée par les Gots. Paulin petit-fils du Poëte Auſone dépouillé de tous ſes biens, s'enfuit de la ville avec ſa mere & ſes domeſtiques, & s'en va à Bazas. Peu de tems après la ville de Bazas eſt aſſiégée par les Alains. Paulin va trouver le Roi des Alains, & fait un traité avec lui. 772. 773.

L'an 415. *de J. C.*

Adaulphe eſt tué à Barcelone. Ségéric eſt créé Roi, il eſt tué par ſes gens : Vallia lui ſuccéde. 598. Adaulphe eſt tué : Vallia lui ſuccéde. 615. e. 628. b.

tius & Ulphilas ab Honorio adversùs Conſtantinum mittuntur, & Arelatem obſident. Conſtantinus cum Juliano ad Honorium mittitur : uterque Ravennæ occiditur. 599. *c. Conſtantinus tyrannus occiditur.* 637. *e. Apud Arelatenſe oppidum vincitur & capitur.* 627. *c.*

Conſtantinus intra Gallias occiditur. 615. *c. Apud Arelatem occiditur.* 598. *a.* 641. *a.* Non in Galliis, ſed in Italia occiſus eſt Conſtantinus.

Maximus tyrannus exutus purpura, & à militibus Gallicanis deſtitutus, in Hiſpania exſulat. 598. *b.*

Anno Chriſti 412.

Jovinus apud Maguntiacum tyrannus creatur : ei ſe adjungit Adaulphus : ad eum quoque Sarum venientem Adaulphus occidit. Jovinus, invito Adaulpho, Sebaſtianum fratrem Cæſarem creat. 600. *a. b. Jovinus & Sebaſtianus tyrannidem arripiunt.* 598. *b.* 615. *c.* 638. *a.*

Gothi Narbonem ingrediuntur. 615. 627. *d. Gallias deprædantur.* 638. *a.*

Lex inſcribitur Melitio Præfecto prætorio [Galliarum, ut putat Gothofredus.] 766. *b.*

Treverorum urbs evertitur. 780. *n.*

Anno Chriſti 413.

Adaulphus induſtria Dardani à Jovini ſocietate avertitur. Saluſtius & Sebaſtianus occiduntur. Valentia à Gothis effringitur. 638. *a. Sebaſtiani caput Imperatori mittitur. Jovinus ab Adaulpho captus, ad Honorium mittitur, & à Dardano Præfecto occiditur.* 600. *c. Jovinus interficitur.* 607. *c. Jovinus & Sebaſtianus interimuntur.* 598. *b.* 628. *a.* 641. *b.*

Adaulphus Placidiam ſe redditurum promittit ; Maſſiliam dolo tentat intercipere, ſed à Bonifacio repellitur. 600. *d. Toloſa ab Adaulfo capitur.* 744. *n.*

Burgundiones partem Galliæ Rheno propinquam obtinent. 627. *e.*

Anno Chriſti 414.

Adaulphus Narbone Placidiam ſibi matrimonio copulat. 600. *e.* 615. *d. Nuptiarum celebritas.* 601. *a. Conſtantius Comes Gothos Narbone expellit.* 598. *b.*

Attalus tyrannidem reſumit in Galliis. 628. *a. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita.* 638. *a.*

Burdigala à Gothis diripitur & incenditur. Paulinus Auſonii Poëtæ nepos bonis ſpoliatus, ex urbe aufugit cum matre & famulis, & Vaſatas contendit. Paulò pòſt urbs Vaſatenſis obſidetur ab Alanis. Paulinus Alanorum regem adit, quocum fœdus init. 772. 773.

Anno Chriſti 415.

Adaulphus apud Barcinonem occiditur. Segericus rex creatur, & à ſuis interficitur : Vallia ei ſuccedit. 598. *Adaulphus occiditur, cui ſuccedit Vallia.* 615. *e.* 628. *b.*

Anno Chriſti 416.	L'an 416. de J. C.
Gothi à Conſtantio repelluntur. 638. *b. Vallia cum Honorio pacem paciſcitur, eique Placidiam ſororem reddit.* 598. *e. Gothi cum Honorio fœdus percutiunt, Placidiam & Attalum ei tradunt, & quamdam ab Imperatore Galliæ partem accipiunt.* 601. *e. Attalus à Gothis offertur vivus Conſtantio.* 628. *b.*	Les Gots ſont répouſſés par Conſtance. 638. b. Vallia fait la paix avec Honoré, & lui rend ſa ſœur Placidie. 598. e. Les Gots font un traité avec Honoré; ils lui livrent Placidie & Attale; & ils reçoivent de l'Empereur une certaine partie de la Gaule. 601. e. Attale eſt préſenté vif à Conſtance par les Gots. 628. b.
Burgundionum prævalidam & perincioſam eſſe gentem, Galliæ hodieque ſunt teſtes. 597. *d.*	Les Gaules ſont même aujourd'hui témoins, que la nation des Bourguignons eſt puiſſante & nuiſible. 597. d.
Anno Chriſti 417.	***L'an 417. de J. C.***
Conſtantius Placidiam ducit uxorem. 615. *e.* 628. *b.* 638. *b.*	Conſtance épouſe Placidie 615. e. 628. b. 638. b.
Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum Attalo. 628. *c.*	Honoré entre en triomphe dans Rome; ſon char étoit précédé par Attale. 628. c.
Zoſimus Papa ſcripſit Epiſtolam ad Epiſcopos Galliæ de privilegiis Eccleſiæ Arelatenſis. 775.	Le Pape Zozime écrit une lettre aux Evêques des Gaules touchant les privileges de l'Egliſe d'Arles. 775.
Rutilius Numatianus ſuum Itinerarium hoc anno componit. 744. *n.*	Rutilius Numatianus compoſe ſon Itineraire cette année. 744. n.
Hoc anno vel præcedenti Exuperantius Pictavus Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit. 629. *n.*	Cette année ou la précédente Exupérance de Poitiers fit ſes efforts pour ramener à leur devoir les Armoriques qui s'étoient ſonſtraits à l'obéiſſance des Romains. 629. n.
Anno Chriſti 418.	***L'an 418. de J. C.***
Amator Epiſcopus Autiſſidiorenſis Auguſtodunum petit, ubi Julius Galliæ præſidebat. 642. *c.*	Amator Evêque d'Auxere va à Autun, où Julius gouvernoit les Gaules. 642. c.
Honorius dat legem Agricolæ Præfecto prætorio Galliarum, qua jubet ſeptem Provincias quotannis Arelatem convenire. 766. 767.	Honoré donne une loi à Agricola Préfet du Prétoire des Gaules, par laquelle il ordonne aux ſept Provinces de s'aſſembler à Arles tous les ans. 766. 767.
Solis defectio XIV. *Kal. Aug.* 616. *a.* 638. *b.*	Eclipſe de ſoleil le 19. de Juillet. 616. a. 638. b.
Faramundus regnat in Francia. 638. *b.*	Faramond régne dans la France. 638. b.
Treverorum urbs evertitur. 781. *n.*	La ville de Tréves eſt détruite. 781. n.
Anno Chriſti 419.	***L'an 419. de J. C.***
Naſcitur Valentinianus Conſtantii filius. 616. *b.* 628. *d.*	Valentinien fils de Conſtance vient au monde. 616. b. 628. d.
In civitate Biterrenſi multa ſigna terrifica. 616. *b.*	Il paroît pluſieurs ſignes épouvantables à Beziers. 616. b.
Conſtantius pacem firmat cum Vallia, data ei ad inhabitandum ſecunda Aquitania. 629. *a. Gothi ſedes in Aquitania à Toloſa uſque ad Oceanum accipiunt. Vallia rege defuncto, Theodoricus ſuccedit.* 616. *a.*	Conſtance fait la paix avec Vallia, à qui il donne la ſeconde Aquitaine pour demeure. 629. a. Les Gots ont l'Aquitaine pour habitation depuis Toulouſe juſqu'à l'Océan. Le Roi Vallia étant mort, Théodoric lui ſuccéde. 616. a.
Anno Chriſti 421.	***L'an 421. de J. C.***
Conſtantius Imperator Ravennæ moritur. 616. *b.* 629. *a.* 638. *b.*	L'Empereur Conſtance meurt à Ravenne. 616. b. 629. a. 638. b.
Anno Chriſti 422.	***L'an 422. de J. C.***
Bonifacius Papa in epiſtola ad Hilarium Epiſcopum Narbonenſem Patroclum improbat quòd in eccleſia Lutevenſi Epiſcopum ordinaſſet. 775. *n.*	Le Pape Boniface dans ſa lettre à Hilaire Evêque de Narbonne, déſaprouve Patrocle de ce qu'il avoit ordonné un Evêque dans l'Egliſe de Lodéve. 775. n.
Anno Chriſti 423.	***L'an 423. de J. C.***
Honorius Imperator Ravennæ obiit. 616. *c.* 629. *b.* 638. *b.*	L'Empereur Honoré meurt à Ravenne. 616. c. 629. b. 638. b.
Anno Chriſti 424.	***L'an 424. de J. C.***
Exuperantius Pictavus Præfectus prætorio	Exupérance de Poitiers Préfet du Prétoire des

Gaules est tué dans la ville d'Arles. 629. c. 638. d.

Galliarum in civitate Arelatensi occiditur. 629. *c.* 638. *d.*

Valentinien est fait César. 638. d.

Valentinianus fit Cæsar. 638. *d.*

L'an 425. *de J. C.* — Anno Christi 425.

Arles est assiégé par les Gots : ils se retirent à l'arrivée d'Aëtius. 629. d. 638. d. 800. n. 815. n.

Arelate à Gothis expugnatur : imminente Aetio abscedunt. 629. *d.* 638. *d.* 800. *n.* 815. *n.*

Valentinien César adresse une loi à Armace Préfet du Prétoire des Gaules, pour que Patrocle Evêque d'Arles aille trouver certains Evêques Pelagiens. 767. 768.

Valentinianus Cæsar Armatio Præfecto prætorio Galliarum legem direxit de conveniendis per Patroclum Arelatensis Episcopum Episcopis quibusdam Pelagianis. 767. 768.

Valentinien est appellé Auguste. 616. d. 629. d. 638. d.

Valentinianus Augustus appellatur. 616. *d.* 629. *d.* 638. *d.*

L'an 426. *de J. C.* — Anno Christi 426.

Patrocle Evêque d'Arles est tué. 629. e.

Patroclus Arelatensis Episcopus occiditur. 629. *e.*

Honorat est fait Evêque d'Arles. 644. n.

Honoratus fit Episcopus Arelatensis. 644. *n.*

Loup est ordonné Evêque de Troies. 644. c.

Lupus ordinatur Episcopus Trecensis. 644. *c.*

L'an 427. *de J. C.* — Anno Christi 427.

Clodion regne en France. 638. d.

Clodio regnat in Francia. 638. *d.*

Aëce fait cette année ou la suivante une expédition contre les Junthunges. 805. b. n.

Aetius hoc anno vel sequenti adversùs Juntungos expeditionem facit. 805. *b. n.*

L'an 428. *de J. C.* — Anno Christi 428.

La partie des Gaules voisine du Rhein, que les François possedoient, est reprise par les armes d'Aëce. 630. b. 802. n.

Pars Galliarum propinqua Rheno, quam Franci possidebant, Aetii armis recepta. 630. *b.* 802. *n.*

Les Bourguignons qui avoient leur demeure dans la premiere Germanie, tentent de s'emparer des villes de Mêts & de Toul : ils sont repoussez par Aëce. 805. n.

Burgundiones, qui sedes habebant in Germania prima, Mettensem & Tullensem urbes tentant invadere, ab Aëtio repelluntur. 805. *n.*

L'an 429. *de J. C.* — Anno Christi 429.

Felix aiant été élevé à la dignité de Patrice, Aëce est fait Maître de la Milice. 630. c.

Felice ad Patricii dignitatem provecto, Aëtius fit Magister militum. 630. *c.*

S. Germain Evêque d'Auxere & S. Loup de Troies entreprenent une Ambassade dans la Brétagne. 642. d. 644. c.

Germanus Autissiodorensis & Lupus Trecensis Episcopi in Britanniam legationem suscipiunt. 642. *d.* 644. *c.*

L'an 430. *de J. C.* — Anno Christi 430.

Aëce tue le Patrice Felix. 630. c.

Aëtius Felicem Patricium interimit. 630. *c.*

Une troupe de Gots est défaite près d'Arles par le Comte Aëce : Anaolfe un des principaux d'entr'eux est fait prisonnier. 617. a.

Per Aëtium Comitem non procul ab Arelate Gothorum manus exstinguitur, capto Anaolfo eorum optimate. 617. *a.*

S. Germain Evêque d'Auxerre va à Arles : il est reçu honorablement par Auxiliaris Préfet du Prétoire des Gaules. 642. d. Il obtient de lui que ceux d'Auxerre ne soient plus accablés d'impôts. Il étoit revenu cette année de la Brétagne. 643. n.

Germanus Episcopus Autissiodorensis Arelatem petit, & honorificè ab Auxiliari Præfecto prætorio Galliarum suscipitur. 642. *d. Ab eo impetrat ne ampliùs tributis vexentur Autissiodorenses.* 643. *n. Hoc anno è Britannia redierat.* Ibid.

Les Bourguignons embrassent la Foi de Jesus-Christ, & remportent la victoire sur les Huns. 604. c. d.

Burgundiones Christi fidem amplectuntur, & victoriam de Hunnis reportant. 604. *c. d.*

L'an 431. *de J. C.* — Anno Christi 431.

Aëce Général de la Cavalerie & de l'Infanterie dompte les Nores qui s'étoient révoltés. L'Evêque Idace entreprend une Ambassade vers Aëce, qui faisoit une expédition dans les Gaules. 617. b.

Aëtius Dux utriusque militiæ Noros domat rebellantes. Idatius Episcopus ad Aëtium, qui expeditionem agebat in Galliis, suscipit legationem. 617. *b.*

L'an 432. *de J. C.* — Anno Christi 432.

Les François sont vaincus par Aëce dans un combat : & il leur accorde la paix. 617. b.

Franci in certamine per Aëtium superantur, & pax eis conceditur. 617. *b.*

On

trium capitum relaxationem Lugdunensibus postulat. 812. *a.*

Magnus, cognomento Felix, præfectus erat Galliarum. 813. *n.*

jorien pour les Lyonnois la remise de trois capitations. 812. a.

Magnus, surnommé Félix, étoit Préfet des Gaules. 813. n.

Anno Christi 459.

Cyrila Dux Gothorum revocatur ad Gallias. 622. *a.*

Gothis in certamine superatis, fit pax Majorianum inter & Theodoricum. 622. *a.* *Majorianus Imperator cum Gothis, qui erant in Gallia, init societatem.* 608. *b.*

L'an 459. de J. C.

Cyrila Général des Gots est rappellé dans les Gaules. 622. a.

Les Gots aiant été vaincus dans un combat, la paix se fait entre Majorien & Théodoric. 622. a. L'Empereur Majorien fait un traité d'alliance avec les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. b.

Anno Christi 460.

Magnus, cognomento Felix, evehitur ad Consulatum. 813. *n.*

Arvandus præfecturam Galliarum gerit. 785. *a. n.*

Britones circa hunc annum in Gallias transfretant, ibique sedem figunt. 785. *n.*

L'an 460. de J. C.

Magnus, surnommé Félix, est élevé au Consulat. 813. n.

Arvand régissoit la Préfecture des Gaules. 785. a.

Les Bretons passent dans les Gaules environ cette année, & ils y établissent leur demeure. 785. n.

Anno Christi 461.

Majorianum de Galliis Romam redeuntem Richimer interficit. Severus Imperator appellatur. Suniericus Dux Gothorum redit ad Gallias. 622. *c. d.*

Perpetuus Turonensem init Episcopatum. 792. *n. Turonis Concilium habetur.* 785. *n.*

L'an 461. de J. C.

Richimer tue Majorien qui s'en retournoit des Gaules à Rome. Severe est proclamé Empereur. Sunieric Général des Gots revient dans les Gaules. 622. c. d.

Perpetue prend possession de l'Evêché de Tours. 792. n. Il se tient un Concile à Tours. 785. n.

Anno Christi 462.

Theodoricus II. Gothorum rex prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitur. 813. *n. Agrippinus Comes Ægidio inimicus Narbonem tradit Theodorico.* 622. *e.*

L'an 462. de J. C.

Théodoric II. Roi des Gots s'empare de la ville de Narbonne, que lui livre le Comte Agrippin. 813. n. Le Comte Agrippin ennemi de Gilles livre Narbonne à Théodoric. 622. e.

Anno Christi 463.

Inter Ægidium & Gothos, qui erant in Gallia, oritur dissidium. 608. *c. Adversus Ægidium in Armorica provincia Fredericus frater Theodorici Gothorum regis insurgens, occiditur.* 622. *e.*

Ægidius Comes castrum Gordonis vastat. 822. *a.*

Auxanii pater circa hunc annum, secundùm Lacarrium, Galliarum præfecturam regebat. 785. *n.*

L'an 463. de J. C.

Il s'éleve un différent entre Gilles & les Gots qui étoient dans la Gaule. 608. c. Frederic frere de Théodoric Roi des Gots attaque Gilles dans la Province Armorique, & il est tué. 622. e.

Le Comte Gilles pille le château de Gordon *. 822. a.

Le pere d'Auxane étoit Préfet des Gaules environ cette année, selon le Pere Lacarry. 785. n.

* S. Satur, ou Sancerre.

Anno Christi 464.

Agrippinus Comes ab Ægidio apud Imperatorem accusatur, & Romam arcessitur. 646. *d. Agrippinus Romæ inauditus morti condemnatur: ejus posteà innocentia detegitur.* 647.

Ægidius moritur. Mox Gothi regiones in Galliis invadunt, quas ille Romano nomini tuebatur. 623. *b.*

L'an 464. de J. C.

Le Comte Agrippin est accusé par Gilles auprès de l'Empereur : on le fait venir à Rome. 646. d. On le condamne à mort à Rome sans l'entendre : on découvre ensuite son innocence. 647.

Gilles meurt. Incontinent après les Gots se saisissent des pays qu'il défendoit dans les Gaules pour les Romains. 623. b.

Anno Christi 465.

Obiit Severus Imperator. Anthemius Augustus appellatur. 623. *c. d.*

L'an 465. de J. C.

L'Empereur Severe meurt. Anthéme est déclaré Auguste. 623. c. d.

divisus erat ob electionem novi Pontificis. 797. d. Simplicius vir spectabilis à Bituricensi populo postulatur in Episcopum. 799. d.

Bituricæ & Arvernum oppidum nondum in potestatem Visigothorum devenerant. 798. a.

ction d'un nouvel Evêque. 797. d. Simplice homme distingué par son mérite est demandé pour Evêque par le peuple de Bourges. 799. d.

Bourges & Clermont n'étoient pas encore tombés sous la puissance des Visigots. 798. a.

Anno Christi 474.

L'an 474. de J. C.

Euricus rex Gothorum, Catholico nomini infensus, limitem regni sui promovet. Miser status Ecclesiarum utriusque Aquitaniæ & Novempopulanæ, quæ Episcopis erant viduatæ. 798.

Gothi urbem Arvernensem obsident. 789. 790. 796. n. Ecdicius cum duodeviginti per aliquot millia Gothorum transit, Gothos prælio superat. 790. Burgundiones Romanorum partes tuebantur, Arvernisque contra Gothos erant auxilio. 791. b. n.

Toto hoc anno in Galliis belligeratur: sola hiems Gothos Arvernum obsidione liberare cogit. Licinianus Quæstor in Gallias venit. Pacem à Liciniano frustrà tentatam, Gothos inter & Romanos componit Epiphanius Ticinensis Episcopus exeunte hoc anno vel initio sequentis. 791. n.

Inter Nepotem Imperatorem & Euricum Gothorum regem oritur dissensio. 648. e. ad Euricum ab Imperatore mittitur Epiphanius Episcopus. 649. a.

Licinianus Quæstor venit in Gallias, codicillos patriciatûs affert Ecdicio ab Augusto Nepote. 796. b.

Felix Magni Felicis filius fit Patricius. 814. n.

Euric Roi des Gots, ennemi des Catholiques, étend les limites de son Roiaume. Etat misérable des Eglises des deux Aquitaines & de la Novempopulanie, lesquelles étoient destituées d'Evêques. 798.

Les Gots assiégent Clermont en Auvergne. 789. 790. 796. n. Ecdice avec dix-huit hommes passe au milieu de quelques milliers de Gots, & il les défait dans un combat. 790. Les Bourguignons étoient du parti des Romains, & secouroient les Auvergnats contre les Gots. 791. b. n.

Il y eut guerre toute cette année dans les Gaules. Il n'y eut que l'hyver qui obligea les Gots de lever le siége de Clermont. Le Questeur Licinien vient dans les Gaules: il travaille inutilement à faire la paix entre les Romains & les Gots. Epiphane Evêque de Pavie en vient à bout sur la fin de cette année ou au commencement de la suivante. 791. n.

Il s'éleve une dissension entre L'Empereur Népos & Euric Roi des Gots. 648. e. L'Evêque Epiphane est envoié par l'Empereur à Euric. 649. a.

Le Questeur Licinien vient dans les Gaules; il apporte à Ecdice de la part de l'Empereur Népos un brevet de Patrice. 796. b.

Felix, fils de Magnus Felix, est fait Patrice. 814. n.

Anno Christi 475.

L'an 475. de J. C.

Epiphanius Ticinensis Episcopus Tolosam ingreditur, in qua Euricus rex degebat: cum eo fœdus init. 649. b.

Arvernia, quæ semper Romanis paruerat, à Julio Nepote Visigothis conceditur. 587. n. Ex fœdere pacis inter Nepotem & Euricum initæ, Arverni in ditionem Gothorum veniunt. Sidonii querimoniæ. 799.

Epiphane Evêque de Pavie entre dans Toulouse, où résidoit le Roi Euric: il fait un traité avec lui. 649. b.

L'Auvergne qui avoit toujours obéi aux Romains, est cedée aux Visigots par Julius Népos. 587. n. Par le traité de paix passé entre Népos & Euric les Auvergnats tombent sous la domination des Gots. Plaintes de Sidoine à ce sujet. 799.

Anno Christi 476.

L'an 476. de J. C.

Polemius hoc anno & sequenti Præfectus erat prætorio Galliarum. 792. c. n.

Polemius étoit cette année & la suivante Préfet du Prétoire des Gaules. 792. c. n.

Anno Christi 477.

L'an 477. de J. C.

Galli ab Odoacro dissident: legationem mittunt ad Zenonem Imperatorem qui magis in Odoacrum inclinat. 602. a.

Galli cum Eurico fœdus ineunt, in quo comprehunduntur Burgundiones & Franci. 602. n. Visigothi & Burgundiones inter se fœdus icunt. 801. n.

Les Gaulois ont un différend avec Odoacre: ils envoient une ambassade à l'Empereur Zenon, qui panche plus pour Odoacre. 602. a.

Les Gaulois font un Traité avec Euric, dans lequel sont compris les Bourguignons & les François. 602. n. Les Visigots & les Bourguignons font entr'eux un Traité. 801. n.

L'an 478. *de J. C.*

Sidoine qui avoit été relegué par le Roi Euric dans le château de Livia, obtient son rétablissement par le moien de Leon Conseiller du Roi. 800. b.

Anno Christi 478.

Sidonius, qui in Livianum castrum ab Eurico rege relegatus fuerat, sui restitutionem impetrat ope Leonis, qui regis erat consiliarius. 800. *b. n.*

L'an 481. *de J. C.*

Sidoine écrit une lettre à Syagrius, qui demeuroit ordinairement à Soissons : il étoit fils d'Egidius Syagrius. 794. d. n.

Anno Christi 481.

Sidonius Epistolam scribit Syagrio Ægidii Syagrii filio, qui apud Suessiones vulgo commorabatur. 794. *d. n.*



SYLLABUS AUCTORUM
Ex quibus aliquid excerpitur.

EX GEOGRAPHIS.

EX HISTORICIS.

EX PHILOSOPHIS, ORATORIBUS, Poëtis & aliis.



APPROBATIO.

JUssu Illustrissimi D D. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum primum*, typisque dignum censui. Parisiis 2. die mensis Maii 1737.

LANCELOT.

PERMISSIO.

NOs Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti, *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu illustrissimi D D. Franciæ Cancellarii à viro doctissimo D. LANCELOT examinatam & approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis die decima-quarta mensis Septembris anni 1738.

Fr. Renatus LANEAU, Sup. Generalis.

De Mandato Reverendissimi P. Generalis.

Fr. Franciscus DELVILLE, Secretarius.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A nos amez & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien-amé JEAN-BAPTISTE COIGNARD fils, l'un de nos Imprimeurs ordinaires & de notre Academie Françoise, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il est sur le point d'entreprendre l'impression d'une Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation : Et comme cet Ouvrage, autant utile à la République des Lettres, que glorieuse à notre Royaume, engagera l'Exposant dans des dépenses considérables, il nous a très-humblement fait supplier de vouloir bien, pour l'aider à supporter les frais d'une si grande entreprise, lui accorder nos Lettres de Privilege, tant pour l'impression dudit Livre, que pour la réimpression de plusieurs autres dont les Priviléges sont expirés ou prêts à expirer ; offrant pour cet effet de les imprimer ou faire réimprimer en bon papier & beaux caracteres, suivant la feuille imprimée & attachée pour modele sous le contrescel des Presentes. A ces causes voulant favorablement traiter ledit COIGNARD, & encourager par son exemple les autres Libraires & Imprimeurs à entreprendre des éditions utiles pour l'honneur de la France & le progrès des Sciences ; Nous lui avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Présentes d'imprimer ladite *Collection des Historiens de France depuis l'origine de la Nation* ; & de faire réimprimer les Livres intitulés : *Montfaucon Palæographia Græca, & Origenis Hexapla, le Chemin royal de la Croix, les Oeuvres du P. Pezron, la Bibliotheque historique de la France du P. le Long, les Actes des Martyrs de Dom Ruinart, les Livres d'Eglise à l'usage de l'Ordre de S. François, les Retraites, Reflexions & Heures du P. Croiset Jesuite, le Dictionnaire des Cas de Conscience par les Sieurs de Lamet & Fromageau, la Science de la Chaire, ou Dictionnaire Moral, les Discours Moraux en forme de Prônes, avec les Eloges des Saints, l'Histoire abregée de la France par Chalons, Institutions Ecclésiastiques & Bénéficiales du Sieur Gibert, Institution au Droit François par Dargou, le parfait Maréchal de Soleysel, Theologia Petrocorensis, Histoire Romaine d'Echard, & Histoire Grecque de Stanian, Prônes de Joly, Education des Filles par le Sieur de Fenelon, Histoire Ecclesiastique, pour servir de continuation à celle de Fleury, avec l'Abregé de ladite Histoire, Sermons de Bourdalouë & de la Ruë; Homere traduit par Dacier, les Romans de la Rose & des Amadis, Elemens de l'Histoire par de Vallemont, Traduction des Oeuvres d'Horace par Tarteron, Description de Paris par Brice, le Jardinier solitaire, Traité des Saignées de Silva, l'Oeconomie animale par Helvetius, & l'Architecture de Daviler*, en tels volumes, forme, marge, caractéres, conjointement ou séparément, & autant de fois que bon lui semblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de vingt années entieres & consécutives, à compter de la date des Présentes, & de l'expiration des précédens Privilèges : Faisons défenses à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi à tous Imprimeurs, Libraires, & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits Livres ci-dessus spécifiés en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce soit d'augmentation, correction, changement de titre, même de Traduction en Langue Latine, Langue Grecque, & en quelqu'autre sorte de Langues que ce puisse être, en général ou en particulier, ou autrement, sans la permission expresse, & par écrit, dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de dix mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Exposant, & de tous dépens, dommages & intérêts. A la charge que ces Presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression de ces Livres sera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; & que l'Im-

petrant ſe conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dixiéme Avril 1725. Et qu'avant que de les expoſer en vente, les Manuſcrits ou Imprimés qui auront ſervi de copie à l'impreſſion deſdits Livres, ſeront remis dans le même état où les Approbations y auront été données, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur CHAUVELIN; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique; un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le ſieur CHAUVELIN; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant, ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites Préſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Livres ſoit tenue pour dûment ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le cinquiéme jour du mois de Mars, l'An de grace mil ſept cens trente-trois, & de notre regne le dix-huitiéme. Signé, *Par le Roy en ſon Conſeil.* SAINSON, avec grille & paraphe.

Regiſtré ſur le Regiſtre VIII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 538. *fol.* 532. *conformément aux anciens Réglemens confirmés par celui du* 28 *Fevrier* 1723. *A Paris le* 3. *Juin* 1733.

Signé, G. MARTIN, Syndic.



GALLIARUM DESCRIPTIO
ex *SANSONUM* Tabulis editis et manuscriptis
excerpta
ope Animadversionum
DOMNI MARTINI BOUQUET BENEDICTINI,
et Dissertationum *DOMINI LEBŒUF*
Autissiodor Canonici, emendata
ab Ædmo Roberto Geographo Regis ordinario.

DESCRIPTION DES GAULES
Tirée des Cartes imprimées et manuscrites
des Srs *SANSON.*
Corrigée sur les Remarques
DE DOM BOUQUET BENEDICTIN,
et sur les Dissertations de M^r *LEBŒUF*
Chanoine d'Auxerre
Par le Sr G. Robert Geographe ordinaire du Roi



LES GAULES ont eté appellees par les Romains
GAULE CISALPINE CITERIEURE et TOGATA
et
GAULE TRANSALPINE et ULTERIEURE
Cette derniere qui est LA GAULE proprement dite a eté appellée Comata
et LA NARBONNOISE Braccata
Elle a eu differentes divisions
Sous Cesar en … qui sont
la Belgique,
la Celtique,
et l'Aquitaine.
la Narbonnoise, appartenoit aux Romains.
Sous Auguste en 4 Provinces qui sont
la Belgique
la Celtique ou Lionnoise,
l'Aquitaine,
et la Province Romaine, ou la Narbonnoise
Sous Othon en 6 Provinces qui sont
la Belgique
les deux Germanies
la Celtique
l'Aquitaine
et la Narbonnoise
Sous Dioclétien en 11 Provinces qui sont
les deux Belgiques,
les deux Germanies,
la Celtique,
les Lionnoises 1re et 2de,
la Sequanoise,
l'Aquitaine
la Novempopulanie
et la Narbonnoise
Sous Constantin en 13 Provinces qui sont
les deux Belgiques
la Sequanoise
l'Aquitaine,
la Novempopulanie
les Alpes Maritimes,
les Alpes Greques.
Sous Honore en 17 Provinces qui sont
les deux Belgiques
les deux Germanies,
la Sequanoise
les deux Aquitaines,
la Novempopulanie,
la Viennoise
les deux Narbonnoises
les Alpes Maritimes,
les Alpes Greques.
en Gaules proprement dittes
et en 5 ou 7 Provinces.
qui sont,
l'Aquitaine,
la Novempopulanie
la Narbonnoise,
la Viennoise,
et les Alpes Maritimes.
sous le même Empereur
… est que l'Aquitaine et la Narbonnoise … chacune divisees en deux, … les 7 Provinces.
On croit que la division en Gaule Citerieure et Ulterieure … la même que la precedente
GERMANIA INFERIOR
GERMANIA SUPERIOR
GERMANIA MAGNA
BELGICA
LUGDUNENSIS
AQUITANIA
RHÆTIA
TRIDENTINI
ALPES GRAIÆ
ALPES MARITIMÆ
GALLIA TOGATA
MARE LIGUSTICUM
Stœchades Insulæ
Isles d'Hieres
MARE INTERNUM quod et MEDITERRANEUM
CORSICA INSULA
SINUS ADRIATICUS
ETRURIA
UMBRIA



Ed. Bouchardon del. Per altercationem nondum omni auro appenso, Dictator intervenit, auferrique aurum de medio, & Gallos submoveri jubet. *Titus Livius Lib. 5. Cap. 49.* J. P. Le Bas Sculp.

EXCERPTA
EX
GEOGRAPHIS
DE
GALLIS.

EX STRABONE, Edit. Parif. in fol. 1620.

EX LIBRO PRIMO.



Τὰ πρὸς βορρᾶν μέρη γνώριμα ἑνὶ ὀνόματι Σκύθας ἐκάλουν ἢ Νομάδας, ὡς Ομηρος· ὕστερον δὲ τῶν πρὸς ἑσπέραν γνωσθέντων, Κελτοὶ καὶ Ἴβηρες, ἢ συμμίκτως Κελτίβηρες καὶ Κελτοσκύθαι προσηγορεύοντο, ὑφ' ἓν ὄνομα τῶν καθέκαστα ἐθνῶν ταττομένων διὰ τὴν ἄγνοιαν. A

Εφορος φησιν ἐν τῷ περὶ τῆς Εὐρώπης λόγῳ, τῶν περὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τόπων εἰς τέτταρα μέρη διῃρημένων, τὸ πρὸς τὴν ἀπηλιώτην Ἰνδοὺς ἔχειν, πρὸς νότον δὲ Αἰθίοπας, πρὸς δύσιν δὲ Κελτοὺς, πρὸς βορρᾶν ἄνεμον Σκύθας. B

Τὸν δὲ διὰ τοῦ Βορυσθένους παράλληλον τὸν αὐτὸν εἶναι τῷ διὰ τῆς Βρεττανικῆς εἰκάζουσιν Ἵππαρχός τε καὶ ἄλλοι ἐκ τοῦ τὸν αὐτὸν εἶναι καὶ τὸν διὰ

NOTÆ versus septentrionem gentes uno priùs nomine Scythæ vel Nomades, ut ab Homero, appellabantur: posteà cognitis regionibus occiduis (a) Celtæ, Iberi, aut mixto nomine Celtiberi ac Celtoscythæ dici cœperunt, cùm priùs ob ignorationem singulæ gentes uno omnes nomine afficerentur. Pag. 33.

Ephorus ait in oratione de Europa, cæli ac terræ locis in quatuor di- Pag. 34.
ductis partes, eam quæ est versus subsolanum, habitari ab Indis; quæ versus austrum, ab Æthiopibus; quæ versus occasum, à Celtis; aquiloni objectam, à Scythis.

Parallelum, qui per Borysthenem Pag. 63.
transit, eumdem esse ac Britannicum Hipparchus aliique inde conjiciunt,

(a) Ex hoc loco & aliis nonnullis colligitur, Celtarum nomen apud Strabonem quàm latissimè patere.

quòd idem parallelus est Byzantii ac Massiliæ: nam quam Eratosthenes gnomonis ad umbram rationem Massiliæ adscripsit, eamdem sub ejusdem nominis tempus Byzantii observasse se Hipparchus scribit. A Massilia autem in mediam Britanniam non ampliùs est quinque millibus stadiis.

A Βυζαντίου τοῦ διὰ Μασσαλίας· ὃν γὰρ λόγον εἴρηκε τοῦ ἐν Μασσαλίᾳ γνώμονος πρὸς τὴν σκιὰν, τὸν αὐτὸν καὶ Ἵππαρχος κατὰ τὸν ὁμώνυμον καιρὸν εὑρεῖν ἐν τῷ Βυζαντίῳ φησίν. ἐκ Μασσαλίας δὲ εἰς μέσην τὴν Βρετανικὴν οὐ πλέον ἐστὶ τῶν πεντακισχιλίων σταδίων.

EX LIBRO II.

Pag. 73. Quam huic similem felicitatem possis invenire ad Borysthenem & Celticam Oceano contiguam, ubi aut nulla nascitur vitis, aut fructum non perfert?

B Τίν' οὖν τοιαύτην εὕροις εὐδαιμονίαν περὶ Βορυσθένη καὶ τὴν Κελτικὴν τὴν παρωκεανῖτιν, ὅπου μηδὲ φύεται ἄμπελος, ἢ μὴ τελεσφορεῖ;

Pag. 75. Hipparchus tradit ad Borysthenem inque Celtica totis noctibus æstivis solem lucere.

Φησὶ δέ γε ὁ Ἵππαρχος κατὰ τὸν Βορυσθένη καὶ τὴν Κελτικὴν ἐν ὅλαις ταῖς θεριναῖς νυξὶ παραυγάζεσθαι τὸ φῶς τοῦ ἡλίου.

Pag. 106. Narbo ferè in eodem jacet parallelo, in quo Massilia.

Ἡ μὲν Ναρβὼν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ παραλλήλου ἵδρυται σχεδόν τι τῷ διὰ Μασσαλίας.

Pag. 107. Galli occidua Europæ ad Gades incolunt.

Τὰ πρὸς δύσιν τῆς Εὐρώπης μέχρι Γαδείρων ἔχουσιν ἐκεῖνοι [Γαλάται].]

Pag. 121. Includitur [Mare mediterraneum] dextro latere ora Africæ maritima usque ad Carthaginem, altero Hispanica ora & Gallica ad Narbonem & Massiliam.... latitudo ejus maxima ad quinque millia stadiorum à sinu Gallico qui est inter Narbonem ac Massiliam ad oppositam Africam.

C Ὁρίζεται δ' ἐκ μὲν τοῦ δεξιοῦ πλευροῦ τῇ Λιβυκῇ παραλίᾳ μέχρι Καρχηδόνος, ἐκ δὲ θατέρου τῇ τε Ἰβηρικῇ καὶ τῇ Κελτικῇ κατὰ Νάρβωνα καὶ Μασσαλίαν,... πλάτος δὲ τὸ μέγιστον ὅσον πεντακισχιλίων σταδίων τὸ ἀπὸ τοῦ Γαλατικοῦ κόλπου μεταξὺ Μασσαλίας καὶ Νάρβωνος ἐπὶ τὴν κατ' ἀντικρὺ Λιβύην.

Pag. 128. Post Hispaniam sequitur Gallia versus ortum usque ad Rhenum fluvium: ejus latus septentrionale Britannico freto totum alluitur: insula enim Britannia juxta Galliam æqualibus spatiis tota totam exæquans porrigitur, longitudine stadiorum circiter ɪↄↄ: latus orientale Rhenus describit, parallelum
Pag. 137. lineam respectu Pyrenes suo fluxu ducens: meridionale partim Alpes post Rhenum sitæ includunt, partim mare nostrum, quo loco Gallicus sinus infunditur, in quo sitæ sunt duæ illustrissimæ urbes Massilia & Narbo. Huic sinui ex adverso alius eodem nomine sinus opponitur, septentrionem versus & Britanniam: atque ibi angustissima est Gallia, in isthmum constricta, qui latior duobus stadiorum millibus, tribus est minor. In medio est dorsum montosum ad rectos angulos Pyrenæ adjacens, quod vocatur mons Cemmenus, desinitque in medioximos Celtarum campos. Alpibus proinde, qui sunt celsissimi montes, circumvexam lineam facientibus, curva ejus pars dictis Celtarum campis & Cemmeno

Μετὰ δὲ ταύτην [Ἰβηρίαν] ἐστὶν ἡ Κελτικὴ πρὸς ἕω μέχρι ποταμοῦ Ῥήνου, τὸ μὲν βόρειον πλευρὸν τῷ Βρεττανικῷ κλυζομένη πορθμῷ παντί· ἀντιπαρήκει γὰρ αὐτῇ παράλληλος ἡ νῆσος αὕτη, D πᾶσα πάσῃ, μῆκος ὅσον πεντακισχιλίους ἐπέχουσα· τὸ δ' ἑωθινὸν τῷ Ῥήνῳ περιγραφομένη, παράλληλον ἔχοντι τὸ ῥεῦμα τῇ Πυρήνῃ· τὸ δὲ νότιον τοῖς μὲν Ἄλπεσι τὸ ἀπὸ τοῦ Ῥήνου, τὸ δ' αὐτῇ τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ, καθ' ὃ χωρίον ὁ καλούμενος Γαλατικὸς κόλπος ἀναχεῖται, καὶ ἐν αὐτῷ Μασσαλία τε καὶ Νάρβων ἵδρυνται πόλεις ἐπιφανέσταται. ἀντίκειται δὲ τῷ κόλπῳ τούτῳ κατ' ἀποστροφὴν ἕτερος κόλπος ὁμώνυμος αὐτῷ, καλούμενος Γαλατικὸς, E βλέπων πρὸς τὰς ἄρκτους καὶ τὴν Βρεττανικήν. ἐνταῦθα δὲ καὶ στενώτατον λαμβάνει τὸ πλάτος ἡ Κελτική, συνάγεται γὰρ εἰς ἰσθμὸν, ἐλαττόνων μὲν ἢ τρισχιλίων σταδίων, πλειόνων δ' ἢ δισχιλίων. μεταξὺ δ' ἐστὶ ῥάχις ὀρεινὴ πρὸς ὀρθὰς τῇ Πυρήνῃ, τὸ καλούμενον Κέμμενον ὄρος, τελευτᾷ δὲ τοῦτο εἰς μεσαίτατα τὰ τῶν Κελτῶν πεδία. τῶν δὲ Ἄλπεων ἅ ἐστιν ὄρη σφόδρα ὑψηλὰ, περιφερῆ ποιουμένων γραμμὴν, τὸ μὲν κυρτὸν ἐστράφθαι πρὸς τὰ λεχθέντα τῶν Κελτῶν πεδία καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος· τὸ δὲ κοῖ-

λον πρὸς τὴν Λιγυστικὴν καὶ τὴν Ἰταλίαν. ἔθνη δὲ κατέχει πολλὰ τὸ ὄρος τοῦτο Κελτικὰ, πλὴν τῶν Λιγύων. οὗτοι δ᾽ ἑτεροεθνεῖς μέν εἰσι, παραπλήσιοι δὲ τοῖς βίοις· νέμονται δὲ μέρος τῶν Ἄλπεων τὸ συνάπτον τοῖς Ἀπεννίνοις ὄρεσι, μέρος δὲ καὶ τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν κατέχουσι.

A monti obvertitur ; cavum Liguriæ & Italiæ. Mons ille multas Gallicas gentes continet, demtis Liguribus. Hi quamquam alius sunt nationis, vitæ tamen utuntur eadem ratione : incolunt partem Alpium Apenninis montibus contiguam, partemque aliquam horum montium obtinent.

EX LIBRO III.

B Ὄρος γὰρ διηνεκὲς ἀπὸ νότου πρὸς βορρᾶν τεταμένον ὁρίζει τὴν Κελτικὴν ἀπὸ τῆς Ἰβηρίας. οὔσης δὲ καὶ τῆς Κελτικῆς ἀνωμάλου τὸ πλάτος καὶ τῆς Ἰβηρίας, τὸ δὲ στενώτατον τοῦ πλάτους ἑκατέρας ἀπὸ τῆς ἡμετέρας θαλάττης ἐπὶ τὸν ὠκεανόν ἐστι, τὸ τῇ Πυρήνῃ πλησιάζον, μάλιστα ἐφ᾽ ἑκάτερον αὐτῆς τὸ μέρος καὶ ποιοῦν κόλπους, τοὺς μὲν ἐπὶ τῷ ὠκεανῷ, τοὺς δὲ ἐπὶ τῇ καθ᾽ ἡμᾶς θαλάττῃ· μείζους δὲ τοὺς Κελτικοὺς, οὓς δὴ καὶ Γαλατικοὺς καλοῦσι, στενώτερον τὸν ἰσθμὸν ποιοῦντας παρὰ τὸ Ἰβηρικόν.

Mons enim Pyrenæus continenter ab austro versus boream porrectus, Galliam ab Hispania dirimit. Cùm autem utraque regio inæqualiter sit lata, arctissima utraque est à nostro mari ad oceanum, quà ad Pyrenen accedunt : atque ibi ab utraque parte earum sinus fiunt, in altera ab oceano, in altera à nostro mari : sinus tamen Gallici majores sunt, angustioremque Isthmum efficiunt juxta mare Hispanicum. P. 137.

C Λυμαίνονται [λαγιδεῖς] φυτὰ, καὶ σπέρματα ῥιζοφαγοῦντες· καὶ τοῦτο συμβαίνει καθ᾽ ὅλην τὴν Ἰβηρίαν σχεδὸν, διατείνει δὲ καὶ μέχρι Μασσαλίας.

Cuniculi radices vorant, stirpibusque & seminibus nocent : id usuvenit per omnem Hispaniam, & ad Massiliam usque. P. 144.

Ἀξιοῦσι δὲ Γαλάται τὰ παρ᾽ ἑαυτοῖς εἶναι κρείττω μέταλλα, τά τε ἐν τῷ Κεμμένῳ ὄρει, καὶ τὰ ὑπ᾽ αὐτῇ κείμενα τῇ Πυρήνῃ.

Asserunt Galli sua metalla esse præstantiora tum in Cemmeno monte, tum sub ipsam Pyrenen. P. 146.

Τὸν δὲ καττίτερον . . . ἐκ τῶν Βρεττανικῶν εἰς τὴν Μασσαλίαν κομίζεσθαι [Ποσειδώνιός φησι.]

Stannum ex Britannia Massiliam afferri ait Posidonius. P. 147.

Μεταξὺ μὲν οὖν τοῦ Σούκρωνος καὶ τῆς Καρχηδόνος τρία πολίχνια Μασσαλιωτῶν εἰσιν οὐ D πολὺ ἄπωθεν τοῦ ποταμοῦ· τούτων δ᾽ ἐστὶ γνωριμώτατον τὸ (a) Ἡμεροσκοπεῖον, ἔχον ἐπὶ τῇ ἄκρᾳ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος ἱερὸν σφόδρα τιμώμενον, ᾧ ἐχρήσατο ὁρμητηρίῳ κατὰ θάλατταν Σερτώριος· ἐρυμνὸν γάρ ἐστι καὶ λῃστρικὸν, κάτοπτον δὲ ἐκ πολλοῦ τοῖς προσπλέουσι· καλεῖται δὲ Διάνιον, οἷον Ἀρτεμίσιον . . . . αὐτὸ δ᾽ [Ἐμπορεῖον] ἐστὶ Μασσαλιωτῶν κτίσμα, ὅσον (b) τετρακισχιλίους διέχον τῆς Πυρήνης σταδίους, καὶ τῶν μεθορίων τῆς E Ἰβηρίας πρὸς τὴν Κελτικήν· καὶ αὕτη δ᾽ ἐστὶ πᾶσα ἀγαθὴ καὶ εὐλίμενος. ἐνταῦθα δ᾽ ἐστὶ καὶ (c) Ῥοδόπη, πολίχνιον Ἐμποριτῶν· τινὲς δὲ

Inter Sucronem & Carthaginem tria P. 159. sunt Massiliensium oppida non procul à fluvio : inter quæ celeberrimum est Hemeroscopium, in cujus promontorio est fanum Dianæ Ephesiæ magna religione cultum, quo ad res mari gerendas usus est arce & receptaculo Sertorius : munitum enim est editi loci natura, & latrociniis aptum, longéque ab adnavigantibus cerni potest : nomen est ei Dianium . . . . Emporium à Massiliensibus conditum est, à Pyrena distat, & Hispaniæ cum Gallia confinio ad stadiorum quatuor millia : regio tota bona est, & bonos habet portus. Ibi quoque est Rhoda, urbs Emporiensium : quidam

(a) Hoc nomen Festus Avienus latinè expressit,

. . . . *Hemeroscopium quoque*
Habita pridem heic civitas, nunc jam solum
Vacuum incolarum languido stagno madet.

Dianium etiam vocat Ptolemæus, sed in Edetanis falsò scribit, quia trans Sucronem est, illorum terminatorem amnem. Contestanis ergo restituimus, quorum revera fuit. Hispanorum consensione *Denia* est in ora maris. *Cellarius in Geogr. antiq.*

(b) Immane quantum hic numerus distat à vero. Scribe pro τετρακισχιλίους, τετταράκοντα. Nam ex bellis nuperis, quæ in Catalaunia gessimus, hæc loca nobis nunc sunt notissima, & metuo ne τετταράκοντα nimis sit ; non equidem, si ad summum Pyrenæum numeres, sed si ad primum ascensum & montis πρόποδας numerandum foret. Fortè pro δ, legendum foret δʹ, id est, pro *quatuor mille*, legendum *quatuor*, & error provenit ex litteris numeralibus. *Palmerius.*

(c) Legendum Ῥόδη. *Casaubonus.*

à Rhodiis conditam dicunt. Ibi & Emporii Dianam Ephesiam colunt; causam dicemus, ubi de Massilia sermo erit.

A κτίσμα Ῥοδίων φασί. κἀνταῦθα δὲ καὶ ἐν τῷ Ἐμπορείῳ τὴν Ἄρτεμιν τὴν Ἐφεσίαν τιμῶσιν· ἐροῦμεν δὲ τὴν αἰτίαν ἐν τοῖς περὶ Μασσαλίας.

EX LIBRO IV.

P. 176. Quæ ultra Alpes est Gallia, ejus jam antè figura & magnitudo utcumque descripta fuerunt; nunc singula persequemur. Sunt qui Gallos trifariam dividunt, in Aquitanos, Belgas & Celtas: ex quibus Aquitani à cæterorum planè differentes non lingua modò sed & corporibus, Hispanis quàm Gallis sunt similiores: reliqui Gallica specie, ne ipsi quidem omnes eodem utuntur sermone, sed aliquid nonnulli habent diversitatis: forma quoque reipublicæ & vitæ rationibus nonnihil differunt. Ergo qui Pyrenæ sunt proximi, eos Aquitanos & Celtas vocant, monte divisos Cemmeno. Dictum est enim suprà universam Galliam versus occasum Pyrenæis definiri montibus, utrum-
P. 177. que mare tam externum quàm internum tangentibus: ab ortu autem Rheno, qui Pyrenæ est parallelus: à septentrione oceano, à septentrionalibus Pyrenæ extremis usque ad hostia Rheni: à meridie mari quod est ad Massiliam & Narbonem, & Alpibus quæ à Liguria incipientes ad fontes Rheni porriguntur. A Pyrena ad pares angulos protenditur Cemmenus mons per mediam planitiem Galliæ, ejusque in medio desinit prope Lugdunum, ad CIↃ CIↃ stadia porrectus. Aquitanos ergo dicunt eos qui per septentrionalia Pyrenæ & Cemmeni accolunt usque ad oceanum, intra Garumnam fluvium: Celtas qui in alteram partem habitant versus mare quod est ad Massiliam & Narbonem, ac pertinent etiam usque ad quamdam Alpium partem: Belgas reliquos oceano propinqua tenentes usque ad Rheni ostia, & quosdam Rhenum & Alpes accolentes. Sic enim etiam D. Cæsar in suis Commentariis tradidit. Augustus Cæsar in quatuor partes Galliam divisit, ita ut

Ἐφεξῆς δ' ἐστὶν ἡ ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων Κελτική. ταύτης δὲ καὶ τὸ σχῆμα ὑπογέγραπται πρότερον τυπωδῶς, καὶ τὸ μέγεθος· νυνὶ δὲ λεκτέον τὰ καθ' ἕκαστα. Οἱ μὲν δὴ τριχῆ διῄρουν, Ἀκυϊτανοὺς
B καὶ Βέλγας καλοῦντες καὶ Κέλτας· (a) τοὺς μὲν Ἀκυϊτανοὺς, τελέως ἐξηλλαγμένους, οὐ τῇ γλώττῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς (b) σώμασιν, ἐμφερεῖς Ἴβηρσι μᾶλλον ἢ Γαλάταις· τοὺς δὲ λοιποὺς, Γαλατικὴν μὲν τὴν ὄψιν, ὁμογλώττους δ' οὐ πάντας, ἀλλ' ἐνίους μικρὸν παραλλάττοντας ταῖς γλώτταις· καὶ πολιτεία δὲ καὶ οἱ βίοι μικρὸν ἐξηλλαγμένοι εἰσίν. Ἀκυϊτανοὺς μὲν οὖν καὶ Κέλτας ἔλεγον, τοὺς πρὸς τῇ Πυρήνῃ, διωρισμένους τῷ Κεμμένῳ
C ὄρει. εἴρηται γὰρ ὅτι τὴν Κελτικὴν ταύτην ἀπὸ μὲν τῆς δύσεως ὁρίζει τὰ Πυρηναῖα ὄρη τῆς ἑκατέρωθεν θαλάττης, τῆς τε ἐντὸς καὶ τῆς ἐκτὸς προσαπτόμενα· ἀπὸ δὲ τῶν ἀνατολῶν ὁ Ῥῆνος παράλληλος ὢν τῇ Πυρήνῃ· τὰ δ' ἀπὸ τῶν ἄρκτων καὶ τῆς μεσημβρίας, τὰ μὲν ὁ ὠκεανὸς περιείληφεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν βορείων ἄκρων τῆς Πυρήνης μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥήνου· τὸ δ' ἐξ ἐναντίας, ἡ κατὰ Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα θάλαττα, καὶ αἱ Ἄλπεις ἀπὸ τῆς Λιγυστικῆς ἀρξάμεναι μέχρι τῶν πη-
D γῶν τοῦ Ῥήνου. Τῇ δὲ Πυρήνῃ πρὸς ὀρθὰς ἦκται τὸ Κέμμενον ὄρος διὰ μέσων τῶν πεδίων, καὶ παύεται κατὰ μέσα, πλησίον Λουγδούνου, περὶ δισχιλίους ἐνταῦθεν σταδίους. Ἀκουϊτανοὺς μὲν τοίνυν ἔλεγον τοὺς τὰ βόρεια τῆς Πυρήνης μέρη κατέχοντας καὶ τῆς Κεμμένης, μέχρι πρὸς τὸν ὠκεανὸν, τὰ ἐντὸς Γαρούνα ποταμοῦ· Κέλτας δὲ τοὺς ἐπὶ θάτερα μέρη καθήκοντας, καὶ τὴν κατὰ Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα θάλατταν, ἁπτομένους δὲ καὶ (c) τῶν Ἄλπεων ὀ-
E ρῶν ἐνίων. Βέλγας δ' ἔλεγον τοὺς λοιπούς τε τῶν παρωκεανιτῶν μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥήνου, καί τινας τῶν παροικούντων τὸν Ῥῆνον (d) καὶ τὰς Ἄλπεις. (e) Οὕτω δὲ ὁ θεὸς Καῖσαρ ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν

(a) Non Aquitanos tantùm ait Cæsar ab aliis Gallis ἐξηλλαγμένους, sed omnes Gallos lingua, institutis, legibus inter se differre. *Casaubonus.*

(b) Mss. τοῖς ὀνόμασι.

(c) Intelligit Salyum montes prope Massiliam: quos montes quare Alpes appellet, mox aperiemus. Cave autem putes Celtarum nomine hoc quidem loco Salyes, eosque omnes intelligi, qui inter Massiliam & Varum fluvium habitant. Vide paulò pòst. *Idem.*

(d) Non puto esse inducendas has voces, καὶ τὰς Ἄλπεις, quas veteres omnes codices agnoscunt. Nam etsi videntur Belgæ ab Alpibus esse longè semoti, tamen quàm latè acceperint Alpium nomen veteres, satis vel ex Strabone constat. *Idem.*

(e) Ait Cæsarem in suis Commentariis Galliam ita dividere, ut superiùs exposuit. Id verò longè secus esse, fallique Strabonem vehementer, (quod cum ejus bona venia dictum sit) constanter affirmo. Id quidem verum est, scribi à Cæsare, ut à Strabone, Galliam esse omnem divisam in partes tres: quarum unam incolant Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. Sed debuit

εἴρηκεν. ὁ δὲ Σεβαστὸς Καῖσαρ τετραχῆ διελὼν, τοὺς μὲν Κέλτας (a) τῆς Ναρβωνίτιδος ἐπαρχίας ἀπέφηνεν· Ἀκυϊτανοὺς δ᾽ ὥσπερ κἀκεῖνος, (b) προσέθηκε δὲ (c) τεσσαρεσκαίδεκα ἔθνη τῶν μεταξὺ τοῦ Γαρούνα, καὶ τοῦ (d) Λίγυρος ποταμοῦ νεμομένων· τὴν δὲ λοιπὴν διελὼν δίχα, τὴν μὲν Λουγδούνῳ προσώρισε μέχρι τῶν ἄνω μερῶν τοῦ Ῥήνου, τὴν δὲ τοῖς Βέλγαις. ὅσα μὲν οὖν φυσικῶς διώρισται, δεῖ λέγειν τὸν γεωγράφον, καὶ ὅσα ἐθνικῶς, καὶ ὅ τι ἂν ᾖ καὶ μνήμης ἄξιον· ὅσα δ᾽ οἱ ἡγεμόνες πρὸς τοὺς καιροὺς πολιτευόμενοι διατάττουσι ποικίλως, ἀρκεῖ κἂν ἐν κεφαλαίῳ τις εἴπῃ· τὸ δ᾽ ἀκριβὲς ἄλλοις παραχωρητέον.

Ἅπασα μὲν οὖν αὕτη ποταμοῖς καταῤῥύτος ἡ χώρα, τοῖς μὲν ἐκ τῶν Ἄλπεων καταφερομένοις, τοῖς δ᾽ ἐκ τοῦ Κεμμένου καὶ τῆς Πυρήνης· καὶ τοῖς μὲν εἰς τὸν ὠκεανὸν ἐκβάλλουσι, τοῖς δὲ εἰς τὴν ἡμετέραν θάλατταν. δι᾽ ὧν δὲ φέρονται χωρίων, πεδία ἐστὶ τὰ πλεῖστα, καὶ γεωλοφίαι, διάῤῥους ἔχουσαι πλωτούς. οὕτως δ᾽ εὐφυῶς ἴσχει τὰ ῥεῖθρα πρὸς ἄλληλα, ὥστ᾽ ἐξ ἑκατέρας τῆς θαλάττης εἰς τὴν ἑκατέραν κατακομίζεσθαι (e) πορευομένων ἐπ᾽ ὀλίγον τῶν φορτίων καὶ διὰ πεδίων εὐμαρῶς, τὸ δὲ πλέον τοῖς ποταμοῖς, τοῖς μὲν ἀναγομένων, τοῖς δὲ καταγομένων. ἔχει δέ τι πλεονέκτημα πρὸς ταῦτα ὁ Ῥοδανός· καὶ γὰρ πολλαχόθεν ἐστὶ σύῤῥους ὥσπερ εἴρηται, καὶ συνάπτει πρὸς τὴν ἡμετέραν θάλατταν κρείττω τῆς ἐκτὸς οὖσαν, καὶ διὰ χώρας διέξεισι τῆς εὐδαιμονεστάτης τῶν ταύτῃ. τοὺς δ᾽ αὐτοὺς ἐκφέρει καρποὺς ἡ Ναρβωνῖτις ἅπασα, ὥσπερ ἡ Ἰταλία. (f) παριόντι δ᾽ ἐπὶ τὰς ἄρκτους καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος, ἡ μὲν ἐλαιόφυτος καὶ συκοφόρος ἐκλείπει, τἄλλα δὲ φύεται. καὶ ἡ ἄμπελος δὲ προϊοῦσιν οὐ ῥαδίως τελεσφορεῖ. ἡ δ᾽ ἄλλη πᾶσα σῖτον φέρει πολὺν, καὶ κέγχρον καὶ βάλανον, καὶ βοσκήματα παντοῖα· ἀργὸν δ᾽ αὐτῆς οὐδὲν, πλὴν εἴ τι ἕλεσι κεκώλυται καὶ δρυμοῖς. καί τοι καὶ τοῦτο συνοικεῖται πολυανθρωπίᾳ

A Celtas Narbonensi provinciæ attribueret, Aquitanos eosdem ac Julius faceret, iisque adjungeret quatuordecim alias gentes intra Garumnam & Ligerim habitantes: reliquum in duas partes tribueret, unam Lugduno adjungeret usque ad superiora Rheni, alteram Belgis. Enimverò quæ natura distinxit, & quæ gentibus divisa sunt, quodque memoratu dignum est, persequi ad Geographum pertinet: quæ verò principes pro temporum ratione variè constituunt, satis est uno verbo indicasse, & accuratam designationem aliis concedere.

Tota ergo Gallia amnibus rigatur, quorum alii ex Alpibus, alii ex Cemmeno & Pyrena delapsi partim in Oceanum, partim in nostrum mare exeunt. Loca per quæ feruntur, pleraque sunt campestria, aut tumuli terrestres, alveis præditi navigabilibus: alveique ita commodè se invicem respiciunt, ut ab utroque mari ad alterum facilè perferantur merces, majori ex parte descensu & adscensu fluviorum, aliquantum etiam terra. Ad quam rem aptior aliquantò reliquis est Rhodanus, in quem, ut dictum est, multis ex locis aqua confluit, & qui in nostrum mare exit Oceano melius, ac regionem totius Galliæ fecundissimam perlabitur. Profert Narbonensis Gallia omnia fructuum genera quæ in Italia nascuntur. In- Pag. 178.
de versus septentrionem & Cemmenum montem progressus, solum omnium rerum, oleo & ficu demtis, ferax invenies. Sed & vitis, ubi processeris, non facilè uvas ad maturitatem perducit. Reliqua omnis Gallia multum fert frumenti, milii, glandis, ac omnigenum alit pecus: nihil in ea otiosum est nisi quà paludes aut silvæ obstant. Quamquam & illa loca incoluntur, majore hominum copia quàm accuratione: nam

Strabo animadvertere sequi Cæsarem in hac divisione Galliæ eos auctores, qui Galliam à meridie montibus Gebenna & Jura definiebant, non mari nostro, ubi erat quam Provinciam vocabant Romani. Solinus cap. 1. init. *Galliæ inter Rhenum & Pyrenæum, item inter Oceanum & montes Gebennam ac Juram porriguntur.* At Straboni Galliæ latus meridianum nostrum mare efficit: ut mirum jam non sit in horum τεκμηρίων περιορισμοῖς, præsertim Celtarum, parum inter utrumque convenire. Profectò vir magnus cùm hæc scribebat, vel Cæsaris Commentarios non legerat, vel alii certè ii fuerunt, quàm qui hodie in studiosorum manibus versantur; quod non est putandum. *Idem*

(a) Augustus Narbonensem provinciam, non Celtis attribuit, sed iis reliquit Lugdunensem, demtis tantùm quatuordecim gentibus, quas Aquitanis attribuit. Hinc falsum est quod sequitur, reliquam partem in duas divisam, quarum una Lugduno adjuncta, Belgis altera. Quod Straboni ansam errandi præbuit, illud est quòd falsò credidit Narbonensem Provinciam illam esse tertiam partem, quam Cæsar ait a Celtis incoli.

(b) Deest verbum: an repetendum διεῖλε? *Casaub.*

(c) Editi ἑτέρας καὶ δίκα, malè. Legamus προσέθηκε δὲ τεσσαρεσκαίδεκα ἔθνη. Quis me ita esse legendum docuit? Strabo optimus, credo, magister. Verba ejus: ἑξῆς δὲ περὶ τῶν Ἀκυιτανῶν λεκτέον καὶ τῶν προσωρισμένων αὐτοῖς ἐθνῶν τεσσαρεσκαίδεκα Γαλατικῶν, τῶν μεταξὺ τοῦ Γαρούνα κατοικούντων καὶ τοῦ Λείγηρος. Hæc pridem scripseram: postea dedit mihi, edito fere jam Strabone, utendum codicem suum doctissimus socer Henricus Stephanus, in quo ita scriptum erat. *Idem.*

(d) Infrà, Λείγηρος.

(e) Censet Casaubonus legendum, φορευομένων, vel ἐμπορευομένων..

(f) Scripti, προϊόντι. *Idem.*

& mulieres fecundæ sunt, & educatrices bonæ, & viri bello quàm agricultura meliores: nostro tamen tempore coguntur positis armis agros colere. Atque hæc in genere dicta sunto de Gallia exteriore: nunc de singulis quadrantibus ordine & rudi Minerva dicamus, initio à Narbonensi facto.

Hujus figura quodammodo parallelogrammum refert, cujus occiduum latus Pyrene includit, septentrionale Cemmenus, austrinum quod inter Pyrenam est & Massiliam mare, orientale partim Alpes, partim intervallum ad rectos angulos sumtum inter Alpes & procursus Cemmeni ad Rhodanum porrectos, qui ad angulum rectum incidunt lineæ ab Alpibus ductæ. Austrino lateri adjacet præter dictam figuram ora maritima, quam Massilienses tenent, & Salyes usque ad Liguriam & Italiæ fines, ac Varum fluvium, quo, ut antè dixi, Narbonensis Gallia terminatur, itemque Italia: is æstate parvus, hyeme ad VII stadiorum latitudinem augetur. Ab hoc igitur ora maritima protenditur usque ad templum Veneris Pyrenææ, quo hæc provincia & Hispania limite distinguuntur: quamquam pro eo alii locum designant eum, ubi sunt Pompeii tropæa. Inde ergo Narbonem usque milliaria sunt LXIII. hinc Nemausum LXXXIIX. à Nemauso per Ugernum ac Tarasconem ad aquas calidas quæ Sextiæ appellantur, quæ prope Massiliam sunt, LIII. hinc ad Antipolin & Varum amnem, LXXIII. in summa milliaria
Pag. 179. CCLXXVII. Alii à Veneris templo usque ad Varum stadia tradiderunt CIↃ CIↃ IↃ C: nonnulli CC addunt: non enim idem omnes de intervallis sentiunt. Altera via per Vocontios & Cottii terram.

A μᾶλλον ἢ ἐπιμελείᾳ· καὶ γὰρ τοκάδες αἱ γυναῖκες καὶ τρέφειν ἀγαθαί, οἱ δ' ἄνδρες μαχηταὶ μᾶλλον ἢ γεωργοί· νῦν δ' ἀναγκάζονται γεωργεῖν, καταθέμενοι τὰ ὅπλα. κοινῇ μὲν οὖν ταῦτα λέγομεν περὶ τῆς ἐκτὸς πάσης Κελτικῆς· περὶ δὲ τῶν τεταρτημορίων ἑκάστου διαλαβόντες, λέγωμεν νυνὶ μεμνημένοι τυπωδῶς, καὶ πρῶτον περὶ τῆς Ναρβωνίτιδος.

Ταύτης δὲ τὸ σχῆμα παραλληλόγραμμόν πως ἐστὶν, ἐκ μὲν τῆς ἑσπέρας γραφόμενον τῇ Πυρήνῃ, πρὸς δὲ τὰς ἄρκτους τῷ Κεμμένῳ, τὰς δὲ λοιπὰς, B τὴν μὲν νότιον ἡ θάλαττα ποιεῖ, μεταξὺ Πυρήνης καὶ Μασσαλίας, τὴν δ' ἑωθινὴν (a) αἱ Ἄλπεις ἐκ μέρους, καὶ τὸ μεταξὺ διάστημα τῶν Ἄλπεων, ἐπ' εὐθείας αὐταῖς ληφθὲν, καὶ τῶν ὑπωρειῶν τοῦ Κεμμένου τῶν καθηκουσῶν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν, καὶ ποιουσῶν ὀρθὴν γωνίαν πρὸς τὴν λεχθεῖσαν ἀπὸ τῶν Ἄλπεων εὐθεῖαν. τῷ δὲ νοτίῳ προσκεῖται παρὰ τὸ λεχθὲν σχῆμα ἡ ἐφεξῆς παραλία, ἣν ἔχουσιν οἵ τε Μασσαλιῶται, καὶ οἱ Σάλυες μέχρι Λιγύων, ἐπὶ τὰ πρὸς C Ἰταλίαν μέρη καὶ τὸν Οὔαρον ποταμόν· οὗτος δ' ἐστὶν, ὡς εἶπον πρότερον, ὅριον τῆς Ναρβωνίτιδος· ὑπάρχει δὲ καὶ τῆς Ἰταλίας, θέρους μὲν μικρὸς, χειμῶνος δὲ μέχρι ἑπτὰ σταδίων πλατυνόμενος. ἐντεῦθεν μὲν οὖν ἡ παραλία παρατείνει μέχρι τοῦ ἱεροῦ τῆς Πυρηναίας Ἀφροδίτης, καὶ τοῦτο δ' ἐστὶν ὅριον ταύτης τε τῆς ὑπαρχίας καὶ τῆς Ἰβηρικῆς· ἔνιοι δὲ τὸν τόπον ἐν ᾧ ἐστι τὰ Πομπηΐου τρόπαια, ὅριον Ἰβηρίας ἀποφαίνουσι καὶ τῆς Κελτικῆς. ἔστι δ' ἔνθεν εἰς Νάρβωνα (b) μίλια ξγ', ἐκεῖθεν δὲ D εἰς Νέμαυσον ὀγδοήκοντα ὀκτὼ, ἐκ Νεμαύσου δὲ διὰ (c) Οὐγέρνου καὶ Ταράσκωνος εἰς τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξτια καλούμενα, ἅπερ πλησίον Μασσαλίας ἐστὶ, νγ', ἐντεῦθεν δὲ εἰς Ἀντίπολιν καὶ τὸν Οὔαρον ποταμὸν ογ'· ὥστε τὰ σύμπαντα γίνεται μίλια διακόσια ἑβδομήκοντα ἑπτά. ἔνιοι δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀφροδισίου μέχρι τοῦ Οὐάρου σταδίους ἀνέγραψαν δισχιλίους ἑξακοσίους· οἱ δὲ καὶ διακοσίους προστιθέασιν· οὐ γὰρ ὁμολογεῖται E περὶ τῶν διαστημάτων. κατὰ δὲ τὴν ἑτέραν ὁδὸν τὴν διὰ Οὐοκοντίων καὶ τῆς (d) Κοττίου· μέχρι

(a) Alpes hic appellat Salyum montes, qui porriguntur à locis Massiliæ vicinis ad loca Cemmenis montibus propinqua: quod prima fronte absurdum videri queat, cùm omnes sciant Alpes longè ab illis tractibus semotas Italiæ esse objectas. Quin Strabo ipse infrà Alpes à Vadis Sabbatis incipere est auctor. Sed sciendum est, Alpium nomine omnes fere intelligi montes, qui prope Alpes hinc inde surgunt. Quare etiam Salyum istos montes Alpes appellarunt veteres; ut Polybius, qui libro 2. scribit, τὴν τῶν Ἄλπεων παρώρειαν λαμβάνειν τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας. Non tamen inter Polybium & Strabonem omnino convenit. Hic enim, ut dixi, à Vadis Sabbatis, non à Massilia principium duci scribit. Libro autem secundo etiam apertiùs exposuit nobis Geographus suam super istis sententiam: dixit enim Alpes lineam περιφερῆ efficere, cujus τὸ κυρτὸν Cemmeno monti esset obversum, τὸ κοῖλον versus Italiam & Liguriam pateret: qui locus hunc aperit. *Casaub.*

(b) μίλια ξγ'. Sic veteres libri. Editi γ' μίλια ξ'.

(c) Οὐγέρνου. Sic Codd. Mss. Paulò pòst legendum etiam Οὐγέρνου pro οὖν Γέρνου. Ugernum memoratur in Tabula Peutingeriana, inter Nemausum & Arelate positum. Hîc Augustus ab exercitu proclamatus Avitus Sidonii Socer, ut est in Panegyrico ejusdem Sidonii Carm. 7. versu 571. *Fragor atria complet Ugerni.*

(d) Κοττίου. Sic habet vetus lectio, subaudiendum γῆς. Editi Κοντίου. Hæc est Κόττου sive Κοττίου reguli ditio, cujus toties infrà meminit. *Casaub.*

μὲν (a) Οὐγέρνου καὶ Ταρασκῶνος κοινὴ ὁδὸς ἡ ἀπὸ Νεμαύσου· ἐντεῦθεν δ' ἐπὶ μὲν τοὺς Οὐοκοντίων ὅρους, καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ἀναβάσεως τῶν Ἄλπεων διὰ Δρουεντίας καὶ (b) Καβαλλίωνος μίλια ἑξήκοντα τρία· πάλιν δ' ἐντεῦθεν ἐπὶ τοὺς ἑτέρους ὅρους τῶν Οὐοκοντίων πρὸς τὴν Κοττίου μίλια ἑκατὸν ἑνὸς δέοντα, εἰς (c) Ἐπεβρέδουνον κώμην. εἶτ' ἄλλοι τοσοῦτοι διὰ Βριγαντίου κώμης ἐκ Σκιγγομάγου καὶ τῆς τῶν Ἄλπεων ὑπερθέσεως, ἐπὶ (d) Ὤκελον τὸ πέρας τῆς Κοττίου γῆς. καὶ ἡ ἀπὸ (e) Σκιγγομάγου δ' ἤδη Ἰταλία λέγεται· ἔστι δ' ἐνθένδε ἐπὶ Ὤκελον μίλια κζ'. κτίσμα δ' ἐστὶ Φωκαιέων ἡ Μασσαλία· κεῖται δ' ἐπὶ χωρίου πετρώδους, ὑποπέπτωκε δ' αὐτῆς ὁ λιμὴν θεατροειδεῖ πέτρᾳ, βλεπούσῃ πρὸς τὸν νότον· τετείχισται δὲ καλῶς καὶ αὐτὴ καὶ ἡ πόλις σύμπασα, μέγεθος ἔχουσα ἀξιόλογον· ἐν δὲ τῇ ἄκρᾳ τὸ Ἐφέσιον ἵδρυται, καὶ τὸ τοῦ Δελφινίου Ἀπόλλωνος ἱερόν. τοῦτο μὲν κοινὸν Ἰώνων ἁπάντων· τὸ δὲ Ἐφέσιον, τῆς Ἀρτέμιδος ἐστὶ νεὼς τῆς Ἐφεσίας. ἀπαίρουσι γὰρ τοῖς Φωκαιεῦσιν ἐκ τῆς οἰκείας λόγιον ἐκπεσεῖν φασιν, ἡγεμόνι χρήσασθαι τοῦ πλοῦ παρὰ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος λαβοῦσι· τοὺς μὲν δὴ προσαχθέντας τῇ Ἐφέσῳ ζητεῖν ὅντινα τρόπον ἐκ τῆς θεοῦ ποιήσαιντο τὸ προσταχθέν· Ἀριστάρχῃ δὲ τῶν ἐντίμων σφόδρα γυναικῶν παραστῆναι κατ' ὄναρ τὴν θεὸν, καὶ κελεῦσαι συναπαίρειν τοῖς Φωκαιεῦσιν, ἀφίδρυμά τι τῶν ἱερῶν λαβούσῃ· γενομένου δὲ τούτου, καὶ τῆς ἀποικίας λαβούσης τέλος, τό τε ἱερὸν ἱδρύσασθαι, καὶ τὴν Ἀριστάρχην τιμῆσαι διαφερόντως ἱέρειαν ἀποδείξαντας· ἔν τε ταῖς ἀποίκοις πόλεσι πανταχοῦ τιμᾶν ἐν τοῖς πρώτοις ταύτην τὴν θεὸν, καὶ τοῦ ξοάνου τὴν διάθεσιν τὴν αὐτὴν καὶ τἆλλα νόμιμα φυλάττειν τὰ αὐτά, ἅπερ ἐν τῇ μητροπόλει νενόμισται.

(f) Διοικοῦνται δ' ἀριστοκρατικῶς οἱ Μασσαλιῶται πάντων εὐνομώτατα, ἀνδρῶν χ' καταστήσαντες συνέδριον, διὰ βίου ταύτην ἐχόντων τὴν τιμὴν, οὓς Τιμούχους καλοῦσι. πεντεκαίδεκα δ' εἰσὶ τοῦ συνεδρίου προεστῶτες, τούτοις δὲ τὰ πρόχειρα διοικεῖν δέδοται· πάλιν δὲ τῶν πεντεκαίδεκα προκάθηνται τρεῖς οἱ πλεῖστον ἰσχύοντες. τούτων δὲ εἷς Τι-

A Ugernum quidem usque & Tarasconem à Nemauso communis est via: hinc usque ad Vocontiorum terminos & initium adscensûs Alpium per Druentiam & Caballionem milliaria LXIII. inde ad alteros Vocontiorum terminos & ad Cottii terram, milliaria IC. ad Ebrodunum vicum: hinc totidem per Brigantium vicum à Scingomago & Alpium alto transitu, usque ad Ocelum, qui est terræ Cottii finis. Nam à Scingomago jam Italia dicitur: & distat ab Ocelo millia- B ria XXVII. Massilia à Phocæensibus est condita, sita loco saxoso, portum habens subjectum, in theatri formam cavato saxo, austro obversum: cùm portus, tum ipsa urbs præclarè ædificata est, justæ magnitudinis. In arce est Ephesium, & Apollinis Delphinii fanum. Hoc quidem omnium Ionum commune est: Ephesium autem, fanum est Dianæ Ephesiæ. Aiunt enim Phocæensibus è patria discedentibus oraculum editum fuisse, quo jubebantur navigationis ducem à C Diana Ephesia accipere: itaque eos, cùm Ephesum appulissent, quæsivisse quo pacto à dea consequerentur quod mandatum erat: ibi Aristarchæ honoratissimarum uni matronarum deam per quietem adstitisse, ac jussisse ut, sumta secum quadam sacrorum imagine, Phocæenses comitaretur: quibus ita factis, colonia condita Phocæenses fanum exstruxisse, ejusque antistitam fecisse Aristarcham, inque ho- D nore summo habuisse: sed & in reliquis coloniis eos ubique primo loco deam istam colere, & ad imitationem Ephesi simulacrum deæ ac reliquos ritus instituere.

Respublica Massiliensium omnium optimè legibus paret, administrata per optimates, (Aristocratiam hoc Græci vocant) concilio IOC virorum, quos ab honore, quem per totam vitam gerunt, Timuchos nominant. Huic concilio E quindecim viri præsunt, quorum est occurrentia negotia expedire: de his rursum tres præsident, maxima potestate.

(a) Sic legendum cum Casaubono. Editi μέχει μὲν Γέρνου.

(b) Straboni & Tab. Peuting. *Caballio*; Plinio, Ptolemæo, Stephano & Itinerarii auctori *Cabellio*. Ptolemæo Colonia est, Plinio numerata in Latinis. In Notitiis *Civitas Cabellicorum*, nunc *Cavaillon*. *Cellarius*.

(c) Legendum est ἐπ' Ἐβρόδουνον πόλιν: εἰς delendum, εἰς. Ebrodunum namque intelligit in Alpibus Cottiis situm oppidum.

(d) Ocelum à Cæsare memoratur libro primo de Bello Gallico capite 10.

(e) Plinius l. 2. c. 108. vocat *Cingomagum*, elapsa forsitan littera prima: ideóque Harduinus *Scingomagum* ex Strabone restituit. Plures interpretantur *Sezanne*: at idem Harduinus cum Honor. Bouche, contendit ipsum esse oppidum, quod *Segusium* postmodò, sive *Segusio*, nunc *Susa* dictum est. *Cellarius*.

(f) Usos esse Massilienses ὀλιγαρχίᾳ testis sit Aristoteles, πολιτ. l. 5. & 8. *Casaub.*

Nullus Timuchi dignitatem consequitur, cui nulli sint liberi, aut cujus stirps inter cives non per tres ætates duraverit. Legibus utuntur Ionicis publicè expositis. Solum possident oleis ac vitibus consitum, frumenti autem ob asperitatem sterile: itaque mari magis quàm terræ fidentes, ad navigationes ingenium potiùs contulerunt. Pag. 180. Posterioribus tamen temporibus fortitudine sua freti, quosdam circumjacentium camporum in suam potestatem redegerunt: qua eadem subnixi, urbes quoque condiderunt, quibus munitionibus uterentur, quasdam in Hispania contra Hispanos, quibus etiam ritus Dianæ Ephesiæ avitos tradiderunt, quósque sacrificare Græco more docuerunt: quasdam, ut Rhoen Agatham adversus barbaros Rhodanum accolentes; ut Taurentium, Olbiam, Antipolin & Nicæam contra Salyum gentem & Ligures Alpes incolentes. Habent Massilienses etiam navalia & armamentarium: olim etiam navium, armorum ac machinarum ad navigationes & ad oppugnationes urbium factarum copia præditi fuerunt, quibus & contra barbaros se tuebantur, & Romanorum societatem paraverunt, multisque in rebus iis usui fuerunt, vicissimque ab iis horum incrementa sunt adjuta. Sextius quidem, is qui Salyes subegit, An. U. C. 629. vel 630. non procul Massilia urbem sibi & aquis, quæ ibi sunt, calidis (hodie partim in frigidas esse mutatas aiunt) cognominem condidit, impositoque Romano præsidio, barbaros ab ora, quæ à Massilia in Italiam ducit, rejecit, cùm eos prorsus reprimere Massilienses non potuissent. Quamquam is quoque nihil aliud præstitit, quàm quòd à locis portuosis barbaros ad XII stadia repulit, à saxoso autem & aspero litore ad VIII. & ademtam iis terram Massiliensibus adjecit. Sunt in urbe Massilia permulta affixa spolia, quæ cives diversis temporibus victores pugnis navalibus retulerunt

A μῦχος οὐ γίνεται μὴ τέκνα ἔχων, μηδὲ διὰ (a) τριγονίας ἐκ πολιτῶν γεγονώς. οἱ δὲ νόμοι Ἰωνικοί, πρόκεινται δὲ δημοσίᾳ. χώραν δ' ἔχουσιν ἐλαιόφυτον μὲν, καὶ κατάμπελον, σίτῳ δὲ λυπροτέραν διὰ τὴν τραχύτητα, ὥστε πεποιθότες τῇ θαλάττῃ μᾶλλον ἢ τῇ γῇ, τὸ πρὸς ναυτιλίας εὐφυὲς εἵλοντο μᾶλλον. ὕστερον μέντοι ταῖς ἀνδραγαθίαις ἴσχυσαν προσλαβεῖν τινα τῶν πέριξ πεδίων, ἀπὸ τῆς αὐτῆς δυνάμεως, ἀφ' ἧς καὶ τὰς πόλεις ἔκτισαν, ἐπιτειχίσματα, (b) τὰς μὲν B κατὰ τὴν Ἰβηρίαν τοῖς Ἴβηρσιν, οἷς καὶ τὰ ἱερὰ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος παρέδοσαν τὰ πάτρια, ὥστε Ἑλληνιστὶ θύειν, τὴν δὲ (c) Ῥόην Ἀγάθην τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦσι τὸν Ῥοδανὸν βαρβάροις, τὸ δὲ (d) Ταυρέντιον, καὶ τὴν Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, τῷ τῶν Σαλύων ἔθνει καὶ τοῖς Λίγυσι τοῖς τὰς Ἄλπεις οἰκοῦσιν. εἰσὶ δὲ καὶ νεώσοικοι παρ' αὐτοῖς καὶ ὁπλοθήκη· πρότερον δὲ καὶ πλοίων εὐπορία, καὶ ὅπλων, καὶ ὀργάνων, τῶν τε C πρὸς τὰς ναυτιλίας χρησίμων, καὶ τῶν πρὸς πολιορκίας, ἀφ' ὧν πρός τε τοὺς βαρβάρους ἀντέσχον, καὶ Ῥωμαίους ἐκτήσαντο φίλους, καὶ πολλὰ καὶ αὐτοὶ χρήσιμοι κατέστησαν ἐκείνοις, κἀκεῖνοι προσελάβοντο τῆς αὐξήσεως αὐτῶν. Σέξτιος γοῦν ὁ καταλύσας τοὺς Σάλυας, οὐ πολὺ ἄπωθεν τῆς Μασσαλίας, κτίσας (e) πόλιν ὁμώνυμον ἑαυτοῦ τε καὶ τῶν ὑδάτων τῶν θερμῶν, ὧν τινα μεταβεβληκέναι φασὶν εἰς ψυχρὰ, ἐνταῦθα τε φρουρὰν κατῴκισε Ῥωμαίων, καὶ ἐκ τῆς παραλίας τῆς εἰς τὴν Ἰταλίαν ἀγούσης ἀπὸ Μασ- D σαλίας ἀνέστειλε τοὺς βαρβάρους, οὐ δυναμένων τῶν Μασσαλιωτῶν ἀνείργειν αὐτοὺς τελέως· οὐδ' αὐτὸς δὲ πλέον ἴσχυσεν, ἀλλ' ἢ τοσοῦτον μόνον, ὅσον κατὰ μὲν τὰ εὐλίμενα, ἀπὸ τῆς θαλάττης ἀπελθεῖν τοὺς βαρβάρους ἐπὶ ιβ΄ σταδίους, κατὰ δὲ τοὺς τραχῶνας ἐπὶ η΄· τὴν δὲ λειφθεῖσαν ὑπ' ἐκείνων τοῖς Μασσαλιώταις παρέδωκεν. ἀνάκειται δ' ἐν πόλει συχνὰ τῶν ἀκροθινίων, ἃ ἔλαβον ἀεὶ καταναυμα-

(a) Pertinet huc locus Aristotelis πολιτ. lib. 3. c. 2. & l. 6. c. 7.

(b) Emporias intelligit. Vide libro 3. *Casaubonus.*

(c) Videtur Strabo, quam Stephanus annotat dictam à veteribus nonnullis fuisse Τύχην Ἀγαθήν, appellare Rhoen Agatham: sed veriùs puto confundi ab eo urbes duas vicinas, Agatham & Rhoden, quam nominat utramque Plinius 3. 4. in descriptione ejus tractûs: ex quo putavi aliquando legendum esse hoc loco, τὴν δὲ Ῥόδην καὶ Ἀγάθην...... Strabonis Codicem esse emendandum potiùs quàm ut ipse negligentiæ insimuletur, etiam eo adducor ut credam, quòd postea Agatham simpliciter nominat, non Rhoen Agatham. *Idem.* Isaac Vossius in observ. ad Pomponium Melam l. 2. c. 6. putat legendum esse, τὴν δὲ Ῥοδανουσίαν καὶ Ἀγάθην. *Absurdum enim fuerit*, inquit, *existimare, Rhodam quæ est in Hispania, adversus accolarum Rhodani excursionem à Massiliensibus fuisse conditam.* * Verùm si Ῥόδην legitur, diversa fuerit à Rhoda Hispanica.

(d) Ptolemæo Ταυρόεντιον; atque ita hìc scribendum: nam etiam infrà Ταυρόεντιον rectè legitur. Priscis Græcis Ταυρόεις. *Casaub.*

(e) Suprà Strabo τὰ θερμὰ ὕδατα τὰ Σέξτια καλούμενα. Ptolemæo sunt ὕδατα Σέξτια κολώνια. Eleganter Sidonius in Narbone suo vers. 13. Baiarum Campaniæ nomine decoravit. Est in lapide, quem Scaliger vidit, & ab eo descripsit Gruterus pag. 413. num. 4. COL. JVL. AVG. AQVIS SEXTIS, ex quo manifestum est, veterem coloniam C. Sextii ab Augusto Cæsare auctam aut renovatam fuisse. Nummus Vespasiani apud Golzium COL. AQVAE SEXTIAE LEG. XXV. In Notitia civitatum & provinciarum Galliæ *Metropolis civitas Aquensis.* Hodie contracto nomine *Aix*, urbs splendida & Archiepiscopalis. *Cellarius.*

χοῦντες τοὺς ἀμφισβητοῦντας τῆς θαλάττης ἀδίκως. Πρότερον μὲν οὖν εὐτύχουν διαφερόντως, περί τε τὰ ἄλλα, καὶ περὶ τὴν πρὸς Ῥωμαίους φιλίαν, ἧς πολλὰ ἄν τις λάβοι σημεῖα, καὶ δὴ καὶ τὸ ξόανον τῆς Ἀρτέμιδος τῆς ἐν τῷ Ἀβεντίνῳ οἱ Ῥωμαῖοι, (a) τὴν αὐτὴν διάθεσιν ἔχοντες παρὰ τοῖς Μασσαλιώταις ἀνέθεσαν.

Κατὰ δὲ τὴν Πομπηΐου πρὸς Καίσαρα στάσιν, τῷ κρατηθέντι μέρει προσθέμενοι, τὴν πολλὴν τῆς εὐδαιμονίας ἀπέβαλον· ὅμως δ᾽ οὖν ἴχνη λείπεται τοῦ παλαιοῦ ζήλου παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, καὶ μάλιστα περὶ τὰς ὀργανοποιΐας καὶ τὴν ναυτικὴν παρασκευήν. ἐξημερουμένων δ᾽ ἀεὶ τῶν ὑπερκειμένων βαρβάρων, καὶ ἀντὶ τοῦ πολεμεῖν τετραμμένων ἤδη πρὸς πολιτείας καὶ γεωργίας, διὰ τὴν τῶν Ῥωμαίων ἐπικράτειαν, οὐδ᾽ αὐτοῖς ἔτι τούτοις συμβαίνοι ἂν περὶ τὰ (b) λεχθέντα τοσαύτη σπουδή. δηλοῖ δὲ τὰ καθεστηκότα νυνί· πάντες γὰρ οἱ χαρίεντες πρὸς τὸ λέγειν τρέπονται καὶ φιλοσοφεῖν. ὥσθ᾽ ἡ πόλις μικρῷ μὲν πρότερον τοῖς βαρβάροις ἀνεῖτο παιδευτήριον, καὶ φιλέλληνας κατεσκεύασε τοὺς Γαλάτας, ὥστε καὶ τὰ συμβόλαια Ἑλληνιστὶ γράφειν. ἐν δὲ τῷ παρόντι καὶ τοὺς γνωριμωτάτους Ῥωμαίων πέπεικεν, ἀντὶ τῆς εἰς Ἀθήνας ἀποδημίας ἐκεῖσε φοιτᾶν φιλομαθεῖς ὄντας. ὁρῶντες δὲ τούτους οἱ Γαλάται, καὶ ἅμα εἰρήνην ἄγοντες, τὴν σχολὴν ἄσμενοι πρὸς τοὺς τοιούτους διατίθενται βίους, οὐ κατ᾽ ἄνδρα μόνον, ἀλλὰ καὶ δημοσίᾳ. (c) σοφιστὰς γοῦν ὑποδέχονται τοὺς μὲν ἰδίᾳ, τοὺς δὲ αἱ πόλεις κοινῇ μισθούμεναι, καθάπερ καὶ ἰατρούς. (d) τῆς δὲ λιτότητος τῶν βίων καὶ τῆς σωφροσύνης τῶν Μασσαλιωτῶν οὐκ ἐλάχιστον ἄν τις θείη τοῦτο τεκμήριον· ἡ γὰρ μεγίστη προῖξ αὐτοῖς ἐστιν ἑκατὸν χρυσοῖ, καὶ εἰς ἐσθῆτα πέντε, καὶ πέντε εἰς χρυσοῦν κόσμον, πλέον δ᾽ οὐκ ἔξεστι. καὶ ὁ Καῖσαρ δὲ, καὶ οἱ μετ᾽ ἐκεῖνον ἡγεμόνες πρὸς τὰς ἐν τῷ πολέμῳ γενηθείσας ἁμαρτίας ἐμετρίασαν, μεμνημένοι τῆς φιλίας, καὶ τὴν αὐτονομίαν ἐφύλαξαν ἣν ἐξ ἀρχῆς εἶχεν ἡ πόλις, ὥστε μὴ ὑπακούειν τῶν εἰς τὴν ὑπαρχίαν πεμπομένων στρατηγῶν, μήτε αὐ-

A de iis, qui mare sibi injustè vindicabant. Atque antiquis quidem temporibus cùm aliis in rebus fortunati majorem in modum fuerunt, tum cultura amicitiæ cum Romanis, cujus & alia exstant signa, & simulacrum Dianæ, quod in Aventino Romani desumtum à Massiliensibus dedicarunt.

Cæterùm bello civili Pompeii contra Cæsarem, cùm se victæ parti adjunxissent, magnam suæ felicitatis par- (An. U. C. 704.) B tem amiserunt: exstant tamen adhuc vestigia antiqui studii apud eos, maximè quod ad machinas & nauticum apparatum attinet. Cùm autem barbari supra eos siti subinde mansuescerent, & pro bello civilia jam studia agriculturamque amplecterentur ob imperium Romanum, ne harum quidem rerum studio postmodò apud Massilienses tantum loci fuit. Idque nunc ejus urbis status indicat: nam quicun- (Pag. 181.) que sunt elegantiores ibi homines, ii C se ad dicendum & philosophandum conferunt. Itaque urbs ea paulò antè barbaris loco ludi litterarii patefacta, tantum Græcarum litterarum studium apud Gallos excitavit, ut contractuum quoque formulas Græcè conscriberent. Et hodie nobilissimis etiam Romanorum persuasit, ut discendi studio pro Athenienſi peregrinatione Massiliensem amplecterentur; quos cùm vident Galli, quia in pace vivitur, ipsi quoque lubentes otium huic vitæ instituto D impendunt, non privatim modò, sed & publicè: nam & privatim & publicè à civitatibus, ut medici, ita etiam sophistæ conducuntur. Porrò frugalitatis ac modestiæ Massiliensium non minimum est argumentum, quòd apud eos maxima dos est centum aurei, & ultra quinque in vestitum, ac totidem in ornatum aureum insumere non licet. Cæsar autem, & qui eum secuti sunt principes, mediocres se in vindicandis eorum in bello delictis gesserunt recor- E datione amicitiæ, libertatemque pristinam urbis conservarunt, ut neque ipsa, neque ejus subditi missis in provinciam

(a) Legendum τὴν αὐτὴν διάθεσιν ἔχον τῷ παρὰ τοῖς. Sic paulò antè, τοῦ ξοάνου τὴν διάθεσιν τὴν αὐτήν. Vulgata lectio & falsa est, & falsam continet meo judicio sententiam. Neque enim à Massiliensibus sumpserunt, credo, Dianæ Ephesiæ simulacrum Romani; nec id aut Livius aut Plutarchus aiunt: sed coluerunt Romani Dianam Ephesiam eodem ritu quo à Massiliensibus colebatur, suntque hac in re eorum exemplum secuti, ut putat Strabo. Vide Historicos, maximè Dionysium Halicarn. l. 4. *Casaubonus.*

(b) Rem militarem intellige, cujus laudem magnam Massiliensibus suprà tribuit. *Idem.*

(c) Sophistas hìc accipe, ut in Jure Romano & recentioribus Græcis Scriptoribus. Sunt quos hodie Professores vocamus, & Doctores à docendo, ut illi παρὰ τὸ σοφίζειν, quod est σοφὸν & doctum reddere. *Idem.*

(d) Ecce commendat Strabo Massilienses duplici nomine, quòd essent homines frugi & temperantes: utramque tamen iis laudem videtur adimere proverbium, πλεύσειας εἰς Μασσαλίαν, de quo consule Athenæum l. 12. c. 5. Sed ea morum depravatio contigit fortasse post Strabonis tempora. *Idem.*

rectoribus parere opus habeant. Atque A de Massilia hactenus.

Jam montana Salyum regio ab occasu versus septentrionem inclinans, paulatim à mari recedit: ora autem maritima ad occasum vergit. Ea à Massilia ad C. stadia producta usque ad promontorium justæ magnitudinis, vicinum lapicidinis quibusdam, in sinum flecti incipit, facitque sinum Gallicum ad promontorium Pyrenæ Venereum, quod & Massiliense dicitur. Est autem duplex sinus: B nam in ea ipsa litoris descriptione situs est mons Sigius, distinguens duos sinus, assumpta etiam Blascone insula in vicinia sita. Sinuum major peculiari rursum nomine Gallicus appellatur, in quem ostium Rhodani eructat: minor ad Narbonem est usque ad Pyrenam. Narbo supra Atacis fluvii ostia & lacum Narbonensem situs est, maximum eorum quæ ibi locorum sunt emporium. Ad Rodanum verò urbs est & emporium haud exiguum Are- C latæ: æqualiter fere distant dicta emporia & inter se, & à promontoriis, Venereo Narbo, Arelatæ Massiliensi. Ab utraque Narbonis parte
Pag. 182. alii feruntur amnes, partim è Cemmeno, partim è Pyrena delapsi: & sitæ ad hos urbes sursum navigiis adiri possunt exiguis. E Pyrena fluunt Ruscino & Ilybirris; uterque urbem habens cognominem. Ruscinoni etiam lacus est propinquus, ac paulò su- D pra mare locus aquosus, plenus salinarum: is etiam fossiles habet mu-

τὴν, μήτε τοὺς ὑπηκόους. περὶ μὲν Μασσαλίας ταῦτα.

Ἅμα δ' ἥ τε τῶν Σαλύων ὀρεινὴ πρὸς ἄρκτον ἀπὸ τῆς ἑσπέρας κλίνει μᾶλλον, καὶ τῆς θαλάττης ἀφίσταται κατὰ μικρὸν, καὶ ἡ παραλία παρὰ τὴν ἑσπέραν περινεύει. μικρὸν δ' ἀπὸ τῆς πόλεως τῶν Μασσαλιωτῶν προελθοῦσα ὅσον ἑκατὸν σταδίους ἐπὶ (a) ἄκραν εὐμεγέθη πλησίον λατομιῶν τινῶν, ἐντεῦθεν ἄρχεται κολποῦσθαι, καὶ ποιεῖν τὸν Γαλατικὸν κόλπον, πρὸς τὸ Ἀφροδίσιον τὸ τῆς Πυρήνης ἄκρον· καλοῦσι δ' αὐτὸ καὶ Μασσαλιωτικόν. ἔστι δ' ὁ (b) κόλπος διπλοῦς· ἐν γὰρ τῇ αὐτῇ περιγραφῇ δύο κόλπους ἀφορίζον ἔκκειται τὸ (c) Σίγιον ὄρος, προσλαβὸν καὶ τὴν Βλάσκωνα νῆσον, πλησίον ἱδρυμένην. τῶν δὲ κόλπων ὁ μὲν μείζων ἰδίως πάλιν καλεῖται Γαλατικὸς, εἰς ὃν ἐξερεύγεται τὸ τοῦ Ροδανοῦ στόμα· ὁ δ' ἐλάττων ὁ κατὰ Νάρβωνα ἐστὶ μέχρι Πυρήνης. ἡ μὲν οὖν Νάρβων ὑπέρκειται τῶν τοῦ Ἀτακος ἐκβολῶν καὶ τῆς (d) λίμνης τῆς Ναρβωνίτιδος, μέγιστον ἐμπορεῖον (e) ταύτῃ. πρὸς δὲ τῷ Ροδανῷ πόλις ἐστὶ καὶ ἐμπορεῖον οὐ μικρὸν, Ἀρελάται. ἴσον δέ πως διέχει τὰ ἐμπόρια ταῦτα, ἀλλήλων τε καὶ τῶν εἰρημένων ἄκρων, ἡ μὲν Νάρβων τοῦ Ἀφροδισίου, τὸ δ' Ἀρελάται τῆς Μασσαλίας. ἑκατέρωθεν δὲ τῆς Νάρβωνος ἄλλοι ποταμοὶ ῥέουσιν, οἱ μὲν ἐκ τῶν Κεμμένων ὀρῶν, οἱ δ' ἐκ τῆς Πυρήνης, πόλεις ἔχοντες εἰς ἃς ἀνάπλους οὐ πολύς ἐστι μικροῖς πλοίοις. ἐκ μὲν τῆς Πυρήνης ὅ τε Ρουσκίνων καὶ (f) ὁ Ἰλυβίρρις, πόλιν ἔχων (g) ὁμώνυμον ἑκάτερος αὐτῶν. τοῦ δὲ Ρουσκίνωνος καὶ (h) λίμνη πλησίον ἐστὶ, καὶ χωρίον ἔφυδρον μικρὸν ὑπὲρ τῆς θαλάττης, (i) ἁλυκίδων μεστὸν, τὸ τοὺς ὀρυκτοὺς

(a) Promontorium Cithariften Ptolemæus appellat.

(b) In tabulis Ptolemæi optimè ista exprimuntur: nam duplex iste sinus ibi rectè distinguitur. Prior is est, quem conficit ab occasu fanum Veneris in extremo Pyrenæo, ab ortu mons quem Strabo Sigium, Ptolemæus Setium vocat. Alter sinus, quem Gallicum propriè noster ait, est inter Sigium montem & Cithariften promontorium. Blasconem insulam, cujus etiam Plinius 3. 5. meminit, paulò aliter collocat Ptolemæus quàm Strabo. *Casaubonus.*

(c) Ptolemæus habet Σήτιον, quod notat Casaubonus, sed nihil decernit. Proculdubio corrigendus est ex Ptolemæo Strabo: nam etiam hodie nomen durat: & vocatur ille locus ab incolis eorum linguâ, *lou cap de Sete. Palmerius.*

(d) Plinius 3. 4. *Flumen Atax è Pyrenæo Rubrensem permeans lacum. Narbo Martius, Decumanorum colonia XII. M. pass. à mari distans:* quo ex loco intelligimus λίμνην Ναρβωνῖτιν, quam vocant Strabo & Stephanus, Rubrensem esse lacum. Atacem fluvium unus Polybius lib. 3. & 34. Narbonem appellavit. *Casaubonus.* Narbonensis lacus nuncupatus est propterea quòd Narbonis commodis inserviret, ac mille passuum intervallo ab urbe inciperet. Distinguendus est vastus ille lacus Strabonis ab eo quem hodie vocant stagnum Narbonæ, eò quòd sit in territorio Narbonensi, cùm vetus ille prætendatur territorio Sejani, unde illi novum nomen. *Petrus de Marca.*

(e) Legit Casaubonus τῶν ταύτῃ.

(f) Polybio est Ἰλιβέρρις, Livio Illiberis. *Casaub.* Duobus illis fluviis, qui ab antiquis *Ruscino* & *Illiberis* dicuntur, propria vocabula & ab incolis usurpata nomina dedere Mela & Plinius. Primum *Thetim*, secundum *Tichim* Mela vocat: quæ nomina fere respondent hodiernis appellationibus *Tet* atque *Tec.* Horum ille Perpinianum alluit, alter verò civitatem Helenam, & uterque in mare emittitur. Apud Plinium remansit integrum vocabulum alterius fluminis *Tecum*, quod ad hodiernum *Tec* sine dubio pertinet. *Vernodubrum* Plinii est *Tetis* Melæ. *Ex Petro de Marca in Marcæ Hisp. lib. 1. cap. 5.* Ruscinonis & Illiberis urbium situm vide infrà in notis ad Melam.

(g) Vide infrà Polybium apud Athenæum, 8. 2.

(h) Strabonis ætate sal conficiebatur ex aqua hujus stagni, sed hodie salem parant ad stagnum S. Nazarii juxta Canetum, ducta eò ex stagno per fossas aqua, & inde trochleis evecta in areas, ubi solis & venti beneficio aqua salsa in salem induratur. His salinis utebantur incolæ jam temporibus Karoli Simplicis regis Francorum, qui anno septimo regni sui dono dedit ecclesiæ Helenensi *ecclesiam S. Nazarii quæ est*, ut ipse ait, *inter salinas & stagnum. Petrus de Marca.*

(i) Salsulas Latini appellant. In Antonini itinera-

(a) κεστρεῖς ἔχον. δύο γὰρ ἢ τρεῖς ὀρύξαντι πόδας, καὶ καθέντι τριόδοντα εἰς ὕδωρ ἰλυῶδες, ἔστι περιπεῖραι τὸν ἰχθὺν ἀξιόλογον τὸ μέγεθος· τρέφεται δὲ ὑπὸ τῆς ἰλύος, καθάπερ αἱ ἐγχέλυες. οὗτοι μὲν ἐκ τῆς Πυρήνης ῥέουσιν οἱ ποταμοὶ, μεταξὺ Ναρβῶνος καὶ τοῦ Ἀφροδισίου. ἐπὶ θάτερα μέρη τῆς Ναρβῶνος, ἐκ τοῦ Κεμμένου φέρονται πρὸς τὴν θάλατταν, (b) ἐξ οὗπερ καὶ ὁ Ἄταξ, ὅ τε Ὄβρις, καὶ ὁ Ἀραύραρις. τούτων ἐφ' οὗ μὲν (c) Βιλτέρρα πόλις ἀσφαλὴς ἵδρυται, πλησίον τῆς Ναρβῶνος· ἐφ' οὗ δὲ Ἀγάθη, κτίσμα Μασσαλιωτῶν. ἓν μὲν οὖν ἔχει παράδοξον ἡ προειρημένη παραλία, τὸ περὶ τοὺς ὀρυκτοὺς ἰχθῦς· ἕτερον δὲ μεῖζον τούτου σχεδόν τι, τὸ λεχθησόμενον. μεταξὺ γὰρ τῆς Μασσαλίας καὶ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥοδανοῦ (d) πεδίον ἐστὶ τῆς θαλάττης διέχον εἰς ἑκατὸν σταδίους, τοσοῦτον δὲ τὴν διάμετρον, κυκλοτερὲς τὸ σχῆμα· καλεῖται δὲ λιθῶδες ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος· μεστὸν γάρ ἐστι λίθων χειροπληθῶν, ὑποπεφυκυῖαν ἐχόντων αὐτοῖς ἄγρωστιν, ἀφ' ἧς ἄφθονοι νομαὶ βοσκήμασιν εἰσίν· ἐν μέσῳ δ' ὕδατα καὶ ἁλυκίδες ἐνίστανται καὶ ἅλες.

Ἅπασα μὲν οὖν καὶ ὑπερκειμένη χώρα προσήνεμός ἐστι· διαφερόντως δ' εἰς τὸ πεδίον τοῦτο μελαμβόρειον καταιγίζει πνεῦμα βίαιον καὶ φρικῶδες· φασὶ γοῦν σύρεσθαι καὶ κυλινδεῖσθαι τῶν λίθων ἐνίους; (e) καταπλᾶσθαι δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῶν ὀχημάτων, καὶ γυμνοῦσθαι καὶ ὅπλων καὶ ἐσθῆτος ἀπὸ τῆς ἐμπνοῆς. Ἀριστοτέλης μὲν οὖν φησιν, ὑπὸ σεισμῶν τῶν καλουμένων Βραστῶν, ἐκπεσόντας τοὺς λίθους εἰς τὴν ἐπιφάνειαν συνολισθεῖν εἰς τὰ κοῖλα τῶν χωρίων. Ποσειδώνιος δὲ λίμνην οὖσαν, παγῆναι μετὰ κλυδασμοῦ, καὶ διὰ τοῦτο εἰς πλείονας μερισθῆναι λίθους, καθάπερ τοὺς ποταμίους κάχληκας, καὶ τὰς ψήφους τὰς αἰγιαλίτιδας. (f) ὁμοίως δὲ καὶ λείους, καὶ ἰσομεγέθεις τῇ ὁμοιότητι· (g) καὶ τὴν αἰτίαν ἀποδεδώκασιν ἀμφότεροι· πιθανὸς μὲν οὖν ὁ παρ' ἀμφοῖν λόγος· ἀνάγκη γὰρ τοὺς οὕτω συνεστῶτας λίθους, οὐ καθ' ἑαυτοὺς ἢ ἐξ ὑγροῦ παγέντας μεταβάλλειν, ἀλλ' ἐκ πετρῶν μεγάλων ῥήγματα συνεχῆ λαβου-

A giles. Ubi enim duos aut tres pedes foderis, immisso in aquam limosam triente, configere licet piscem, eumque justæ magnitudinis: is alitur limo sicut anguillæ. Hi ergo è Pyrena defluunt amnes inter Narbonem & Venereum promontorium. At ab altera parte Narbonis, è Cemmeno in mare delabuntur Atax, Obris & Arauraris: supra illum sita est Biltera urbs bene munita, Narboni vicina: ad hunc Agatha, à Massiliensibus condita. Re-
B tuli jam antè unum hujus litoris miraculum de fossilibus piscibus: aliud eo nonnihil mirabilius subjungam. Inter Massiliam & ostia Rhodani campus est à mari c. circiter dissitus stadiis, diametro ejusdem quantitatis, forma circulari: is Lapidosus seu Saxosus ab eventu dicitur: est enim plenus lapidum, qui manum implere possint, infra quos gramen nascitur, abundè pascui pecori suppeditans; in
C medio autem aquæ & salinæ sunt & sales.

Tota quidem omnis quæ superiùs adjacet regio, ventis est exposita: in hunc autem maximè campum ventus incumbit ac defertur septentrionalis violentus ac horribilis, quo ferunt & lapides agitari atque volvi, & homines de vehiculis deturbari, ac vi flatûs armis vestibusque nudari. Aristoteles ergo ait à terræ motibus, quibus ob ejiciendi vim Braston nomen est, lapides in superficiem ege-
D stos in cava loca confertim delapsos esse. Posidonius lacum fuisse dicit, qui cum fluctuatione quadam concreverit, ideoque in plures dissipatus sit lapides, sicut fluminum lapillos, & litorum scrupulos, similes inter se magnitudine lævitateque. Sanè uterque probabilem rei rationem exposuit: necesse est enim lapides qui sic constituuntur, non per se aut humidi alicujus concretione oriri, sed ex magnis

rio non est dubium Salsulas esse illo loco quas describit hic Strabo. Apud Melam 2. 5. prope Rubresum lacum Salsulas fontem legimus. *Casaubonus.*

(a) Vide infrà Athenæum lib. 8. c. 2. qui ex Polybio rem eamdem pluribus narrat.

(b) Pomponio 2. 5. & Plinio 3. 4. Atax fluit è monte Pyrenæo, non Cemmeno. *Casaubonus.*

(c) Ptolem. Βαιτῖραι, quæ *Beterræ* sunt Plinii, *Baterræ* Melæ, utrobique cum Septimanorum cognomine, quod coloniam septimam eò deductam arguit. Itinere Antonini ex Italia in Hispaniam etiam *Beterræ*: apud Stephanum urbium periegetam Βαιτάῤῥα. Lucas Holstenius, ad Ortelium observationibus, nummum describit à Peirescio acceptum, cujus similem illustris Spanhemius apud Harlæum æquè illustrem virum vidit, in quibus legitur ΒΗΤΗΡΡΑΤΩΝ, ex quo vera scriptura, quæ Plinii fuit & Antonini, *Beterra* vel *Beterræ*, luculenter adprobatur: contrà vulgaris, *Bliterra*, rejicitur, quam vir summus ille, Lucas Holstenius, ex errore ortam putat, quo in diphthongo Λ pro Α acceptum fuerit. Nam cum diphthongo etiam scriptum id nomen invenitur, uti ex Ptolemæo & Stephano ostensum fuit, quod etiam lapide Narbonensi probatur apud Gruterum pag. 270. num. 10. In Notitia Galliæ est *Civitas Beterrensium*, nunc *Beziers*, in sinistra ripa *Obris*, nunc *Orbis*, sita. *Cellarius.*

(d) Visitur hodieque hic campus, ac vulgò vocatur, *las Craux.* Est inter Arelate & Massiliam. *Idem.*

(e) Mallem καταχυλίεσθαι. *Casaub.*

(f) Scripti, ὁμοίους. *Idem.*

(g) Hic locus non est sanus. *Idem.*

saxis continuas fracturas recipientibus avelli. Æschylus quidem intelligens difficulter causas rei exponi posse, aut ita ab alio accipiens, in fabulam detorsit. Nam apud eum Prometheus Herculi exponens iter à Caucaso ad Hesperidas, in hanc loquitur sententiam.

Pag. 183.

Venies ad impavidas Ligurum quoque copias:
Ibi, bellicosus etsi sis, tamen (hoc scio)
Satis arduo tibi conflictabere prælio,
Fato jubente destitui te spiculis.
Tellure saxa nec poteris avellere,
Rigida soli superficie sidentia.
Miserabitur tuas Jupiter angustias
Videns, rotundorum & plenam lapidum nive
Nubem polo subtendet, atque umbra solum
Teget: hisce lapidibus armatus ferum
Facilè Ligusticum fundes exercitum.

Quantò, inquit Posidonius, præstabat saxa in ipsos injicere Ligures potiùs, iisque hos obruere, quàm eò inopiæ lapidum adigere Herculem? At verò tot lapidibus opus erat contra tantam multitudinem: ut hac quidem in parte fabulæ auctor probabiliora dixerit, quàm fabulæ reprehensor. Sed aliàs quoque poëta hæc ita in fatis esse dicens, non patitur in ea culpandi studio inquiri. Nam ubi de Providentia & fato disputatur, multa inveneris alioqui in rebus humanis ac naturalibus, de quibus diceres, præstitisse alio quàm hoc modo ea fieri. Ut verbi gratia, imbribus potiùs irriguam Ægyptum debuisse esse, quàm ab Æthiopia humorem accipere: & Paridem, cùm Spartam peteret, debuisse potiùs naufragium facere, quàm rapta Helena pœnas postmodò sceleris dare, auctorem tantæ cladis Græcorum ac barbarorum, quam Euripides Jovi imputat:

Jupiter malum Troibus, & cladem Græciæ
Volens contingere, ista decrevit pater.

De Rhodani porrò ostiis Polybius Timæum reprehendit, non quinque, sed duo esse asserens: Artemidorus tria perhibet. Posterioribus temporibus Marius videns aggestione limi ostium obturari, intratuque reddi difficile, no-

An. U. C. 651.

A σῶν ἀποκριθῆναι. τὸ μέντοι δυσαπολόγητον Αἰσχύλος καταμαθὼν, ἢ παρ' ἄλλου (a) παραλαβὼν, εἰς μῦθον ἐξετόπισε. φησὶ γοῦν Προμηθεὺς παρ' αὐτῷ καθηγούμενος Ἡρακλεῖ τῶν ὁδῶν τῶν ἀπὸ Καυκάσου πρὸς τὰς Ἑσπερίδας·

Ἥξεις δὲ Λιγύων εἰς ἀτάρβητον στρατὸν,
Ἔνθ' οὐ μάχης, σάφ' οἶδα, καὶ θοῦρός περ ὢν
B Μέμψῃ· πέπρωται γάρ σε καὶ βέλη λιπεῖν.
Ἐνταῦθ' ἑλέσθαι δ' οὔ τιν' ἐκ γαίας λίθον
Ἕξεις, ἐπεὶ πᾶς χῶρός ἐστι μαλθακός.
Ἰδὼν δ' ἀμηχανοῦντά σ' ὁ Ζεὺς, οἰκτερεῖ,
Νεφέλην (b) δ' ὑποσχὼν νιφάδι στρογγύλων πέτρων.
Ὑπόσκιον θήσει χθόνα, οἷς ἔπειτα συμβαλὼν δηώσεις ῥᾳδίως Λιγυν στρατόν.

(c) Ὥσπερ οὖν κρεῖττον ὂν φησὶν ὁ Ποσειδώνιος C εἰς αὐτοὺς τοὺς Λίγυας ἐμβάλλειν τοὺς λίθους, καὶ καταχῶσαι πάντας, ἢ τοσοῦτον δεόμενον ποιῆσαι λίθων τὸν Ἡρακλέα; τὸ μὲν οὖν τοσοῦτον ἀναγκαῖον ἦν, εἴπερ καὶ πρὸς ὄχλον παμπληθῆ· ὥστε ταύτῃ γε πιθανώτερος ὁ μυθογράφος τοῦ ἀνασκευάζοντος τὸν μῦθον. ἀλλὰ καὶ τ' ἄλλα πεπρῶσθαι φήσας ὁ ποιητὴς, οὐκ ἐᾷ μέμφεσθαι φιλαιτίως. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς περὶ τῆς προνοίας καὶ τῆς εἱμαρμένης λόγοις, εὕροι τις ἂν πολλὰ τοιαῦτα τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν φύσει γενομένων, ὥστ' D ἐπ' αὐτῶν φάναι, πολὺ κρεῖττον εἶναι, τόδε ἢ τόδε γενέσθαι. οἷον ἔνομβρον εἶναι τὴν Αἴγυπτον, ἀλλὰ μὴ τὴν Αἰθιοπίαν ποτίζειν τὴν γῆν· καὶ τὸν Πάριν εἰς τὴν Σπάρτην πλέοντα ναυαγίῳ περιπεσεῖν, ἀλλὰ μὴ τὴν Ἑλένην ἁρπάσαντα, δίκας τῖσαι τοῖς ἀδικηθεῖσιν ὕστερον, ἡνίκα τοσοῦτον ἀπειργάσατο φθόρον Ἑλλήνων καὶ βαρβάρων· ὅπερ Εὐριπίδης ἀνήνεγκεν εἰς τὸν Δία,

Ζεὺς γὰρ κακὸν μὲν Τρωσὶ, πῆμα δ' Ἑλλάδι
E Θέλων γενέσθαι, τὰ δ' ἐβούλευσεν πατήρ.

Περὶ δὲ τῶν τοῦ Ῥοδανοῦ (d) στομάτων Πολύβιος μὲν ἐπιτιμᾷ Τιμαίῳ, φήσας εἶναι μὴ πεντάστομον, ἀλλὰ δίστομον· Ἀρτεμίδωρος δὲ τρίστομον λέγει. Μάριος δὲ ὕστερον ὁρῶν τυφλόστομον γινόμενον ἐκ τῆς προσχώσεως καὶ δυσείσβολον, κα-

(a) Meliùs scripti, λαβών. *Casaubonus.*
(b) Legit Casaubonus ὑπερσχών.
(c) Legit Casaubonus, ὥσπερ ὂν κρεῖττον ὄν, id est, quasi non melius esset.

(d) Ipsa Rhodani ostia aliis plura numerata, aliis pauciora: scilicet quia in ipso æstuario ostia dividebantur, & parvas insulas faciebant, numerus non idem illorum omnibus fuit. *Cellarius.*

τὴν ἔπειτα διώρυγα, καὶ ταύτῃ δεξάμενος τὸ πλέον τοῦ ποταμοῦ Μασσαλιώταις ἔδωκεν ἀριστεῖον κατὰ τὸν πρὸς Ἀμβρωνας, καὶ (a) Τωυγενοὺς πόλεμον. ἐξ οὗ πλοῦτον ἠνέγκαντο πολυτελῆ, πραττόμενοι τοὺς ἀναπλέοντας καὶ τοὺς καταγομένους. ὅμως δ' οὖν ἔτι μένει δυσείσπλοα, διά τε τὴν λαβρότητα, καὶ τὴν πρόσχωσιν, καὶ τὴν ταπεινότητα τῆς χώρας, ὥστε μὴ καθορᾶσθαι μηδ' ἐγγὺς ἐν ταῖς δυσαερίαις. διόπερ οἱ Μασσαλιῶται πύργους ἀνέστησαν σημεῖα, ἐξοικειούμενοι πάντα τρόπον τὴν χώραν· καὶ δὴ καὶ τῆς Ἐφεσίας Ἀρτέμιδος κἀνταῦθα ἱδρύσαντο ἱερόν, χωρίον ἀπολαβόντες, ὃ ποιεῖ νῆσον τὰ στόματα τοῦ ποταμοῦ. ὑπέρκειται δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Ῥοδανοῦ λιμνοθάλαττα· καλοῦσι δὲ Στομαλίμνην· ὀστράκια δ' ἔχει πάμπολλα, καὶ ἄλλως εὔοψεῖ. ταύτην δ' ἔνιοι συγκατηρίθμησαν τοῖς στόμασι τοῦ Ῥοδανοῦ, καὶ μάλιστα οἱ φήσαντες ἑπτάστομον αὐτόν, οὔτε τοῦτ' εὖ λέγοντες, οὔτ' ἐκεῖνο· ὄρος γάρ ἐστι μεταξύ, τὸ διεῖργον ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ τὴν λίμνην. ἡ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς Πυρήνης ἐπὶ Μασσαλίαν παραλία τοιαύτη καὶ τοσαύτη τις.

Ἡ δ' ἐπὶ τὸν Οὔαρον ποταμὸν καὶ τοὺς ταύτῃ Λίγυας, τάς τε τῶν Μασσαλιωτῶν ἔχει πόλεις, Ταυροέντιον καὶ Ὀλβίαν, καὶ Ἀντίπολιν, καὶ Νίκαιαν, καὶ τὸ ναύσταθμον τὸ Καίσαρος τοῦ Σεβαστοῦ, ὃ καλοῦσι (b) Φόρον Ἰούλιον· ἵδρυται δὲ τοῦτο μεταξὺ τῆς Ὀλβίας καὶ τῆς Ἀντιπόλεως, διέχον Μασσαλίας εἰς ἑξακοσίους σταδίους. ὁ δὲ Οὔαρος μέσος ἐστὶ τῆς Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, τῆς μὲν ὅσον εἴκοσι, τῆς δὲ ὅσον ἑξήκοντα σταδίους διέχων. ὥσθ' ἡ Νίκαια τῆς Ἰταλίας γίνεται κατὰ τὸν νῦν ἀποδεδειγμένον ὅρον, (c) καίπερ οὖσα Μασσαλιωτῶν· ἐτείχισαν γὰρ τὰ κτίσματα ταῦτα τοῖς ὑπερκειμένοις βαρβάροις οἱ Μασσαλιῶται, τήν τε θάλατταν ἔχειν ἐλευθέραν βουλόμενοι, τῆς χώρας ὑπ' ἐκείνων κρατουμένης. ὀρεινὴ γάρ ἐστι καὶ ἐρυμνή, πρὸς μὲν τῇ Μασσαλίᾳ πλάτος τι μέτριον καταλείπουσα τῶν χωρίων τῶν ἐπιπέδων, προϊόντι δὲ ἐπὶ τὴν ἕω παντάπασιν ἀποθλίβουσα πρὸς τὴν θάλασσαν, καὶ μόλις ἐῶσα πορεύσιμον αὐτὴν τὴν ὁδόν.

A vam egit fossam, qua majorem amnis partem exciperet: eamque Massiliensibus ob navatam præclaram in bello contra Ambrones & Toygenos operam præmii loco donavit. Unde hi sibi magnas pararunt opes, vectigal ab adscendentibus ac descendentibus exigendo. Adhuc tamen permanent intratu difficilia ob aquæ copiosæ crebrum affluxum, limi aggestionem, & loci humilitatem, ita ut aëre turbido ne è vicino quidem Pag. 184.
B conspici possint. Itaque Massilienses signi loco turres erexerunt, omni modo loca illa sibi vindicantes: ideoque etiam Dianæ Ephesiæ fanum ibi collocarunt in insula, quam ostia fluminis faciunt. Supra ostia Rhodani situs est lacus, quem Stomalimnam, id est, lacum ostii vocant: abundat ostreis, piscesque bonos gignit. Quidam ostiis Rhodani hunc annumerant, maximè qui septem ejus ostia esse dicunt, in utroque errantes: quippe mons interpositus lacum ab ostio dirimit. Talis ergo ac tanta est
C maritima à Pyrenæis montibus Massiliam usque ora.

Quæ autem hinc ad Varum usque fluvium & Ligures ibi degentes porrigitur, ea urbes Massiliensium habet, Taurentium, Olbiam, Antipolin, Nicæam, & navale Augusti Cæsaris, quod appellatur Forum Julium: id situm est inter Olbiam & Antipolin, distans à Massilia circiter ICC stadiis. Varus inter Antipolin est & Nicæam, ab altera XX. ab altera LX. ferè
D stadiis distans. Itaque secundùm nunc monstratum terminum Nicæa Italiæ adscribitur, quamquam est Massiliensium: eam enim contra barbaros supra adjacentes ii condiderunt munitionem, ut mare liberum obtinerent, agros illis tenentibus. Est enim regio illa montosa & natura loci munita, ad Massiliam mediocrem habens planiciei latitudinem: inde autem versus ortum planè ad mare adstringitur, ita ut vix spatium itineri faciendo relin-

(a) Toygenos istos esse eos qui hodie locum inter Helvetios septimum tenent, & quorum oppidum vocatur *Zuger*, doctis viris conjicientibus assentior. *Casaubonus.* * Ambrones etiam secundum Cellarium sunt Helvetiorum populi, qui referri debent ad quatuor Helvetiorum pagos sive populos, qui memorantur à Cæsare l. 1. de bel. Gal. c. 12.

(b) *Forum Julium* nobilis est colonia. Tacito in Agricola c. 4. *illustris Forojuliensium Colonia*: Plinio in Narbonensis descriptione, *Forum Julii Octavanorum colonia, quæ Pacensis appellatur & Classica: amnis in ea Argenteus.* Cur Classica dicatur ostendit Strabo, cum eam dicit, *Navale Augusti Cæsaris.* Nec verò ab Augusto demum in Julii honorem ita appellatum est, sed ab ipso Julio deducta colonia fuit. Plancus enim jam tum Mutinensi bello *Forum Julii* appellavit ad Ciceronem epist. 15. & 17. Rari nummi urbium Gallicarum: hujus tamen aliquot supersunt apud Golzium: Augusti, COL. JULIA OCTAVIANORUM; & Neronis, COL. PACENS. CLASS. Utriusque explicator Plinius est; qui verò cum Mela *Octavanorum* refert, tamquam legionis octavæ, sicut suprà Beterræ *Septimanorum*; Narbo *Decumanorum* erant. Si nummus rectè descriptus est, ad Octavii Cæsaris nomen, vel honoris caussa, vel errore credamus adlusum esse. *Cellarius.*

(c) Plinius etiam l. 3. c. 5. & Ptolemæus l. 3. c. 1. Nicæam Italiæ vindicant: à Mela tamen & Stephano in Narbonensi Gallia numeratur.

quat. Primam partem habent Salyes, A ultimam Ligures Italiæ contermini: de quibus postea dicetur. Id hoc loco addendum, cùm in Narbonensi provincia sit Antipolis, Nicæa in Italica, Nicæam tamen sub Massiliensibus manere, ejusque præfecturæ esse; Antipolin, in judicio re disceptata, à Massiliensium jurisdictione liberatam inter Italicas urbes censeri. Ante has angustias, facto à Massilia initio, sitæ sunt Stœchades insulæ, tres earum B memorabiles, duæ exiguæ. Agros earum colunt Massilienses: antiquitus etiam præsidium ibi erat contra prædonum incursiones: habent & portus suos. Post Stœchadas est Planasia
Pag. 185. & Leron, in quibus sunt pagi. Lerone, quæ est Antipoli objecta, etiam sacellum est Leronis. Aliæ sunt parvæ insulæ memoratu non dignæ, partim ante ipsam sitæ Massiliam, partim ante alias oræ partes. De portubus me- C moria dignus est qui ante stationem navium jacet, & Massiliensis: reliqui sunt mediocres; quorum est etiam Oxybius portus, sic dictus à Liguribus Oxybiis. Atque hactenus de ora maritima.

Quæ autem supra hanc est sita regio, eam potissimùm describunt circumjacentes montes ac fluvii, præcipuè Rhodanus, qui & maximus est, & longissimo sursum navigabilis spa- D tio, ac multis impletur amnibus. Ergo, (ut ordine hæc edisseramus,) à Massilia regionem, quæ inter Alpes & Rhodanum est, usque ad Druentiam fluvium Salyes incolunt ad 10 stadia. Inde ubi navi trajeceris ad Cabalionem urbem, deinceps Cavarorum

κατέχουσι δὲ τὰ μὲν πρῶτα (a) Σάλυες, τὰ δὲ τελευταῖα πρὸς τὴν Ἰταλίαν συνάπτοντες Λίγυες· περὶ ὧν λεχθήσεται μετὰ ταῦτα. νυνὶ δὲ τοσοῦτον προσθετέον, ὅτι τῆς μὲν Ἀντιπόλεως ἐν τοῖς τῆς Ναρβωνίτιδος μέρεσι κειμένης, τῆς δὲ Νικαίας ἐν τοῖς τῆς Ἰταλίας, ἡ μὲν Νίκαια ὑπὸ τοῖς Μασσαλιώταις μένει, καὶ τῆς ἐπαρχίας ἐστίν· (b) ἡ δ᾽ Ἀντίπολις τῶν Ἰταλιωτίδων ἐξετάζεται, κριθεῖσα πρὸς τοὺς Μασσαλιώτας, καὶ ἐλευθερωθεῖσα τῶν παρ᾽ ἐκείνων (c) πραγμάτων. πρόκεινται δὲ τῶν στενῶν τούτων ἀπὸ Μασσαλίας ἀρξαμένοις αἱ Στοιχάδες νῆσοι, τρεῖς μὲν ἀξιόλογοι, δύο δὲ μικραί. γεωργοῦσι δ᾽ αὐτὰς Μασσαλιῶται· τὸ δὲ παλαιὸν καὶ φρουρὰν εἶχον ἱδρυμένην αὐτόθι πρὸς τὰς τῶν λῃστηρίων ἐφόδους, εὐποροῦντες καὶ λιμένων. Μετὰ δὲ τὰς Στοιχάδας ἡ (d) Πλανασία καὶ Λήρων, ἔχουσαι κατοικίας. ἐν δὲ τῇ Λήρωνι καὶ ἡρῷόν ἐστι τὸ τοῦ Λήρωνος· κεῖται δ᾽ αὕτη πρὸ τῆς Ἀντιπόλεως. ἄλλα δ᾽ ἐστὶ νησίδια οὐκ ἄξια μνήμης, τὰ μὲν πρὸ τῆς Μασσαλίας αὐτῆς, τὰ δὲ πρὸ τῆς ἄλλης τῆς λεχθείσης ἠϊόνος. τῶν δὲ λιμένων, ὁ μὲν κατὰ τὸν ναύσταθμον ἀξιόλογος, καὶ ὁ τῶν Μασσαλιωτῶν, οἱ δ᾽ ἄλλοι μέτριοι· τούτων δ᾽ ἐστὶ καὶ ὁ Ὀξύβιος καλούμενος λιμήν, ἐπώνυμος τῶν Ὀξυβίων Λιγύων. περὶ μὲν τῆς παραλίας ταῦτα λέγομεν.

Τὴν δ᾽ ὑπερκειμένην αὐτῆς χώραν μάλιστα γεωγραφεῖ, τά τε ὄρη τὰ περικείμενα, καὶ οἱ ποταμοί, διαφερόντως δὲ ὁ Ῥοδανός, μέγιστός τε ὤν, καὶ πλεῖστον ἀνάπλουν ἔχων, ἐκ πολλῶν πληρούμενος ῥευμάτων. λεκτέον οὖν ἐφεξῆς περὶ τούτων. Ἀπὸ Μασσαλίας τοίνυν ἀρξαμένοις, καὶ προϊοῦσιν ἐπὶ τὴν μεταξὺ χώραν τῶν τε Ἄλπεων καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, μέχρι μὲν τοῦ Δρουεντία ποταμοῦ, Σάλυες οἰκοῦσιν ἐπὶ πεντακοσίους σταδίους. πορθμείῳ δὲ διαβᾶσιν εἰς Καβαλιῶνα πόλιν ἡ ἐφεξῆς πᾶσα χώρα (e) Καουά-

(a) Straboni & Ptolemæo Σάλυες, *Salyes*, Floro *Salyi*, Epitome Livii *Salvii*, Plinio *Salluvii*: quod postremum nomen videtur antiquissimum. Ex vetusto lapide Gruterus pag. 208. num. 3. C. SEXTIUS C. F. CALVIN. PRO CO. DE LIGURIB. VOCONTIEIS SALLUVIEISQ. Salyes à Liguribus distinguit Strabo, distinguunt alii; eos confundit Plinius 3. 5. *Ligurum celeberrimi ultra Alpes Salluvii.* Infrà Strabo docet *Salyes* à veteribus Græcis fuisse vocatos Ligures.

(b) *Antipolis* inter Gallicanas urbes in ordine ecclesiastico connumeratur in antiquis notitiis, nimirum in notitia Narbonensis secundæ.

(c) Vetus lectio προσταγμάτων, optimè. *Casaub.*

(d) *Planasia* eadem quæ Plinii *Lerina*, sic dicta à planitie: quò Sidonius respexit Eucharistico ad Faustum Reiensem vers. 102.

Quantos illa insula plana
Miserit in cœlum montes.

Loquitur autem de Lerina, quam vers. 105. Lirinum vocavit,

Seu te Lirinus priscum complexa parentem est.

Eadem quæ Sidonius, quasi verba ipsius sublegisset, Ennodius tradit Ticinensis Episcopus Vita S. Epiphanii pag. 385. edit. Sirmondi: Medianas *insulas*, *Stœchadas*, *ipsamque nutricem summorum montium*, *planam Lerinam adiit. Cellarius.*

(e) Cavarum nomen & latiùs interdum accipitur, & interdum angustiùs. Cavares enim hîc vocat eos tantùm qui inter Druentiam & Isaram (quem fluvium hodie vocant *l'Isere*) habitant. Ptolemæus etiam angustiùs accipit: nam horum tantùm partem ita vocat. Sed noster paulopost plerosque omnes, qui τὴν παραποταμίαν Rhodani ab isto latere habitant, Cavares ait nuncupari. Nunc Salyes appellamus Provinciales à voce Rom. Provincia. Deinde sequuntur aliquot urbes ad Rhodanum sitæ, quæ Romano Pontifici parent: in his Avenio, urbs magna & pulcherrima. Is tractus vocatur Terra Papæ, vel Comitatus Venascinus. Finitimi istis sunt, qui Delphinates appellantur; quorum regionem Isara fluvius mediam secat ad Rhodanum properans. Ad Isaram est urbs nobilis Gratianopolis, & alia Rhodano propior Romantium appellata. Infra Isaræ ostia est Va-

ρων ἐστὶ, μέχρι τῶν τοῦ Ἴσαρος συμβολῶν πρὸς τὸν Ῥοδανόν. ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ Κέμμενον συνάπτει πως τῷ Ῥοδανῷ. μῆκος τὸ μέχρι δεῦρο ἀπὸ τοῦ Δρουεντία σταδίων ἐστὶν ψʹ. οἱ μὲν οὖν Σάλυες ἐν αὐτοῖς τά τε πεδία καὶ τὰ ὑπερκείμενα ὄρη κατοικοῦσι. τῶν δὲ Καουάρων (a) ὑπέρκεινται Οὐοκόντιοί τε, καὶ Τρικόριοι, καὶ (b) Ικόνιοι, καὶ Μέδυλοι. μεταξὺ δὲ τοῦ Δρουεντία καὶ τοῦ Ἴσαρος καὶ ἄλλοι ποταμοὶ ῥέουσιν ἀπὸ Ἄλπεων ἐπὶ τὸν Ῥοδανόν, δύο μὲν οἱ περιρρέοντες πόλιν (c) Καουάρων καὶ Οὐάρων, κοινῷ ῥείθρῳ συμβάλλοντες εἰς τὸν Ῥοδανόν. τρίτος δὲ Σούλγας, ὁ κατὰ (d) Οὔνδαλον πόλιν μισγόμενος τῷ Ῥοδανῷ, ὅπου Γναῖος Αἰνόβαρβος μεγάλῃ μάχῃ πολλὰς ἐτρέψατο Κελτῶν μυριάδας. εἰσὶ δ' ἐν τῷ μεταξὺ πόλεις Αὐενιὼν, καὶ Ἀραυσίων, καὶ (e) Ἀερία· τῷ ὄντι, φησὶν Ἀρτεμίδωρος, Ἀερία διὰ τὸ ἐφ' ὕψους ἱδρῦσθαι μεγάλου. ἡ μὲν οὖν ἄλλη πᾶσα ἐστὶ πεδιὰς καὶ εὔβοτος, ἡ δ' ἐκ τῆς Ἀερίας εἰς τὸν Δουρίωνα ὑπερθέσεις ἔχει στενὰς καὶ ὑλώδεις. καθ' ὃ δὲ συμπίπτουσιν ὁ Ἴσαρ ποταμὸς καὶ ὁ Ῥοδανὸς, καὶ τὸ Κέμμενον ὄρος, Κόϊντος Φάβιος Μάξιμος (f) Αἰμιλιανὸς οὐχ ὅλαις τρισὶ μυριάσιν, εἴκοσι μυριάδας Κελτῶν κατέκοψεν, καὶ ἔστησε τρόπαιον αὐτόθι λευκοῦ λίθου, καὶ νεὼς δύο, τὸν μὲν Ἄρεος, τὸν δ' Ἡρακλέους. Ἀπὸ δὲ τοῦ Ἴσαρος εἰς τὴν Οὐίενναν τὴν τῶν Ἀλλοβρόγων μητρόπολιν κειμένην ἐπὶ τῷ Ῥοδανῷ στάδιοι εἰσὶ τκʹ. πλησίον δ' ὑπέρκειται τῆς Οὐιέννης τὸ Λούγδουνον, ἐφ' οὗ συμμίσγουσιν ἀλλήλοις ὅ τε Ἄραρ καὶ ὁ Ῥοδανός. στάδιοι δ' εἰσὶν ἐπ' αὐτὸ, πεζῇ μὲν (g) περὶ σʹ διὰ τῆς Ἀλλοβρόγων, ἀνάπλῳ δὲ μικρῷ πλείους. Ἀλλόβρογες δὲ μυριάσι πολλαῖς πρότερον μὲν ἐστράτευον· νυνὶ δὲ γεωργοῦσι τὰ πεδία καὶ τοὺς αὐλῶνας τοὺς ἐν ταῖς Ἄλπεσι. καὶ οἱ μὲν ἄλλοι κωμηδὸν ζῶσιν, οἱ δ' ἐπιφανέστατοι τὴν Οὐίενναν ἔχοντες, κώμην πρότερον οὖσαν, μητρόπολιν δ'

A est regio, usque ad Isaræ in Rhodanum influxum. Quo loco Cemmenus quoque mons ad Rhodanum appropinquat. Eò à Druentia sunt stadia IↃCC. Proinde Salyes campos & his superpositos montes habitant. Supra Cavaros sunt Vocontii, Tricorii, Iconii, Meduli. Inter Druentiam & Isaram alii quoque amnes ex Alpibus in Rhodanum delabuntur: quorum duo urbem Cavarorum circumfluentes, communi alveo in Rhodanum feruntur.
B Tertius est Sulgas, qui ad Vindalum urbem Rhodano miscetur; quo loco Cn. Domitius Aënobarbus ingenti pugna permulta Celtarum fudit millia. (An. U. C. 631.) In medio sunt urbes, Avenio, Arausio, & Aëria, rectè, ut ait Artemidorus, sic dicta, quòd sita est celsissimo loco. Tota ista regio campestris est, & pascuis idonea, nisi quòd ab Aëria ad Durionem transitus per excelsa est angustus atque silvestris. Quo autem loco Isara & Rhodanus fluvii confluunt
C prope Cemmenum montem, Q. Fabius Maximus Æmilianus XXX. millium non integrorum exercitu instructus CC. millia Celtarum concidit, (An. U. C. 632.) ibique tropæum statuit ex albo lapide, ac duo templa, unum Martis, alterum Herculis. Cæterùm ab Isara ad Viennam Allobrogum metropolin ad Rhodanum sitam stadia sunt CCCXX.. Paulò supra Viennam est Lugdunum, ubi Arar & Rhodanus confluunt. (Pag. 186.) Eò sunt terrestri itinere stadia circiter CC. per
D Allobroges, adverso amne aliquantò ampliùs. Allobroges quondam multis admodùm hominum millibus expeditiones susceperunt: hodie campos & Alpium convalles colunt. Vulgò per vicos habitant; præstantiores Viennam, qui pagus tamen metropolis

lentia, quàm Plinius 3. 4. Valentiam Cavarum nominat, estque etiam hodie præcipua illius tractûs urbs; à qua Delphinatûs pars Valentinensis appellatur. Supra Isaram ad Araris usque συμβολὴν, ubi Lugdunum situm est, porrigitur Delphinatus. In ea παραποταμία est Vienna urbs XII. M. P. Lugduno plus minùs distans. Prope Lugdunum incipit ditio Sabaudi. *Casaubonus*,

(a) Nimirum versus Alpes & Italiam. *Idem.*

(b) Aut hîc Σικόνιοι legendum, aut infrà Ικόνιοι, ubi de Alpibus & populis Inalpinis. Mox libri scripti Μέδυλοι, editi Πέδυλοι. *Idem.*

(c) Putat Scaliger legendum esse ποταμὸν, & Καάρων ac Οὐάρων nomina esse duorum istorum fluviorum. Suspicatur Casaubonus legendum, πόλιν Καουάρων Δυρίωνα.

(d) Legendum Οὐίνδαλον ex Epitome Livii lib 61. & Orosio 5. 13. Celtas autem vocat, quos Latini historici Allobroges & Arvernos. *Casaubonus.*

(e) Philippus Brietius part. 2. l. 6. *Vasio sita in edito loco, unde & Aëria dicta.* Sunt apud Ortelium qui & hanc Gratianopolim interpretentur. At verò Plinius Aëriam l. 3. c. 4. à Vasione distinxit. Præterea Vasio Vocontiorum fuit, Gratianopolis autem in Allobrogum finibus est, & sic neutra in Cavaribus, in quorum regione Aëriam Strabo collocavit. Ut verò Vindalum, vicinum Aëriæ oppidum, excisum est, ita nihil impendit quo minùs idem fatum Aëriæ contigisse credamus, si fortè in tractu illo, extra Vasionem, nullus locus excultus est, cui illam possimus vindicare. *Cellarius.*

(f) Falli Strabonem, cùm Fabium hunc appellat Æmilianum, cujus filius fuit, jam pridem docti viri ex Asconio observarunt. Estque hic error Straboni cum Appiano & Plinio communis, ut putat Sigonius. Historiam pete è Livii epit. l. 61. Orosio & aliis. *Casaubonus.*

(g) Stadia CC. efficiunt mensura Romana M. P. XXV. quæ sunt nostra mensura leucæ XII. Quis autem nescit Viennam Lugduno vix XII. M. passuum distare? Quare si ita scripsit Strabo, fugit eum ratio: sed fortasse scripserat ille περὶ ρʹ. *Idem.*

gentis dicebatur, in urbem redegerunt: sita est ad Rhodanum. Is ab Alpibus magnus magno defluit impetu, qui etiam ubi Lemannum lacum exit, alveum suum ad multa stadia conspicuum exhibet. Inde in campestria Allobrogum & Segusianorum lapsus, apud Lugdunum cum Arare concurrit urbem Segusianorum. Fluit Arar ex Alpibus, terminus Sequanorum, Heduorum & Lincasiorum. Deinde excipiens Dubin fluvium ex iisdem ortum montibus, eumque navigabilem, itáque ex utroque confectus Arar, Rhodano miscetur. Inde Rhodanus nomen obtinens, Viennam versus delabitur. Id contigit, ut hi tres fluvii ab initio versus septentrionem, postea ad occasum ferantur: ubi in unum alveum confluxerunt, flumen jam alio flexu versus meridiem usque ad ostia tendit, receptis aliis etiam amnibus, usque ad mare. Hæc ergo est forma regionis inter Rhodanum & Alpes sitæ.

At alterum Rhodani latus Volcæ majori ex parte accolunt, cognomento Arecomici. Horum navale dicitur esse Narbo: quem rectiùs reliquæ Celticæ diceres; tantùm ejus emporium vetustate reliquis anteit. Volcæ Rhodano vicini sunt, oppositos habentes in altera ripa Salyas & Cavaros. Horum nomen obtinet, ita ut omnes qui eam colunt regionem barbari, Cavari appellentur: quamquam ne barbari quidem adhuc sunt, plerique jam omnes Romanam formam linguamque & vitæ rationem, quidam etiam civitatem adepti. Aliæ deinde gentes obscuræ ac parvæ Arecomicis adjacent usque ad Pyrenam. Caput Arecomicorum est Nemausus, longè inferior

A ὁμῶς τοῦ ἔθνους λεγομένην κατεσκευάκασι πόλιν. ἵδρυται δ' ἐπὶ τῷ Ροδανῷ· φέρεται δ' (a) ἄνω τῆς πόλεως οὗτος πολὺς καὶ σφοδρὸς, ὅς γε καὶ διὰ λίμνης ἐξιὼν τῆς (b) μεγάλης, φανερὸν δείκνυσι τὸ ῥεῖθρον ἐπὶ πολλοὺς σταδίους. κατελθὼν δὲ εἰς τὰ πεδία τῆς χώρας τῆς Αλλοβρίγων καὶ Σεγοσιανῶν, συμβάλλει τῷ Αραρι κατὰ Λούγδουνον πόλιν τῆς Σεγοσιανῶν. ῥεῖ δὲ καὶ ὁ Αραρ ἐκ τῶν Αλπεων, ὁρίζων Σηκοανούς τε καὶ Αἰδούους καὶ (c) Λιγκασίους. παραλαβὼν δ' ὕστερον τὸν Δοῦβιν ἐκ τῶν αὐτῶν ὀρῶν
B φερόμενον πλωτὸν, ἐπικρατήσας τῷ ὀνόματι, καὶ γενόμενος ἐξ ἀμφοῖν Αραρ, συμμίσγει τῷ Ροδανῷ. πάλιν δ' ἐπικρατήσας ὁ Ροδανὸς, εἰς τὴν Οὐίενναν φέρεται. συμβαίνει δὴ (d) κατ' ἀρχὰς μὲν τοὺς τρεῖς ποταμοὺς φέρεσθαι πρὸς ἄρκτον, εἶτα πρὸς δύσιν· εἰς ἓν δ' ἤδη (e) συμπεσὸν ῥεῖθρον, πάλιν ἄλλην καμπὴν λαβὸν νότιον φέρεται τὸ ῥεῦμα μέχρι τῶν ἐκβολῶν, δεξάμενον καὶ τοὺς ἄλλους ποταμοὺς, κἀκεῖθεν ἤδη τὴν λοιπὴν ποιεῖται μέ-
C χρι τῆς θαλάττης ῥύσιν. ἡ μὲν οὖν μεταξὺ τῶν Αλπεων καὶ τοῦ Ροδανοῦ τοιαύτη τις.

Τὴν δ' ἐπὶ θάτερα μέρη τοῦ ποταμοῦ Οὐολκαὶ νέμονται τὴν πλείστην, οὓς (f) Αρηκομισκοὺς προσαγορεύουσι. τούτων δ' ἐπίνειον (g) ἡ Νάρβων λέγεται· δικαιότερον δ' ἂν καὶ τῆς ἄλλης Κελτικῆς λέγοιτο· τοσοῦτον ὑπερβέβληται τῷ πλήθει τῶν χρωμένων τῷ ἐμπορείῳ. οἱ μὲν οὖν Οὐολκαὶ γειτονεύουσι τῷ ποταμῷ τῷ Ροδανῷ, τοὺς Σάλυας ἔχοντες ἀντιπαρήκοντας αὐτοῖς ἐν τῇ περαίᾳ, καὶ τοὺς (h)
D Καουάρους. ἐπικρατεῖ δὲ τὸ τῶν Καυάρων ὄνομα, καὶ πάντας οὕτως ἤδη προσαγορεύουσι τοὺς ταύτῃ βαρβάρους, οὐδὲ βαρβάρους ἔτι ὄντας, ἀλλὰ μετακειμένους τὸ πλέον εἰς τὸν τῶν Ρωμαίων τύπον καὶ τῇ γλώττῃ καὶ τοῖς βίοις, τινὰς δὲ καὶ τῇ πολιτείᾳ. ἄλλα δέ ἐστιν ἄδοξα ἔθνη καὶ μικρὰ, παρακείμενα τοῖς Αρηκομισκοῖς μέχρι Πυρήνης. μητρόπολις δὲ τῶν Αρηκομισκῶν ἐστὶ (i) Νέμαυσος, κατὰ μὲν τὸ

(a) Legendum, ἀπὸ τῶν Αλπεων.
(b) Omnino legendum est τῆς Λεμένης vel Λαμένης: ita enim Strabo Lemanum lacum infrà appellat. Ptolemæus Λιμένην. *Casaubonus.*
(c) *Lincasii* corrupto nomine iidem Straboni qui Lingones: nam infrà: ὑπὲρ τῶν Ελουηττίων καὶ Σηκουανῶν Εδοῦοι καὶ Λίγγονες οἰκοῦσι πρὸς δύσιν: *Super Helvettios & Sequanos occasum versus habitant Edui & Lingones.*
(d) Falleris, ô Geographorum optime; nunquam enim Arar versus Septentrionem fluit; nec, ut suprà dixisti, ex Alpibus nascitur, sed ex Vogeso monte, & rectà fluit versus meridiem ab ipsa origine; flexus tamen modò versus orientem, modò ad occidentem plures faciens, sed nunquam ad septentriones. Ignoscendum est Græco homini, imò Asiatico de Gallia scribenti, & qui fortè Dubim pro Arare, in quem influit, accepit. *Palmerius.*
(e) Lege, συμπεσόντες. *Casaubonus.*
(f) Ptolemæo Οὐόλκαι Αρηκόμιοι, Melæ & Plinio, *Volcæ Arecomici.*
(g) Videtur Strabo Volcis Arecomicis Narbonem tribuere: *Horum*, inquit, *Navale Narbo dicitur.* Sed dum ibidem dicit *caput Arecomicorum Nemausum esse*, quæ, ut ipse censet, cum Narbone non conferenda erat, istum extra Arecomicos positum esse, non obscurè subindicavit, quod Ptolemæus clariùs adfirmat, in Volcarum Tectosagum urbibus *Narbonem* numerans coloniam. *Cellarius.*
(h) Editi & Mss. Καβάρους. Malè.
(i) Nummus cum capitibus Augusti & Agrippæ, inscriptus COL. NEM. apud Vaillantium pag. 81. id est *Colonia Nemausus* sive *Nemausensis.* Meruit etiam Augustæ nomen, quod non datum est nisi amplissimis civitatibus. Inscriptio cippi Nemausensis apud Gruterum pag. 323. num. 5. Amphitheatrum, antiquitatis Romanæ testimonium, pene integrum Nemausus

Narbone,

ἀλλότριον ὄχλον καὶ τὸ ἐμπορικὸν, πολὺ Νάρβωνος λειπομένη, κατὰ δὲ τὸ πολιτικὸν ὑπερβάλλουσα· ὑπηκόους γὰρ ἔχει κώμας τέτταρας καὶ εἴκοσι τῶν ὁμοεθνῶν, εὐανδρίᾳ διαφερούσας, συντελούσας εἰς αὐτὴν, (a) ἐχούσας καὶ τὸ καλούμενον Λάτιον· ὥστε τοὺς ἀξιωθέντας ἀγορανομίας καὶ ταμιείας ἐν Νεμαύσῳ Ῥωμαίους ὑπάρχειν· διὰ δὲ τοῦτο οὐδ' ὑπὸ τοῖς (b) πράγμασι τῶν ἐκ τῆς Ῥώμης στρατηγῶν ἐστι τὸ ἔθνος τοῦτο. ἵδρυται δ' ἡ πόλις κατὰ τὴν ὁδὸν τὴν ἐκ τῆς Ἰβηρίας εἰς τὴν Ἰταλίαν, θέρους μὲν εὔβατον οὖσαν, χειμῶνος δὲ καὶ ἔαρος πηλώδη καὶ ποταμόκλυστον. τινὰ μὲν οὖν τῶν ῥευμάτων πορθμείοις περᾶται, τινὰ δὲ γεφύραις, ταῖς μὲν ξύλων πεποιημέναις, ταῖς δὲ λίθων· ποιοῦσι δὲ τὰς ἐκ τῶν ὑδάτων δυσκολίας οἱ χείμαῤῥοι, καὶ μέχρι τοῦ θέρους ἔσθ' ὅτε ἐκ τῶν Ἄλπεων καταφερόμενοι μετὰ τὴν ἀπότηξιν τῶν χιόνων. τῆς δ' ὁδοῦ τῆς λεχθείσης, ἡ μὲν εὐθὺς ἐπὶ τὰς Ἄλπεις ἐστὶ, καθάπερ εἴπομεν, ἡ σύντομος διὰ Οὐοκοντίων· ἡ δὲ διὰ τῆς παραλίας τῆς Μασσαλιωτικῆς καὶ τῆς Λιγυστικῆς μακροτέρα μὲν, τὰς δ' ὑπερθέσεις τὰς εἰς τὴν Ἰταλίαν εὐμαρεστέρας ἔχει, ταπεινουμένων ἐνταῦθα ἤδη τῶν ὀρῶν. διέχει δ' ἡ Νέμαυσος τοῦ μὲν Ῥοδανοῦ περὶ ἑκατὸν σταδίους, καθὸ ἐν τῇ περαίᾳ πολίχνιον ἐστὶ Ταράσκων· τῆς δὲ Νάρβωνος ψʹ καὶ εἴκοσι. πρὸς δὲ τὸ Κέμμενον ὄρος συνάπτοντες, ἐπιλαμβάνοντες δὲ καὶ τὸ νότιον πλευρὸν αὐτοῦ μέχρι τῶν ἀκρωτηρίων οἰκοῦσι, τῶν τε Οὐολκῶν οἱ Τεκτόσαγες καλούμενοι, καὶ ἄλλοι τινές· περὶ μὲν οὖν τῶν ἄλλων ἐροῦμεν ὕστερον.

Οἱ δὲ Τεκτόσαγες καλούμενοι τῇ Πυρήνῃ πλησιάζουσιν· ἐφάπτονται δὲ μικρὰ καὶ τοῦ προσαρκτίου πλευροῦ τῶν Κεμμένων, πολύχρυσόν τε νέμονται γῆν. ἐοίκασι δὲ καὶ δυναστεῦσαι ποτὲ, καὶ εὐανδρῆσαι τοσοῦτον, ὥστε στάσεως ἐμπεσούσης, ἐξελάσαι πολὺ πλῆθος ἐξ ἑαυτῶν ἐκ τῆς οἰκείας, κοινωνῆσαι δὲ τούτοις καὶ ἄλλους ἐξ ἄλλων ἐθνῶν· τούτων δ' εἶναι καὶ τοὺς κατασχόντας τὴν Φρυγίαν τὴν ὅμορον τῇ Καππαδοκίᾳ καὶ τοῖς Παφλαγόσι. τούτου μὲν οὖν ἔχομεν τεκμήριον, τοὺς ἔτι καὶ νῦν λεγομένους Τεκτόσαγας· τριῶν γὰρ ὄντων ἐθνῶν, ἓν ἐξ αὐτῶν τὸ περὶ Ἄγκυραν πόλιν Τεκτοσάγων λέγεται· τὰ δὲ λοιπὰ δύο ἐστὶ Τρόκμοι καὶ Τολιστοβόγιοι· τούτους δ' ὅτι μὲν ἐκ τῆς Κελτικῆς ἀπῳκίσθησαν, μηνύει τό τε πρὸς τοὺς Τεκτόσαγας σύμφυλον. ἐξ ὧν δὲ χωρίων ὡρμήθησαν, οὐκ ἔχομεν φράζειν· οὐ γὰρ παρειλήφαμεν οἰκοῦντάς τινας νυνὶ Τρόκμους ἢ Το-

A Narbone, si peregrinam & negotiantium turbam consideres; sin rempublicam spectes, multò præstantior. Nam XXIV. habet pagos popularium præstantes viris, qui ei subsunt; jus quoque Latii habet; ita ut qui Nemausi Pag. 187.
ædilitatis & quæsturæ honorem sunt consecuti, Romani censeantur: eamque ob causam gens ea cum præfectis Roma missis nihil habet negotii. Sita est urbs in via quæ ex Hispania in Italiam ducit, per æstatem commo-
B da, hyeme autem & vere lutosa, ac fluviorum eluvie molesta: fluminum quædam scaphis trajiciuntur, alia pontibus instrata sunt partim ligneis, partim saxeis: difficultatem itineris ob aquas efficiunt torrentes, qui aliquando etiam ad æstatem usque nivibus liquefactis ab Alpibus deferuntur. Quam autem dixi viam, ea rectà ad Alpes pergens per Vocontios, brevissima est: altera per litus Massiliense
C & Ligusticum prolixior, sed trajectus montium in Italiam habens faciliores, montibus ibi se jam demittentibus. Distat Nemausus à Rhodano ad C ferè stadia, ubi in opposita ripa est oppidum Tarascon: à Narbone autem IↃCCXX. Cemmenum porrò montem attingunt, ejusque australem partem usque ad promontoria accolunt Volcarum Tectosages, & alii quidam, de quibus dicemus postea.

D Tectosages ad Pyrenam accedunt, & septentrionalem Cemmenorum montium partem nonnihil attingunt, aurique divitem colunt terram. Probabile est eos quondam potentia ac multitudine hominum excelluisse adeò, ut oborta seditione magnam multitudinem suorum domo expulerint, cui se etiam alii ex aliis gentibus adjunxerint: ex his ergo esse eos, qui Phrygiam Cappadociæ ac Paphlagoniæ finitimam occuparunt: cujus rei argu-
E mentum sunt qui hodieque vocantur Tectosages. Nam cùm tres sint ibi gentes, una quæ est circa Ancyram urbem, Tectosages dicitur; reliquæ, Trocmi & Tolistobogii. Quas ipsas quoque è Gallia migrasse cognatio cum Tectosagibus indicat. Quibus autem è locis profecti fuerint, non habeo dicere: non enim accepimus hodie vel

servat, ex quo forma & structura Romanorum operum cognoscitur. In Notitiis Galliæ *civitas Nemausensis* est, hodie *Nismes*. *Cellarius.*

(a) Legendum, ἔχουσα, scilicet ἡ Νέμαυσος. *Casaubonus.*

(b) Legendum, προστάγμασι. *Idem.*

intus vel extra Alpes, vel in ipsis etiam Alpibus habitare Trocmos aut Tolistobogios. Apparet autem ob crebras migrationes eos defecisse, quod & aliis pluribus evenit: quando alterum quoque Brennum, qui Delphos invasit, Prausum quidam dicunt: cùm dicere nequeamus, ubinam terrarum Prausi priùs habitaverint. Tectosages quidem traditum est interfuisse Delphicæ expeditioni, & thesauros quos Tolosæ (ea urbs est Tectosagum) Cœpio Romanorum dux invenit, partem fuisse pecuniarum Delphis ablatarum, quibus illi de suis facultatibus additione facta, eas placandi numinis gratia consecraverint: itaque Cœpionem qui contrectasset eas, vitam in calamitatibus finivisse, tamquam sacrilegum, patria ejectum, relictis hæredibus filiabus, quas Timagenes scribit constupratas turpiter periisse. Probabilior autem est Posidonii narratio. Is inventas Tolosæ pecunias ait decem & quinque millium circiter fuisse talentûm, partim in sacrariis repositas, partim in sacris lacubus, neque signatas, sed aurum argentumque infectum fuisse: at templum Delphicum illo jam tempore vacuum fuisse, hujusmodi rebus jam in Sacro bello à Phocensibus spoliatum: quòd si quid fuerit ibi relictum, fuisse id inter multos divisum: neque verisimile esse, Tectosagas in patriam rediisse salvos, qui post discessum à Delphis miseriis pressi, ob dissensionem alii aliò dispersi abierint. Ergo, quod hic cum multis aliis tradit, regio illa auri dives cùm esset, hominesque eam tenerent supestitiosi, ac in vitam degendam non sumtuosi, factum est ut multis in locis Gallia thesauros haberet: maximè autem paludes eos tutos præstabant, in quas argenti aut etiam auri pondera demittebant. Romani itaque potiti ea ditione, paludes publicè vendiderunt, multique eorum qui emerunt, molas ex argento ductas repererunt. Tolosæ porrò templum fuit sacrosanctum, quod valdè venerabantur vicini, ideoque abundabat thesauris, multis donaria dedicantibus, & nemine attingere auso. Sita est Tolosa quo loco arctissimus est isthmus, qui à Narbonensi mari Oceanum distinguit, quem isthmum Posidonius ait minorem esse tribus stadiorum millibus.

Pag. 188.

An. U.C. 647.

Quod autem initio diximus, rursus

A λιστοβογίους ἐκτὸς τῶν Ἄλπεων, οὔτ' ἐν αὐταῖς, οὔτ' ἐντός· εἰκὸς δ' ἐκλελοιπέναι διὰ τὰς ἀθρόας ἀπαναστάσεις, καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλων συμβαίνει πλειόνων· ἐπεὶ καὶ τὸν ἄλλον Βρέννον τὸν ἐπελθόντα ἐπὶ Δελφοὺς, Πραῦσον τινὲς φασίν· ἀλλ' οὐδὲ τοὺς Πραύσους ἔχομεν εἰπεῖν, ὅπου γῆς ᾤκησαν πρότερον. καὶ τοὺς Τεκτοσάγας δέ φασι μετασχεῖν τῆς ἐπὶ Δελφοὺς στρατείας, καὶ τούς τε θησαυροὺς τοὺς εὑρεθέντας παρ' αὐτοῖς ὑπὸ Καιπίωνος τοῦ στρατηγοῦ τῶν Ῥωμαίων ἐν πόλει Τολώσσῃ, τῶν ἐκεῖθεν B χρημάτων μέρος εἶναί φασι· προσθεῖναι δὲ τοὺς ἀνθρώπους, καὶ ἐκ τῶν ἰδίων οἴκων ἀνιεροῦντας καὶ ἐξιλασκομένους τὸν θεόν· προσαψάμενον δ' αὐτῶν τὸν Καιπίωνα, διὰ τοῦτο ἐν δυστυχήμασι καταστρέψαι τὸν βίον, ὡς ἱερόσυλον ἐκβληθέντα ὑπὸ τῆς πατρίδος· διαδόχους δ' ἀπολιπόντα παῖδας, ἃς συνέβη καταπορνευθείσας, ὡς εἴρηκε Τιμαγένης, αἰσχρῶς ἀπολέσθαι. πιθανώτερος δ' ἐστὶν ὁ Ποσειδωνίου λόγος· τὰ μὲν γὰρ εὑρεθέντα ἐν τῇ Το- C λώσσῃ χρήματα, μυρίων που καὶ πεντακισχιλίων ταλάντων γενέσθαι φησί, τὰ μὲν ἐν σηκοῖς ἀποκείμενα, τὰ δ' ἐν λίμναις ἱεραῖς, οὐδεμίαν κατασκευὴν ἔχοντα, ἀλλ' ἀργὸν χρυσὸν καὶ ἄργυρον· τὸ δ' ἐν Δελφοῖς ἱερὸν κατ' ἐκείνους ἤδη τοὺς χρόνους ὑπῆρξε κενὸν, τῶν τοιούτων σεσυλημένον ὑπὸ τῶν Φωκέων κατὰ τὸν ἱερὸν πόλεμον· εἰ δὲ καί τι ἐλείφθη, διανείμασθαι πολλούς· οὐδὲ σωθῆναι δ' αὐτοὺς εἰκὸς εἰς τὴν οἰκείαν, ἀθλίως ἀπαλλάξαντας μετὰ τὴν ἐκ Δελφῶν ἀποχώρησιν, καὶ σκεδασθέντας ἄλλους D ἐπ' ἄλλα μέρη κατὰ διχοστασίαν. ἀλλ' ὥσπερ ἐκεῖνός τε εἴρηκε καὶ ἄλλοι πλείους, ἡ χώρα πολύχρυσος οὖσα, καὶ δεισιδαιμόνων ἀνθρώπων, καὶ οὐ πολυτελῶν τοῖς βίοις, πολλαχοῦ τῆς Κελτικῆς ἔσχε θησαυρούς. μάλιστα δ' αὐτοῖς αἱ λίμναι τὴν ἀσυλίαν παρεῖχον, εἰς ἃς καθίεσαν ἀργύρου ἢ καὶ χρυσίου βάρη. οἱ γοῦν Ῥωμαῖοι κρατήσαντες τῶν τόπων, ἀπέδοντο τὰς λίμνας δημοσίᾳ, καὶ τῶν ὠνησαμένων πολλοὶ μύλους εὗρον σφυρηλάτους ἀργυροῦς. ἐν δὲ τῇ Τολώσσῃ καὶ τὸ ἱερὸν ἦν ἅγιον, τιμώμενον E σφόδρα ὑπὸ τῶν περιοίκων, καὶ τὰ χρήματα ἐπλεόνασε διὰ τοῦτο, πολλῶν ἀνατιθέντων, καὶ μηδενὸς προσάπτεσθαι θαρροῦντος. ἵδρυται δ' ἡ Τολῶσσα κατὰ τὸ στενώτατον τοῦ ἰσθμοῦ, τοῦ διείργοντος ἀπὸ τῆς κατὰ Νάρβωνα θαλάττης τὸν ὠκεανὸν, (a) ὥς φησι Ποσειδώνιος, ἐλάττω τῶν τρισχιλίων σταδίων.

Ἄξιον δ' ἀντὶ πάντων ἐπισημειώσασθαι πάλιν,

(a) Lego, ὅ φησιν, ut ad Isthmum referatur: aliàs aliquid deesse dixeris. *Xylander.*

ὅπερ εἴπομεν πρότερον, τὴν ὁμολογίαν τῆς χώρας πρός τε τοὺς ποταμοὺς καὶ τὴν θάλατταν, τήν τ' ἐκτὸς ὁμοίως, καὶ τὴν ἐντός· εὕροι γὰρ ἄν τις ἐπιστήσας, οὐκ ἐλάχιστον μέρος τοῦθ' ὑπάρχον τῆς τῶν τόπων ἀρετῆς. λέγω δὲ τὸ τὰς χρείας ἐπιπλέκεσθαι τὰς τοῦ βίου μετὰ ῥᾳστώνης ἅπασι πρὸς ἅπαντας, καὶ τὰς ὠφελείας ἀνεῖσθαι κοινάς· μάλιστα δὲ νῦν ἡνίκα ἄγοντες σχολὴν ἀπὸ τῶν ὅπλων ἐργάζονται τὴν χώραν ἐπιμελῶς, καὶ τοὺς βίους κατασκευάζονται πολιτικούς· ὥστε ἐπὶ τῶν τοιούτων κἂν τὸ τῆς προνοίας ἔργον ἐπιμαρτυρεῖσθαί τις ἂν δόξειεν, οὐχ ὅπως ἔτυχεν, ἀλλ' ὡς ἂν μετὰ λογισμοῦ τινος διακειμένων τῶν τόπων. ὁ μέν γε Ῥοδανὸς πολύν τε ἔχει τὸν ἀνάπλουν, καὶ μεγάλοις φορτίοις καὶ ἐπὶ πολλὰ μέρη τῆς χώρας διὰ τὸ τοὺς ἐμπίπτοντας εἰς αὐτὸν ποταμοὺς ὑπάρχειν πλωτούς, καὶ διαδέχεσθαι τὸν φόρτον πλεῖστον. ὁ δ' Ἄραρ ἐκδέχεται, καὶ ὁ Δοῦβις ὁ εἰς τοῦτον ἐμβάλλων· εἶτα πεζεύεται μέχρι τοῦ Σηκοάνα τοῦ ποταμοῦ, κἀντεῦθεν ἤδη καταφέρεται εἰς τὸν ὠκεανόν, καὶ τοὺς (a) Ληξοβίους καὶ Ταδέτους· ἐκ δὲ τούτων εἰς τὴν Βρεττανικὴν ἐλάττων ἢ ἡμερήσιος δρόμος ἐστίν. ἐπεὶ δ' ἐστὶν ὀξὺς καὶ δυσανάπλους ὁ Ῥοδανός, τινὰ τῶν ἐντεῦθεν φορτίων πεζεύεται μᾶλλον ταῖς ἁρμαμάξαις, ὅσα εἰς Ἀρουέρνους κομίζεται, καὶ τὸν Λείγηρα ποταμόν, καίπερ τοῦ Ῥοδανοῦ καὶ τούτοις πλησιάζοντος ἐκ μέρους. ἀλλ' ἡ ὁδὸς πεδιὰς οὖσα, καὶ οὐ πολλὴ περὶ ω' σταδίους ἐπάγεται μὴ χρήσασθαι τῷ ἀνάπλῳ, διὰ τὸ πεζεύεσθαι ῥᾷον· ἐντεῦθεν δ' ὁ Λείγηρ εὐφυῶς ἐκδέχεται. ῥεῖ δὲ ἐκ τῶν Κεμμένων εἰς τὸν ὠκεανόν. ἐκ δὲ Νάρβωνος ἀναπλεῖται μὲν ἐπὶ μικρὸν τῷ Ἄτακι· πεζεύεται δὲ πλέον ἐπὶ τὸν Γαρούναν ποταμόν, καὶ τοῦθ' ὅσον ω' ἢ ψ' σταδίων· ῥεῖ δὲ καὶ ὁ Γαρούνας εἰς τὸν ὠκεανόν. ταῦτα μὲν ὑπὲρ τῶν νεμομένων τὴν Ναρβωνῖτιν ἐπικράτειαν λέγομεν, οὓς (b) οἱ πρότερον Κέλτας ὠνόμαζον· ἀπὸ τούτων δ' οἶμαι καὶ τοὺς σύμπαντας Γαλάτας Κελτοὺς ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων προσαγορευθῆναι διὰ τὴν ἐπιφάνειαν, ἢ καὶ προσλαβόντων πρὸς τοῦτο καὶ τῶν Μασσαλιωτῶν διὰ τὸ πλησιόχωρον.

Ἑξῆς δὲ περὶ τῶν (c) Ἀκουϊτανῶν λεκτέον, καὶ

A præ omnibus aliis observatu dignum videtur, quomodo regio ista tam ad flumina quàm ad utrumque mare congruat: id enim diligenter si observes, intelliges non minimam esse partem felicitatis istorum locorum. Hoc dico, quòd & citra omnem difficultatem mutuis commerciis omnia ad vitæ usus commoda invicem communicant, & emolumenta in commune percipiunt: idque maximè nunc, quo tempore ab armis vacantes, terram diligenter co- Pag. 189.
B lunt, & civilem vitæ rationem instituunt. Adeoque in hujusmodi rebus non nemo existimare possit Providentiæ operibus testimonium exhiberi, non fortuitò, sed ratione aliqua disposita illius regionis loca intuens. Nam Rhodanus sursum navigari potest longo satis spatio, idque magnis navium oneribus, quæ ipsa per varias regionis partes possunt distrahi, cùm in Rhodanum incidentia flumina sint navigabilia, & vehendis magnis oneribus idonea. Excipit enim ea
C Arar, & in hunc influens Dubis: exinde usque ad Sequanam fluvium terra merces transportantur: hinc secundo amne deferuntur ad Oceanum, & Lexobios ac Caletos: inde in Britanniam diurno brevior est cursus. Quoniam autem rapidus est Rhodanus, ac difficilis sursum navigantibus, quædam merces curribus potiùs vehuntur, quæ ad Arvernos portantur, & Ligerim fluvium; tametsi ab istis quoque Rhodanus non multùm abest: sed tamen iter campestre, & non
D longum (quippe ad stadia ᴐᴐᴐᴄᴄᴄ) ob facilitatem terrestris itineris à subvectione abstrahit: eo finito, Ligeris commodè excipit. Fluit Ligeris è Cemmenis montibus in Oceanum. A Narbone subvectio est non longinqua, adverso Atace fluvio: longius iter terrestre est ad Garumnam fluvium, stadiorum circiter ᴐᴐ ᴄᴄᴄ aut ᴐᴄᴄᴄ: is quoque exit in Oceanum. Hæc diximus de Gallis, qui Narbonensem provinciam incolunt, qui
E quondam Celtæ appellabantur; & arbitror ab his esse à Græcis nomen Celtarum universis Gallis inditum, ob gentis claritatem, vel Massiliensibus ob vicinitatem ad id aliquid momenti conferentibus.

Dicendum nunc de Aquitanis, &

(a) Infrà Ληξοούιοι, παρωκεανῖται εἰσι, *Lexovii in Oceani ora*. Mox pro Ταδέτους, legendum Καλέτους, ut postea habet Strabo.

(b) Ii potiùs qui Celticam seu Lugdunensem incolebant provinciam, propriè Celtæ appellati sunt; nam, ut ait Cæsar, *ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur.*

(c) Sæpe Aquitania ita distincta à ceteris Galliarum partibus fuit, ut tamquam separata provincia poneretur, quod credo inde ortum esse, quia non unà cum ceteris provinciis devicta fuit, sed ab Augusto tandem in potestatem Romanorum redacta; quo tempore Vitruvius l. 2. c. 1. scripsit, *Ad hunc diem nationibus exteris ex his rebus* [fronde, arundine, luto inductis] *ædi-*

XIV. gentibus iis attributis, habitantibus inter Garumnam & Ligerim: quarum tamen quædam etiam Rhodani ripam & campos provinciæ Narbonensis attingunt. Ut simpliciter dicam, Aquitani à reliquis Gallis cùm corporum constitutione, tum lingua differunt, magisque sunt Hispanorum similes. Fines eorum sunt Garumna & Pyrene, hos inter habitant. Gentes Aquitanorum sunt plures XX. exiguæ tamen & obscuræ, & ferè ad Oceanum accolentes: quædam in continente, & ad extrema Cemmenorum montium usque ad Tectosages. Quia
P. 190. autem angusta erat hæc regio, id quod est inter Garumnam & Ligerim ei adjecerunt: hi duo fluvii quodammodo paralleli sunt respectu Pyrenes, ac cum ea duas includunt parallelogrammas areas, quarum reliqua latera Oceano & Cemmenis montibus describuntur: utriusque fluminis navigatio est stadiorum circiter CIↃ CIↃ. Garumna tribus auctus fluminibus, effluit inter Bituriges Ioscos & Santones, gentes Gallicas. Sola enim Biturigum istorum ea gens in Aquitanis peregrina degit, neque iis contribuitur. Habet emporium Burdigalam, impositum paludi marinæ, quam Garumnæ ostium efficit. Ligeris inter Pictones & Namnetas effluit. Priùs emporium fuit Corbilo supra Ligerim: cujus mentionem faciens Polybius, simul Pytheæ refert commentum, Massiliensium scilicet, qui Scipionem convenerunt, nullum quicquam habuisse dignum memoratu quod diceret interrogatus de Britannia, itemque Narbonensium & Corbilonensium: cùm hæ tres urbes Galliæ omnium essent optimæ. Cæterum Pytheas ita nugari ausus fuit. Santonum urbs est Mediolanum.

Aquitaniæ solum, quod est ad litus Oceani, majore sui parte arenosum est

A τῶν προσωρισμένων αὐτοῖς ἐθνῶν τεσσαρεσκαίδεκα Γαλατικῶν, τῶν μεταξὺ τοῦ Γαρούνα κατοικούντων καὶ τοῦ Λείγηρος· ὧν ἔνια ἐπιλαμβάνει καὶ τῆς τοῦ Ροδανοῦ ποταμίας, καὶ τῶν πεδίων τῶν κατὰ τὴν Ναρβωνῖτιν. ἁπλῶς γὰρ εἰπεῖν, οἱ Ακουϊτανοὶ διαφέρουσι τοῦ Γαλατικοῦ φύλου, κατά τε τὰς τῶν σωμάτων κατασκευὰς, καὶ κατὰ τὴν γλῶτταν, ἐοίκασι δὲ μᾶλλον Ἴβηρσιν· ὁρίζονται δὲ τῷ Γαρούνᾳ ποταμῷ, ἐντὸς τούτου καὶ τῆς Πυρήνης οἰκοῦντες. ἔστι δὲ ἔθνη τῶν Ακουϊτανῶν πλείω μὲν τῶν εἴκοσι· μικρὰ δὲ καὶ (a) ἄ-
B δοξα, τὰ πολλὰ μὲν παρωκεανιτικά, τὰ δ᾽ εἰς τὴν μεσόγαιαν, καὶ τὰ ἄκρα τῶν Κεμμένων ὀρῶν μέχρι Τεκτοσάγων ἀνέχοντα. ἐπειδὴ δὲ μικρὰ μερὶς ἦν ἡ τοσαύτη, προσέθεσαν καὶ τὴν μεταξὺ τοῦ Γαρούνα καὶ τοῦ Λείγηρος. παράλληλοι δέ πως εἰσὶν οἱ ποταμοὶ τῇ Πυρήνῃ, καὶ δύο ποιοῦσι παραλληλόγραμμα πρὸς αὐτὴν χωρία, ὁριζόμενα κατὰ τὰς ἄλλας πλευρὰς τῷ τε ὠκεανῷ καὶ τοῖς Κεμμένοις ὄρεσι· δισχιλίων δ᾽ ὁμοῦ σταδίων ἐστὶν ὁ πλοῦς ἑκατέρων τῶν
C ποταμῶν. ἐκβάλλει δ᾽ ὁ μὲν Γαρούνας, τρισὶ (b) ποταμοῖς αὐξηθεὶς, εἰς τὸ μεταξὺ Βιτουρίγων τε τῶν (c) Ἰοσκῶν ἐπικαλουμένων καὶ Σαντόνων, ἀμφοτέρων Γαλατικῶν ἐθνῶν. μόνον γὰρ δὴ τὸ τῶν Βιτουρίγων τούτων ἔθνος ἐν τοῖς Ακουϊτανοῖς ἀλλόφυλον ἵδρυται, καὶ οὐ συντελεῖ αὐτοῖς. ἔχει δὲ ἐμπορεῖον Βουρδίγαλα ἐπικείμενον λιμνοθαλάττῃ τινὶ, ἣν ποιοῦσιν αἱ ἐκβολαὶ τοῦ ποταμοῦ. ὁ δὲ Λείγηρ μεταξὺ Πικτόνων τε καὶ Ναμνιτῶν ἐκβάλλει. πρότερον δὲ (d) Κορβίλων ὑπῆρχεν ἐμπορεῖον ἐπὶ τούτῳ τῷ
D ποταμῷ· περὶ ἧς εἴρηκε Πολύβιος, μνησθεὶς τῶν ὑπὸ Πυθέου μυθολογηθέντων, ὅτι Μασσαλιωτῶν μὲν τῶν συμμιξάντων Σκιπίωνι, οὐδεὶς εἶχε λέγειν οὐδὲν μνήμης ἄξιον, ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τοῦ Σκιπίωνος ὑπὲρ τῆς Βρεττανικῆς, οὐδὲ τῶν ἐκ Νάρβωνος, οὐδὲ τῶν ἐκ Κορβίλωνος, αἵπερ ἦσαν ἄρισται πόλεις τῶν ταύτῃ. Πυθέας δ᾽ ἐθάρρησε ψεύσασθαι τοσαῦτα. τῶν δὲ Σαντόνων πόλις ἐστὶ Μεδιολάνιον.

Ἔστι δ᾽ ἡ μὲν παρωκεανῖτις τῶν Ακουϊτανῶν ἀμμώδης ἡ πλείστη καὶ λεπτὴ, κέγχρῳ τρέφουσα,

ficia constituuntur, ut in Gallia, Hispania, Aquitania scandalis robusteis aut stramentis. Inde est, quòd Sextus Rufus c. 6. totam Galliam descripturus, ut integram præfecturam prætorii per Gallias, distinctam mentionem Aquitaniæ, separatæ aliquando partis, faciat: *Sunt*, inquit, *in Gallia cum Aquitania & Britanniis decem & octo provinciæ. Cellarius.*

(a) Id quod obscura & pene monstrosa nomina, quæ à Plinio referuntur, ostendunt, adeo ut qui inter Garumnam, qui extra fuerint, facilè discerni non possit. Imò solius Cæsaris, qui intra Garumnam Aquitanos concludit, ignoti populi, *Preciani*, *Vocates*, *Tarusates*, *Sabusates*, *Garites*, argumento nobis sunt, multa nostris temporibus in Aquitaniæ cognitione nobis deesse. *Cellarius.*

(b) Hi tres fluvii sunt, Tarnis, Olda, quem inverso nomine vocant Lodam, & Duranius, teste summo viro Josepho Scaligero. *Casaubonus.*

(c) Id quidem certum est Viviscos hîc intelligi Bituriges, qui & Vibisci, & Bibisci, & Bivisci pro more illius gentis mutandi B in V, & contrà. Sed an legendum sit hoc loco Οὐιβίσκων, ut apud Ptolemæum, tanta istarum vocum confusione, certo affirmari nequit. *Idem.*

(d) *Corbilonem* Mossonus castrum Blesense interpretatur. At Valesius *Coïron* vel Coëron potiùs esse existimat, qui locus est ad flumen Ligerim, Namnetas urbem inter atque S. Nazarium, à portu Namnetum seu Condivicno tribus leucis distans, & vetus *Corbilonis* nomen demtis duabus litterulis retinens.

τοῖς δ᾽ ἄλλοις καρποῖς ἀφορωτέρα· ἐνταῦθα δ᾽ ἐστὶ καὶ ὁ κόλπος ὁ ποιῶν τὸν ἰσθμὸν πρὸς τὸν ἐν τῇ Ναρβωνίτιδι παραλίᾳ Γαλατικὸν κόλπον, ὁμώνυμος ἐκείνῳ καὶ αὐτός. ἔχουσι δὲ (a) Τάρβελλοι τὸν κόλπον, παρ᾽ οἷς εἰσι τὰ χρύσεια σπουδαιότατα πάντων· ἐν γὰρ βόθροις ὀρυχθεῖσιν ἐπὶ μικρὸν εὑρίσκονται καὶ χειροπληθεῖς χρυσίου πλάκες, ἔσθ᾽ ὅτε μικρᾶς ἀποκαθάρσεως δεόμεναι· τὸ δὲ λοιπὸν ψῆγμα καὶ βῶλοι, καὶ αὗται κατεργασίαν οὐ πολλὴν ἔχουσαι. ἡ δὲ μεσόγαιος καὶ ὀρεινὴ βελτίω γῆν ἔχει· πρὸς μὲν τῇ Πυρήνῃ, ἡ τῶν (b) Κονουένων ἐστὶ συγκλύδων, ἐν ᾗ πόλις Λούγδουνος, καὶ τὰ τῶν (c) Ονησιῶν θερμὰ κάλλιστα ποτιμωτάτου ὕδατος· καλὴ δὲ καὶ ἡ τῶν Αὐσκίων. τὰ δὲ μεταξὺ τοῦ Γαρούνα καὶ τοῦ Λείγηρος ἔθνη, τὰ προσκείμενα τοῖς Ἀκουϊτανοῖς ἐστιν, (d) Ἔλουοι μὲν ἀπὸ τοῦ Ῥοδανοῦ τὴν ἀρχὴν ἔχοντες, Οὐελλάϊοι δὲ μετὰ τούτους, οἳ προσωρίζοντό ποτε Ἀρουερνοῖς, νῦν δὲ τάττονται καθ᾽ ἑαυτούς· εἶτα Ἀρουερνοὶ καὶ Λεμόβικες, καὶ Πετροκόριοι· πρὸς δὲ τούτοις Νιτιόβριγες, καὶ Καδουρκοὶ, καὶ (e) Βιτούριγες οἱ Κοῦβοι καλούμενοι. πρὸς δὲ τῷ ὠκεανῷ Σάντωνοί τε καὶ Πίκτωνες, οἱ μὲν τῷ Γαρούνᾳ παροικοῦντες, ὡς εἴπομεν, οἱ δὲ τῷ Λείγηρι. Ῥουτηνοὶ δὲ καὶ Γαβαλεῖς τῇ Ναρβωνίτιδι πλησιάζουσι. παρὰ μὲν οὖν τοῖς Πετροκορίοις σιδηρουργεῖά ἐστιν ἀστεῖα καὶ τοῖς Κούβοις Βιτούριξι· παρὰ δὲ τοῖς Καδουρκοῖς λινουργία· παρὰ δὲ τοῖς Ῥουτηνοῖς ἀργύρεια· ἔχουσι δ᾽ ἀργύρεια καὶ οἱ Γαβαλεῖς. δεδώκασι δὲ Λατίνιον οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τῶν Ἀκουϊτανῶν τισὶ, καθάπερ Αὐσκίοις καὶ Κονουέναις.

Ἀρουερνοὶ δὲ ἵδρυνται μὲν ἐπὶ τῷ Λείγηρι· μητρόπολις δ᾽ αὐτῶν ἐστὶ (f) Νεμωσὸς, ἐπὶ τῷ

B & tenue, milio alens, reliquarum frugum minùs ferax. Ibi est etiam sinus, isthmum efficiens qui promittitur ad sinum Gallicum in Narbonensi ora, idemque cum illo sinu hic sinus nomen habet. Tarbelli verò hunc sinum habent, apud quos optima sunt auri metalla: in fossis enim non altè actis inveniuntur auri laminæ manum implentes, aliquando exigua indigentes repurgatione: reliquum ramenta & glebæ sunt, ipsæ quoque non multum operis de- C siderantes. Mediterranea autem & montana terram habent meliorem: ad Pyrenam Convenarum agrum, in quo urbs Lugdunum, thermæ Onesiæ præstantissimæ, aqua ad potum optima: bona est etiam Ausciorum terra. Gentes porrò inter Garumnam & Ligerim Aquitanis adjacentes, sunt Elui à Rhodano initium sumentes, & Vellæi, qui olim Arvernis adscribebantur, nunc pro se civitatem constituunt; deinde Arverni & Lemovices & Petrocorii; tum D Nitiobriges, Cadurci, & Bituriges cognomento Cubi. Ad Oceanum sunt Santones & Pictones, quorum hi Ligeri, ut docuimus, illi Garumnæ sunt vicini. Narbonensi propinquant Ruteni ac Gabales. Apud Petrocorios & Bituriges Cubos ferri sunt præclara metalla, apud Cadurcos linificium: argenti metalla Ruteni habent & Gabales. Jus quoque Latii nonnullis Aquitanorum Romani dederunt, ut Ausciis & E Convenis. P. 191.

Arverni fluvio Ligeri insident: caput eorum Nemossus ipsi imposita flu-

(a) Hos Cæsar l. 3. de Bel. Gal. c. 27. primo loco numerat in Gentibus Aquitanis. A Pyrenæo ad Aturum & circa eum sub Oceano habitabant. Pyrenæum attigisse, Tibullus docet, cùm l. 1. elegia 7. vers. 9. dixit,

Tarbella Pyrene
Testis, & Oceani littora Santonici.

Esse autem παρωκεανιτικοὺς præcipuè, quod de plurimis Aquitanorum Strabo dixit, hoc est Oceano proximos, Lucani versus 421. l. 1. demonstrat.

Molliter admissum claudit Tarbellius æquor.

Oppidum Tarbellorum ad flumen Aturum *Aquæ Augustæ*, ὕδατα Αὐγοῦστα, ut Ptolemæus appellat; *Aquæ Tarbellicæ* Antonini, *Tarbella civitas* Vibii Sequestri, & *Aquensis civitas* in Notitia civitatum Galliæ: hodie *Acqs* sive *Dax*. *Cellarius*. Sinum, quem Gallicum vocat Strabo, quemque haberi à Tarbellis dicit, Aquitanicum nominat Orosius, & Tarbellicum anconem Tibullus.

(b) *Convenæ*, populus erat ad Pyrenæi radices, ab Aturo ad Garumnam & ultrà, quorum caput *Lugdunum Convenarum fuit*, quod Strabo, Ptolemæus, & Itinerarii auctor commendant: hic etiam ita situm designavit, ut cum oppido S. Bertrandi plurimorum opinione conveniat. Origo hujus Lugduni ex Pompeii bello Sertoriano est, qui Pyrenæi prædones ac fugitivos in hanc urbem fertur compulisse; de quo audiendus est S. Hieronymus in libello adversus Vigilantium: *Nimirum respondet generi suo, ut qui de latronum & convenarum natus est semine, quos Cn. Pompeius, edomita Hispania, & ad triumphum redire festinans, in Pyrenæi jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit: unde & Convenarum urbs nomen accepit. Idem.* Legendum τὴν τῶν Κονουένων, ὅπερ ἐστὶ συγκλύδων.

(c) Antonini itinere ab Aquis Tarbellicis Tolosam, inter Beneharnum & Lugdunum ponuntur *Aquæ Convenarum*, quæ nisi sunt ipsæ *Onesiæ* Strabonis, quas in S. Bertrandi fano hodie plurimi inquirunt, difficulter sanè inveniuntur. Sunt tamen clari viri, qui in vico *Bagneres* in valle Arbusia, duabus leucis à fano S. Beati, se illas invenisse opinantur. *Cellarius*. Valesius legendum putat τὰ Κονουένων θερμὰ, & *Aquas Convenarum* designari.

(d) Malè Strabo *Elvos* sive *Elvios* in quatuordecim gentibus ab Augusto Aquitaniæ adjectis numerat, à quibus Gebennæ jugis separantur. Illos Cæsar provinciæ Romanæ contribuit; Plinius & Ptolemæus in Narbonensi censent, quæ Provinciæ respondet. *Cellarius*.

(e) Bituriges Cubi vocantur, ut distinguantur à Viviscis Biturigibus, qui ad Garumnæ ostium erant. Inscriptio 84. Reinesii Class. 1. in Biturigibus reperta, subjecta statuæ Martis: FLAVIA CUBA FIRMANI FILIA COSOSO DEO MARTI SUO HOC SIGNUM DICAVIT AUGUSTO.

(f) Primariam Arvernorum urbem Strabo Νεμωσσὸν *Nemossum* vocat, Ptolemæus, & per notas auctor Tabulæ Peutingerianæ *Augustonemetum*; quod Casaubo-

mini. Ligeris autem Genabum præterfluens, quod est Carnutum emporium ferè ad medium fluminis conditum, in Oceanum exit. Magnam olim fuisse Arvernorum potentiam inde sciri potest, quòd multa adversus Romanos bella gesserunt, aliquando CC millium exercitu, atque etiam duplo ejus: nam duce
An. U. C. 701. Vercingetorige CCCC millibus adversus D. Cæsarem decertaverunt: antè CC millibus contra Maximum Æmilianum, & Domitium item Aënobarbum. Contra Cæsarem belligerarunt apud Gergoviam urbem Arvernorum, sitam in altissimo monte, patriam Vercingetorigis; & apud Alexiam Mandubiorum urbem, qui Arvernis finitimi sunt, ipsam quoque in sublimi sitam colle, ac montibus & duobus amnibus cinctam: ibi capto Duce eorum, bello
An. U. C. 632. est finis impositus. Contra Maximum Æmilianum ad confluentes Isaræ & Rhodani, ubi etiam Cemmenus mons
An. U. C. 631. Rhodano appropinquat. Contra Domitium aliquanto inferiùs, ubi Sulgas Rhodano miscetur. Propagaverunt Arverni suam dominationem usque ad Narbonem & fines Massiliensis ditionis: gentesque ad Pyrenam usque & Oceanum & Rhenum subegerant. Luerius pater Bituiti, ejus qui contra Maximum & Domitium bellum gessit, tantis fertur opibus luxuriasse, ut aliquando ostentandæ amicis opulentiæ suæ causa curru per campum veheretur, auream argen-

A ποταμῷ κειμένη. ῥυεὶς δ' οὗτος παρὰ (a) Γήναβον τὸ τῶν Καρνούτων ἐμπορεῖον, κατὰ μέσον πως τὸν πλοῦν συνοικούμενον, ἐκβάλλει πρὸς τὸν ὠκεανόν. τῆς δυνάμεως δὲ τῆς πρότερον Ἀρουερνοὶ μέγα τεκμήριον παρέχονται τὸ πολλάκις πολεμῆσαι πρὸς τοὺς Ῥωμαίους, ποτὲ μὲν μυριάσιν εἴκοσι, πάλιν δὲ διπλασίαις· τοσαύταις γὰρ πρὸς Καίσαρα τὸν θεὸν διηγωνίσαντο μετὰ Οὐερκιγγετόριγος· πρότερον δὲ καὶ εἴκοσι πρὸς Μάξιμον τὸν Αἰμιλιανὸν, καὶ πρὸς Δομίτιον δ' ὡσαύτως Αἰνόβαρβον· πρὸς μὲν οὖν Καίσαρα
B περί τε Γεργουΐαν πόλιν τῶν Ἀρουερνῶν, ἐφ' ὑψηλοῦ ὄρους κειμένην, συνέστησαν οἱ ἀγῶνες, ἐξ ἧς ἦν ὁ Οὐερκιγγετόριξ· καὶ ὁ περὶ (b) Ἀλεξίαν πόλιν Μανδουβίων, ἔθνους ὁμόρου τοῖς Ἀρουερνοῖς, καὶ ταύτην ἐφ' ὑψηλοῦ λόφου κειμένην, περιεχομένην δ' ὄρεσι καὶ ποταμοῖς δυσὶν, ἐν ᾗ ἑάλω ὁ ἡγεμών· καὶ ὁ πόλεμος τέλος ἔσχε. πρὸς δὲ Μάξιμον (c) Αἰμιλιανὸν κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦ τ' Ἴσαρος καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, καθ' ἣν καὶ τὸ Κέμμε-
C νον ὄρος πλησιάζει τῷ Ῥοδανῷ. πρὸς δὲ Δομίτιον κατωτέρω ἔτι, κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦ τε Σούλγα καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ. διέτειναν δὲ τὴν ἀρχὴν οἱ Ἀρουερνοὶ μέχρι Νάρβωνος καὶ τῶν ὅρων τῆς Μασσαλιώτιδος· ἐκράτουν δὲ καὶ τῶν μέχρι Πυρήνης ἐθνῶν, καὶ μέχρι Ὠκεανοῦ καὶ Ῥήνου. (d) Βιτίου δὲ τοῦ πρὸς τὸν Μάξιμον καὶ τὸν Δομίτιον πολεμήσαντος ὁ πατὴρ (e) Λυέριος, (f) τοσοῦτον πλοῦτον λέγεται καὶ τρυφὴν διενεγκεῖν, ὥστε ποτὲ ἐπίδειξιν ποιούμενος τοῖς φίλοις τῆς εὐπορίας, ἐπ' ἀπήνης φέρεσθαι διὰ

num induxit, ut de emendando Strabone cogitaret, quasi ille non Νεμωσσὸς, sed Νεμετὸς vel Νεμετιὸς scripsisset, cui vocabulo ex Augusti nomine, ut multis aliis, accessio facta fuerit: citò fuit, cùm urbs, deposito prisco nomine, gentis sibi nomen aptavit. Sidonius l. 7. epist. 2. *Arverni huic patria, parentes natalibus non superbis, sed absolutis*: qui etiam l. 3. epist. 12. *urbem Arvernam* vocat. Notitia Civitatum Galliæ est *Civitas Arvernorum*. Magno, ille Notarum collector & explicator, *Arvernus*, *Agustanemetum*, id est *Augustonemetum*. Atque eadem urbs à mille prope annis, ut probat Valesius, ex situ cœpit *Clarus Mons* vocari, quam hodieque nominationem tenet. Diversa ab hac, attamen vicina, *Gergovia* Arvernorum erat, in editiore monte, juxta Elaver flumen sita, & validissimè munita; distincta etiam à Gergobia Boiorum. Strabo clarè distinxit inter *Nemossum* sive *Nemetum* & Γεργουΐαν πόλιν Ἀρουέρνων, *Gergoviam oppidum Arvernorum*. Hæc omnes aditus tam difficiles habebat, ut Cæsar de expugnatione desperaret. Cladem inter oppugnandum acceptam ipse descripsit l. 8. cap. 50. & 51. Unde Sidonius de virtute Arvernorum gloriabundus judicat Panegyrico Aviti soceri vers. 150.

testis mihi Cæsaris esto
Heic nimium fortuna pavens, quum colle repulsus
Gergoviæ castris miles vix restitit ipsis.

Excisa jacet Gergovia, sed rudera in monte *Gorgoie* nomine, quod servant, una leuca ab Elaveri flumine, nec multò longiùs à Claro Monte, testantur de sede genuina. Ut autem de Arvernorum vocabulo ejusque scriptura antiqua certiores simus, ex Appendice Reinesii inscriptionem 5. referemus: GENIO ARVERNORUM SEX. ORCIVS SVAVIS AEDVVS. *Cellarius.*

(a) Cæsari & Hirtio etiam *Genabum Carnutum*; in Antonini Itinerario & Tabula Peuting. *Cenabum*. Ab restitutore Aureliano aliud nomen *Aurelianorum* accepit: sed mirum de instauratione novi nominis caussa, nihil in historiis superesse. Nunc *Orleans* dici nemo est qui ignoret. *Idem.*

(b) Scribendum Ἀλέσιαν: sic scripserunt Diodorus Siculus, Dio Cassius, Polyænus. Latini etiam per literam s, ut Cæsar, Velleius, Livii Epit. 108. edit. Gronovii; nam Vinetus & Gruterus habent *Alexia*. Brietio & Marliano testibus nunc vicus est *Alise* in Burgundiæ Ducatu. Mox pro τοῖς Ἀρουερνοῖς mavult Valesius τοῖς Αἰδούοις.

(c) Suprà Strabo Gallorum cum Maximo Æmiliano pugnam, Æmiliani victoriam, erectumque ab eo tropæum commemorat: sed cùm ibi sinistram Rhodani ripam describat, prælii locum & erectum tropæum crederes cis flumen exstitisse. At cùm hic idem prælium ponat in Arvernis *ad confluentes Isaræ & Rhodani, ubi Cemmenus mons appropinquat Rhodano*, dextrum Rhodani latus videtur indicare. Hinc est quòd Ortelius in Galliæ antiquæ Tabula *Maximi Æmiliani Tropæum* ponat supra Helvios in limite Arvernorum prope Rhodanum. Philippus etiam Brietius, quamvis in Segalaunis idem tropæum referat, tamen *ultra Rhodanum ad radices Cemmeni montis* fuisse scripsit.

(d) Libri Veteres Βιτίτου. Athenæi codices Βιτύιτος. *Casaubonus.*

(e) Apud Athenæum Λουέριος. *Idem.*

(f) Legendum καὶ πλοῦτον. *Idem.*

πεδίου, χρυσοῦ νόμισμα καὶ ἀργύρου δεῦρο κἀκεῖσε σπείρων, ὥστε συλλέγειν ἐκείνους ἀκολουθοῦντας.

Μετὰ δὲ τὴν Ἀκουιτανὴν μερίδα καὶ τὴν Ναρβωνῖτιν, ἡ ἐφεξῆς ἐστι μέχρι τοῦ Ῥήνου παντὸς ἀπὸ τοῦ Λείγηρος ποταμοῦ καὶ τοῦ Ρωδανοῦ, καθ' ὃ συνάπτει πρὸς τὸ Λούγδουνον ἀπὸ τῆς πηγῆς κατενεχθεὶς ὁ Ῥοδανός. ταύτης δὲ τῆς χώρας τὰ μὲν ἄνω μέρη τὰ πρὸς ταῖς πηγαῖς τῶν ποταμῶν, τοῦ τε Ῥήνου καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, (a) μέχρι μέσων σχεδόν τι τῶν πεδίων ὑπὸ τῷ Λουγδούνῳ τέτακται· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ B παρωκεανιτικὰ, ὑπ' ἄλλῃ τέτακται μερίδι, ἣν ἰδίως Βέλγαις προσνέμουσιν· ἡμεῖς δὲ κοινότερον τὰ καθ' ἕκαστα δηλώσομεν. αὐτὸ μὲν δὴ τὸ (b) Λούγδουνον, ἐκτισμένον ὑπὸ λόφῳ κατὰ τὴν συμβολὴν τοῦ τε Ἄραρος ποταμοῦ καὶ τοῦ Ῥοδανοῦ, κατέχουσι Ῥωμαῖοι. εὐανδρεῖ δὲ μάλιστα τῶν ἄλλων πλὴν Νάρβωνος· καὶ γὰρ ἐμπορείῳ χρῶνται, καὶ τὸ νόμισμα χαράττουσιν ἐνταῦθα, τό τε ἀργυροῦν καὶ τὸ χρυσοῦν οἱ τῶν Ῥωμαίων ἡγεμόνες· τό τε ἱερὸν τὸ ἀναδειχθὲν ὑπὸ πάντων κοινῇ τῶν Γαλατῶν Καίσαρι τῷ Σεβαστῷ, C πρὸ ταύτης ἵδρυται τῆς πόλεως ἐπὶ τῇ συμβολῇ τῶν ποταμῶν. ἔστι δὲ (c) βωμὸς ἀξιόλογος ἐπιγραφὴν ἔχων (d) τῶν ἐθνῶν ξ' τὸν ἀριθμὸν, καὶ εἰκόνες τούτων ἑκάστου μία, καὶ ἄλλος μέγας. προκάθηται δὲ τοῦ ἔθνους τοῦ Σαιγοσιανῶν ἡ πόλις αὕτη, κειμένου μεταξὺ τοῦ Ῥοδανοῦ καὶ τοῦ Δούβιος· τὰ δ' ἑξῆς ἔθνη τὰ συντείνοντα πρὸς τὸν Ῥῆνον, τὰ μὲν ὑπὸ τοῦ Δούβιος ὁρίζεται, τὰ δ' ὑπὸ τοῦ Ἄραρος. οὗτοι μὲν οὖν, ὡς εἴρηται πρότερον, (e) ὑπὸ τῶν D Ἄλπεων καὶ αὐτοὶ κατενεχθέντες, ἔπειτ' εἰς ἓν ῥεῖθρον συμπεσόντες, εἰς τὸν Ῥοδανὸν καταφέρονται. ἄλλος δ' ἐστὶν ὁμοίως ἐν ταῖς Ἄλπεσι τὰς πηγὰς ἔχων, Σηκουανὸς ὄνομα, ῥέων· ῥεῖ δ' εἰς τὸν ὠκεανὸν παράλληλος τῷ Ῥήνῳ διὰ ἔθνους ὁμωνύμου, συνάπτοντος τῷ Ῥήνῳ τὰ πρὸς ἕω, τὰ δ' εἰς τἀναντία τῷ Ἄραρι· ὅθεν αἱ κάλλισται τῶν ὑείων κρεῶν εἰς τὴν Ῥώμην κατακομίζονται. μεταξὺ μὲν οὖν τοῦ (f) Δούβιος καὶ τοῦ Ἄραρος οἰκεῖ τὸ τῶν

A teamque monetam hinc inde dispergens, quam comites ipsius colligerent.

Post Aquitaniam & Narbonensem Galliam, ea sequitur regio quæ ad Rhenum pertingit à Ligeri & Rhodano, quo is loco à fontibus delapsus ad Lugdunum accedit. Hujus regionis superiora quæ sunt ad fontes Rheni atque Rhodani usque ad mediam ferè planitiem, Lugduno sunt subdita: reliqua ad Oceanum vergentia, sub alia sunt provincia, quam sibi Belgæ vindicant: nos communiùs singula persequemur. Lugdunum ergo sub colle conditum, ubi Arar in in Rhodanum incidit, Romani obtinent. P. 192. Post Narbonem hæc urbs maximè omnium Gallicarum hominum frequentia pollet: præfecti enim Romanorum eo utuntur emporio, monetamque ibi tam auream quam argenteam cudunt: & templum ab omnibus communi sententia Gallis decretum An. U. C. 741. Cæsari Augusto, ante hanc urbem ad concursum fluviorum est positum. Aram habet hoc memorabilem, cum inscriptione gentium, LX. numero, & imagine singularum: item aliam magnam. Præest hæc urbs genti Segusianorum, sitæ inter Rhodanum & Dubin fluvios: reliquæ gentes ad Rhenum tendentes, partim à Dubi terminantur, partim ab Arare. Atque hi quidem, ut antè diximus, ab Alpibus ipsi quoque delapsi, conjunctis alveis in Rhodanum exeunt. Est & alius fluvius fontes in iisdem habens Alpibus, Sequana nomine. Is Rheno parallelus per gentem sibi cognominem fluit in Oceanum. Sequani versus orientem Rheno, diversa parte Arari sunt affines: ex his optima suilla salsamenta Romam perferuntur. Inter Dubin & Ararim Hedui incolunt, ur-

(a) Longè aliter Ptolemæus, qui Lugdunensi provinciæ totam oram παρωκεανῖτιν, quæ est inter Ligerim & Sequanam fluvios adscribit: quò pertinuisse Lugdunensem provinciam vel ex cap. 5. l. 9. Plinii intelligi potest. *Idem.*

(b) Quotquot fere Galliæ oppida in *dunum* terminantur, (sunt autem multa) omnia in collibus & locis editis sita reperiuntur: idque nomen ipsum indicat. Dunum enim veteri Gallorum lingua, collem significat sive montem; idque Clitophon antiquus auctor apud Plutarchum de Fluviis docet. Dio lib. 46. notat Λουγούδουνον priùs fuisse appellatum, quod nunc Λούγδουνον. Significat illa vox, auctore Clitophonte, *corvi collem. Idem.*

(c) Aræ hujus plures meminere, Suetonius Claud. cap. 2. Dio Cassius l. 54. sub finem, & Juvenalis satyr. 1. vers. 44.

Aut Lugdunensem rhetor dicturus ad aram:

& vetus inscriptio apud Gruterum pag. 13. num. 15. *Cellarius.*

(d) Appianus testatur Galliarum gentes fuisse 400. urbes 800. *Casaubonus.*

(e) Cùm hîc iterum dicat Strabo ex Alpibus demitti Dubim & Ararim, quorum alter ex monte Jura, alter ex Vogeso oriuntur; vel istos montes Alpium nomine donavit, vel illorum fluviorum fontes ignoravit: quod postremum ut credam, facit id quod addit postea, Sequanam in iisdem Alpibus fontes habere, eumque per gentem sibi cognominem, Sequanos nimirum, in Oceanum fluere: quod falsissimum esse nemo non videt.

(f) Hic locus errore non vacat: vel scripsit Strabo, μεταξὺ τοῦ Λίγηρος καὶ τοῦ Ἄραρος; vel habuit in mente, vel habere debuit. Nam Eduorum situs satis notus est inter Ligerim & Ararim. *Palmerius.*

bem habentes Arari impositam Cabyllinum, & oppidum Bibracta. Hedui Romanorum cognati appellati, primique Gallorum amicitiam & societatem eorum amplexi sunt. Trans Ararim Sequani habitant, antiquitus Romanorum & Heduorum inimici, & Germanorum in Italiam incursionibus socios se præbentes plerumque: qua in re ostenderunt se plurimum potentiæ habere, cùm eos sua conjunctione magnos, discessu impotentes redderent. Heduis cùm hæc causa eos inimicos fecit, tum de Arari contentio, qui ipsos distinguit, utraque gente eum & vectigalia sibi vindicante. Nunc omnia sunt Romanorum.

Ad Rhenum primi omnium habitant Nantuates, apud quos etiam ejus fluvii fontes sunt in Adula monte: is mons Alpium est pars, ex quo & in alteram partem Addua fluens, in partes interiori vicinas Galliæ, Larium implet lacum, ad quem Comum urbs sita est, indeque in Padum exit: de quibus suo loco dicetur. Rhenus quoque in magnas paludes & magnum lacum diffunditur,
P. 193. quem attingunt Rheti & Vindelici partim in Alpibus, partim supra Alpes habitantes. Asinius Rheno longitudinem adsignat stadiorum ↀ CIↃ. Sed non est ita: nam longitudo, si rectam lineam intelligas, semissem hujus numeri

A Ἐδούων ἔθνος, πόλιν ἔχον (a) Καβυλλῖνον ἐπὶ τῷ Ἀραρι, καὶ φρούριον (b) Βίβρακτα. οἱ δὲ Ἐδοῦοι καὶ συγγενεῖς Ῥωμαίων ὠνομάζοντο, καὶ πρῶτοι τῶν ταύτῃ προσῆλθον πρὸς τὴν φιλίαν καὶ συμμαχίαν. πέραν δὲ τοῦ Ἀραρος οἰκοῦσιν οἱ Σηκουανοὶ, διάφοροι καὶ τοῖς Ῥωμαίοις ἐκ πολλοῦ γεγονότες καὶ τοῖς Ἐδούοις· ὅτι πρὸς Γερμανοὺς προσεχώρουν πολλάκις, κατὰ τὰς ἐφόδους αὐτῶν τὰς ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν, καὶ ἐπεδείκνυντό γε οὐ τὴν τυχοῦσαν δύναμιν, ἀλλὰ καὶ κοινωνοῦντες αὐτοῖς ἐποίουν B μεγάλους, καὶ ἀφιστάμενοι μικρούς. πρὸς δὲ τοὺς Ἐδούους, καὶ διὰ ταῦτα μὲν, ἀλλ' ἐπέτεινε τὴν ἔχθραν ἡ τοῦ ποταμοῦ ἔρις τοῦ διείργοντος αὐτοὺς, ἑκατέρου ἔθνους ἴδιον ἀξιοῦντος εἶναι τὸν Ἄραρα, καὶ ἑαυτῷ προσήκειν τὰ διαγωγικὰ τέλη· νυνὶ δ' ὑπὸ τοῖς Ῥωμαίοις ἅπαντ' ἐστί.

Τὴν δ' ἐπὶ τῷ Ῥήνῳ πρῶτοι τῶν ἁπάντων οἰκοῦσιν (c) Αἰτουάτιοι, παρ' οἷς εἰσιν αἱ πηγαὶ τοῦ ποταμοῦ ἐν τῷ Διαδουέλλᾳ ὄρει· τοῦτο δ' ἐστὶ C μέρος τῶν Ἄλπεων, ὅθεν καὶ ὁ Ἀδούας εἰς τἀναντία μέρη ῥεῖ, τὰ πρὸς τὴν ἐντὸς Κελτικὴν, καὶ πληροῖ τὴν Λάριον λίμνην, πρὸς ᾗ ἔκτισται τὸ Κῶμον· εἶτ' ἐνθένδε εἰς τὸν Πάδον συμβάλλει· περὶ ὧν ὕστερον ἐροῦμεν. καὶ ὁ Ῥῆνος δὲ εἰς ἕλη μεγάλα καὶ λίμνην ἀναχεῖται μεγάλην, ἧς ἐφάπτονται καὶ (d) Κερετοὶ καὶ Οὐινδολόγοι τῶν Ἀλπείων τινὲς, καὶ τῶν ὑπεραλπείων. φησὶ δὲ τὸ μῆκος αὐτοῦ σταδίων ἑξακισχιλίων Ἀσίνιος· οὐκ ἔστι δὲ, ἀλλ' ἐπ' εὐθείας μὲν τοῦ ἡμίσους ὀλίγον ἂν ὑπερβάλλοι, τοῖς δὲ σκολιώμασι καὶ χίλιοι προστεθέντες, ἱκανῶς ἂν

(a) Nullum urbis nomen tam malè acceptum est. Straboni *Cabyllinum*, Cæsari *Cabilonum*, Ptolemæo *Caballinum*, Tabulæ Peuting. *Cabillio*, Itinerario Antonini *Cabellio*, Notitiæ Imperii *Caballodunum*, Ammiano *Cabillo* & *Cabillones*: nunc *Challon* appellatur.

(b) An Bibracte primaria sit urbs Æduorum, atque eadem quæ Augustodunum postea dicta est, inquirunt eruditi, ac ea de re inter se dissident. Doctissimi viri Raimundus Marlianus & Hadrianus Valesius diversa oppida statuunt Bibracte & Augustodunum: ad eorum opinionem accedit Cellarius, fretus testimonio Eumenii rhetoris, à quo non obscurè eas urbes extrema gratiarum Actione ad Constantinum distingui existimat. En Eumenii verba: *Omnium*, inquit Flaviensium nomine, *sis licèt dominus urbium, omnium nationum: nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia; sed Flavia est civitas Æduorum.* Verùm ex his verbis, licèt obscuris, contrarium erui posse existimo: siquidem eorum hic videtur esse sensus genuinus: Bibracte quidem huc usque, id est ante tempora Flavii Constantii & Flavii Constantini, Julia dicta est, sicut Pola & Florentia Juliæ sunt cognominatæ: at Bibracte civitas Æduorum nunc Flavia, idque cognomen accepit à Flavio Constantio & Flavio Constantino Augustis, restitutoribus suis. Post hæc verba, *Flavia est*, addidit Eumenius, *civitas Æduorum*, non ut Bibracte ab Augustoduno distingueret, sed ut ostenderet, quænam ex tribus urbibus, quas Julias cognominatas dixit, Flavia dicta fuerit, Bibracte nimirum. Hinc Flavienses sic Constantinum compellant: *Nos nomen accepimus tuum jam, non antiquum*: id est nostra civitas nunc Flavia tuo nomine appellatur, non Julia, ut antiquitus. Quod planum & perspicuum est. Illud tamen stare nequit, si admittitur ista Cellarii explicatio: *Bibracte Julia dicta est à Julio Cæsare: sed Augustodunum civitas Æduorum à Flavio Constantio & Flavio Constantino Flavia nunc, non minùs illustri nomine, appellatur.* Ex verbis igitur Eumenii confici non potest, Bibracte & Augustodunum diversa oppida exstitisse, sed potiùs unam eamdemque fuisse civitatem. Præterea omnem difficultatem, si quæ sit, omnem dubitandi locum tollunt Inscriptiones duæ Augustoduni repertæ, quæ habent *Deæ Bibracti*. Certum enim est urbes olim ab incolis in Deorum numerum relatas fuisse. Inscriptionum alteram à D. Moreau de Mautour & à D. Bernardo de Montfaucon publicatam hîc exscribimus.

DEAE BIBRACTI
P. CAPRIL. PACATVS
IIIIIIVIR AVGVSTA.
V. S. L. M.

(c) Lege, οἰκοῦσι Ναντουᾶται, ut in fine hujus libri pag. 204. inde etiam mox legendum, ἐν τῷ Ἀδούλᾳ vel Ἀδουάλᾳ. *Casaubonus.* Censet tamen Cluverius legendum, οἰκοῦσιν Ἑλουήττιοι.

(d) Legendum, καὶ Ῥαιτοὶ καὶ Οὐινδελικοί. *Xylander. Casaubonus.*

non

ἔχοιεν· καὶ γὰρ ὀξύς ἐστι· διὰ τοῦτο δὲ καὶ (a) δυσγεφύρωτος, καὶ διὰ πεδίων ὕπτιος φέρεται καταβὰς ἀπὸ τῶν ὀρῶν τὸ λοιπόν. πῶς οὖν οἷόν τε μένειν ὀξὺν καὶ βίαιον, εἰ τῷ ὑπτιασμῷ προσδοίημεν καὶ σκολιότητας πολλὰς καὶ μακράς; φησὶ δὲ καὶ (b) δίστομον εἶναι, μεμψάμενος τοὺς πλείω λέγοντας. ἐγκυκλοῦνται μὲν δή τινα χώραν ταῖς σκολιότησι καὶ οὗτος, καὶ ὁ (c) Σηκουάνας, οὐ τοσαύτην. ἀμφότεροι δὲ ῥέουσιν ἐπὶ τὰς ἄρκτους ἀπὸ τῶν νοτίων μερῶν· πρόκειται δ' αὐτῶν ἡ Βρεττανική, τοῦ μὲν Ῥήνου καὶ ἐγγύθεν, ὥστε καθορᾶσθαι τὸ Κάντιον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἑῷον ἄκρον τῆς νήσου· τοῦ δὲ Σηκουάνα μικρὸν ἀπωτέρω. (d) ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ ναυπήγιον συνεστήσατο Καῖσαρ ὁ θεός, πλέων εἰς τὴν Βρεττανικήν. τοῦ δὲ Σηκουάνα τὸ πλεόμενον ὑπὸ τῶν ἐκ τοῦ Ἄραρος δεχομένων τὰ φορτία μικρῷ πλέον ἐστὶν, ἢ τὸ τοῦ Λείγηρος, καὶ τὸ τοῦ Γαρούνα. τὸ δὲ ἀπὸ Λουγδούνου μέχρι τοῦ Σηκουάνα, ἢ χιλίων σταδίων ἐστὶν ἔλαττον, ἢ διπλάσιον τούτου, ἀπὸ τῶν εἰσβολῶν τοῦ Ῥοδανοῦ μέχρι Λουγδούνου. φασὶ δὲ καὶ πολυχρύσους τοὺς Ἐλουηττίους εἶναι, μηδὲν μέντοι ἧττον ἐπὶ λῃστείαν τραπέσθαι, τὰς τῶν Κίμβρων εὐπορίας ἰδόντας· ἀφανισθῆναι δ' αὐτῶν τὰ δύο φῦλα τριῶν ὄντων κατὰ στρατείας. ὅμως δ' ἐκ τῶν λοιπῶν (e) τόπων τὸ τῶν ἐπιγόνων πλῆθος ἐδήλωσεν ὁ πρὸς Καίσαρα τὸν θεὸν πόλεμος, ἐν ᾧ περὶ (f) τετταράκοντα μυριάδες σωμάτων διεφθάρησαν· τοὺς δὲ λοιποὺς σώζεσθαι μεθῆκεν εἰς ὀκτακισχιλίους, ὅπως μὴ τοῖς (g) Γερμανοῖς ὁμόροις οὖσιν, ἔρημον τὴν χώραν ἀναφῇ.

Μετὰ δὲ τοὺς Ἐλουηττίους (h) Σηκουανοὶ καὶ

A non multùm excedit, & propter flexus addita CIↃ. stadia sufficient: est enim celer, ideoque & pontibus difficulter jungitur, & ab montibus delatus, deinceps per campos supinus fertur. At quomodo rapidus & celer maneret, si supinationi huic adderemus etiam obliquitates multas ac longas? Idem duo ei tribuit ostia, reprehendens eos qui plura. Flexibus quidem suis aliquid regionis Rhenus includit, ut & Sequana, sed non tantumdem. Uterque à B meridie versus Septentrionem fluit, & est eorum ostiis objecta Britannia, Rheno vicinior, ita ut Cantium, quod est orientale insulæ promontorium, apud ostia ejus cerni possit: Sequana aliquanto longiùs distat. Ibi D. Cæsar naves compegit, cùm in Britanniam navigaret. Sequana ab his, qui ex Arare merces acceperunt, navigatur aliquantò longiùs quàm Ligeris & Garumna. A Lugduno usque ad Sequanam aut minus duobus stadiorum millibus est, aut duC plum ejus spatii, quod ab ostiis Rhodani Lugdunum usque est. Helvetios aiunt, quamquam essent auri divites, tamen latrociniis se dedisse, cùm viderent Cimbrorum opes: cúmque essent in tres gentes divisi, duas earum in expeditionibus bellicis periisse. Quanta tamen ex reliquiis enata fuerit multitudo, bellum Helvetiorum contra D. Cæsarem gestum docuit, in quo hominum CCCC millia deleta sunt: reliquos D ad VIII millia Cæsar superesse passus est, ne finitimis Germanis vacuam regionem relinqueret.

An. U. C. 695.

Post Helvetios ad Rhenum sunt Se-

(a) Vide Cæsarem de B. G. l. 4.

(b) Plinius 4. 15. videtur τρίστομον facere: ostiorumque nomina hæc refert, Helium, Flevum, & quod Rheni nomen servat in medio istorum. Cæsar de B. G. l. 4. multis capitibus in Oceanum ait influere. *Casaubonus.*

(c) Nullum videtur Strabo agnoscere flumen inter Sequanam & Rhenum, cùm sint aliquot, Mosa in primis; de quo dubitavi diu essetne intelligendum, quod Sequanæ hic tribuitur. De Mosa vide Cæsarem l. 4. de B. G. *Idem.*

(d) Hoc est, apud Morinos & Menapios, ut docet Cæsar ibidem. *Idem.*

(e) Lego λοιπῶν τούτων. *Idem.*

(f) Persuasum habeo Librariorum culpa fieri, ut tanta varietas hodie reperiatur in hac summa apud Cæsarem, Plutarchum & Strabonem. Si Cæsarem sequimur, legendum fuerit hoc loco περὶ τριάκοντα. Nam ex Cæsare l. 1. de B. G. intelligimus summam eorum qui perierunt hoc bello esse CCLVIII. millium. Sed quod sequitur de octo millibus quæ redierunt domum, longè est depravatius; cùm Cæsar disertè scribat censu habito repertum esse numerum millium C. & X. quæ sunt XI. μυριάδες. *Idem.*

(g) Vide Cæsarem de B. G. l. 1.

(h) Suprà dixerat Strabo Gentem Sequanorum ab oriente Rhenum attingere; quod pro more hauserat ex Cæsare, qui ait l. 1. de Bel. Gal. *Gallos* seu Celtas, *attingere à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum.* Nunc Strabo non tantùm Sequanos, sed etiam Mediomatricos ad Rhenum collocat, forsitam iterum Cæsarem sequutus, qui l. 4. scribit Rhenum per *Sequanorum & Mediomatricorum fines ferri.* Res tamen difficultate non vacat: nam Sequanos inter & Rhenum incolebant Rauraci & Tribocci, qui obstabant ne Sequanorum fines ad Rhenum usque protenderentur: iidem etiam Tribocci, Nemetes & Vangiones ita continuas sedes habebant, ut Mediomatrici Rhenum attingere non possent. Hæc difficultas mirè torsit eruditos. Putat Cluverius l. 2. Germ. Antiq. c. 10. brevi ante Cæsaris bellum & Ariovisti in Galliam adventum, Triboccos, Nemetes & Vangiones in citeriorem Rheni ripam transiisse: hinc ob recentem memoriam pristinorum finium Cæsarem & Strabonem Mediomatricos Sequanosque usque ad Rhenum extendisse, quamquam illo tempore partem illorum agri peregrinæ gentes occupassent. Id sanè Strabo in animo habuisse videtur: nam postquam dixit Sequanos & Mediomatricos juxta Rhenum habitare, continuò subdit; *in quibus Germanica gens habitat, translata ex sede sua, Tribocchi.* Porro cùm Vangiones & Nemetes nusquam memoret, eos fortè sub Triboccis comprehenderit. Hadrianus Valesius in *Noviomago* cum Cluverio sentire videtur: attamen in *Mediomatricis* censet, Nemetes & Vangiones, Germaniæ gentes, Mediomatricorum fines paulò post Cæsaris in

quani & Mediomatrices, in quibus Tribocchi, gens Germanica, eò ex patria sua translati. In Sequanis mons est Jurassus, qui eos ab Helvetiis distinguit. Super Helvetios & Sequanos versus occasum habitant Hedui & Lingones: super Mediomatrices Leuci, & pars Lingonum. Populi qui trans Rhodanum & Ararim inter Ligerim & Sequanam sunt, ad septentrionem adjacent Allobrogibus & Lugdunensi agro. Horum clarissimi sunt Arverni & Carnutes, per quos utrosque Ligeris in Oceanum delabitur. A fluminibus Galliæ in Britanniam trajectus est stadio-
Pag. 194. rum CCCXX. nam sub defluxum maris vesperi avehentes, postridie circa octavam horam in insulam perveniunt. Infra Mediomatrices & Tribocchos ad Rhenum incolunt Treviri, apud quos nostro tempore pons est factus à Romanis qui bellum Germanicum gerunt. Trans fluvium ad ista loca habitabant
An. U. C. 716. Ubii, quos non invitos Agrippa intra Rhenum traduxit. Treviris contigui sunt Nervii Germanica gens. Ultimi sunt Menapii, qui utrimque ad ostia Rheni paludes incolunt & silvas humilis densæque materiæ ac spinosæ. Juxta illos sedes habent Sugambri Germani. Supra totam hanc ripam degunt Suevi

A Μεδιοματρικοί, κατοικοῦσι τὸν Ῥῆνον, ἐν οἷς ἵδρυται Γερμανικὸν ἔθνος περαιωθὲν ἐκ τῆς οἰκείας, Τρίβοκχοι. ἐν δὲ τοῖς Σηκουανοῖς ἐστι τὸ ὄρος ὁ Ἰουράσιος, διορίζει δ' Ἐλουηττίους καὶ Σηκουανούς. ὑπὲρ οὖν τῶν Ἐλουηττίων καὶ Σηκουανῶν Ἔδουοι καὶ Λίγγονες οἰκοῦσι πρὸς δύσιν· ὑπὲρ δὲ τῶν Μεδιοματρικῶν Λεῦκοι καὶ τῶν Λιγγόνων τι μέρος. τὰ δὲ μεταξὺ ἔθνη τοῦ τε Λείγηρος καὶ τοῦ Σηκουάνα ποταμοῦ, τὰ πέραν τοῦ Ῥοδανοῦ τε καὶ τοῦ Ἄραρος, παράκειται πρὸς ἄρκτον τοῖς τε Ἀλλόβριξι καὶ B τοῖς περὶ τὸ Λούγδουνον. τούτων δ' ἐπιφανέστατόν ἐστι τὸ τῶν Ἀρουερνῶν, καὶ τὸ τῶν Καρνούτων, δι' ὧν ἀμφοῖν ἐνεχθεὶς ὁ Λείγηρ, εἰς τὸν ὠκεανὸν ἔξεισι. δίαρμα δ' ἐστὶν εἰς τὴν Βρεττανικὴν, ἀπὸ τῶν ποταμῶν τῆς Κελτικῆς, (a) εἴκοσι καὶ τ' στάδιοι· ὑπὸ γὰρ τὴν ἄμπωτιν ἀφ' ἑσπέρας ἀναχθέντες, τῇ ὑστεραίᾳ περὶ ὀγδόην ὥραν καταίρουσιν εἰς τὴν νῆσον. μετὰ δὲ τοὺς Μεδιοματρικοὺς καὶ Τριβόκχους παροικοῦσι τὸν Ῥῆνον (b) Τριουάγροι, καθ' οὓς πεποίηται τὸ C ζεῦγμα ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων νυνὶ τῶν στρατηγούντων τὸν Γερμανικὸν πόλεμον. πέραν δὲ ᾤκουν Οὔβιοι κατὰ τοῦτον τὸν τόπον, οὓς μετήγαγεν Ἀγρίππας ἑκόντας εἰς τὴν ἐντὸς τοῦ Ῥήνου. Τριουάγροις δὲ συνεχεῖς Νερούιοι, καὶ τοῦτο Γερμανικὸν ἔθνος. τελευταῖοι δὲ (c) Μενάπιοι τῶν ἐκβολῶν ἐφ' ἑκάτερα τοῦ ποταμοῦ κατοικοῦντες ἕλη καὶ δρυμοὺς οὐχ ὑψηλῆς, ἀλλὰ πυκνῆς ὕλης καὶ ἀκανθώδους. κατὰ τούτους δ' ἵδρυνται (d) Σουγάμβροι Γερμανοί. πάσης δ' ὑπέρκεινται τῆς ποταμίας ταύτης οἱ Σούηβοι προσα-

Gallias adventum occupavisse, atque in illorum locum ad Rhenum successisse, priusquam Plinius Historiæ naturalis libros componeret, in quibus Nemetes, Triboccos & Vangiones inter populos Rhenum accolentes recensuit, non verò Mediomatricos. Cellarius expensa utraque sententia, expensis etiam quibus obnoxia est difficultatibus, suam opinionem dubitanter & modestè sic exponit: *Credibile est*, inquit, *ante Cæsaris & Ariovisti bellum Germanos in his oris consedisse, sed laxè primùm habitasse, intermixtos Gallis, aut his non penitus expulsis, ut jus & nomen priscarum gentium in ipsa ripa quodammodo conservaretur: quod evanuisse videtur, quum Germani advenæ in dies invalescerent, opprimerentque inter quos habitabant Gallos, aut hi pertæsi inter truces colere, ad interiora refugissent.*

(a) Annotat vir harum rerum peritissimus Abrahamus Ortelius hæc planè convenire trajectui à portu Iccio ad proximam Britanniæ partem: quod intervallum volunt esse vulgata mensura XIII. milliarium, quæ stadia efficiant, ut Strabo ait, CCCXX. unde adducor equidem ut credam Cæsarem de hoc trajectu ita scripsisse: *Atque omnes ad portum Ittium convenire jubet; quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse cognoverat circiter millium passuum* XXXX. Nam quadraginta millia passuum stadia colligunt CCCXX. vulgo tamen ibi legitur XXX. quod non possum probare, cùm Strabo aliter legerit, ut infrà dicemus. Antoninus autem à portu Gessoriacensi ad Ritupium stadia ait esse CCCCI. nisi in numeris peccatum est, quamquam vulgatam lectionem confirmat Plinius 4. 16. qui Britanniam ait abesse à Gessoriaco Morinorum gentis littore proximo trajectu L. M. minimùm. *Casaub.*

(b) Omnino puto esse Treviros de quibus passim historiæ Rom. loquuntur. Mirum autem paulopòst eosdem Τρηουίρους rectè dici, cùm toties Τρηουάγροι. An potius Τρηούαροι ubique legendum? *Idem.* Alii tamen volunt ibi agi de Tungris, non de Treviris.

(c) Videtur Strabo Cæsarem, quem plerumque sequutus est in Galliis, de utraque ripa, sed longè supra ostia, scribentem, non bene intellexisse. Si enim Menapii utrimque ad ostia coluerunt, immistos Batavis fuisse necesse foret, quod minùs credibile est. Quid? quod Augusti ætate rejecti omnes ab Rheno videntur, transductis è Germania, qui loca illa possiderent; ipsique ultra Mosam & ad Scaldim redacti, angustiùs postmodùm habitaverunt. Tacitus certè, Vespasiani ævo, Cismosanos solos novit, l. 4. hist. c. 28. *Cellarius.*

(d) Sicambri ab Romanis in Galliam transducti, Menapiorum sinistram Rheni ripam occupaverunt, istis ad angustiores fines, & plerisque ultra Mosam fluvium redactis. Transductis autem, ignotum quâ caussa, mutatum nomen in Gugernos sive Cugernos fuit. Hos sedem in ripa inter Ubios & Batavos tenuisse, clarè docet Plinius l. 4. c. 17. & Tacitus tradit l. 4. histor. c. 17. Voculam Romanum ducem exercitum ex castris apud Geldulam, quæ ultima Ubiorum fuit, *in proximos Gugernorum pagos* duxisse. Sed ita coluerunt ab Augusti temporibus, sub quo translationem gentis factam esse, manifestum ex Suetonio Aug. 4. 21. & Tiber. c. 9. *Idem.*

γορευόμενοι Γερμανοὶ, καὶ δυνάμει καὶ πλήθει διαφέροντες τῶν ἄλλων, ὑφ᾽ ὧν οἱ (a) ἐξελαυνόμενοι, κατέφευγον εἰς τὴν ἐντὸς τοῦ Ῥήνου νυνί. καὶ ἄλλοι δὲ κατ᾽ ἄλλους τόπους δυναστεύουσι, καὶ διαδέχονται τὰ ζώπυρα τοῦ πολέμου, τῶν πρώτων ἀεὶ καταλυομένων. τῶν δὲ Τρηουίρων καὶ Νερβίων, (b) Σένωνες καὶ Ῥῆμοι πρὸς ἑσπέραν οἰκοῦσιν, ἔτι δ᾽ Ἀτρέβατοι καὶ (c) Ἐβούρωνες. τοῖς Μεναπίοις δ᾽ εἰσὶ συνεχεῖς ἐπὶ τῇ θαλάττῃ Μορινοὶ, καὶ Βελλοάκοι, καὶ Ἀμβιανοὶ, καὶ Σουεσσίωνες, καὶ Κάλετοι, μέχρι τῆς ἐκβολῆς τοῦ Σηκουάνα ποταμοῦ. ἐμφερὴς δ᾽ ἐστὶ τῇ τῶν Μεναπίων ἥ τε τῶν Μορινῶν, καὶ ἡ τῶν Ἀτρεβάτων καὶ Ἐβουρώνων. ὕλη γάρ ἐστιν οὐχ ὑψηλῶν δένδρων, πολλὴ μὲν, οὐ τοσαύτη δ᾽ (d) ὅσην οἱ συγγραφεῖς εἰρήκασι τετρακισχιλίων σταδίων· καλοῦσι δ᾽ αὐτὴν Ἀρδουένναν. κατὰ δὲ τὰς πολεμικὰς ἐφόδους συμπλέκοντες τὰς τῶν θάμνων λύγους, βατώδεις (e) ὄντας, ἀνέφραττον τὰς εἰσόδους, ἔστι δ᾽ ὅπου καὶ σκόλοπας κατέπηττον. αὐτοὶ δὲ κατέδυνον εἰς τὰ βάθη πανοίκιοι, νησίδια ἔχοντες ἐν τοῖς ἕλεσι. ἐν μὲν οὖν ταῖς ἐπομβρίαις ἀσφαλεῖς τὰς (f) φυγὰς εἶχον, ἐν δὲ τοῖς αὐχμοῖς ἡλίσκοντο ῥᾳδίως. νυνὶ δ᾽ ἅπαντες οἱ ἐντὸς Ῥήνου καθ᾽ ἡσυχίαν ὄντες, ὑπακούουσι Ῥωμαίων. περὶ δὲ τὸν Σηκουάναν ποταμόν εἰσι καὶ οἱ Παρίσιοι, νῆσον ἔχοντες ἐν τῷ ποταμῷ, καὶ πόλιν Λουκοτοκίαν· καὶ Μέλδοι καὶ Ληξόβιοι, παρωκεανῖται οὗτοι. ἀξιολογώτατον δ᾽ ἐστὶν ἔθνος τῶν ταύτῃ Ῥῆμοι, καὶ ἡ μητρόπολις αὐτῶν Δουρικόρτορα μάλιστα συνοικεῖται, καὶ δέχεται τοὺς τῶν Ῥωμαίων ἡγεμόνας.

Μετὰ δὲ τὰ λεχθέντα ἔθνη, τὰ λοιπὰ (g) Βελγῶν ἐστὶν ἔθνη, τῶν παρωκεανιτῶν· ὧν Οὐένετοι μέν εἰσιν οἱ ναυμαχήσαντες πρὸς Καίσαρα· ἕτοιμοι (h) γὰρ ἦσαν κωλύειν τὸν εἰς τὴν Βρεττανικὴν πλοῦν, χρώμενοι τῷ ἐμπορείῳ. κατεναυμάχησε δὲ ῥᾳδίως, οὐκ ἐμβόλοις χρώμενος, (ἦν γὰρ παχέα τὰ ξύλα,)

A Germanica natio; reliquis numero & potentia superiores, à quibus expulsi in regionem interiorem Rheno nunc confugerunt. Sed & aliis in locis alii dominantur, bellique seminaria excipiunt, prioribus subinde debellatis. A Treviris & Nerviis versus occasum Senones sunt & Remi, itemque Atrebates & Eburones. Menapiis contermini sunt ad mare Morini, Bellovaci, Ambiani, Suessiones, & Caleti, usque ad Sequanæ ostia. B Menapiorum regioni similis est Morinorum, Atrebatum & Eburonum. Est enim silva arborum non excelsarum, magna quidem, sed non tanta, quantam scriptores faciunt, IV. millia stadiorum ei tribuentes: eam verò Arduennam vocant. Sub bellorum incursiones vimina arbustorum dumosorum contexentes, aditus intercludunt, defixis etiam alicubi palis. Ipsi cum totis familiis in profunda silvæ se abdunt, insulas habentes in paludibus exiguas. C Ac tempore quidem pluvio facile iis erat effugere; siccitate verò oborta non difficulter capiebantur. Nunc omnes qui intra Rhenum degunt, quieti Romanis parent. Ad Sequanam fluvium sunt etiam Parisii, insulam habitantes in flumine, & urbem Luteciam: tum Meldæ & Lexobii, hi ad Oceanum. Inter istas gentes Rhemi nobilissimi sunt, & eorum urbs primaria Duricor- D tora maximè incolitur, & Romanorum præfectis hospitium præbet.

Post dictas gentes Belgæ sunt ad Oceanum pertinentes. De his Veneti navali pugna cum Cæsare congressi sunt, An. U. C. 697. parati ejus Britannicam navigationem impedire, quòd eo ipsi uterentur emporio. Facilè autem Cæsar eos vicit, non confligendis navibus (quippe craf- Pag. 195.

(a) Quinam igitur illi pulsi? certè nulli alii quàm Ubii, quibus perpetuum cum Suevis istis bellum. Proinde etiam vocabulum hoc Οὔβιοι in Strabonis exemplaribus ante vocem ἐξελαυνόμενοι interiisse censeo. *Cluverius.*

(b) Meliùs Σένονες Ptolemæus *o* brevi scripsit, quia Latini poëtæ corripiunt. *Cellarius.*

(c) Eburones Germanicæ fuisse originis dicit Cæsar l. 2. de bel. Gall. c. 4. eorum situm ita describit, ut eorum *partem maximam inter Mosam & Rhenum* fuisse tradat. Idem l. 6. cap. 31. & 34. unum illorum castellum nominat, *Atuatucam*, quod quia Ptolemæus & Antoninus in *Tungris* censent, iidem dicendi sunt qui *Tungri*. Ideo Cæsar Tungros non memorat, quia ei sunt Eburones; nec Plinius Eburones in populis Belgicæ recensuit, quia in illis recenset Tungros. *Cellarius.*

(d) Si ita scripsit Strabo, Cæsarem & qui cum Cæsare sentiunt reprehendit hoc loco. Quis autem putet certius de Arduenna quicquam habuisse Strabonem quàm Cæsarem, qui eam non semel lustravit? Mihi quidem non temerè videntur quæ à Cæsare dicuntur in dubium posse vocari: nec facilè reperias ubi à Cæsare dissentiat Strabo. Quare ne hîc quidem meo judicio ab eodem dissentire voluit; sed ejus potius auctoritate adversus alios uti. Nam aut ego vehementissimè fallor, aut ita scripserat Strabo, οὐ τοσαύτη δὲ ὅσην οἱ συγγραφεῖς εἰρήκασι· τετρακισχιλίων δὲ, quorum verborum est hæc sententia, Arduennam non esse tantam quantam scriptores plerique tradunt, sed stadiorum tantùm quatuor millium. *Casaubonus.* Hæc refutat Cluverius Germ. Antiq. l. 2. c. 38.

(e) Scribe ὄντας. *Casaubonus.*

(f) Mss. καταφυγάς. *Idem.*

(g) Mirum vulgares Strabonis editiones Venetos Belgis adscribere: Veneti enim non Belgicæ, sed Celticæ sunt populi: unde legendum pro Βελγῶν censeo Κελτῶν. *Merula.*

(h) Aliam causam hujus belli commemorat Cæsar l. 3. de Bel. Gal.

sis lignis eorum naves constabant) sed A cùm vento incitatæ impetum darent, Romani vela earum falcibus, quas longuriis præfixerant, deripiebant: nam velis utebantur pelliceis Veneti ob vim ventorum: catenas intendebant loco rudentum: naves faciebant latis carinis, altis proris & puppibus ob æstum maris, ex materia, qua abundant, querna. Quapropter tabularum juncturas non committebant, sed intercapedines relinquebant, quas alga implerent, ne madefacta materia, cùm subducuntur B naves, exaresceret, cùm alga sua natura sit humidior, quercus sicca & pinguedinis inops. Hos ego Venetos existimo Venetorum illorum esse conditores, qui ad Hadriaticum mare habitant; quando reliqui etiam ferè omnes Galli qui in Italia sunt, ex transalpinis eò immigraverunt regionibus, ut Boii & Senones: cùm Paphlagonibus, quia illi quoque Heneti sive Veneti appellantur, alii id adscribant. Neque ego id pro certo tamen affirmo, C cùm in hujusmodi rebus probabili conjectura par sit esse contentum. Post Venetos sunt Osismii, quos Timios Pytheas dicit, versus Oceanum habitantes in promontorio quodam satis longè porrecto; non tamen ita longè, ut ille & qui eum secuti sunt auctorem, tradiderunt. Gentium quæ inter Sequanam & Ligerim degunt, aliæ Sequanorum, aliæ Arvernorum sunt finitimæ.

Universa autem hæc natio, quæ Gallica seu Galatica nunc usurpatur, bel- D licosa est & ferox, & ad pugnam promta, ceterùm ingenio simplici ac nulla malignitate devincto. Itaque irritati, ad pugnam confertim & palam coëunt, idque incircumspectè: quo fit, ut facilè circumveniantur, si quis calliditate bellica adversus eos uti velit. Facilè enim quando & ubi volet, & quacumque causa objecta eos lacessitos ad prœlium conferendum elicuerit, nulla præter vim & audaciam re instructos. Iidem facilè persuaderi sibi si- E nunt ut utiliora amplectantur: itaque disciplinæ etiam & litteris se dederunt. Violentiam partim à corporum mole habent, partim à multitudine: ac facilè coëunt magno numero ob simpli-

A ἀλλ᾽ ἀνέμῳ φερομένων ἐπ᾽ αὐτὸν, κατέσπων οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἱστία δορυδρεπάνοις· ἦν γὰρ σκύτινα διὰ τὴν βίαν τῶν ἀνέμων· ἁλύσεις δ᾽ ἔτεινον ἀντὶ κάλων· πλατύπυγα δὲ ποιοῦσι καὶ ὑψίπρυμνα καὶ ὑψίπρῳρα διὰ τὰς ἀμπώτεις, δρυΐνης ὕλης, ἧς ἐστὶν εὐπορία. διόπερ οὐ συνάγουσι τὰς ἁρμονίας τῶν σανίδων, ἀλλ᾽ ἀραιώματα καταλείπουσι· ταῦτα δὲ βρύοις διανάττουσι, τοῦ μὴ κατὰ τὰς νεωλκίας καπυροῦσθαι τὴν ὕλην, (a) ἢ νοτιζομένην, τοῦ μὲν βρύου B νοτιωτέρου ὄντος τῇ φύσει, τῆς δὲ δρυὸς ξηρᾶς καὶ ἀλιποῦς. (b) τούτους οἶμαι τοὺς Οὐενέτους οἰκιστὰς εἶναι τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν· καὶ γὰρ οἱ ἄλλοι πάντες σχεδόν τι οἱ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ Κελτοὶ μετανέστησαν ἐκ τῆς ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων γῆς, καθάπερ καὶ οἱ Βοΐοι καὶ οἱ Σένωνες· διὰ δὲ τὴν ὁμωνυμίαν Παφλαγόνας φασὶν αὐτούς. λέγω δ᾽ οὐκ ἰσχυριζόμενος· ἀρκεῖ γὰρ περὶ τῶν τοιούτων C τὸ εἰκός. ἐνθένδε οἱ Οσίσμιοι δ᾽ εἰσὶν, οὓς Τιμίους ὀνομάζει Πυθέας, ἐπί τινος προπεπτωκυίας ἱκανῶς (c) ἄκρας, εἰς τὸν ὠκεανὸν οἰκοῦντες· οὐκ ἐπὶ τοσοῦτον δὲ, ἐφ᾽ ὅσον ἐκεῖνος ἔχειν φησὶ, καὶ οἱ πιστεύσαντες ἐκείνῳ. τῶν δὲ μεταξὺ ἐθνῶν τοῦ τε Σηκουάνα καὶ τοῦ Λείγηρος, οἱ μὲν τοῖς Σηκουανοῖς, οἱ δὲ τοῖς Ἀρουέρνοις ὁμοροῦσι.

Τὸ δὲ σύμπαν φῦλον, ὃ νῦν Γαλλικόν τε καὶ D Γαλατικὸν καλοῦσιν, ἀρειμάνιόν τε καὶ θυμικόν ἐστι, καὶ ταχὺ πρὸς μάχην, ἄλλως δὲ ἁπλοῦν καὶ οὐ κακόηθες. διὰ δὲ τοῦτο ἐρεθισθέντες μὲν, ἀθρόοι συνίασι πρὸς τοὺς ἀγῶνας καὶ φανερῶς, καὶ οὐ μετὰ περισκέψεως, ὥστε καὶ εὐμεταχείριστοι γίνονται τοῖς καταστρατηγεῖν ἐθέλουσι. καὶ γὰρ ὅτε βούλεται, καὶ ὅπου, καὶ ἀφ᾽ ἧς ἔτυχε προφάσεως, παροξύνας τις αὐτοὺς, ἑτοίμους ἔχει πρὸς τὸν κίνδυνον, πλὴν βίας καὶ τόλμης οὐδὲν ἔχοντας τὸ συναγωνιζό- E μενον· παραπεισθέντες δὲ εὐμαρῶς ἐνδιδόασι πρὸς τὸ χρήσιμον, ὥστε καὶ παιδείας ἅπτεσθαι καὶ λόγων. τῆς δὲ βίας, τὸ μὲν ἐκ τῶν σωμάτων ἐστὶ μεγάλων ὄντων, τὸ δ᾽ ἐκ τοῦ πλήθους· συνίασι δὲ καὶ κατὰ πλῆθος ῥᾳδίως διὰ τὸ ἁπλοῦν καὶ αὐθέκαστον, συν-

(a) Delendum ἢ, & legendum ὕλην νοτιζομένην. *Casaubonus.*

(b) Idem repetit l. 5. post principium. Sed neutra sententia satis firma, & solâ nominis convenientiâ nititur. Id verò certum est, undecumque venerint, ante ceterorum Gallorum trans Alpes migrationem, in Italiam antiquis temporibus venisse. Livius enim tradidit l. 5. c. 33. quum Tusci *ante Romanum imperium* trans Padum terras tenerent, Venetorum angulum, qui sinum circumcoluerint maris, exceptum fuisse. *Cellarius.*

(c) Hoc Gobæum Ptolemæi promontorium esse creditur: *extremi*, inquit, *usque ad Gobæum promontorium Osismii.*

ἀγανακτοῦντες τοῖς ἀδικεῖσθαι δοκοῦσιν ἀεὶ τῶν πλησίον. νυνὶ μὲν οὖν ἐν εἰρήνῃ πάντες εἰσὶ δεδουλωμένοι, καὶ ζῶντες κατὰ τὰ προστάγματα τῶν ἑλόντων αὐτοὺς Ρωμαίων. ἀλλ' ἐκ τῶν παλαιῶν χρόνων τοῦτο λαμβάνομεν περὶ αὐτῶν, ἐκ τῶν μέχρι νῦν (a) συμβαινόντων παρὰ τοῖς Γερμανοῖς νομίμων. καὶ γὰρ τῇ φύσει καὶ τοῖς πολιτεύμασιν ἐμφερεῖς εἰσιν οὗτοι καὶ συγγενεῖς ἀλλήλοις, ὅμορόν τε οἰκοῦσι χώραν διοριζομένην τῷ Ρήνῳ ποταμῷ, καὶ παραπλήσια ἔχουσαν τὰ πλεῖστα. ἀρκτικωτέρα δ' ἐστὶν ἡ Γερμανία, κρινομένων τῶν τε νοτίων μερῶν πρὸς τὰ νότια, καὶ τῶν ἀρκτικῶν πρὸς τὰ ἀρκτικά. διὰ τοῦτο δὲ καὶ τὰς μεταναστάσεις αὐτῶν ῥᾳδίως ὑπάρχειν συμβαίνει, φερομένων ἀγεληδὸν καὶ πανστρατιᾷ, μᾶλλον δ' ἐκ πανοικίων ἐξαιρόντων, ὅταν ὑπ' ἄλλων ὑπεκβάλλωνται κρειττόνων. οἵ τε Ρωμαῖοι πολὺ ῥᾷον τούτους ἐχειρώσαντο ἢ τοὺς Ἴβηρας· καὶ γὰρ ἤρξαντο πρότερον, καὶ ἐπαύσαντο ὕστερον ἐκείνοις πολεμοῦντες, τούτους δ' ἐν τῷ μεταξὺ χρόνῳ πάντας κατέλυσαν, τοὺς ἀνὰ μέσον Ρήνου καὶ τῶν Πυρηναίων ὀρῶν σύμπαντας· ἀθρόοι γὰρ καὶ κατὰ πλῆθος ἐμπίπτοντες, ἀθρόοι κατελύοντο. οἱ δ' ἐταμίευον, καὶ κατεκερμάτιζον τοὺς ἀγῶνας, ἄλλοτε ἄλλοι, καὶ κατ' ἄλλα μέρη λῃστρικῶς πολεμοῦντες.

Εἰσὶ μὲν οὖν μαχηταὶ πάντες τῇ φύσει, κρείττους δ' ἱππόται ἢ πεζοί· καὶ ἔστι Ρωμαίοις τῆς ἱππείας ἀρίστη παρὰ τούτων. ἀεὶ δὲ οἱ προσβορρότεροι καὶ παρωκεανῖται μαχιμώτεροι· τούτων δὲ τοὺς Βέλγας ἀρίστους φασίν, εἰς πεντεκαίδεκα ἔθνη διῃρημένους, τὰ μεταξὺ τοῦ Ρήνου (b) καὶ τοῦ Λείγηρος παροικοῦντας τὸν ὠκεανόν, ὥστε μόνους ἀντέχειν πρὸς τὴν τῶν Γερμανῶν ἔφοδον, Κίμβρων καὶ Τευτόνων. αὐτῶν δὲ τῶν Βελγῶν Βελλοάκους ἀρίστους φασί, μετὰ δὲ τούτους Σουεσσίωνας. τῆς δὲ πολυανθρωπίας σημεῖον· εἰς γὰρ λ' μυριάδας ἐξετάζεσθαί φασι τῶν Βελγῶν πρότερον τῶν δυναμένων φέρειν ὅπλα. εἴρηται δὲ καὶ τὸ τῶν Ἐλουηττίων πλῆθος, καὶ τὸ τῶν Ἀρουέρνων καὶ τῶν συμμάχων, ἐξ ὧν ἡ πολυανθρωπία φαίνεται, καὶ ὅπερ εἶπον, ἡ τῶν γυναικῶν ἀρετὴ πρὸς τὸ τίκτειν καὶ ἐκτρέφειν τοὺς παῖδας. σαγηφοροῦσι δὲ καὶ κομοτροφοῦσι, καὶ ἀναξυρίσι χρῶνται περιτεταμέ-

A citatem & libertatem, ſemper indignationem ſuſcipientes pro vicinis injuria ſe affectos putantibus. Noſtra quidem ætate omnes pacati ſerviunt, ac Romanorum, à quibus ſubacti ſunt, juſſis parent. Sed quales diximus, ſuperioribus temporibus tales eos fuiſſe intelligimus ex Germanorum adhuc durantibus conſuetudinibus. Nam & natura & vitæ inſtitutis gentes hæ invicem ſimiles ſunt & cognatæ, confinem habitantes regionem, Rheno diviſam, & pleraque inter ſe ſimilia habentem. (Pag. 196.) B Magis tamen verſus ſeptentrionem vergit Germania, partibus auſtrinis cum auſtrinis, & borealibus cum borealibus comparatis. Iiſdem de cauſis migrationes etiam faciliùs iis acciderunt, cùm gregatim ac ex omni collecto multitudine exercitu ferrentur, imò potiùs cum omni familia migrarent, quoties ab aliis validioribus pellebantur. Ac Romani multò hos faciliùs quàm Hiſpanos ſubegerunt: nam his C & priùs intulerunt bellum, & eos tardiùs debellarunt, domitis interea temporis omnibus qui inter Rhenum & Pyrenam erant Gallis. Hi enim confertim numeroſis agminibus irruentes, confertim victi fuerunt. Hiſpani bellum traxerunt, & in partes exiguas certamina diſcerpſerunt, aliàs alii atque alibi latrocinii in morem belligerantes.

Galli omnes natura ſunt pugnaces, equitatu tamen quàm peditatu meliores: & optimam equitatûs ſui par- D tem Romani ab his habent. Quò magis ad ſeptentrionem & oceanum vergunt, eò ſunt bellicoſiores. Primam laudem Belgis tribuunt, diviſis in XV. gentes, quæ habitant inter Rhenum & Ligerim ad Oceanum: ſolique adeo Belgæ Germanorum, Cimbrorum ac Teutonum impreſſionem ſubſtiterunt. Inter Belgas præſtare aiunt Bellovacos, ac ſecundùm hos Sueſſiones. Quanta hominum copia apud eos fuerit, hinc colligi poteſt, quòd olim E trecenta millia hominum arma ferre valentium apud Belgas ſunt cenſa. Helvetiorum & Arvernorum ac ſociorum multitudinem antè commemoravi, unde apparet quàm populoſi fuerint, quámque, ut dixi, mulieres eorum pariendo educandoque fœtu felices. Belgæ ſaga ferunt, comam alunt, braccis utuntur circùm extentis: loco tunica-

(a) Optimè veteres libri, συμμενόντων. *Caſaubonus.*
(b) Fallitur Strabo cùm Belgas trans Sequanam ad Ligerim uſque promovet, & à Julio Cæſare præter morem ſuum recedit, qui Belgas à Celtis Matrona & Sequana dividit.

rum utuntur veste fissili manicata, usque ad pudenda & nates demissa. Lana eorum aspera est, sed ipsam proximè pellem detonsa: ex ea densa saga texunt, quas lænas vocant. Sanè & Romani in maximè septentrionalibus locis degentes, pellitos greges alunt, quorum satis bona lana est. Armatura illis pro corporum proportione, gladius longus ad dextrum dependens latus, scutum longum, lanceæ pro proportione, & mataris tragulæ genus. Nonnulli etiam arcubus utuntur & fundis: habent & lignum pili forma, quod non amento, sed è manu torquetur longiùs quàm sagitta, quo maximè utuntur ad aucupium. Pag. 197. Humi decumbunt etiamnum plerique, sedentes in toris cibum capiunt. Cibus plerumque cum lacte est & omnis generis carnibus, maximè suillis cùm recentibus tum salitis. Sues etiam in agris pernoctant, altitudine, robore & celeritate præstantes; à quibus, si quis non adsuevit, accedenti non minùs quàm à lupo est periculi. Domos è tabulis & cratibus construunt magnas, rotundas, magno imposito fastigio. Tam copiosi autem sunt iis pecudum & suum greges, ut sagorum & salsamentorum copiam non Romæ tantùm suppeditent, sed & plerisque Italiæ partibus. Pleræque eorum respublicæ ab optimatibus gubernabantur. Antiquitus unum quotannis principem, itemque unum belli ducem multitudo deligebat: nunc Romanorum mandatis ferè parent. Peculiare quippiam habent in conciliis: si quis enim dicenti obstrepat aut tumultuetur, lictor accedit stricto cultro, minis adhibitis tacere eum jubet: idque iterum ac tertiò facit, eo non cessante: tandem à sago ejus tantum amputat, ut reliquum sit inutile. Id eis cum compluribus aliis barbaris commune est, quòd contraria nostris moribus ratione virorum & mulierum officia habent distributa.

Apud universos autem ferè tria homi-

A ναις· ἀντὶ δὲ χιτώνων σχιστοὺς χειριδωτοὺς φέρουσι (a) μέχρι αἰδοίων καὶ γλουτῶν. ἡ δ' ἐρέα, τραχεῖα μέν, ἀκρόμαλλος δέ, ἀφ' ἧς τοὺς δασεῖς σάγους ἐξυφαίνουσιν, οὓς (b) λαίνας καλοῦσιν. οἱ μέντοι (c) Ῥωμαῖοι καὶ ἐν τοῖς προσβορροτάτοις ὑποδιφθέρας τρέφουσι ποίμνας ἱκανῶς ἀστείας ἐρέας. ὁπλισμὸς δὲ σύμμετρος τοῖς τῶν σωμάτων μεγέθεσι, μάχαιρα μακρὰ παρηρτημένη παρὰ τὸ δεξιὸν πλευρόν, καὶ θυρεὸς μακρός, καὶ λόγχαι κατὰ λόγον, καὶ (d) μέδεις πάλτου τι εἶ- B δος· χρῶνται δὲ καὶ τόξοις ἔνιοι καὶ σφενδόναις· ἔστι δέ τι καὶ γρόσφῳ ἐοικὸς ξύλον, ἐκ χειρὸς οὐκ ἐξ ἀγκύλης ἀφιέμενον, τηλεβολώτερον καὶ βέλους, ᾧ μάλιστα καὶ πρὸς τὰς τῶν ὀρνέων χρῶνται θήρας. χαμευνοῦσι δὲ καὶ μέχρι νῦν οἱ πολλοί, καὶ καθεζόμενοι δειπνοῦσιν ἐν στιβάσι. τροφὴ δὲ πλείστη μετὰ γάλακτος καὶ κρεῶν παντοίων, μάλιστα δὲ τῶν ὑείων καὶ νέων καὶ ἁλιστῶν. αἱ δ' ὕες καὶ ἀγραυλοῦσιν, ὕψει τε καὶ ἀλκῇ καὶ τά- C χει διαφέρουσαι· κίνδυνος γοῦν ἐστι τῷ ἀήθει προσιόντι, ὡσαύτως καὶ λύκῳ. τοὺς δ' οἴκους ἐκ σανίδων καὶ γέρρων ἔχουσι μεγάλους, θολοειδεῖς, ὄροφον πολὺν ἐπιβάλλοντες. οὕτως δ' ἐστὶ δαψιλῆ καὶ τὰ ποίμνια καὶ τὰ ὑοφόρβια, ὥστε τῶν σάγων καὶ τῆς ταριχείας ἀφθονίαν μὴ τῇ Ῥώμῃ χορηγεῖσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλείστοις μέρεσι τῆς Ἰταλίας. ἀριστοκρατικαὶ δ' ἦσαν αἱ πλείους τῶν πολιτειῶν· ἕνα δ' ἡγεμόνα ᾑροῦντο κατ' ἐνιαυτὸν τὸ παλαιόν, ὡς δ' αὔτως εἰς πόλεμον εἷς D ὑπὸ τοῦ πλήθους ἀπεδείκνυτο στρατηγός. νυνὶ δὲ προσέχουσι τοῖς τῶν Ῥωμαίων προστάγμασι τὸ πλέον. ἴδιον δὲ τὸ ἐν τοῖς συνεδρίοις συμβαῖνον· ἐὰν γάρ τις θορυβῇ τὸν λέγοντα καὶ ὑποκρούσῃ, προσιὼν ὁ ὑπηρέτης, ἐσπασμένος τὸ ξίφος, κελεύει σιγᾶν μετ' ἀπειλῆς· μὴ παυομένου δέ, καὶ δεύτερον καὶ τρίτον ποιεῖ τὰ αὐτά· τελευταῖον δὲ ἀφαιρεῖ τοῦ σάγου τοσοῦτον, ὅσον ἄχρηστον ποιῆσαι τὸ λοιπόν. τὸ δὲ περὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τὰς γυναῖκας, τὸ διηλλάχθαι τὰ ἔργα ὑπεναντίως τοῖς παρ' ἡμῖν, E κοινὸν καὶ πρὸς ἄλλους συχνοὺς τῶν Βαρβάρων ἐστί.

Παρ' ἅπασι δ' ὡς ἐπίπαν τρία φῦλα τῶν τι-

(a) Hinc Martialis lib. 1. Epigr. 93.
Dimidiasque nates Gallica palla tegit.

(b) Quî? videtur enim indicare Gallorum esse vocem, *Læna*. Varro tamen de ling. Lat. 4. vult esse Latinam. Ego puto vocem puram Græcam literula una truncatam. Constat enim è Plutarcho Lænas nihil aliud esse, quàm Græcorum χλαίνας. Festus (V. *Læna*) quoque auctor est quosdam existimasse Lænam Græcè, quam χλαῖναν dicunt, esse appellatam, quosdam tamen Thuscè. *Casaubonus.*

(c) Difficilis mihi locus, & de quo neutram in partem velim quicquam affirmare. Potest videri bene habere: & tunc ita interpretabimur, ut intelligamus, quemadmodum fuerunt Parthicarii negotiatores Romani apud Parthos, ita etiam fuisse apud Gallos, qui in optimis quibusque Galliæ pascuis greges alerent. Non improbo tamen, quod Xylandro videbatur, successisse vocem Ῥωμαῖοι in locum alicujus populi Galliæ septentrionalis, quales fuere Rhemi & Rothomagi. *Idem.*

(d) Non est dubium legendum esse μάτερις vel μάταρις, quandoquidem Epitome habet μάδαρις. Vide Cæsarem, Livium & alios. *Idem.*

μωμένων διαφερόντως ἐστὶ, Βάρδοι τε, καὶ Οὐάτεις, καὶ Δρυΐδαι· Βάρδοι μὲν ὑμνηταὶ καὶ ποιηταί· Οὐάτεις δὲ ἱεροποιοὶ καὶ φυσιολόγοι· Δρυΐδαι δὲ πρὸς τῇ φυσιολογίᾳ καὶ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἀσκοῦσι. δικαιότατοι δὲ νομίζονται, καὶ διὰ τοῦτο πιστεύονται τάς τε ἰδιωτικὰς κρίσεις καὶ τὰς κοινὰς, ὥστε καὶ πολέμους διῄτων πρότερον, καὶ παρατάττεσθαι μέλλοντας ἔπαυον. τὰς δὲ φονικὰς δίκας μάλιστα τούτοις ἐπετέτραπτο δικάζειν· ὅταν τε φορὰ τούτων ᾖ, φορὰν καὶ τῆς χώρας νομίζουσιν ὑπάρχειν. ἀφθάρτους δὲ λέγουσι καὶ οὗτοι καὶ ἄλλοι τὰς ψυχὰς καὶ τὸν κόσμον· ἐπικρατήσειν δέ ποτε καὶ πῦρ καὶ ὕδωρ. τῷ δ' ἁπλῷ καὶ θυμικῷ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ ἀλαζονικὸν πρόσεστι, καὶ τὸ φιλόκοσμον· χρυσοφοροῦσί τε γὰρ περὶ μὲν τοῖς τραχήλοις στρεπτὰ ἔχοντες, περὶ δὲ τοῖς βραχίοσι καὶ τοῖς καρποῖς ψέλια, καὶ τὰς ἐσθῆτας βαπτὰς φοροῦσι καὶ χρυσοπάστους οἱ ἐν ἀξιώματι. ὑπὸ τοιαύτης δὲ κουφότητος, ἀφόρητοι μὲν νικῶντες, ἐκπλαγεῖς δ' ἡττηθέντες ὁρῶνται. πρόσεστι δὲ τῇ διανοίᾳ καὶ τὸ βάρβαρον καὶ τὸ ἔκφυλον, ὃ τοῖς προσβόρροις ἔθνεσι παρακολουθεῖ πλεῖστον, τὸ ἀπὸ τῆς μάχης ἀπιόντας, τὰς κεφαλὰς τῶν πολεμίων ἐξάπτειν ἐκ τῶν αὐχένων τῶν ἵππων, κομίσαντας δὲ προσπατταλεύειν τὴν θέαν τοῖς προπυλαίοις. φησὶ γοῦν Ποσειδώνιος αὐτὸς ἰδεῖν ταύτην πολλαχοῦ, καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀηθίζεσθαι, μετὰ δὲ ταῦτα φέρειν πρᾴως διὰ τὴν συνήθειαν. τὰς δὲ τῶν ἐνδόξων κεφαλὰς κεδροῦντες, ἐπεδείκνυον τοῖς ξένοις, καὶ οὐδὲ πρὸς ἰσοστάσιον χρυσὸν ἀπολυτροῦν ἠξίουν. καὶ τούτων δ' ἔπαυσαν αὐτοὺς Ῥωμαῖοι, καὶ τῶν κατὰ τὰς θυσίας καὶ μαντείας (a) ὑπεναντίως τοῖς παρ' ἡμῖν νομίμοις. ἄνθρωπον γὰρ κατεσπεισμένον παίσαντες εἰς νῶτον μαχαίρᾳ, ἐμαντεύοντο ἐκ τοῦ σφαδασμοῦ· ἔθυον δὲ οὐκ ἄνευ Δρυΐδων. καὶ ἄλλα δὲ ἀνθρωποθυσιῶν εἴδη λέγεται· καὶ γὰρ κατετόξευόν τινας, καὶ ἀνεσταύρουν ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ (b) κατασκευάσαντες κολοσσὸν χόρτου, καὶ ξύλον ἐμβαλόντες εἰς τοῦτον, βοσκήματα καὶ παντοῖα θηρία καὶ ἀνθρώπους ὡλοκαύτουν.

Ἐν δὲ τῷ ὠκεανῷ φασὶν εἶναι νῆσον μικρὰν, οὐ πάνυ πελαγίαν, προκειμένην τῆς ἐκβολῆς τοῦ Λείγηρος ποταμοῦ· οἰκεῖν δὲ ταύτην τὰς τῶν

A num sunt genera, quæ in singulari habentur honore, Bardi, Vates, & Druidæ: horum Bardi hymnos canunt, poëtæque sunt: Vates sacrificant & naturam rerum contemplantur: Druidæ præter hanc physiologiam, etiam de moribus disputant. De horum justitia summa omnium est opinio: itaque & publica iis & privata judicia committuntur, & aliquando causis bellorum disceptandis jam acie congressuros composuerunt. Maximè judicia de cæde B iis commissa sunt: cúmque horum multus est proventus, agrorum quoque fertilitatem consequi putant. Cùm hi, tum alii animam interitûs expertem statuunt & mundum: tamen aliquando ignem & aquam superatura. Simplicitati eorum & ferociæ multùm adest stoliditatis ac arrogantiæ, & ornatûs studii: gestant enim aureos circum colla torques, & circa brachia ac manûs cum brachio commissuram brachialia: & qui honores gerunt, ii ve- C stes tinctas atque auro variegatas usurpant. Ob hanc levitatem & intolerabiles sunt ubi vincunt; & ubi vincuntur, planè consternati. Habent eorum etiam ingenia barbaricum quippiam & insuetatum, quod plerisque septentrionalibus gentibus commune est, quòd cùm à pugna redeunt, capita hostium de collis equorum suspendunt, & spectaculi gratia ante portas oppidorum affigunt. Id se multis in Galliæ locis vidisse ait Posidonius, cúmque initio D rem insolentem aversaretur, consuetudine eam sibi minùs molestam redditam. Capita autem illustrium virorum cedrio inungentes, peregrinis ostentabant, neque reddere dignabantur, si quis tantumdem auri pondus pro iis redimendis offerret. Romani tamen & ab his eos deduxerunt, & à sacrificiorum ac divinandi ritibus, qui nostris erant contrarii. Hominis enim sacris devoti gladio tergum ferientes, ex ejus palpitatione ariolabantur: sa- E cris semper aderant Druidæ. Quin & aliæ hominum immolationes feruntur: in sacris enim quosdam sagittis configebant, aut in crucem agebant, ac fœni colosso exstructo, in eumque injecto ligno, pecudes & omnis generis bestias ac homines concremabant.

Pag. 198.

In Oceano autem insulam esse aiunt parvam, non planè in alto sitam, objectam ostio Ligeris: in ea habitare

(a) Scribo ὑπεναντίων. *Idem.*

(b) Vide Cæsarem & Diodorum.

Samniticas mulieres, Bacchico instinctu correptas, quæ Bacchum cæremoniis & sacrificiis demereantur: nullum eò virum venire, sed ipsas navigiis avectas cum viris suis coire, atque inde in insulam reverti. Moris quoque esse, ut templi tectum quotannis auferatur, eademque rursum die ante solis occasum integratur, una qualibet mulierum onus apportante: cui onus excidat, eam ab aliis discerpi; & eas frusta inter evandum ad templum congerentes non antè finem facere quàm furore solvantur: semper autem usuvenire, ut una de iis onere elapso ita lanietur. Fabulæ quoque similius est quod de corvis Artemidorus tradidit: portum enim ait esse quemdam ad oram Oceani, qui duorum corvorum appelletur: in eo apparere duos corvos, qui dextram alam habeant albicantem: eò accedere quibus aliquid controversiæ est, & in sublimi loco posita tabula utrumque pro se liba conjicere: corvos advolantes altera vorare, altera dissipare: obtinere autem causam suam eum, cujus liba disjiciuntur. Hæc ergo magis fabulam sapiunt: quæ autem de Cerere & Proserpina dicit, magis sunt probabilia. Perhibet enim insulam esse Britanniæ propinquam, in qua deabus his sacrificetur eodem ritu quo in Samothrace. Creditum est id quoque, in Celtica arborem nasci ficûs similem, quæ fructum edat forma capituli columnæ Corin-
Pag. 199. thiaci, qui fructus incisus succum emittat lethalem, si eo inungantur jacula. Id quoque vulgi sermonibus tritum est, omnes Celtas contentiosos esse, neque apud eos turpe judicari, si adolescentes flore ætatis abutantur. Ephorus Celticam ingenti facit magnitudine, ita ut iis pleraque Hispaniæ nunc dictæ loca usque ad Gades tribuat, atque Græcorum studiosam esse gentem, multaque de iis peculiaria tradit, præsenti statui non consentanea. De quibus hoc etiam peculiare est, dare operam eos, ne obesi fiant, neve prominentem ventrem habeant; & si quis adolescens cingulo præscriptam mensuram excedat, eum multari. Hæc de transalpina sufficiant Gallia.

Ibid. Quatuor sunt usitati è continente in insulam (Britanniam) trajectus, nimi-

A Σαμνιτῶν γυναῖκας, Διονύσῳ κατεχομένας, καὶ ἱλασκομένας τὸν θεὸν τοῦτον τελεταῖς τε, καὶ ἄλλαις ἱεροποιΐαις ἐξιλεουμένας. οὐκ ἐπιβαίνειν δὲ ἄνδρα τῆς νήσου, τὰς δὲ γυναῖκας αὐτὰς πλευσάσας, κοινωνεῖν τοῖς ἀνδράσι, καὶ πάλιν ἐπανιέναι. ἔθος δ' εἶναι κατ' ἐνιαυτὸν ἅπαξ τὸ ἱερὸν ἀποστεγάζεσθαι, καὶ στεγάζεσθαι πάλιν αὐθημερὸν πρὸ δύσεως, ἑκάστης φορτίον ἐπιφερούσης· ἧς δ' ἂν ἐκπέσοι τὸ φορτίον, διασπᾶσθαι ταύτην ὑπὸ τῶν ἄλλων· φερούσας δὲ τὰ μέρη πε-
B ρὶ τὸ ἱερὸν μετ' εὐασμοῦ, μὴ παύεσθαι πρότερον, πρὶν παύσωνται τῆς λύττης· ἀεὶ δὲ συμβαίνειν, ὥστε τινὰ ἐμπίπτειν τὴν τοῦτο πεισομένην. τοῦτο δ' ἔτι μυθωδέστερον εἴρηκεν Ἀρτεμίδωρος τὸ περὶ τοὺς κόρακας συμβαῖνον· λιμένα γάρ τινα τῆς παρωκεανίτιδος ἱστορεῖ δύο κοράκων ἐπονομαζόμενον· φαίνεσθαι δ' ἐν τούτῳ δύο κόρακας τὴν δεξιὰν πτέρυγα παράλευκον ἔχοντας· τοὺς οὖν περί τινων ἀμφι-
C σβητοῦντας, ἀφικομένους δεῦρο, ἐφ' ὑψηλοῦ τόπου σανίδα θέντας ἐπιβάλλειν ψαιστά, ἑκάτερον χωρίς· τοὺς δ' ὄρνεις ἐφιπτάντας τὰ μὲν ἐσθίειν, τὰ δὲ σκορπίζειν· οὗ δ' ἂν σκορπισθῇ τὰ ψαιστά, ἐκεῖνον νικᾶν. ταῦτα μὲν οὖν μυθωδέστερα λέγει· περὶ δὲ τῆς Δήμητρος καὶ τῆς Κόρης πιστότερα. ὅτι φησὶν εἶναι νῆσον πρὸς τῇ Βρεττανικῇ, καθ' ἣν ὅμοια τοῖς ἐν Σαμοθρᾴκῃ περὶ τὴν Δήμητραν καὶ Κόρην ἱεροποιεῖται. καὶ τοῦτο δὲ τῶν πιστευομένων ἐστὶν, ὅτι
D ἐν τῇ (a) Κελτικῇ φύεται δένδρον ὅμοιον συκῇ, καρπὸν δ' ἐκφέρει παραπλήσιον κιονοκράνῳ Κορινθιουργεῖ· ἐπιτμηθεὶς δ' οὗτος, ἀφίησιν ὀπὸν θανάσιμον πρὸς τὰς ἐπιχρίσεις τῶν βελῶν. καὶ τοῦτο δὲ τῶν θρυλλουμένων ἐστὶν, ὅτι πάντες Κελτοὶ φιλόνεικοί τε εἰσί· καὶ οὐ νομίζεται παρ' αὐτοῖς αἰσχρὸν, τὸ τῆς ἀκμῆς ἀφειδεῖν τοὺς νέους. Ἔφορος δὲ ὑπερβάλλουσάν τε τῷ μεγέθει λέγει τὴν Κελτικὴν, ὥστε ἧσπερ νῦν Ἰβηρίας καλοῦμεν, ἐκείνοις τὰ πλεῖστα προσνέ-
E μειν μέχρι Γαδείρων· φιλέλληνάς τε ἀποφαίνει τοὺς ἀνθρώπους, καὶ πολλὰ ἰδίως λέγει περὶ αὐτῶν οὐκ ἐοικότα τοῖς νῦν. ἴδιον δὲ καὶ τοῦτο, ἀσκεῖν γὰρ αὐτοὺς μὴ παχεῖς εἶναι, μηδὲ προγάστορας, τὸν δ' ὑπερβαλλόμενον τῶν νέων τὸ τῆς ζώνης μέτρον, ζημιοῦσθαι. ταῦτα μὲν περὶ τῆς ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων Κελτικῆς.

Τέτταρα δὲ ἐστὶ διάρματα, οἷς χρῶνται συνήθως ἐπὶ τὴν νῆσον ἐκ τῆς ἠπείρου, τὰ ἀπὸ τῶν

(a) Putat Xylander legendum Βελγικῇ, non Κελτικῇ.

rum

ἐκβολῶν τῶν ποταμῶν τούτων Ῥήνου, καὶ τοῦ Σηκοάνα, καὶ τοῦ Λείγηρος, καὶ τοῦ Γαρουνᾶ. τοῖς δ' ἀπὸ τῶν περὶ τὸν Ῥῆνον τόπων ἀναγομένοις, οὐκ ἀπ' αὐτῶν τῶν ἐκβολῶν ὁ πλοῦς ἐστιν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ὁμορούντων τοῖς Μεναπίοις Μορινῶν· παρ' οἷς ἐστὶ καὶ (a) τὸ Ἴτιον, ᾧ ἐχρήσατο ναυσταθμῷ Καῖσαρ ὁ θεὸς, διαίρων εἰς νῆσον..... ταῦτα δὴ κομίζεται ἐξ αὐτῆς, καὶ δέρματα, καὶ ἀνδράποδα, καὶ κύνες εὐφυεῖς πρὸς τὰς κυνηγεσίας. Κελτοὶ δὲ καὶ πρὸς τοὺς πολέμους χρῶνται καὶ τούτοις, καὶ τοῖς ἐπιχωρίοις. οἱ δὲ ἄνδρες εὐμηκέστεροι τῶν Κελτῶν εἰσὶ, καὶ ἧσσον ξανθότριχες, χαυνότεροι δὲ τοῖς σώμασι.... τὰ δ' ἤθη τὰ μὲν ὅμοια τοῖς Κελτοῖς, τὰ δ' ἁπλούστερα καὶ βαρβαρώτερα.... πρὸς δὲ τοὺς πολέμους (b) ἀπηνείαις χρῶνται τὸ πλέον, καθάπερ καὶ τῶν Κελτῶν ἔνιοι.... ἐν δὲ ταῖς αἰθρίαις ὁμίχλη κατέχει πολὺν χρόνον, ὥστε δι' ἡμέρας ὅλης ἐπὶ τρεῖς μόνον ἢ τέτταρας ὥρας τὰς περὶ τὴν μεσημβρίαν ὁρᾶσθαι τὸν ἥλιον. τοῦτο δὲ κἀν τοῖς Μορινοῖς συμβαίνει καὶ τοῖς Μεναπίοις, καὶ ὅσοι τούτων πλησιόχωροι.

Καίτοι τό γε τῆς ἀνθρωποφαγίας καὶ Σκυθικὸν εἶναι λέγεται, καὶ ἐν ἀνάγκαις πολιορκητικαῖς καὶ Κελτοὶ καὶ Ἴβηρες καὶ ἄλλοι πλείους ποιῆσαι τοῦτο λέγονται.

Ὁ δὲ τοῦ Μονοίκου (c) λιμένος ὅρμος ἐστὶν, οὐ μεγάλαις, οὐδὲ πολλαῖς ναυσὶν, ἔχων ἱερὸν Ἡρακλέους Μονοίκου καλουμένου. ἔοικε (d) δὲ ἀπὸ τοῦ ὀνόματος καὶ μέχρι δεῦρο διατείνειν ὁ Μασσαλιωτικὸς παράπλους· διέχει δ' Ἀντιπόλεως μικρῷ πλείους ἢ διακοσίους σταδίους. τοὐντεῦθεν δ' ἤδη μέχρι Μασσαλίας καὶ μικρὸν προσωτέρω τὸ τῶν Σαλύων ἔθνος οἰκεῖ τὰς Ἄλπεις τὰς ὑπερ-

A rum ab ostiis fluminum Rheni, Sequanæ, Ligeris & Garumnæ. Qui à Rheni partibus trajiciunt, ii non ex ipso solvunt ostio, sed à Morinis Menapiorum conterminis; apud quos est etiam Itium, quo navali usus est D. Cæsar in eam transmittens insulam..... Efferuntur præter hæc ex ea insula pelles, mancipia, & canes ad venationem naturali præstantes facultate. Galli cùm his tum suis canibus in bello B utuntur. Viri Gallos proceritate superant, minúsque flavos habent crines: laxioribus autem sunt corporibus..... Ingenio Gallorum partim similes sunt, partim simpliciores & magis barbari... Ad bella essedis utuntur ut plurimùm, ut & quidam Gallorum..... Sereno cælo caligo quædam multùm temporis obtinet, ita ut toto die non ultra tres aut quatuor, quæ sunt circa meridiem, horas conspici sol possit: quod ipsum C Morinis quoque & Menapiis, & eorum vicinis contingit.

Sanè carnibus humanis vesci Scythicum esse fertur: idque usurpasse etiam, obsidionum necessitatibus urgentibus, Galli, Hispani aliique plures feruntur. P. 201.

Portus Monœci neque magnas neque multas capit naves: in eo templum est Herculis Monœci. Nomen conjecturam præbet eò usque Massiliensem navigationem pertingere: distat ab D Antipoli paulò ampliùs CC. stadiis. Inde jam ad Massiliam usque atque nonnihil ulteriùs Salyes habitant oræ maritimæ imminentes Alpes, partemque P. 202. P. 203.

(a) Philippus Cluverius, magnæ famæ Geographus, portum *Icium* Cæsaris Julii, & *Gessoriacum* Melæ, Suetonii, Flori, eundem esse contendit: quod si est, indicio Peutingerianæ Tabulæ de situ non possumus incerti esse, quia in illa sic proditum est, *Gesoriaco quod nunc Bononia*, ut idem vel portus vel oppidum tria nomina habuerit, primum *Icii*, temporibus Cæsaris; deinde *Gesoriaci* sive *Gessoriaci*; tandem Constantinorum ætate, aut paulò antè, *Bononiæ*. Argumentis instructus est Cluverius non contemnendis. Primum sit & validissimum, quòd Cæsar utique portu optimo & præcipuo Morinorum usus fuerit, trajecturus exercitum in Britanniam. Jam verò unum tantummodò insignem portum in hac gente veteres scriptores commemorarunt. Plinius l. 4. extremo de mensura Galliæ: *Unde* [ab Alpibus] *per Lugdunum ad portum Morinorum Britannicum qua videtur mensuram agere Polybius*, XIII. M. XVIII. id est tredecies centena, & decies octies millia. Dum *portum Morinorum Britannicum dicit*, unum significat & celebrem Romanorum aliorumque trajectu. Illum verò esse Gessoriacum ex Pomponii Melæ l. 3. c. 2. videtur constare: *Ad Septentrionem*, inquit, *frons litorum respicit, pertinetque ad ultimos Gallicarum gentium Morinos, nec portu quem Gesoricum vocant, quidquam habet notius*. Suetonius de Claudii Britannica expeditione c. 17. *Massilia Gessoriacum usque pedestri itinere confecto, inde transmisit*. Jam verò, inquit Cluverius, nihil probabilius, quàm Claudium ex eodem voluisse portu solvere, quem quondam Julius transmittendo exercitui commodissimum expertus fuerat: quod etiam posteriores Romanos sic observasse ex Olympiodori historia à Photio excerpta cod. 80. probat, qui Constantinum tyrannum, Honorio æqualem, ex Britannia ubi purpuram sumserat, trajecisse dicit ἐπὶ Βονωνίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραθαλασσίαν, καὶ πρώτην ἐν τοῖς τῶν Γαλατῶν ὅροις κειμένην, *in Bononiam, urbem ita nominatam, maritimam, & primam in Gallorum finibus positam*. Bononiam autem Gessoriacum esse antea ex Tabula Theodosiana demonstratum est. *Cellarius*, quem vide l. 2. c. 3. Geogr. Antiq. *in Morinis*, ubi aliorum de Iccio portu refert sententias.

(b) Lego ἀπήναις. *Casaubonus*.

(c) Scribe λιμὴν, ut habent veteres libri. *Idem*.

(d) Sententia est apparere ex nomine hujus loci eò usque pertinuisse Massiliensium littus. Quomodo autem id ex nomine apparet? quia ut Massilienses Græci erant, ita nomina locorum ejus tractûs sunt Græca. *Idem*.

litoris, permixti Græcis. Hos antiqui Græcorum Ligyas, id eſt Ligures, vocarunt, & regionem, quam tenent Maſſilienſes, Liguſticam. Poſteriores Galloligures eos dixerunt, campeſtremque iis regionem omnem uſque ad Luerionem & Rhodanum adſignarunt: unde ii non pedeſtri modò, ſed equeſtri etiam exercitu expeditionem fecerunt, in decem diviſi partes. Primos omnium tranſalpinorum Gallorum hos domuerunt Romani, geſto contra eos & Ligures diuturno bello, quòd hi illis aditum per maris oram in Hiſpaniam intercluſiſſent. Etenim Ligures iſti terra marique latrocinia exercebant, tanta potentia præditi, ut iter vix magnis exercitibus facere liceret. Et Romani bello per XXC. annos tracto vix obtinuerunt, ut XII. ſtadiorum amplitudine publica via pateret. Poſterioribus autem temporibus univerſos Ligures ſubegerunt Romani, & formam reipublicæ iis præſcripſerunt impoſito ſtipendio.

Poſt Salyas Albienſes & Albiœci & Vocontii incolunt verſus ſeptentrionem ſitas montium partes: Vocontii uſque ad Allobroges pertingunt, degentes in convallibus montium profundis ac munitis. Cæterùm Allobroges & Ligures rectoribus provinciæ Narbonenſis Roma miſſis obtemperant: Vocontii, ſicut & de Volcis circa Nemauſum diximus, ſui ſunt juris. Qui inter Varum & Genuam degunt Ligures ad mare, ii pro Italis cenſentur. Ad montanos præfectus equeſtris ordinis aliquis mittitur, ut ad reliquos planè barbaros. Poſt Vocontios ſunt Siconii, Tricorii, & ab his Meduli cacuminibus inſidentes altiſſimis. Altitudo eorum rectiſſima C. ſtadiorum dicitur eſſe, tantuſque rurſus ad fines Italiæ deſcenſus. Supernè in quibuſdam cavitatibus lacus magnus continetur, duoque fontes non multùm à ſe invicem diſſiti, ex quorum altero Druentia fluvius per confrago-

A κειμένας, καί τινας τῆς αὐτῆς παραλίας ἀναμὶξ τοῖς Ἕλλησι. καλοῦσι δὲ τοὺς Σάλυας οἱ μὲν παλαιοὶ τῶν Ἑλλήνων Λίγυας, καὶ τὴν χώραν ἣν ἔχουσιν οἱ Μασσαλιῶται Λιγυστικήν. οἱ δ' ὕστερον Κελτολίγυας ὀνομάζουσι, καὶ τὴν μέχρι (a) Λουερίωνος καὶ τοῦ Ροδανοῦ πεδιάδα τούτοις προσνέμουσιν, ἀφ' ἧς οὐ πεζὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἱππικὴν ἔστελλον στρατιὰν, εἰς δέκα μέρη διῃρημένοι. πρώτους δ' ἐχειρώσαντο Ρωμαῖοι τούτους τῶν ὑπεραλπείων Κελτῶν, πολὺν χρόνον πολεμήσαντες B καὶ τούτοις καὶ τοῖς Λίγυσιν ἀποκεκλεικόσι τὰς εἰς τὴν Ιβηρίαν παρόδους, τὰς διὰ τῆς παραλίας. καὶ γὰρ καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ἐλῄζοντο, καὶ τοσοῦτον ἴσχυον, ὥστε μόλις στρατοπέδοις μεγάλοις πορευτὴν εἶναι τὴν ὁδόν. ὀγδοηκοστὸν δ' ἔτος πολεμοῦντες, διεπράξαντο μόλις ὥστ' ἐπὶ ιβ' σταδίους τὸ πλάτος (b) ἀνακεῖσθαι τὴν ὁδὸν τοῖς ὁδεύουσι δημοσίᾳ. μετὰ ταῦτα μέν τοι κατέλυσαν ἅπαντας, καὶ διέταξαν αὐτοὶ τὰς πολιτείας, ἐπιστήσαντες C φόρον.

Μετὰ δὲ τοὺς Σάλυας (c) Αλβιεῖς καὶ Αλβίοικοι καὶ Οὐοκούντιοι νέμονται τὰ προσάρκτια μέρη τῶν ὀρῶν· παρατείνουσι δὲ οἱ Οὐοκούντιοι μέχρι Αλλοβρόγων, ἔχοντες αὐλῶνας ἐν βάθει τῆς ὀρεινῆς ἀξιολόγους καὶ ὀχυροὺς ὧν ἔχουσιν ἐκεῖνοι. Αλλόβρογες μὲν οὖν καὶ Λίγυες ὑπὸ τοῖς στρατηγοῖς τάττονται τοῖς ἀφικνουμένοις εἰς τὴν Ναρβωνῖτιν· Οὐοκούντιοι δὲ καθάπερ καὶ Οὐόλκας ἔφαμεν τοὺς περὶ Νέμαυσον, (d) τάττονται καθ' αὑτούς. τῶν δὲ μεταξὺ τοῦ D Οὐάρου καὶ τῆς Γενούας Λιγύων, οἱ μὲν ἐπὶ τῇ θαλάττῃ τοῖς Ιταλιώταις εἰσὶν οἱ αὐτοί. ἐπὶ δὲ τοὺς ὀρεινοὺς πέμπεταί τις ὕπαρχος τῶν ἱππικῶν ἀνδρῶν, καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλους τῶν τελέως βαρβάρων. μετὰ δὲ Οὐοκουντίους Σικόνιοι, καὶ Τρικόρειοι, καὶ μετ' αὐτοὺς Μέδουλοι (e) ὑπὲρ τὰς ὑψηλοτάτας ἔχουσι κορυφάς. τὸ γοῦν ὀρθιώτατον αὐτῶν ὕψος σταδίων ἑκατὸν ἔχειν φασὶ τὴν ἀνάβασιν, κἀντεῦθεν πάλιν τὴν ἐπὶ τοὺς ὅρους τοὺς τῆς Ιταλίας E κατάβασιν. (f) ἄνω δ' ἔν τισι κοίλοις χωρίοις λίμνη τε συνίσταται μεγάλη καὶ πηγαὶ δύο οὐ πολὺ ἄπωθεν ἀλλήλων, ὧν ἐκ μὲν τῆς ἑτέρας ἐστὶν ὁ Δρουέντιος

(a) Legendum fortaſſe Δουερίωνος, cujus ſuprà meminit Strabo, *Ab Aëria ad Durionem tranſitus per excelſa eſt anguſtus atque ſilveſtris.* Sanſoni & Brietio eſt *Seguſtero*, *Siſteron*, urbs Galliæ in Provincia ad Druentiam fluvium.

(b) Lege cum veteribus, ἀνεῖσθαι. *Caſaubonus.*

(c) Suſpectus mihi locus: neque enim Albienſes aut Albiœcos ullos reperio. ... Plinius in hoc tractu nominat Albeceriorum [legit Harduinus, *Alebece Reiorum*] Apollinarium & Albam Helvorum, ut dubitare aliquis poſſit, ſint ne iſti Αλβιεῖς Pliniani Albenſes, & Αλβίοικοι, quos Plinius Albecerios vocat. *Caſaubonus.* Phil. Brietius Αλβιοίκους Strabonis, & Alebeceros Plinii eoſdem putat, quorum oppidum potuit Albiœce eſſe. Nunc *Riez.*

(d) Id eſt liberam habent civitatem, nec parent ei qui provinciam Narbonenſem regit; cujus tamen pars cenſentur eſſe Vocontii, ut Plinius multis locis indicat. *Caſaub.*

(e) Lege οἵπερ pro ὑπέρ. *Idem.*

(f) In monte Veſulo originem habere Padum & Druentiam certum eſt. Id eſt jugum ad Cottias Alpes pertinens, quod hodieque nomen retinet. *Idem.*

ποταμὸς χαραδρώδης, ὡς ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν καταφέρεται· καὶ ὁ Δουρίας εἰς τἀναντία, τῷ γὰρ Πάδῳ συμμίσγει, κατενεχθεὶς διὰ Σαλασσῶν εἰς τὴν ἐντὸς τῶν Ἄλπεων Κελτικήν. ἐκ δὲ τῆς ἑτέρας πολὺ ταπεινότερος τῶν χωρίων τούτων ἀναδίδωσιν αὐτὸς ὁ Πάδος, πολύς τε καὶ ὀξύς· προϊὼν δὲ γίνεται μείζων καὶ πρᾳότερος, ἐκ πολλῶν δὲ λαμβάνει τὴν αὔξησιν· ἐν δὲ τοῖς πεδίοις ἤδη γενόμενος καὶ πλατύνεται· τῇ οὖν διαχύσει περισπᾷ καὶ ἀμβλύνει τὸ ῥοῦν. εἰς δὲ τὴν Ἀδριατικὴν θάλατταν ἐμπίπτει μέγιστος γενόμενος τῶν κατὰ τὴν Εὐρώπην ποταμῶν πλὴν τοῦ Ἴστρου. ὑπέρκεινται δ' οἱ μὲν Μέδουλοι μάλιστα τῆς συμβολῆς τοῦ Ἴσαρος πρὸς τὸν Ῥοδανόν. ἐπὶ δὲ θάτερα μέρη τὰ πρὸς τὴν Ἰταλίαν κεκλιμένα τῆς λεχθείσης ὀρεινῆς, Ταυρινοί τε (a) οἰκοῦσι Λιγυστικὸν ἔθνος, καὶ ἄλλοι Λίγυες. τούτων δ' ἐστὶ καὶ ἡ τοῦ Ἰδεόννου (b) λεγομένη γῆ, καὶ ἡ τοῦ (c) Κοττίου. μετὰ δὲ τούτους καὶ τὸν Πάδον Σαλασσοί· ὑπὲρ δὲ τούτων ἐν ταῖς κορυφαῖς Κέντρωνες, (d) καὶ Κατόριγες, καὶ (e) Οὐαράγροι, καὶ (f) Ναντουᾶται, καὶ ἡ πελαμένα (g) λίμνη, δι' ἧς ὁ Ῥοδανὸς φέρεται, καὶ ἡ πηγὴ τοῦ ποταμοῦ.

Τῶν δ' ὑπερθέσεων τῶν ἐκ τῆς Ἰταλίας εἰς τὴν ἔξω Κελτικὴν, καὶ τὴν προσάρκτιον, ἡ διὰ Σαλασσῶν ἐστὶν ἄγουσα ἐπὶ Λούγδουνον. διττὴ δ' ἐστὶν, ἡ μὲν ἁμαξεύεσθαι δυναμένη, διὰ μήκους πλείονος, ἡ διὰ Κεντρώνων· ἡ δὲ ὀρθία καὶ στενὴ, σύντομος δὲ, ἡ διὰ τοῦ Ποινίνου. τὸ δὲ Λούγδουνον ἐν μέσῳ τῆς χώρας ἐστὶν, ὥσπερ ἀκρόπολις, διά τε τὰς συμβολὰς τῶν ποταμῶν, καὶ διὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι πᾶσι τοῖς μέρεσι. διόπερ καὶ Ἀγρίππας ἐντεῦθεν τὰς ὁδοὺς ἔτεμε· τὴν διὰ τῶν Κεμμένων ὀρῶν μέχρι Σαντόνων καὶ τῆς Ἀκουϊτανίας, καὶ τὴν ἐπὶ τὸν Ῥῆνον, καὶ τρίτην τὴν ἐπὶ τὸν ὠκεανὸν, τὴν πρὸς Βελοακοῖς καὶ Ἀμβιανοῖς· τετάρτη δ' ἐστὶν ἐπὶ τὴν Ναρβωνῖτιν καὶ τὴν Μασσαλιῶτιν παραλίαν. ἔστι δὲ καὶ ἐν ἀριστερᾷ ἀφέντι τὸ Λούγδουνον καὶ τὴν ὑπερκειμένην χώραν, ἐν αὐτῷ τῷ Ποινίνῳ πάλιν ἐκτροπὴ διαβάντι τὸν Ῥοδανὸν, ἢ τὴν λίμνην τὴν Λημένναν εἰς τὰ Ἐλουητ-

A ſa loca Rhodanum verſus defluit, & in diverſam partem Duria per Salaſſos in ciſalpinam delapſus Galliam Pado miſcetur. Ex altero longè iſtis locis humilior ipſe Padus oritur copioſus & rapidus: in progreſſu autem major fit ac placidior, multis auctus aquis af- Pag. 204.
fluentibus: & ubi in planitiem devenit, dilatatus jam vehementiam fluxûs minuit. Incidit in Adriaticum mare,
B maximus, Iſtro excepto, factus omnium Europæ fluminum. Meduli ſiti ſunt potiſſimùm ſuper Iſaræ influxum in Rhodanum. In altera autem parte montanorum, quæ ad Italiam vergit, Taurini habitant Liguſtica gens, aliique Ligures. Horum eſt & quæ Ideonni dicitur, & quæ Cottii terra. Poſt hos & Padum Salaſſi: ſuper hos in verticibus montium Centrones, & Catoriges, & Veragri, & Nantuates, &
C Lemannus lacus, per quem Rhodanus fertur, & fons Rhodani.

Porrò autem montanorum ex Italia Pag. 208.
in Galliam ulteriorem & ſeptentrionalem trajectuum, qui per Salaſſos eſt, Lugdunum ducit. Eſt autem duplex; alter curribus etiam pervius, itinere longiore per Centrones: alter per Pœninas fauces brevior, ſed idem acclivis & anguſtus. Lugdunum in
D medio regionis ſitum eſt, inſtar arcis, cùm ob fluminum confluentes, tum quòd omnibus partibus eſt propinquum. Itaque etiam Agrippa hinc vias aperuit; unam per Cemmenos montes in Aquitaniam & ad Santones uſque; alteram ad Rhenum; tertiam ad Oceanum per Bellovacos & Ambianos; quartam in Narbonenſem Galliam & ad litus Maſſilienſe. Poteſt etiam ad ſiniſtram relinquens aliquis Lugdunum & ſuperjacentem regionem in ipſo Pœnino jugo divertere Rhodano trajecto,

(a) Taurinos etiam Livius & Plinius in Liguribus recenſent: at Appianus Gallicæ originis facit, dum Taurafiam πόλιν Κελτικὴν, *oppidum Gallicum* vocat.

(b) Ideonni obſcura & regio & ejuſdem regulus: nec ſitus ſatis ex Strabonis verbis perſpectus. Ait Geographus, poſt Cottii & Ideonni mentionem, trans Padum deinde Salaſſos eſſe, quaſi cis flumen & Cottii & Ideonni poſſeſſiones fuerint. At verò Cottii oppida trans Padum ſunt omnia: quæ verò cis flumen, occuparunt Vagienni, Ligures Montani, & Capillati: ideoque Cluverius Ideonni regionem in ſeptentriones ad Alpes Graias removet, quæ inter Cottias & Penninas ſunt mediæ. *Cellarius.*

(c) Cottii terræ populus, *Seguſiani:* caput gentis Plinii *Seguſio*, Ptolemæi *Segyſium*, Strabonis, ut vult Harduinus, *Scingomagus*, nunc *Suſa.*

(d) De Centronibus & Caturigibus videndus Prolemæus.

(e) Veragri, Alpinus populus, quorum magnus vicus erat *Octodurus*, ut Cæſar refert l. 3. de B. G. à quo gens illa, vel pars ejus, *Octodurenſes* apud Plinium l. 3. c. 20. nominantur. Vicus ille ex plurium ſententia eſt *Martiniacum*, id eſt *Martigni*. *Cellarius.*

(f) Strabo ſuprà dixit Nantuates primos omnium ad Rhenum habitare, apud quos ejus fluvii fontes ſunt in Adula monte. Hos Cæſar cum Veragris etiam conjungit, proximoſque facit Allobrogibus.

(g) Mſſ. καὶ πῆ Λαμένα λίμνη. Infrà vocat Strabo λίμνην τὴν Λημένναν.

aut lacu Lemanno in Helvetiorum plana, superato dehinc monte Jura, ad Sequanos & Lingonas pervenire: hinc bivium est ad Rhenum & ad Oceanum.

A τίων πεδία, κἀντεῦθεν εἰς Σηκοάνους ὑπέρθεσις διὰ τοῦ Ἰόρα ὄρους, καὶ εἰς Λίγγονας· διά τε τούτων ἐπ' ἄμφω καὶ ἐπὶ τὸν Ρῆνον καὶ ἐπὶ τὸν ὠκεανὸν ὁδοὶ σχίζονται.

EX LIBRO V.

P. 210. Ex quo Romani Italos in societatem civitatis receperunt, placuit eodem honore dignari Gallos Cisalpinos & Venetos, omnibusque Italorum & Romanorum nomen tribuere, & diversis temporibus colonias condere, quibus præstantiores alias haud facilè dixeris.

Αφ' οὗ μετέδοσαν Ρωμαῖοι τοῖς Ιταλιώταις τὴν ἰσοπολιτείαν, ἔδοξε καὶ τοῖς ἐντὸς Αλπεων Γαλάταις καὶ Ενετοῖς τὴν αὐτὴν ἀπονεῖμαι τιμὴν, B προσαγορεῦσαι δὲ καὶ Ιταλιώτας πάντας καὶ Ρωμαίους, ἀποικίας τε πολλὰς (a) στῆσαι, τὰς μὲν πρότερον, τὰς δ' ὕστερον, ὧν οὐ ῥᾴδιον εἰπεῖν ἀμείνους ἑτέρας.

P. 211. Hæc ergo Italiæ esto universæ quædam delineatio: nunc ordine de singulis dicere aggrediemur, initio sumto ab ea regione, quæ sub Alpibus est P. 212. sita. Est ea planities admodum felix, & collibus terrestribus frugiferis distincta: mediam ferè Padus dividit; unde regionis pars Cispadana, quæ est ad Apenninum & Liguriam, reliqua Transpadana dicitur. Illam Ligusticæ & Gallicæ gentes colunt, partim in montibus degentes, partim in campestribus: hanc Galli & Veneti. Ac Galli quidem Gallorum transalpinorum sunt gentiles. De Venetis duplex fertur sententia: quidam enim eos quoque Gallos faciunt, Gallorum Venetorum qui ad Oceanum habitant gentiles: alii è bello Trojano cum Antenore eò locorum evasisse tradunt Venetorum Paphlagonum quosdam. Cui rei testimonium proferunt studium alendorum equorum, quod nunc quidem planè abolitum est, quondam verò apud eos in pretio fuit imitatione priscorum, qui procreandis mulis equas alebant: cujus etiam Homerus meminit:

E Venetis, mulis ubi multus agrestibus ortus.

Τυπωδῶς μὲν οὖν εἴρηται περὶ τῆς νῦν Ιταλίας ἁπάσης ταῦτα· πειρασόμεθα δὲ ἀναλαβόντες εἰπεῖν περὶ τῶν καθ' ἕκαστα, καὶ πρῶτον περὶ τῶν ὑπὸ ταῖς Αλπεσιν. ἔστι δὲ πεδίον εὔδαιμον σφόδρα, καὶ γεωλοφίαις εὐκάρποις πεποικιλμένον· διαι- C ρεῖ δ' αὐτὸ μέσον πως ὁ Πάδος, καὶ καλεῖται τὸ μὲν ἐντὸς τοῦ Πάδου, τὸ δὲ πέραν· ἐντὸς μὲν ὅσον ἐστὶ πρὸς τοῖς Απεννίνοις ὄρεσι καὶ τῇ Λιγυστικῇ, πέραν δὲ τὸ λοιπόν. οἰκεῖται δὲ τὸ μὲν ὑπὸ τῶν Λιγυστικῶν ἐθνῶν καὶ τῶν Κελτικῶν, τῶν μὲν ὑπὸ τοῖς ὄρεσιν οἰκούντων, τῶν δ' ἐν τοῖς πεδίοις· τὸ δ' ὑπὸ τῶν Κελτῶν καὶ Ενετῶν. οἱ μὲν οὖν Κελτοὶ τοῖς ὑπεραλπείοις ὁμοεθνεῖς εἰσι. περὶ τῶν Ενετῶν διττός ἐστι λόγος· οἱ μὲν γὰρ καὶ αὐτούς φασι Κελτῶν εἶναι ἀποίκους τῶν ὁμωνύμων παρωκεανιτῶν· οἱ δ' ἐκ τοῦ Τρωϊκοῦ πολέ- D μου μετ' Αντήνορος σωθῆναι δεῦρό φασι τῶν ἐκ τῆς Παφλαγονίας Ενετῶν τινάς. μαρτύριον δὲ τούτου προφέρονται, τὴν περὶ τὰς ἱπποτροφίας ἐπιμέλειαν, ἣ νῦν μὲν τελέως ἐκλέλοιπε, πρότερον δὲ ἐτιμᾶτο παρ' αὐτοῖς, ἀπὸ τοῦ παλαιοῦ ζήλου, τοῦ κατὰ τὰς ἡμιονίτιδας ἵππους· τούτου δὲ καὶ Ομηρος μέμνηται,

Εξ Ενετῶν, ὅθεν ἡμιόνων γένος ἀγροτεράων.

Dionysius quoque tyrannus Siciliæ inde equorum ad certamina educandorum armenta instituit: ut etiam apud Græcos pullorum Venetorum fama innotuerit, eoque nomine Veneti longo tempore claruerint. Universa regio fluminibus abundat ac paludibus, maximè Venetorum, cui & à mari aliquid accidit. Sola enim ferè ista pars nostri maris eodem quo Oceanus more afficitur, similesque ejus æstibus affluxus refluxusque patitur. Unde major plani-

καὶ Διονύσιος ὁ τῆς Σικελίας τύραννος ἐντεῦθεν τὸ E ἱπποτροφεῖον συνεστήσατο τῶν ἀθλητῶν ἵππων· ὥστε καὶ ὄνομα ἐν τοῖς Ελλησι γενέσθαι τῆς Ενετικῆς πωλείας, καὶ πολὺν χρόνον εὐδοκιμῆσαι τὸ γένος. ἅπασα μὲν οὖν ἡ χώρα ποταμοῖς πληθύει καὶ ἕλεσι, μάλιστα δ' ἡ τῶν Ενετῶν· πρόσεστι δὲ ταύτῃ καὶ τὰ τῆς θαλάττης πάθη. μόνα γὰρ ταῦτα τὰ μέρη σχεδόν τι τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάττης ὁμοιοπαθεῖ τῷ ὠκεανῷ, καὶ παραπλησίως ἐκείνῳ ποιεῖται τάς τε ἀμπώτεις καὶ τὰς πλημμυρίδας, ὑφ' ὧν τὸ πλέον

(a) Mallem στεῖλαι. Conjecturam meam confirmant veteres codices qui ita habent. *Casaubonus.*

τοῦ πεδίου λιμνοθαλάττης γίνεται μεστὸν, διώρυξι δὲ καὶ παραχώμασι, καθάπερ ἡ κάτω λεγομένη χώρα τῆς Αἰγύπτου, διοχετεύεται· καὶ τὰ μὲν ἀνέψυκται καὶ γεωργεῖται, τὰ δὲ διάπλους ἔχει. τῶν δὲ πόλεων αἱ μὲν νησίζουσιν, αἱ δ' ἐκ μέρους κλύζονται· ὅσαι δὲ ὑπὲρ τῶν ἑλῶν ἐν τῇ μεσογαίᾳ κεῖνται, τοὺς ἐκ τῶν ποταμῶν ἀνάπλους θαυμαστοὺς ἔχουσι, (a) μάλιστα δ' ὁ Πάδος· μέγιστός τε γάρ ἐστι, καὶ πληροῦται πολλάκις ἔκ τε ὀμβρίων καὶ χιόνων, διαχεόμενος δ' εἰς πολλὰ μέρη κατὰ τὰς ἐκβολὰς, τυφλὸν τὸ στόμα ποιεῖ, καὶ δυσείσβολός ἐστιν· ἡ δ' ἐμπειρία περιγίνεται καὶ τῶν χαλεπωτάτων.

A tiei pars palus marina facta est, fossisque & aggeribus actis, quemadmodum in inferiore fit Ægypto, aqua hinc inde derivatur: aliæque partes ſiccatæ agriculturam experiuntur, aliæ navigabiles ſunt. Urbium aliæ inſularum more cinguntur aquis, aliæ alluuntur mari aliqua à parte: quæ in mediterraneis ſupra paludes ſitæ ſunt, in has fluminibus adverſis mirificæ ſunt ſubvectiones, maximè Pado; qui cùm ſit maximus, ſæpenumero imbribus & B nivibus impletur, diffuſuſque apud oſtia in multas partes, obſcurum efficit oſtium, intratuque difficilis eſt: verùm experientia etiam difficillima quæque ſuperantur.

Τὸ μὲν οὖν ἀρχαῖον, ὥσπερ ἔφην, ὑπὸ Κελτῶν περιῳκεῖτο τὸ πλεῖστον ὁ ποταμός· μέγιστα δ' ἦν τῶν Κελτῶν ἔθνη Βοΐοι καὶ Ἰνσουβροι, καὶ οἱ τὴν Ῥωμαίων πόλιν ἐξ ἐφόδου καταλαβόντες Σένωνες μετὰ Γαισατῶν. τούτους μὲν οὖν ἐξέφθειραν ὕστερον τελέως Ῥωμαῖοι· τοὺς δὲ Βοΐους ἐξήλασαν ἐκ τῶν τόπων· μεταστάντες δ' εἰς τοὺς περὶ τὸν Ἴστρον τόπους, μετὰ Ταυρίσκων ᾤκουν πολεμοῦντες πρὸς Δάκας, ἕως ἀπώλοντο πανεθνεί, τὴν δὲ χώραν οὖσαν τῆς Ἰλλυρίδος μηλόβοτον τοῖς περιοικοῦσι κατέλιπον. Ἰνσουβροι δὲ καὶ νῦν εἰσι, Μεδιολάνιον δ' ἔσχον μητρόπολιν, πάλαι μὲν κώμην (ἅπαντες γὰρ ᾤκουν κωμηδόν) νῦν δ' ἀξιόλογον πόλιν πέραν τοῦ Πάδου, συνάπτουσάν πως ταῖς Ἄλπεσι. πλησίον δὲ καὶ Βήρων, καὶ αὕτη πόλις (b) μεγάλη· ἐλάττους δὲ τούτων Βρηξία, καὶ Μάντουα, καὶ (c) Ῥήγιον, καὶ Κῶμον. αὕτη δ' ἦν μὲν κατοικία μετρία· Πομπήϊος δὲ Στράβων ὁ Μάγνου πατὴρ κακωθεῖσαν ὑπὸ τῶν ὑπερκειμένων Ῥαιτῶν συνῴκισεν· εἶτα Γάϊος Σκηπίων περὶ τρισχιλίους προσέθηκεν· εἶτα ὁ θεὸς Καῖσαρ πεντακισχιλίους ἐπισυνῴκισεν, ὧν οἱ πεντακόσιοι τῶν Ἑλλήνων ὑπῆρξαν οἱ ἐπιφανέστατοι. τούτοις δὲ καὶ πολιτείαν ἔδωκε, καὶ ἐνέγραψεν αὐτοὺς εἰς τοὺς συνοίκους· οὐ μέντοι ᾤκησαν αὐτόθι, ἀλλὰ καὶ τοὔνομά γε τῷ κτίσματι ἐκεῖνοι κατέλιπον· Νεοκωμῖται γὰρ ἐκλήθησαν ἅπαντες, τοῦτο δὲ μεθερμηνευθὲν Νοβουμκώμουμ λέγεται. ἐγγὺς δὲ τοῦ χωρίου τούτου λίμνη Λάριος καλουμένη· πληροῖ δὲ αὐτὴν ὁ Ἀδούας ποταμός· εἶτ' ἐξίησιν εἰς τὸν Πάδον, τὰς δὲ πηγὰς ἔσχηκεν ἐν τῷ Ἀδούλᾳ ὄρει, ὅπου καὶ ὁ Ῥῆνος. αὗται μὲν οὖν πολὺ ὑπὲρ τῶν ἑλῶν ᾤκηνται. πλησίον δὲ τὸ Πα-

Circa fluvium autem illum quondam, ut dixi, Galli habitabant plurimi: quorum maximæ gentes Boii & Inſubres, & qui Romam aliquando ſubita incurſione ceperunt Senones cum Gæſatis. An. U. C. 363. Hos quidem poſtea temporis deleverunt Romani: Boios autem ſuis domi- P. 213. C ciliis ejecerunt, qui deinde ad Iſtrum cùm commigraſſent, apud Tauriſcos habitarunt, bellumque contra Dacos geſſerunt, donec tota ipſorum gens funditus eſt exciſa, & agrum, qui ad Illyricum pertinet, deſertum vicinis reliquerunt. Inſubres etiamnum exſtant, quorum fuit metropolis Mediolanum, pagus olim (nam per pagos habitabant ea tempeſtate univerſi) nunc urbs eſt præclara trans Padum, & Alpibus ferè contigua. In propinquo eſt D Verona, ipſa quoque urbs magna; & his minores Brixia, Mantua, Regium, Comum. Fuit initio oppidum mediocre Comum: ſed Pompeius Strabo Magni pater afflictum à ſuprà accolentibus Rhætis inſtauravit: deinde C. Scipio ad tria colonorum millia adjecit; quibus iterum Divus Cæſar quinque millia addidit, de quibus quingenti fuerunt Græcorum nobiliſſimi. His & jus civitatis dedit, & inter colonos eorum nomina retulit: qui tamen Græ- E ci ibi ſedes non poſuerunt, ſed coloniæ iſti nomen reliquerunt: omnes enim Νεοκωμῖται, id eſt Novocomenſes appellati ſunt. Propè eſt Larius lacus, quem Addua fluvius facit, indeque in Padum defluit, ortus in Adula monte, ubi & Rhenus. Hæ ergo urbes longè ſupra paludes jacent. Propiùs paludes

(a) Malim, μάλιστα δ' ἐκ τοῦ Πάδου. *Cluverius.*
(b) Unde Martialis l. 14. Epigr. 195.
Tantùm magna ſuo debet Verona Catullo,
Quantùm parva ſuo Mantua Virgilio.
(c) Cenſet Cluverius legendum Βέργομον pro Ῥήγιον.

situm est Patavium, omnium ejus regionis urbium præstantissima, in qua aiunt nuper censos fuisse IO. viros equestres. Et antiquitus ad bellum mittebat XX. militum millia: multitudo etiam mercium quas Romam ad mercatum mittunt Patavini, cùm aliorum tum vestimentorum, ostendit quantùm & viris & opibus urbs ea polleat. Ad eam à mari subvectio est adverso flumine per paludes ad stadia CCL. ex magno portu, cui, ut & flumini, nomen est Medoaco.

Urbium in paludibus sitarum maxima est Ravenna, tota ligneis constans ædificiis, aquis perflua; quare pontibus & lembis viæ expediuntur. Non exiguam maris portionem affluxu æstûs recipit: à quo & à fluminibus cœnosa omnia cùm eluantur, aëris vitio fit medicina. Itaque locus adeò salubris est, ut ibi gladiatores ali atque exerceri jusserint principes Romani. Mirabile igitur hoc locus iste habet, quòd in palude aër est innoxius, sicut & Alexandriæ quæ ad Ægyptum est, æstate lacûs vitium tollitur ob adscensum fluvii, & lamarum abolitionem. Sed & mira est Ravennæ vitis natura, quæ à palude celeriter producitur, ita ut multùm fructûs ferat: sed intra quadriennium, aut ad summum intra quinquennium perit. Est & Altinum in paludibus, eodem quo Ravenna situ. Interjacet Butrium Ravennæ oppidum, & Spina, nunc vicus, quondam Græca urbs nobilis: siquidem & Spinitarum thesaurus Delphis ostenditur, & alioqui fertur eos maris dominium obtinuisse. Aiunt etiam ad mare fuisse sitam: nunc in mediterraneis est, stadiis à mari XC. distans. Fertur etiam Ravennam à Thessalis fuisse conditam, qui cùm Tyrrhenorum injurias non ferrent, ultrò in urbem admissis Umbrorum quibusdam, qui urbem etiamnum tenent, domum reverterint. Atque hæ quidem ùrbes majori sui parte paludibus continentur, ita ut etiam illuviem patiantur. Epiterpum, Ordia, Adria, & Ucetia, & alia id genus oppidula, minùs à paludibus infestantur, & parvis subvectionibus mari conjunguntur.

Pag. 214.

A ταύιον, πασῶν ταύτῃ ἀρίστη τῶν πόλεων, ἣν νεωστὶ λέγεται τιμήσασθαι πεντακοσίους ἱππικοὺς ἄνδρας. καὶ τὸ παλαιὸν δὲ ἔστελλε β' μυριάδας στρατιᾶς· δηλοῖ δὲ καὶ τὸ πλῆθος τῆς πεμπομένης κατασκευῆς εἰς τὴν Ῥώμην κατ' ἐμπορίαν, τῆς τε ἄλλων καὶ ἐσθῆτος παντοδαπῆς, τὴν εὐανδρίαν τῆς πόλεως καὶ τὴν εὐτυχίαν. ἔχει δὲ θαλάττης ἀνάπλουν ποταμῷ διὰ τῶν ἑλῶν φερομένῳ σταδίων ν' καὶ σ' ἐκ λιμένος μεγάλου· καλεῖται δ' ὁ λιμὴν B Μεδόακος ὁμώνυμος τῷ ποταμῷ.

Ἐν δὲ τοῖς ἕλεσι μεγίστη μέν ἐστι Ῥαβέννα, ξυλοπαγὴς ὅλη, καὶ διάρρυτος, γεφύραις καὶ πορθμίοις ὁδευομένη. δέχεται δ' οὐ μικρὸν τῆς θαλάττης μέρος ἐν ταῖς πλημμυρίσιν, ὥστε καὶ ὑπὸ τούτων καὶ ὑπὸ ποταμῶν εἰσκλυζόμενον τὸ βορβορῶδες πᾶν, ἰᾶται τὴν δυσαερίαν. οὕτως γοῦν ὑγιεινὸν (a) ἐξίσταται τὸ χωρίον, ὥστε ἐνταῦθα τοὺς μονομάχους τρέφειν καὶ γυμνάζειν ἀπέδειξαν οἱ ἡγεμόνες. ἔστι μὲν οὖν καὶ τοῦτο θαυμαστὸν τῶν ἐνθάδε, C τὸ ἐν ἕλει τοὺς ἀέρας ἀβλαβεῖς εἶναι, καθάπερ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ πρὸς Αἰγύπτῳ τοῦ θέρους ἡ λίμνη τὴν μοχθηρίαν ἀποβάλλει διὰ τὴν ἀνάβασιν τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὸν τῶν τελμάτων ἀφανισμόν. ἀλλὰ καὶ τὸ περὶ τὴν ἄμπελον πάθος θαυμάζειν ἄξιον· φύει μὲν γὰρ αὐτὴν τὰ ἕλη, καὶ ποιεῖ ταχὺ, καὶ πολὺν ἀποδιδοῦσαν καρπὸν, φθείρεται δὲ ἐν ἔτεσι τέτρασιν ἢ πέντε. ἔστι δὲ καὶ τὸ Ἄλτινον ἐν ἕλει, παραπλήσιον ἔχον τῇ Ῥαυέννῃ τὴν θέσιν. D μεταξὺ δὲ Βούτριον τῆς Ῥαυέννης πόλισμα, καὶ ἡ Σπῖνα, νῦν μὲν κωμίον, πάλαι δὲ Ἑλληνὶς πόλις ἔνδοξος· θησαυρὸς γοῦν Σπινιτῶν ἐν Δελφοῖς δείκνυται, καὶ τἆλλα ἱστορεῖται περὶ αὐτῶν ὡς θαλαττοκρατησάντων. φασὶ δὲ καὶ ἐπὶ θαλάττῃ ὑπάρξαι· νῦν δ' ἐστὶν ἐν μεσογαίᾳ τὸ χωρίον περὶ ἐνενήκοντα τῆς θαλάττης σταδίους ἀπέχον. καὶ ἡ Ῥαυέννα δὲ Θετταλῶν λέγεται κτίσμα· οὐ φέροντες δὲ τὰς τῶν Τυρρηνῶν ὕβρεις ἐδέξαντο ἑκόντες τῶν Ὀμβρείκων τινὰς, οἳ καὶ νῦν ἔχουσι τὴν πόλιν, αὐτοὶ E δ' ἀπεχώρησαν ἐπ' οἴκου. αὗται μὲν ἐπιπλέον περιέχονται τοῖς ἕλεσιν, ὥστε καὶ κλύζεσθαι. (b) Ἐπίτερπον δὲ, καὶ Ὀρδία, καὶ Ἀδρία, καὶ (c) Οὐκετία, καὶ ἄλλα τοιαῦτα πολισμάτια, ἧττον μὲν ὑπὸ τῶν ἑλῶν ἐνοχλεῖται, μικροῖς δ' ἀνάπλοις πρὸς τὴν θάλατταν συνῆπται. τὴν δ' Ἀδρίαν ἐπιφανῆ

(a) Legendum, ἐξήτασται, ut habent scripti codices. *Casaubonus.*

(b) Vide num scribendum sit Ὀπιτέργιον, ut apud Ptolemæum & Plinium. *Idem.* Legit Cluverius, Ὀπιτέργιον δὲ καὶ Κωνκορδία καὶ Ἀδρία καὶ Οὐικετία.

(c) Οὐίκεντια nominat Ptolemæus inter mediterraneas Venetorum; Plinius Vicetiam prope Opitergium: lego igitur Οὐικετία. *Casaubonus.*

γενέσθαι πόλιν φασὶν, ἀφ' ἧς καὶ τοὔνομα τῷ κόλπῳ γενέσθαι τῷ Ἀδρίᾳ, μικρὰν (a) μετάθεσιν λαβόν.

Ἀκυληΐα δ', ἥπερ μάλιστα τῷ μυχῷ πλησιάζει, κτίσμα μέν ἐστι Ῥωμαίων ἐπιτειχισθὲν τοῖς ὑπερκειμένοις βαρβάροις. ἀναπλεῖται δὲ ὁλκάσι κατὰ τὸν Νατίσωνα ποταμὸν ἐπὶ (b) πλείους ἑξήκοντα σταδίους. ἀνεῖται δ' ἐμπορεῖον τοῖς περὶ τὸν Ἴστρον τῶν Ἰλλυρικῶν ἔθνεσι· κομίζουσι δ' οὗτοι μὲν τὰ ἐκ θαλάττης, καὶ οἶνον ἐπὶ ξυλίνων πίθων ἁρμαμάξαις ἀναθέντες, καὶ ἔλαιον· ἐκεῖνοι δ' ἀνδράποδα, καὶ βοσκήματα, καὶ δέρματα. ἔξω δ' ἐστὶ τῶν Ἐνετικῶν ὅρων ἡ Ἀκυληΐα· διορίζονται δὲ ποταμῷ ῥέοντι ἀπὸ τῶν Ἀλπίων ὀρῶν, ἀνάπλουν ἔχοντι (c) καὶ σʹ σταδίων ἐπὶ τοῖς χιλίοις εἰς Νωρηΐαν πόλιν, περὶ ἣν Γναῖος ὁ Κάρβων συμβαλὼν Κιμβρίοις, οὐδὲν ἔπραξεν. ἔχει δὲ ὁ τόπος οὗτος χρυσοπλύσια εὐφυῆ καὶ σιδηρουργεῖα. ἐν αὐτῷ δὲ τῷ μυχῷ τοῦ Ἀδρίου καὶ ἱερὸν τοῦ Διομήδους ἐστὶν ἄξιον μνήμης, τὸ Τίμαυον· λιμένα γὰρ ἔχει, καὶ ἄλσος εὐπρεπὲς, καὶ πηγὰς ζʹ (d) ποταμίου ὕδατος εὐθὺς εἰς τὴν θάλατταν ἐκπίπτοντος πλατεῖ καὶ βαθεῖ ποταμῷ. Πολύβιος δ' εἴρηκε πλὴν μιᾶς τὰς ἄλλας ἁλμυροῦ ὕδατος· καὶ δὴ καὶ τοὺς ἐπιχωρίους πηγὴν καὶ μητέρα θαλάττης ὀνομάζειν τὸν τόπον. Ποσειδώνιος δὲ φησὶ ποταμὸν τὸν Τίμαυον ἐκ τῶν ὀρῶν φερόμενον, καταπίπτειν εἰς βέρεθρον· εἶθ' ὑπὸ γῆς ἐνεχθέντα περὶ ἑκατὸν καὶ λʹ σταδίους, ἐπὶ τῇ θαλάττῃ τὴν ἐκβολὴν ποιεῖσθαι. τῆς δὲ τοῦ Διομήδους δυναστείας περὶ τὴν θάλατταν ταύτην, αἵ τε Διομήδειοι νῆσοι μαρτύρια, καὶ τὰ περὶ Δαυνίους, καὶ τὸ Ἄργος τὸ Ἵππιον ἱστορούμενα .... Μετὰ τὸ Τίμαυον ἡ τῶν Ἰστρίων ἐστὶ παραλία μέχρι Πόλας, ἣ πρόσκειται τῇ Ἰταλίᾳ· μεταξὺ δὲ φρούριον Τεργέστε, Ἀκυληΐας διέχον ρʹ καὶ πʹ σταδίους· ἡ δὲ Πόλα ἵδρυται μὲν ἐν κόλπῳ λιμενοειδεῖ, νησίδια ἔχοντι εὔορμα καὶ εὔκαρπα. κτίσμα δ' ἐστὶν ἀρχαῖον Κόλχων ἐπὶ τὴν Μήδειαν ἐκπεμφθέντων, διαμαρτόντων δὲ τῆς πράξεως, καὶ καταγνόντων ἑαυτῶν φυγήν.

τὸ μὲν φυγάδων τις ἐνίσποι

Γραικός· (ὡς Καλλίμαχος εἴρηκεν) ἀτὰρ κείνων γλῶσσ' ὀνόμηνε Πόλας.

τὰ μὲν δὴ πέραν τοῦ Πάδου χωρία, οἵ τε Ἐνετοὶ

A Adriam ferunt illuſtrem fuiſſe urbem, unde & ſinui Adriatico nomen exigua mutatione factum ſit.

Aquileia, quæ maximè ſinûs hujus intimo in continentem receſſui appropinquat, à Romanis condita eſt munitionis loco contra habitantes ſuprà barbaros. Ad eam adverſo Natiſone amne ſubvehuntur naves à mari ad LX. ſtadia. Patet hoc emporium Illyricis gentibus Iſtrum accolentibus: hi
B auferunt marinas merces, ac vinum in ligneis doliis curribus impoſitum, ac oleum: illi mancipia, pecora, pelles. Sita eſt Aquileia extra Venetorum fines: pro limite eſt fluvius ab Alpibus delapſus, qui adverſus navigari poteſt per CIƆ CC. ſtadia ad Noreiam urbem, apud quam Cn. Carbo inani conatu cum Cimbris conflixit. Habet is locus auri lavacra & ſecturas ferri præclaras. In ipſo autem intimo
C ſinûs Adriatici Timavum eſt, Diomedis templum memorabile: habet enim portum, & elegantem lucum, & fontes ſeptem potabilis aquæ, ſtatim in mare alto & lato excidentis amne. Polybius dicit uno demto reliquos fontes eſſe ſalſos: & quidem incolas locum hunc fontem & matrem maris appellare. Poſidonius tradit fluvium Ti- Pag. 215.
mavum è montibus delatum voragine terræ abſorberi, ſub qua ubi per CXXX. ſtadia decurrerit, eum in mare ef-
D fluere. Diomedem circa illud mare ditionem tenuiſſe, teſtantur inſulæ Diomedeæ, & quæ de Dauniis & Argo Hippio feruntur. ...... Poſt Timavum Iſtriorum eſt maritima ora uſque ad Polam, quæ Italiæ adjacet: in medio oppidum Tergeſte, ab Aquileia diſtans CXXC. ſtadia. Sita eſt Pola in ſinu portuoſo, qui exiguas habet inſulas ſubducendis navibus aptas atque frugiferas. Antiquum eſt opus Colchorum
E ad Medeam inſequendam miſſorum, Pag. 216.
qui re infecta exſilium ſibi indixerant. Itaque, ut eſt apud Callimachum,

Nomen ab exſulibus Graio ſermone notatur:

At illam dixit Colchica lingua Polas.

Ergo quæ trans Padum ſunt, Veneti

(a) Hæc parva mutatio intelligi poteſt de mutatione litterarum, videlicet τὸ τ in δ, ſi quidem Ἀτρία ſcriptum eſt apud Stephanum, Ptolemæum & Plinium. Poteſt tamen referri ad generis mutationem: dicitur namque ἡ Ἀδρία πόλις, & ὁ Ἀδρίας κόλπος.
(b) Caſaubonus ſuſpicatur legendum, πλείους ἢ ἑξήκοντα.

(c) Mendum in iſtis Strabonis verbis latere, quis non animadvertit, cùm totus Natiſo à fonte ad mare CCCC. haud ampliùs fluat ſtadiis? Quapropter corrigenda ea ſic cenſeo, ἀνάπλουν ἔχοντι σʹ σταδίων ἐπὶ Ταυρίσκους εἰς Νωρηΐαν πόλιν. *Cluverius.*
(d) Legendum, ποτίμου. *Xyland. & Caſaub.*

incolunt, & Istri ad Polam usque. A Super Venetos autem siti sunt Carni, Cenomani, Medoaci, Symbri: quorum alii Romanorum hostes fuerunt, Cenomani autem ac Veneti & ante Annibalicum bellum auxilia Romanis tulerunt contra Boios & Symbros, & deinde.

Intra Padum continetur quidquid cingitur Apennino & Alpibus usque ad Genuam & Sabbata: obtinuerunt quondam Boii, Ligures, Senones & Gæsatæ maximam partem. B Postea pulsis Boiis, & Senonibus Gæsatisque deletis, superfuerunt Ligusticæ gentes, & coloniæ Romanorum. Romanis Umbrica etiam gens admixta est, & alicubi etiam Tyrrhena. Umbri enim & Tyrrheni, antequam Romanorum aucta fuit potentia, diu de principatu inter se contenderunt, cúmque Tiberi fluvio dividerentur, facilè ultro citroque bellum inferebant. Quòd si alteri expeditionem in aliam gentem susciperent, C curæ erat alteris, ut eodem tempore ipsi quoque eò ducerent. Itaque cùm Tyrrheni in barbaros circa Padum habitantes exercitum misissent, ac re bene gesta ob luxuriam mox vice versa ejicerentur, Umbri bellum iis fecerunt qui Tyrrhenos expulerant. Deinde ex successione de locis disceptantes, multas colonias Tyrrhenas, plures Umbricas fecerunt, quòd Umbri propiores locis erant. Romani autem rerum potiti, D cùm colonos in varia loca emitterent, nomina tamen eorum qui priùs ibi habitaverant conservarunt: ac nunc Romani cùm sint omnes, nihilominus tamen quidam eorum Umbri, alii Thyrreni, Veneti, Ligures, Insubres dicuntur. Urbes intra Padum & ad Padum illustres sunt, Placentia & Cremona proximæ, media fere regione: inter has & Ariminum Parma, Mutina, & Bononia jam Ravennam prope, in medio harum oppida minora per quæ iter est E Romam, Acerræ, Regium Lepidi, campi Macri, ubi solemnis conventus quotannis agitatur, Claterna, Forum Cornelium; tum Faventia ac Cæ- Pag. 217.
sena ad Isapin fluvium & Rubiconem

A νέμονται, καὶ οἱ μέχρι Πόλας. ὑπὲρ δὲ τῶν Ενετῶν Κάρνοι, καὶ Κενομάνοι, καὶ Μεδόακοι, καὶ Σύμβροι· ὧν οἱ μὲν πολέμιοι τοῖς Ρωμαίοις ὑπῆρξαν, Κενομάνοι δὲ καὶ Ενετοὶ συνεμάχουν, καὶ πρὸ τῆς Αννίβα στρατιᾶς, ἡνίκα Βοΐους καὶ Σύμβρους ἐπολέμουν, καὶ μετὰ ταῦτα.

Οἱ δ᾽ ἐντὸς τοῦ Πάδου, κατέχουσι μὲν ἅπασαν, ὅσην ἐγκυκλοῦνται τὰ Απέννινα ὄρη πρὸς τὰ Αλπια μέχρι Γενούας καὶ τῶν Σαββάτων· κα- B τεῖχον δὲ Βόϊοι καὶ Λίγυες, καὶ Σένωνες, καὶ Γαισάται τὸ πλέον. τῶν δὲ Βοΐων ἐξελαθέντων, ἀφανισθέντων δὲ καὶ τῶν Γαισατῶν καὶ Σενώνων, λείπεται τὰ Λιγυστικὰ φῦλα, καὶ τῶν Ρωμαίων αἱ ἀποικίαι. τοῖς δὲ Ρωμαίοις ἀναμέμικται καὶ τὸ τῶν Ομβρίκων φῦλον, ἔστι δ᾽ ὅπου καὶ Τυῤῥηνῶν. ταῦτα γὰρ ἄμφω τὰ ἔθνη, πρὸ τῆς τῶν Ρωμαίων ἐπὶ πλέον αὐξήσεως, εἶχέ τινα πρὸς ἄλληλα περὶ πρωτείων ἅμιλλαν, καὶ μέσον ἔχοντα τὸν Τίβεριν ποταμὸν, ῥᾳδίως ἀντιδιέβαινον ἀλλήλοις. καὶ εἴπου τινὰς ἐκστρατείας ἐποιοῦντο ἐπ᾽ C ἄλλους οἱ ἕτεροι, καὶ τοῖς ἑτέροις ἔρις ἦν μὴ ἀπολείπεσθαι τῆς εἰς τοὺς αὐτοὺς τόπους ἐξόδου. καὶ δὴ καὶ τῶν Τυῤῥηνῶν στειλάντων στρατιὰν εἰς τοὺς περὶ τὸν Πάδον βαρβάρους, καὶ πραξάντων εὖ, ταχὺ δὲ πάλιν ἐκπεσόντων διὰ τὴν τρυφὴν, ἐπεστράτευσαν οἱ ἕτεροι τοῖς ἐκβαλοῦσιν. εἶτ᾽ ἐκ διαδοχῆς τῶν τόπων ἀμφισβητοῦντες, πολλὰς τῶν κατοικιῶν τὰς μὲν Τυῤῥηνικὰς ἐποίησαν, τὰς δ᾽ Ομβρικὰς, πλείους δὲ τὰς Ομβρικῶν· ἐγγυτέρω γὰρ ἦσαν. οἱ δὲ D Ρωμαῖοι παραλαβόντες, καὶ πέμψαντες ἐποίκους πολλαχοῦ, συνεφύλαξαν καὶ τὰ τῶν προεποικησάντων γένη. καὶ νῦν Ρωμαῖοι μέν εἰσιν ἅπαντες, οὐδὲν δ᾽ ἧττον Ομβρικοί τε τινὲς λέγονται καὶ Τυῤῥηνοὶ, καθάπερ Ενετοὶ, καὶ Λίγυες, καὶ Ινσουβροι. πόλεις δ᾽ εἰσὶν ἐντὸς τοῦ Πάδου καὶ περὶ τὸν Πάδον ἐπιφανεῖς, Πλακεντία μὲν καὶ Κρεμώνη πλησιαίτατα κατὰ μέσην πουτὴν χώραν· μεταξὺ δὲ τούτων τε καὶ Αριμίνου Πάρμα, καὶ Μουτίνη, καὶ Βονωνία πλησίον ἤδη Ραουέννης, καὶ μικρὰ πο- E λίσματα ἀνὰ μέσον τούτων, δι᾽ ὧν ἡ εἰς Ρώμην ὁδὸς, (a) Ακαρα, Ρήγιον Λέπιδον, Μακροὶ Κάμποι, ὅπου πανήγυρις συντελεῖται κατ᾽ ἔτος, Κλάτερνα, Φόρον Κορνήλιον, Φαουεντία δὲ καὶ Καισήνα πρὸς τῷ Ισάπι ποταμῷ καὶ τῷ Ρουβι-

(a) Strabonis commentatores conjectant corruptum esse vocabulum Ακαρα ab genuino Αχέραι sive Αχέῤῥαι. Verùm hi situm Acerrarum apud Adduam parum compertum habuisse mihi videntur; quandoquidem neque ab Cremona, neque à Placentia iter ferebat per eas Romam. Tum Strabo disertè πολίσματα isthic recenset, quæ inter Parmam & Ariminum erant sita in via Æmilia. Quòd si igitur aliquod Acara oppidum fuerit hac via, certè ex Strabonis recensione inter Parmam id fuit & Regium Lepidi. At verò simili vocabulo hîc nullum unquam fuit. Quapropter scriptum fuisse arbitror à Strabone φέρει pro Ακαρα. *Cluverius*. Ibi in vico quodam nomen *Gherræ* dicitur superesse. *Cellarius*.

jam

κουσι ἤδη συνάπτουσι τῷ Ἀριμίνῳ. τὸ δὲ Ἀρίμινον Ὀμβρίκων ἐστὶ κατοικία, καθάπερ καὶ ἡ Ῥαουέννα· δέδεκται δ᾽ ἐποίκους Ῥωμαίους ἑκατέρα. ἔχει δὲ τὸ Ἀρίμινον λιμένα, καὶ ὁμώνυμον ποταμόν· ἀπὸ δὲ Πλακεντίας εἰς Ἀρίμινον (a) στάδια ͵α καὶ τ΄. ὑπὲρ δὲ Πλακεντίας, ἐπὶ μὲν τοὺς ὅρους τῆς (b) Κόττου γῆς Τίκινον ἐν λϛ΄ μιλίοις πόλις, καὶ ὁμώνυμος ὁ παραρρέων ποταμὸς, συμβάλλων τῷ Πάδῳ· καὶ Κλαστίδιον, καὶ Δέρθων, καὶ (c) Ἀκουδιστατέλλα, μικρὸν ἐν παρόδῳ. ἡ δ᾽ εὐθεῖα εἰς Ὤκελον παρὰ τὸν Πάδον καὶ τὸν Δουρίαν ποταμὸν βαραθρώδης ἡ πολλὴ πλείους καὶ ἄλλους ἔχουσα ποταμοὺς, ὧν καὶ τὸν Δρουεντίαν μιλίων ἐστὶ περὶ ἑξήκοντα. ἐντεῦθεν δὲ ἤδη τὰ Ἄλπεια ὄρη καὶ ἡ Κελτική.

Πρὸς δὲ τοῖς ὄρεσιν ἐστὶ πόλις τοῖς ὑπερκειμένοις τῆς Λούνης Λοῦκα. ἔνιοι δὲ κωμηδὸν οἰκοῦσιν. εὐανδρεῖ δ᾽ ὅμως ἡ χώρα, καὶ στρατιωτικὸν ἐντεῦθεν τὸ πλέον ἐστὶ, καὶ τὸ τῶν ἱππικῶν πλῆθος, ἐξ ὧν καὶ ἡ σύγκλητος λαμβάνει τὴν σύνταξιν. ἔστι δὲ ἡ Δέρθων πόλις ἀξιόλογος κειμένη κατὰ μέσην τὴν ὁδὸν, τὴν ἀπὸ Γενούας εἰς Πλακεντίαν, ἑκατέρας διέχουσα σταδίοις υ΄. κατὰ δὲ ταύτην τὴν ὁδὸν, (d) καὶ Διακούιστα καὶ Ἰέλλεια. ἀπὸ δὲ Πλακεντίας εἰς μὲν Ἀρίμινον, εἴρηται. εἰς δὲ Ῥαουένναν κατάπλους τῷ Πάδῳ δυοῖν ἡμερῶν καὶ νυκτῶν. πολὺ δὲ καὶ τῆς ἐντὸς τοῦ Πάδου κατείχετο ὑπὸ ἑλῶν, δι᾽ ὧν Ἀννίβας χαλεπῶς διῆλθε προϊὼν ἐπὶ Τυρρηνίαν. ἀλλ᾽ ἀνέψυξε τὰ πεδία ὁ Σκαῦρος διωρυγαῖς πλωταῖς ἀπὸ τοῦ Πάδου μέχρι Παρμησῶν. κατὰ γὰρ Πλακεντίαν ὁ Τρεβίας συμβάλλων τῷ Πάδῳ, καὶ ἔτι πρότερον ἄλλοι πλείους πληροῦσι πέραν τοῦ μετρίου. οὗτος δὲ ὁ Σκαῦρός ἐστιν ὁ καὶ τὴν Αἰμιλίαν ὁδὸν στρώσας, τὴν διὰ Πισῶν καὶ Λούνης μέχρι Σαββάτων, κἀντεῦθεν διὰ Δέρθωνος. ἄλλη δ᾽ ἐστὶν Αἰμιλία διαδεχομένη τὴν Φλαμινίαν· (e) συνυπάτευσαν γὰρ ἀλλήλοις Μάρκος Λέπιδος καὶ Γάϊος Φλαμίνιος· καθελόντες δὲ Λίγυας, ὁ μὲν τὴν Φλαμινίαν ἔστρωσεν ἐκ Ῥώμης διὰ Τυρρηνῶν καὶ τῆς Ὀμβρικῆς μέχρι τῶν περὶ Ἀρίμινον τόπων· ὁ δὲ τὴν ἑξῆς μέχρι Βονωνίας, κἀκεῖθεν εἰς Ἀκυληΐαν παρὰ τὰς ῥίζας τὰς τῶν Ἄλπεων ἐγκυκλούμενος τὰ ἕλη. ὅριον δὲ τῆς χώρας ταύτης, ἣν ἐν-

A jam Arimino appropinquant. Ariminum Umbrorum est colonia, ut & Ravenna: utraque Romanos accepit colonos. Portum habet Ariminum, & fluvium cognominem: à Placentia ad Ariminum sunt CIↃ CCC. stadia. Supra Placentiam ad fines Cotti ditionis Ticinum urbs abest millibus passuum XXXVI. ejusdemque nominis fluvius præterfluens, qui Pado miscetur: tum Clastidium, Derthon, & Aquæ Statellorum paulisper præter B viam. Recta autem via ad Ocelum juxta Padum & Duriam amnem, majori ex parte vallibus concisa est, & alios habet fluvios, unde ad Druentiam sunt millia passuum circiter LX. Hinc jam Alpes & Gallia.

Cæterùm ad montes supra Lunam sitos est Luca. Nonnulli per vicos habitant. Tamen populosa est regio, indeque magnæ militum atque adeo equitum copiæ coguntur, ex quibus & Senatus legiones constituit. C Est autem Derthon urbs insignis, sita medio inter Placentiam & Genuam itinere, CCCC. ab utraque distans stadiis. In eodem itinere sunt Diacuista & Jellea. Quantùm sit inter Placentiam & Ariminum intervalli, dictum est. A Placentia autem Ravennam secundo Pado navigatur duobus diebus naturalibus. Multum etiam ejus quæ intra Padum est regionis paludibus olim obtinebatur, per quas Etruriam D petens Annibal difficulter transiit. Sed exsiccavit eas paludes Scaurus, fossis navigabilibus ductis à Placentia Parmam usque. An. U. C. 638. Nam apud Placentiam Trebia incidens Pado, eum, sicut & alii plures antè illapsi, ultra modum implet. Is est Scaurus qui viam Æmiliam stravit, quæ per Pisas & Lunam usque ad Sabbata, indeque Derthonem ducit. Alia est Æmilia, Flaminiam excipiens: nam collegæ in consulatu fuerunt M. Lepidus & C. Flaminius; An. U. C. 566. qui devictis Liguribus, hic Flaminiam E viam stravit à Roma per Etruriam & Umbriam usque ad Ariminum: ille deinceps ad Bononiam usque, & inde usque ad Aquileiam juxta radices Alpium, paludibus in gyrum circumventis. Limes Galliæ huic, quam ci-

(a) Prior interpres legit ͵α καὶ τ΄, quæ vera est lectio: confirmatur enim auctoritate Antonini. *Casaub.* Editi habent ͵α tantùm.

(b) Sic legendum ut suprà toties, non τῆς Κοττίης, ut in Edit.

(c) Legendum arbitror, Ἀκούαι Στατιέλλαι. *Casaub.*

(d) Pro καὶ Διακούιστα καὶ Ἰέλλεια, legendum censet Casaubonus, αἱ Ἀκουαιστατιέλλαι.

(e) Vereor ne censores propè cognomines cum his Strabo consulibus confuderit: clarè enim Livius Censorem Flaminium auctorem viæ Flaminiæ dixit. *Cellarius.*

teriorem vocamus, ad reliquam Italiam mons Appenninus quem ostendimus Etruriæ imminere, & fluvius Æsis, ac post eum Rubico, uterque in Adriam effluens.

A τὸν Κελτικὴν καλούμενον, πρὸς τὴν λοιπὴν Ἰταλίαν, τό τε Ἀπέννινον ὄρος τὸ ὑπὲρ τῆς Τυῤῥηνίας ἀποδέδεικτο, καὶ ὁ Αἶσις ποταμὸς, ὕστερον δὲ ὁ Ρουβίκων, εἰς τὴν Ἀδρίαν ἐκδιδόντες ἀμφότεροι.

Pag. 218. Quanta sit ejus regionis præstantia, judicari potest ex incolarum frequentia, urbium magnitudine ac opibus, quibus rebus Romani isthic habitantes omnibus aliis præstant Italis. Nam & quæ colitur terra, omnis generis copiosos præbet fructus: & silvæ tantùm glandis suppeditant, ut ex porcorum gregibus, qui ibi pascuntur, Roma ferè alatur: tum ob aquæ copiam milii feracissima est, quod est præstantissimum famis remedium, cùm quasvis aëris constitutiones sufferat, ac nunquam deficiat, etiam cùm reliqui frumenti penuria incidit. Picis quoque opificia habet mirabilia. Jam vini copiam dolia arguunt, quæ ex ligno ædibus majora conficiuntur: ac picis copia multùm conducit ad vilitatem pretii. Lanam mollem & omnium longè optimam producunt loca circa Mutinam & Scutanam flumen: asperam Ligures & Symbri præbent, ex qua plerique Itali familiæ vestimenta conficiunt: mediocrem Patavium, ex qua fiunt pretiosi tapetes, gausapa, aliaque id genus, vel utraque vel unica superficie villosa. Metalla ejus regionis hodie non perinde magno studio tractantur, quia (puto) plus utilitatis ex Transalpinis Gallicis & Hispanicis percipitur: olim autem magnæ erant curæ. Nam & Vercellis auri fodina fuit, & Ictomuli, quæ vicina sunt Placentiæ oppida. Atque hactenus quidem prima nobis descripta esto Italiæ portio.

Τῆς δ' ἀρετῆς τῶν τόπων τεκμήριον, ἥ τ' εὐανδρία καὶ τὰ μεγέθη τῶν πόλεων, καὶ ὁ πλοῦτος, οἷς πᾶσιν ὑπερβεβλήκασι τὴν ἄλλην Ἰταλίαν οἱ ταύτῃ Ρωμαῖοι. καὶ γὰρ ἡ γεωργουμένη γῆ πολλοὺς καὶ παντοίους ἐκφέρει καρπούς· καὶ αἱ ὗλαι τοσαύτην ἔχουσι βάλανον, ὥστ' ἐκ τῶν ἐντεῦθεν ὑοφορβίων ἡ Ρώμη
B τρέφεται τὸ πλέον· ἔστι δὲ καὶ κεγχροφόρος διαφερόντως διὰ τὴν εὐυδρίαν· τοῦτο δὲ μέγιστον λιμοῦ ἐστὶν ἄκος· πρὸς ἅπαντας γὰρ καιροὺς ἀέρων ἀντέχει, καὶ οὐδέποτε ἐπιλείπειν δύναται, κἂν τοῦ ἄλλου σίτου γένηται σπάνις. ἔχει δὲ καὶ πιττουργεῖα θαυμαστά. τοῦ δ' οἴνου τὸ πλῆθος μηνύουσιν οἱ πίθοι· ξύλινοι γὰρ μείζους οἴκων εἰσί· προσλαμβάνει δὲ πολὺ ἡ τῆς πίττης εὐπορία πρὸς τὸ εὐώνητον. ἐρέαν δὲ τὴν μὲν μαλακὴν οἱ περὶ Μουτίνην τόποι καὶ τὸν (a) Σκουλτάννα
C ποταμὸν φέρουσι πασῶν πολὺ καλλίστην· τὴν δὲ τραχεῖαν ἡ Λιγυστικὴ καὶ ἡ τῶν (b) Σύμβρων, ἐξ ἧς τὸ πλέον τῆς οἰκίας τῶν Ἰταλιωτῶν ἀμπέχεται· τὴν δὲ μέσην οἱ περὶ Πατάβιον, ἐξ ἧς οἱ τάπητες οἱ πολυτελεῖς, καὶ γαύσαποι, καὶ τὸ τοιοῦτον εἶδος πᾶν, ἀμφίμαλλόν τε καὶ ἑτερόμαλλον. τὰ δὲ μέταλλα νυνὶ μὲν οὐχ ὁμοίως τὰ ἐνταῦθα σπουδάζεται, διὰ τὸ λυσιτελέστερα ἴσως εἶναι τὰ ἐν τοῖς ὑπεραλπείοις Κελτοῖς καὶ τῇ Ἰβηρίᾳ· πρότερον δὲ ἐσπουδά-
D ζετο. ἐπεὶ καὶ ἐν (c) Οὐερκέλλοις χρυσωρύχιον ἦν· κώμη δ' ἐστὶ πλησίον (d) Ικτουμούλων καὶ ταύτης τῆς κώμης· ἄμφω δ' εἰσὶ περὶ Πλακεντίαν. αὕτη μὲν δὴ πρώτη μερὶς τῆς Ἰταλίας μέχρι δεῦρο περιωδεύσθω.

Pag. 220. An. U. C. 363. Cæretani Gallos, qui Romam ceperant, debellaverunt, adorti eos in Sabinis, invitisque eam extorserunt prædam, quam illi volentibus Romanis abstulerant.

[Καιρετανοὶ] τοὺς ἑλόντας τὴν Ρώμην Γαλάτας κατεπολέμησαν, ἐπιοῦσιν ἐπιθέμενοι κατὰ Σαβίνους, καὶ ἃ παρ' ἑκόντων ἔλαβον Ρωμαίων ἐκεῖνοι λάφυρα, ἄκοντας ἀφείλοντο.

Pag. 227. A Ravenna Umbri propinqua tenent, ac deinceps Sarsinam, Ariminum, Senam, Camarinum: ibi est & Æsis fluvius, Gingunum mons, Sentinum, Metaurus fluvius, Fanum Fortunæ. Nam circa hæc loca limes est antiquæ Italiæ & Galliæ ad hujus maris partes; quamquam is limes sæpe est

E Ἀπὸ δὴ Ραουέννης ἀρξάμενοι κατέχουσιν οὗτοι τὸ πλησίον, καὶ ἐφεξῆς Σάρσιναν, Ἀρίμινον, Σήναν, καὶ Καμάρινον· αὐτοῦ δ' ἐστὶ καὶ ὁ Αἶσις ποταμὸς, καὶ τὸ (e) Γιγγοῦνον ὄρος, καὶ Σεντῖνον, καὶ Μέταυρος ποταμὸς, καὶ τὸ ἱερὸν τῆς τύχης. περὶ γὰρ τούτους τοὺς τόπους εἰσὶ τὰ ὅρια τῆς Ἰταλίας τῆς πρότερον, καὶ τῆς Κελτικῆς κατὰ τὸ πρὸς τῇ θαλάτ-

(a) Scutana videtur esse Livii, & Plinii Scultenna.
(b) Prior interpres legit Ινσούβρων. Symbri certè isti, de quibus tamen paulò antè Strabo, valde mihi sunt incogniti. *Casaubonus.*
(c) Lego, Οὐερκέλλοις. Vercellas & Geographi & Historici commemorant. *Idem.*
(d) Hic locus corruptus est.
(e) Non dubito quin Strabo scripserit Ιγοῦνον vel Ιγίνιον, & is sit, in quo nunc *Ubaldi fanum. P. Merula.* Casaubonus legit, Γυργοῦνον.

τῇ ταύτῃ μέρος, καίπερ μεταπιθέντων πολλάκις τῶν ἡγεμόνων. πρότερον μὲν γε τὸν Αἶσιν ἐποιοῦντο ὅριον, πάλιν δὲ τὸν Ρουβίκωνα ποταμόν. ἔστι δ' ὁ μὲν Αἶσις μεταξὺ Ἀγκῶνος καὶ Σηνογαλλίας, ὁ δὲ Ρουβίκων μεταξὺ Ἀριμίνου καὶ Ραουέννης, ἄμφω δ' ἐκπίπτουσιν εἰς τὸν Ἀδρίαν. νυνὶ δὲ συμπάσης τῆς μέχρι τῶν Ἄλπεων ἀποδειχθείσης Ἰταλίας, τούτους μὲν τοὺς ὅρους ἐᾶν δεῖ.

A à magiſtratibus mutatus. Primùm Æſin fluvium limitem eſſe voluerunt, deinde Rubiconem. Æſis inter Anconam eſt & Senogalliam, Rubico inter Ariminum & Ravennam, ambo in Adriaticum mare effluunt. Ac noſtra quidem ætate, cùm quidquid regionis uſque ad Alpes eſt, Italiæ nomine cenſeatur, limites iſtos valere jubemus.

EX LIBRO VI.

B Οὕτω δ' αὐτοῖς κατ' ὀλίγον προϊοῦσιν εἰς ἐπίδοσιν, συνέβη τὴν πόλιν αἰφνιδίως ἀποβαλεῖν παρὰ τὴν ἁπάντων δόξαν, παρὰ δόξαν δὲ καὶ ἀπολαβεῖν. ἐγένετο δὲ τοῦτο, ὥς φησι Πολύβιος, ἔτει ἐννεακαιδεκάτῳ μετὰ τὴν ἐν Αἰγὸς ποταμοῖς ναυμαχίαν, κατὰ τὴν ἐπ' Ἀνταλκίδου γενομένην εἰρήνην. διακρουσάμενοι δὲ τούτους Ῥωμαῖοι, πρῶτον μὲν Λατίνους ἅπαντας ὑπηκόους ἐποιήσαντο, εἶτα Τυρρηνοὺς καὶ Κελτοὺς τοὺς περὶ τὸν Πάδον ἔπαυσαν τῆς πολλῆς καὶ ἄδην ἐλευθερίας ..... καὶ τὴν C Κελτικὴν ἅπασαν τήν τε ἐντὸς καὶ τὴν ἐκτὸς σὺν τῇ Λιγυστικῇ, πρότερον μὲν κατὰ μέρος ἀεὶ προσηγάγοντο, ὕστερον δὲ Καῖσαρ ὁ θεός, μετὰ ταῦτα ὁ Σεβαστὸς κοινῷ πολέμῳ καὶ ἀθρόως κατεκτήσαντο.

Hoc pacto cùm [Romani] paulatim incrementa feciſſent, uſu ipſis venit, ut & amitterent repentè urbem præter omnium exſpectationem, eamdemque præter opinionem eam recuperarent. Accidit hoc, ut Polybius tradit, anno poſt pugnam ad Ægos potamos factam undevigeſimo, quo pax ab Antalcida facta eſt. Profligatis Gallis, Romani primùm Latinos ſubegerunt, deinde Etruſcos & Gallos circa Padum habitantes nimia iſta licentia exuerunt...... Galliam totam & ulteriorem & citeriorem, unà cum Liguria, initio per partes ſuam fecerunt Romani; poſtremò D. Cæſar & eum ſecutus Auguſtus totam gentem illato bello in Romanorum poteſtatem redegerunt.

Pag. 287.
Lib. 1.

EX LIBRO VII.

Τὰ πέραν τοῦ Ῥήνου μετὰ τοὺς Κελτικοὺς πρὸς τὴν ἕω κεκλιμένα Γερμανοὶ νέμονται, μικρὸν ἐξαλλάττοντες τοῦ Κελτικοῦ φύλου, τῷ τε πλεονασμῷ D τῆς ἀγριότητος καὶ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς ξανθότητος· τἆλλα δὲ παραπλήσιοι καὶ μορφαῖς καὶ ἤθεσι καὶ βίοις ὄντες, οἵους εἰρήκαμεν τοὺς Κελτούς. διὸ δίκαιά μοι (a) δοκοῦσι Ῥωμαῖοι τοῦτο αὐτοῖς θέσθαι τοὔνομα, ὡς ἂν γνησίους Γαλάτας φράζειν βουλόμενοι· γνήσιοι γὰρ οἱ γερμανοὶ κατὰ τὴν Ῥωμαίων διάλεκτον. ἔστι δὲ τὰ μὲν πρῶτα μέρη τῆς χώρας ταύτης τὰ πρὸς τῷ Ῥήνῳ μέχρι τῶν ἐκβολῶν ἀπὸ τῆς πηγῆς ἀρξαμένοις· σχεδὸν δέ τι καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἑσπέριον τῆς χώρας πλάτος, ἡ ποταμία πᾶσα. E ταύτης δὲ τὰ μὲν εἰς τὴν Κελτικὴν μετήγαγον Ῥωμαῖοι.

Οὐκ εὖ δ' οὐδ' ὁ φήσας ὅπλα αἴρεσθαι πρὸς τὰς πλημμυρίδας τοὺς Κίμβρους, οὐδ' ὅτι ἀφοβίαν οἱ Κελτοὶ ἀσκοῦντες, κατακλύζεσθαι τὰς οἰκίας ὑπομένουσιν, εἶτ' ἀνοικοδομοῦσι, καὶ ὅτι πλείων αὐτοῖς συμβαίνει φθόρος ἐξ ὕδατος ἢ πολέμου,

Trans Rhenum poſt Celticos populos orientem verſus ſita loca Germani incolunt, à Gallis parum differentes, ſi feritatis, corporum magnitudinis, & fulvi coloris excellentiam ſpectes: ſed & forma & moribus & victu adſimiles ſunt Gallorum, de quibus diximus. Itaque rectè mihi videntur Romani hoc nomen eis indidiſſe, cùm eos fratres eſſe Gallorum vellent oſtendere. Prima Germaniæ regio eſt ad Rhenum, à fontibus ejus uſque ad oſtia: atque hic fluminis tractus latitudo eſt Germaniæ occidua. Hujus partis populos Romani partim in Galliam traduxerunt.

Non rectè etiam is, qui arma adverſus exundationem cepiſſe Cimbros ait; neque id, quòd Celtæ ad vacuitatem metûs ſe adſuefacientes, patiantur domos ſuas aquis obrui, rurſùmque ædificent, pluresque eorum aquis

Pag. 290.
An. U. C. 745.
P. 293.

(a) Aliam hujus appellationis rationem affert Tacitus de Mor. Germ. c. 2.

quàm bello pereant, quod Ephorus tradidit....... Posidonius perhibet Boios quondam Hercyniam incoluisse silvam: ac Cimbros, cùm ad ea loca se contulissent, ab iis repulsos, ad Istrum & Scordiscos Gallos descendisse, inde ad Tauristas ac Tauriscos, ipsos quoque Gallos; tum ad Helvetios, auri quidem divites, verùm pacatos. Helvetios, cùm viderent opes latrocinio partas suis esse majores, maximè Tigurinos ac Tugenos, animum ad prædas adjecisse, ac Cimbris socios se adjunxisse. Omnes autem à Romanis debellati sunt, & Cimbri & eorum socii.

A ὅπερ Ἔφορος φησίν.... φησὶ δὲ [Ποσειδώνιος] καὶ Βοΐους τὸν Ἑρκύνιον δρυμὸν οἰκεῖν πρότερον· τοὺς δὲ Κίμβρους ὁρμήσαντας ἐπὶ τὸν τόπον τοῦτον, ἀποκρουσθέντας ὑπὸ τῶν Βοΐων, ἐπὶ τὸν Ἴστρον καὶ τοὺς Σκορδίσκους Γαλάτας καταβῆναι, εἶτ' ἐπὶ (a) Τευριστὰς καὶ Ταυρίσκους, καὶ τούτους Γαλάτας· εἶτ' ἐπὶ Ἐλουηττίους, πολυχρύσους μὲν ἄνδρας, εἰρηναίους δέ. ὁρῶντας δὲ τὸν ἐκ τῶν λῃστηρίων πλοῦτον ὑπερβάλλοντα τοῦ παρ' ἑαυτοῖς, τοὺς Ἐλουηττίους ἐπαρθῆναι, B μάλιστα δ' αὐτῶν (b) Τιγυρήνους τε καὶ Τωυγένους, ὥστε καὶ συνεξορμῆσαι. πάντες μέντοι κατελύθησαν ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων, αὐτοί τε οἱ Κίμβροι, καὶ οἱ συναράμενοι τούτοις.

Pag. 301. In hac expeditione, ut Ptolemæus Lagi filius perhibet, Celtæ qui ad Adriam incolebant, amicitiæ & hospitii jungendi causa Alexandrum convenerunt. Quos rex comiter exceptos, inter pocula interrogavit, ecquidnam esset, quod maximè metuerent: exspectabat enim hanc responsionem, se ab ipsis maximè timeri: ii verò responderunt, Nihil sanè, nisi fortè cæli casu obruerentur; interim se tanti viri amicitiam magni pendere.

Φησὶ δὲ Πτολεμαῖος ὁ Λάγου κατὰ ταύτην τὴν στρατείαν συμμίξαι τῷ Ἀλεξάνδρῳ Κελτοὺς τοὺς περὶ τὸν Ἀδρίαν φιλίας καὶ ξενίας χάριν· δεξάμενον δὲ αὐτοὺς φιλοφρόνως τὸν βασιλέα, ἐρέσθαι παρὰ τὸν πότον, τί μάλιστα εἴη ὃ φοβοῖντο, νομίζοντα αὐτὸν ἐρεῖν· αὐτοὺς δ' ἀποκρίνασθαι, C οὐδένα, εἰ μὴ ἄρα ὁ οὐρανὸς αὐτοῖς ἐπιπέσοι· φιλίαν γε μὴν ἀνδρὸς τοιούτου περὶ παντὸς τίθεσθαι.

Pag. 304. Bœrebistes Celtas Thracibus & Illyricis permixtos evastavit, Boiosque ac Tauriscos, qui sub Critasiro erant, prorsus delevit.

Τοὺς Κελτοὺς τοὺς ἀναμεμιγμένους τοῖς τε Θρᾳξὶ καὶ τοῖς Ἰλλυριοῖς ἐξεπόρθησε, καὶ ἄρδην ἠφάνισε τοὺς ὑπὸ Κειτασίρῳ Βοΐους καὶ Ταυρίσκους.

Pag. 313. Hujus regionis [Illyricæ] partem desertam reddiderunt Daci, debellatis Boiis & Tauriscis Gallicis Gentibus Critosiro subjectis, qui eam sibi vindicabat regionem, quamquam amnis distingueret Marisus, qui à montibus in Istrum defluit per Scordiscos Gallos..... Segestica urbs Pannoniæ sita est sub Alpibus, quæ ad Japodes usque porriguntur, gentem partim Gallicam, partim Illyricam: atque inde labuntur fluvii, multas deferentes ad urbem cùm alias, tum Italicas merces. Nam ab Aquileia trans Ocram Nauportum usque Tauriscorum coloniam, quo vehicula perveniunt, transitus est stadiorum CCCL.

Μέρος μὲν δή τι τῆς χώρας ταύτης ἠρήμωσαν οἱ Δακοὶ καταπολεμήσαντες Βοΐους καὶ Ταυρίσκους ἔθνη Κελτικά, τὰ ὑπὸ (c) Κειτοσείρῳ φάσκοντι D εἶναι τὴν χώραν σφετέραν, καίπερ ποταμοῦ διείργοντος (d) τοῦ Μαρίσου ῥέοντος ἀπὸ τῶν ὀρῶν ἐπὶ τὸν Ἴστρον κατὰ τοὺς Σκορδίσκους καλουμένους Γαλάτας....... ὑποπέπτωκε [Σεγεστικὴ πόλις Παννονίων] τῶν Ἄλπεσιν, αἳ διατείνουσι μέχρι τῶν Ἰαπόδων, Κελτικοῦ τε ἅμα καὶ Ἰλλυρικοῦ ἔθνους· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ποταμοὶ ῥέουσι πολὺν καταφέροντες εἰς αὐτὴν τόν τε ἄλλον καὶ τὸν ἐκ τῆς Ἰταλίας φόρτον. εἰς γὰρ (e) Ναύπορτον ἐξ Ἀκυληΐας ὑπερθεῖσι τὴν Ὄκραν εἰσὶ στάδιοι τριακόσιοι πεντήκοντα, εἰς ἣν αἱ ἁρμάμαξαι (f) κατάγονται, E τῶν Ταυρίσκων οὖσαν κατοικίαν.

Pag. 314. Siti sunt Japodes in Albio monte, Alpium ultimo, admodùm alto; ac partim ad Pannonios & Istrum pertin-

Ἵδρυνται οἱ Ἰάποδες ἐπὶ τῷ Ἀλβίῳ ὄρει τελευταίῳ τῶν Ἄλπεων ὄντι, ὑψηλῷ σφόδρα, τῇ μὲν ἐπὶ τοὺς Παννονίους καὶ τὸν Ἴστρον καθήκοντες, τῇ

(a) Legendum Ταυριστὰς, quemadmodum paulò pòst scriptum est. *Casaub.*
(b) Tigurinorum oppidum *Zurch* hodieque superest, sicut & *Zug* Tugenorum, mutatione Germanis familiari litteræ T in Z.
(c) Suprà vocatur Κριτάσιρος.
(d) Sic legendum, ut suprà; non Παρίσου, ut in Edit.
(e) Legendum, Ναύπορτον; ita habent Velleius Paterculus, Tacitus & alii. Nomen à fluvio habet, cujus etymon affert Plinius l. 3. c. 18.
(f) Mss. κατάγονται.

δ' ἐπὶ τὸν Ἀδρίαν· ἀρειμάνιοι μὲν, ἐκπεπονημένοι δὲ ὑπὸ τοῦ Σεβαστοῦ τελέως. πόλεις δ' αὐτῶν, (a) Μέτουλον, (b) Ἀρούπινος, (c) Μόνητον, (d) Οὔενδος· λυπρὰ δὲ τὰ χωρία· καὶ ζειᾷ καὶ κέγχρῳ τὰ πολλὰ τρεφόμενοι· ὁ δ' ὁπλισμὸς Κελτικός· κατάστικτοι δ' ὁμοίως καὶ τοῖς ἄλλοις Ἰλλυριοῖς καὶ Θρᾳξί.

A gunt, partim ad Adriam: bellicosa gens, sed ab Augusto Cæsare prorsus defatigata. Urbes eorum, Metulum, Arupinus, Monetum, Vendus: regio est inops: zea ferè & millio victitant: armatura iis Gallica: notis compuncti sunt in morem reliquorum Illyricorum & Thracum.

Κατελύθησαν δ' [Αὐταριάται] ὑπὸ Σκορδίσκων πρότερον, ὕστερον δ' ὑπὸ Ῥωμαίων, οἳ καὶ τοὺς Σκορδίσκους αὐτοὺς κατεπολέμησαν πολὺν χρόνον ἰσχύσαντας. ᾤκησαν δ' οὗτοι παρὰ τὸν Ἴστρον, διῃρημένοι δίχα, οἱ μὲν μεγάλοι Σκορδίσκοι καλούμενοι, οἱ δὲ μικροί· οἱ μὲν μεταξὺ δυοῖν ποταμῶν οἰκοῦντες ἐμβαλλόντων (e) εἰς τὸν Ἴστρον, τοῦ τε Νοάρου τοῦ παρὰ τὴν Σεγεστικὴν ῥέοντος, καὶ τοῦ Μάρτου, τινὲς δὲ Βάργον φασίν· οἱ δὲ μικροὶ τούτου πέραν συνάπτοντες Τριβαλλοῖς καὶ Μυσοῖς. εἶχον δὲ καὶ τῶν νήσων τινὰς οἱ Σκορδίσκοι· ἐπὶ τοσοῦτον δ' ηὐξήθησαν, ὥστε καὶ μέχρι τῶν Ἰλλυρικῶν καὶ τῶν Παιονικῶν καὶ τῶν Θρᾳκίων προῆλθον ὀρῶν, κατέχον οὖν καὶ τὰς νήσους τὰς ἐν τῷ Ἴστρῳ τὰς πλείους· ἦσαν δὲ καὶ πόλεις αὐτοῖς Ἕορτα καὶ (f) Καπέδουνον.......μεταξὺ δὲ τούτων τε [Βέσσων] καὶ τῶν Ἀρδιαίων οἱ (g) Δασαρήτιοι εἰσὶ καὶ (h) Ὑβριάνες, καὶ ἄλλα ἄσημα ἔθνη, ἃ ἐπόρθουν οἱ Σκορδίσκοι, μέχρι ἠρήμωσαν τὴν χώραν, καὶ δρυμῶν ἀβάτων ἐφ' ἡμέρας πλείους ἐποίησαν μεστήν.

Autariatæ potentiâ suâ exuti sunt priùs à Scordiscis, deinde à Romanis, qui ipsos Scordiscos qui diu po- **Pag. 318. An. U. C. 641. & 643.**
B tentes fuere, debellaverunt. Ad Istrum habitavere Scordisci, in duas divisi partes: alii, qui magni Scordisci dicebantur, inter duos amnes in Istrum influentes, Noarum qui præter Segesticam fertur, & Martum, sive, ut nonnulli vocant, Bargum: alii, qui parvi vocabantur, paulò ultra eum, confines Triballis & Mysis. Habuerunt & insulas quasdam Scordisci; & eò virium increverunt, ut etiam usque
C ad Illyriorum, Pannonum, Thracumque fines progrederentur. Quin & plerasque in Istro insulas obtinuerunt: urbes eorum fuerunt Heorta & Capedunum...... Inter Bessos & Ardiæos Dasaretii sunt & Hybrianes, aliæque obscuræ gentes, quas Scordisci infestaverunt, donec tandem regionem eam cultoribus vacuam reddiderunt, feceruntque ut inviæ essent silvæ per aliquot dierum itineris spatium.

EX LIBRO VIII.

Ἦν δ' ὁ καιρὸς, ἡνίκα Ῥωμαῖοι Καρχηδονίους ἐκ τῆς Σικελίας ἐκβαλόντες, ἐστράτευσαν ἐπὶ τοὺς περὶ τὸν Πάδον Γαλάτας.

D Ea tempestate Romani, ejectis è Sicilia Carthaginiensibus, expeditionem fecerunt in Gallos circa Padum degentes. **Pag. 385. An. U. C. 531.**

EX LIBRO XII.

Πληρωθεὶς δ' ὁ Εὐφράτης, τῆς τε τῶν Καππαδόκων πολλὴν παρέσυρε, καὶ κατοικίας καὶ φυτείας ἠφάνισε πολλὰς, τῆς τε τῶν Γαλατῶν τῶν τὴν Φρυγίαν ἐχόντων οὐκ ὀλίγην ἐλυμήνατο. ἀντὶ δὲ τῆς

Impletus Euphrates, cùm Cappadociæ magnam partem rapuit, multosque pagos & consita delevit; tum Galatarum Phrygiam incolentium terræ magnum damnum dedit. Pro hoc **Pag. 539.**

(a) Dioni μεγίστη πόλις, urbs maxima, in cujus expugnatione Octavianus Cæsar vulneratus fuit.
(b) Antonini Itinerario *Arupium*, Tabulæ Peuting. *Arypium.*
(c) *Monetum* prorsus ignotum est.
(d) In Mss. Οὐενδώ; Antonini Itiner. & Tabulæ Peuting. *Avendo.*
(e) Ex hoc loco patet Noarum in Istrum influere, & Savi nomen eo tempore non duraſſe usque ad Istrum secundùm Strabonis mentem. Nunc verò Noarus in Savum influit, & Savi nomen prævalet. Fuerit igitur Noarus unus è fluviis, qui Savum influunt, Drinus fortè vel alius: Martus verò sive Bargus debet is esse, qui nunc in mappis *Ibar* dicitur à meridie in Istrum influens. *Palmerius.*
(f) Est quam Ptolemæus vocat Καρπιδαῖμον, quam deletis Scordiscis Thraces occuparunt. Ideo Ptolemæus in Thracia collocat. *Casaubonus.*
(g) Lege cum duplici σσ ut apud Plinium Dassaretæ semper: sic & Stephanus, à quo discimus & Δασσαρῖται, & Δασσαρηνοὺς, & Δασσαρητίους istos fuisse vocitatos. *Idem.*
(h) Vide num sit legendum οἱ Ἀγριᾶνες, quos paulò antè nominavit, & esse in hoc tractu certissimum est. *Idem.*

detrimento incolæ ab Ariarathe trecenta talenta exegerunt, Romanis judicio delato.

A βλάβης ἐπράξαντο ζημίαν αὐτὸν [Ἀριαράθην] τάλαντα τριακόσια, Ῥωμαίοις ἐπιτρέψαντες τὴν κρίσιν.

Pag. 542. Quam urbis Heracleæ partem cùm accepisset ab Antonio Adiatorix Demeneclii Galatarum tetrarchæ filius, ab
An. U. C. 722. Heracleotis Romanis habitatam, paulò ante Actiacam pugnam noctu Romanos adortus interfecit, permissu, ut aiebat, Antonii: sed post Actiacam victoriam in triumpho ductus, unà cum filio occisus est.

Λαβὼν δὲ παρ' Ἀντωνίου τὸ μέρος τοῦτο τῆς πόλεως [Ἡρακλείας] Ἀδιατόριξ ὁ Δεμνεκλίου τετράρχου Γαλατῶν υἱός, ὃ κατεῖχον οἱ [Ῥωμαῖοι] Ἡρακλειῶται, μικρὸν πρὸ τῶν Ἀκτιακῶν ἐπέθετο νύκτωρ τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ ἀπέσφαξεν αὐτούς, ἐπιτρέψαντος, ὡς ἔφασκεν ἐκεῖνος, Ἀντωνίου· θριαμβευθεὶς δὲ μετὰ τὴν ἐν Ἀκτίῳ νίκην, ἐσφάγη μεθ' υἱοῦ.

Pag. 547. Gadilonitidis partem Amiseni ha-
An. U. C. 690. bent, partem Pompeius Dejotaro dedit, ut & quæ sunt ad Pharnaciam & Trapezuntem, Colchos usque & minorem Armeniam: & regem ejus ditionis constituit, cùm etiam paternam tetrarchiam haberet Tolistobogiorum Galatarum.

B Ταύτης δὲ τῆς χώρας [Γαδιλωνίτιδος] τὴν μὲν ἔχουσιν Ἀμισηνοί, τὴν δ' ἔδωκε Δηϊοτάρῳ Πομπήϊος, καθάπερ καὶ τὰ περὶ τὴν Φαρνακίαν καὶ τὴν Τραπεζουσίαν, μέχρι Κολχίδος καὶ τῆς μικρᾶς Ἀρμενίας· καὶ τούτων ἀπέδειξεν αὐτὸν βασιλέα, ἔχοντα καὶ τὴν πατρῴαν τετραρχίαν τῶν Γαλατῶν, τοὺς Τολιστοβογίους.

Pag. 558. Lycomede quoque dejecto, nunc Pontificatum in Comanis Ponti obtinet
An. U. C. 724. Dyteutus Adiatorigis filius, qui putatur hunc honorem ab Augusto sua virtute consecutus. Nam cùm Augustus in triumpho Adiatorigem cum uxore & filiis duxisset, eumque cum majore filio (is erat Dyteutus) interficere decrevisset; minor ad milites, qui ad cædem ducebant, professus est se esse majorem: diuque altercati sunt fratres, donec parentes Dyteuto persuaserunt, ut juniori victoriam concederet: ipsum, ut ætate provectiorem, matri & reliquo fratri magis idoneum tutorem futurum. Ita junior cum patre periit: Dyteutus superstes in hunc pervenit honorem. Nam Cæsar comperta, ut apparet, re, jam istis necatis, id ægrè tulit, superstitesque beneficio & tutela dignos arbitratus, hoc honore affecit.

Καταλυθέντος δὲ καὶ τούτου [Λυκομήδους] νῦν ἔχει [ἱερωσύνην ἐν τοῖς Κομάνοις τοῖς ἐν τῷ Πόντῳ] C Δυτευτὸς υἱὸς Ἀδιατόριγος, ὃς δοκεῖ ταύτης τυγχάνειν τῆς τιμῆς παρὰ Καίσαρος τοῦ Σεβαστοῦ δι' ἀρετήν. ὁ μὲν γὰρ Καῖσαρ θριαμβεύσας τὸν Ἀδιατόριγα μετὰ παίδων καὶ γυναικός, ἔγνω ἀναιρεῖν μετὰ τοῦ πρεσβυτάτου τῶν παίδων· ἦν δὲ πρεσβύτατος οὗτος· τοῦ δὲ δευτέρου τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ φήσαντος εἶναι πρεσβύτατον πρὸς τοὺς ἀνάγοντας στρατιώτας, ἔρις ἦν ἀμφοτέροις πολὺν χρόνον, ἕως οἱ γονεῖς ἔπεισαν τὸν Δυτευτὸν παραχωρῆσαι τῷ νεωτέρῳ τῆς νίκης· αὐτὸν γὰρ ἐν ἡλικίᾳ μᾶλλον ὄν- D τα, ἐπιτηδειότερον κηδεμόνα τῇ μητρὶ ἔσεσθαι καὶ τῷ λειπομένῳ ἀδελφῷ· οὕτω δὲ τὸν μὲν συναποθανεῖν τῷ πατρί, τοῦτον δὲ σωθῆναι, καὶ τυχεῖν τῆς τιμῆς ταύτης. αἰσθανόμενος γάρ, ὡς ἔοικε, Καῖσαρ ἤδη τῶν ἀνθρώπων ἀνῃρημένων, ἠχθέσθη, καὶ τούς τε σωζομένους εὐεργεσίας καὶ ἐπιμελείας ἀξίους ὑπέλαβε, δοὺς αὐτοῖς ταύτην τὴν τιμήν.

Pag. 560. Romanorum præfecti postmodò de his duabus urbibus [Calupena & Camisena] partes alias Comanensium sacerdotibus attribuerunt, alias Zelæ pontifici, alias Teporigi cuidam regulo tetrarchici generis Galatarum: quo mortuo pars ista non magna Romanis provinciæ nomine cessit. Urbs per se corpus quoddam est, contractis in eam etiam Caranis, unde regio Caranitis dicitur. Cætera Pythodoris & Dyteutus habent.

Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἡγεμόνες τῶν Ῥωμαίων τῶν δυοῖν πολιτευμάτων τούτων [Καλουπηνῆς καὶ Καμισήνης] τὰ μὲν τοῖς Κομάνων ἱερεῦσι προσένει- E μαν, τὰ δὲ τῷ Ζήλων ἱερεῖ, τὰ δὲ (a) Τέπορ- γι δυνάστῃ τινὶ τοῦ τετραρχικοῦ γένους τῶν Γαλατῶν ἀνδρί. τελευτήσαντος δ' ἐκείνου, ταύτην μὲν τὴν μερίδα οὐ πολλὴν οὖσαν ὑπὸ Ῥωμαίους εἶναι συμβαίνει καλουμένην ἐπαρχίαν. καὶ ἔστι σύστημα καθ' αὐτὸ τὸ πολίχνιον, συνοικισάντων τὰ Κάρανα, ἀφ' οὗ καὶ χώρα Καρανῖτις λέγεται· τὰ δὲ λοιπὰ ἔχει Πυθοδωρὶς καὶ ὁ Δυτευτός.

(a) Credo Strabonem scripsisse vel scribere debuisse Τεπόριγι: Nam Teporix Gallicum sonat, ut Ariatorix, Toredorix, Vercingetorix, Dumnorix, & alia hujus terminationis nomina Gallica. *Palmerius.*

Πρὸς νότον τοίνυν εἰσὶ τοῖς Παφλαγόσι Γαλάται. τούτων δ' ἐστὶν ἔθνη τρία· δύο μὲν τῶν ἡγεμόνων ἐπώνυμα, Τρόκμοι καὶ Τολιστοβώγιοι, τὸ τρίτον δ' ἀπὸ τοῦ ἐν Κελτικῇ ἔθνους Τεκτόσαγες. κατέσχον δὲ τὴν χώραν ταύτην οἱ Γαλάται πλανηθέντες πολὺν χρόνον, καὶ καταδραμόντες τὴν ὑπὸ τοῖς Ἀτταλικοῖς βασιλεῦσι χώραν καὶ τοῖς Βιθυνοῖς, ἕως παρ' ἑκόντων ἔλαβον τὴν νῦν (a) Γαλατίαν καὶ Γαλλογραικίαν λεγομένην. ἀρχηγὸς δὲ μάλιστα δοκεῖ τῆς περαιώσεως τῆς εἰς τὴν Ἀσίαν γενέσθαι Λεονόριος. τριῶν δὲ ὄντων ἐθνῶν ὁμογλώττων, καὶ κατ' ἄλλο οὐδὲν ἐξηλλαγμένων, ἕκαστα διελόντες εἰς τέτταρας μερίδας, τετραρχίαν ἑκάστην ἐκάλεσαν, τετράρχην ἔχουσαν ἴδιον, καὶ δικαστὴν ἕνα, καὶ στρατοφύλακα ἕνα, ὑπὸ τῷ τετράρχῃ τεταγμένους, ὑποστρατοφύλακας δὲ δύο. ἡ δὲ τῶν δώδεκα τετραρχῶν βουλὴ, ἄνδρες ἦσαν τριακόσιοι· συνήγοντο δὲ εἰς τὸ καλούμενον Δρυναίμετον. τὰ μὲν οὖν φονικὰ ἡ βουλὴ ἔκρινε, τὰ δὲ ἄλλα οἱ τετράρχαι, καὶ οἱ δικασταί. πάλαι μὲν οὖν ἦν τοιαύτη τις ἡ διάταξις. καθ' ἡμᾶς δὲ εἰς τρεῖς, εἶτ' εἰς δύο ἡγεμόνας, εἶτα εἰς ἕνα ἧκεν ἡ δυναστεία, εἰς Δηϊόταρον, εἶτα ἐκεῖνον διεδέξατο Ἀμύντας. νῦν δ' ἔχουσι Ῥωμαῖοι καὶ ταύτην καὶ τὴν ὑπὸ τῷ Ἀμύντᾳ γενομένην ἐπαρχίαν. ἔχουσι δὲ οἱ μὲν Τρόκμοι τὰ πρὸς τῷ Πόντῳ καὶ τῇ Καππαδοκίᾳ· ταῦτα δ' ἐστὶ τὰ κράτιστα ὧν νέμονται Γαλάται. φρούρια δ' αὐτοῖς τετείχισται τρία· Ταούϊον ἐμπορεῖον τῶν ταύτῃ, ὅπου ὁ τοῦ Διὸς Κολοσσὸς χαλκοῦς, καὶ τέμενος ἄσυλον· καὶ Μιθριδάτιον ὃ ἔδωκε Πομπήϊος Βογοδιατάρῳ, τῆς Ποντικῆς βασιλείας ἀφορίσας· τρίτον δέ πως Δανάλα, ὅπου τὸν σύλλογον ἐποιήσαντο Πομπήϊός τε καὶ Λεύκουλλος, ὁ μὲν ἥκων ἐπὶ τὴν τοῦ πολέμου διαδοχὴν, ὁ δὲ παραδιδοὺς τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀπαίρων ἐπὶ τὸν θρίαμβον. Τρόκμοι μὲν δὴ ταῦτ' ἔχουσι τὰ μέρη. Τεκτόσαγες δὲ τὰ πρὸς τῇ μεγάλῃ Φρυγίᾳ, τῇ κατὰ τὴν Πεσινοῦντα καὶ Ὀρκαορύκους. τούτων δ' ἦν φρούριον Ἄγκυρα, ὁμώνυμος τῇ πρὸς Λυδίαν περὶ Βλαῦδον πολίχνῃ Φρυγιακῇ. Τολιστοβώγιοι δὲ ὅμοροι Βιθυνοῖς εἰσὶ καὶ τῇ Ἐπικτήτῳ καλουμένῃ Φρυγίᾳ. φρούρια δ' αὐτῶν ἐστὶ τό τε (b) Βλούκιον καὶ τὸ Πήϊον· ὧν τὸ μὲν ἦν βασίλειον Δηϊοτάρου, τὸ δὲ γαζοφυλάκιον. Πεσινοῦς δ' ἐστὶν ἐμπορεῖον τῶν ταύτῃ, μέγιστον ἱερὸν ἔχον τῆς μητρὸς τῶν θεῶν, σεβασμοῦ μεγάλου τυγχάνον· καλοῦσι δ'

A Galatæ ergo Paphlagonibus verſus meridiem ſunt. Tria Galatarum habentur genera : quorum duo à ducibus nomen habent, Trocmi & Toliſtobogi, tertium à Celtica gente Tectoſages. Hanc regionem Galatæ occupaverunt cùm diu vagati incurſionibus Attalicorum regum Bithynorumque ditionem vexaſſent, donec ab iis volentibus acceperunt eam terram, quæ nunc Galatia & Gallogræcia dicitur. Princeps trajectionis horum in Aſiam præcipuè B exiſtimatur fuiſſe Leonorius. Cùm autem ſint tres gentes eadem utentes lingua, & aliis quoque in rebus nihil differentes; quamvis earum in quatuor diviſerunt partes, & tetrarchiam nominaverunt, quæ ſuum haberet tetrarcham, & judicem unum, unum Stratophylacem, tetrarchæ ſubditos, ac duos ſtratophylacum vicarios. Duodecim tetrarcharum concilium, viri erant CCC. ii conveniebant in locum, cui nomen Drynæmeto. Ii de cæde C judicabant : reliqua tetrarchæ & judices. Quondam ergo ita erat conſtituta Galatia. Noſtra ætate in trium, deinde duorum, tandem unius venit poteſtatem Dejotari, cui ſucceſſit Amyntas. Nunc Romani & hanc & quæ Amyntæ fuit tenent provinciam. Trocmi Ponto & Cappadociæ confinia poſſident, optima eorum quæ habent Galatæ. Tria ipſis ſunt caſtella muris cincta : Tavium emporium iſtorum locorum, ubi Jovis eſt Coloſſus æ- D neus, & ſacer locus, unde ſontem abduci eſt nefas : Mithridatium, quod Pompeius à Ponto avulſum Bogodiatoro dedit : tertium Danala, ubi Pompeius & Lucullus convenerunt, cùm ille ad ſucceſſionem belli veniret, hic imperium ei traderet, atque ad triumphum abiret. Trocmi has partes habent. Tectoſagum regio magnam Phrygiam attingit, quâ Peſinus eſt & Orcaoryci. Horum caſtellum fuit Ancyra, ejuſdem nominis cum oppidulo E Phrygiæ quod verſus Lydiam apud Blaudum eſt. Toliſtobogii contermini ſunt Bithyniæ & Phrygiæ quæ Epictetus dicitur. Caſtella eorum Blucium & Peium : quorum alterum regia fuit Dejotari, alterum gazæ adſervandæ deſtinatum. Peſſinus emporium eſt in iis regionibus, maximum habens templum, ſummaque cultum religione,

Pag. 566.

Pag. 567.

An. U. C. 687.

(a) Veteres libri habent Γαλατίαν : Editi Βιθυνίαν, perperam.

(b) Quod Strabo Blucium, Cicero pro rege Dejotaro Luceium appellavit : Peïum à Memnone vocatur Tabia. *Velſerus.*

matris deorum, quam Angidiftin appellant. Sacerdotes antiquitus reguli quidam erant, fructum magni facerdotii percipientes: nunc eorum quidem honores valdè funt attenuati: emporium tamen exftat. Locus facer ab Attalicis regibus magnificè eft exornatus templo porticibufque albi lapidis: illuftre id fanum Romani fecerunt, cùm inde fimulacrum deæ acciverunt Sibyllæ oraculo moniti: ut & Æfculapii ab Epidauro. Mons urbi imminet Dindymum, unde Dindymene dicitur dea, ut à Cybelis Cybele. Propè Sangarius fluvius defluit: ad hunc funt antiqua Phrygum domicilia, Midæ, & eo prioris Gordii, aliorumque nonnullorum, ne veftigia quidem fervantia urbium, fed pagi aliis paulò majores. De his eft Gordium & Gorbeius regia Caftoris Saocondarii, quem ibi & uxorem ejus filiam fuam Dejotarus trucidavit, caftellumque diruit, & maximam pagi partem evaftavit.

A αὐτὴν (a) Ἄγδιστιν. οἱ δ' ἱερεῖς τὸ παλαιὸν μὲν δυνάσται τινὲς ἦσαν, ἱερωσύνην καρπούμενοι μεγάλην· νυνὶ δὲ τούτων μὲν αἱ τιμαὶ πολὺ μεμείωνται· τὸ δ' ἐμπορεῖον συμμένει. κατεσκεύασται δ' ὑπὸ τῶν Ἀτταλικῶν βασιλέων ἱεροπρεπῶς τὸ τέμενος, ναῷ τε καὶ στοαῖς λευκολίθοις. ἐπιφανὲς δ' ἐποίησαν Ῥωμαῖοι τὸ ἱερὸν, ἀφίδρυμα ἐνθένδε τῆς θεοῦ μεταπεμψάμενοι κατὰ τοὺς τῆς Σιβύλλης χρησμούς· καθάπερ καὶ τοῦ Ἀσκληπιοῦ τοῦ ἐν Ἐπιδαύρῳ. ἔστι δὲ καὶ ὄρος ὑπερκείμενον τῆς πόλεως, τὸ B Δίνδυμον, ἀφ' οὗ ἡ Δινδυμηνὴ, καθάπερ ἀπὸ τῶν Κυβέλων ἡ Κυβέλη. πλησίον δὲ καὶ ὁ Σαγγάριος ποταμὸς ποιεῖται τὴν ῥύσιν· ἐπὶ δὲ τούτῳ τὰ παλαιὰ τῶν Φρυγῶν οἰκητήρια, Μίδου, καὶ ἔτι πρότερον Γορδίου, καὶ ἄλλων τινῶν, οὐδ' ἴχνη σώζοντα πόλεων, ἀλλὰ κῶμαι μικρῷ μείζους τῶν ἄλλων. οἷόν ἐστι τὸ Γόρδιον καὶ Γορβεοῦς τὸ τοῦ Κάστορος βασίλειον τοῦ Σαωκονδαρίου, ἐν ᾧ γαμβρὸν ὄντα τοῦτον ἀπέσφαξε Δηϊόταρος καὶ τὴν θυγατέρα τὴν C ἑαυτοῦ· τὸ δὲ φρούριον ἀνέσπασε, καὶ διελυμήνατο τὸ πλεῖστον τῆς κατοικίας.

EX LIBRO XIII.

Pag. 594. Hegefianax fcribit Gallos, cùm ex Europa in Afiam trajeciffent, & munito loco opus haberent, in urbem Ilium adfcendiffe; quia verò muris careret, ftatim eam deferuiffe.

Ἡγησιάναξ δὲ [φησὶ] τοὺς Γαλάτας περαιωθέντας ἐκ τῆς Εὐρώπης, ἀναβῆναι μὲν εἰς τὴν πόλιν [Ἴλιον] δεομένους ἐρύματος· παραχρῆμα δ' D ἐκλιπεῖν διὰ τὸ ἀτείχιστον.

Pag. 601. Antiquorum Minervæ fimulacrorum multa fedentia videntur, ut Phocææ, Maffiliæ, Romæ, in Chio, aliifque locis pluribus.

Πολλὰ δ' τῶν ἀρχαίων τῆς Ἀθηνᾶς ξοάνων καθήμενα δείκνυται, καθάπερ ἐν Φωκαίᾳ, Μασσαλίᾳ, Ῥώμῃ, Χίῳ, καὶ ἄλλαις πλείοσιν.

Pag. 624. An. U. C. 512. Attalus imperio fucceffit, primufque rex Pergami falutatus eft, cùm magna pugna Galatas viciffet.

Ἄτταλος διεδέξατο τὴν ἀρχὴν, καὶ ἀνηγορεύθη βασιλεὺς πρῶτος, νικήσας Γαλάτας μάχῃ μεγάλῃ.

EX LIBRO XIV.

Pag. 653. Rhodi quoque, ut & Maffiliæ & Cyzici, de Architectis & inftrumentis atque armamentariis variis fumma eft adhibita procuratio.

E Κἀνταῦθα δὲ, ὥσπερ ἐν Μασσαλίᾳ καὶ Κυζίκῳ, τὰ περὶ τοὺς ἀρχιτέκτονας καὶ τὰς ὀργανοποιΐας καὶ θησαυροὺς ὅπλων τε καὶ τῶν ἄλλων ἐσπουδάσται διαφερόντως.

Pag. 654. Rhodii ufque ad Hifpaniam navigarunt, ibique Rhodam condiderunt, poftmodò à Maffilienfibus occupatam.

[Ῥόδιοι] μέχρι Ἰβηρίας ἔπλευσαν, κἀκεῖ μὲν τὴν (b) Ῥόδον ἔκτισαν, ἣν ὕστερον Μασσαλιῶται κατέσχον.

Pag. 679. Apollodorus fedecim gentibus decimam feptimam adjungit Galaticam.

Ἀπολλόδωρος τοῖς ἑκκαίδεκα (c) ἔθνεσι προστίθησιν ἑπτακαιδέκατον τὸ τῶν Γαλατῶν.

(a) Hefychius, Ἀγδίστις ἡ αὐτὴ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν: in Infcriptione apud Sponium, μητρὶ θεῶν Ἀγγίστι.
(b) Hic putat legendum effe Ῥόδην Cafaubonus.

(c) Quæ incolunt peninfulam, cujus anguftiffimus eft Ifthmus inter maris intimum finum ad Sinopen & Iffum.

EX

A

EX LIBRO XVI.

Οὐ μέντοι εὐτύχησαν οἱ παῖδες [Ἡρώδου] ἀλλ᾽ ἐν αἰτίαις ἐγένοντο, καὶ ὁ μὲν ἐν φυγῇ διετέλεσε, παρὰ τοῖς Ἀλλόβριξι Γαλάταις λαβὼν οἴκησιν· οἱ δὲ θεραπείᾳ πολλῇ μόλις εὕροντο κάθοδον.

Herodis filiis res non feliciter cesſerunt; ſed rei facti, alter in exſilio apud Gallos Allobroges vitam exegit; reliqui ægrè multis obſequiis reditum impetrarunt. Pag. 765. An. Chr. 6.

B

E POMPONIO MELA, DE GALLIA.

Edit. Hagæ Comitis, in 4°. 1658.

EX LIBRO PRIMO.

IN Thuſco intimo Gallia eſt, ultrà Hiſpania. Hæc in occidentem, diuque etiam ad ſeptentrionem, diverſis frontibus vergit. Deinde rurſus Gallia eſt, longè & à noſtris littoribus hucuſque promiſſa. Cap. 3.

EX LIBRO II.

C INTERIORA ejus [Italiæ] aliæ aliæque gentes; ſiniſtra parte Carni & Veneti colunt togatam Galliam. Cap. 4.

GALLIA NARBONENSIS.

(a) GALLIA Lemanno lacu & Gebennicis montibus in duo latera diviſa, atque altero Thuſcum pelagus attingens, altero Oceanum, hinc à Varo, illinc à Rheno ad Pyrenæum uſque promittitur. Pars noſtro mari appoſita, fuit aliquando (b) Braccata, nunc Narbonenſis, magis conſita, ideoque etiam lætior. Urbium quas habet opulentiſſimæ ſunt, Vaſio Vocontiorum, Vienna Allobrogum, Avenio Cavarum, Arecomicorum Nemauſus, Toloſa Tectoſagum, (c) Secundanorum Arauſio, Sextanorum Arelate, Septumanorumque Bæterra. Sed anteſtat omnes (d) Atacinorum Decumanorumque colonia, unde olim iis terris auxilium, nunc & nomen & decus eſt, D Martius Narbo. In littoribus aliquot ſunt cum aliquibus nominibus loca. Cæterùm raræ urbes, quia rari portus, & omnis plaga auſtro atque africo expoſita eſt. Nicæa tangit Alpes, (e) tangit oppidum Deciatum, tangit Antipolis. Deinde forum Julii, Octavanorum colonia. Tunc poſt (f) Athenopolin, & Olbiam, & Tauroin & Cithariſten eſt (g) Lacydon Maſſilienſium portus, & in eo ipſa Maſſilia. Hæc à Phocæis Cap. 5.

(a) Plinius non Lemanno lacu, ſed Jura monte Narbonenſem provinciam terminat.

(b) Sic dicta à Braccarum uſu. Juvenalis ſat. 8. v. 235. Gallos qui Romam ceperant, Braccatorum pueros vocat: *Ut Braccatorum pueri, Senonumque minores.*

(c) *Secundanorum Arauſio* dicitur, quòd ſecundæ legionis coloniam acceperat: ſic *Sextanorum Arelate* à ſexta, *Septimanorum Bæterra* à ſeptima legione vocatur. Mſſ. omnes *Bæterra*, non *Blitera.*

(d) Auctam Coloniam cenſet Cellarius ex decima legione, cujus veterani cum Atacis accolis Narbonem ab Julio Cæſare deducti fuerunt; ad quod negotium Nero Claudius, Tiberii pater, miſſus eſt, quod Suetonius *Vita Tiberii* c. 4. obſervavit. Jam antea teſte Velleio l. 1. c. 15. colonia deducta fuerat anno U. C. 635. M. Porcio & Q. Marcio Coſſ. Ex hac prima deductione Narbo dictus eſt Martius, non tamen à Marcio Conſule, ſed potiùs à Marte aut legione Martia, ut Valeſius ex Auſonio, & Sirmondus ex Sidodonio probant.

(e) Cùm Ptolemæus Deciatibus, quos Δεκιάτιυς appellat, tribuat urbem Antipolim, quidam exiſtimant legendum, *tangit oppidum Deciatum Antipolis*, adeo ut ſuperfluum ſit poſtremum verbum, *tangit.* Quòd ſi alia retinetur lectio, inter Nicæam & Antipolim *Deciatum* oppidum fuit, quod Stephanus Δεκίητον *Decietum* appellat.

(f) Legit Iſ. Voſſius; *Tunc pòſt Athenopolis, & Olbia, & Taurois, & Cithariſtes, & Lacydon, & inde ipſa Maſſilia.* Errant qui *Athenopolim* cum Antipoli confundunt, cùm eas apertè diſtinguat Mela. Exiſtimant Honorius Bouche & Hadrianus Valeſius *Athenopolim* urbem eſſe quæ nunc *Grimaut* dicitur: Harduinus Telonem Martium eſſe ſuſpicatur.

(g) Lacydon olim vocabatur portus Maſſilienſium. Sed ſciendum etiam Olbiam, Antipolin, Taurentum, & alias colonias in hoc litore, portus Maſſilienſium fuiſſe appellatas. Puto tamen aliter hoc vocabulum accipiendum, nempe de portu ipſi Maſſiliæ adſito. Verùm ut cognoſcamus quis ille portus fuerit, operæ pretium eſt monere veterem Maſſiliam non ſitam fuiſſe ubi eſt hodierna, ſed ſatis longè inde remotam, nempe ad promuntorium, quod vulgò *la Crocetta* appellatur. Illic rudera veteris Maſſiliæ apparent, nummique in dies quamplurimi effodiuntur. Sed neque portus Maſſilienſium ille olim fuit, qui nunc eſt. Sanè Strabo illum auſtro obverſum fuiſſe prodit. At verò qui nunc eſt, is planè zephyro eſt objectus. Duo verò ſunt portus ad promuntorium Crucettæ, qui utrique meridiem adſpiciunt, unus paulò remotior,

oriunda, & olim inter aſperas poſita, nunc ut pacatis, ita diſſimillimis tamen vicina gentibus, mirum quàm facilè & tunc ſedem alienam ceperit, & adhuc morem ſuum teneat. Inter eam & Rhodanum Maritima Avaticorum (a) ſtagnum obſidet. Foſſa Mariana partem ejus amnis navigabili alveo effundit: alioquin littus ignobile, & lapideus, ut vocant, campus; in quo Herculem contra Albionem & Bergiona Neptuni liberos dimicantem, cùm tela defeciſſent, ab invocato Jove adjutum imbre lapidum ferunt. Credas pluiſſe; adeo multi paſſim & latè jacent. Rhodanus non longè ab Iſtri Rhenique fontibus ſurgit: deinde Lemanno lacu acceptus tenet impetum, ſeque per medium integer agens, quantus venit egreditur. Inde contra occidentem ablatus, aliquamdiu Gallias dirimit. Pòſt curſu in meridiem abducto, (b) hac intrat, acceſſuque aliorum amnium jam grandis & ſubinde grandior, inter Volcas & Cavaras emittitur. Ultrà ſunt ſtagna Volcarum, (c) Ledus flumen, caſtellum Latera, (d) Meſua collis incinctus mari pene undique: ac niſi quòd anguſto aggere continenti annectitur, inſula. Tum ex Gebennis demiſſus Arauris juxta Agathan, ſecundùm Bæterras Orbis fluit. Atax ex Pyrenæo monte digreſſus, quà ſui fontis aquis venit, exiguus vaduſque eſt, & ingentis alioquin alvei tenens, niſi ubi Narbonem attingit, nuſquam navigabilis: ſed cùm hibernis intumuit imbribus, uſque eò ſolitus inſurgere, ut ſe ipſe non capiat. Lacus accipit eum (e) Rubreſus nomine, ſpatioſus admodùm, ſed quà mare admittit, tenuis aditu. Ultrà eſt Leucata, littoris nomen, & Salſulæ fons, non dulcibus, ſed ſalſioribus etiam quàm marinæ ſint, aquis defluens. Juxtà campus minuta arundine gracilique perviridis, cæterùm (f) ſtagno ſubeunte ſuſpenſus. Id manifeſtat media pars ejus, quæ abſciſſa proximis, velut inſula natat, pellique ſe atque attrahi patitur. Quin & ex iis quæ ad imum perfoſſa ſunt, ſuffuſum mare oſtenditur. Unde Graiis noſtriſque etiam auctoribus, verine ignorantia, an prudentibus etiam mendacii libidine, viſum eſt tradere poſteris, in ea regione piſcem è terra penitus oriri, qui ubi ex alto hucuſque penetravit, per ea foramina ictu capulantium interfectus extrahitur. Inde eſt ora (g) Sordonum, & parva flumina, (h) Telis & Tichis; ubi accrevere, perſæva. Colonia (i) Ruſcino, (k) vicus

A (beside the first line) · B (beside "Latera, (d) Meſua … con-") · C (beside "in ea regio-")

qui in Itinerario maritimo appellatur *Portus Æmines* vel *Mines*, quique etiam hodie nomen fere ſervat; vocatur enim *Pormion* vel *Pormino*: alter verò portus promuntorio & veteri Maſſiliæ propior, longè ſatis litus excavat, figura θεαῖροειδὴς, & ipſe quoque navibus commodam præbens ſtationem. Hunc poſtremum puto fuiſſe, qui olim Λακύδων diceretur, quoque priſci Maſſilienſes uſi ſunt, antequam alterum excavaſſent, quo nunc utuntur. Atque hoc quidem pacto verum erit id quod Cæſar dicit initio lib. 2. de bello civili, Maſſiliam à tribus partibus mari allui, quod de hodierna accipi non poteſt. Sed & cætera plana erunt, quæ tamen viri docti non intellexerunt, cùm dicit ab utraque parte aggerem vineaſque fuiſſe actas, ab illa nempe iſthmi parte, ubi erant navalia & portus, quà patet iter in Italiam, & ab altera, quà aditus erat ad Maſſiliam, venientibus ex Gallia Hiſpaniaque. *Iſ. Voſſius.*

(a) Stagnum vocatur à Plinio *Maſtramela*, quod nomen & oppido & ſtagno dat Stephanus Byzantius. Oppidum nunc eſt *Martegues*, ſtagnum *Mer de Martegues.*

(b) Pintianus legit, *hanc intrat*, & Narbonenſem intelligit.

(c) Ledus flumen nunc eſt *le Lez*, & caſtellum Latera, *le Château de Latte*, utrumque prope Montem Peſſulanum.

(d) *Meſua* vel *Menſua* collis is eſt, qui vulgò *Sette*, olim Setius vel Segius mons appellabatur, nempe tota illa peninſula, quæ Volcarum littori uſque ad Agatham & Blaſconem inſulam prætenditur. Setium verò promuntorium eſt id, quod hodie *Cap d'Agde* dicitur, præjacente Blaſcone inſula, vulgò *Breſcou* dicta. *Iſ. Voſſius* * Alii tamen, ut ſuprà vidimus, dicunt Montem Setium nunc vocari, *lou Cap de Sette.*

(e) *Rubrenſis* Plinio, nunc *l'Etang de la Rubine.* Intra hujus ſtagni viſcera excavatus fuit canalis ad mare pertinens, latus centum fere paſſibus, longus duobus millibus paſſuum, foſſa profunda pedes triginta duos, perpetua lapidum quadratorum ſerie ſub aquis ex utroque latere & in pavimento munitus; per quem Atax, jam ſtagni quoque alveum illum implentis aquis auctus, navium & triremium capax, in mare influit. *Ita Petrus de Marca*, qui opus illud magnificum referri poſſe putat ad Antoninum Principem, quem conſtat ornandi Narbonis curam geſſiſſe præcipuam.

(f) De vaſto illo ſtagno loquitur quod indigenæ vocant ſtagnum Leucatæ & Salſularum, quodque ad ima paluſtris illius campi penetrare oculi ſunt teſtes, exundante alicubi aqua per hiatus. Hic ſanè in alveo fontis eſt piſcium ſatis copioſa captura, cùm piſces primo vere ex mari per ſtagnum ad fontis ſcaturigines accedunt: neque prodigii eſſet ſimile, ſi quis piſces per aquas ad ima campi ſubeuntes effoſſione facta caperet. Piſcium foſſilium meminere Græci, Ariſtoteles, Theophraſtus, Polybius, alii. *Petrus de Marca.*

(g) *Sordonum* ſcripſimus. Sic quoque habent vetera Plinii exemplaria. Iſti verò *Sordones* appellabantur etiam *Sordi*. Sic illos vocat Avienus in ora Maritima. Sed & flumen quoque *Sordus* dicebatur, quod influebat in paludem *Sordicen* Σορδίκην, uti teſtatur idem Avienus. Eadem eſt palus, de qua hic miraculum piſcium narrat Mela; quamvis Strabo id videatur tribuere ſtagno prope Ruſcinonem, vulgò ſancti Nazarii dicto. Huic paludi adſitam regionem, Sordicenam glebam vocat Avienus. *Iſ. Voſſius.*

(h) *Telis*, ſeu potiùs *Tetis*, ut legit Cellarius cum Petro de Marca, eſt *le Tet*, apud Perpinianum delabens in ſinum Gallicum. Plinio *Vernodubrum* eſt. *Tichis*, Plinio *Tecum*, hodie *le Tec*, juxta Eliberim ſive Helenam decurrens in mare.

(i) Situs antiquæ *Ruſcinonis* erat in colle & ejus declivio uſque ad ripas Tetis, eo in loco ubi etiamnum ſupereſt præcelſa turris, quæ à veteri coloniæ nomine vocatur *Caſtellum Roſſilionis*. Exſtabat adhuc *Ruſcino* ſub tempora Ludovici Pii, qui in privilegio Hiſpanis conceſſo mentionem facit *Roſcilionæ*. Petrus de Marca, ex quo hæc hauſimus, hanc urbem excidium paſſam eſſe arbitratur ea tempeſtate, qua Marcæ Hiſpanicæ cuſtodes ab eodem Ludovico caſtigati ſunt, propterea quòd Sarracenorum impetum non repreſſiſſent agros illos devaſtantium: quod contigit anno 828. Addit idem *Ruſcinonis* vicem ſuppleviſſe oppidum illud quod hodie dicitur *Perpinianum*, duobus millibus paſſuum diſtans à caſtro Roſſilionis.

(k) In hoc vico putat Cellarius à Conſtantino Magno oppidum cum caſtro poſitum fuiſſe, & utrique

A Eliberri, magnæ quondam urbis, & magnarum opum tenue vestigium. Tum inter Pyrenæi promuntoria (a) Portus Veneris insignis fano, & (b) Cervaria locus, finis Galliæ.

At in Gallia, quas referre conveniat, (c) solæ sunt Stœchades, ab ora Ligurum ad Massiliam usque dispersæ. Cap. 7.

EX LIBRO III.

GALLIÆ ORA EXTERIOR.

SEQUITUR Galliæ latus alterum, cujus ora primò nihil progressa in altum, mox tantumdem penè in pelagus excedens, quantùm retrò Hispania abscesserat, Cantabricis fit adversa terris, & grandi circuitu amflexa, ad occidentem littus advertit. Tunc ad Cap. 2.
B septentriones conversa, iterum longo rectoque tractu ad ripas Rheni amnis expanditur. Terra est frumenti præcipuè & pabuli ferax, & amœna lucis immanibus. (d) Quidquid ex satis, frigoris impatiens est. Ager & ubique alit, & salubris, & noxio genere animalium minimè frequens. Gentes superbæ, superstitiosæ, aliquando etiam immanes adeò, ut hominem optimam & gratissimam diis victimam cæderent. Manent vestigia feritatis jam abolitæ, atque ut ab ultimis cædibus temperant, ita nihilominùs ubi devotos altaribus admovere, delibant. Habent tamen & facundiam suam, magistrosque sapientiæ Druidas. Hi terræ mundique magnitudinem & formam, motus cæli ac siderum, ac quid dii velint, scire profitentur. Docent multa nobilissimos gentis clam & diu vicenis annis in specu, aut in abditis saltibus. Unum ex iis quæ præcipiunt, in vulgus effluxit, videlicet ut forent ad bella meliores, æternas esse animas, vitamque alteram ad manes. Itaque cum mortuis cremant ac defodiunt apta
C viventibus olim. Negotiorum ratio etiam & exactio crediti (e) differebatur ad inferos: erantque qui se in rogos suorum, velut unà victuri, libenter immitterent. Regio quam incolunt omnis, Comata Gallia. Populorum tria summa nomina sunt, terminanturque fluviis ingentibus. Nam à (f) Pyrenæo ad Garumnam, Aquitani: ab eo ad Sequanam, Celtæ: inde ad Rhenum pertinent Belgæ. Aquitanorum clarissimi sunt, Ausci: Celtarum, Ædui: Belgarum, Treveri: urbesque opulentissimæ, in Treveris Augusta; in Æduis Augustodunum; in Auscis (g) Climberrum. Garumna ex Pyrenæo monte delapsus, nisi cùm hiberno imbre aut solutis nivibus intumuit, diu vadosus & vix navigabilis fertur. At ubi obvius Oceani exæstuantis accessibus adauctus est, iisdemque retrò remeantibus, suas illiusque aquas agit, aliquantùm plenior, & quantò magis procedit, eò latior fit: ad postremum magni freti similis: nec majora tantùm navigia tolerat, verùm etiam more pelagi sævientis exsurgens, jactat
D navigantes atrociter, utique si aliò ventus, aliò unda præcipitat. In eo est insula (h) Antros nomine, quam pendere & attolli aquis increscentibus ideò incolæ existimant, quia cùm videantur editiora quîs objacet, ubi se fluctus implevit, illa operit;

Helenæ matris nomen inditum, cujus multa mentio apud historicos est, qui Constantis Augusti à Magnentio oppressi necem describunt.

(a) *Portus Veneris*, nunc *Porto Vendres*, duobus parvis promontoriis inclusus, diversus est à promontorio Veneris, quod ex Pyrenæis procurrit, quodque veteribus *Aphrodisium* à Veneris templo, quod habebat, dicebatur, nunc *Crucianum* sive *Cap de Creus*. Nam portus Veneris inde retractior in septemtrionem est. Petrus de Marca rejicit conjecturam Isaaci Vossii, qui heic pro *in sinu salsò* reposuit *insignis fano*, nulla veterum librorum auctoritate, & contra fidem veterum scriptorum.

(b) *Cervaria* nunc est vicus *Cervera* dictus, juxta Pyrenæos montes.

(c) Solas Stœchadas insulas novit Mela, sed alias admittunt Strabo, Plinius & Ptolemæus. Quin etiam observat Valesius ab ora Ligurum Massiliam usque insulas esse plus minùs quadraginta.

(d) Mallet Is. Vossius, *quidquid est sati*, sicque legi in optimo libro asserit.

(e) Sic libri veteres Editi *deferebatur*.

(f) Julius quoque Cæsar Comatam Galliam per Garumnam & Sequanam dividit: *Gallos*, inquit, sive Celtas *ab Aquitania Garumna flumen; à Belgis Matrona & Sequana dividit*. Sed cùm Augustus ad æquandas provincias Aquitaniam ad Ligerim usque perduxerit, demtis Celticæ provinciæ, quæ nimia erat, quibusdam regionibus, quas partim Aquitaniæ, partim Belgicæ adjecit; mirandum sanè est Pomponium Melam Augusto posteriorem, potiùs veterem Julii Cæsaris divisionem, quàm Augusti renovationem sequutum fuisse. Augusti reformationis meminit Strabo; hanc sequuti sunt Plinius & Ptolemæus.

(g) Cellarius putat *Climberrum* vetus nomen fuisse oppidi Auscorum, quod posteà Augusti Cæsaris benignitate vocatum est *Augusta*: pro quo tandem nomine, exoleta beneficiorum memoria, priscum resumsit: nam in Itinerario Anton. *Climberrum* dicitur, in Tabula Peuting. *Climberris*; nunc est *Ausch* à gentis nomine.

(h) Censet Hadr. Valesius hìc errare Pomponium, Antronque insulam non Garumnæ sed Ligeri esse attribuendam. Quod probare nititur testimonio Angradi, qui in vita S. Ansberti Rotomagensis Episcopi sic loquitur: *Ermelandus in quadam insula alvei Ligeris, quæ vocabatur Antrum, juxta nominis ejusdem proprietatem Monachorum venerabile ædificavit cœnobium*. Hæc insula vulgò nunc dicitur *l'Isle d'Aindre*, in ostio Ligeris, non procul ab urbe Namnetis. Verùm cùm priscus auctor libri de vita Ermelandi eam insulam propter densas opacasque silvas, & propter nonnulla abdita, ab ipso Ermelando *Antrum* vocatam dicat; hinc alii Pomponium ab errore vindicantes, *Antron insulam* in ostio Garumnæ inquirunt, eamque volunt esse, quæ *Cordouan* dicitur, ubi pharus superba à Ludovico Magno reparata.

hæc ut priùs tantùm ambitur : & quòd ea, quibus antè ripæ collesque ne cernerentur obstiterant, tunc velut ex loco superiore perspicua sunt. A Garumnæ exitu latus illud incipit terræ procurrentis in pelagus, & ora Cantabricis adversa littoribus, aliis populis media ejus habitantibus, ab Santonis ad Osismios usque deflexa. Ab illis enim iterum ad septentriones frons littorum respicit, pertinetque ad ultimos Gallicarum gentium Morinos, nec portu, quem Gesoriacum vocant, quicquam habet notius. Rhenus ab Alpibus decidens, prope à capite duos lacus efficit, (a) Venetum & Acronium. Mox diu solidus, & certo alveo lapsus, haud procul à mari huc & illuc dispergitur, sed ad (b) sinistram amnis etiam tum & donec effluat Rhenus, ad dextram primò angustus & sui similis, pòst ripis longè & latè recedentibus, jam non amnis, sed ingens lacus ubi campos implevit, Flevo dicitur : ejusdemque nominis insulam amplexus, fit iterum arctior, iterumque fluvius emittitur. A

Cap. 5. An. U. C. 690. Cùm [Q. Metellus Celer] Galliis pro Consule præesset. B

Cap. 6. (c) Sena in Britannico mari Osismicis adversa littoribus, Gallici numinis oraculo insignis est : cujus antistites perpetua virginitate sanctæ, numero novem esse traduntur : (d) Barrigenas vocant, putantque ingeniis singularibus præditas, maria ac ventos concitare carminibus, seque in quæ velint animalia vertere, sanare quæ apud alios insanabilia sunt, scire ventura & prædicare : sed nonnisi deditas navigantibus, & in id tantùm ut se consulerent profectis.

(a) *Venetus lacus* longior est ille, qui à Brigantia incipit, & longè procurrit ad Constantiam, & ulteriùs ad oppidum, quod hodie *Bodmen* vocatur. Unde idem lacus est Venetus, Brigantinus, Constantiensis & Bodamicus. *Acronius* autem minor & inferior, quem Rhenus invadit, quum præter Constantiam, elapsus jam è majore, in occidentem supra Helvetios defertur ad Rauracos. *Cellarius.*

(b) Sinister amnis alveus *Vahalis* est Cæsaris atque Taciti. Qui secus sentiunt, eos oportet negare, Melam usquam rationem Vahalis habuisse. Dexter verò alveus, Pomponio ille est, qui post Cæsaris Julii tempora, Druso Nerone auctore, ex dextro divortii alveo, fossa ab Rheno ad Salam ducta, effectus est, atque per lacus in Oceanum egestus. Medium igitur alveum, quem hic novus exhausit, tamquam indigniorem videtur præteriisse, duos majores celebrioresque commemorasse contentus. Ut verò Vahalim Pomponius non proprio, sed veteri & nativo nomine *Rhenum* appellavit ; ita vicissim alteram partem, quæ Pomponio *Flevo* est, itidem *Rhenum* Tacitus dixit l. 2. Annal. c. 6. Quæ si ita sunt, & medius quoque alveus nomen *Rheni*, ut Plinius dixit l. 4. c. 15. custodivit olim, & hodieque conservat ; manifesto argumento est, Romanos singulos alveos, præter cognomenta propria ab accolis imposita, *Rheni* etiam nomine appellavisse, licèt aliquando etiam illis propriis denominationibus usi, sinistrum Vahalem ; dextrum latiorem vel *Flevum*, vel *Salam*, sicut hodie *Isalam*, cum qua conjunctus est, appellaverint. *Cellarius.*

(c) Nunc est *l'Isle de Sain*, insula parva Britanniæ minoris, in ora orientali Curiosolitarum.

(d) *Barrigenas.* Libri manu exarati habent, *Galligenas* aut *Gallizenas.* Turnebus putabat legendum esse *Galli senas.* Scribo *Barrigenas.* Glossæ antiquissimæ, *Barrigenæ, peregrinæ* ; in aliis, *Barrigenæ, peregrinæ, barbaræ.* In Philoxeni, Isidori, & aliorum Glossariis, *Barginnæ* & *Bargennæ* appellantur, accipiturque pro barbarà quoque acclamatione. Non immeritò aliquis existimet, *Barginas* dictas sacerdotes feminas, viros verò *Bargos.* Iidem verò sunt *Bargi* & *Bardi.* Sanè Glossæ antiquissimæ Puteanorum fratrum utrumque rectum esse docent. Quidquid sit, non dubito quin *Barrigenæ* dictæ fuerint mulieres istæ fatidicæ, à quibus posteà quicumque barbari, & quicumque inconditus sonus sic appellatus fuerit. Valde probo conjecturam Gronovii nostri, qui tritum istud Gallorum vocabulum *Baragouin* hinc originem accepisse existimat. *Is. Vossius.*

EX C. (a) PLINII SECUNDI HISTORIA NATURALI, DE GALLIA.

Edit. Parisiis in usum Delphini, in fol. 1722.

EX LIBRO II.

Cap. 47. IN Narbonensi provincia clarissimus ventorum est (b) Circius, nec ullo violentia inferior, Ostiam plerumque Ligustico mari perferens : idem non modò in reliquis partibus cæli ignotus est, sed ne (c) Viennam quidem, ejusdem provinciæ urbem, attingens, paucis antè limitibus, jugi modici occursu tantus ille ventorum coërcetur. C

Cap. 80. (d) Galliæ & Ægyptus minimè quatiuntur ; quoniam hìc æstatis causa obstat, illic hiemis.

Cap. 98. His addit...... Aristoteles, nullum animal nisi æstu (e) recedente exspirare.

(a) Licèt inter Geographos minimè censeatur Plinius, quia tamen multa habet γεωγραφικὰ & quæ Galliarum descriptioni inservire possunt, hìc illi locum damus. Harduini doctissimi viri notas adhibemus, nostras & aliorum asterico notamus.

(b) Gallis dicitur, *Nort Ouest Nort.*

(c) Hoc ipsum à se animadversum indigenæ retulerunt.

(d) Narrat Monstreletius an. 1424. provinciæ Narbonensis tractum motu concussum. Sed Galliæ nomine apud Plinium Narbonensis provincia admodùm raró censetur.

(e) Deprehensum usu est in maritimo Belgii tractu,

A Observatum id multùm in Gallico Oceano, & dumtaxat in homine repertum.

Quædam verò [aquæ] & dulces inter se supermeant alias: ut in Fucino lacu invectus amnis...... in Lemanno Rhodanus, hic trans Alpes. Cap. 103.

EX LIBRO III.

PYRENÆI montes Hispanias Galliasque disterminant, promontoriis (a) in duo diversa maria projectis. Cap. 3.

Narbonensis provincia appellatur pars Galliarum, quæ interno mari alluitur, Braccatæ antè dicta, amne Varo ab Italia discreta, Alpiumque vel saluberrimis Romano imperio jugis: à reliqua verò Gallia latere septemtrionali, montibus (b) Gebenna & Jura: agrorum cultu, virorum morumque dignatione, amplitudine opum, nulli provinciarum postferenda, breviterque Italia veriùs quàm provincia. B In ora (c) regio Sardonum, (d) intusque Consuaranorum. Flumina, Tecum, Vernodubrum. Oppida, Illiberis, magnæ quondam urbis tenue vestigium, Ruscino (e) Latinorum. Flumen Atax è Pyrenæo (f) Rubrensem permeans lacum, Narbo Martius, Decumanorum Colonia, XII. M. passuum à mari distans. Flumina, Arauris, (g) Liria. Oppida de cetero rara, præjacentibus (h) stagnis: Agatha quondam Massiliensium, & regio Volcarum Tectosagum: atque ubi Rhoda (i) Rhodiorum fuit, unde dictus multò Galliarum fertilissimus Rhodanus amnis, ex Alpibus se rapiens per Lemannum lacum, segnemque deferens Ararim, nec minùs se ipso torrentes Isaram & Druentiam. (k) Libyca appellantur duo ejus ora modica; ex his alterum (l) Hispaniense, alterum Metapinum: tertium idemque amplissimum, Massalioticum. Sunt auctores & (m) Heracleam oppidum in ostio Rhodani fuisse. Cap. 4.

C Ultrà, fossæ ex Rhodano C. Marii opere & nomine insignes: stagnum, Mastramela: oppidum, Maritima Avaticorum; superque (n) campi lapidei, Herculis

eos qui obesiore paulò corpore essent, æstu accedente periclitari: qui graciliore & sicco, eodem recedente.

(a) * Loquitur de Promontorio Veneris sive Aphrodisio in mare mediterraneum excurrente, & de altero Oeasonis sive Olarsonis dicto, quod in oceanum incurrit. *Petrus de Marca.*

(b) *Les Monts des Cevennes.* Languedocium, ut vocant, à reliqua Gallia latere septemtrionali disterminant. Jura pro locorum diversitate varia sortitur nomina, *Le Joux, le Mont de S. Claude, le Credo, &c.* Mss. omnes, *Juribus.* * Marcianus Capella lib. 6. Plinium imitatus, hæc habet: Mons *igitur Pyrenæus ex alio latere Galliarum finibus admovetur; à cujus radicibus quicquid interjacet usque Rhenum, & item inter Oceanum & montes Gebennam & Juram Gallicis regionibus attributum. Narbonensis autem provincia appellatur, quæ interno mari alluitur. Hæc Bracchata antea dicebatur, quæ ab Italia jugis Alpium atque amne Varo discernitur: cujus longitudo, sicuti Agrippa dimensus est* CCCLXX. *milia passuum, latitudo autem* CCXLVIII. *continet. In hac provincia Rhodanus fluvius ex Alpibus veniens, per Lemannum lacum meat, & causas fertilitatis importat terræ germinibus ac fœcundis, cujus ora diversis nominibus appellata. Nam Hispaniense unum, alterum Metapinum, tertium, quo plenior meat, Massalioticum nuncupatur. Provincia viris, opibus, frugibus memoranda: unoque transcurrenda piaculo, quòd illic fas fuerat hostias humani generis immolare.*

(c) *Regio Sardonum, le Comté de Roussillon.* In Mss. *Sordonum.* Avienus *Sordos* appellat.

(d) * Ex Melæ & Plinii auctoritate conjuncta *Sardones* in ora à Salsulis ad portum Veneris & Cervariam expansos fuisse certissimum esse debet. *Consuarani* verò ex Plinio interiores partes occupabant, nempe tractum illum, qui ad Pyrenæorum radices per decursum Teci & Tetis pertinet usque ad caput Atacis, & hodie complectitur pagos vallis Asperii & Confluentis. *Ita Petrus de Marca in Marcæ Hispanicæ libro primo capite quarto.* Perperam confundit Harduinus *Consuaranos* Narbonensis Provinciæ cum *Conserannis* Aquitaniæ.

(e) * *Ruscinoni* jus etiam coloniæ concessum est, teste Mela. Ceterùm non est existimandum, ut notat Petrus de Marca, aliquid de coloniæ prærogativa detrivisse Plinium, cùm Ruscinonem ait fuisse Latinorum. Immò verò civium immunitates auxit hoc verbo; ut pote qui licèt Romanæ coloniæ ornamentum essent adepti, suis legibus municipalibus & moribus patriis relicti sunt: quod significabat jus Latii.

(f) Nunc Atax minimè lacum Rubrensem permeat; sed fossæ per Narbonem ductæ immissus in mare effunditur ad VII. ab urbe milliare.

(g) Mss. omnes, *Libria.* Nunc *Lez* accolæ vocant, & quos medios secat Monspelienses. * Cellarius in hac voce mendum suspicatur.

(h) *Les Estangs de Thau, de Maguelone & de Perault.* Maximæ parti ejus oræ, marique mediterraneo ea prætenduntur.

(i) *Ubi Rhoda Rhodiorum fuit.* Familiari ea loquendi formula, *fuit*, excidisse id oppidum, cui vox ea adnectitur, jam ævo suo innuit. Hæc Rhodanusia à Scymno Chio, sive, ut alii vocant, à Marciano Heracleota pag. 6. dicitur: alteramque Rhoden, quæ in Hispania est, (nunc *Roses* incolæ Catalani vocant) à Rhodiis quoque conditam scribit. Hieronymus in prolog. Epist. ad Galat. *Oppidum Rhoda,* inquit, *coloni Rhodiorum locaverunt, unde amnis Rhodanus nomen accepit.*

(k) *Libyca.* Ita libri omnes. Sic vulgus ea ostia corrupto, ut fit, sermone appellavit, cùm *Ligyca* potiùs, ut quidem reor, essent nominanda. Oram enim universam à Rhodano Emporium usque Hispaniæ oppidum, Λιγυστικὴ veteres appellarunt, quòd eam Ligures tenuere: Scylax pag. 2. Παράπλους Λιγύων ἀπὸ Ἐμπορίου μέχρι Ῥοδανοῦ, &c.

(l) Hispaniense ostium, quod in occidentem vergit, accolæ vocant, *Grau Neuf*; Massalioticum, quod in ortum, *Gras d'Orgon.* Metapinum inter hæc medium est. * Isaac Vossius ad Melam putat errare Plinium, cùm ostium Massalioticum distinguit à Fossa Mariana: vultque, antequam hæc fossa duceretur, istud ostium Μασσαλιωτικὸν dictum, idem fuisse atque *Metalpinum*; sic putat scribendum, non *Metapinum.* Nam, inquit, Græci vetustiores, qui duo tantùm Rhodani ostia noverunt, illud quod trans Alpes esset situm, Μετάλπιον appellarunt.

(m) Hæc Ἡράκλεια Κελτικῆς Stephano. In agro San-Remigiano, prope oppidum *S. Remi*, ostiumque Rhodani Hispaniense, reperta inscriptio, principatu Caroli V. Francorum regis, electam docet, ab Ataulpho Principe Heracleam in regiæ majestatis sedem. Ibi igitur fuisse olim Heracleam putat Hon. Bouche. Verùm distat ager ille San-Remigianus ab ostio Rhodani.

(n) Vulgò dicuntur, *La Crau.*

prœliorum memoria : regio Anatiliorum, & intus Desuviatium Cavarumque. Rursus à A
mari Tricoriûm, & intus (a) Tricollorum, Vocontiorum & Segovellaunorum, mox Allobrogum. At in ora Massilia Græcorum Phocæensium, fœderata. Promontorium (b) Zao; Citharista portus; regio (c) Camatullicorum. Dein (d) Suelteri, supráque (e) Verrucini. In ora autem (f) Athenopolis Massiliensium, Forum Julii Octavanorum colonia, quæ Pacensis appellatur & Classica : amnis in ea Argenteus : regio Oxubiorum (g) Ligaunorumque, super quos Suetri, (h) Quariates, Adunicates. At in ora oppidum Latinum Antipolis; regio Deciatium; amnis Varus, ex Alpium monte Cema profusus.

In mediterraneo coloniæ; Arelate Sextanorum, Beterræ Septimanorum, Arausio Secundanorum. In (i) agro Cavarum Valentia, Vienna Allobrogum. Oppida Latina; Aquæ Sextiæ Salluviorum, Avenio Cavarum, Apta Julia Vulgientium, (k) Alebece Reiorum Apollinarium, Alba Helvorum, (l) Augusta Tricastinorum; Ana- B
tilia, (m) Aëria, Bormanni, Comacina, Cabellio, Carcasum Volcarum Tectosagum, (n) Cessero, Carpentoracte Meminorum, (o) Cenicenses, Cambolectri, qui (p) Atlantici cognominantur; (q) Forum Voconii, Glanum Livii, (r) Lutevani, qui & Foroneronienses, Nemausum Arecomicorum, (s) Piscenæ, (t) Ruteni, (u) Sanagenses, Tolosani Tectosagum, Aquitaniæ contermini, (x) Tasconi, Tarusconienses, (y) Umbranici; Vocontiorum civitatis fœderatæ duo capita, Vasio & (z) Lucus Augusti. Oppida verò ignobilia XIX. sicut XXIV. Nemausiensibus attributa. Adjecit (aa) formulæ Galba imperator ex Inalpinis Avanticos atque Bodionticos, quorum oppidum Dinia. Longitudinem provinciæ Narbonensis (bb) CCLXX. M. pass. Agrippa tradit, latitudinem CCXLVIII.

Cap. 5. Igitur ab amne Varo Nicæa oppidum à Massiliensibus conditum : fluvius (cc) Pado :

(a) Intus recedunt à mari longiùs *Tricolli*, qui nunc Sisteronenses, quorum caput fuisse olim creditur *Alavante*, de quo Tabula Peutingeri. Hodie *Talard* in Delphinatu, via quæ Sisterone Vapincum ducit. Ita Bouche l. 3. hist. Prov. c. 7. p. 178.

(b) Ita Mss. omnes. Promontorio tamen idem præterea quod portui nomen Citharistam esse, docet Prolemæus l. 2. c. 10. hodie *Cap Sisiat, ou de Cerchiech* prope Telonem : Citharistæ portui nomen hodie est, *le port S. Georges, ou le port de Toulon.*

(c) *Camatullicorum.* Ubi nunc Telonensis ager, *l'Evêché de Toulon* usque ad Samblacitanum sinum, *le Golfe de Grimaut* : à quo sinu haud procul abest vicus *Ramatuelle*, quod vetusti nominis vestigium servat haud obscurum.

(d) *Suelteri.* Nunc est Forojuliensis ager citra amnem Argenteum; *Brignole* & *Draguignan.* Sic Honor. Bouche l. 7. c. 7. Favet situs quem in Tab. Peuting. *Selteri* obtinent. * Suelterorum regionem seu pagum hodieque à Gente *le Sterel* dici, & supra Forum Julii esse animadvertit Hadr. Valesius.

(e) Verrucini Suelteris ad Boream adsiti; ubi nunc *Verignon* & *Bariol.*

(f) Cùm in ora positum id oppidum dicatur inter portum Citharistam & Forum Julii, ipsum esse Telonem Martium non temerè suspicamur.

(g) Hi Grassensem, ut aiunt, tenuisse agrum videntur.

(h) *Quariates* & *Adunicates*, quantùm ex situ conjicimus, ibi fuere, ubi nunc *Senetium* & *Dinia.*

(i) * Putat Cellarius multos *Valentiam* in Cavaribus scribere, mala incisione verborum Plinii inductos : & sic legit cum Hadr. Valesio : *Arausio Secundanorum in agro Cavarum, Valentia, Vienna Allobrogum* : adeo ut Valentia sit Segovellaunorum, quos ipse Plinius juxta Allobroges collocat. Et certè Ptolemæus *Valentiam* tribuit Segalaunis, qui Segovellauni sunt Plinii.

(k) *Alebece Reiorum.* Hodie *Riez en Provence.* Reii Apollinares dicti à cultu, ut videtur, Apollinis. *Alebece* non satisfacit, libentiúsque *Albiœce* agnoverim, si Ms. ullus codex suffragetur. Nam Albiœcos Ἀλβιοίκεις Salyibus, sive Salluviis, Vocontiisque confines Strabo facit l. 4. planè ut ipsius oppidi Ἀλβίοικοι nomen esse potuerit.

(l) *Augusta Tricastinorum, S. Paul Tricastin.* Alia est *Noviomagus* Tricastinorum apud Ptolemæum, quæ hodie *Nions.*

(m) *Aëriam* Strabo l. 4. in Cavarum agro cum Avenione & Arausione locat; aitque à loco edito, in quo posita erat, nomen sortitam. Quibusdam esse Castellum *Mornas* ad Rhodanum creditur.

(n) *Cessero.* Non *Cisteron*, aut *Castres*, ut quibusdam eruditis visum, sed S. Tiberii pagus, *S. Tibery*, ad Araurim qui Agatham præfluit leucis fere quatuor à Bæterris. Κεσσερὼ est Ptolemæo l. 2. c. 10. in Volcis Tectosagibus. Ado in Martyrol. 10. Nov. *In territorio Agathensi in Cessarione, SS. Martyrum Tiberii, Modesti*, &c. & in vità S. Tiberii : *Et subitò apparuerunt juxta fluvium qui dicitur Araur, in vico qui vocatur Ceseri*, &c.

(o) Fortè *Cænienses*, amnis Cæni incolæ, cujus inter Maritimam Massiliamque meminit Ptolemæus.

(p) Eo cognomine à Cambolectris Agesinatibus discriminantur, qui juncti sunt Pictonibus l. 4. c. 19.

(q) Nunc Vicus est, *le Canet*, ad amnem Argenteum.

(r) Oppidum *Luteva, Lodeve* : quibus & Foroneroniensium cognomen additum, quod alterius oppidi sub Tricastinis peculiare est apud Ptolemæum.

(s) Nunc *Pezenas* in Agathensi agro, prope Araurim amnem.

(t) Non tam hi Narbonenses, quàm, ut Plinius ipse ait l. 4. *Narbonensi provinciæ contermini.* Ῥυθανοὶ Ptolemæo, oppidum *Segodunum, Rodez.*

(u) *Sanagenses.* Sanicienses ævo posteriore appellati sunt, à Sanicio Alpinæ oræ oppido, cujus meminit Ptolemæus l. 3. c. 1. Nunc *Senez.* In Conc. Matisc. II. an. DCXXX. *Vigilius Episcopus à Senetio.*

(x) *Tasconi, Tarusconienses.* Priores incolæ Montis Albani, oppidi prope Tolosam, quod alluit amnis *Tesco*; posteriores à Taruscone Salyum oppido nomen habuere; Ταρυσκὼν Ptolemæo.

(y) In Tab. Peuting. Umbranicia legitur prope Volcas Tectosagas & Nemausum. Situs incertus.

(z) *Luc en Dauphiné*, altero à Dia sive Dea Vocontiorum lapide. Luci Vocontiorum municipii Tacitus meminit l. 1. hist. c. 66.

(aa) Hoc est, Tabulæ & indici sive syllabo provinciarum Galliæ, adjecit Galba ex Gentibus Inalpinis Avanticos atque Bodionticos. *Avanticorum* pagus hodie *Avançon* inter Vapincum & Ebrodunum. *Bodionticorum* Dinia oppidum haud ignobile, *Digne.* * Diniam Ptolemæus Sentiis adscribit.

(bb) Martianus l. 6. CCCLXX. De latitudine ambo concinunt. Missi Theodosii : *Juxta Plinium Secundum longitudinem provinciæ Narbonensis* CCCLXX. M. P. *Agrippa tradidit, latitudinem* CCCXLVIII.

(cc) Ita Mss. omnes quos vidi. Vossius in suis, *Palo*, ut quidem ait in Melam. Melæ ipsi *Paulon*, accolis *Paillon.*

A Alpes populique Inalpini multis nominibus, sed maximè Capillati: oppidum Vediantiorum civitatis Cemelion: portus Herculis Monœci, Ligustica ora. Ligurum celeberrimi ultra Alpes Salluvii, Deciates, Oxybii.....

Galliæ autem ora, in Rhodani ostio, (a) Metina; mox quæ (b) Blascon vocatur; tres stœchades à vicinis Massiliensibus dictæ propter ordinem, quas item nominant singulis vocabulis, (c) Proten, & Mesen, quæ & Pomponiana vocatur: tertia Hypæa. Ab his (d) Sturium, Phœnice, Phila, Lero & Lerina adversùm Antipolim, in qua Vergoani oppidi memoria.

Jungitur his [Picentibus] sexta regio, Umbriam complexa, agrumque Gallicum Cap. 14.
circa Ariminum. Ab Ancona Gallica ora incipit, Togatæ Galliæ cognomine. Siculi & Liburni plurima ejus tractûs tenuere, in primis Palmensem, Prætutianum, Adrianumque agrum. Umbri eos expulere, hos Etruria, hanc Galli...... Nunc in ora
B flumen Æsis, Senogallia.

In hoc tractu interierunt Boii, quorum tribus CXII. fuisse auctor est Cato: item Se- Cap. 15.
nones, qui ceperant Romam.

Metrodorus tamen Scepsius dicit [Padum], quoniam circa fontem arbor multa sit Cap. 16.
picea, quales Gallicè vocentur Padi, hoc nomen accepisse.

Eporedias Galli bonos equorum domitores vocant. Vercellæ Libicorum ex Sal- Cap. 17.
lyis ortæ, Novaria ex Vertacomacoris, (e) Vocontiorum hodieque pago, non, ut Cato existimat, Ligurum, ex quibus Levi & Marici condidere Ticinum, non procul à Pado: sicut Boii trans Alpes provecti Laudem Pompeïam, Insubres Mediolanum. Orobiorum stirpis esse Comum atque Bergomum & Licini forum, & aliquot circà populos auctor est Cato...... In hoc situ..... interiere & Caturiges Insubrum exsules, & Spina suprà dicta: item Melpum opulentia præcipuum, quod ab Insubri-
C bus & Boiis & Senonibus deletum esse eo die, quo Camillus Veios ceperit, Nepos Cornelius tradidit.

In mediterraneo regionis decimæ, coloniæ: Cremona, Brixia Cenomanorum Cap. 19.
agro..... Auctor est Cato, Cenomanos juxta Massiliam habitasse in (f) Volcis.

Rhætos Thuscorum prolem arbitrantur à Gallis pulsos duce Rhæto. Cap. 20.

Sunt præterea Latio donati incolæ, ut (g) Octodurenses, & finitimi Centrones, Cottianæ civitates, Caturiges & ex Caturigibus orti Vagienni Ligures, & qui Montani vocantur; Capillatorumque plura genera ad confinium Ligustici maris.

Ex Inscriptione è Trophæo Alpium.

Gentes Alpinæ devictæ.... Nantuates, (h) Seduni, Veragri, Salassi, Acitavones, (i) Medulli, (κ) Uceni, Caturiges, (l) Brigiani, Sogiontii, Brodiontii, (m) Nema-
D loni, (n) Edenates, Esubiani, Veamini, Gallitæ, Triulatti, Ectini, Vergunni, Eguituri, Nementuri, Oratelli, Nerusi, Velauni, Suetri.

EX LIBRO IV.

In Rheno ipso, prope centum millia passuum in longitudinem, nobilissima Cap. 15.

(a) In MSS. *Metania*. Fortè ab ostio Rhodani, in quo olim fuit, *Metapina*. * Alii amnicam *Camargue*, id est Camariam; alii maritimam *l'Anguillade*, ut Valesius observat, intelligunt.

(b) * Notat Cellarius *Blasconis* situm malè hîc à Plinio inter ostia Rhodani & Stœchadas adsignari. Nam *Blasco* inter Pyrenæum & Rhodanum jacet sub urbe Agatha.

(c) *Proten* Πρώτην, hoc est, Primam: hodie *Porqueyroles*. Μέσην Mediam, nunc *Portecroz*, quæ anno 1200. Mediana vocabatur, ut docet Honor. Bouche l. 1. hist. Prov. c. 7. Ὑπαίαν denique, hoc est, Postremam, nunc *l'Isle du Levant, ou du Titan*, quæ maximè omnium in ortum vergit.

(d) *Sturium*, &c. Nunc sunt *Ribaudas*, *Langoustier*, *Baqueou*, ut rectè vidit idem auctor hist. Prov. loc. cit. Sunt eæ inter Stœchadas minimæ, in quibus exstructæ arces Ludovici XIII. principatu.

(e) Vocontiorum pars quædam *Vertacomacori* fuere: cujus nominis vestigium in eo agro servari, qui hodie *Vercors* appellatur in Delphinatu, auctor est Nic. Chorier l. 1. p. 11.

(f) * Nunquam sanè Cenomani in Volcis habitarunt, nec Volcæ fuerunt juxta Massiliam; nam Strabone teste Volcæ Arecomici alteram tantùm Rhodani ripam incoluerunt, non utramque, ut ait Livius. Per Volcas fortè Cenomani transierunt, cùm Italiam peterent.

(g) In Notitia Prov. *Civitas Valensium Octodurus*; nunc *Martignac en Valais*. * Octodurus dicitur Cæsari vicus Veragrorum.

(h) *Seduni*. Oppidum hodie *Sion*, regionis totius caput, quam vocant *le Vallais*. Veragri, ubi nunc *le Chablais*, pars Dephinatûs.

(i) *Medulli*. *La Maurienne*, ut egregiè probat Honor. Bouche p. 103. Pars Sabaudiæ est.

(k) *Uceni*. *Le Bourg d'Oysans*, in parte Gratianopolitani agri, quam vocant, *le Graisivaudan*.

(l) *Brigiani*, vel Brigantii, ut quidem reor, à Brigantio Delphinatûs oppido, *Briançon*: in Alpibus maritimis ut & Caturiges positi.

(m) *Nemaloni*. Fortè *Miolans*, pagus haud procul Ebroduno positus, in ditione Sabaudiæ.

(n) *Edenates* in diœcesi Ebrodunensi urbem Sedenam, *la ville de Seyne*, olim tenuisse probat Honor. Bouche: *Esubianos* verò prope amnem *d'Hubaye*, in confinio Sabaudiæ Provinciæque, in valle cui nomen, *vallée de Barcelone*: *Veaminos* in diœcesi Sanitiensi, *Senez*: item *Triulattos* ad pagum *Alloz* t *Ectinos* in Glandevensi: in Sanitiensi rursum, *Vergunnos*, in pago *Vergons*: in Glandevensi iterum, oppido *Guillaumes*, *Equituros*: item *Oratellos*, ubi nunc *le*

Batavorum (a) insula & Cannenufatum, & (b) aliæ Frisiorum, Chaucorum, Frisiabonum, Sturiorum, Marsaciorum, quæ sternuntur inter Helium ac Flevum. Ita appellantur ostia, in quæ effusus Rhenus, ab septemtrione in lacus, ab occidente in amnem Mosam se spargit; medio inter hæc ore, modicum nomini suo custodiens alveum. A

Cap. 17. Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur, amnibus maximè distincta. A (c) Scalde ad Sequanam Belgica: ab eo (d) ad Garumnam Celtica, eademque Lugdunensis: inde ad Pyrenæi montis excursum Aquitanica, Aremorica antea dicta. Universam oram XVIII. M. pass. Agrippa; Galliarum inter Rhenum & Pyrenæum, atque Oceanum, ac montes Gebennam & Juram, quibus Narbonensem Galliam excludit, longitudinem (e) CCCCXX. M. pass. latitudinem CCCVIII. computavit. A Scaldi (f) incolunt extera Toxandri pluribus nominibus. (g) Deinde Menapii, Morini, (h) Oromansaci juncti pago, qui Gessoriacus vocatur; (i) Britanni, Ambiani, Bellovaci. Introrsus (k) Castologi, Atrebates, B (l) Nervii liberi, Veromandui, (m) Sueconi, Suessiones liberi, (n) Ulmanetes liberi, Tungri, (o) Sunuci, Frisiabones, Betasi, Leuci liberi, Treveri liberi antea, & Lingones fœderati, Remi fœderati, Mediomatrici, Sequani, Raurici, Helvetii. Coloniæ, Equestris & Rauriaca. Rhenum autem accolentes, Germaniæ gentium in eadem provincia, Nemetes, Tribochi, Vangiones: hinc Ubii, Colonia Agrippinensis, Guberni, Batavi, & quos in insulis diximus Rheni.

Lugdunensis Gallia habet Lexovios, Vellocasses, Galletos, Venetos, Abrincatuos, Osismios; flumen clarum Ligerim. Sed peninsulam spectatiorem excurrentem in Oceanum (p) à fine Osismiorum circuitu DCXXV. M. passuum, (q) cervice in latitudinem CXXV. M. Ultra eam Nannetes. Intus autem Hedui fœderati, Carnuti fœderati, Boii, Senones, Aulerci, qui cognominantur Eburovices, & qui Cenomani,

Puget de Theniers: denique *Velaunos*, ubi nunc pagus *Bueil*, cui *Bellio* vetus nomen fuit.

(a) Ea insula à Batavis & Cannenufatibus colebatur. Illi quoniam majorem insulæ partem tenuere, nomen ei suum dederunt, dictaque insula Batavorum, sive Batavia est. In Tabula Peuting. *Patavia*. Isti apud Gruterum *Cannanefates*, apud Tacitum & Velleium *Caninefates* appellati. Hodie *le Betuve*.

(b) * De Gentibus, quarum insulas Plinius inter Helium & Flevum sternit, nihil certi affirmari posse observat Cellarius. Nam facies illorum locorum inundationibus fuit ita immutata, ut ubi populi coluerant, nunc ingens lacus sit, sive mare Austrinum.

(c) * Cæsar, Strabo, Mela & Ptolemæus non ad Scaldim, ut Plinius, sed ad Rhenum Belgarum fines proferunt. Ipse Plinius non sibi constat; nam paulopòst populos Rhenum accolentes in Belgica recenset.

(d) * Plinius hîc non aliter quàm Cæsar Celticam à Sequana ad Garumnam producit. Verùm postea cùm populos recenset, qui cuilibet provinciæ contributi sunt, novam Augusti divisionem sequitur, & Santones, Pictones, Bituriges Cubos, &c. qui inter Garumnam & Ligerim incolunt, non Celticæ, sed Aquitanicæ attribuit.

(e) Mss. omnes CCCXX. Missi Theodosii: *Gallia Comata ..... juxta Plinium Secundum in quarto libro, in longitudinem* DCCCCXX. *in latitudinem* CCCVIII.

(f) *Excolunt extera*, hoc est regionem ultra Scaldim, extraque Gallias positam, ad Mosam usque, ubi Antuerpia, Brabantiaque universa; ubi oppida Breda & S. Gertrudis. * Cluverius in Seelandiam Toxandros remittit. Hadr. Valesius & alii eos versus Mosam constituunt, voluntque vestigia sedis Toxandrorum superesse in *Tessenderloo*, Leodicensis diœceseos vico.

(g) Jam hi deinceps citra Scaldim. Et Menapii quidem Morinis confines, juxta mare, non Plinio modò, sed etiam Straboni l. 4. τοῖς Μεναπίοις δ᾽ εἰσὶ συνεχεῖς ἐπὶ τῇ θαλάττῃ Μορῖνοι. Tacitus quoque l. 4. hist. *A Rheno venientes Mosam transire jubet, ut Menapios & Morinos & extrema Galliarum* quaterent. Menapii igitur ibi fuere (etsi aliter alios sentire scio) ubi nunc Flandria est, oppida Brugæ, Gandavum, Ipræ. * Et certè alii ad Mosam cum Ptolemæo collocant Menapios. Iis videtur Strabo Cæsarem, quem sequitur, malè intellexisse: Tacitus verò Menapios cis Mosam ponit, sed utrùm cum Morinis citra Scaldim habitaverint, ex ejus verbis probari non posse existimant.

(h) *Oromansaci.* Ex oratione ejusmodi colligi potest aut Oromansacos clientes, partemque Morinorum, proximos fuisse pago Gessoriaco: aut certè potius eos ac Gessoriacenses unum eumdemque pagum, nimirum Gessoriacensem constituisse, *le Boulenois*. In Mss. *Oromarsaci*.

(i) *Britanni*. Ita libri omnes. Hi inter Gessoriacenses Ambianosque medii, in ora similiter positi, ea loca tenuere certè, ubi nunc oppida Stapulæ, Monstrolium, Hesdinium, & adjacentem agrum Ponticum, *le Ponthieu*, ad Somonam amnem. Cluverius hic *Briannos* legi mavult.

(k) *Castologi*. Mss. omnes, *Catuslugi*. Libentiùs *Catalauni* agnoverim, *Chaalons sur Marne*; quos in Belgica meritò collocat Antoninus, & Durocatelaunos vocat.

(l) Cæsari l. 2. bell. Gall. *Nervii* dicuntur Atrebatibus Veromanduisque finitimi. Unde colligas, pagi Nerviorum locum præcipuum fuisse, non Tornacum, ut vulgus putat, sed Cameracum, quod ab Atrebatum Nemetaco XIV. M. P., ab Augusta Veromanduorum abest XVIII. M. Liberi porro dicuntur, hoc est, non, ut ceteri, vectigales; & suis, non Romanis, utentes legibus.

(m) Sequentis vocis corrupta quædam repetitio ea esse videtur, cùm de Sueconis ceteri sileant. * Putat Cluverius *Sueconos* Nerviorum esse clientes, de quibus Cæsar l. 5. c. 38. Iis Cluverius *Tornacum* oppidum attribuit.

(n) Eosdem esse arbitror, qui Antonino *Ulbanectes*, *Silvanectes* posteà sunt appellati. Eorum urbs præcipua, *Silvanectum*, *Senlis*.

(o) Ita Mss. omnes, non *Runici*. Qui porro Sunucorum, Frisiabonum, Betasorumque sedes ultra Rhenum quærunt, ii qui Belgicæ Galliæ fines fuerint, quibus hi omnes continebantur, ignorant. Nervios Betasiosque Tacitus simul jungit l. 4. hist. *Occupatis*, inquit, *Sunicis, Claudius Labeo Betasiorum Tungrorumque & Nerviorum tumultuaria manu restitit, fretus loco, quia pontem Mosæ fluminis anteceperat.* Quo ex loco Sunicis Luciliburgensem, seu Lucemburgensem; Betasis Juliacensem; Frisiabonibus, qui medii interjacent, Limburgensem Ducatum fidenter adscribimus.

(p) Ubi nunc S. Maclovii oppidum: inde enim circuitûs initium ducitur: hic finis Osismiorum fuit.

(q) Sic isthmum vocat, qui capitis instar, reliquæ continenti Galliæ, ceu corpori, adhæret atque annectitur.

A Meldi liberi, Parisii, Trecasses, Andegavi, Viducasses, Bodiocasses, (a) Unelli, (b) Cariosuelites, Diablindi, Rhedones, Turones, (c) Atesui, Secusiani liberi, in quorum agro colonia Lugdunum.

Aquitanicæ sunt (d) Ambilatri, Anagnutes, Pictones, Santones liberi, (e) Bituriges liberi cognomine Ubisci; Aquitani, unde nomen provinciæ, Sediboniates. Mox in oppidum contributi Convenæ, (f) Begerri, (g) Tarbelli Quatuorsignani, Cocossates Sexsignani, Venami, Onobrisates, (h) Belendi, saltus Pyrenæus. Infráque (i) Monesi, (k) Osquidates montani, (l) Sibyllates, (m) Camponi, (n) Bercorcates, Bipedimui, Sassumini, Vellates, Tornates, Consoranni, Ausci, Elusates, (o) Sottiates, Osquidates campestres, (p) Succasses, Tarusates, (q) Basabocates, Vassei, Sennates, (r) Cambolectri Agesinates Pictonibus juncti. Hinc Bituriges liberi, qui Cubi appellantur. Dein Lemovices, Arverni liberi, Gabales. Rursus Narbonensi B provinciæ contermini Ruteni, Cadurci, (s) Antobroges, Tarneque amne discreti à Tolosanis Petrocori. Maria circa oram: ad Rhenum septemtrionalis Oceanus, inter Rhenum & Sequanam Britannicus, inter eum & Pyrenæum Gallicus. Insulæ complures Venetorum, quæ & Veneticæ appellantur, & in Aquitanico sinu (t) Uliarus. Cap. 19.

EX LIBRO V.

SIMUL dicendum videtur & de Galatia, quæ superposita, agros majori ex parte Phrygiæ tenet, caputque quondam ejus Gordium. Qui partem eam insedere Gallorum, (u) Tolistobogi, & Voturi, & Ambitui vocantur: qui Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem, Trocmi. Prætenditur Cappadocia à septemtrione & solis ortu, cujus uberrimam partem occupavere Tectosages ac Teutobodiaci. Et gentes quidem hæ: Cap. 32.

(a) Cæsar l. 2. de Bello Gal. *Crassum*, inquit, *miserat ad Venetos, Unellos, Osismios, Curiosolitas.* Quibus ex verbis minori Britanniæ Unellos esse accensendos liquet. * Aliter alii sentiunt. Vide quæ infrà dicimus in Ptolemæo de *Venelis*.

(b) Cæsari *Curiosolites*: quorum oppidum *Corisopitum*, *Quimper*, quæ vox Britannica lingua oppidum muris cinctum significat.

(c) Sic Mss. omnes, non *Itesui*. Sed neutram vocem, nusquam reperiens, probo.

(d) Ambiliates jungit cum Nannetibus Cæsar l. 3. de bello Gal. *Anagnutes* ii esse videntur, qui Artemidoro apud Stephanum dicuntur Ἀγνᾶτες. Ambo inter Nannetes & Pictones sedes habuere.

(e) * Plinius hîc Bituriges vocat Ubiscos: non id sanum cognomen; sincerius apud Ptolemæum, cujus sunt Οὐιβίσκοι, *Vibisci*, quia *B* & *V* litteræ sæpius permutantur. Vera autem & antiqua scriptura *Viviscorum* est, videlicet per *V*, quod auctore Ausonio probatur, qui de se *in Mosella* versu 438. dicit:

Hæc ego Vivisca ducens ab origine gentem.

Burdigalensis enim fuit, atque ita in illis Biturigibus natus: confirmat inscriptio aræ Burdigalensis apud Gruterum p. 227. ubi legitur BIT. VIV. Nec verò deest, quod pro Plinii scriptura *Ubisci* adferatur. Nam lapide alio, Burdigalæ & ipso eruto, apud eumdem Gruterum p. 731. legitur BITVRIX VB. Sed malo priorem scripturam sequi, quòd de lapide non satis certi simus, veréne sic ibi, an lapsu opificis incisum; etiam an inde curatiùs sit exscriptum. *Cellarius.*

(f) Bigerriones Cæsari, *les Bigarrats*. Oppidum, *Tarbe*; quod Tarbellorum esse cave existimes.

(g) Videntur hi à Romanis Quatuorsignani cognominati, ut & Cocossates Sexsignani, quòd hi sex signa militum apud se haberent in præsidio, illi quatuor. Tarbellorum oppidum *Aquæ Tarbellicæ*, *Acqs*, sive *Dax*. Cocosatum apud Cæsarem mentio; Venamorum Onobrisatumque nusquam: omnium perinde situs incertus.

(h) Superest ejus nominis vestigium in pago *Belin*, ad amnem Leriam in agro Boiorum, cui agro nomen est hodie, *le Buch*. Ita Valesius in Notit. Gall. p. 524.

(i) *Moneins*, inquit idem Valesius, locus est hodieque haud ignobilis in Benearnensi agro: cujus fortè incolæ *Monesi* dicti.

(k) In Mss. Reg. & Colb. *Oscidates*. Hi montani, mox etiam alii dicti campestres, à situ dispari. Fortè sunt Δάτιοι Ptolemæi inter Gabalos & Auscitanos.

(l) Cæsar l. 3. inter Garumnos & Cocosates Sibutzates locat, quos Valesius in Notit. Gall. p. 524. inter Aquas Tarbellicas & Baionam ait sedes olim habuisse, ubi nunc locus retinet nomen *Saubuse*, ad Aturum amnem.

(m) Locus *Campan* in Bigerrionibus, qui à Papirio Massono describitur in Geogr. Franc. p. 513. ut similitudinem vocis, sic veterum incolarum sedem fortè refert.

(n) *Bercorcates*, *Bipedimui*, *Sassumini*, [*Vellates*] prorsus ignotæ gentes. *Tornates* ejus loci incolas ait fuisse Valesius, cui loco nomen hodieque *Tournay* in Bigerrionibus. Cosorannorum oppidum, *Couserans*.

(o) Cæsari *Sontiates*. Nunc est *Sôz* in Novempopulania, & Auscorum diœcesi.

(p) *Succassium* appellationem servat pagus *Secas* inter Garumnam Leriamque amnes, leucis ab urbe Burdigalensi tribus. *Tarusatium* meminit Cæsar l. 3. Pagum hi tenuere, cui nomen hodieque priscum, *le Tursan*. * Ejus pagi caput Aturensium civitas, *Aire en Gascogne*.

(q) Cæsari *Vocates* dicti: mox Vasatæ Basatæque iidem appellati. *Bazas*. * Putat Cellarius hanc vocem *Basobocates* ex gemina lectione fuisse commixtam.

(r) Hi cognomine Agesinatum ab aliis Cambolectris distinguuntur, qui Atlantici cognominantur in Narbonensi. Hos esse Incolismenses credimus, *les Angoumoisins*.

(s) *Nitiobriges* signari puto, quorum oppidum apud Ptolemæum Aginnum est, *Agen*. * Emendandum cum Scaligero, *Nitiobriges Tarne amne discreti à Tolosanis, Petrocori*. Scaligeri emendationem, inquit Valesius, situs gentium locorumque ipse confirmat. Quippe *Nitiobriges* vel pagum Aginnensem Tarnis fluvius à pago Tolosano dividit: *Petrocori* nec Tarnim, nec Tolosanos attingunt, Aginnensibus interpositis.

(t) * Postea *Olario* dicta, nunc *Oleron*, conferta leporibus. Sidonius l. 8. epist. 6. dicit Nammatium *insidiari lepusculis Olarionensibus*.

(u) Quod ad hæc Galaticarum gentium nomina attinet, sola Tectosagum appellatio à Celtica gente derivata est. Strabo admonet l. 12. ceteras à ducibus suis nomen habuisse, cujusmodi Trocmorum gentes & Tolistobogorum. Horum ego numero censendos puto & Voturos, sive Veturos, & Ambituos, quos Mss. omnes *Ambituutos* appellant, ut à ducibus ad gentes eas translata sint ea nomina, nec Celticorum unquam populorum propria fuerint.

populi verò ac tetrarchiæ omnes, numero CXCV. Oppida; Tectosagum, Ancyra; A
Trocmorum, Tavium; Tolistobogorum, Pesinûs. Præter hos celebres, Attalenses, Arasenses, Comenses, Dioshieronitæ, Lystreni, Neapolitani, Oeandenses, Seleucenses, (a) Sebasteni, Timoniacenses, Thebaseni. Attingit Galatia & Pamphyliæ Cabaliam; & Milyas, qui circa Barin sunt, & Cyllanticum, & Oroandicum Pisidiæ tractum. Item Lycaoniæ partem Obigenen. Flumina sunt in ea præter jam dicta, Sangarium & Gallus, à quo nomen traxere Matris Deûm sacerdotes.

EX LIBRO VI.

Cap. 34. QUARTO subjacent circulo, quæ sunt ab altero latere Imai, Cappadociæ austrina, Galatia. . . . . Narbonensis Galliæ exortiva, Hispaniæ maritima à Carthagine nova, & inde ad occasum. Gnomoni XXI. pedum respondent umbræ XVII. pedum: lon- B
gissimus dies habet æquinoctiales horas quatuordecim & duas tertias unius horæ.

Sexta comprehensio, qua continetur urbs Roma, amplectitur. . . . . . Liguriam, Antipolin, Massiliam, Narbonem. . . . . Gnomoni pedes novem, umbræ octo. Longissima diei spatia, horarum æquinoctialium quindecim, addita nona parte unius horæ; aut, ut Nigidio placuit, quinta.

Septima divisio ab altera Caspii maris ora incipit, vaditque supra Calatim. . . . Ariminum, Bononiam, Placentiam, Mediolanum, omniaque ab Apennino; transque Alpes Galliam Aquitanicam, Viennam, Pyrenæum, Celtiberiam. Umbilico triginta quinque pedum, umbræ triginta sex, ut tamen in parte Venetiæ exæquetur umbra gnomoni: amplissima dies horarum æquinoctialium quindecim, & quintarum partium horæ trium. C

EX LIBRO VII.

Cap. 50. An. U. C. 632. Q. FABIUS Maximus Consul apud flumen Isaram prælio commisso adversus Allobrogum Arvernorumque gentes, a. d. VI. Idus Augustas, (b) CXXX. millibus perduellium cæsis, febri quartana liberatus est in acie.

Cap. 53. (c) L. Domitius clarissimæ gentis apud Massiliam victus, Corfinii captus ab eodem Cæsare, veneno poto propter tædium vitæ, postquam biberat, omni opere ut viveret adnisus est.

EX LIBRO VIII.

Cap. 19. POMPEII Magni primùm ludi ostenderunt (d) Chama, quem Galli Rufium voca- D
bant, effigie lupi, pardorum maculis.

Cap. 48. [Lana] Istriæ Liburniæque pilo propior quàm lanæ, pexis aliena vestibus, & quam Salacia scutulato textu commendat in Lusitania. Similis, circa (e) Piscenas provinciæ Narbonensis: similis & in Ægypto, ex qua vestis detrita usu pingitur, rursusque ævo durat. Est & hirtæ pilo crasso in tapetis antiquissima gratia: jam certè priscos iis usos, Homerus auctor est. Aliter hæc Galli pingunt, aliter Parthorum gentes. Lanæ & per se coactam vestem faciunt. . . . ahenis polientium extractæ, in tomenti usum veniunt, Galliarum, ut arbitror, invento: certè (f) Gallicis hodie nominibus discernitur: nec facilè dixerim, qua id ætate cœperit.

Pluribus verò liciis texere, quæ polymita appellant, Alexandria instituit; (g) scutulis dividere, Gallia.

EX LIBRO IX. E

Cap. 4. MAXIMUM animal in Indico mari pristis & balæna est: in Gallico Oceano

(a) *Sebastenos in Tectosagum regione fuisse probat vetus inscriptio apud Gruterum pag. 427. num. 8. Η ΒΟΥΛΗ. ΚΑΙ. Ο. ΔΗΜΟΣ. CΕΒΑΣΤΗΝΩΝ. ΤΕΚΤΟΣΑΓΩΝ.

(b) Livii epitome 61. *Ex Bituiti exercitu cæsa millia hominum centum viginti.* Ex quo fortasse Plinii numerus corrigendus est. Strabo tamen l. 4. etiam numerum auget: nam cæsa ducenta Gallorum millia asseverat.

(c) Hic abavus Domitii Neronis Cæsaris fuit.

(d) Lupum cervarium intellige. Sunt enim huc referenda ea, quæ mox sect 34. de lupis dicentur: *Sunt in eo genere qui cervarii vocantur, qualem è Gallia in Pompeii M. arena spectatum diximus.*

(e) In Notitia Imperii legitur sect. 42. *Procurator Baphii Narbonensis & Telonensis Galliarum.* Piscenis videtur sedem is habuisse.

(f) Sanè tomentum Lingonicum Martialis eximiè commendat l. 14. Epigr. 160. & Cadurcum, seu culcitam Cadurcam cum tomento, Juvenalis Satyra 6. v. 538. ac Plinius ipse l. 19. sect. 2.

(g) Orbiculis, in macularum plagularumque modum pingere seu distinguere.

A (a) phyſeter, ingentis columnæ modo ſe attollens, altiorque navium velis diluviem quamdam eructans.

Tiberio principe, contra Lugdunenſis provinciæ litus in inſula ſimul trecentas ampliùs belluas reciprocans deſtituit Oceanus, miræ varietatis & magnitudinis; nec pauciores in Santonum litore: interque reliquas elephantos & arietes, candore tantùm cornibus aſſimilatis Cap. 5.

Eſt provinciæ Narbonenſis & in Nemauſienſi agro ſtagnum (b) Latera appellatum, ubi cum homine delphini ſocietate piſcantur. Innumera vis (c) mugilum ſtato tempore anguſtis faucibus ſtagni in mare erumpit, obſervata æſtûs reciprocatione. Qua de cauſa prætendi non queunt retia, æquè molem ponderis nullo modo toleratura, etiamſi non ſolertia inſidietur tempori. Simili ratione in altum protinus tendunt, quod vicino gurgite efficitur, locumque ſolum pandendis retibus habilem effugere Cap. 8.
B feſtinant. Quod ubi animadvertere piſcantes, (concurrit autem multitudo temporis gnara, & magis etiam voluptatis hujus avida,) totuſque populus è litore quanto poteſt clamore conciet Simonem ad ſpectaculi eventum. Celeriter delphini exaudiunt deſideria, aquilonum flatu vocem proſequente, auſtro verò tardiùs ex adverſo referente. Sed tum quoque improvisò in auxilium advolant. Properare apparet acies, quæ protinus diſponitur in loco, ubi conjectus eſt pugnæ: opponunt ſeſe ab alto; trepidoſque in vada urgent. Tum piſcatores circumdant retia, furciſque ſublevant: mugilum nihilominus velocitas tranſilit. At illos excipiunt delphini, & occidiſſe ad præſens contenti, cibos in victoriam differunt. Opere prælium fervet, includique retibus ſe fortiſſimè urgentes gaudent: ac ne idipſum fugam hoſtium ſtimulet, inter navigia & retia, natantesve homines, ita ſenſim elabuntur, ut exitum non aperiant. Saltu, quod eſt aliàs blandiſſimum his, nullus conatur evadere, ni ſummittantur ſibi
C retia. Egreſſus protinus ante vallum præliatur. Ita peracta captura, quos interemere, diripiunt. Sed enixioris operæ, quàm in unius diei præmium, conſcii ſibi, opperiuntur in poſterum: nec piſcibus tantùm, ſed intrita panis è vino ſatiantur.

[Mugilibus] tanta ſalacitas, ut in Phœnice & Narbonenſi provincia, coitûs tempore è vivariis marem linea longinqua per os ad branchias religata emiſſum in mare, eademque linea retractum, feminæ ſequantur ad litus, rurſuſque feminam mares partûs tempore. Cap. 17.

In Aquitania ſalmo fluviatilis marinis omnibus præfertur. Cap. 18.

In Gallia ſeptemtrionali murænis omnibus dextra in maxilla ſeptenæ maculæ, ad formam ſeptemtrionis, aureo colore fulgent, dumtaxat viventibus, pariterque cum anima exſtinguuntur. Cap. 23.

D

EX LIBRO X.

Est [avis] quæ boum mugitus imitetur, in Arelatenſi agro taurus appellata, alioqui parva. Cap. 42.

Gallia (d) hos [onocrotalos] ſeptemtrionali proxima Oceano mittit. Cap. 47.

(e) [Attagen] in Gallia Hiſpaniaque capitur, & per Alpes etiam, ubi & (f) phalacrocoraces, aves Balearium inſularum peculiares: ſicut Alpium Pyrrhocorax, luteo roſtro, niger; & præcipuo ſapore (g) lagopus: pedes leporino villo nomen ei hoc dedère, cetero candidæ, columbarum magnitudine. Cap. 48.

(a) Rondeletius l. 16. c. 14. phyſeterem ait à Narbonenſibus *Peis mular*, ab Italis, *Capidolio*, *Sedenette* à Santonibus appellari.

(b) A Caſtello adjacente nomen habet. Mela l. 2. c. 5. *Ledus flumen*, *Caſtellum Latera*: hodie *le Château de Latte*, *& la Tour de Latte*. Nemo porro miretur id à Plinio in agro Nemauſenſi poni, cùm ſit jam in Magalonenſi pago: quippe Plinius ipſe l. 3. ſect. 5. oppida XXIV. Arecomicorum Nemauſienſibus attributa prodidit. Stagnum id porro in mare anguſto ore devolvitur, infra Montempeſſulanum.

(c) *Des Mulets*: cujus generis piſces ſtagnum id hodieque optimos plurimoſque alit.

(d) Latinis hæc avis Truo dicebatur, auctore Feſto. Et forma, qualis à Plinio pingitur, & patria, quæ Gallia ſeptemtrionali oceano proxima dicitur, eas aves eſſe declarat, quas noſtri *Cormorans* vocitant; in Aremorico maximè mari frequentes: ſunt enim ex iis quædam etiam candore olorum ſimillimæ, cujuſmodi arefactam unam in Muſæo noſtro Pariſienſi aſſervamus. Genus univerſum cibo inexplebile, & altero illo veluti utero, ſupra fidem capace, in faucibus ipſis donatum à natura. Fruſtra ſunt Bochartus lib. 2. cap. 21. & Aldrovandus lib. 19. & 20. qui aliam avem ſignari nunc à Plinio putant.

(e) Horatio & Martiali, *Attagen Ionicus*. Italis *Francolino* dici Bellonius ait l. 5. c. 6. Nos Gallicam ruſticam appellamus, *Gelinotte de bois*. Gloſſæ; *Gallina ruſtica*, ἀτταγήν.

(f) Cùm Balearium peculiares eæ aves dicantur, non ſunt eæ certè, quas *Cormorans* vocamus, etſi ita viſum Bellonio l. 3. c. 7. & aliis. Qui nunc phalacrocoraces, iidem corvi aquatici appellantur à Plinio l. 11. ſect. 47.

(g) Bellonio l. 5. c. 17. *Perdrix blanche de Savoye*. Crebras reperiri in Vapincenſi Delphinatûs agro, affirmat N. Chorier l. 1. hiſt. Delph. & à loci incolis vocari *Jalabres*

EX LIBRO XI. A

Cap. 37. PRÆTEREA parvæ avi [apex eſt in capite] quæ ab illo Galerita appellata quondam, poſtea (a) Gallico vocabulo etiam legioni nomen dederat alaudæ. .

In capite cunctorum animalium homini plurimus pilus, jam quidem promiſcuè maribus ac feminis, apud intonſas utique gentes. Atque etiam nomina ex eo Capillaris Alpium incolis, (b) Galliæ Comatæ.

Cap. 42. Laus caſeo Romæ, ubi omnium gentium bona cominus judicantur, è provinciis, (c) Nemauſenſi præcipua, (d) Leſuræ Gabalicique pagi : ſed brevis, ac muſteo tantùm commendatio. Duobus (e) Alpes generibus pabula ſua approbant : Dalmaticæ Docleatem mittunt, Centronicæ Vatuſicum..... Qualis in ipſa Urbe conficitur, cunctis præferendus. Nam Galliarum ſapor medicamenti vim obtinet. B

Cap. 49. Oſtentabat certè [Nero] hermaphroditas ſubjunctas carpento ſuo equas, in Treverico Galliæ agro repertas : ceu planè viſenda res eſſet, Principem terrarum inſidere portentis.

EX LIBRO XII.

Cap. 1. PRODUNT Alpibus coërcitas, & tum inexſuperabili munimento Gallias, hanc primùm habuiſſe cauſam ſuperfundendi ſe Italiæ, quòd Helico ex Helvetiis civis earum, fabrilem ob artem Romæ commoratus, ficum ſiccam & uvam, oleique ac vini (f) præmiſſa remeans ſecum tuliſſet. Quapropter hæc vel bello quæſiſſe venia ſit.

[Platanus] jam ad Morinos uſque pervecta, ac tributarium etiam detinens (g) ſolum, ut gentes vectigal & pro umbra pendant.

Cap. 12. In noſtro orbe proximè laudatur [Nardum] Syriacum, mox Gallicum, tertio loco C
Creticum..... Ex iis Gallicum & cum radice vellitur, abluiturque vino. Siccatur in umbra, alligatur faſciculis in charta, non multùm ab Indico differens, Syriaco tamen levius. Pretium (h) X. III. In his probatio una, ne ſint fragilia & arida potiùs quàm ſicca folia. Cum Gallico nardo ſemper naſcitur herba, quæ hirculus vocatur à gravitate odoris & ſimilitudine, qua maximè adulteratur. Diſtat, quòd ſine cauliculo eſt, & quòd minoribus foliis, quòdque radicis neque amaræ, neque odoratæ.

Cap. 23. [Sphagnos] fertur & in Ægypto naſci, quin & in Gallia : nec dubitaverim. Sunt enim hoc nomine cani arborum villi, quales in quercu maximè videmus, ſed odore præſtantes.

EX LIBRO XIV.

Cap. 1. JOVIS ſimulacrum in urbe Populonio ex una [vite] conſpicimus, tot ævis incor- D
ruptum; item Maſſiliæ pateram.

Jam inventa per ſe in vino picem reſipiens [uva] Viennenſem agrum nobilitans, Arverno Sequanoque & (i) Helvico generibus non pridem illuſtrata.

Cap. 2. Eſt aliquibus [vitibus] tantus locorum amor, ut omnem in his gloriam ſuam relinquant, nec uſquam tranſeant totæ. Quod & in Rhætica Allobrogicaque, quam ſuprà picatam appellavimus, evenit, domi nobilibus, nec agnoſcendis alibi. Fecundæ tamen, bonitatis vice copiam præſtant : eugenia ferventibus locis, Rhætica temperatis, Allobrogica frigidis, gelu matureſcens, & colore nigra.... Aliquando tamen cæli aut ſoli opera non fallunt vetuſtatem, ſicuti Fecenia, & cum ea florens Biturica, acino rarior, nunquam floris obnoxii, quoniam antecedunt, ventiſque & imbribus reſiſtunt : meliores tamen algentibus locis, quàm calidis; humidis, quàm ſitientibus.

(a) *Avis Galerita*, inquit Marcellus Empir. c. 39. *quæ Gallicè Alauda dicitur.* & Gregor. Turon. l. 4. *In Eccleſia Arverna..... in quadam feſtivitate avis corydalus, quam Alaudam vocamus, ingreſſa eſt.*

(b) Toti id olim Galliarum tractui nomen, præterquam Narbonenſi.

(c) E lacte caprino fit in agro Nemauſenſi caſeus primæ commendationis, à Novembri menſe ad Junium. Vide Joan. Poldo lib. de Antiq. Nemauſ. c. 10. A pago qui proximè Nemauſum eſt, nomen ei caſeorum generi, *Fromages de Baux.*

(d) Hoc eſt, Leſuræ circumjacentiſque agri Gabalici. Mons eſt Leſora in agro Gabalico, *le mont de Loſere en Gevaudan*, ubi hodieque caſei proventus uberrimus, teſte Guill. de Catel l. 2. hiſt. c. 7.

(e) Alpinum caſeum Antoninus Pius cùm in cœna ediſſet avidiùs, in morbum incidit, quo deceſſit. Auctor Julius Capitol. in ejus vita.

(f) Diligentem exquiſiti olei ac vini delectum vox *præmiſſa* ſignificare mihi videtur. Hujus porro commenti Livius auctor eſt l. 5.

(g) Inter ſilvas ſuas Morini platanonas habebant, pro quibus vectigal populo Rom. pendebant. Solarium id vectigalis genus Pandectæ vocant, quod pro ſolo penditur.

(h) Hoc eſt, denarii tres, Gallicæ monetæ aſſes 24.

(i) Quod & Helvenacum appellat l. 23. ab Alba Helviorum.

A Mirum.... & in Italia Gallicam placere, trans Alpes verò Picenam [uvam.] Cap. 3.

Septimo hinc anno, in Narbonensis provinciæ Alba Helvia, inventa est vitis uno die deflorescens; ob id tutissima. Narbonicam vocant, quam nunc tota provincia conserit. An. U. C. 823. Chr. 71.

Inter Pyrenæum Alpesque Massilia [vina gignit] gemino sapore; quando & condiendis aliis (a) pinguius gignit, quod vocant succosum. (b) Bæterrarum intra Gallias consistit auctoritas. De reliquis in Narbonensi genitis asseverare non est: quoniam officinam ejus rei fecere (c) tingentes fumo, utinamque non & herbis ac medicaminibus noxiis. Quippe etiam aloën mercantur, qua saporem coloremque adulterant. Cap. 6.

Est etiamnum aliud (d) genus ejus per se, quod vocat dulce Narbonensis provincia, & in ea maximè Vocontii. Asservatur ejus gratia uva diutiùs in vite, pediculo intorto. Ab aliis ipse palmes inciditur in medullam, ab aliis uva torretur in tegulis: omnia ex (e) Helvenaca vite. Cap. 9.

B Circa Alpes [vina] ligneis vasis condunt, circulisque cingunt, atque etiam hieme gelida ignibus rigorem arcent. Cap. 21.

Est & Occidentis populis sua ebrietas, fruge madida; pluribus modis (f) per Gallias Hispaniasque, nominibus aliis, sed ratione eadem. Cap. 22.

EX LIBRO XV.

NATIONUM habent cognomen Gallica & Asiatica [mala.] Cap. 12.

Principatus [cerasis] duracinis, quæ Pliniana Campania appellat: in Belgica verò (g) Lusitanis. Cap. 25.

EX LIBRO XVI.

C Galliarum (h) glandiferæ maximè arbores (i) agaricum ferunt. Est autem fungus candidus, odoratus, antidotis efficax, in summis arboribus nascens, nocte relucens. Cap. 8.

[Suber] nec in Italia tota nascitur, (k) aut in Gallia omnino.

Vasa etiam viatoria ex ea [taxo] vinis in Gallia facta, mortifera fuisse compertum est. Cap. 10.

[Acer] album, quod præcipui candoris, vocatur Gallicum in Transpadana Italia, transque Alpes nascens. Cap. 15.

Est & trans Alpes arbor, simillima aceri albo materia, quæ vocatur (l) staphylodendron. Fert siliquas, & in iis nucleos, sapore nucis avellanæ.... [Buxi genus] Gallicum, quod (m) in metas emittitur, amplitudinemque proceriorem. Cap. 16.

Italia Atinias vocat excelsissimas [ulmos] & ex iis siccanas præfert, quæ non sint riguæ: (n) alterum genus Gallicas. Cap. 17.

Gaudet frigidis sorbus, & magis etiam betulla. Gallica hæc arbor mirabili candore D atque tenuitate, terribilis (o) magistratuum virgis. Eadem circulis flexilis, item corbium costis. Bitumen ex ea Galliæ excoquunt. Cap. 18.

Vaccinia Italiæ mancupiis sata: Galliæ verò etiam purpuræ tingendæ causa ad servitiorum vestes.

Ubi lignosiore callo induruit [arundinis (p) coma] sicut in Belgis, còntusa, & interjecta navium commissuris, ferruminat textus, glutino tenacior, rimisque explendis fidelior pice. Cap. 36.

(a) Nigrius crassiusque. Sed & delicatius vinum habet Massilia hodie, cui à S. Laurentio nomen fecere, *vin de S. Laurent*.

(b) Haud procul Bæterris vinum generosum ab agro in quo provenit, nomen habet, *Vin muscat de Frontignan*. Sed & reliqua Galliæ vina sunt regalibus cœnis expetita.

(c) Fumo adulterantes, ut saporem mutarent, ac vetustatem referrent. Vide Martialem de fumeis Massiliæ vinis.

(d) Genus vini quod natura sua ac sponte, sine ulla propemodum arte, ejusmodi est, quale Græcorum, ἀειγλεῦκος. Nunc appellant, *le vin doux de Limous*, sive *Blanquette de Limous*: item *le vin muscat d'Azile*.

(e) Seu Helvica, ab Alba Helviorum.

(f) Ubi ex hordeo cervisia fit, *de la biere*. Exstat in Anthol. l. 1. c. 59. epigr. 5. Juliani Imp. in vinum Galliarum ex hordeo, oppidò elegans.

(g) Nunc Hispanica herbarii vocant; & ea sunt majora sativis vulgaribus; *Griottes*.

(h) Præcipuè larices, oculato teste Nic. Chorier l. 1. hist. Delphin. p. 58. sunt enim in ea regione plurimæ.

(i) Apud Gallos retinet nomen, *Agaric*, fungi genus.

(k) Galliæ nomine Narbonensis provincia minimè hìc comprehenditur. Nam ut ait l. 4. *Gallia omnis Comata uno nomine appellata, in tria populorum genera dividitur*, Belgas nimirum, Celtas & Aquitanos. In Provincia certè, quæ pars est provinciæ Narbonensis, indigenam esse suberem, nec adscititiam aliunde, argumento est quòd dumosis & squalentibus locis ibi luxuriosè prosilit, ut ipsa experientia comprobat.

(l) Pistaciam silvestrem alii vocant: Galli, *Nez coupez*. Pingitur à Dodonæo pag. 806. Vidimus in horto Regio.

(m) In conum & acuminatam arborem crescens. Herbarii buxum arborescentem vocant.

(n) Gallicum genus ab Atinia Columella non secernit, l. 5. c. 6.

(o) Nunc quoque pueros virgis è betulla pædagogi terrent. His Consulares olim fasces plerumque constabant. Consulares, inquam; nam, ut rectè Plinius libro superiore, fasces Imperatorum laurus decorabat.

(p) *Coma*, unde semen dependet. Paniculam vocat Plinius.

Cap. 37. Tertiam [ſalicem vocant] Gallicam, quæ tenuiſſima. A

Cap. 43. Gallica verò, etiam ad currus flexibilis, vitem æmularetur ulmus, ni pondus eſſet in culpa.

Cap. 44. Non eſt omittenda in ea re & Galliarum admiratio. Nihil habent Druides (ita ſuos appellant magos) viſco & arbore in qua gignitur, ſi modò ſit robur, ſacratius. Jam per ſe roborum eligunt lucos, nec ulla ſacra ſine ea fronde conficiunt, ut inde appellati quoque interpretatione Græca poſſint (a) Druides videri. Enimverò quidquid adnaſcatur illis, è cælo miſſum putant, ſignumque eſſe electæ ab ipſo Deo arboris. Eſt autem id rarum admodùm inventu, & repertum magna religione petitur: & ante omnia ſexta luna, quæ principia menſium annorumque his facit, & ſæculi poſt triceſimum annum, quia jam virium abundè habeat, nec ſit ſui dimidia. Omnia ſanantem appellantes ſuo vocabulo, ſacrificiis epuliſque rite ſub arbore præparatis, duos admovent candidi coloris tauros, quorum cornua tunc primùm vinciantur. Sacerdos B candida veſte cultus arborem ſcandit; falce aurea demetit: candido id excipitur ſago. Tum deinde victimas immolant, precantes ut ſuum donum Deus proſperum faciat his quibus dederit. Fecunditatem eo poto dari cuicumque animalium ſterili arbitrantur: contra venena omnia eſſe remedio. Tanta gentium in rebus frivolis plerumque religio eſt.

EX LIBRO XVII.

Cap. 2. In Narbonenſi provincia atque Liguria & parte Etruriæ, contra Circium ſerere imperitia exiſtimatur: eumdemque obliquum accipere, providentia. Is namque æſtates ibi temperat, ſed tanta plerumque violentia, ut auferat tecta.

Cap. 6. Alia eſt ratio, quam Britannia & Gallia invenere, alendi eam ipſâ [terram terrâ;] quod genus vocant (b) margam. Spiſſior ubertas in ea intelligitur. Eſt autem C quidam terræ adeps, ac velut glandia in corporibus, (c) ibi denſante ſe pinguitudinis nucleo. Non omiſere & hoc Græci: quid enim intentatum illis? Leucargillon vocant candidam argillam, qua in Megarico agro utuntur, ſed tantùm in humida frigidaque terra.

Cap. 7. Illam Gallias Britanniaſque locupletantem cum cura dici convenit. Duo genera fuerant. Plura nuper exerceri cœpta proficientibus ingeniis. Eſt enim alba, rufa, columbina, argillacea, tofacea, arenacea. Natura duplex, aſpera aut pinguis. Experimenta utriuſque in manus; uſuſque geminus, aut ut fruges tantùm alant, aut edant & pabulum. Fruges alit tofacea alba, quæ ſi ſit inter fontes reperta, eſt ad infinitum fertilis: verùm aſpera tractatu, & ſi nimia injecta eſt, exurit ſolum. Proxima eſt rufa, quæ vocatur (d) acaunumarga, intermixto lapide terræ minutæ, arenoſæ. Lapis D (e) contunditur in ipſo campo: primiſque annis ſtipula difficulter cæditur propter lapides. Impendio tamen minimo levitate, dimidio minoris quàm ceteræ, invehitur. Inſpergitur rara: ſale eam miſceri putant. Utrumque hoc genus ſemel injectum (f) in quinquaginta annos valet, & frugum & pabuli ubertate.

Cap. 8. Quæ pingues eſſe ſentiuntur, ex his præcipua alba. Plura ejus genera. Mordaciſſimum, quod ſuprà diximus. Alterum genus albæ cretæ (g) argentaria eſt. Petitur ex alto, in centenos pedes actis plerumque puteis, ore anguſtatis: intus, ut in metallis, ſpatiante vena. Hac maximè Britannia utitur. Durant annis LXXX. Neque eſt exemplum ullius qui bis in vita hanc eidem injecerit. Tertium genus candidæ, (h) glyſſomargam vocant. Eſt autem creta fullonia mixta pingui terra, pabuli quàm frugum fertilior, ita ut meſſe ſublata ante ſementem alteram lætiſſimum ſecetur. Dum in fruge eſt, nullum aliud gramen emittit. Durat XXX. annis: denſior juſto (i) Signini

(a) A Græca dictione δρῦς, quæ robur ſignificat: vel, ut alii malunt, à Celtica *Drud*, quæ fortem, ſtrenuum ac fidelem ſonat, quod quidem etymon Bucherius noſter probat in Belgio Romano l. 5. c. 4.

(b) Ita Mſſ. omnes. Poſteriores margilam dixere, mox & marlam, unde noſtri *marle, margne* & *marne*. Edictum Piſtenſe Caroli Calvi laudatum à D. Du-Cange, *Margilam & alia quæque carricare*. Foſſas, unde marga ſeu marla eruitur, Galli vocant *Marlieres*.

(c) Ibi denſante ſe & cogente velut in nucleum callumque terræ pinguitudine.

(d) Hoc eſt, citra amarorem marga, ab α privativo, & καυνός, amarum, atque ob id malum.

(e) Plerique nunc ſinunt gelu reſolvi & tempeſtatibus.

(f) In Gallia ad decem tantùm, hac ætate.

(g) Quoniam nitorem argento reddit, non, uti ſomniavit Cardanus, quòd ex ea creta poſſit argentum detrahi. Utuntur ea fabri argentarii, ad argentea vaſa polienda, ut Tripoli, ſeu Tripolitana terra, ad aurea æreave.

(h) Sic reſtituimus eam vocem ex fide codicum Mſſ. A γλύσσων deducitur, quam vocem Ariſtophanes pro γλυκύτερος, *dulcior*, uſurpavit: ut hoc margæ genus videlicet cum altero collatum, quod acaunumargam veteres dixere, dulcius eo eſſe intelligatur.

(i) Sic Mſſ. omnes. Editi *Cymini modo*. Glyſſomarga, inquit, cùm denſiùs, quàm par eſt, injecta fuerit, Signini operis modo ſtrangulat, conſternit, occluditque ſolum, ut ſata veluti ſuffocatum haud

A modo ftrangulat folum. Columbinam Galliæ fuo nomine (a) eglecopalam appellant: (b) glebis excitatur lapidum modo : fole & gelatione ita folvitur, ut tenuiffimas bracteas faciat. Hæc (c) ex æquo fertilis. Arenacea utuntur, fi alia non fit : in uliginofis verò, etfi alia fit. Ubios gentium folos novimus, qui fertiliffimum agrum colentes, (d) quacumque terra infra tres pedes effoffa, & pedali craffitudine injecta lætificent. Sed ea non diutiùs annis x. prodeft. Hedui & Pictones calce uberrimos fecere agros: quæ fanè & oleis & viribus utiliffima reperitur. Omnis autem marga (e) arato injicienda eft, ut medicamentum rapiatur : & fimi defiderat aliquantulum, quæ primo plus afpera, & quæ in herbas non effunditur : alioqui novitate, quæcumque fuerit, folum lædet, ne fic quidem primo pòft anno fertilis : intereft & quali folo quæratur. Sicca enim humido melior, arido pinguis: temperato alterutra, creta vel columbina, convenit.

B Tranfpadanis cineris ufus adeo placet, ut anteponant fimo jumentorum, quod Cap. 9.
quia leviffimum eft, ob id exurunt. Utroque tamen pariter non utuntur in eodem arvo, nec in arbuftis cinere, nec quafdam ad fruges, ut diximus. Sunt qui pulvere quoque uvas ali judicent, pubefcentefque pulverent, & vitium arborumque radicibus afpergant. Quod certum eft Narbonenfi provinciæ, & vindemias certiùs fic eo coqui, quia plus pulvis ibi, quàm fol, confert.

Noftra ætas correxit, ut [ad infitionem] Gallica uteretur terebra, quæ excavat, Cap. 15.
nec urit.

Gallica [vitium putatio] (f) in traduces porrigitur. . . . . . Traduces Gallica cultura Cap. 23.
bini utrimque lateribus, fi pars quadrageno diftet fpatio; quaterni, fi viceno : inter fe obvii mifcentur, alliganturque unà conciliati, virgultorum comitatu obiter rigorati quà deficiant: aut fi brevitas non patiatur ipforum, adalligato protenduntur in viduam C arborem (g) unco. Traducem bimum præcidere folebant. Oneratis enim vetuftate melius donare tempus, (h) ut tranfilem faciant, fi largiatur craffitudo : aliàs utile toros futuri draconis pafci.

EX LIBRO XVIII.

Galliæ quoque fuum genus farris dedere : quod illic (i) bracem vocant, apud nos Cap. 7.
fandalam, nitidiffimi grani. Et alia differentia eft, quòd fere quaternis libris plus reddit panis, quàm far aliud.

Ex his generibus [tritici] quæ Romam invehuntur, leviffimum eft Gallicum, atque è Cherfonefo advectum: quippe non excedunt in modium vicenas libras, fi quis granum ipfum ponderet.

Galliæ & Hifpaniæ, frumento in potum refoluto, quibus diximus generibus, fpu-
D ma ita concreta pro fermento utuntur.

(k) Arinca Galliarum propria, copiofa & Italiæ eft. Cap. 8.

Siliginem propriè dixerim tritici delicias : candor eft, & fine virtute, & fine pondere, conveniens humidis tractibus, quales Italiæ funt & Galliæ Comatæ. Sed & trans Alpes in Allobrogum tantùm Meminorumque agro pertinax : in ceteris ibi partibus biennio in triticum tranfit. Remedium, ut graviffima quæque grana ferantur.

Siligineæ farinæ modius Gallicæ XXII. libras panis reddit. Cap. 9.

(l) Panico & Galliæ quidem, præcipuè Aquitania utitur : fed & circumpadana Cap. 10.
Italia, addita faba, fine qua nihil conficiunt.

Cribrorum genera Galli è fetis equorum invenere. Cap. 11.

Non pridem inventum (m) in Rhætia Galliæ, ut duas adderent [aratro] alii rotulas, Cap. 18.
quod genus vocant planarati.

proferat. Signini operis, pavimentique faciendi ratio à Plinio traditur l. 35.

(a) Ita Mff. omnes. Celticum nomen effe Plinius apertè monet : quare difplicet Hermolai conjectura, legentis *è Græco pelan*; ut fit fententia, Gallias à Græco acceptum nomen corrupiffe in fuum. Græcè enim πελειας columba dicitur, quæ livido colore : unde & nomen margæ columbinæ.

(b) E terra majores ejus margæ moles feu glebæ extrahuntur, ut lapides è lapicidinis.

(c) Pabuli nimirum & frugum.

(d) Lætum agrum, inquit, uberemque faciunt, cùm terram infra tres pedes effoffam fteriliori folo injiciunt pedali craffitudine.

(e) Ubi jam folum eft aratum; ut terra faciliùs vim margæ medicatam & falubrem hauriat.

(f) Traduces funt palmites ii, qui ex una arbore, cui alligantur, deducti, cum palmitibus alterius arboris proximæ connectuntur.

(g) *Junco* fortaffis fincerius fuerit, cùm Columella virgam ad eofdem ufus adhibeat.

(h) Ut deduci commodè in vicinam arborem poffit.

(i) Ita Mff. non ut editi, *brance. Le Blé blanc de Dauphiné.*

(k) Nunc corrupto vetere vocabulo, in Delphinatu *Riguet* id tritici genus appellant. Ipfe Plinius infrà c. 10. *Ex arinca dulciffimus panis : ipfa fpiffior quàm far, & major fpica, eadem & ponderofior. Rarò modius grani non XVI. libras implet.*

(l) Grani minuti genus, milii inftar : noftris, *Panis.*

(m) In parte Rhætiæ, quæ Galliæ Togatæ adfcripta eft, ut Verona, &c.

Cap. 22. Eſt in Narbonenſi provincia nobilis fons, Orge nomine eſt: in eo herbæ naſcuntur in tantum expetitæ bubus, ut merſis capitibus totis eas quærant. Sed illas in aqua naſcentes certum eſt non niſi imbribus ali. A

Cap. 28. Galliarum latifundia majoris compendii; quippe medias cædunt herbas, brevioreſque prætereunt.

Cap. 30. Galliarum latifundiis (a) valli prægrandes dentibus in margine infeſtis, duabus rotis per ſegetem impelluntur, jumento in contrarium juncto: ita direptæ in vallum cadunt ſpicæ.

Panicum & milium ſingulatim (b) pectine manuali legunt Galliæ.

Cap. 34. In hunc [ventum Vulturnum] apiaria, & vineæ Italiæ Galliarumque ſpectare debent.

EX LIBRO XIX.

B

Cap. 1. Itane & Galliæ cenſentur hoc reditu? (c) monteſque mari oppoſitos eſſe non eſt ſatis, & à latere Oceani obſtare ipſum quod vocant inane? Cadurci, Caleti, Ruteni, Bituriges, ultimique hominum exiſtimati Morini, immò verò Galliæ univerſæ vela texunt.

In culcitis præcipuam gloriam Cadurci obtinent. (d) Galliarum hoc, & tomenta pariter, inventum.

Cap. 5. (e) Eſt & quartum genus in eadem ſimilitudine paſtinacæ, quam noſtri Gallicam vocant. . . . . Siſer ipſum Tiberius princeps nobilitavit, flagitans omnibus annis è Germania. (f) Gelduba appellatur Caſtellum Rheno impoſitum, ubi generoſitas præcipua.

In Præneſtinis campis ſponte naſcuntur [bulbi] ac ſine modo etiam in Remorum arvis. C

Genera ejus [cæpæ] auſteritatis ordine, Africana, Gallica, &c.

EX LIBRO XX.

Cap. 5. Optimum Maſſilienſe [(g) ſili:] lato enim grano & fulvo eſt.

EX LIBRO XXI.

Cap. 10. Thymis nunc etiam lapideos campos in provincia Narbonenſi refertos ſcimus; hoc pene ſolo reditu, è longinquis regionibus pecudum millibus convenientibus, ut thymo veſcantur.

Cap. 26. (h) Hyacinthus in Gallia maximè provenit. Hoc ibi fuco hysginum tingunt.

EX LIBRO XXII.

D

Cap. 1. Simile plantagini (i) glaſtum in Gallia vocatur, quo Britannorum conjuges nuruſque

(a) Vallus hoc loco vehiculum nobis eſſe videtur, vanni grandioris inſtar, compactum. Vallum pro vanno Varro dicit l. 1. de re ruſtica, c. 52.

(b) Cum pectine ſubdito, ut fit in tondendis hominum capillis, exſtantes ſpicæ præſcinduntur, & ſingulæ quidem, nec, ut fit in frumentis, plures comæ vel jubæ ſimul.

(c) Nec ſatis fuit, ne maria Galli tentarent, oppoſitos à natura montes mediterraneo mari, Alpes ac Pyrenæos: ab Oceani verò parte ipſum inane, ſpatiumque illud æquoris & aëris immensè fuſum, in quo nullum occurrere creditur litus adverſum, quò poſſit appelli.

(d) Nimirum tomentum Lingonum, culcita Cadurcorum inventum fuit. Unde alterum tomentum Lingonicum, & Lingonicum ſtramen dictum eſt à Martiali. Culcitam nomine gentis, quæ invenit, Cadurcum vocavit Juvenalis. Sulpicia Poëtria in veteri epigrammate *faſcias*, è lino Cadurcino factas, *Cadurcas* vocat:

Ne me Cadurcis deſtitutum faſciis
Molli Caleno concubantem proferat.

(e) In eo genere eſt illud haud poſtremum quod vulgò notum *Carotæ* nomine, & Dauci officinarum, prædulci radice, odorata, lutea, rufa, vel interdum purpurea, quam cum farina & oleo frigunt ad menſarum uſus: aut coctam in aceto & oleo mandunt.

(f) Ex Tacito Geldubæ ſitum agnoſcimus haud procul fuiſſe Noveſio, *Nuis;* in citeriore Rheni ripa, ubi nunc pagus eſt cum priſci nominis veſtigio, *Gelb*. Vide Tacitum l. 4. hiſt. c. 26.

(g) Veteribus Græcis Σέλι ſive Σίλι, idem fuit quod recentioribus deinde σέσελι. Maſſilienſe pingitur à Lobelio, in Obſerv. p. 457.

(h) Hyacinthus iſte, vacciniumve Gallicum quo hyſginum vel purpura inficitur, gladiolus eſt.

(i) Ισατιν Græci, Latini vitrum dixere, quòd vitreo, hoc eſt, cæruleo colore tingit. Marcellus Empir. c. 23. *Herba, quam nos vitrum, Græci Iſatida vocant.* Cæſar Comment. de Gall. bello tradit omnes ſe Britannos vitro inficere, quod cæruleum colorem efficiat, atque hoc horridiores fieri in pugna aſpectu. & Mela l. 3. c. 6. *Britanni, incertum ob decorem, an aliquid aliud, vitro corpora infecti.* Nunc etiam apud Cambrobritannos retinet vetuſtum nomen & *Glas* appellatur. Similiter & cæruleum colorem *Glas* vocant; & qui ab iis genus duxiſſe perhibentur, Aremorici Galliæ Britanni. Magnum quæſtum multis regionibus in Gallia affert. Vide Ruellium. lib. 2. pag. 434.

A toto corpore oblitæ, quibusdam in sacris & nudæ incedunt; Æthiopum colorem imitantes.

Transalpina Gallia herbis Tyrium atque conchylium tingit, omnesque alios colores. Cap. 2. Nec quærit in profundis murices, seque objiciendo escam, dum præripit belluis marinis, intacta etiam ancoris scrutatur vada, ut inveniat per quod faciliùs matrona adultero placeat, corruptor insidietur nuptæ. (a) Stans & in sicco carpit, quo fruges modo; (b) sed culpa non ablui usu: alioqui fulgentiùs instrui poterat luxuria, certè innocentiùs.

Irionem inter fruges sesamæ similem esse diximus, & à Græcis erysimon vocari: Cap. 25. Galli velam appellant.

Ex iisdem fiunt & potus, zythum in Ægypto, celia & ceria in Hispania, (c) cervisia & plura genera in Gallia, aliisque provinciis: quorum omnium spuma cutem B feminarum in facie nutrit.

EX LIBRO XXIII.

Helvenaco [vino] quoque tamen nimio caput tentari convenit. Cap. 1.

EX LIBRO XXIV.

Similis herbæ huic Sabinæ est selago appellata. Legitur sine ferro dextra manu per Cap. 11. tunicam, qua sinistra exuitur velut à furante, candida veste vestito, puréque lotis nudis pedibus, sacro facto, priusquàm legatur, pane vinoque. Fertur in mappa nova. Hanc contra omnem perniciem habendam prodidere Druidæ Gallorum, & contra omnia oculorum vitia fumum ejus prodesse.

C Iidem samolum herbam nominavere nascentem in humidis; & hanc sinistra manu legi à jejunis contra morbos suum boumque, nec respicere legentem: nec alibi quàm in canali deponere, ibique conterere poturis.

Rumbotinum arborem demonstravimus inter arbusta. Juxta hanc viduam vite nascitur Cap. 17. herba, quam (d) Galli rhodoram vocant: caulem habent virgæ ficulneæ modo geniculatum, folia urticæ in medio exalbida, eadem procedente tempore tota rubentia, florem argenteum.

EX LIBRO XXV.

(e) Galli sagittas in venatu elleboro tingunt, circumcisoque vulnere teneriorem Cap. 5. sentiri carnem affirmant.

D [Centaurion vocant] (f) Galli exacon, quoniam omnia mala medicamenta potum Cap. 6. è corpore exigat per alvum.

Multùm infra hunc succum [Euphorbiæ] est, qui (g) in Gallia fit ex herba Chamelæa, Cap. 7. granum cocci ferente.

Vettones in Hispania [invenere] eam, quæ (h) Vettonica dicitur in Gallia. Cap. 8.

EX LIBRO XXVI.

Certum est Manilium Cornutum è Prætoriis legatum Aquitanicæ provinciæ H-S. Cap. 1. CC. elocasse in eo morbo [mentagra] curandum sese.

L. Paullo, Q. Marcio Censoribus, primum in Italiam carbunculum venisse, An. U. C. 589. Annalibus conscriptum est, peculiare (i) Narbonensis provinciæ malum. . . . . Nascitur in occultissimis corporum partibus, & plerumque sub lingua, duritia rubens vari modo, sed nigricans capite: aliàs livida, corpus intendens, neque intumescens, sine dolore,

(a) Minore impendio, inquit, ac labore stans Gallia Transalpina, & in sicco ac solido, ut fruges demetit, sic carpit herbas, quibus Tyria atque conchylia, omnesque alios colores imitetur.

(b) Sententia hæc videtur esse, culpari id circo eum colorem, quòd pati aquam non posset, dilabereturque paulatim abluendo, dilutiorque fieret.

(c) Vox hæc origine Gallica meritò censetur à Cambdeno *in Britannia*, Vossioque *in Etymol.* quos consule. Nunc vulgus vocat *de la Biere*: quidam etiamnum vetusta nomenclatione, *Cervoise*.

(d) Nempe Galli Circumpadani. In Mss. Reg. & Colb. *Rhodaram*: in Indice *Rhodarum*.

(e) Hoc fuit igitur venenum venatorium, quo uti in primis Gallos scribit Corn. Celsus l. 5. c. 27. Vide Gellium l. 17. c. 15.

(f) Celticæ vocis originationem è Græco fonte qui repetunt, ἀπὸ τοῦ ἀκεῖσθαι, à medendo, hoc vocabulum effictum volunt.

(g) Nempe Circumpadana.

(h) Nomen Betonicæ in officinis retinet: Gallis *Betoine*.

(i) Atque id morbi genus hodieque ibi sentitur, nomenque habet, *le Chardon Provençal*, ab ea regione. Vide Honor. Bouche l. 1. hist. Provinc. c. 8. p. 47.

ſine pruritu, ſine alio quàm ſomni indicio, quo gravatos in triduo aufert: aliquando & horrorem afferens, circàque puſulas parvas, rariùs febrem: ſtomachum fauceſque cùm invaſit, ocyſſimè exanimans. A

Cap. 7. Halus autem, quam (a) Galli ſic vocant, Veneti cotoneam, medetur lateri.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 7. [ABSINTHIUM] Santonicum appellatur à Galliæ civitate.

Cap. 11. Limeum herba appellatur (b) à Gallis, qua ſagittas in venenatu tingunt medicamento, quod (c) venenum cervarium vocant.

Cap. 12. (d) Stœchas in inſulis tantùm ejuſdem nominis gignitur, odorata herba, coma hyſſopi, amara guſtu. B

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2. IN adorando dexteram ad oſculum referimus, totumque corpus circumagimus: quod in lævum feciſſe, (e) Galliæ religioſius credunt.

Cap. 12. Prodeſt & ſapo: (f) Galliarum hoc inventum rutilandis capillis: fit ex ſebo & cinere.

EX LIBRO XXIX.

Cap. 3. PRÆTEREA eſt ovorum genus in magna Galliarum fama, omiſſum Græcis. (g) Angues innumeri æſtate convoluti, ſalivis faucium corporumque ſpumis artifici complexu glomerantur, (h) anguinum appellatur. Druidæ ſibilis id dicunt in ſublime jactari, ſagoque oportere intercipi, ne tellurem attingat: profugere raptorem equo: ſerpentes enim inſequi, donec arceantur amnis alicujus interventu. Experimentum ejus eſſe, ſi contra aquas fluitet vel auro vinctum. Atque, ut & Magorum ſolertia occultandis fraudibus ſagax, certa luna capiendum cenſent, tamquam congruere operationem eam ſerpentium, humani ſit arbitrii. Vidi equidem id ovum mali orbiculati modici magnitudine, cruſtra cartilaginis, velut acetabulis brachiorum polypi crebris, inſigne Druidis. Ad victorias litium, ac regum aditus mirè laudatur: tantæ vanitatis, ut habentem id in lite in ſinu equitem Romanum è Vocontiis, à Divo Claudio Principe interemptum non ob aliud ſciam. C

EX LIBRO XXX.

Cap. 1. An. Chr. 43. GALLIAS utique poſſedit, & quidem ad noſtram memoriam [hominum immolandorum ritus.] Namque Tiberii Cæſaris principatus ſuſtulit Druidas eorum, & hoc genus vatum medicorumque. D

EX LIBRO XXXI.

Cap. 2. [AQUÆ] emicant benignè paſſimque in plurimis terris, alibi frigidæ, alibi calidæ, alibi junctæ, ſicut (i) in Tarbellis Aquitanica gente..... Augent numerum deorum nominibus variis, urbeſque condunt, ſicut Puteolos in Campania, Statyellas in Liguria, Sextias in Narbonenſi provincia.

(a) Circumpadani. Conſolidam vocat Apuleïus c. 59. Symphytum illud eſt, ſeu Conſolida major picta à Matthiolo, in l. 4. Dioſc. Vidimus in horto Regio. *Grande Conſolide, Oreille d'Aſne.*

(b) Quos antiqui ſcilicet Tranſpadanos dixere. Hodieque in Pedemontio naſcitur limeum, *Herba terra* ibi nuncupatum, cujus è radice ſuccus elicitur, quem vocant *Medicame.*

(c) Feſtus: *Toxicum dicitur cervarium venenum, quo quidam perungere ſagittas ſoliti ſunt.*

(d) Petrus Quinqueran. l. 2. de laud. Provinc. fol. 59. ait, Turcicam claſſem, cùm circa Maſſiliæ litora ſuperiore ſæculo ſtaret, hac herba quotidie triremes oneraſſe, exprobrantibus identidem Turcis, cœcos indigenas eſſe, qui ſua bona non noſſent.

(e) Hujus Gallicæ adorationis typum exhibet marmor perantiquum quod parieti affixum eſt Divonæ Cadurcorum, explicatum prolixè à Joan. Bapt. Bello l. de Templ. Augur. c. 9. p. 172. Romani è contrario à dextra ſiniſtram versùs in orbem convertebant ſeſe: quod & à noſtris ſacerdotibus in ſuis ad aram converſionibus hodieque religioſiſſimè obſervatur: aliter atque priſci illi Galli, qui ſiniſtrorſum & à læva dextram verſus circumagebantur.

(f) Unde *Gallicus ſapo* nuncupatur à Theod. Priſciano l. 1. c. 3. *ſpuma Batava* à Martiali l. 8. Epigr. 33.

(g) Scimus hodieque ſerpentes generis diverſi ac prope innumeras in locum unum convolare, ab Idibus Junii ad Idus Auguſtas, in Delphinatûs Sabaudiæque confinio, ad montem *la Rochette*: ſpumaque locum opplere, quæ horrorem incutiat ſpectantibus. Vide Nić. Chorier l. 2. hiſt. Delph. p. 91.

(h) Anguinum id ovum appellatur.

(i) Horum oppidum Aquæ Auguſtæ, ſive Tarbellicæ, Gallis *Acqs*, Gaſconibus *Dax* dicitur. Ab aquis calidis eo loco ſcaturientibus id nomen invenit. In ſuburbano reliquiæ veteris aquæ-ductûs; in ipſa urbe in margine fontis aquarum calidarum ſolia marmorea, Romanæ ibi magnificentiæ veſtigia. Vide Oihenartum in Notitia Vaſcon. p. 467.

A Tungri (a) civitas Galliæ fontem habet insignem, plurimis bullis ſtellantem, ferruginei ſaporis : quod ipſum nonniſi in fine potûs intelligitur. Purgat hic corpora, tertianas febres diſcutit, calculorumque vitia. Eadem aqua igne admoto turbida fit, ac poſtea rubeſcit.

Naſcuntur fontes deciſis plerumque ſilvis, quos arborum alimenta conſumebant : ſicut in Hæmo obſidente Gallos (b) Caſſandro cùm valli gratia ſilvas cecidiſſent. Cap. 4.

Galliæ Germaniæque (c) ardentibus lignis aquam ſalſam infundunt. Cap. 7.

Muriâ (d) Antipolis [laudatur.] Cap. 8.

EX LIBRO XXXII.

[(e) CURALIUM] laudatiſſimum in Gallico ſinu (f) circa Stœchadas inſulas...... Cap. 2.
B Priuſquàm hoc noteſceret, Galli gladios, ſcuta, galeas adornabant eo.

[Oſtrea] Cyzicena majora Lucrinis, dulciora Britannicis, ſuaviora (g) Medulis. Cap. 6.

EX LIBRO XXXIII.

CERTE cùm à Gallis capta Urbe pax emeretur, non plus quàm mille pondo potuere. Cap. 1. Nec ignoro M. Craſſum duo millia pondo auri rapuiſſe, ſuo & Pompeii ſecundo Conſulatu, è Capitolini Jovis ſolio, à Camillo ibi condita, & ideo à pleriſque exiſtimari duo millia pondo collata. Sed quod acceſſit, Gallorum præda fuit, detractumque ab his in parte captæ Urbis delubris. Gallos autem cum auro pugnare ſolitos, Torquatus indicio eſt. Apparet ergo Gallorum templorumque tantumdem, nec amplius fuiſſe : quod quidem in augurio intellectum eſt, cum Capitolinus duplum reddidiſſet. C An. U. C. 698. Virg. Æneid. l. 8. verſ. 671.

Galliæ Britanniæque in medio [digito anulis] dicuntur uſæ.

Claudius ſucceſſor ejus [Caii] cùm de Britannia triumpharet, inter coronas aureas, VII. pondo habere, quam contuliſſet Hiſpania citerior, IX. quam Gallia Comata, titulis indicavit. Cap. 3.

Omni auro ineſt argentum vario pondere, alibi dena, alibi nona, alibi octava parte. In uno tantùm Galliæ metallo, quod vocant (h) Albicratenſe, triceſima ſexta portio invenitur : ideo ceteris præeſt. Cap. 4.

Pompeium Paulinum Arelatenſis Equitis Romani filium, (i) paternaque gente pellitum, quòd XII. pondo argenti habuiſſet apud exercitum, ferociſſimis gentibus oppoſitum, ſcimus. Cap. 11.

D [Pigmentum] quod lucidum vocant, (k) è Gallia veniens : hoc autem & Attico (l) ad lumina utuntur. Cap. 12.

EX LIBRO XXXIV.

PROXIMUM bonitate fuit [æs] Salluſtianum in Centronum Alpino tractu, non longi & ipſum ævi. Succeſſitque ei Livianum in Gallia. Utrumque à metallorum dominis appellatum : illud ab amico Divi Auguſti, hoc à conjuge, velocis defectûs. Livianum quoque certè admodùm exiguum invenitur. Cap. 2.

Omnem amplitudinem ſtatuarum ejus generis vicit ætate noſtra Zenodorus, (m) Mercurio facto in civitate Galliæ Arvernis, per annos decem, (n) HS. CCCC. Cap. 7.

(a) Civitatis nomine ſignificatur id, quod nos vulgò Communitatem appellamus. Agit hoc loco de Spadanis aquis ſalubritate celebratis, *les eaux de Spa.*

(b) Macedoniæ rege, Alexandri ſucceſſore.

(c) Salis ita conficiendi rationem Agricola edocet l. 12. de re metall.

(d) Fuit oppidum Galliæ Narbonenſis. De muria Antipolitana, vide Martialem l. 13. Epigr. 103.

(e) Sive ut recentiores, corallium & corallum : nomen retinet, *du Corail.*

(f) Nec ibi ſolùm, ſed etiam in tota Provinciæ ora Stœchadibus appoſita probatiſſimum colligi ſcribit Honor. Bouche l. 1. hiſt. Provinc. c. 8. p. 49.

(g) A Medulis Galliæ Aquitanicæ populis, ad Garumnæ oſtia prope Burdegalam. Hodie *Medoc.*

(h) Sic appellari ſuſpicamur ab Albiœcis, ſive Alebece Reiorum Apollinarium, de qua ſuprà. Fuiſſe & in Cemeno Galliæ monte aurifodinas auctor eſt Strabo l. 3. & in Tarbellis quidem eximias, l. 4.

(i) Ex avita procerum Judicumque gente, paterno ſanguine, in Gallia prognatum indicat : quorum inſigne veſtes eſſent pellitæ : uti nunc Præſidum Curiæ infula Pontico eſt munita vellere.

(k) E Biturigibus cubis : unde nunc quoque, *Ocre de Berri.*

(l) In picturis. *Le jour d'un tableau, les parties éclairées.*

(m) Vetus inſcriptio apud Gruterum p. 53. MERCVRIO. ARVERNO. VICINI.

(n) Hoc eſt, ſeſtertiûm quadringenties : ubi ſubintelligendum, ſeſtertiûm quadringenties centenis millibus, ſuperpoſita numero nota admonet. Sunt monetæ Gallicæ omnino 4000000. ſeu quatuor, ut aiunt, milliones.

manipretio.... Statuam Arvernorum cùm faceret, provinciæ Vibio Avito præsidente, duo pocula Calamidis manu cælata.... æmulatus est, ut vix ulla differentia esset artis. A

Cap. 8. Plures artifices fecere (a) Attali & Eumenis adversus Gallos prælia.

Simile [æs] in multis partibus Italiæ, provinciisque. Sed octonas plumbi libras addunt, & bene recoquunt propter inopiam ligni. Quantùm ea res differentiæ afferat, in Gallia maximè sentitur, ubi inter lapides candefactos funditur. Exurente enim coctura nigrum atque fragile conficitur. Præterea semel recoquunt: quod sæpius fecisse, bonitati plurimùm confert.

Cap. 17. [Stannum] album incoquitur æreis operibus, Galliarum invento, ita ut vix discerni possit ab argento, eaque (b) incoctilia vocant. Deinde & argentum incoquere simili modo cœpere equorum maximè (c) ornamentis, jumentorum jugis, (d) in Alexia oppido: reliqua gloria Biturigum fuit. Cœpere deinde & (e) esseda, & vehicula, & petorita exornare. B

Nigro plumbo ad fistulas laminasque utimur, laboriosiùs in Hispania eruto, totasque per Gallias.

EX LIBRO XXXV.

Cap. 4. PARVIS gloriabitur tabellis extinctus nuper in longa senecta Antistius Labeo Prætorius, etiam Proconsulatu provinciæ Narbonensis * functus.

* An. Chr. 21.

EX LIBRO XXXVI.

Cap. 22. MOLLITIÆ [lapidum] & trans Alpes præcipua sunt exempla. In Belgica provincia (f) candidum lapidem serra, qua lignum, faciliùsque etiam, secant, ad tegularum & imbricum vicem: vel si libeat, ad quæ vocant (g) pavonacea tegendi genera: & hi quidem sectiles sunt. C

[Cotes] repertæ sunt & in Italia aqua (h) trahentes aciem acerrimo effectu: necnon & trans Alpes, quas (i) passernices vocant.

Cap. 26. In Vulturno mari Italiæ arena alba nascens...... pila molaque teritur. Dein miscetur tribus partibus nitri pondere vel mensura, ac liquata in alias fornaces transfunditur. Ibi fit massa, quæ vocatur ammonitrum; atque hæc recoquitur, & fit vitrum purum, ac massa vitri candidi. Jam verò per Gallias Hispaniasque simili modo arenæ temperantur.

(a) Attalus & Eumenes Pergami reges, Gallos sive Galatas multis præliis vicerunt, quæ in ære incisa sunt.

(b) Sequior ætas, nosque etiamnum, argentata dicimus.

(c) Frena hodie sic stanno incoquimus, sive argentamus: *Etamer les branches d'un mords.*

(d) Plutarcho in Cæsare Ἀλησία est, item Velleio, Dioni, ceterisque. Cæsari l 7. Alesia oppidum Mandubiorum appellatur. Nunc in Ducatu Burgundiæ, Diœcesi Augustodunensi, retinet priscum nomen, *Alise*; circumjacensque pagus, *l'Aussois*, vel *l'Ossois*.

(e) Vehiculi genus, familiare in primis olim Belgis: unde Virgilius Georg. l. 3. v. 204.

Belgica vel molli meliùs feret esseda collo. [*equus.*]

(f) In Picardia *Pierre Franche* vulgus appellat.

(g) Tecta scilicet è lapide fissili, in squamam secto & composito, in pavonum caudæ similitudinem picto: quem morem & in viridi lapide qui sectilis est, (ardoësam vocant) observant etiam nostrates. Pannum pavonatilem dixit ætas sequior pro variegato in pavonum caudæ speciem. Vide D. du Cange in Glossario.

(h) Id, est acutam reddentes aciem cultrorum, ut quàm acerrimè postea secent.

(i) Vox Celtica.

EX CLAUDIO PTOLEMÆO DE GALLIA.

Ex editione Lugduni Batavorum, 1618.

EX LIBRO II.

Cap. 1.

GALLIA Aquitanica	18. * 43. 30. D	(a) ΓΑλλία Ακȣϊτανία	ιη. * μγ. ∠''
Gallia Lugdunensis	53. * 48. *	Γαλλία Λȣγδȣνησία	νγ. * μη. *
Gallia Belgica	26. * 47. *	Γαλλία Βελγικὴ	κϛ. * μζ. *
Gallia Narbonensis	22. * 44. 30.	Γαλλία Ναρβωνησία	κβ. * μδ. ∠''

(a) Hi quatuor primi versus desunt in Codice Coisliniano num. 337. ad cujus fidem numeros Græcos correxi. Numerorum prima classe significantur gradus longitudinis, tertia gradus latitudinis: secunda & quarta scrupuli vel segmenta unius gradûs. Solebant Græci graduum notis lineam planam inscribere, scrupulis verò obliquam instar accentûs acuti, servaturque ea ratio in MSS. omnibus: istas lineas, quæ operarum laborem auxissent, omisimus. In prima & tertia classe numeri vulgato more capiendi sunt; α, 1. β, 2. γ, 3. δ, 4. ε, 5. &c. Ast in secunda & quarta classe, ad designanda graduum segmenta adhibentur litteræ quæ significant

Κελτογαλατίας (a) Ἀκυϊτανίας θέσις.

Η Κελτογαλατία διήρηται εἰς ἐπαρχίας δ´, Ἀκυϊτανίαν, καὶ Λουγδουνησίαν, καὶ Βελγικὴν, καὶ Ναρβωνησίαν.

Η μὲν οὖν Ἀκυϊτανία περιορίζεται,

Ἀπὸ μὲν δυσμῶν τῷ Ἀκυϊτανίῳ Ὠκεανῷ, κατὰ περιγραφὴν τῆς παραλίου τοιαύτην,

Μετὰ τὸ (b) Οἰασσὼ ἀκρωτήριον τῆς Πυρήνης, ὃ ἐπέχει μοίρας	ιε.	*	με.	𐅵γ.
Ἀτούριος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιϛ.	𐅵δ.	μδ.	𐅵δ.
Σίγμανος (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιζ.	*	με.	γ.
Κουριανὸν ἄκρον	ιϛ.	𐅵.	μϛ.	*
Γαρούνα (d) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιζ.	𐅵.	μϛ.	𐅵.
Τὸ μεταξὺ τοῦ μήκους	ιη.	*	με.	γ.
Η πηγὴ τοῦ ποταμοῦ	ιθ.	𐅵.	μδ.	δ.
Σαντονῶν (e) λιμὴν	ιϛ.	𐅵.	μϛ.	𐅵δ.
Σαντονῶν ἄκρον	ιϛ.	𐅵.	μζ.	δ.
Κανεντέλου (f) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιζ.	δ.	μζ.	𐅵δ.
Πικτόνιον ἄκρον (g)	ιζ.	*	μη.	*
Σηκὼρ (h) λιμὴν	ιζ.	𐅵.	μη.	δ.
Λίγειρος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ιζ.	γο.	μη.	𐅵.

Ἀπὸ δὲ ἄρκτων (i) μέρει τῆς Λουγδουνησίας ἐπαρχίας παρὰ τὸν εἰρημένον ποταμὸν Λίγειρα, μέχρι τῆς πρὸς μεσημβρίαν αὐτοῦ ἐπιστροφῆς, ἧς (K) ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας κ. * μη. *

Η δὲ ἀνατολικὴ πλευρὰ συνῆπται τῇ Λουγδου-

Celtogalatiæ ſitus Aquitanicæ. Cap. 7.

A Celtogalatia in quatuor diviſa eſt provincias, Aquitanicam, Lugdunenſem, Belgicam & Narbonenſem.

Aquitania fines habet,

Ab Occidente Aquitanicum Oceanum, & juxta littus deſcriptionem talem,

Poſt Oeaſum promontorium Pyrenes, quod continet gradus	15.	*	45.	50.
Aturis fluvii oſtia	16.	45.	44.	45.
Sigmanis fluvii oſtia	17.	*	45.	20.
Curianum promontorium	16.	30.	46.	*
Garumnæ fluvii oſtia	17.	30.	46.	30.
Media ipſius longitudo	18.	*	45.	20.
Fons fluvii	19.	30.	44.	15.
Santonum portus	16.	30.	46.	45.
Santonum Promontorium	16.	30.	47.	15.
Canenteli fluvii oſtia	17.	15.	47.	45.
Pictonium promontorium	17.	*	48.	*
Secor portus	17.	30.	48.	15.
Ligeris fluvii oſtia	17.	40.	48.	30.

A ſeptentrione autem terminatur parte Lugdunenſis Provinciæ juxta præfatum fluvium Ligerim, uſquequò flectitur ad Meridiem, ubi gradus habet 20. * 48. *

Orientale autem latus Lugdunenſis

partes aſſis. Quod ut intelligatur, obſervat Bertius partes aſſis eſſe duodecim, quas Græci ſic exprimunt.

ιβ.	*Uncia*, vel pars aſſis duodecima, ſcrupuli	5.
ϛ.	*Sextans*, vel pars aſſis ſexta, habens ſcrupulos	10.
δ.	*Quadrans*, vel pars aſſis quarta, conſtans ſcrupulis	15.
γ.	*Triens*, vel pars aſſis tertia, ſcrupuli	20.
γιβ.	*Quincunx*, vel pars aſſis tertia cum uncia, ſcrupuli	25.
𐅵.	*Semiſſis*, pars aſſis media, habens ſcrupulos	30.
𐅵ιβ.	*Septunx*, vel ſemiſſis cum uncia, habens ſcrupulos	35.
γο.	*Bes*, ſemiſſis cum ſextante, conſtat ſcrupulis	40.
𐅵δ.	*Dodrans*, ſemiſſis cum quadrante, habet ſcrupulos	45.
𐅵γ.	*Dextans*, ſemiſſis cum triente, ſcrupuli	50.
𐅵γιβ.	*Deunx*, ſemiſſis cum triente & uncia, ſcrupuli	55.
α.	*As* integrum, vel ſcrupuli	60.

Scrupulos ergo ſive minutias graduum ſignificaturi Græci, partes aſſis notabant, quinariis ſemper à ſe invicem diſtantes, nulliſque aliis quàm iſtis utebantur notarum compendiis. Ex quo apparet omnes intermedios numeros, qui in Latinis Codicibus conſpiciuntur, eſſe ſuppoſitios. *Ita Bertius.*

(a) Ακυϊτανίας habet Cod. Coiſl. deeſt in Edito.

(b) Cod. Coiſl. Ιασσὼ, infrà Οἰασσώ.

(c) Cod. Coiſl. Εἴγμανος. Putat Valeſius fluvium eſſe Leriam, *Laire*, qui in Oceanum effluit, quique *Sigmas* Ptolemæo dictus videtur à figura litteræ C, quam ſuo curſu lunato refert.

(d) Cod. Coiſl. Γαρίμνα.

(e) Cod. Coiſl. Σαυβονῶν λιμὴν, Σαυβονῶν ἄκρον. Edit. Σαντωνῶν. Mox tamen Cod. Coiſl. Σάντωνες. Qui ſit hodie Santonum portus, non eſt apertiſſimum. Valeſius exiſtimat oppidum *Broüage* nunc appellari; at Ptolemaici numeri longiùs inde boream verſus removent ſupra oſtium Canenteli fluminis. *Cellarius.*

(f) Auſonio *Carantonus*, hodie *Charente.*

(g) Sic Cod. Coiſl. Edit. Πηκτόνιον.

(h) Cod. Coiſl. Σικώρ. Sic habet Marcianus Heracleota.

(i) Sic Cod. Coiſl. Edit. μέχρι.

(k) Cod. Coiſl. οὗ.

conjungitur parti apud Ligerim uſque A ad caput ejus, cujus ſitus gradus habet 20. * 45. *

Et parti Narbonenſis uſque ad terminum qui ad Pyrenen eſt, cujus ſitus gradus habet 19. * 43. 10.

Meridionale verò latus parti Pyrenes conjunctum eſt & Narbonenſis. Narbonenſi quidem à capite Ligeris fluvii uſque ad dictum in Pyrene monte terminum: ab occaſu verò Py- B rene ſecundùm partem, quæ hinc eſt ad Oeaſum promontorium. Quæ autem Aquitaniæ maximè ſeptentrionalia ſunt, & penes fluvium & penes mare, tenent Pictones,

quorum civitates,

Auguſtoritum	17. 50. 48. 20.
Limonum	19. * 47. 50.

Sub iis Santones, quorum civitas,

Mediolanium	17. 40. 46. 45.

Sub iis Bituriges Vibiſci, quorum C civitates,

Noviomagus	17. 40. 46. 15.
Burdigala	18. * 45. *

Sub iis uſque ad Pyrenen montem Tarbelli, quorum civitas,

Aquæ Auguſtæ	17. * 44. 40.

In mediterranea autem regione Pictonibus ſubjacent Limovici, & civitas,

Ratiaſtum	17. 40. 47. 45. D

Sub iis Cadurci, & civitas,

Dueona	18. * 47. 15.

Sub iis Petrocorii, & civitas,

Veſuna.	19. 50. 46. 50.

His omnibus ad ortum adjacent, & poſt Ligerim fluvium Bituriges Cubi, & civitas,

νησίας μέρει κατὰ τὸν Λίγειρα τὸν μέχρι τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, ἧς ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας κ. * με. *

Καὶ τῆς Ναρβωνησίας μέρει μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος, οὗ ἡ θέσις ἐπέχει μοίρας. ιθ. * μγ. ς.

Ἡ δὲ μεσημβρινὴ πλευρὰ συνῆπται τῷ τε Πυρήνης μέρει καὶ τῆς Ναρβωνησίας. τῇ μὲν Ναρβωνησίᾳ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρήνῃ τῷ ὄρει πέρατος· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῇ τε Πυρήνῃ κατὰ τὸ ἐντεῦθεν μέρος ἐπὶ τὸ Οἰασὼ ἀκρωτήριον. κατέχουσι δὲ τῆς Ακουϊτανίας τὰ μὲν ἀρκτικώτατα, τὰ πρὸς τῷ ποταμῷ, καὶ πρὸς τῇ θαλάσσῃ, (a) Πίκτονες,

ὧν πόλεις αἵδε,

Αὐγουστόριτον (b)	ιζ. ∠γ. μη. γ.
Λίμωνον,	ιθ. * μζ. ∠γ.

Ὑφ᾽ οὓς Σάντωνες, ὧν πόλις,

Μεδιολάνιον	ιζ. γο μς. ∠δ.

Ὑφ᾽ οὓς (c) Βιτούριγες οἱ Οὐϊβίσκοι, ὧν πόλεις,

Νουϊόμαγος (d)	ιζ. γο. μς. δ.
Βουρδίγαλα	ιη. * με. *

Ὑφ᾽ οὓς μέχρι τῆς Πυρήνης τοῦ ὄρους (e) Τάρβελλοι, καὶ πόλις αὐτῶν,

Ὕδατα Αὔγουστα	ιζ. * μδ. γο.

Ἐν δὲ τῇ μεσογαίᾳ τοῖς μὲν (f) Πίκτοσιν ὑπόκειν᾽ (g) Λιμουΐκοι, καὶ πόλις,

Ῥατίαστον (h)	ιζ. γο. μζ. ∠δ.

Τούτοις δὲ Καδοῦρκοι, καὶ πόλις,

Δουήωνα (i)	ιη. * μζ. δ.

Ὑφ᾽ οὓς Πετροκόριοι, καὶ πόλις,

Οὐέσουνα (k)	ιθ. ∠γ. μς. ∠γ.

Πάντων δὲ τούτων ἀπ᾽ ἀνατολῶν παρήκοντες ἐπιλαμβάνουσι, καὶ τὸ (l) μετὰ τὸν Λίγειρα ποταμὸν Βιτούριγες οἱ Κοῦβοι, καὶ πόλις,

(a) Cod. Coiſl. Πίκτωνες. Edit. Πήκτονες. leg. Πίκτωνες.

(b) Secundùm vulgarem opinionem *Auguſtoritum* eſt Pictavium, & *Limonum* propter nominis convenientiam, Limovices. Attamen Cellarius Antoninum & Magnonem ſequutus, *Auguſtoritum* habet pro Lemovicum oppido, & *Limonum* pro Pictavio. Vide Itinerarium Antonini. Cod. Coiſl. Λίμονον.

(c) Cod. Coiſl. Βίτυργες.

(d) Cod. Coiſl. Νεόμαγος. Hoc oppidum intercidit.

(e) Idem, Τάρβελοι.

(f) Idem, Πίκτωσιν. Edit. Πήκτοσιν. Leg. Πίκτοσιν.

(g) Sic Cod. Coiſl. Edit. Λομουΐκοι.

(h) Hîc Ptolemæus *Ratiaſtum* urbem & caput *Limovicorum* ſtatuit, quos omnes putant Lemovicum gentem eſſe. Cum verò Cellarius *Auguſtoritum* urbem Lemovicum cum Antonino & Magnone ſtatuerit, putat cum recentioribus Gallis, *Enguliſmam* ad Carantonum urbem, quòd alia memorabilis non ſupereſt, Ptolemæi *Ratiaſtum* eſſe.

(i) Cod. Coiſl. Δουκόνα, perverſè, æquè ac in Edito. Leg. Διουόνα, *Divona*. [Tabula Peuting. corruptè *Bibona*, pro *Divona*: & Magno, *Cadurcus*, *Divonna*. Ergo caput gentis fuit, quòd moris eſt Ptolemæo atque Magnoni primas urbes nominare. Hæc tandem gentis nomen illorum temporum conſuetudine adſumpſit, & *Cadurci*, *Cadurcum*, nec non *Cadurx*, & denique *Caors* ſive *Cahors*, quod hodieque obtinet, appellata eſt. *Cellarius*.

(k) Clara civitas Auguſto cognomine digna, in veteri Inſcriptione apud Gruterum pag. 22. num. 2. Alia inſcriptio apud eumdem pag. 105. num. 2. TVTELAE AVG. VESVNNAE. Itiner. Anton. *Veſunna*, Tab. Peut. *Veſonna*; Magnoni, qui cuique civitati antiquum nomen adjungit, *Petrogorius*, *Veſonna*; Aimoino *Petrogoricus*. Hodie *Perigueux*. *Idem*. Cives Sidonius l. 8. epiſt. 11. Veſunnicos vocat. *Quid agunt Nitiobroges, quid Veſunnici tui?*

(l) Cod. Coiſl. μετὰ, Edit. κατὰ.

Αὐάρικον (a)	κ. δ. μϛ. γο.	A Avaricum	20. 15. 46. 40.
Πάλιν δὲ ὑπὸ μὲν τοὺς Πετροκορίους παρήκουσι Νιτιόβριγες, καὶ πόλις,		Iterum ſub Petrocoriis habitant Nitiobriges, & civitas,	
Ἀγιννὸν (b)	ιθ. ∟γ. μϛ. γ'	Aginnum	19. 50. 46. 20.
Ὑπὸ δὲ τούτους (c) Οὐασάριοι, καὶ πόλις,		Sub iis Vaſarii, & civitas,	
Κόσσιον	ιη. ∟. μϛ. ϛ.	Coſſium	18. 30. 46. 10.
Ὑφ' οὓς Γάβαλοι, καὶ πόλις,		Sub iis Gabali, & civitas,	
Ἀνδέριδον (d)	ιθ. ∟δ. με. ∟.	Anderidum	19. 45. 45. 30.
Καὶ ὑπὸ μὲν τοὺς Γαβάλους (e) Δάτιοι, καὶ πόλις,		Et ſub Gabalis Datii, & civitas,	
Τάστα	ιθ. * μδ. ∟δ.	B Taſta	19. * 44. 45.
Ὑπὸ δὲ τούτους Αὔσκιοι, καὶ πόλις,		Sub hiſce autem Auſcii, & civitas,	
Αὐγοῦστα (f)	ιη. * με. ∟.	Auguſta	18. * 45. 30.
Τούτων δ' ἀπ' ἀνατολῶν μέρος τῶν Ἀρουέρνων, ἐν οἷς πόλις,		Horum ab ortu partem habent Arverni, in quibus civitas,	
Αὐγουστονέμετον (g)	ιβ. * μδ. *	Auguſtonemetum	12. * 44. *
Καὶ ὑπὸ μὲν τοὺς Αὐσκίους Οὐέλαυνοι, ὧν πόλις,		Et ſub Auſciis Velauni, quorum civitas,	
Ῥουέσιον (h)	ιη. * μδ. ∟.	Rueſium	18. * 44. 30.
Ὑπὸ δὲ τούτους (i) Ῥουτανοὶ, καὶ πόλις,		Sub iis Rhutani, & civitas,	
Σεγόδουνον	ιζ. δ. μδ. ϛ.	D Segodunum	17. 15. 44. 10.
Συνάπτοντες δὲ τῇ Πυρήνῃ (k) Κουουενοὶ, καὶ αὐτῶν πόλις,		Contigui monti Pyrenæo ſunt Convenæ, quorum civitas,	
Λούγδουνον (l)	ιζ. * μδ. *	Lugdunum	17. * 44. *
Ἔθνη (m) ιζ'. ὁμοῦ πόλεις ιθ'.		Gentes 17. ſimul urbes 19.	

(a) Dictum *Avaricum* à flumine *Avara*, quem poſtea *Averam* vocaverunt, præterfluente: nunc ille *Evre* ſive *Yevre* appellatur. Urbis nomen cum gentis vocabulo poſtmodùm, ut ſolemne erat, commutatum fuit. In Tabula tamen Peuting. & Anton. Itinerario vetus nomen retinetur: Sidonio autem *Bituricæ* ſunt urbis nomen l. 7. epiſt. ineunte: *Bituricas*, inquit, *decreto civium petitus adveni*. Apud Magnonem, *Biturex*, *Avaricum*. Ex illo gentis nomine *Bituriges*, ſive *Bituricæ*, & in dies pravato magis, tandem *Bourges* natum eſt, nunc urbis nomen iſtius celeberrimæ. *Cellarius*.

(b) Hujus ſitus tam ex reliquo nomine *Agen*, in dextra ripa Garumnæ, quàm ex Itinerario & Tab. Peuting. notus eſt. Scribitur etiam *Agennum* ab Hieronymo de ſcript. Eccleſ. in Sœbadio, & ab Aimoino l. 3. c. 39. Cod. Coiſl. Ἀγινόν.

(c) Cod. Coiſl. Οὐασάροι, ſed legendum, Οὐασάτιοι; proprium nomen *Vaſates*, & alia forma *Vaſatæ*. Mox non Κόσσιον legendum, ſed Κοσσιῶν. Auſonius in Parental. de Paulino ſororis genero:

Stirpis Aquitanæ mater tibi: nam genitori
Coſſio Vaſatum, municipale genus.

Vaſates & *Vaſatæ* nomen populi, urbi etiam datum. Idem Auſonius in Epicedio in patrem ſuum Julium, Idyl. 30.

Vicinas urbes colui, patriaque domoque,
Vaſates patria, ſed lare Burdigalam.

Et Ammianus Marcellinus l. 15. c. 38. *Novempopulos Auſci commendant & Vaſatæ*, quæ oppidorum ibi, non gentium ſunt nomina. Hodie vocatur *Bazas*.

(d) Cod. Coiſl. Ἀνδέρηδον. Scaliger legit, Ἀνδερηδὼν, Tab. Peuting. *Anderitum*. Huc Valeſius refert *milites Anderetianos* ſub diſpoſitione Ducis Mogontiacenſis. Gabalitana regio hodie vocatur *le Givaudan*, Gabalorum oppidum *Javoux*.

(e) De Datiis eorumque oppido Taſta nihil apud alios invenitur. Valeſius pro Δάτιοι putat legendum Οὐσδάτιοι aut Οὐσιδάτιοι, qui Plinio dicuntur *Oſcidates*, vultque eos ſic vocatos ab Oſſida fluvio *l'Oſſe*, eorumque oppidum *Taſtam*, forſitan nunc eſſe *Monteſquiou* ad Oſſidam.

(f) Sic vocata fuit Auguſti Cæſaris benignitate. *Climberrum* appellatur à Pomp. Mela & in Itiner. Antonini. Dicta etiam fuit gentis nomine, *Auſci*, hodie *Auſch*.

(g) Hæc Arvernorum civitas ex ſitu vocata eſt *Clarus mons*, *Clermont*.

(h) Sic Cod. Coiſl. Edit. Ῥυέσιον. Mavult Valeſius Ῥουεσιῶν, quia *Reveſſione* in Tabula Peuting. eſt. Sunt qui in Anicio ſive Podio (*Le Puy*) illud quærant, ſed propiùs afuiſſe ab illo *Vellavam urbem*, ut Turonenſis vocat, ſive *Vellavorum civitatem*, ut vocatur Notit. Civit. Galliæ, ex ejuſdem Gregorii Turonici verbis l. 10. c. 25. intelligimus; *Ingreſſus Vellavæ urbis terminum, ad locum, quem Anicium vocitant, accedit*. *Cellarius*. In Libello de miraculis S. Barnardi Epiſcopi Viennenſis & in Chronico Falconis Monachi Trenorchienſis, apud Mabillonium Act. SS. Ord. S. B. ſæc. 4. part. 1. pagg. 563. & 588. memoratur *civitas Vetula* in pago Vallavorum. Mabillonius ibid. pag. 758. probat *Vetulam* civitatem non aliam eſſe quàm oppidum S. Pauliani nunc appellatum, ubi primùm conſtituta eſt ſedes Epiſcopalis Vallavorum, quæ perduravit uſque ad S. Evodium, qui ſedem tranſtulit Anicium, quod duabus inde leucis diſtat.

(i) Ruteni vocantur ab aliis: eorum urbs, *Segodunum*, gentis nomine *Ruteni* dicta eſt, & *urbs Rutena*, hodie *Rodez*. Cod. Coiſl. Ἐτόδουνον.

(k) Cod. Coiſl. Κομουενοὶ, Palatinus Κομμενοί. Legendum Κονουεναί.

(l) Cod. Palatinus addit Κολώνια, Coiſl. Κολώνεια, & ſic ſemper ſcribitur.

(m) Ἔθνη, &c. deeſt hic verſus in Cod. Coiſl.

Cap. 8. Celtogalatiæ Lugdunensis situs. A

Latera Galliæ Lugdunensis, quæ contigua sunt Aquitaniæ, dicta sunt: ex reliquis id quod occasum spectat, & Oceano alluitur, sic describitur.

Post Ligeris fluvii ostia,

Brivates portus	17. 40. 48. 45.
Herii fluvii ostia	17. * 49. 15.
Vindana portus	16. 30. 49. 40.
Gobæum promontorium	15. 15. 49. 45. B

Latus autem quod septentriones aspicit juxta Britannicum Oceanum, sic se habet.

Post Gobæum promontorium,

Staliocanus portus	16. 30. 50. 15.
Teti fluvii ostia	17. 20. 50. 20.
Arigenus Biducæsiorum	18. * 50. 30.
Crociatonum Venelorum	18. 50. 50. 20.
Olinæ fluvii ostia	18. 45. 51. *
Nœomagus Lexubiorum	19. 30. 51. 10.
Sequanæ fluvii ostia	20. * 51. 30.

Orientale autem latus conjunctum est Belgicæ ad Sequanam fluvium, cujus interstitium habet gradus 24. * 47. 20.

Et adhuc lineæ quæ ei recta est, usque ad terminum cujus situs. 25. 15. 45. 20.

Meridionale autem latus hinc terminatur parte Narbonensis usque ad dictum Aquitaniæ terminum. C

Montes Cemmeni, quorum medium partes habet 23. * 46. 30.

Latus verò septentrionis littorale à Sequana fluvio tenent Caletæ, quorum civit.

Κελτογαλατίας (a) Λουγδουνησίας θέσις.

Τῆς δὲ Λουγδουνησίας αἱ μὲν συνημμέναι τῇ Ἀκουιτανίᾳ πλευραὶ εἴρηνται· τῶν δὲ λοιπῶν ἡ μὲν πρὸς δυσμὰς καὶ τῷ ἐφεξῆς Ὠκεανῷ, περιγραφὴν ἔχει τοιαύτην.

Μετὰ τὰς τοῦ Λίγειρος ποταμοῦ ἐκβολάς,

Βριουάτης (b) λιμήν	ιζ. γο. μη. ∠''δ.
Ἡρίου (c) ποταμοῦ ἐκβολαί	ιζ. * μθ. δ.
Οὐίνδανα (d) λιμήν	ις. ∠''. μθ. γο.
Γόβαιον ἄκρον	ιε. δ. μθ. ∠''δ.

Ἡ δὲ πρὸς ἄρκτους πλευρά, καὶ (e) παρὰ τὸν Βρεττανικὸν Ὠκεανόν, ἔχει οὕτως.

Μετὰ τὸ Γόβαιον ἄκρον,

Σταλιοκανὸς λιμήν	ις. ∠''. ν. δ.
Τήτου (f) ποταμοῦ ἐκβολαί	ιζ. γ. ν. γ.
Ἀριγένους (g) Βιδουκαισίων	ιη. * ν. ∠''.
Κροκιάτονον (h) Οὐενέλων	ιη. ∠''γ. ν. γ.
Ὀλίνα ποταμοῦ ἐκβολαί	ιη. ∠''δ. να. *
Νοιόμαγος (i) Ληξουβίων	ιθ. ∠''. να. ϛ.
Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολαί	κ. * να. ∠''.

Ἡ δ' ἀνατολικὴ τῶν πλευρῶν, συνῆπται μὲν τῇ Βελγικῇ κατὰ τὸν Σηκοάναν ποταμόν, οὗ τὸ μεταξὺ ἐπέχει μοίρας κδ. * μζ. γ.

Καὶ ἔτι τῇ ἐπ' εὐθείας αὐτοῦ γραμμῇ μέχρι πέρατος, οὗ ἡ θέσις κε. δ. με. γ.

Ἡ δὲ μεσημβρινὴ ὁρίζεται τῷ ἐντεῦθεν τῆς Ναρβωνησίας μέρει, μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Ἀκουιτανίᾳ πέρατος.

Κέμμενα ὄρη, ὧν τὸ μέσον μοῖραι κγ. * μϛ. ∠''.

Κατέχουσι δὲ τῆς μὲν ἀρκτικῆς παράλιον ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ Καλέται, ὧν πόλις,

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Κελτογαλατία Λουγδουνησία.

(b) In Osismiis portus *Brivates* collocandus est, quamvis Ptolemæus illum multò citeriorem posuerit. Gallorum enim consensu nomen suum, sed vulgi ore contractius, in *Brest*, nobili oppido & capacissimo portu, conservat. *Cellarius.*

(c) De Herio fluvio nulla apud alios mentio.

(d) Cod. Coisl. Οὐιδάνα. Hunc portum Cellarius Ptolemæi numeros sequutus Venetiæ tribuit, quamvis Valesius ad Gobæum promontorium, & ultimum angulum peninsulæ, quòd nihil interposuit Ptolemæus, reductum velit. Hinc ipsi Portus Vindana *Landevenec* est, portus & vicus veteri Abbatia insignitus. Idem tradit Gobæum Promontorium ab aliis vocari caput S. Matthæi, *le chef S. Mahé*, ab aliis caput Fagi, *le Cap du Fou.*

(e) Cod. Coisl. παρά. Edit. περί.

(f) Cod. Coisl. Τίτου.

(g) Sic Cod. Coisl. Edit. Βιδουκεσίων Ἀργένους. Valesius putat Arigenum eam esse urbem, quæ in Tabula Peuting. conspicitur, nomine *Arægenue*, vel, ut ipse legit, *Arægenus*. *Biducæsii* à Plinio *Viducasses* vocantur. Dicti sunt etiam *Bajocasses* & *Bajocassi*, quod nomen commune fuit urbis & populi. Ausonius de Professoribus in Avito Patera num. 4.

Doctor potentum Rhetorum

Tu Bajocassis stirpe Druidarum satus.

Nomen urbis hodie *Baieux*. Harduinus in notis in Plinium, Viducassibus Plinii, & Biducæsiis Ptolemæi *Dinantium* urbem tribuit in minore Britannia: paulò pòst tamen censet eosdem in inferiorem Britanniam prope Osismios fanumque S. Brioci ablegandos esse.

(h) Sic Cod. Coisl. Edit. Οὐενέλων Κροκιατωνῶν λιμήν. Cod. Palat. Κροκιατονόν. Si codicem Coislinianum sequamur, Crociatonum urbs fuit Venelorum, quæ fortè in Tabula Peuting. dicitur *Crouciaconnum*, in Itinerario Anton. *Carocotinum*, quod nonnulli in Portu Gratiæ (*Havre de Grace*) constituunt. *Venelos* vocat Cæsar *Unellos*, eosque cum Osismiis, Venetis & Rhedonibus componit, *quæ sunt*, inquit, *maritimæ civitates, Oceanumque attingunt.*

(i) Sic Cod. Coisl. Edit. Λεξουβίων Νοιόμαγος. In Palatino cod. additur λιμήν, *portus*. *Lexovii* gentile, nomen urbis factum, cujus vestigia in hodierno *Lisieux* non obscura relinquuntur.

Juliob.

Ιυλιόβονα (a) κ. δ. να. γ.

Μεθ' ὓς οἱ Διξύβιοι,

Εἶτα Οὐένελοι,

Μεθ' ὓς (b) Βιδυκαίσιοι,

Καὶ τελευταῖοι οἱ μέχρι τοῦ Γοβαίου ἀκρωτηρίου Οσίσμιοι, ὧν πόλις,

Οὐοργάνιον (c) ιζ. γο. ν. ϛ.

Τὴν δὲ δυσμικὴν παράλιον ὑπὸ τοὺς Οσισμίους *** ὧν πόλις,

Δαριόριγον (d) ιζ. γ. μθ. δ.

Υφ' ὓς (e) Σαμνῖται πλησιάζοντες τῷ Λίγειρι ποταμῷ.

Εν δὲ τῇ μεσογαίᾳ τῶν μὲν Οὐενετῶν εἰσιν (f) ἀνατολικώτεροι Αὐλίρκιοι Διαυλῖται, ὧν πόλις,

Νοιόδουνον ιη. * ν. *

Μεθ' ὓς Αρούϊοι (g), καὶ πόλις,

Οὐαγόριτον ιη. γο. ν. *

Μεθ' ὓς μέχρι τοῦ Σηκοάνα (h) Οὐενελιοκάσιοι, ὧν πόλις,

Ρωτόμαγος κ. ϛ. ν. γ.

Καὶ πάλιν τῶν μὲν (i) Σαμνιτῶν ἀρκτικώτεροι Ονδικάουαι (k), ὧν πόλις,

Ιυλιόμαγος ιη. ∠γ. μθ. γ.

Τούτοις δὲ ἐφεξῆς Αὐλίρκιοι οἱ Κενομανοὶ, ὧν πόλις πρὸς ἀνατολὰς,

Οὔινδινον (l) κ. ∠δ. μθ. γ.

Μεθ' ὓς (m) Ναμνῆται, ὧν πόλις,

Κονδιούικνον κα. δ. ν. *

A Juliobona 20. 15. 51. 20.

Post quos Lixubii,

Post Veneli,

Post hos Biducæsii,

Et ultimi usque ad Gobæum promontorium Osismii, quorum civitas,

Vorganium 17. 40. 50. 10.

Occidentale autem littorale latus sub Osismiis [tenent Veneti] quorum civitas,

B Dariorigum 17. 20. 49. 15.

Sub quibus Samnitæ appropinquantes Ligeri fluvio.

In mediterranea autem Venetis magis orientales Aulircii Diaulitæ, quorum civitas,

Nœodunum 18. * 50. *

Post quos Arvii, & civitas,

Vagoritum 18. 40. 50. *

C Post quos usque ad Sequanam Veneliocasii, quorum civitas,

Rotomagus 20. 10. 50. 20.

Et iterum Samnitis septentrionaliores Ondicavæ, quorum civitas,

Juliomagus 18. 50. 49. 20.

Post hos Aulircii Cenomani, quorum civitas orientem versus,

Vindinum 20. 45. 49. 20.

Post quos Namnetæ, quorum civitas,

Condivicnum 21. 15. 50. *

(a) Valesius cum Cluverio *Deppam* (vulgò *Dieppe*) putant esse: Harduinus ultra flumen removet. Sed ut populus citerior est, ita & oppidum oportet esse: nec verò per Ptolemæi numeros ab ostio Sequanæ velim longiùs abduci. Alii ad *Lillebonne* sive *Ilebone* referunt, ad æstuarium Sequanæ situm inter Portum Gratiæ & Caldebeccum, quos sequitur in Tabula Cellarius. Hi auctorem, præter Ptolemæum, habent Robertum de Monte, Append. ad Chron. Sigeberti, ad annum 1163. *Juliabona*, inquit, *Caletensi pago juxta Sequanam est sedes regia, à dominis Normannorum multùm amata & frequentata*. Agit de Henrico secundo Angliæ rege, qui Normannorum comitia Rotomago, ubi conventum erat, jussit Juliabonam transferri. *Cellarius.*

(b) Sic Cod. Coisl. Palatinus Οὐιδυκαίσιοι. Edit. Βιδυκέσιοι.

(c) *Vorgium* dicitur in Tabula Peuting. Notitia Imperii urbem *Osismios* appellat gentis nomine. Utrùm sit *Lantriguet*, an *S. Pol de Leon*, aut alia nostrorum temporum civitas, dubitat Valesius.

(d) Gentis nomen urbi pro more datum, *Veneti*. Nunc *Vennes*.

(e) Cùm incogniti sunt isti Samnitæ, qui Ligeri appropinquant, puto legendum Ναμνῖται vel Ναμνῆται; nam paulò infrà Codex Coisl. pro Ναμνῆται quod est in Edito, habet Σαμνῖται.

(f) Cod. Palat. ἀνατολικώτεροι. Coisl. δυτικώτεροι. Edit. δυσμικώτεροι. Duo tantùm Aulercorum genera agnoscunt Cæsar & Plinius, *Eburovices* & *Cenomanos*, quos etiam *Aulircios*, id est, *Aulercos* nominat Ptolemæus. Tertium genus memorat idem Ptolemæus, *Diaulitas* nimirum. Iidem putantur esse qui Cæsari *Diablintes*, & Plinio *Diablindi* dicuntur, quos tamen neutes Aulercos vocat. Codicem Palatinum sequuti sumus, qui eos Venetis magis orientales facit: alioquin gens una Aulercorum, intercursu Andium, Rhedonum & ipsorum Venetorum dirimeretur, nec possent Diaulitæ cum cognatis Cenomanis & Eburovicibus cohærere. Hinc est quòd Baudrandus & Cellarius Diaulitarum urbem *Nœodunum* in Novigento Rotrudo, *Nogent le Rotrou*, malint quærere, quàm in ullo oppido Britanniæ minoris.

(g) καὶ πόλις, deest in Edito, habet Cod. Coisl. Quinam sint isti *Arvii*, quidnam eorum oppidum *Vagoritum*, prorsus ignoratur.

(h) Legit Valesius Οὐελιοκάσιοι, qui genuinam scripturam *Veliocasses* existimat fuisse, quia Magnoni etiam *Viliocassus* sit. Cæsar *Velocasses*, Hirtius & Plinius *Vellocasses* appellant. Eorum urbs *Rotomagus*, hodie *Roüen*. Codd. Coisl. & Palat. Ρατόμαγος. Ita habet Ms. Collegii Paris. Jesuitarum.

(i) Σαμνιτῶν, legendum Ναμνητῶν.

(k) Cod. Coisl. Ωνδικαῦαι. Legendum Ανδικαῦοι, *Andicavi*. Dicuntur etiam *Andes*, *Andi*, *Andegavi*. Eorum urbem vocat Ptolemæus *Juliomagum*. Tabula Peuting. *Juliomago*. Magno *Andicavus*, *Juliomagum*. Ex Gentis nomine, quo postea vocata est, nunc *Angers*.

(l) Cod. Coisl. Οὔινδιον. Putat Valesius legendum Συίνδινον, quia in Tabula Peuting. est hujus tractûs oppidum *Subdinnum*. *Cenomani*, gentis nomen urbi datum, quo truncato *le Mans* hodie dicitur.

(m) Cod. Coisl. Σαμνῖται ὧν πόλις Κονδιούικνον. Urbs pro more Gentis vocabulo dicta *Namnetæ*, unde *Nantes*.

A Postea usque Sequanam fluvium Abrincatui, & civitas,

Ingena 21. 45. 50. 45.

Sub præfatis omnibus protenduntur à Ligeri fluvio ad Sequanam Aulircii Eburaici, quorum civitas,

Mediolanium 20. 40. 48. *

Sub quibus juxta Ligerim fluvium Rhedones, quorum civitas,

Condate 20. 40. 47. 20.

B Et iis magis orientales Senones, quorum civitas,

Agedicum, cujus positio est 21. 15. 47 10.

Ad Sequanam autem Carnutæ & civitates,

Autricum 21. 40. 48. 15.

Cenabum 22. * 47. 50.

Sub quibus Parisii, & urbs

Parisiorum Lucotecia 23. 30. 48. 10.

C Sub quibus Tricasii & civitas,

Augustobana 23. 15. 47. 45.

Iterum sub præfatis gentibus juxta Ligerim sunt Turupii, & civitas eorum,

Cæsarodunum 25. 15. 46. 30.

Sub quibus finimiti Arvernis sunt, qui Cemmenos montes incolunt, Segusiani, & civitates eorum

Rhodumna 24. * 45. 50.

D Forum Segusianorum 23. 30. 45. 30.

Præfatis orientaliores Meldæ, & civitas,

A Εἶτα μέχρι τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ (a) Αβριγκάτουοι, καὶ πόλις,

Ινγῆνα κα. ∠″δ. ν. ∠″δ.

Υπὸ δὲ τοὺς εἰρημένους πάντας διήκουσιν ἀπὸ τοῦ Λίγειρος ποταμοῦ ἐπὶ τὸν Σηκοάναν Αὐλίρκιοι (b) Εβουραικοὶ, ὧν πόλις,

Μεδιολάνιον κ. γο. μη. *

Υφ᾽ οὓς παρὰ μὲν τὸν Λίγειρα ποταμὸν (c) Ρήδονες, ὧν πόλις,

Κονδάτε κ. γο. μζ. γ.

B Καὶ ἀνατολικώτεροι αὐτῶν Σένονες, ὧν πόλις,

Αγήδικον (d), ἧς θέσις κα. δ. μζ. ϛ.

Παρὰ δὲ τὸν Σηκοάναν (e) Καρνοῦται, καὶ πόλεις,

Αὔτρικον κα. γο. μη. δ.

Κήναβον κβ. * μζ. ∠″γ.

Υφ᾽ οὓς Παρίσιοι, καὶ πόλις,

Παρισίων (f) Λουκοτεκία κγ. ∠″. μη. ϛ.

C Υφ᾽ οὓς (g) Τρικάσιοι, καὶ πόλις,

Αὐγουστόβανα κγ. δ. μζ. ∠″δ.

Πάλιν ὑπὸ τὰ εἰρημένα ἔθνη παρὰ μὲν τὸν Λίγειρα τυγχάνουσι (h) Τουρούπιοι, καὶ πόλις αὐτῶν,

Καισαρόδουνον κε. δ. μϛ. ∠″.

Υφ᾽ οὓς πλησιάζοντες τοῖς Αρουέρνοις, οἱ παροικοῦσι τὰ Κέμμενα ὄρη, Σεγουσιανοὶ, καὶ πόλεις αὐτῶν,

Ροδοῦμνα (i) κδ. * με. ∠″γ.

D Φόρος Σεγουσιανῶν κγ. ∠″. με. ∠″.

Τῶν δὲ εἰρημένων ἀνατολικώτεροι (k) Μέλδαι, καὶ πόλις,

(a) *Abrincatuos* producit Ptolemæus usque ad Sequanam amnem, quod justo longius est, interjectis Biducassibus, Aulercis & Lexoviis, ut notat Cellarius. *Ingena* medio ævo *Abrincatæ* appellata fuit ex gentis nomenclatura, hodie *Avranches*.

(b) Eburovices vocant Cæsar & Plinius, eosque Aulercos. Eorum oppidum dicitur etiam *Mediolanum Aulercorum* in Itiner. Antonini, & in Tab. Peuting. Gentis nomen, ut solet, urbi accessit. Inde *Ebroicæ*, nunc *Evreux*.

(c) *Rhedones* Cæsar l. 7. cum Osismiis, Venetis & Unellis componit, nec siti esse possunt ad Ligerim fluvium, ut scribit Ptolemæus. Eorum urbs *Condate* (quod nomen, Valesio auctore, confluentem Celtica lingua significat) ad cujusdam fluvioli & Vicinoniæ confluentes est posita: postea ex gentis nomine *Redonæ* appellata, unde *Rennes*. Cum hac urbe optimè convenit *Condate* Antonini, itinere ab Alaunio ad Condate.

(d) Cæsar l. 6. *Agendicum* nominat, quod etiam *in Senonum finibus* constituit. Itinerar. Anton. *Agedincum*. *Senones* & *Senoni* Gentile nomen urbi concessum: hodie *Sens*. ἧς ἡ θέσις, deest in cod. Coisl.

(e) Cæsari *Carnutes*, Plinio *Carnuti*, sive, ut in Mss. est, *Carnuteni*, Plutarcho Καρνουτῖνοι. Duo eis oppida assignat Ptolemæus, *Autricum* & *Cenabum*. De *Autrico* nihil apud veteres alios scriptores reperitur. Magno qui ætate Caroli Magni recentiora urbium nomina cum veteribus conjunxit: *Carnotenus*, *Autricum*. *Autricum* ergo non aliud oppidum est, quàm quod *Carnotum* vel *Carnutum* ex gentis nomine dictum fuit, hodie *Chartres*. *Cenabum* verò multò antiquis scriptoribus notius est. *Genabum* Cæsari, Hirtio & Straboni: *Cenabum* Anton. Itiner. Ab restiturore Aureliano *Aurelianorum* nomen accepit, unde *Orleans*.

(f) Straboni Λουκοτοκία, Latinis *Lutecia*. Mediocre erat oppidum. Hinc Ammianus *Castellum* vocat, Julianus & Zosimus πολίχνην, *oppidulum*.

(g) Sunt Plinio *Tricasses*, Ammiano *Tricassini*, & in Inscriptione apud Gruterum pag. 371. num. 8. Urbs eorum in Codd. Palat. & Coisl. Αὐγουστόβανα, in Edito Αὐγουστόμανα. Vocatur *Tricasses* à Sidonio Apollinari l. 6. epist. 4. *Hoc viro nomen*, inquit, *quem nunc Tricassibus degere fama divulgat*: ab auctore Itinerarii Augustobona & *Tricases*, ab Ammiano *Tricassæ*. Postea dicta est *Trecæ* vel *Treci*, ex quo nunc *Troies*.

(h) Τουρούπιοι, legendum Τουρόνιοι, aut Τούρονοι. Cod. Coisl. Τουρογεῖς, leg. Τουρονεῖς, vel potiùs Τουρονεῖς. Nam *Turoni* & *Turones* dicti sunt: quod etiam nomen urbi impositum, unde hodie *Tours*.

(i) Duo Segusianis oppida tribuit Ptolemæus, *Rodumnam* & *Forum Segusianorum*, quæ adhuc sua nomina retinent, sed pravata. Primum enim *Roane*, alterum *Feurs* appellatur.

(k) Straboni Μέλδοι, Plinio *Meldi*. Gentis nomen postea urbi tributum. Hodie *Meaux*.

Ἰάπινον κγ. * μζ. ∠ʹʹ.

Μεθ' οὓς πρὸς τῇ Βελγικῇ (a) Οὐαδικάσιοι, καὶ πόλις,

Νοιόμαγος κδ. γ. μϛ. ∠ʹʹ.

Ἀπ' ἀνατολῶν δὲ τῶν Ἀρουέρνων μέχρι τῆς πρὸς ἄρκτους ἐκτροπῆς τοῦ Ῥοδανοῦ ποταμοῦ, τὸ τῶν Αἰδούων ἔθνος, καὶ πόλεις αὐτῶν,

Αὐγουστόδουνον (b) κγ. γο. μϛ. ∠ʹʹ.
Καβάλλινον (c) κγ. ∠ʹʹγ. με. γο.
Ἐπίσημος (d) Λούγδουνον μητρόπολις κγ. δ. με. ∠ʹʹγ.

Ὁμοῦ ἔθνη κδʹ, πόλεις δὲ κηʹ.

Κελτογαλατίας (e) Βελγικῆς θέσις.

Τῆς δὲ Βελγικῆς (f) Γαλλίας ἡ μὲν ἀπὸ δύσεως πλευρὰ καὶ παρὰ τὴν Λουγδουνησίαν εἴρηται· ἡ δὲ ἀρκτική, καὶ παρὰ τὸν Βρεττανικὸν ὠκεανὸν οὕτως ἔχει.

Μετὰ τὰς τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολάς,

Φρούδιος (g) ποταμοῦ ἐκβολαὶ κα. ∠ʹʹδ. νβ. γ.
Ἴκιον (h) ἄκρον κβ. * νγ. ∠ʹʹ.
Γισσορίακον ἐπίνειον Μορινῶν κβ. ∠ʹʹδ. νγ. ∠ʹʹ.
Ταβούδα (i) ποταμοῦ ἐκβολαὶ κγ. ∠ʹʹ. νγ. ∠ʹʹ.
Μόσα ποταμοῦ ἐκβολαὶ κδ. γο. νγ. γ.
Λουγόδεινον (k) Βαταβῶν κϛ. ∠ʹʹ. νγ. γ.
Ῥήνου (l) ποταμοῦ τὸ δυσμικὸν

A Iatinum 23. * 47. 30.

Post quos ad Belgicam Vadicassii, & civitas,

Nœomagus 24. 20. 46. 30.

Ab ortu autem Arvernorum usque ad divertigium Rhodani fluvii ad septentriones, Æduorum habitat gens, & civitates eorum,

Augustodunum 23. 40. 46. 30.
Caballinum 23. 50. 45. 40.
B Lugdunum Metropolis insignis 23. 15. 45. 50.

Simul sunt gentes 24. urbes 28.

Celtogalatiæ Belgicæ situs. Cap. 9.

Occidentale latus Galliæ Belgicæ, & quicquid Lugdunensem attigit, dictum est: ejus septentrionalia & quæ Britannicum spectant Oceanum, sic se habent.

Post Sequanæ fluvii ostia,

C Phrudis fluvii ostia 21. 45. 52. 20.
Icium promontorium 22. * 53. 30.
Gisoriacum navale Morinorum 22. 45. 53. 30.
Tabudæ fluvii ostia 23. 30. 53. 30.
Mosæ fluvii ostia 24. 40. 53. 20.
Lugodinum Batavorum 26. 30. 53. 20.
Rheni fluvii occidentale

(a) An *Vadicassii* Ptolemæi iidem sint ac *Vadicasses* Plinii, ut habetur in libris post Hermolaum editis, incertum est. Nam Harduinus asserit in omnibus Codd. MSS. legi, *Bodiocasses*. Vadicassiis Ptolemæus dat urbem *Nœomagum* sive *Noviomagum*: Phil. Brietius putat esse *Noviodunum* Æduorum, seu *Nivernium*, nunc *Nevers*; sed suam opinionem nullis firmat argumentis. Imo cùm Ptolemæus Vadicassios post Meldas *ad Belgicam* collocet, eos Matronam accoluisse oportet. Hinc Harduinus iis assignat locum, ubi nunc *Theodorici castrum*, *Château-Thierry*. Valesius censet eorum oppidum esse *Catalaunum*, *Chalons*, illudque antequam gentis nomen assumeret, *Noviomagum* nuncupatum fuisse. Sed in re tam dubia nihil audet definire Cellarius.

(b) Augustodunum, quod nunc est *Autun*, non aliam urbem esse à Bibracte suprà ostendi in Strabone. p. 24.

(c) Suprà etiam vidimus in Strabone, quàm malè habitum fuerit nomen hujus urbis, quam *Challon* hodie appellamus.

(d) *Lugdunum* Æduis attribuit Ptolemæus, quod alii Segusianis, quorum caput erat, adscribunt. In Cod. Coisl. deest ἐπίσημος. Mox deest etiam hic versus, ὁμοῦ ἔθνη, &c. Et certè Ptolemæus non 24. tantùm recenset gentes, sed 26.

(e) Sic Cod. Coisl. in Edit. Κελτογαλατία Βελγική.

(f) Cod. Coisl. Κελτογαλατίας.

(g) *Phrudis* est fluvius *Samara*, *la Somme*, qui in Veromanduis oritur, & per Ambianos in Oceanum defertur: medio ævo *Somena* vel *Sumina* dictus est.

(h) Cod. Coisl. Τίον ἄκρον, sed leg. Ἴτιον, ut habet Strabo. Philip. Cluverius, ut vidimus in notis in Strabonem, Icium & Gessoriacum eumdem esse portum contendit. Verùm cùm Ptolemæus *Promontorium Icium*, haud dubiè cum portu ejus nominis conjunctum, & *Gisoriacum navale Morinorum*, longitudine per unum fere gradum separaverit, hinc fit, ut alii diversos esse portus existiment. Sed tam parum certi sunt Ptolemæi numeri, ut nihil inde contra Cluverii sententiam elici posse videatur, præsertim cùm tantopere inter se dissentiant, qui contrariam tuentur opinionem.

(i) *Tabuda* fluvius est *Scaldis*, *l'Escaut*, qui oritur in Veromanduis, & per Nervios aliosque populos delapsus, cùm Oceano appropinquavit, in plures diffluit partes.

(k) Ptolemæi *Lugodinum* non aliud quàm Antonini & Tabulæ Peuting. *Lugdunum* esse, non est quòd dubitemus, quia in Batavis & prope Oceanum ponit, licèt cum occidentali ostio, quod commune cum Mosa Rhenus habet, non cum medio, ad cujus alveum situm est, componat: quanta decessio à vero loco non insolens Ptolemæo est, præsertim in Occidente. *Cellarius*.

(l) Tria etiam Rheno ostia vindicat Plinius, occidentale sive *Helium*; septemtrionale sive *Flevum*; & inter hæc medium, quod nomen *Rheni* custodiat. Mela & Tacitus duos alveos memorant & totidem ora: ille sinistrum atque dextrum; hic latum ad Gallicam ripam, & alterum quà Germaniam prævehitur. Atque ita etiam Asinius Pollio apud Strabonem lib. 4. & Virgilius Æneid. 8. v. 727.

Extremique hominum Morini, Rhenusque bicornis:

quem Claudianus imitatur de Bello Getico. v. 336.

Te Cymbrica Thetys
Divisum bifido consumit, Rhene, meatu.

De Virgilio res certa est, quia loquitur ut suo tempore Rhenus erat, antequam Drusus, fossa in Salam ducta, adjecisset alveum novum, qui per lacus ad septemtrionem in Oceanum ad Flevum insulam deferret. Virgilium, ut principem poëtarum, Claudianus imitatus est, aut cum Mela & Tacito medium flumen posthabuit. Hi enim perinde duos tantùm, quos memorent, alveos dignos habent: quòd tertius,

ostium. 26. 45. 53. 20.

Medium fluvii ostium 27. * 53. 10.

Orientale fluvii ostium 28. * 54. *

Latus autem quod ad solis ortum spectat, Rheno fluvio terminatur juxta magnam Germaniam, cujus caput gradus habet 29. 20. 46. *

Divertigio autem juxta Obrincam fluvium ad occasum 28. * 50. *

Ac etiam monte qui à fonte est ad Alpes, qui vocatur mons Adulas 29. 30. 45. 15.

Jurassus mons 26. 15. 46. *

Latus verò meridionale conjungitur cum reliqua parte Galliæ Narbonensis; protenditur autem à præfato communi termino Galliæ Lugdunensis & Narbonensis usque ad communem finem Alpium & Adulæ montis, qui gradus habet 29. 30. 45. 15.

Tenent autem maritima, multùm etiam in mediterraneis occupantes juxta Sequanam Atrebatii, quorum civitas,

Origiacum 22. 30. 51. *

Post hos quasi ad septentrionem Bellovaci, quorum civitas,

Cæsaromagus 22. * 51. 20.

Post quos similiter Ambiani, & civitas eorum,

Samarobriva 22. 15. 52. 30.

Post quos Morini, quorum ad ortum mediterranea civitas,

Taruanna 23. 20. 52. 50.

Deinde post Tabudam fluvium Tungri & civitas,

Atuacutum 24. 30. 52. 20.

Deinde post Mosam fluvium Menapii, & civitas eorum,

A στόμα κς. ∠''δ. νγ. γ.

Τὸ μέσον στόμα τοῦ ποταμοῦ κζ. * νγ. ς.

Τὸ ἀνατολικὸν στόμα τοῦ ποταμοῦ κη. * νδ. *

Ἡ δὲ ἀπὸ ἀνατολῶν πλευρὰ περιορίζεται τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν, οὗ ἡ μὲν κεφαλὴ ἐπέχει μοίρας κθ. γ. μς. *

* Τὸ δὲ κατὰ τὴν τοῦ Ὀβρίγκου ποταμοῦ πρὸς δυσμὰς * τὴν ἐκτροπήν, μοίρας κη. * γ. *

B Καὶ ἔτι τῷ ἀπὸ τῆς πηγῆς ἐπὶ τὰς Ἄλπεις ὄρει, ὃ καλεῖται Ἀδούλας ὄρος. κθ. ∠''. με. δ.

Ἰούρασσος ὄρος κς. δ. μς. *

Ἡ δὲ ἀπὸ μεσημβρίας πλευρὰ συνῆπται μὲν τῷ λοιπῷ μέρει τῆς Ναρβωνησίας Γαλλίας, διήκει δὲ ἀπὸ τοῦ εἰρημένου κοινοῦ ὁρίου τῆς τε Λουγδουνησίας καὶ τῆς Ναρβωνησίας μέχρι τοῦ κοινοῦ πέρατος τῶν τε Ἄλπεων καὶ τοῦ Ἀδούλα ὄρους, ὅπερ (a) ἔχει μοίρας κθ. ∠''. με. δ.

Κατέχουσι δὲ τὴν παράλιον, ἐπιλαμβάνοντες C συχνὸν καὶ τῆς μεσογαίας παρὰ μὲν τὸν Σηκοάναν Ἀτριβάτιοι (b), ὧν πόλις,

Ὀριγιακὸν κβ. ∠''. να. *

Μετὰ δὲ τούτους ὡς πρὸς ἄρκτους (c) Βελλουάκοι, ὧν πόλις,

Καισαρόμαγος κβ. * να. γ.

Μεθ' οὓς ὁμοίως Ἀμβιανοί, καὶ πόλις αὐτῶν,

Σαμαροβρίουα (d) κβ. δ. νβ. ∠''.

Μεθ' οὓς οἱ (e) Μορινοί, ὧν πόλις μεσόγειος πρὸς ἀνατολάς, D

Ταρουάννα κγ. γ. νβ. ∠''γ.

Εἶτα μετὰ τὸν Ταβούδαν ποταμὸν (f) Τούγγροι, καὶ πόλις,

Ἀτουάκουτον κδ. ∠''. νβ. γ.

Εἶτα μετὰ τὸν (g) Μώσαν ποταμὸν Μενάπιοι, καὶ πόλις αὐτῶν,

qui medius est Plinii ac Ptolemæi, permodicus erat, aliorsùm Rheno fossa Drusiana derivato. Veterem enim Plinius *modicum alveum* adpellavit. *Idem.*

(a) Cod. Coisl. ἐπέχει.

(b) *Atribatios* suos collocat Ptolemæus juxta Sequanam fluvium, à quo tamen longè remoti sunt, interjacentibus Ambianis & Bellovacis. Cæsari & Plinio *Atrebates*, Straboni Ἀτρέβατοι *Atrebati*, medio ævo *Atrebatæ*, quod postremum nomen ad urbem translatum fuit, quæ vulgo *Arras* dicitur. Cum hac urbe convenire videtur *Nemetacum* Antonini & Tabulæ Peuting. quæ *Nemetocenna* Hirtii videtur esse. Atribatiis suis tribuit Ptolemæus oppidum Ὀριγιακὸν *Origiacum*; sed Cod. Palat. habet Μέτακον, pro quo haud dubiè legendum Νεμέτακον.

(c) Cùm Ptolemæus Atrebates ad Sequanam sitos dixerit, nil mirum si post eos ad septemtrionem Bellovacos collocet, qui contrà, ipsos Atrebates habent à septemtrione. Bellovacis *Cæsaromagum* velut oppidum præcipuum tribuit Ptolemæus, *Bratuspantium* Cæsar; hinc multi opinantur, unum idemque esse oppidum; & *Bratuspantium* ab ipso Cæsare, vel ab Augusto *Cæsaromagi* nomen accepisse.

(d) *Samarobriva* nomen habet à *Samara* amne, & *Briva* seu *Briga*, qua voce pons Celtica lingua significabatur. Ita appellatur à Cæsare & Cicerone, ita in Itinerario Anton. & Tabula Peuting. postea *Ambiani* ex Gentis nomine dicta, nunc *Amiens*.

(e) *Morini* dicti quasi marini vel maritimi, à *Mor* sive *Mær*, quod Celtica lingua mare est. Eorum urbs Ptolemæo est Ταρουάννα *Tarvanna*, Antonini Itinerario *Tarvenna*, Tabulæ Peut. *Tervanna*. Gallis *Terouanne* dicta, quæ anno 1552. à Carolo V. penitus deleta est.

(f) *Tungri* Cæsari sunt *Eburones*, quibus attribuit Castellum *Atuatucam*. Hinc Valesius in Ptolemæo pro Ἀτουάκουτον legendum putat Ἀτουάτουκον. Quæ urbs in Itinerario Anton. *Aduaca*, & in Tabula Peuting. *Atuaca* dicitur; postea Gentile nomen assumsit, & *Tungri* vocatur ab Ammiano; hodie Gallis *Tongres*, incolis *Tongern*.

(g) Cod. Coisl. Μώσαν, Edit. Μόσαν. Suprà tamen in utroque Μόσα scribitur. μετὰ τὸν Μόσαν, *post Mosam*

Κασέλλον κε. * νϐ. δ.

Ὑπὸ δὲ τὰ εἰρημένα ἔθνη (a) παρήκουσιν ἀρκτικώτεροι μὲν Νερούϊοι, ὧν πόλις,

Βάγανον (b) κε. δ. να. γο.

Ὑπὸ (c) δὲ τούτους Συϐάνεκτοι, ὧν πόλις ἀπὸ ἀνατολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ,

Ρατόμαγος κϐ. γο. ν. *

Ὑφ' οὓς (d) Ρομάνδυες, ὧν πόλις,

Αὐγοῦστα Οὐερομανδύων κε. ∠ʹʹ. ν. *

Ὑφ' οὓς (e) Οὐέσονες, ὧν πόλις ὁμοίως ἀπ' ἀνατολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ,

Αὐγοῦστα Οὐεσόνων κγ. ∠ʹʹ. μη. ∠ʹʹγ.

Μεθ' οὓς παρὰ μὲν τὸν ποταμὸν οἱ Ρημοὶ, καὶ πόλις αὐτῶν,

Δουροκόττορον (f) κγ. ∠ʹʹδ. μη. ∠ʹʹ.

Ανατολικώτεροι δὲ τῶν Ρημῶν, ἀρκτικώτεροι μὲν (g) Τρηϐιροὶ, ὧν πόλις,

Αὐγοῦστα Τρηϐιρῶν κς. * μη. ∠ʹʹ.

Μεσημϐρινώτεροι δὲ (h) Μεδιομάτρικες, ὧν πόλις,

Διουόδουρον κε. ∠ʹʹ. μζ. γ.

Ὑπὸ δὲ τούτους καὶ τοὺς Ρημοὺς Λευκοὶ (i) ὧν πόλεις,

Τοῦλλον κς. ∠ʹʹ. μζ. *

A Castellum 25. * 52. 15.

Sub prædictis autem gentibus protenduntur maximè septentrionales Nervii, quorum civitas,

Baganum 25. 15. 51. 40.

Sub his Subanecti, quorum civitas ab oriente Sequanæ fluvii,

Rhatomagus 22. 40. 50. *

Sub quibus Veromandui, quorum civitas,

B Augusta Veromanduorum 25. 30. 50. *

Sub iis Suessones, quorum civitas similiter ab oriente Sequanæ fluvii

Augusta Suessonum 23. 30. 48. 50.

Post quos juxta fluvium Rhemi, & eorum civitas,

Durocottorum 23. 45. 48. 30.

Orientaliores verò Rhemis, sed magis septentrionales Treviri sunt, quorum civitas,

C Augusta Trevirorum 26. * 48. 30.

Iis magis meridionales sunt Mediomatrices, quorum civitas,

Divodurum 25. 30. 47. 20.

Sub his & Rhemis sunt Leuci, & civitates eorum,

Tullum 26. 30. 47. *

mallet Cellarius, *cis Mosam*, quia Ptolemæus ab Ambianis per Morinos progressus est. *Castellum* Menapiorum oppidum, omnium consensione est *Cassel* sive *Kessel* ad Mosam, inter Trajectum hujus amnis & Graven situm.

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. παροικοῦσιν.

(b) Censet Cellarius legendum Βάγακον, quia in Itiner. Anton. *Bagacum* est, & in Tabula Peut. *Bacaco*: hodie *Bavay* in Hannonia.

(c) Sic C. Coisl. Palat. ὑπὸ δὲ τούτοις Συμάνεκτοι ἀπὸ ἀνατολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ. Hæc desunt in Edito. *Subanecti* pluribus videntur Silvanectes esse, non autem Hadriano Valesio, quamvis ipse non explicet, quorsum aliò transferri illos cupiat. Ptolemæus suis oppidum *Ratomagum* attribuit, quod an Itinerariorum *Augustomagus* sit, in incerto tamdiu erit, donec gentis nomen, ut apud Ptolemæum est, idem quod *Silvanectes* esse evictum fuerit. Itinera autem ostendunt, *Augustomagum* inter Cæsaromagum & Suessiones positam urbem esse, quæ hodie *Senlis* appellatur. *Cellarius.*

(d) Legendum Οὐερομάνδυες. Cæsari *Veromandui*, Livio *Viromandui*, vel etiam, ut edidit Gronovius, *Veromandui*, Anton. Itinerario *Veromandi* scribuntur. Nomen hodieque custodiunt *Vermandois*. Caput Gentis *Augusta Veromanduorum* fuit, auctoribus Ptolemæo & Antonino in Itinerario. Hanc *Augustam* urbem Cluverius, Baudrandus, & alii in vico *Vermand*, qui Abbatiam habet; aut rudera potiùs urbis ab Hunnis eversæ quærenda censent, duabus leucis à fano S. Quintini: Valesius autem ipsum fanum S. Quintini, vulgò *S. Quentin*, illam *Augustam Veromanduorum* esse, ex Sigeberti Gemblacensis Chronico ad an. *956.* probat, quo traditur, Eusebiam Romanam matronam S. Quintini, qui martyrium anno 332. passus erat, 55. post passionem anno corpus invenisse, *atque in superiore loco oppidi, quod antiquitus Augusta Viromandorum vocabatur collocasse.* Et ex Annalibus Bertinianis ad annum 852. *Carolus fratrem Lotharium ad sui conloquium invitans, apud Augustam Viromanduorum, quæ B. Quintini martyris corpore insignitur, fraternè suscipit.* Gregorius quoque Turonicus de Gloria Martyrum rem paucis conficit: *Apud Virmandense oppidum Galliarum Quintinus martyr quiescit.* Non ergo est, quòd alibi *Augustam Veromanduorum*, quàm in ipsa S. Quintini urbe, quæramus. Sita urbs ad Suminam sive Samaram (nunc *la Somme*) fontibus suis propiorem. *Idem.*

(e) Aliis *Suessiones*, aut *Suessones*. Eorum urbs etiam *Augusta Suessonum* dicitur in Itinerario Anton. & in Tabula Peut. *Augusta Suessorum*, nisi forsan legendum, *Suessonum*. Gentis nomen urbi concessum, unde nunc *Soissons*.

(f) Cæsari, Antonino & Tab. Peut. *Durocortorum*, Straboni Δουρικόρτορα, *Duricortora*, Hæc urbs pro more Gentis nomen assumpsit, hodie *Reims*.

(g) Cæsari etiam & Ciceroni *Treviri* dicuntur, Pomponio, Plinio, Tacito & aliis *Treveri*. Eorum urbs medio ævo *Treviri* dicta fuit, unde nunc *Treves*.

(h) *Mediomatrici* vocantur ab aliis. Horum urbs primaria est etiam *Divodurum* Tacito & auctoribus Itinerarii & Tabulæ. Medio ævo dicta est *Mediomatrici*, postea *Meti* vel *Metti*, & singulari forma *Mettis*, hodie *Mets*.

(i) Cod. Coisl. καὶ πόλεις αὐτῶν. Leucis duo oppida tribuit Prolemæus, Tullum, vulgò *Toul* dictum, & *Nasium*, quod multi ob nominis similitudinem credunt esse Nanceium sive *Nancy*, urbem Lotharingiæ. Quod secus esse, inquit Cellarius, iter Antonini à Durocortoro Divodurum, id est à Rhemis Mettim, ostendit. Nam hìc proficiscentibus à Rhemis citerius est *Nasium*; quàm Tullum, XVI. millibus passuum: at Nanceium Lotharingiæ est ultra Tullum fere totidem millibus; ut alius omnino locus Nasio quærendus sit; qui Valesio videtur *Grand Nanci*, quasi Nancium majus, vicus qui non longè à fluviolo Orna, & à Commerciaco & flumine Mosa quatuor circiter leucis abest. Fredegarius quoque eodem loco & ordine ponit, & *Castrum Nasium adpellat.*

Nasium	24. 50. 46. 40.	A	Νάσιον.	κδ. ∠γ. μϛ. γο.
Pars verò regionis, quæ circa Rhenum est, à mari ad Obringam fluvium, inferior Germania appellatur: in qua civitates ab occidentali parte Rheni, Batavorum quidem mediterranea est,			Τῆς δὲ παρὰ τὸν Ῥῆνον χώρας, ἡ μὲν ἀπὸ θαλάσσης μέχρι τοῦ (a) Ὀβρίγγα ποταμοῦ, καλεῖται Γερμανία ἡ κάτω· ἐν ᾗ πόλεις ἀπὸ δυσμῶν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ, τῶν μὲν Βαταβῶν μεσόγειος,	
Batavodurum	27. 15. 52. 30.		Βαταυόδουρον (b)	κζ. δ. νβ. ∠.
Sub hac Vetera	27. 30. 51. 50.		Ὑφ' ἣν (c) Οὐέτερα	κζ. ∠. να. ∠γ.
In qua Legio xxx. Ulpia.			Ἐν ᾗ (d) Λεγίων λ' Οὐλπία.	
Postea Agrippinensis	27. 40. 51. 30.		Εἶτα (e) Ἀγριππινήνσις	κζ. γο. να. ∠.
Tum Bonna	27. 40. 50. 50.	B	Εἶτα (f) Βῶννα	κζ. γο. ν. ∠γ.
Legio Prima.			Λεγίων (g) α'.	
Inde Trajana Legio	27. 30. 52. 45.		Εἶτα (h) Τραϊανὴ Λεγίων	κζ. ∠. νβ. ∠δ.
Pòst Mocontiacum	27. 20. 50. 15.		Εἶτα (i) Μοκοντίακον	κζ. γ. ν. δ.
Quæ verò ab Obringa fluvio versus meridiem extenditur regio, Germania superior appellatur, in qua civitates sunt, incipiendo ab Obringa fluvio,			Ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ Ὀβρίγγα ποταμοῦ πρὸς μεσημβρίαν, καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω, ἐν ᾗ πόλεις, ἀρχομένων ἀπὸ τοῦ Ὀβρίγγα ποταμοῦ,	
Nemetum quidem			Νεμητῶν μὲν	
Nœomagus	27. 40. 49. 50.		Νοιόμαγος (k)	κζ. γο. μθ. ∠γ.
Rufiana	27. 40. 49. 10.		Ῥουφιάνα (l)	κζ. γο. μθ. ϛ.
Vangionum verò,		C	Οὐαγγιόνων δὲ,	
Borbetomagus	27. 50. 49. *		Βορβητόμαγος (m)	κζ. ∠γ. μθ. *
Argentoratum	27. 45. 48. 20.		Ἀργεντόρατον (n)	κζ. ∠δ. μη. γ.
Legio VIII. Augusta,			Λεγίων η' Σεβαστή,	
Triboccorum autem,			Τριβόκκων (o) δὲ,	
Breucomagus	27. 50. 48. *		Βρευκόμαγος (p)	κζ. ∠γ. μη. *
Elcebus	28. 30. 47. *		Ἔλκηβος (q)	κη. ∠. μζ. *

(a) Cod. Coisl. Ὀβρίγκα, sic etiam infrà. Suprà in eodem Codice & in Edito legimus Ὀβρίγκου. Marcianus Heracleota, quæ eadem fere verba refert quæ Ptolemæus, quem haud dubiè sequutus est, habet Ἀβρίκκα. Hunc fluvium multi, inter quos Valesius, putant esse Mosellam. Attamen cùm Ptolemæus Obringam constituat limitem utriusque provinciæ, Germaniæ superioris & inferioris; nec verò Mosella is limes sit: cùm præterea utriusque provinciæ ita urbes distinguat, ut Ubios ad inferiorem, Vangiones ad superiorem referat; hinc censet Cellarius non alium esse fluvium, quàm qui nunc *Are* dicitur, qui hos populos interfluit, quique supra Rimagen è regione Entziæ, quæ supra Unkelium est, se Rheno adfundit.

(b) *Batavodurum* putatur esse castrum *Batenburg* dictum, ad Mosam.

(c) *Castra Vetera* appellat Tacitus. In Itinerario Anton. *Castra Vetera*, & *Vetera* simpliciter. Cluverius in oppido *Santen* verum locum *Castrorum Veterum* constituit.

(d) Hoc oppidum *Tricesimæ* vocatur ab Ammiano, *Coloniamque Trajanam* esse ex Itinerario Anton. probatur: nam itinere à Tauruno Pannoniæ quæ *Legio* xxx. *Ulpia* dicitur, *Colonia Trajana* est in altero itinere à Lugduno Batavorum: hodie vicus est cui nomen *Kellen*.

(e) Ptolemæus *Coloniæ* vocabulum suppressit; nam *Colonia Agrippinensis* dicta est. In Itinerario Anton. *Colonia Agrippina*, & *Agrippina civitas* dicitur, in Tabula Peuting. *Agrippina* simpliciter. Hodie Gallis *Cologne*, incolis *Coln*.

(f) Cod. Coisl. Βόννα. Urbs est inclyta, cujus nomen adhuc durat.

(g) Codd. Coisl. & Palat. Λεγίων ά. Deest in Edito.

(h) Quidam putant *Trajanam legionem* oppidum esse *Confluentes*, sic dictum quia ibi Mosella in Rhenum influit. Hujus oppidi meminit Plinius apud Suetonium in Caligula cap. 8. *Vico Ambiatino supra Confluentes*. Meminit & Itinerarium Anton. Hodie urbs est clarissima *Coblens* dicta.

(i) Tacito *Magontiacum*; Itinerario Anton. *Maguntiacum* & *Magontiacum*, Ammiano *Mogontiacus*, Tab. Peuting. & Eutropio *Mogontiacum*, Notitiæ provinciarum *Moguntiacum*. Postea dicta fuit *Mogontia*, *Moguntia*, *Maguntia & Maguncia*, nunc *Maience*. Hanc urbem in Germania inferiore ponit Ptolemæus, quæ tamen caput fuit superioris.

(k) *Noviomagus* appellatur in Itinerario Anton. & Tabula Peut. Hæc urbs dicta est ex Gentis nomine *Nemetes* & *Nemetæ*: Vocata est etiam *Spira*, quod nomen adhuc retinet.

(l) *Rufianam* Tribocis vindicat Cellarius, licèt Ptolemæus eam Nemetibus adsignet. Nullum enim, inquit Cellarius, ejus vestigium in Nemetibus est; non obscurum autem in Alsatia superiore, in oppido *Rufach*, quod putares Ῥουφίακον, *Rufiacum* & *Rufacum* olim scriptum fuisse, unde nostrorum temporum *Rufach* oppidi non ignoti nomen factum.

(m) In Itinerario Antonini *Borbitomagus*, in Tabula Peuting. *Borgetomagus*. Posteriori ævo ipsa urbs Gentis nomine donata, & *Vangiones* dicta est. Vormatiam esse sive *Vormes*, cùm situs ostendit & Itinerariorum rationes, tum provinciarum & civitatum Notitiæ.

(n) *Argentoratum* Vangionibus tribuit Ptolemæus, quod Tribocis tribuendum erat. Nam certum est ex Itinerario Antonini & Tabula Peuting. Argentoratum medium esse inter Breucomagum & Elcebum, quæ duo oppida in Tribocis ponit idem Ptolemæus. Hæc urbs dicta etiam est *Argentoratus*, *Argentora*, &c. Hodie *Strasbourg*.

(o) Cod. Coisl. Τριβόκων.

(p) Ammiano *Brocomagus*, & in Itinerario Anton. & Tab. Peut. *Brocomacus*. Putatur esse oppidum, quod hodie *Brumt* vel *Brumet* dicitur.

(q) In Itiner. Anton. *Elcebus* etiam est, in Tabula

Ραυρικῶν, (a)

Ραυρικῶν Αὐγοῦστα	κη. * μζ. ϛ.	
Ἀργεντουαρία	κζ. ∠γ. μζ. γο.	

Ὑπὸ δὲ τούτους καὶ τοὺς Λευκοὺς (b) παροικοῦσιν οἱ Λογγῶνες, ὧν πόλις,

Ἀνδομάτουννον	κϛ. δ. μϛ. γ.

Καὶ μετὰ τὸ ὑποκείμενον αὐτοῖς ὄρος, ὃ καλεῖται Ἰούρασσος, Ἐλουήττιοι μὲν παρὰ Ῥῆνον, ὧν πόλεις,

Γανόδουρον (c)	κη. ϛ. μϛ. ∠.
Φόρος Τιβερίου (d)	κη. * μϛ. *

Σηκανοὶ δ' ὑπ' αὐτούς, ὧν πόλεις,

Διδάττιον (e)	κε. ϛ. με. γο.
Οὐισόντιον (f)	κϛ. * μϛ. *
Ἐκουεστρὶς (g)	κζ. * με. γο.
Αὐάντικον (h)	κη. * με. ∠.

Ὁμοῦ (i) ἔθνη ιθʹ. πόλεις δὲ λη'.

Κελτογαλατίας (K) Ναρβωνησίας θέσις.

Τῆς δὲ Ναρβωνησίας αἱ μὲν παρὰ τὰς συνημμένας τρεῖς ἐπαρχίας πλευραὶ εἴρηνται· τῶν δὲ λοιπῶν τὴν (l) μὲν πρὸς ἕω τὰ δυσμικὰ τῶν Ἄλπεων ὀρῶν ὁρίζει τὰ ἀπὸ τοῦ Ἀδούλα ὄρους μέχρι τῶν ἐκβολῶν Οὐάρου τοῦ ποταμοῦ,

ὧν θέσις	κζ. ∠. μγ. *

Τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν πλευρὰν ὁρίζει τό τε λοιπὸν τῆς Πυρήνης, τὸ ἀπὸ τῆς Ἀκουιτανίας μέχρι τῆς ἐπὶ τῆς καθ' ἡμᾶς θάλασσαν ἀκρωρείας, ἐφ' ἧς τὸ Ἀφροδίσιον ἱερόν· καὶ ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐφεξῆς μέχρι τῶν τοῦ Οὐάρου ποταμοῦ ἐκβολῶν, ἐχούσης τῆς παραλίου περιγραφὴν τοιαύτην.

Μετὰ τὸ Ἀφροδίσιον	κγ. * μβ. γ.

A Rauricorum,

Augusta Rauricorum	28. * 47. 10.
Argentuaria	27. 50. 47. 40.

Sub iis autem & Leucis habitant Longones, quorum civitas,

Andomatunum	26. 15. 46. 20.

Et post montem qui ipsis subjacet, appellaturque Jurassus, sunt Helvetii juxta Rhenum, quorum civitates,

B Ganodurum	28. 10. 46. 30.
Forum Tiberii	28. * 46. *

Sub iis Sequani, quorum civitates,

Didattium	25. 10. 45. 40.
Visontium	26. * 46. *
Equestris	27. * 45. 40.
Avanticum	28. * 45. 30.

Simul gentes xix. urbes verò XXXVIII.

Celtogalatiæ Narbonensis situs. Cap. 10.

C Narbonensis Galliæ latera, quæ juncta sunt tribus provinciis, jam dicta sunt: ex reliquis latus orientale terminant occidentales Alpium partes, quæ sese extendunt ab Adula monte usque ad Vari fluvii ostia, quorum positio 27. 30. 43. *

Latus autem meridianum terminant reliqua Pyrenæi montis ab Aquitania, nempe usque ad juga, quæ in nostrum mare provehuntur, super quibus Veneris templum est: & inde mare Gallicum usque ad Vari fluminis ostia, cujus littus sic describitur. D

Post Veneris templum	23. * 42. 20.

Peuting. *Helellum.* Oppidum est Alsatiæ quod *Sletstadium* nunc vocatur, ad *Illum* flumen situm.

(a) Ραυρικῶν deest in Cod. Coisl. & continenter scribitur, Ελκηβος, Ραυρικῶν Αὐγοῦστα. Quòd si vera est ista lectio, *Augustam Rauricorum* & *Argentuariam* Tribocis attribuit Ptolemæus. *Augusta Rauricorum* nunc *Augst* dicitur, vicus exiguus ad curvaturam Rheni situs, VI. millibus à Basilea. *Argentuaria* vel Ἀργεντουαρία *Argentovaria*, ut habet Cod. Coisl. aliis est *Colmar*, aliis *Horburg* vel *Arburg*.

(b) Cod. Coisl. παροικοῦσιν οἱ Λάγωνες ὧν πόλις Ἀνδομάτουννον. Λάγωνες & Λογγῶνες corruptè pro Λίγγονες. Urbs ipsa in Itinerario Anton. *Antematunnum* dicitur, postea ex Gentis vocabulo *Lingones* dicta, nunc *Langres*.

(c) De *Ganoduro* nihil certi constat. Plures autumant in loco Constantiæ fuisse ad lacum: Cluverio videtur nomen ex Σαλόδουρον *Salodurum*, corruptum: sed numeri Ptolemaïci ab illo longiùs in ortum solis nos reducunt. *Constantia* verò, quia in altera ripa effluentis lacûs est, ad Germaniam potiùs, quàm ad Galliam aut Helvetiorum civitatem pertinuit: idcirco in subscriptionibus Episcoporum quondam dicta *Constantia Alemannica*. *Cellarius*.

(d) *Forum Tiberii* vi nominis suadente est oppidum Rheno adpositum *Keyserstul*, quasi tribunal Tiberii, quod, quum imperator in Rhætorum bello esset, ibidem videtur habuisse. *Idem*.

(e) Quo in loco situm fuerit hoc oppidum ignoratur. Cod. Coisl. Διτλάτιον.

(f) Fortè legendum Οὐισοντίων; nam Cæsari est *Vesontio*, Dioni Cassio Οὐεσοντίων; in Itiner. Anton. *Visontio*. Hæc urbs dicta est etiam *Bisontii* ab Ammiano l. 15. c. 27. Apud *Sequanos Bisontios vidimus & Rauracos, aliis potiores oppidis*. Posteriori ævo Gentis nomen assumsit: nam Magno; *Sequanus*, *Vesontio*. Nunc est *Besançon* ab Dubim fluvium.

(g) Non Sequanorum oppidum *Equestris* est, ut vult Ptolemæus, sed Helvetiorum. *Colonia Equestris* dicitur à Plinio, in Tabula Peuting. & in inscriptione apud Gruterum p. 478. Vocata est etiam *Noiodunum*, ex quo contract nuncè *Nion*.

(h) *Avanticum* quoque urbem malè in Sequanis posuit Ptolemæus; nam Tacitus *Aventicum Gentis* [Helvetiæ] *caput* appellat. Vocatur etiam *Aventicum Helvetiorum* in Itinerario Anton. in Tabula Peuting. & in inscriptione apud Gruterum p. 427. ex quo probatur *Aventicum* Coloniam fuisse, ut ex Nummo Domitiani, in quo legitur *Colonia Julia Avanticorum*. Nunc Gallis dicitur *Avenches*, Germanis *Wiflisburg*.

(i) ὁμοῦ ἔθνη, &c. Deest hic versus in Cod. Coisl. Gentes 22. enumerat Ptolemæus.

(k) Sic Cod. Coisl. Edit. Κελτογαλατία Ναρβωνησία.

(l) Cod. Coisl. τὴν μὲν, Edit. τῶν μὲν.

Illiberis fluvii ostia	21. * 42. 40.	A	Ιλλέειος (a) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. * μβ. γο.
Ruscinonis fluvii ostia	21. 15. 42. 45.		Ρυσκίωνος (b) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. δ. μβ. ∠δ.
Atagis fluvii ostia	21. 30. 42. 45.		Αταγος (c) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. ∠. μβ. ∠δ.
Orobis fluvii ostia	21. 45. 42. 45.		Ορόβιος (d) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κα. ∠δ. μβ. ∠δ.
Araurii fluvii ostia	22. * 42. 50.		Αραυρίου (e) ποταμοῦ ἐκβολαὶ	κβ. * μβ. ∠γ.
Agathe urbs	22. 15. 42. 50.		Αγάθη (f) πόλις	κβ. δ. μβ. ∠γ.
Setius mons	22. 30. 42. 30.	B	Σήτιον (g) ὄρος	κβ. ∠. μβ. ∠.
Fossæ Marianæ	22. 45. 42. 40.		Φόσσαι (h) Μαριάναι	κβ. ∠δ. μβ. γο.
Rhodani occidentale ostium	22. 50. 42. *		Ροδανοῦ ποταμοῦ τὸ δυτικὸν στόμα	κβ. ∠γ. μβ. *
Rhodani orientale ostium	23. * 42. 20.		Ροδανοῦ τὸ ἀνατολικὸν στόμα	κγ. * μβ. γ.
Divergium fluvii, quod sub Lugduno versus Alpes fit	23. * 45. 15.		Η ὑπὸ (i) Λούγδουνον τοῦ ποταμοῦ πρὸς τὰς Αλπεις ἐπιστροφὴ	κγ. * με. δ.
Pars ipsius juxta Lacum Lemanum appellatum	27. 15. 45. *		Τὸ κατὰ τὴν Λίμνην αὐτοῦ μέρος τὴν καλουμένην Λιμένην	κζ. δ. με. *
Fons fluvii	23. 20. 44. 20.	C	Η πηγὴ τοῦ ποταμοῦ	κγ. γ. μδ. γ.
Fluviorum qui in Rhodanum à septentrionali parte Lugduni influunt, Arar est ac Dubis, qui invicem admiscentur: habent autem fontes Araris ab Alpibus fluentes	28. 40. 44. 40.		Τῶν δὲ συμβαλλόντων αὐτῷ ποταμῶν εἰς μὲν τὸ ἀπ' ἄρκτων Λουγδούνου μέρος εἰσρέουσιν ὅ τε Αραρ καὶ ὁ Δοῦβις, προσμιχθέντες ἀλλήλοις· ἐπέχουσι δὲ αἱ μὲν τοῦ Αραρος πηγαὶ ἀπὸ τῶν Αλπεων ῥέουσαι	κη. γο. μδ. γο.
Fontes verò Dubis fluvii sub ipso fluentis	28. 30. 44. 30.		Αἱ δὲ τοῦ Δούβιος ποταμοῦ ὑπ' αὐτὸν ῥέοντος	κη. ∠. μδ. ∠.
Cùm autem ab Alpibus fluxerint versus septentriones, ad occasum flectuntur, & eorum commixtio gradus habet	25. 20 45. 30.	D	Ρεύσαντες δὲ καὶ αὐτοὶ πρὸς ἄρκτους (a) ἀπὸ τῶν Αλπεων, ἐπιστρέφουσι πρὸς δυσμάς, καὶ ἡ μὲν συμβολὴ αὐτῶν πρὸς ἀλλήλους ἐπέχει	κε. γ. με. ∠.
Eorumdem commixtio cum Rhodano fluvio	24. * 45. 30.		Η δὲ πρὸς τὸν Ροδανὸν ποταμὸν συμβολὴ	κδ. * με. ∠.
Similiter ab Alpibus ad meridianam Viennæ civitatis partem fluunt Isara & Druentia fluvii.			Εἰς δὲ τὸ ἀπὸ μεσημβρίας Οὐϊέννης πόλεως μέρος ῥέουσιν ὁμοίως ἀπὸ τῶν Αλπεων ὅ τε Ισαρ (k) ποταμὸς καὶ ὁ Δρούεντιος ποταμός·	
Isaræ fontes gradus habent	28. * 44. *		καὶ τοῦ μὲν Ισαρος αἱ πηγαὶ ἐπέχουσι μοίρας	κη. * μδ. *
Druentiæ caput	28. * 43. 45.	E	Τοῦ δὲ Δρουεντίου ἡ κεφαλὴ	κη. * μγ. ∠δ.
Iterum Isaræ commixtio cum Rhodano gradus habet	22. 20. 44. 30.		Πάλιν τε ἡ μὲν τοῦ Ισαρος πρὸς τὸν Ροδανὸν συμβολὴ ἐπέχει μοίρας	κβ. γ. μδ. ∠.

(a) Legendum Ιλλιβέριος, nam infrà est Ιλλιβέρεις.
(b) Leg. Ρυσκινῶνος, nam infrà Ρουσκινών.
(c) Latinis est *Atax*, *l'Aude*.
(d) Dicitur etiam *Obris* & *Orbis*, *l'Orbe*.
(e) Aliis *Arauris*: l'*Airau*, vel l'*Erau*.
(f) *Agathe* à Massiliensibus condita fuit; nunc *Agde*. Insula erat ejusdem nominis, cujus infrà meminit Ptolemæus.
(g) *Sigium* Straboni, hodie *Cap de Sete*.
(h) Plinius etiam *fossas* nominat: at Strabo & Mela unam tantùm Fossam Marianam memorant. Nunc vicus est *Fos* dictus, ubi adhuc fossæ vestigia supersunt, Harduino teste.
(i) Cod. Coisl. ὑπὸ Λουγδούνου.
(k) Ptolemæus & Strabo istos fluvios ex Alpibus fluere scribunt. Verùm *Arar*, *la Saone*, ex Monte Vogeso oritur, nec versus septemtrionem fluit: Dubis verò, *le Doux*, ex Monte Jura demittitur.
(l) Latinis *Isara* est & *Druentia*, Gallis *l'Isere* & *la Durance*.

Druentiæ

A

Η δὲ τοῦ Δρουεντίου μοίρας κβ. γο. μγ. ∠ʹγʹ.

Μετὰ δὲ τὸν Ροδανὸν ἐπὶ θαλάσσῃ κεῖται

Αναπιλῶν (a) πόλις,

Μαριτίμα Κολώνια κγ. ϛ. μγ. *

Εἶτα Καινοῦ ποταμοῦ ἐκβολαὶ κγ. ∠ʹδʹ. μγ. *

Εἶτα (b) Κωμμονῶν,

Πόλις (c) Μασαλία κδ. ∠ʹ. μγ. ιβ.

Καὶ (d) Ταυρέντιον κδ. ∠ʹγʹ. μβ. ∠ʹγʹ.

Καὶ ὁ (e) Κιθαριστὴς τὸ ἄκρον κε. * μβ. ∠ʹ.

B

Ολβία (f) πόλις κε. ∠ʹ. μβ. ∠ʹδʹ.

Αργυπίου (g) ποταμοῦ ἐκβολαὶ κε. γο. μβ. ∠ʹδʹ.

Φόρος (h) Ιούλιος Κολώνια κϛ. ∠ʹ. μβ. ∠ʹγʹ.

Εἶτα (i) Δεκιατιῶν,

Αντίπολις κζ. * μγ. *

Καὶ (k) αἱ τοῦ Οὐάρου ποταμοῦ ἐκβολαὶ κζ. ∠ʹ. μγ. *

Κατέχουσι δὲ τὰ μὲν δυσμικώτατα τῆς Ναρβωνησίας Οὐόλκαι Τεκτοσάγες, ὧν πόλεις (l) μεσόγειοι,

C

Ιλλιβέρις (m) ιθ. ∠ʹδʹ. μγ. ∠ʹ.

Ρουσκινῶν (n) κ. * μγ. ∠ʹ.

Τολῶσα (o) Κολώνια κϛ. * μδ. δ.

Κεσσερὼ (p) κα. δ. μδ. *

Καρκασὼ (q) κα. * μγ. ∠ʹ.

Βαιτίραι (r) κα. ∠ʹ. μγ. ∠ʹ.

Ναρβὼν Κολώνια κα. * μγ. *

Μετὰ δὲ τούτους μέχρι τοῦ Ροδανοῦ ποταμοῦ Οὐόλκαι (ſ) Αρικόμιοι, ὧν πόλεις μεσόγειοι,

D

Druentiæ commixtio 22. 40. 43. 50.

Poſt Rhodanum mari adjacet Anatilorum civitas,

Maritima Colonia 23. 10. 43. *

Pòſt Cæni fluvii oſtia 23. 45. 43. *

Pòſt Commonorum,

Maſſilia civitas 24. 30. 43. 5.

Et Tauroëntium 24. 50. 42. 50.

Et Cithariſtes promontorium 25. * 42. 30.

Olbia civitas 25. 30. 42. 45.

Argentii fluvii oſtia 25. 40. 42. 45.

Forum Julium Colonia 26. 30. 42. 50.

Inde Deciatiorum,

Antipolis 27. * 43. *

Et Vari fluvii oſtia 27. 30. 43. *

Tenent autem maximè occidentalia Galliæ Narbonenſis Volcæ Tectoſages, quorum civitates mediterraneæ,

Illiberis 19. 45. 43. 30.

Ruſcino 20. * 43. 30.

Toloſa Colonia 26. * 44. 15.

Ceſſero 21. 15. 44. *

Carcaſo 21. * 43. 30.

Bætiræ 21. 30. 43. 30.

Narbo Colonia 21. * 43. *

Poſt hæc uſque Rhodanum fluvium ſunt Volcæ Aricomii, quorum urbes mediterraneæ,

(a) Cod. Coiſl. Ανατιλῶν Μαρίλιμα, πόλις κολώνεια. Pomponio & Plinio *Maritima Avaticorum* dicitur: hinc vel legendum in Ptolemæo Αὐατικῶν Μαριτίμα cum Iſ. Voſſio, qui ait ſic habere libros veteres: vel dicendum cum Cellario Anatilos finitimos confundi à Ptolemæo cum Avaticis. Hos diſtinguit Plinius l. 3. c. 4. *Maritima* hodie eſt oppidulum *Martegue.*

(b) Cod. Coiſl. Κομμονῶν.

(c) Leg. Μασσαλία. Urbs eſt notiſſima, *Marſeille.*

(d) Multi perperam confundunt Tauroëntium cum Telone Martio, portu celeberrimo. Nam ex Itinerario Antonini conſtat Tauroëntium à Telone diſtare XII. M. P. Quibuſdam eſt *la Ciotat*, aliis *la Seine* oppidulum prope Telonem.

(e) *Cithariſtem* promontorium Baudrandus putat id eſſe quod nunc vocant *Caput* Aquilæ, *Cap de l'Aigle*; Harduinus ad Plinium, id quod vulgò dicitur *Cap Siſiat* vel de *Cerchiech* prope Telonem.

(f) *Olbia* creditur eſſe vicus, qui nunc *Hieres* vocatur, unde Stœchades inſulæ, *les Iſles d'Hieres.*

(g) *Argenteum flumen* vocatur à Cicerone, *amnis Argenteus* à Plinio, nunc *Argens.*

(h) Hæc colonia dicta etiam eſt *Forum Julii*, hodie *Frejus.* De ea egimus ſuprà in Strabone pag. 13.

(i) *Deciates* ſeu *Deciatæ* ſunt aliis. Eorum urbs *Antipolis*, nunc *Antibe*, prope flumen Varum.

(k) Deeſt hic verſus in Cod. Coiſl.

(l) In eod. Cod. deeſt μεσόγειοι.

(m) Sic Cod. Coiſl. Edit. Ιλιβεῤίς. Valeſius, Baudrandus & Harduinus *Illiberim* putant eſſe urbem Caucoliberim, quæ in extrema maris mediterranei ora ſita eſt, & quam Hiſpani *Colibre*, Galli *Colioure* nominant. Contrà Cellarius, Petrum de Marca ſequutus, pugnat Caucoliberum (ſic vocat) non eſſe idoneum Caſtris, quæ *ad Oppidum Illiberi* Annibalem locaſſe Livius tradit: vultque Illiberim oppidum eſſe cui *Helenæ* nomen eſt, vulgò *Elne*, quæ à mari reductior eſt, juxta quam & Tecum campus eſt ad locanda caſtra aptiſſimus.

(n) In Cod. Coiſl. deeſt Ρουσκινῶν. Nihil ex hoc oppido ſupereſt præter turrim, quæ dicitur *la Tour de Rouſſillon.*

(o) Cod. Coiſl. Τόλωσα Κολώνεια, quod poſtremum verbum ſic ſemper ſcribitur.

(p) Plinio etiam *Ceſſero eſt*, in Itinerario Antonini *Araura ſive Ceſſero.* Nunc oppidulum eſt S. Tiberii ad Araurim fluvium, vulgò *S. Tiberi.*

(q) Cæſari quoque *Carcaſo* dicitur, Plinio *Carcaſum*, in Itinerario Anton. *Carcaſſo*, in Tabula Peuting. *Carcaſſio*, nunc *Carcaſſione.*

(r) *Bæterræ* & *Narbo* urbes notiſſimæ, *Beziers* & *Narbonne.*

(ſ) Hos vocat Strabo Αρηκομικοὺς, *Aricomicos*, Mela & Plinius *Arecomicos.* Duas illis urbes adſcribit Ptolemæus *Vindomagum* & *Nemauſum. Vindomagi* nulla apud alios mentio eſt. Putat Hadr. Valeſius eam urbem eſſe, quæ poſtea *Ucecia* dicta fuit, hodie *Uſez*, tribus leucis à Nemauſo in ſeptemtrionem. *Nemauſus* urbs eſt inclyta, quam Strabo Aricomicorum Metropolim dicit, nunc *Niſmes.*

Vindomagus 21. 30. 44. 30.
Nemausus Colonia 22. * 44. 30.

Postea à parte orientali Rhodani fluvii septentrionales sunt Allobryges sub Medulis, quorum civitas mediterranea,

Vienna 26. * 45. *

Sub quibus magis occidentales sunt Segalauni, quorum civitas,

Valentia Colonia 23. * 44. 20.

Orientaliores Tricasteni, quorum civitas,

Nœomagus 23. 30. 45. *

Postea sub Segalaunis Cavari, quorum civitates mediterraneæ,

Acusio Colonia 23. * 44. 40.
Avenio Colonia 23. * 44. *
Arausio 24. * 44. 30.
Cabellio Colonia 24. * 44. *

Et sub iis Salyes, quorum pariter civitates,

Tarusco 23 * 43. 40.
Glanum 23. 30. 43. 30.
Arelatum Colonia 22. 45. 43. 20.
Aquæ Sextiæ Colonia 24. 30. 43. 40.
Ernaginum 24. * 43. 45.

Sub Tricastenis autem Memini, quorum civitas

Forum Neronis 25. 40. 44. 45.

Sub quibus Uscondii, & civitas,

Vasio 26. * 43. 30.

Sub quibus Elicoci, & civitas eorum,

Albaugusta 26. 30. 43. 40.

A Οὐινδόμαγος κα. ∠'. μδ. ∠'.
Νέμαυσος Κολώνια κβ. * μδ. ∠'.

Εἶτα ἀπ' ἀνατολῶν τοῦ Ροδανοῦ ἀρκτικώτατοι μὲν (a) Ἀλλόβρυγες ὑπὸ Μεδούλους, ὧν πόλις μεσόγειος,

Οὐίεννα κς. * μδ. *

Ὑφ' οὓς δυσμικώτεροι μὲν (b) Σεγαλαυνοί, ὧν πόλις,

Οὐαλεντία Κολώνια κγ. * με. γ.

B Ἀνατολικώτεροι δὲ (c) Τρικαστηνοί, ὧν πόλις,

Νοιόμαγος κγ. ∠'. με. *

Εἶτα ὑπὸ μὲν τοὺς Σεγαλαυνοὺς Καύαροι, ὧν πόλεις μεσόγειοι,

Ἀκουσίων (d) Κολώνια κγ. * μδ. γο.
Αὐενίων Κολώνια κγ. * μδ. *
Ἀραυσίων κδ. * μδ. ∠'.
Καβελλιὼν Κολώνια κδ. * μδ. *

Καὶ ὑπὸ τούτους (e) Σάλυες, ὧν πόλεις ὁμοίως,

C Ταρουσκὼν (f) κγ. * μγ. γο.
Γλάνον (g) κγ. ∠'. μγ. ∠'.
Ἀρέλατον (h) Κολώνια κβ. ∠δ'. μγ. γ.
Ὕδατα (i) Σέξτια Κολώνια κδ. ∠'. μγ. γο.
Ἐρνάγινον (k) κδ. * μγ. ∠δ'.

Ὑπὸ δὲ τοὺς Τρικαστηνοὺς (l) Μημινοί, ὧν πόλις,

Φόρος Νέρωνος κε. γο. μδ. ∠δ'.

Ὑφ' οὓς (m) Οὐσκόνδιοι, καὶ πόλις,

D Οὐασίων κς. * μγ. ∠'.

Ὑφ' οὓς (n) Ἐλίκωκοι, καὶ πόλις αὐτῶν,

Ἀλβαυγοῦστα κς. ∠'. μγ. γο.

(a) Stephano etiam Byzantino Ἀλλόβρυγες, aliis *Allobroges*.
(b) Plinio *Segovellauni*.
(c) *Tricastinos* vocant Livius, Plinius & Silius. Eorum urbs *Nœomagus* nunc est *Nions* in Delphinatu, sex leucis à fano S. Pauli Tricastini in ortum distans.
(d) *Acusio*, teste Luca Holstenio, nunc vicus est in Delphinatu *Ancone* dictus, medio loco inter Arausionem & Valentiam, prope Montelimart ad ripam Rhodani. Aliæ Cavarum urbes notæ sunt, *Avenio*, *Avignon*; *Arausio*, *Orange*; *Cabellio*, *Cavaillon*.
(e) Cod. Coisl. Σάλυες. Edit. Σάλικες, malè.
(f) Straboni Ταρούσκων, & hodieque *Tarascon* vocatur. *Tarusconienses* Plinii sic dictos existimat Harduinus à Tarusc one Ptolemæi.
(g) *Glani* meminit Plinius, meminit Itinerarium Anton. & Tabula Peuting. Putatur esse S. Remigii fanum, vulgò *S. Remy*. Valesio est *Lausac* vicus ad Rhodanum Tarasconem inter & Arelatum.
(h) Straboni Ἀρελᾶται Arelatæ; Latinis *Arelate*, Poëtis *Arelas*, nunc *Arles*.
(i) *Aquæ Sextiæ* sic dictæ à conditore Sextio Calvino, Salyum victore; hodie contracto nomine *Aix*.
(k) *Ernaginum* etiam memoratur in Itinerario Anton. & in Tabula Peuting. In inscriptione apud Gruterum pag. 413. CORP. ERNAGINENSIUM. Vulgò *Eragnac* dici asserit Valesius, esseque locum inter Cabellionem & Tarasconem.
(l) Cod. Coisl. Μημινοὶ, & infrà Μημινῶν. Edit. Μιμηνοὶ & Μιμηνῶν. [Plinius *Meminis* oppidum tribuit *Carpentoracte*, Ptolemæus *Forum Neronis*. Unde colligit Hadr. Valesius, quod oppidum Celtarum lingua *Carpentoracte* dictum fuerit, ab Romanis *Forum Neronis* appellari, nec id diversum à *Carpentoracte* esse. Contrà Brietius & Baudrandus *Forum Neronis* in loco ponunt, qui nunc *Forcalquier* vocatur, situs inter Segusteronem & Aptam Juliam, in ortum nonnihil à *Carpentoracte* remotus. *Cellarius*.]
(m) Legendum Οὐοκόντιοι, ut infrà. Eorum urbs *Vasio*, nunc *Vaison*.
(n) Cod. Coisl. Ἐλύκωκοι. Scribendum Ἐλοῦϊοι, Helvii, qui ad Rhodanum coluerunt supra Arecomicos. Hinc eos perperam ponit in altera ripa cis Rhodanum Ptolemæus. [Idem eorum urbem laudat *Albaugustam*, id est *Albam Augustam*, quod argumento est, non ignobilem urbem *Albam* Helviorum fuisse, sed quæ Augusti cognomen dignitate sua sustinere potuerit. Ab *Alba* capite posteriori ævo *Albenses* dicti Helvii, & urbs eorum in Notitiis Galliæ *Civitas Albensium*; in quibusdam additur *Vivarium*, aut *nunc Vivarium*: & in veteri Chronico apud Valesium, *Civitas Albensium*, *quæ & Vivarium*. Hæc satis ostendunt *Albam* Helviorum esse, quæ nunc *Viviers* vocatur in tractu Variensi, vulgò *le Vivarais*. *Cellarius*.]

A Οὐοκοντίων δὲ καὶ Μημινῶν ἀνατολικώτεροι (a) Σέντιοι, ὧν πόλις μεσόγειος,

Δίνια κζ. ϛ. μδ. γ.

Ομȣ̃ (b) ἔθνη ιδʹ. πόλεις δὲ λγʹ.

Νῆσοι δὲ ὑπόκεινται τῇ Ναρβωνησίᾳ, (c) Αγάθη μὲν κατὰ τὴν ὁμώνυμον πόλιν, ἧς θέσις κϐ. ∠'. μϐ. ϛ.

Μεθ' ἣν Βλάσκων κϐ. ∠'. μϐ. γ.

Αἱ δὲ Στοιχάδες ὑπὸ τὸν Κιθαριστὴν πέντε τὸν ἀριθμὸν, ὧν τοῦ μέσου B θέσις κε. * μϐ. δ.

Υπὸ δὲ τὸν Οὔαρον ποταμὸν (d) Ληρώνη, ἧς θέσις κζ. δ. μϐ. δ.

Εν δὲ τοῖς ἀνατολικοῖς ἀρκτικώτατοι μὲν Αραβίσκοι, μεσημβρινώτεροι δὲ (e) Σκορδίσκοι.

Vocontiis & Meminis magis orientales sunt Sentii, quorum civitas mediterranea,

Dinia 27. 10. 44. 20.

Gentes simul XIV. urbes XXXIII.

Insulæ subjacent Narbonensi, Agatha cum civitate ejusdem nominis, cujus situs continet gradus 22. 30. 42. 10.

Post quam Blascon 22. 30. 42. 20.

Stœchades sub Cithariſtem quinque numero, quarum medium gradus habet 25. * 42. 15.

Sub Varo fluvio Lerone, cujus situs 27. 15. 42. 15.

In partibus orientalibus [Pannoniæ inferioris] qui maximè septentrionales sunt, Aravisci; qui magis meridionales sunt, Scordisci. Cap. 16.

EX LIBRO III.

C

Μασσαλιωτῶν,		Massiliensium,		
Νίκαια (f)	κη. * μγ. γιϐ.	Nicæa	28. * 43. 25.	Cap. 1.
Ηρακλέȣς λιμὴν	κη. δ. μϐ. ∠'δ.	Herculis portus.	28. 15. 42. 45.	
Τρόπαια (g) Σεβαςȣ̃	κη. ∠'. μϐ. ∠'.	Tropæa Augusti	28. 30. 42. 30.	
Μονοίκȣ (h) λιμὴν	κη. γο. μϐ. γο.	Monœci portus	28. 40. 42. 40.	
. . . .		. . . .		
Σεμνόνων (i) ὁμοίως,		Semnonum similiter,		Pag 69.
Ασίȣ (k) ποταμȣ̃ ἐκβολαὶ	λϛ. γ. μγ. γο.	Asii fluvii ostia	36. 20. 43. 40.	
Σήνα (l) Γαλλικὴ	λϛ. * μγ. γο.	Sena Gallica	36. * 43. 40.	
Φάνον Φορτȣ́νας	λε. γο. μγ. ∠'δ.	Fanum Fortunæ	35. 40. 43. 45.	D
Πισαῦρον	λε. γ. μγ. ∠'δ.	Pisaurum	35. 20. 43. 45.	
Αρίμινον	λε. * μγ. ∠'γ.	Ariminum	35. * 43. 50.	
Βοιῶν Γάλλων ὁμοίως,		Boiorum Gallorum similiter,		
Ρȣβίκωνος ποταμȣ̃ ἐκβολαὶ	λδ. ∠'γιϐ. μγ ∠'γ.	Rubiconis fluvii ostia	34. 55. 43. 50.	
Ράβενναι	λδ. γο. μδ. *	Ravennæ	34. 40. 44. *	
Πάδȣ ποταμȣ̃ ἐκβολαὶ	λδ. ∠'δ. μδ. *	Padi fluvii ostia	34. 45. 44. *	
Η κατὰ τὴν Λάριον λίμνην κεφαλὴ τȣ̃ ποταμȣ̃	κθ. γ. μδ. ∠'δ.	Fluvii caput, quod est juxta Larium paludem	29. 20. 44. 45.	
Η συμβολὴ, καθ' ἣν συμβάλλει τῷ Δωρίᾳ ποταμῷ	λ. γο. μγ. ∠'δ.	Commixtio, ubi admiscetur Doriæ fluvio	30. 40. 43. 45.	

(a) Plinius non *Sentiis* sed *Bodionticis Diniam* tribuit, hodie *Digne*.

(b) Hic versus deest in Cod. Coisl.

(c) Cùm nulla insula urbi Agathæ adjaceat præter Blasconem, Valesius suspicatur, Ptolemæum duas de una insula fecisse, nominibus duobus deceptum, Celtico altero, quod Blasco sit; & altero Agathæ, imposito à Massiliensibus. Nunc Blasco, vulgò *Briscou*, ut idem Valesius tradit, continenti adjuncta est, injecta mari mole, & Agathensibus est pro portu.

(d) Alii duas insulas memorant, *Leronem* & *Lerinam*. *Lero* S. Margaritæ, *Lerina* S. Honorati nomen habet. Cod. Coisl. ἧς θέσις, deest in Edito.

(e) *Scordisci* Livio & Justino Galli sunt.

(f) Edit. post Νίκαια addit Μασσαλιωτῶν, deest in Cod. Coisl.

(g) *Tropæa Augusti* Cellario videntur *Torbia* esse, paulò intus sita, quia Tropæa mos erat in montibus erigere.

(h) Fallitur Ptolemæus, qui Herculis & Monœci portus diversos putat. Unus tantùm est qui à Plinio & Tacito *portus Herculis Monœci* vocatur. Strabo l. 4. ait in portu Monœci templum esse Herculis Monœci. Hic portus hodie *Monaco* est.

(i) Σενόνων haud dubiè legendum. Nam Senones Galli maritimam Umbriam, quæ inter mare & Apenninum est, & in qua sunt urbes à Ptolemæo memoratæ, occupaverunt. Hinc pars illa à Gallis habitata *Ager Gallicus* dicta.

(k) Αἶσις Straboni est, *Æsis* Plinio & Silio.

(l) *Senogalliam* vocant Strabo & Plinius, *Senam* simpliciter Livius. Ejus nomen originem prodit.

Caput Doriæ fluvii juxta Pœninam A
lacum 28. 45. 43. 45.
Ubi divertitur ad lacum
Bænacum 31. 45. 43. 30.
Hujus lacûs situs 30. 30. 45. *

. . . .

Cenomanorum sub Venetia positorum,

Bergomum 32. * 44. 20.
Forum Jutuntorum 31. 45. 44. *
Brixia 32. 30. 44. 10. B
Cremona Colonia 32. * 43. 40.
Verona 33. * 44. *
Mantua 32. 45. 43. 40.
Tridentum 33. 40. 43. 45.
Butrium 34. * 46. 50.

. . . .

Insubrum qui sunt ab occasu Cenomanorum

Novaria 30. 30. 44. 30.
Mediolana, sive Medio- C
lanium 30. 40. 44. 15.
Comum 31. * 44. 20.
Ticinum 31. * 44. *

. . . .

In Graiis Alpibus, Centronum

Forum Claudii 29. * 44. 55.
Axima 29. 45. 44. 55.

In Cotiis Alpibus, Lepontiorum

Oscella 29. * 44. 40. D

Caturigidum in Graiis Alpibus,

Eborodunum 29. 40. 44. 30.

Segusianorum in Graiis Alpibus,

Segusium 28. 30. 44. 55.
Brigantium 29. * 44. 5.

In Alpibus maritimis, Nerusiorum

Vintium 28. 30. 43. 40.

Suetriorum in maritimis Alpibus,

Η κεφαλὴ τοῦ Δουρία ποταμοῦ, ἡ κατὰ τὴν
Ποινίναν (a) λίμνην κη. ∠''δ. μγ. ∠''δ.
Καθ' ὃ ἐκτρέπεται ἐπὶ τὴν Βαίνακον λί-
μνην λα. ∠''δ. μγ. ∠''.
Ταύτης τῆς λίμνης θέσις λ. ∠''. με. *

. . . .

Κενομανῶν οἵ εισιν ὑπὸ τὴν Οὐενετίαν,

Βέργομον λϐ. * μδ. γ.
Φόρος Ιουτουντῶν λα. ∠''δ. μδ. *
Βριξία λϐ. ∠''. μδ. ϛ.
Κρέμωνα Κολώνια λϐ. * μγ. γο.
Οὐήρωνα λγ. * μδ. *
Μάντουα λδ. ∠''δ. μγ. γο.
Τριδέντε λγ. γο. μγ. ∠''δ.
Βούτριον λδ. * μϛ. ∠''γ.

. . . .

Ινσούβρων οἵ εισιν ἀπὸ δύσεως Κενομανῶν,

Νουαρία λ. ∠''. μδ. ∠''.
Μεδιόλανα, (b) ἤτοι Μεδιο-
λάνιον λ. γο. μδ. δ.
Κῶμον (c) λα. * μδ. γ.
Τίκινον λα. * μδ. *

. . . .

Εν δὲ ταῖς Γραίαις Αλπεσι, Κεντρώνων

Φόρος (d) Κλαυδίου κθ. * μδ. ∠''γιϐ.
Αξίμα (e) κθ. ∠''δ. μδ. ∠''γιϐ.

Εν ταῖς Κοτίαις Αλπεσιν, Ληποντίων

Οσκηλα (f) κθ. * μδ. γο.

Κατουριγίδων (g) ἐν ταῖς Γραίαις Αλπεσιν,

Εβορέδουνον κθ. γο. μδ. ∠''.

Σεγουσιανῶν ἐν Γραίαις Αλπεσι,

Σεγουσίον (h) κη. ∠''. μδ. ∠''γιϐ.
Βριγάντιον (i) κθ. * μδ. ιϐ.

Εν ταῖς παραλίοις Αλπεσι, (k) Νερουσίων

Οὐίντιον κη. ∠''. μγ. γο.

Σουητρίων (l) ἐν παραλίοις Αλπεσι,

(a) Cod. Coisl. Ποινίαν.
(b) Cod. Coisl. Μεδιολάνιον, ἤτοι Μεδιόλανα.
(c) Cod. Palatinus post Κῶμον addit, ἤτοι νέα κώμη.
(d) *Forum Claudii* postea dictum fuit *Darantasia*, nunc *Moutier en Tarentaise*. In Inscriptione apud Sponium pag. 185. FOROCL. CENTRON. & in alia, FOROCLAVD. PUBL.
(e) *Axima* Cellario vicus est exiguus, qui corruptum nomen servat, *Esma* sive *Aime*.
(f) Cod. Coisl. Οσκελα, & sic legendum censet Cluverius
(g) Cod. Coisl. Κατουργιδῶν Κατόριγες Straboni sunt, *Caturiges* Cæsari & Plinio. Horum civitas *Eborodunum* nunc *Embrun* est. Notat Valesius *Eborodunum* malè à Ptolemæo *in Graiis* Alpibus collocari, cùm tunc fuerit in Alpibus Cottiis.
(h) Fortè legendum Σεγουσίαν, nam Plinio, Ammiano & Auctori Tabulæ Peut. *Segusio* est, in Itinerario Antonini *Secusio*, in inscriptione apud Sponium p. 198. *Secusia*. Hoc oppidum inter civitates Cottianas numerat Plinius, in Alipbus Cottiis collocat Ammianus. Nunc *Susa* est.
(i) *Brigantium* nunc est *Briançon* in Delphinatûs limite.
(k) *Nerusi* Plinio sunt. Eorum urbs *Vintium* hodie *Vence* in Provincia.
(l) Plinio *Suetri* quorum oppidum *Salinæ* putatur esse *Sollinensium civitas*, quæ in Notitia provinciarum sub maritimis Alpibus reperitur. Huic situm dant Lucas Holstenius & Hadr. Valesius inter Vintium & Sanitium, fere in loco ubi nunc Provinciæ oppidum *Castelane*, in quo Jac. Sponius inscriptionem invenit, DECC. CIVITATIS SALIN. id est, *Decurionum civitatis Salinarum* sive *Salinensis*: nec longè abhinc ad Varum fluvium vidit aliam: Q. VIBIVS Q. F. SALIN. quâ patria Vibii significatur. *Cellarius*. Holstenius Cluverium secutus *civitatem Sollinensium* sive

Σαλῖναι	κη. ∠ʹ. μγ. γ.	A	Salinæ.	28. 30. 43. 20.

Οὐεδιαντίων (a) ἐν παραλίοις Ἄλπεσι,

Vediantiorum in maritimis Alpibus,

Κεμενέλεον	κη. ∠ʹ. μγ. ς.	Cemeneleum	28. 30. 43. 10.
Σανίτιον (b)	κη. ∠ʹ. μβ. ∠ʹγ.	Sanitium	28. 30. 42. 50.

. . . .

Ἡ δὲ Γαλλία ἡ Τογάτα ὑπέρκειται αὐτῶν τῶν ὀρέων, μέχρι Ῥαβέννης ἐκτεινομένη, καὶ ἔχει πόλεις τάσδε,

Gallia verò Togata ipſis ſubjacet montibus, Ravennam uſque producta, habetque civitates has, Pag. 71.

Πλακεντίαν (c)	λα. γ. μγ. ∠ʹ.		Placentiam	31. 20. 43. 30.
Φιδεντίαν	λα. γο. μγ. ∠ʹ.		Fidentiam	31. 40. 43. 30.
Βρίξελλον	λβ. * μγ. ς.	B	Brixellum	32. * 43. 10.
Πάρμαν	λβ. * μγ. ∠ʹ.		Parmam	32. * 43. 30.
Ῥήγιον Λεπίδιον κολώνιαν	λβ. ∠ʹ. μγ. ∠ʹ.		Rhegium Lepidium Coloniam	32. 30. 43. 30.
Νουκερίαν	λβ. ∠ʹ. μγ. γ.		Nuceriam	32. 30. 43. 20.
Τάνητον (d)	λγ. γ. μγ. γο.		Tanetum	32. 20. 43. 40.
Μουτίναν	λγ. * μγ. γο.		Mutinam	33. * 43. 40.
Βονωνίαν	λγ. ∠ʹ. μγ. ∠ʹ.		Bononiam	33. 30. 43. 30.
Κλατερνὰς (e)	λγ. ∠ʹγ. μγ. ∠ʹ.		Claternas	33. 50. 43. 30.
Φόρον Κορνηλίου	λδ. δ. μγ. ∠ʹ.		Forum Cornelii	34. 15. 43. 30.
Καίσαιναν	λδ. γο. μγ. γο.	C	Cæſænam	34. 40. 43. 40.
Φαυεντίαν	λε. γ. μγ. ∠ʹ.		Faventiam	35. 20. 43. 30.

Σεμνόνων (f) μεσόγειοι,

Semnonum mediterraneæ civitates,

Σούασα	λε. ∠ʹ. μγ. γ.	Suaſa	35. 30. 43. 20.
Ὄστρα	λς. * μγ. ∠ʹ.	Oſtra	36. * 43. 30.

EX LIBRO V.

Ἡ Γαλατία περιορίζεται ἀπὸ μὲν δύσεως Βιθυνίᾳ καὶ μέρει τῆς Ἀσίας κατὰ τὴν ἐκτεθειμένην γραμμήν· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας Παμφυλίᾳ ἀπὸ τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Ἀσίᾳ πέρατος ἕως τοῦ κατὰ παράλληλον ἔχοντος μοίρας ξδ. δ. λη. ∠ʹιβ.

Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν Καππαδοκίας μέρει τῷ (g) ἀπὸ τούτου τοῦ πέρατος μέχρι τοῦ Πόντου, κατὰ θέσιν (h) ἐπέχουσαν μοίρας ξε. * μγ. ς.

Ἀπὸ δὲ ἄρκτων μέρει τοῦ Πόντου κατὰ περιγραφὴν τοιαύτην,

Μετὰ Κύτωρον πόλιν παράλιον

Κλίμαξ χωρίον ξα. ς. μγ. ∠ʹγ.

GALATIA limites habet, ab occaſu Bithyniam & partem Aſiæ juxta expoſitam lineam : à meridie Pamphyliam à præfato juxta Aſiam termino uſque ad Parallelum, qui continet gradus. 64. 15. 38. 35. Cap. 4.

D

Ab ortu verò partem Cappadociæ, quæ eſt ab hoc fine uſque Pontum, juxta ſitum qui continet gradus 65. * 43. 10.

A ſeptentrionibus partem Ponti ſecundùm deſcriptionem hanc,

Poſt Cytorum civitatem littoralem,

Climax Caſtellum 61. 10. 43. 50.

Salinas Suetriorum exiſtimat locum eſſe Sanitium inter & Antipolim Vintiumque, qui nunc *Seillans* appellatur. *Valeſius.*

(a) Sic Cod. Coiſl. Edit. Οὐεσδιαντίων. Plinius l. 3. c. 5. *Vediantios* memorat, quorum oppidum *Cemelion*, ſeu potiùs *Cemenelion* Italiæ adſcribit. Nunc *Cimiez* putatur eſſe. In inſcriptione apud Sponium pag. 104.

MATRONIS
VEDIANTIBVS
P. ENISTALIVS P. F.
CL. PATERNVS CEMENELENSIS.

Et in alia pag. 63.

ORDO CEMENEL.

(b) *Sanitium* nunc *Senez* eſt in Provincia, quatuor leucis à Dinia in auſtrum.

(c) In Cod. Coiſl. Πλακεντίαν, Φιδεντίαν, &c. In Edito hæc nomina ſunt in recto caſu.

(d) Sic Codd. Coiſl. & Palat. Edit. Τάνιτον.

(e) Sic Cod. Coiſl. Edit. Κλατέρνα.

(f) Legendum Σενόνων.

(g) Cod. Coiſl. ἀπὸ τέλου τοῦ. Edit. ἀπὸ τοῦ εἰρημένου.

(h) Idem pro ἐπέχουσαν habet, ὃ ἐπέχει.

Teuthrania quæ & Thymæna	61. 15. 44. *	A	Τευθρανία (a) ἡ καὶ Θύμμαινα	ξα. δ. μδ. *
Carambis extrema	61. 20. 44. 25.		Κάραμβις ἄκρα	ξα. γ. μδ. γιβ.
Zephyrium	61. 30. 44. 20.		Ζεφύριον	ξα. ∠''. μδ. γ.
Calliſtratia	61. 45. 44. 15.		Καλλιστρατία	ξα. ∠''δ. μδ. δ.
Aboni mœnia	62. * 44. *		Αβώνου τεῖχος	ξβ. * μδ. *
Cimolis	62. 30. 44. *		Κιμωλὶς (b)	ξβ. ∠''. μδ. *
Armene	62. 55. 44. 55.		Αρμένη	ξβ. ∠''γιβ. μδ. ∠''γιβ.
Stephane vicus	63. 20. 43. 55.		Στεφάνη κώμη	ξγ. γ. μγ. ∠''γιβ.
Sinope	63. 50. 44. *		Σινώπη	ξγ. ∠''γ. μδ. *
Cyptaſia	63. 40. 43. 40.	B	Κυπτασία	ξγ. γο. μγ. γο.
Zaliſci fluvii oſtia	64. * 43. 30.		Ζαλίσκου ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ξδ. * μγ. ∠''.
Galorum.	64. 15. 43. 20.		Γαλωρον	ξδ. δ. μγ. γ.
Halys fluvii oſtia	64. 30. 43. 10.		Αλυος ποταμοῦ ἐκβολαὶ	ξδ. ∠''. μγ. ς.
Fluvii converſio	64. 15. 41. 15.		Η ἐπιστροφὴ τοῦ ποταμοῦ	ξδ. δ. μα. δ.
Amiſus	65. * 43. 5.		Αμισὸς	ξε. * μγ. ιβ.

Montes ſunt in Galatia memoratu digni,

Ορη δέ ἐστιν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἀξιόλογα,

Oligas mons, cujus medium habet	63. * 43. 40.		ὅ (c) τε Ολίγας τὸ ὄρος, οὗ τὸ μέσον ἐπέχει	ξγ. * μγ. γο.
Et Didymi orientalia	62. * 41. 20.	C	Καὶ τοῦ Διδύμου τὰ ἀνατολικὰ	ξβ. * μα. γ.
Et qui vocatur Celænus Tumulus, cujus medium	62. 30. 39. 30.		Καὶ τὸ καλούμενον (d) Κελαινὸς λόφος, οὗ τὸ μέσον	ξβ. ∠''. λθ. ∠''.

Ea verò quæ ad mare ſunt, tenentur ab his qui incolunt Paphlagoniam, in quibus civitates & villæ mediterraneæ,

Καὶ κατέχουσι τὰ μὲν ἐπὶ θαλάσσῃ οἱ κατὰ τὴν Παφλαγονίαν, ἐν οἷς πόλεις καὶ κῶμαι (e) μεσόγειοι,

Zagira	61. 40. 43. 40.		Ζάγειρα	ξα. γο. μγ. γο.
Plegra	62. 30. 43. 30.		Πλέγρα	ξβ. ∠''. μγ. ∠''.
Secora	63. 20. 43. 40.		Σείκορα (f)	ξγ. γ μγ. γο.
Elvia	61. 40. 43. *		Ηλουία	ξα. γο. μγ. *
Tobata	62. 20. 43. *	D	Τωβάτα	ξβ. γ. μγ. *
Germanopolis	63. * 43. *		Γερμανόπολις (g)	ξγ. * μγ. *
Selca	63. 40. 43. *		Σήλκα (h)	ξγ. γο. μγ. δ.
Zolca	63. 15. 43. 15.		Ζόλκα	ξγ. δ. μγ. δ.
Dacaſte	61. 40. 42. 40.		Δακάστη	ξα. γο. μβ. γο.
Moſum	61. 5. 42. 20.		Μόσον	ξα. ιβ. μβ. γ.
Sacorſa.	62. * 42. 15.		Σάκορσα	ξβ. * μβ. δ.
Pompeiopolis.	62. 30. 42. 15.		Πομπηϊόπολις	ξβ. ∠''. μβ. δ.
Conica	62. 15. 42. 30.		Κόνικα	ξβ. δ. μβ. ∠''.
Andrapa quæ & Neoclaudiopolis	63. 15. 42. 20.	E	Ανδραπα, ἡ καὶ Νεοκλαυδιούπολις	ξγ. δ. μβ. γ.
Sabinis	63. 50. 42. 20.		Σαβινὶς (i)	ξγ. ∠''γ. μβ. γ.
Situa	64. 15. 42. 30.		Σιτοῦα (k)	ξδ. δ. μβ. ∠''.
Euſene	64. 40. 42. 40.		Εὐσήνη	ξδ. γο. μβ. γο.

Intra Paphlagoniam magis occiden-

Εντὸς δὲ τῆς Παφλαγονίας δυσμικώτεροι μὲν

(a) ἡ καὶ Θύμαινα deeſt in Cod. Coiſl.
(b) Cod. Coiſl. Κιμωλίς.
(c) Sic Cod. Coiſl. Edit. ὅτε Γίγας.
(d) Cod. Coiſl. Κελαινῶν.
(e) Codd. Coiſl. & Palat. μισόγειοι. Deeſt in Editis.

(f) Cod. Coiſl. Σάκορα, Ηλούα, Τοβάτα.
(g) Cod. Palat. Περγανόπολις.
(h) Cod. Coiſl. Γήλακα, Ζόακα, Δακασύη, Μόσιον.
(i) Codd. Coiſl. & Palat. Σαβανίς.
(k) Cod. Coiſl. Τιλοῦα.

Τολιστοβόγιοι, (a) ἐν οἷς πόλεις,		A tales sunt Tolistobogi, in quibus civitates	
Γέρμα Κολώνια	ξα. 𐅵. μϐ. *	Germa Colonia	61. 30. 42. *
Πεσσινοῦς	ξα. * μα. 𐅵.	Pessinus	61. * 41. 30.
Οὔινδια	ξα. γο. μα. γο.	Vindia	61. 40. 41. 40.
Ἄναρος (b)	ξα. 𐅵. μα. γ.	Anarus	61. 30. 41. 20.
Τόλαστα χώρα (c)	ξα. δ. μ. 𐅵γιϐ.	Tolasta regio	61. 15. 40. 55.
Οὐέτεστον (d)	ξϐ. γο. μγ. *	Vetestum	62. 40. 43. *

Μεθ' οὓς πρὸς ἀνατολὰς (e) Τεκτόσαγες, ἐν οἷς πόλεις,

Post quos quasi ad ortum Tectosagæ, in quibus civitates,

Ἄγκυρα μητρόπολις (f)	ξϐ. γο. μϐ. *	B Ancyra metropolis	62. 40. 42. *
Ὤλενος	ξϐ. δ. μϐ. *	Olenus	62. 15. 42. *
Κορβεοῦντος	ξϐ. γο. μα. γο.	Corbeuntus	62. 40. 41. 40.
Ἀγρίζαλα (g)	ξϐ. * μα. 𐅵.	Agrizala	62. * 41. 30.
Οὐΐνζελα	ξϐ. 𐅵. μα. γ.	Vinzela	62. 30. 41. 20.
Ῥοσολογία (h)	ξγ. * μα. γιϐ.	Rosologia	63. * 41. 25.
Σαρμαλία	ξγ. γ. μα. ιϐ.	Sarmalia	63. 20. 41. 5.
Δικτὶς	ξϐ. γο. μ. 𐅵γ.	Dictis	62. 40. 40. 50.
Κάριμα	ξγ. * μ. γο.	Carima	63. * 40. 40.
Λανδοσία	ξγ. γο. μ. δ.	Landosia	63. 40. 40. 15.

Τούτων (i) δὲ ἀνατολικώτεροι Τροκμοὶ, ἐν οἷς πόλεις,

C His magis orientales sunt Trocmi, in quibus civitates,

Ταούϊον (k)	ξγ. 𐅵ιϐ. μα. γο.	Tavium	63. 35. 41. 40.
Λασκορία	ξγ. δ. μϐ. *	Lascoriæ	63. 15. 42. *
Ἀνδροσία	ξδ. γ. μϐ. ιϐ.	Androsia	64. 20. 42. 5.
Κλαυδιόπολις	ξγ. 𐅵γ. μϐ. *	Claudiopolis	63. 50. 42. *
Κάρισσα	ξδ. γο. μα. γο.	Carissa	64. 40. 41. 40.
Φουιβάγινα (l)	ξδ. ϛ. μα. 𐅵.	Phuibagina	64. 10. 41. 30.
Δούδουα	ξγ. 𐅵γ. μα. γ.	Dudua	63. 50. 41. 20.
Σάραλος	ξα. 𐅵. μ. γ.	D Saralus	61. 30. 40. 20.
Οὔκενα	ξδ. ϛ. μ. 𐅵γιϐ.	Ucena	64. 10. 40. 55.
Ῥασία	ξα. 𐅵. μα. *	Rhastia	61. 30. 41. *

Ὑπὸ δὲ τὰ εἰρημένα ἔθνη (m) διοικοῦσι Προσειλημμενῖται μὲν συνημμένοι αὐτοῖς.

Sub præfatis Gentibus habitant Proselemmenitæ ipsis conjuncti.

Ὑπὸ δὲ τούτους οἱ (n) Βηζηνοὶ, καὶ μέρος τῆς Λυκαονίας, ἐν οἷς πόλεις,

Sub istis Bezeni, & pars Lycaoniæ, in quibus civitates,

Πετενησσὸς (o)	ξϐ. δ. μ. 𐅵.	Peteneffus	62. 15. 40. 30.
Ἐκδαύμαυα (p)	ξγ. γ. μ. γιϐ.	Ecdaumava	63. 20. 40. 25.
Σειουάτα (q)	ξδ. δ. μ. γιϐ.	Sivata	64. 15. 40. 25.
Ἀρδίσταμα	ξδ. * μ. ϛ.	E Ardistama	64. * 40. 10.
Κίννα (r)	ξγ. γ. μ. *	Cinna	63. 20. 40. *
Κόγγουστος	ξϐ. γο. λθ. 𐅵γ.	Congustus	62. 40. 39. 50.
Τετάρειον (s)	ξγ. * λθ. 𐅵.	Tetarium	63. * 39. 30.

(a) Codd. Coisl. & Palat. Τολιβωσοί.
(b) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Ἄνδρος.
(c) Cod. Coisl. Τολαστόχορα.
(d) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Οὐέκτον.
(e) Sic Cod. Coisl. Edit. Τεκτοσάκαι.
(f) Cod. Palat. addit., ἐπίσημος.
(g) Cod. Coisl. Ἀγρίζαμα.
(h) Idem, Οροσολογία.
(i) Idem, τούτων δὲ ἔτι ἀνατολικώτεροι Τροκμοί.
(k) Idem, Ταούϊον, Λασκαρία.
(l) Idem, Φουβατίνα, Δούδουσα.
(m) Idem, διήκουσι Προσειλημμενῖται.
(n) Idem, Βυζηνοί.
(o) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Πετηνισσός.
(p) Sic Cod. Coisl. Edit. Ἐκδαμοῦα. Palat. Δαύμαυα.
(q) Sic Codd. Coisl. & Palat. Edit. Σιούαζα.
(r) Sic Cod. Coisl. Edit. Κίαννα.
(s) Cod. Coisl. Τεταράδιον.

Laodicea combusta	62. 40. 39. 40.	A	Λαοδίκεια κατακεκαυμένη	ξβ. γο. λθ. γο.
Vasada	64. * 39. 25.		Οὐασάδα (a)	ξδ. * λθ. γιβ.
Perta	64. 20. 39. 30.		Πέρτα	ξδ. γ. λθ. ∠″.
Postea sub iis ab occidentali plaga pars est Pisidiæ, & civitates,			Εἶτα ὑπὸ τούτους ἀπὸ μὲν δυσμῶν Πισιδίας μέρος, καὶ πόλεις,	
Apollonia	62. * 39. 45.		Ἀπολλωνία	ξβ. * λθ. ∠″δ.
Antiochia Pisidiæ	62. 30. 39. 15.		Ἀντιόχεια Πισιδίας	ξβ. ∠″. λθ. δ.
Amblada	61. 50. 39. 55.		Ἀμβλαδα (b)	ξα. ∠″γ. λθ. ∠″γιβ.
Neapolis	62. 50. 39. 15.		Νεάπολις	ξβ. ∠″γ. λθ. δ.
Ab ortu verò Isauria, & civitates,		B	Ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ἡ Ἰσαυρία, καὶ πόλεις,	
Savatra	64. 20. 39. 15.		Σαύατρα	ξδ. γ. λθ. δ.
Lystra	64. * 39. *		Λύστρα (c)	ξδ. * λθ. *
Isaura	63. 50. 38. 40.		Ἴσαυρα	ξγ. ∠″γ. λη. γο.
In medio autem Orondici gens, & civitates,			Μεταξὺ δὲ Ὀρονδικοὶ ἔθνος, καὶ πόλεις,	
Misthium	63. * 39. 15.		Μίσθιον	ξγ. * λθ. δ.
Pappa	63. 20. 38. 55.		Πάππα	ξγ. γ. λη. ∠″γιβ.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. TERTIA Europæ tabula continet Gallias in quatuor provinciis cum insulis sibi adjacentibus. Medius ipsarum parallelus rationem habet ad meridianum, quam duo ad tria. C

Ὁ τρίτος πίναξ τῆς Εὐρώπης περιέχει τὰς Γαλλίας ἐν τέτρασιν ἐπαρχίαις σὺν ταῖς παρακειμέναις νήσοις. ὁ δὲ διὰ μέσου (d) αὐτῶν παράλληλος λόγον ἔχει πρὸς τὸν μεσημβρινὸν, ὃν τὰ δύο πρὸς τὰ τρία.

Circumscribitur autem tabula ab ortu Italia, Rhætia ac Germania; à meridie mari Gallico; ab occasu montibus Pyrenæis & Aquitanico sinu; à septentrionibus Britannico oceano.

Περιορίζεται δὲ ὁ πίναξ, ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν Ἰταλίᾳ (e), καὶ Ῥαιτίᾳ, καὶ Γερμανίᾳ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῇ Γαλλικῇ θαλάσσῃ· ἀπὸ δὲ δύσεως τοῖς Πυρηναίοις ὄρεσι καὶ τῷ (f) Ἀκουϊτανικῷ κόλπῳ· ἀπὸ δὲ ἄρκτων τῷ Βρεττανικῷ Ὠκεανῷ.

D

Aquitanicæ igitur Celtogalatiæ,

Τῆς μὲν οὖν Ἀκουϊτανίας (g) Κελτογαλατίας,

Mediolanium maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte & quarta: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus & tertia parte.

Τὸ μὲν Μεδιολάνιον ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε΄. ∠″δ΄. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις (h) ἰσημεριναῖς β΄. γ΄.

Burdigala maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte: & distat ab Alexandriâ versus occasum horis duabus cum dimidia parte & tertia.

Ἡ δὲ Βουρδίγαλα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε΄. ∠″. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶν, ἡμίσει καὶ γ΄.

Lugdunensis Galliæ,

Τῆς δὲ Λουγδουνησίας (i) Γαλλίας,

Augustodunum maximam diem habet horarum 15. cum dimidia parte & quarta: & distat ab Alexandria versus occasum horis duabus cum tertia parte & duodecima. E

Τὸ μὲν Αὐγουστόδουνον ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε΄. ∠″δ΄. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ.

Lugdunum maximam diem habet horarum

Τὸ (k) δὲ Λούγδουνον ἔχει τὴν μεγίστην

(a) Sic Cod. Coisl. Edit. Οὐάσαδα.
(b) Sic Codd. Coisl. & Palat. sic etiam Stephanus. Edit. Ἀβλαδα.
(c) Sic Cod. Coisl. Edit. Αὔστρα. Palat. Λύστρα.
(d) Cod. Coisl. αὐτῶν, & sic legit interpres. Edit. αὐτοῦ.
(e) Sic Cod. Coisl. & ita legerat interpres. Edit. Γερμανίᾳ μεγάλῃ, Ἰταλίᾳ καὶ Ῥαιτίᾳ.
(f) Cod. Coisl. Ἀκουϊτανίῳ ὠκεανῷ.
(g) Κελτογαλατίας deest in Cod. Coisl.
(h) Cod. Coisl. ὥραις δυσὶν, ἡμίσει καὶ γ΄. id est horis duabus, cum dimidia & tertia parte.
(i) Γαλλίας deest in Cod. Coisl.
(k) Sic Cod. Coisl. Edit. ὁ δὲ Λούγδουνος.

ἡμέραν ὡρῶν ιε´. (a) ∠´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξαν- A
δρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ καὶ ἡμίσει.

Τῆς δὲ Βελγικῆς (b) Γαλλίας,

Τὸ (c) μὲν Γησοριακὸν ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιϛ´. (d) ∠´γ. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (e) ὥραις β. ∠´λ.

Τὸ δὲ Δουρικόττορον τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιϛ´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς
B
δύσεις ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ.

Τῆς δὲ Ναρβωνησίας (f) Κελτογαλατίας,

Η μὲν Μασσαλία τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε´, δ´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (g) ὥραις β´. γιε´.

Η δὲ Ναρβὼν ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε´. δ´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶν, ἡμίσει καὶ δωδεκάτῳ.

Η δὲ Οὐίεννα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν
C
ιε´. ∠´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις ὥραις (h) β´. ∠´.

Η δὲ Νέμαυσος ἔχει τὴν μεγίστην ἡμέραν ὡρῶν ιε´. (i) γιε´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (k) ὥραις β´. ∠´ιε´.

. . . .

Η δὲ Νίκαια Μασσαλιωτῶν τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε´. δ´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξαν-
D
δρείας πρὸς δύσεις ὥραις δυσὶ καὶ ὀγδόῳ.

. . . .

Η δὲ Ράβεννα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν (l) μεσημβρινῶν ιε´. γιβ´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς δύσεις (m) ὥρᾳ α´. γιε´.

. . . .

Τῆς δὲ Γαλατίας,

Η μὲν Σινώπη τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν (n) ιε´. δη´. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας
E
πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς τετάρτῳ.

Η δὲ Ἀμισὸς τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν

A horarum 15. cum dimidia parte: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus cum dimidia parte.

Belgicæ Galliæ,

Geſoriacum maximam diem habet horarum 16. cum media & tertia parte: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus cum dimidia parte & triceſima.

Durocottorum maximam diem habet horarum 16. & diſtat ab Alexan-
B
dria verſus occaſum horis duabus, tertia parte & duodecima.

Narbonenſis Celtogalatiæ,

Maſſilia maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus, tertia parte & decima quinta.

Narbo maximam diem habet horarum 15. cum quarta parte: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus, dimidia parte & duodecima.

Vienna maximam diem habet hora-
C
rum 15. cum dimidia parte: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus & media parte.

Nemauſus habet maximam diem horarum 15. cum tertia parte & decima-quinta: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum horis duabus cum parte dimidia & decima-quinta.

. . . .

Nicæa Maſſilienſium maximam diem habet horarum 15. & partis duodecimæ: & diſtat ab Alexandria verſus occaſum Pag. 227.
D
horis duabus & octava parte.

. . . .

Ravenna maximam diem habet horarum meridianarum 15. cum tertia parte & duodecima, diſtatque ab Alexandria verſus occaſum hora una, cum tertia parte & decima-quinta.

. . . .

Galatiæ,

Sinope maximam diem habet hora- Pag. 236.
E
rum 15. cum quarta parte & octava: & diſtat ab Alexandria verſus ortum horæ unius quarta parte.

Amiſus maximam diem habet horarum

(a) Cod. Coiſl. γο´. id eſt, cum dimidia parte & ſexta.
(b) Γαλλίας deeſt in Cod. Coiſl.
(c) Cod. Coiſl. Ὀρειγιακόν.
(d) Idem, ∠´, id eſt, cum dimidia parte.
(e) Idem, ὥραις δυσὶ καὶ ἡμίσει, horis duabus & media parte.
(f) Κελτογαλατίας deeſt in Cod. Coiſl.
(g) Cod. Coiſl. ὥραις δυσὶ, τρίτῳ καὶ δωδεκάτῳ, horis duabus, tertia parte & duodecima.
(h) Idem, ὥραις δυσὶ καὶ τετάρτῳ, horis duabus & quarta parte.
(i) Idem, γιβ´. id eſt cum tertia parte & duodecima.
(k) Idem, ὥραις δυσὶ καὶ ἡμίσει, horis duabus cum parte dimidia.
(l) Idem, ὡρῶν ιε´. γιβ´ ἔγγιστα.
(m) Idem, ὥρᾳ μιᾷ καὶ τρίτῳ, hora una & tertia parte.
(n) Idem, ὡρῶν ιε´. γ´. horarum 15. & tertiæ partis.

15. & quartæ partis: distatque ab A Alexandria versus ortum horæ unius tertia parte.

ιε΄. δ΄. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας (a) πρὸς ἀνατολὰς ὥρας μιᾶς τρίτῳ.

Ancyra maximam diem habet horarum 15. cum parte octava: & distat ab Alexandria versus ortum horæ unius octava parte.

Ἡ δὲ Ἄγκυρα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε΄. η΄. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας (b) πρὸς ἀνατολὰς η΄ μιᾶς ὥρας.

Germa maximam diem habet horarum 15. & partis octavæ: distatque ab Alexandria versus ortum parum omnino.

Ἡ δὲ Γέρμα τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν ιε΄. η΄. καὶ διέστηκεν Ἀλεξανδρείας (c) πρὸς ἀνατολὰς ὀλίγον παντελῶς.

Pessinus maximam habet diem horarum 15. distatque ab Alexandria parum versus ortum.

B Ἡ δὲ Πεσσινοῦς τὴν μεγίστην ἡμέραν ἔχει ὡρῶν (d) ιε΄. καὶ μικρὸν διέστηκεν Ἀλεξανδρείας πρὸς ἀνατολάς.

EX PTOLEMÆI TABULA URBIUM INSIGNIUM,

Ex Codice Barocciano vetusto eruta, & edita Oxoniæ in 8°. 1712.

Galliæ Aquitaniæ,		Γαλλίας Ἀκουϊτανίας,	
Mediolanum	17. 40. 46. 45.	Μεδιολάνιον	ιζ. γο. μϛ. ∠΄δ.
Burdigala	18. 30. 46. 20.	Βουρδίγαλλα (e)	ιη. ∠΄. μϛ. γ.
Lugdunensis Galliæ,		C Λουγδουνησίας Γαλλίας,	
Augustodunum	23. 20. 46. 10.	Αὐγουστόδουνον (f)	κγ. γ. μϛ. ϛ.
Lugdunum	23. 15. 45. 20.	Λούγδουνον (g)	κγ. δ. με. γ.
Belgicæ Galliæ,		Βελγικῆς Γαλλίας,	
Gesoriacum	23. 30. 53. 20.	Γησοριακὸν	κβ. ∠΄. νγ. γ.
Durocortorum	23. 45. 48. 30.	Δουροκόρτορον (h)	κγ. ∠΄δ. μη. ∠΄.
Narbonensis Galliæ,		Ναρβωνησίας Γαλλίας,	
Arelatum	22. 45. 43. 20.	Ἀρέλατον	κβ. ∠΄δ. μγ. γ.
Vienna	23. * 45. *	D Οὐΐεννα (i)	κγ. * με. *
Nemausus	22. * 44. 30.	Νεμέϊσον (k)	κβ. * μδ. ∠΄.

(a) Cod. Coisl. πρὸς ἔω.
(b) Idem, πρὸς ἔω ὥρας μιᾶς ἕκτῳ.
(c) Idem, πρὸς ἔω μικρῷ τινί.
(d) Idem, ὡρῶν ιε΄. ιβ΄. & διέστηκεν Ἀλεξανδρείας βραχεῖ πρὸς ἔω.
(e) Al. Βυρδίγαλα ιη. * με. *
(f) Al. Αὐγουστόδουνον. In MSS. κγ. γο. μϛ. ∠΄.
(g) In MSS. Λούγδουνον.
(h) In iisdem Δουροκόττορον.
(i) In iisdem. Οὐΐεννα.
(k) In iisdem. Νέμαυσος.

EX DIONYSIO PERIEGETA.

Edit. Oxoniæ, in 8°. 1710.

Versu 74. HUNC [Pontum Ibericum] excipit mare Gallicum: ibique terra E
Massilia extensa est, flexuosum portum habens.

Τὸν δὲ μετεκδέχεται Γαλάτης ῥόος· ἔνθα τε γαῖα
Μασσαλίη (a) τετάνυσται ἐπίστροφον ὅρμον ἔχουσα.

Versu 288. Post (b) hos Pyrenæus mons & domicilia Celtarum,
Prope fontes pulchriflui Eridani,

Τοῖς δ' ἔπι Πυῤῥηναῖον ὄρος καὶ δώματα Κελτῶν,
Ἄγχοθι πηγάων καλλιῤῥόου Ἠριδανοῖο,

(a) Ad hunc locum Eustathius: Ἐπίστροφον, ὅ ἐστιν, περιφερῆ καὶ περίδρομον, καμπύλον· ἢ εἰς ὃν ἐπιστρέφονται οἱ ναυτιλλόμενοι. ἀγαθὸς γὰρ τοῖς Μασσαλιώταις λιμὴν ὁ Λακύδων: ἐπίστροφον, hoc est, *circularem, rotundum, curvum; vel ubi versantur navigantes. Bonus enim est portus Massiliensibus Lacydon.*

(b) Post hos, nimirum Germanos. Hic sanè Dionysius errat, qui post Germaniam collocat Montes Pyrenæos.

A

Οὗ ποτ' ἐπὶ προχοῇσιν ἐρημαίην ἀνὰ νύκτα,

Ἡλιάδες κώκυσαν, ὀδυρόμεναι Φαέθοντα.

Κεῖθι δὲ Κελτῶν παῖδες ὑφήμενοι αἰγείροισι,

Δάκρυ ἀμέργονται χρυσαυγέος ἠλέκτροιο.

Cujus olim juxta fluenta tacitam per noctem

Heliades fleverunt, lugentes Phaëthonta.

Illic Celtarum filii sedentes sub populis,

Lacrymam colligunt aureo colore fulgentis electri.

EX PERIPLO MARCIANI HERACLEOTÆ, DE GALLIA.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1698.

B

Κελτογαλατίας περίπλους.

Ἡ καλουμένη Κελτογαλατία διήκει μὲν ἐπὶ πλεῖστον καὶ κατὰ γῆν καὶ θάλασσαν. διῄρηται δὲ εἰς ἐπαρχίας δ', Γαλλίαν Ἀκυτανίαν, καὶ Γαλλίαν Λουγδουνησίαν, καὶ Γαλλίαν Βελγικήν, καὶ Ναρβωνησίαν. ἀλλ' αἱ μὲν προειρημέναι τρεῖς ἐπαρχίαι προσοικοῦσι τῷ ὠκεανῷ πρὸς τὰς ἄρκτους ἐστραμμέναι· ἡ δὲ Ναρβωνησία ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς καὶ ἐντὸς κεῖται θαλάσσῃ πρὸς τὴν μεσημβρίαν ὁρῶσα. C λέξομεν τοίνυν τὸν περίπλουν ἀκολούθως ἀπὸ τῆς Ἀκυτανίας ἀρξάμενοι, τῶν παρὰ τὸν ὠκεανὸν τὸν ἀρκτῷον τῆς Κελτογαλατίας παροικούντων ἐθνῶν· τοῦτον γὰρ τὸν περίπλουν ἀναγράψειν ὑπεσχόμεθα. τῆς γὰρ Ναρβωνησίας τὸν περίπλουν ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῆς Ἀρτεμιδώρου γεωγραφίας ἤτοι περίπλου σαφῶς διεξήλθομεν· εἰ καὶ ὁ προειρημένος Ἀρτεμίδωρος τὴν διαίρεσιν τῶν ἐν Ἰβηρείᾳ ἐπαρχιῶν οὐκ ἐποιήσατο.

Celtogalatiæ Periplus.

Regio Celtogalatia appellata in immensum quidem extenditur & per terram & per mare. Divisa autem est in provincias quatuor, Galliam Aquitanicam, & Galliam Lugdunensem, & Galliam Belgicam, & Narbonensem. Sed tres quidem provinciæ prædictæ adjacent Oceano, ad septentrionem conversæ: Narbonensis verò in nostro & interiori mari jacet, ad meridiem spectans. Periplum igitur ordine persequemur, incipientes ab Aquitania & gentibus Celtogalatiæ Oceanum septentrionalem accolentibus: hunc enim Periplum perscribere polliciti sumus. Nam Periplum Narbonensis provinciæ in epitome Geographiæ sive peripli Artemidori perspicuè descripsimus: prædictus licèt Artemidorus nullam fecerit divisionem provinciarum in Iberia. Pag. 46.

D

Ἀκυτανίας περίπλους.

Ἡ Ἀκυτανία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων μέρει τῆς ἐχομένης Λουγδουνησίας ἐπαρχίας, καὶ τῷ μετ' ἐκείνην ὠκεανῷ ἀρκτῴῳ· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν ὁμοίως μέρει τῆς Λουγδουνησίας κατὰ τὸν Λίγηρα ποταμὸν μέχρι τῶν πηγῶν αὐτοῦ, καὶ μέρει τῆς Ναρβωνησίας μέχρι τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος· ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῷ (a) Ἀκιτανῷ ὠκεανῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας μέρει τε τῆς Πυρήνης κατὰ τὸ Οἰάσσω ἀκρωτήριον τῷ πρὸς τὸν ὠκεανὸν νενευκότι, καὶ μέρει τῆς Ναρβωνησίας ἐπαρχίας ἀπὸ τῆς κεφαλῆς τοῦ E Λίγηρος μέχρι τοῦ εἰρημένου πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος. καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους τοιαύτη· τὰ δὲ κατὰ μέρος τῆς παραλίας κατὰ τὸν (b) Ἀκυτάνιον ὠκεανὸν οὕτως ἔχει. ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω ἀκρωτηρίου τῆς Πυρήνης ἐκδέχεται Ἀτουρίου ποταμοῦ ἐκβολή· εἰσὶ δ' ἐπ' αὐτὴν οὐ πλείω στάδια ͵δσν', οὐχ ἧττ-

Aquitaniæ Periplus.

Aquitania terminatur à septentrione quidem parte finitimæ Lugdunensis provinciæ, & Oceano post illam septentrionali: ab oriente autem similiter parte Lugdunensis juxta fluvium Ligerim usque ad fontes ejus, & parte Narbonensis usque ad terminum in Pyrene monte: ab occidente verò Aquitanico Oceano: à meridie autem parte Pyrenes juxta Œasso promontorium vergente ad Oceanum, & parte Narbonensis provinciæ à capite Ligeris usque ad dictum in Pyrene monte terminum. Ac universa quidem provinciæ circumscriptio hujusmodi est: loca autem particularia regionis littoralis ad Oceanum Aquitanicum sic se habent. Post Œasso promontorium Pyrenes sequitur Aturii fluvii ostium: ad illud verò stadia

(a) Leg. Ἀκυτανικῷ, ut infrà.

(b) Leg. Ἀκυτανικὸν, ut infrà.

sunt non plura 4250. non pauciora stadiis 3350. Ab ostiis autem Aturii fluvii ad ostia Signatii fluvii stadia 500, stadia 450. Ab ostiis verò Signatii fluvii ad Curiannum promontorium stadia sunt 500, stadia 370. à Curianno autem ad ostia Garumnæ fluvii (stadia 50 in amplitudinem patentis) stadia 600, stadia 430. Ab ostiis verò Garumnæ fluvii ad fontes ejusdem sunt stadia 300, stadia 600. Naviganti autem super Garumna fluvio objacet urbs Aquitaniæ Burdigala. Hîc habitant Santones, quorum urbs Mediolanium ad mare posita juxta Garumnam fluvium. Ab ostiis Garumnæ fluvii ad Santonum promontorium stadia 475, stadia 325. A Santonum verò promontorio ad ostia Canenteli fluvii stadia 560, stadia 550. Ab ostiis autem Canenteli fluvii ad Pictonium promontorium stadia 210, stadia 150. A Pictonio verò promontorio ad portum Sicor stadia 300, stadia 290. A portu autem Sicor ad ostia Ligeris fluvii (maximi quidem & in latitudinem patentis.....) stadia 185, stadia 155. Fluvium verò accolit gens Samnitarum. Deinde verò Aquitaniæ longitudo incipit quidem ab ostiis Aturii fluvii, terminatur verò ad civitatem Abaricum, adeo ut secundùm maximam lineam sit stadiorum 1408. Latitudo Aquitaniæ incipit quidem à termino ad Pyrenen; definit verò usquequo Ligeris fluvius flectitur ad meridiem, ut sit stadiorum 1250. Est autem circumscriptio ejus juxta mediterranea non plus stadiis 9770, non minùs 8370. Gentes verò habet 16, urbes insignes 16, fluvios insignes 5, promontoria 4, portum insignem 1. Universa stadia peripli Aquitaniæ maritimæ, ab Œasso Pyrenes promontorio usque ad ostia Ligeris fluvii, sunt non plura stadiis 4800, non pauciora stadiis 3525.

Lugdunensis periplus.

Gallia Lugdunensis terminatur à septentrione quidem Britannico Oceano; ab oriente verò Belgica provincia ad Sequanam fluvium; ab occidente Aquitanico Oceano; à meridie parte Narbonensis provinciæ. Ac universa quidem regionis circumscriptio ad hunc

A των στάδια ͵γτν'. ἀπὸ δὲ Ατυρίου ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς (a) Σιγνατίου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια φ', υν'. ἀπὸ δὲ Σιγνατίου ποταμοῦ ἐκβολῶν εἰς Κυρίαννον ἀκρωτήριον εἰσὶ στάδια φ', στάδια το'. ἀπὸ δὲ Κυριάννου ἐπὶ Γαρούμνα ποταμοῦ ἐκβολὰς μεγέθους ὄντος ν', στάδια χ', υλ'. ἀπὸ δὲ τῶν ἐκβολῶν τοῦ Γαρούμνα ποταμοῦ εἰσὶν ἐπὶ τὰς πηγὰς αὐτοῦ στάδια τ', στάδια χ'. ἀναπλεύσαντι δὲ τῷ Γαρούμνα ποταμῷ κεῖται πόλις τῆς Ακυτανίας (b) Βουρδίγαλα. ἐνταῦθα παροικοῦσι Σάντονες, ὧν πόλις **B** Μεδιολάνιον ἐπὶ θαλάσσῃ κειμένη παρὰ τὸν Γαρούμναν ποταμόν. ἀπὸ δὲ Γαρούμνα ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ Σαντόνων ἄκρον στάδια υοε', στάδια τκε'. ἀπὸ δὲ Σαντόνων ἄκρου ἐπὶ Κανεντέλου ποταμοῦ ἐκβολὰς στάδια φξ', στάδια φν'. ἀπὸ δὲ Κανεντέλου ποταμοῦ ἐκβολῶν ἐπὶ Πικτόνιον ἄκρον στάδια σι', στάδια ρν'. ἀπὸ δὲ Πικτονίου ἄκρου ἐπὶ Σικὸρ λιμένα στάδια τ', στάδια σϟ'. ἀπὸ δὲ Σικὸρ λιμένος ἐπὶ (c) Λίγηρος ποταμοῦ ἐκβολὰς μεγίστου **C** τυγχάνοντος καὶ ὄντος (d) μεγέθους, στάδια ρπε', στάδια ρνε'. παροικοῦσι δὲ τῷ ποταμῷ (e) Σαμνῖται τὸ ἔθνος. (f) ἐπεὶ δὲ τῆς Ακυτανίας τὸ μῆκος ἀρχόμενον μὲν ἀπὸ τῶν τοῦ Ατουρίου ποταμοῦ ἐκβολῶν, περαιούμενον δὲ εἰς (g) Αβαρικὸν πόλιν, ὡς εἶναι κατὰ τῆς μεγίστης γραμμῆς στάδια ͵αυη'. τὸ δὲ πλάτος τῆς Ακυτανίας ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ πρὸς τῇ Πυρήνῃ πέρατος, καταλήγει δὲ μέχρι τῆς πρὸς τὴν μεσημβρίαν ἐπιστροφῆς τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ, ὡς γίνεσθαι στάδια ͵ασν'. ἔστι δὲ ὁ τῆς μεσογείας **D** αὐτῆς περιορισμὸς οὐ πλεῖον στάδια ͵θψο', οὐχ ἧττον ͵ητο'. ἔχει δὲ ἔθνη ις', πόλεις ἐπισήμους ις', ποταμοὺς ἐπισήμους ε', ἀκρωτήρια δ', λιμένα ἐπίσημον α'. οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Οἰάσσω τοῦ τῆς Πυρήνης ἀκρωτηρίου μέχρι τῶν τοῦ Λίγηρος ποταμοῦ ἐκβολῶν, τοῦ περίπλου τῆς παραλίας Ακυτανίας, εἰσὶν οὐ πλείω στάδια ͵δω', οὐχ ἧττον στάδια ͵γφκε'.

Λουγδουνησίας περίπλους.

E Η Λουγδουνησία Γαλλία περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῷ Βρεττανικῷ ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῇ Βελγικῇ ἐπαρχίᾳ κατὰ τὸν (h) Σηκόαναν ποταμὸν, ἀπὸ δὲ δυσμῶν τῷ Ακυτανικῷ ὠκεανῷ, ἀπὸ δὲ μεσημβρίας (i) μέρει τῆς Ναρβωνησίας ἐπαρχίας. καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους τούτου

(a) Forsan Σιγμάνου: apud Ptolem. Σίγμανος ποταμοῦ.
(b) Legendum Βουρδίγαλα.
(c) Λίγηρος. Edit. Αἴγηρος. mendosè.
(d) Post μεγέθους deest stadiorum numerus, quibus designata fuerat ostii latitudo.
(e) Legit Interpres Σαμνῖται. Legendum fortè Ναμνῆται, qui ad Ligerim habitant, sed in Lugdunensi provincia censentur, non in Aquitania.
(f) Forte ἔπειτα.
(g) Ptolemæo est Αὐάρικον, Cæsari *Avaricum*.
(h) Edit. Σπηκόανον.
(i) Edit. μέχρι.

ἔχει τὸν τρόπον. τὸ δὲ τῆς Λουγδουνησίας μῆκος ἀπὸ τοῦ (a) Γοβαίου ἀκρωτηρίου ἀρχόμενον, καὶ καταλῆγον κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πλευρὰν, καθ᾽ ἣν συνάπτει (b) τῇ Βελγικῇ κατὰ τὸν Σηκόαννον ποταμὸν, ὡς εἶναι τοῦ μήκους στάδια ,γτος΄. τὸ δὲ πλάτος τῆς Λουγδουνησίας ἄρχεται μὲν ἀπὸ τῆς μεσημβρίας ἀπὸ Καβαλλίνου πόλεως, καταλήγει δὲ εἰς Σηκοάνα ποταμοῦ ἐκβολάς· ὡς εἶναι καὶ τοῦ πλάτους στάδια ,γο΄. ἔστι δὲ ὁ κατὰ γῆν περίδρομος τῆς ἐπαρχίας στάδια ,ζσϟ΄, στάδια ,ςυκ΄. ἔχει δὲ ἔθνη κε΄, πόλεις ἐπισήμους κς΄, ὄρος ἐπίσημον α΄, ποταμοὺς ἐπισήμους δ΄, ἀκρωτήριον ἐπίσημον α΄, λιμένας ἐπισήμους γ΄. οἱ πάντες ἀπὸ τῶν ἐκβολῶν τοῦ (c) Λίγηρος ποταμοῦ μέχρι τῶν ἐκβολῶν τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ, τοῦ περίπλου τῆς παραλίας Λουγδουνησίας, στάδια ,γτο΄, στάδια ,γξε΄.

Βελγικῆς σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω περίπλους.

Ἡ Βελγικὴ σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις περιορίζεται ἀπὸ μὲν ἄρκτων τῷ ἀρκτῴῳ ὠκεανῷ τῷ παρὰ τὴν Βρεταννίαν διήκοντι· ἀπὸ δὲ ἀνατολῶν τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ, παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἔτι τῷ ἀπὸ τῆς πηγῆς αὐτοῦ ἐπὶ τὰς Ἄλπεις ὄρει, ὃ καλεῖται Ἀδούλας· ἀπὸ δὲ δύσεως τῇ Λουγδουνησίᾳ ἐπαρχίᾳ, καὶ τῷ προειρημένῳ Σηκοάνᾳ ποταμῷ· ἀπὸ δὲ μεσημβρίας τῷ λοιπῷ μέρει τῆς Ναρβωνησίας. καὶ ἡ μὲν ὅλη περιγραφὴ τοῦ ἔθνους τοιαύτη τίς ἐστι. καὶ γὰρ ἀπὸ (d) μὲν θαλάσσης μέχρι τοῦ Ἀβρίγκα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ κάτω· ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀβρίγκα ποταμοῦ καλεῖται Γερμανία ἡ ἄνω. ἔστι δὲ τῆς Βελγικῆς σὺν ταῖς δύο Γερμανίαις τὸ μῆκος ἀπὸ τῶν τοῦ (e) Φρούδου ποταμοῦ ἐκβολῶν ἀρχόμενον, καὶ περαιούμενον πρὸς ἀνατολὰς τῷ Ῥήνῳ ποταμῷ τῷ παρὰ τὴν μεγάλην Γερμανίαν πρὸς τῇ κεφαλῇ τοῦ ποταμοῦ· ὡς εἶναι (f) αὐτοῦ μῆκος στάδια ,βχπε΄. τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδούλου ὄρους καὶ τοῦ κοινοῦ πέρατος τῶν Ἄλπεων· καταλήγει δὲ εἰς δυσμικὸν τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ στόμα, ὡς γίνεσθαι τοῦ πλάτους στάδια ,δτοε΄. ἔστι δὲ τῆς Βελγικῆς ὁ πᾶς τῆς ἐπαρχίας κατὰ γῆν περιορισμὸς στάδια .... ερξ΄, στάδια .... ϐτ΄. ἔχει δὲ ἡ (g) Βελγικὴ σὺν ταῖς Γερμανίαις ἔθνη κδ΄, πόλεις ἐπισήμους λη΄, ὄρη ἐπίσημα ϐ΄, πο-

A modum se habet. Longitudo Lugdunensis incipit à Gobæo promontorio, & desinit ad orientale latus, ubi conjuncta est Belgicæ ad Sequanam fluvium, adeo ut habeat stadia 3376 longitudinis. Latitudo verò Lugdunensis incipit ad meridiem ab urbe Caballino, desinit autem ad ostia Sequanæ fluvii, adeo ut latitudinis etiam stadia sint 3070. Est autem ambitus provinciæ juxta mediterranea stadiorum 7290, B stadiorum 6420. Habet gentes 25, urbes insignes 26, montem insignem 1, fluvios insignes 4, promontorium insigne 1, portus insignes 3. Universa peripli oræ maritimæ Lugdunensis, ab ostiis Ligeris fluvii usque ad ostia Sequanæ fluvii, stadia 3370, stadia 3065.

Belgicæ cum Germania superiori & inferiori Periplus.

Belgica cum duabus Germaniis ter- C minatur à septentrione septentrionali Oceano juxta Britanniam exporrecto: ab oriente Rheno fluvio, juxta magnam Germaniam ad caput fluvii, ac etiam monte à fonte ejus ad Alpes pertingente, qui vocatur Adulas: ab occidente Lugdunensi provincia, & prædicto Sequana fluvio: à meridie reliqua parte Narbonensis provinciæ. Ac universa quidem regionis circumscriptio est ad hunc fere modum. Ete- D nim à mari quidem usque ad Obringam fluvium Germania inferior appellatur: ab Obringa verò fluvio appellatur Germania superior. Belgicæ autem cum duabus Germaniis longitudo incipit ab ostiis Phrudis fluvii, & terminatur ad orientem Rheno fluvio juxta Germaniam magnam ad caput fluvii; adeo ut longitudo ejus sit stadiorum 2685. Latitudo verò ejus incipit ab Adula monte & communi fine E Alpium: desinit autem ad occidentale ostium Rheni fluvii, adeo ut latitudinis habeat stadia 4375. Est verò tota Belgicæ provinciæ juxta mediterranea circumscriptio stadiorum... 5160, stadiorum... 2300. Habet Belgica cum Germaniis gentes 24, urbes insignes 38,

(a) Edit. Γαβαίου.
(b) Legendum συνάπτει. Mox Σηκόαννον, leg. Σηκόαναν.
(c) Edit. Αἴγηρος.
(d) Hæc procul dubio hausit ex Ptolemæo, qui eadem habet: legitur tamen in Ptolemæo Ὀβρίγγα, vel Ὀβρίγκα.
(e) Leg. ex eodem Ptolemæo Φρούδιος, qui Samara est.
(f) Leg. τοῦ μήκους, ut suprà.
(g) Editi, Κελτικὴ, perperam.

montes insignes 2, fluvios insignes 7, A promontorium insigne unum. Universa peripli totius Belgicæ littoralis cum Germania superiori & inferiori, à Sequana fluvio usque ad Rheni fluvii ostium occidentale dictum, stadia sunt non plura 3850, non pauciora stadiis 3180.

ταμοὺς ἐπισήμους ζ′, ἀκρωτήριον ἐπίσημον ἕν. οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ Σηκοάνα ποταμοῦ μέχρι τοῦ Ῥήνου ποταμοῦ τοῦ λεγομένου δυσμικοῦ στόματος αὐτοῦ, τοῦ περίπλου παντὸς τῆς Βελγικῆς παραλίας σὺν Γερμανίᾳ τῇ ἄνω καὶ τῇ κάτω, εἰσὶν οὐ πλείους σταδίων ͵γων′, οὐχ ἧττον σταδίων ͵γρπ′.

EX SCYMNI CHII ORBIS DESCRIPTIONE.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1703.

Versu 166. DEINDE regio Celtica vocata, B
Ad mare, quod Sardiniæ adjacet:
Quæ maxima est ad occidentem gens.
Eam etenim, quæ intra ortum est, omnem fere
Incolunt Indi. Eam verò, quæ est ad meridiem,
Æthiopes prope siti austri flatum.
Qui à Zephyro est Celtæ usque ad occasum æstivum
Locum habent. Eum verò, qui ad Boream est, Scythæ.
C Indi itaque inter æstivum ortum
Et hybernum habitant. Celtæ verò rursus
Ab æquinoctiali occasu solis.
Itaque gentes quatuor sunt multitudine hominum,
Multitudineque habitantium pares.

Ἔπειτα χώρα Κελτικὴ καλουμένη,
Μέχρι τῆς θαλάττης τῆς κατὰ Σαρδὼ κειμένης·
Ὅπερ μέγιστόν ἐστι πρὸς δυσμὰς ἔθνος.
Τὴν μὲν γὰρ ἐντὸς ἀνατολῶν πᾶσαν σχεδὸν
Οἰκοῦσιν Ἰνδοί. τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν
Αἰθίοπες ἐγγὺς κείμενοι νότου πνοῆς.
Τὸν ἀπὸ ζεφύρου Κελτοὶ δὲ μέχρι δυσμῶν τόπον
Θερινῶν ἔχουσιν. τὴν δὲ πρὸς βορρᾶν Σκύθαι.
Ἰνδοὶ μὲν οὖν μεταξὺ θερινῶν ἀνατολῶν
Καὶ χειμερινῶν οἰκοῦσιν. Κελτοὶ δ᾽ ἀνάπαλιν
Ἀπὸ τῆς ἰσημερινῆς τε δύσεως ἡλίου.
Τὰ μὲν οὖν ἔθνη τὰ τέσσαρ᾽ ἐστὶ τοῖς ὄχλοις,
Τοῖς πλήθεσί τε τῶν κατοικούντων ἴσα.

Versu 198. . . . . Deinde Hispani
Finitimi. Super hæc siti sunt loca
Bebryces. Deinde maritimi infrà
D Ligures proximi sunt, & urbes Græcæ,
Quas Massilienses Phocaenses deducta colonia condidere.
Prima quidem Emporium, Rhode verò secunda.
Hanc equidem, qui priùs pollebant, condiderunt
Rhodii. Post quos delati in Hispaniam,
Qui Massiliam condiderunt, obtinuerunt Phocaenses
E Agathen, Rhodanusiamque, quam Rhodanus magnus
Fluvius præterfluit. Massilia verò est finitima
Urbs maxima, Phocaensium colonia.
In Liguria hanc condiderunt
Ante pugnam in Salamine factam
Annis priùs, ut aiunt, centum viginti.

. . . . εἶτα Ἴβηρες οἱ
Προσεχεῖς. ἄνω τούτων δὲ κεῖνται τῶν τόπων
Βέβρυκες. (a) ἔπειτα παραθαλάττιοι κάτω
Λίγυες ἔχονται, καὶ πόλεις Ἑλληνίδες,
Ἃς Μασσαλιῶται Φωκαεῖς ἀπῴκισαν.
Πρώτη μὲν Ἐμπόριον, Ῥόδη δὲ δευτέρα.
Ταύτην μὲν οὖν οἱ πρὶν κρατοῦντες ἔκτισαν
Ῥόδιοι. μεθ᾽ οὓς ἐλθόντες εἰς Ἰβηρίαν,
Οἱ Μασσαλίαν κτίσαντες ἔσχον Φωκαεῖς
Ἀγάθην, (b) Ῥοδανουσίαν τε, Ῥοδανὸς ἣν μέγας
Ποταμὸς παραρρεῖ. Μασσαλία δ᾽ ἐστ᾽ ἐχομένη
Πόλις μεγίστη, Φωκαέων ἀποικία.
Ἐν τῇ Λιγυστινῇ δὲ ταύτην ἔκτισαν
Πρὸ τῆς μάχης τῆς ἐν Σαλαμῖνι γενομένης
Ἔτεσιν πρότερον, ὥς φασιν, ἑκατὸν εἴκοσι.

(a) Bebryces esse populos Narbonensis provinciæ ex Dione Cocciano refert Scoliastes Lycophrontis ad v. 516.

(b) Putat Vossius interserendum hunc versum: Κατὰ βαρβάρους πρὸς Ῥοδανὸν ἔκτισαν πόλεις, Ἀγάθην, &c.

Τιμαῖος οὕτως ἱστορεῖ δὲ τὴν κτίσιν.

Εἶτ' ἐστὶ μετὰ ταύτην Ταυρόεις, καὶ πλησίον

Πόλις Ὀλβία, καὶ Ἀντίπολις αὐτῶν ἐσχάτη.

A Timæus ſic refert, quomodo condita ſit.
Deinde eſt poſt illam Tauroëntium, & propinqua
Urbs Olbia, & Antipolis earum extrema.

EX LIBELLO DE FLUVIIS,

qui ſub nomine Plutarchi circumfertur.

Ἄραρ (a) ποταμός ἐστι τῆς Κελτικῆς, τὴν B προσηγορίαν εἰληφὼς παρὰ τὸ (b) ἡρμόσθαι τῷ Ῥοδανῷ· καταφέρεται γὰρ εἰς τοῦτον κατὰ τὴν χώραν τῶν Ἀλλοβρόγων. ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Βρίγουλος, μετωνομάσθη δὲ δι' αἰτίαν (c) τοιαύτην. Ἄραρ κυνηγεσίας χάριν εἰς ὕλην προσχωρήσας, καὶ εὑρὼν τὸν ἀδελφὸν Κελτίβηρον ὑπὸ θηρίων ἀνηλωμένον, διὰ λύπης ὑπερβολὴν ἑαυτὸν καιρίως πλήξας, ἔβαλεν εἰς τὸν ποταμὸν Βρίγουλον, ὃς ἀπ' αὐτοῦ μετωνομάσθη Ἄραρ. γεννᾶται C δὲ ἐν αὐτῷ μέγας ἰχθὺς (d) Σκολόπιδος προσαγορευόμενος ὑπὸ τῶν ἐγχωρίων. οὗτος αὐξανομένης τῆς σελήνης λευκός ἐστι· μειουμένης δὲ μέλας γίνεται παντελῶς· ὑπεραυξήσας δὲ ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν ἰδίων ἀκανθῶν. εὑρίσκεται δ' ἐν αὐτῷ λίθος ἐν τῇ κεφαλῇ χόνδρῳ παρόμοιος ἁλὸς, ὃς κάλλιστα ποιεῖ πρὸς (e) τεταρταίους νόσους, τοῖς ἀριστεροῖς μέρεσιν τοῦ σώματος προσδεδεμένος, τῆς σελήνης μειουμένης, καθὼς ἱστορεῖ Καλλισθένης ὁ Συβαρίτης ἐν ιγ' Γαλατικῶν, παρ' οὗ D τὴν ὑπόθεσιν εἴληφεν Τιμαγένης ὁ Σύρος. παράκειται δὲ αὐτῷ ὄρος Λούγδουνος καλούμενον· μετωνομάσθη δὲ δι' αἰτίαν τοιαύτην. Μώμορος καὶ Ἀτεπόμαρος ὑπὸ Σεσηρονέως τῆς ἀρχῆς ἐκβληθέντες, εἰς τοῦτον κατὰ προσταγὴν τὸν λόφον πόλιν κτίσαι θέλοντες· τῶν δὲ θεμελίων ὀρυσσομένων, αἰφνιδίως κόρακες ἐπιφανέντες καὶ διαπτερυξάμενοι, τὰ πέριξ ἐπλήρωσαν τὰ δένδρα. Μώμορος δὲ οἰωνοσκοπίας ἔμπειρος ὑπάρχων, τὴν πόλιν (f) Λούγδουνον προσηγόρευσεν· λοῦγον γὰρ τῇ E σφῶν διαλέκτῳ τὸν κόρακα καλοῦσιν, δοῦνον δὲ τὸν ἐξέχοντα, καθὼς ἱστορεῖ Κλειτοφῶν ἐν ιγ' Κτίσεων.

ARAR fluvius eſt Galliæ Celticæ, qui denominationem accepit ex eo quòd immiſceatur Rhodano: in eum enim labitur juxta regionem Allobrogum. Brigulus primùm dictus fuit; mutavit verò poſtea nomen ob hanc cauſam. Arar venationis cauſa ſilvam ingreſſus, cùm fratrem Celtiberum à feris dilaniatum offendiſſet, ob extremum dolorem ſe ipſum letaliter feriens, decidit in fluvium Brigulum, qui ab eo Araris nomen ſumſit. Naſcitur in ipſo magnus piſcis ab indigenis Scolopidus vocatus, qui creſcente luna albus eſt, decreſcente verò omnino niger evadit: & cùm in extremam crevit magnitudinem, à propriis ſpinis confoditur. Reperitur & in ejus capite lapis grumo ſalis ſimilis, qui ſeneſcente luna ſiniſtris corporis partibus applicatus, febres quartanas ſanat, ut docet Calliſthenes Sybarita lib. 13. rerum Gallicarum, à quo ſumſit argumentum Timagenes Syrus. Juxta ipſum adſtat mons dictus Lugdunus, qui hac de cauſa mutavit nomen. Cùm Momorus & Atepomarus à Seſeroneo regno dejecti, in eo colle ex oraculi præcepto urbem ædificare vellent, jactis jam fundamentis, corvi ſubitò apparentes, expanſis alis arbores, quæ circa erant, replevere. Momorus autem augurii callentiſſimus, civitatem Lugdunum vocavit: Lugum enim dialecto ſua corvum vocant, Dunum verò locum eminentem, ut refert Clitophon lib. 13. de Ædificationibus. Pag. 12.

(a) Hæc eadem refert ex Calliſthene Stobæus, ſerm. 98.
(b) Ita argutantur Græci magiſtri, Arar dici παρὰ τὸ ἡρμόσθαι. Qui ergo Brigulus ab initio, poſtea Arar, tandem dictus eſt Saona: tempore enim Ammiani Marcellini ita vocari cœpit. *Mauſſacus.*
(c) Fabuloſa hæc eſt nominis *Arar* derivatio; altera Grammaticam ſpectat. *Idem.*
(d) Hic piſcis vocatur à Stobæo Κλυπαία.
(e) τεταρταίας habet Stobæus.
(f) Vel potius Λουγούδουνον, ex quo poſtea Λούγδουνον.

EX PERIPLO SCYLACIS DE GALLIA.

Edit. Lugdun. Batav. in 4°. 1700.

Pag. 3. DEINDE emporium, urbs Græca, cui nomen Emporium. Hi sunt Massiliensium coloni. A

Post Iberos sequuntnr Ligures & Iberi mixti, usque Rhodanum fluvium. Præternavigatio Ligurum ab Emporio usque Rhodanum fluvium, duorum dierum & unius noctis.

Pag. 4. Post Rhodanum fluvium sunt Ligures, usque ad Arnum. In ista regione urbs est Græca Massilia cum portu*** Massiliensium hæ sunt coloniæ. Præternavigatio hujus à Rhodano fluvio usque ad Arnum est dierum IV. & noctium IV. B

Pag. 13. Post Tyrrhenos est Celtarum gens, qui relicti sunt in expeditione ad angustias usque Adriam. Et istic est intimus sinûs Adriatici recessus. Post Celtas Venetorum est natio, & fluvius Eridanus in iis.

Εἶτα ἐμπόριον, πόλιν (a) Ελληνίδα, ᾗ ὄνομα Εμπόριον. εἰσὶ δὲ οὗτοι Μασσαλιωτῶν ἄποικοι.

Απὸ δὲ Ιβήρων ἔχονται Λίγυες καὶ Ιβηρες μιγάδες, μέχρι ποταμοῦ Ροδανοῦ. παράπλους ἀπὸ (b) Λίγυος Εμπορείου μέχρι Ροδανοῦ ποταμοῦ, δύο ἡμερῶν καὶ μιᾶς νυκτός.

Απὸ Ροδανοῦ ποταμοῦ ἔχονται Λίγυες μέχρι (c) Αντίου. ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ πόλις ἐστὶν Ελληνὶς Μασσαλία, καὶ λιμὴν *** (d) ἄποικοι αὗται Μασσαλίας εἰσίν. παράπλους δ᾽ ἐστὶ ταύτης ἀπὸ Ροδανοῦ ποταμοῦ μέχρι Αντίου ἡμερῶν δ', καὶ νυκτῶν δ'.

Μετὰ δὲ Τυῤῥηνοὺς εἰσὶ Κελτοὶ ἔθνος, ἀπολειφθέντες τῆς στρατείας ἐπὶ στενῶν μέχρι Αδρίου. ἐνταῦθα δέ ἐστιν ὁ μυχὸς τοῦ Αδρείου κόλπου. μετὰ δὲ Κελτοὺς Ενετοί εἰσιν ἔθνος, καὶ ποταμὸς Ηριδανὸς ἐν αὐτοῖς.

(a) Vossius post Cluverium legendum censet, πόλις Ελληνίς.
(b) Iidem legunt, παράπλους Λιγύων ἀπὸ Εμπορίου.
(c) Iidem pro Αντίου corrigunt, Αρνου.

(d) Iidem hic aliquid deesse observant: siquidem Scylax hic recensuit urbes, Tauroëntum, Olbiam, Antipolim; & postea subjunxit, ἄποικοι δὲ αὗται Μασσαλίας εἰσίν.

EX AGATHEMERO DE GALLIA.

Edit. Lugduni Batav. in 4°. 1700.

EX LIBRO PRIMO.

Cap. 5. STŒCHADES, quia in directum jacent, suo nomine indicantes ordinem, urbibus Massiliensium sunt oppositæ: harum tres sunt majores; minores duæ proximæ ipsi Massiliæ. C

Αἱ δὲ Στοιχάδες, αἱ φερώνυμοι, ἑξῆς ἐπ᾽ εὐθείας κεῖνται πρὸ τῶν Μασσαλιακῶν πόλεων· αἱ μὲν μείζους τρεῖς, δύο δὲ μικραὶ αὐτῆς ἐγγὺς Μασσαλίας.

EX LIBRO II.

Cap. 4. GALLIARUM, quas Galatias priùs vocabant, deinceps positarum, Aquitania & Lugdunensis & Belgica, quæ complectitur duas Germanias, in mare externum tendentes. Interim plurimum mediterraneæ regionis occupant, & præsertim Lugdunensis. Narbonensis verò tribus illis prætenta adjacet mari interno. D

Cap. 6. Inter Pamphyliam & Pontum media jacet Galatia.

Τῶν δὲ Γαλλιῶν, ἃς πρότερον Γαλατίας ἔλεγον, ἑξῆς κειμένων, ἡ μὲν Ακυϊτανία, καὶ Λουγδουνησία, καὶ ἡ Βελγικὴ, ἐν ᾗ εἰσὶν αἱ δύο Γερμανίαι, πρὸς τὴν ἐκτὸς νενεύκασι θάλασσαν. ἐπιλαμβάνουσι μέν τοι ὅσον πλεῖστον τῆς μεσογαίου, καὶ μάλιστα ἡ Λουγδουνησία. πρὸς δὲ τὴν ἐντὸς θάλασσαν ἀντιπαρατείνουσα ταύταις ἡ Ναρβωνησία κεῖται.

Παμφυλίας δὲ καὶ Πόντου μεταξὺ κεῖται Γαλατία.

Sunt

A Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι μεγάλοι ποταμοὶ πρὸς ταῖς ἐκβολαῖς γινόμενοι, μάλιστα Ἠριδανὸς, Ἴβηρ, Βέτις, Σηκουάνας, (a) Δορίας καὶ οἱ ἀμφὶ Ῥοδανόν.

Πλάτος δὲ ἀπὸ Μασσαλίας (ἐπεὶ τὸ πλεῖστον ἡ Γαλλικὴ θάλασσα ἐνταῦθα πρὸς ἄρκτους ἀνακολποῦται) ἐπὶ Γίγιλιν Κολωνίαν τῆς Μαυριτανίας στάδια ͵εφ', μίλια δὲ ψλγ'.

Τοῦ δὲ πελάγους πλάτος τὸ ἔστι τὸ μέγιστον σταδίων ͵ε, τὸ ἀπὸ τοῦ Γαλατικοῦ κόλπου, τοῦ μεταξὺ Ναρβῶνος καὶ Μασσαλίας, ἐπὶ τὴν κατ' ἀντικρὺς Λιβύην. . . . . . B τὸ δὲ πρὸς τῇ Εὐρώπῃ πέλαγος πλείονας ἔχει τὰς ἐπωνυμίας. τὸ μὲν γὰρ πρῶτον ἀπὸ τῆς δύσεως Ἰβηρικὸν λέγεται· μετ' ἐκεῖνο δὲ ἐστὶν ὁ μετὰ Μασσαλίαν καὶ Νάρβωνα Γαλατικὸς κόλπος.

Sunt & alii magni fluvii circa ostia, præsertim Eridanus, Iberus, Betis, Sequana, Dorias atque Rhodanus. Cap. 10.

Latitudo maris Mediterranei patet à Massilia (ubi quammaximè in septentriones mare Gallicum sinuatur) Gilgilim usque Mauritaniæ Coloniam stadia 5500, quæ sunt millia passuum 733. Cap. 14.

Latitudo pelagi maxima est stadiorum 5000, à Gallico sinu, qui medius inter Narbonem ac Massiliam, usque in oppositam Africam. . . . Pelagus, quod Europæ adjacet, compluribus nominibus describitur. Primum enim ab occidente vocatur Ibericum; quod sequitur Gallicus sinus post Massiliam & Narbonem.

(a) Δουρίας Straboni, Δωρίας Ptolemæo.

EX C. JULIO SOLINO, DE GALLIA.

Edit. Trajecti ad Rhenum in fol. 1689.

C BOCCHUS absolvit Gallorum veterem propaginem Umbros esse.

[Italia] ex altera parte per Ligurum oram in Narbonensem provinciam pergit, in qua (a) Phocenses quondam fugati Persarum adventu, Massiliam urbem Olympiade quadragesima quinta condiderunt. Et C. Marius bello Cimbrico factis manu fossis invitavit mare, perniciosamque ferventis Rhodani navigationem temperavit: qui amnis præcipitatus Alpibus primò per Helvetios ruit, occursantium aquarum agmina secum trahens, auctuque magno, ipso quod invadit freto turbulentior; nisi quòd fretum ventis excitatur: Rhodanus sævit & cùm serenum est: atque ideo inter tres Europæ maximos fluvios & hunc computant. Aquæ quoque (b) Sextiliæ eo loco claruerunt, quondam hiberna consulis, postea excultæ mœnibus: quarum calor olim acrior, exhalatus per tempora evaporavit, nec jam par est famæ priori. Cap. 2. An. U. C. 651. An. U. C. 630.

Hister Germanicis jugis oritur, effusus monte, qui Rauracos Galliæ adspectat. Cap. 13.

D Galliæ inter Rhenum & Pyrenæum, item inter Oceanum & montes Cebennam ac Juram porriguntur, felices præpinguibus glebis, accommodæ proventibus fructuariis: pleræque consitæ vitibus & arbustis, omni ad usum animantium fœtu beatissimæ: riguæ aquis fluminum & fontium; sed fontaneis interdum sacris ac vaporantibus. Infamantur ritu incolarum, qui, ut aiunt, (veri enim periculum non ad me recipio) detestabili sacrorum ritu, injuria religionis, humanis litant hostiis. Ex isto sinu quoquò orbis velis, exeas. Cap. 21.

Horum [Mediterraneorum sinuum] qui Hispanias perfundit, Ibericus fertur & Balearicus: qui Narbonensem provinciam, Gallicus. Cap. 23.

Galatiam primis sæculis priscæ Gallorum gentes occupaverunt; (c) Tolistobogi, Veturi & Ambituti; quæ vocabula adhuc permanent: quamvis Galatia, unde dicta sit, ipso sonat nomine. Cap. 41.

(a) *Phocenses.* Error est communis Latinorum scriptorum, Phocenses, qui Phocaenses erant, appellantium. Phocaenses ab urbe Asiæ Phocæa condiderunt Massiliam, non Phocenses à Phocide, regione circa Parnassum. Illi Φωκαιεῖς vel Φωκαεῖς dicti: isti Φωκεῖς. *Salmasius.* Phocaenses Persarum adventu fugati non sunt nisi Olympiade 57. Olympiade autem 45. nondum institutum erat Persarum imperium. Itaque Solinus duas de Massiliæ conditu veterum sententias confudisse deprehenditur. *Valesius in notis ad Marcellinum.*

(b) *Sextiliæ.* Ἑλληνίζει noster in multis. In Græco igitur scriptore cùm reperisset Σεξτίλια ὕδατα, reddidit *Sextilias aquas.* Fallitur Grammaticus: Σεξτίλιος non est *Sextilius* Latinè, sed *Sextilis.* A Sextio aquæ illæ denominatæ, aut *Sextiæ* ὁμωνύμως τῷ στρατηγῷ, aut Sextiles. *Salmasius.*

(c) *Tolistobogi.* Spectare hìc liceat negligentiam Solini, qui in populis Gallorum ex Plinio recensendis, à quibus appellata est Galatia, eos tantùm numerat qui partem Phrygiæ occuparunt. Nam *Trocmi* Mæoniæ & Paphlagoniæ regionem insederunt. *Tectosages* partem Cappadociæ uberrimam tenuerunt, quibus *Teutobodiacos* accenset Plinius. At *Tolistobogi* cum *Veturis* & *Ambitutis* Phrygiam. *Idem.*

EX VETERI (a) ORBIS DESCRIPTIONE. A

Edit. Oxoniæ in 8o. 1712.

POST Pannoniam, Galliam provinciam: quæ cùm maxima fit, & Imperatorem ſemper eget; hunc ex ſe habet. Sed propter majoris præſentiam, omnia in multitudine habundat, ſed plurima pretii. Civitatem autem maximam dicunt habere, quæ vocatur (b) Triveris, ubi & habitare dominus dicitur; & eſt mediterranea. Similiter autem habet alteram civitatem in omnibus ei adjuvantem, quæ eſt ſuper mare, quam dicunt Arelatum, quæ ab omni mundo negotia accipiens, prædictæ civitati emittit. Omnis autem regio viros habet fortes & nobiles. In bello itaque plurimum exercitum & fortia Gallorum eſſe dicuntur: & eſt in omnibus provincia admirabilis: & habet adjacentem gentem barbaram Gothorum. B

(a) Hujus Deſcriptionis Auctor Græcus eſt incerti nominis ſub Conſtantio & Conſtante. Interpretationem tantùm Latinam habemus, ſed ruſticam & ineptam. Locum tamen, quem afferimus, ferè integrum Græcè recitat Pagius in Critic. in Annales Baronii ad an. 369. num. 14. nec monet Græca facta eſſe ex Latinis à Jacobo Gothofredo.

(b) Trevirim Metropolim eſſe Galliarum teſtatur Athanaſius in Apologia de fuga ſua, de S. Paulino Treverorum Epiſcopo loquens: Παυλῖνος ὁ τῆς μητροπόλεως τῶν Γαλλιῶν, *Paulinus Metropolis Galliarum Epiſcopus.* Quod ſanè de metropoli civili ac principe urbe omnium Galliarum intelligendum eſt, non verò de Metropoli Eccleſiaſtica in Galliis, ut nonnulli exiſtimarunt.

EX RUFI FESTI AVIENI ORA MARITIMA.

Edit. Oxoniæ in 8°. 1712.

V. 552. C Sordus (a) inde denique
Populus agebat inter avios locos,
Ac pertinentes uſque ad interius mare,
Quà piniferæ ſtant Pyrenæ vertices
Inter ferarum luſtra decubantium,
Et arva latè & gurgitem ponti premit.
In Sordiceni ceſpitis confinio
Quondam Pyrenæ (b) civitas ditis laris
Stetiſſe fertur: hîcque Maſſiliæ incolæ
Negotiorum ſæpe verſabant vices.
Sed in Pyrenen ab columnis Herculis
Atlanticoque gurgite & confinio
D Zephyritis oræ curſus eſt celeri rati
Septem dierum. Poſt Pyrenæum jugum
Jacent arenæ littoris Cynetici,
Eaſque latè ſulcat amnis (c) Roſchinus.
Hoc Sordicenæ, ut diximus, glebæ ſolum eſt.
Stagnum hîc paluſque: quippe diffusè patet,
Et incolæ iſtam Sordicen cognominant;
Præterque vaſti gurgitis crepulas aquas
(Nam propter amplum marginis laxæ ambitum
Ventis tumeſcit ſæpe percellentibus)
Stagno hoc ab ipſo Sordus amnis effluit
* * * * * * * * * *
E * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * * * * *
Sinuatur alto, & propria per diſpendia
Ceſpes cavatur, ſerpit unda largior,
Moleſque multa gurgitis diſtenditur.
Treis namque in illo maximæ ſtant inſulæ,
Saxiſque duris pelagus interfunditur.

(a) *Sordus*, hoc eſt, Ruſcinonenſis.

(b) Putat Petrus de Marca hanc civitatem ſitam eſſe in eo loco, ubi nunc eſt oppidum Lanciani.

(c) Straboni & Ptolemæo *Ruſcino* eſt, qui putatur eſſe *Tetis* Pomponii & *Vernodubrum* Plinii, *le Tet.*

A Nec longè ab isto cespitis rupti sinus
Alter dehiscit, insulasque (a) quatuor
(At priscus usus dixit has omnis triplas)
Ambit profundo. Gens (b) Elesycum priùs
Loca hæc tenebat, atque Narbo civitas
Erat ferocis maximum regni caput.
Hîc salsum in æquor amnis Attagus ruit:
Heliceque rursus hîc palus juxta. Dehinc
Besarum stetisse fama cassa tradidit.
At nuncce Ledus, nunc & Orobis flumina
Vacuosque per agros, & ruinarum aggeres
Amœnitatis indices priscæ meant.
B . . . .
Blasco propter insula est,
Teretique forma cespes editur salo.
In continenti & inter adsurgentium
Capita jugorum, rursum arenosi soli
Terga explicantur; seque fundunt littora
Orba incolarum. Setius inde mons tumet
Procerus (c) arcem & pinifer. Setii jugum
Radice fusa inusque Taphrum pertinet:
Taphron paludem namque gentici vocant
Rhodani propinquam flumini. Hujus alveo
Ibera tellus, atque Ligures asperi
C Intersecantur. Hîc sat angusti laris
Tenuisque censu civitas Polygium est.
Tum Mansa vicus, oppidumque Naustalo,
Et urbs * * * * * * * *
* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *
* * * * * * * * *
Ejusque in æquor Classius amnis influit.
At Cimenice regio descendit procul
Salso ab fluento, fusa multo cespite,
Et aprica silvis. Nominis porro auctor est
Mons dorsa celsus: cujus imos aggeres
Stringit fluento Rhodanus, atque scrupeam
Molem imminentis intererrat æquore.
D Ligures ad undam semet interni maris,
Setiena (d) ab arce, & rupe saxosi jugi,
Procul extulere. Sed quasi exposcit locus
Rhodani ut fluentem pleniùs tibi differam,
Styli immorantis patere tractatum, Probe.
Quippe amnis ortum, gurgitis lapsum vagi,
Quas iste genteis lambat unda fluminis,
Quantoque manet incolis compendio;
Et ostiorum fabimur divortia.
Nivosum in auras erigunt Alpes jugum
A solis ortu, & arva Gallici soli
Intersecantur scrupeo fastigio,
Et anhela semper flabra tempestatibus.
Effusus ille, & ore semet exigens,
Hiantis antri vi truci sulcat sola,

(a) Prima est Insula Licci seu Lecci, hodie *Lec*, quæ mari tunditur, ex alio latere stagnis cincta: secunda est Insula Gruissani, præcincta stagno, cujus ostia in mare irruunt, faciuntque quam Græci vocant Stomalinam: tertia est Insula Cauchenæ, mari & stagno inclusa, quam objectu parvæ molis, coërcendæ aquæ Atacis causa constructæ, Peninsulam effecere Narbonenses: quarta est Leucata mari & stagno cincta. *Ita ex Petro de Marca.*

(b) Legit Valesius, *Gensque Bebrycum priùs.* Bebryces primus memoravit Silius Italicus, quem videsis.

(c) Antiquæ illius arcis exstant etiàmum rudera, super quibus ante centum plus minùs annos exstructum fuit castrum quod hodie ruinosum est. Montem Setium piniferum fuisse certum est usque ad annum 1622. quo milites stationarii in eo castro collocati ab Henrico Monmorancii Ducum ultimo, omnes arbores piniferas exciderunt. *Petrus de Marca.*

(d) Annotat Valesius non à Setio monte Ligurum Transalpinorum fines incepisse, sed eorum sedes fuisse inter Rhodanum fluvium & Alpes maritimas.

A Aquarum in ortu & fonte primo naviger;
Ad rupis illud erigentis se latus,
Quod de editamine gentici cognominant
Solis columnas: tanto enim fastigio
Inusque celsa nubium subducitur
Meridianus sol, ut oppositu jugi
Conspicuus haud sit, cùm relaturus diem
Septentrionum acer ferit confinia.

V. 666. . . . .
Meat amnis autem fonte per Tylangios,
Per Daliternos, per Chabilcorum sata,
Temenicum & agrum; (dura sat vocabula,
B Auremque primam cuncta vulnerantia;
Sed non silenda tibimet ob studium tuum
Nostramque curam.) Panditur porro in decem
Passus recursu gurgitum stagnum grave,
Plerique tradunt: inserit semet dehinc
Vastam in paludem, quam vetus mos Græciæ
Vocitavit Accion, quæ præcipites aquas
Stagni per æquor egerit: rursum effluus
Arctansque sese fluminum ad formam, dehinc
Atlanticos in gurgites, nostrum in mare,
Et occidentem contuens evolvitur,
Patulasque arenas quinque sulcat ostiis.
C Arelatus illic civitas attollitur,
Theline vocata sub priore sæculo,
Graio incolente. Multa nos Rhodano super
Narrare longo res subegerunt stilo.
At nunquam in illud animus inclinabitur,
Europam (a) ut isto flumine & Libyam adseram
Disterminari: Phileas hoc quamquam vetus
Putasse dicat incolas. Despectui
Derisuique inscitia hæc sit barbara,
Et compete * * * * * *
Cursus carinæ biduo & binoctio est:
Gens hîc Veragri, Bergineque civitas,
D Salyes atroces, oppidum Mastramelæ
Priscum paludis, terga celsum prominens,
Quod incolentes Citharistium vocant:
Massilia & ipsa est; cujus urbis hic situs:
Pro fronte littus præjacet; tenuis via
Patet inter undas; latera gurges adluit,
Stagnum ambit urbem, & unda lambit oppidum
Laremque fusa: civitas pene insula est.
Sic æquor omne cespiti infudit manus,
Labos & olim conditorum diligens
Formam locorum & arva naturalia
Evicit arte; si quæ prisca te juvant
Hæc in novella nominum deducêre.

(a) Vossius in notis ad Pomp. Melam putat hanc fabellam, Europam & Libyam flumine Rhodano dirimi, ortam esse ex vitiosa lectione. Nam istud vocabulum Λιγύη etiàm apud antiquissimos Græcos semper ferè corrumpebatur in Λιβύη, uti quoque Λίγυες in Λίβυες, Λιγυστικοὶ in Λιβυστικοί.



A

EX VIBIO SEQUESTRO.

Edit. Roterodami in 12°. 1711.

De Fluminibus.

ARAR (a) Germaniæ fluvius è Vogeſo monte miſcetur Rhodano, qui ita lene decurrit, ut vix poſſit intelligi decurſus ejus.
Allia Salaria via ad mil. XIIII. à Roma, ubi Galli victoria ſunt potiti de Romanis.
Atax è Pyrenæo circa Narbonam decurrit in Thyrrenum.
Atyr Tarbellæ civitatis Aquitaniæ in Oceanum fluit.
Benacus (b) Galliæ, ex quo naſcitur Mantuanorum Mincius.
B Cyrta (c) Maſſilienſium ſecundùm Agatham urbem.
Eridanus Galliæ Ciſalpinæ, qui & Padus, ubi Heliades mutantur in populos arbores.
Eſia (d) Galliæ in Sequanam fluit.
Iſara Galliæ decurrit in Rhodanum.
Liger Galliæ dividens Aquitanos & Celtas in Oceanum Britannicum evolvitur.
Mincius Galliæ Ciſalpinæ proximus Mantuanis agitur ex Benaco.
Moſella Belgicæ defluit in Rhenum.
Padus Galliæ Ciſalpinæ, qui & Eridanus dicitur.
Rhenus Germaniæ Belgas à Germanis ſegregans.
Rubicon Galliæ juxta Ariminum olim dividens Galliam ab Italia.
Rhodanus Galliæ Lugdunum & Avenionem decurrens atque Arelatem, mari Tyrrheno miſcetur.
C Sequana Galliæ Luteciam Pariſiorum circumfluit, vel inſulam facit.
Varus. Hic nunc Galliam ab Italia dividit, antè Rubicon.

De Lacubus.

Benacus Galliæ, unde Mincius fluit.
Larius Galliæ Ciſalpinæ.
Lemanus Galliæ.

De Paludibus.

Paduſe Galliæ à Pado dicta.

De Montibus.

Alpes Galliam Togatam à Comata dividunt.
Pyrenæus Galliam ab Hiſpania dividit.

D *De Gentibus.*

Morini Oceano juncti Europæ.

(a) Arar Galliæ fluvius eſt, non Germaniæ. Sed fortè Vibius deceptus eſt iſto Virgilii verſu :

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim.

(b) Galliæ nimirùm Ciſalpinæ.

(c) Cenſet Valeſius Cyrtam eſſe Ataurim fluvium, adeò ut *Cyrta* nomen Græcum ſit, à Maſſilienſibus Agathæ conditoribus impoſitum : Atauris verò nomen antiquum Celtarum.

(d) *L'Oiſe.*

E COSMOGRAPHIA (a) ÆTHICO ADSCRIPTA, DE GALLIA.

Edit. Lugduni Bat. in 12°. 1685.

E OCEANUS occidentalis habet provincias..... Aquitaniam, Britanniam, Germaniam, Galliam Belgicam, Galliam Brachatam, Galliam Comatam, Galliam Togatam, Galliam Ciſalpinam, Galliam Tranſalpinam. Pag. 37.

Oceanus occidentalis habet famoſa oppida...... Arelatum..... Ambianis, Tungri, Agrippinam, Triverim, Sirmium, Senones, Auguſtodunum, Auguſta Nemetum, Auguſta Taurinorum, Lugdunum, Magonciacum, Viennam, Maſſiliam..... Argentariam, Sauromacum, Nemauſum, Dorocordoros, Amambriam, Sanctones, Lingones, Menapum, Betos, &c. Ibid.

Oceani occidentalis flumina ſunt...... Araris, Rhodanus, Garumna, (b) Geon, Bicornius. Pag. 40.

(a) Multi arbitrantur hanc Coſmographiam temerè Æthico adſcriptam fuiſſe, eamque adſcribendam eſſe Julio Honorio Oratori, ut quidam habent Mſſ. Codd. Et certè excerpta quæ ſub nomine Julii Honorii vulgantur, ex hac Coſmographia deſcripta eſſe videntur.

(b) Fortè per Geonem *Liger* intelligendus.

Pag. 41. Fluvius Araris (a) naſcitur à Pœtavione veniens, relicta cauda ortûs ſui: ſtatim ei A fluvius Rhodanus occurrit, & ſimul unum faciunt: in mare ingrediuntur egreſſi Arelatum. Sed hunc, quem fluvium Bicornium diximus, ante conjunctionem Rhodani in ſupernis aliud nomen accepit præter Bicornium: nam in provincia Germania fluvius Rhenus dicitur; alibi, ut diximus, Bicornius; alibi fluvius Araris appellatur. Ita ergo hic fluvius tribus nominibus nuncupatur, cùm ſit unus & dimidius; quod Araris, ut ſuprà diximus, ducit à mari Pœtavionenſi uſque ad mare Tyrrhenum contra inſulas Baleares. Ejus autem medietas habet aculeum pertortuoſum Lugduno, ubi naſcitur. Ubi autem inruit, utrùm in Oceanum occidentis, an in mare Tyrrhenum, in præſente poteſt videri, quia ab aqua ad aquam videtur currere. Pergit millia DCCCLII.

Fluvius Rhodanus naſcitur in medio campo Galliarum, & occurrit ei Bicornius ſuprà dictus curſu merſuque quo diximus.

Fluvius Garumna naſcitur in campis Aquitaniæ; currit millia CCVII. influit Oceano B occidentali.

Pag. 44. Fluvius Geon naſcitur in Galliarum campis; influit Oceano occidentali; currit millia CCCCII.

Oceanus occidentalis habet gentes.... Francos, Alamannos, Toloſates, gentes VIII. populum Narbonenſem, qui ſunt gentes IX.

Fluvius, qui Bicornius dicitur, naſcitur in campis Germaniæ; inundans eandem regionem, à Petabio currit millia CCCCII.

(a) *Arar* è Vogeſo naſcitur, nuſquam dictus *Rhenus*, neque *Bicornius*. Rhenum bicornem dicit Virgilius Æneid. VIII. verſ. 727.

EX ALIA TOTIUS ORBIS DESCRIPTIONE.

Pag. 65. GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rhenì & Germaniam; ab euro C Alpes Penninas; à meridie provinciam Narbonenſem; ab occaſu provinciam Lugdunenſem; à circio Oceanum Britannicum, à ſeptentrione Britanniam inſulam.

Gallia Lugdunenſis ducta per longum eſt, & per anguſtum inflexa: Aquitanicam provinciam ſemicingit: quæ ab oriente habet Belgicam; à meridie partem provinciæ Narbonenſis, qua Arelas civitas ſita eſt, ubi mari Gallico Rhodanus flumen accipitur.

Narbonenſis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias; ab occidente Hiſpaniam; à circio Aquitaniam; à ſeptentrione Lugdunenſem; ab aquilone Galliam Belgicam; à meridie mare Gallicum, quod eſt inter Sardiniam & inſulas Balearias. Huic ſunt in fronte, quà Rhodanus fluvius in mare exit, inſulæ Stœchades.

Aquitania provincia obliquo curſu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus eſt, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum habet, qui Aquitanicus ſinus dicitur; ab occaſu Hiſpanias; à ſeptentrione & oriente Lugdunenſem; ab euro & meridie Narbonenſem provinciam contingit. D

Pag. 67. Britannia Oceani inſula per longum in boream extenditur. Habet à meridie Gallias: cujus proximum littus tranſmeantibus civitas aperit, quæ dicitur Rutubi portus: unde haud procul à Morinis in auſtro poſitos Menapos Batavoſque proſpectant.

EX ITINERARIO (a) ANTONINI AUGUSTI.

Edit. Amſtelodami in fol. 1619.

Ex Itinere à Sirmio per Soppanas Treveros uſque. E

Brigantiam	M. P. XXIV.
Arborē (b) Felicem	M. P. XX.
Ad (c) Fines	M. P. XX.
Vindoniſſam (d),	M. P. XXX.
Artalbinnum (e)	M. P. XXIV.
Mont. (f) Briſiacum	M. P. XXX.

(a) Multi exiſtimant Julio Oratori, vel Æthico hoc Itinerarium eſſe attribuendum, cùm nulli ex Antoninis, ne illi quidem, qui Cæſaris Severi filius fuit, convenire poſſit. In hoc enim Itinerario mentio fit Conſtantinopolis, Maximianopolis, Conſtantinæ, & aliarum urbium, quæ longè poſt Cæſarum illorum tempora hoc nomen adeptæ ſunt. De locis & oppidis jam ſuprà memoratis nihil hîc dicemus: omittemus etiam ea quorum ſitus incertus eſt & incognitus.

(b) Nunc oppidum *Arbon*, ad lacum Brigantinum, in pago Tigurino.

(c) Nunc *Pfin an der Thur*. Ita dictus eſt hic locus, quòd eſſet poſitus in confinio Rætiæ & Galliæ Belgicæ, ſeu quòd eſſet finis Rætiæ primæ, & initium Provinciæ Maximæ Sequanorum in Gallia Belgica. *Hadr. Valeſius.*

(d) Nunc Vicus *Vvindiſch*. In Notitia Galliæ civitatum, *Caſtrum Vindoniſſenſe* in Maxima Sequanorum. In Eumenii Panegyrico, Conſtantino dicto, *Vindo* appellatur, & *Campi Vindoni.*

(e) De *Artalbinno*, ſeu *Arialbino*, ut legitur in Tabula Peuting. nihil certi habetur. Quidam volunt *Mulhuſam* Sequanorum eſſe, Cluverius *Baſiliam* interpretatur. Verùm neutra ſententia ſtare nequit.

(f) Caſtrum ad flumen Rhenum, quod hodieque

Argentoratum M. P. XXXVIII.
Tabernas (a) M. P. XIV.
Decem (b) Pagos M. P. XX.
Divodurum M. P. XX.
* * * M. P. XII.
Treveros M. P. XVI.

Ex Itinere à Tauruno in Gallias ad Leg. XXX. [Ulpiam] *uſque.*

Brigantiam M. P. XIV.
Arborem Felicem M. P. XX.
Fines M. P. XX.
Vitudorum (c) M. P. XXII. (d) Leg. B
Vindoniſſam M. P. XXIV. (e) Leg.
* * * * * * * * * * * * * * * *
Rauracos M. P. XXVII.
Artalbinnum M. P. XXVII.
* * * * * * * * * * * * * * * *
Uruncim M. P. XXII. (f) Leg. X.
Montem Briſiacum M. P. XXII. Leg. XV.
Elcebum (g) M. P. XXVIII. L. XIX.
Argentoratum M. P. XXVIII. (h) L. VIII.
Brocomagum M. P. XX.
Concordiam (i) M. P. XVIII.
Noviomagum (k) M. P. XX.
Bingium (l) M. P. XXV.
Antunnacum (m) M. P. XVII.

A Baudobricam (n) M. P. XIX.
Bonnam M. P. XXII.
Coloniam Agrippinam Leg.
Durnomagum (o) (p) Leg. VII. ALA.
Buruncum Leg. VII. ALA.
Noveſium (q) Leg V. ALA.
Geldubam Leg. IX. ALA.
Calonem (r) Leg. IX. ALA.
Vetera Caſtra
Leg. (ſ) XXX. Ulpia.
Burginacium (t) Leg. VI. ALA.
Harenacium (u) Leg. X. ALA.

Ex Itinere à Roma Arelatum uſque.

Alpem ſummam
Cemenelum M. P. IX.
Varum flumen M. P. VI.
Antipolim M. P. X.
Ad Horrea M. P. XII.
Forum Juli M. P. XVIII.
Forum (x) Voconi M. P. XII.
Mautavonium M. P. XII.
Ad Turrem M. P. XIV.
Tegulatam M. P. XVI.
C Aquas Sextias M. P. XVI.
Maſſiliam M. P. XVIII.
Calcariam M. P. XIV.

nomen ſervat *Briſach.* Anonymo Ravennati *Brezecha.*

(a) Vulgò nunc *Elſas-Zabern*, Gallicè *Saverne*, ubi ſedes olim Epiſcopi Argentoratenſis. Anonymo Ravennati *Ziaberna.*

(b) Vulgò nunc *Dieuze* in Lotharingia.

(c) Hodiè oppidum eſt *Winterthur*, in pago Tigurino.

(d) Corrig. *Leg.* XV. id eſt *Legæ* ſeu *Leugæ* XV. Hieronymus Surita, qui hoc Itinerarium edidit, per hanc vocem *Leg.* ſemper intelligit *Legionem*: quod falſum eſſe invictè demonſtrat Bergerius in Hiſtoria Viarum Publicarum Imperii. Milliare Italicum mille paſſibus, Leuca Gallica mille & quingentis conſtabat; adeò ut ſi numeris leucarum Gallicarum addideris mediam partem totius ſummæ, numeros milliarium Italicorum habiturus ſis. v. g. ſi ſunt leucæ XVIII. adde dimidiam partem, id eſt IX. erunt milliaria XXVII.

(e) Corrig. *Leg.* XVI.

(f) Corrig. *Leg.* XV.

(g) In Tabula Peuting. *Helellum* eſt, quod Argentorato diſtat XII. M. P. Infrà etiam in Itinere à Mediolano Magontiacum, ab Elcebo Argentoratum duodecim tantùm millia numerantur.

(h) Corrig. *Leg.* XVIII.

(i) *Concordiæ* meminit Ammianus l. 16. c. 33. eamque munimentum Romanorum eſſe dicit. Hanc Simlerus putat eſſe *Kochersberg*, quod impugnat Cluverius, quòd id oppidum longiùs à Rheno reductum ſit.

(k) *Noviomagus* Nemetum eſt urbs, quæ poſtmodùm dicta eſt *Spira.* Anonymo Ravennati *Sphira.*

(l) *Bingen* nunc vocatur.

(m) In Notitia Imperii *Antonacum*: poſteà *Andernacum* nuncupatum fuit, *Andernach.* Anonymo Ravennati *Anternacha.*

(n) *Boppartum* eſſe creditur. Putat Valeſius malè Baudobricam collocari inter Antunnacum & Bonnam, cùm potiùs Antunnacum ad flumen Rhenum poſitum ſit inter Baudobricam & Bonnam. *Baudobrica* eadem eſt quæ *Bontobrice* Tabulæ Peut. ubi *Bautobrice* legit Cluverius, ut cum Notitiæ Imperii *Bodobriga*, quæ in eodem loco eſt, & quæ inter Bingium & Confluentes collocatur, magis conveniat. Anonymo Ravennati *Bodorecas*, aut *Boderecas.*

(o) *Durnomagus* nunc vicus eſt *Dursmagen*; *Buruncus* verò oppidum *Wuringen.* Obſervat Cellarius malè in Itinerario Durnomagum præponi Burunco, cùm *Buruncus* Coloniæ propior ſit.

(p) Fortè hæc vox *Ala* à quopiam, qui *leg. legionem* interpretabatur, inſerta eſt, ne una eademque Legio in diverſis locis eſſe videretur. Verum quidem eſt quædam oppida & loca *Legionis* nomine donata fuiſſe: ſed, ut obſervat Bergerius, Legio præter numerale nomen, ferè ſemper proprium habebat, ut in hoc Itinerario, *Legio* I. *Italica*, *Legio* XI. *Adjutrix*, *Legio* XXX. *Ulpia* &c.

(q) *Noveſium* hodie *Nuys* appellatur; *Gelduba* vicus eſt *Gelb* dictus.

(r) *Calonis* veſtigia in vico *Kalenbuſen* oſtendit Cluverius. Simlerus *Calonem* nunc *Gellern* vocari affirmat, Miræus *Cellern* ſcribit.

(ſ) Ex Itinere à Lugduno capite Germaniarum Argentoratum liquet, Legionem XXX. Ulpiam non diverſam eſſe à Colonia Trajana.

(t) *Burginacium* in principio Batavorum fuiſſe neceſſe eſt, quinque millibus à Colonia Trajana. Menſo Altingius interpretatur *Burgum ad aquas*, ſive Teutonicâ voce *Watterburg*, quæ cum Ammiani Quadriburgio aut Vatriburgio concordat.

(u) *Arenacum* à Tacito vocatur; in Tabula Peut. *Arenatium.* Putat Valeſius illud eſſe *Arnheim*: verùm Tabulam Peuting. & Itinerarium Anton. repugnare oſtendit Cellarius, probatque cum Altingio *Harenatium* ab *Arnheimio* per decem millia paſſuum eſſe ſejunctum.

(x) Galli magnopere diſſentiunt in hujus oppidi loco deſignando, ſed paulò ſupra flumen Argenteum fuiſſe, ut obſervat Cellarius, non obſcurum eſſe poteſt ex epiſtola Lepidi Ciceroni 34. lib. 10. *Continuis itineribus ad Forum Voconium veni, & ultrà, caſtra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci.* In hoc Itinere Forum Julii diſtat M. P. XII. à Foro Voconii: legendum XXIV. ut habet alter codex, Valeſio teſte: quod conveniet cum numeris quos aſſignat Plancus Epiſtolâ 17. Ciceroni libro 10. *Lepidus ad Forum Voconii caſtra habet, qui locus à Foro Julii quatuor & viginti millia paſſuum abeſt.* Aliorum locorum, *Ad horrea, Mautavonii, ad Turrem, &c.* ſitus incertus.

Foffas Marianas	M. P. XXXIV.
Arelate	M. P. XXXIII.

Iter à Mediolano Arelate per Alpes Cottias M. P. CCCCXI. fic,

Ticinum	M. P. XXII.
Laumellum	M. P. XXII.
Cottias	M. P. XXIII.
Carbantiam	M. P. XII.
Rigomagum	M. P. XII.
Quadratas	M. P. XVI.
Taurinos	M. P. XXIII.
Fines	M. P. XVIII.
Segufionem	M. P. XXXIII.
Ad (a) Martis	M. P. XVI.
Brigantionem	M. P. XXIV.
Rame	M. P. XIX.
Eburodunum (b)	M. P. XVIII.
* * * * * * * * * * * * * * *	
Caturigas	M. P. XVII.
Vapincum	M. P. XII.
Alabontem (c)	M. P. XVIII.
* * * * * * * * * * * * * * *	
Segufteronem (d)	M. P. XVI.
Alaunium	M. P. XXIV.
Catolucam	M. P. XVI.
Aptam (e) Juliam	M. P. XV.
Fines	M. P. XVI.
Cabellionem	M. P. XII.
Glanum	M. P. XVI.
Ernaginum	M. P. XII.
Arelate	M. P. VII.

Iter à Mediolano per Alpes Graias Viennam M. P. CCCVIII. fic,

Novariam	M. P. XXXIII.
Vercellas	M. P. XVI.
Eporædiam	M. P. XXXIII.
Vitricium	M. P. XXI.
Auguftam Prætoriam	M. P. XXV.
Arebrigium (f)	M. P. XXV.
Bergintrum	M. P. XXIV.
Darantafiam	M. P. XIX.
A Oblimum	M. P. XIII.
Ad Publicanos	M. P. III.
Mantanam	M. P. XVI.
Lemincum	M. P. XVI.
Labifconem	M. P. XIV.
Auguftum	M. P. XIV.
Bergufiam	M. P. XVI.
Viennam	M. P. XX.

Iter à Mediolano per Alpes Graias Argentoratum M. P. DLXXVI. fic,

Ticinum	M. P. XXII.
B Laumellum	M. P. XXII.
Vercellas	M. P. XVI.
Eporædiam	M. P. XXXIII.
Vitricium	M. P. XXI.
Auguftam Prætoriam	M. P. XXV.
Arebrigium	M. P. XXV.
Bergintrum	M. P. XXIV.
Daratanfiam	M. P. XVIII.
Cafuariam (g)	M. P. XXIV.
Bautas	M. P. XVIII.
Cenabum (h)	M. P. XXV.
Equeftrim	M. P. XVII.
C Lacum (i) Laufonium	M. P. XX.
Urbam (k)	M. P. XVIII.
Arioricam	M. P. XXIV.
Vifontionem	M. P. XVI.
Velatudurum	M. P. XXII.
Epamantudurum (l)	M. P. XC.
Gramatum	M. P. XIX.
Largam	M. P. XXV.
Uruncim	M. P. XVIII.
Montem Brifiacum	M. P. XXIV.
Elcebum (m)	M. P. XXV.
Argentoratum	M. P. XXX.

D

Iter à Mediolano per Alpes Penninas Magontiacum M. P. CCCCXIX. fic,

Novariam	M. P. XXXIII.
Vercellas	M. P. XVI.
Eporædiam	M. P. XXXIII.
Vitricium	M. P. XXI.

(a) In Itiner. Burdigal. *Ad Marte* ; in Tab. Peut. *Martis*. Ammianus l. 15. c. 10. *Martis ftationem* dixit. *Brigantio* nunc oppidum *Briançon* in Delphinatu. *Rame*, in Tab. Peut. *Rama*, vicus eft qui hodieque nomen fervat, vocaturque *Rame*.

(b) *Eburodunum* hodie *Embrun*. *Catorigæ*, in Tab. Peut. *Catorigomagus*, nunc parvum oppidum *Chorges* dictum. *Vapincum* Tricoriis tribuit Valefius, vulgò *Gap*.

(c) *Alabonte*, infrà *Alamonte* ; in Tab. Peut. *Alarante*, nunc *Talart*.

(d) *Seguftero* hodie *Sifteron*, ad Druentiam fitum oppidum, quod Meminis adfcribit Brietius.

(e) *Aptam Juliam* Vulgientibus affignat Plinius. Hujus fitus ex fervato nomine *Apt* non ignotus eft. Aptæ meminit Sidonius l. 9. Epift. 9. *Cùm Reios advenerant, qui tunc Aptæ fuiftis, aptiffimè defuiftis*.

(f) *Arebrigium* nunc dici *Burg de la Duila*, *Bergintrum* verò *Sentron* tradit Simlerus. Oppidis Darantafiam inter & Viennam vix certus locus affignari poteft. *Lemincum* quibufdam eft *Chamberi* Sabaudiæ.

(g) *Cafuariam* idem Simlerus *Solame in Fouffigni* exponit, *Bautas* verò *Bonne*.

(h) In Cod. Mf. *Cenavam*, ut notat Valefius. In Tabula Peut. *Gennava*, quæ ab Equeftri tantùm diftat XII. M. paffuum. Hinc corrigendum cenfet Cellarius numerum Itinerarii XVII. fublato V. quinarii figno, cùm Geneva quatuor tantùm leucis feu XII. millibus abfit ab oppido Noioduno *Nion* ; quod nomen pofteà Coloniæ Equeftri datum eft.

(i) Ipfa Urbs *Laufanna* eft, *Laufanne*. In Tabula Peuting. *Lacus Lofanne*, diftans ab Equeftri XIII. millibus.

(k) Oppidum eft Helvetiorum juxta fluvium cognominem, quod hodieque nomen retinet, *Orbe*, à quo Pagus Urbigenus nomen accepit.

(l) Infrà in Itinere ab Antematunno Cambatem, *Epamanduodurum* : in Tabula Peut. *Epomandua*. Nunc vicus eft pofitus ad ripam Dubis fluvii, non procul à Caftro Piligarda, vulgò *Mandeurre* dictus.

(m) Suprà in Itinere à Taurunno in Gallias *Elcebus* ab Argentorato abeft M. P. XXVIII. Infrà in Itinere à Mediolano Magontiacum, duodecim duntaxat paffuum millibus.

Auguſtam Prætoriam	M. P. XXV.
Summum Penninum	M. P. XXV.
Octodurum (a)	M. P. XXV.
Tarnadas	M. P. XII.
Pennelocos (b)	M. P. XIII.
Ubiſcum (c)	M. P. IX.
Minnidunum (d)	M. P. VI.
Aventicum Helvetiorum	M. P. XIII.
Peneſticam (e)	M. P. XIII.
Salodurum	M. P. X.
Auguſtam Rauracûm	M. P. XXII.
Cambetem (f)	M. P. XII.
Stabula	M. P. VI.
Argentovariam	M. P. XVIII.
Elcebum	M. P. VI.
Argentoratum	M. P. XII.
Saletionem (g)	M. P. VII.
Tabernas (h)	M. P. XIII.
Noviomagum	M. P. XI.
Borbitomagum	M. P. XIV.
Bauconicam (i)	M. P. XIII.
Maguntiacum	M. P. XI.

A Mediolano per Alpes Cottias Viennam M. P. CCCCIX.
Inde (k) *Durocortorum* M. P. CCCXXII.
Quæ ſunt Leugæ CCXXI.
Inde Geſſoriacum M. P. CLXXIV.
Quæ ſunt Leugæ CXVI.
ſic,

Ticinum	M. P. XXII.
Laumellum	M. P. XXII.
Rigomagum	M. P. XXXVI.
Quadratas	M. P. XVI.
A Taurinos	M. P. XXI.
Ad Fines	M. P. XVI.
Seguſionem	M. P. XXIV.
Ad Martis	M. P. XVI.
Brigantionem	M. P. XIX.
Rame	M. P. XVIII.
Eburodunum	M. P. XVII.
Caturigas	M. P. XVI.
Vapincum	M. P. XXI
Montem (l) Seleucum	M. P. XXIV.
Lucum	M. P. XXVI.
Deam Vocontiorum	M. P. XII.
B Auguſtam	M. P. XXIII.
Valentiam	M. P. XXII.
Urſolim (m)	M. P. XXII.
Viennam	M. P. XXVI.
Lugdunum	M. P. XXIII.

Aut per compendium,

Aſſa (n) Paulini	M. P. XV.	Leg. X.
Lunnam	M. P. XV.	Leg. X.
Matiſconem	M. P. XV.	Leg. X.
Tinurtium (o)	M. P. XIX.	Leg. XIII.
Cabellionem	M. P. XXI.	Leg. XIV.
Auguſtodunum	M. P. XXXIII.	Le. XXII.
C Sidolocum (p)	M. P. XXVII.	Le. XVIII.
Aballonem	M. P. XXIV.	Leg. XVI.
Auteſiodorum	M. P. XXXIII.	Le. XXII.
Eburobrincam (q)	M. P. XVIII.	Leg. XII.
Tricaſes	M. P. XXXIII.	Le. XXII.
Artiacam	M. P. XVIII.	Leg. XII.
Durocatelaunos (r)	M. P. XXXIII.	Le. XXII.
Durocortorum	M. P. XXVII.	Le. XVIII.
Sueſſonas	M. P. XXXVII.	Le. XXV.

(a) *Octodurus* magnus vicus erat Veragrorum; ut refert Cæſar l. 3. de Bel. Gal. c. 1. Nunc oppidum *Martigny*. *Tarnadas*, vel *Tarnaias*, ut in Tab. Peut. Anonymo Ravennati *Tarouas*, Cluverius & Simlerus habent pro Agauno, nunc *S. Maurice*.

(b) *Pennolucos* appellat Tabula Peuting. Anonymo Ravennati *Pennolocus*. Simlerus ait forſitan eſſe *Nuwenſtatt*, Gallis *Ville-Neuve*.

(c) *Bibiſcum* legit Valeſius, nuncque dici ait *Vivis*, oppidum ad lacum Lemanum. *Viviſcum* appellat Tabula Peuting. *Bibiſcon* Anon. Ravennas.

(d) In Tab. Peut. *Minodum*, quod videtur eſſe *Milden*, Gallis *Mouldon*.

(e) In eadem Tabula *Peteniſca*, quam Cluverius cenſet oppidum eſſe *Biel*.

(f) Nunc vulgò dicitur *Caemps* aut *Kemps*.

(g) Saletio idem videtur eſſe ac Saliſo Ammiani lib. 16. c. 3. ſed diverſus à Saliſſone Antonini, Itinere à Treveris Argentoratum. Saletio nunc oppidum eſt *Seltz* ad exitum cognominis amniculi. In hoc Itinere *Argentoratum* & *Saletio* proximè, ſeptem duntaxat millium intervallo conjunguntur: quod falſum putat Cellarius, vultque quædam excidiſſe loca, *Brocomagum* nempe & *Concordiam*. Et certè in Tabula Peuting. hæc duo oppida à ſe invicem diſtant XXV. M. paſſuum.

(h) Hæ Nemetum Tabernæ Rhenanæ, vulgò *Rhein-Zabern*, diſtinguendæ ſunt à Tabernis Tribocorum, de quibus ſuprà in Itinere à Sirmio Treveros.

(i) In Tabula Peut. *Bonconica* vocatur, quæ etiam inter Magontiacum & Borgetomagum collocatur. Nunc *Oppenheim* dicitur, locus ad Rhenum non ignobilis.

(k) Perperam edidit Hieronymus Surita; *Inde Durocortorum, quæ fuit leg.* XX. M. P. CCCCXXXII. *Inde Geſſoriacum, quæ fuit leg.* XX. M. P. CLXXIV. In Regio Exemplari; *Inde Durocontoro* M. P. CCCXXX. *quæ fiunt leugas* M. P. CCXX. *Geſſoriaco* M. P. CCCXXIV. *quæ fiunt legæ* CXX. In Blandiniano; *Inde Durocortoro* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leugas* M. P. CCXXI. *Inde Geſſoriaco* M. P. CLXXIV. *quæ fiunt leugas* CXVI. *ſic*. In Neapolitano; *Induro Cortoro* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leg.* M. P. CCXXI. *Inde Soſoriaco* M. P. CLXXIV. *quæ fiunt leug.* CXVI. *ſic*. In Longoliano; *Inde Durocordorum* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leugæ* M. P. CCXXI. *Inde Geſoriaco* M. P. CLXXIV. *quæ fiunt leugæ* CXVI. In Codice Thuaneo; *Inde Durocortoro* M. P. CCCXXXII. *quæ fiunt leugas* CCXXXI. *Inde Goſoriaco*, M. P. CLXXIII. *quæ fiunt leugas* M. P. CXVI.

(l) Valeſio eſt locus vulgò dictus, *Monſaleon*.

(m) Eidem eſt *Rouſſillon*, locus in Delfinatu prope Rhodanum.

(n) Idem *Anſam* poſtea dictam fuiſſe aſſerit, hodie *Anſe*, non procul ab Arari atque Lugduno; putatque *Lunnam*, in Tab. Peut. *Ludnam*, nunc eſſe vel Bellumjocum *Beaujeu*, vel Bellamvillam *Belleville*, utrumque ad Arderiam amnem inter Anſam & Matiſconem.

(o) Nunc *Tournus* vocatur. In Tabula Peut. *Tenurcium*.

(p) Sidolocum, in Tab. Peut. Sidotocum *Saulieu*; Aballo *Avalon*; Auteſiodorum, in Tabula Auteſſiodurum *Auxerre*, nunc dicuntur.

(q) In Cod. Thuaneo, *Eburobrica*; in Tabula Peut. *Eburobriga*, nunc *Brinon* vel *Brignon*: Tricaſſes *Troies*; Artiaca *Arci-ſur-Aube*.

(r) Primus Catalaunorum meminit Eumenius rhetor, panegyrico Conſtantini c. 4. Hoc nomen commune fuit genti & oppido, quod hodie *Châlons* appellatur. Cenſet Cellarius in hac voce *Durocatelaunos* additamentum *Duro* ex ſequenti vocabulo *Durocortorum* ad *Catelaunos*, errore deſcribentis, potuiſſe retrahi.

Noviomagum (a)	M. P. XXVII.	Le. XVIII.
Ambianos	M. P. XXXIV.	Le. XXIII.
Pontes (b)	M. P. XXXVI.	Le. XXIV.
Gefforiacum	M. P. XXXIX.	L. XXV.

Iter à Durocortoro Divodurum usque M. P. LXII. sic,

Basilia (c)	M. P. X.
Axuenam	M. P. XII.
Virodunum (d)	M. P. XVII.
Fines	M. P. VIII.
Ibliodurum	M. P. VI.
Divodurum	M. P. VIII.

Alio itinere à Durocortoro Divodurum usque M. P. LXXXVII. sic,

Fanum Minervæ	M. P. XIV.
Ariolam	M. P. XVI.
Caturigas	M. P. IX.
Nasium	M. P. IX.
Tullum	M. P. XVI.
Scarponam (e)	M. P. X.
Divodurum	M. P. XII.

Iter à Durocortoro Treveros usque.

Vungum (f) Vicum	Leg. XXII.
Epoissum	Leg. XXII.
Orolaunum Vicum	Leg. XX.
Andethannale Vicum	Leg. XV.
Treveros Civit.	Leg. XV.

Ab Augustoduno Lutetiam Parisiorum M. P. CLXXXVII. sic,

Alisincum (g)	M. P. XXII.
Decetiam	M. P. XXIV.
Nevirnum	M. P. XVI.
Condate	M. P. XXIV.
Brivodurum	M. P. XVI.
A Belca	M. P. XV.
Cenabum	M. P. XXII.
Salioclitam (h)	M. P. XXIV.
Lutetiam	M. P. XXIV.

A Lugduno capite Germaniarum Argentoratum M. P. CCCXXV. sic,

Albinianas (i)	M. P. X.
Trajectum	M. P. XVII.
Mannaricium (k)	M. P. XXV.
Carvonem	M. P. XXII.
Harenacium	M. P. XXII.
B Burginacium	M. P. VI
Coloniam Trajanam	M. P. V.
Vetera	M. P. I.
Calonem	M. P. XVIII.
Novesium	M. P. XVIII.
Coloniam Agrippinam	M. P. XVI.
Bonnam	M. P. XI.
Autunnacum	M. P. XVII.
Confluentes (l)	M. P. IX.
Vincum (m)	M. P. XXVI.
Noviomagum (n)	M. P. XXXVII.
Treveros	M. P. XIII.
C Divodurum	M. P. XXXIV.
Pontem (o) Sarvix	M. P. XXIV.
Argentoratum	M. P. XXII.

A Treveris Agrippinam. sic,

Bedam (p) Vicum	Leg. XII.
Ausavam Vicum	Leg. XII.
Egorigium (q) Vicum	Leg. XII.
Marcomagum (r)	Leg VIII.
* * * * * * * * * * * * * * *	
Belgicam (ſ)	Leg. VIII.
Tolbiacum Vicum Supenorum.	Leg. X.
Agrippinam Civit.	Leg. XVI.

(a) Hoc oppidum *Noviomum* postea dictum, nunc *Noion.*

(b) Hos *Pontes* interpretatur Cluverius *Pont à Selane*, aliàs *Pont Asselane*, ad ostium Alteiæ fluminis; tractumque illum inter hunc amnem & Samaram à *Pontibus* illis dici putat *le Pontieu*, seu *Pagum Pontivum.*

(c) *Basiliam* Valesius arbitratur esse vicum *Albam ripam* ad *Supiam*; *Axuenam* verò oppidum S. Manechildis, vulgò *Sainte Menehoult*, ad Albæ & Axonæ confluentem. In quibusdam exemplaribus *Auxuenna vocatur*; in Tabula Peut. *Auxenna.*

(d) *Virodunum*, in Tabula Peut. *Vironum*, nunc oppidum *Verdun* ad Mosam situm. De *Finibus* & *Ibliodoro* nihil est quod dicatur.

(e) Hodie vicus est *Charpeigne* ad Mosellam. Anonymo Ravennati *Scarbona.*

(f) *Vungus vicus* nunc est *Vouzi*, locus ad Axonam positus: *Epoissus* Gallis est *Ivoi*, Germanis *Ipsch* in finibus Luzelburgicis; *Orolaunum* nunc vulgò dicitur *Arlon*; *Andethannale* verò *Echternarch.*

(g) Alisincum nunc *Anisi*; Decetia *Desize*; Nivernum *Nevers*, quod & *Noviodunum Æduorum oppidum* dicitur à Cæsare l. 7. c. 55. Condate nunc *Cosne* ad Ligerim; Brivodurum *Briare*, sic dictum videtur à *Briva* seu ponte quem habet ad Ligerim. *Belea* quid sit ignoratur: sic etiam vocatur in Tab. Peut.

(h) *Salioclita* Valesio est *Stampæ*, *Estampes*, vel *Villa Saclitæ*, *Sarclé* super fluvio Junna.

(i) *Albinianæ* sunt Simlero & Cluverio *Alfen* vel *Alpen* vicus ignobilis. *Trajectus* nunc *Utrecht* vocatur.

(k) *Mannaricium* Valesio & aliis est vicus *Maurick* ad sinistram Leccæ ripam, *Carvo* verò *Grave* ad sinistram Mosæ ripam. Utrumque negat Cellarius, quia & vicus *Maurick* longiùs à via recedit, nullaque ibi supersunt antiquitatis Romanæ signa; & *Carvonem* Itineraria in Rheni tractu & insula Batavorum referunt, non ad Mosam, cui *Grave* adjacet.

(l) Nunc urbs est notissima, vulgò *Coblentz*, ubi Mosella Rheno confunditur. Creditur esse unum ex quinquaginta Castellis, quæ Drusus in Rheni ripa condidisse fertur.

(m) Legendum *Vingium* aut *Bingium*, ut suprà in Itinere à Tauruno in Gallias.

(n) Hic *Noviomagus* nunc vicus est in dextra Mosellæ ripa *Numagen* nuncupatus; alius est à Noviomago Nemetum, de quo suprà in Itinere à Tauruno in Gallias.

(o) Legendum *Pontem Saravi*, ut in Tabula Peuting. Nunc est oppidum *Sarbruc.*

(p) *Beda vicus* nunc *Bidburg* vel *Bietburg*; *Ausava*, vel ut legit Valesius, *Ausana* nunc *Pallescheit.*

(q) In Tabula Peut., *Icorigium.*

(r) *Marcomagus* est *Marcodurum* Taciti, quia *Duren* & *Magen* lingua Celtica idem sonabant, transitum nempe fluminis. Est hodie oppidum *Duren* ad Ruram fluvium.

(ſ) *Belgica* nunc est vicus *Balchusen*, *Tolbiacum* verò oppidum *Zulpich.*

Item à Treveris Argentoratum M. P. CXXIX. ſic,

Baudobricam (a)	M. P. XVIII.
Saliſſonem (b)	M. P. XXII.
Bingium	M. P. XXIII.
Magontiacum	M. P. XII.
Brotomagum (c)	M. P. XVIII.
Noviomagum	M. P. XVIII.
Argentoratum	M. P. XXVIII.

Item à Colonia Trajana Coloniam Agrippinam M. P. LXXI. ſic,

Mediolanum (d)	M. P. VIII.
Sablones (e)	M. P. VIII.
Mederiacum (f)	M. P. X.
Theudurum	M. P. IX.
Coriovallum (g)	M. P. VII.
Juliacum (h)	M. P. XII.
Tiberiacum	M. P. VIII.
Coloniam Agrippinam	M. P. X.

Iter à Portu Geſſoriacenſi Bagacum uſque M. P. LXXXIII. ſic,

Tarvennam	M. P. XVIII.
Caſtellum	M. P. IX.
Viroviacum (i)	M. P. XVI.
Turnacum	M. P. XVI.
Pontem (k) Scaldis	M. P. XII.
Bagacum	M. P. XII.

A Caſtello per compendium Turnacum uſque M. P. XXXVIII. ſic,

Minariacum (l)	M. P. XI.
Turnacum	M. P. XXVII.

A

A Caſtello Coloniam M. P. CLXXII. ſic,

Minariacum	M. P. XI.
Nemetacum	M. P. XVIII.
Camaracum	M. P. XIV.
Bagacum	M. P. XVIII.
Vodgoriacum	M. P. XII.
Geminiacum	M. P. X.
Perniciacum	M. P. XXII.
Aduacam Tongrorum	M. P. XIV.
Coriovallum	M. P. XVI.
B Juliacum	M. P. XVIII.
Coloniam	M. P. XVIII.

Iter à Tarvenna Turnacum M. P. XLIX. ſic,

Nemetacum	M. P. XXII.
Turnacum	M. P. XXVII.

Iter à Tarvenna Durocortorum M. P. CIII. ſic,

Nemetacum	M. P. XXII.
Camaracum	M. P. XIV.
C Auguſtam Veromanduorum.	M. P. XVIII.
Contraginnum (m)	M. P. XIII.
Auguſtam Sueſſonum	M. P. XIII.
Fines (n)	M. P. XIII.
Durocortorum	M. P. XII.

Iter per compendium à Nemetaco Samarobrivam M. P. XVI.

A Samarobriva Sueſſonas uſque M. P. LXXXIX. ſic,

Curmiliacam	M. P. XII.
Cæſaromagum (o)	M. P. XIII.
Litanobrigam	M. P. XVIII.

(a) Aliam eſſe à *Baudobrica* quæ eſt in Itinere à Tauruno in Gallias, quamque *Bontobricen* Tabulæ Peut. eſſe diximus, & *Bodobrigam* Notitiæ Imperii, cenſet Cellarius, quia & itinerum numeri diverſi ſunt, & nulla apparet ratio, quare qui Treveris proficiſcitur Bingium, tam longa ambage propè ad Confluentes accedat. Verùm non credibile eſt duo oppida ejuſdem nominis fuiſſe in tractu illo non tam amplo, qui Bonnam inter Bingium & Treveros exſiſtit.

(b) Non confundendus eſt ille *Saliſſo* cum Saletione Itineris à Mediolano Magontiacum, neque cum Saliſone Ammiani.

(c) Legendum putat Cellarius *Borbitomagum*, ut ſuprà in Itinere à Mediolano Magontiacum.

(d) *Mediolanum* Cluverio vicus eſt *Moyland*, Simlero vicus *Mætteler* ad Moſam.

(e) *Sablones* Cellarius ait latere in vico *in t' Sand*; Simlerus putat eſſe vicum *Sambeck*.

(f) *Mederiaci* nominis nihil inter vicos ſupereſſe dicit Cellarius; Simlero tamen vicus eſt *Mierle*. *Theudurum* vicus eſt *Tudder*.

(g) *Coriovallum*, ſive *Coriovallium*, ut in Tab. Peut. Simlerus & Cluverius *Falckenburg* exponunt, quod Menſo Altingius rejicit, & ad vicum *Keyer* trahit, IV. M. P. diſtantem à Trajecto Moſæ.

(h) *Juliacum* nunc *Juliers* Ducatûs cognominis caput. *Tiberiacum* verò *Berchem* eſt.

(i) In Tabula Peut. mendoſè *Virovinum*. Nunc eſt *Vervich*, vicus ad flumen Letiam. *Turnacum* notum oppidum, *Tournai*.

(k) *Pons Scaldis* Valeſio vicus eſt ad flumen Scaldim, qui vetus nomen hodieque ſervat, *Eſcaupont*. Quidam tamen, quos ſequitur Cellarius, volunt eſſe *Condate* in Hannonia, *Condé*. *Bagacum* nunc eſt *Bavai* in Hannonia.

(l) Minariacum nunc *Merville*; Nemetacum *Arras*; Camaracum *Cambrai*; Vodgoriacum, in Tabula Peut. Vogodorgiacum *Wordrai*; Geminiacum, in eadem Tab. corruptè Geminicum, *Gemblour*; Perniciacum, in Tabula Pernacum, in *Perviciacum* mutat Cluverius, & *Pervis* exponit.

(m) *Contraginnum* exiſtimat Valeſius eſſe Caſtellum ad Iſaram, proximum Noviomago, vulgò *Chauni* dictum, quod primò *Contraginnum*, deinde *Calnacum* Galli nuncupaverint. In Notitia Imperii Rom. memorantur *Læti Batavi Contraginenſes*, Noviomago Belgicæ ſecundæ præſidentes.

(n) Nunc *Fimes* ſuper Vidulam.

(o) Cæſaromagus hodie eſt *Beauvais*. *Litanobrigam* Cluverius aliique recentiores Geographi Vernum ſive Vernolium interpretati ſunt: at apud Mabillonium l. 4. de re Diplom. ubi agitur de Regum palatiis villiſque regiis, putatur *Latiniacum* Brigæ impoſitum, vulgò *Lagneville*, ipſiſſima eſſe *Litanobriga*, ſeu, ut habent optimæ notæ codices, *Latinobriga*, quaſi *Latiniobriga*, ſeu *Latinium-brigæ* aut *Latiniacum* ad Brigam diceretur. Hic locus poſitus eſt ad ripam Brigæ, *la Breche*, qui fluviolus contra Vernum Iſaræ miſcetur. *Auguſtomagus* urbs quæ poſtea *Silvanectum* dicta eſt, *Senlis*.

O ij

Auguſtomagum	M. P. IV.
Sueſſonas	M. P. XXII.

Iter à Bagaco Nerviorum Durocortorum uſque M. P. LIII. ſic,

Duronum (a)	M. P. XII.
Verbinum	M. P. X.
Catuſiacum	M. P. VI.
Minaticum	M. P. VII.
Muennam	M. P. XVIII.
Durocortorum	M. P. X.

Iter à (b) *Carocotino Auguſtobonam* M. P. CLIII. ſic,

Juliobonam	M. P. X.
Lotum	M. P. VI.
Latomagum (c)	M. P. XIII.
Rotomagum	M. P. IX.
Petromantalum	M. P. XVI.
Luticiam	M. P. XVIII.
Methetum (d)	M. P. XVIII.
Condate (e)	M. P. XII.
Agedincum	M. P. XIII.
Auguſtobonam	M. P. XVI.

Iter à Rotomago Lutetiam uſque M. P. LXXVI. ſic,

Uggade (f)	M. P. IX.
Mediolanũ Aulercorum	M. P. XIV.
Durocaſes	M. P. XVII.
Diodurum	M. P. XXII.
Lutetiam	M. P. XV.

Iter à Cæſaromago Lutetiam uſque M. P. XLVI. ſic,

Petromantalum	M. P. XVII.
Briva (g) Iſaræ	M. P. XIV.
Lutetiam	M. P. XV.

A *Iter à Juliobona Mediolanum* M. P. XXXIV.

Iter à Juliobona Durocaſes M. P. LXXVIII. ſic,

Breviodorum	M. P. XVII.
Noviomagum (h)	M. P. XVII.
Condate	M. P. XXIV.
Durocaſes	M. P. X.

Iter ab (i) *Antematunno Tullum Leucorum uſque* M. P. XLIII. ſic,

Moſam	M. P. XII.
B Solimariacam	M. P. XVI.
Tullum	M. P. XV.

Iter ab Antematunno Cambatem M. P. CII. ſic,

Varciam	M. P. XVI.
Veſontionem	M. P. XXIV.
Epamanduodurum	M. P. XXXI.
Cambatem	M. P. XXXI.

Iter ab (k) *Alaunio Condate* M. P. LXXVII. ſic,

C Coſedias (l)	M. P. XX.
Fanum Martis	M. P. XXXII.
Ad Fines	M. P. XXVII.
Condate (m)	M. P. XXIX.

In itinere à Vapinco ad Galleciam.

Alamontem	M. P. XVII.
Reguſturonem (n)	M. P. XVI.
Alaunium	M. P. XXIV.
Aptam Juliam	M. P. XXVIII.
Cabellionem	M. P. XXII.
D Arelate	M. P. XXX.
Nemauſum	M. P. XIX.
Ambruſſum (o)	M. P. XXV.

(a) Cluverio & Bergerio Duronum eſt *la Capelle*; Verbinum *Vervins*; Catuſiacum, *Taveau*; Minaticum, *Nici-le-Comte*; Muenna *Novum Caſtellum ad Axonam*, *Neuf-Chaſtel ſur Aiſne.*

(b) Valeſio *Carocotinum* eſt pagus *le Crotoi*, ad mare, non procul ab oſtio Samaræ in Ambianis ſitus: *Juliobona* eidem eſt Deppa vulgò *Dieppe.* Verùm ut obſervat Cellarius, longiùs *le Crotoi* à Deppa abeſt, quàm numerus Itinerarii, hoc eſt decem millia paſſuum patiuntur, quia intervallum penè triginta eſt millium. Hinc alii *Carocotinum* in Portu Gratiæ, *le Havre de Grace*, conſtituunt, *Juliobonam*que ad oppidum *Lillebonne* referunt poſitum ad amniculum in Sequanam effluentem.

(c) Putat Valeſius *Latomagum* ſubjiciendum eſſe *Rothomago*, collocandumque inter *Rothomagum* & *Petromantalum*; ſed quid ſit *Latomagus*, quid ſit *Lotus*, non aperit. *Petromantalum* verò ſic dictum à petra ſeu monte ſaxeo ad quem ſitum eſt, *Meduntam*, vulgò *Mante*, eſſe aſſerit.

(d) In uno exemplari *Medetum* ſcribitur, ut affirmat Hieronymus Surita; Valeſius legit *Mecletum*, vultque eſſe *Melodunum*, *Melun*, quod Gregorius Turonenſis Epiſcopus in libro 6. *Miglidunenſe*, aliàs *Mecledonenſe caſtrum* appellat, & ejus agrum *pagum Miglidunenſem.* In Tabula Peuting. *Meteglum* dicitur, corruptè prò *Megletum.*

(e) *Condate* nunc eſt *Monſtereau Faut-Yonne*; *Agedincum*, in Tabula Peut. *Agetincum*, *Senonum caput*, *Sens*; *Auguſtobona* Tricaſſium urbs primaria, *Troies.*

(f) *Uggade* quibuſdam eſt *Elbeuf*; ſed res eſt in incerto. *Mediolanum Aulercorum* certò eſt *Evreux*, & *Durocaſſes Dreux.* De Dioduro nihil ad dicendum ſuppetit.

(g) In Tab. Peuting. corruptè *Brivifura*; nunc *Pontoiſe.*

(h) Hic eſt *Noviomagus* Lexoviorum, *Liſieux*; *Condate* nomen hodieque ſervat, *Condé* ad Ironem fluvium.

(i) In Mſſ. *Andematunum* eſt, Surita teſte: in Tabula Peut. *Andematunnum.* Ptolemæus *Andomatunum* vocat urbem primariam Lingonum; nunc *Langres.*

(k) *Alaunium*, quod in Tabula Peut. *Alauna* dicitur, putat Sanſo reſpondere Valoniis, *Valognes.* Valeſius ait *Alaunam* forſitan eſſe civitatem Curioſolitum, *Kemper-Corentin.*

(l) *Coſediæ*, vel *Coſedia*, ut in Tabula Peut. Sanſoni & Brietio *Conſtantia* eſt, *Coutances.*

(m) Illud eſt *Condate* Ptolemæi, quod caput Rhedonum dicit, nunc *Rennes.*

(n) Legendum *Seguſteronem.*

(o) In Itinere Burdigalenſi, *Ambroſio*; in Tabula Peut. *Ambruſium*, nunc *Ambres. Sextantio*, in eadem Tab. *Serratio*, in Itinerario Burdigalenſi vocatur *Soſtantio*, qui nunc vicus eſt *Souſtantion*, Montipeſſulano proximus.

Sextationem	M. P. XV.
Forum (a) Domiti	M. P. XV.
Arauram ſive Ceſeronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XVI.
Salſulas (b)	M. P. XXX.
Ad Stabulum	M. P. XLVIII.
Ad Pyrenæum	M. P. XVI.

In Itinere ab Arelate Caſtulonem.

Nemauſum	M. P. XIV.
Ambruſſum	M. P. XV.
Sextantionem	M. P. XV.
Forum Domiti	M. P. XV.
Ceſeronem	M. P. XVIII.
Beterras	M. P. XII.
Narbonem	M. P. XX.
Ad vigeſimum (c)	M. P. XX.
Combuſtam	M. P. XIV.
Ruſcinonem	M. P. VI.
Ad (d) Centuriones	M. P. XX.
Summum Pyrenæum	M. P. V.

Iter à Cæſarauguſta Beneharnum
M. P. CXII. ſic,

Forum Gallorum	M. P. XXX.
Ebellinum	M. P. XXII.
Summum (e) Pyrenæum	M. P. XXIV.
Forum Ligneum	M. P. V.
Aſpalucam (f)	M. P. VII.
Iluronem	M. P. XII.
Beneharnum	M. P. XII.

In Itinere ab Aſturica Burdigalam.

Summum (g) Pyrenæum	M. P. XVIII.
A Imum Pyrenæum	M. P. V.
Caraſam	M. P. XII.
Aquas Tarbellicas	M. P. XXXIX.
Moſconnum	M. P. XVI.
Segoſam	M. P. XII.
Loſam	M. P. XII.
Boios (h)	M. P. VII.
Burdigalam	M. P. XVI.

Iter ab Aquis Tarbellicis Burdigalam
M. P. LXIV. ſic,

Coëquoſam (i)	M. P. XVI.
B Tellonum	M. P. XVIII.
Salomacum	M. P. XII.
Burdigalam	M. P. XVIII.

Item ab Aquis Tarbellicis Toloſam
M. P. CXXX. ſic,

Beneharnum	M. P. XIX.
Oppidum novum	M. P. XVIII.
Aquas (k) Convenarum	M. P. VIII.
Lugdunum	M. P. XVI.
Calagorgim	M. P. XXVI.
Aquas ſiccas	M. P. XVI.
C Vernoſolem	M. P. XV.
Toloſam	M. P. XV.

Iter à Burdigala Auguſtodunum
M. P. CCLXXIV. ſic,

Blavium (l)	M. P. XVIII.
Tamnum	M. P. XVI.
Novioregum	M. P. XII.
Mediolanum Santonum	M. P. XV.
Aunedonnacum	M. P. XVI.
Rauranum	M. P. XX.

(a) *Forum Domitii* ſic dictum putat Valeſius à Cn. Domitio Ahenobarbo, abavo Domitii Neronis Aug. qui in Conſulatu, Allobrogibus Arvernisque ſuperatis, elephanto per provinciam vectus eſt. Nunc *Frontiniacum* vocatur, *Frontignan*, vino ſuo illuſtre, ad ſtagnum maritimum.

(b) Pomponius Mela *Salſulas* fontem prope *Leucatam* litus ponit. Salſulas incolæ vocant *Salſes*. Exiſtimat Petrus de Marca *Stabulum* eſſe manſionem peditum, quam hodie dicunt *Boulou*, relicto ad dexteram Cereto IV. M. P. intervallo, & pro M. P. XLVIII. legendum cenſet M. P. XXVIII.

(c) *Ad vigeſimum* locus eſt, ubi erant manſiones, quas hodie dicunt *Cabanes de Fitor*, ad ripam ſtagni, in proſpectu Leucatæ. *Combuſta* reſpondet oppido de Ripis-altis, ubi fluvius Aquilinus ponte tranſmittebatur. *Ruſcino* flumini Teti impoſitus erat ad declivia collis, ubi hodie ſitum eſt Perpinianum. *Petrus de Marca.*

(d) Locus idem, quem Tabula Peut. dixit *ad Centenarium.* Hoc eſt oppidum Ceretum, vulgò *Ceret*, ſi fides eſt Petro de Marca, quinque leucarum intervallo à veteri Ruſcinone. Superſunt autem etiamnum, ut notat idem, ad oppidum illud reliquiæ veteris aggeris viæque munitæ, tum etiam ruinæ pontis lapidei operis antiqui, quo tranſmittebatur flumen Tecum; eique ponti circa an. 1313. novum paulò infrà ſubſtituit diligentia civium Ceretenſium.

(e) *Summum Pyrenæum* in chartis veteribus Aragonenſium, ut Surita teſtatur, ſummus portus dicitur, vulgò *Somport*, & portus S. Chriſtinæ.

(f) *Aſpaluca* oppidum Aquitaniæ, nunc vicus *Aſpe* ad pedes Pyrenæi montis: *Iluro* urbs eſt *Oleron*, commercio Hiſpanorum dives; *Beneharnum* poſtea dictum *Laſcuris* & *Laſcurra*, vulgò *Leſcar.*

(g) *Summum Pyrenæum*, ſive celſior pars viæ publicæ, reſpondet loco qui dicitur hodie *Burguete.* Ad imum Pyrenæum eſt hodiernum oppidum S. Johannis de pede portus. Inde huic loco nomen, eò quòd ad pedem ſive ad radices montis ſitus ſit. *Portus* enim vocantur ſumma ſive anguſtiæ Pyrenæorum montium. *Caraſa* eſt oppidum hodie dictum *Garris*, quod in via publica etiamnum hodie occurrit uſque ad civitatem Aquenſem ſive *Aquas Tarbellicas. Hæc ex Petro de Marca.*

(h) Vicus eſt *Buchs* dictus ad Leriam, qui à Baiona duorum dierum itinere diſtat.

(i) Sanſo *Coëquoſam*, quam ipſe *Cæcoſam* vocat, nomine paulò propiùs ad Cocoſates accedente, urbi *Dax* neceſſariò reſpondere aſſerit; *Cæcoſates* verò vel Cocoſates ejus urbis agro ſive Diœceſi. Hunc confutat Valeſius, probatque urbem *Dax* olim fuiſſe *Aquas Tarbellicas.*

(k) Aquæ Convenarum Valeſio ſunt *Aques*; Lugdunum *S. Bertrand*; Calagorgis *Caſeres*; Aquæ ſiccæ *Seches.* Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ ſcriptores *Vernoſolem* putant eſſe vicum, qui etiamnum vocatur *la Vernoſe*, quinque milliaribus à Toloſa diſtantem, in confinio diœceſis Rivenſis, ad amniculum vulgò *Louge* dictum. Iidem contendunt *Calagorgim* non eſſe oppidum *Caſeres*, ut putat Valeſius, ſed vicum *Hour* dictum, ſitum in diœceſi Convenenſi, ad confluentes Salati & Garumnæ, à Toloſa & Lugduno Convenarum diſſitum intervallis in Itinerario notatis.

(l) Sic legit Simlerus; in aliis codd. *Blavutum* & *Blautum*, nunc *Blaye*; Tamnum *Talmon*; Novioregum *Royan*; Mediolanum Santonum *Saintes*; Aunedonnacum, vel, ut in Tab. Peut. Avedonacum, *Aunay*; Rauranum *Rom.*

Limonum (a)	M. P. XXI.
Fines	M. P. XXI.
Argantomagum (b)	M. P. XXI.
Ernodorum	M. P. XXVII.
Avaricum (c)	M. P. XIII.
Tinconcium	M. P. XX.
Deccidas (d)	M. P. XXII.
Alisincum	M. P. XIV.
Augustodunum	M. P. XXII.

Iter à Burdigala Argantomagum M. P. CXCVII. sic,

Sirionem (e)	M. P. XV.
Ussubium	M. P. XX.
Fines	M. P. XXIV.
Aginnum (f)	M. P. XII.
Excisum	M. P. XIII.
Trajectum	M. P. XXI.
Vesunnam	M. P. XVIII.
Fines	M. P. XXI.
Augustoritum (g)	M. XXVIII.
Argantomagum	M. P. XXI.

Iter ab Aginno Lugdunum M. P. LXV. sic,

Lacturam (h)	M. P. XV.
Climberrum	M. P. XV.
Belsinum	M. P. XV.
Lugdunum	M. P. XXIV.

EX ANTONINI ITINERARIO Maritimo.

In Itinerario portuum vel positionum ab Urbe Arelatum usque.

Ab Hercule Monœci Avisionem, *portus* M. P. XVI.
Ab Avisione Anaonem, *port.* M. P. IV.
Ad Anaone ad Olivulam, *port.* M. P. XII.
Ab Olivula Niciam, *plagia* M. P. V.
A A Nicia Antipolim, *port.* M. P. XVI.
Ab Antipoli Lero & Lirina insulæ, M. P. XI.
A Lerone & Lerina Forum Forum Juli, *port.* M. P. XXIV.
A Foro Juli (i) Sinus Sambracitanus, *plagia* M. P. XXV.
A Sinu Sambracitano Heraclia Caccabaria, *portus* M. P. XVI.
Ab Heraclia Caccabaria Alconis, M. P. XII.
Ab Alconi Pomponianas, *port.* M. P. XXX.
B A Pomponianis Telonem Martium, *port.* M. P. XV.
A Telone Martio Taurentum, *portus* M. P. XII.
A Taurento (k) Carcisim, *port.* M. P. XII.
A Carsici Citharista, *portus* M. P. XVIII.
A Citharista (l) portus Æmines, *positio* M. P. VI.
A portu Æminis Immadras, *positio* M. P. XII.
Ab Immadris Massiliam Græcorum, *port.* M. P. XII.
C A Massilia Græcorum (m) Incarum, *posit.* M. P. XII.
Ab Incaro (n) Dilim, *posit.* M. P. VIII.
A Dili Fossas Marianas, *port.* M. P. XX.
A Fossis ad Gradum Massilitanorum, fluvius Rhodanus M. P. XVI.
A Gradu per fluvium Rhodanum Arelatum, M. P. XXX.

Insulæ in mari Oceano quod Gallias & Britannias interluit.

D Insulæ Orcades num. III. Insula Clota in Hiverione, Vecta, Riduna, (o) Sarmia, Cæsarea, Barsa, Lisia, Andium, Sicdelis, (p) Uxantis, Sina, Vindilis, Siata, Arica.

(a) *Limonum* in Tab. Peut. *Lemunum*, Sansoni & Cellario *Pictavium* est, *Poitiers*; aliter sentit Valesius, qui fatetur *Limonum* Pictonum esse urbem, sed *Augustoritum* vult esse caput.

(b) *Argantomagus* oppidum est vulgò *Argenton* dictum, Crosæ minori appositum. *Ernodorum* observat Valesius *Ernotrum* vocari in vita S. Ambrosii Cadurcensis Episcopi, ubi dicitur *Ambrosius Caturcis civitatis Episcopus in Ernotro vico non longè ab urbe Biturica* obiisse & sepultus esse. *Ernodurum* vel *Ernotrum* à S. Ambrosii sepulcro vocari cœpit, *Ad S. Ambrosium*, *Saint Ambrois sur Arnon.*

(c) Avaricum nunc *Bourges*; Tinconcium *Sançoins.*

(d) Fortè legendum, *Decetiam.* Nam suprà in Itinere ab Augustoduno Lutetiam, Alisincum ponitur inter Augustodunum & Decetiam. Verùm repugnant numeri. Nam inter Alisincum & Decetiam M. P. XXIV. numerantur; inter Deccidas verò & Alisincum sunt tantùm quatuordecim.

(e) *Sirionem* Valesius putat esse nunc *Barsacum*, *Barsac*, ad Sirionis *le Siron* & Garumnæ confluentes situm, ab eoque fluviolo haud dubiè cognominatum. Tabula Peuting. *Serione*, *Vesubio.*

(f) *Aginnum* Nitiobrigum oppidum, *Agen*; *Excisum* nunc est *Eixse* vel *Eisse*; *Vesunna* urbs Petrocoriorum, hodie *Perigueux.*

(g) Valesius Ptolemæum sequutus, qui Augustoritum Pictonibus tribuit, contendit *Augustoritum* Pictonum esse caput, hodie *Poitiers.* Contrà Cellarius, ut suprà in Ptolemæo vidimus, pugnat *Augustoritum* Lemovicum esse urbem præcipuam, vulgò *Limoges*: suam hoc Itinerario probat sententiam. *Quis verò*, inquit, *Aginno Argantomagum profecturus, deflectet priùs in septentrionem pænè ad Ligerim usque, atque inde in ortum hibernum, quum posset rectà ire per Petrocorios atque Limovices.* Præterea testimonium adducit Magnonis, qui Notas Juris Romani Carolo M. dedicavit: dicit enim, *Lemofex*, *Augustoretum*: & *Pictavus*, *Lemonum.*

(h) Lactura *Lectoure* sive *Leytoure*; Climberrum *Ausch.* In Tabula Peut. *Lectora*, *Cliberris*, *Bersinum.*

(i) Aliàs *Sinus Samblacitanus*, nunc *le Golfe de Grimaut* aut *de S. Tropez.*

(k) *Carsicis* nunc *Carsis* aut *Cassis.*

(l) Legit Valesius, *Portus Mines*: & ipsi est *Port-Miou.*

(m) *Incarus* est Michaëli Baudrand *Cari* pagus Provinciæ cum portu tantisper capaci.

(n) *Dilis* nunc *Port de Verdon* dicitur, teste Honor. Bouche.

(o) Sarmia *l'Isle de Garnsey*; Cæsarea *l'Isle de Gersey*; Andium *Andio.*

(p) Sic legendum, non *Uxantisina*, ut in Editis. *Uxantis* nunc est *l'Isle d'Ouessant*, *Sina* verò *l'Isle de Sam.*

A

Ex Itinerario a Burdigala Hierusalem usque.

Civitas Burdigala, ubi est fluvius Garonna, per quem facit mare Oceanum accessa & recessa, per leugas plus minùs centum.

Mutatio Stomatas	(a) Leug. vii.
Mutatio Sirione	l. ix.
Civitas Vasatas	l. ix.
Mutatio Tres arbores	l. v.
Mutatio Oscineio	l. viii.
Mutatio Scittio	l. viii.
Civitas Elusa	l. viii.
Mutatio Vanesia	l. xii.
Civitas Auscius	l. viii.
Mutatio Ad sextum	l. vi.
Mutatio Hungunverro	l. vii.
Mutatio Bucconis	l. vii.
Mutatio Ad Jovem	l. vii.
Civitas Tholosa	l. vii.
Mutatio Ad nonum	Mil. ix.
Mutatio Ad vicesimum	m. xi.
Mansio (b) Elusione	m. ix.
Mutatio Sostomago	m. ix.
Vicus (c) Hebromago	m. x.
Mutatio Cedros	m. vi.
Castellum Carcassone	m. viii.
Mutatio Tricesimum	m. viii.
Mutatio Hosuerbas	m. xv.
Civitas Narbone	m. xv.
Civitas Biterris	m. xvi.
Mansio Cessarone	m. xii.
Mutatio Foro Domiti	m. xviii.
Mutatio Sostantione	m. xvii.
Mutatio Ambrosio	m. xv.
Civitas Nemauso	m. xv.
Mutatio Ponteærarium	m. xii.
Civitas Arellate	m. viii.

Fit à Burdigala Arellate usque Milia cccLxxi. *Mutationes* xxx. *Mansiones* xi.

Mutatio (d) Arnagine	m. viii.
Mutatio Bellinto	m. x.
Civitas Avenione	m. v.
Mutatio Cypresseta	m. v.
Civitas Arausione	m. xv.
Mutatio Adlectoce	m. xiii.
Mutatio Novemcraris	m. x.
Mansio Acuno	m. xv.
B Mutatio Vancianis	m. xii.
Mutatio Umbenno	m. xii.
Civitas Valentia	m. ix.
Mutatio Cerebelliaca	m. xii.
Mansio Augusta	m. x.
Mutatio Darentiaca	m. xii.
Civitas Dea Vocontiorum	m. xvi.
Mansio Luco	m. xii.
Mutatio Vologatis	m. ix.

Inde ascenditur Gaura mons.

Mutatio Cambono	m. viii.
C Mansio Monte Seleuci	m. viii.
Mutatio Daviano	m. viii.
Mutatio Ad fine	m. xii.
Mansio Vapinco	m. xi.
Mansio Catorigas	m. xii.
Mansio Hebriduno	m. xvi.

Inde incipiunt Alpes Cottiæ.

Mutatio Rame	m. xvii.
Mansio Brigantum	m. xvii.

Inde ascendis (e) *Matronam.*

D Mutatio Gesdaone	m. x.
Mansio ad Marte	m. ix.
Civitas Secussione	m. xvi.

(a) Observat Bergerius ad hunc locum, itinerum distantias in Gallia Narbonensi à Romanis numerari solitas per milliaria; in Gallia verò Aquitanica vel Lugdunensi per Leucas Gallicas.

(b) *Elusio* nunc vicus est *Luz* dictus, inter Tolosam & Carcassonem.

(c) *Hebromagum* vicum non alium esse ab Hebromago villa Paulini, de qua Ausonius Epist. 22. putant novæ Historiæ Occitaniæ Auctores, voluntque situm ejus quærendum esse inter Tarnem & Garumnam, ideoque vel esse vicum *Bram* dictum in agro Lauriacensi, duabus leucis dissitum ab amniculo Lertio, qui infra Tolosam in Garumnam influit; vel potiùs locum *Vibram* nuncupatum, versus caput ejusdem Lertii in eodem agro Lauriacensi.

(d) Suprà in Itinerario Antonini *Ernaginum* dicitur, in Tabula Peuting. *Ernagina*. Vulgò dicitur *Eragnac*, Valesio teste, estque locus inter Cabellionem & Tarasconem.

(e) Mons *Matrona*, cui nomen casus feminæ nobilis dedit, ut ait Ammianus, vulgò dicitur *le Mont Genevre*.



IN TABULAM PEUTINGERIANAM
MONITUM ET NOTÆ.

Hujus Tabulæ auctorem in Geographia & in Mathematicis litteris hoſpitem eſſe atque peregrinum fatentur omnes eruditi : vulgaris quoque opinio eſt, illum Theodoſii ætate vixiſſe. Hinc à pleriſque Tabula Theodoſiana appellatur. Peutingeriana etiam dicitur, quia ex Peutingerorum Bibliotheca eruta eſt. Oppidorum, locorum, manſionum nomina ferè omnia ſexto caſu exprimuntur : nonnulla turpiter depravata ſunt, alia prorſus nunc incognita. De multis jam ſuprà egimus, quæ hîc repetere non eſt animus. Quædam nunc explicabimus, prætermiſſis iis quæ ſunt incognita.

(1) *Vaplivarii.* Velſerus legendum cenſet *Apſivarii*, vultque Francos eſſe quos Marcellinus *Anſuarios*, Tacitus *Anſibarios*, Iſidorus *Amſivarios*, & Notitia *Ampſivarios* vocat.

(2) *Chamavi qui Elpranci.* Legit idem Velſerus, *Chamavi qui & Franci*; putatque à Marcellino Francos Salios & Francos Chamavos diſtingui : nam poſtquam Marcellinus ſcripſit l. 17. Francos, quos Salios appellant, à Juliano Cæſare invaſos, ſubjungit : *Chamavos itidem auſos ſimiliter adortus, eadem cecidit celeritate.*

Belgica.

(3) *Patavia* pro *Batavia*, ſicut *Flꝰ Patabus* pro *Fluvius Batavus.* Porrò hic fluvius vel Vahalis, vel Moſa eſt, quem Batavum appellatum arbitratur Velſerus à vulgo & militibus, ob trajectum in Bataviam.

(4) *Prætorium Agrippinæ* nunc eſt *Roomburg* vicus Lugduno propinquus.

(5) *Albamanis.* Legendum *Albinianis*, ut in Itinerario Antonini. Fortè huc referenda eſt vetuſta inſcriptio apud Golzium, COH. III. ALBINIANA.

(6) *Nigrum Pullum* Cluverius exponit *Voerden.*

(7) *Lauri* nunc *Leerdam*, *Fletio* vicus eſt *Fleoten* vel *Vulveden. Levæfanum*, id eſt, fanum Batavorum Deæ Levæ dicatum. Id Idolum ab accolis inſulæ Batavorum cultum fuiſſe, locus trans amnem *Levendaal*, id eſt Vallis Levæ, oſtendit.

(8) *Caſtrorum Herculis* meminit Ammianus l. 18. Albertus Miræus *Erkelens* interpretatur Gelriæ oppidum.

(9) *Noviomagus* Batavorum nunc eſt urbs *Nimegue*, quam Gelriæ caput faciunt.

(10) *Aſciburgium* Cluverio nunc vicus *Aſchelburg*, aliàs *Asburg.*

(11) *Rigomagus* hodieque *Rimagen* dicitur.

(12) *Voſavia* omnium conſenſu eſt *Ober-Weſel*, jam tum Hrabani ætate *Waſalia* (in ejus Martyrologio prid. Kal. Julii) dicta ; adeò ut conjiciat Cellarius, in Tabula fortè *Voſalia* vel *Voſallia* legendum eſſe.

(13) *Auguſta Ruracum*, legendum *Auguſta Rauracûm*, pro *Rauracorum.*

(14) *Flenium* nunc *Delft*, oppidum elegantiſſimum. *Tablas* vel *Tabulas* vicum *Alblas* Cluverius exponit. *Caſpingium* caſtellum *Gieſſenburg.*

(15) *Grinnes* interpretatur idem Cluverius vicum *Rhenen*; *Adduodecimum*, quem locum putat eſſe *Vadam* Taciti, *Wagingen.* Verùm Tacitus *Grinnes* & *Vadam* in inſula Batavorum collocat ; vici verò *Rhenen* & *Wagingen* in ulteriore ripa ſunt, ut obſervat Cellarius.

(16) *Oſiſmi* in Belgica ponuntur. Strabo l. 4. Oſiſmios etiam & Venetos inter Belgas numerat.

(17) *Geſogiaco*, legendum *Geſoriaco.*

(18) *Caſtellum Menapiorum.* Corrigendum putat Valeſius, *Caſtellum Morinorum.*

(19) *Pontes caldis*, legendum *Ponte ſcaldis.*

(20) *Baca conervio*, corrigendum *Bacaco Nerviorum.*

(21) PARISI. Legendum omnino cenſet Valeſius RIPARI, aut RIPARII.

(22) *Aũg. Tres viror.* Leg. *Auguſta Trevirorum.*

(23) *Noviomagus* Trevirorum nunc vicus eſt *Numagen*; *Belginum* non diſſimili prorſus nomine *Baldenau* vocatur, quaſi *Beldinum. Dumnus* videtur Cluverio vicus eſſe *Denſen* infra oppidum *Kirchberg.* Auſonio *Dumniſſus* eſt.

(24) *Noviomagum* prope Durocortorum putat Valeſius nunc eſſe *Chalons.*

(25) *Naſie*, leg. *Naſio. Tullio*, leg. *Tullo.*

(26) *Aũg. viro Muduon*, leg. *Auguſta Viromanduorum.*

(27) *Luttomagum* Cluverius exponit *Monaſteriolum* aut *Stapulas* Briannorum vel Oromanſacorum ; *Adlulliam* vicum *Argoulles* ad ripam Alteiæ poſitum ; *Duroicoregum* vicum *Rue* ad oram Galliæ Belgicæ ; *Teuceram* vicum *Tieure* ; *Rodium* oppidum *Roye.*

(28) *Aũg. Sueſſor.* leg. *Auguſta Sueſſonum.*

(29) *Divo*, *Durimedio Matricorum*, leg. *Divoduri Mediomatricorum.*

(30) *Caranuſca*, Cluverius legit *Saranuſca*, & *Saarburg* interpretatur. *Ricciacum*, quod ſecus ac in Tabula eſt, infra *Saranuſcam* tranſponit, ut loco *Riezingen* reſpondeat, qui inter Saarburg & Mittim ſitus eſt.

(31) *Flꝰ. Muſalla*, leg. *Fluvius Moſella.*

(32) *Veſontine*, leg. *Veſontione. Lopoſagium* nunc vicus eſt *Soye* ad Dubim flumen.

(33) *Eburodunum* nunc eſt *Iverdon.* In Notitia civitatum provinciæ Maximæ Sequanorum *Caſtrum Ebrodunenſe* vocatur.

(34) *Aventicum Heletiorum*, leg. *Helvetiorum.*

(35) *Etanna* Valeſio eſt *Jenne* ; *Condate* verò *Chana* ; *Gennava*, ſeu potiùs *Geneva*, nunc *Geneve.*

Lugdunenſis Provincia.

(36) *Rattumagus*, *Ritumagus.* Alteruter Rotomagus eſt, nunc *Rouen.*

(37) *Petrum Viaco.* In Itinerario Antonini Petromantalum eſt, vulgò *Mante. Aug. Magus*, leg. *Auguſtomagus. Aug. Bona*, leg. *Auguſtobona.*

(38) *Briviſura*, leg. *Briva Iſaræ*, ut in Itinerario Antonini. *Luteci*, leg. *Lutecia* ; *Meteglo*, leg. *Megleto.*

(39) *Mediolano Autercorum*, leg. *Aulercorum.*

(40) *Croucia connum* plerique putant *Crociatonum* eſſe Ptolemæi, & *Carocotinum* Antonini.

(41) *Nudionnum* quibuſdam eſt *Noiodunum* ſive *Noviodunum* Ptolemæi, quod putant eſſe *Novigentum Rotroci.*

(42) *Subdinnum* vult Valeſius urbem eſſe Cenomanorum, legendumque apud Ptolemæum Σουβδινον, pro Οὐίνδινον.

(43) *Muſſava* Valeſio vicus eſt *Meſve*, in pago *Autiſſiodorenſi.*

(44) *Ebirno*, leg. *Nevirno. Degena* leg. *Dececia.*

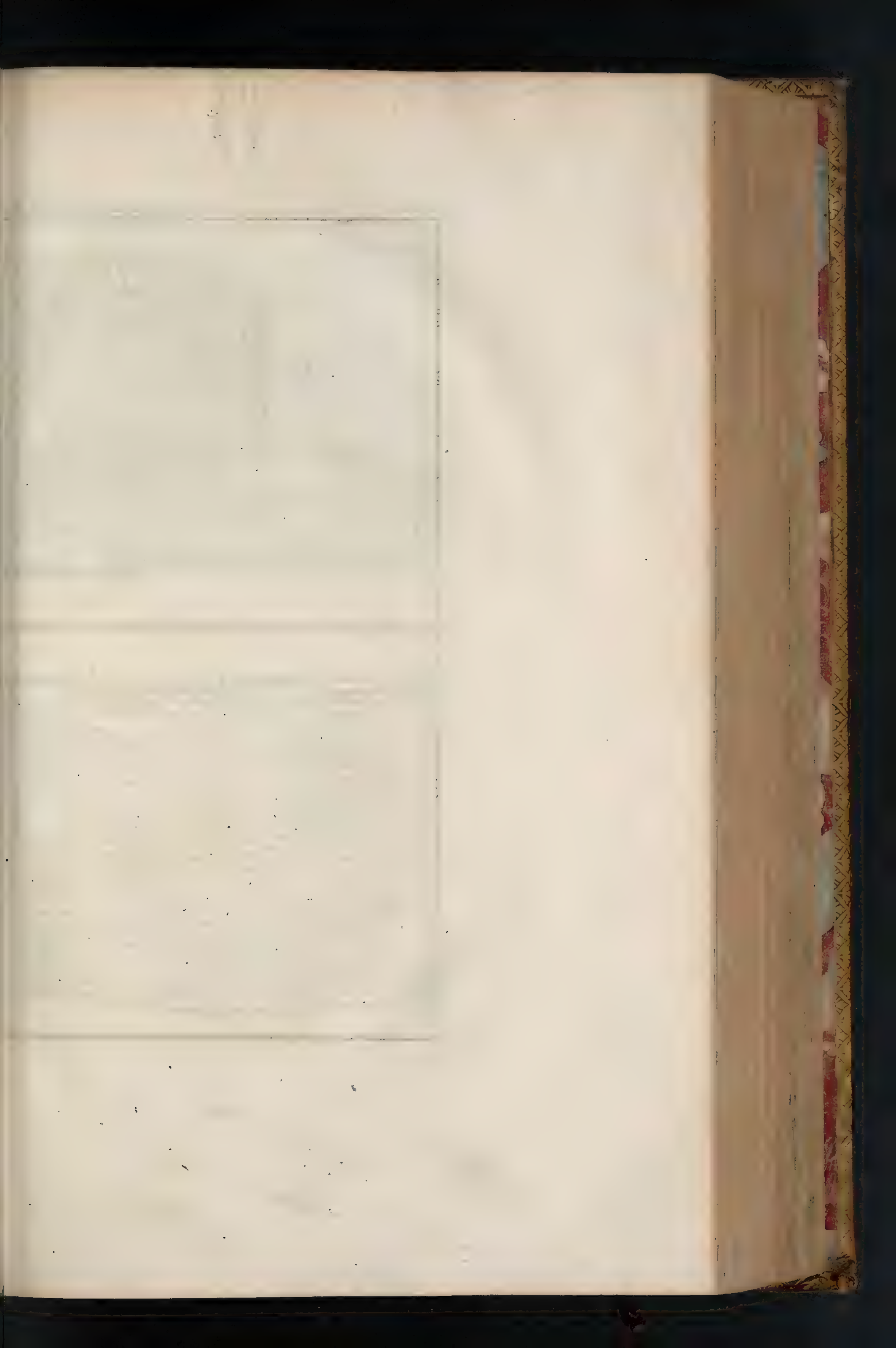
(45) *Flꝰ. Niger*, leg. *Fluvius Liger.*

(46) *Portunamnetu*, leg. *Portu Namnetum.*

(47) *Roidomna*, *Furo Seguſtavarum* ; leg. *Rodumna*, *Foro Seguſianorum.*

(48) *Lugduno caput Galliarum : uſque hîc legas.* Obſervat Valeſius ex his verbis cognoſci id quod docet Ammianus, & Lugdunum initium eſſe caputve Galliæ, Celticæ nimirum ſive Lugdunenſis, & Gallos uſque huc leugis, quas & legas vocabant, itinera ſua metiri conſueviſſe, ac ibi deſinere ex Celtica in provinciam Viennenſem tranſeuntes, ibidem incipere leugis uti ex provincia Viennenſi tendentes in Celticam. Quippe per totam provinciam Narbonenſem, cujus

pars



SEGMENTUM TABULÆ PE

Fl. Renus

Flumen

hic

nascitur

CHAMAVI QUI ET PRANCI

VENETI

SINUS AQUITANICUS

BETURIGES

Lactorates

Nauci

PROMONT Pyrenaei

Burcturi.

SUE

TREVERI.

Mediomatrici.

Silva

Vosag

Fl. Musalla.

Biturigis.

LACUS LOSANETE

RAURACI

Cottii regnum.

BOCONTII.

CATURIGES.

Cavares.

Fl. Vulpis

Fl. Varum

Selteri.

EXHIBENS PARTES GALLIÆ.

FRANCIA

PARISI

Reruiges

Bituriges

Cambiovicenses

Aquis Nisineys

Aquis Bormonis

Aquis Calidis

RUTENI

Fl. Riger

Fl. Arar

Fl. Garunna

Aquis Segete

VOLCETECI TOSI. Umbranicia.

GRETIA

Ostia flu. RODANI.

Alamannia.

Silva Marciana.

Augusta Ruracum

Lacus Cusius

MESIATES.

Lacus Henus

Cenomani.

INSUBRES.

Augusta Pretoria

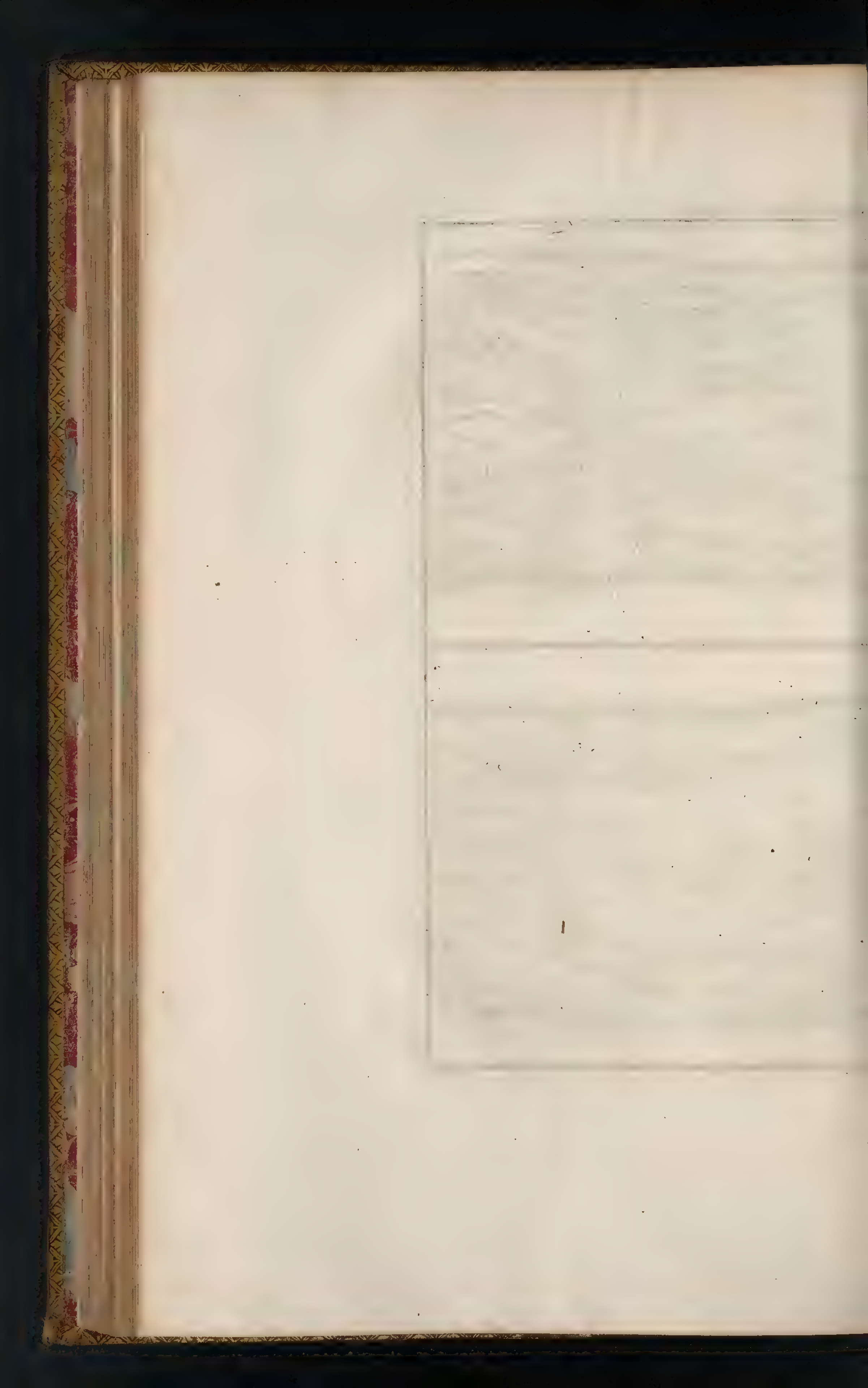
Augusta Taurinor.

Fl. Varusa.

Fl. Berúla.

Vadis Sabates

Veliate.



pars provincia Viennensis & Alpes erant, perque totam Aquitaniam more Romano mensuræ itinerum olim fuere milliaria: per totam Galliam Lugdunensem vel Celticam, ac per omnem Belgicam, ambas Germanias Sequanosque continentem, *Leugæ* vel *Legæ* more Gallico in usu exstitere.

Aquitania.

(49) *Burdegalo*, leg. *Burdegala*. *Lamnum* in Itiner. Antonini *Tamnum*.

(50) *Mediolano Sancon*. Leg. *Mediolano Santonum*.

(51) *Corterate*, vulgò *Coutras*, locus in Petrocoriis ad Drunam fluvium, Victoriâ Henrici Magni insignis.

(52) *Aquas Neri* asserit Valesius municipium olim fuisse aquis nobile, quod nomen retinet in pago Burbonensi, *Neris*.

(53) *Cantilia* nunc vulgò dicitur *Chantelle le Chastel*. *Augustonemetum* est Arvernorum oppidum *Clermont*.

(54) *Aquæ Bormonis*, seu *Borvonis*, ut mavult Valesius, nunc *Bourbon les bains*; *Aquæ* verò *Nisineii* vulgò *Bourbon l'Ancy*. *Aquis*, Ptolemæo *Aquæ Augustæ* in Tarbellis; Itinerario Anton. *Aquæ Tarbellicæ*.

(55) *Clusa*, fortè legendum *Elusa*. *Besino*, *Cliberre*, in Antonini Itinerario *Belsinum*, *Climberrum*.

(56) *Tolosa* inter Climberrum & Lactoram, alia profectò est à Tolosa Tectosagum, qui in eadem Tabula multò sunt remotiores.

(57) *Bibona*. Legendum putat Cellarius *Dibona*, quam cum Magnone statuit caput Cadurcorum, nunc *Cahors*.

(58) *Nauci*, legit Valesius *Ausci*.

(59) *Segodunum*, nunc *Rodez* Rutenorum caput.

(59) *Anderitum* Gabalorum urbs primaria, hodie *Javols*.

(60) Novæ Historiæ Occitaniæ scriptores *Condate* collocant in loco, qui nunc S. Privati dicitur. *Icidmagum* putant esse oppidulum Illigusium, vulgò *Issingeaux* vel *Ensingeaux*. *Revessio* est urbs primaria Velavorum, de qua suprà pag. 71.

Provincia Narbonensis.

(61) *Ruscione*, *Beteris*, *Cesse Rone*, *Serratione*, *Nemuso*: legendum *Ruscinone*, *Beterris*, *Cesserone*, *Sextantione*, *Nemauso*.

(62) VOLCETECTOSI. Leg. VOLCAE TECTOSAGI.

(63) *Vigenna*, corrigendum *Vienna*. *Bergusium*, in Itiner. Antonini *Bergusia*. *Mantala*, vicus est hujus nominis in pago Viennensi illustris synodo habita anno Christi 879. vulgò *Mante*: *Mantana* dicitur in Itiner. Antonini. *Obillona* in eodem Itinerario *Oblimum* vocatur. *Axuna*, corrigendum *Axima*, ut apud Ptolemæum.

(64) *Morginnum* vicus est *Morges* dictus. *Culabone*, corrig. *Cularone*. *Cularo* postea *Gratianopolis* à Gratiano Augusto dicta est, vulgò *Grenoble*. *Catorissium* magnus vicus *Chartreuse*, positus ad pedem montis cognominis, nomen dantis eremo Monasterioque majoris Cartusiæ.

(65) *Figlinæ* videntur Valesio pagus esse cui ex Sidonio Apollinari Antonius Triumvir nomen imposuit, in quo vasa ac pocula fictilia elegantissima fierent.

(66) *Tegna* nunc est oppidum *Tain* ad ripam Rhodani contra Turnonem.

(67) *Arusione*, leg. *Arausione*.

(68) *Clano*, leg. *Glano*. *Cabelline*, leg. *Cabellione*.

(69) *Ictodurum*, legit Valesius *Iciodurum*. *Eburuno*, legendum *Ebruduno* vel *Eburuduno*.

(70) *Gadaone*, in Itinerar. Burdigal. *Gesdaone*.

(71) GRETIA. *Massilia Grecorum*. Leg. GRAECIA. *Massilia Græcorum*. Phocaënses Græci Massiliam condiderunt; hinc Massilia Græcorum dicta, & Massiliensium regio, Græcia.

(72) *Aquis Sesti*, leg. *Aquis Sextiis*. *Reis Apollinaris*, leg. *Reiis Apollinaribus*.

(73) *Gemenello*, leg. *Cemenelo*, aut *Cemenelio*.

EX STEPHANO BYZANTIO, DE GALLIA ET GALATIA.

Ex editione Amstelodami in fol. 1678.

Ἀγάθη (a) πόλις Λιγύων ἢ Κελτῶν. Σκύμνος δὲ Φωκαιέων αὐτήν φησιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ

Ἄγκυρα, πόλις Γαλατίας· οἱ δὲ Φρυγίας αὐτὴν ἀναγράφουσιν. ἔοικε δ' εἶναι Φρυγίας, διὰ τὸ ἀμφοτέρων εἶναι. Γαλατῶν γὰρ οὖσα, ὅμορός ἐστι τῇ μεγάλῃ Φρυγίᾳ. οἱ γὰρ ἀπὸ Κελτικῶν Γαλάται, ὡς Στράβων φησὶ δωδεκάτῳ, εἰς τούτους πλανηθέντες τοὺς τόπους, τριμερεῖς τε γενόμενοι, εἰς τοσαύτας μοίρας διένειμαντο τὴν χώραν. Ἀπολλώνιος δὲ ἐν ἑπτακαιδεκάτῃ Καρικῶν ἱστορεῖ, Μιθριδάτην καὶ Ἀριοβαρζάνην νεήλυδας τοῖς Γαλάταις συμμαχήσαντας διῶξαι τοὺς ὑπὸ Πτολεμαίου σταλέντας Αἰγυπτίους ἄχρι θαλάσσης, καὶ λαβεῖν τὰς ἀγκύρας τῶν νεῶν αὐτῶν, καὶ μισθὸν τῆς νίκης εἰς πολισμὸν λαβόντας χώραν κτίσαι, καὶ ὀνομάσαι οὕτω. τρεῖς δὲ πόλεις ἔκτισαν, Ἄγκυραν, ἀπὸ τοῦ

AGATHA, urbs Ligurum vel Celtarum. Scymnus *in Europa* Phocaënsium esse dicit.

Ancyra urbs Galatiæ: alii verò Phrygiæ esse scribunt. Apparet autem esse Phrygiæ, eò quòd sit utriusque provinciæ. Galatiæ enim cùm sit, vicina est magnæ Phrygiæ. Nam Galatæ à Celtis originem trahentes, ut inquit Strabo lib. 12. per hæc errantes loca, ac in tres partes divisi, regionem in tres distribuere portiones. Apollonius verò lib. 17. Caricorum refert, quòd Mithridates & Ariobarzanes advenæ Galatis auxiliantes, Ægyptios à Ptolemæo missos usque ad mare persequuti fuerint, atque captis navium eorum anchoris, in victoriæ mercedem regionem ad condendas urbes acceperint, atque ab eventu civitatem sic nominaverint. Tres

(a) Ptolemæo Ἀγάθη πόλις, quam inter Narbonensis Galliæ oppida locat. Auctori nostro Ligurum vel Celtarum urbs dicitur. Scymno dicitur urbs Phocaënsium, scilicet eorum qui Massiliam condidere. *Thomas de Pinedo.*

A verò condidere urbes, Ancyram, quam à belli prærogativa sic vocarunt; secundam à Pissinunte Archonte; tertiam Taviam ab alio Archonte.

Agnotes, populi Celticæ juxta Oceanum, ut refert Artemidorus.

Azania... Est & alia Massiliæ urbs, ut tradit Philo.

Ædusii, Romanorum socii, juxta Galliam Celticam. Apollodorus Chronicorum lib. 4.

B Aquitania, Eparchia Celticæ Galliæ, una ex quatuor. Marcianus in ejus periplo.

Allobryges, populi Galliæ potentissimi, teste Apollodoro. Polybius verò eosdem vocat Allobriges per i: Charax Allobroges per o micron: plerique per i scribunt. Technicus verò, *Allobrox est gens Gallica.*

Alonis, insula & urbs Massiliæ, ut Artemidorus.

C Aroërni, gens bellicosissima Gallorum prope Celticam. Apollodorus Chronicorum 4. *Celtarum Aroërnos.*

Atria, urbs Thyrreniæ..... Est & alia urbs Boïorum, gentis Celticæ.

Avenio, urbs Massiliæ juxta Rhodanum. Gentile, Avenionensis, & juxta regionis consuetudinem, Avenites.

Est etiam urbs Celtica, Bætarra, cujus civis, Bætarrites.

D Bebrycum duæ gentes: una prope Pontum in Asia; alia prope Iberos in Europa.

Belgica, regio, ut Bætica, vicina Germaniæ. Incola, Belgicus ... Belgia, regio.

Biennus, urbs Cretæ.... Est & alia urbs in Gallia. Siccitate enim totam Cretam premente, in alia loca habitatum abiere: aliqui incoluere Hydruntem Italiæ nondum habitatum.
E Reddito autem eis oraculo, ut habitarent ubi paludosissimum locum viderent; cùm pervenissent ad Rhodanum fluvium Galliæ, qui paludosus erat, ibi sedes collocaverunt, atque urbem sic nomi-

κατὰ τὸν πόλεμον πλεονεκτήματος, τὴν δὲ, ἀπὸ Πισσινοῦντος (a) τοῦ Ἄρχοντος, τὴν δὲ Ταυΐαν, ἀπὸ τοῦ ἑτέρου Ἄρχοντος.

Ἀγνῶτες, (b) ἔθνος Κελτικῆς παρὰ τὸν Ὠκεανὸν, ὡς Ἀρτεμίδωρος.

Ἀζανία .... ἔστι καὶ Μασσαλίας ἄλλη, ὡς Φίλων.

Αἰδούσιοι, (c) σύμμαχοι Ῥωμαίων, πρὸς τῇ Κελτικῇ Γαλατίᾳ. Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικῶν δ΄.

Ἀκυτανία, ἐπαρχία τῆς Κελτικῆς Γαλατίας, μία τῶν τεσσάρων. Μαρκιανὸς ἐν περίπλῳ αὐτῆς.

Ἀλλόβρυγες, ἔθνος δυνατώτατον Γαλατικὸν, ὡς Ἀπολλόδωρος. Πολύβιος δὲ διὰ τοῦ ι αὐτοὺς καλεῖ Ἀλλόβριγας· Χάραξ δὲ διὰ τοῦ ο μικροῦ Ἀλλόβρογας· οἱ πλείους δὲ διὰ τοῦ ι. ὁ δὲ Τεχνικὸς, Ἀλλόβροξ, ἔθνος Γαλατικόν.

Ἀλωνὶς, (d) νῆσος καὶ πόλις Μασσαλίας, ὡς Ἀρτεμίδωρος.

Ἀρόερνοι, ἔθνος μαχιμώτατον τῶν πρὸς τῇ Κελτικῇ Γαλατῶν. Ἀπολλόδωρος τετάρτῃ Χρονικῶν, Κελτῶν Ἀροέρνους.

Ἀτρία, πόλις Θυῤῥηνίας : ... ἔστι καὶ ἄλλη πόλις Βοιῶν, ἔθνους Κελτικοῦ.

Αὐενίων, (e) πόλις Μασσαλίας πρὸς τῷ Ῥοδανῷ. τὸ ἐθνικὸν, Αὐενιωνήσιος, καὶ τῷ ἐπιχωρίῳ, Αὐενίτης.

Ἔστι καὶ πόλις Κελτικὴ, Βαιτάῤῥα, ἧς ὁ πολίτης, Βαιταῤῥίτης.

Βεβρύκων ἔθνη δύο· τὸ μὲν πρὸς τῷ Πόντῳ ἐν τῇ Ἀσίᾳ· τὸ δὲ παρὰ τοῖς (f) Ἴβηρσιν ἐν τῇ Εὐρώπῃ.

Βελγικὴ, ἡ χώρα, ὡς Βαιτικὴ, προσεχὴς ταῖς Γερμανίαις. ὁ οἰκήτωρ Βέλγικος .... Βελγεία, ἡ χώρα.

Βίεννος, πόλις Κρήτης ... ἔστι καὶ ἑτέρα πόλις ἐν Γαλλίᾳ. αὐχμοῦ γάρ ποτε σύμπασαν Κρήτην κατασχόντος, εἰς ἑτέρους τόπους ἀπῳκίζοντο, οἰκῆσαι δέ τινας Ὑδροῦντα τῆς Ἰταλίας οὔπω πεπολισμένον. χρησμοῦ δ' αὐτοῖς δοθέντος, ὅπου ἑλωδέστατον τόπον θεάσονται, κατοικῆσαι. ἐλθόντες οὖν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν τῆς Γαλλίας, ἑλώδη ὄντα, οἰκῆσαι, καὶ τὴν πόλιν οὕτως ὀνομάσαι;

(a) Lege Πεσσινοῦντος. Vide infrà. Mox lege Ταουΐαν.

(b) Agnotes sunt ipsissimi populi, quos Plinius l. 4. c. 19. Anagnutes vocat; atque eos inter Aquitaniæ populos numerat. *Th. de Pinedo.*

(c) Procul dubio Ædui sunt.

(d) *Alonis* Valesio videtur esse Magalona, *Magelone.*

(e) *Avenio* Cavarum urbs fuit sicut & *Cabellio*, quæ urbes Massiliæ dicuntur, quia ambæ à victoribus Massiliensibus sunt occupatæ.

(f) *Bebryces* intelligit, qui aliis etiam Narbonenses dicuntur.

ἐπειδὴ μία τῶν σὺν αὐταῖς παρθένων Βίαννα καλουμένη, χορεύουσα ὑπό τινος χάσματος ἐλήφθη. ἧς μνημονεύει πολλάκις Εὐσέβιος ἐν τῇ Ἐκκλησιαστικῇ ἱστορίᾳ. τὸ ἐθνικὸν ὁμοίως, Βιέννιος, εἰ μὴ κατὰ τὸν ἐγχώριον τύπον Βιεννήσιος, ὡς Λουγδουνήσιος. τῆς δὲ Βιέννης, (a) Βιενναῖος.

Εἰσὶ καὶ Βοῖοι ἔθνος Κελτογαλατῶν.

Βούρχανις, (b) νῆσος ἐν τῇ Κελτικῇ, ὡς Στράβων ζ΄.

Γαζῖται (c) . . . . καὶ διὰ τοῦ η ἔθνος Γαλατῶν χρυσοφοροῦν, ὡς Εὐφορίων. λέγονται καὶ διὰ τοῦ α Γαζᾶται, ὡς Πολυΐστωρ.

Γαλάται, πρὸς νότον τοῖς Παφλαγόσιν, ἀπὸ τῶν ἐν τῇ Κελτικῇ Γαλατῶν, οἳ πλανηθέντες πολὺν χρόνον, καὶ καταλαβόντες τὴν χώραν, οὕτως ὠνόμασαν. παρήχθη δὲ τὸ Γαλάτης ἐκ τοῦ Γάλλος ὑφέσει τοῦ ἑνὸς λ. καὶ Γαλατία, ἡ χώρα.

Γαλλία, ἐντὸς Ἄλπεων χώρα. οἱ οἰκήτορες, Γάλλοι.

Γέρμαρα, Κελτικῆς ἔθνος, ὃ τὴν ἡμέραν οὐ βλέπει, ὡς Ἀριστοτέλης περὶ Θαυμασίων· τοὺς δὲ Λωτοφάγους καθεύδειν ἑξάμηνον.

Δεκίητον, (d) πόλις Ἰταλίας. τὸ ἐθνικὸν, Δεκιῆται, ὡς Ἀρτεμίδωρος ἐν α΄ γεωγραφουμένων.

Δία, (e) πόλις . . . Ἰταλίας περὶ ταῖς Ἄλπεσι.

Διανεῖς, ἔθνος Γαλατικόν. Ἐρατοσθένης ἐν δ΄ Γαλατικῶν.

Δοροκόττορος, πόλις Γαλατῶν τῶν προσβόρρων. ὁ οἰκῶν, Δοροκοττόρειος.

Δρυΐδαι, ἔθνος Γαλατικὸν, φιλόσοφον. Διογένης (f) Λαέρτιος ἐν φιλοσόφῳ ἱστορίᾳ.

Ἐμπόρειον, (g) πόλις Κελτικὴ, κτίσμα Μασσαλιωτῶν . . . . . ὁ πολίτης, Ἐμπορείτης.

A narunt, quoniam una ex virginibus, quæ cum eis erant, Bianna nomine, choros ducens hiatu quodam abſorpta fuit. Hujus urbis meminit ſæpe Euſebius in Hiſtor. Eccleſ. Gentile ſimiliter, Biennius, niſi formâ regionis conſuetâ Biennenſis, ut Lugdunenſis. A Bienna vero, Biennæus.

Sunt & Boïi gens Celtogalatarum.

Burchanis, inſula in Celtica, ut Strabo lib. 7.

B Gazitæ.... & per *eta* [Gaſetæ] gens Gallorum aurum ferens, ut ait Euphorion. Dicuntur etiam per *a* Gazatæ, ut Polyhiſtor.

Galatæ, ad Auſtrum Paphlagonibus, à Galatis Celticæ, qui vagi & errantes multum temporis, & regione potiti, ſic eam nominavere. Galates verò deducitur ex *Gallus* ſubtractione unius l. Et Galatia, regio

C Gallia, regio intra Alpes. Incolæ, Galli.

Germara, Celticæ gens, quæ per diem non videt, ut Ariſtoteles de Mirabilibus: *Lotophagos verò per ſex menſes dormire.*

Decietum, urbs Italiæ. Gentile, Decietæ, ut Artemidorus libro primo Geogr.

Dia, urbs Italiæ ad Alpes.

D Dianei, populi Galatiæ. Eratoſthenes lib. 4. rerum Galaticarum.

Dorocottorus, urbs Gallorum, qui ad Boream vergunt. Incola, Dorocottorius.

Dryidæ, gens Gallica, philoſopha. Diogenes Laërtius in hiſtoria philoſophica.

Emporium, urbs Celtica, à Maſſilienſibus condita.... Civis, Emporites.

(a) Ac ſi priùs dixiſſet *Biennum* urbem *Biennam* quoque dici, ait nunc à Bienna gentile formari, *Biennæus.*

(b) Βούρχανις legitur nunc apud Strabonem lib. 7. qui eam inter Rheni inſulas celebrat. Plinio *Burchana* dicitur. lib. 4. c. 13.

(c) Polybio Γαίσαται dicuntur.

(d) *Decietum* urbs Italiæ dicitur, quia in Ciſalpinis Liguribus ſita ultra Varum amnem, qui Galliæ terminus erat: ad Gallos tamen pertinebat, ſicut & Nicæa, quæ ab ipſo Stephano & à Mela in Gallia numeratur, licèt ultra Varum ſit, & ideo à Strabone, Ptolemæo & Plinio Italiæ adſcribatur. Valeſio *Decietum Biot* eſt, aut *Villeneuve*, ad fluvii Vari exitum.

(e) Hadr. Valeſius legendum exiſtimat Γαλλίας pro Ἰταλίας, & hancce *Diam* Deam eſſe Vocontiorum.

(f) De Druidis hæc habet Diogenes Laërtius lib. 1. in Proœm. Παρά τε Κελτοῖς καὶ Γαλάταις τοὺς καλουμένους Δρυΐδας καὶ Σεμνοθέους [γεγενῆσθαί φασιν] *Aiunt apud Celtas & Galatas exſtitiſſe eos, qui Druidæ & Semnothei vocati ſunt.* Et paulò infrà: Φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυΐδας αἰνιγματωδῶς ἀποφθεγγομένους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς, καὶ μηδὲν κακὸν δρᾷν, καὶ ἀνδρείαν ἀσκεῖν. *Aiunt Gymnoſophiſtas & Druidas per ænigmata & breves ſententias philoſophatos eſſe, Deos colendos, nihil agendum mali, fortitudinem exercendam.*

(g) Dicitur etiam à Strabone l. 3. Μασσαλιωτῶν κτίσμα. Urbs illa erat in Hiſpania: at Celtica dicitur ratione originis.

A Hemeroscopium, Celtiberorum urbs, Phocaënsium colonia.

Heraclea. . . . septima, Celticæ.

Japodes, gens Celtica juxta Illyriam. Dionysius lib. 16.

Ibæi, qui & Ibeni, gentes Celticæ.

Insobares, natio Celtica ad Padum, quos & Insobres dicunt.

Insobri, populi Italici. Polybius l. 16.

B Cabellio, urbs Massiliæ. Artemidorus lib. 1. Geograp. Gentile juxta regionis typum, Cabellionensis. . . . juxta verò Græcum, Cabellionites.

Caranna, urbs Galatiæ à Romanis condita.

Cyrene, urbs Lybiæ. . . Est etiam Iberiæ & Massiliæ alia.

Limenotis, Chersonesus Celtica.

C Lugduna, urbs Celtogalatiæ. Ptolemæus in Periplo. Et Lugdunensis provincia.

Mace, Celtica urbs : invenitur etiam Mænace, urbs Celtica.

Massalia, urbs Liguriæ juxta Celticam, Phocaënsium colonia. Hecatæus *Europa*. Timæus verò inquit, gubernatorem adnavigantem, ac viso piscatore, jussisse ligare nauticum funem. μᾶσαι enim ligare sonat apud Æoles. D Igitur ἀπὸ τοῦ ἁλιέως, id est à piscatore, & μᾶσαι, id est ligare, Massalia nominata est. Gentile, Massaliotes & Massalieus, & Massalia & Massaliotis mulier.

Mastramella, urbs & palus Celticæ. Artemidorus in epitome undecim.

Mediolanum, urbs Aquitaniæ. Incolæ, Mediolanii.

Medme, urbs Italiæ. . . . Est & alia urbs Liguriæ.

A Ἡμεροσκοπεῖον, (a) Κελτιβήρων πόλις, Φωκαέων ἄποικος.

Ἡράκλεια (b) . . . . ζ', Κελτικῆς.

Ἰάποδες, (c) ἔθνος Κελτικὸν πρὸς τῇ Ἰλλυρίᾳ. Διονύσιος ἑκκαιδεκάτῳ.

Ἰβαῖοι, οἱ καὶ Ἰβηνοὶ, ἔθνη Κελτικῆς.

Ἰνσόβαρες, (d) ἔθνος Κελτικὸν πρὸς τῷ Πάδῳ, οὓς καὶ Ἰνσοβρας φασίν.

Ἰνσοβροι, ἔθνος Ἰταλικόν. Πολύβιος ις'.

B Καβελλίων, πόλις Μασσαλίας. Ἀρτεμίδωρος ἐν πρώτῃ γεωγραφουμένων. τὸ ἐθνικὸν, κατὰ τὸν ἐπιχώριον τύπον, Καβελλιωνήσιος . . . . κατὰ δὲ τὸν Ἑλληνικὸν, Καβελλιωνίτης.

Κάραννα, (e) πόλις Γαλατίας ὑπὸ Ῥωμαίων συνοικισθεῖσα.

Κυρήνη, πόλις Λιβύης . . . . ἔστι καὶ Ἰβηρίας καὶ (f) Μασσαλίας ἄλλη.

Λιμενῶτις, Χερρόνησος Κελτική.

C Λούγδουνα, πόλις Κελτογαλατίας. Πτολεμαῖος ἐν περίπλῳ. καὶ (g) Λουγδουνησία ἐπαρχία.

Μάκη, Κελτικὴ πόλις· εὕρηται καὶ (h) Μαινάκη, Κελτικὴ πόλις.

Μασσαλία, (i) πόλις τῆς Λιγυστικῆς κατὰ τὴν Κελτικὴν, ἄποικος Φωκαέων. Ἑκαταῖος Εὐρώπῃ. Τίμαιος δέ φησιν, ὅτι προσπλέων ὁ κυβερνήτης, καὶ ἰδὼν ἁλιέα, (k) κελεῦσαι μᾶσαι τὸ ἀπόγειον σχοινίον. μᾶσαι γὰρ τὸ δῆσαι φασὶν D Αἰολεῖς. ἀπὸ οὖν τοῦ ἁλιέως καὶ τοῦ μᾶσαι ὠνομάσαι. τὸ ἐθνικὸν, Μασσαλιώτης καὶ Μασσαλιεὺς, καὶ Μασσαλία καὶ Μασσαλιῶτις γυνή.

Μαστραμέλλη, (l) πόλις καὶ λίμνη τῆς Κελτικῆς. Ἀρτεμίδωρος ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν ἕνδεκα.

Μεδιόλανον (m) πόλις Ἀκυτανίας. οἱ οἰκοῦντες, Μεδιολάνιοι.

Μέδμη, (n) πόλις Ἰταλίας . . . . ἔστι καὶ ἑτέρα πόλις τῆς Λιγυστικῆς.

(a) Intelliguntur Massilienses Phocaënsium coloni. Strabo l. 3. Massiliensium oppidum vocat.

(b) Plinius l. 3. c. 4. *Sunt auctores & Heracleam oppidum in ostio Rhodani fuisse.*

(c) Japodes dicit Strabo l. 7. gentem partim Celticam, partim Illyricam.

(d) Ii sunt quos in sequenti dictione *Insobros* ex Polybio dicit. Straboni l. 5. *Insubri*; Plinio l. 3. c 17. *Insubres* dicuntur.

(e) Leg. Κάραννα, ut videre est ex Gentili, Καραννίτης : sic etiam scribitur apud Strabonem, à quo Armeniæ adscribitur. *Th. de Pinedo.*

(f) *Cyrene*, vulgò *Courrens* aut *Correns* ad amnem Argenteum.

(g) Scribe Λουγδουνησία, ut suprà in voce Βίεννος.

(h) Mænaca oppidum fuit Hispaniæ : Celtica autem dicitur propter originem ; colonia enim fuit Massiliensium, teste Strabone l. 3. *Holstenius.*

(i) Secundùm Strabonem Massiliensium regio à Græcis Ligustica dicebatur.

(k) Lege ἐκέλευσε. Sic etiam habetur apud Eustathium, qui eamdem affert Massiliæ nominis etymologiam. Apud eumdem bis terve scribitur μάσσαι per duo σσ, quod meliùs refertur ad urbis nomen.

(l) Oppidum quod *Maritima* quoque vocabatur : nunc est *Martegues*; palus, *mer de Martegues.*

(m) Hanc urbem in Aquitania collocat Ptolemæus, Santonibusque attribuit. Diversa est ab ea quam idem Ptolemæus Insubribus in Gallia Cisalpina adscribit. Qua in re allucinatus est Thomas de Pinedo, qui putat hîc agi de Mediolano Galliæ Cisalp.

(n) *Medmam* asserit Hadr. Valesius à Stephano in Liguria Gallica collocari ; sed quænam nunc sit, non aperit.

Μόνοικος, πόλις Λιγυστική.

Ναρβὼν, ἐμπόριον καὶ πόλις Κελτική. Στράβων τετάρτῃ. (a) Μαρκιανὸς δὲ Ναρβωνησίαν αὐτὴν φησι. τὸ ἐθνικὸν, Ναρβωνίτης, ὡς Ασκαλωνίτης. ἔστι καὶ λίμνη Ναρβωνῖτις, ὡς Ασκαλωνῖτις. καὶ ποταμὸς (b) Αἰακός. Εκαταῖος δὲ Ναρβαίους αὐτούς φησι.

Νέμαυσος, πόλις Γαλλίας, ἀπὸ Νεμαύσου Ηρακλείδου, ὡς Παρθένιος.

Νίκαια, πόλις Βιθυνίας . . . . ἑβδόμη Κελτικῆς, Μασσαλιωτῶν ἄποικος.

Νύραξ, πόλις Κελτική. Εκαταῖος Εὐρώπῃ.

Ολβία, (c) πόλις Λιγυστική. ὁ πολίτης Ολβιοπολίτης. ἔστι δὲ καὶ πλησίον αὐτῆς ὄρος Ολβιανόν.

Οξύβιοι, (d) μοῖρα Λιγύων. Κουάδρατος τεσσαρεσκαιδεκάτῳ Ρωμαϊκῆς χιλιαρχίας.

Περγάντιον, (e) πόλις Λιγύων. τὸ ἐθνικὸν, Περγάντιος.

Πεσσινοῦς, πόλις Γαλατίας, ἀπό τινος Γάλλου Πεσσινοῦντος· τινὲς δὲ ἀπὸ τῆς ῥεύσης τοῦ λόφου, τοῦ ἐν ᾧ ἐτάφη Μαρσύας.

Ραδανουσία, (f) πόλις Μασσαλίας.

Ροδανουσία, (g) πόλις ἐν Μασσαλίᾳ. ὁ πολίτης, Ροδανούσιος· καὶ τὸ θηλυκὸν, Ροδανουσία.

Σαββατία, (h) κώμη Κελτική.

Σάλυες, ἔθνος (i) δυτικὸν, πολεμῆσαν Ρωμαίοις, ὡς Χάραξ ἐν δεκάτῳ Χρονικῶν.

Σάντις, πόλις Κελτική.

Σάντωνες, ἔθνος τῆς Ακυιτανίας.

Σέννονες, ἔθνος Γαλατικὸν, ὡς Οὐράνιος ἐν Αραβικῶν πρώτῳ.

Σηκόανος, (k) ποταμὸς Μασσαλιωτῶν, ἀφ' οὗ τὸ ἐθνικὸν, Σηκόανοι, ὡς Αρτεμίδωρος ἐν πρώτῃ.

A Monœcus, urbs Liguriæ.

Narbo, emporium & urbs Celtica. Strabo lib. 4. Marcianus Narbonensem eam vocat. Gentile, Narbonites, ut Ascalonites. Est etiam palus Narbonitis, ut Ascalonitis. Et fluvius Atacus. Hecatæus Narbæos eos vocat.

Nemausus, urbs Galliæ, à Nemauso Heraclide, ut tradit Parthenius.

B Nicæa, urbs Bithyniæ..... septima Celticæ, Massiliensium colonia.

Nyrax, urbs Celtica. Hecatæus *Europa.*

Olbia, urbs Liguriæ. Civis Olbiopolites. Est etiam prope eam mons Olbianus.

Oxybii, pars Ligurum. Quadratus lib. 14. Romanæ Chiliarchiæ.

Pergantium, urbs Ligurum. Gentile, Pergantius.
C

Pessinus, urbs Galatiæ, à Gallo quodam Pessinunte: aliqui verò à colle fontis cujusdam, in quo Marsyas sepultus est.

Rhadanusia, urbs Massiliæ.

Rhodanusia, urbs in Massilia. Civis, Rhodanusius: & fœmineum, Rhodanusia.

Sabbatia, vicus Celticus.

D Salyes, gens occidentalis, quæ cum Romanis bellum gessit, ut auctor est Charax Chronicorum decimo.

Santis, urbs Celtica.

Santones, gens Aquitaniæ.

Sennones, gens Gallica, ut refert Uranius Arabicorum primo.

Secoanus, fluvius Massiliensium, à quo gentile, Secoani, ut Artemidorus lib. 1.

(a) Locum hunc mutilatum censet Holstenius; vultque dixisse Stephanum, Galliam à Strabone Ναρβωνῖτιν appellari: deinde addidisse, eamdem à Marciano Ναρβωνησίαν dici.

(b) Legendum Αταγός. Vocatur hic fluvius ab Avieno *Attagus*, ab aliis *Atax*: nunc *l'Aude* est.

(c) Eam in Gallia Narbonensi ponit Ptolemæus, Comonisque adscribit cum urbibus Massilia, Tauroëntio, &c. Strabo hanc dicit esse Massiliensium. *Areas* recentiores vocitant, vulgò *Hieres*.

(d) Oxobiorum regionis urbem *Ægitnam*, Αἴγιτναν vocat Polybius: *Oxybium* Οξύβιον à Stephano dici asserit Valesius; sed locum non inveni.

(e) Mallet Valesius scribi, Περγαντίων *Pergantio.* Oppidum est vel castellum Olbiæ proximum, in parva insula positum, incinctum mari undique; aliis *Bargançon* dictum, aliis *Breganςon* & *Briganςon.*

(f) Ea est quæ mox dicitur Rhodanusia.

(g) Casaubonus docet Rhodanusiam ab aliis appellari Rhoden, & per Massiliam hic intelligi Massiliensium regionem.

(h) Auctor noster in Celtica comprehendebat Liguriæ oram, ut ex hoc & ex aliis locis apparet. Fuit ergo *Sabbatia* Liguriæ oppidum, quod Latinis dicitur *Sabatia*, *Vada Sabatia*, *Vada Sabatorum*, & *Sabata*, & absolutè *Vada. Th. de Pinedo.*

(i) Holstenius putat pro δυτικὸν legendum Λιγυστικὸν, quia Strabo ait l. 4. Salyas à Græcis vocatos fuisse *Ligyas*, & regionem, quam tenent Massilienses, *Ligysticam.*

(k) Sequana non est Massiliensium fluvius, à quibus longo distat intervallo; nec Sequanis nomen dedit.

Sene, urbs Celtica. Civis, Senæus & Seno. A

Stœchades, tres insulæ juxta Massiliam: vocantur etiam Ligystides.

Taurois, urbs Celtica, Massiliensium colonia. Cives, Tauroëntii. Apollodorus primo Geograph. inquit, navem, in qua vecti sunt qui urbem condidere, pro insigni habuisse taurum, ac à classe Phocaënsium rejecti cùm essent, illuc appulisse, ac urbem à navis insigni nominasse. B

Tectosax, ut Atrax, Asphax. Tectosages, populi Gallici. Invenitur nominativus, Tectosages, & Tectosagæ.

Tolistobii, urbs Gallorum occidentalium, qui ex Celtogalatia in Bithyniam sedes transtulerunt. Eratosthenes primo *Galaticorum* Tolistobogios eos vocat.

Transalpini, populi Celtarum trans Alpes. C

Trausi, urbs Celtarum.

Troëzen. . . . . Est & alia Troëzen in Massilia Galliæ, quam Charax Troëzenida regionem vocat.

Trocmi, gens Galatica. Vocabantur etiam Trocmeni

Fabia, urbs Celtogalatarum, condita à Fabio Romanorum duce. Apollodorus secundo Chronicorum.

Franci, gens Italiæ juxta montes D Alpes. Parthenius Phocaëus lib. 1.

Phrygia, duæ regiones. . . . Alterius partem Galatæ tenebant.

A Σήνη, (a) πόλις Κελτική. ὁ πολίτης, Σηναῖος καὶ Σήνων.

Στοιχάδες, νῆσοι τρεῖς πρὸς τῇ Μασσαλίᾳ· καλοῦνται δὲ καὶ Λιγυστίδες.

Ταυρόεις, πόλις Κελτική, Μασσαλιητῶν ἄποικος. οἱ πολῖται, Ταυροέντιοι. Ἀπολλόδωρος ἐν πρώτῳ γεωγραφουμένων φησὶν, ὅτι Ταυροφόρος ἦν ἡ ναῦς, ἡ διακομίσασα τοὺς τὴν πόλιν κτίσαντας, οἳ ἀποῤῥιφέντες ἀπὸ τοῦ στόλου τῶν Φωκαέων, καὶ προσενεχθέντες αὐτόθι, ἀπὸ τοῦ ἐπισήμου τῆς νεὼς τὴν πόλιν ὠνόμασαν. B

Τεκτόσαξ, ὡς Ἄτραξ, Ἄσφαξ. Τεκτόσαγες, ἔθνος Γαλατικόν. εὕρηται Τεκτοσάγης εὐθεῖα, καὶ Τεκτοσάγαι.

Τολιστόβιοι, ἔθνος Γαλατῶν ἑσπερίων, μετοικησάντων ἐκ τῆς Κελτογαλατίας ἐς Βιθυνίαν. Ἐρατοσθένης δ᾽ ἐν πρώτῳ Γαλατικῶν Τολιστοβωγίους αὐτούς φησι.

Τρανσαλπῖνοι, ἔθνη Κελτῶν πέραν τῶν Ἄλ- C πεων.

Τραυσοὶ, (b) πόλις Κελτῶν.

Τροιζὴν . . . . ἔστι καὶ ἄλλη Τροιζὴν ἐν Μασσαλίᾳ (c) τῆς Ἰταλίας, ἣν Χάραξ Τροιζηνίδα χώραν φησί.

Τρόκμοι, ἔθνος Γαλατικόν. ἐκαλοῦντο δὲ καὶ Τροκμηνοί.

Φαβία, (d) πόλις Κελτογαλατῶν, κτίσμα Φαβίου στρατηγοῦ Ῥωμαίων. Ἀπολλόδωρος ἐν δευτέρῳ Χρονικῶν.

D Φράγγοι, (e) ἔθνος Ἰταλίας τῶν Ἄλπεων ὀρῶν ἐγγύς. Παρθένιος ὁ Φωκαεὺς πρώτῳ.

Φρυγία, δύο χῶραι . . . . τῆς ἄλλης μέρος οἱ Γαλάται κατεῖχον.

(a) Dicitur à Ptolemæo *Sena Gallica*, qui eam collocat in Italia, & Senonibus adscribit.

(b) *Trausi* fuere gens Thraciæ, non urbs Celtarum: ideo legendum putat Thomas de Pinedo, Τραυσοὶ, ἔθνος Θρακῶν: Holstenius verò, πόλις Γετῶν.

(c) Hadr. Valesius emendandum censet, τῆς Γαλλίας, pro τῆς Ἰταλίας, & *Troëzena* interpretatur *Trez*, locum inter Massiliam & Aquas Sextias medium.

(d) Hanc urbem esse factam ex Græcorum farina asserit Th. de Pinedo, cùm non sit verisimile scriptores Latinos id siluisse.

(e) *Franci* imperitè trans Alpes in Italiam ex Germania transferuntur. Cl. Salmasius pro Ἰταλίας legit Γαλλίας; sed necdum eo tempore Franci in Galliam transierant.



A

EX (a) COSMOGRAPHIA RAVENNATIS ANONYMI.

Edit. Parisiis in 8°. 1688.

EX LIBRO PRIMO.

UNDECIMA ut hora diei Vasconum est patria, quæ antiquitus Aquitania dicebatur. Sect. 3.

Prima ut hora noctis Germanorum patria est, quæ modò à Francis dominatur. Sect. 11.

Quartus Colfus Gallicus, qui inchoatur à civitate Regio, & remigatur juxta litus Sect. 17.
B maris spatiosissimæ nobilisque Italiæ, circuiens à Marsilia Septimaniæ per totam Hispaniam usque ad fretum, quod suprà diximus, Septem-Gaditanum.

EX LIBRO IV.

QUÆ Dania modò (b) Nordmannorum dicitur patria. Sect. 13.

Iterum ad frontem ejusdem Frigonum patriæ, quomodo, verbi gratia, ut di- Sect. 24.
camus ad terram spatiosam, ponitur patria, quæ dicitur Francia Rhinensis, quæ antiquitus Gallia Belgitia Alobrites dicitur. Quam patriam plurimi descripserunt philosophi; ex quibus ego legi prænominatos Anaridum & Eldebaldum atque Marcomirum Gothorum philosophos: sed non æqualiter præfatam designaverunt patriam; sed alius dixit aliter, alius verò alio modo: sed ego secundùm præfatum Anaridum
C Gothorum philosophum, inferiùs dictas civitates præfatæ Francorum patriæ nominavi. In qua patria plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus: id est juxta fluvium Rhenum, civitatem quæ dicitur Maguntia, (c) Bigum, (d) Boderecas, (e) Bosagnia, Confluentes, Anternacha, Rigomagus, Bonnæ, Colonia Agrippina, (f) Rongo, Serima, Novesio, Trepitia, Ascibugio, Beurtina, Traja, Noita, Coadulsaveris, Evitano, Fletione, (g) Matellione. Sunt & aliæ multæ civitates ante præfatam Maguntiam, juxta ipsum fluvium Rhenum sitæ: sed dum ipse Rhenus per Almanorum venit terram, ideo non Francorum patrias nominavi. Transeunt autem plurima flumina, inter quæ fluvius maximus, qui dicitur Rhenus, qui egreditur de loco qui dicitur (h) Rausa Confitio. Ingreditur verò ipse Rhenus in mare Oceanum, sub (i) Dorostate Frigonum patria. In qua Francorum patria plurima [transeunt flumina] id est (k) Logna, Nida, Dubra, Movit, Rura, Inda,
D Arnesa.

In qua patria [Alamanorum] plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquan- Sect. 26.
tas designare volumus, id est (l) Ligonas, Bizuntia, Nantes, Mandroda. Item juxta suprascriptum Rhenum sunt civitates, id est (m) Gormetia, quæ confinalis cum prænominata Maguntia civitate Francorum, item civitate Altripe, Sphira, Porca, Argentaria, quæ modò Stratisburgo dicitur, (n) Brececha, Bazela, Augusta, Carstena, Cassangità, Wrcacha, Constantia, Rugium, Bodungo, Arbore-felix, Bracantia. Item juxta suprascriptam civitatem Stratisburgo, id est civitas quæ dicitur Alaia, Chorust, Ziaberna, Frincina, Aon, Laguirion, Brara, Albisi, Ziurichi, Duebon, Crino, Stafulon, Cariolon, Theodoricopolis, Vermegaton. Item ad aliam partem sunt civitates, id est Augusta nova, Rizinis, Turigoberga, Ascis, Ascapha, Uburzis,

(a) Hujus auctorem Cosmographiæ D. Placidus Porcheron, qui eum primus publicavit, Anonymum Ravennatem appellat, quia & nomen ejus ignotum, & Ravennæ natus est. Idem asserit probatque non contemnendis argumentis hunc auctorem sæculo septimo floruisse, sed Galliæ descriptiones mutuatum esse ab Athanarido aliisque, qui ipsis Franciæ Monarchiæ principiis scribebant. Anonymi nostri aspera, barbara & inculta dictio; locorum nomina in recto nonnunquam, sæpius in flexis casibus exponit; id quod forsitan ex eo est ortum, quòd scriptores, quibus utebatur, milliaria supputaverint.

(b) Codex Urbinas Vaticanæ Bibliothecæ n. 678. habet, *Nordomannorum*.

(c) Codex Vatic. *Bingum*, aliis *Bingium*.

(d) Cod. Vatic. *Bodorecas*. Nunc *Boppart*.

(e) Cod. Vatic. *Bosalvia*. Peut. Tab. *Vosavia*.

(f) Cod. Vatic. *Rungon*. Itiner. Anton. *Buruncum*.

(g) Tabula Peuting. *Matilo*.

(h) Cod. Vatic. *Rausaconsitio*. Ab Adula monte dicitur ab antiquis fluvius Rhenus egredi.

(i) *Dorestadum*, aliis *Dorestatus* Batavorum vetus oppidum fuit. *Dorstad* vicus famosus vocatur in vita sancti Gregorii Abbatis Trajectensis. Hîc *Dorostatis* nomen nequaquam pro singulari oppido, sed pro patria seu regione usurpatur.

(k) *Logna*, fortè *Ligno*, *Loignon*, Comitatûs Burgundiæ fluvius. *Nida*, *le Nied François*. *Dubra*, Tab. Peut. *Dubris*, *le Doux*. *Movit* fortè *Mosa*. *Rura* vulgò *Roër*. *Inda* fluvius à quo *Indense* Monasterium, vulgò *S. Cornelis-Munster* prope Aquisgranum.

(l) Quid Lingonibus & Bisuntinis cum Alamanorum gente?

(m) *Gormetia*, nunc *Vormes*.

(n) Cod. Vatic. *Brezecha*, nunc *Brisach*; *Bazela* hodie *Basle*. *Augusta* Rauracorum scilicet, *Augst*.

Solist ex Alimanorum patria .... delo Francia Rhenense nominavimus, sunt civitates, A
id est (a) Nasaga, (b) Dinantis, (c) Oin, Namon, Neonsigo, Trega. Item juxta prænominatum fluvium Mosela, quam Franciam Rhinensem nominavimus, sunt civitates, id est Tulla, Scarbona, Mecusa, Gannia, (d) Treoris, Nobia, (e) Princastellum, Cardena, Conbulantia. Item sunt civitates in ipsa patria, juxta fluvium quem inferiùs nominare volumus, qui dicitur (f) Lega, id est, Balidos, Martialis, Agrilia, (g) Dizezeia, (h) Imbernis, Heliodorum, Arculla, Aurelianis, Blezis, Bodonias, Toronis, quæ confinatur cum prænominata civitate, quam prædiximus Pocellis pertinere jam ad Germanorum patriam. Item est patria, juxta fluvium qui dicitur (i) Egona, id est Etifitiodorum. Per quam Galliam transeunt plurima flumina, inter cætera quæ dicuntur (k) Saruba, Bleza, Nida, (l) Arsena, Maderna, Cappis, Albis, Egona, Siguna, Sumena, Lege, Scaldea, (m) Catalumis, Campania. Item juxta prælatam Galliam Belgicam (n) Alobroges, ponitur patria, quæ dicitur Burgundia, B
quam Burgundiam secundam esse legimus Galliam. Quam Burgundiam plurimi descripserunt philosophi, ex quibus ego legi multoties dictos Castorium & Lolianum atque Arbitionem Romanorum philosophos, sed non æqualiter, alius verò alio modo. Ego autem, secundùm prænominatum Castorium Romanorum philosophum, inferiùs dictas civitates ejusdem Burgundiæ nominavi. In qua præfata Burgundia plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare volumus, id est, juxta fluvium Rhodani positæ fuerunt civitates, id est Octodorus, Tarouas, Pennolocus, Bibiscon, Lausonna, Equestris, (o) Genua, Condate, Tenusilay. Item juxta suprascriptam civitatem Genua est quæ dicitur Obelonon, Dibialimon, Bidana, Matiscum, Lucdonon Secusianorum, (p) Aquæ, Sicutmageon, Ribision, Condate, Andereton, (q) Ugurnon quæ confinatur cum Arelaton civitate provinciæ Septimaniæ. Item sunt civitates in ipsa Burgundia ad aliam partem, ex quibus aliquantas nomi- C
nare volumus, id est (r) Catabolon, Breniton, Aximan, Daratatia, Obelonon, Publicanos, Mantala, Levinum, Laviscone, Auguston, Birgusia, Benna, Ficlinis, Genua, Valentia, Vatiana, Acunon, Bonomago, Arusione, Abinnione, Arascone.

Sect. 27. Item ad aliam partem in ipsa Burgundia regione fuerunt civitates, id est (ſ) Alcacothin, Brincatione, Rama, Ebruduno, Canduribagus, Idolimus, Bapincæ, Boccombri, Cantinomagus, Foro, Antes, Gemina. Item fuerunt civitates in ipsa Burgundia, ad aliam partem, id est juxta prælatam civitatem Canduribagus, est civitas quæ dicitur Sanatione, Durotingo, Metrozelon, Cantourisa, Fines, (t) Curarone, Maurogena, Urdonno, Luco, Bococilon, Auguston. Item ad aliam partem in ipsa Burgundia sunt civitates, id est, Gabilona, Augunon, Ugenon. Item juxta fluvium Duba Burgundiæ sunt civitates, id est Besuntius Mandroda, Portin. Per quam Burgundiam transeunt plurima flumina, inter cetera fluvius, qui dicitur Rhodanus Lau- D
sonensis, in quo Rhodano ingrediuntur flumina, id est Duba, Sagana, Izera, Arab. Qui suprascriptus fluvius Rhodanus ingreditur in mare Gallicum, subtus prælatam civitatem Arelaton.

Sect. 28. Item juxta præfatam Burgundiam, proxima mari Gallico est patria, quæ dicitur provincia Septimania: quam prænominatam Septimaniam descripserunt Philosophi, qui superiùs dictam Burgundiam descripserunt: ipsi & eamdem designaverunt. Sed ego, secundùm suprascriptum Castorium, inferiùs dictas civitates ejusdem Septimaniæ provinciæ nominavi. In (u) Septimania plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus

(a) *Nasaga* fortè *Nasonacum* vicus in Arduenna, *Nassoin* vel *Nassogne.*

(b) Cod. Vatic. *Dionantis*. Deonanti fit mentio in Capitularibus Caroli Calvi. Oppidum est ad dextrum Mosam, vulgò dictum *Dinant.*

(c) *Oin* D. Placidus Porcheron *Hoium* interpretatur oppidum ad Mosam, vulgò *Huy*: *Namon* verò *Namurcum*, hodie *Namur.*

(d) *Treoris*, *Nobia*. His verbis *Treviros* & *Noviomagum* intelligit D. Pl. Porcheron.

(e) *Princastellum* hodie *Bernecastel* urbs ad Mosellam; *Cardena* nunc vicus *Caërden* dictus ad eumdem fluvium.

(f) Ligerim intelligit D. Porcheron.

(g) *Dizezeia*. Itiner. Anton. *Decetia*, *Desize.*

(h) *Imbernis*, *Heliodorum*. Legendum putat D. Porcheron *Nivernis Æduorum*, *Nevers.*

(i) *Egona* fluvius est *Icauna l'Ionne*, juxta quem *Autissiodorum*, quod hîc corruptè *Etifitiodorum.*

(k) Saruba, seu potiùs Saraba aut Sarava, *la Saare*. Blesa *Bliets*. Nida *le Nied Alleman.*

(l) Arsena, Cod. Vatic. Assena, *l'Aisne*. Maderna seu Materna *la Marne*. Albis *l'Aube*. Siguna *la Seine*. Sumena *la Somme*. Lege, seu Legia *le Lis*. Scaldea *l'Escaud.*

(m) *Catalumis*, *Campania*, Cod. Vatic. *Catalannis Campaniæ.*

(n) Cod. Vatic. *Asobrites*. Suprà sect. 24. *Alobrites.*

(o) Geneva est, *Genéve*. Condate *Chana.*

(p) In Tab. Peut. *Aquæ Segete*, *Icidmagum*, *Revessio.*

(q) Cod. Vatic. *Ugernon.*

(r) Vide Tabulam Peuting. ubi eadem fere nomina reperiuntur.

(ſ) Lege *Alpem Cottiam*, vel *in Alpe Cottia*, ut in Tab. Peuting.

(t) Leg. *Cularone.*

(u) Hinc probatur contra Hon. Bouche, intra Septimaniæ fines olim conclusam fuisse Provinciam.

aliquantas

A aliquantas designare volumus, id est (a) Ponvinæ, Scarpiana, Nicea, Melacon-ditia, Antipolis, (b) Orea, Foro Divi Julii, Foro Boconi, Teloni, Patavi, Carca-rium, Tegulitia, Aquis Sextis, (c) Maxilia, Solarium, Calcaria, Advicesimum, Colonia Maritima, Fossis Marianis, Arelaton, Nemaus, Megalona, Agathe, Be-teroris, Narbone, Ruscilone, Carcasona, Caucholiberi.

Item litus maris juxta suprascriptam civitatem, quæ dicitur (d) Fossis Marianis, est civitas quæ dicitur Calum.

Item civitas Latara, Sestantione, (e) Agæ Convenarum, Burrea, Abate, Rusino, Agæ Calidæ. Per quam Septimaniam provinciam transeunt plurima flumina; inter cetera, quæ dicuntur (f) Orobs & Edas qui ingreditur in mare Gallicum, lacus Narbonensis.

B Ideo iterum ad Oceanum occidentalem juxta superiùs dictam Galliam ponitur patria, quæ dicitur, Britannia, in paludibus. Non illam Britanniam insulam dicimus, quæ intra magnam Europam ponitur. Quam Britanniam plurimi descripserunt phi-losophi; ex quibus ego legi multotiens dictum Hanaridum & Heldebaldum; sed ego secundùm præfatum Heldebaldum. In ipsa Britannia aliquantas fuisse civitates legimus, ex quibus ex parte designare volumus, id est, (g) Chris, Venetis: per quam Britanniam plurima transeunt flumina, inter cetera, id est (h) Sigugna Boo qui in Oceanum ingreditur. Sect. 39.

Iterum juxta ipsam Britanniam, circa limbum Oceani ponitur patria, quæ dicitur Guasconia, quæ ab antiquis (i) Aquitania dicebatur. Quam Guasconiam plurimi descri-pserunt philosophi, ex quibus ego legi prænominatum Athanaridum Gothorum phi-losophum; sed non æqualiter præfatam designaverunt patriam: sed ego, secundùm C præfatum Athanaridum, suprascriptæ Guasconiæ civitates vel flumina designavi. Quam Aquitaniam ipsi philosophi multùm fertilem esse dixerunt in omnibus victualiis. In qua Guasconia plurimas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas nominare vo-lumus, id est, Bituricas, Arvernis, (k) Argentine, Limodicas, Pictavis, Mediolano Santinis, Iculisma, Petragoris, Aginnis, Caturcium, (l) Rodingis, Albigi, Bordi-calon. Item ad aliam partem sunt civitates in ipsa regione, id est, Blavia, (m) Tiblosa, Luci, Cantilia, Langlo, Blivida, (n) Bargaridon. Per quam Guasconiam transeunt plurima flumina, inter cetera quæ dicuntur, id est, Ligeris, qui dividit inter Gallias & ipsam Aquitaniam. Item fluvius (o) Caræ, Sangulis, Alere, Icara, (p) Crosa, Vicenna, Bicera, Dronona, Ulta, Vanruna, ex quibus aliquantis (q) fundunt in Oceano. Sect. 40.

Item juxta ipsam Guasconiam ponitur patria, quæ nominatur Spano-Guasconia; quam & ipsam illi philosophi, qui prædictam Guasconiam, designaverunt. Sed nos D secundùm præfatum Eldebaldum ipsam Spano-Guasconiam exposuimus. Quam Spa-no-Guasconiam ipsi philosophi munitissimam patriam esse affirmaverunt, circumval-latam ex tribus partibus Alpinis montibus, & à quarto latere à prædicto Oceano. In qua Spano-Guasconia aliquantas fuisse civitates legimus, ex quibus aliquantas ex parte designare volumus, id est, (r) Lacura, Antis, Conserannis, (s) Combinias, Bi-gorrias, Elusa, Vasatis, (t) Landinorum, Aguisla, Vostianum, Sacer, Sacerons. Currunt autem per ipsam Spano-Guasconiam inter cetera flumina, id est Medulla, quæ in Oceano merguntur. Sect. 41

Ad partem denique occidentalem habet ipsa Europa finem Oceanum Galliæ Bel-gicæ, quam modò Francorum possidet generatio. Sect. 46.

(a) Cod. Vatic. *Pomunæ*. Vide infrà l. 5. sect. 3.
(b) In Itiner. Anton. & Tab. Peut. *Ad Horrea*, quem locum suspicatur Hon. Bouche nunc esse *Grasse*.
(c) Cod. Vatic. *Marsilia*.
(d) Cod. Vatic. *Fossis Marianis, per quam Septimanam provinciam transit fluvius, qui dicitur Calum.*
(e) *Aquæ convenarum*, infrà l. 5. quem vide.
(f) Orobs *l'Orbe*, Edas *l'Aude*. Mox in Cod. Vatic. *ingrediuntur*.
(g) Cod. Vatic. *Ebris*, *Venethis*.
(h) Cod. Vatic. *Sigi*, *Ignaboo*.
(i) Licèt Vascones tantùm Novempopulanam provinciam, seu veterem Aquitaniam, quæ Garumna & Pyrenæis montibus continebatur, occupaverint; noster tamen auctor reliquæ Aquitaniæ ad Ligerim usque Vasconiæ nomen tribuit: quod etiam solemne fuisse Historicis Caroli Magni æqualibus observat Valesius.
(k) Aliis *Argantomagus*, hodie *Argenton*.
(l) Rutenorum urbs est intelligenda, quæ *Rotent*, *Rotini*, *Rodini* vocata est.
(m) Cod. Vatic. *Tholosa*.
(n) Cod. Vatic. *Bagaridon*.
(o) Gregorio Turonensi Caris, *le Cher*.
(p) Crosa *la Creuse*: Vicenna *la Vienne*: Dronona fortè *la Dordogne*: Ulta *le Lot*. Vanruna, in Cod. Vatic. Garruna, *la Garonne*.
(q) Cod. Vatic. *aliquantas funduntur*. Leg. *aliquanti se fundunt*, vel, *aliquanti funduntur*.
(r) Antonino *Lactura*, vulgò *Leitoure*.
(s) Combinias seu Convinias, *Comminges*.
(t) *Landinorum*, &c. urbes incognitæ.

 A

EX LIBRO V.

Sect. 3. ITERUM civitas Pomune, Scapiana, Nicea, Micalo, colonia Dicæorum, Antipolis, Orea, Foro-Julii, Patavi, Carnarium, Tegulitia, Aquis Sextis, Maſſilia, Solarianum, Calcaria, Viceſimum, Colonia maritima, Foſſis Marianis, (a) Nemaus, Megalona, Agatæ, Calum, Latara, Sextantione, Aquæ Convenarum, Burrea, Buget, Ruſino, Beterris, Narbone, Combuſta, Ruſcinone, Aquæ Calidæ, Pyreneum.

Sect. 28. Ad partem autem occidentalem habens totus mundus finem Oceanum, qui tangit Galliam Belgicam Germaniam, quam modò, ut diximus, Francorum poſſidet generatio. Item Britannia, vel patria, quæ dicitur Nuſtricus. Sed non de inſula Britannia, quæ de infra Oceano exiſtit, dicimus: ſed hæc Britannia intra Europam eſſe B dignoſcitur. Poſtmodùm tangit ipſe Oceanus Guaſconiam, quæ Aquitania dicitur, & nunc Spano-Guaſconia.

Sect. 33. Sed eſt inſula poſt Aquitaniam, quæ dicitur (b) Obceorum, (c) Ollarione, Ratis, Corda, Noëtoia.

(a) Cod. Vatic. *Nemauſus.*
(b) An *Ovorum* ſeu *Oborum* inſula? quo nomine donandam aſſerit Maſſonus inſulam Pictonum, quæ nunc *l'Iſle-Dieu* vocatur.
(c) Ollarione, *l'Iſle d'Oleron*; Ratis, *l'Iſle de Ré*; Corda fortè *la Tour de Cordouan.* Cod. Vat. *Cordanoëtoia.*

NOTITIA (a) PROVINCIARUM ET CIVITATUM GALLIÆ.

Ex Tom. I. Conciliorum Galliæ Jacobi Sirmondi.

IN PROVINCIIS GALLICANIS quæ civitates ſint.

Provincia (b) Lugdunenſis prima, numero III.

Metropolis civitas Lugdunenſium.
Civitas Æduorum.
Civitas Lingonum.
Caſtrum Cabilonenſe.
Caſtrum Matiſconenſe

Provincia Lugdunenſis ſecunda, numero VII.

Metropolis civitas Rotomagenſium.
Civitas Baiocaſſium.
Civitas Abrincatum.
Civitas Ebroïcorum.
Civitas (c) Sagiorum.
Civitas Lexoviorum.
Civitas (d) Conſtantia.

Provincia Lugdunenſis tertia, numero IX.

Metropolis civitas Turonorum.
Civitas Cenomannorum.
C Civitas Redonum.
Civitas Andicavorum.
Civitas Namnetum,
Civitas (e) Corioſopitum.
Civitas Venetûm.
Civitas Oſſiſmorum.
Civitas Diablintum.

Provincia Lugdunenſis Senonia, numero VII.

Metropolis civitas Senonum.
Civitas Carnotum.
D Civitas Autiſiodorum.
Civitas Tricaſſium.
Civitas Aurelianorum.
Civitas Pariſiorum.
Civitas Meldorum.

Provincia Belgica prima, numero IV.

Metropolis civitas Treverorum.
Civitas Mediomatricorum Mettis.
Civitas Leucorum Tullo.
Civitas Verodunenſium.

(a) Hæc Notitia condita videtur Honorii Auguſti temporibus, cùm Gallias à ſeptem Provinciis diſtingui mos erat. Zoſimus, qui principatu Honorii Romanam regebat eccleſiam, ſcribit *univerſis Epiſcopis per Gallias & ſeptem Provincias.*
(b) Provincia Lugdunenſis, quæ una erat è quatuor Galliæ Provinciis, jam tempore Conſtantini M. in duas provincias diviſa erat. Lex enim 1. Cod. Theod. *de cenſu*, data *Conſtantino* II. *& Licinio Coſſ.* anno ſcilicet 312. directa eſt *ad Antonium Marcellinum Præſidem Provinciæ Lugdunenſis primæ.* Hilarius Pictavenſis Epiſcopus, qui ſub Conſtantio Conſtantini filio florebat; Rufus Feſtus in Breviario, quod Valenti Imperatori dicavit; & Ammianus Marcellinus Rufi æqualis *duas Provincias Lugdunenſes* memorant. Demum circa Valentiniani aut Gratiani ejus filii duæ Provinciæ Lugdunenſes in quatuor ſunt diſtributæ.
(c) Hic prima mentio *Civitatis Sagiorum.* Poſita eſt ad fluminis Olinæ fontem, vulgò *Seez* dicitur.
(d) Conſtantia nunc eſt *Coutance.*
(e) Hos vocat Ceſar *Curioſolites*, Plinius *Carioſuelites*, vel, ut legendum putat Valeſius, *Curioſulites.*

Provincia Belgica secunda, numero XII.

Metropolis civitas Remorum.
Civitas Sueſſionum.
Civitas Catellaunorum.
Civitas Veromanduorum.
Civitas Atrabatum.
Civitas Camaracenſium.
Civitas Turnacenſium.
Civitas Silvanectum.
Civitas Bellovacorum.
Civitas Ambianenſium.
Civitas Morinûm.
Civitas Bononienſium.

Provincia (a) *Germania prima, num. IV.*

Metropolis civitas Mogunciacenſium.
Civitas Argentoratenſium.
Civitas Nemetum.
Civitas Vangionum.

Provincia Germania ſecunda, numero II.

Metropolis civitas Agrippinenſium.
Civitas Tungrorum.

Provincia Maxima Sequanorum, numero IV.

Metropolis civitas Veſontienſium.
Civitas Equeſtrium Noiodunus.
Civitas Elvitiorum Aventicus.
Civitas Baſilienſium.
Caſtrum Vindoniſſenſe.
Caſtrum Ebredunenſe.
Caſtrum Rauracenſe.
Portus (b) Abucini.

Provincia (c) *Alpium Graiarum & Penninarum, numero II.*

Civitas Centronum Darantaſia.
A Civitas Vallenſium (d) Octoduro.

Item in Provinciis ſeptem.

Provincia (e) *Viennenſis, numero XIII.*

Metropolis civitas Viennenſium.
Civitas Genavenſium.
Civitas Gratianopolitana.
Civitas (f) Albenſium.
Civitas Deenſium.
Civitas Valentinorum.
Civitas Tricaſtinorum.
B Civitas Vaſienſium.
Civitas Arauſicorum.
Civitas Cabellicorum.
Civitas Avennicorum.
Civitas Arelatenſium.
Civitas Maſſilienſium.

Provincia (g) *Aquitanica prima, num. VIII.*

Metropolis civitas Biturigum.
Civitas Arvernorum.
Civitas Rutenorum.
Civitas Albienſium.
C Civitas Cadurcorum.
Civitas Lemovicum.
Civitas Gabalum.
Civitas Vellavorum.

Provincia Aquitanica ſecunda, numero VI.

Metropolis civitas Burdigalenſium.
Civitas Agennenſium.
Civitas Ecoliſmenſium.
Civitas Santonum.
Civitas Pictavorum.
D Civitas Petrocoriorum.

Provincia (h) *Novempopulana, numero XII.*

Metropolis civitas Eluſatium.

(a) Germania prima, quæ à veteribus *Germania ſuperior*, Germania ſecunda, quæ vocabatur *Germania inferior*, Belgicæ unius è quatuor Galliæ partibus partes erant. Germania nomen habet à Germaniæ gentibus, quæ Rhenum tranſgreſſæ in Belgica conſederunt. Ex Provincia Belgica duæ factæ ſunt, ut arbitratur Valeſius, à Conſtantino Magno. His quatuor Provinciis addita eſt Maxima Sequanorum: hinc Belgica in quinque diviſa eſt Provincias.

(b) In aliis Notitiis dicitur vel *portus Bucini*, vel *portus Abucini*, vel *portus Ubicini*. Quid eo nomine deſignetur, divinari non poteſt. Obſervat Valeſius, in Vita Mſ. S. Urbani Epiſcopi Lingonenſis *portûs Bucini* mentionem fieri, eumque inter urbem Lingonas & montem Juram in Sequanis collocari.

(c) Alpes Graiæ & Penninæ Ptolemæo, Plinio, aliiſque Auctoribus Italiæ aliàs ſunt accenſitæ. Gothofredus in Commentario Leg. 1. Cod. Theod. *de Deſertoribus*, & aliis in locis teſtatur in veteri Indice Sconhoviano Provinciarum Imperii Romani, Theodoſio M. imperante, anno circiter 390. confecto, & à ſe publicato, Alpes Graias Italiæ adſcribi. Rufus tamen ante hunc annum jam illas inter Provincias Galliæ vel Aquitaniæ numeraverat.

(d) Legendum, *Octodurum*. Vallenſes nomen habuere à Valle Pennina. Regio Vallenſis, *le Valais*.

(e) Obſervat Valeſius Provinciæ Viennenſis in Concilio Arelatenſi, Voluſiano & Anniano Coſſ. anno Chriſti 314. primùm mentionem fieri, ita ut Conſtantino M. imperante, aut etiam ante principatum ejus, Provincia Viennenſis fuerit.

(f) In aliis Notitiis *Civitas Albenſium Vivaria*, vel *civitas Albenſium Vivarium*, nunc *Viviers* vocatur.

(g) Ammianus lib. 15. cap. 11. in geſtis Juliani ad an. 355. unam tantùm Aquitaniam agnoſcit. Ea initio imperii Valentiniani & Valentis adhuc unicam Provinciam conſtituebat: Gruterus enim pag. 465. n. 8. Inſcriptionem profert, in qua Saturninus dicitur ſimpliciter *Præſes Aquitaniæ*, non verò *Præſes Aquitaniæ primæ*, aut *Præſes Aquitaniæ ſecundæ*. Sed cùm Rufus in Breviario, quod poſt annum 369. compoſuit, utriuſque Aquitaniæ mentionem faciat, ea Provincia circa annum 370. in duas ſecta fuerit. Putat Valeſius Aquitaniam, quam Julius Cæſar intra Garumnam & Pyrenæos montes concluſerat, Auguſtus ad Ligerim protulerat, poſtea ordinatione Conſtantini in duas Provincias ſectam eſſe, Aquitaniam alteram, quæ, quidquid eſt inter Ligerim & Garumnam, complectebatur; alteram Novempopulanam, quæ vetus ac propriè dicta erat Aquitania, Garumna, Pyrenæo & Oceano terminatam: demum remanentibus Novempopulis, Aquitaniam bifariàm diviſam eſſe in Aquitaniam primam & Aquitaniam ſecundam.

(h) Novempopulana dicitur à novem populis hic memoratis: nam *Benarnenſes*, *Aturenſes*, *Elloronenſes*, nomina ſunt urbium, non populorum.

Civitas (a) Aquensium.
Civitas Lactoratium.
Civitas Convenarum.
Civitas Consorannorum.
Civitas (b) Boatium.
Civitas Benarnensium.
Civitas (c) Aturensium.
Civitas Vasatica.
Civitas (d) Turba, ubi castrum Bigorra.
Civitas (e) Elloronensium.
Civitas Ausciorum.

Provincia Narbonensis (f) *prima, numero* VI.

Metropolis civitas Narbonensium.
Civitas Tolosatium
Civitas Beterrensium.
Civitas Nemausensium.
Civitas Lutevensium.
Castrum Uceciense, *aliàs* civitas Uceciensis.

A *Provincia Narbonensis secunda, numero* VII.

Metropolis civitas Aquensium.
Civitas Aptensium.
Civitas Reiensium.
Civitas Forojuliensium.
Civitas Vappincensium.
Civitas Segesteriorum.
Civitas Antipolitana.

Provincia Alpium (g) *Maritimarum, numero* VIII.

B Metropolis civitas Ebrodunensium.
Civitas Diniensium.
Civitas (h) Rigomagensium.
Civitas (i) Sollinienſium.
Civitas Sanitiensium.
Civitas (k) Glannativa.
Civitas Cemelenensium.
Civitas Vintiensium.

In Provinciis XVII. *Civitates* CXV.

(a) Nunc *Aqs* vel *Dax* dicitur.

(b) Lapurdum vocatur in Notitia Imperii; postea dicta fuit Baiona, nunc *Baionne*.

(c) Ad flumen Aturum sita, hodie *Aires*.

(d) Turba etiam ad flumen Aturum, nunc *Tarbe*.

(e) In Itinerario Antonini *Iluro* dicitur, vulgò *Oleron*.

(f) Cæsar Narbonensem Provinciam à Galliis exclusit: illam Augustus unam è quatuor Galliarum partibus fecit. Postea, ut volunt nonnulli, Narbonensis partita est in Narbonensem, Viennensem, Alpes Maritimas, Alpes Graias & Penninas: quam divisionem referunt ad annum circiter 370. Probant novæ Historiæ Occitaniæ Auctores Provinciam Alpium Graïarum & Provinciam Alpium Maritimarum, qualis erat sæculo quarto, à Provincia Narbonensi, cujus non erant partes, non fuisse separatas; Provinciamque Viennensem à Narbonensi distinctam fuisse ante Constantinum Magnum. Denique Narbonensis divisa est in Narbonensem primam & Narbonensem secundam. Narbonensis secundæ primùm meminit Concilium Aquileiense an. 381. habitum, cujus epistola sic inscripta est: *Concilium quod convenit Aquileiæ dilectissimis fratribus Episcopis Provinciæ Viennensis, & Narbonensium primæ & secundæ*. Præterea ejusdem Narbonensis secundæ mentio fit in Concilio Taurinensi an. 401. Pagius hanc divisionem jam factam fuisse anno 374. contendit: vult enim Narbonensem secundam unam fuisse è quinque Provinciis, quarum meminit Concilium Valentinum hoc anno celebratum, in epistola Synodica, cujus hæc est inscriptio: *Dilectissimis fratribus per Gallias & quinque Provincias constitutis Episcopis*. Narbonensem secundam è numero quinque Provinciarum eliminat, ejusque loco Novempopulanam substituit Lacarrius in Historia Galliarum sub Præfectis Prætorio, pag. 20. quem videsis.

(g) Quo tempore Alpes Maritimæ provinciis Gallicanis accesserint, incertum est. Illas Plinius & Ptolemæus Italiæ adscribunt, excepta Dinia Bodiontiorum vel Sentiorum oppido, quod *adjecit Galba Imperator formulæ* Narbonensis Provinciæ, ut scribit Plinius.

(h) Hanc civitatem intercidisse putat Valesius, & ad vicum redactam esse; sive sit *Rie*, sive potiùs *Rogen*, locus ad Issoletum fluvium, qui in Druentiam effluit, à Sanitio (*Senez*) non multùm remotus.

(i) In aliis Notitiis nunc *Soliniensium*, nunc *Salinensium civitas* dicitur. Hanc putant Holstenius & Valesius esse Salinas Suetriorum Ptolemæi, locumque esse qui nunc *Seillans* appellatur.

(k) Civitatis Glannativæ seu Glannatevæ nulla apud Veteres mentio. Nihil nunc de ea fere præter nomen superest, *Glandeve*. Major ecclesia & sedes Episcopi sunt in oppido, cui à situ nomen est *Intervalles*, *Entrevaux*: inter quod & Glannatevam Varus ponte stratus interfluit.

EX PROVINCIARUM ROMANARUM LIBELLO.

Galliæ Provinciæ XVII.

Viennensis.

Narbonensis { prima. secunda.

Aquitania { prima. secunda.

Novempopulana.

Alpes Maritimæ.

Belgica { prima, in qua est Treviris. secunda, in qua est transitus in Britanniam.

C

Germania { prima super Rhenum, in qua est Moguntia. secunda, in qua est Agrippina.

Maxima Sequanorum, in qua Vesontiacensis.

Alpes Graiæ & Pœninæ, in qua Tarantasia.

Lugdunensis { prima. secunda. tertia. quarta

NOTITIA DIGNITATUM OMNIUM TAM CIVILIUM QUAM MILITARIUM PER GALLIAS.

Ex (a) Notitia Imperii Occidentis, ultra Arcadii Honoriique tempora. Apud Grævium tom. 7. Thef. Antiquit. Roman.

Præfectus (b) Prætorio Galliarum.
Magifter equitum per Gallias.
Vicarius VII. (c) Provinciarum.

Comes rei militaris I.

Tractûs Argentoratenfis.

Duces V.

Sequanicæ.
Tractûs Armoricani & Nervicani.
Belgicæ fecundæ.
Germaniæ primæ.
Mogontiacenfis.

Confulares per Gallias VI.

Viennenfis.
Lugdunenfis primæ.
Germaniæ primæ.
Germaniæ fecundæ.
Belgicæ primæ.
Belgicæ fecundæ.

Præfides per Gallias XI.

Alpium Maritimarum.
Alpium Pœninarum & Graiarum.
Maximæ Sequanorum.
Aquitaniæ primæ.
Aquitaniæ fecundæ.
Novempopulanæ.
Narbonenfis primæ.
Narbonenfis fecundæ.
Lugdunenfis fecundæ.
Lugdunenfis tertiæ.
Lugdunenfis Senonicæ.

Sub difpofitione viri illuftris Præfecti Prætorio Galliarum.

Provinciæ Galliarum XVII.

Viennenfis.
Lugdunenfis prima.
Germania prima.
Germania fecunda.
A Belgica prima.
Belgica fecunda.
Alpes Maritimæ.
Alpes Penninæ & Graiæ.
Maxima Sequanorum.
Aquitania prima.
Aquitania fecunda.
Novempopuli.
Narbonenfis prima.
Narbonenfis fecunda.
Lugdunenfis fecunda.
Lugdunenfis tertia.
B Lugdunenfis Senonia.

Intra Gallias cum viro illuftri Magiftro equitum Galliarum.

Mattiaci (d) juniores.
Leones feniores.
Brachati feniores.
Salii feniores.
Gratianenfes.
Bructeri.
Ampfivarii.
C Valentinianenfes.
Batavi.
Batavi juniores.
Britones.
Atecotti Honoriani feniores.
Sagittarii Nervii Gallicani.
Jovii juniores Gallicani.
Mattiaci juniores Gallicani.
Atecotti juniores Gallicani.
Afcarii Honoriani feniores.
Armigeri defenfores feniores.
Lancearii Honoriani Gallicani.
D Lancearii Sabarienfes.
Menapii feniores.
Secundani.
Britones.
Urfarienfes.
Præfidienfes.
Germaniacenfes. (e)
Cortoriacenfes. (f)

(a) Hæc Notitia facta putatur imperante Valentiniano III.

(b) Is etiam præerat Hifpaniis & Britanniis.

(c) Corrig. XVII. *Provinciarum.* In totidem enim Provincias jam divifa erat Gallia.

(d) Militum, qui in Galliis merebant, nomina repetuntur à quibufdam oppidis vel populis, vel ab Imperatoribus, vel à qualiber alia re. *Mattiaci* fic dicti à Mattio Cattorum metropoli; *Leones* à ferocitate, vel à Leono Marmaricæ oppido; *Brachati* à Bracha urbe Hifpaniæ, feu potiùs *Braccati* à Braccis; *Gratianenfes* à Gratiano, vel à Gratiana Mœfiæ primæ oppido; Valentinianenfes à Valentiniano Principe. Salii & Bructeri Germaniæ funt populi, &c.

(e) Legit Valefius *Geminiacenfes. Geminiacum* locus eft in Brabantia, vulgò dictus *Gembloux.*

(f) Cortoriacenfibus nomen dedit Cortoriacum vetus ac nobile oppidum ad flumen Letiam, nunc *Courtrai.*

Honoriani Fœlices Gallicani.
Prima Flavia Gallicana.
Martenſes.
Abrincateni. (a)
Defenſores ſeniores.
Mauri Oſiſmiaci.
Prima Flavia.
Superventores juniores.
Baliſtarii.
Defenſores juniores.
Garronenſes. (b)
Andereniciani. (c)
Acincenſes.
Cornacenſes. (d)
Septimani juniores.
Curſarienſes (e) juniores.
Muſmagenſes. (f)
Romanenſes.
Inſidiatores.
Tricesimani. (g)
Abulci.
Exploratores.

Intra Gallias cum viro illuſtri Comite & Magiſtro Equitum Galliarum.

Equites Batavi ſeniores.
Equites Cornuti ſeniores.
Equites Batavi juniores.
Equites Brachati juniores.
Equites Honoriani ſeniores.
Equites Honoriani juniores.
Equites Armigeri ſeniores.
Equites octavo-Dalmatæ.
Equites Dalmatæ Paſſerentiacenſes.
Equites primi Gallicani.
Equites Mauri Alites.
Equites Conſtantiaci Feroces.

Sub diſpoſitione viri illuſtris Magiſtri Officiorum.

Fabricæ in Galliis VIII.

Argentoratenſis Armorum omnium.
Matiſconenſis Sagittaria.
Auguſtodunenſis Loricaria.
Sueſſionenſis Scutaria, Baliſtaria & Clibanaria.
Remenſis Spataria.
Triberorum Scutaria.
A Triberorum Baliſtaria.
Ambianenſis Spataria & Scutaria.

Sub diſpoſitione viri illuſtris Comitis ſacrarum Largitionum.

Rationales ſummarum.

Rationalis ſummarum (h) quinque Provinciarum
Rationalis ſummarum Galliarum.

Præpoſiti Theſaurorum.

B Præpoſitus Theſaurorum per Gallias Lugdunenſes.
Præpoſitus Theſaurorum Arelatenſium.
Præpoſitus Theſaurorum Nemauſenſium.
Præpoſitus Theſaurorum Triberorum.

Procuratores Monetæ.

Procurator Monetæ Lugdunenſis.
Procurator Monetæ Arelatenſis.
Procurator Monetæ Triberorum.

Procuratores (i) *Gynæciorum.*

C Procurator Gynæcii Arelatenſis Provinciæ Viennenſis.
Procurator Gynæcii Lugdunenſis.
Procurator Gynæcii Remenſis Belgicæ ſecundæ.
Procurator Gynæcii Tornacenſis Belgicæ ſecundæ.
Procurator Gynæcii Triberorum Belgicæ primæ.
Procurator Gynæcii Auguſtoduni tranſlati Metis.

D *Procurator Linificii.*

Procurator Linificii (k) Biennenſis Galliarum.

Procuratores (l) *Baphiorum.*

Procurator Baphii Telonenſis Galliarum.
Procurator Baphii Narbonenſis.

Præpoſiti (m) *Brambaricariorum ſive Argentariorum.*

Præpoſitus Brambaricariorum ſive Argen-

(a) Malè in Editis *Abricanteni*, *Mauri Siſmiaci.*
(b) Infrà *Carronenſes* dicuntur.
(c) Leg. *Anderitiani*, ab Anderito Gabalorum oppido.
(d) Fortè *Tornacenſes.*
(e) Infrà *Urſarienſes* appellantur.
(f) *Muſmagenſes* ſeu *Moſomagenſes*, à Moſomago ad Moſam, vulgò *Mouſon.*
(g) Triceſimani nomen habent à Legione XXX. Ulpia.
(h) Licèt jam facta fuiſſet Galliarum diviſio in Gallias & ſeptem Provincias, perſtitit tamen adhuc in uſu & conſuetudine communi appellatio diviſionis Galliarum in Gallias & quinque Provincias. Suſpicantur novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores ideo hic adhibitum quinque provinciarum nomen, quòd imperante Valentiniano III. Viſigothi duabus ex ſeptem provinciis potirentur, Aquitania II. & Novempopulania.
(i) Malè in Edit. *Cynegiorum.*
(k) Leg. *Viennenſis*, fortè etiam *Lanificii.*
(l) Baphium erat officina, in qua lana & bombyx murice tingebantur.
(m) In Codice Theodoſ. *Barbaricarii* vocantur, iique ab Argentariis diſtinguuntur. *Barbaricarii*, inquit Donatus in XI. Æneidos, *dicuntur, qui ex auro coloratis filis exprimunt hominum formas, animalium & aliarum ſpecierum, imitantes ſubtilitate veritatem.* Quòd à Barbaris hæc opera emanarent, *barbarica* ſunt appellata, & *Barbaricarii* eorum operatores.

tariorum Arelatensium.

Præpositus Brambaricariorum sive Argentariorum Remensium.

Præpositus Brambaricariorum sive Argentariorum Triberorum.

Præpositus (a) Bastagæ.

Præpositus Bastagæ primæ Gallicanorum & quartæ.

Sub-dispositione viri illustris Comitis Rerum Privatarum.

Rationales rei privatæ.

Rationalis rei privatæ per Gallias.

Rationalis rei privatæ per quinque Provincias.

Procuratores rei privatæ.

Procurator rei privatæ per Sequanicum & Germaniam primam.

Procurator rei privatæ Gynæciorum Triberorum.

Procurator Gynæcii (b) Juvarensis rei privatæ Metis translati Anhelas.

Præpositus Bastagæ.

Præpositus Bastagæ privatarum Galliarum.

Sub dispositione viri spectabilis Vicarii (c) VII. Provinciarum.

Consulares.

Viennensis.
Lugdunensis.
Germaniæ primæ.
Germaniæ secundæ.
Belgicæ primæ.
Belgicæ secundæ.

Præsides.

Alpium Maritimarum.
Alpium Penninarum & Graiarum.
Maximæ Sequanorum.

A Aquitaniæ primæ.
Aquitaniæ secundæ.
Novem Populorum.
Narbonensis primæ.
Narbonensis secundæ.
Lugdunensis secundæ.
Lugdunensis tertiæ.
Lugdunensis Senoniæ.

Sub dispositione viri spectabilis Comitis Argentoratensis.

Tractus Argentoratensis.

B

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Provinciæ Sequanici.

Milites Latavienses, (d) Olinone.

Sub dispositione viri spectabilis Ducis Tractûs Armoricani & Nervicani.

Tribunus cohortis primæ novæ Armoricæ, Grannona (e) in littore Saxonico.

Præfectus militum Carronensium, (f) Blabia.

C Præfectus militum Maurorum Venetorum, Venetis.

Præfectus militum Maurorum Osismiacorum, Osismiis.

Præfectus militum Superventorum, (g) Mannatias.

Præfectus militum Martensium, (h) Aleto.

Præfectus militum primæ Flaviæ, Constantia.

Præfectus militum Ursariensium, Rothomago.

Præfectus militum Dalmatarum, Abrincatis.

D Præfectus militum Grannonensium, (i) Grannono.

Extenditur tamen Tractus Armoricani & Nervicani limitis per provincias (k) quinque; per Aquitaniam primam &

(a) *Bastaga* onus erat transferendi res Principis, vel arma commeatumve ad milites.

(b) Pancirolus in Notis ad hunc locum, putat hîc designari locum *Juvaram* dictum in Belgica prope Anhelas.

(c) Corrig. XVII. *Provinciarum.*

(d) Hæc verba corrupta censet Hadr. Valesius, eaque sic emendat: *Milites Batavi Vesontione.* Imago tamen quæ Ducis Provinciæ Sequanicæ insignia repræsentat, exhibet castrum magnificè exstructum, supra quod scriptum est, OLINO. Pancirolus in Notis ad hunc locum Olinonem dicit nomen esse vici prope Basileam cum nemusculo.

(e) *Grannona* Valesio videtur esse *Garande* vel *Guerande*, castrum in Britannia minore, promuntorio impositum inter ostia fluminum Ligeris & Vicinoniæ.

(f) Licèt Blabia ab omnibus ferè habeatur pro *Blavia* Aquitaniæ Castro, vulgò *Blaye*; putat Valesius legendum, *Blabita*, ibique designari *Blavittam* Castrum Armoricæ maritimum, quod & Blavetum (*Blavet*) nomine fluvii sui appellant. Pancirolus suspicatur fortè legendum, *Carnutorum Blesiæ*, quod nemo probaverit.

(g) Loco *Mannatias* emendandum censet Valesius, *Nannetas.*

(h) *Aletum* urbs olim non obscura, & sede Episcopali decorata. Fuisse autem illud oppidum fermè in loco, ubi nunc fanum S. Maclovii est, vulgò *S. Malo*, liquet ex verbis Roberti de Monte ad annum MCLXXXII. *Obiit*, inquit, *venerabilis vir Albertus Aletensis Episcopus, quem moderni de S. Maclovio vocant; cujus Episcopatus antiquitus civitas Alita vocabatur.* In Vita S. Maclovii Episc. Aletensis à Mabillonio edita Sæculo I. Benedictino pag. 219. de Aletensi urbe hæc habentur: *Est vicina quasi altera insula, non tamen à terris tam longè semota, sed spatio latior, rupibus altior, in qua antiquissima civitas Aletis est sita: quæ à meridiana parte Rinctio* [la Rance] *fluvio illic mari influenti labitur; ab aquilone freto interrumpente à priùs dicta insula separatur. Civitas ergo illa eo tempore populis & navalibus commerciis frequentata, sed Christiana fide erat vacua.*

(i) *Grannonum* illud fortè diversum non est à Grannona, de qua suprà.

(k) Observat Cellarius nonnisi impropriè & vocabulorum abusione Tractum Armoricanum extendi per has provincias quinque: nam multæ illarum in mediterranea incurrunt, à quibus Armoricæ sejunctæ fuerunt, ut Celtici vis vocabuli ostendit, quod maritimum sonat.

ſecundam, Senoniam, ſecundam Lugdunenſem & tertiam. A

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Ducis Belgicæ ſecundæ.

Equites Dalmatæ, Marcis in littore Saxonico.

Præfectus Claſſis (a) Sambricæ, in loco Quartenſi, ſive Hornenſi.

Tribunus militum Nerviorum, Portu (b) Æpatiaci.

Sub diſpoſitione viri ſpectabilis Ducis Mogontiacenſis. B

Præfectus militum Pacenſium, Saletione.

Præfectus militum Menapiorum, Tabernis.

Præfectus militum (c) Anderecianorum, Vico-Julio.

Præfectus militum Vindicum, Nemetes.

Præfectus militum Martenſium, (d) Alta-ripa.

Præfectus militum ſecundæ Flaviæ, Vangiones.

Præfectus militum Armigerorum, Mogontiaco. C

Præfectus militum Bingenſium, Bingio.

Præfectus militum Baliſtariorum, Bodobriga.

Præfectus militum Defenſorum, Confluentibus.

Præfectus militum Acincenſium, Antonaco.

Præpoſituræ Magiſtri militum Præſentalium.

In Provincia Gallia (e) Riparenſi.

Præfectus Claſſis fluminis Rhodani, Viennæ, (f) ſive Arelati. D

Præfectus Claſſis (g) Barcariorum, Ebruduni Sapaudiæ.

Præfectus militum Muſculariorum, Maſſiliæ Græcorum.

Tribunus cohortis primæ Flaviæ, Sapaudiæ (h) Cularonæ.

In Provincia Novempopulana.

Tribunus cohortis Novempopulanæ, (i) Lapurdo.

In Provincia Lugdunenſi prima.

Præfectus Claſſis Araricæ, Caballoduno.

In Provincia Lugdunenſi Senonia.

Præfectus Claſſis (k) Anderecianorum, Pariſiis.

Præfectus Lætorum Teutonicianorum, (l) Carnunto Senoniæ Lugdunenſis.

In Provincia Lugdun. ſecunda & tertia.

Præfectus Lætorum Batavorum, & Gentilium Suevorum, Bajocas & Conſtantiæ Lugdunenſis ſecundæ.

Præfectus Lætorum Gentilium Suevorum, Cenomannos Lugdunenſis tertiæ.

Præfectus Lætorum Francorum, Redonas Lugdunenſis tertiæ.

In Provincia Belgica prima & ſecunda.

Præfectus Lætorum Lingonenſium, per diverſa diſperſorum Belgicæ primæ.

Præfectus Lætorum Actorum, (m) Epuſo Belgicæ primæ.

Præfectus Lætorum Nerviorum, (n) Fano-Martis Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Lætorum Batavorum Nemetacenſium, Atrebatis Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Lætorum Batavorum Contraginenſium, Noviomago Belgicæ ſecundæ.

Præfectus Lætorum Gentilium, Remos & Silvanectas Belgicæ ſecundæ.

In Provincia Germania ſecunda.

Præfectus Lætorum Lagenſium, prope Tungros Germaniæ ſecundæ.

In Provincia Aquitania prima.

Præfectus Lætorum Gentilium Suevorum, Arvernos Aquitania prima.

In Gallia.

Præfectus Sarmatarum & Taifalorum Gentilium, Pictavis in Gallia.

Præfectus Sarmatarum Gentilium, à (o) Chora Pariſios uſque.

Præfectus Sarmatarum Gentilium inter

(a) Fortè hîc Sambra intelligitur, *la Sambre*, qui fluvius pagum Hainoënſem irrigat.

(b) Emendat Valeſius, *Portu Geſſoriaci.*

(c) Legit idem Valeſius, *Anderitianorum.* Vicum Julium interpretatur Cluverius *Germersheim*, inter Tabernas ac Spiram.

(d) *Alta-ripa* nunc *Altrip* vocatur. Anonymo Ravennati *Altripe.*

(e) Apud Cheſnium *Ripenſi*, id eſt ad ripam Rhodani ſiniſtram.

(f) Id eſt, modò Viennæ, modò Arelati conſiſtebat Præfectus claſſis fluminis Rhodani: à qua claſſe corpus Nautarum Rhodanicorum in Inſcriptionibus nomen accepit.

(g) Apud Cheſnium *Braccariorum*, fortè à Bracca urbe Luſitaniæ.

(h) Cheſnio *Cularone.* Valeſius legendum cenſet, *Cularone Sapaudiæ*, id eſt in Sapaudia, ſicut paulò ſuperiùs, *Ebruduni Sapaudiæ. Cularo* hodie *Gratianopolis*, vulgò *Grenoble.*

(i) Hîc prima Lapurdi mentio, hodie Baiona, *Baionne.*

(k) Leg. *Anderitianorum.*

(l) Corrig. *Carnuto*, *Chartres.*

(m) *Epuſum* ſeu *Epoiſſum*, nunc *Ivoy.*

(n) Fanùm-Martis putat Cluverius eſſe *Fan*, qui vicus undecim millia paſſuum à Valentianis abeſt; alii *Fammars.*

(o) Chora vicus eſt ad flumen Choram poſitus, à quo & appellationem traxit, in Ducatûs Nivernenſis pagique Autiſſiodorenſis confinio, vulgò *Cure.*

Remos

Remos & Ambianos Provinciæ Belgicæ secundæ.

Præfectus Sarmatarum Gentilium per tractum (d) Segolaunorum.

A Præfectus Sarmatarum Gentilium, Lingonas.

Præfectus Sarmatarum Gentilium, Augustodunum.

(a) Legit Chesnius *Segaulonorum*. Ptolemæo dicuntur *Segalauni*, Plinio *Segovellauni*.

NOMINA REGIONUM, POPULORUM, OPPIDORUM GALLIÆ,

Quæ reperiuntur in Inscriptionibus à Jano Grutero Collectis.

1.

Gallia.

GALLIAE COMATAE CAVSA. *pag.* 502.

2.

CALLIAE TRANSALPINAE. *pag.* 9. *num.* 1.

3.

II. PROVINCIAE GALLIAE. *p.* 472. *num.* 1.

4.

TRES (a) PROVINCIAE CALLIAE. *pag.* 340. *num.* 8. *pag.* 355. 6. *p.* 375. 3. *pag.* 386. 8. *pag.* 425. 1. *pag.* 455. 10. & *pag.* 476. 4.

5.

TRIVM. PROV. GALL. LVGDVNENS. NARBONENS. ET. AQVITANENS. *pag.* 440. *num.* 3.

6.

IIII. PROVINCIARVM. GALLIARVM. *pag.* 1112. *num.* 4.

7.

VICARIO PER. GALLIAS. SEPTEM. PROVINCIARVM. *pag.* 344. *num.* 2.

8.

Gallia Aquitanica.

PROVINCIAE. AQVITANIAE. *p.* 422. *n.* 7.

9.

PROVINCIAE. AQVITANICAE. *pag.* 465. *num.* 8. *pag.* 426. 5. *pag.* 495. 3.

10.

PROV. AQVITANENS. *pag.* 440. *num.* 3.

11.

Aquitani.

COH. I. AQVITANOR. *pag.* 534. *n.* 4.

12.

Aquenses.

NVMINI. AVGVSTI.
SACRVM
SECVNDVS. SEBEDO
NIS. FIL. NOMINE
VICANORVM. (b) AQVEN
SIVM. ET. SVO. POSVIT.
pag. 112. *num.* 7.

13.

Gens Novempopulana.

GALLIA. QVEM. GENVIT. DE. GENTE. NOVEMPOPVLANA. *pag.* 667. *num.* 10.

14.

Convena.

CONVENA. AQVITANIA. *pag.* 549. *n.* 5.

15.

Civis Elusensis.

D. M.
L. TAVRINI
AVRELI. CIVI
ELVSENSI
ANNOR. XXIII
PARENTES. *p.* 708. *n.* 7.

16.

Lectora.

PRO SALVTE IMP. M.
ANTON. GORDIANI. PII. FEL.
AVG. ET. SABINAE. TRANQVILLINAE.
AVG. TOTIVSQVE. DONVS. DI
VINAE. PROQVE. STATV. CIVI
TATIS. LACTORATEN
TAVROPOLIVM. FECIT. ORDO
LACT. *pag.* 30. *num.* 1.

Vide Inscript. 14. *p.* 29.

(a) Galbæ nummus apud Patinum in Suetonio p. 345. TRES GALLIAE.

(b) Quoniam hæc Inscriptio Aquis Tarbellicis reperta fuit, Aquensium nomine Aquarum Tarbellicarum incolæ designari videntur. Attamen nonnulli hanc Inscriptionem referunt ad vicum *Aquas* in Bigerronibus, nunc à balneis *Balnearias* vocatas, *Bagneres* : ab eoque vico *Vicanos Aquenses* nomen accepisse credunt.

1.

PRO. SALVTE. ET. INCO
LVMITATE. DOMVS. DI
VINAE. (a) R. P. LACTORAT.
TAVROP. FECIT. *pag.* 31. *num.* 2.
In Inscript. 11. *pag.* 29. *habetur* LECTOR.

2.

Bituriges Vibisci.

AVGVSTO. SACRVM
ET. GENIO. CIVITATIS
BIT. VIV. *pag.* 227. *num.* 4.

3.

IVL. LVPVS. C.
BITVRIX VB.
DE. AN. XXXV.
FIL. EIVS. P. C. *pag.* 731. *num.* 3.

4.

Bituriges.

PRAEF. COHOR. PRIMAE. BITVRICVM. *pag.* 382. *num.* 9.

5.

ORDO. BITVR. *pag.* 84. *num* 1.

6.

Andecamulenses.

NVMINIBVS(b)
AVG. FANVM
PLVTONIS
ANDECAMVLE
NSES. DE. SVO. POSVER.
pag. 112. *num.* 6.

7.

Vesunna.

TVTELAE. AVG
VESVNNAE
SECVNDVS
SOTER. (c) D. S. D. *pag.* 105. *num.* 1.

8.

PAC. AVG. VES. *pag.* 22. *num.* 2.

9.

Cadurcus.

TIB. POMPEIO
POMPEIVSTI. FIL
PRISCO. CADVR
CO OMNIBVS. HO
NORIB. APVD SVOS
FVNCT. TRIB. LEG. V
MACEDONICAE
IVDICI. ARCAE
GALLIARVM. III.
PROVINC. GALL. *pag.* 455. *n.* 10.

10.

Arverni.

DE. ALLOBRO. ET. REGE. ARVERNORVM. BETVLTO....DE. GALLEIS. ARVERNEIS. *page* 298. *num.* 3.

11.

SERVILIO
MARCIANO
ARVERNO
C. SERVILII
DOMITI. FILIO
SACERDOTI. AD
TEMPLVM. ROMAE
ET. AVGVSTORVM
TRES. PROVINCIAE
GALLIAE. *pag.* 320. *num.* 8.

12.

Gallia Lugdunensis.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET. BELGICAM. ET. VTRAMQ. GERMANIAM. *pag.* 389. *num.* 2.

13.

Provincia Lugdunensis.

PROV. LVGDVNENSIS. *pag.* 404. *num.* 6. *& alibi passim.*

14.

Senones, Tricassini, &c.

AETE. MEMORIAE. AVRELI
DEMETRI. ADIVTORI
PROCC. CIVITATIS. SENONVM
TRICASSINORVM. MELDO
RVM. PARISIORVM. ET CI
VITATIS. (d) AEDVORVM.
pag. 371. *num.* 8.

15.

Senonius.

D. M.
VOLVSIVS
SENONIVS *pag.* 1149. *num.* 14.

16.

SEX. IVLIO. SENONIO.
pag. 916. *num.* 11.

(a) R. P. id est Respublica Lactoratensis.

(b) Lapis ille in vico *Rancon* in Lemovicibus repertus est. Hinc fortè *Andecamulenses* Lemovicum populi. In Inscriptione Lugduni reperta apud Sponium in Miscell. Erud. Ant. p. 188. CIVITAS LEMOVIC. nunc *Limoges*.

(c). Hunc ultimum versum malè à Grutero descriptum sic emendat Valesius.

(d) Huc referendus est lapis ab Reinesio descriptus, class. 1. n. 146.

TI. CL. PROFESSVS NIGER OMNIBVS HONORIBVS APVD AEDVOS ET LINGONAS FVNCTVS DEO MORITASGO PORTICVM TESTAMENTO PONI IVSSIT SVO NOMINE ET IVLIAE VIRGVLINAE VXORIS ET FILIARVM CL. PROFESSAE ET IVLIANAE VIRGVLAE.

1.

Forum Segusianorum.

NVMINI. AVG.
DEO. SILVANO
FABRI. TIGNVAR
QVI (a) FORO. SEGVS
CONSISTVNT.
D. S. P. P

p. 112. *num.* I.

2.

Lugdunum.

L. MVNATIVS. L. F. L. N. L. PRON
PLANCVS. COS. CENS. IMP. ITER. VII. VIR
EPVL. TRIVMP. EX RAETIS. AEDEM. SATVRNI
FECIT. DE. MANVBIIS. AGROS. DIVISIT. IN. ITALIA
BENEVENTI. IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT
LVGDVNVM. ET. RAVRICAM.

p. 439. *n.* 8.

3.

Colonia copia Claudia Augusta Lugdun.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. IVLATTI. MELEAGRI. IIIIIVIR. AVG.
C. C. C. AVG. LVG. PATRONO. EIVSDEM
CORPOR. ITEM. PATRONO. OMNIVM
CORPOR. LVG. LICITE. COEVNTIVM
MEMMIA. CASSIANA. CONIVNX
SARCOFAGO. CONDIDIT. ET. S. A. D.

pag. 399. *num.* 4.

4.

COLON. COPIAE. CLAVD. AVG. LVGD.

pag. 30. *num.* 2.

5.

C. C. COL. AVG. LVG.

pag. 422. *num.* 10.

6.

C. C. C. AVG. LVGDVNI. *pag.* 488. *n.* 8.
p. 382. *num.* I. *p.* 388. *n.* 6.

7.

Ara Lugdunensis.

IOVI. O. M.
Q. ADGINNIVS. VRBIC.
FIL. MARTINVS. SEQ.
SACERDOS. ROMAE. ET. AVG.
AD. ARAM. AD. CONFLVENTES
ARARIS. ET. RHODANI
FLAMEN. II. VIR. IN. CIVITATE
SEQVANORVM

pag. 13. *num.* 15.

8.

AD. ARAM. QVAE. EST. AD CONFLVENTEM.

pag. 235. *num.* 5.

9.

Lugdunenses.

ADLECTO. IN. CVRIAM. LVGDVNENSIVM.

pag. 484. *num.* 2.

10.

LVGDVNENSES.

p. 495. *n.* II.

11.

ORDO. SANCTISSIM. LVG.

p. 304. *n.* 8. *p.* 431. *n.* I.

12.

Civis Lugdunensis.

D. M.
ET. MEM. VENERIAE. ET. LVTTI
MARCINI. CIVIS. LVGDV
NENSIS. I. S. V. P.

p. 894. *num.* 2.

13.

CIVI. LVGDVNENSI.

pag. 649. *num.* 7.

14.

Rhodanici.

IMP. CAES. DIVI
TRAIANI. PARTHICI. F
DIVI. NERVAE. NEP.
TRAIANO. HADRIANO
AVG. PONT. MAX
TRIB. POT. III. COS. III.
IMP. II. P. P.
RHODANICI
INDVLGENTISSIMO. PRINCIPI

pag. 248. *num.* 8.

15.

Ararici.

L. TAVRICIO. FLORENTII
TAVRICI. TAVRICIANI
FILIO
VENETO. ALLECTORI. GALLIAE
PATRONO. NAVTARVM
ARARICORVM

pag. 471. *num.* 9.

(a) Sponius p. 109. pondus antiquum exhibet, cum his literis argenteis exculptis DEAE SEG. F. PONDO X. id est, *Deæ Segusianorum Fori, pondo decem.* Idem p. 187. aliam refert Inscriptionem cum tribus aliis Fori Segusianorum repertam, in qua legitur: C. IVL. F. SEG. LIBERA. id est *Colonia Julia Forum Segusianorum libera.*

1.

SPLENDIDISSIMAM
PERPETVAM. VACATION
DECREV
L. D. D. N. ARARIC.
pag. 495. *num.* 9.

2.

Rhodanici & Ararici.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARV.M. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
N. RHOD. ET. ARAR.
HOD.
pag. 418. *num.* 3.

3.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO OMNIBVS
HONORIBVS IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM TRES
PROVINCIAE. GALL. *pag.* 425. *num.* 1.

4.

Ararici & Ligerici.

L. TAVRICIO
FLORENTI. TAVRICI
TAVRICIANI. FILIO
VENETO
ALLECTORI. GALL
PATRONO. NAVTAR
ARARICORVM. ET
LIGERICOR. ITEM
ARECARRORVM. ET
PONDERATIVM. ET
II. PROVINCIAE
GALLIAE. *pag.* 472. *num.* 10.

5.

Gallia seu Provincia Narbonensis.

T. MVSIDIO. POLIANO
COS. PR. PRO. COS. PROVINC
GALLIAE. NARB. TR. PL. Q.
X. VIR. STL. IVDIC. CVR. VIARVM
PRAEF. FRVMENTI. DANDI.
EX. S. C. *pag.* 440. *num.* 2.

6.

CIVIT. ARAVS. PROV. GALLIAE. NARB.
PRAETORI. *pag.* 457. *num.* 2.

7.

T. DIDIO. M. F. PAL. PRISCO. IIIVIRO
CAPITALI. SEVIR. TVRM. V. EQVIT. ROM
TRIB. MIL. LEG. III. AVG. Q. PROPRAET
PROV. GALLIAE. NARBONENS. TRIB. PLEBIS
PRAETORI. MVNICIPI. PATRONO
T. DIDIVS. HERMIAS
INDVLGENTISSIMO. PATRONO
pag. 1093. *num.* 7.

8.

Q. IVL. MAXIMO. * * *
QVAESTORI. PROV. SICI
LIAE. TRIB. PLEB. LEG
PROV. NARBONENS
GALL. PRAET. DESIGN
ANN. XLVIII.
CALPVRNIA. SABINA
MARITO. OPTIMO *pag.* 423. *num.* 4.

9.

PROVINCIAE NARBONENSIS.
pag. 29. *num.* 12. *& alibi passim.*

10.

PROVINCIAE NARBONENSIVM.
pag. 463. *num.* 4.

11.

Tolosanus.

CIVES. LABI. TOLOSANI.
pag. 392. *num.* 4.

12.

Q. FVLLONIO THOLOSANO.
pag. 413. *num.* 5.

13.

Tolosensis.

DIIS. MANIBVS. C. FABRICI C. L. VOL.
PROXIMI TOLOSENSIS. *pag.* 929. *n.* 3.

14.

C. CORNELIO. C. F. VOTAVRO TOLOSENSI.
pag. 1093. *num.* 5.

I

Narbo. Colonia Julia Paterna. Narbo Martius. Plebs Narbonensium.

Tabula marmorea inventa Narbone ad portam Regiam an. 1566. cum discrimine sic insculpta. *pag. 229.*

T. STATILIO. TAVR...............
L. CASSIO. LONGINO...............
COS. X. K. OCTOBR.
NVMINI. AVGVSTI. VOTVM
SVSCEPTVM. A. PLEBE. NARBO
NENSIVM. IN. PERPETVOM.

QVOD. BONVM. FAVSTVM. FELIXQVE SIT IMP. CAESARI
DIVI. F. AVGVSTO. P. P. PONTIFICI MAXIMO. TRIB. POTEST.
XXXIIII. CONIVGI. LIBERIS. GENTIQVE. EIVS. SENATVI
POPVLOQVE. ROMANO. ET. COLONIS. INCOLISQVE
C. I. P. N. M. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PERPETVVM
COLENDO. OBLIGAVERVNT. PLEBS. NARBONEN
SIVM. ARAM. NARBONE. IN. FORO. POSVIT. AD
QVAM. QVOT. ANNIS. VIIII. K. OCTOBR. QVA. DIE
EVM. SAECVLI. FELICITAS. ORBI. TERRARVM
RECTOREM. EDIDIT. TRES. EQVITES. ROMANI
A. PLEBE. ET. TRES. LIBERTINI. HOSTIAS. SINGV
LAS. INMOLENT. ET. COLONIS. ET. INCOLIS. AD
SVPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. THVS. ET. VINVM
DE. SVO. EA. DIE. PRAESTENT. ET. VIII. K. OCTOBR
THVS. VINVM. COLONIS. ET. INCOLIS. ITEM. PRAE
STENT. K. QVOQVE. IANVAR. THVS. ET. VINVM
COLONIS. ET. INCOLIS. PRAESTENT. VII. QVOQ
IDVS. IANVAR. QVA. DIE. PRIMVM. IMPERIVM
ORBIS. TERRARVM. AVSPICATVS. EST. THVRE
VINO. SVPPLICENT. ET. HOSTIAS. SINGVL. IN
MOLENT. ET. COLONIS. INCOLISQVE. THVS. VI
NVM. EA. DIE. PRAESTENT
ET. PRIDIE. K. IVNIAS. QVOD. EA. DIE. T. STATILIO
TAVRO. MV. AEMILIO. LEPIDO. COS. IVDICIA
PLEBIS. DECVRIONIBVS. CONIVNXIT. HOSTIAS
SINGVL. INMOLENT. ET. THVS. ET. VINVM. AD
SVPPLICANDVM. NVMINI. EIVS. COLONIS. ET
INCOLIS. PRAESTENT
EXQVE. IIS. TRIBVS. EQVITIBVS. ROMA
LIBERTINIS. VNVS

NARBONESIS. A...........
NVMINIS. AVGVSTI. DE....
CAVIT.

LEGIBVS. IIS. Q. I. S. S.

NVMEN. CAESARIS. AVG. P. P. QVANDO. TIBI.
HODIE. HANC. ARAM. DABO. DEDICABO
QVE. HIS. LEGIBVS. HISQVE. REGIONI
BVS. DABO. DEDICABOQVE. QVAS. HIC
HODIE. PALAM. DIXERO. VTI. INFIMVM
SOLVM. HVIVSQVE. ARAE. TITVLORVM
QVE. EST. SIQVIS. TERGERE. ORNARE
REFICERE. VOLET. QVOD. BENEFICII
CAVSA. FIAT. IVS. FASQVE. ESTO. SIVE
QVIS. HOSTIA. SACRVM. FAXIT. QVI
MAGMENTVM. NEC. PROTOLLAT. ID
CIRCO. TAMEN. PROBE. FACTVM. ESTO. SI
QVIS. HVIC. ARAE. DONVM. DARE. AV
GEREQVE. VOLET. LICETO. EADEMQ
LEX. EI. DONO. ESTO. QVAE. ARAE. EST
CETERAE. LEGES. HVIC. ARAE. TITVLISQ
EAEDEM. SVNTO. QVAE. SVNT. ARAE
DIANAE. IN. AVETINO. HISCE. LEGI
BVS. HISQVE. REGIONIBVS. SIC. VTI
DIXI. HANC. TIBI. ARAM. PRO. IMP
CAESARE. AVG. P. P. PONTIFICE. MAXI
MO. TRIBVNICIA. POTESTATE. XXXV
CONIVGE. LIBERIS. GENTEQVE. EIVS
SENATV. POPVLOQVE. R. COLONIS
INCOLISQVE. COL. IVL. PATERN. NARB
MART. QVI. SE. NVMINI. EIVS. IN. PER
PETVVM. COLENDO. OBLIGAVERVNT.
DOQVE. DEDICOQVE. VTI. SIES. VOLENS
PROPITIVM.

2.

Ara Narbonensis.

Q. (a) VIBIVS. Q. F. MAXIMVS
M. VARIVS. L. F. CAPITO
PR. II. VIR. ARAM. VOLCANO
MACERIA. Q. AREAM
SAEPIENDAM. PISCINAM
QVE EX. D. D.
DE. PECVNIA. PVBLICA
FACIENDA. COER.
Q. VIRBIVS Q. F. MAXVMVS
PROBAVIT *pag. 61. n. 5.*

3.

Narbonenses Decumani.

DECVMAN. (b) NARB.
pag. 266. num. 7.

4.

Ordo Narbonensis.

LIGVRIAE Q. FIL
FRONTINAE
Q. HORTENSI. KATVLLI
HVIC. ORDO. NARBONENSIS
PVBLICE. FVNVS. ET OMNES
VECTIGALES. DECREVIT
pag. 430. num. 7.

(a) Narbone reperta fuit hæc Inscriptio : hinc aram Narbone exstructam credimus.

(b) In Inscriptione facta in honorem Imperatoris Lucii Aurelii Veri, & reperta Narbone anno 1729. cùm vetus Ecclesiæ Cathedralis murus destrueretur, legitur DECVMANI NARBONESES. Edita est hæc Inscriptio initio novæ Historiæ Occitaniæ. In Probationibus ejusdem Historiæ in Inscript. 16. DECVMANI NARBONENS. Decumani dicuntur à militibus decimæ legionis Julii Cæsaris jussu Narbonem deductis.

1.

Septimani Bæterrenses.

M. IVLIO. PHILIPPO
NOBILISSIMO. CAESA. PRINCIPI
IVVENTVTIS. SEP. BAETERR.
VIT
APIRIA. CAESIVS. FRATER
STIPENDIORVM. XXIIII
pag. 272. *num.* 10.

2.

Nemausus.

DEO. NEM. (a)
X. TITVLLVS. PERSEVS
HOROLOGIVM. ET CERVLAS
II. ARGENTEAS. T. P.
pag. 111. *num.* 12.

3.

DECVRIONVM. NEMAVSI
pag. 409. *num.* 7.

4.

PRAET. GALL. ET. NEMA...
pag. 151. *num.* 6.

5.

Colonia Augusta Nemausus.

D. M.
T. INDESII. TERTII
AED. COL. AVG. NEM.
DOMITIA. EORTE. SIBI
ET. VIRO. DE. SE. BENE
MERITO. V. F. *pag.* 323. *num.* 5.

6.

M. SENVCII
SERVATI. Q. COL
AVG. NEM. AB. AER
ET. IVL. HELPIDIS
VXORIS. OPTIMAE
V. F.
pag. 467. *num.* 3.

7.

Nemausenses.

L. IVLIO. Q. F. VOL
NIGRO
IIIIVIR. AB. AER
IIIIIIVIR. AVG. CORP.
NEMAVSENS (b)
L. D. D. D. *pag.* 423. *num.* 5.

(a) Inscriptio apud Sponium p. 169.
DEO SILVANO ET LIBERO
PATRI ET NEMAVSO
... ARCHVS SINODI.

(b) Inscriptio apud eumdem p. 80.
L. ET IVNONI B. OP.

8.

L. IVLIO Q. F. VOL
NIGRO
AVRELIO. SERVATO
OMNIBVS. HONORIB
IN. COLONIA. SVA
FVNCTO
IIIIIIVIRI. CORPORAT.
NEMAVSENSES
PATRONO
EX. POSTVLATIONE. POPVL.
L. D. D. D. *ibid. num.* 6.

9.

CORPORATI NEMAVSENSES.
pag. 496. *num.* 5.

10.

Massilia.

MASSILIA. *pag.* 1106. *num.* 3.

11.

Forum Julii.

FORO. IVLI. *pag.* 776. *num.* 6.

Q. SOLONIO Q. F. VOL
SEVERINO
EX. V. DECVRIIS. EQVO
PVBLICO. LVPERCO
IIII. VIR. AB. AERAR
PONTIFIC
FLAMINI. PROVINCIAE
NARBONENSIS. TRIB
MILITVM. LEG. VIII. AVG.
CIVITAS. FOROIVLIENSIVM
PATRONO. *pag.* 470. *num.* 6.

12.

Antipolis. Antipolitanus.

ΑΝΤΙΠΟΛΙϹ. ΚΑΙ. ΟΙ. ΠΟΛΙΤΑΙ.
pag. 172. *num.* 10.

13.

M. (a) MOLTELIO C. F. VOLT
SECVNDINO. FLAMINI. IIVIRO ANTIPOLI
HEREDES. EX. TESTAMENTO
pag. 325. *num.* 16.

IMP. PONI
NEMAVSENSES.

Id est, *Libero & Junoni bene opitulanti imperarunt poni Nemausenses.*

(a) Hanc Inscriptionem sic correctam refert Sponius p. 157.

1.

PVERI. SEPTENTRIONIS
ANNORVM. XII
QVI. ANTIPOLI. IN. THEATRO
BIDVO. SALTAVIT. ET PLACVIT
pag. 332. *num.* 4.

2.

TVLLIVS. FLAMINIVS. DECVRIONIS. FILIVS
DOMO. CATINAE. EXORTVS. CIVIS. SICILIAE
INCOLA. ANTIPOLITANVS. SIBI. ET. POSTERIS
pag. 410. *num.* 1.

3.

COLLEGIO. ANTIPOLITANORVM.
pag. 175. *num.* 7.

4.

Salluvii.

C. SEXTIVS. C. F. CALVINVS. PRO. CO
DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS. SALLVVIEISQ
pag. 298. *num.* 3.

5.

Arelate.

SALVIS. DD. NN.
THEODOSIO. ET
VALENTINIANO
P. F. V. AC. TRIVM
SEMPER. AVG. XV.
CONS. VIR. INL.
AVXILIARIS. (a) PRAE
PRAETOR. GALLIA.
DE. ARELATE. MA[SSILIAM]
MILLIARIA. PONI. S.
M. P. I.
pag. 159. *num.* 8.

6.

Colonia Arelate. Colonia Julia Paterna Arelate.

COL. (b) AREL. *pag.* 469. *num.* 1.

7.

D. M.
G. PASQVI. OPTATI. LIB. PAR
DALAE. IIIIII. AVG. (c) COL
IVL. PAT. AR. PATRONI
EIVSDEM. CORPORIS. ITEM. PATRONI
FABROR. NAVAL. VTRICLAR. ET
CENTONAR. C. PASQVIVS
EPIGONIVS. CVM. LIBERTIS. SVIS
PATRONO
OPTIME. MERITO
pag. 448. *n.* 5. *Vide Inscript.* 3. *p.* 469. *& Inscript.* 8. *pag.* 547.

8.

Arelatenses.

DIVAE
FAVSTINAE
AVG
SEXTANI
ARELATENSES
pag. 257. *num.* 6.

9.

Provincia Arelatensis.

PROVINCIAE. ARELAT.
pag. 495. *num.* 4.

10.

Civis Arelatensis.

T. DOMIT. L. F. TER. PEDVLLO
ARELATENSI. OMNIBVS
HONORIB. IN. COLON
SVA. FVNCTO. EVTYCH.
LIBERTVS
pag. 403. *num.* 3.

11.

Corpus Arelatense.

VARIO. MESSANIO. VTRICL. CORP
ARELAT. EIVSD. CORP. MAG. III ⊢. QVI
VIXIT. ANN. XXVIII. MENS. V. DIES
X. IVNIA. VALERIA. *pag.* 483. *num.* 1.
Vide Inscript. 6. *pag.* 426.

(a) Auxiliaris Præfecturam Galliarum administravit an. Chr. 435. vel 436. vel 437. siquidem hisce tribus annis Theodosius Consul decimum quintum fuit. Sed quia XV. in fine versus occurrit, ubi lapis fractus est, fortassis I. exciderit, & legendum tunc esset XVI, essetque annus 438. Si vero duo I. excidissent, esset annus 439. sed in hunc annum cadere non potest Auxiliaris Præfectura, quia tunc Avitus Præfectus erat in Galliis.

(b) Nummus Caii Cæsaris apud Golzium, COL. ARELAT. SEXTAN.

(c) Sponius p. 165. lapidem ex sæculo Antonini Pii quatuor leucis ab Aquis Sextiis repertum exscripsit, cujus hoc est initium

PAGANI PAGI LUCRETII QUI SUNT
FINIBUS ARELATENSIUM LOCO GARGARIO
Q. COR. MARCELLI LIB. ZOZIMO IIIIII VIR
AUG. COL. IUL. PATERNA ARELATE.

Pagus Lucretius Geographis ignotus est. *Locus Gargarius* procul dubio locus est dictus *S. Jean Garguies*, in quo eximius iste lapis repertus fuit. Nec mirum est eò usque florentissimæ ac potentissimæ urbis Arelatensis fines patuisse, cùm etiam tribus millibus passuum ab Aquis lapis inventus sit, ex una parte inscriptus FIN. AQ. ex altera FIN. AREL. id est *Fines Aquenses* & *Fines Arelatenses*.

1.

Mare Arelatense.

MAR. AREL. *pag.* 413. *num.* 4.

2.

Ernaginenses.

CORP. ERNAGINENSIVM. *pag.* 413. *num.* 4.

3.

Aquæ Sextiæ.

AQVIS. SEXTIIS. *pag.* 546. *num.* 6.

4.

Colonia Aquæ Sextiæ.

SEVIRO. AVG. IN. PROVINC
NARBONENSI. (a) COLONIA
AQVIS SEXTIS. *pag.* 356. *n.* 5.

5.

Colonia Julia Aquæ.

P. SEXTIVS. FLORVS
IIIIII. VIR. AVG. COL. IVL
AQVIS. ET. COL. AREL.
VALERIAE SPVRIAE. FLASSINAE
VXORI. PIENTISS
SEX. VALERIO. PROCVLINO. ET. SVIS
pag. 469. *num.* 1.

6.

COL. IVL. AQVIS. ET
COL. IVL. P. AREL *Ibid. num.* 3.

7.

Colonia Julia Augusta Aquæ Sextiæ.

M. FRVNTONI. EVPOR
IIIIIIVIR. AVG. COL. IVLIA
AVG. AQVIS. SEXTIS. NAVICVLAR.
MAR. AREL. CVRAT. EIVSD. CORP
PATRONO. NAVTAR. DRVENTI
CORVM. ET. VTRICLARIORVM
CORP. ERNAGINENSIVM
IVLIA. NICE. VXOR
CONIVGI. KARISSIMO
pag. 413. *num.* 4.

8.

Colonia Aquensis.

FLAMIN. COLON. AQVEN.
pag. 403. *num.* 5.

9.

Colonia Reiorum Apollinarium.

M. LEVERIVS. M. F.
FABVLATOR. FLAM
ROM. ET. AVG. IIII. VIR. PONT
COL. (b) REIOR. APOLLINAR
SIBI. ET. KAREIAE. KAREI. FIL
PATERCLAE. OPTIM. VXORI
FECIT *pag.* 428. *num.* 9.

10.

Civis Reius.

CIVIS. REI *pag.* 780. *num.* 8.

11.

Vintium.

D. M.
MARTI. (c) VINCIO. M. RVFINVS. SAL
IIIIIVIR. ET. INCOLA. CEMENEL
EX. VOTO
pag. 58. *num.* 8.

12.

Arausio.

CVRATORI. CIVIT. (d) ARAVS.
pag. 457. *num.* 2.

13.

Cabaliensis.

VALERIVS. CABALIENSIS.
pag. 566. *num.* 8.

(a) Nummus Vespasiani apud Golzium, COL. AQVAE SEXTIAE LEG. XXV.

(b) Apud Sponium p. 178. ex Lapide Massiliensi, FLAM. IN COL. REIOR. APOLL.

(c) Hanc Inscriptionem sic emendat Sponius p. 93. qui SAL. & CEMENEL. *Salinensis* & *Cemenelensis* interpretatur, *Salinasque* nunc vocari *Castellane*, *Cemenelium* verò *Cimies*, utrumque in Provincia, asserit. Idem duas alias Inscriptiones exhibet p. 203. *Vintii* repertas, quarum una Gordiano dicata,

CIVITAS VINT. DEVO
TA NVMINI MAIES
TATIQVE EIVS.

Et alia Trajano Decio, P. P. CIVIT. VINT.

(d) Nummus Neronis apud Golzium, COL. ARAVSIO SECVNDANOR. COH. XXXIII. VOLVNT. Id est, *Colonia Arausio Secundanorum cohortis* XXXIII. *Voluntariorum*: puta Legion. secundæ cohortem XXXIII. quæ voluntariorum erat, in eam fuisse immissam. Apud Sponium pag. 158. GEMINIA TITVLLA ARAVSIENSIS: ibidem in alia Inscript. CIVIS ARAVS.

Theopolis.

1.

Theopolis.

CL. (a) POSTVMVS. DARDANVS. V. INL. ET. PATRICIAE. DIGNITATIS. EXCONSVLARI. PROVINCIAE. VIENNENSIS. EXMAGISTRO. SCRINI. LIB. EXQVAEST. EXPRAEF. PRAET. GALL. ET NEVIA. GALLA. CLAR. ET. INL. FEM. MATER. FAM EIVS. LOCO. CVI. NOMEN. THEOPOLI. EST VIARVM. VSVM. CAESIS. VTRIMQVE. MONTIVM. LATERIB. PRAESTITERVNT. MVROS ET. PORTAS. DEDERVNT. QVOD. IN AGRO PROPRIO. CONSTITVTVM. TVETIONI. OMNIVM. VOLVERVNT. ESSE. COMMVNE. ADNITENTE. ETIAM. V. INL. LEPIDO. EXCONSVLARI GERMANIAE. PRIMAE. EXMAG. MEMORIAE EXCOM. RERVM. PRIVAT. VT. ERGA. OMNIVM SALVTEM. EORVM. STVDIVM. ET. DEVOTIONIS. PVBL :: TITVLVS. POSS :: OSTENDI.
pag. 151. *num.* 6.

2.

Colonia Apta.

D. M.
IVL. C. F. TERTVLIN
FLAM. (b) COL. APTA
L. VALLIVS ATILIAN
NEPOS. *pag.* 323. *num.* 6.

3.

Vocontii.

DE. LIGVRIB. VOCONTIEIS.
pag. 298. *num.* 3.

4.

ORDO. VOCONTIOR.
pag. 484. *num.* 2.

5.

Vasio. Vasiensis.

VASIONE. *pag.* 516. *num.* 5.

6.

VASIENS. (c) VOC.
pag. 1090. *num.* 21.

7.

Dea Augusta.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVL. ANTO
NINVS. *pag.* 88. *n.* 9.

8.

DE. AVG.
ANDARTAE
M. IVLIVS.
THEODORVS. *Ibid. num.* 10.

9.

Colonia Dea Augusta Vocontiorum.

CAECILIAE. D. F. APRVLLAE. FLAM DESIGNATAE. (d) COL. DEA. AVG. VOC ANNOS. XIIII. MENS. II. DIES. V MARITVS. VXORI. KARISSIMAE
pag. 323. *num.* 2.

10.

Druentia.

AD. RIPAM. DRVENTIAE.
pag. 495. *num.* 7.

11.

Nautæ Druentici.

PATRONO. NAVTAR. DRVENTICORVM.
pag. 413. *num.* 4.

12.

Seduni.

CIVITAS. SEDVNORVM.
pag. 226. *num.* 6.

13.

Allobroges.

C. IVL. CAESAR. C. F.
DE. GALLEIS
ET. ALLOBROGIB
TRIVMPHATORI.
pag. 225. *num.* 5.

(a) Hæc Inſcriptio, quam à Sirmundo correctam damus, cernitur prope Seguſteronem in rupe opere humano diviſa, quam vulgò *Petram ſciſſam* vocant.

(b) In duabus Inſcriptionibus à Sponio exhibitis p. 164. Colonia Julia Apta vocatur. Primam integram damus:

C. ALLIO C. F
VOLT. CELERI
IIII VIR. FLAM
AVGVR. COL. I.
APT. EX. V. DEC.
VORDENSES
PAGANI
PATRONO.

Pagus Vordenſium in Aptæ territorio Geographis incognitus omnino eſt. In altera, COL. IVL. APT. ORDO APTENSIVM.

(c) Apud Sponium p. 201.

IMP. CAES
P. L. GALLIEN.
INVICTO F.
AVG. VASIEN
SES.

(d) In Inſcriptione ab eodem allata pag. 164. AD DEAM AVG. VOC. Ad Deam Auguſtam Vocontiorum refert Valeſius inſcriptionem priſci marmoris apud Galtherum, LIVIAE. AVG. DEAE. MVNICIPIVM.

1.

Q. FABIO. MAXVM..
ALLOBROG. VICTOR.
pag. 406. num. 6.

2.

Vienna.

D. D. FLAMINICA. VIENNAE
TEGVLAS. AENEAS. AVRATAS
CVM. CARPVSCVLIS. ET
VESTITVRIS. BASIVM. ET. SIGNA
CASTORIS. ET. POLLVCIS. CVM. EQVIS
ET. SIGNA. HERCVLIS. ET. MERCVRI
D. S. D. *pag. 98. num.* 8.

3.

L. AVCILIVS
L. F. VOL
SECVNDVS.
VIENNA.
pag. 525. num. 1. Vide Inscript. 9. pag. 322.

4.

Q. TAMVDIVS. Q. F. PALAT
GRAIVS. VIENNA.
pag. 248. num. 6.

5.

MALFIVS. APRONIANVS. V. C.
P. P. FLAM. VIENNAE.
pag. 283. num. 6.

6.

Ex Tabula ærea Lugduni eruta, quæ continet Claudii Imp. orationem ſuper civitate Gallis danda.

Colonia Viennenſium.

ORNATISSIMA. ECCE. (a) COLONIA. VALENTISSIMAQVE. VIENNENSIVM. QVAE
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES. HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX. QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS. ORNAMENTVM. L. VESTINVM. FA
MILIARISSIME. DILIGO. ET. HODIEQVE. IN. REBVS. MEIS. DETINEO. CVIVS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACERDOTIORVM. GRADV. POST. MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS. SVAE. INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DO
MVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMA
NAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM. DE. FRATRE. EIVS. POSSVM. DICERE
MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMOQVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. VTILIS
SENATOR. ESSE. NON. POSSIT
TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE. DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS
QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM. AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NAR
BONENSIS. VENISTI
TOT. ECCE. INSIGNES. IVVENES. QVOT. INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI
SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM. NOBILISSIMVM. VIRVM. AMI
CVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI NO
MEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE. CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERA
TIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES
PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS. SENATORES. MITTERE. QVANDO
EX. LVGDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI. ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET
TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. ADSVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS. PRO
VINCIARVM. TERMINOS. SVM. SED. DESTRICTE. IAM. COMATAE. GALLIAE
CAVSA. AGENDA. EST. IN. QVA. SI. QVIS. HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DE
CEM. ANNOS. EXERCVERVNT. DIVOM. IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM
ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQVIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. RE
BVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM. ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM
SVBIGENTI. TVTAM. QVIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM PRAES
TITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM OPERE. ET. INADSVE
TO. GALLIIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. AR
DVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM
VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS
MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS. *pag.* 502.

(a) In Theſauro Golzii nummus Neronis, COL. VIENNA. LEG. VII. CLAVDIANA. PIA.

1.

Provincia Viennensis.

CL. POSTHVMVS. DARDANVS . . . . EX-CONSVLARI. PROVINCIAE. VIENNENSIS. *pag.* 151. *n.* 6.

2.

Civis Viennensis.

D. M.
ET. MEMORIAE. AETERNAE
C. LIBERII DECIMAN
CIVI. VIENNENSI. NAVT
ARARICO. HONORAT
VTRICLARIO. LVGV
DVNI. CONSISTENTI
pag. 428. *num.* 10.

3.

Viennenses.

L. HELVIO. L. FILIO
VOLTIN. FRVGI
CVRATORI. NAV
TARVM. BIS
IIVIR. VIENNEN
SIVM
PATRONO. RHO
DANICORVM
ET. ARARICOR.
N. RHOD. ET. ARAR.
pag. 418. *num.* 3.

4.

CVR. VIENNENSI. *pag.* 478. *num.* 5.

5.

Muri Cularonenses.

D. D. N. N. (a) IMPP. CAES. GAIVS. AVREL. VALERIVS. DIOCLETIANVS PP. INVICTVS. AVGVSTVS. ET. IMP. CAESAR. MARCVS. AVRELIVS VALERIVS. MAXIMIANVS. PIVS. FELIX. INVICTVS. AVG. MVRIS CVLARONENSIBVS. CVM. INTERIORIBVS. AEDIFICIIS. PROVIDENTIA SVA. INSTITVTIS. ADQVE. PERFECTIS. PORTAM. ROMANAM. IOVIAM VOCARI. IVSSERVNT. *pag.* 167. *num.* 1.

6.

Genevensis provincia.

GENEVENS. PROVINCIA.
pag. 477. *num.* 4.

7.

Colonia Geneva.

T. IVL. T. FIL. CORN. VALERIANO
PATRONO. COLON.
pag. 398. *num.* 6.

8.

Gallia seu Provincia Belgica.

PER. GALLIAS. LVGDVNENSEM. ET. BELGICAM. *pag.* 389. *num.* 2.

9.

T. VARIO. CLEMENTI
PROC. PROVINC. BELGICAE
pag. 482. *num.* 4. *& alibi passim.*

10.

Helvetii.

EXACTOR. TRIBVTORVM. IN HEL.
pag. 593. *num.* 9.

11.

Conventus Helvetic.

CONVENT. HELVETIC. *pag.* 497. *num.* 15.

12.

Aventicum, Colonia Helvetiorum.

COL. HEL. *pag.* 112. *num.* 3.

13.

COL. HELVET. *pag.* 151. *num.* 1.

14.

COLONIA. (b) PIA. FLAVIA. CONSTANS. EMERITA AVENTICVM. HELVETIORVM. FOEDERATA.
pag. 427. *num.* 12.

15.

Aventia. Aventicenses.

DEAE. AVENTIAE
ET. GEN. INCOLAR
T. IANVARIVS
FLORIANVS
ET L. DOMITIVS
DIDYMVS
CVRATORES. COL.
EX. STIPE. ANNVA
ADIECT†S DE. SVO
H-S. N. I. D. *pag.* 110. *num.* 2.

(a) Hæc Inscriptio Gratianopoli, quæ olim Cularo, reperitur ad Episcopium. In porta urbis alia similis legitur, nisi quòd in fine habet, PORTAM. VIENNENSEM. HERCULEAM. VOCARI. IVSSERVNT.

(a) Nummus Domitiani, ut refert Valesius, COLONIA IVLIA AVANTICORVM. Id cognomen in gratiam Juliæ, fratris Titi filiæ, quam amavit Domitianus, additum esse potuit.

1.

DEAE. AVENT
T. TERTIVS
SEVERVS
CVR. COLON
IDEMQ. ALL.
CVI. INCOLAE
AVENTICENS
PRIM. OMNIVM
OB. EIVS. ERGA
SE. MERITA
TABVLAM. ARG
P.·.·.·. L. POSVER
DONVM. D. S. P
EX. H-S. N. CC. L. D. XL.
Ibid. num. 3.

2.

DEAE. AVENT. SACERD. *p.* 319. *n.* 10.

3.

Colonia Equestris.

D. VALERIO. ASIATICI. LIBERT
SISSI. IIIIIIVIRO. (a) COL. EQ.
EX. T.
pag. 478. *num.* 3.

4.

Julia Equestris.

C. PLINIO M. F. C...
FAVSTO
AEDILI. IIVIRO
IVL. EQ. FLAMIN
C. PLINIVS. FAV....
VIVOS
C
pag. 454. *num.* 4.

5.

Civitas Equestrium.

IMP. CAES. M.
AVRELIO
ANTONINO
PIO. FELICI. AVG.
PONTIF. MAX
TRIB. POTEST
COS
CIVITAS
EQVESTRIVM
pag. 258. *num.* 9. *Ibid. n.* 10.

6.

Salodurum.

DEAE. EPONAE. M. OPILIVS. RESTIO
MILES. LEG. XXII. ANTONINIANAE. P. P. F
IMMVNIS. COS. CVRA. SALENS. VICO
SALODORO. DD. XXII. KAL. SEPTEMBR
D. N. ANTONINO. AVG. II. ET. SACER
DOTE. II. COS. V. S. L. M.
pag. 87. *n.* 4.

7.

Pagus Tigurinus.

GENIO
PAG. TIGOR
P. GRACCIVS
PATERNVS
T. P. I.
SCRIBONIA
LVCANA
V. FEC *pag.* 111. *n.* 4.

8.

Vitudurum.

IMP. CAES. C. AVRE. VAL. DIOCLETIANVS. AVG. PONT. MAX
SAR. MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. XI. IMP. X. COS. V. P. P. ET
IMP. CAES. M. AVR. VAL. MAXSIMIANVS. AVG. PONT. MAX. SAR
MAX. PERS. MAX. TRIB. POT. X. IMP. VIII. COS. IIII. P. P. ET. IMPP
FL. VAL. CONSTANTIVS. ET. GAL. VAL. MAXIMIANVS. FILII
CAESS. MVRVM. VITVDVRENSEM. A. SOLO. INSTAVRARVNT
CVR. AVRELIO. PROCVLO. V. C. PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. *num.* 7.

9.

Aquensis.

DEAE. (b) ISIDI. TEMPLVM. A. SOLO
L. ANNVSIVS. MAGIANVS
VIR. AQVENSIS. DE. SVO. POSVIT.
pag. 82. *num.* 9.

10.

Raurica.

IN. GALLIA. COLONIAS. DEDVXIT. LVGDVNVM.
ET. RAVRICAM. *pag.* 439. *num.* 8.

(a) In Inscriptione apud Sponium pag. 167.
FLAMEN IN. COL. EQVESTRE. VICANIS
GENAVENSIBVS LACVVS DAT.

(b) Hæc inscriptio in Helvetia, in pago *Wettingen*, in turri templi legitur. Hinc *Aquensis* nomine designari potest incola loci in modum municipii exornati, & salubrium aquarum usu frequentati, de quo Tacitus l. 1. hist. c. 47. *Direptus longa pace in modum municipii exstructus locus, amæno salubrium aquarum usu frequens.* Hunc locum, inquit Cellarius, *Ad aquas Helvetias* dictum fuisse, nihil quidquam est, quod credere nos prohibeat. Nunc putatur esse *Baden* perculcum oppidum.

1.

Provincia Maxima Sequanorum.

PROV. MAX. SEQ.
pag. 166. *num.* 7.

2.

Colonia Sequanorum.

D. M.
PLOCVSAE. SVAE
ALDVOVORIX
AVTV. COL. VIC
SEQVAN
pag. 815. *num.* 10.

3.

Civitas Sequanorum.

IN. CIVITATE. SEQVANORVM.
pag. 13. *num* 15. *pag.* 58. *num.* 5.

4.

Sequanus.

Q. IVLIO. SEVERINO
SEQVANO. OMNIB
HONORIB. IN
TER. SVOS. FVNCTO
PATRONO. SPLENDI
DISSIMI. CORPORIS
N. RHODANICOR. ET
ARAR. CVI. OB. INNOC
MORVM. ORDO. CIVI
TATIS. SVAE. BIS. STATVAS
DECREVIT. INQVISITO
RI. GALLIARVM. TRES
PROVINCIAE. GALL
pag. 425. *num.* 1. *pag.* 476. *num.* 4.

5.

MEMORIAE. AETERNAE. DIVIXTI. CIVIS.
SEQVANI. *pag.* 1040. *num.* 8.

6.

MAEMORIAE. AETERNAE. DECMIAE.
DECMILLAE. CIVIS. SEQ. FEM.
pag. 847. *num.* 11.

7.

D. M.
POMPEIAE. COC
CAE. ANDEBRO
CIRIGIS. SE
QVANAE
pag. 921. *n.* 2.

8.

Vesontini.

IMP. CAES. AVG
M. AVR. ANTONI
NO. ET L. AVR. VERO
CIVES. VE
pag. 258. *num.* 4.

9.

Lingones.

D. M.
MODERATO
LIBERTO
COLONIAE
LINGONVM.
pag. 816. *n.* 1. *Vide Inscript.* 2. *pag.* 263.

10.

Proscænium apud Lingones.

ATTIA. SACRATA
C. F. PROSCOENIVM
VETVSTATE. COR
RVPTVM. DE. SVO
RESTITVIT. *pag.* 168. *n.* 10.

11.

Mediomatrici.

VICTOR
MEDICO
MEDIOM
VXSOR
POSVIT
pag. 1115. *num.* 6.

12.

MEDIOM. CIV. *pag.* 598. *num.* 5.

13.

CIVES. MEDIOMATRIC.
pag. 631. *num.* 8.

14.

CIVE. MEDIOMATRICO.
pag. 731. *n.* 12.

16.

Vicus honoris, Metis.

I. O. M.
IN. HONOR
DOMVS DIVI
NAE. VICVS. HO
NORIS. PVBLICE.
POSVER. *pag.* 12. *num.* 10.

1.

Vicus pacis, Metis.

IN
HONORE
DOMVS. DIVI
NAE. DIS. MAIRABVS
VICANI. VICI. PACIS.
pag. 92. *num.* 1.

2.

Locus sacer, Metis.

SILVANO
SACR
ET. NYMPHIS. LOCI
ARETE. DRVIS
ANTISTITA
SOMNO. MONITA
D.
pag. 62. *num.* 9.

3.

Triboci.

TRIBOCI. ET. BOI
pag. 1010. *num.* 12.

4.

MEMORIAE. AETERNAE
MATTONI. RESTITVTI. CIVIS
TRIBOCI. NEGOCIATORIS
ARTIS. MACELLARIAE
pag. 647. *num.* 5.

5.

Lucus Augusti.

D. (a) M.
T. NIGRIO
SIMILI. TRIBOCO
EX. GERMANIA. SVPERIORE
LVCO. AVGVSTI. NIGRIVS
MODESTVS. FRATRI. OPTIMO
ET. PIISSIMO. CINERARIVM
FECIT.
pag. 850. *num.* 10.

6.

Mons Vosegus.

VOSEGO
MAXSI
MINVS
V. S. L. L. *pag.* 94. *num.* 10.

7.

Moguntiacum.

C. SERTORIVS. L. F.
OVF. TERTVLLIANVS
VETERANVS. LEG. XVI
CVRATOR. CIVIVM. ROMAN
MOGVNTIACI
p. 468. *num.* 3.

8.

Colonia Augusta Treverorum.

(b) COL. AVG. TREVER.
p. 111. *n.* 9.

9.

CAES. PRO. EXER. IMP. P. P.
S. C. AV. TREVE. INGR
ESSVM. H. CASTRA. (c) SARRAE
FLV. PRO. MIL. CVSTODIA
BIENN. POTITVS. EST
pag. 225. *n.* 4.

10.

Treverorum Civitas.

T. VARIO. CLE
MENTI. PROC.
PROVINC. BELG.
PRAEF. EQVIT. ALAE
BRIT. PRAEF. AVXIL.
HISP. TREV. CIV
OPT. PRAESIDI.
pag. 482. *num.* 6.

11.

T. VARIO. CLEMENTI
AB. EPISTVLIS. AVGVSTOR
PROC. PROVINCIAR
BELGICAE. ET. VTRIVSQ.
GERM..... CIVITAS
TREVERORVM. OPTIMO
PRAESIDI.
Ibid. n. 5.

12.

Civis Treverus.

SEX. ATTONIVS. PRIVATVS
CIVIS. TREVER. IIIIII. VIR
AVGVSTALIS.
pag. 64. *num.* 6.

(a) Hanc Inscriptionem exscripsimus ex Sponio, p. 188. qui eam correctiorem exhibet. Ex hac Inscriptione pugnat Cellarius, Lucum Augusti, non ignobilem locum, in Triboccis etiam fuisse, licèt à nullo Geographo memoretur.

(b) Vespasiani nummus in Thesauro Golzii, COL. AVG. PAT. TREVIROR. id est, *Colonia Augusta Paterna Trevirorum.*

(c) Hic fluvius *Sarra* non alius est quàm qui ceteris *Saravus*, Venantio Fortunato *Sara*; hodieque *Saar* vocatur.

1.

Civis Trevera.

DEO
IOVI
CLAM
OSA. CI
VIS. TR
EVERA
V. S. L. M. *pag.* 13. *n.* 5.

2.

Moneta Triverica.

PRAEF. MONETAE. TRIVERICAE.
pag. 493. *num.* 3.

3.

Ubii.

ARMA[MENTARI]VM. VBII. B. S. E. DE.
pag. 170. *num.* 2.

4.

Colonia Claudia Augusta Agrippinensium.

COL. (a) CLAVD. AVG. AGRIPPINENSIVM.
pag. 436. *num.* 7.

5.

Respublica Aquensis.

RESP. (b) AQV. *pag.* 267. *n.* 8.

6.

Tunger.

DIIS. MANIBVS
M. VLPI. FELICIS. MIRMILLONIS
VETERANI. VIXIT. ANN. XXXXV
NATIONE. TVNGER.
pag. 334. *num.* 3.

7.

Batavi.

FORTVNAE. AVG. SAC
PRO. SALVTE. ITV. AC
REDITV. DD. NN
M. AVR. ANTONINI. PII
AVG. ET. P. SEPTIMII
GETAE. NOBILISS. CAES
CIV. BATAVI
FRATRES. ET. AMICI. P. R.
V. S. L. M.
pag. 73. *num.* 9.

8.

GENS. BATAVORVM. AMICI. ET
FRATRES. ROM. IMP.
pag. 499. *num.* 13.

9.

INTER.MILLE. VIROS. PRIMVS. FORTISQ. BATAVOS.
pag. 562. *num.* 3.

10.

Armamentarium apud Batavos.

IMP. CAES. L. SEPTIMIVS. SEVER
VS. AVG. ET. M. AVRELIVS. ANTONIN
VS. CAES. COH. XV. VOL. (c) ARMA
MENTARIVM. VETVSTATE. CONLA
BSVM. RESTITVERVNT. SVB. VA. PV
DENTE. LEG. AVG. PR. PR. CVRANTE
CAECILIO. BATONE. PRAEFECTO
pag. 169. *num.* 1.

11.

Forum Adriani.

A. (d) M. A. F. C. M. P. XII.
pag. 156. *num.* 7.

12.

Cannanefates.

PRAEF. EQ. ALAE. PRIMAE. CANNANEFATVM.
pag. 385. *num.* 1.

13.

Menapii.

SALINATORES. CIVITATIS. MENAPIORVM.
pag. 1096. *num.* 4.

14.

Betasii.

CIVES. BETASII.
pag. 520. *num.* 9.

15.

Nervii.

VI. (e) NERVIORVM.
pag. 266. *num* 4.

(a) Nummus Neronis in Thesauro Golzii, AGRIPPINA COL. & alius Claudii apud Harduinum, COL. AGRIPPINA VBIOR.

(b) Reperta est hæc Inscriptio Coloniæ Agrippinæ in porticu templi aquarum, hoc est thermarum, quas Antoninus & Hadrianus Romani principes suo opere ædificarunt.

(c) Petrus Scriverius Antiquitatibus Batavicis pag. 182. & Hadrianus Junius histor. Batav. cap. 10. quidquid hujus Armamentarii est, ad litus Oceani referunt, ut eadem sit *Arx Britannica*, cujus fundamenta interdum, Oceano refugiente, conspecta sunt: quod ita clarissimi viri crediderunt, quia persuasi ab aliis erant, ex ruderibus illis sub mari latentibus, extractum hunc lapidem fuisse. Alii verò fide digni homines, & antiquiores etiam perhibent, aratro effossum prope *Roomburg* in agro Lugdunensi esse: ideoque *Armamentarium* illud, si in loco, quo lapis inventus est, olim fuit, cum Prætorio Agrippinæ [de quo in Tabula Peuting.] conjunctum fuisse, doctissimorum jam virorum est sententia. *Cellarius.*

(d) Hæ litteræ, notæ sunt ultimæ vetusti lapidis, sive columellæ milliariæ, apud vicum *Monster* repertæ. Has non uno modo docti viri interpretantur: *A municipio*, aut, *à mari*, vel *à Mosa ad Forum constituta millia passuum* XII. *Forum Hadriani* intelligunt ab auctore Tabulæ Peuting. notatum, quod putant nunc esse vicum qui *Voorburg* dicitur.

(e) Apud Sponium p. 105. M. LIBERIVS VICTOR CIVES NERVIVS.

1.

CIRATA. IVLIA. ANNAEI. F. NATIONE. NERVIA.
pag. 874. *num.* 1.

2.

Utraque Germania, superior & inferior.

PROC. PROVINCIAR. BELGICAE.
ET. VTRIVSQ. GERM.
pag. 482. *num.* 4. *&* 5.

3.

PROC. A. RATIONIB. PROVINCIARVM
BELGICAE. ET. DVARVM. GERMANIAR
pag. 375. *n.* 1.

4.

PR. PR. GERMAN. SVPERIORIS.
pag. 381. *num.* 1. *& alibi passim.*

5.

PR. PR. PROVINCIAE. GERMANIAE. INFERIORIS.
pag. 402. *num.* 6. *& alibi passim.*

6.

Civitas Morinorum.

SALINATORES. CIVITATIS. MORINORVM.
pag. 1096. *num.* 4.

7.

D. M.
TI. CL. HONORATIANI
CASTRENSIS. MORINI
IN. CIVITATE SVA
SACERDOTALIS
LOCVM
CLVDENDVM. CVRAVIT
T. IVLIVS. MARTIALIS
AMICVS.
pag. 325. *num.* 12.

8.

Colonia Morinorum.

MINERVAE
CVR. LADAE
T. PVNICIVS. CE
NIALIS. II. VIR. (a) CO
LON. MORINO
RVM. SACERDOS
ROMAE. ET. AVG
OB. HONOREM
F. V. A. M. O. V. L.
pag. 80. *num.* 6.

9.

Ambiana.

DIS. MAN.
CLAVDIAE. LEPIDILLAE
EX PROVINCIA
BELGICA. AMBIANAE
FECERVNT. LIBERI
EIVS. LEPIDVS. ET
TREBELLIVS. MATRI
OPTIMAE
HIC. MATRIS. CINERES
SOLA. SACRAVIMVS. ARA
QVAE. GENVIT. TELLVS. OSSA
TEGET. TVMVLO
pag. 726. *n.* 1.

10.

Viromanduus.

L. BESIO. SVPERIORI
VIROMAND. EQ. R
OMNIBVS. HONORIBVS
APVD. SVOS. FVNCTO
PATRONO. NAVTARVM
ARARICOR. ET. RHO
DANICOR. PATRONO
CONDI.....
CONSISTENTIVM
ALLECTORI. GALLIARVM
OB. ALLECTVRAM. FIDELI
TER. ADMINISTRATAM
TRES. PROVINCI. GALLIARVM.
pag. 375. *num.* 3.

11.

Remi.

MARTI. CAMVLO
OB. SALVTEM. TIBERI
CLAVDI. CAES. CIVES. REM.
TEMPLVM. CONSTITVE
RVNT.
pag. 56. *num.* 12.

12.

ARDOINNE. (b) CAMVLO. IOVI. MERCVRIO. HERCVLI
M. QVARTINIVS. M. F. CIVES. SABINVS. REMVS
MILES. COH. VII. PR. ANTONINIANE. P. V. V. L. S.
pag. 40. *num.* 9.

(a) Vetus Nummus in Golzii Thesauro inscriptus est COLONIA MORINORVM, quem Hadr. Valesius de Tarvenna interpretatur principe civitate Morinorum.

(b) Sub hac voce, *Ardoinne*, insculpta est Diana more suo succincta cum arca & pharetra. Ardoinna dicta est à silva Arduenna. Mars à Gallis cognominabatur Camulus. Nam in Inscriptione præcedenti, MARTI CAMVLO.

IMP.

1.

IMP. CAES. FL. CONSTANTINVS MAX. AVG. SEMPI
TERNVS. DIVI. CONSTANTINI. AVG. F. TOTO
ORBE. VICTORIIS. SVIS. SEMPER. AC. FELICITER
CELEBRANDVS. THERMAS. FISCI. SVI. SVMPTV
A. FVNDAMENTIS. CEPTAS. AC. PERACTAS
CIVITATI. (a) SVAE. REMORVM. PRO. SOLITA
LIBERALITATE. LARGITVS. EST. *pag.* 178. *num.* 1.

2.

Nomina quorumdam locorum ex aliis Inscriptionibus à Grutero omissis.

Anatilii & Heraclea.

ATAVLPHO (b) FLAVIO
POTENTISSIMO REGI REGVM RECTISSIMO
VICTORI VICTORVM INVICTISSIMO VANDALICAE
BARBARIEI DEPVLSORI ET CAESAREAE · PLACIDIAE
ANIMAE SVAE DOMINIS SVIS CLEMENTISSIMIS
ANATILII (c) NARBONENSES ARECOMICI
OPTIMIS PRINCIPIBVS IN PALATIO POSVERVNT
OB ELECTAM A SE HERACLEAM IN REGIAE
MAIESTATIS SEDEM.

Apud Sponium in Miscell. Erud Antiq. p. 157.

3.

Civitas Valentiæ, Civitas Albensis, Civitas Vocontiorum.

M. D. M. I.
SACR. TRIB. TAVR. FECER.
CVM SVIS HOSTIS ET APPARAM.
OMNIB. L. DAGID. MARIVS PON
TIF. PERPET. CIVIT. VALENT.
ET VERVLLIA. MARTINA. ET
VERVLLIA. MARIA. FIL. EORVM
PRO SALVTE IMP. ET CAESAR.
PHILIPPORVM. AVGG. ET. OTACI
LIAE. SEVERAE. AVG. MATRIS
CAES. ET. CASTROR. PRAEEVN
TIBVS. SACERDOTIBVS. IVNI
TITO XV. VIR. ARAVSENS. ET
CASTRICIO. ZOSIMIONE CI
VITAT. ALBENS. ET BLATTIO
PATERNO. CIVITAT. VOC.
ET. FABRICIO. ORFITO. LIBER.
PATRIS. ET. CETERIS. ADSIS
TENTIBVS. SACERDOTIBVS
V. S. L. M. LOCO. VIRES. CON
DITAE. DIE. PRID. KAL. OCT.
IMP. PHILIPPO. AVG. ET. TITI
ANO. COS.

Apud eumdem pag. 98.

4.

Vicus Caii Petronii.

A. SICCARIIS. ET. IVDAEIS. PERVICASISS.
NEFANDVM. FACINVS. IN. (d) VICO. C.
PETRONII. AD. RIPAM. DRVENTIAE
PVGIONE. CONFOSSVS. HIC. SITVS. EST.

Apud eumdem p. 202.

5.

Pagus Griselus.

NYMPHIS. (e) XI.
GRISELICIS.

Apud eumdem pag. 94.

6.

Pagus Ligirrus, Vicus Navelis.

MATTVCIAE. PATERNAE. EX. (f) PAGO
LIGIRRO. VICO. NAVELIS. IMMATVRA
MORTE. SVBTRACTAE. ANN. XXV. M. V.
L. MATTVCIVS. CARINVS. ET
AELIA. MATERNA. PARENTES.

Apud eumdem pag. 191.

7.

Nicæa in provincia

Q. MEMMIO. MACRINO
Q. IIVIR. MASSIL. Q. Q. ITEM
PRAEFECTO. PRO. IIVIRO. Q. Q.
AGONOTHETAE
EPISCOPO. NICAEENSIVM.
AMICI. *Apud eumdem p.* 192.

(a) In Inscriptione apud Sponium p. 203. CIVIT. REMI FOEDERATA.

(b) Hic ille est qui cum Placidia Theodosii magni filia nuptias confecit Narbone an. Chr. 414.

(c) Anatilios memorant Plinius & Ptolemæus. Multi existimant Fanum S. Ægidii, ubi repertum est marmor illud, eamdem esse urbem, quæ *Heraclea* olim vocabatur, quamque Ataulphus in sedem suam elegerat.

(d) Cùm constet Caium Petronium Arbitrum in Provincia natum fuisse, putat Sponius hunc pago, in quo natus est, nomen suum dedisse, & pagum *Peyruis* ad Druentiam, ubi reperta est hæc Inscriptio, olim dictum fuisse *Vicum Caii Petronii.*

(e) *Nymphæ Griselicæ* cognominatæ à pago olim dicto *Griselo*, nunc *Greoulx* in Provincia, in quo repertus est lapis iste. Custodes erant balneorum, quæ illic erant celebria.

(f) Exstat hæc inscriptio in Monasterio S. Pontii prope Niciam Provinciæ. *Pagus Ligirrus* omnino incognitus est, sicut & *Vicus Navelis.*

I.

Augusta Suessionum.

A B. (a) A V G. S V E S S. L E V G. V I I.
In Supplemento ad opus de Antiquitate à D. Bernardo de Montfaucon edito.

(d) Id est *ab Augusta Suessionum Leuga septima.* Hæc verba insculpta sunt in duabus columnis milliaribus, una prope Suessionas reperta, altera in Vico ad Axonam.

Marmor, quo fulciebatur statua Titi Sennii Solemnis, magni apud Gallos Sacerdotis, repertum inter rudera loci dicti Vieux *prope Cadomum.*

TITO SENNIO SOLEMNI, Solemnini filio, non sine solido marmore statuæ honorem deferre cupimus, hæredes mandamus. Vir erat SENNIVS Mercurii, Martis atque Dianæ Sacerdos; cujus curâ omne genus spectaculorum atque Epinicia Dianæ data, recepta millia nummorum XXVII. ex quibus per quatriduum sine intermissione ediderunt. (a) *Etenim gravitate sua & moribus honestis, prudentiaque singulari* fuit commendabilis, *militiæ consummatæ* peritia, ex civitate Viducassium oriundus. Iste SOLEMNIS amicus bene merentis CLAUDII PAULINI Legati Cæsaris Augusti Proprætore provinciæ Lugdunensis fuit. Cui postea Britanniæ Legato Augusti penes eum ad Legionem sextam adsedit, cuique ob salarium militiæ (b) in auro, aliaque munera longè pluris missa. Fuit cliens probatissimus ÆDINI JULIANI Legati Augusti provinciæ Lugdunensis, cui semper affectus fuit, sicut Epistulâ quæ ad nos scripta est declaratur. Adsedit etiam in provinciam Lugdunensem VALERIO FLORO Tribuno militum cohortis tertiæ Augustæ, judici Arcæ Ferrariorum. Tres provinciæ Galliarum monumentum in civitate posuerunt. Locum ordo civitatis Viducassium libenter dedit pedum novem-decim, ANNIO PIO & PROCULO Consulibus. An. Chr. 238.

Ad dextrum latus legitur.

Exemplum Epistulæ ÆDINI JULIANI Præfecti Prætorio ad Badium Comnianum vices Præsidis agentem.

ÆDINUS JULIANUS Badio Comniano salutem. In provincia Lugdunensi quinquennalia fiscalia dum exigerem, plerosque bonos viros prospexi, inter quos SOLEMNEM istum oriundum ex civitate Viducassium Sacerdotem, quem propter sectam, gravitatem & honestos mores amare cœpi. His accedit quòd cùm CLAUDIO PAULINO decessori meo, in Concilio Galliarum, instinctu quorumdam qui ab eo propter merita sua lædi videbantur, quasi ex consensu accusationem instituere tentarunt, SOLEMNIS iste meus proposito eorum restitit, provocatione scilicet interjecta, quòd patria ejus cùm inter cæteros Legatum eum creasset, nihil de accusatione mandasset, immò contra laudasset. Qua ratione effectum est ut omnes ab accusatione desisterent, quem magis magisque amare & comprobare cœpi. Is certus honoris mei erga eum ad videndum me in Urbem venit, proficiscens petiit ut eum tibi commendarem. Rectè itaque feceris, si desiderio illius annueris.

Ad sinistrum latus.

Exemplum Epistulæ CLAUDII PAULINI Legati Augusti Proprætore Provinciæ Britanniæ ad SENNIUM SOLEMNEM gratiam profitentis.

Licèt plura merenti tibi, à me pauca tamen, quoniam honoris causa offeruntur, velim accipias libenter chlamydem Carbasinam, Dalmaticam Laodicenam, fibulam auream cum gemnis, Laternas duas, Tossiam Britannicam, pellem vituli marini semestris. Alteram Epistulam tibi propediem, cùm vacare cœperis, mittam; ob cujus militiæ salarium de sexterciis viginti quinque nummos in auro suscipe; Diis faventibus & Majestate sancta Imperatoris, deinceps pro meritis adfectionis magis digna consecuturus, concordia, &c.

(a) Hic quædam verba penitus deleta supplentur aliis per characteres Italicos designatis.

(b) Hic à scalptore omissa aliquot verba sic supplenda, *De sexterciis* X X V. *nummos.*



EXCERPTA
EX
HISTORICIS
DE GALLIS.

EX POLYBIO *Edit. Paris. in fol.* 1609.

EX LIBRO PRIMO.



Γαλάται δὲ κατὰ κράτος ἑλόντες αὐτὴν τὴν Ῥώμην κατεῖχον πλὴν τοῦ Καπιτωλίου· πρὸς οὓς ποιησάμενοι Ῥωμαῖοι σπονδὰς καὶ διαλύσεις εὐδοκουμένας Γαλάταις, καὶ γενόμενοι πάλιν ἀνελπίστως τῆς πατρίδος ἐγκρατεῖς, καὶ λαβόντες οἷον ἀρχὴν τῆς συναυξήσεως, ἐπολέμουν ἐν τοῖς ἑξῆς χρόνοις πρὸς τοὺς ἀσυγείτονας. γενόμενοι δὲ ἐγκρατεῖς ἁπάντων τῶν Λατίνων, διά τε τὴν ἀνδρίαν καὶ τὴν ἐν ταῖς μάχαις ἐπιτυχίαν, μετὰ ταῦτα ἐπολέμουν Τυῤῥηνοῖς, ἔπειτα Κελτοῖς, ἑξῆς δὲ Σαμνίταις τοῖς πρός τε τὰς ἀνατολὰς καὶ τὰς ἄρκτους συντερμονοῦσι τῇ τῶν Λατίνων χώρᾳ. μετὰ δέ τινα χρόνον Ταραντίνων διὰ τὴν εἰς τοὺς πρεσβευτὰς τῶν Ῥωμαίων ἀσέλγειαν, καὶ τὸν διὰ ταῦτα φόβον, ἐπισπασαμένων Πύῤῥον τῷ πρότερον ἔτει τῆς τῶν Γαλατῶν ἐφόδου, τῶν τε περὶ Δελφοὺς φθαρέντων, καὶ περαιωθέντων

A 

GALLI Romam ipsam per vim à se occupatam tenebant, Capitolio excepto; quibuscum ubi fœdus ac pacta fecissent Romani, (a) prout Gallis ipsis placuerat: mox præter spem recuperata patria, & quodam quasi principio incrementi sumpto, bella deinde adversus finitimos movere cœperunt. Igitur Latinis omnibus partim virtute, partim prospero quodam B in pugnis successu sub jugum missis, mox cum Etruscis, deinde cum Gallis bellum gesserunt; postea cum Samnitibus, qui ad ortum & septentrionem Latinorum fines attingunt. Non multò pòst cùm accitus à Tarentinis metu Romanorum, quòd eorum legatos per obscenam contumeliam violassent, Pyrrhus in Italiam venisset anno priusquàm Græciam invaderent Galli, quorum (b) alii apud Delphos perierunt, alii in Asiam transvecti sunt;

Pag. 5. An. U. C. 363.

An. U. C. 473.

(a) Falsum omnino est quod narrat Livius lib. 6. Gallos, dum aurum appenderetur pro Capitolii redemtione, à Camillo victos fuisse. Quod certè non omisisset Polybius.

(b) Galli non eodem anno, quo Græciam invaserunt, sed sequenti Delphos oppugnarunt.

A Romani, Etruscis & Samnitibus dominationi suæ adjectis, multisque jam de Gallis, qui Italiam incolebant, partis victoriis; tunc primùm ad reliqua Italiæ sunt progressi, velut non jam de alienis, sed de suis majorem partem & ad se pertinentibus dimicaturi: ex prioribus contra Samnites & Gallos certaminibus hoc consequuti, ut veri athletæ bellicorum certaminum evaderent. Ii igitur cùm bellum hoc fortiter sustinuissent, tandemque exercitus omnes, ipsumque adeo Pyrrhum B Italia expulissent; rursus illos, qui Pyrrhi sectam sequuti erant, armis sunt aggressi, eosque sui juris fecerunt. Quibus omnibus contra opinionem hominum in potestatem redactis, cunctisque Italiæ populis præter Gallos sibi subjectis, secundùm hæc Romanos, qui Rhegium id temporis tenebant, obsidere instituerunt.

εἰς τὴν Ἀσίαν, Ῥωμαῖοι Τυρρηνοὺς μὲν καὶ Σαμνίτας ὑφ᾽ αὑτοὺς πεποιημένοι, τοὺς δὲ κατὰ τὴν Ἰταλίαν Κελτοὺς πολλαῖς μάχαις ἤδη νενικηκότες, τότε πρῶτον ἐπὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς Ἰταλίας ὥρμησαν, οὐχ ὡς ὑπὲρ ὀθνείων, ἐπὶ δὲ τὸ πλεῖον, ὡς ὑπὲρ ἰδίων ἤδη καὶ καθηκόντων σφίσι πολεμήσοντες· ἀθληταὶ γεγονότες ἀληθινοὶ τῶν κατὰ τὸν πόλεμον ἔργων, ἐκ τῶν πρὸς τοὺς Σαμνίτας καὶ Κελτοὺς ἀγώνων. ὑποστάντες δὲ γενναίως τὸν πόλεμον τοῦτον, καὶ τὸ τελευταῖον τάς τε δυνάμεις καὶ Πύρρον ἐκβαλόντες ἐκ τῆς Ἰταλίας, αὖθις ἐπολέμουν καὶ κατεστρέφοντο τοὺς κοινωνήσαντας Πύρρῳ τῶν πραγμάτων· γενόμενοι δὲ παραδόξως ἁπάντων ἐγκρατεῖς, καὶ ποιησάμενοι τοὺς τὴν Ἰταλίαν κατοικοῦντας ὑφ᾽ αὑτοὺς πλὴν τῶν Κελτῶν, μετὰ ταῦτα πολιορκεῖν ἐνεχείρησαν τοὺς τότε κατέχοντας τὸ Ῥήγιον Ῥωμαίους.

Pag. 16. An. U. C. 490. Carthaginenses, mercenario milite ex opposita regione conducto, multis scilicet Liguribus & Gallis, atque Hispanis multò pluribus, hos omnes in C Siciliam mittunt.

Ξενολογήσαντες ἐκ τῆς ἀντιπέραν χώρας, πολλοὺς μὲν Λιγυστίνους καὶ Κελτούς, ἔτι δὲ πλείους τούτων Ἴβηρας, ἅπαντας εἰς τὴν Σικελίαν ἀπέστειλαν.

Pag. 77. Matho in (a) Hippacritarum obsidione permanens, (b) Autarito Gallorum Duci ac Spendio auctor erat, ut ab hostibus ne longiùs recederent, sed campos evitantes, quòd equitum elephantorumque copia Pœni valerent, secus montium radices exercitum ductantes, quantùm inimici procederent, tantùm ipsi progrederentur: & ubi difficultate aliqua impeditos sensissent, D impetum in eos facerent. Simul cum his consiliis ad Numidas & Afros mittit, rogans ut auxilia subministrent, & recuperandæ libertatis occasionem ne omittant. Spendius ex omnium nationum copiis, quæ Tunete erant, militum ad sex millia seligit, iisque assumtis, quoquò irent Carthaginenses, longo agmine circa radices montium suos opponebat, etiam Gallicas Autariti copias, ad bis mille homines, secum trahens: nam cæteri Galli, qui E initio sub Autarito militabant, quo tempore ad (c) Erycem castra habebant, ad Romanos defecerant. Cùm autem Amilcar in planitie quadam montibus undique cincta consedisset, eodemque tempore Spendius Numidarum atque Afrorum auxilia accepisset; Afris à fronte castra repentè ponentibus, à tergo

An. U. C. 504.

Pag. 78.

Ὁ δὲ Μάθως αὐτὸς μὲν ἐπὶ τῆς τῶν Ἱππακριτῶν πολιορκίας ἐπέμενε· τοῖς δὲ περὶ τὸν Αὐτάριτον τὸν τῶν Γαλατῶν ἡγεμόνα καὶ Σπένδιον, ἔχεσθαι τῶν ὑπεναντίων συνεβούλευε· τὰ μὲν πεδία φεύγοντας διὰ τὸ πλῆθος τῶν παρὰ τοῖς ὑπεναντίοις ἱππέων καὶ θηρίων, ταῖς δὲ ὑπωρείαις ἀντιπαράγοντας καὶ συνεπιτιθεμένους κατὰ τὰς ὑποπιπτούσας ἀεὶ δυσχερείας. ἅμα δὲ ταῖς ἐπινοίαις ταύταις καὶ πρὸς τοὺς Νομάδας καὶ τοὺς Λίβυας ἐξέπεμπε, δεόμενος βοηθεῖν σφίσι, καὶ μὴ καταπροΐεσθαι τοὺς ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας καιρούς. ὁ δὲ Σπένδιος προσλαβὼν ἐκ τοῦ Τύνητος ἀφ᾽ ἑκάστου τῶν γενῶν τοὺς πάντας εἰς ἑξακισχιλίους, προῆγε ταῖς ὑπωρείαις ἀντιπαράγων τοῖς Καρχηδονίοις, ἔχων ἅμα τοῖς προειρημένοις καὶ τοὺς μετ᾽ Αὐταρίτου Γαλάτας, ὄντας εἰς δισχιλίους· τὸ γὰρ λοιπὸν μέρος αὐτῶν τοῦ κατ᾽ ἀρχὰς συστήματος ηὐτομολήκει πρὸς τοὺς Ῥωμαίους ἐν τῇ περὶ τὸν Ἔρυκα στρατοπεδείᾳ. τοῦ δ᾽ Ἀμίλκου παρεμβεβληκότος ἔν τινι πεδίῳ πανταχόθεν ὄρεσι περιεχομένῳ, συνέβη τὰς παρὰ τῶν Νομάδων καὶ Λιβύων βοηθείας εἰς τὸν καιρὸν τοῦτον συνάψαι τοῖς περὶ τὸν Σπένδιον· γενομένης δὲ τοῖς Καρχηδονίοις τῆς μὲν τῶν Λιβύων ἐπιστρατοπεδείας αἰφνιδίου καὶ κατὰ πρόσωπον, τῆς δὲ

(a) Hippacritæ, aliis *Hippo Diarrhytus* seu *Zarrhytus*, Africæ oppidum, sicut & *Tunes*.
(b) Autaritus Gallorum dux sese cum copiis Matho & Spendio adjunxerat, qui adversus Carthaginenses rebellaverant, anno U. C. 512.
(c) *Eryx*, Siciliæ oppidum.

τῶν Νομάδων ἀπ' οὐρᾶς, τῶν δὲ περὶ τὸν Σπένδιον ἐκ πλαγίου, μεγάλην αὐτοῖς ἀπορίαν συνέβη περιεστάναι καὶ δυσέκφευκτον.... γενομένων δὲ τῶν ὁμολογιῶν, ὁ μὲν Ναραύασος ἧκε, τοὺς ὑφ' αὑτὸν τεταγμένους ἔχων Νομάδας, ὄντας εἰς δισχιλίους. ὁ δ' Ἀμίλκας προσγενομένης αὐτῷ τῆς χειρὸς ταύτης, παρετάξατο τοῖς πολεμίοις· οἱ δὲ περὶ τὸν Σπένδιον συνάψαντες ἐπὶ ταυτὸ τοῖς Λίβυσι, καὶ καταβάντες εἰς τὸ πεδίον, συνέβαλον τοῖς Καρχηδονίοις. γενομένης δὲ μάχης ἰσχυρᾶς, ἐνίκων οἱ περὶ τὸν Ἀμίλκαν· καλῶς μὲν τῶν θηρίων ἀγωνισαμένων, ἐπιφανεστάτην δὲ τοῦ Ναραύασου παρεχομένου χρείαν. ὁ μὲν οὖν Αὐτάριτος καὶ Σπένδιος διέφυγον· τῶν δὲ λοιπῶν ἔπεσον μὲν εἰς μυρίους, ἑάλωσαν δὲ εἰς τετρακισχιλίους. ἐπιτελεσθέντος δὲ τοῦ κατορθώματος, Ἀμίλκας τοῖς μὲν οὖν βουλομένοις τῶν αἰχμαλώτων μεθ' ἑαυτοῦ συστρατεύειν, ἐξουσίαν ἔδωκε, καὶ καθώπλιζε τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων σκύλοις. τοὺς δὲ μὴ βουλομένους ἀθροίσας παρεκάλει φάσκων, ἕως μὲν τοῦ νῦν συγγνώμην αὐτοῖς ἔχειν τῶν ἡμαρτημένων· διὸ καὶ συγχωρεῖν τρέπεσθαι κατὰ τὰς ἰδίας ὁρμὰς, οὗ ποτ' ἂν ἕκαστος αὐτῶν προαιρῆται.....

Μάθως δὲ καὶ Σπένδιος, ἅμα δὲ τούτοις Αὐτάριτος ὁ Γαλάτης, ὑπιδόμενοι τὴν Ἀμίλκου φιλανθρωπίαν εἰς τοὺς αἰχμαλώτους, καὶ φοβηθέντες μὴ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ ψυχαγωγηθέντες ὁρμήσωσι πρὸς τὴν ὑποδεικνυμένην ἀσφάλειαν, οἵ τε Λίβυες καὶ τὸ τῶν μισθοφόρων πλῆθος, ἐβουλεύοντο πῶς ἂν καινοτομήσαντές τι τῶν πρὸς ἀσέβειαν, εἰς τέλος ἀποθηριώσαιεν τὰ πλήθη πρὸς τοὺς Καρχηκονίους. ἔδοξεν οὖν αὐτοῖς συναθροῖσαι τοὺς πολλούς.... ἐφ' οἷς Αὐτάριτος ὁ Γαλάτης ἐπιβαλὼν, μίαν ἔφη σωτηρίαν εἶναι τοῖς ἑαυτῶν πράγμασι, τὸ πάσας ἀπογνῶναι τὰς ἐν Καρχηδονίοις ἐλπίδας· ἕως δ' ἂν ἀντέχηταί τις ἐκείνων φιλανθρωπίας, οὐ δυνατὸν αὐτοῖς ἀληθινὸν γενέσθαι τὸν τοιοῦτον σύμμαχον. διόπερ ἠξίου τούτοις πιστεύειν, τούτους ἀκούειν, τοῖς τοιούτοις προσέχειν τὸν νοῦν, οἵ τινες ἀεί τι τῶν ἀπεχθεστάτων καὶ πικροτάτων εἰσαγγέλλωσι κατὰ Καρχηδονίων· τοὺς δ' ἐναντία τούτοις λέγοντας, προδότας καὶ πολεμίους ἡγεῖσθαι παρῄνει. ταῦτα δὲ εἰπὼν παρῄνει καὶ συνεβούλευε τόν τε Γέσκωνα καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ συλληφθέντας, καὶ τοὺς ὕστερον γενομένους αἰχμαλώτους τῶν Καρχηδονίων αἰκισαμένους ἀποκτεῖναι. πρακτικώτατος δ' ἦν οὗτος ἐν

A Numidis, ad latus Spendio, in magnas angustias & prope ineluctabile periculum Carthaginenses devenerunt. ..... Icto fœdere, venit Naravasus cum Numidis, quibus imperabat, circiter bis mille. Amilcar hac manu adauctus, copias ad pugnam educit: Spendius cum Afris se conjungit. Juncti omnes in campum descendunt, & cum Carthaginensibus confligunt. Fit B pugna atrox: vincit Amilcar. Nam & elephanti strenuè certarant, & Naravasus insignem præ cæteris eo prælio operam navaverat. Evasere fuga Autaritus & Spendius: è reliquis desiderati sunt ad decem millia, capti ad quatuor. Hac victoria parta, Amilcar captivis, qui secum militare vellent, potestatem ejus facit, & de spoliis cæsorum arma ipsis præbet. Qui recusabant, iis pro concione dixit eorum, C quæ hactenus deliquissent, veniam se illis dare; idcirco liberam facultatem omnibus tribuere abeundi quò sua quemque voluntas ferret.....

Pag. 79.

Matho, Spendius & unà cum his Gallus Autaritus suspectam illam humanitatem habebant, qua usus Amilcar erat erga captivos: itaque veriti ne & Afri, & pars magna mercenariorum ea arte deliniti, ostensam sibi impunitatem cupidè amplecterentur; D habito concilio deliberant quî possent, aliquo insigni ad impietatem facinore edito, multitudinem adversus Carthaginenses efferare. Placuit ergo milites in unum convocari..... Post ista prodit Autaritus Gallus, & salutem unicam rebus ipsorum esse ait, si omni spei, quæ à Carthaginensibus ostenderetur, semel renunciassent: quamdiu namque aliquis illorum humanitatem respiceret, non posse eum hoc animo præditum veram cum ipsis societatem colere. Orare igitur E iis crederent, eos audirent, iis auscultarent, qui inimicissimarum & acerbissimarum adversus Carthaginenses sententiarum auctores essent: qui his contraria dicerent, pro hostibus ac proditoribus haberi petebat. Hæc locutus, hortari suadereque cœpit, ut Gesconem, quique cum eo capti essent, necnon quotquot postea è Carthaginensibus vivi in potestatem venissent, cruciatos omnes trucidarent. Omnino vir hic in

Pag. 80.

conciliis plurimùm poterat, quòd dicentem multi intelligerent: nam & Punicè loqui didicerat, longo militiæ
Pag. 81. usu. Quam etiam ob causam, quòd perdiu sub signis fuerant, plerique cùm se blandiùs invicem compellabant, hac lingua utebantur. Autaritus ergo una voce laudatus à multitudine, magnam ex ea concione laudem reportavit....

Pag. 85. Ubi verò jam captivi, quos in usum alimenti, proh scelus! verterant, erant absumti, itemque servorum corpora deficiebant; nemine Tunete ad opem
Pag. 86. ferendam veniente, victa malis multidine, ac ducibus supplicia intentante, Autaritus, Zarxas & Spendius deden-
An. U. C. 515. di sese hostibus, & de pace cum Amilcare agendi consilium capiunt. Igitur per caduceatorem petito ad legationem instituendam commeatu, ipsi ad Carthaginenses veniunt. Amilcar deditionis leges has tulit: Ut Carthaginensibus fas esset decem ex hostium numero quos vellent cumque eligere; cæteros cum singulis tunicis dimittere nt. Facto fœdere, confestim Amilcar eos qui aderant eligere se ex conventu & pacto pronunciat. Atque hoc modo Autaritus, Spendius & nobilissimi duces alii in potestatem Carthaginensium venerunt.

A ταῖς συμβουλίαις διὰ τὸ πολλοὺς τῆς φωνῆς αὐτοῦ συνιέναι· πάλαι γὰρ στρατευόμενος ἤδει διαλέγεσθαι Φοινικιστί. ταύτῃ δέ πως οἱ πλεῖστοι συνεσαίνοντο τῇ διαλέκτῳ, διὰ τὸ μῆκος τῆς προγεγενημένης στρατείας. διόπερ ἐπαινέσαντος αὐτὸν ὁμοθυμαδὸν τοῦ πλήθους, τότε μὲν εὐδοκιμῶν ἀνεχώρησε....

Ἐπεὶ δὲ κατεχρήσαντο μὲν ἀσεβῶς τοὺς αἰχμαλώτους, τροφῇ τούτοις χρώμενοι, κατεχρήσαντο δὲ τὰ δουλικὰ τῶν σωμάτων, ἐβοήθει δ' ἐκ τοῦ Τύ-
B νητος οὐδείς, τότε προδήλου τῆς αἰκίας διὰ τὴν περικάκησιν ἐκ τῶν πολλῶν τοῖς ἡγεμόσιν ὑπαρχούσης, ἔκριναν οἱ περὶ τὸν Αὐτάριτον καὶ Ζάρξαν καὶ Σπένδιον ἐγχειρίζειν ἑαυτοὺς τοῖς πολεμίοις, καὶ διαλαλεῖν περὶ διαλύσεως Ἀμίλκᾳ. πέμψαντες οὖν κήρυκα, καὶ λαβόντες συγχώρημα περὶ πρεσβείας, ἧκοντες δὲ καὶ πρὸς τοὺς Καρχηδονίους, πρὸς οὓς Ἀμίλκας ὁμολογίας ἐποιήσατο τοιαύτας· Ἐξεῖναι Καρχηδονίοις ἐκλέξασθαι τῶν πο-
C λεμίων οὓς ἂν αὐτοὶ βούλωνται δέκα, τοὺς δὲ λοιποὺς ἀφιέναι μετὰ χιτῶνος. γενομένων δὲ τούτων, εὐθέως Ἀμίλκας ἔφη τοὺς παρόντας ἐκλέγεσθαι κατὰ τὰς ὁμολογίας. τοὺς μὲν οὖν περὶ τὸν Αὐτάριτον καὶ Σπένδιον καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐπιφανεστάτων ἡγεμόνων τοῦτον τὸν τρόπον ἐκυρίευσαν οἱ Καρχηδόνιοι.

EX LIBRO III.

Pag. 93. TUNC verò [Illyrii] ad Phœnicen
Circa annum U. C. 523. Epiri oppidum usque provecti, parandæ annonæ gratia in portum applicant, ubi colloquio cum Gallis habito, qui Epirotarum æra merebant, & Phænicæ circiter octingenti degebant; cùm eam ad rem operam suam Galli pollicerentur; mox expositis copiis oppidum & omnia quæ in eo erant capiunt, Gallis intra muros conatus ipsorum adjuvantibus.....

Pag. 95. Jam primùm quis communem Gallorum famam suspectans, non vereatur divitem urbem & multa habentem perfidiæ irritamenta in potestatem illis tradere? Deinde quis non sibi caveat ab ejus Gallorum manûs consiliis? qui initio à suis popularibus communi patria ejecti, quòd perfidiosè in propinquos cognatosque suos se gesserant: suscepti postea à Carthaginensibus urgente bello, cùm super stipendio inter milites ac duces orta esset

Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τότε γενόμενοι Ἠπείρου κατὰ
D Φοινίκην προσέσχον ἐπισιτισμοῦ χάριν· συμμίξαντες δὲ τῶν Γαλατῶν τισίν, οἳ μισθοφοροῦντες παρὰ τοῖς Ἠπειρώταις, διέτριβον ἐν τῇ Φοινίκῃ, τὸ πλῆθος ὄντες εἰς ὀκτακοσίους, καὶ κοινολογηθέντες τούτοις περὶ προδοσίας τῆς πόλεως ἀπέβησαν, συγκατατεθεμένων σφίσι τῶν προειρημένων, καὶ τῆς πόλεως ἐξ ἐφόδου, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κύριοι κατέστησαν, συνεργησάντων ἔνδοθεν αὐτοῖς τῶν Γαλατῶν.....

Πρῶτον γὰρ τίς οὐκ ἂν τὴν κοινὴν περὶ Γαλατῶν φήμην ὑπειδόμενος εὐλαβηθείη, τούτοις
E ἐγχειρίσαι πόλιν εὐδαίμονα, καὶ πολλὰς ἀφορμὰς ἔχουσαν εἰς παρασπόνδησιν· δεύτερον τίς οὐκ ἂν ἐφυλάξατο τὴν τοῦ αὐτοῦ συστήματος ἐκείνου προαίρεσιν; οἵ γε τὴν μὲν ἀρχὴν ἐξέπεσον ἐκ τῆς ἰδίας, συνδραμόντων ἐπ' αὐτοὺς τῶν ὁμοεθνῶν, διὰ τὸ παρασπονδῆσαι τοὺς αὐτῶν οἰκείους καὶ συγγενεῖς· ὑποδεξαμένων γε μὴν αὐτοὺς Καρχηδονίων διὰ τὸ κατεπείγεσθαι πολέμῳ, τὸ μὲν πρῶτον γενομένης τινὸς ἀντιρρήσεως τοῖς στρατιώ-

ταῖς πρὸς τοὺς στρατηγοὺς ὑπὲρ ὀψωνίων, ἐξ αὐτῆς ὑπεβάλοντο διαρπάζειν τὴν τῶν Ἀκραγαντίνων πόλιν, φυλακῆς χάριν εἰσαχθέντες εἰς αὐτήν, ὄντες τότε πλείους τῶν τρισχιλίων. μετὰ δὲ ταῦτα παρεισαγόντων αὐτοὺς πάλιν εἰς Ἔρυκα τῆς αὐτῆς χρείας ἕνεκεν, πολιορκούντων τὴν πόλιν Ῥωμαίων, ἐπεχείρησαν μὲν καὶ τὴν πόλιν καὶ τοὺς συμπολιορκουμένους προδοῦναι· τῆς δὲ πράξεως ταύτης ἀποτυχόντες ηὐτομόλησαν πρὸς τοὺς πολεμίους, παρ᾽ οἷς πιστευθέντες πάλιν ἐσύλησαν τὸ τῆς Ἀφροδίτης τῆς Ἐρυκίνης ἱερόν. διὸ καὶ σαφῶς ἐπεγνωκότες Ῥωμαῖοι τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν, ἅμα τῷ διαλύσασθαι τὸν πρὸς Καρχηδονίους πόλεμον, οὐδὲν ἐποιήσαντο προυργιαίτερον, τοῦ παροπλίσαντας αὐτοὺς ἐμβαλεῖν εἰς πλοῖα, καὶ τῆς Ἰταλίας πάσης ἐξορίστους καταστῆσαι. οὓς Ἠπειρῶται τῆς δημοκρατείας καὶ τῶν νόμων φύλακας ποιησάμενοι, καὶ τὴν εὐδαιμονεστάτην πόλιν ἐγχειρίσαντες, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως φανείησαν οὗτοι τῶν συμπτωμάτων αὐτοῖς αἴτιοι γεγονότες;

Αὐτόθεν μὲν οὖν ἐπιτάττειν ἢ πολεμεῖν οὐκ ἐτόλμων τοῖς Καρχηδονίοις διὰ τὸ τὸν ἀπὸ τῶν Κελτῶν φόβον ἐπικρέμασθαι τοῖς σφετέροις πράγμασι, καὶ μονονοὺ καθ᾽ ἑκάστην ἡμέραν προσδοκᾶν τὴν ἔφοδον αὐτῶν. καταψήσαντες δὲ καὶ πραΰναντες τὸν Ἀσδρούβαν, οὕτως ἔκριναν ἐγχειρεῖν τοῖς Κελτοῖς, καὶ διακινδυνεύειν πρὸς αὐτούς· οὐδέ ποτ᾽ ἂν ὑπολαμβάνοντες οὐχ οἷον δυναστεῦσαι τῶν κατὰ τὴν Ἰταλίαν, ἀλλ᾽ οὐδ᾽ ἀσφαλῶς οἰκῆσαι τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, τούτους ἔχοντες ἐφέδρους τοὺς ἄνδρας. διόπερ ἅμα τῷ διαπρεσβευσάμενοι πρὸς τὸν Ἀσδρούβαν ποιήσασθαι συνθήκας, ἐν αἷς τὴν μὲν ἄλλην Ἰβηρίαν παρεσιώπων, τὸν δὲ καλούμενον Ἴβηρα ποταμὸν οὐκ ἔδει Καρχηδονίους ἐπὶ πολέμῳ διαβαίνειν, εὐθέως ἐξήνεγκαν τὸν πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἰταλίαν Κελτοὺς πόλεμον. ὑπὲρ ὧν δοκεῖ μοι χρήσιμον εἶναι κεφαλαιώδη μὲν ποιήσασθαι τὴν ἐξήγησιν, ἵνα τὸ τῆς προκατασκευῆς οἰκεῖον συνενώσωμεν κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν. ἀναδραμεῖν δὲ τοῖς χρόνοις ἐπὶ τὴν ἀρχήν· ἐξ ὅτου κατέσχον οἱ προειρημένοι τὴν χώραν. ἡγοῦμαι γὰρ τὴν περὶ αὐτῶν ἱστορίαν οὐ μόνον ἀξίαν εἶναι γνώσεως καὶ μνήμης, ἀλλὰ καὶ τελέως ἀναγκαίαν, χάριν τοῦ μαθεῖν, τίσι μετὰ ταῦτα πιστεύσας ἀνδράσι καὶ τόποις Ἀννίβας ἐπεβάλετο καταλύειν τὴν Ῥωμαίων δυναστείαν. πρῶτον δὲ περὶ τῆς χώρας ῥητέον, ποία τίς ἐστι καὶ, πῶς

A controversia, impetum repentè fecerunt diripiendæ Agrigentinorum urbis, quò præsidii gratia fuerant intromissi, plures tum numero tribus millibus. Deinde similem ob causam Erycem introducti, Romanis urbem obsidentibus, conati & urbem prodere & quotquot unà cum ipsis obsidebantur: ut dolus exitum non habuit, transitum ad hostes fecerunt, apud quos fidem nacti, rursus Erycinæ Veneris ædem spoliarunt. Itaque Romani eorum im- B pietate probè perspecta, simulac inter ipsos & Carthaginenses pax convenit, nihil habuere antiquius, quàm ut ademtis armis eos navibus imponerent, atque ex universa Italia exterminarent. Epirotæ igitur, qui civitatem suam & leges his custodiendas permiserant, & beatam rerum omnium copiâ urbem illis tradiderant, quid causæ dicere queant, quominus hæc mala sibi ipsi videantur accivisse. ?...

An. U. C. 491.

An. U. C. 504.

An. U. C. 512.

C Sed impræsentiarùm quidem [Romani] durius aliquid Carthaginensibus imperare, aut bellum adversus eos movere, ob impendentem à Gallis metum, qui Romam infesto exercitu credebantur in dies venturi, non audebant. Igitur mitigandum sibi esse deliniendumque Asdrubalem priùs statuunt; atque ita Gallos aggrediendum, & acie cum ipsis dimicandum: quippe dum à tergo sibi semper imminen- D tes Gallos haberent, non dicam imperare Italiæ, sed ne patriam quidem sine periculo retinere se posse. Posteaquam ergo per legatos fœdus cum Asdrubale sancivissent, quo ultra Iberum amnem continere se Carthaginenses tenebantur, nulla interim de reliqua Hispania mentione facta; extemplò adversus eos Gallos, qui in Italia erant, bellum suscepere. De his Gallis ut summatim aliquid dicam operæ mihi videtur, quò sicut Præpara- E tioni huic convenit, propositi nostri partes omnes connectamus inter se: paulò altiùs repetita narratione ab illis temporibus, quibus eam terram occuparunt. Res namque illorum non solùm scitu memoratuque dignas ducimus, sed etiam prorsus necessarias; ut cognosci deinceps queat, quibus viris, quibusve locis fretus Annibal, Romanorum imperium evertere sit aggressus. Sed de regione ipsa priùs nobis dicendum, qualis ipsa sit, &

Pag. 101.

Pag. 102.

quomodo ad reliquam Italiam sita: locorum enim & provinciæ universæ natura ob oculos posita, meliùs quæ fuerint præcipuè observanda in actionibus postea commemorandis capias. Cùm igitur trigoni speciem Italia tota referat, unum ejus latus quod orientem spectat, Ionium mare & continuus illi sinus Adriaticus terminant: meridiei verò & occidenti obversum latus, Siculum Etruscumque mare. Quà se duo hæc latera contingunt, triquetræ figuræ vertex efficitur; estque ibi procurrens ex Italia meridiem versùs promontorium, Cocinthum dicunt, quo separantur Ionium mare & Siculum pelagus. Reliquum latus quod septentrionem spectat, & mediterranea prætexit, Alpium continua juga definiunt; quæ à Massilia & proximis locis mari Sardoo incipiunt, indeque tractu perpetuo ad ultimum Adriatici maris recessum extenduntur, nisi quòd aliquanto priùs desinunt, quàm Adriam contingant. Secundùm hæc montium juga, quæ pro basi accipienda sunt trigoni, à meridie campi subjacent in ultima & maximè boreali parte Italiæ siti, omnium qui tota Europa nobis cogniti sunt, longè præstantissimi rebus universis, latissiméque patentes: hæc loca sunt de quibus nobis nunc est sermo. Habet verò planities ista figuram & ambitum similem trigono; cujus verticem contactus duorum montium facit Apennini atque Alpium, non procul à Sardinio mari supra Massiliam. Pag. 103. Porro boreale hujus latus claudunt perpetua Alpium juga, ut antè dicebamus, per duo millia & ducenta stadia: meridionale Apenninus patens in longitudinem tria millia & sexcenta stadia. Locum basis obtinet ora maritima Adriatici sinûs ab urbe Sena ad ultimum usque recessum per duo millia & quingenta stadia: ut non multùm absit, quin universus ambitus dictæ planitiei decem millia stadiorum colligat.

Quantùm verò excellat rebus omnibus hic terrarum tractus, ne dici quidem satis potest. Jam primùm frumenti ea copia est, ut persæpe nostra hac ætate tritici modius Siculus obolis quatuor

A κεῖται πρὸς τὴν ἄλλην Ἰταλίαν. οὕτω γὰρ ἔσται καὶ τὰ περὶ τὰς πράξεις διαφέροντα κατὰ τὸ νοεῖν βελτίονα, ὑπογραφέντων τῶν περί τε τοὺς τόπους καὶ τὴν χώραν ἰδιωμάτων. τῆς δὴ πάσης Ἰταλίας τῷ σχήματι τριγωνοειδοῦς ὑπαρχούσης, τὴν μὲν μίαν ὁρίζει πλευρὰν αὐτῆς, τὴν πρὸς ἀνατολὰς κεκλιμένην, ὅ τ' Ἰόνιος πόρος, καὶ κατὰ τὸ συνεχὲς ὁ κατὰ τὸν Ἀδρίαν κόλπος· τὴν δὲ πρὸς μεσημβρίαν καὶ δυσμὰς τετραμμένην τὸ Σικελικὸν καὶ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος. αὗται δ' αἱ πλευραὶ B συμπίπτουσαι πρὸς ἀλλήλας, κορυφὴν ποιοῦσι τοῦ τριγώνου, τὸ προκείμενον ἀκρωτήριον τῆς Ἰταλίας εἰς τὴν μεσημβρίαν, ὃ προσαγορεύεται μὲν Κόκινθος· διαιρεῖ δὲ τὸν Ἰόνιον πόρον καὶ τὸ Σικελικὸν πέλαγος. τὴν δὲ λοιπὴν τὴν παρά τε τὰς ἄρκτους καὶ τὴν μεσόγαιαν παρατείνουσαν, ὁρίζει κατὰ τὸ συνεχὲς ἡ τῶν Ἄλπεων παρώρεια, λαμβάνουσα τὴν μὲν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας καὶ τῶν ὑπὲρ τὸ Σαρδῷον πέλαγος τόπων, παρήκουσα δὲ συνεχῶς μέχρι πρὸς τὸν τοῦ παντὸς Ἀδρίου μυχὸν, πλὴν C βραχέος, ὃ προκαταλήγουσα λείπει τοῦ μὴ συνάπτειν αὐτῷ. παρὰ δὲ τὴν προειρημένην παρώρειαν, ἣν δεῖ καὶ νοεῖν ὡσανεὶ βάσιν τοῦ τριγώνου, παρὰ ταύτην ἀπὸ μεσημβρίας ὑπόκειται πεδία τῆς συμπάσης Ἰταλίας τελευταῖα πρὸς τὰς ἄρκτους, ὑπὲρ ὧν ὁ νῦν δὴ λόγος, ἀρετῇ καὶ μεγέθει διαφέροντα τῶν κατὰ τὴν Εὐρώπην ὅσα πέπτωκεν ὑπὸ τὴν ἡμετέραν ἱστορίαν. ἔστι δὲ τὸ μὲν ὅλον εἶδος καὶ τῆς ταῦτα τὰ πεδία περιγραφούσης D γραμμῆς τριγωνοειδές· τούτου δὲ τοῦ σχήματος τὴν μὲν κορυφὴν ἥ τε τῶν Ἀπεννίνων καλουμένων ὀρῶν καὶ τῶν Ἀλπεινῶν σύμπτωσις, οὐ μακρὰν ἀπὸ τοῦ Σαρδονίου πελάγους ὑπὲρ Μασσαλίας ἀποτελεῖ. τῶν δὲ πλευρῶν παρὰ μὲν τὴν ἀπὸ τῶν ἄρκτων, ὡς ἐπάνω προεῖπον, τὰς Ἄλπεις αὐτῶν ἐπὶ δισχιλίους καὶ διακοσίους σταδίους παρήκειν συμβαίνει· παρὰ δὲ τὴν ἀπὸ μεσημβρίας τὸν Ἀπέννινον ἐπὶ τρισχιλίους καὶ ἑξακοσίους. βάσεώς γε μὴν τάξιν λαμβάνει τοῦ παντὸς σχήματος ἡ παραλία τοῦ κατὰ τὸν E Ἀδρίαν κόλπου· τὸ δὲ μέγεθος τῆς βάσεώς ἐστιν ἀπὸ πόλεως Σήνης ὡς ἐπὶ τὸν μυχὸν, ὑπὲρ τοὺς δισχιλίους σταδίους καὶ πεντακοσίους· ὥστε τὴν πᾶσαν περίμετρον τῶν προειρημένων πεδίων μὴ πολὺ λείπειν τῶν μυρίων σταδίων.

Περί γε μὴν τῆς ἀρετῆς οὐδ' εἰπεῖν ῥᾴδιον. σίτου τε γὰρ τοσαύτην ἀφθονίαν ὑπάρχειν συμβαίνει κατὰ τοὺς τόπους, ὥστ' ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς καιροῖς πολλάκις τεττάρων ὀβολῶν εἶναι τῶν πυρῶν

τὸν Σικελικὸν μέδιμνον, τῶν δὲ κριθῶν δυοῖν· τοῦ δ' οἴνου τὸν μετρητὴν ἰσόκριθον. ἐλύμου γε μὴν καὶ κέγχρου τελέως ὑπερβάλλουσα δαψίλεια γίνεται παρ' αὐτοῖς. τὸ δὲ τῶν βαλάνων πλῆθος τὸ γινόμενον ἐκ τῶν κατὰ διάστημα δρυμῶν ἐν τοῖς πεδίοις, ἐκ τούτων ἄν τις μάλιστα τεκμήραιτο. πλείστων γὰρ ὑϊκῶν ἱερείων κοπτομένων ἐν Ἰταλίᾳ, διά τε τὰς εἰς τοὺς ἰδίους βίους, καὶ τὰς εἰς τὰ στρατόπεδα παραθέσεις, τὴν ὁλοσχερεστάτην χορηγίαν ἐκ τούτων συμβαίνει τῶν πεδίων αὐτοῖς ὑπάρχειν. περὶ δὲ τῆς κατὰ μέρος εὐωνίας καὶ δαψιλείας τῶν πρὸς τὴν τροφὴν ἀνηκόντων οὕτως ἄν τις ἀκριβέστατα κατανοήσειε. ποιοῦνται γὰρ τὰς καταλύσεις οἱ διοδεύοντες τὴν χώραν ἐν τοῖς πανδοχείοις, οὐ συμφωνοῦντες περὶ τῶν κατὰ μέρος ἐπιτηδείων, ἀλλ' ἐρωτῶντες πόσου τὸν ἄνδρα δέχεται. ὡς μὲν οὖν ἐπὶ τὸ πολὺ παρίενται τοὺς καταλύτας οἱ πανδοχεῖς, ὡς ἱκανὰ πάντ' ἔχειν τὰ πρὸς τὴν χρείαν, ἡμιασσαρίου· τοῦτο δέ ἐστι τέταρτον μέρος ὀβολοῦ· σπανίως δὲ τοῦτ' ὑπερβαίνουσι. τό γε μὴν πλῆθος τῶν ἀνδρῶν καὶ τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος τῶν σωμάτων, ἔτι δὲ τὴν ἐν τοῖς πολέμοις τόλμαν, ἐξ αὐτῶν τῶν πράξεων σαφῶς ἔσται καταμαθεῖν. τῶν δὲ Ἄλπεων ἑκατέρας τῆς πλευρᾶς τῆς ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν, καὶ τῆς ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία νευούσης, τοὺς βουνώδεις καὶ γαιώδεις τόπους κατοικοῦσι, τοὺς μὲν ἐπὶ τὸν Ῥοδανὸν καὶ τὰς ἄρκτους ἐστραμμένους Γαλάται Τρανσάλπινοι προσαγορευόμενοι· τοὺς δ' ἐπὶ τὰ πεδία Ταυρίσκοι καὶ Ἀγῶνες, καὶ πλείω γένη βαρβάρων ἕτερα. Τρανσάλπινοί γε μὴν, οὐ διὰ τὴν τοῦ γένους, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ τόπου διαφορὰν προσαγορεύονται. τὸ γὰρ τρᾶνς ἐξερμηνευόμενόν ἐστι πέραν, διὸ τοὺς ἐπέκεινα τῶν Ἄλπεων, Τρανσαλπίνους καλοῦσι. τὰ δ' ἄκρα διά τε τὴν τραχύτητα καὶ τὸ πλῆθος τῆς ἐπιμενούσης ἀεὶ χιόνος, ἀοίκητα τέως ἐστί. τὸν δ' Ἀπέννινον ἀπὸ μὲν τῆς ἀρχῆς τῆς ὑπὲρ Μασσαλίαν καὶ τῆς πρὸς τὰς Ἄλπεις συμπτώσεως Λιγυστινοὶ κατοικοῦσι, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ Τυῤῥηνικὸν πέλαγος πλευρὰν αὐτοῦ κεκλιμένην, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ πεδία παρὰ θάλατταν μὲν μέχρι πόλεως Πίσσης, ἣ πρώτη κεῖται τῆς Τυῤῥηνίας ὡς πρὸς τὰς δυσμάς· κατὰ δὲ τὴν μεσόγαιαν ἕως τῆς Ἀῤῥητίνων χώρας. ἑξῆς δὲ Τυῤῥηνοί· τούτοις δὲ συνεχεῖς ἑκάτερον τὸ κλίμα νέμονται τῶν προειρημένων ὀρῶν Ὄμβροι. λοιπὸν ὁ μὲν Ἀπέννινος ἀπέχων τῆς κατὰ τὸν Ἀδρίαν θαλάττης σταδίους ὡσανεὶ πεντακοσίους, ἀπολείπει τὰ πεδία δεξιὸς ἀπονεύων, καὶ διὰ μέσης τῆς Ἰταλίας διήκων εἰς τὸ Σικελι-

A quatuor væneat, hordei duobus: vini metreta cum pari menſura hordei permutetur. Panico & milio adeo abundat, ut nihil ſuprà. Glans quàm largâ copiâ in quercetis proveniat, quæ totis illis campis per varia intervalla cernuntur, ſic facilè intelligas. Nam cùm plurimos Itali homines porcos mactent, tum ut privatim illis victitent, tum ut in conditis militaribus reponant; maximam eorum copiam hæc B planities ſubminiſtrat. Omnium denique rerum ad victum neceſſariarum quanta ſit utilitas atque abundantia, ex eo conjiciat aliquis non malè. Qui per regionem iter faciunt, cùm ad caupones divertunt, non paciſcuntur de cibo particulatim; ſed quanti quemque excipiant rogant: qui, ut plurimùm, præbituros ſe hoſpitibus neceſſaria omnia, ita ut deſit nihil, recipiunt ſemiſſe, quæ oboli quarta pars eſt; C idque pretium raró excedunt. Incolarum multitudinem, corporum magnitudinem ac pulcritudinem, necnon audaciam in bellis, res geſtæ manifeſtò arguent. In utroque Alpium latere, & quod Rhodanum reſpicit, & quod expoſitos modò campos; inhabitant terrenos colles, ab illa quidem parte quæ Rhodano & ſeptentrionibus eſt obverſa, Galli quos Tranſalpinos vocant; ab altera verò Tauriſci & D Agones, & aliæ gentes barbaræ. Tranſalpini è re nomen habent: neque enim ad generis differentiam, ſed quia trans Alpes habitant, ſic Italis ſunt dicti. Alpium cacumina propter locorum aſperitatem, & altas nives ibi perennantes, à nemine adhuc coluntur. Apenninum à fronte quidem pura Maſſiliam, & quà Alpibus jungitur, Ligures habent ex utroque latere, & quod Etruſcum mare ſpectat, & quod ſuperiorem E planitiem: juxta mare quidem Piſam uſque, primam Etruriæ urbem occidentem verſus; in mediterraneis verò uſque ad fines Arretinorum. Sequuntur Etruſci, & qui hos contingunt Umbri, dictorum montium latus utrumque inhabitantes. Dehinc Apenninus diſtans à mari Adriatico circiter ſtadiis quingentis, relictis campis deflectit ad dextram, & mediam Italiam ſecans ad Siculum mare

Pag. 104.

pertinet. Campi verò quos relinqui dicebamus ab Apennino in hoc latere, ad mare pertingunt & urbem Senam.

Padus fluvius, quem Eridani nomine poëtæ celebrant, oritur ex Alpibus, qua potissimum parte est figuræ suprà expositæ vertex. Primo statim ortu subjectos petit campos in meridiem conversus: sed mox planitiem ingressus, mutato in orientem cursu, per eam labitur, donec sinum Adriaticum duobus ostiis ingrediatur. Cæterùm universam planitiem ita dividit Padus, ut major longè pars ea sit, quæ ad Alpes & Adriam porrigitur. Copia aquarum tanta, ut nulli Italicorum fluviorum concedat: quidquid enim aquarum in hosce campos ex Alpibus & Apenninis montibus defluit, omne id undique in Padum illabitur. Fluit igitur maximus pulcherrimusque hic fluvius, augeturque ad Canis ortum, liquatis nivibus in utroque monte. Ascendunt in eo naves è mari per ostium Olanen ad ducenta propemodum & quinquaginta passuum millia. Hic quando fonte suo manat, unico fertur alveo: ubi ad Trigabolos, quos vocant, pervenit, in duos scinditur: ostiorum alteri nomen Paduæ, alteri Olanæ; ubi portus est, nullo omnium, quos habet sinus Adriaticus, inferior ad securitatem appellentibus præstandam. Indigenæ flumen hoc Bodencum nuncupant. Pag. 105. Cætera quæ de Pado à Græcis sunt prodita; narrationem, inquam, de Phaëthonte, & ejus casu, de populorum arborum lacrymis, de atrata ad hunc amnem gente, quam dicunt etiamnum vestitum illum servare à Phaëthontis luctu, & hujusmodi res omnes tragicas his affines, impræsentiarum missas facimus: neque enim Præparationi cujusmodi hæc est, accuratior de talibus disputatio conveniat. In sequentibus verò loco magis idoneo hæc omnia, maximè ut Timæi ignorantiam horum tractuum ostendamus, abundè sumus persequuturi.

Igitur planitiem istam tenuere quondam Etrusci: tum quidem & campos circa Capuam & Nolam, Phlegræos quondam dictos, possidentes, quòd multorum pravis conatibus obstarent, exteris innotuerunt, magnamque opinionem virtutis apud eos sunt

A κὸν κατατείνει πέλαγος. τὸ δ' ἀπολειπόμενον μέρος πεδινὸν τῆς πλευρᾶς ἐπὶ θάλατταν καὶ πόλιν καθήκει Σῆναν.

Ὁ δὲ Πάδος ποταμὸς, ὑπὸ δὲ τῶν ποιητῶν Ἠριδανὸς θρυλλούμενος, ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ἀπὸ τῶν Ἄλπεων, ὡς πρὸς τὴν κορυφὴν μᾶλλον τοῦ προειρημένου σχήματος· καταφέρεται δ' εἰς τὰ πεδία ποιούμενος τὴν ῥύσιν ὡς ἐπὶ μεσημβρίαν. ἀφικόμενος δὲ εἰς τοὺς ἐπιπέδους τόπους, ἐκκλίνας τῷ ῥεύματι, πρὸς ἕω φέρεται δι' αὐτῶν, B ποιεῖ δὲ τὴν ἐκβολὴν δυσὶ στόμασι εἰς τοὺς κατὰ τὸν Ἀδρίαν κόλπους. τὸ δὲ πλεῖον ἀποτέμνεται μέρος τῆς πεδιάδος χώρας εἰς τὰς Ἄλπεις καὶ τὸν Ἀδριατικὸν μυχόν. ἄγει δὲ πλῆθος ὕδατος, οὐδενὸς ἔλαττον τῶν κατὰ τὴν Ἰταλίαν ποταμῶν, διὰ τὸ τὰς ῥύσεις τὰς ἐπὶ τὰ πεδία νευούσας ἀπό τε τῶν Ἄλπεων καὶ τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν εἰς τοῦτον ἐμπίπτειν ἁπάσας καὶ πανταχόθεν. μεγίστῳ δὲ καὶ καλλίστῳ ῥεύματι φέρεται, περὶ Κυνὸς ἐπιτολὴν αὐξόμενος ὑπὸ τοῦ C πλήθους τῶν ἀνατηκομένων χιόνων ἐν τοῖς προειρημένοις ὄρεσιν. ἀναπλεῖται δ' ἐκ θαλάττης κατὰ τὸ στόμα τὸ καλούμενον Ὄλανα, σχεδὸν ἐπὶ δισχιλίους σταδίους. τὴν μὲν γὰρ πρώτην ἐκ τῶν πηγῶν ἔχει ῥύσιν ἁπλῆν, σχίζεται δ' εἰς δύο μέρη κατὰ τοὺς προσαγορευομένους Τριγαβόλους· τούτων δὲ τὸ μὲν ἕτερον στόμα προσονομάζεται Πάδοα, τὸ δ' ἕτερον Ὄλανα· κεῖται δὲ ἐπὶ τούτῳ λιμὴν, οὐδενὸς τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν ἧττω παρεχόμενος ἀσφάλειαν τοῖς ἐν αὐτῷ καθορμιζομένοις. παρά γε μὴν τοῖς ἐγχω-D ρίοις ὁ ποταμὸς προσαγορεύεται Βόδεγκος. τἄλλα δὲ τὰ περὶ τὸν ποταμὸν τοῦτον ἱστορούμενα παρὰ τοῖς Ἕλλησι, λέγω δὴ τὰ περὶ Φαέθοντα καὶ τὴν ἐκείνου πτῶσιν, ἔτι δὲ δάκρυα τῶν αἰγείρων, καὶ τοὺς μελανείμονας τοὺς περὶ τὸν ποταμὸν οἰκοῦντας, οὕς φασι τὰς ἐσθῆτας εἰσέτι νῦν φορεῖν τοιαύτας ἀπὸ τοῦ κατὰ Φαέθοντα πένθους· καὶ πᾶσαν δὴ τὴν τραγικὴν καὶ ταύτῃ προσεοικυῖαν ὕλην, ἐπὶ μὲν τοῦ παρόντος ὑπερθησόμεθα, διὰ τὸ μὴ λίαν καθήκειν τῷ τῆς προκατασκευῆς γένει, τὴν περὶ τῶν τοιού-E των ἀκριβολογίαν· μεταλαβόντες δὲ καιρὸν ἁρμόττοντα, ποιησόμεθα τὴν καθήκουσαν μνήμην, καὶ μάλιστα διὰ τὴν Τιμαίου περὶ τοὺς προειρημένους τόπους ἄγνοιαν.

Πλὴν ταῦτά γε τὰ πεδία τὸ παλαιὸν ἐνέμοντο Τυῤῥηνοί· καθ' οὓς χρόνους καὶ τὰ Φλέγραιά ποτε καλούμενα τὰ περὶ Καπύην καὶ Νώλην πεδία * * * καὶ διὰ τὸ πολλοῖς ἐμποδὼν εἶναι καὶ γνωρίζεσθαι, μεγάλην ἐπ' ἀρετῇ δόξαν

εἰληφέναι. διὸ καὶ τοὺς ἱστοροῦντας τὰς Τυῤῥηνῶν δυναστείας, οὐ χρὴ ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν ἐπὶ τὴν νῦν κατεχομένην ὑπ' αὐτῶν χώραν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ προειρημένα πεδία καὶ τὰς ἐκ τούτων τῶν τόπων ἀφορμάς. οἷς ἐπιμιγνύμενοι κατὰ τὴν παράθεσιν Κελτοὶ, καὶ περὶ τὸ κάλλος τῆς χώρας ὀφθαλμιάσαντες, ἐκ μικρᾶς προφάσεως μεγάλῃ στρατιᾷ παραδόξως ἐπελθόντες, ἐξέβαλον ἐκ τῆς περὶ τὸν Πάδον χώρας Τυῤῥηνούς· καὶ κατέσχον αὐτοὶ τὰ πεδία. τὰ μὲν οὖν πρῶτα καὶ περὶ τὰς ἀνατολὰς τοῦ Πάδου κείμενα Λάοι καὶ Λεβέκιοι, μετὰ δὲ τούτους Ἴσομβρες κατῴκησαν, ὃ μέγιστον ἔθνος ἦν αὐτῶν. ἑξῆς δὲ τούτοις παρὰ τὸν ποταμὸν Κενομάνοι· τὰ δὲ πρὸς τὸν Ἀδρίαν ἤδη προσήκοντα γένος ἄλλο πάνυ παλαιὸν διακατέσχε· προσαγορεύονται δὲ Οὐένετοι, τοῖς ἔθεσι καὶ τῷ κόσμῳ βραχὺ διαφέροντες Κελτῶν, γλώττῃ δ' ἀλλοίᾳ χρώμενοι. περὶ ὧν οἱ τραγῳδιογράφοι πολύν τινα πεποίηνται λόγον, καὶ πολλὴν διατίθενται τερατείαν. τὰ δὲ πέραν τοῦ Πάδου τὰ περὶ τὸν Ἀπεννῖνον πρῶτοι μὲν Ἄνανες, μετὰ δὲ τούτους Βοιοὶ κατῴκησαν· ἑξῆς δὲ τούτων, ὡς πρὸς τὸν Ἀδρίαν, Αἴγωνες· τὰ δὲ τελευταῖα πρὸς θαλάττῃ Σήνωνες. τὰ μὲν οὖν ἐπιφανέστατα τῶν κατασχόντων τοὺς προειρημένους τόπους ἐθνῶν, ταῦθ' ὑπῆρχεν. ᾤκουν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους, τῆς λοιπῆς κατασκευῆς ἄμοιροι καθεστῶτες. διὰ γὰρ τὸ στιβαδοκοιτεῖν καὶ κρεωφαγεῖν, ἔτι δὲ μηδὲν ἄλλο πλὴν τὰ πολεμικὰ καὶ τὰ κατὰ γεωργίαν ἀσκεῖν, ἁπλοῦς εἶχον τοὺς βίους· οὔτ' ἐπιστήμης ἄλλης, οὔτε τέχνης παρ' αὐτοῖς τὸ παράπαν γινωσκομένης. ὕπαρξίς γε μὴν ἑκάστοις ἦν θρέμματα καὶ χρυσὸς, διὰ τὸ μόνα ταῦτα κατὰ τὰς περιστάσεις ῥᾳδίως δύνασθαι πανταχῇ περιαγαγεῖν, καὶ μεθιστάναι κατὰ τὰς αὐτῶν προαιρέσεις. περὶ δὲ τὰς ἑταιρείας μεγίστην σπουδὴν ἐποιοῦντο, διὰ τὸ καὶ φοβερώτατον καὶ δυνατώτατον εἶναι παρ' αὐτοῖς τοῦτον, ὃς ἂν πλείστους ἔχειν δοκεῖ τοὺς θεραπεύοντας καὶ συμπεριφερομένους αὐτῷ.

Τὰς μὲν οὖν ἀρχὰς οὐ μόνον τῆς χώρας ἐπεκράτουν· ἀλλὰ καὶ τῶν σύνεγγυς πολλοὺς ὑπηκόους ἐπεποίηντο τῇ τόλμῃ καταπεπληγμένοι. μετὰ δέ τινα χρόνον μάχῃ νικήσαντες Ῥωμαίους, καὶ τοὺς μετὰ τούτων παραταξαμένους, ἑπόμενοι τοῖς φεύγουσι τρισὶ τῆς μάχης ἡμέραις, ὕστερον κατέσχον αὐτὴν τὴν Ῥώμην πλὴν τοῦ Καπιτωλίου.

A consequuti. Idcirco qui historias legunt de Tyrrhenorum dynastiis & variis dominatibus, eos oportet non ad illam ditionem, quam nunc obtinent, oculos referre, verùm ad campos de quibus verba fecimus, & opes quas ex eis locis colligebant. Adsidebant Tyrrhenis Galli, ideoque cum ipsis commercia frequentabant: deinde cupiditatis oculis in pulcherrimam planitiem adjectis, arrepta occasione levi, numeroso cum exercitu nihil co- B gitantes Etruscos invadunt, ex regione circumpadana ejiciunt; atque ipsi planitiem illam occupant. Ad Padi igitur ripam, quæ solis ortum respicit, primi sedes posuerunt Lai ac Lebecii, & qui hos sequuntur Insubres, gens inter omnes tunc maxima. Deinceps fluvium accolunt Cenomani: quod superest deinde spatium ad Adriaticum sinum, alius populus longè antiquissimus obtinebat, Venetos vocant, sermone diverso à Gallis utentes, C cætera moribus & cultu ferè similes: de his multam tragici poëtæ mentionem fecerunt, multaque fabulantur. Ultra Padum circa Apenninum primi occurrunt Ananes, deinde Boii; post istos versus Adriam Ægones: postremi omnium ad mare Senones. Atque hæc nobilissimæ sunt gentes inter illas quæ eas terras occuparunt, de quibus modò dicebamus. Habitabant autem vicatim sine muris, neque supellectilis usum ullum norant: quippe simplex D illis vivendi modus, ut quibus somnus in herbæ aut stramenti toro erat; alimonium, carnes tantum; nec quidquam aliud curæ, nisi res bellicæ & agrorum cultus; nulla alia, neque scientia neque arte apud ipsos cognita. Opes singulorum erant in pecore vel auro, quòd sola hæc ad omnes fortunæ casus facile sit circumducere, ac pro arbitrio transferre. Sodalitatibus colendis præcipuè studebant: is namque apud illos plurimùm timetur, & po- E tentissimus censetur, quem plurimi colunt, ex nutu illius ac voluntate pendentes.

Pag. 106.

Ac principio quidem Galli non solùm regionem illam obtinebant; sed multos etiam vicinorum populorum audacia sua perterrefactos parere sibi perpulerunt. Verùm aliquantò pòst parta de Romanis victoria & aliis qui simul in acie contra ipsos steterant, per tres dies insequuti fugientes, ipsam mox Romam præter Capitolium ceperunt.

An. U. C. 363.

Mox interveniente casu qui domum eos revocabat, quòd Veneti ipsorum fines cum infesto exercitu erant ingressi, pace cum Romanis facta, urbeque ipsis reddita, ad suas sedes redierunt. Postea verò Gallos bella civilia exceperunt: nonnulli item Inalpini populi conjunctis viribus bella in eos moverunt, cùm ex comparatione rerum suarum illorum felicitatem animadverterent. Interea Romani priores recuperant vires, ac cum Latinis res componunt. Annis postea elapsis triginta ab occupata urbe, iterum (a) Galli magno cum exercitu Albam usque progrediuntur. Tum quidem Romani, quòd inopinata hac invasione ipsorum conatus hostis antevertisset; neque ulla diligentia efficere potuissent, ut sociorum auxilia cogerent, ire contrà non sunt ausi. Sed anno duodecimo pòst, Gallis iterum magna vi eos invadentibus, re prius cognita Romani, sociisque contractis, magna cum alacritate obviam procedunt, manum conserere, & ad universæ rei dimicationem venire cupientes.

Pag. 107.

Galli eo ipso territi, quòd occurrere Romanus auderet, animis ac sententiis inter se dissidere, & nocte cœpta fugientibus similes domum retrocedere. Quietem post hæc per annos tredecim egerunt: deinde ut vident Romanorum incrementa, etiam pacem fœdusque cum illis icerunt. Triginta jam annos pacem constanter servaverant, cùm Transalpinis arma in ipsos moventibus, bellum pavescentes, quod perniciosum fore arbitrabantur; quà largitione munerum, quà generis communione allegata, hostis jam concitati impetum à se amoliti, in Romanos eumdem irritarunt, atque adeo expeditionis comites ipsi fuerunt. (b) Per fines Etruscorum (nam & ipsi expeditionis participes erant) impressione facta, prædam avertêre magnam, finibusque Romanorum sine periculo excesserunt. Verùm in patriam ubi rediissent, mutua cupiditate rerum captarum ad seditionem impulsi, & prædæ & exercitûs sui bonam partem amiserunt. Familiaris est hæc Gallis insania, quoties aliena rapuerunt; ubi præsertim mero ciboque sese ingurgitarunt. Quarto deinde anno conspirant

A γενομένου δ᾽ ἀντισπάσματος, καὶ τῶν Οὐενετῶν ἐμβαλόντων εἰς τὴν χώραν αὐτῶν, τότε μὲν ποιησάμενοι συνθήκας πρὸς Ῥωμαίους, καὶ τὴν πόλιν ἀποδόντες, ἐπανῆλθον εἰς τὴν οἰκείαν. μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς ἐμφυλίοις συνείχοντο πολέμοις· ἔνιοι δὲ καὶ τῶν τὰς Ἄλπεις κατοικούντων ὁρμὰς ἐποιοῦντο, καὶ συνηθροίζοντο πολλάκις ἐπ᾽ αὐτούς, θεωροῦντες ἐκ παραθέσεως τὴν παραγεγενημένην αὐτοῖς εὐδαιμονίαν. ἐν ᾧ καιρῷ Ῥωμαῖοι τήν τε σφετέραν δύναμιν ἀνέλαβον, καὶ τὰ κατὰ τοὺς Λατίνους αὖθις πράγματα B συνεστήσαντο. παραγενομένων δὲ πάλιν τῶν Κελτῶν εἰς Ἄλβαν στρατεύματι μεγάλῳ μετὰ τὴν τῆς πόλεως κατάληψιν ἔτει τριακοστῷ· τότε μὲν οὐκ ἐτόλμησαν ἀντεξαγαγεῖν Ῥωμαῖοι τὰ στρατόπεδα, διὰ τὸ παράδοξον γενομένης τῆς ἐφόδου προκαταληφθῆναι, καὶ μὴ καταταχῆσαι τὰς τῶν συμμάχων ἀθροίσαντας δυνάμεις. αὖθις δ᾽ ἐξ ἐπιβολῆς ἑτέρας, ἔτει δωδεκάτῳ μετὰ μεγάλης στρατιᾶς ἐπιπορευομένων, προαισθόμενοι καὶ συναγείροντες C τοὺς συμμάχους, μετὰ πολλῆς προθυμίας ἀπήντων, σπεύδοντες συμβαλεῖν καὶ διακινδυνεῦσαι περὶ τῶν ὅλων.

Οἱ δὲ Γαλάται καταπλαγέντες τὴν ἔφοδον αὐτῶν, καὶ διαστασιάσαντες πρὸς σφᾶς, νυκτὸς ἐπιγενομένης, φυγῇ παραπλησίαν ἐποιήσαντο τὴν ἀποχώρησιν εἰς τὴν οἰκείαν. ἀπὸ δὲ τούτου τοῦ φόβου τρισκαίδεκα μὲν ἔτη τὴν ἡσυχίαν ἔχον· μετὰ δὲ ταῦτα συνορῶντες αὐξανομένην τὴν Ῥωμαίων δύναμιν, εἰρήνην ἐποιήσαντο καὶ συνθήκας. ἐν αἷς ἔτη τριάκοντα μείναντες ἐμπεδῶς, αὖθις γενομένου κινή- D ματος ἐκ τῶν Τρανσαλπίνων, δείσαντες μὴ πόλεμος αὐτοῖς ἐγερθῇ βαρύς, ἀπὸ μὲν αὐτῶν ἔτρεψαν τὰς ὁρμὰς τῶν ἐξανισταμένων, δωροφοροῦντες καὶ προστιθέμενοι τὴν συγγένειαν· ἐπὶ δὲ Ῥωμαίους παρώξυναν, καὶ μετέσχον αὐτοῖς τῆς στρατείας. ἐν ᾗ τὴν ἔφοδον ποιησάμενοι διὰ Τυρρηνίας, ὁμοῦ συστρατευσαμένων σφίσι Τυρρηνῶν, καὶ περιβαλόμενοι λείας πλῆθος, ἐκ μὲν τῆς Ῥωμαίων ἐπαρχίας ἀσφαλῶς ἐπανῆλθον. εἰς δὲ τὴν οἰκείαν ἀφικόμενοι, καὶ στασιάσαντες περὶ τὴν τῶν εἰλημμένων πλεον- E εξίαν, τῆς τε λείας καὶ τῆς αὐτῶν δυνάμεως τὸ πλεῖστον μέρος διέφθειραν. τοῦτο δὲ σύνηθές ἐστι Γαλάταις πράττειν, ἐπειδὰν σφετερίσωνταί τι τῶν πέλας, καὶ μάλιστα διὰ τὰς ἀλόγους οἰνοφλυγίας καὶ πλησμονάς. μετὰ δὲ ταῦτα πάλιν ἔτει τετάρτῳ συμφρονή-

(a) Narrat Livius l. 6. c. 42. Gallos in Albano agro fusos fugatosque à Camillo quintùm Dictatore. Quæ Gallorum cædes incidit in annum U. C. 386. qui à capta Roma vicesimus tertius est, non tricesimus.

(b) Livius qui l. 10. c. 10. rem aliter narrat, Gallorum cum Etruscis societatem in annum U. C. 454. rejicit.

σαντες Σαμνῖται καὶ Γαλάται, παρετάξαντο Ῥωμαίοις ἐν τῇ Καμερτίων χώρᾳ, καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἐν τῷ κινδύνῳ διέφθειραν. ἐν ᾧ καιρῷ προσφιλονεικήσαντες πρὸς τὸ γεγονὸς ἐλάττωμα (a) τοῖς Ῥωμαίοις, μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐξῆλθον, καὶ συμβαλόντες πᾶσι τοῖς στρατοπέδοις ἐν τῇ τῶν Σεντινατῶν χώρᾳ πρὸς τοὺς προειρημένους, τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασαν προτροπάδην ἑκάστους εἰς τὴν οἰκείαν διαφυγεῖν. διαγενομένων δὲ πάλιν ἐτῶν δέκα, παρεγένοντο Γαλάται μετὰ μεγάλης στρατιᾶς πολιορκήσοντες τὴν Ἀρρητίνων πόλιν. Ῥωμαῖοι δὲ παραβοηθήσαντες καὶ συμβαλόντες πρὸ τῆς πόλεως ἡττήθησαν. ἐν δὲ τῇ μάχῃ ταύτῃ Λευκίου τοῦ στρατηγοῦ τελευτήσαντος, Μάνιον ἐπικατέστησαν τὸν Κόριον. οὗ πρεσβευτὰς ἐκπέμψαντος εἰς Γαλατίαν ὑπὲρ τῶν αἰχμαλώτων, παρασπονδήσαντες ἐπανείλοντο τοὺς πρέσβεις. τῶν δὲ Ῥωμαίων ὑπὸ τοῦ θυμοῦ ἐκ χειρὸς ἐπιστρατευσαμένων, ἀπαντήσαντες συνέβαλον οἱ Σήνωνες καλούμενοι Γαλάται. Ῥωμαῖοι δ' ἐκ παρατάξεως κρατήσαντες αὐτῶν, τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐξέβαλον. τῆς δὲ χώρας ἐγένοντο πάσης ἐγκρατεῖς, εἰς ἣν καὶ πρώτην τῆς Γαλατίας ἀποικίαν ἔστειλαν τὴν Σήνην προσαγορευομένην πόλιν, ὁμώνυμον οὖσαν τοῖς πρότερον αὐτὴν κατοικοῦσι Γαλάταις, ὑπὲρ ἧς ἀρτίως διεσαφήσαμεν, φάσκοντες αὐτὴν παρὰ τὸν Ἀδρίαν ἐπὶ τῷ πέρατι κεῖσθαι τῶν περὶ τὸν Πάδον πεδίων.

Οἱ δὲ Βοιοὶ θεωροῦντες ἐκπεπτωκότας τοὺς Σήνωνας, καὶ δείσαντες περὶ σφῶν καὶ τῆς χώρας μὴ πάθωσι τὸ παραπλήσιον, ἐξεστράτευσαν πανδημεὶ παρακαλέσαντες Τυρρηνούς. ἀθροισθέντες δὲ περὶ τὴν Ὀάδμονα προσαγορευομένην λίμνην, παρετάξαντο Ῥωμαίοις. ἐν δὲ τῇ μάχῃ Τυρρηνῶν μὲν οἱ πλεῖστοι κατεκόπησαν, τῶν δὲ Βοιῶν τελέως ὀλίγοι διέφυγον. οὐ μὴν ἀλλὰ τῷ κατὰ πόδας ἐνιαυτῷ συμφρονήσαντες αὖθις οἱ προειρημένοι, καὶ τοὺς τῶν ἄρτι νέων ἡβῶντας καθοπλίσαντες, παρετάξαντο πρὸς Ῥωμαίους· ἡττηθέντες δ' ὁλοσχερῶς τῇ μάχῃ μόλις εἶξαν ταῖς ψυχαῖς, καὶ διαπρεσβευσάμενοι περὶ σπονδῶν καὶ διαλύσεων, συνθήκας ἔθεντο πρὸς Ῥωμαίους. ταῦτα δὲ συνέβαινε γίνεσθαι τῷ τρίτῳ πρότερον ἔτει τῆς Πύρρου

A inter se Samnites & Galli, & cum Romanis in agro Clusinorum, qui & Camartes dicti, acie dimicant, magnamque cædem eorum faciunt. Quo quidem tempore Romani clade accepta vehementiùs irritati, paucis diebus interjectis copias educunt: tandemque omnibus copiis in agro Sentinati cum superioribus inito prælio, (b) partem maximam illorum obtruncant; reliquos effusa fuga in suam quemque patriam se recipere compellunt.
B Vix decem elapsi erant anni; ecce iterum Gallos magna belli mole Arretium parantes obsidere. Adsunt & Romani ad ferendam opem: sed ante urbem collatis signis, inferiores è pugna discedunt. Illo prælio cùm occisus fuisset Lucius Consul, in ejus locum Manius Curius suffectus est. Hic postmodùm (c) legatos de redemtione captivorum ad Gallos mittit, quos ipsi datam fidem fallentes necant. Indignissimè facinus illud tulere Romani: ac Pag. 108.
C statim ducto in hostes exercitu, cum Gallis Senonibus obviam prodire ausis manum conferunt. Cùm Romanis secunda fortuna pugnæ fuisset, partem maximam ceciderunt, reliquos sedibus expulerunt. (d) Ita potiti universa Senonum ditione, primam in Galliam coloniam mittunt. Sena hæc dicitur de eorum Gallorum nomine, qui priùs eam tenuere: fecimus nos paulò antè ejus mentionem, ostendimusque ad Adriam esse sitam in extrema planitie
D quam Padus irrigat.

Boii, ut excidisse patria Senones vident, metu similis fortunæ, omnibus suis qui arma ferre poterant excitis, Etruscis etiam advocatis, adversus Romanos proficiscuntur. Postquam ad lacum Vadimonis copiæ universæ convenerant, acie instructa certamen ineunt. (e) Cæsi sunt plerique omnes Etrusci, Boiorum oppidò pauci evaserunt. Nec eo seciùs anno sequenti iidem populi, iterum conspiratione facta, pu-
E bem omnem suam armant, & contra Romanos aciem ordinant, à quibus victi atque in totum profligati, ægrè tandem cessere, petitaque per legatos pace & belli fine, fœdus cum Romanis feriunt. Gesta hæc sunt triennio (f) priusquàm Pyrrhus in Italiam

(a) Leg. οἱ Ῥωμαῖοι.

(b) Hanc cladem acceperunt Galli Q. Fabio & P. Decio Consulibus, id est anno U. C. 458.

(c) In Epitome 12. Livii, Romanorum Legati antè interfecti dicuntur, quàm Lucius Cæcilius cæsus, qui prætor vocatur. Cæcilii Consulatum refert Sigonius ad annum U. C. 469.

(d) Senonibus Gallis à Consule Dolabella deletis, Senam colonia deducta est, an. U. C. 470.

(e) Hanc Boiorum cladem refundit Sigonius in Consulatum C. Fabricii, id est in an. U. C. 471.

(f) Non tres erant anni integri. Boii cum Roma-

trajiceret; quinque annis ante Delphicam Gallorum cladem. Eo namque tempore ubique locorum Fortuna Gallos ceu pestilenti quodam sidere afflatos bellis exercebat. Romani verò è superioribus certaminibus duo consequuti sunt pulcherrima: quippe assiduis per Gallos cædibus affecti, nihil deinceps terribilius aut videre aut pati poterant iis quæ jam acciderant. Ex quo adversus Pyrrhum athletæ perfecti bellicorum certaminum evasere: tum autem Gallorum audacia opportunè repressa, de cætero absque ullo impedimento, primò contra eumdem Pyrrhum de Italia bellum gesserunt: deinde cum Carthaginensibus de Siculorum dominatu certamen susceperunt.

An. U. C. 473. & seqq.

An. U. C. 489. & seqq.

Pag. 109.

Quievere post hæc detrimenta Galli per annos quadraginta quinque, pacem cum Romanis colentes. Postea verò quàm per ætatem è vivis excesserant priorum malorum oculati testes; successerantque illis juvenes animosæ temeritatis pleni, omnium belli malorum atque adversæ fortunæ rudes & inexperti: cœperunt denuò (a) Galli (prout natura est hominum) præsentem rerum statum sollicitare; & adversus Romanos quidem leves ob causas exasperari; Inalpinos verò Gallos adsciscere socios. Initio soli duces absque multitudinis consensu in occulto hujusmodi consilia agitabant: idcirco cùm Transalpinorum exercitus Ariminum usque processisset, plebes Boiorum parum illis fidei habens, seditione etiam tum adversus duces, tum adversus eos qui advenerant excitata, reges primùm suos Atem & Galatum occidit; deinde mutuis cædibus inter se, signis etiam collatis, sunt grassati. Tum quidem Romani horum invasione territi, copias suas eduxerunt: at deinceps certiores facti de pernicie quam ipsi sibi consciverant, domum rediere. Quinto ab hoc tumultu anno, Marco Lepido Consule Romani Galliæ Cisalpinæ agrum Picenum dictum, quem devictis Senonibus ademerant, diviserunt; postquam Caius Flaminius popularem auram captans legem hanc suasisset ac tulisset. Quam profectò legem, ut si quid aliud, populi Romani mores in deterius mutasse existiman-

An. U. C. 517.

An. U. C. 521.

A διαβάσεως εἰς τὴν Ἰταλίαν, πέμπτῳ δὲ τῆς Γαλατῶν περὶ Δελφοὺς διαφθορᾶς. ἐν γὰρ τούτοις ἡ τύχη τοῖς καιροῖς, ὡσανεὶ λοιμικήν τινα πολέμου διάθεσιν ἐπέστησε πᾶσι Γαλάταις· ἐκ δὲ τῶν προειρημένων ἀγώνων δύο τὰ κάλλιστα συνεκύρησε Ῥωμαίοις· τὸ γὰρ κατακόπτεσθαι συνήθειαν ἐσχηκότες ὑπὸ Γαλατῶν, οὐδὲν ἠδύναντο δεινότερον ἰδεῖν, οὐδὲ προσδοκῆσαι τῶν αὐτοῖς ἤδη πεπραγμένων. ἐξ ὧν πρός τε Πύρρον ἀθληταὶ τέλειοι γεγονότες τῶν κατὰ πόλεμον ἔργων συγκατέστησαν· τήν τε τῶν Γαλατῶν τόλμαν B ἐν καιρῷ καταπληξάμενοι, λοιπὸν ἀπερισπάστως τὸ μὲν πρῶτον πρὸς Πύρρον περὶ τῆς Ἰταλίας ἐπολέμουν· μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς Καρχηδονίους ὑπὲρ τῆς τῶν Σικελιωτῶν ἀρχῆς διηγωνίζοντο.

Γαλάται δὲ ἐκ τῶν προειρημένων ἐλαττωμάτων ἔτη μὲν πέντε καὶ τετταράκοντα τὴν ἡσυχίαν ἔσχον, εἰρήνην ἄγοντες πρὸς Ῥωμαίους. ἐπεὶ δ' οἱ μὲν αὐτόπται γεγονότες τῶν δεινῶν ἐκ τοῦ ζῆν ἐξεχώρησαν διὰ τὸν χρόνον, ἐπεγένοντο δὲ νέοι, θυ- C μοῦ μὲν ἀλογίστου πλήρεις, ἄπειροι δὲ καὶ ἀόρατοι παντὸς κακοῦ καὶ πάσης περιστάσεως, αὖθις ἤρξαντο τὰ καθεστῶτα κινεῖν (ὃ φύσιν ἔχει γίνεσθαι) καὶ τραχύνεσθαι μὲν ἐκ τῶν τυχόντων πρὸς Ῥωμαίους, ἐπισπᾶσθαι δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἄλπεων Γαλάτας. τὸ μὲν οὖν πρῶτον χωρὶς τοῦ πλήθους δι' αὐτῶν τῶν ἡγουμένων ἐν ἀπορρήτοις ἐπράττετο τὰ προειρημένα. διὸ καὶ παραγινομένων τῶν Τρανσαλπίνων ἕως Ἀριμίνου μετὰ δυνάμεως, διαπιστήσαντα τὰ πλήθη τῶν Βοιῶν, καὶ στασιάσαντα D πρός τε τοὺς ἑαυτῶν προεστῶτας, καὶ πρὸς τοὺς παραγεγονότας, ἀνεῖλον μὲν τοὺς ἰδίους βασιλεῖς Ἄτην καὶ Γάλατον· κατέκοψαν δ' ἀλλήλους συμβαλόντες ἐκ παρατάξεως. ὅτε δὴ καὶ Ῥωμαῖοι καταφόβοι γενόμενοι τὴν ἔφοδον, ἐξῆλθον μετὰ στρατοπέδου· συνέντες δὲ τὴν αὐθαίρετον καταφθορὰν τῶν Γαλατῶν, αὖθις ἀνεχώρησαν εἰς τὴν οἰκείαν. μετὰ δὲ τοῦτον τὸν φόβον ἔτει πέμπτῳ Μάρκου Λεπίδου στρατηγοῦντος, κα- E τεκληρούχησαν ἐν Γαλατίᾳ Ῥωμαῖοι τὴν Πικεντίνην προσαγορευομένην χώραν, ἐξ ἧς νικήσαντες ἐξέβαλον τοὺς Σήνωνας προσαγορευομένους Γαλάτας· Γαΐου Φλαμινίου ταύτην τὴν δημαγωγίαν εἰσηγησαμένου καὶ πολιτείαν. ἣν γε καὶ Ῥωμαίοις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, φατέον ἀρχηγὸν μὲν γενέ-

nis pacem fecerunt anno U. C. 471. Pyrrhus in Italiam venit ineunte anno U. C. 473. Galli in Delphica expeditione cæsi sunt anno U. C. 474.

(a) Gallos Boios jam Valerio Consule, id est anno U. C. 515. movisse testes sunt Orosius & Zonaras.

σθαι τὸν ἐπὶ τὸ χεῖρον τοῦ δήμου διαστροφῆς· αἰτίαν δὲ καὶ τοῦ μετὰ ταῦτα πολέμου συστάντος αὐτοῖς πρὸς τοὺς προειρημένους. πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν Γαλατῶν ὑπεδύοντο τὴν πρᾶξιν, μάλιστα δ' οἱ Βοιοὶ, διὰ τὸ συντερμονεῖν τῇ τῶν Ρωμαίων χώρᾳ· νομίσαντες οὐχ ὑπὲρ ἡγεμονείας ἔτι καὶ δυναστείας Ρωμαίους τὸν πρὸς αὐτοὺς ποιήσασθαι πόλεμον, ἀλλ' ὑπὲρ ὁλοσχεροῦς ἐξαναστάσεως καὶ καταφθορᾶς.

Διόπερ εὐθέως τὰ μέγιστα τῶν ἐθνῶν, τό τε τῶν Ἰσόμβρων καὶ Βοιῶν συμφρονήσαντα, διεπέμποντο πρὸς τοὺς κατὰ τὰς Ἄλπεις καὶ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν κατοικοῦντας Γαλάτας, προσαγορευομένους δὲ διὰ τὸ μισθοῦ στρατεύειν Γαισάτους· ἡ γὰρ λέξις αὕτη τοῦτο σημαίνει κυρίως. ὧν τοῖς βασιλεῦσι Κογκολιτάνῳ καὶ Ἀνηροέστῳ, παραυτίκα μὲν χρυσίου προτείναντες πλῆθος· εἰς τὸ μέλλον δὲ ὑποδεικνύντες τὸ μέγεθος τῆς Ρωμαίων εὐδαιμονίας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν ὑπαρξόντων αὐτοῖς ἀγαθῶν ἐὰν κρατήσωσι, προετρέποντο καὶ παρώξυνον πρὸς τὴν ἐπὶ Ρωμαίους στρατείαν. ῥᾳδίως δ' ἔπεισαν, ἅμα τοῖς προειρημένοις, διδόντες μὲν τὰ πιστὰ περὶ τῆς αὐτῶν συμμαχίας· ἀναμιμνήσκοντες δὲ τῆς τῶν ἰδίων προγόνων πράξεως αὐτοὺς, ἐν ᾗ ἐκεῖνοι στρατεύσαντες, οὐ μόνον ἐνίκησαν μαχόμενοι Ρωμαίους, ἀλλὰ καὶ μετὰ τὴν μάχην ἐξ ἐφόδου κατέσχον αὐτὴν τὴν Ρώμην· γενόμενοι δὲ καὶ τῶν ὑπαρχόντων ἁπάντων ἐγκρατεῖς, καὶ τῆς πόλεως αὐτῆς μῆνας ἑπτὰ κυριεύσαντες, τέλος ἐθελοντὶ καὶ μετὰ χάριτος παραδόντες τὴν πόλιν, ἄθραυστοι καὶ ἀσινεῖς ἔχοντες τὴν ὠφέλειαν, εἰς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθον. ὧν ἀκούοντες οἱ περὶ αὐτοὺς ἡγεμόνες, οὕτω παρωρμήθησαν ἐπὶ τὴν στρατείαν, ὥστε μηδέ ποτε μήτε πλείους, μήτ' ἐνδοξοτέρους, μήτε μαχιμωτέρους ἄνδρας ἐξελθεῖν ἐκ τούτων τῶν τόπων τῆς Γαλατίας.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους Ρωμαῖοι τὰ μὲν ἀκούοντες, τὰ δὲ καταμαντευόμενοι τὸ μέλλον, εἰς φόβους ἐνέπιπτον συνεχεῖς καὶ ταραχὰς, ἐπὶ τοσοῦτον ὥστε ποτὲ μὲν στρατόπεδα καταγράφειν, καὶ σίτου καὶ τῶν ἐπιτηδείων ποιεῖσθαι παρασκευάς· ποτὲ δὲ καὶ τὰς δυνάμεις ἐξάγειν ἐπὶ τοὺς ὅρους, ὡς ἤδη παρόντων εἰς τὴν χώραν τῶν πολεμίων, οὐδέ πω κεκινηκότων ἐκ τῆς οἰκείας τῶν Κελτῶν. οὐκ ἐλάχιστα δὲ συνήργησε καὶ Καρχηδονίοις τοῦτο τὸ κίνημα, πρὸς τὸ κατασκευάσασθαι τὰ κατὰ τὴν

A dum est; eamdemque illi bello causam præbuisse, quod postea cum iis gentibus Romani gesserunt. Multi enim Gallorum populi, præsertim Boii, in societatem ejus belli nomina dederunt, quòd Romanis essent contermini: quippe qui putarent non jam de imperio aut dominatione secum illos certare; sed ut ipsos sedibus suis funditus verterent atque perderent.

B Statim igitur communi consilio duæ inter illas potentissimæ gentes, Insubres & Boii, legationem ad eos Gallos misere, qui inter Alpes & Rhodanum accolebant; (a) Gæsatæ eò dicti, quòd æra bellando mereri soliti: id enim vox illa propriè significat. Horum reges Concolitanum & Aneroëstum, magnam in præsens auri vim illis exhibentes, in futurum magnitudinem Romanarum opum ob oculos ponentes & immensas divitias, quibus parta victoria sint fruituri, hortantur C incitantque ad bellum Romanis inferendum. Id verò Gæsatis facilè isti persuadent, cùm præsertim fidem darent, socios belli se futuros: tum autem majorum res gestas illis in memoriam revocabant, qui expeditione simili suscepta, non solùm prælio Romanos vicerant; sed etiam à pugna Romam ipsam primo impetu occuparant: bonis deinde illorum omnibus potiti, urbe etiam ipsa per septem menses in potestate sua detenta, post- D eaquam sua sponte & beneficii loco eam victis tradidissent, illæsi ipsi atque incolumes cum omni præda in patriam reverterant. Hujusmodi sermones tantam Gæsatarum ducibus ejus belli cupiditatem injecerunt, ut nunquam ex illo Galliarum tractu, neque major exercitus, neque præstantiorum aut bellicosiorum virorum exierit.

An. U. C. 528.

Pag. 110.

Per hæc tempora Romani, cùm & multa de Gallorum consiliis audirent, E & imminens periculum facilè ipsi pro sua prudentia conjicerent, inter metum ac trepidationem assiduè versabantur, adeo ut modò exercitus conscriberent, parandisque commeatibus operam darent: modò copias ad fines usque educerent, hostes adesse rati, qui è patria nondum moverant. Non mediocriter profuere Carthaginensibus isti tumultus, ut interea tutò

(a) *Gæsatæ* dicti videntur, quia teli genus gestabant, quod *Gæsum* vocabatur. In Græco leg. Γαισάτας, ut infrà.

res in Hiſpania componerent. Roma- A
ni enim, quod & ante diximus, Gal-
lico bello prævertendum ſtatuentes,
quæ interim in Hiſpania gerebantur,
metu imminentis è proximo hoſtis, ne-
gligere ſunt coacti, dum in eam ſo-
lùm curam incumbunt, ut ante om-
nia extra periculum à Gallis Rempu-
blicam collocent. Itaque Punica pa-
ce firmata eo fœdere quod cum Aſ-
Pag. 111. drubale icerunt, ut jam dictum eſt,
uno conſenſu omnes hac tempeſtate in
præſentem hoſtem cogitationes ſuas B
convertebant; expedire ſuis rebus per-
ſuaſi, ut ſemel cum eo acie decer-
neretur.

Gæſatæ Galli cum exercitu omni ar-
morum genere magnificè inſtructo ſu-
peratis Alpibus, ad Padum & Ciſal-
pinos Gallos venere: quò etiam alii
An. U. C. 528. quoque Galli, octavo demum anno
poſt ejus agri qui Senonum fuerat di-
viſionem, ſe contulerunt. Inſubres qui-
dem ac Boii in ſuſcepto ſemel conſi-
lio perſiſtebant: Veneti verò ac Ce- C
nomani, accepta à Romanis legatio-
ne, horum ſocietatem præoptarunt:
ut neceſſe fuerit Gallorum regibus,
quòd ſibi ab iſtis metuerent, partem
copiarum ad fines tutandos relinque-
re. Ipſi cum reliquo exercitu, in quo
numerabantur peditum circiter quin-
quaginta millia, equitum & eſſedario-
rum viginti millia, ad iter ſe accin-
gunt Etruriam petentes. Romani au-
dito Celtas trajeciſſe Alpes, quanto-
ciùs Lucium Æmilium Conſulem cum D
legionibus Ariminum miſerunt, ſi for-
tè hoſtis impetum illac eſſet facturus.
Prætorum uni decreta eſt Etruria: nam
alter Conſul Caius Atilius jam antè in
Sardiniam cum parte copiarum erat
profectus. At Romæ inter hæc metus in-
gens omnes inceſſerat; ut qui non igno-
rarent in quanto & quàm formidabili
periculo civitas verſaretur. Neque id
mirum: ut pote quorum animis terror
priſtinus nominis Gallici adhuc inſi-
debat. Igitur dum hoc unum menti- E
bus agitant, exercitus alios conquirunt,
alios conſcribunt: ſociis ut præſtò
ſint auxilia imperant: tabulas præter-
ea militaris ætatis ad ſe adferri jubent,
ut quas omnino vires habeant, co-
gnoſcant. Ex his optimum quemque ſe-
ligunt, legiones inſtruunt, & cum
Conſulibus exire jubent. Frumentum,
tela, & quidquid aliud ad bellum ſo-
let eſſe neceſſarium, tanta copia con-
gerunt, quantam nemo ad eam diem

Ἰβηρίαν ἀσφαλῶς. Ῥωμαῖοι γὰρ, ὡς καὶ πρόσθεν ἡμῖν εἴρηται, κρίνοντες ἀναγκαιότερα ταῦτα διὰ τὸ πρὸς ταῖς πλευραῖς αὐτῶν ὑπάρχειν, παρορᾶν ἠναγκάζοντο τὰ κατὰ τὴν Ἰβηρίαν, σπουδάζοντες πρότερον ἐν καλῷ θέσθαι τὰ κατὰ τοὺς Κελτούς. διόπερ ἀσφαλισάμενοι τὰ πρὸς τοὺς Καρχηδονίους διὰ τῆς πρὸς τὸν Ἀσδρούβαν ὁμολογιῶν, ὑπὲρ ὧν ἄρτι δεδηλώκαμεν, ἐνεχείρησαν ὁμοθυμαδὸν ἐν τούτοις τοῖς καιροῖς, πρὸς τὰ κατὰ τοὺς πολεμίους, νομίζοντες συμφέρειν σφίσι, τὸ διακριθῆναι πρὸς τούτους.

Οἱ δὲ Γαισάται Γαλάται συστησάμενοι δύναμιν πολυτελῆ καὶ βαρεῖαν, ἧκον ὑπεράραντες τὰς Ἄλπεις εἰς τὸν Πάδον ποταμόν· Γαλάται δὲ ἔτει μετὰ τὴν τῆς χώρας διάδοσιν ὀγδόῳ. τὸ μὲν οὖν τῶν Ἰσόμβρων καὶ Βοιῶν γένος ἔμενε γενναίως ἐν τῇ ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολαῖς· οἱ δὲ Οὐενετοὶ καὶ Κενομάνοι, διαπρεσβευσαμένων Ῥωμαίων, τούτοις εἵλοντο συμμαχεῖν· διὸ καὶ μέρος τι τῆς δυνάμεως καταλιπεῖν ἠναγκάσθησαν οἱ βασιλεῖς τῶν Κελτῶν, φυλακῆς χάριν τῆς χώρας πρὸς τὸν ἀπὸ τούτων φόβον. αὐτοὶ δ' ἐξάραντες παντὶ τῷ στρατεύματι καταπεθαῤῥηκότως ὥρμησαν, ποιούμενοι τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ Τυῤῥηνίας, ἔχοντες πεζοὺς μὲν εἰς πεντακισμυρίους, ἱππεῖς δὲ καὶ συνωρίδας εἰς δισμυρίους. Ῥωμαῖοι δ' ὡς θᾶττον ἤκουσαν τοὺς Κελτοὺς ὑπερβεβληκέναι τὰς Ἄλπεις, Λεύκιον μὲν Αἰμίλιον ὕπατον μετὰ δυνάμεως ἐξαπέστειλαν ὡς ἐπ' Ἀριμίνου, τηρήσοντα ταύτῃ τὴν τῶν ἐναντίων τὴν ἔφοδον· ἕνα δὲ τῶν πελεκιφόρων εἰς Τυῤῥηνίαν· ὁ μὲν γὰρ ἕτερος τῶν ὑπάτων Γάϊος Ἀτίλιος προεξεληλυθὼς ἔτυχεν εἰς Σαρδόνα μετὰ τῶν στρατοπέδων. οἱ δ' ἐν τῇ Ῥώμῃ πάντες περιδεεῖς ἦσαν, μέγαν καὶ φοβερὸν αὐτοῖς ὑπολαμβάνοντες ἐπιφέρεσθαι κίνδυνον. ἔπασχον δὲ τοῦτ' εἰκότως· ἔτι περὶ Γαλατῶν ἐγκαθημένου τῆς ψυχαῖς αὐτῶν τοῦ παλαιοῦ φόβου. διὸ καὶ πρὸς ταύτην ἀναφέροντες τὴν ἔννοιαν, τὰ μὲν συνήθροιζον, τὰ δὲ κατέγραφον στρατόπεδα, τοῖς δ' ἑτοίμοις εἶναι παρήγγελλον τῶν συμμάχων. καθόλου δὲ τοῖς ὑποτεταγμένοις ἀναφέρειν ἐπέταξαν ἀπογραφὰς τῶν ἐν ταῖς ἡλικίαις, σπουδάζοντες εἰδέναι τὸ σύμπαν πλῆθος τῆς ὑπαρχούσης αὐτοῖς δυνάμεως. μετὰ μὲν δὴ τῶν ὑπάτων ἐξεληλυθέναι τὸ πλεῖστον ἐσπούδαζον καὶ ἄριστον τῆς δυνάμεως. σίτου δὲ καὶ βελῶν καὶ τῆς ἄλλης ἐπιτηδειότητος πρὸς πόλεμον τηλικαύτην ἐποιή-

poterat

A σαντο παρασκευὴν, ἡλίκην οὐδείς πω μνημονεύει πρότερον. συνηργεῖτο δ' αὐτοῖς πάντα καὶ πανταχόθεν ἑτοίμως· καταπεπληγμένοι γὰρ οἱ τὴν Ἰταλίαν οἰκοῦντες τὴν τῶν Γαλατῶν ἔφοδον, οὐκ ἔτι Ῥωμαίοις ἡγοῦντο συμμαχεῖν, οὐδὲ περὶ τῆς τούτων ἡγεμονίας γίνεσθαι τὸν πόλεμον· ἀλλὰ περὶ σφῶν ἐνόμιζον ἕκαστοι, καὶ τῆς ἰδίας πόλεως καὶ χώρας ἐπιφέρεσθαι τὸν κίνδυνον. διόπερ ἑτοίμως τοῖς παραγγελλομένοις ὑπήκουον..... οἱ δὲ τὸν Ἀπέννινον κατοικοῦντες Ὄμβροι καὶ Σαρσινάτοι συνήχθησαν εἰς δισμυρίους· B μετὰ δὲ τούτων Οὐένετοι καὶ Κενομάνοι δισμύριοι. τούτους δ' ἔταξαν ἐπὶ τῶν ὅρων τῆς Γαλατίας, ὡς ἂν ἐμβαλόντες εἰς τὴν τῶν Βοιῶν χώραν, ἀντιπερισπῶσι τοὺς ἐξεληλυθότας....

Οἱ δὲ Κελτοὶ καταίραντες εἰς τὴν Τυῤῥηνίαν, ἐπεπορεύοντο τὴν χώραν πορθοῦντες ἀδεῶς, οὐδενὸς αὐτοῖς ἀντιταττομένου· τέλος ἐπ' αὐτὴν ὥρμησαν τὴν Ῥώμην. ἤδη δ' αὐτῶν περὶ πόλιν ὄντων, ἣ καλεῖται μὲν Κλούσιον, ἀπέχει δ' ἡμερῶν τριῶν ὁδὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης, προσαγγέλλεται C διότι κατόπιν αὐτοῖς ἕπονται καὶ συνάπτουσιν αἱ προκαθήμεναι τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ Τυῤῥηνίᾳ δυνάμεις· οἱ δ' ἀκούσαντες ἐξ ὑποστροφῆς ἀπήντων σπεύδοντες τούτοις συμβαλεῖν. ἐγγίσαντες δ' ἀλλήλοις ἤδη περὶ δυσμὰς ἡλίου, τότε μὲν ἐν συμμέτρῳ διαστήματι καταστρατοπεδεύσαντες ηὐλίσθησαν ἀμφότεροι. τῆς δὲ νυκτὸς ἐπιγενομένης, πῦρ ἀνακαύσαντες οἱ Κελτοὶ, τοὺς μὲν ἱππεῖς ἀπέλιπον, συντάξαντες ἅμα τῷ φωτὶ συμφανεῖς γενομένους τοῖς πολεμίοις, D ὑποχωρεῖν κατὰ τὸν αὐτῶν στίβον. αὐτοὶ δὲ λαθραίαν ποιησάμενοι τὴν ἀποχώρησιν ὡς ἐπὶ πόλιν Φαισόλα αὐτοῦ παρενέβαλον, πρόθεσιν ἔχοντες, ἅμα μὲν ἐκδέχεσθαι τοὺς ἑαυτῶν ἱππεῖς, ἅμα δὲ παραδόξως ἐνοχλῆσαι τὴν τῶν ὑπεναντίων ἔφοδον. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς ἡμέρας ἐπιγενομένης συνιδόντες τοὺς ἱππεῖς αὐτοὺς, καὶ νομίσαντες τοὺς Κελτοὺς ἀποδεδρακέναι, κατὰ σπουδὴν ἠκολούθουν τοῖς ἱππεῦσι κατὰ τὴν ἐκείνων ἀποχώρησιν. E ἅμα δὲ τῷ συνεγγίζειν τοῖς πολεμίοις, διαναστάντων τῶν Κελτῶν, καὶ συμπεσόντων αὐτοῖς, ἦν ἀγὼν τὰς ἀρχὰς ἐξ ἀμφοῖν βίαιος· τέλος δὲ καθυπερεχόντων τῶν Κελτῶν τῇ τόλμῃ καὶ τῷ πλήθει, συνέβη διαφθαρῆναι μὲν τῶν Ῥωμαίων οὐκ ἐλάττους ἑξακισχιλίων, τοὺς δὲ λοιποὺς φεύγειν, ὧν οἱ πλείους πρός τινα τόπον ἐρυμνὸν ἀποχωρήσαντες ἔμενον. οὓς τὸ μὲν πρῶτον οἱ Κελτοὶ πολιορκεῖν ἐπεβάλοντο· κακῶς δ' ἀπαλλάττοντες ἐκ τῆς προγεγενημένης ἐν

An. U. C. 528.

poterat meminisse. Undique sanè eorum conatus, ut quisque poterat, studiosè adjuvabat: populi namque Italiæ adventu Gallorum perterriti, non jam ut Romanorum socii pugnare sibi videbantur, neque de illorum imperio agi hoc bello putabant: sed verò salutem suam, suas urbes, suos agros in periculum vocari autumabant. Itaque alacres jussa capessebant..... Convenerunt & ex Umbris ac Sarsinatibus, qui Apenninos montes incolunt, ad viginti millia: item à Venetis ac Cenomanis millia pariter viginti. Hi in Galliæ finibus sunt collocati; ut facta impressione in Boiorum ditionem, eos qui exierant retrocedere coactos à cæteris divellerent.....

Pag. 112.

Galli postquam in Etruriam pervenissent, regionem incursantes impunè populabantur, nemine impediente: tandem Romam ipsam petunt. Jam circa Clusium erant, urbem tridui spatio ab Roma distantem; cùm nuncius eis affertur Romanum exercitum, qui in finibus Etruriæ hosti fuerat objectus, insequi ipsos à tergo, & jam imminere: quo cognito Galli agmen convertere, obviam hostibus procedere, pugnandi cum istis desiderio ardere. Cùm vergente ad occasum sole invicem appropinquassent, tunc quidem, modico spatio in medio relicto, eò loci positis castris utrique sunt commorati. Nocte verò oborta, accensis ignibus, equitatum suum Galli relinquunt, mandatumque dant ut postquam luce prima conspiciendos se hostibus præbuissent, per eadem mox vestigia se subsequerentur. Ipsi occulta profectione Fæsulam tendunt, ibique eo consilio castra locant, ut & equites suos reciperent, & hosti terga prementi ex inopinato instarent. Romani, ubi illuxit, solos equites conspicati, Gallos aufugisse rati, equitatum recedentem magno studio insequuntur. Postquàm ad hostem propiùs accesserant, insurgentibus Gallis, eosque adorientibus, utrinque acris principio pugna fuit: tandem & audacia & numero prævalentibus Gallis, post amissa sex millia suorum, fugiunt qui supererant Romani, quorum plerique in munitum quemdam locum evadunt, ibique subsistunt. Hos primò Galli parabant statim obsidere: verùm ex itinere su-

Pag. 113.

Pag. 114.

An. U. C. 528. perioris noctis vexati, laboribusque A planè confecti, relicta ad custodiam circa tumulum parte equitatûs, ad quietem & corpora curanda convertuntur; habentes in animo postero die per vim eos expugnare, qui in collem confugerant, nisi deditionem sponte sua facerent.

Cùm maximè hæc agebantur, advenit sanè quàm opportunè & feliciter Lucius Æmilius, qui ad tutandam Adriatici maris oram locatus, simul ac audisset in Etruriam hostes irrupisse, B jamque abesse Roma non longè, ad ferendam opem non segniter se accinxerat. Is cùm prope hostes consedisset, ii qui in tumulum confugerant, ex ignibus quos cernebant adventu illius cognito, animos confestim resumunt, & suorum nonnullos inermes per silvam mittunt, qui rem omnem gestam Consuli renuncient. Æmilius ne ad prensandum quidem consilium tempus sibi relictum intelligens, tribunis imperat ut luce prima pedites edu- C cant: ipse assumtis equitibus, rectà ad tumulum illum pergit ire. Gallorum verò duces, qui per noctem ignes cernebant, hostium adventum conjectura assequuti, quid esset opus facto, communi consilio deliberabant. Ibi Aneroëstus rex hujusmodi sententiæ auctor exstitit: infit enim rationem habendam esse tantæ hujus prædæ qua potiti erant; quippe hominum, pecorum & omnis supellectilis tantam vim ceperant, ut verbis nemo queat expri- D mere. Quamobrem prælii aleam subeundam negabat Aneroëstus, nec periculum summæ rerum audaci temeritate faciendum; sed in patriam tutò redeundum. Postea verò quàm sarcinis positis expeditiores facti essent, denuò, si ita visum fuerit, adversus Romanum nomen esse bellum sumendum. Universis Aneroësti sententiam appro-
Pag. 115. bantibus, adulta nocte qua consilium istud habuerant, priusquàm illucesceret, castra movent, & per fines Etru- E scorum secundùm mare pergunt ire. Lucius reliquiis amissi exercitûs quæ collem tenebant, ad suum adjunctis, ut justo quidem prælio dimicaret, è re sua non existimabat: sed potiùs ut temporum locorumque occasiones imminens à tergo captaret, si quà fortè aut hostibus nocere, aut prædæ aliquid posset avertere.

Per idem tempus Caius Atilius alter Consul, qui exercitum è Sardinia com-

τῇ νυκτὶ πορείας καὶ κακοπαθείας καὶ ταλαιπωρίας, ὥρμησαν πρὸς ἀνάπαυσιν καὶ θεραπείαν, φυλακὴν ἀπολιπόντες τῶν ἰδίων ἱππέων περὶ τὸν λόφον· πρόθεσιν ἔχοντες μετὰ τὴν ἐπιοῦσαν πολιορκεῖν τοὺς συμπεφευγότας, ἐὰν μὴ παραδῶσιν ἑαυτοὺς ἑκουσίως.

Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον Λεύκιος Αἰμίλιος, ὁ προκαθήμενος ἐπὶ τῶν κατὰ τὸν Ἀδρίαν τόπων, ἀκούσας τοὺς Κελτοὺς διὰ Τυρρηνίας ἐμβεβληκότας συνεγγίζειν τε τῇ Ῥώμῃ, παρῆν βοηθῶν κατὰ σπουδὴν εὐτυχῶς εἰς δέοντα καιρόν. καταστρατοπεδεύσαντος δ' αὐτοῦ σύνεγγυς τῶν πολεμίων, κατιδόντες τὰ πυρὰ, καὶ νοήσαντες τὸ γεγονὸς οἱ συμπεφευγότες ἐπὶ τὸν λόφον, ταχέως ἀναθαρρήσαντες ἐξαπέστειλαν αὐτῶν τινὰς τῆς νυκτὸς ἀνόπλους διὰ τῆς ὕλης ἀναγγελοῦντας τῷ στρατηγῷ τὸ συμβεβηκός. ὁ δὲ διακούσας καὶ θεωρῶν οὐδὲ διαβούλιον αὑτῷ καταλειπόμενον ὑπὲρ τῶν ἐνεστώτων, τοῖς μὲν χιλιάρχοις ἅμα τῷ φωτὶ παρήγγειλε τοὺς πεζοὺς ἐξάγειν· αὐτὸς δὲ τοὺς ἱππεῖς ἀναλαβὼν, καθηγεῖτο τῆς δυνάμεως, ποιούμενος τὴν πορείαν ἐπὶ τὸν προειρημένον βουνόν. οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἡγεμόνες ἀφορῶντες τὰ πυρὰ τῆς νυκτὸς, καὶ συλλογιζόμενοι τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων, συνήδρευον. οἷς Ἀνηροέστης ὁ βασιλεὺς γνώμην εἰσέφερε λέγων, ὅτι δεῖ τοσαύτης λείας ἐγκρατεῖς γεγονότας, (ἦν γὰρ, ὡς ἔοικε, καὶ τὸ τῶν σωμάτων πλῆθος καὶ θρεμμάτων, ἔτι δὲ τῆς ἀποσκευῆς ἧς εἶχον, ἀμύθητον.) διόπερ ἔφη μὴ δεῖν κινδυνεύειν ἔτι, μηδὲ παραβάλλεσθαι τοῖς ὅλοις· ἀλλ' εἰς τὴν οἰκείαν ἀδεῶς ἐπανάγειν. ταῦτα δ' ἀποσκευασαμένους καὶ γενομένους εὐζώνους, αὖθις ἐγχειρεῖν ὁλοσχερῶς, ἐὰν δοκῇ, τοῖς Ῥωμαίων πράγμασι. δόξαντος δὲ σφίσι κατὰ τὴν Ἀνηροέστου γνώμην χρήσασθαι τοῖς παροῦσιν, οὗτοι μὲν τῆς νυκτὸς ταῦτα βουλευσάμενοι, πρὸ φωτὸς ἀνέζευξαν, καὶ προῆγον παρὰ θάλατταν διὰ τῆς Τυρρηνῶν χώρας. ὁ δὲ Λεύκιος ἀναλαβὼν ἐκ τοῦ βουνοῦ τὸ διασωζόμενον τοῦ στρατοπέδου μέρος ἅμα ταῖς ἰδίαις δυνάμεσι, τὸ μὲν διακινδυνεύειν ἐκ παρατάξεως οὐδαμῶς ἔκρινε συμφέρειν· ἐπιτηρεῖν δὲ μᾶλλον καιροὺς καὶ τόπους εὐφυεῖς ἑπόμενος, ἐάν που τι βλάψαι τοὺς πολεμίους, ἢ τῆς λείας ἀποσπάσασθαι δυνηθῇ.

Κατὰ δὲ τοὺς καιροὺς τούτους ἐκ Σαρδόνος μετὰ τῶν στρατοπέδων Γάϊος Ἀτίλιος ὕπατος εἰς

Πίσας καταπεπλευκὼς, προῆγε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς Ῥώμην, ἐναντίαν ποιούμενος τοῖς πολεμίοις τὴν πορείαν. ἤδη δὲ περὶ Τελαμῶνα τῆς Τυῤῥηνίας τῶν Κελτῶν ὑπαρχόντων, οἱ προνομεύοντες ἐξ αὐτῶν ἐμπεσόντες εἰς τοὺς παρὰ τοῦ Γαΐου προπορευομένους, ἑάλωσαν. καὶ τά τε προγεγονότα διεσάφουν ἀνακρινόμενοι τῷ στρατηγῷ, καὶ τὴν παρουσίαν ἀμφοτέρων τῶν στρατοπέδων ἀνήγγελλον, σημαίνοντες διότι τελείως σύνεγγύς εἰσιν οἱ Κελτοί· καὶ τούτων κατόπιν οἱ περὶ τὸν Λεύκιον. ὁ δὲ τὰ μὲν ξενισθεὶς ἐπὶ τοῖς προσπίπτουσι, τὰ δ' εὔελπις γενόμενος ἐπὶ τῷ δοκεῖν μέσους κατὰ πορείαν ἀπειληφέναι τοὺς Κελτούς, τοῖς μὲν χιλιάρχοις παρήγγειλε τάττειν τὰ στρατόπεδα, καὶ βάδην εἰς τοὔμπροσθεν προάγειν, καθ' ὅσον ἂν οἱ τόποι προσδέχωνται τὴν μετωπηδὸν ἔφοδον. αὐτὸς δὲ συνθεωρήσας εὐκαίρως λόφον κείμενον ὑπὲρ τὴν ὁδὸν, ὑφ' ὃν ἔδει παραπορευθῆναι τοὺς Κελτούς, ἀναλαβὼν τοὺς ἱππεῖς, ὥρμησε σπεύδων προκαταλαβέσθαι τὴν ἀκρολοφίαν, καὶ πρῶτος κατάρξαι τοῦ κινδύνου, πεπεισμένος τῆς ἐπιγραφῆς τῶν ἐκβαινόντων πλεῖστον οὕτω κληρονομήσειν. οἱ δὲ Κελτοὶ τὸ μὲν πρῶτον τὴν παρουσίαν τῶν περὶ τὸν Ἀτίλιον ἀγνοοῦντες, ἐκ δὲ τοῦ συμβαίνοντος ὑπολαμβάνοντες τοὺς περὶ τὸν Αἰμίλιον περιπεπορεῦσθαι τὴν νύκτα τοῖς ἱππεῦσι, καὶ προκαταλαμβάνεσθαι τοὺς τόπους, εὐθέως ἐξαπέστελλον τοὺς παρ' αὐτῶν ἱππεῖς, καί τινας τῶν εὐζώνων ἀντιποιησομένους τῶν κατὰ τὸν βουνὸν τόπων. ταχὺ δὲ συνέντες τὴν τοῦ Γαΐου παρουσίαν ἔκ τινος τῶν ἀχθέντων αἰχμαλώτων, σπουδῇ παρενέβαλον τοὺς πεζοὺς, ποιούμενοι τὴν ἔκταξιν ἅμα πρὸς ἑκατέραν τὴν ἐπιφάνειαν, καὶ τὴν ἀπ' οὐρᾶς καὶ τὴν κατὰ πρόσωπον· οὓς μὲν γὰρ ᾔδεσαν ἑπομένους αὐτοῖς, οὓς δὲ κατὰ τὸ στόμα προσεδόκων ἀπαντήσειν, ἔκ τε τῶν προσαγγελλομένων τεκμαιρόμενοι, καὶ τῶν κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν συμβαινόντων.

Οἱ δὲ περὶ τὸν Αἰμίλιον ἀκηκοότες μὲν τὸν εἰς τὰς Πίσας κατάπλουν τῶν στρατοπέδων, οὔπω δὲ προσδοκῶντες αὐτὰ συνεγγίζειν· τότε σαφῶς ἐκ τοῦ περὶ τὸν λόφον ἀγῶνος ἔγνωσαν, διότι τελέως ἐγγὺς εἶναι συμβαίνει τὰς οἰκείας αὐτῶν δυνάμεις. διὸ καὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς παραυτίκα βοηθήσοντας ἐξαπέστελλον τοῖς ἐν τῷ λόφῳ διαγωνιζομένοις· αὐτοὶ δὲ κατὰ τὰς εἰθισμένας τάξεις διακοσμήσαντες τοὺς πεζοὺς, προῆγον ἐπὶ τοὺς ὑπεναντίους. οἱ δὲ Κελτοὶ τοὺς μὲν ἐκ τῶν Ἄλπεων Γαισάτους προσαγορευομένους, ἔταξαν πρὸς τὴν ἀπ' οὐρᾶς ἐπιφάνειαν, ᾗ προσεδόκων τοὺς

A modùm Pisas repottaverat, contrarium Gallis in eadem inferi maris ora iter habens, Romam cum copiis tendebat. Jam circa Telamonem Etruriæ promontorium Galli erant; cùm eorum pabulatores in Caii præcursores incidunt, & ab illis capiuntur. Qui ab duce Romano interrogati, de omnibus quæ acciderant, certiorem illum faciunt: adesse insuper utrumque exercitum significant, & quidem admodùm vicinos esse Gallos; pone quos B sequatur Lucius. Consul partim novitate rerum quæ nunciabantur perculsus, partim spei bonæ plenus, quòd Gallos in hoc itinere medios tenere se arbitrarerur, tribunis imperat aciem instruant, eaque in frontem, quantùm per locorum naturam liceat, directa, ut militari gradu ire pergant. Ipse opportunitate animadversa collis viæ imminentis, ad quem in transitu subire Galli cogebantur, ad occupandum collis verticem festinanter cum equi- C tatu contendit, simul ut primus cum hoste prælium capessat, non dubitans ita facilè consequuturum se, ut omnium quæ accidissent decus sibi adscriberetur. Galli principio Atilii reditum ignorabant: verùm ex re conjecturam facientes Æmilium equites noctu circumduxisse, & loca opportuna occupasse; confestim etiam ipsi suos equites cum aliquot expeditis mittunt, ut de illo colle Romanos dejiciant. Sed mox ubi adventum Caii de aliquo ex D captivis intellexissent, pedites diligenter ordinant, acie in utramque partem versa, sive extremum agmen, sive primam frontem hostis invaderet: nam alios à tergo sequi hostes norant; alios à fronte occursuros jam non dubitabant, partim ex nunciis qui afferebantur, partim ex iis quæ fieri cernerent id colligentes.

Æmilius legiones Pisas appulisse non E ignorans, cùm nondum appropinquaturas illas existimaret, postquam pugnari ad collem cœpit, proximum jam esse alterius Consulis exercitum certò cognovit. Eò igitur statim submissis in auxilium equitibus, ipse pro more militiæ Romanæ disposita peditum acie, in hostem vadit. Galli Inalpinos, quos vocant Gæsatas, in postrema acie, quà facturum esse impetum credebant Æ-

An. U. C. 528.

Pag. 116.

An. U. C. 528. milium, ſtatuunt : pone hos Inſubres locant : in fronte Tauriſcos & populos Tranſpadanos in aciem inſtruunt. Hi contrariam prioribus ſtationem obtinebant, in Caii exercitum verſi, ut ejus impetum exciperent. Plauſtris atque eſſedis extra aciem ſummotis cornu utrumque prætexunt : prædam in proximum collem cuſtodibus appoſitis convehunt. Ita ergo diſpoſita Gallorum bifrons acies, non ſolùm ad ſpeciem terribilis eſt viſa, ſed etiam ad bene pugnandum cumprimis efficax. Ad hanc pugnam Inſubres & Boii braccati ac leviora ſaga induti prodierunt : Gæſatarum verò tanta fuit vanitas, tanta confidentia, ut braccis ſagiſque abjectis, nudi cum ſolis armis primos ordines occuparent, hac ratione quàm expeditiſſimos fore ſe rati, quòd ſenticeta alicubi eſſent, quæ dependentibus laciniis ac vinculis adhærerent, & armorum uſum impedirent. Primum certamen illud fuit, quod ad tumulum eſt commiſſum, omnibus facilè ſpectantibus propter equitum multitudinem, qui ex omnibus exercitibus illuc accurrerant, & inter ſe permiſti pugnabant. Ibi tum contigit Caium Conſulem, dum inconſultiùs pugnam capeſſit, in ipſa dimicatione mortem oppetere; ejuſque caput trunco præciſum Gallorum regibus afferri : Romanos verò equites magna vi pugnantes, tandem & loco potiri, & hoſtibus prævalere.

Pag. 117. Poſt hæc pedeſtribus copiis invicem jam appropinquantibus, cernere erat ſpectaculum oppidò rarum, neque iis ſolùm admirabile, qui tum præſentes pugnæ interfuerunt, ſed omnibus qui quandoque ſciverint ex verbis ſcriptorum rem geſtam ob oculos ſibi ponere. Primò enim cùm ex tribus id prælium exercitibus conſtaret, quis non intelligat probabile eſſe, ut & aſpectu, & genere ipſo pugnandi illa commiſſio nova, inuſitata & à cæteris diverſa appareret? Deinde quis non ambigeret ſive nunc, ſive olim in ipſo prælio, utrùm periculoſiſſima omnium ea Gallorum ordinatio eſſet? quòd ſimul utrimque illos hoſtis invaderet : an contra ad victoriam accommodatiſſima? quòd eadem opera cum utroque hoſte dimicarent & ſecuritatem ſibi invicem præſtarent, ne terga ipſis cædere hoſtes poſſent : & quod maximum eſt, omnes ad fugam aditus præcluſos haberent, nulla ſi vincerentur ſpe relicta : quæ præcipua eſt

A περὶ τὸν Αἰμίλιον· ἐπὶ δὲ τούτοις τοὺς Ἰσόμβρους, πρὸς δὲ τὴν κατὰ πρόσωπον τοὺς Ταυρίσκους, καὶ τοὺς ἐπὶ τάδε τοῦ Πάδου κατοικοῦντας Βοΐους παρενέβαλον, τὴν ἐναντίαν μὲν στάσιν ἔχοντας τοῖς προειρημένοις, βλέποντας δὲ πρὸς τὴν τῶν τοῦ Γαΐου στρατοπέδων ἔφοδον. τὰς δ' ἁμάξας καὶ συνωρίδας ἐκτὸς ἑκατέρου τοῦ κέρατος παρέστησαν, τὴν δὲ λείαν εἴς τι τῶν παρακειμένων ὀρῶν φυλακὴν περιστήσαντες ἤθροιζον. γενομένης δὲ ἀμφιστόμου τῆς τῶν Κελτῶν δυνάμεως, οὐ μόνον καταπληκτικὴν, ἀλλὰ καὶ B πρακτικὴν εἶναι συνέβαινε τὴν τάξιν. οἱ μὲν οὖν Ἰσόμβροι καὶ Βοιοὶ τὰς ἀναξυρίδας ἔχοντες καὶ τοὺς εὐπετεῖς τῶν σαγῶν περὶ αὐτοὺς ἐξήταζον· οἱ δὲ Γαισάται διά τε τὴν φιλοδοξίαν καὶ τὸ θάρσος ταῦτ' ἀποῤῥίψαντες, γυμνοὶ μετ' αὐτῶν τῶν ὅπλων πρῶτοι τῆς δυνάμεως κατέστησαν, ὑπολαβόντες οὕτως ἔσεσθαι πρακτικώτατοι, διὰ τὸ τινὰς τῶν τόπων βατώδεις ἐμπλέκεσθαι τοῖς ἐφάμμασι, καὶ παραποδίζειν τὴν τῶν ὅπλων χρείαν. τὸ μὲν οὖν πρῶτον C αὐτὸς ὁ κατὰ τὸν λόφον ἐνειστήκει κίνδυνος, ἅπασιν ὢν σύνοπτος, ὡς ἂν ἅμα τοσούτου πλήθους ἱππέων ἀφ' ἑκάστου τῶν στρατοπέδων, ἀναμὶξ ἀλλήλοις συμπεπτωκότος. ἐν δὲ τούτῳ τῷ καιρῷ συνέβη Γάϊον μὲν τὸν ὕπατον παραβόλως ἀγωνιζόμενον ἐν χειρῶν νόμῳ τελευτῆσαι τὸν βίον, τὴν δὲ κεφαλὴν αὐτοῦ πρὸς τοὺς βασιλέας ἐπανενεχθῆναι τῶν Κελτῶν· τοὺς δὲ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς κινδυνεύσαντας ἐῤῥωμένως τέλος ἐπικρατῆσαι τοῦ τόπου καὶ τῶν ὑπεναντίων.

D Μετὰ δὲ ταῦτα τῶν πεζικῶν στρατοπέδων ἤδη σύνεγγυς ὄντων ἀλλήλοις, ἴδιον ἦν καὶ θαυμαστὸν τὸ συμβαῖνον, οὐ μόνον τοῖς ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ τότε παροῦσιν· ἀλλὰ καὶ τοῖς ποτὲ μετὰ ταῦτα δυναμένοις ὑπὸ τὴν ὄψιν λαμβάνειν ἐκ τῶν λεγομένων τὸ γεγονός. πρῶτον μὲν γὰρ ἐκ τριῶν στρατοπέδων τῆς μάχης συνισταμένης, δῆλον ὡς ξένην καὶ παρηλλαγμένην εἰκὸς, καὶ τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τὴν χρείαν φαίνεσθαι τῶν συντεταγμένων. δεύτερον δέ πως οὐκ ἂν ἀπορήσαι τις καὶ νῦν καὶ τότε παρ' αὐ- E τὸν ὢν τὸν καιρὸν, πότερον οἱ Κελτοὶ τὴν ἐπισφαλεστάτην εἶχον τὴν χώραν, ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν ἅμα τῶν πολεμίων ἐπαγόντων αὐτοῖς; ἢ τοὐναντίον τὴν ἐπιτευκτικωτάτην; ἅμα μὲν ἀγωνιζόμενοι πρὸς ἀμφοτέρους, ἅμα δὲ τὴν ἐφ' ἑκατέρων ἀσφάλειαν ἐκ τῶν ὄπισθεν αὐτοῖς παρασκευάζοντες· τὸ δὲ μέγιστον, ἀποκεκλεισμένης πάσης τῆς εἰς τοὔμπροσθεν ἀναχωρήσεως, καὶ τῆς ἐν τῷ λείπεσθαι σωτηρίας· ἡ γὰρ τῆς ἀμφιστόμου τάξεως ἰδιότης τοιαύτην

ἔχει τὴν χρείαν. τοὺς γε μὴν Ῥωμαίους τὰ μὲν εὐθαρσεῖς ἐποίει, τὸ μέσους καὶ πάντοθεν περιειληφέναι τοὺς πολεμίους· τὰ δὲ πάλιν ὁ κόσμος αὐτοὺς καὶ θόρυβος ἐξέπληττε τῆς τῶν Κελτῶν δυνάμεως. ἀναρίθμητον μὲν γὰρ ἦν τὸ τῶν (a) βυχανιτῶν καὶ σαλπικτῶν πλῆθος, οἷς ἅμα τοῦ παντὸς στρατοπέδου συμπαιανίζοντος, τηλικαύτην καὶ τοιαύτην συνέβαινε γίνεσθαι κραυγήν, ὥστε μὴ μόνον τὰς σάλπιγγας καὶ τὰς δυνάμεις, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρακειμένους τόπους συνηχοῦντας, ἐξ αὐτῶν δοκεῖν προΐεσθαι φωνήν. ἐκπληκτικὴ δ' ἦν καὶ τῶν γυμνῶν προεστώτων ἀνδρῶν, ἥ τε ἐπιφάνεια καὶ κίνησις, ὡς ἂν διαφερόντων ταῖς ἀκμαῖς καὶ τοῖς εἴδεσι. πάντες δ' οἱ τὰς πρώτας κατέχοντες σπείρας, χρυσοῖς μανιάκοις καὶ περιχειρίοις ἦσαν κατακεκοσμημένοι.

Πρὸς ἃ βλέποντες οἱ Ῥωμαῖοι, τὰ μὲν ἐξεπλήττοντο, τὰ δ' ὑπὸ τῆς τοῦ λυσιτελοῦς ἐλπίδος ἀγόμενοι, διπλασίως παρωξύνοντο πρὸς τὸν κίνδυνον. πλὴν ἅμα τῷ τοὺς ἀκοντιστὰς προελθόντας ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων κατὰ τὸν ἐθισμὸν εἰσακοντίζειν ἐνεργοῖς καὶ πυκνοῖς τοῖς βέλεσι, τοῖς μὲν ὀπίσω τῶν Κελτῶν πολλὴν εὐχρηστίαν οἱ σάγοι μετὰ τῶν ἀναξυρίδων παρεῖχον· τοῖς δὲ γυμνοῖς προεστῶσι παρὰ τὴν προσδοκίαν τοῦ πράγματος συμβαίνοντος, τἀναντία πολλὴν ἀπορίαν καὶ δυσχρηστίαν παρεῖχε τὸ γινόμενον. οὐ γὰρ δυναμένου τοῦ Γαλατικοῦ θυρεοῦ τὸν ἄνδρα περισκέπειν, ὅσῳ γυμνὰ καὶ μείζω τὰ σώματα ἦν, τοσούτῳ συνέβαινε μᾶλλον τὰ βέλη πίπτειν ἔνδον. τέλος δ' οὐ δυνάμενοι μὲν ἀμύνασθαι τοὺς ἀκοντίζοντας διὰ τὴν ἀπόστασιν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν πιπτόντων βελῶν· περικακοῦντες δὲ καὶ δυσχρηστούμενοι τοῖς παροῦσιν, οἱ μὲν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἀλογιστίας εἰς τοὺς πολεμίους εἰκῇ προσπίπτοντες, καὶ διδόντες σφᾶς αὐτοὺς ἑκουσίως ἀπέθνησκον· οἱ δ' εἰς τοὺς φίλους ἀναχωροῦντες ἐπὶ πόδα, καὶ προδήλως ἀποδειλιῶντες, διέστρεφον αὐτοὺς κατόπιν. τὸ μὲν οὖν τῶν Γαισατῶν φρόνημα παρὰ τῶν ἀκοντιστῶν τούτῳ τῷ τρόπῳ κατελύθη. τὸ δὲ τῶν Ἰσόμβρων καὶ Βοιῶν, ἔτι δὲ Ταυρίσκων πλῆθος, ἅμα τῷ τοὺς Ῥωμαίους δεξαμένους τοὺς ἑαυτῶν ἀκοντιστὰς προσβάλλειν σφίσι τὰς σπείρας, συμπεσὸν τοῖς πολεμίοις ἐκ χειρὸς ἐποίει μάχην ἰσχυράν· καὶ διακοπτόμενοι παρέμενον ἐπ' ἴσον ταῖς ψυχαῖς, αὐτῷ τούτῳ καὶ καθόλου καὶ κατ' ἄνδρα λειπόμενοι ταῖς τῶν ὅπλων κατασκευαῖς. οἱ μὲν οὖν θυ-

A bifrontis aciei utilitas, ipsi propria. Romanis illud quidem animos addebat, quòd hostem undique conclusum tenerent: sed rursus illos stupore quodam percellebat, quà ornatus Gallici exercitûs, quà tumultus ipse & clamor. Nam præter buccinatorum tubicinumque propè infinitam multitudinem, universo exercitu ululatum insimul tollente, talis tantusque exortus est clamor, ut non tubas solùm ac milites, sed etiam resonantia è proximo B loca vocem per se viderentur edere. Terribilis item erat tum species, tum motus illorum, qui in prima acie nudi stabant, viri & flore ætatis & corporum forma præstantes. Jam in primis cohortibus neminem cerneres maniacis armillisque aureis non adornatum. An. U. C. 528.

Ad quod spectaculum Romani partim stupescebant, partim lucri spe ducti tantò animosiores ad pugnandum fiebant. Enimverò ubi jaculatores Ro- C manæ militiæ more progressi ante reliquam aciem densis ac certa manu destinatis jaculis pugnam committere cœperunt; secundis quidem Gallorum ordinibus saga & braccæ magno erant usui: at contrà Gæsatæ, qui in prima acie nudi pugnabant, quoniam res aliter eveniebat quàm ipsi existimaverant, quid agerent, aut quid consilii caperent, non sciebant. Quia enim scutum Gallicum protegere virum non potest; quò majora erant hominum D corpora, & quidem nuda, eò minùs jacula cadebant irrita. Igitur qui jaculatores eminus jaculantes vicissim ferire non possent, malis tandem victi & difficultate hujus certaminis; pars præ ira & stoliditate in hostes temerè irruebant, & ad cædem sese ultrò objectabant: alii ad suos pedetentim sese recipientes, metum ac pavorem suum palam professi, positos à tergis ordines conturbabant. Ita Romani jaculatores Gæsatarum feroces animos E dejecerunt. Insubres verò & Boii ac Taurisci, posteaquam Romani, jaculatoribus suis receptis, cohortes in ipsos immiserunt, cominus rem manu gerentes atrociter dimicabant: & cùm vulnera multa acciperent, fortibus nihilominus animis stationem suam quisque servabant, hoc uno & universi & singuli inferiores, quòd genere armorum vincerentur. Nam & scuta Ro- Pag. 118.

(a) Suidas qui hunc locum citat, ἰβυκανητῶν, sed perperam.

An. U. C. 528. manorum ad munimentum, & gladius ad pugnandum longè excellunt: cùm contra Gallicis gladiis cæsim tantùm pugnari queat.

Inter hæc Romani equites de colle descendere, hostem è superiore loco, & impressione in latus facta invadere, strenuè rem gerere: tum verò Gallorum pedites in suis stationibus passim contruncantur, equitibus fugam capessentibus. Periere Gallorum ad quadraginta millia, capti sunt non pauciores decem millibus, in quibus alter regum erat Concolitanus. Alter rex Aneroëstus paucis comitantibus in quemdam locum fuga se recepit; ubi mox sibi & necessariis suis manus intulit. Romanus dux collecta spolia Romam misit, prædam iis reddidit, à quibus fuerat abacta. Ipse cum utroque exercitu secundùm Liguriæ fines iter faciens, in Boiorum agrum irrumpit; satiatisque militum animis prædæ avidis, paucis diebus copias universas Romam reduxit. Signis militaribus & maniacis (ita vocant armillas aureas ad collum & manus gestari à Gallis solitas) Capitolium Consul ornavit: reliqua spolia & captivorum turbam ad triumphi apparatum, quando urbem ingrederetur, servavit. Hunc pernicialem exitum habuit Gallorum illa memorabilis expeditio, quæ tum universos Italiæ populos, tum maximè Romanos in periculum magnum ac præsens conjecerat.

Pag. 119.

Cæterùm post hanc victoriam in spem adductus populus Romanus posse Gallos è Circumpadanis regionibus à se penitus expelli, Consules ambos, qui sequente anno sunt creati, Q. Fulvium & Titum Manlium cum exercitu & ingenti apparatu contra illos misit. Hi Boios primo impetu perterrefactos in fidem Romanorum se permittere adegerunt: toto dein expeditionis reliquo tempore propter imbres immodicos grassantemque pestilentiam nihil planè dignum memoria gestum est. Etiam qui hos insecuti sunt Consules Publius Furius & Caius Flaminius, in eamdem Galliam per Anamarorum fines exercitus ductavere (hi non longè à Massilia sedes suas habent) quorum tum conciliata sibi benevolentia, Consules in regionem Insubrum, quà Padusa in Padum influit, trajecerunt. Verùm & in transitu & dum

An. U. C. 529.

An. U. C. 530.

A ρεοὶ πρὸς ἀσφάλειαν, αἱ δὲ μάχαιραι πρὸς πρᾶξιν μεγάλην διαφορὰν ἔχειν, *** τὴν δὲ Γαλατικὴν καταφορὰν ἔχειν μόνον.

Ἐπειδὴ δ' ἐξ ὑπερδεξίου καὶ κατὰ κέρας οἱ τῶν Ῥωμαίων ἱππεῖς ἐμβαλόντες ἀπὸ τοῦ λόφου προσέφερον τὰς χεῖρας ἐρρωμένως· τόθ' οἱ μὲν πεζοὶ τῶν Κελτῶν ἐν αὐτῷ τῷ τῆς παρατάξεως τόπῳ κατεκόπησαν, οἱ δ' ἱππεῖς πρὸς φυγὴν ὥρμησαν. ἀπέθανον μὲν οὖν τῶν Κελτῶν εἰς τετρακισμυρίους, B ἑάλωσαν δ' οὐκ ἐλάττους μυρίων, ἐν οἷς καὶ τῶν βασιλέων Κογκολιτάνος. ὁ δ' ἕτερος αὐτῶν Ἀνηρόεστος εἴς τινα τόπον συμφυγὼν μετ' ὀλίγων, προσήνεγκε τὰς χεῖρας αὑτῷ καὶ τοῖς ἀναγκαίοις. ὁ δὲ στρατηγὸς τῶν Ῥωμαίων, τὰ μὲν σκῦλα συναθροίσας εἰς τὴν Ῥώμην ἀπέστειλε, τὴν δὲ λείαν ἀπέδωκε τοῖς προσήκουσι. αὐτὸς δ' ἀναλαβὼν τὰ στρατόπεδα, καὶ διελθὼν παρ' αὐτὴν τὴν Λιγυστικὴν, εἰς τὴν τῶν Βοιῶν ἐνέβαλε χώραν· πληρώσας δὲ τὰς ὁρμὰς τῶν στρατοπέδων τῆς C ὠφελείας, ἐν ὀλίγαις ἡμέραις ἧκε μετὰ τῶν δυνάμεων εἰς τὴν Ῥώμην. καὶ τὸ μὲν Καπιτώλιον ἐκόσμησε τοῖς τε σημαίαις καὶ τοῖς μανιάκοις· τοῦτο δ' ἐστὶ χρυσοῦν ψέλλιον, ὃ φοροῦσι περὶ τὰς χεῖρας καὶ τὸν τράχηλον οἱ Γαλάται. τοῖς δὲ λοιποῖς σκύλοις καὶ τοῖς αἰχμαλώτοις πρὸς τὴν εἴσοδον ἐχρήσατο τὴν ἑαυτοῦ, καὶ πρὸς τὴν τοῦ θριάμβου διακόσμησιν. ἡ μὲν οὖν βαρυτάτη τῶν Κελτῶν ἔφοδος τούτῳ τῷ τρόπῳ διεφθάρη, πᾶσι μὲν Ἰταλιώταις, μάλιστα δὲ Ῥωμαίοις μέγαν καὶ φοβερὸν ἐπικρεμάσασα κίνδυνον.

D Ἀπὸ δὲ τοῦ κατορθώματος τούτου κατελπίσαντες Ῥωμαῖοι δυνήσεσθαι τοὺς Κελτοὺς ἐκ τῶν τόπων τῶν περὶ τὸν Πάδον ὁλοσχερῶς ἐκβαλεῖν, τούς τε μετὰ ταῦτα κατασταθέντας ὑπάτους, Κόϊντον Φολούϊον καὶ Τίτον Μάλιον, ἀμφοτέρους καὶ τὰς δυνάμεις μετὰ παρασκευῆς μεγάλης ἐξαπέστειλαν ἐπὶ τοὺς Κελτούς. οὗτοι δὲ τοὺς μὲν Βοιοὺς ἐξ ἐφόδου καταπληξάμενοι, συνηνάγκασαν εἰς τὴν Ῥωμαίων ἑαυτοὺς δοῦναι πίστιν· τὸν δὲ λοιπὸν χρόνον τῆς στρα- E τείας, ἐπιγινομένων ὄμβρων ἐξαισίων, ἔτι δὲ λοιμικῆς διαθέσεως ἐμπεσούσης αὐτοῖς, ἐς τέλος ἄπρακτον εἶχον. μετὰ δὲ τούτους κατασταθέντες Πόπλιος Φούριος καὶ Γάϊος Φλαμίνιος, αὖθις ἐνέβαλον εἰς τὴν Κελτικὴν διὰ τῆς τῶν Ἀναμάρων χώρας, οἷς συμβαίνει μὴ μακρὰν ἀπὸ Μασσαλίας ἔχειν τὴν οἴκησιν· οὓς εἰς τὴν φιλίαν προσαγαγόμενοι, διέβησαν εἰς τὴν τῶν Ἰσόμβρων γῆν κατὰ τὰς συρροίας τοῦ Παδούσα καὶ Πάδου ποταμοῦ. λαβόντες δὲ πληγὰς περί τε τὴν διάβασιν καὶ περὶ τὴν στρατοπε-

δείαν, παραυτίκα μὲν ἔμειναν· μετὰ δὲ ταῦτα ποιησάμενοι καθ' ὁμολογίαν, ἔλυσαν ἐκ τῶν τόπων. περιελθόντες δὲ πλείους ἡμέρας, καὶ διελθόντες τὸν Κλούσιον ποταμὸν, ἦλθον εἰς τὴν τῶν Κενομάνων χώραν· καὶ προσλαβόντες τούτους ὄντας συμμάχους, ἐνέβαλον πάλιν ἀπὸ τῶν κατὰ τὰς Ἄλπεις τόπων εἰς τὰ τῶν Ἰσόμβρων πεδία, καὶ τήν τε γῆν ἐδῄουν, καὶ τὰς κατοικίας αὐτῶν ἐξεπόρθουν.

Οἱ δὲ τῶν Ἰσόμβρων προεστῶτες θεωροῦντες ἀμετάθετον οὖσαν τὴν ἐπιβολὴν τῶν Ῥωμαίων, ἔκριναν τῆς τύχης λαβεῖν πεῖραν, καὶ διακινδυνεῦσαι πρὸς αὐτοὺς ὁλοσχερῶς. συναθροίσαντες οὖν ἁπάσας ἐπὶ ταυτὸν, καὶ τὰς χρυσᾶς σημαίας τὰς ἀκινήτους λεγομένας κατέχοντες ἐκ τοῦ τῆς Ἀθηνᾶς ἱεροῦ, καὶ τἄλλα παρασκευασάμενοι δεόντως· μετὰ ταῦτα τεθαῤῥηκότως καὶ καταπληκτικῶς ἀντεστρατοπέδευσαν τοῖς πολεμίοις, ὄντες τὸ πλῆθος εἰς πέντε μυριάδας. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, τὰ μὲν ὁρῶντες σφᾶς ἐλάττους ὄντας παρὰ πολὺ τῶν ἐναντίων, ἐβούλοντο συγχρῆσθαι ταῖς τῶν συμμαχούντων αὐτοῖς Κελτῶν δυνάμεσι· τὰ δὲ συλλογισάμενοι τήν τε Γαλατικὴν ἀθεσίαν, καὶ διότι πρὸς ὁμοφύλους τῶν προσλαμβανομένων μέλλουσι ποιεῖσθαι τὸν κίνδυνον, εὐλαβοῦντο τοιούτοις ἀνδράσι τοιούτου καιροῦ καὶ πράγματος κοινωνεῖν. τέλος δ' οὖν αὐτοὶ μὲν ὑπέμειναν ἐντὸς τοῦ ποταμοῦ, τοὺς δὲ τῶν Κελτῶν σφίσι συνόντας διαβιβάσαντες εἰς τὸ πέραν, ἀνέσπασαν τὰς ἐπὶ τοῦ ῥείθρου γεφύρας· ἅμα μὲν ἀσφαλιζόμενοι τὰ πρὸς ἐκείνους, ἅμα δὲ μίαν ἑαυτοῖς ἀπολείποντες ἐλπίδα τῆς σωτηρίας τὴν ἐν τῷ νικᾶν· διὰ τὸ κατόπιν αὐτοῖς ἄβατον ὄντα παρακεῖσθαι τὸν προειρημένον ποταμόν. πράξαντες δὲ ταῦτα πρὸς τὸ διακινδυνεύειν ἦσαν.

Δοκοῦσι δ' ἐμφρόνως κεχρῆσθαι τῇ μάχῃ ταύτῃ Ῥωμαῖοι, τῶν χιλιάρχων ὑποδειξάντων, ὡς δεῖ ποιεῖσθαι τὸν ἀγῶνα κοινῇ καὶ κατ' ἰδίαν ἑκάστοις. συνεωρακότες γὰρ ἐκ τῶν προγεγονότων κινδύνων, ὅτι τοῖς τε θυμοῖς κατὰ τὴν πρώτην ἔφοδον, ἕως ἂν ἀκέραιον ᾖ, φοβερώτατόν ἐστι πᾶν τὸ Γαλατικὸν φῦλον, αἵ τε μάχαιραι ταῖς κατασκευαῖς, καθάπερ εἴρηται πρότερον, μίαν ἔχουσι τὴν πρώτην καταφορὰν καιρίαν, ἀπὸ δὲ ταύτης εὐθέως ἀποξυστροῦνται καμπτόμεναι κατὰ μῆκος καὶ κατὰ πλάτος ἐπὶ τοσοῦτον, ὥστε ἂν μὴ δῷ τις ἀνα-

A castra ponerent cæsi, statim illi quidem nihil moverunt: at postea fœdus icerunt, & ex pacto communi excessere illis locis. Deinde per proximas regiones multos dies vagati, transmisso flumine Clusio, in Cenomanorum ditionem venerunt. Quibus assumtis, quòd socii essent populi Romani, è Subalpinis locis in planitiem Insubrum exercitu infesto iterum venerunt: ibi agros exusserunt, villas devastarunt. An. U. C. 530.

Quamobrem Insubrum principes, B qui inita à Romanis consilia adversus se mutari non posse animadverterent, fortunæ aleam sibi esse subeundam, & de rerum summa cum illis decernendum statuunt. Omnibus igitur militaribus signis in unum coactis; aureis etiam illis, quæ immobilia nuncupant, ex æde Minervæ promtis; cæteris quoque necessariis apparatibus probè instructis, cum exercitu, in quo erant hominum ad quinquaginta millia, feroces minarumque pleni in conspectu C hostium castra ponunt. Romani, quia numero longè ab hostibus vincebantur, auxiliariis Gallorum sociorum copiis uti in animo habebant: sed quoties Gallicam in fœderibus inconstantiam ad animum revocabant, simul cognationem eorum quos assumerent cum iis quibuscum erat bellandum; talem occasionem tantamque rem ejusmodi hominum fidei permittere & concredere non audebant. Tandem hoc consilii ineunt; Gallorum auxilia fluvium D trajicere jubent; ipsi ad alteram ejus partem remanent; deinde pontes flumini impositos rescindunt; atque opera eadem & Gallis nocendi facultatem adimunt, & spem unicam salutis per victoriam sibi reliquam faciunt: neque enim vado transiri fluvius poterat, quem à tergo vicinum habebant. Secundùm hæc ad prælium se comparant. Pag. 120.

Celebratur militum Romanorum solertia, qua in eo usi sunt certamine, E edocti à tribunis suis quomodo & universi & singuli pugnam capessere deberent. Observaverant tribuni è superioribus bellis, Gallorum genus omne in fervore animorum & primo impetu, dum adhuc integri sunt, atrocissimum esse, gladios item illorum ita fabricatos, sicut antè diximus, ut primo tantùm ictu cædant, à quo statim & in longitudine & in latitudine ad instar strigilum incurvantur usque adeo, ut nisi tempus militi conceda-

An. U. C. 530. tur, quò mucrone ad terram applicato gladium pede in rectum revocet, ſecundus illorum ictus ſit prorſus ineſficax. Itaque haſtas triariorum, qui in poſtremis ordinibus locari ſolent, primis cohortibus dividunt tribuni, mandantque militibus, ut gladiis punctim hoſtem feriant. Deinde ſignis collatis à fronte Gallos adoriuntur, quorum ubi gladii, dum primis ictibus haſtas cædunt, redditi ſunt inutiles; Romani ad cominus pugnandum irruentes, uſum armorum adverſariis adimunt, facultate ablata gladios ad cæſim feriendum attollendi; qui proprius eſt
Pag. 121. Gallorum pugnandi modus, quòd mucrone enſis illorum omnino careat. Romani verò non cæſim feriendo, ſed punctim ſubinde rectis gladiis utendo qui mucronibus valent, crebrò repetitis ictibus pectora & facies hoſtium cædentes, illorum pleroſque contruncant. Prudentiæ tribunorum hoc decus tribuitur: nam Conſul quidem Flaminius parum prudenter ſuo exercitui in hac pugna conſuluerat. Ad ripam enim ipſam fluminis inſtructa acie, id corruperat quo præcipuè Romanum prœliandi genus excellit: quippe nullum à tergo ſpatium reliquerat, quò ſe pedetentim recipere cohortes poſſent. Itaque ſi vel minimùm inclinari aciem inter pugnandum contigiſſet, in fluvium ſeſe projicere fuiſſent coacti: ea fuerat Conſulis ignorantia. Nihilominus tamen Romani virtute ſua inſignem, ut oſtendimus, victoriam adepti, præda onuſti, ac ſpoliis non paucis potiti, Romam redierunt.

An. U. C. 531. Inſequuto dein anno de pace legatos miſerunt Galli, quaſcumque conditiones accipere parati; quæ ne illis concederentur per ejus anni Conſules Marcum Claudium & Cnæum Cornelium eſt effectum. Quamobrem Galli ultimam ſpem ſibi tentandam rati, ad mercede conducenda auxilia Gæſatarum Gallorum, qui Rhodanum accolunt, denuò ſe convertunt: quorum ubi triginta millia accepiſſent, hoſtis adventum præſtolantes, paratos in armis eos habent. Conſules primo vere legiones in agros Inſubrum ducunt: urbem deinde Acerras inter Padum & Montana Alpium ſitam admotis caſtris obſident. Inſubres cùm ferre opem, occupatis omnibus locis opportunis, non poſſent, ſtudio liberandi Acerras obſi-

A σροφὴν τοῖς χρωμένοις, ἐρείσαντας πρὸς τὴν γῆν ἀπευθῦναι τῷ ποδὶ, τελέως ἄπρακτον εἶναι τὴν δευτέραν πληγὴν αὐτῶν. ἀναδόντες οὖν οἱ χιλίαρχοι τὰ τῶν τριαρίων δόρατα τῶν κατόπιν ἐφεστώτων ταῖς πρώταις σπείραις, καὶ παραγγείλαντες ἐκ μεταλήψεως τοῖς ξίφεσι χρῆσθαι, συνέβαλον ἐκ παρατάξεως κατὰ πρόσωπον τοῖς Κελτοῖς. ἅμα δὲ τῷ πρὸς τὰ δόρατα ταῖς πρώταις καταφοραῖς χρωμένων τῶν Γαλατῶν ἀχρειωθῆναι τὰς μαχαίρας, συνδραμόντες εἰς τὰς χεῖρας, τοὺς μὲν Κελ- B τοὺς ἀπράκτους ἐποίησαν, ἀφελόμενοι τὴν ἐκ διαιρέσεως αὐτῶν μάχην, ὅπερ ἴδιόν ἐστι Γαλατικῆς χρείας, διὰ τὸ μηδαμῶς κέντημα τὸ ξίφος ἔχειν. αὐτοὶ δ᾽ οὐκ ἐκ καταφορᾶς, ἀλλ᾽ ἐκ διαλήψεως ὀρθαῖς χρώμενοι ταῖς μαχαίραις, πρακτικοῦ τοῦ κεντήματος περὶ αὐτὰς ὑπάρχοντος, τύπτοντες εἰς τὰ στέρνα καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ πληγὴν ἐπὶ πληγῇ φέροντες, διέφθειραν τοὺς πλείστους τῶν παραταξαμένων, διὰ τὴν τῶν χιλιάρχων πρόνοιαν. C ὁ μὲν γὰρ στρατηγὸς Φλαμίνιος οὐκ ὀρθῶς δοκεῖ κεχρῆσθαι τῷ προειρημένῳ κινδύνῳ. παρ᾽ αὐτὴν γὰρ τὴν ὀφρὺν τοῦ ποταμοῦ ποιησάμενος τὴν ἔκταξιν, διέφθειρε τὸ τῆς Ῥωμαϊκῆς μάχης ἴδιον, οὐχ ὑπολειπόμενος τόπον πρὸς τὴν ἐπὶ πόδα ταῖς σπείραις ἀναχώρησιν. εἰ γὰρ συνέβη βραχὺ μόνον πιεσθῆναι τῇ χώρᾳ τοὺς ἄνδρας κατὰ τὴν μάχην, ῥίπτειν ἂν εἰς τὸν ποταμὸν αὐτοὺς ἔδει, διὰ τὴν ἀστοχίαν τοῦ προεστῶτος. οὐ μὴν ἀλλά γε πολὺ νικήσαντες ταῖς σφετέραις ἀρεταῖς, καθάπερ εἶπον, D καὶ παμπληθοῦς μὲν λείας, οὐκ ὀλίγων δὲ σκύλων κρατήσαντες, ἐπανῆλθον εἰς τὴν Ῥώμην.

Τῷ δ᾽ ἑξῆς ἔτει διαπρεσβευσαμένων τῶν Κελτῶν ὑπὲρ εἰρήνης, καὶ πᾶν ποιήσειν ὑπισχνουμένων, ἔσπευσαν οἱ κατασταθέντες ὕπατοι, Μάρκος Κλαύδιος καὶ Γνάϊος Κορνήλιος τοῦ μὴ συγχωρηθῆναι τὴν εἰρήνην αὐτοῖς. οἱ δ᾽ ἀποτυχόντες καὶ κρίναντες ἐξελέγξαι τὰς τελευταίας ἐλπίδας, αὖθις ὥρμησαν ἐπὶ τὸ μισθοῦσθαι τῶν περὶ τὸν E Ῥοδανὸν Γαισατῶν Γαλατῶν εἰς τρισμυρίους, οὓς παραλαβόντες εἶχον ἐν ἑτοίμῳ, καὶ προσεδόκων τὴν τῶν πολεμίων ἔφοδον. οἱ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ τῆς ὥρας ἐπιγινομένης ἀναλαβόντες τὰς δυνάμεις, ἦγον εἰς τὴν τῶν Ἰσόμβρων χώραν· παραγινόμενοι δὲ καὶ στρατοπεδεύσαντες περὶ πόλιν Ἀχέρας, ἣ μεταξὺ κεῖται τοῦ Πάδου καὶ τῶν Ἀλπείνων ὀρῶν, ἐπολιόρκουν ταύτην. οἱ δ᾽ Ἴσομβροι βοηθεῖν μὲν οὐ δυνάμενοι διὰ τὸ προκαταληφθῆναι τοὺς εὐφυεῖς τόπους, σπεύδοντες δὲ λῦσαι τὴν πολιορκίαν τῆς Ἀχε-

dione

ρων, μέρος τι τῆς δυνάμεως διαβιβάσαντες τὸν Πάδον εἰς τὴν τῶν ἀνδρῶν χώραν, ἐπολιόρκουν τὸ Κλαστίδιον προσαγορευόμενον. προσπεσόντος δὲ τοῦ συμβαίνοντος τοῖς στρατηγοῖς, ἀναλαβὼν τοὺς ἱππεῖς Μάρκος Κλαύδιος καὶ τῶν πεζικῶν, ἠπείγετο σπεύδων βοηθῆσαι τοῖς πολιορκουμένοις. οἱ δὲ Κελτοὶ πυθόμενοι τὴν παρουσίαν τῶν ὑπεναντίων, λύσαντες τὴν πολιορκίαν ὑπήντων καὶ παρετάξαντο. τῶν δὲ Ῥωμαίων αὐτοῖς τοῖς ἱππεῦσιν ἐξ ἐφόδου τολμηρῶς σφίσι προσπεσόντων, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀντεῖχον· μετὰ δὲ ταῦτα περιϊσταμένων καὶ κατὰ νώτου καὶ κατὰ κέρας, δυσχρηστούμενοι τῇ μάχῃ, τέλος ἐτράπησαν ὑπ' αὐτῶν τῶν ἱππέων. καὶ πολλοὶ μὲν εἰς τὸν ποταμὸν ἐμπεσόντες, ὑπὸ τοῦ ῥεύματος διεφθάρησαν· οἱ δὲ πλείους ὑπὸ τῶν πολεμίων κατεκόπησαν. ἔλαβον δὲ καὶ τὰς Ἀχέρας οἱ Ῥωμαῖοι σίτου γεμούσας, ἐκχωρησάντων εἰς τὸ Μεδιόλανον τῶν Γαλατῶν· ὅπερ ἐστὶ κυριώτατος τόπος τῆς τῶν Ἰσόμβρων χώρας. οἷς ἐκ ποδὸς ἐπακολουθήσαντος τοῦ Γναΐου, καὶ προσβαλόντος ἄφνω πρὸς τὸ Μεδιόλανον, τὸ μὲν πρῶτον ἡσυχίαν ἔχον· ἀπολυομένου δ' αὐτοῦ πάλιν εἰς τὰς Ἀχέρας, ἐπεξελθόντες καὶ τῆς οὐραγίας ἁψάμενοι θρασέως, πολλοὺς μὲν νεκροὺς ἐποίησαν, μέρος δέ τι καὶ φυγεῖν αὐτῶν ἠνάγκασαν· ἕως ὁ Γναΐος ἀνακαλεσάμενος τοὺς ἐκ τῆς προπορείας, παρώρμησε στῆναι, καὶ συμβαλεῖν τοῖς πολεμίοις. οἱ μὲν οὖν Ῥωμαῖοι πειθαρχήσαντες τῷ στρατηγῷ, διεμάχοντο πρὸς τοὺς ἐπικειμένους εὐρώστως. οἱ δὲ Κελτοὶ διὰ τὸ παρὸν εὐτύχημα μείναντες ἐπὶ ποσὸν εὐθαρσῶς, μετ' οὐ πολὺ τραπέντες, ἔφευγον εἰς τὰς παρωρείας. ὁ δὲ Γναΐος ἐπακολουθήσας τήν τε χώραν ἐπόρθει, καὶ τὸ Μεδιόλανον εἷλε κατὰ κράτος. οὗ συμβαίνοντος οἱ προεστῶτες τῶν Ἰσόμβρων ἀπογνόντες τὰς τῆς σωτηρίας ἐλπίδας, πάντα τὰ καθ' αὑτοὺς ἐπέτρεψαν τοῖς Ῥωμαίοις.

Ο μὲν οὖν πρὸς τοὺς Κελτοὺς πόλεμος τοιοῦτον ἔσχε τὸ τέλος· κατὰ μὲν τὴν ἀπόνοιαν καὶ τόλμαν τῶν ἀγωνιζομένων ἀνδρῶν, ἔτι δὲ κατὰ τὰς μάχας καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἐν αὐταῖς ἀπολλυμένων καὶ παραταττομένων, οὐδενὸς καταδεέστερος τῶν ἱστορημένων· κατὰ δὲ τὰς ἐπιβολὰς καὶ τὴν ἀκρισίαν τοῦ κατὰ μέρος χειρισμοῦ, τελέως εὐκαταφρόνητος, διὰ τὸ μὴ τὸ πλεῖον, ἀλλὰ συλλήβδην ἅπαν τὸ γινόμενον ὑπὸ τῶν Γαλατῶν θυμῷ μᾶλλον ἢ λογισμῷ βραβεύεσθαι. περὶ ὧν ἡμεῖς συνθεωρήσαντες μεθ' ὀλίγον χρόνον αὐτοὺς ἐκ τῶν περὶ τὸν Πάδον πεδίων ἐξωσθέντας, πλὴν ὀλίγων τόπων τῶν ὑπ' αὐτὰς τὰς Ἀλ-

A dione, partem copiarum trajecto Pado in ditionem Romanorum mittunt, & Clastidium (id nomen urbis est in eo tractu) obsident: de quo postquam certiores facti Consules fuerunt, Marcus Claudius equites & peditum partem secum trahens, auxiliatum obsessis ire festinat. Galli cognito ejus adventu discedunt ab obsidione, & obviam progressi Claudio aciem dirigunt. Cùm Romani, equitibus immissis, impetum magna audacia in eos fecissent, prin- B cipio quidem Galli contra hostem stabant: sed mox & à tergo circumventi & à lateribus, ac difficultatibus undique conflictati, ab ipsis tandem equitibus in fugam versi sunt. Multos flumen hausit, in quod se præcipites dederant: plures ab hoste sunt peremti. Quin & Acerras commeatibus refertas occupaverunt Romani, Gallis Mediolanum se recipientibus; qui locus est regionis Insubrum præcipuus. E vestigio Cnæus hos insequitur, subitoque im- C petu ad Mediolanum usque fertur. Galli tum quidem nihil movere: sed Consule Acerras redeunte, insequi illi, extremum agmen carpere, magnaque strage edita partem exercitûs in fugam vertere: quoad Cnæus primo agmine revocato, ut gradum sistant, & cum hoste confligant eos hortatur. Parent Romani dicto Consulis, & adversus Gallos suorum terga cædentes acre certamen instituunt. Galli spe animati jam propè partæ victoriæ, generosè D aliquamdiu prælium sustinent: mox verò terga dare coacti, ad montes proximos fuga se recipiunt. Cnæus fugientes insequutus agros populatur, & Mediolanum per vim capit. Post hanc cladem principes Insubrum, omni spe salutis amissa, in Romanorum fidem se permiserunt.

An. U. C. 531.

Pag. 122.

Hunc exitum id bellum habuit, quod cum Gallis gestum est: bellum, si perditam hostium audaciam spectes, pugnas in illo pugnatas, numerum di- E micantium & occisorum, nulli eorum secundum, quæ hactenus à scriptoribus sunt commemorata: sin ipsa incœpta, & stolidam rerum singularum administrationem, prorsus aspernabile; quoniam Galli, non dicam in plerisque, sed prorsus in omnibus actionibus suis ira atque impetu, non consilio reguntur. Nos igitur gnari non multò pòst fuisse eos ex Circumpadana planitie universa expulsos, paucis locis exceptis, quæ ipsis subjacent Alpibus,

duximus faciendum, ut quomodo pri- A
mùm in Italiam venerint, quas poſtea res ibi geſſerint, ac tandem quomodo illo tractu penitus exciderint, ſilentio
Pag. 123. non prætermitteremus..... Porro metus Gallorum non ſolùm majorum temporibus, ſed memoria etiam noſtra Græcos ſæpius ſollicitos anxioſque habuit: quò magis ſum incitatus, ut res illorum ſummatim quidem, verùm altiùs repetitas à principio exponerem. Nunc eò referamus orationem unde eſt digreſſa. Aſdrubal igitur dux Car- B
thaginenſium poſt adminiſtratam annis octo Hiſpaniam, noctu in hoſpitio ſuo periit, à Gallo quodam privatas injurias ulciſcente per dolum cæſus.

πεις χειμώνων, οὐκ ᾠήθημεν δεῖν οὔτε τὴν ἐξ ἀρχῆς ἔφοδον ἀμνημόνευτον παραλιπεῖν, οὔτε τὰς μετὰ ταῦτα πράξεις, οὔτε τὴν τελευταίαν ἐξανάστασιν ..... ὁ δὲ ἀπὸ Γαλατῶν φόβος οὐ μόνον τὸ παλαιὸν, ἀλλὰ καθ' ἡμᾶς ἤδη πλεονάκις ἐξέπληξε τοὺς Ἕλληνας. διὸ καὶ μᾶλλον ἔγωγε παρωρμήθην ἐπὶ τὸ κεφαλαιώδη μὲν, ἀνέκαθεν δὲ ποιήσασθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἐξήγησιν. Ἀσδρούβας δ' ὁ τῶν Καρχηδονίων στρατηγὸς (ἀπὸ γὰρ τούτων παρεξέβημεν τῆς ἐξηγήσεως) ἔτη χειρίσας ὀκτὼ τὰ κατὰ τὴν Ἰβηρίαν, ἐτελεύτησε δολοφονηθεὶς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ καταλύμασιν νυκτὸς ὑπό τινος Κελτοῦ τὸ γένος ἰδίων ἕνεκα ἀδικημάτων.

EX LIBRO III.

Pag. 188. POSTQUAM Annibal ſecuritati tum Africæ tum Hiſpaniæ proſpexiſſet, de cætero intentus occaſiones rerum captabat, & nuncios à Gallis ad ſe mittendos præſtolabatur. Nam & fer- C
tilitatem Subalpinarum Circumpadanarumque regionum magna diligentia exploraverat, numerum hominum qui illos tractus incolunt, audaciam illorum in bellis; & quod caput erat, quàm hoſtili odio eſſent in Romanos, ex eò tempore quo bellum unà geſſerant. De quo in priore libro de induſtria diximus, ut quæ jam narraturi ſu-
Pag. 189. mus, capi à lectoribus poſſent. In eam
An. U. C. itaque ſpem incumbebat, prolixéque
535. omnia pollicebatur, ad Gallorum re- D
gulos, quique cis Alpes & qui in ipſis Alpibus degunt, nuncios crebrò miſſitans: unicam hanc belli adverſus Romanos in Italia gerendi rationem eſſe ratus, ſi difficultatibus quæ in itinere ſe priùs offerebant ſuperatis, in eas quas diximus regiones poſſet pervenire, & adjutores ſocioſque belli, quod moliebatur, Gallos ſibi adjungere. Venere tandem nuncii, qui poſtquam Gallorum voluntatem egregiam atque exſpectationem retuliſſent, Al- E
piumque juga, magno illa quidem labore & multis cum difficultatibus ſuperatum iri, non tamen inexſuperabilia eſſe diſſeruiſſent; tum Annibal principio veris copias ex hibernis contrahit.

Cùm autem non multò antè certior factus eſſet de iis quæ Carthagine geſta erant, elatus animo, & civium benevolentia fretus, apertè jam exercitum ad bellum contra Romanos cœpit hortari. Narrabat illis auſos eſſe Ro-

Ἀννίβας δὲ πάντα προνοηθεὶς περὶ τῆς ἀσφαλείας τῶν τε κατὰ Λιβύην πραγμάτων καὶ τῶν ἐν Ἰβηρίᾳ, λοιπὸν ἐκαραδόκει, καὶ προσεδέχετο τοὺς παρὰ τῶν Κελτῶν πρὸς αὐτὸν ἀποστελλομένους. σαφῶς γὰρ ἐξητάκει καὶ τὴν ἀρετὴν τῆς ὑπὸ τὰς Ἄλπεις καὶ τὸν Πάδον ποταμὸν χώρας, καὶ τὸ πλῆθος τῶν κατοικούντων αὐτὴν, ἔτι δὲ τὴν πρὸς τοὺς πολέμους τῶν ἀνδρῶν τόλμαν, καὶ τὸ μέγιστον, τὴν ὑπάρχουσαν δυσμένειαν αὐτοῖς ἐκ τοῦ προγεγονότος πολέμου πρὸς Ῥωμαίους. ὑπὲρ οὗ διήλθομεν ἡμεῖς ἐν τῇ πρὸ ταύτης βίβλῳ, χάριν τοῦ συμπεριφέρεσθαι τοὺς ἐντυγχάνοντας τοῖς νῦν μέλλουσι λέγεσθαι. διόπερ εἴχετο ταύτης τῆς ἐλπίδος, καὶ πᾶν ὑπισχνεῖτο διαπεμπόμενος ἐπιμελῶς πρὸς τοὺς δυνάστας τῶν Κελτῶν, καὶ τοὺς ἐπὶ τάδε καὶ τοὺς ἐν αὐταῖς ταῖς Ἄλπεσιν ἐνοικοῦντας· μόνως ἂν οὕτως ὑπολαμβάνων ἐν Ἰταλίᾳ συστήσασθαι τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον, εἰ δυνηθείη διαπεράσας τὰς πρὸ τοῦ δυσχωρίας, εἰς τοὺς προειρημένους ἀφικέσθαι τόπους, καὶ συνεργοῖς καὶ συμμάχοις χρήσασθαι Κελτοῖς εἰς τὴν προκειμένην ἐπιβολήν. ἀφικομένων δὲ τῶν ἀγγέλων, καὶ τήν τε Κελτῶν βούλησιν καὶ προσδοκίαν ἀπαγγειλάντων, τήν τε τῶν Ἀλπινῶν ὀρῶν ὑπερβολὴν, ἐπίπονον μὲν καὶ δυσχερῆ λίαν, οὐ μὴν ἀδύνατον εἶναι φασκόντων· ἐνῆγε τὰς δυνάμεις ἐκ τῆς παραχειμασίας ὑπὸ τὴν ἐαρινὴν ὥραν.

Προσπεπτωκότων δὲ προσφάτως αὐτῷ καὶ τῶν ἐκ τῆς Καρχηδόνος, ἐπαρθεὶς τῷ θυμῷ, καὶ πιστεύων τῇ τῶν πολιτῶν εὐνοίᾳ, παρεκάλει τὰς δυνάμεις φανερῶς ἤδη πρὸς τὸν κατὰ Ῥωμαίων πόλεμον· ἐμφανίζων μὲν ὃν τρόπον ἔκδοτον αὐτὸν ἐγχειρήσαιεν

αἰτεῖσθαι Ῥωμαῖοι καὶ πάντας τοὺς τοῦ στρατοπέδου προεστῶτας· ὑποδεικνύων δὲ καὶ τῆς χώρας ἀρετὴν εἰς ἣν ἀφίξονται, καὶ τὴν τῶν Κελτῶν εὔνοιαν καὶ συμμαχίαν. εὐθύμως δὲ τῶν ὄχλων αὐτῷ συνεξισταμένων, ἐπαινέσας καὶ παραγγείλας τακτὴν ἡμέραν ἐν ᾗ τὴν ἔξοδον ποιήσεται, τότε μὲν διέλυσε τὴν ἐκκλησίαν. ἐπιτελέσας δὲ τὰ προειρημένα κατὰ τὴν παραχειμασίαν, καὶ παρασκευάσας ἱκανὴν ἀσφάλειαν τοῖς τε κατὰ τὴν Λιβύην καὶ τοῖς ἐν Ἰβηρίᾳ πράγμασι, παραγενομένης τῆς ταχθείσης ἡμέρας, προῆγε πεζῶν μὲν ἔχων εἰς ἐννέα μυριάδας, ἱππεῖς δὲ περὶ μυρίους καὶ δισχιλίους. καὶ διαβὰς τὸν Ἴβηρα ποταμὸν, κατεστρέφετο τό τε τῶν Ἰλουργητῶν ἔθνος καὶ Βαργουσίων, ἔτι δὲ τοὺς Αἰρηνοσίους, καὶ τοὺς Ἀνδοσίνους, μέχρι τῆς προσαγορευομένης Πυρήνης. ποιησάμενος δὲ πάντας ὑφ᾽ ἑαυτὸν, καί τινας πόλεις κατὰ κράτος ἑλὼν, ταχέως μὲν καὶ παρ᾽ ἐλπίδα, μετὰ πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ἀγώνων, ἔτι δὲ πολλῆς καταφθορᾶς ἀνδρῶν· ἡγεμόνα μὲν ἐπὶ πάσης κατέλιπε τῆς ἐπὶ τάδε τοῦ ποταμοῦ χώρας Ἄννωνα, τῶν δὲ Βαργουσίων καὶ δεσπότην· μάλιστα γὰρ τούτοις ἠπίστει διὰ τὴν πρὸς Ῥωμαίους εὔνοιαν. ἀπεμέρισε δὲ καὶ τῆς δυνάμεως ἧς εἶχε, τῷ μὲν Ἄννωνι πεζοὺς μυρίους, ἱππεῖς δὲ χιλίους· τὰς ἀποσκευὰς ἀπέλιπε τούτῳ τῶν αὐτῷ συνεξορμώντων. εἰς δὲ τὴν οἰκίαν ἀπέλυσε τοὺς ἴσους τοῖς προειρημένοις· βουλόμενος αὐτούς τε τούτους εὔνους ἀπολιπεῖν, τοῖς δὲ λοιποῖς ὑποδεικνύειν ἐλπίδα τῆς εἰς οἶκον ἐπανόδου, καὶ τοῖς μεθ᾽ ἑαυτοῦ μὲν στρατευομένοις, οὐχ ἧττον δὲ καὶ τοῖς ἐν οἴκῳ μένουσι τῶν Ἰβήρων· ἵνα προθύμως ἐξορμῶσι πάντες, ἄν ποτέ τις ἐπικουρίας χρεία γένηται παρ᾽ αὐτῶν. τὴν δὲ λοιπὴν στρατιὰν ἀναλαβὼν εὔζωνον, πεζοὺς μὲν πεντακισμυρίους, ἱππεῖς δὲ πρὸς ἐννακισχιλίους ἦγε διὰ τῶν Πυρηναίων λεγομένων ὀρῶν ἐπὶ τὴν τοῦ Ῥοδανοῦ καλουμένου ποταμοῦ διάβασιν, ἔχων οὐχ οὕτω πολλὴν δύναμιν, ὡς χρησίμην καὶ γεγυμνασμένην διαφερόντως ἐκ τῆς συνεχείας τῶν κατὰ τὴν Ἰβηρίαν ἀγώνων....

Κεῖται δι᾽ αὐτῆς [Εὐρώπης] τὸ μὲν ὁλοσχερέστατον καὶ βαθύτερον μέρος ὑπ᾽ αὐτὰς τὰς ἄρκτοις μεταξὺ τοῦ τε Τανάϊδος ποταμοῦ καὶ τοῦ Νάρβωνος, ὃς οὐ πολὺ ἀπέχει τόπον ὡς πρὸς δύσεις ἀπὸ Μασσαλίας καὶ τῶν τοῦ Ῥοδανοῦ στομάτων, δι᾽ ὧν εἰς τὸ Σαρδόνιον πέλαγος ἐξίησιν ὁ προειρημένος ποταμός. ἀπὸ δὲ τοῦ Νάρβωνος καὶ τὰ περὶ τοῦτον Κελτοὶ νέμονται μέχρι τῶν προσαγο-

A manos & se & omnes ductores exercitûs ad deditionem poscere. Commemorabat etiam regionis bonitatem in quam essent venturi, benevolentiam item Gallorum, & initam cum iis societatem. Ubi paratam se proficisci cum ipso quò vellet cumque Annibal, multitudo significasset; laudata eorum voluntate, & die, qua expeditionem auspicari vellet, significata, concionem dimittit. His igitur inter hibernandum peractis, rebus Africæ atque Hispaniæ B in tuto locatis, ubi dicta dies advenit, copias educit; in quibus erant peditum nonaginta millia, equites ad duodecim millia. Trajecto amne Ibero, Ilergetes, Bargusios, item Ærenosios & Andosinos, qui populi ad Pyrenæos usque pertinent, subegit. Omnibus autem in potestatem redactis, oppidis etiam nonnullis per vim captis, brevissimo quidem tempore & præter suam ipsius quoque spem, sed post multa magnaque certamina, multis e- C tiam suorum amissis: universo cis Iberum tractui Annonem præsidere; Bargusiorum verò, quibus potissimùm diffidebat, ut Romanorum amicis, etiam dominari jussit. Ex omni autem numero copiarum, quas habebat, decem millia peditum Annoni dedit & mille equites: eorumque sarcinas, qui ulteriùs perrecturi cum ipso erant, huic commisit. Totidem alios domum quemque suam dimisit, ut & istos bene erga se animatos discedens relinqueret, D & cæteris quoque spem reditûs in patriam ostenderet; tum iis qui jam sub signis erant, tum aliis Hispanis qui domi suæ remanebant: si forte aliquando res postularet ut supplementum eos rogare opus haberet. Reliquum deinde exercitum suis impedimentis allevatum, in quo peditum erant quinquaginta millia, equitum ad novem millia, per Pyrenæos, quos vocant, montes ad Rhodani fluminis transitum ducit, copiis non adeò magnis instructus, at E validis & ex continuis bellis, quæ in Hispania gesserant, exercitatis......

Pars Europæ potissima atque amplissima subjacet septentrionibus inter fluvium Tanaim & Narbonem, qui in occasu non longè abest à Massilia & Rhodani ostiis, quibus in Sardoum pelagus ille amnis influit. Narboni vicina Celtæ habitant, & inde ad montes

An. U. C. 535.

Pag. 190.

Pag. 191.

An. U. C. 535. Pag. 192. quos Pirenæos dicunt, à noſtro mari A ad externum porrectos..... Quicquid inter Tanaim & Narbonem ad ſeptentriones vergit, hactenus nobis eſt ignotum...... Carthaginenſes, freto ad columnas Herculeas trajecto, omnem oram Hiſpaniæ pariter ſubegerant, uſque ad illos ſcopulos, in quibus deſinunt ad mare noſtrum Pyrenæi montes, quibus Hiſpani & Galli invicem ſeparantur....

Pag. 193. A tranſitu Rhodani propter ipſum fluvium ad ejus fontes tendentibus, uſ- B que ad principium Alpium, quà iter in Italiam, ſtadia numerantur mille & quadringenta: ſuperſunt inde ipſæ Alpes, in quibus ſuperandis iter conficitur ſtadiorum mille ducentorum: deinde in Italiam & campos Circumpadanos erat venturus. Loca igitur per quæ Annibali à Carthagine nova profecto erat tranſeundum, ſummam efficiunt ſtadiorum ad novies mille. Cujus ſpatii ſi longitudinem ſpectes, dimidium fermè jam peregerat: ſin dif- C ficultates reſpicias, maxima pars illius adhuc reſtabat. Jam itaque Annibal per Pyrenæi ſaltûs anguſtias exercitum trajicere inſtituebat, non mediocriter à Gallis ſibi metuens propter egregiè munitam locorum naturam: cùm Romani ubi à legatis, quos Carthaginem miſerant, quæ ibi dicta decretaque erant intellexiſſent, eſſetque illis opinione ipſorum citiùs nunciatum, amnem jam Iberum cum exercitu tranſiiſſe Annibalem; Publium Cornelium D in Hiſpaniam, Tiberium verò Sempronium in Africam cum copiis mittendos ſtatuunt. Qui dum dilectus habent, & cætera expediunt bello neceſſaria, inſtitutum priùs negotium de coloniis in Galliam [Ciſalpinam] deducendis perficere Romani conantur. Igitur oppida ſummo ſtudio mœnibus cingere; futuros incolas (erant autem ſena colonorum millia utrique urbi aſſignata) intra dies triginta ad ſuas colonias ſiſtere ſe jubere. Harum E alteram cis Padum condebant, cui nomen fecerunt Placentiæ: alteram trans Padum, quæ dicta eſt Cremona. Vix erant coloniæ iſtæ deductæ, cùm Boii Galli pridem amicitiæ Romanorum inſidiantes, ſed hactenus occaſione deſtituti; tum verò elati animis, quòd ex crebrorum nunciorum relatione adventare Pœnos ſibi perſuaſiſſent, proditis obſidibus, quos in exitu

A ῥευομένων Πυρηναίων ὀρῶν, ἃ διατείνει καὶ τὸ συνεχὲς ἀπὸ τῆς καθ' ἡμᾶς θαλάττης ἕως εἰς τὴν ἐκτός... τὸ μεταξὺ Ταναΐδος καὶ Νάρβωνος εἰς τὰς ἄρκτους ἀνῆκον, ἄγνωστον ἡμῖν ἕως τοῦ νῦν ἐστίν.... διαβάντες δὲ [Καρχηδόνιοι] τὸν καθ' Ἡρακλείους στήλας πόρον, ὁμοίως ἐπεκρατήκεισαν καὶ τῆς Ἰβηρίας ἁπάσης ἕως τῆς ῥαχίας· ὃ πέρας ἐστὶ πρὸς τῇ καθ' ἡμᾶς θαλάττῃ τῶν Πυρηναίων ὀρῶν, ἃ διορίζει τοὺς Ἴβηρας καὶ Κελτούς....

Ἀπὸ δὲ τῆς διαβάσεως τοῦ Ῥοδανοῦ πορευομέ- B νοις παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ὡς ἐπὶ τὰς πηγάς, ἕως πρὸς τὴν ἀναβολὴν τῶν Ἄλπεων τὴν εἰς Ἰταλίαν, χίλιοι τετρακόσιοι [στάδιοι·] λοιπαὶ δ' αἱ τῶν Ἄλπεων ὑπερβολαί, περὶ χιλίους διακοσίους· ἃς ὑπερβάλλων ἔμελλεν ἥξειν εἰς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία τῆς Ἰταλίας· ὥστ' εἶναι τοὺς πάντας ἐκ Καινῆς πόλεως σταδίους περὶ ἐννακισχιλίους, οὓς ἔδει διελθεῖν αὐτόν. τούτων δὴ τῶν τόπων κατὰ μὲν τὸ μῆκος ἤδη σχεδὸν τοὺς ἡμίσεις διεληλύθει· κατὰ C δὲ τὴν δυσχέρειαν τὸ πλέον αὐτῷ μέρος ἀπελείπετο τῆς πορείας. Ἀννίβας μὲν οὖν ἐνεχείρει ταῖς διεκβολαῖς τῶν Πυρηναίων ὀρῶν, κατάφοβος ὢν τοὺς Κελτοὺς διὰ τὰς ὀχυρότητας τῶν τόπων· Ῥωμαῖοι δὲ κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς διακούσαντες μὲν τῶν ἐξαποσταλέντων εἰς Καρχηδόνα πρεσβευτῶν τὰ δεδογμένα καὶ τοὺς ῥηθέντας λόγους, προσπεσόντος δὲ θᾶττον ἢ προσεδόκων, Ἀννίβαν διαβεβηκέναι τὸν Ἴβηρα ποταμὸν μετὰ τῆς δυνάμεως, προεχειρίσαντο πέμπειν μετὰ στρατοπέδων, Πόπλιον μὲν D Κορνήλιον εἰς Ἰβηρίαν, Τιβέριον δὲ Σεμπρώνιον εἰς Λιβύην. ἐν ὅσῳ δ' οὗτοι περὶ τὰς καταγραφὰς ἐγίνοντο τῶν στρατοπέδων καὶ τὴν ἄλλην παρασκευήν, ἔσπευσαν ἐπὶ τέλος ἀγαγεῖν τὰ κατὰ τὰς ἀποικίας· οἳ δὴ πρότερον ἦσαν εἰς Γαλατίαν ἀποστέλλειν προκεχειρισμένοι. τὰς μὲν οὖν πόλεις ἐνεργῶς ἐτείχιζον, τοὺς δ' οἰκήτορας ἐν ἡμέραις τριάκοντα παρήγγειλαν ἐπὶ τοὺς τόπους παραγίνεσθαι, τὸν ἀριθμὸν ὄντας εἰς ἑκατέραν τὴν πό- E λιν εἰς ἑξακισχιλίους. ὧν τὴν μὲν μίαν ἔκτιζον ἐπὶ τάδε τοῦ Πάδου ποταμοῦ, προσαγορεύσαντες Πλακεντίαν· τὴν δ' ἄλλην ἐπὶ θάτερα, κατονομάσαντες Κρεμώνην. ἤδη δὲ τούτων συνῳκισμένων, οἱ Βοιοὶ καλούμενοι Γαλάται, πάλαι μὲν οἷον λοχῶντες τὴν πρὸς Ῥωμαίους φιλίαν, οὐκ ἔχοντες δὲ τότε καιρόν, μετεωριζόμενοι καὶ πιστεύοντες ἐκ τῶν διαπεμπομένων τῇ παρουσίᾳ τῶν Καρχηδονίων, ἀπέστησαν ἀπὸ Ῥωμαίων, ἐγκαταλιπόντες τοὺς ὁμήρους, οὓς ἔδοσαν ἐκβαίνοντες ἐκ τοῦ πολέ-

μου τοῦ προγεγονότος, ὑπὲρ οὗ τὴν ἐξήγησιν ἡμεῖς ἐν τῇ προτέρᾳ βίβλῳ ταύτης ἐποιησάμεθα.

Παρακαλέσαντες δὲ τοὺς Ἴσομβρας, καὶ συμφρονήσαντες κατὰ τὴν προγεγενημένην ὀργὴν, κατέσυραν τὴν κατακεκληρουχημένην χώραν ὑπὸ Ῥωμαίων· καὶ τοὺς φεύγοντας συνδιώξαντες εἰς Μοτίνην ἀποικίαν ὑπάρχουσαν Ῥωμαίων, ἐπολιόρκουν. ἐν οἷς καὶ τρεῖς ἄνδρας τῶν ἐπιφανῶν συνέκλεισαν τοὺς ἐπὶ τὴν διαίρεσιν τῆς χώρας ἀπεσταλμένους· ὧν εἷς μὲν ἦν Γάϊος Λυτάτιος ὁ τὴν ὕπατον ἀρχὴν εἰληφὼς, οἱ δὲ δύο τὴν ἑξαπέλεκυν. οἰομένων δὲ δεῖν τούτων εἰς λόγους σφίσι συνελθεῖν, ὑπήκουσαν οἱ Βοιοί· τῶν δ' ἀνδρῶν ἐξελθόντων παρασπονδήσαντες, συνέλαβον αὐτοὺς, ἐλπίσαντες διὰ τούτων κομιεῖσθαι τοὺς αὐτῶν ὁμήρους. Λεύκιος δὲ Μάλιος ἑξαπέλεκυς ὑπάρχων, ὁ προκαθήμενος ἐπὶ τῶν τόπων μετὰ δυνάμεως, ἀκούσας τὸ γεγονὸς, ἐβοήθει κατὰ σπουδήν. οἱ δὲ Βοιοὶ συνέντες αὐτοῦ τὴν παρουσίαν, ἔν τισι δρυμοῖς ἑτοιμάσαντες ἐνέδρας, ἅμα τῷ παρελθεῖν αὐτοὺς εἰς τοὺς ὑλώδεις τόπους, πανταχόθεν ἅμα προσπεσόντες, πολλοὺς ἀπέκτειναν τῶν Ῥωμαίων· οἱ δὲ λοιποὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ὥρμησαν πρὸς φυγήν, ἐπεὶ δὲ τῶν ὑψηλῶν ἥψαντο χωρίων, ἐπὶ ποσὸν συνέστησαν οὕτως, ὥστε μόλις εὐσχήμονα ποιήσασθαι τὴν ἀναχώρησιν. οἱ δὲ Βοιοὶ κατακολουθήσαντες συνέκλεισαν καὶ τούτους εἰς τὴν Τάννητος καλουμένην κώμην. τοῖς δ' ἐν τῇ Ῥώμῃ προσπεσόντος ὅτι τὸ τέταρτον στρατόπεδον περιειλημμένον ὑπὸ τῶν Βοιῶν πολιορκεῖται κατὰ κράτος, τὰ μὲν τῷ Ποπλίῳ προκεχειρισμένα στρατόπεδα κατὰ σπουδὴν ἐξαπέστελλον ἐπὶ τὴν τούτων βοήθειαν, ἡγεμόνα συστήσαντες ἑξαπέλεκυν· ἄλλα δὲ συνάγειν καὶ καταγράφειν ἐκ τῶν συμμάχων αὐτῷ παρήγγειλαν. τὰ μὲν οὖν κατὰ τοὺς Κελτοὺς ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἕως εἰς τὴν Ἀννίβου παρουσίαν ἐν τούτοις ἦν, καὶ τοιαύτην εἰλήφει διέξοδον, οἵαν ἔν τε τοῖς πρὸ τοῦ καὶ νῦν διεληλύθειμεν.

Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Ῥωμαίων ἑτοιμασάμενοι τὰ πρὸς τὰς ἰδίας ἐπιβολὰς, ἐξέπλεον ἐπὶ τὴν ὡραίαν ἐπὶ τὰς προκειμένας πράξεις. Πόπλιος μὲν οὖν εἰς Ἰβηρίαν ἑξήκοντα ναυσὶ, Τιβέριος δὲ Σεμπρώνιος εἰς Λιβύην ἑκατὸν ἑξήκοντα σκάφεσι πεντηρικοῖς· ὃς οὕτω καταπληκτικῶς ἐπεβάλετο πολεμεῖν, καὶ τοιαύτας ἐποιεῖτο παρασκευὰς ἐν τῷ Λιλυβαίῳ, πάντας δὲ πανταχόθεν ἀθροίζων, ὡς εὐθέως ἐκ κατάπλου πολιορκήσων αὐτὴν τὴν Καρχηδόνα. Πόπλιος δὲ κομισθεὶς παρὰ τὴν Λιγυστικὴν, ἧκε πεμπταῖος ἀπὸ Πισῶν εἰς τοὺς

A belli, de quo primo libro diximus, Romanis dederant, ab illis deficiunt. An. U. C. 535.

Insubribus dein sollicitatis, qui ob veteres in populum Romanum iras facilè cum ipsis conspirarunt, agros recens divisos populari aggrediuntur: cúmque Mutinam Romanorum coloniam se recepissent quos expulerant, eos persequuntur atque ibi obsident. Tres viros etiam ad metationem agrorum missos, viros insignes, eodem concludunt: horum unus Caius Lutatius Consularis erat, duo Prætorii. Quibus colloquium postulantibus annuunt Boii: dein egressos, violata fide quam dederant, comprehendunt; nihil dubitantes quin obsides suos essent per istos recepturi. Cùm hæc nunciata essent, Lucius Manlius Prætor, qui illis locis cum exercitu præsidebat, ad ferendam opem magno studio contendit. Boii adventu Manlii intellecto, paratis in quodam saltu insidiis, simul ac Romani silvas intraverant, undique facto impetu plerosque eorum occiderunt: cæteri in fugam principio se converterunt; deinde celsiora loca nacti, aliquamdiu ita restiterunt, ut vix decenter recederent. Boii hos quoque persequuti, in Tanetis vicum eos concluserunt. Postquam est Romam allatum, legionem quartam magna vi obsessam à Boiis teneri, extemplò Romana legio, quæ Publio antè fuerat tradita, ad ferendam his opem proficisci jussa duce Prætore *; cui etiam mandatum, ut è sociis alias copias cogat conscribatque. Hæc in Galliam à principio belli ad Annibalis usque adventum sunt acta, eratque hic rerum status in ea provincia, qualem partim antea, partim modò exposuimus.

Pag. 194.

B C D

* L. Atilio.

Ineunte vere Romani Consules, omnibus jam satis comparatis ad perficienda quæ moliebantur, in suas provincias classe proficiscuntur: ac Publius quidem cum sexaginta navibus in Hispaniam cursum dirigebat; Tiberius verò Sempronius cum centum sexaginta navibus longis quinqueremibus tam atrox bellum in Africam cogitabat inferre, tantosque Lilybæi fecerat apparatus, omnibus præsidiis undique congregatis, quasi primo appulsu ipsam Carthaginem esset obsessurus. Publius præter Liguriæ oram

E

Pag. 195.

An. U. C. 535. navigans, quinto die Massiliam pervenit: cùmque ad proximum Rhodani ostium, quod Massiliense vocant, appulisset, copias in terram exponere cœpit: qui licèt Annibalem Pyrenæos jam superare acceperat, longè tamen inde abesse illum existimabat, cùm propter locorum difficultates, tum quia multæ in medio sitæ Gallorum gentes. Annibal, præter omnium opinionem, Gallorum aliis pretio pacatis, aliis vi subactis, cum omnibus copiis, ad dextram habens Sardoum mare, ad Rhodani transitum pervenit. Publius allato nuncio hostes adventare, partim quia non crederet ob celeritatem ejus adventûs, partim quò rem certiùs exploraret; dum ipse milites à jactatione maritima reficiebat, & cum tribunis deliberabat, quæ loca insistenda, & ubi esset adversariis occurrendum; trecentos interim eximiæ virtutis equites mittit, ducibus viæ pariter & auxiliaribus adjectis Gallis, qui apud Massilienses stipendia merebant.

Annibal simul atque accessit ad fluvium, cùm quatuor dierum iter abessent ejus castra à mari, essetque eò loci (a) simplex amnis alveus, trajicere statim copias conabatur. Omni itaque ratione fluvii accolis sibi conciliatis, lintres universas ipsorum è singulis arboribus cavatas, & lembos quorum satis magnum numerum habebant, quia plerique Rhodani accolæ negotiationem maritimam exercent, redimit: materiam præterea aptam ad excavandas lintres ab iis accepit, ex qua bidui spatio pontonum innumerabilis multitudo est fabricata, militum unoquoque summo studio enitente, ne alterius ope indigeret, sed trajiciendi spes in se ipso repositas haberet. Inter hæc magna barbarorum multitudo ad Charthaginensium trajectionem impediendam ex adverso est coacta: quos ut conspexit Annibal, judicans ex iis, quæ oculis cernebat, neque vi transire se posse, cùm tantus hostium numerus immineret, neque Pag. 196. commorari eò loci diutiùs, ne cessantem inimici undique invaderent: prima tertiæ noctis vigilia partem exercitûs, datis Gallis indigenis qui viam præirent, & præposito universæ illi manui Annone Bomilcaris regis filio, proficisci jubet. Hi adverso flu-

A κατὰ Μασσαλίαν τόπους· καὶ καθορμισθεὶς πρὸς τὸ πρῶτον στόμα τοῦ Ῥοδανοῦ τὸ Μασσαλιωτικὸν προσαγορευόμενον, ἀπεβίβαζε τὰς δυνάμεις· ἀκούων μὲν ὑπερβάλλειν ἤδη τὰ Πυρηναῖα τὸν Ἀννίβαν ὄρη, πεπεισμένος δ᾽ ἔτι μακρὰν ἀπέχειν αὐτὸν, διά τε τὰς δυσχωρίας τῶν τόπων καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν μεταξὺ κειμένων Κελτῶν. Ἀννίβας δὲ παραδόξως τοὺς μὲν χρήμασι πείσας τῶν Κελτῶν, τοὺς δὲ βιασάμενος, ἧκε μετὰ τῶν δυνάμεων, δεξιὸν ἔχων τὸ Σαρδόνιον πέλαγος, ἐπὶ τὴν τοῦ Ῥοδανοῦ B διάβασιν. ὁ δὲ Πόπλιος διασαφηθέντος αὐτῷ παρεῖναι τοὺς ὑπεναντίους, τὰ μὲν ἀπιστῶν διὰ τὸ τάχος τῆς παρουσίας, τὰ δὲ βουλόμενος εἰδέναι τὴν ἀκρίβειαν, αὐτὸς μὲν ἀνελάμβανε τὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ πλοῦ, καὶ διενοεῖτο μετὰ τῶν χιλιάρχων, ποίοις χρηστέον τῶν τόπων, καὶ ποῦ συμμικτέον τοῖς ὑπεναντίοις· τριακοσίους δὲ τῶν ἱππέων ἀπέστειλε τοὺς ἀνδρωδεστάτους, συστήσας μετ᾽ αὐτὸν καθηγεμόνας C ἅμα καὶ συναγωνιστὰς Κελτοὺς, οἳ παρὰ τοῖς Μασσαλιώταις ἐτύγχανον μισθοφοροῦντες.

Ἀννίβας δὲ προσμίξας τοῖς περὶ τὸν ποταμὸν τόποις, εὐθέως ἐνεχείρει ποιεῖσθαι τὴν διάβασιν κατὰ τὴν ἁπλῆν ῥύσιν, σχεδὸν ἡμερῶν τεττάρων ὁδὸν ἀπέχων στρατοπέδῳ τῆς θαλάττης. καὶ φιλοποιησάμενος παντὶ τρόπῳ τοὺς κατοικοῦντας τὸν ποταμὸν, ἐξηγόρασε παρ᾽ αὐτῶν τά τε μονόξυλα πλοῖα πάντα, καὶ τοὺς λέμβους ὄντας ἱκανοὺς τῷ πλήθει, διὰ τὸ τῇ ἐκ τῆς θαλάττης ἐμπορείαις D πολλοὺς χρῆσθαι τῶν παροικούντων τὸν Ῥοδανόν· ἔτι δὲ τὴν ἁρμόζουσαν ξυλείαν ἐξέλαβε πρὸς τὴν κατασκευὴν τῶν μονοξύλων, ἐξ ὧν ἐν δυσὶν ἡμέραις πλῆθος ἀναρίθμητον ἐγένετο πορθμείων, ἑκάστου σπεύδοντος μὴ προσδεῖσθαι τοῦ πέλας, ἐν αὑτῷ δ᾽ ἔχειν τὰς τῆς διαβάσεως ἐλπίδας. κατὰ δὲ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐν τῷ πέραν πλῆθος ἠθροίσθη βαρβάρων, χάριν τοῦ κωλύειν τὴν τῶν Καρχηδονίων διάβασιν· εἰς οὓς ἀποβλέπων Ἀννίβας, καὶ E συλλογιζόμενος ἐκ τῶν παρόντων, ὡς οὔτε διαβαίνειν μετὰ βίας δυνατὸν εἴη, τοσούτων πολεμίων ἐφεστώτων, οὔτ᾽ ἐπιμένειν, μὴ πανταχόθεν προσδέξηται τοὺς ὑπεναντίους· ἐπιγενομένης δὲ τῆς τρίτης νυκτὸς ἐξαποστέλλει μέρος τι τῆς δυνάμεως, συστήσας καθηγεμόνας ἐγχωρίους, ἐπὶ δὲ πάντων Ἄννωνα τὸν Βοαμίλκου τοῦ βασιλέως· οἱ ποιησάμενοι τὴν πορείαν ἐναντίοι

(a) Annibal copias Rhodanum trajecit inter Avenionem & Arausionem; quo loco nullus erat aptior ad transitum, teste locorum istorum peritissimo D. de Folart, Comment. in Polybium, t. 4. p. 86.

τῷ ῥεύματι παρὰ τὸν ποταμὸν ἐπὶ διακόσια στάδια, καὶ παραγενόμενοι πρός τινα τόπον, ἐν ᾧ συνέβαινε περί τι χωρίον νησίζον περισχίζεσθαι τὸν ποταμὸν, ἐνταῦθα κατέμειναν. ἐκ δὲ τῆς παρακειμένης ὕλης τὰ μὲν συμπηγνύντες τῶν ξύλων, τὰ δὲ συνδεσμεύοντες, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὰς ἥρμοσαν σχεδίας ἀρκούσας τῇ χρείᾳ πρὸς τὸ παρὸν, ἐφ' αἷς διεκομίσθησαν ἀσφαλῶς, μηδενὸς κωλύοντος. καταλαβόμενοι δὲ τόπον ὀχυρὸν, ἐκείνην μὲν τὴν ἡμέραν διέμειναν, ἀναπαύοντες σφᾶς ἐκ τῆς προγεγενημένης κακοπαθείας, ἅμα δὲ παρασκευαζόμενοι πρὸς τὴν ἐπιοῦσαν χρείαν κατὰ τὸ συντεταγμένον. καὶ μὴν Ἀννίβας τὸ παραπλήσιον ἐποίει περὶ τὰς μεθ' ἑαυτοῦ καταλειφθείσας δυνάμεις· μάλιστα δ' αὐτῷ παρεῖχε δυσχρηστίαν ἡ τῶν ἐλεφάντων διάβασις· οὗτοι δ' ἦσαν ἑπτὰ καὶ τριάκοντα τὸν ἀριθμόν. οὐ μὴν ἀλλ' ἐπιγενομένης τῆς πέμπτης νυκτὸς, οἱ μὲν προδιαβάντες ἐκ τοῦ πέραν ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν, προῆγον παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἐπὶ τοὺς ἀντιπέρα βαρβάρους. ὁ δ' Ἀννίβας ἑτοίμους ἔχων τοὺς στρατιώτας, ἐπεῖχε τῇ διαβάσει, τοὺς μὲν λέμβους πεπληρωκὼς τῶν πελτοφόρων ἱππέων, τὰ δὲ μονόξυλα τῶν εὐκινητοτάτων πεζῶν. εἶχον δὲ τὴν μὲν ἐξ ὑπερδεξίου καὶ παρὰ τὸ ῥεῦμα τάξιν οἱ λέμβοι, τὴν δ' ὑπὸ τούτους τὰ λεπτὰ τῶν πορθμείων, ἵνα τὸ πολὺ τῆς τοῦ ῥεύματος βίας ὑποδεχομένων τῶν λέμβων, ἀσφαλεστέρα γίνοιτο τοῖς μονοξύλοις ἡ παρακομιδὴ διὰ τοῦ πόρου. κατὰ δὲ τῶν λέμβων τὰς πρύμνας ἐφέλκειν διενοοῦντο τοὺς ἵππους νέοντας· τρεῖς ἅμα καὶ τέτταρας τοῖς ἀγωγεῦσιν ἑνὸς ἀνδρὸς ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους καὶ πρύμνης οἰακίζοντος, ὥστε πλῆθος ἱκανὸν ἵππων συνδιακομίζεσθαι κατὰ τὴν πρώτην εὐθέως διάβασιν. οἱ δὲ βάρβαροι θεωροῦντες τὴν ἐπιβολὴν τῶν ὑπεναντίων, ἀτάκτως ἐκ τοῦ χάρακος ἐξεχέοντο καὶ σποράδην, πεπεισμένοι κωλύειν εὐχερῶς τὴν ἀπόβασιν τῶν Καρχηδονίων.

Ἀννίβας δ' ἅμα τῷ συνιδεῖν ἐν τῷ πέραν ἐγγίζοντας ἤδη τοὺς παρ' αὐτοῦ στρατιώτας, σημηνάντων ἐκείνων τὴν παρουσίαν τῷ καπνῷ κατὰ τὸ συντεταγμένον, ἐμβαίνειν ἅπασιν ἅμα παρήγγελλε, καὶ βιάζεσθαι πρὸς τὸ ῥεῦμα τοῖς ἐπὶ τῶν πορθμείων τεταγμένοις. ταχὺ δὲ τούτου γενομένου, καὶ τῶν ἐν τοῖς πλοίοις ἁμιλλωμένων μὲν πρὸς ἀλλήλους μετὰ κραυγῆς, διαγωνιζομένων δὲ πρὸς τὴν τοῦ ποταμοῦ βίαν, τῶν δὲ στρατοπέδων ἀμφοτέρων ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους παρὰ τὰ χείλη τοῦ ποτα-

A mine euntes propter ipsum amnem, viginti-quinque millia passuum fermè progressi, ad locum quemdam accedunt, ubi divisus fluvius parvam insulam efficit, ibique commorantur: cæsam deinde materiam è proxima silva, quà compingentes, quà invicem colligantes, multas brevi tempore rates concinnarunt ad præsentem usum satis idoneas; quibus vecti, nemine obsistente, Rhodanum tutò transmiserunt. Locum (a) autem nacti munitum, diem B illum ibi agunt, non solùm ut præcedentibus laboribus fessi brevi quiete reficerentur; verùm etiam ut ad exsequendum se pararent quod mandatum ipsis fuerat. Quod etiam Annibal in iis copiis, quæ cum ipso remanserant, præstabat; nulla re æquè impeditus ac trajectione elephantorum, quos habebat numero septem & triginta. Ut quinta nox venit, copiæ, quæ in ulteriorem sub matutinum tempus trajecerant ripam, secundùm ipsum amnem C in oppositos Annibali barbaros ire pergunt. Annibal paratos milites habens, cùm lembos cetratis equitibus complesset, lintres expeditissimis quibusque peditum, ad trajiciendum amnem se accingit. In superiore parte ad ipsum navis cursum lembi; infrà leves pontones sive lintres sunt collocati; ut majore ex parte excipientibus lembis adversi impetum fluminis, major lintribus præberetur ad trajiciendum securitas. Excogitatum & illud est, ut D equos nantes è puppibus lemborum traherent: qua ratione, cùm ex utroque latere cujusque puppis ternos aut quaternos unus homo duċtaret, primo statim commeatu ingens equorum numerus est transmissus. Barbari, ut conata adversariorum sunt conspicati, confusè & passim extra vallum ruere, facilè se impedituros rati, quominus Pœni trajicerent.

Annibal simul ac ex adverso appropinquantes jam suos vidit, fumo ipsis E adventum suum significantibus, sicut fuerat eis præceptum; omnes jubet conscendere, & eos, quibus lembi assignati fuerant, contra adversum flumen niti. Quod cùm citò factum esset, militibus qui in navibus erant mutuis se hortatibus cum clamore provocantibus, & vim fluminis perrumpere contendentibus; ambobus exercitibus ad latus utrumque fluvii adsistentibus;

An. U. C. 535.

Pag. 197.

(a) Locum illum situm putat Folartius inter Rupem-Mauram & Fanum Sancti-Spiritûs

An. U. C. 535. cùm & ſuos Pœni acclamationibus fauſtis adjuvarent, voceque alta adhortarentur; & barbari, qui ex adverſo erant, prælium depoſcentes ululatus tollerent: terribilis facies rerum erat, & quæ ſpectantium animos magna anxietate afficeret. Deſeruerant eo tempore Galli tabernacula ſua, in quæ ſubitò atque inopinatò irruunt Carthaginenſes, qui in ulteriorem ripam antè pervenerant: quorum alii caſtra incendere, plures in eos qui tranſitum cuſtodiebant vadere. Barbari inopinato caſu deprehenſi, pars ad tabernacula defendenda accurrere, pars urgenti hoſti reſiſtere, & pugnam cum eo committere. Annibal rebus ex animi ſententia ſuccedentibus, ut quiſque ſuorum in terram evaſerat, in aciem omnes dirigebat, & ſtatim ſuos adhortatus, manum cum barbaris conſerebat. Galli & quia inordinati præliabantur, & quia novitate rei perculſi erant, terga vertere protinus coacti, in pedes ſe conjiciunt. Pœnus uno tempore tranſitu & victoria potitus, extemplò eos, qui in altera ripa erant relicti, curat trajiciendos, ac mox omnibus tranſmiſſis copiis, nocte illa ad Rhodanum ipſum caſtra locat.

Die ſequenti ut accepit Annibal, Romanam claſſem ad fluminis oſtia appulſam eſſe, ſelectos Numidas equites quingentos miſit ſpeculatum ubi & quantæ copiæ eſſent, & quid pararent. Simul trajiciendi elephantos provinciam idoneis hominibus mandat. Ipſe interim advocata concione regulum Magilum producit, qui è Circumpadanis campis ad eum acceſſerat: & per interpretem quæ decreta fuerant à Gallis multitudini declarat.
Pag. 198. Ex omnibus quæ dicta ſunt plurimùm ad firmandos vulgi animos momenti habebant iſta: primùm efficax præſentia erat eorum qui ipſos accibant, & belli contra Romanos participes ſe fore promittebant: deinde quòd cùm ſponderet Magilus ſe per ea loca ipſos ducturum, per quæ citò ac tutò neceſſaria re nulla deficiente in Italiam eſſent venturi; nequaquam levis auctor hujus promiſſionis eſſe videbatur. Movebat inſuper eos tum bonitas atque amplitudo regionis quam petebant; tum alacritas ipſa & propenſa eorum voluntas, quibuſcum adverſus Romanos exercitus erant pugnaturi. His expoſitis concione excedunt Galli. Poſt quos ingreſſus ipſe, primò res antè

A μου παρεστώτων, καὶ τῶν μὲν ἰδίων συναγωνιώντων καὶ παρακαλούντων μετὰ κραυγῆς· τῶν δὲ κατὰ πρόσωπον βαρβάρων παιανιζόντων καὶ προκαλουμένων τὸν κίνδυνον, ἦν τὸ γινόμενον ἐκπληκτικὸν καὶ παραστατικὸν ἀγωνίας. ἐν ᾧ καιρῷ τῶν βαρβάρων ἀπολελοιπότων τὰς σκηνάς, πεσόντες ἄφνω καὶ παραδόξως οἱ πέραν Καρχηδόνιοι, τινὲς μὲν αὐτῶν ἐνεπίμπρασαν τὴν στρατοπεδείαν, οἱ δὲ πλείους ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς τὴν διάβασιν τηροῦντας. οἱ δὲ βάρβαροι παραλόγου τοῦ πράγματος B φανέντος αὐτοῖς, οἱ μὲν ἐπὶ τὰς σκηνὰς ἐφέροντο βοηθήσοντες, οἱ δ' ἠμύνοντο καὶ διεμάχοντο πρὸς τοὺς ἐπιτιθεμένους. Αννίβας δὲ κατὰ τὴν πρόθεσιν αὐτῷ συντρεχόντων τῶν πραγμάτων, εὐθέως τοὺς πρώτους ἀποβαίνοντας συνίστα καὶ παρεκάλει, καὶ συνεπλέκετο τοῖς βαρβάροις. οἱ δὲ Κελτοὶ καὶ διὰ τὴν ἀταξίαν καὶ διὰ τὸ παράδοξον τοῦ συμβαίνοντος ταχέως τραπέντες, ὥρμησαν πρὸς φυγήν. ὁ δὲ στρατηγὸς τῶν Καρχηδονίων ἅμα τῆς τε διαβάσεως καὶ τῶν ὑπεναντίων κεκρατηκώς, παραυ- C τίκα μὲν ἐγίνετο πρὸς τῇ παρακομιδῇ τῶν πέραν ἀπολειπομένων ἀνδρῶν, πάσας δ' ἐν βραχεῖ χρόνῳ διαπεραιώσας τὰς δυνάμεις, ἐκείνην μὲν τὴν νύκτα παρ' αὐτὸν τὸν ποταμὸν κατεστρατοπέδευσε.

Τῇ δ' ἐπαύριον ἀκούων τὸν τῶν Ῥωμαίων στόλον περὶ τὰ στόματα τοῦ ποταμοῦ καθωρμίσθαι, προχειρισάμενος πεντακοσίους τῶν Νομαδικῶν ἱππέων, ἐξαπέστειλε κατασκεψομένους ποῦ καὶ πόσοι τυγχάνουσιν ὄντες, καὶ τί πράττουσιν οἱ πολέ- D μιοι· κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐλεφάντων διάβασιν προεχειρίσατο τοὺς ἐπιτηδείους. αὐτὸς δὲ συναγαγὼν τὰς δυνάμεις, εἰσήγαγε τοὺς βασιλίσκους τοὺς περὶ Μάγιλον (οὗτοι γὰρ ἧκον πρὸς αὐτὸν ἐκ τῶν περὶ τὸν Πάδον πεδίων) καὶ δι' ἑρμηνέως τὰ δεδογμένα παρ' αὐτῶν διεσάφει τοῖς ὄχλοις. ἦν δὲ τῶν λεγομένων ἰσχυρότατα πρὸς θάρσος τῶν πολλῶν· πρῶτον μὲν ἡ τῆς παρουσίας ἐνέργεια τῶν ἐπισπωμένων, καὶ κοινωνήσειν E ἐπαγγελλομένων τοῦ πρὸς Ῥωμαίους πολέμου· δεύτερον δὲ τὸ τῆς ἐπαγγελίας αὐτῶν ἀξιόπιστον, ὅτι καθηγήσονται διὰ τόπων τοιούτων, δι' ὧν οὐδενὸς ἐπιδεόμενοι τῶν ἀναγκαίων, συντόμως ἅμα καὶ μετ' ἀσφαλείας ποιήσονται τὴν εἰς Ἰταλίαν πορείαν. πρὸς δὲ τούτοις ἡ τῆς χώρας γλυκυότης εἰς ἣν ἀφίξονται καὶ τὸ μέγεθος, ἔτι δὲ τῶν ἀνδρῶν ἡ προθυμία, μεθ' ὧν μέλλουσι ποιεῖσθαι τοὺς ἀγῶνας πρὸς τὰς τῶν Ῥωμαίων δυνάμεις. οἱ μὲν οὖν Κελτοὶ τοιαῦτα διαλεχθέντες ἀνεχώρησαν. μετὰ δὲ τούτους

geſtas

εἰσελθὼν αὐτὸς, πρῶτον μὲν τῶν προγεγονημένων πράξεων ἀνέμνησε τοὺς ὄχλους, ἐν αἷς ἔφη πολλοῖς αὐτοὺς καὶ παραβόλοις ἔργοις καὶ κινδύνοις ἐπικεχειρηκότας ἐν οὐδενὶ διεσφάλθαι, κατακολουθήσαντας τῇ ἐκείνου γνώμῃ καὶ συμβουλίᾳ. τούτοις δ' ἑξῆς εὐθαρσεῖς εἶναι παρεκάλει, θεωροῦντας διότι τὸ μέγιστον ἤνυσαι τῶν ἔργων· ἐπειδὴ τῆς τε τοῦ ποταμοῦ διαβάσεως κεκρατήκασι, τῆς τε τῶν συμμάχων εὐνοίας καὶ προθυμίας αὐτόπται γεγόνασι. διόπερ ᾤετο δεῖν, περὶ μὲν τῶν κατὰ μέρος ῥᾳθυμεῖν, ὡς αὐτῷ μελόντων· πειθαρχοῦντας δὲ τοῖς παραγγέλμασιν, ἄνδρας ἀγαθοὺς γίγνεσθαι καὶ τῶν προγεγονότων ἔργων ἀξίους. τοῦ δὲ πλήθους ἐπισημαινομένου, καὶ μεγάλην ὁρμὴν καὶ προθυμίαν ἐμφαίνοντος, ἐπαινέσας αὐτοὺς, καὶ τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ἁπάντων εὐξάμενος, διαφῆκε παραγγείλας θεραπεύειν σφᾶς, καὶ παρασκευάζεσθαι μετὰ σπουδῆς, ὡς εἰς τὴν αὔριον ἀναζυγῆς ἐσομένης.

Λυθείσης δὲ τῆς ἐκκλησίας, ἧκον τῶν Νομάδων οἱ προαποσταλέντες ἐπὶ τὴν κατασκοπὴν, τοὺς μὲν πλείστους αὐτῶν ἀπολωλεκότες, οἱ δὲ λοιποὶ προτροπάδην πεφευγότες. συμπεσόντες γὰρ οὐ μακρὰν ἀπὸ τῆς ἰδίας στρατοπεδείας τοῖς τῶν Ῥωμαίων ἱππεῦσι, τοῖς ἐπὶ τὴν αὐτὴν χρείαν ἐξαπεσταλμένοις ὑπὸ τοῦ Ποπλίου, τοιαύτην ἐποιήσαντο φιλοτιμίαν ἀμφότεροι κατὰ τὴν συμπλοκὴν, ὥστε τῶν Ῥωμαίων καὶ Κελτῶν εἰς ἑκατὸν ἱππεῖς καὶ τετταράκοντα διαφθαρῆναι, τῶν δὲ Νομάδων ὑπὲρ τοὺς διακοσίους. γενομένων δὲ τούτων, οἱ Ῥωμαῖοι συνεγγίσαντες κατὰ τὸ δίωγμα τῷ τῶν Καρχηδονίων χάρακι, καὶ κατοπτεύσαντες, αὖθις ἐξ ὑποστροφῆς ἠπείγοντο, διασαφήσοντες τῷ στρατηγῷ τὴν παρουσίαν τῶν πολεμίων· ἀφικόμενοι δ' εἰς τὴν παρεμβολὴν ἀνήγγειλαν. Πόπλιος δὲ παραυτίκα τὴν ἀποσκευὴν ἀναθέμενος ἐπὶ τὰς ναῦς, ἀνέζευξε παντὶ τῷ στρατεύματι, καὶ προῆγε παρὰ τὸν ποταμὸν, σπεύδων συμμίξαι τοῖς ὑπεναντίοις. Ἀννίβας δὲ τῇ κατὰ πόδας ἡμέρᾳ τῆς ἐκκλησίας, ἅμα τῷ φωτὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς προέθετο πάντας ὡς πρὸς θάλατταν, ἐφεδρείας ἔχοντας τάξιν, τὴν δὲ πεζῶν ἐκίνει δύναμιν ἐκ τοῦ χάρακος εἰς πορείαν· αὐτὸς δὲ τοὺς ἐλέφαντας ἐξεδέχετο, καὶ τοὺς ἅμα τούτοις ἀπολελειμμένους ἄνδρας.

Ἐγένετο δὲ ἡ διακομιδὴ τῶν θηρίων τοιαύτη τις. πήξαντες σχεδίας καὶ πλείους, τούτων ἀραρό-

A geſtas militi in memoriam revocare, quàm multa auctore ſe & conſultore præcipitis audaciæ facinora ſuſcepiſſent, quanta pericula adiiſſent, quorum nullius unquam ipſos pœnituerit. Hortari igitur bono eſſent animo, cùm præſertim peractum eſſe quod difficillimum fuit viderent: nam & trajiciendi amnis conſilium exitum jam habuiſſe qualem optabant; & benevolentiæ atque egregiæ voluntatis ſociorum oculatos ipſos eſſe teſtes. Poſtulare denique ut de ſingulis quæ gerenda B forent ſolliciti ne eſſent, gnari illa ſibi eſſe curæ: ſed juſſis ſuis obedientes, viros fortes & gloria rerum antè geſtarum dignos ſe præberent. Cùm multitudo voce manuque ſignificationem aſſenſûs dediſſet, magnamque alacritatem & cupiditatem pugnandi oſtendiſſet, laudavit eos Annibal, votaque pro ſalute omnium diis nuncupavit: monitos deinde ut corpora curarent, & ad iter omnia diligenter pararent, C quia movere poſtridie caſtra conſtituiſſet, eos dimiſit. An. U. C. 535.

Soluta concione, advenerunt Numidæ, qui ſpeculatum antè fuerant miſſi, quorum major pars ceciderat, reliqui effuſa fuga evaſerant. Nam cùm haud longè à ſuorum caſtris obvios Romanos equites habuiſſent, ſimili de cauſa à Publio miſſos, tanta animorum contentione utrique pugnam inierunt, ut Romanorum quidem ac Gallorum cen- D tum & quadraginta deſiderati ſint; è Numidis verò ampliùs ducenti. Romani dum à conflictu hoſtem inſequuntur, propius vallum progreſſi, omniaque ſpeculati, magna feſtinatione redire ad ſuos properabant, quò poſſent de adventu hoſtium certiorem facere Conſulem: quod & mox in caſtra reverſi fecerunt. Extemplò Publius impedimentis in naves impoſitis caſtra movet; & cupidus dimicandi cum hoſte, copias omnes E ſecundùm flumen pergit ducere. Annibal poſtridie quàm habita erat concio, prima luce equitatum omnem è regione maris velut in ſubſidium exercitûs diſponit: deinde pedites movere caſtra, atque iter facere jubet: ipſe elephantos & cum his relictos viros præſtolatur. Pag. 199.

Porrò beſtiarum trajectio hoc modo facta. Cùm plures rates compegiſſent,

An. U. C. 535. duas harum invicem probè ac firmiter junctas, quæ latitudinem ambæ quinquaginta pedum habebant, magna vi terræ ad ingressum amnis affigunt: hisce à parte quæ extra aquam erat alias copulant connectuntque: & cùm hujus quasi pontis fabricam in trajiciendum amnem porrigerent, latus, quod impetum fluminis excipiebat, rudentibus è terra firmant ad arbores alligatis, quibus superior fluminis ripa consita erat, ut staret opus totum immotum, neque secunda aqua deferretur. Ubi porrecta fuisset pontis longitudo ad jugera duo, ratibus postremis duas cæteris longè majores adjiciunt, ipsas quidem inter se firmissimè alligatas, ad cæteras verò sic, ut præcidi vincula facilè possent. His funes ductarios plures alligaverunt, quorum ope lembi remulco trahentes impedituri erant, quominus secundus fluvius eas deferret; ac contra fluminis impetum vi sua rates sustinendo, ad ripam ipsas perducturi, & bestias super his erant trajecturi. Terram dein multam afferunt insperguntque, donec ejus injectu similem, pariter planam, & coloris ejusdem superficiem redderent viæ, quæ per ripam ferebat ad amnis transitum. Consueverant elephanti magistris suis morigeros se præbere, donec aliqua occurreret aqua; intrare verò aquas non audebant: propterea in hunc aggerem illos duxere duabus præpositis fœminis; atque ita eis obsequuti sunt. Qui postquam in ultimas rates sunt perducti, incisis vinculis quibus istæ cæteris erant adnexæ, lembis ductarios funes attrahentibus, extemplò & bestias & rates, quæ illas sustinebant, ab aggere divellerunt. Tum verò trepidantes belluæ initio quidem convertere se, & in omnes partes impetum dare: sed quòd aquâ undique cingerentur, subeunte pavore quietæ manere cogebantur. Atque hoc modo binas subinde rates ad cæteras admovendo, plerique omnes elephanti super illis sunt transmissi: quidam præ metu in medio trajectu se dedere præcipites in flumen; quorum magistri periere omnes, ipsi servati sunt. Nam quia prævalidas magnasque habent proboscides, his supra aquam sublatis, simul respirabant, & quidquid inciderant efflabant: atque ita perdiu aquæ resistentes, recto itinere in ulteriora progrediebantur.

Pag. 200.

His ita peractis, Annibal assumtis

τας δύο πρὸς ἀλλήλας ζεύξαντες, βιαίως ἤρεισαν ἀμφοτέρας εἰς τὴν γῆν κατὰ τὴν ἔμβασιν τοῦ ποταμοῦ, πλάτος ἐχούσας τὸ συναμφότερον, ὡς πεντήκοντα πόδας· ταύταις δὲ συζευγνύντες ἄλλας ἐκ τῶν ἐκτὸς προσήρμοζον· προτείνοντες δὲ τὴν κατασκευὴν τοῦ ζεύγματος εἰς τὸν πόρον, τὴν μὲν ἀπὸ τοῦ ῥεύματος πλευρὰν ἠσφαλίζοντο τοῖς ἐκ τῆς γῆς ἐπιγύοις εἰς τὰ περὶ τὸ χεῖλος πεφυκότα τῶν δένδρων ἐνάπτοντες, πρὸς τὸ συμμένειν, καὶ μὴ παρωθεῖσθαι τὸ ὅλον ἔργον κατὰ τοῦ ποταμοῦ. ποιήσαντες δὲ πρὸς δύο πλέθρα τῷ μήκει τὸ πᾶν ζεῦγμα τῆς προβολῆς, μετὰ ταῦτα δύο πεπηγυίας σχεδίας διαφερόντως τὰς μεγίστας προσέβαλον ταῖς ἐσχάταις, πρὸς αὑτὰς μὲν βιαίως δεδεμένας, πρὸς δὲ τὰς ἄλλας οὕτως, ὥστ' εὐδιακόπους αὐτῶν εἶναι τοὺς δεσμούς. ῥύματα δὲ καὶ πλείω ταύταις ἐνῆψαν, οἷς ἔμελλον οἱ λέμβοι ῥυμουλκοῦντες οὐκ ἐάσειν φέρεσθαι κατὰ τοῦ ποταμοῦ, βίᾳ δὲ πρὸς τὸν ῥοῦν κατέχοντες παρακομιεῖν, καὶ περαιώσειν ἐπὶ τούτων τὰ θηρία. μετὰ δὲ ταῦτα χοῦν ἔφερον ἐπιπάσσοντες πολύν, ἕως ἐπιβάλλοντες ἐξωμοίωσαν, ὁμαλὴν καὶ σύγχρουν ποιοῦντες τῇ διὰ τῆς χέρσου φερούσῃ πρὸς τὴν διάβασιν ὁδῷ. τῶν δὲ θηρίων εἰθισμένων τοῖς Ἰνδοῖς μέχρι μὲν πρὸς τὸ ὑγρὸν ἀεὶ πειθαρχεῖν, εἰς δὲ τὸ ὕδωρ ἐμβαίνειν οὐδαμῶς ἔτι τολμώντων, ἦγον διὰ τοῦ χώματος δύο προθέμενοι θηλείας, πειθαρχούντων αὐταῖς τῶν θηρίων. ἐπεὶ δ' ἐπὶ τὰς τελευταίας ἐπέστησαν σχεδίας, διακόψαντες τοὺς δεσμούς, οἳ προσήρτηντο πρὸς τὰς ἄλλας, καὶ τοῖς λέμβοις ἐπισπασάμενοι τὰ ῥύματα, ταχέως ἀπέσπασαν ἀπὸ τοῦ χώματος τά τε θηρία καὶ τὰς ὑπ' αὐτοῖς σχεδίας. οὗ γενομένου διαταραχθέντα τὰ ζῷα, κατὰ μὲν τὰς ἀρχὰς ἐστρέφετο, καὶ κατὰ πάντα τόπον ὥρμα· περιεχόμενα δὲ πανταχόθεν ὑπὸ τοῦ ῥεύματος ἀπεδειλία, καὶ μένειν ἠναγκάζετο κατὰ χώραν. καὶ τούτῳ δὴ τῷ τρόπῳ προσαρμοζομένων ἀεὶ σχεδιῶν δυοῖν, τὰ πλεῖστα τῶν θηρίων ἐπὶ τούτων διεκομίσθη· τινὰ δὲ κατὰ μέσον τὸν πόρον ἀπέρριψεν εἰς τὸν ποταμὸν αὑτὰ διὰ τὸν φόβον· ὧν τοὺς μὲν Ἰνδοὺς ἀπολέσθαι συνέβη πάντας, τοὺς δ' ἐλέφαντας διασωθῆναι. διὰ γὰρ τὴν δύναμιν καὶ τὸ μέγεθος τῶν προβοσκίδων ἐξαίροντες ταύτας ὑπὲρ τὸ ὑγρόν, καὶ διαπνέοντες, ἅμα δ' ἐκφυσῶντες πᾶν τὸ παρεμπῖπτον, ἀντέχοντο πολὺ καθ' ὕδατος ὀρθὴν ποιούμενοι τὴν πορείαν.

Περαιωθέντων δὲ τῶν θηρίων, ἀναλαβὼν Ἀν-

νίβας τοὺς ἐλέφαντας καὶ ἱππεῖς, προῆγε τούτοις ἀπουραγῶν παρὰ τὸν ποταμὸν, ἀπὸ θαλάττης ἕως ἐπὶ τὴν ἕω ποιούμενος τὴν πορείαν, ὡς εἰς τὴν μεσόγαιον τῆς Εὐρώπης. ὁ δὲ Ῥοδανὸς ἔχει μὲν τὰς πηγὰς ὑπὲρ τὸν Ἀδριατικὸν μυχὸν πρὸς τὴν ἑσπέραν νευούσας, ἐν τοῖς ἀποκλίνουσι μέρεσι τῶν Ἄλπεων, ὡς πρὸς τὰς ἄρκτους· ῥεῖ δὲ πρὸς τὰς χειμερινὰς δύσεις, ἐκβάλλει δ᾽ εἰς τὸ Σαρδῷον πέλαγος· φέρεται δ᾽ ἐπιπολὺ δι᾽ αὐλῶνος, οὗ πρὸς μὲν τὰς ἄρκτους Ἄρδυες Κελτοὶ κατοικοῦσι· τὴν δ᾽ ἀπὸ μεσημβρίας αὐτοῦ πλευρὰν ὁρίζουσι πᾶσαι πρὸς ἄρκτον κεκλιμέναι τῶν Ἄλπεων παρώρειαι. τὰ δὲ πεδία τὰ παρὰ τὸν Πάδον, ὑπὲρ ὧν ἡμῖν εἴρηται διὰ πλειόνων, ἀπὸ τοῦ κατὰ τὸν Ῥοδανὸν αὐλῶνος διαζευγνύουσιν αἱ τῶν προειρημένων ὀρῶν ἀκρώρειαι, λαμβάνουσαι τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Μασσαλίας, ὡς ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Ἀδρία μυχόν. ἃς τόθ᾽ ὑπεράρας Ἀννίβας ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Ῥοδανὸν τόπων, ἐνέβαλεν εἰς Ἰταλίαν.... ὁμοίως δὲ καὶ τὰ περὶ τῆς ἐρημίας, ἔτι δ᾽ ἐρυμνότητος καὶ δυσχωρίας τῶν τόπων, ἔκδηλον ποιεῖ τὸ ψεῦδος αὐτῶν. οὐχ ἱστορήσαντες γὰρ ὅτι συμβαίνει τοὺς Κελτοὺς, τοὺς παρὰ τὸν Ῥοδανὸν ποταμὸν οἰκοῦντας, οὐχ ἅπαξ οὐδὲ δὶς πρὸ τῆς Ἀννίβου παρουσίας, οὐδὲ μὴν πάλαι, προσφάτως δὲ μεγάλοις στρατοπέδοις ὑπερβάντας τὰς Ἄλπεις, παρατετάχθαι μὲν Ῥωμαίοις, συναγωνίσασθαι δὲ Κελτοῖς τοῖς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία κατοικοῦσι, καθάπερ ἡμεῖς ἐν τοῖς πρὸ τούτου ἐδηλώσαμεν. πρὸς δὲ τούτοις οὐκ εἰδότες ὅτι πλεῖστον ἀνθρώπων φῦλον κατ᾽ αὐτὰς οἰκεῖν συμβαίνει τὰς Ἄλπεις.... Ἀννίβας γε μὴν οὐχ ὡς οὗτοι γράφουσι, λίαν δὲ περὶ ταῦτα πραγματικῶς ἐχρῆτο ταῖς ἐπιβολαῖς· καὶ γὰρ τὴν τῆς χώρας ἀρετὴν, εἰς ἣν ἐπεβάλετο κατιέναι, καὶ τὴν τῶν ὄχλων ἀλλοτριότητα πρὸς Ῥωμαίους ἐξητάκει σαφῶς, καὶ τῆς μεταξὺ δυσχωρίας ὁδηγοῖς καὶ καθηγεμόσιν ἐγχωρίοις ἐχρῆτο, τοῖς τῶν αὐτῶν ἐλπίδων μέλλουσι κοινωνεῖν. ἡμεῖς δὲ περὶ τούτων εὐθαρσῶς ἀποφαινόμεθα διὰ τὸ περὶ τῶν πράξεων παρ᾽ αὐτῶν ἱστορηκέναι τῶν παρατετευχότων τοῖς καιροῖς, τοὺς δὲ τόπους κατωπτευκέναι, καὶ τῇ διὰ τῶν Ἄλπεων αὐτὸς κεχρῆσθαι πορείᾳ, γνώσεως ἕνεκα καὶ θέας.

Οὐ μὴν ἀλλὰ Πόπλιος μὲν ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸς ἡμέραις ὕστερον τρισὶ τῆς ἀναζυγῆς τῆς τῶν Καρχηδονίων παραγενόμενος ἐπὶ τὴν τοῦ ποταμοῦ διάβασιν, καὶ καταλαβὼν ὡρμηκότας τοὺς ὑπεναντίους, ἐξενίσθη μὲν, ὡς ἐνδέχεται, μάλιστα πεπεισμένος οὐδέ ποτ᾽ ἂν αὐτοὺς τολμῆσαι τῇδε

A elephantis atque equitibus, iiſque in extremo agmine collocatis propter fluvium, à mari pergit ire orientem verſus, quaſi Europæ mediterranea peteret. Rhodanus fontes habet ſupra ſinum Adriaticum in occaſum verſos, in partibus Alpium quæ ſeptentrionem ſpectant: fertur ad occaſum hibernum, exonerat ſe in mare Sardoum. Plurimus ejus curſus eſt intra convallem, cujus ſeptentrionale latus Ardyes Galli colunt: meridianum omne latus ter- B minant Alpium latera, quæ in ſeptentrionem vergunt. Circumpadanos campos, de quibus multa in ſuperioribus ſunt nobis dicta, ab ea convalle, quam permeat Rhodanus, ſeparant juga Alpium, quæ à Maſſilia ad ultimum Adriæ receſſum porriguntur. Atqui hi ſunt montes, quos Annibal à Rhodano diſcedens tranſgreſſus eſt, ut Italiam intraret.... Sed & quod aiunt, Pag. 201. fuiſſe illa loca deſerta, adeoque mu- C nita, ut adiri nequirent, palam facit ipſorum mendacia. Non enim didicerant iſti Gallos Rhodani accolas non ſemel aut iterum ante Annibalis adventum, neque jam olim, ſed paulò antè cum magnis exercitibus Alpes ſuperaſſe, & Circumpadanis Gallis opem ferentes, cum Romanis arma contuliſſe: quod in ſuperioribus eſt à nobis oſtenſum. Neſciebant præterea multas eſſe gentes quæ Alpes ipſas Pag. 202. D inhabitent..... Enimverò Annibal in hoc incepto, non quomodo iſti ſcribunt, ſed apprimè ſolerter ſe geſſit; qui & præſtantiam regionis quam erat aditurus, atque alienatos populorum animos à Romanis certò exploraverat; & ad itinerum difficultates ducibus utebatur indigenis, qui eamdem ſecum belli fortunam erant experturi. Nos autem de hiſce rebus eò majore fiducia ſcribimus, quia ab illis homi- E nibus eas didicimus, qui temporibus illis vivebant; & quòd loca ipſi luſtravimus, qui viſendi ſtudio ac veritatis noſcendæ Alpes adiimus.

Cæterùm Publius Romanorum Imperator triduo poſtquàm inde Pœni caſtra moverant, ad tranſitum fluminis acceſſit; unde cùm profectos hoſtes cognoviſſet, mirari ille, ſicuti par erat; qui præſertim perſuaſum haberet nunquam Pœnos hac via Italiam petere

An. U. C. 535.

An. U. C. 535.

ausuros, tot populis barbaris tam fluxæ fidei in medio positis. Sed ut ausos cognovit, ad naves retrò cœpit contendere, ad quas simul pervenit, copias jubet conscendere: ac fratrem quidem in Hispaniam ad bellum ibi gerendum mittit: ipsi verò Italiam navibus repetere sententia stetit, quò hostes anteverteret, ac per Etruriam ad juga Alpium maturiùs perveniret. Annibal quarto die postquam à Rhodano erat profectus, ad Insulam quam vocant pervenit, regionem & cultoribus frequentem, & frumenti feracem, è re ipsa nominatam: si quidem hinc Rhodanus, inde (a) Arar latera duo illius præterfluentes, quà in unum confluunt, fastigiatam ejus figuram reddunt. Est autem similis regio ista tum magnitudine, tum figura illi insulæ, quæ in Ægypto Delta nuncupatur. Eo differunt, quòd hujus quidem latus unum claudatur mari, in quod se exonerant fluvii, qui duo alia latera alluunt: illius verò latus unum terminetur montibus, quorum aditus difficilis, & ferè, ut ita dicam, inaccessus. Ibi cùm duos fratres invenisset regni certamine ambigentes, & castra castris opposita habentes; accitus à (b) majore, rogatusque ut in asserendo regno se vellet adjuvare, petitioni annuit: quòd propè manifesta esset utilitas, quam ea res in præsens ipsi erat allatura. Itaque societate belli cum ipso inita, & fratre altero ejecto, multis rebus à victore est adjutus. Non enim commeatum solummodò, aliaque necessaria exercitui subministravit: verùm etiam arma vetusta & quassata confractaque aliis mutans, universas copias opportunè renovavit. Hoc ampliùs, plerosque illorum vestimentis atque etiam calceamentis adornans, ad superandos montes magna iis auxilia præbuit. Quodque præcipuum ejus meritum fuit, malè me-

Pag. 203.

A ποιήσασθαι τὴν εἰς Ἰταλίαν πορείαν, διὰ τὸ πλῆθος καὶ τὴν ἀθεσίαν τῶν κατοικούντων τοὺς τόπους βαρβάρων. θεωρῶν δὲ τετολμηκότας, αὖθις ἐπὶ τὰς ναῦς ἠπείγετο, καὶ παραγενόμενος ἐνεβίβαζε τὰς δυνάμεις· καὶ τὸν μὲν ἀδελφὸν ἐξέπεμπεν ἐπὶ τὰς ἐν Ἰβηρίᾳ πράξεις, αὐτὸς δὲ πάλιν ὑποστρέψας εἰς Ἰταλίαν ἐποίει τὸν πλοῦν, σπεύδων καταταχῆσαι τοὺς ὑπεναντίους διὰ Τυῤῥηνίας πρὸς τὴν τῶν Ἄλπεων ὑπερβολήν. Ἀννίβας δὲ ποιησάμενος ἑξῆς ἐπὶ τέτταρας ἡμέρας τὴν πο- B ρείαν ἀπὸ τῆς διαβάσεως, ἧκε πρὸς τὴν καλουμένην Νῆσον, χώραν πολύοχλον καὶ σιτοφόρον, ἔχουσαν δὲ τὴν προσηγορίαν ἀπ' αὐτοῦ τοῦ συμπτώματος· τῇ μὲν γὰρ ὁ Ῥοδανός, τῇ δὲ ὁ Ἄραρος προσαγορευόμενος, ῥέοντες παρ' ἑκατέραν τὴν πλευράν, ἀποκορυφοῦσιν αὐτῆς τὸ σχῆμα κατὰ τὴν πρὸς ἀλλήλους σύμπτωσιν. ἔστι δὲ παραπλησία τῷ μεγέθει καὶ τῷ σχήματι τῷ παρ' Αἰγύπτῳ καλουμένῳ Δέλτα. πλὴν ἐκείνου μὲν θάλαττα τὴν μίαν πλευρὰν καὶ τὰς C τῶν ποταμῶν ῥύσεις ἐπιζεύγνυσι· ταύτης δ' ὄρη δυσπρόσοδα καὶ δυσέμβολα καὶ σχεδόν, ὡς εἰπεῖν, ἀπρόσιτα. πρὸς ἣν ἀφικόμενος, καὶ καταλαβὼν ἐν αὐτῇ δύο ἀδελφοὺς ὑπὲρ τῆς βασιλείας στασιάζοντας, καὶ μετὰ στρατοπέδων ἀντικαθημένους ἀλλήλοις, ἐπισπωμένου τοῦ πρεσβυτέρου καὶ παρακαλοῦντος εἰς τὸ συμπρᾶξαι καὶ συμπεριποιῆσαι τὴν ἀρχὴν αὐτῷ, ὑπήκουσε· προδήλου σχεδὸν ὑπαρχούσης τῆς πρὸς τὸ παρὸν ἐσομένης αὐτῷ χρείας. διὸ καὶ συνεπιθέμενος, καὶ συνεκβαλὼν D τὸν ἕτερον, πολλῆς ἐπικουρίας ἔτυχε παρὰ τοῦ κρατήσαντος. οὐ γὰρ μόνον σίτῳ καὶ τοῖς ἄλλοις ἐπιτηδείοις ἀφθόνως ἐχορήγησε τὸ στρατόπεδον· ἀλλὰ καὶ τῶν ὅπλων τὰ παλαιὰ καὶ τὰ πεπονηκότα πάντα διαλλάξας, ἐκαινοποίησε πᾶσαν τὴν δύναμιν εὐκαίρως. ἔτι δὲ τοὺς πλείστους ἐσθῆτι καὶ πρὸς τούτοις ὑποδέσει κοσμήσας, μεγάλην εὐχρηστίαν παρέσχετο πρὸς τὰς τῶν ὀρῶν ὑπερβολάς. τὸ δὲ μέγι-

(a) Editiones omnes Σκόρας habebant. Casaubonus hunc Polybii locum emendavit ex Livio, qui legit *Arar*. Sed Philippus Cluverius lib 1. Antiquæ Italiæ, expensa Insulæ descriptione, ejusque comparatione cum Delta Ægyptiaco ab ipso Polybio instituta, *Isaram* reponendum docet. Rhodanus enim & Isara ingens spatium lætissimorum agrorum in vicem insulæ complectuntur, quod altissimorum montium jugo ex latere orientali clauditur, quemadmodum Ægyptium Delta mari; cujus magnitudinem hæc insula ita æquat, ut tamen non superet. Quod aliter se habet in illo tractu, qui Rhodanum inter & Ararim continetur, ubi sunt patentes & aperti Helvetiorum & Sequanorum agri, qui ter majus Delta Ægyptio spatium occupant. Vide Petrum de Marca de Primatu Lugdunensi pag. 260. Præterea si Annibal post transitum Rhodani, ripam hujus fluminis legendo, Lugdunum usque ascendit, quatridui igitur itinere triginta quinque Delphinatûs leucas cum numeroso exercitu confecerit; quod fieri non posse existimat Folartius rerum istarum peritissimus; qui insuper addit hanc viam ob angustas fauces & malignos aditus difficiliorem futuram fuisse, & Annibalis proposito ad Alpes Cottias tendentis oppositam. Consule ejus in Polybium Commentarium tom. 4. pag. 86. ubi viam, quâ incessit Annibal & loca quæ pertransiit, non tantùm à transitu Rhodani usque ad insulam quam Rhodanus & Isara efficiunt; verùm etiam ab hac insula ad Alpes usque, accurratè designat præ sua rei militaris scientia & istorum locorum peritia.

(b) Hunc Brancum vocat Livius, qui eum Allobrogum Regem facit. Quod certè Polybii narrationi contrarium est. Nam Rex iste Annibalem, à quo in regnum assertus fuerat, tutum ab Allobrogibus præstitit: & ipsi Allobroges Branci milites pro barbaris habebant.

στον, εὐλαβῶς διακειμένοις πρὸς τὴν διὰ τῶν Ἀλλοβρίγων καλουμένων Γαλατῶν πορείαν, ἀπουραγήσας μετὰ τῆς σφετέρας δυνάμεως, ἀσφαλῆ παρεσκεύασε τὴν δίοδον αὐτοῖς, ἕως ἤγγισαν τῇ τῶν Ἄλπεων ὑπερβολῇ.

Ἀννίβας δ' ἐν ἡμέραις δέκα πορευθεὶς παρὰ τὸν ποταμὸν εἰς ὀκτακοσίους σταδίους, ἤρξατο τῆς πρὸς τὰς Ἄλπεις ἀναβολῆς, καὶ συνέβη μεγίστοις αὐτὸν περιπεσεῖν κινδύνοις. ἕως μὲν γὰρ ἐν τοῖς ἐπιπέδοις ἦσαν, ἀπείχοντο πάντες αὐτῶν οἱ κατὰ μέρος ἡγεμόνες τῶν Ἀλλοβρίγων, τὰ μὲν τοὺς ἱππεῖς δεδιότες, τὰ δὲ τοὺς παραπέμποντας βαρβάρους. ἐπειδὴ δ' ἐκεῖνοι μὲν εἰς τὴν οἰκείαν ἀπηλλάγησαν, οἱ δὲ περὶ τὸν Ἀννίβαν ἤρξαντο προάγειν εἰς τὰς δυσχωρείας, τότε συναθροισθέντες οἱ τῶν Ἀλλοβρίγων ἡγεμόνες ἱκανὸν τὸ πλῆθος, προκατελάβοντο τοὺς εὐκαίρους τόπους, δι' ὧν ἔδει τοὺς περὶ τὸν Ἀννίβαν κατ' ἀνάγκην ποιεῖσθαι τὴν ἀναβολήν. εἰ μὲν οὖν ἔκρυψαν τὴν ἐπίνοιαν, ὁλοσχερῶς ἂν διέφθειραν τὸ στράτευμα τῶν Καρχηδονίων· νῦν δὲ καταφανεῖς γενόμενοι, μεγάλα μὲν καὶ τοὺς περὶ Ἀννίβαν ἔβλαψαν, οὐκ ἔλαττον δὲ αὑτούς. γνοὺς γὰρ ὁ στρατηγὸς τῶν Καρχηδονίων, ὅτι προκατέχουσιν οἱ βάρβαροι τοὺς εὐκαίρους τόπους, αὐτὸς μὲν καταστρατοπεδεύσας πρὸς ταῖς ὑπερβολαῖς ὑπέμεινε· προέπεμψε δέ τινας τῶν προκαθηγουμένων αὐτοῖς Γαλατῶν χάριν τοῦ κατασκέψασθαι τὴν τῶν ὑπεναντίων ἐπίνοιαν καὶ τὴν ὅλην ἐπίθεσιν. ὧν πραξάντων τὸ συνταχθὲν, ἐπιγνοὺς ὁ στρατηγὸς ὅτι τὰς μὲν ἡμέρας ἐπιμελῶς παρευτακτοῦσι, καὶ τηροῦσι τοὺς τόπους οἱ πολέμιοι, τὰς δὲ νύκτας εἴς τινα παρακειμένην πόλιν ἀπαλλάττονται· πρὸς ταύτην τὴν ὑπόθεσιν ἁρμοζόμενος, συνεστήσατο πρᾶξιν τοιαύτην. ἀναλαβὼν τὴν δύναμιν, προῆγεν ἐμφανῶς, καὶ συνεγγίσας ταῖς δυσχωρείαις, οὐ μακρὰν τῶν πολεμίων κατεστρατοπέδευσε. τῆς δὲ νυκτὸς ἐπιγενομένης, συντάξας τὰ πυρὰ καίειν, τὸ μὲν πλεῖον μέρος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ κατέλιπε· τοὺς δ' ἐπιτηδειοτάτους εὐζώνους ποιήσας, διῆλθε τὰ στενὰ τὴν νύκτα, καὶ κατέσχε τοὺς ὑπὸ τῶν πολεμίων προκαταληφθέντας τόπους, ἀποκεχωρηκότων τῶν βαρβάρων κατὰ τὴν συνήθειαν εἰς τὴν πόλιν. οὗ συμβάντος, καὶ τῆς ἡμέρας ἐπιγενομένης, οἱ βάρβαροι θεασάμενοι τὸ γεγονὸς, τὰς μὲν ἀρχὰς ἀπέστησαν τῆς ἐπιβολῆς· μετὰ δὲ ταῦτα θεωροῦντες τὸ τῶν ὑποζυγίων πλῆθος, καὶ τοὺς ἱππεῖς δυσχερῶς ἐκμηρυομένους καὶ μακρῶς τὰς δυσχωρείας, ἐξεκλήθησαν ὑπὸ τοῦ συμβαίνοντος ἐξάπτεσθαι τῆς πορείας.

A tuentibus sibi in transitu per fines Gallorum quos Allobroges vocant, in extremo agmine subsequutus cum suis militibus, securum iter præstitit, donec ei loco appropinquarunt, unde Alpes conscendere cœperunt. An. U. C. 535.

Annibal decem diebus centum fermè passuum millia propter Rhodanum emensus, in ipso Alpium aditu ingentia subiit pericula. Nam Allobrogum minores omnes duces, qui Pœnis per plana transeuntibus, se abstinuerunt, B partim equitum, partim barbarorum metu, qui præsidii causa comites se illis addiderant: postquam hi quidem domum rediissent, Annibal verò erigere in primos agmen clivos cœpisset; tunc magno numero congregati, opportuna loca per quæ necessariò ascendendum Annibali erat, occupant. Qui si insidias occuluissent, Pœnorum exercitum internecione delessent: nunc detecto dolo, magna illi quidem strage hostes affecerunt; sed ipsi quoque C non minorem acceperunt. Ut enim Pag. 204. cognovit Dux Carthaginensium barbaros opportuna loca insidere, ipse inter arduorum montium radices consistere signa jubet; deinde Gallorum nonnullos, quibus utebatur ducibus, ad exploranda adversariorum consilia, & quid omnino pararent præmittit. Cùm fecissent ipsi quod jussi fuerant, edoctus Annibal interdiu quidem diligenter custodiarum vices obiri, & obsideri saltum ab hoste; nocte verò D in propinquum oppidum quoddam omnes abire: ad præsentem occasionem sese accommodans, rem hujusmodi est commentus. Motis castris exercitum in ulteriora tantisper duxit ex aperto, donec angustiis jam appropinquans, intervallo non adeo magno ab hoste castra ponit. Prima deinde vigilia ignibus accendi jussis, majorem copiarum partem ibi reliquit: ipse acerrimo quoque viro ad expeditorum manum conficiendam selecto, angu- E stias silentio noctis evadit, eosque ipsos tumulos quos hostes occupaverant insidet; cùm pro more suo barbari in urbem concessissent. Qui mox luce orta ubi quod factum erat cognovere, principio quidem conatu destiterunt: postea verò ut vident tum jumentorum multitudinem, tum ipsos equites ægrè agmen explicare, eoque admodùm longo prærupta loca emetiri; è re nata impetum ceperunt vadendi in hostem.

An. U. C. 535. A Igitur cùm multis simul ex locis barbari irruerent, nec hostes dumtaxat, sed multò magis locorum iniquitas Pœnis noceret, magna facta est eorum strages, maximè autem equorum ac jumentorum. Nam quia non solùm angusta & aspera rupes erat, verùm etiam confragosa & prærupta, quidquid accederet motûs, quidquid trepidationis, ipsis cum sarcinis multa jumenta dossuaria per præcipitia deferebantur. Præcipua verò trepidationis causa equi vulnerati erant: nam hi, B partim dum in adversa jumenta ex ictu consternati inciderent, partim dum quidquid obvium fieret in angustiis protruderent; ire via pergentes ingenti tumultu omnia complebant. Quod ubi vidit Annibal, cogitans nequicquam incolumem futurum exercitum, Pag. 205. si jumenta & impedimentorum bajuli perirent, cum ea manu, quæ angustias noctu occupaverat, ad ferendam iis opem, qui iter porrò facere conabantur, proficiscitur. Ita Annibal è C superiore loco impetum in adversarios faciens, magnam illis perniciem attulit; sed & suis non minorem: nam propter eorum quos diximus clamorem & dimicationem trepidatio agminis utrinque augebatur. Posteaquam tandem pars maxima Allobrogum est occisa, reliqui domum fuga repetere coacti; tum quæ supererant cladi jumenta & equi, ægrè magnaque cum difficultate angustias transierunt; ipse quàm plurimos poterat post tantum pe- D riculum cogit, & oppidum illud, unde hostes fecerant impressionem, adoritur. Nactus autem propè desertum, quòd prædæ spe omnes foras se ejecissent, loco potitur: quæ res & in præsens & in futurum tempus magno illi commodo cessit. Nam & statim numerum ingentem equorum, jumentorum atque hominum, qui capti simul fuerant, recepit: & præterea ad duos tresve dies insequutos frumento & pe- E coribus abundavit: & quod maximum erat, terrore injecto proximis Gallis, effecit ne quisquam ex accolis eorum locorum per quæ ascendebat sibi negotium facessere auderet.

Tum igitur castra eò loci metatus, diem unum quievit, ac deinde ire perrexit: sequentibus diebus aliquantùm sine ullo periculo viæ cum copiis confecit: quarto in periculum ingens iterum incidit. Viæ namque accolæ,

Τούτου δὲ γινομένου, καὶ κατὰ πλείω μέρη προσπεσόντων τῶν βαρβάρων, οὐχ οὕτως ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν, ὡς ὑπὸ τῶν τόπων πολὺς ἐγίνετο φθόρος τῶν Καρχηδονίων, καὶ μάλιστα τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων. οὔσης γὰρ οὐ μόνον στενῆς καὶ τραχείας τῆς προσβολῆς, ἀλλὰ καὶ κρημνώδους, ὑπὸ παντὸς κινήματος καὶ πάσης ταραχῆς ἐφέρετο κατὰ τῶν κρημνῶν, ὁμοῦ σὺν τοῖς φορτίοις πολλὰ τῶν ὑποζυγίων καὶ ἀχθοφόρων. καὶ μάλιστα τὴν τοιαύτην ταραχὴν ἐποίουν οἱ τραυματιζόμενοι τῶν ἵππων· τούτων γὰρ οἱ μὲν ἀντίοι συμπίπτοντες τοῖς ὑποζυγίοις, ὁπότε διαπτοηθεῖεν ἐκ τῆς πληγῆς, οἱ δὲ κατὰ τὴν εἰς τοὔμπροσθεν ὁρμὴν ἐξωθοῦντες πᾶν τὸ συμπαραπῖπτον ἐν ταῖς δυσχωρίαις, μεγάλην ἀπειργάζοντο ταραχήν. εἰς ἃ βλέπων Ἀννίβας, καὶ συλλογιζόμενος ὡς οὐδὲ τοῖς διαφυγοῦσι τὸν κίνδυνον ἔτι σωτηρία, τοῦ σκευοφορικοῦ διαφθαρέντος, ἀναλαβὼν τοὺς προκατασχόντας τὴν νύκτα τὰς ὑπερβολάς, ὥρμησε παραβοηθήσων τοῖς τῇ πορείᾳ προβάλλουσιν. οὗ γινομένου, πολλοὶ μὲν τῶν πολεμίων ἀπώλλοντο διὰ τὸ ποιεῖσθαι τὴν ἔφοδον ἐξ ὑπερδεξίων τὸν Ἀννίβαν, οὐκ ἐλάττους δὲ καὶ τῶν ἰδίων· ὁ γὰρ κατὰ τὴν πορείαν θόρυβος ἐξ ἀμφοῖν ηὔξετο διὰ τὴν τῶν προειρημένων κραυγὴν καὶ συμπλοκήν. ἐπεὶ δὲ τοὺς μὲν πλείστους τῶν Ἀλλοβρίγων ἀπέκτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς τρεψάμενος ἠνάγκασε φυγεῖν εἰς τὴν οἰκείαν· τότε δὴ τὸ μὲν ἔτι περιλειπόμενον πλῆθος τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἵππων μόλις καὶ ταλαιπώρως διήνυσε τὰς δυσχωρίας· αὐτὸς δὲ συναθροίσας ὅσους ἠδύνατο πλείστους ἐκ τοῦ κινδύνου, προσέβαλε πρὸς τὴν πόλιν ἐξ ἧς ἐποιήσαντο τὴν ὁρμὴν οἱ πολέμιοι. καταλαβὼν δὲ σχεδὸν ἔρημον, διὰ τὸ πάντας ἐκκληθῆναι πρὸς τὰς ὠφελείας, ἐγκρατὴς ἐγένετο τῆς πόλεως· ἐκ δὲ τούτου πολλὰ συνέβη τῶν χρησίμων αὐτῷ πρός τε τὸ παρὸν καὶ πρὸς τὸ μέλλον. παραυτίκα μὲν γὰρ ἐκομίσατο πλῆθος ἵππων καὶ ὑποζυγίων, καὶ τῶν ἅμα τούτοις ἑαλωκότων ἀνδρῶν· εἰς δὲ τὸ μέλλον ἔσχε μὲν καὶ σίτου καὶ θρεμμάτων ἐπὶ δυοῖν καὶ τρισὶν ἡμέραις εὐπορίαν· τὸ δὲ συνέχον, φόβον εἰργάσατο τοῖς ἑξῆς, πρὸς τὸ μὴ τολμᾶν αὐτῷ ῥᾳδίως ἐγχειρεῖν μηδένα τῶν παρακειμένων ταῖς ἀναβολαῖς.

Τότε μὲν οὖν αὐτοῦ ποιησάμενος τὴν παρεμβολήν, καὶ μίαν ἐπιμείνας ἡμέραν, αὖθις ὥρμα· ταῖς δ' ἑξῆς μέχρι μέν τινος ἀσφαλῶς διῆγε τὴν στρατιάν· ἤδη δὲ τεταρταῖος ὤν, αὖθις εἰς κινδύνους παρεγένετο μεγάλους. οἱ γὰρ περὶ τὴν

διόδον οἰκοῦντες, συμφρονήσαντες ἐπὶ δόλῳ, συνήντων αὐτῷ θαλλοὺς ἔχοντες καὶ στεφάνους· τοῦτο γὰρ σχεδὸν πᾶσι τοῖς βαρβάροις ἐστὶ σύνθημα φιλίας, καθάπερ τὸ κηρύκειον τοῖς Ελλησιν. εὐλαβῶς δὲ διακείμενος πρὸς τὴν τοιαύτην πίστιν Αννίβας, ἐξήτασε φιλοτίμως τὴν ἐπίνοιαν αὐτῶν καὶ τὴν ὅλην ἐπιβολήν. τῶν δὲ φασκόντων καλῶς εἰδέναι καὶ τὴν τῆς πόλεως ἄλωσιν, καὶ τὴν τῶν ἐγχειρησάντων κατ' αὐτοῦ ἀπώλειαν, καὶ διασαφούντων ὅτι πάρεισι διὰ ταῦτα, βουλόμενοι μήτε ποιῆσαι μήτε παθεῖν δυσχερὲς μηδὲν, ὑπισχνουμένων δὲ καὶ δώσειν ἐξ αὐτῶν ὅμηρα· πολὺν μὲν χρόνον ηὐλαβεῖτο, καὶ διηπίστει τοῖς λεγομένοις· συλλογιζόμενος δὲ, ὡς εἰ λάβοι τὰ προτεινόμενα, τάχ' ἂν ἴσως εὐλαβεστέρους καὶ πρᾳοτέρους ποιήσαι τοὺς παραγεγονότας, μὴ προσδεξάμενος δὲ, προδήλους ἕξει πολεμίους αὐτούς· συγκατένευσε τοῖς λεγομένοις, καὶ συνυπεκρίθη τίθεσθαι φιλίαν πρὸς αὐτούς. τῶν δὲ βαρβάρων τὰ ὅμηρα παραδόντων, καὶ θρέμμασι χορηγούντων ἀφθόνως, καὶ καθόλου διδόντων σφᾶς αὐτοὺς εἰς τὰς χεῖρας ἀπαρατηρήτως, ἐπὶ ποσὸν ἐπίστευσαν οἱ περὶ τὸν Αννίβαν, ὥστε καὶ καθηγεμόσιν αὐτοῖς χρῆσθαι πρὸς τὰς ἑξῆς δυσχωρίας. προπορευομένων δ' αὐτῶν ἐπὶ δύο ἡμέραις, συναθροισθέντες οἱ προειρημένοι καὶ συνακολουθήσαντες ἐπιτίθενται, φάραγγά τινα δύσβατον καὶ κρημνώδη περαιουμένων αὐτῶν. ἐν ᾧ καιρῷ πάντας ἄρδην ἀπολέσθαι συνέβη τοὺς περὶ τὸν Αννίβαν, εἰ μὴ δεδιότες ἀκμὴν ἐπὶ ποσὸν, καὶ προορώμενοι τὸ μέλλον, τὰ μὲν σκευοφόρα καὶ τοὺς ἱππεῖς εἶχον ἐν τῇ πρωτοπορείᾳ, τοὺς δ' ὁπλίτας ἐπὶ τῆς οὐραγίας· τούτων δὲ ἐφεδρευόντων, ἔλαττον συνέβη γενέσθαι τὸ πάθος. οὗτοι γὰρ ἔστεξαν τὴν ἐπιφορὰν τῶν βαρβάρων. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τούτου συγκυρήσαντος, πολύ τι πλῆθος καὶ τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν ὑποζυγίων καὶ τῶν ἵππων διεφθάρη. τῶν γὰρ τόπων ὑπερδεξίων ὄντων τοῖς πολεμίοις, ἀντιπαράγοντες οἱ βάρβαροι ταῖς παρωρείαις, καὶ τοῖς μὲν τὰς πέτρας ἐπικυλίοντες, τοὺς δ' ἐκ χειρὸς τοῖς λίθοις τύπτοντες, εἰς ὁλοσχερῆ διατροπὴν καὶ κίνδυνον ἦγον οὕτως, ὥστ' ἀναγκασθῆναι τὸν Αννίβαν μετὰ τῆς ἡμισείας δυνάμεως νυκτερεῦσαι περί τι λευκόπετρον ὀχυρὸν χωρὶς τῶν ἵππων καὶ τῶν ὑποζυγίων, ἐφεδρεύοντα τούτοις, ὃς ἐν ὅλῃ τῇ νυκτὶ ταύτῃ μόλις ἐξεμηρύσατο τῆς χαράδρας.

Τῇ δ' ἐπαύριον τῶν πολεμίων χωρισθέντων,

A clam conſpiratione facta, cum virentis olivæ ramis & coronis fiunt illi obviam: ferè enim ubique apud barbaros hoc pacis & amicitiæ ſignum eſt, ut inter Græcos caduceus. Annibal cautè fidendum hoc genus hominibus jam olim perſuaſus, quid conſilii iſtud eſſet, aut omnino quid ſibi vellent, diligentiſſimè explorat. Cùm dicerent non ignorare ſe neque captum oppidum, neque eorum perniciem qui ipſum eſſent aggreſſi; ſignifica- B rentque idcirco ſe adveniſſe, quòd nec facere nec pati injuriam vellent; pignora etiam fidei pollicerentur: ille diu cunctatus, quòd fidem illis non haberet; tandem cogitans, ſi conditionem acciperet, futuros fortaſſe qui advenerant eo ipſo cautiores & mitiores; ſin reſpueret, apertè hoſtes evaſuros: petitioni eorum annuit, & amicitiam velle ſe cum illis jungere pariter ſimulavit. Cùm deinde fidei pignora barbari tradidiſſent, magna C pecorum copia exercitum adjuviſſent, atque omnino incautè inter Pœnos verſarentur; nonnihil eis fidere Annibal cœpit, ut etiam ducibus illis ad reliquas viæ ſalebras uteretur. Qui ubi per biduum præiviſſent exercitui, congregati omnes & à tergo inſequuti, copias Annibalis in tranſitu confragoſæ & præruptæ cujuſdam convallis adoriuntur. Tum verò deletus Pœnorum univerſus exercitus fuiſſet, niſi Annibal, ſuperante adhuc metu aliquo, D & hoc ipſum animo præſagiens, impedimenta & equites in primo agmine, quod erat robur peditum in extremo locaſſet; quo ſubſidio firmata acies cladem accepit minorem. Hi namque impreſſionem hoſtium cohibuerunt. Verumtamen etiam ſic multitudo ingens quà virorum, quà jumentorum atque equorum periit. Nam adverſarii, qui ſuperiora loca obtinebant, tantùm progredientes quantùm circa radices montium Pœni proceſſiſ- E ſent, partim in ſubjectum agmen ſaxa devolventes, partim cominus lapidum ictu petentes, uſque adeo ad extremum trepidationis ac periculi eos conjecerunt, ut cogeretur Annibal in munita quadam & deſerta nudaque petra ſeparatim ab equis & jumentis cum altera parte exercitûs, ut his præſidio eſſet, pernoctare: vixque tandem nocte tota per confragoſam iſtam convallem longum horum agmen eſt explicitum.

Poſtero die hoſtibus inde profectis,

An. U. C. 535.

Pag. 206.

An. U. C. 535. equites assequutus ac jumenta, supremum Alpium jugum petebat Annibal, non jam cum universa acie incursantibus barbaris, sed per partes tantùm segniùs intercursantibus. Quippe alii novissimum agmen, alii primum opportunè adorti, impedimentorum partem aliquam carpebant. Elephantorum præcipuus illi usus fuit: quacumque
Pag. 207. enim bestiæ incederent, tutum ab hostibus novitate spectaculi territis agmen præstabant. Nono die ad juga (a) Alpium est perventum, ubi stativa Annibal biduum habuit: nam & quietem dare militibus, qui incolumes eò evaserant, volebat; & eos opperiri qui à tergo fuerant relicti. Accidit eo temporis spatio, ut equi multi ex iis quos fuisse consternatos antè diximus, multa item jumenta quæ sarcinas abjecerant, agminis vestigia sequendo præter omnium spem ad suos redirent, & in castra pervenirent. Quoniam autem multa jam in summis montibus nix erat, occidente sidere Virgiliarum, animadvertens Annibal multitudinem partim propter præterita mala, partim propter imminentia animos despondere; advocata concione adhortari milites conabatur, unicam ejus faciendi occasionem nactus, quòd in conspectu esset Italia: quæ quidem illis montibus ita subjicitur, ut simul utraque aspiciens, Italiæ arcem Alpes dicas. Itaque Circumpadanos campos illis ostentans, & incolarum Gallorum benevolentiam erga ipsos subinde memorans, ipsius quoque Romæ locum designans, aliquantò alacriorem militem reddebat.

Postero die motis signis descendere incœpit: & in descensu quidem hostes illi non occurrêre, præter paucos parva furta ex occasione tentantes. Cæterùm per locorum iniquitatem ac nivem non multò pauciores desideravit, quàm in ascensu amiserat: quia enim descendentibus via est angusta & declivis, non dignoscente milite propter nivem ubi pedem poneret, quidquid via aberrans semel excidisset, per præcipitia ferebatur. Verumtamen hanc ærumnam, ut jam hoc genus malis assueti milites, patienter ferebant. Ubi verò ad quemdam locum est ventum, quem propter angustias neque

A συνάψας τοῖς ἱππεῦσι καὶ τοῖς ὑποζυγίοις, προῆγε πρὸς τὰς ὑπερβολὰς τὰς ἀνωτάτω τῶν Ἄλπεων, ὁλοχερεῖ μὲν οὐδενὶ περιπίπτων ἔτι συστήματι τῶν βαρβάρων, κατὰ μέρη δὲ καὶ κατὰ τόπους παρενοχλούμενος ὑπ᾽ αὐτῶν· ὧν οἱ μὲν ἀπὸ τῆς οὐραγίας, οἱ δὲ ἀπὸ τῆς πρωτοπορείας ἀπέσπων τῶν σκευοφόρων ἔνια προσπίπτοντες εὐκαίρως. μεγίστην δ᾽ αὐτῷ παρείχετο χρείαν τὰ θηρία· καθ᾽ ὃν ἂν γὰρ τόπον ὑπάρχοι τῆς πορείας ταῦτα, πρὸς τοῦτο τὸ μέρος οὐκ ἐτόλμων οἱ πολέμιοι προσιέναι, τὸ παρά-
B δοξον ἐκπληττόμενοι τῆς τῶν ζώων φαντασίας. ἐνναταῖος δὲ διανύσας εἰς τὰς ὑπερβολὰς, αὐτοῦ κατεστρατοπέδευσε, καὶ δύο ἡμέρας ἔμεινε· βουλόμενος ἅμα μὲν ἀναπαῦσαι τοὺς διασωζομένους, ἅμα δὲ προσδέξασθαι τοὺς ὑπολειπομένους. ἐν ᾧ καιρῷ συνέβη πολλοὺς μὲν ἵππους τῶν ἀπεπτοημένων, πολλὰ δ᾽ ὑποζύγια τῶν ἀπερριφότων τὰ φορτία, παραδόξως ἀναδραμεῖν τοῖς στίβοις ἑπόμενα, καὶ συνάψαι πρὸς τὴν παρεμβολήν. τῆς δὲ χιόνος
C ἤδη περὶ τοὺς ἄκρους ἀθροιζομένης, διὰ τὸ συνάπτειν τὴν τῆς Πλειάδος δύσιν, θεωρῶν τὰ πλήθη δυσθύμως διακείμενα, καὶ διὰ τὴν προγεγενημένην ταλαιπωρίαν, καὶ διὰ τὴν ἔτι προσδοκωμένην, ἐπειρᾶτο συναθροίσας παρακαλεῖν, μίαν ἔχων ἀφορμὴν εἰς τοῦτο, τὴν τῆς Ἰταλίας ἐνάργειαν· οὕτω γὰρ ὑποπέπτωκε τοῖς προειρημένοις ὄρεσιν, ὥστε συνθεωρουμένων ἀμφοῖν, ἀκροπόλεως φαίνεσθαι διάθεσιν ἔχειν τὰς Ἄλπεις τῆς ὅλης Ἰταλίας. διόπερ ἐνδεικνύμενος αὐτοῖς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία, καὶ
D καθόλου τῆς εὐνοίας ὑπομιμνήσκων τῆς τῶν κατοικούντων αὐτὰ Γαλατῶν, ἅμα δὲ καὶ τὸν τῆς Ῥώμης αὐτῆς τόπον ὑποδεικνύων, ἐπὶ ποσὸν εὐθαρσεῖς ἐποίησε τοὺς ἀνθρώπους.

Τῇ δ᾽ ἐπαύριον ἀναζεύξας, ἐνήρχετο τῆς καταβάσεως· ἐν ᾗ πολεμίοις μὲν οὐκ ἔτι περιέτυχε, πλὴν τῶν λάθρα κακοποιούντων. ὑπὸ δὲ τῶν τόπων καὶ τῆς χιόνος οὐ πολλῷ λείποντας ἀπέβαλε τῶν κατὰ τὴν ἀνάβασιν φθαρέντων· οὔσης γὰρ στενῆς καὶ κα-
E ταφεροῦς τῆς καταβάσεως, τῆς δὲ χιόνος ἄδηλον ποιούσης ἑκάστοις τὴν ἐπίβασιν, πᾶν τὸ παραπεσὸν τῆς ὁδοῦ καὶ σφαλὲν, ἐφέρετο κατὰ τῶν κρημνῶν. οὐ μὴν ἀλλὰ ταύτην μὲν ὑπέφερον τὴν ταλαιπωρίαν, ἅτε συνήθεις ὄντες ἤδη τοῖς τοιούτοις κακοῖς. ἅμα δὲ τῷ παραγενέσθαι πρὸς τοιοῦτον τόπον, ὃν οὔτε τοῖς θηρίοις, οὔτε τοῖς ὑποζυγίοις δυνατὸν ἦν παρελ-

(a) Montem, ad quem tandem pervenit Annibal, illum putat esse Folartius, qui vulgò dicitur *le Col de la Fenetre*, ubi est vicus *Barbotet* dictus, ex quo Circumpadanos campos, hoc est, Pedemontanam planitiem, suis militibus Annibal ostendit.

elephanti

δεῖν διὰ τὴν στενότητα, σχεδὸν ἐπὶ τρία ἡμιστάδια τῆς ἀποῤῥῶγος καὶ πρὸ τοῦ μὲν οὔσης, τότε δὲ καὶ μᾶλλον ἔτι προσφάτως ἀπεῤῥωγυίας· ἐνταῦθα πάλιν ἀθυμῆσαι καὶ διατραπῆναι συνέβη τὸ πλῆθος. τὸ μὲν οὖν πρῶτον ἐπεβάλετο περιελθεῖν τὰς δυσχωρίας ὁ τῶν Καρχηδονίων στρατηγός· ἐπιγενομένης δὲ χιόνος, καὶ ταύτης ἀδύνατον ποιούσης τὴν πορείαν, ἀπέστη τῆς ἐπιβολῆς. τὸ γὰρ συμβαῖνον ἴδιον ἦν καὶ παρηλλαγμένον· ἐπὶ γὰρ τὴν προϋπάρχουσαν χιόνα καὶ διαμεμενηκυῖαν ἐκ τοῦ πρότερον χειμῶνος, ἄρτι τῆς ἐπιετοῦς πεπτωκυίας, ταύτην μὲν εὐδιάκοπτον εἶναι συνέβαινε, καὶ διὰ τὸ πρόσφατον οὖσαν, ἁπαλὴν ὑπάρχειν, καὶ διὰ τὸ μηδέπω βάθος ἔχειν· ὁπότε δὲ ταύτην διαπατήσαντες ἐπὶ τὴν ὑποκάτω καὶ συνεστηκυῖαν ἐπιβαῖεν, οὐκ ἔτι διέκοπτον, ἀλλ' ἔπλεον ὀλισθαίνοντες ἀμφοτέροις ἅμα τοῖς ποσί· καθάπερ ἐπὶ τῇ γῇ συμβαίνει τοῖς διὰ τῶν ἀκροπήλων πορευομένοις. τὸ δὲ συνακολουθοῦν τούτοις ἔτι δυσχερέστερον ὑπῆρχεν· οἱ μὲν γὰρ ἄνδρες οὐ δυνάμενοι τὴν κάτω χιόνα διακόπτειν, ὁπότε πεσόντες βουληθεῖεν ἢ τοῖς γόνασιν ἢ ταῖς χερσὶ προσεξερείσασθαι πρὸς τὴν ἐξανάστασιν, τότε καὶ μᾶλλον ἐπέπλεον ἅμα πᾶσι τοῖς ἐρείσμασιν, ἐπιπολὺ καταφερῶν ὄντων τῶν χωρίων. τὰ δ' ὑποζύγια διέκοπτεν, ὅτε πέσοι, τὴν κάτω χιόνα κατὰ τὴν διανάστασιν· διακόψαντα δ' ἔμενε μετὰ τῶν φορτίων, οἷον καταπεπηγότα, διά τε τὸ βάρος καὶ διὰ τὸ πῆγμα τῆς προϋπαρχούσης χιόνος.

Ὅθεν ἀποστὰς τῆς τοιαύτης ἐλπίδος, ἐστρατοπέδευσε περὶ τὴν ῥάχιν, διαμησάμενος τὴν ἐπ' αὐτῇ χιόνα· καὶ μετὰ ταῦτα παραστήσας τὰ πλήθη, τὸν κρημνὸν ἐξῳκοδόμει μετὰ πολλῆς ταλαιπωρίας. τοῖς μὲν οὖν ὑποζυγίοις καὶ τοῖς ἵπποις ἱκανὴν ἐποίησε πάροδον ἐν ἡμέρᾳ μιᾷ· διὸ καὶ ταῦτα μὲν εὐθέως διαγαγών, καὶ καταστρατοπεδεύσας περὶ τοὺς ἐκφεύγοντας ἤδη τὴν χιόνα τόπους, διαφῆκε πρὸς τὰς νομάς. τοὺς δὲ Νομάδας ἀνὰ μέρος προῆγε πρὸς τὴν οἰκοδομίαν· καὶ μόλις ἐν ἡμέραις τρισὶ κακοπαθήσας διήγαγε τὰ θηρία· καὶ τάδε συνέβαινε κακῶς διατεθεῖσθαι ὑπὸ τοῦ λιμοῦ. τῶν γὰρ Ἄλπεων τὰ μὲν ἄκρα καὶ τὰ πρὸς τὰς ὑπερβολὰς ἀνήκοντα τελέως ἄδενδρα καὶ ψιλὰ πάντ' ἐστί, διὰ τὸ συνεχῶς ἐπιμένειν τὴν χιόνα καὶ θέρους καὶ χειμῶνος· τὰ δ' ὑπὸ μέσην τὴν παρώρειαν ἐξ ἀμφοῖν τοῖν μεροῖν ὑλοφόρα καὶ δενδροφόρα, καὶ τὸ ὅλον οἰκήσιμά ἐστιν. Ἀννίβας δὲ συναθροίσας ὁμοῦ πᾶσαν

A elephanti, neque jumenta transire poterant: siquidem locus jam antè præceps in passus fere centum nonaginta, recenti insuper lapsu terræ magis etiam erat abruptus: tum mulitudo iterum despondere animos atque confundi. Hic Pœnus consilium principio cepit invia hæc loca circumeundi: sed quoniam præ nivis copia ea via facta erat insuperabilis, incœpto destitit. Etenim rarum aliquid & singulare illac incedentibus eveniebat: nam cùm super B veterem nivem, quæ ex priore hieme remanserat, nova præsentis anni cecidisset; hæc quidem, tum quia mollis erat, utpote recens, tum quia modicæ adhuc erat altitudinis, facilè vestigium recipiebat: postea verò quàm istâ conculcatâ per subjectam huic & gelu concretam ingrediebantur, non recipiebatur vestigium; sed natantibus similes, utroque pede fallente cadebant: sicut in terra usuvenire solet, quoties per lubricum glacie solum in- C ceditur. Miseros deinde tetrior etiam fortuna excipiebat: nam qui imprimere in nivem illam inferiorem vestigium non possent, si à lapsu conniti ad assurgendum seu genibus seu manibus vellent, ipsis adminiculis in morem natantium per prona admodùm loca fœdiùs adhuc corruebant. Jumenta ubi ciciderant, luctantia in assurgendo glaciem rumpebant: sed eâ ruptâ, cum ipsis sarcinis quasi congelata hærebant, & propter gravitatem suam, & pro- D pter glaciem ex priore nive firmiter adstrictam.

Itaque desperato consilii hujus exitu, in principio ejus viæ, effosa egestaque nive, qua omnia tegebantur, metatus est castra: deinde opera militum usus, labore improbo in ipso præcipitio viam munivit. Ac jumentis quidem & equis idoneum transitum uno die expediit: quare hos statim transmisit, & positis castris ad loca, ubi E nix nulla reperiebatur, ad pascua dimittit. Ipse interea Numidas ad viam muniendam per vices admovet: vixque tertio demum die, mala passus ingentia, elephantos trajecit, qui jam propè fame consumebantur. Nam Alpium cacumina, & proxima illis loca nuda prorsus ubique sunt, absque ulla omnino arbore, perpetuis nivibus & æstate & hieme obsessa: latera montium ab utraque parte arbores silvasque gignunt, & omnibus locis possunt coli. Annibal universo exercitu con-

An. U. C. 535.

Pag. 208.

An. U. C. 535.

gregato descendere instituit; ac tertio die prærupta illa quæ commemoravimus loca emensus, ad plana pervenit, Pag. 209. multis militibus amissis, quos hostis, flumina, ipsius denique itineris longitudo ac difficultas exstinxerant; multis item, quos præcipites atque inviæ Alpes hauserant, non solùm viris, verùm etiam equis ac jumentis longè pluribus. Tandem universo itinere à Carthagine nova quinque mensibus confecto, Alpibus verò diebus quindecim superatis, in Circumpadanos campos & Insubrum fines audacter est ingressus. Copiæ, quæ tum illi restabant incolumes, fuere hæ: ex Africanis peditum millia duodecim; ex Hispanis ad octo millia; equites duntaxat sex mille, sicut testatur ipse in columna Lacinii inventa, qua suorum numerum est complexus.

Eodem tempore, ut suprà dicebam, Publius legionibus fratri Cnæo relictis, multúmque illum hortatus ad res in Hispania gerendas, & fortiter cum Asdrubale pugnandum; ipse cum paucis Pisas navigavit. Deinde per Etrutiam iter faciens, ubi à Prætoribus eos exercitus accepisset, qui locis illis præsidebant, & adversus Boios rem gerebant, ad Padum accessit; ibique positis castris substitit, cum hoste manus quamprimùm cupiens conserere.

Pag. 212. Secundùm hæc [Annibal] recreato jam exercitu, Taurinos, qui ad radices Alpium siti bellum eo tempore adversus Insubres moverant, neque fidem Pœnis habebant, pellicere primò ad amicitiam societatemque suam tentavit: deinde cùm parum benignè respondissent, castris ante urbem quæ caput gentis erat positis, triduo eam expugnavit: occisisque omnibus qui se ipsi opposuerant, tantum vicinis omnibus barbaris metum injecit, ut extemplò omnes advenirent, in fidem illius sese dedentes. Cæteri Galli, qui planitiem illam incolunt, cupiebant illi quidem, sicut ab initio constituerant, Annibali se adjungere; sed quia ulteriùs jam Romanæ legiones processerant, & ipsorum insidias evitaverant, quiescebant: nonnulli etiam Romanis militare cogebantur. Ea propter Annibal nihil cunctandum ratus, ducere Pag. 213. porrò exercitum statuit, & insigni aliquo facinore animos eorum erigere,

A τὴν δύναμιν, κατέβαινε· καὶ τρίτος ἀπὸ τῶν προειρημένων κρημνῶν διανύσας, ἥψατο τῶν ἐπιπέδων, πολλοὺς μὲν ἀπολωλεκὼς τῶν στρατιωτῶν ὑπό τε τῶν πολεμίων καὶ τῶν ποταμῶν ἐν τῇ καθόλου πορείᾳ, πολλοὺς δ' ὑπὸ τῶν κρημνῶν καὶ τῶν δυσχωρειῶν κατὰ τὰς Ἄλπεις, οὐ μόνον ἄνδρας, ἔτι δὲ πλείους ἵππους καὶ ὑποζύγια. τέλος δὲ τὴν μὲν πᾶσαν πορείαν ἐκ Καινῆς πόλεως ἐν πέντε μησὶ ποιησάμενος, τὴν δὲ τῶν Ἄλπεων ὑπερβολὴν ἡμέραις πεντεκαίδεκα, κατῆρε τολμηρῶς εἰς τὰ B περὶ τὸν Πάδον πεδία καὶ τὸ τῶν Ἰσόμβρων ἔθνος· ἔχων τὸ διασωζόμενον μέρος τῆς μὲν τῶν Λιβύων δυνάμεως, πεζοὺς μυρίους καὶ δισχιλίους, τῆς δὲ τῶν Ἰβήρων εἰς ὀκτακισχιλίους· ἱππεῖς δὲ τοὺς πάντας οὐ πλείους τῶν ἑξακισχιλίων, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ στήλῃ τῇ περὶ τοῦ πλήθους ἐχούσῃ τὴν ἐπιγραφὴν ἐπὶ Λακινίῳ διασαφεῖ.

Κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς, ὡς ἐπάνω προεῖπον, Πόπλιος ἀπολελοιπὼς τὰς δυνάμεις C Γναΐῳ τῷ ἀδελφῷ, καὶ παρακεκληκὼς αὐτὸν ἔχεσθαι τῶν ἐν Ἰβηρίᾳ πραγμάτων, καὶ πολεμεῖν ἐρρωμένως Ἀσδρούβᾳ, κατέπλευσε μετ' ὀλίγων αὐτὸς εἰς Πίσας. ποιησάμενος δὲ τὴν πορείαν διὰ Τυρρηνίας, καὶ παραλαβὼν τὰ παρὰ τῶν ἐξαπελέκων στρατόπεδα τὰ προκαθήμενα καὶ προσπολεμοῦντα τοῖς Βοΐοις, ἧκε πρὸς τὰ περὶ τὸν Πάδον πεδία· καὶ καταστρατοπεδεύσας ἐπεῖχε, τοῖς πολεμίοις σπεύδων συμβαλεῖν εἰς μάχην.

Μετὰ δὲ ταῦτα προσανειληφυίας ἤδη τῆς δυνά- D μεως, τῶν Ταυρινῶν, οἳ τυγχάνουσι πρὸς τῇ παρωρείᾳ κατοικοῦντες, στασιαζόντων μὲν πρὸς τοὺς Ἰσόμβρας, ἀπιστούντων δὲ τοῖς Καρχηδονίοις, τὸ μὲν πρῶτον αὐτοὺς εἰς φιλίαν προὐκαλεῖτο καὶ συμμαχίαν· οὐχ ὑπακουόντων δὲ, περιστρατοπεδεύσας τὴν βαρυτάτην πόλιν ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐξεπολιόρκησε· κατασφάξας δὲ τοὺς ἐναντιωθέντας αὐτῷ, τοιοῦτον ἐνειργάσατο φόβον τοῖς σύνεγγυς κατοικοῦσι τῶν βαρβάρων, ὥστε πάντας ἐκ χειρὸς παραγίνεσθαι, διδόντας αὐτοὺς εἰς τὴν πίστιν. τὸ δὲ λοιπὸν E πλῆθος τῶν τὰ πεδία κατοικούντων Κελτῶν, ἐσπούδαζε μὲν κοινωνεῖν τοῖς Καρχηδονίοις τῶν πραγμάτων κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπιβολήν· παρηλλαχότων δὲ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων ἤδη τοὺς πλείστους αὐτῶν, καὶ διακεκλεικότων, ἡσυχίαν ἦγον· τινὲς δὲ καὶ συστρατεύειν ἠναγκάζοντο τοῖς Ῥωμαίοις. εἰς ἃ βλέπων Ἀννίβας, ἔκρινε μὴ μέλλειν, ἀλλὰ προάγειν εἰς τοὔμπροσθεν, καὶ πράττειν τι πρὸς τὸ θαρρῆσαι τοὺς βουλομένους μετέχειν σφίσι τῶν αὐ-

τῶν ἐλπίδων. προσθέμενος δὲ ταῦτα, καὶ τὸν Πόπλιον ἀκούων ἤδη διαβεβηκέναι τὸν Πάδον μετὰ τῶν δυνάμεων, καὶ σύνεγγυς εἶναι, τὸ μὲν πρῶτον ἠπίστει τοῖς προσαγγελλομένοις· ἐνθυμούμενος μὲν ὅτι πρότερον ἡμέραις ὀλίγαις αὐτὸν ἀπέλιπε περὶ τὴν τοῦ Ροδανοῦ διάβασιν, καὶ συλλογιζόμενος τόν τε πλοῦν τὸν ἀπὸ Μασαλίας εἰς Τυῤῥηνίαν ὡς μακρὸς καὶ δυσπαρακόμιστος εἴη· πρὸς δὲ τούτοις τὴν πορείαν ἱστορῶν τὴν ἀπὸ τοῦ Τυῤῥηνικοῦ πελάγους διὰ τῆς Ἰταλίας μέχρι πρὸς τὰς Ἄλπεις ὡς πολλὴ καὶ δυσδίοδος ὑπάρχει στρατοπέδοις.

Συναγαγὼν γὰρ τὰ πλήθη, παρήγαγε νεανίσκους τῶν αἰχμαλώτων, οὓς εἰλήφει κακοποιοῦντας τὴν πορείαν ἐν ταῖς περὶ τὰς Ἄλπεις δυσχωρίαις· τούτους δὲ κακῶς διετίθετο παρασκευαζόμενος πρὸς τὸ μέλλον· καὶ γὰρ δεσμοὺς εἶχον βαρεῖς, καὶ τῷ λιμῷ συνείχοντο, καὶ ταῖς πληγαῖς αὐτῶν τὰ σώματα διέφθαρτο. καθίσας οὖν τούτους εἰς τὸ μέσον, προέθηκε πανοπλίας Γαλατικὰς, οἵαις εἰώθασιν οἱ βασιλεῖς αὐτῶν, ὅταν μονομαχεῖν μέλλωσι, κατακοσμεῖσθαι· πρὸς δὲ τούτοις ἵππους παρέστησε, καὶ σάγους εἰσήνεγκε πολυτελεῖς· κἄπειτα τῶν νεανίσκων ἤρετο, τίνες αὐτῶν βούλονται διαγωνίσασθαι πρὸς ἀλλήλοις, ἐφ' ᾧ τὸν μὲν νικήσαντα τὰ προκείμενα λαμβάνειν ἆθλα, τὸν ἡττηθέντα τῶν παρόντων ἀπηλλάχθαι κακῶν τελευτήσαντα τὸν βίον. πάντων δ' ἀναβοησάντων ἅμα καὶ δηλούντων ὅτι βούλονται μονομαχεῖν, κληρώσασθαι προσέταξε, καὶ δύο τοὺς λαχόντας καθοπλισαμένους ἐκέλευσε μάχεσθαι πρὸς ἀλλήλους. παραυτίκα μὲν οὖν ἀκούσαντες οἱ νεανίσκοι ταῦτα, καὶ τὰς χεῖρας ἐξαίροντες εὔχοντο τοῖς θεοῖς, σπεύδων ἕκαστος αὐτὸς γενέσθαι τῶν λαχόντων. ἐπεὶ δ' ἐδηλώθη τὰ κατὰ τὸν κλῆρον, ἦσαν οἱ μὲν εἰληχότες περιχαρεῖς, οἱ δ' ἄλλοι τοὐναντίον. γενομένης δὲ τῆς μάχης, οὐχ ἧττον ἐμακάριζον οἱ περιλειπόμενοι τῶν αἰχμαλώτων τὸν τεθνεῶτα τοῦ νενικηκότος, ὡς πολλῶν καὶ μεγάλων κακῶν ἐκεῖνον μὲν ἀπολελυμένον, σφᾶς δ' αὐτοὺς ἀκμὴν ὑπομένοντας.

Ο μὲν οὖν Πόπλιος προθέμενος τοὺς ἀκοντιστὰς καὶ τοὺς ἅμα τούτοις Γαλατικοὺς ἱππεῖς, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐν μετώπῳ καταστήσας, προῄει βάδην.

Αμα γὰρ τῷ γενέσθαι τὸ προτέρημα, πάντες ἔσπευδον οἱ παρακείμενοι Κελτοὶ, κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν, καὶ φίλοι γίνεσθαι καὶ χορηγεῖν καὶ συστρατεύειν τοῖς Καρχηδονίοις. ἀποδεξάμενος δὲ τοὺς παρόντας φιλανθρώπως, καὶ κομισάμενος τὰς δυνάμεις ἐκ τοῦ πέραν, προῆγε παρὰ τὸν ποταμὸν,

A qui suas partes sequi vellent. Inter hæc An. U. C. 535.
allato nuncio Consulem cum omnibus
legionibus Padum jam trajecisse, atque
adeo abesse haud longè; non credere
primò Annibal huic famæ: quippe veniebat
illi in mentem ante paucos dies
relictum à se Scipionem circa Rhodani
transitum: cogitabat etiam à Massilia
in Etruriam & longam & difficilem
esse navigationem. Ad hæc dicebatur
illi inquirenti, transitum ab Etrusco
mari ad Alpes per Italiam non
B solùm longum esse, verùm etiam exercitibus
vix pervium.

Annibal, concione advocata, juvenes Pag. 214.
captivos, qui malè habentes carpentesque
agmen transeuntis exercitûs per
angustias Alpium capti fuerant, producit,
quos ob id ipsum durè antea
habuerat; nam & gravibus alligati erant
vinculis, & fame enecti, & verberibus
corpora eorum probè contusa.
His in medio constitutis, arma Gallica,
qualibus reges illorum, quoties
C ad singulare se parant certamen, ornari
solent, equos præterea & saga magnifica
proposuit: deinde juvenes interrogat
equinam illorum certare ferro
ea lege vellent, ut victorem proposita
præmia sequerentur; victus fato
simul & præsentibus malis defungeretur.
Cùm ab universis acclamatum esset,
pugnam se poscere, sortem in id
dejicere jubet, ac binos, quibus sors
evenisset, armatos invicem pugnare.
Hac voce audita juvenes, manibus
D repentè in cælum sublatis, se quisque
eum esse optare, quem fortuna ad id
certamen eligeret: ad omnem deinde
sortitionem, quibus sors obtigerat, ii
alacres gaudio exsultabant; alii contrà.
Peracta dimicatione, qui supererant
captivi, non minùs mortui quàm victoris
fortunam prædicabant, ut qui
multis magnisque ærumnis esset liberatus,
quas ipsi cum-maximè perpetiebantur.

Publius, jaculatoribus & Gallis equi- Pag. 217.
E tibus, qui unà cum his erant, præmissis,
ac reliquis in frontem directis,
lentis incessibus procedebat.

Simul namque victoriam adeptus est Pag. 218.
Annibal, omnes circumjacentium regionum
Galli ad Carthaginenses inclinare
animos, sicut ab initio constituerant;
eorum amicitiam expetere, eos
rebus omnibus adjuvare, & socia arma
cum iis velle jungere. Annibal comiter
qui advenerant exceptis, ubi omnes
ipsius copiæ trajecissent, propter

An. U. C. 535.

amnem ducit : & cùm contrarium priori iter haberet, secunda Padi ripa pergens, hostes consequi properabat. Pag. 219. Publius Scipio amnem transgressus, ad Placentiam Romanorum coloniam castra communiverat: ibique sese & reliquos vulneratos curans, exercitu in tuto, uti existimabat, locato, nihil movebat. Annibal binis castris à transitu fluminis eò pervenit: tertio die in conspectu hostium aciem suorum instruit: nemine adversus ipsum prodeunte, sex millia ab hoste castris locum capit. Qui Romanis militabant Galli, ut secundioris fortunæ spem Carthaginensibus affulgere vident, communi consilio tempus ad insidias circumspectabant, in suis quisque tentoriis se continentes. Igitur cùm à cœna ad quietem se recepissent qui intra vallum erant, dissimulato per reliquam noctem dolo, circa vigiliam quartam sumtis armis, Romanos, qui proximè castrametabantur, invadunt. Multis occisis, nec paucis vulneratis, tandem capitibus mortuorum præcisis, ad Carthaginenses transeunt, pedites ad bis mille, equites paulò minùs ducenti. Annibal perquam gratos sibi illos advenire testatus, protinus & verbis multùm hortatus, & dona cuique convenientia pollicitus, in civitates quemque suas ad significanda quæ gesta fuerant, & sollicitandos popularium animos dimisit. Norat enim secum omnes, vellent nollent, consensuros, cognita perfidia suorum in Romanos. Simul cum his & Boii venerunt, tres viros dividundis agris missos illi tradentes, quos belli principio ea fraude, quam commemoravimus, interceperant. Annibal, laudata eorum voluntate, amicitiam quidem & societatem cum præsentibus firmavit; tres viros tamen ipsis reddidit, monuitque ut eos servarent, quò possent, sicut initio decreverant, per istos suos recipere obsides. Publius cædem fraude peremptorum lamentans, neque dubitans, Gallorum animo pridem à Romanis alienato, plerosque ex omnibus Pag. 220. circumcirca regionibus ad partes Car-

A τὴν ἐναντίαν ποιούμενος τῇ πρόσθεν παρόδῳ· κατὰ ῥοῦν γὰρ ἐποιεῖτο τὴν πορείαν, σπεύδων συνάψαι τοῖς ὑπεναντίοις. ὁ δὲ Πόπλιος περαιωθεὶς τὸν Πάδον, καὶ στρατοπεδεύσας περὶ πόλιν Πλακεντίαν, ἥτις ἦν ἀποικία Ῥωμαίων· ἅμα μὲν αὑτὸν ἐθεράπευε καὶ τοὺς ἄλλους τραυματίας, ἅμα δὲ τὰς δυνάμεις εἰς ἀσφαλὲς ἀπηρεῖσθαι νομίζων, ἦγε τὴν ἡσυχίαν. Αννίβας δὲ παραγενόμενος δευτεραῖος ἀπὸ τῆς διαβάσεως ἐγγὺς τῶν πολεμίων, τῇ τρίτῃ παρέταξε τὴν δύναμιν ἐν συνόψει τοῖς ὑπεναντίοις· οὐδενὸς δὲ σφίσιν B ἀντεξάγοντος, κατεστρατοπέδευσε λαβὼν περὶ πεντήκοντα στάδια τὸ μεταξὺ διάστημα τῶν στρατοπέδων. οἱ δὲ συστρατευόμενοι Κελτοὶ τοῖς Ῥωμαίοις, θεωροῦντες ἐπικυδεστέρας τὰς τῶν Καρχηδονίων ἐλπίδας, συνταξάμενοι πρὸς ἀλλήλους, καιρὸν ἐπετήρουν πρὸς ἐπίθεσιν, μένοντες ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἕκαστοι σκηναῖς. δειπνοποιησαμένων δὲ καὶ κατακοιμηθέντων τῶν ἐν τῷ χάρακι, παρελθεῖν ἐάσαντες τὸ πλεῖον μέρος τῆς νυκτὸς, καθοπλισάμενοι περὶ τὴν ἑωθινὴν φυλακὴν, C ἐπιτίθενται τοῖς σύνεγγυς τῶν Ῥωμαίων παραστρατοπεδεύουσι. καὶ πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέκτειναν, οὐκ ὀλίγους δὲ κατετραυμάτισαν· τέλος δὲ τὰς κεφαλὰς ἀποτεμόντες τῶν τεθνεώτων, ἀπεχώρουν πρὸς τοὺς Καρχηδονίους, ὄντες πεζοὶ μὲν εἰς δισχιλίους, ἱππεῖς δὲ μικρῷ λείποντες διακοσίων. Αννίβας δὲ φιλοφρόνως ἀποδεξάμενος αὐτῶν τὴν παρουσίαν, τούτους μὲν εὐθέως παρακαλέσας, καὶ δωρεὰς ἑκάστοις τὰς ἁρμοζούσας ἐπαγγειλάμενος, ἐξέπεμψεν εἰς τὰς ἑαυτῶν πόλεις, δηλώσοντας μὲν D τὰ πεπραγμένα τοῖς πολίταις, παρακαλέσοντας δὲ πρὸς τὴν αὑτοῦ συμμαχίαν. ᾔδει γὰρ ὅτι πάντες κατ᾽ ἀνάγκην αὐτῷ κοινωνήσουσι τῶν πραγμάτων, ἐπιγνόντες τὸ γεγονὸς ἐκ τῶν σφετέρων πολιτῶν παρασπόνδημα κατὰ τῶν Ῥωμαίων. ἅμα δὲ τούτοις καὶ τῶν Βοιῶν παραγεγονότων, καὶ τοὺς τρεῖς ἄνδρας ἐγχειριζόντων αὐτῷ, τοὺς ἐπὶ τὴν διάδοσιν τῆς χώρας ὑπὸ Ῥωμαίων ἐξαπεσταλμένους, ὧν κατ᾽ ἀρχὰς ἐκυρίευσαν τοῦ πολέμου παρασπονδήσαντες, καθάπερ ἐπάνω προεῖπον. ἀποδεξάμενος Αννίβας τὴν E εὔνοιαν αὐτῶν, ὑπὲρ μὲν τῆς φιλίας καὶ συμμαχίας ἔθετο πρὸς τοὺς παρόντας πίστεις· τούς γε μὴν ἄνδρας αὐτοῖς ἀπέδωκε, παραγγείλας τηρεῖν, ἵνα παρὰ τούτων κομίσωνται τοὺς αὐτῶν ὁμήρους κατὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν. Πόπλιος δὲ σχετλιάζων ἐπὶ τῷ γεγονότι παρασπονδήματι, καὶ συλλογισάμενος ὅτι πάλαι τῶν Κελτῶν πρὸς αὐτοὺς ἀλλοτρίως διακειμένων, τούτων ἐπιγεγονότων, πάντας τοὺς πέριξ Γαλάτας συμβήσεσθαι πρὸς τοὺς Καρχηδο-

νίους ἀπονεύειν, ἔγνω δεῖν εὐλαβηθῆναι τὸ μέλλον. διόπερ ἐπιγινομένης τῆς νυκτὸς, ὑπὸ τὴν ἑωθινὴν ἀναζεύξας ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τὴν Τρεβίαν ποταμὸν καὶ τοὺς τούτῳ συνάπτοντας γεωλόφους, πιστεύων τῇ τε τῶν τόπων ὀχυρότητι καὶ τοῖς παροικοῦσι τῶν συμμάχων.... Πόπλιος μὲν οὖν διαβὰς τὸν προειρημένον ποταμὸν, ἐστρατοπέδευσε περὶ τοὺς πρώτους λόφους· καὶ περιβαλὼν τάφρῳ καὶ χάρακι τὴν παρεμβολὴν, ἀνεδέχετο μὲν τὸν Τιβέριον καὶ τὰς μετ' ἐκείνου δυνάμεις, ἐθεράπευε δ' αὑτὸν ἐπιμελῶς, σπουδάζων εἰ δύναιτο κοινωνῆσαι τοῦ μέλλοντος κινδύνου. Ἀννίβας δὲ περὶ τετταράκοντα σταδίους ἀποσχὼν τῶν πολεμίων, αὐτοῦ κατεστρατοπέδευσε. τὸ δὲ τῶν Κελτῶν πλῆθος τὸ τὰ πεδία κατοικοῦν, συνεξηρκὸς ταῖς τῶν Καρχηδονίων ἐλπίσι, δαψιλῶς μὲν ἐχορήγει τὸ στρατόπεδον τοῖς ἐπιτηδείοις· ἕτοιμον δ' ἦν παντὸς κοινωνεῖν ἔργου καὶ κινδύνου τοῖς περὶ τὸν Ἀννίβαν.....

Μετὰ δὲ ταῦτα συνθεωρήσας τινὰς τῶν Κελτῶν, οἳ κατῴκουν μεταξὺ τοῦ Πάδου καὶ τοῦ Τρεβία ποταμοῦ, πεποιημένους μὲν καὶ πρὸς αὐτὸν φιλίαν, διαπεμπομένους δὲ καὶ πρὸς Ῥωμαίους, καὶ πεπεισμένους τῷ τοιούτῳ τρόπῳ τὴν παρ' ἀμφοῖν ἀσφάλειαν αὑτοῖς ὑπάρξειν· ἐξαποστέλλει πεζοὺς μὲν δισχιλίους, ἱππεῖς δὲ Κελτοὺς καὶ Νομάδας εἰς χιλίους, προστάξας ἐπιδραμεῖν αὐτῶν τὴν χώραν. τῶν δὲ πραξάντων τὸ προσταχθὲν, καὶ πολλὴν περιλαβομένων λείαν, εὐθέως οἱ Κελτοὶ παρῆσαν ἐπὶ τὸν χάρακα τῶν Ῥωμαίων, δεόμενοι σφίσι βοηθεῖν. Τιβέριος δὲ πάλαι ζητῶν ἀφορμὴν τοῦ πρᾶξαί τι, τότε λαβὼν πρόφασιν, ἐξαπέστειλε τῶν μὲν ἱππέων τὸ πλεῖστον μέρος, πεζοὺς δὲ σὺν τούτοις ἀκοντιστὰς εἰς χιλίους· σπουδῇ δὲ τούτων προσμιξάντων πέραν τοῦ Τρεβία, καὶ διαμαχομένων τοῖς πολεμίοις ὑπὲρ τῆς λείας, ἐτράπησαν οἱ Κελτοὶ σὺν τοῖς Νομάσι, καὶ τὴν ἀποχώρησιν ἐπὶ τὸν ἑαυτῶν ἐποιοῦντο χάρακα. ταχὺ δὲ συννοήσαντες τὸ γινόμενον οἱ προκαθήμενοι τῆς τῶν Καρχηδονίων παρεμβολῆς, ἐντεῦθεν ταῖς ἐφεδρείαις ἐβοήθουν τοῖς πιεζομένοις· οὗ γινομένου τραπέντες οἱ Ῥωμαῖοι πάλιν ἐποιοῦντο τὴν ἀπόλυσιν εἰς τὴν ἑαυτῶν παρεμβολήν. Τιβέριος δὲ συνορῶν τὸ γινόμενον, πάντας ἀφῆκε τοὺς ἱππεῖς καὶ τοὺς ἀκοντιστάς· τούτου δὲ συμπεσόντος, αὖθις ἐγκλίναντες οἱ (a) Κελτοὶ, πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν ὑπεχώρουν.... ὁ δὲ Τιβέριος μετεωρισθεὶς καὶ περιχαρὴς γινόμενος ἐπὶ τῷ προτερήματι,

(a) Leg. Καρχηδόνιοι.

thaginensium post istud facinus inclinaturos, cavendum sibi in posterum judicavit. Itaque silentio noctis sub quartam vigiliam ad Trebiam fluvium & tumulos ei vicinos castra movet, tum natura locorum fretus, tum sociis populi Romani eum tractum incolentibus confisus..... Scipio igitur, trajecto Trebia, circa proximos tumulos locum stativis deligit, ibique fossa ac vallo castris munitis, Tiberium & ejus legiones opperiens, vulnus diligenter curabat, quò posset futuro mox prælio interesse. Annibal quinque millium intervallo ab hoste castra ponit. Galli, qui planitiem incolebant, ad spem Carthaginensium sublatis animis, commeatus & necessaria omnia largiter subministrabant; parati in omnibus consiliis & periculis Annibali esse participes.

Secundùm hæc Annibal intelligens Gallos, qui quod inter Padum & Trebiam est incolebant, post initam secum amicitiam cum Romanis communicare, ratos se per hunc ambiguum favorem tutos ab utroque futuros hoste; peditum duo millia, equites mille Gallos & Numidas adversus eos misit, jussos fines incursare. Quibus imperata facientibus, multamque prædam abigentibus, extemplò ad Romanorum munitiones Galli adveniunt, opem illos poscentes. Tiberius, qui manus conferendi occasionem jamdudum quærebat, tunc temporis illam adeptus, equitum partem maximam, & simul pedites jaculatores ad mille emisit: qui hostem Trebia trajecto aggressi, ac pro præda acriter cum illo dimicantes, Gallos Numidasque in sua castra compellunt. Eo statim animadverso, qui pro munitionibus Carthaginensium in statione erant, ut quosque suorum viderant laborare, subsidium à se submittentes, terga vertere Romanos, & castra repetere coëgerunt. Tum verò Tiberius, re cognita, equites jaculatoresque omnes emisit: atque ita Carthaginenses vicissim loco cedentes, intra munitiones suas se recipiunt...... Tiberius ferox jam gaudioque ob victoriam exsultans, universi belli fortunam

An. U. C. 535.

Pag. 221.

Pag. 222.

An. U. C. 535. quamprimùm dijudicare geſtiebat. Etſi autem ſtabat illi ſententia, quia Scipio ægrotabat, arbitrio ſuo omnia adminiſtrare; quia tamen magni faciebat, ut idem & Collega ſentiret, conſilium hoc ſuum cum illo communicat. At Publio alia longè mens erat: nam & ſuos exercitus, ſi per hiemem tiro miles exerceretur, valentiores futuros; & Gallos pro inſita levitate, ſi ceſſare & quieſcere cogerentur, in Carthaginenſium fide non manſuros; ſed novi aliquid rurſus in eos molituros arbitrabatur..... Annibal de rebus præſentibus idem ex adverſo pari ratione cum Scipione judicans, acie dimicare quampri-
Pag. 223. mùm cupiebat: nam & Gallorum primo impetu, dum adhuc recens erat, uti volebat..... Romani enim ſilvas omnes ſuſpectantes, eò quòd Galli ad inſidiandum loca ſemper deligunt arboribus impedita, campis patentibus planè fidebant.

Pag. 225. Mille dein paſſus à caſtris progreſſus Annibal, pedites, quorum habuit ad viginti millia, Hiſpanos, Gallos, Afros, in unam ſeriem omnes dirigit: equites numero plures decem millibus cum iis, quos Galli ſocii miſerant, in cornu utrumque circumfundit.

Pag. 226. Poſt hæc mediæ Romanorum aciei poſtremos (a) ordines Numidæ ex inſidiis invadunt, cædunt, impellunt: at primi ordines ipſa ſtimulati neceſſitate, Gallos & partem etiam Afrorum devincunt, magnaque eorum ſtrage edita, Carthaginenſium aciem perrum-
Pag. 227. punt..... Carthaginenſium exercitus adverſarios ad flumen uſque inſequutus, cùm præ hieme pergere ulteriùs non poſſet, in caſtra eſt reverſus. Atque omnes quidem, quòd benè rem geſſiſſent, gaudio exſultabant: pauci enim ex occiſis Hiſpani aut Afri erant; ſed Galli plerique..... Non multò pòſt ut audierunt Romani etiam ſuorum caſtra à Pœnis teneri, & Gallos univerſos illorum partes eſſe amplexos..... tum quiſnam exſtitiſſet prælii eventus probè intellexerunt.

Pag. 229. An. U. C. 536. Annibal in [Ciſalpina] Gallia hibernans, Romanos in præliis nuper captos in vinculis habebat, modicéque

A φιλοτίμως εἶχε πρὸς τὸ τὴν ταχίστην κρῖναι τὰ ὅλα. προέκειτο μὲν οὖν αὐτῷ κατὰ τὴν ἰδίαν γνώμην χρῆσθαι τοῖς παροῦσι διὰ τὸ τὸν Πόπλιον ἀῤῥωστεῖν· ὅμως δὲ βουλόμενος προσλαβέσθαι καὶ τὴν τοῦ συνάρχοντος γνώμην, ἐποιεῖτο λόγους περὶ τούτων πρὸς αὐτόν. ὁ δὲ Πόπλιος τὴν ἐναντίαν εἶχε διάληψιν περὶ τῶν ἐνεστώτων· τὰ γὰρ στρατόπεδα χειμασκήσαντα, βελτίω τὰ παρ' αὐτῶν ὑπελάμβανε γενήσεσθαι· τήν τε τῶν Κελτῶν ἀθεσίαν οὐκ ἐμμενεῖν ἐν τῇ πίστει τῶν Καρχηδονίων, ἀπραγούντων B καὶ τὴν ἡσυχίαν ἀναγκαζομένων ἄγειν, ἀλλὰ καινοτομήσειν τι πάλιν κατ' ἐκείνων.... ὁ δ' Αννίβας παραπλησίους ἔχων ὑπονοίας Ποπλίῳ περὶ τῶν ἐνεστώτων κατὰ τοὐναντίον, ἔσπευδε συμβαλεῖν τοῖς πολεμίοις, θέλων μὲν πρῶτον ἀκεραίοις ἀποχρήσασθαι ταῖς τῶν Κελτῶν ὁρμαῖς.... οἱ γὰρ Ῥωμαῖοι πρὸς μὲν τοὺς ὑλώδεις τόπους ὑπόπτως εἶχον, διὰ τὸ τοὺς Κελτοὺς ἀεὶ τιθέναι τὰς ἐνέδρας ἐν τοῖς τοιούτοις χωρίοις· τοῖς δ' ἐπιπέδοις καὶ ψιλοῖς ἀπεπίστευον.

C Προαγαγὼν ὡς ὀκτὼ στάδια πρὸ τῆς στρατοπεδείας, τοὺς μὲν πεζοὺς ἐπὶ μίαν εὐθεῖαν παρενέβαλε περὶ δισμυρίους ὄντας τὸν ἀριθμόν, Ἴβηρας καὶ Κελτοὺς καὶ Λίβυας· τοὺς δ' ἱππεῖς διελὼν ἐφ' ἑκάτερον παρέστησε τὸ κέρας πλείους ὄντας μυρίων σὺν τοῖς παρὰ τῶν Κελτῶν συμμάχοις.

Τούτου δὲ συμβάντος, οἱ κατὰ μέσον τὸν κίνδυνον ταχθέντες τῶν Ῥωμαίων, οἱ μὲν κατόπιν ἐφεστῶτες ὑπὸ τῶν ἐκ τῆς ἐνέδρας προσπεσόντων ἀπώλλυντο καὶ κακῶς D ἔπαθον· οἱ δὲ περὶ τὰς πρώτας χώρας ἐπαναγκασθέντες, ἐκράτησαν τῶν Κελτῶν καὶ μέρους τινὸς τῶν Λιβύων, καὶ πολλοὺς αὐτῶν ἀποκτείναντες, διέκοψαν τὴν τῶν Καρχηδονίων τάξιν.... τὸ δὲ τῶν Καρχηδονίων στρατόπεδον ἕως τοῦ ποταμοῦ καταδιῶξαν τοὺς πολεμίους, ὑπὸ δὲ τοῦ χειμῶνος οὐκ ἔτι δυνάμενον πορρωτέρω προβαίνειν, ἐπανῆλθε πάλιν εἰς τὴν παρεμβολήν. καὶ πάντες ἐπὶ μὲν τῇ μάχῃ περιχαρεῖς ἦσαν ὡς κατωρθωκότες· συνέβαινε γὰρ ὀλίγους μὲν τῶν Ἰβήρων καὶ Λιβύων, τοὺς δὲ πλείους ἀπολωλέναι τῶν E Κελτῶν.... μετ' οὐ πολὺ δὲ πυνθανόμενοι τοὺς μὲν Καρχηδονίους καὶ τὴν παρεμβολὴν τὴν αὐτῶν τηρεῖν, καὶ τοὺς Κελτοὺς πάντας ἀπονενευκέναι πρὸς τὴν ἐκείνων φιλίαν.... λίαν σαφῶς ἔγνωσαν τὰ γεγονότα περὶ τὸν κίνδυνον.

Αννίβας δὲ παραχειμάζων ἐν τῇ Κελτικῇ, τοὺς μὲν Ῥωμαίους τῶν ἐκ τῆς μάχης αἰχμαλώτων ἐν φυλακῇ συνεῖχε, τὰ μέτρια τῶν ἐπιτηδείων διδούς·

(a) In prælio ad Trebiam.

τοὺς δὲ συμμάχους αὐτῶν τὸ μὲν πρῶτον ἐν τῇ πάσῃ φιλανθρωπίᾳ διεξῆγε. μετὰ δὲ ταῦτα συναγαγὼν, παρεκάλει φάσκων, οὐκ ἐκείνοις ἥκειν πολεμήσων, ἀλλὰ Ῥωμαίοις ὑπὲρ ἐκείνων. διόπερ ἔφη δεῖν αὐτοὺς, ἐὰν ὀρθῶς φρονῶσιν, ἀντέχεσθαι τῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας· παρεῖναι γὰρ πρῶτον μὲν τὴν ἐλευθερίαν ἀνακτησόμενος Ἰταλιώταις, ὁμοίως δὲ τὰς πόλεις καὶ τὴν χώραν, ἣν ὑπὸ Ῥωμαίων ἀπολωλεκότες ἕκαστοι τυγχάνουσι, συνανασώσων. ταῦτα δ' εἰπὼν, ἀφῆκε πάντας χωρὶς λύτρων εἰς τὴν οἰκείαν, βουλόμενος ἅμα μὲν προκαλεῖσθαι διὰ τοιούτου τρόπου πρὸς αὐτὸν τοὺς κατοικοῦντας τὴν Ἰταλίαν, ἅμα δ' ἀπαλλοτριοῦν τῆς πρὸς Ῥωμαίους εὐνοίας· ἐρεθίζειν δὲ τοὺς δοκοῦντας πόλεσιν ἢ λιμέσιν ἠλαττῶσθαί τι διὰ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς. ἐχρήσατο δέ τινι καὶ φοινικικῷ στρατηγήματι τοιούτῳ κατὰ τὴν παραχειμασίαν· ἀγωνιῶν γὰρ τὴν ἀθεσίαν τῶν Κελτῶν, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τὰς περὶ τὸ σῶμα, διὰ τὸ πρόσφατον τῆς πρὸς αὐτοὺς συστάσεως, κατεσκευάσατο περιθετὰς τρίχας ἁρμοζούσας ταῖς κατὰ τὰς ὁλοσχερεῖς διαφορὰς τῶν ἡλικιῶν ἐπιπρεπείαις, καὶ ταύταις ἐχρῆτο συνεχῶς μετατιθέμενος. ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἐσθῆτας μετελάμβανε τὰς καθηκούσας ἀεὶ ταῖς περιθεταῖς, δι' ὧν οὐ μόνον τοῖς αἰφνιδίως ἰδοῦσι δύσγνωστος ἦν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐν συνηθείᾳ γεγονόσι. θεωρῶν δὲ τοὺς Κελτοὺς δυσχεραίνοντας ἐπὶ τῷ τὸν πόλεμον ἐν τῇ παρ' αὐτῶν χώρᾳ λαμβάνειν τὴν τριβὴν, σπεύδοντας δὲ καὶ μετεώρους ὄντας εἰς τὴν πολεμίαν, προφάσει μὲν διὰ τὴν πρὸς Ῥωμαίους ὀργὴν, τὸ δὲ πλεῖστον διὰ τὰς ὠφελείας· ἔκρινε τὴν ταχίστην ἀναζευγνύειν, καὶ συνεκπληροῦν τὰς τῶν δυνάμεων ὁρμάς .... Ἀννίβας δ' ἐξητακὼς ἐπιμελῶς τεναγώδεις καὶ στερεοὺς ὑπάρχοντας τοὺς κατὰ τὴν δίοδον τόπους, ἀναζεύξας εἰς μὲν τὴν πρωτοπορείαν ἔθηκε τοὺς Λίβυας καὶ Ἴβηρας, καὶ πᾶν τὸ χρησιμώτερον μέρος τῆς σφετέρας δυνάμεως, συγκαταμίξας αὐτοῖς τὴν ἀποσκευὴν, ἵνα πρὸς τὸ παρὸν εὐπορῶσι τῶν ἐπιτηδείων. πρὸς γὰρ τὸ μέλλον εἰς τέλος ἀφροντίστως εἶχε περὶ παντὸς τοῦ σκευοφόρου, λογιζόμενος ὡς ἐὰν ἅψηται τῆς πολεμίας, ἡττηθεὶς μὲν οὐ προσδεήσεται τῶν ἀναγκαίων, κρατῶν δὲ τῶν ὑπαίθρων, οὐκ ἀπορήσει τῶν

illis necessaria subministrabat: sociis verò illorum omnem humanitatem exhibuit. Mox in unum coactos alloquutus dixit, in Italiam se venisse, non ut cum ipsis, sed ut pro ipsis contra Romanos bellum gereret: debere igitur illos, si modò saperent, amicitiam suam sequi: id enim se in hac expeditione spectare, primùm ut Italicis hominibus libertatem restitueret, deinde ut singulos eorum in recuperandis urbibus atque agris, quos Romani ipsis eripuissent, adjuvaret. Hæc fatus, sine pretio cunctos domum quemque suam dimisit, ut hoc pacto Italiæ populos sibi adjungeret, simul & à Romanorum partibus eorum animos abalienaret: ad hoc illos quoque sollicitaret, quibus aut urbs aliqua aut portus à populo Romano esset interceptus. In iisdem hibernis hanc prætereà Punicam versutiam est commentus: nam cùm levitatem Gallorum reformidaret, metueretque ne vitæ suæ insidiarentur, utpote recens contracto cum ipsis amicitiæ usu; capillamenta concinnavit omnium ætatum formis convenientia, quæ notabilem differentiam homini afferunt; hisque sic utebatur, ut alia aliis subinde mutaret. Cum capillamentis autem & vestes congruas cuique eorum capiebat, ut non ii solum, à quibus repentè esset visus, eum ignorarent; sed ipsi quoque familiares ægrè agnoscerent. Porro animadvertens molestè Gallos ferre, quòd in ipsorum regione bellum traheretur, eosdemque paratos esse, jamque adeo exspectatione illius diei suspensos, quo hostium fines essent invasuri: cui cupiditati suæ Romanorum odium prætexebant, cùm revera prædæ spe maximè impellerentur: faciendum duxit ut stativis quamprimùm educeret, ac militum suorum aviditatem expleret..... Annibal ut diligenter inquirendo didicit loca, per quæ transeundum erat, palustria quidem, cæterùm solida esse, castra movit: Hispanos & Afros primos ire jussit, & quod erat robur exercitûs, admistis ipsorum impedimentis, necubi consistere coactis necessaria ad præsentem usum deessent. Nam in posterum quidem nullam planè de supellectile militum curam habebat; quippe simulac in hostico versari cœpisset, aut victo nulla re fore opus; aut si campos obtineret, nihil quidquam sibi defutu-

An. U. C. 536.

Pag. 230.

An. U. C. 536. rum. Post istos collocavit Gallos, & novissimos omnium equites. Claudendi agminis cura Magoni fratri relicta, tum reliquorum causa, tum Gallorum maximè, quorum (a) mollitiem & laboris impatientiam norat; ut si tædio tam molestiæ viæ pedem referrent, per equites eos cohiberet, & vim afferret. Hispani & Afri per intactam adhuc paludem ingredientes, laborem moderatè sufferentes pergebant, utpote genus hominum durum, & ejusmodi mala perpeti longo usu assuetum:
Pag. 231. Galli & procedebant ægrè, palude jam conturbata atque ad magnam altitudinem conculcata, & hanc ærumnam graviter atque impatienter tolerabant, ut similium vexationum penitus inexperti: quominus autem retrocedendo dilaberentur, equites impediebant. Sanè quidem tantorum malorum sensu omnes vehementer afficiebantur, insomnia potissimùm confecti, cùm tres quatuorve dies continuos per aquam iter facerent: sed omnium maximè laborabant & absumebantur Galli.

Pag. 234. Annibal Baleares & cæteram levem armaturam è primo agmine circumducit, & ad tumulos, qui dextrum convallis latus continent, longa admodùm serie applicat: equites deinde ac Gallos similiter circumductos, juxta lateris sinistri tumulos, continua serie porrectos ita disponit, ut eorum novissimi ad illam viam pertinerent, quæ inter lacum * & radices montium in demonstratum locum ducebat.

* Thrasimenum.

Pag. 235. Eo tempore ipsum quoque Flaminium hisce difficultatibus circumventum, & jam de summa rerum anxiè sollicitum ac despondentem animum Galli quidam adorti interemerunt.

Pag. 236. Exercitum deinde suum refecit Annibal, & ex suis qui in pugna ceciderant nobilissimos quosque (ii ad triginta erant) sepeliri jussit. Numerus omnium qui desiderati sunt ex ipsius exercitu fuit, mille & quingenti, majorem partem Galli.

Pag. 237. Dum hoc bellum gerebatur, Cnæus Servilius alter Consul Ariminum provinciam tutabatur: is locus est ad Adriam in confinio Galliæ * ac reliquæ

* Cisalpinæ.

ἐπιτηδείων, ἐπὶ δὲ τοῖς προειρημένοις ἐπέβαλε τοὺς Κελτούς, ἐπὶ δὲ πᾶσι τοὺς ἱππεῖς. ἐπιμελητὴν δὲ τῆς οὐραγίας τὸν ἀδελφὸν ἀπέλιπε Μάγωνα, τῶν τε λοιπῶν χάριν, καὶ μάλιστα τῆς τῶν Κελτῶν μαλακίας καὶ φυγοπονίας, ἵν᾽ ἐὰν κακοπαθοῦντες στρέφωνται πάλιν εἰς τοὐπίσω, κωλύῃ διὰ τῶν ἱππέων, καὶ προσφέρῃ τὰς χεῖρας αὐτοῖς. οἱ μὲν οὖν Ἴβηρες καὶ Λίβυες δι᾽ ἀκεραίων τῶν ἑλῶν ποιούμενοι τὴν πορείαν, μετρίως κακοπαθοῦντες ἤνυον, ὡς ἂν καὶ φερέκακοι πάντες ὄντες, καὶ συνήθεις ταῖς τοιαύταις ταλαιπωρίαις· οἱ δὲ Κελτοὶ δυσχερῶς μὲν εἰς τοὔμπροσθεν προύβαινον, διατεταραγμένων καὶ διαπεπατημένων εἰς βάθος τῶν ἑλῶν, ἐπιπόνως δὲ καὶ ταλαιπώρως ὑπέμενον τὴν κακοπάθειαν, ἄπειροι πάσης τῆς τοιαύτης ὄντες κακουχίας· ἐκωλύοντο δὲ πάλιν ἀπονεύειν εἰς τοὐπίσω διὰ τοὺς ἐφεστῶτας αὐτοῖς ἱππεῖς. πάντες μὲν οὖν ἐκακοπάθουν, καὶ μάλιστα διὰ τὴν ἀγρυπνίαν, ὡς ἂν ἑξῆς ἡμέρας τέτταρας καὶ τρεῖς νύκτας συνεχῶς δι᾽ ὕδατος ποιούμενοι τὴν πορείαν· διαφερόντως γε μὴν ἐπόνουν καὶ κατεφθείροντο ὑπὲρ τοὺς ἄλλους οἱ Κελτοί.

Τοὺς δὲ Βαλιαρεῖς καὶ λογχοφόρους κατὰ τὴν πρωτοπορείαν ἐκπεριάγων ὑπὸ τοὺς ἐν δεξιᾷ βουνοὺς τῶν παρὰ τὸν αὐλῶνα κειμένων, ἐπὶ πολὺ παρατείνας ὑπέστειλε· τοὺς δ᾽ ἱππεῖς καὶ τοὺς Κελτοὺς ὁμοίως τῶν εὐωνύμων βουνῶν κύκλῳ περιαγαγών, παρεξέτεινε συνεχεῖς, ὥστε τοὺς ἐσχάτους εἶναι κατ᾽ αὐτὴν τὴν εἴσοδον, τὴν παρά τε τὴν λίμνην καὶ τὰς παρωρείας φέρουσαν εἰς τὸν προειρημένον τόπον.

Ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τὸν Φλαμίνιον αὐτὸν δυσχρηστούμενον καὶ περικακοῦντα τοῖς ὅλοις προσπεσόντες τινὲς τῶν Κελτῶν ἀπέκτειναν.

Τὴν δὲ αὑτοῦ δύναμιν ἀνελάμβανε, καὶ τῶν νεκρῶν τῶν ἐκ τῆς σφετέρας δυνάμεως τοὺς ἐπιφανεστάτους ἔθαψεν, ὄντας εἰς τριάκοντα τὸν ἀριθμόν. οἱ μὲν γὰρ πάντες εἰς χιλίους καὶ πεντακοσίους ἔπεσον, ὧν ἦσαν οἱ πλείους Κελτοί.

Κατὰ δὲ τοὺς τῆς μάχης καιροὺς καὶ Γνάϊος Σερουΐλιος ὁ προκαθήμενος ὕπατος ἐπὶ τῶν κατ᾽ Ἀρίμινον τόπων· οὗτοι δ᾽ εἰσὶν ἐπὶ τῆς παρὰ τὸν Ἀδρίαν πλευρᾶς, οὗ συνάπτει τὰ Γαλατικὰ

(a) Ut Scriptores Romani, sic & Græci Gallis semper sunt iniquiores; nec tantùm de laudibus eorum aliquid detrahunt, sed etiam in eos vitia congerunt, quibus profectò vacabant. Galli enim in pugnis Trebiensi & Cannensi, ubi Carthaginensium copias longè superabant, strenuè se gesserunt, & maximam in victoriis ab Annibale reportatis partem habuerunt. Si Galli, inquit Folartius, molles sunt & laboris impatientes, cur eos Annibal non primos in paludes immisit, antequam conculcarentur & interrumperentur: sic enim eos majori laboris parte levasset.

Italiæ,

πεδία πρὸς τὴν ἄλλην Ἰταλίαν, οὐ μακρὰν τῆς εἰς θάλατταν ἐκβολῆς τῶν τοῦ Πάδου στομάτων.

Κατῆρε δευτεραῖος ἐκ Ταράκωνος εἰς τοὺς περὶ τὴν Ἴβηρα ποταμὸν τόπους· καθορμισθεὶς δὲ τῶν πολεμίων ἐν ἀποστήματι περὶ τοὺς ὀγδοήκοντα σταδίους, προαπέστειλε κατασκεψομένας δύο ναῦς ταχυπλοούσας Μασσαλιωτικάς· καὶ γὰρ προκαθηγοῦντο καὶ προεκινδύνευον οὗτοι, καὶ πᾶσαν ἀποτόμως σφίσι παρείχοντο τὴν χρείαν. εὐγενῶς γάρ, εἰ καί τινες ἕτεροι, κεκοινωνήκασι Ῥωμαίοις πραγμάτων καὶ Μασσαλιῶται, πολλάκις μὲν καὶ μετὰ ταῦτα, μάλιστα δὲ κατὰ τὸν Ἀννιβαϊκὸν πόλεμον.

Αὐτοὶ δὲ Λεύκιον μὲν Ποσούμιον ἐξαπέλεκυν ὄντα στρατηγόν, στρατόπεδον δόντες, εἰς Γαλατίαν ἐξαπέστειλαν, βουλόμενοι ποιεῖν ἀντιπερίσπασμα τοῖς Κελτοῖς τοῖς μετ᾽ Ἀννίβου στρατευομένοις.

Ἀννίβας δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν τοὺς μὲν Βαλιαρεῖς καὶ λογχοφόρους διαβιβάσας τὸν ποταμόν, προεβάλετο τῆς δυνάμεως· τοὺς δὲ λοιποὺς ἐξαγαγὼν ἐκ τοῦ χάρακος, καὶ περαιώσας κατὰ διττοὺς τόπους τὸ ῥεῖθρον, ἀντετάττετο τοῖς πολεμίοις. ἐτίθει δὲ ἐπ᾽ αὐτὸν μὲν τὸν ποταμὸν ἐπὶ τῶν εὐωνύμων τοὺς Ἴβηρας καὶ Κελτοὺς ἱππεῖς ἀντίους τοῖς τῶν Ῥωμαίων ἱππεῦσι· συνεχεῖς δὲ τούτοις πεζοὺς τοὺς ἡμίσεις τῶν ἐν τοῖς βαρέσι καθοπλισμοῖς Λιβύων· ἑξῆς δὲ τοῖς εἰρημένοις Ἴβηρας καὶ Κελτούς· παρὰ δὲ τούτοις τὸ λοιπὸν μέρος ἔθηκε τῶν Λιβύων· ἐπὶ δὲ τοῦ δεξιοῦ κέρως ἐπέταξε τοὺς Νομαδικοὺς ἱππεῖς. ἐπεὶ δὲ πάντ᾽ ἐπὶ μίαν εὐθεῖαν ἐξέτεινε, μετὰ ταῦτα λαβὼν τὰ μέσα τῶν Ἰβήρων καὶ Κελτῶν τάγματα, προῆγε· καὶ τἄλλα τούτοις ἐκ τοῦ κατὰ λόγον παριστάναι ζυγοῦντα, μηνοειδὲς ποιῶν τὸ κύρτωμα, καὶ λεπτύνων τὸ τούτων αὐτῶν σχῆμα· βουλόμενος ἐφεδρείας μὲν τάξιν ἐν τῇ μάχῃ τοὺς Λίβυας αὐτῶν ἔχειν, προκινδυνεῦσαι δὲ τοῖς Ἴβηρσι καὶ Κελτοῖς. ἦν δ᾽ ὁ καθοπλισμὸς τῶν μὲν Λιβύων Ῥωμαϊκός, οὓς πάντας Ἀννίβας ἐν τοῖς τῆς προγεγενημένης μάχης σκύλοις ἐκλέξας κατακεκοσμήκει. τῶν δ᾽ Ἰβήρων καὶ Κελτῶν ὁ μὲν θυρεὸς ἦν παραπλήσιος, τὰ δὲ ξίφη τὴν ἐναντίαν εἶχε διάθεσιν. τῆς μὲν γὰρ οὐκ ἔλαττον τὸ κέντημα τῆς καταφορᾶς ἴσχυε πρὸς τὸ βλάπτειν· ἡ δὲ Γαλατικὴ μάχαιρα μίαν εἶχε χρείαν τὴν ἐκ κατα-

A Italiæ, non longè à Padi oſtiis, quibus in idem mare ſe exonerat. An. U. C. 536.

Cnæus altero die ab Tarracone ad proxima oſtiis Iberi amnis loca, & ſtationem decem millia paſſuum ab hoſte diſtantem pervenit: unde duas ſpeculatorias Maſſilienſium naves præmiſit, qui periculis primi ſe objectantes claſſem præcedebant, & prærupta quadam utentes audacia, maximo illis ad omnia uſui erant. Conſtanter enim Maſſilienſes, ut ſi qui alii, tum poſtea B ſæpe, tum hoc maximè bello adverſus Annibalem, conſilia cum Romanis conſociarunt. Pag. 246.

Lucium Poſtumium Prætorem, data legione, in Galliam Patres eo conſilio miſerunt, ut Gallos, qui Annibali militabant, in ſuam retraherent patriam. An. U. C. 537. Pag. 256.

Annibal eodem tempore Baleares atque haſtatos Aufidum tranſmiſit, & ante ſigna conſtituit: reliquas deinde copias caſtris educit, ac duobus locis fluvium C tranſire juſſas ex adverſo hoſtium inſtruit. In lævo cornu (id erat amni propius) Hiſpani & Galli equites contra Romanum equitatum diſpoſiti: proximè iſtos partem dimidiam locavit peditum Afrorum gravioris armaturæ; hos contingebant Hiſpani & Galli *; rurſus iſtis ad latus adhærebant reliquæ graves armaturæ Afrorum: ad dextrum cornu equites Numidas diffudit. Poſtea verò quàm omnes copias in ſimplicem aciem extendiſſet, ipſe cum meD dia acie, quæ ex Hiſpanorum & Gallorum legionibus conſtabat, prægreditur: quæ legiones, quoniam cum aliis recta ſerie conjunctæ erant, progrediendo bicornis lunæ figuram efficere viſæ ſunt: ex quo factum eſt, ut hoc loco acies eſſet multò exilior. Id eo conſilio fecit, ut primis in prælio concurrentibus Hiſpanis & Gallis, in ſubſidium parati manerent Afri. Romano more armati erant Afri: hos enim omnes Annibal ſpoliis, quæ ſuperioE ribus præliis parta fuerant, adornaverat. Hiſpanorum & Gallorum ſcuta ejuſdem formæ erant; diſpares ac diſſimiles gladii. Hiſpanorum enim gladii non minùs ad punctim feriendum hoſtem mucrone valebant, quàm ad cæſim petendum: Gallorum gladii ad cæſim dumtaxat feriendum erant (a) Pag. 263. * pedites. Pag. 264.

(a) Hìc notat Folartius Gallos, ſi bonis armis inſtructi fuiſſent, invictos futuros fuiſſe; miraturque Romanos à Gallis tam malè armatis toties fuſos fugatoſque eſſe. Quod argumento eſt, inquit, Gallos Romanis animi robore & magnitudine ſuperiores fuiſſe, nunquamque vincendos fuiſſe, ſi æquis armis pugnaſſent.

An. U. C. 537. utiles : quam ad rem opus intervallo. Atque horum cohortes alternatim dispositæ novam & terribilem speciem præ se ferebant, cùm præsertim Galli nudi, Hispani more patrio lineis tunicis purpura prætextis adornati consisterent. Equites à parte Carthaginensium erant omnino decies mille : pedites cum auxiliis Gallorum non multò plures quadraginta millibus. Cornua tenebant apud Romanos, Æmilius dextrum, lævum C. Terentius Varro; mediam pugnam Marcus & Cnæus proximi Consules tuebantur. Apud Carthaginenses lævum Asdrubal regebat; in dextro curabat Anno; mediam aciem Annibal ipse cum fratre Magone tenebat. Cùm autem Romana acies meridiem spectaret, ut antè diximus, Carthaginensis Septentrionem; neutros exorti solis radii offendebant.

Commissa pugna ab iis qui ante signa stabant, principio utrinque pari detrimento leviter armati decertarunt: ubi verò qui in lævo cornu erant equites Hispani & Galli congressi sunt cum Romanis, verè atrox & barbaricum prælium per hos est editum. Neque enim, ut in legitimis pugnis solet, aversione ab hoste & conversione in eumdem dimicabatur: sed ut semel erant congressi, ad pedes desilientes vir cum viro decertabant. Vicerunt tandem ii qui à Carthaginensibus stabant, ac plerosque Romanorum in conflictu, quantumvis forti atque obstinato animo ipsi quoque rem gererent, ceciderunt : reliquos secundùm flumen fugientes insequendo, magna ex parte contrucidarunt, & ut quisque in potestatem venerat, nulla penitus cuiquam salutis spe relicta, cunctos interemerunt. Secundùm hæc pedestres copiæ in locum expeditorum succedentes, inter se concurrunt; & cùm aliquamdiu Hispani ac Galli Romanorum impetum servatis ordinibus acriter dimicando sustinuissent; mox hostium mole ipsa obruti, terga vertere ac pedem referre, soluta figura lunulæ quam priùs efficiebant, cœpere. Romanæ cohortes ingenti animorum ardore hos sequutæ, hostilem aciem facilè perrupere : erat
Pag. 265. enim Gallorum acies tenuiter instructa; ipsi contrà è cornibus ordines confertos in mediam pugnam & locum discriminis contulerant. Non enim

A φορᾶς, κατ' αὐτὴν τὴν ἐξ ἀποστάσεως. ἐναλλὰξ δὲ ταῖς σπείραις αὐτῶν παρατεταγμένων, καὶ τῶν μὲν Κελτῶν γυμνῶν, τῶν δ' Ιβήρων λινοῖς περιπορφύροις χιτωνίσκοις κεκοσμημένων κατὰ τὰ πάτρια, ξενίζουσαν ἅμα καὶ καταπληκτικὴν συνέβαινε γίνεσθαι τὴν πρόσοψιν. ἦν δὲ τὸ μὲν τῶν ἱππικῶν πλῆθος τὸ σύμπαν τοῖς Καρχηδονίοις εἰς μυρίους· τὸ δὲ τῶν πεζῶν, οὐ πολὺ πλεῖον τετρακισμυρίων σὺν τοῖς Κελτοῖς. εἶχε δὲ τὸ μὲν δεξιὸν τῶν Ρωμαίων Αἰμίλιος, τὸ δ' εὐώνυμον Γάϊος, τὰ δὲ μέσα Μάρκος
B καὶ Γνάϊος, οἱ τῷ πρότερον ἔτει στρατηγοῦντες. τῶν δὲ Καρχηδονίων τὸ μὲν εὐώνυμον Ασδρούβας εἶχε, τὸ δὲ δεξιὸν Αννων, ἐπὶ δὲ τοῖς μέσοις αὐτὸς ἦν Αννίβας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Μάγωνα τὸν ἀδελφόν. βλεπούσης δὲ τῆς μὲν τῶν Ρωμαίων τάξεως πρὸς μεσημβρείαν, ὡς ἐπάνω προεῖπον, τῆς δὲ τῶν Καρχηδονίων πρὸς τὰς ἄρκτους· ἑκατέροις ἀβλαβῆ συνέβαινε γίνεσθαι τὴν κατὰ τὸν ἥλιον ἀνατολήν.

Γενομένης δὲ τῆς συμπλοκῆς τῆς πρώτης ἐκ τῶν
C προτεταγμένων, τὰς μὲν ἀρχὰς αὐτῶν τῶν εὐζώνων ἴσος ἦν ὁ κίνδυνος· ἅμα δὲ τῷ τοὺς Ιβηρας καὶ Κελτοὺς ἱππεῖς ἀπὸ τῶν εὐωνύμων πελάσαι τοῖς Ρωμαίοις, ἐποίουν οὗτοι μάχην ἀληθινὴν καὶ βαρβαρικήν. οὐ γὰρ ἦν κατὰ νόμους ἐξ ἀναστροφῆς καὶ μεταβολῆς ὁ κίνδυνος· ἀλλ' εἰσάπαξ συμπεσόντες, ἐμάχοντο συμπλεκόμενοι κατ' ἄνδρα, παρακαταβαίνοντες ἀπὸ τῶν ἵππων. ἐπειδὴ
D δ' ἐκράτησαν οἱ παρὰ τῶν Καρχηδονίων, καὶ τοὺς μὲν πλείστους ἀπέκτειναν ἐν τῇ συμπλοκῇ, πάντων ἐκθύμως καὶ γενναίως διαγωνιζομένων τῶν Ρωμαίων· τοὺς δὲ λοιποὺς ἤλαυνον παρὰ τὸν ποταμὸν φονεύοντες, καὶ προσφέροντες τὰς χεῖρας ἀπαραιτήτως. τότε δὴ τὰ πεζικὰ στρατόπεδα διαδεξάμενοι τοὺς εὐζώνους συνέπεσον ἀλλήλοις. ἐπὶ βραχὺ μὲν οὖν τῶν Ιβήρων καὶ τῶν Κελτῶν
E ἔμενον αἱ τάξεις, καὶ διεμάχοντο τοῖς Ρωμαίοις γενναίως· μετὰ δὲ ταῦτα τῷ βάρει θλιβόμενοι, κλίνοντες ὑπεχώρουν εἰς τοὐπίσω, λύσαντες τὸν μηνίσκον. αἱ δὲ τῶν Ρωμαίων σπεῖραι κατὰ τὴν ἐκθυμίαν ἑπόμεναι τούτοις, διέκοψαν ῥᾳδίως τὴν τῶν ὑπεναντίων τάξιν· ἅτε δὴ τῶν μὲν Κελτῶν ἐπὶ λεπτὸν ἐκτεταγμένων, αὐτοὶ δὲ πεπυκνωκότες ἀπὸ τῶν κεράτων ἐπὶ τὰ μέσα καὶ τὸν κινδυνεύοντα τόπον.

οὐ γὰρ ἅμα συνέβαινε τὰ κέρατα καὶ τὰ μέσα A συνάπτειν, ἀλλὰ πρῶτα τὰ μέσα· διὰ τὸ τοὺς Κελτοὺς ἐν μηνοειδεῖ σχήματι τεταγμένους, πολὺ προπεπτωκέναι τῶν κεράτων, ἅτε τοῦ μηνίσκου τὸ κύρτωμα πρὸς τοὺς πολεμίους ἔχοντος. πλὴν ἑπόμενοί γε τούτοις οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ συντρέχοντες ἐπὶ τὰ μέσα καὶ τὸν εἴκοντα τόπον τῶν πολεμίων, οὕτως ἐπιπολὺ προέπεσον, ὥστ' ἐξ ἑκατέρου τοῦ μέρους κατὰ τὰς ἐκ τῶν πλαγίων ἐπιφανείας τοὺς Λίβυας αὐτῶν γενέσθαι, τοὺς ἐν τοῖς βαρέσι καθοπλισμοῖς. B ὧν οἱ μὲν ἀπὸ τοῦ δεξιοῦ κέρατος κλίναντες ἐπ' ἀσπίδα, καὶ τὴν ἐμβολὴν ἐκ δόρατος ποιούμενοι, παρίσταντο παρὰ πλευρὰν τοῖς πολεμίοις· οἱ δ' ἀπὸ τῶν εὐωνύμων ἐπὶ δόρυ ποιούμενοι τὴν κλίσιν ἐξ ἀσπίδος ἐπιπαρενέβαλλον, αὐτοῦ τοῦ πράγματος ὃ δέον ἦν ποιεῖν ὑποδεικνύοντος· ἐξ οὗ συνέβη κατὰ τὴν Ἀννίβου πρόνοιαν μέσους ἀποληφθῆναι τοὺς Ῥωμαίους ὑπὸ τῶν Λιβύων, κατὰ τὴν ἐπὶ τοὺς Κελτοὺς παράπτωσιν· οὗτοι μὲν οὐκ ἔτι φαλαγγηδόν, ἀλλὰ κατ' ἄν- C δρα καὶ κατὰ σπείρας στρεφόμενοι, πρὸς τοὺς ἐκ τῶν πλαγίων προσπεπτωκότας ἐποιοῦντο τὴν μάχην.

Τῶν δὲ Ἀννίβου, Κελτοὶ μὲν ἔπεσον εἰς τετρακισχιλίους, Ἴβηρες δὲ καὶ Λίβυες εἰς χιλίους καὶ πεντακοσίους, ἱππεῖς δὲ περὶ διακοσίους.

Καὶ γὰρ ὥσπερ ἐπιμετρούσης καὶ συνεπαγωνιζομένης τοῖς γεγονόσι τῆς τύχης, συνέβη μετ' ὀλίγας ἡμέρας, τοῦ φόβου κατέχοντος τὴν πόλιν, καὶ τὸν εἰς Γαλατίαν στρατηγὸν ἀποσταλέντα εἰς ἐνέδραν D ἐμπεσόντα παραδόξως, ἄρδην ὑπὸ τῶν Κελτῶν διαφθαρῆναι μετὰ τῆς δυνάμεως.

A cornua Carthaginensium cùm media acie simul concurrerunt: sed media primò acies; quia Galli in lunulæ formam dispositi à cornibus multùm prominebant: pars quippe lunulæ protuberans & curva in hostem erat obversa. Cùm igitur hos Romani sequerentur, & in medium cedentemque hostium sinum irruerent, in tantum præcipitaverunt spatii, ut ex utraque parte ad latera consistentes graviores armis pedites Afros haberent. B Horum alii è dextro cornu in sinistram flexerunt, ac statim ad dextram facto impetu latera hostium urgebant: alii è lævo cornu in dextram conversi, in latus sinistrum adversariorum ipsi quoque incubuerunt; cùm res ipsa quid facto opus esset illos admoneret. Ita accidit quod prudenter viderat Annibal, ut Romani, dum Gallos temerè insequuntur, in mediam Afrorum aciem devenirent; qui non jam tota simul acie, sed viritim & per cuneos C conglobati, cum iis manum conferebant, qui undique à lateribus ipsos invadebant. An. U. C. 537.

Desideravit è suis Annibal, Gallorum ad quatuor millia; Hispanos & Afros ad mille & quingentos; equites ferme ducentos. Pag. 267.

Nam quasi cumulum adversis Romanorum rebus adjicere atque intendere fortuna vellet, post paucos dies accidit, cùm maximè omnes in Urbe metu trepidarent, ut qui in Galliam [Cisalpinam] D missus fuerat Prætor, inopinatò in insidias illatus, cum universo exercitu à Gallis occidione occideretur. Pag. 268.

EX LIBRO IV.

Προσεπιγενομένων δὲ Γαλατῶν αὐτοῖς τῶν περὶ Κομοντόριον (a), εἰς πᾶν ἦλθον περιστάσεως. οὗτοι δ' ἐκίνησαν μὲν ἅμα τοῖς περὶ Βρέννον ἐκ τῆς οἰκείας· διαφυγόντες δὲ τὸν περὶ Δελφοὺς κίνδυνον, καὶ παραγενόμενοι πρὸς τὸν Ἑλλήσποντον, εἰς μὲν τὴν E Ἀσίαν οὐκ ἐπεραιώθησαν· αὐτοῦ δὲ κατέμειναν, διὰ τὸ φιλοχωρῆσαι τοῖς περὶ τὸ Βυζάντιον τόποις. οἳ καὶ κρατήσαντες τῶν Θρᾳκῶν, καὶ κατασκευασάμενοι βασίλειον τὴν Τύλην, εἰς ὁλοχερῆ κίνδυνον ἦγον τοὺς Βυζαντίους. κατὰ μὲν οὖν τὰς ἀρχὰς ἐν ταῖς ἐφόδοις αὐτῶν, ταῖς κατὰ (b) Κομοντόριον τὸν πρῶτον βασιλεύσαντα, δῶρα διετέλουν οἱ Βυζάντιοι διδόντες ἀνὰ τρισχιλίους καὶ πεντακισχι-

POSTEAQUAM ad priora mala accessere Galli duce Comontorio, afflicta modis omnibus conditio Byzantiorum fuit. Hi Galli pars eorum erant, qui cum Brenno patria excesserunt: E verùm isti periculo ad Delphos defuncti, ubi ad Hellespontum venerunt, nequaquam in Asiam trajecerunt; sed bonitate agrorum circa Byzantium capti, sedes ibidem posuerunt. Deinde Thracibus devictis, ac regni sui sede Tulæ instituta, ultimum Byzantiis periculum creaverunt. Initio cùm Rex eorum primus Comontorius incursare fines eorum cœpit, annui muneris specie pendebant Byzantii terna aut qui- An. U. C. 475. Pag. 313.

(a) In cod. Coisliniano Κομέντοριν.

(b) In eod. cod. Κομέντοριν.

na aureorum millia; interdum & denûm millium numeratione vastationem agrorum suorum redimentes. Tandem verò etiam octoginta annua talenta stipendii nomine à se exigi coacti sunt pati, usque ad tempora Clyari, quo imperante regnum est eversum, & universa gens à Thracibus versa vice debellata, funditus interiit.

A λίοις, ποτὲ δὲ καὶ μείοις χρυσοῦς, ἐφ' ᾧ μὴ καταφθείρειν τὴν χώραν αὐτῶν. τέλος δ' ἠναγκάσθησαν ὀγδοήκοντα τάλαντα συγχωρῆσαι φόρον τελεῖν κατ' ἐνιαυτὸν, ἕως εἰς Κλύαρον, ἐφ' οὗ κατελύθη μὲν ἡ βασιλεία, τὸ δὲ γένος αὐτῶν ἐξεφθάρη πᾶν ὑπὸ Θρᾳκῶν ἐκ μεταβολῆς ἐπικρατηθέν.

Pag. 315. An. U. C. 531. Seleucus ubi Taurum magno cum exercitu esset transgressus, dolo appetitus ab Apaturio Gallo & Nicanore, vitam cum morte commutavit. Hujus cædem Achæus è vestigio ulciscens tamquam occisi cognatus, Nicanorem & Apaturium trucidavit.

Ὑπερβαλὼν δὲ μεγάλῃ δυνάμει τὸν Ταῦρον, καὶ δολοφονηθεὶς ὑπό τε Ἀπατουρίου τοῦ Γαλάτου καὶ Νικάνορος, μετήλλαξε τὸν βίον. Ἀχαιὸς B δὲ κατὰ τὴν συγγένειαν τὸν φόνον αὐτοῦ μετῆλθε παραχρῆμα, τοὺς περὶ τὸν Νικάνορα καὶ τὸν Ἀπατούριον ἀποκτείνας.

Pag. 317. An. U. C. 533. Cavarus (a) Galatarum Rex cùm Byzantium venisset, cuperetque bellum dirimere, & hinc inde quà Prusiæ quà Byzantiis manus ingenti studio porrigeret; petitioni illius locum utrique dederunt. Rhodii Cavari studium ut resciverunt, & quantùm illi Prusias tribueret; cùm nihilominus destinata perficere averent, legatum Aridicen ad Byzantios decreverunt.

Καυάρου δὲ τοῦ τῶν Γαλατῶν βασιλέως παραγενομένου πρὸς τὸ Βυζάντιον, καὶ σπουδάζοντος διαλῦσαι τὸν πόλεμον, καὶ διέχοντος τὰς χεῖρας φιλοτίμως, συνεχώρησαν τοῖς παρακαλουμένοις ὅ τε Προυσίας, οἵ τε Βυζάντιοι. πυθόμενοι δὲ Ῥόδιοι τήν τε τοῦ Καυάρου σπουδὴν, καὶ τὴν ἐνδοπὴν τοῦ Προυσίου· σπουδάζοντες δὲ καὶ τὴν αὐτῶν πρόθεσιν ἐπὶ τέλος C ἀγαγεῖν, πρεσβευτὴν μὲν Ἀριδίκην προεχειρίσαντο πρὸς τοὺς Βυζαντίους.

EX LIBRO V.

Pag. 397. An. U. C. 532. ANTIOCHUS in dextro cornu equites primò Spiculatores locat, duce imposito Ardye, viro in bellicis rebus egregia virtute cognito: his proximos admovet Cretenses confœderatos: adhærebant istis Galatæ (b) Tectosages..... Molo scutatos & Galatas & quod erat gravis armaturæ, medio inter equites loco statuit.

Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ δεξιοῦ κέρως ἔταξε [Ἀντίοχος] πρώτους τοὺς ξυστοφόρους ἱππεῖς, ἐπιστήσας Ἀρδυν κεκριμένον ἄνδρα περὶ τὰς πολεμικὰς πράξεις. τούτοις δὲ παρέθηκε τοὺς συμμαχικοὺς Κρῆτας, ὧν εἴχοντο Γαλάται Ῥιγόσαγες .... τοὺς δὲ θυρεαφόρους καὶ Γαλάτας καὶ καθόλου τὰ βαρέα τῶν ὅπλων εἰς τὸν μεταξὺ τόπον [Μόλων] ἔθηκε τῶν ἱππέων.

Pag. 420. Quo tempore Achæus in expeditione contra Selgenses erat occupatus, Attalus (c) Tectosages Gallos secum habens, An. U. C. 535. per Æolidis urbes agmen ducebat, & per finitimas istis, quæ priùs metu se Achæo dediderant.... Inde profectus Attalus, Apiæ campum populatus, Pelecantem quem vocant montem superavit, & super Megistum

D Κατὰ δὲ τὸν καιρὸν καθ' ὃν Ἀχαιὸς ἐποιεῖτο τὴν ἐπὶ τοὺς Σελγεῖς στρατείαν, Ἄτταλος ἔχων τοὺς Αἰγοσάγας Γαλάτας, ἐπεπορεύετο τὰς κατὰ τὴν Αἰολίδα πόλεις καὶ τὰς συνεχεῖς ταύταις, ὅσαι πρότερον Ἀχαιῷ προσκεχωρήκεισαν διὰ τὸν φόβον .... ὁρμήσας δὲ ἐντεῦθεν καὶ κατασύρας τὸ Ἀπίας πεδίον, ὑπερέβαλε τὸ καλούμενον ὄρος Πελεκᾶντα, καὶ κατέζευξε περὶ τὸν Μέγιστον ποταμόν. οὐ

(a) In Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ hæc citantur ex Polybio: Καύαρος ὁ βασιλεὺς τῶν ἐν τῇ Θρᾴκῃ Γαλατῶν βασιλικὸς ὑπάρχων τῇ φύσει καὶ μεγαλόφρων, πολλὴν μὲν ἀσφάλειαν παρεσκεύαζε τοῖς προσπλέουσι τῶν ἐμπόρων εἰς τὸν Πόντον, μεγάλας δὲ παρείχετο χρείας τοῖς Βυζαντίοις ἐν τοῖς πρὸς τοὺς Θρᾷκας καὶ Βιθυνοὺς πολέμοις. *Cavarus Gallorum qui in Thracia siti sunt Rex, cùm regia indole ac magnitudine animi præditus esset, & mercatoribus in Pontum navigantibus securitatem magnam præstitit, & Byzantiis in bello adversus Thraces ac Bithynos magno adjumento fuit.*

(b) Malè in Græco Ῥιγόσαγες, legendum Τεκτόσαγες. Ex hoc loco & aliis quæ consultò omisimus, patet Gallos etiam Asiaticos suam operam locasse omnibus indiscriminatim, adeo ut alii contra alios pugnarent, & sese invicem jugularent. Quod hodieque faciunt Helvetii.

(c) Malè etiam in Græco Αἰγοσάγας, corrig. Τεκτοσάγας. In Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ hæc de Attalo referuntur ex Polybio: Νικήσας γὰρ μάχῃ Γαλάτας, ὃ βαρύτατον καὶ μαχιμώτατον ἔθνος ἦν τότε κατὰ τὴν Ἀσίαν, ταύτην ἀρχὴν ἐποιήσατο, καὶ τότε πρῶτον αὑτὸν ἔδειξε βασιλέα. *Attalus superatis prælio Gallis, quæ gens maximè terribilis ac bellicosissima tum in Asia erat, tum primùm regium nomen sibi adscivit.*

γενομένης ἐκλείψεως σελήνης, πάλαι δυσχερῶς φέροντες οἱ Γαλάται τὰς ἐν ταῖς πορείαις κακοπαθείας, (ἅτε ποιούμενοι τὴν στρατείαν μετὰ γυναικῶν καὶ τέκνων, ἑπομένων αὐτοῖς τούτων ἐν ταῖς ἁμάξαις) τότε σημειωσάμενοι τὸ γεγονὸς, οὐκ ἂν ἔφασαν ἔτι προελθεῖν εἰς τὸ πρόσθεν. ὁ δὲ βασιλεὺς Ἄτταλος χρείαν μὲν ἐξ αὐτῶν οὐδεμίαν ὁλοσχερῆ κομιζόμενος, θεωρῶν δ' ἀποσπωμένους ἐν ταῖς πορείαις, καὶ καθ' ἑαυτοὺς στρατοπεδεύοντας, καὶ τὸ ὅλον ἀπειθοῦντας καὶ πεφρονηματισμένους, εἰς ἀμηχανίαν ἐνέπιπτεν οὐ τὴν τυχοῦσαν. ἅμα μὲν γὰρ ἠγωνία μὴ πρὸς τὸν Ἀχαιὸν ἀπονεύσαντες συνεπιθῶνται τοῖς αὐτοῦ πράγμασιν· ἅμα δ' ὑφεωρᾶτο τὴν ἐξακολουθοῦσαν αὐτῷ φήμην, ἐὰν περιστήσας τοὺς στρατιώτας διαφθείρῃ πάντας, τοὺς δοκοῦντας διὰ τῆς ἰδίας πίστεως πεποιῆσθαι τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν διάβασιν. διὸ τῆς προειρημένης ἀφορμῆς λαβόμενος, ἐπηγγείλατο κατὰ μὲν τὸ παρὸν ἀποκαταστήσειν αὐτοὺς πρὸς τὴν διάβασιν, καὶ τόπον δώσειν εὐφυῆ πρὸς κατοικίαν· μετὰ δὲ ταῦτα συμπράξειν εἰς ὅσα ἂν αὐτὸν παρακαλῶσι τῶν δυνατῶν καὶ καλῶς ἐχόντων. Ἄτταλος μὲν οὖν ἀποκαταστήσας τοὺς Αἰγοσάγας εἰς τὸν Ἑλλήσποντον, καὶ χρηματίσας φιλανθρώπως Λαμψακηνοῖς, Ἀλεξανδρεῦσιν, Ἰλιεῦσι, διὰ τὸ τετηρηκέναι τούτους τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν, ἀνεχώρησε μετὰ τῆς δυνάμεως εἰς Πέργαμον.

Τῶν γὰρ Γαλατῶν, οὓς διεβίβασεν ἐκ τῆς Εὐρώπης ὁ βασιλεὺς Ἄτταλος εἰς τὸν πρὸς Ἀχαιὸν πόλεμον, διὰ τὴν ἐπ' ἀνδρείᾳ δόξαν· τούτων χωρισθέντων τοῦ προειρημένου βασιλέως διὰ τὰς ἄρτι ῥηθείσας ὑποψίας, καὶ πορθούντων μετὰ πολλῆς ἀσελγείας καὶ βίας τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντῳ πόλεις· τὸ δὲ τελευταῖον καὶ πολιορκεῖν τοὺς Ἰλιεῖς ἐπιβαλλομένων, ἐγένετο μέν τις οὐκ ἀγεννὴς περὶ ταῦτα πρᾶξις, καὶ ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Τρῳάδα κατοικούντων Ἀλεξανδρέων. Θεμίστην γὰρ ἐξαποστείλαντες μετ' ἀνδρῶν τετρακισχιλίων, ἔλυσαν μὲν τὴν Ἰλιέων πολιορκίαν, ἐξέβαλον δ' ἐκ πάσης τῆς Τρῳάδος τοὺς Γαλάτας, ἐμποδίζοντες τὰς χορηγίας, καὶ διαλυμαινόμενοι τὰς ἐπιβολὰς αὐτῶν. οἱ δὲ Γαλάται κατασχόντες τὴν Ἀρίσβαν καλουμένην ἐν τῇ τῶν Ἀβυδηνῶν χώρᾳ, λοιπὸν ἐπεβουλεύοντο καὶ προσεπολέμουν ταῖς περὶ τούτους τοὺς τόπους

A amnem posuit castra. Eò loci cùm (a) Luna defecisset, Galli molestias itineris ægrè jam pridem ferentes (ut quos in expeditione uxores liberique plaustris vecti sequebantur) tunc loco ostenti quod acciderat de Luna ducentes, ulteriùs se progressuros negarunt. Porro Rex Attalus, cui nulli admodùm usui hi erant, qui etiam videbat eos tota illa expeditione ab agmine separatos castra seorsim metari, parere (Pag. 421.) prorsus velle nemini, superbi denique B & elati spiritûs viros esse: quod consilium caperet, non mediocriter anxius sollicitusque erat. Simul enim angebat eum hic metus, ne fortè inclinatis ad Achæum animis res suas invaderent: simul ne malam inde famam nancisceretur metuebat, si velut indagine cinctos à milite suo omnes contrucidaret, cùm satis constaret, eos fidem ipsius sequutos in Asiam trajecisse. Propter hæc Attalus præsente occasione ratus sibi esse utendum, pollici- C tus est in præsentia se ad eum locum, per quem trajecerant, tutò ut deducerentur curaturum; agros ad colendum idoneos assignaturum; de cætero, quoties aliquid deinceps æquum à se postularent, pro sua virili se ipsos adjuturum. Atque ita Rex, deductis ad Hellespontum Tectosagis; atque Lampsacenis, Alexandrensibus & Iliensibus, quòd in ipsius fide mansissent, benignè appellatis, cum exercitu Pergamum est reversus.

D Galli quos propter opinionem virtutis (Pag. 447.) Attalus ad bellum contra Achæum ex Europa acciverat; cùm à dicto Rege discessissent ob eas quas antea commemoravimus suspiciones; petulanter flagitiosi ac violenti urbes ad Hellespontum agebant ferebant: qui cùm Ilienses ad extremum obsidere essent aggressi, egregium sanè facinus ab Alexandrensibus qui Troadem colunt est editum. Misso enim Themista cum E quatuor militum millibus, non solùm Ilienses obsidione liberarunt; sed etiam ex universa Troade Gallos ejecerunt, impediendo commeatus, & eorum conatibus se opponendo. Galli, occupata in Abydena ditione urbe, quam Arisbam dicunt, cætera ejus tractûs oppida ex insidiis conabantur invadere, & assiduum cum illis bellum

(a) Petavius, qui Varronis calculum sequitur, hanc Lunæ defectionem refert ad annum U. C. 536. quo Lunam obscuratam dicit Calendis Septembribus.

An. U. C. 537.

gerebant. Adversus hos igitur expeditionem Prusias suscepit, & acie dimicavit: ac viros quidem in ipso prælio, dum manus conseruntur, contrucidavit; sobolem verò propemodùm omnem atque conjuges in ipsis castris jugulavit: utensilia victori militi diripienda concessit. Qua victoria Prusias & Hellespontiacas urbes magno metu ac periculo absolvit; & exemplum posteris præclarum dedit, ne qui in Europa sunt barbari, temerè in Asiam transire velint.

A ἐκτισμέναις πόλεσιν. ἐφ' οὓς στρατεύσας μετὰ δυνάμεως Προυσίας καὶ παραταξάμενος, τοὺς μὲν ἄνδρας κατ' αὐτὸν τὸν κίνδυνον ἐν χειρῶν νόμῳ διέφθειρε· τὰ δὲ τέκνα σχεδὸν ἅπαντα καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῶν ἐν τῇ παρεμβολῇ κατέσφαξε· τὴν δ' ἀποσκευὴν ἐφῆκε διαρπάσαι τοῖς ἠγωνισμένοις. πράξας δὲ ταῦτα, μεγάλου μὲν ἀπέλυσε φόβου καὶ κινδύνου τὰς ἐφ' Ἑλλησπόντῳ πόλεις· καλὸν δὲ παράδειγμα τοῖς ἐπιγινομένοις ἀπέλιπε τοῦ μὴ ῥᾳδίαν ποιεῖσθαι τοὺς ἐκ τῆς Εὐρώπης βαρβάρους τὴν εἰς τὴν Ἀσίαν διάβασιν.

EX LIBRO VIII.

Pag. 535. An. U. C. 541.

ANNIBAL duo millia Gallorum in tres dividit partes; & duos cuique parti juvenes attribuit ex eorum numero qui Tarenti proditionem faciebant. His cùm è suis ducibus nonnullos adjunxisset, per urbem omnes dimittit, jussos vias quasque maximè opportunas, quæ ducerent in forum, occupare. Qua re peracta, indigenis juvenibus præcepit, ut quicumque occurrerent cives, eos cædi eriperent servarentque; & ut clamore procul edito priusquàm occurrerent, Tarentinos monerent, ne se loco moverent: cunctis enim propositam esse impunitatem. At Carthaginensium & Gallorum ducibus, ut obvios quosque è Romanis occiderent, imperavit. Et hi quidem in diversa profecti, imperata fecerunt... Cùm Romani ferendæ opis gratia in arcem pro more accurrerent, planè ex Carthaginensium voto res succedebat: quippe hi per plateas passim & inordinati advenientes, partim in Pœnos, partim in Gallos incidebant: ita multis eorum occisis, magna strages est edita. Ubi illuxit, Tarentini in suis ædibus quieti manebant; necdum enim quod rei esset poterant pro certo scire. Nam cùm tubam audirent, & abstineri ab injuria & direptione urbis cernerent, ab ipsis Romanis motum putabant excitatum: sed cùm multos ex eis per vias cæde stratos viderent, quosdam etiam Gallos è Romanorum corporibus spolia legentes, de adventu Carthaginensium quædam suspicio eorum animis suboriebatur.

B Ἀπομερίσας δὲ τῶν Κελτῶν εἰς δισχιλίους, καὶ διελὼν εἰς τρία μέρη τούτους, συνέστησε τῶν νεανίσκων δύο πρὸς ἕκαστον μέρος τῶν χειριζόντων τὴν πρᾶξιν. ἀκολούθως δὲ καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ τινὰς ἡγεμόνων συνεξαπέστειλε, προστάξας διαλαβεῖν τῶν εἰς τὴν ἀγορὰν φερουσῶν ὁδῶν τὰς εὐκαιροτάτας. ὅταν δὲ τοῦτο πράξωσι, τοῖς μὲν ἐγχωρίοις νεανίσκοις ἐξαιρεῖσθαι παρήγγειλε καὶ σώζειν τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶν πολιτῶν, ἀναβοῶντας ἐκ πολλοῦ, C μένειν κατὰ χώραν Ταραντίνους, ὡς ὑπαρχούσης αὐτοῖς τῆς ἀσφαλείας. τοῖς δὲ παρὰ τῶν Καρχηδονίων καὶ τῶν Κελτῶν ἡγεμόσι κτείνειν διεκελεύσατο τοὺς ἐντυγχάνοντας τῶν Ῥωμαίων. οὗτοι μὲν οὖν χωρισθέντες ἀλλήλων, ἔπραττον μετὰ ταῦτα τὸ προσταχθέν..... τῶν δὲ Ῥωμαίων βοηθούντων ἐν τοῖς ὅπλοις κατὰ τὸν ἐθισμὸν εἰς τὴν ἄκραν, ἐχώρει τὸ πρᾶγμα κατὰ τὴν πρόθεσιν τοῖς Καρχηδονίοις· D παραγινόμενοι γὰρ ταῖς πλατείαις ἀτάκτως καὶ σποράδην, οἱ μὲν εἰς τοὺς Καρχηδονίους ἐνέπιπτον, οἱ δὲ εἰς τοὺς Κελτούς· καὶ δὴ τῷ τοιούτῳ τρόπῳ φονευομένων αὐτῶν, πολύ τι πλῆθος διεφθάρη. τῆς δ' ἡμέρας ἐπιφαινομένης, οἱ μὲν Ταραντῖνοι τὴν ἡσυχίαν εἶχον κατὰ τὰς οἰκήσεις, οὐδέπω δυνάμενοι τάξασθαι τὸ συμβαῖνον. διὰ μὲν γὰρ τὴν σάλπιγγα καὶ τὸ μηδὲν ἀδίκημα γίνεσθαι μηδ' ἁρπαγὴν E κατὰ τὴν πόλιν, ἔδοξαν ἐξ αὐτῶν τῶν Ῥωμαίων εἶναι τὸ κίνημα· τῷ δὲ πολλοὺς αὐτῶν ὁρᾷν πεφονευμένους ἐν ταῖς πλατείαις, καί τινας τῶν Γαλατῶν θεωρεῖσθαι σκυλεύοντας τοὺς τῶν Ῥωμαίων νεκρούς, ὑπέτρεχέ τις ἔννοια τῆς τῶν Καρχηδονίων παρουσίας.

EX LIBRO IX.

Pag. 563. An. U. C. 474.

SOLI Ætoli irruenti in Græciam Brenno & cæteris barbarorum copiis restiterunt.

Μόνοι [Αἰτωλοὶ] δὲ πρὸς τὴν Βρέννου καὶ τῶν ἅμα τούτῳ βαρβάρων ἔφοδον ἀντέστησαν.

Ἅμα γὰρ τοὺς Γαλάτας καταφρονῆσαι Μακεδόνων νικήσαντας Πτολεμαῖον τὸν Κεραυνὸν ἐπικαλούμενον, εὐθέως καταγνόντες τῶν ἄλλων ἧκον οἱ περὶ Βρέννον εἰς μέσην τὴν Ἑλλάδα μετὰ τῆς δυνάμεως· ὃ πολλάκις ἂν συνέβαινε γίγνεσθαι, μὴ προκαθημένων Μακεδόνων.

A Simul atque Galli Macedonas contemnere cœpiſſent poſt partam de Ptolemæo cognomine Ceranno victoriam; ſtatim contemtis aliis præſto fuit Brennus, qui cum exercitu in mediam penetrat Græciam: quod & ſæpius contigiſſet, niſi Græciæ finibus præſiderent Macedones. Pag. 567. An. U. C. 473.

EX LIBRO XI.

Ῥωμαῖοι δὲ τῇ μάχῃ κατορθώσαντες, παραυτίκα μὲν τὸν χάρακα διήρπαζον τῶν ὑπεναντίων· καὶ πολλοὺς μὲν τῶν Κελτῶν, ἐν ταῖς στιβάσι κοιμωμένους διὰ τὴν μέθην, κατέκοπτον ἱερείων τρόπον· συνῆγον δὲ καὶ τὴν λοιπὴν τῶν αἰχμαλώτων λείαν, ἀφ᾽ ἧς εἰς τὸ δημόσιον ἀνήχθη πλείω τῶν τριακοσίων ταλάντων. ἀπέθανον δὲ τῶν μὲν Καρχηδονίων κατὰ τὴν μάχην σὺν τοῖς Κελτοῖς οὐκ ἐλάττους μυρίων.

B Romani poſt victoriam partam caſtra hoſtium repentè diripuerunt: multos ibi Gallos, in toris ſtramineis præ temulentia jacentes, in modum victimarum jugularunt: prædam quoque reliquam captivorum collegerunt, ex qua in ærarium talenta ampliùs trecenta ſunt relata. Deſiderati ſunt in pugna Carthaginenſium & Gallorum non pauciores decem millibus. Pag. 625. An. U. C. 546.

EX LIBRO XII.

Διὰ γὰρ τὴν πολυχοιρίαν καὶ τὴν λοιπὴν χορηγίαν μεγάλα συμβαίνει τὰ συβόσια κατὰ τὴν Ἰταλίαν ὑπάρχειν, καὶ μάλιστα τὴν παλαιὰν παρά τε τοῖς Τυρρηνικοῖς καὶ Γαλάταις, ὥστε τὴν μίαν τοκάδα χιλίους ἐκτρέφειν ὗς, ποτὲ δὲ καὶ πλείους. διὸ καὶ κατὰ γένη ποιοῦνται καὶ καθ᾽ ἡλικίαν τὰς ἐκ τῶν νυκτερευμάτων ἐξαγωγάς· ὅθεν εἰς τὸν αὐτὸν τόπον προαγομένων καὶ πλειόνων συστημάτων, οὐ δύνανται ταῦτα κατὰ γένη τηρεῖν, ἀλλά γε συμπίπτει κατά τε τὰς ἐξελασίας καὶ νομὰς ἀλλήλοις, ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὰς προσαγωγάς. ἐξ ὧν αὐτοῖς ἐπινενόηται πρὸς τὸ διακρίνειν, ὅταν συμπέσῃ, χωρὶς κόπου καὶ πραγματείας τὸ κατὰ βυκάνην. ἐπειδὰν γὰρ τῶν νεμόντων ὁ μὲν ἐπὶ τοῦτο μέρος προάγει φωνῶν, ὁ δ᾽ ἐπὶ ἕτερον ἀποκλίνας, αὐτὰ δι᾽ αὐτῶν χωρίζεται τὰ θρέμματα, καὶ κατακολουθεῖ ταῖς ἰδίαις βυκάναις μετὰ τοιαύτης προθυμίας, ὥστε μὴ δυνατὸν εἶναι βιάσασθαι, μηδὲ κωλῦσαι μηδενὶ τρόπῳ τὴν ὁρμὴν αὐτῶν.

C Porro Itali homines; quia carnibus tenerorum porcorum, & omnino magna ſuccidiæ copia utuntur, magnos propterea ſuum greges alunt, maximè autem veteris Italiæ incolæ Etruſci & Galli, adeo ut ſcrofam ſit invenire, quæ mille porcos alat, aut etiam plures. Idcirco per genera & ætates educuntur ex haris in quibus pernoctant; unde cùm in eumdem locum plures greges paſtum agantur, per genera ſeparati ſervari non poſſunt, D ſed interdum miſcentur invicem, ſive cùm foras educuntur, ſive cùm paſcuntur, ſimiliter quoque dum reducuntur. Et ob hanc cauſam porculatores, ut ſine labore & magno negotio diſtinctionem permiſtorum gregum facerent, in eam rem uti buccina excogitarunt. Simul ac enim paſtorum alius in hanc partem procedens inſonuerit, alius in illam ſe deflexerit, ipſa per ſe pecora ſtatim diſcernuntur, E & ſuas buccinas ita ſequuntur, ut per vim retinere, aut impetum currentium retardare nullo pacto valeas. Pag. 655.

EX LIBRO XVII.

Οὗτοι δὲ παρεγενήθησαν εἰς τὴν Ῥώμην πρὸ τοῦ τὴν σύγκλητον διαλαβεῖν ὑπὲρ τῶν εἰς τοῦτον τὸν ἐνιαυτὸν καθεσταμένων· πότερον ἀμφοτέρους ὑπάτους εἰς τὴν Γαλατίαν, ἢ τὸν ἕτερον αὐτῶν δέοι πέμπειν ἐπὶ Φίλιππον. πεπεισμένων δὲ τῶν Τίτου φίλων μένειν τοὺς ὑπάτους ἀμ-

Legati Romam priùs venerunt, quàm de provinciis magiſtratuum anni præſentis quidquam decreviſſent Patres; utrúmne ambo Conſules in Galliam eſſent mittendi, an eorum alter adverſus Philippum. Poſtquam certò compererant Titi amici ambos Pag. 750. An. U. C. 557.

Consules tumultûs Gallici causa in Italia mansuros, legati omnes in senatum venerunt, & in Philippum asperrimè sunt invecti...... Senatus ambos Consules in Galliam misit.

φοτέρους κατὰ τὴν Ἰταλίαν διὰ τὸν ἀπὸ τῶν Κελτῶν φόβον, εἰσελθόντες εἰς τὴν σύγκλητον πάντες, κατηγόρουν ἀποτόμως τοῦ Φιλίππου .... ἡ δὲ σύγκλητος τοὺς μὲν ὑπάτους ἀμφοτέρους εἰς Γαλατίαν ἐξαπέστειλε.

EX EXCERPTIS LEGATIONIBUS.

Pag. 834.
An. U. C. 564.

XXIX. Quo tempore Romæ de pace cum Antiocho agebatur, & legatis, qui undique ad Romanos ex Asia venerant, opera dabatur, urgente in Græcia bello adversus Ætolos: tunc etiam in Asia cum Gallogræcis bellum est confectum.

ΚΘ. Ὅτι καθ' ὃν καιρὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ τὰ περὶ τὰς συνθήκας τὰς πρὸς Ἀντίοχον, καὶ καθόλου περὶ τῆς Ἀσίας αἱ πρεσβεῖαι διεπράττοντο, κατὰ δὲ τὴν Ἑλλάδα τὸ τῶν Αἰτωλῶν ἔθνος ἐπολεμεῖτο· κατὰ τοῦτον συνέβη τὸν περὶ τὴν Ἀσίαν πρὸς τοὺς Γαλάτας πόλεμον ἐπιτελεσθῆναι.

Pag. 836.

XXXI. Cnæus Manlius cùm Isiondenses obsidione exemisset, Gallogræcos repetere instituit.

ΛΑ. Ἅμα δὲ καὶ τοὺς Ἰσιόνδεις ἐξελόμενος ἐκ τῆς πολιορκίας, αὖθις ἐποιεῖτο τὴν πορείαν ὡς ἐπὶ τοὺς Γαλάτας.

An. U. C. 564.

XXXIII. Cnæus Manlius Romanus Imperator legatos misit ad Eposognatum Galatam, ut legationem ipse obiret ad ejus gentis (a) Regulos. Eposognatus, missis ad Manlium legatis, eum oravit ne præproperè castra moveret, neve Tolistobogos Gallos hostiliter invaderet: ipsum enim ad Reges iturum Eposognatum, & ut Romanorum amicitiam respiciant fore illis auctorem, persuasurumque adeo ipsis, ut nullam conditionem modicam & tolerabilem detrectent. Ad oppidulum quod Gordium vocant stativa habente Cnæo, legati ab Eposognato venerunt, nunciantes profectum eum ad Reges Gallorum, cum ipsis esse colloquutum: sed ad nullam æquam conditionem potuisse perduci; quin imò, liberis simul atque uxoribus cum reliqua substantia universa in montem collatis quem Olympum nominant, esse ad pugnandum paratos.

Pag. 837.

ΛΓ. Ὅτι Γνάϊος στρατηγὸς τῶν Ῥωμαίων πρέσβεις ἐξαπέστειλε πρὸς τὸν Ἐποσσόγνατον τὸν Γαλάτην, ὅπως πρεσβεύσῃ πρὸς τοὺς τῶν Γαλατῶν βασιλεῖς. καὶ ὁ Ἐποσσόγνατος ἔπεμψε πρὸς Γνάϊον πρέσβεις, καὶ παρεκάλει τὸν Γνάϊον τὸν τῶν Ῥωμαίων στρατηγὸν, μὴ προεξαναστῆναι, μηδ' ἐπιβαλεῖν χεῖρας τοῖς Τολιστοβόγοις Γαλάταις· καὶ διότι πρεσβεύσει πρὸς τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν Ἐποσσόγνατος, καὶ ποιήσεται λόγους ὑπὲρ τῆς φιλίας, καὶ πείσεται πρὸς πᾶν αὐτοὺς παραστήσεσθαι τὸ καλῶς ἔχον. ὄντος δὲ τοῦ Γναΐου πρὸς τὸ πολισμάτιον τὸ καλούμενον Γορδεῖον ἧκον παρ' Ἐποσσογνάτου πρέσβεις, ἀποδηλοῦντες ὅτι πορευθεὶς διαλεχθείη τοῖς τῶν Γαλατῶν βασιλεῦσιν· οἱ δ' ἁπλῶς εἰς οὐδὲν συγκαταβαίνοιεν φιλάνθρωπον· ἀλλ' ἠθροικότες ὁμοῦ τέκνα καὶ γυναῖκας, καὶ τὴν ἄλλην κτῆσιν ἅπασαν εἰς τὸ καλούμενον ὄρος Ὄλυμπον, ἕτοιμοι πρὸς μάχην εἰσίν.

An. U. C. 564.

XXXIV. Romanis ad Ancyram post victos in Olympo monte Gallos stativa habentibus, cùm inibi Cnæus Consul ut ulteriùs progrederetur, oratores Tectosagum venerunt, petentes ab eo ut, relictis eò loci copiis, ipse postero die in medium locum inter bina castra procederet; adfuturos

ΛΔ. Ὅτι τῶν Ῥωμαίων μετὰ τὴν τῶν Γαλατῶν νίκην στρατοπεδευόντων περὶ τὴν Ἄγκυραν πόλιν, καὶ τοῦ Γναΐου τοῦ στρατηγοῦ προάγειν εἰς τοὔμπροσθεν μέλλοντος, παραγίνονται πρέσβεις παρὰ τῶν Τεκτοσάγων, ἀξιοῦντες τὸν Γνάϊον, τὰς μὲν δυνάμεις ἐᾶσαι κατὰ χώραν, αὐτὸν δὲ κατὰ τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν προελθεῖν εἰς τὸν μεταξὺ τόπον τῶν στρατοπέδων· ἥξειν δὲ καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν βασι-

(a) Inter Galatarum Reges, quos vicit Manlius Consul, Ortiagonem numerat Livius lib. 38. cap. 19. De hoc Ortiagone hæc ex Polybio narrantur in Collectaneis Constantini Augusti Porphyrogenetæ: Ὀρτιάγων ὁ βασιλεὺς τῶν ἐν τῇ Ἀσίᾳ Γαλατῶν ἐπεβάλετο τὴν ἁπάντων τῶν Γαλατῶν δυναστείαν εἰς αὐτὸν μεταστῆσαι· καὶ πολλὰ πρὸς τοῦτο τὸ μέρος ἐφόδια προσεφέρετο καὶ φύσει καὶ τριβῇ. καὶ γὰρ εὐεργετικὸς ἦν καὶ μεγαλόψυχος, καὶ κατὰ τὰς ἐντεύξεις εὔχαρις καὶ συνετός· τὸ δὲ συνέχον παρὰ Γαλάταις, ἀνδρώδης ἦν καὶ δυναμικὸς πρὸς τὰς πολεμικὰς χρείας. *Ortiagon Gallorum, qui sunt in Asia, Regulus omnium Gallorum principatum ambibat: ad hunc verò conatum & natura & usu plurima adjumenta habebat. Etenim liberalitate ac magnitudine animi erat insigni, & in congressu ac sermonibus urbanus & prudens: quodque apud Gallos præcipuum habetur, fortissimus ac bello strenuus erat.*

&

λεῖς κοινολογησομένους ὑπὲρ τῶν διαλύσεων. τοῦ δὲ Γναΐου συγκαταθεμένου καὶ παραγενηθέντος κατὰ τὸ συνταχθὲν μετὰ φ΄ ἱππέων, τότε μὲν οὐκ ἦλθον οἱ βασιλεῖς· ἀνακεχωρηκότος δὲ αὐτοῦ πρὸς τὴν ἰδίαν παρεμβολὴν, αὖθις ἧκον οἱ πρέσβεις, ὑπὲρ μὲν τῶν βασιλέων σκήψεις τινὰς λέγοντες, ἀξιοῦντες δὲ πάλιν ἐλθεῖν αὐτὸν, ὅτι τοὺς πρώτους ἄνδρας ἐκπέμψουσι κοινολογησομένους ὑπὲρ τῶν ὅλων. ὁ δὲ Γναΐος κατανεύσας ἥξειν, αὐτὸς μὲν ἔμεινεν ἐπὶ τῆς ἰδίας στρατοπεδείας· Ἄτταλον δὲ καὶ τῶν χιλιάρχων τινὰς ἐξαπέστειλε μετὰ τριακοσίων ἱππέων. οἱ δὲ τῶν Γαλατῶν ἦλθον μὲν κατὰ τὸ συνταχθὲν, καὶ λόγους ἐποιήσαντο περὶ τῶν πραγμάτων· τέλος δὲ ἐπιθεῖναι τοῖς προειρημένοις, ἢ κυρῶσαί τι τῶν δοξάντων, οὐκ ἔφασαν εἶναι δυνατόν. τοὺς δὲ βασιλεῖς τῇ μετὰ πόδας ἥξειν διωρίζοντο, συνθησομένους καὶ πέρας ἐπιθήσοντας, εἰ καὶ Γναΐος ὁ στρατηγὸς ἔλθοι πρὸς αὐτούς. τῶν δὲ περὶ τὸν Ἄτταλον ἐπαγγειλαμένων ἥξειν τὸν Γναΐον, τότε μὲν ἐπὶ τούτοις διελύθησαν. ἐποιοῦντο δὲ ὑπερθέσεις ταύτας οἱ Γαλάται, καὶ διεστρατήγουν τοὺς Ῥωμαίους, βουλόμενοι τῶν τε σωμάτων τινὰ τῶν ἀναγκαίων καὶ τῶν χρημάτων ὑπεκθέσθαι πέραν Ἅλυος ποταμοῦ· μάλιστα δὲ τὸν στρατηγὸν τῶν Ῥωμαίων, εἰ δυνηθεῖεν, λαβεῖν ὑποχείριον· εἰ δὲ μή γε, πάντως ἀποκτεῖναι. ταῦτα προθέμενοι, κατὰ τὴν ἐπιοῦσαν ἐκαραδόκουν τὴν παρουσίαν τῶν Ῥωμαίων, ἑτοίμους ἔχοντες ἱππεῖς εἰς χιλίους. ὁ δὲ Γναΐος διακούσας τὰ περὶ τὸν Ἄτταλον, καὶ πεισθεὶς ἥξειν τοὺς βασιλεῖς, ἐξῆλθε καθάπερ εἰώθει μετὰ φ΄ ἱππέων. συνέβη δὲ ταῖς πρότερον ἡμέραις τοὺς ἐπὶ τὰς ξυλίας καὶ χορτολογίας ἐκπορευομένους ἐκ τοῦ τῶν Ῥωμαίων χάρακος ἐπὶ ταῦτα τὰ μέρη πεποιῆσθαι τὴν ἔφοδον ἐπὶ τοὺς ἐφεδρείᾳ χρωμένους τοῖς ἐπὶ τὸν σύλλογον πορευομένοις ἱππεῦσι. οὗ καὶ τότε γινομένου, καὶ πολλῶν ἐξεληλυθότων, συνέταξαν οἱ χιλίαρχοι τοὺς εἰθισμένους ἐφεδρεύειν τοῖς προνομεύουσιν ἱππεῖς ἐπὶ ταῦτα τὰ μέρη ποιήσασθαι τὴν ἔξοδον. ὧν ἐκπορευθέντων, αὐτομάτως τὸ δέον ἐγενήθη πρὸς τὴν ἐπιφερομένην χρείαν.

ΛΕ. Ὅτι κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους, κατὰ τὴν Ἀσίαν Γναΐου τοῦ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῦ παραχειμάζοντος ἐν Ἐφέσῳ, κατὰ τὸν τελευταῖον ἐνιαυτὸν τῆς ὑποκειμένης Ὀλυμπιάδος, παρεγένοντο πρέσβεις παρά τε τῶν Ἑλληνίδων πόλεων τῶν ἐπὶ τῆς Ἀσίας καὶ παρ' ἑτέρων πλειόνων, συμφοροῦσαι στεφάνους τῷ Γναΐῳ, διὰ τὸ νενικηκέναι τοὺς Γαλάτας. ἅπαντες γὰρ οἱ τὴν

A & Reges Gallorum; ut de pace agant. Cùm Cnæus esset assensus, & sicut constitutum fuerat, quingentis equitibus comitatus venisset, Reges non adfuerunt. Consule in castra Romana reverso, redeunt legati, ad excusationem Regum suorum causas quasdam prætexentes; rogantes etiam ut iterum venire vellet: Reges enim Gallorum principes gentis missuros, quibuscum de rebus omnibus posset tractari. Cnæus se venturum pollici- B tus, ipse quidem in castris remanet: sed Attalum cum tribunis quibusdam, & trecentorum equitum præsidio mittit. Galli ad hoc colloquium accesserunt, ut convenerat, suntque pacis conditiones dictæ: at finem rebus posse imponi de quibus esset actum, aut confirmari quæ placita essent, negarunt posse. Verùm postero die Reges venturos affirmabant, pactaque cum Cnæo, si modò ille adfuerit, inituros, & negotio finem imposituros. C Promittente Attalo adfuturum Consulem, utrinque discessum est. Has moras nectebant Galli, hos Romanis dolos struebant, ut conjuges & liberos cum rebus suis trans Halym fluvium possent trajicere. Præcipuè verò Consulem Romanum, si posset fieri, capere cupiebant; aut certè, si id minùs posset, omnino occidere. Hoc consilio die sequenti adventum Romanorum exspectabant, paratis in id mille circiter equitibus. Consul affir- D manti Attalo venturos Reges fidem habens, castris exiit, ut erat ei moris, cum quingentis equitibus. Acciderat autem ut superioribus diebus lignatores & pabulatores qui è Romanis castris exierant, eam partem incursarent, in qua præsidium equitum, qui Consulem ad colloquium comitabantur, pro subsidio ac statione haberent. Id cùm tunc quoque factum esset, multique exiissent, Tribuni equites, qui pabulatoribus subsidio esse soliti erant, eam E partem petere jusserunt. Quo facto, provisum fuit casu ei malo quod impendebat.

Pag. 838.

XXXV. Eodem ferme tempore, anno præsentis Olympiadis ultimo, ad Cnæum Manlium proconsulem, Ephesi in Asia hibernantem, legationes ex civitatibus Græcorum aliisque multis gentibus venerunt, propter victoriam de Gallis coronas illi undique afferentes. Omnes enim qui regiones cis

An. U. C. 565.

Taurum colunt, non tam lætati sunt capto Antiocho, quòd liberati essent alii tributis, alii præsidio, omnes necessitate parendi jussis illius; quàm
Pag. 839. quòd metus à barbaris esset ipsis ademtus, neque ampliùs injurias gentis immanis essent toleraturi. Venit & missus ab Anthiocho Musæus, & Gallorum legati, ut scirent quibus legibus pacem à Romanis essent impetraturi..... Proconsul civitatum oratores omnes laudatos comiterque exceptos dimisit: Gallis respondit, postquàm venisset Eumenes rex, de pace cum iis se acturum.

Pag. 845. XXXVI. [Decem legati & Cnæus] omnibus ferè rebus ordinatis, aut iis saltem quæ maximè erant necessariæ, cum omni exercitu ad Hellespontum sunt profecti, ut in transitu quæ gesta erant cum Gallis firmarent.

Pag. 872. An. U. C. 572. LV. In Asia Rex Pharnaces iterum nihil curans quòd causæ cognitio ad Romanos delata fuisset, Leocritum per hiemis tempus cum decem militum millibus ad devastandam Galatiam misit: ipse vere ineunte copias coëgit, ceu facturus in Cappadociam impressionem. Quæ Eumenes ut cognovit, etsi gravissimè indignabatur quòd omnes fidei leges violasset Pharnaces, ipse tamen idem facere cogebatur. Cùm jam convenisset ejus exercitus, venit Roma Attalus. Postquam unà
Pag. 873. congressi de præsenti negotio inter se tractassent, subitò cum copiis castra moverunt: in Galatiam reversi, Leocritum quidem ibi non offenderunt; sed cùm Carsignatus & Gæzotoris, qui Pharnacis partes priùs sequuti fuerant, legatos subinde ad ipsos mitterent, ne quid sibi noceretur poscentes, & imperata cuicuimodi illa essent facturos se pollicentes; ipsi repudiata horum petitione, quia fidem jam mutassent, cum omni exercitu adversus Pharnacem proficiscuntur.

Pag. 880. An. U. C. 574. LIX. His conditionibus pax convenit: *Eumeni, Prusiæ & Ariarathi cum Pharnace & Mithridate pax esto perpetua: Galatiam Pharnaces ne ingreditor ullo modo: quæcumque antea Pharnaci cum Galatis fœdera fuerunt, diriguntor.*

Pag. 918. XCIII. Per idem tempus venit

A ἐπὶ τάδε τοῦ Ταύρου κατοικοῦντες, οὐχ οὕτως ἐχάρησαν Ἀντιόχου ληφθέντος, ἐπὶ τῷ δοκεῖν ἀπολελύσθαι, τινὲς μὲν φόρων, οἱ δὲ φρουρᾶς, καθόλου δὲ πάντες βασιλικῶν προσταγμάτων· ὡς ἐπὶ τῷ τὸν ἀπὸ τῶν βαρβάρων αὐτοῖς φόβον ἀφῃρῆσθαι, καὶ δοκεῖν ἀπηλλάχθαι τῆς τούτων ὕβρεως καὶ παρανομίας. ἦλθε δὲ καὶ παρ' Ἀντιόχου Μουσαῖος, καὶ παρὰ τῶν Γαλατῶν πρεσβευταί, βουλόμενοι μαθεῖν ἐπὶ τίσιν αὐτοὺς δεῖ ποιεῖσθαι τὴν φιλίαν .... ὁ δὲ στρατηγὸς τὰς μὲν παρὰ τῶν πόλεων πρεσβείας πάσας ἐπαινέσας, B καὶ φιλανθρώπως ἀποδεξάμενος, ἐξαπέστειλε· τοῖς δὲ Γαλάταις ἀπεκρίθη, διότι προσδεξάμενος Εὐμένη τὸν βασιλέα, τότε ποιήσεται τὰς πρὸς αὐτοὺς συνθήκας.

Λϛ'. Σχεδὸν δὲ τῶν ἀναγκαιοτάτων καὶ πλείστων αὐτοῖς διῳκημένων, ἀναζεύξαντες προῆγον ἐφ' Ἑλλήσποντον, βουλόμενοι κατὰ τὴν πάροδον ἔτι τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας ἀσφαλίσασθαι.

C ΝΕ. Ὅτι κατὰ τὴν Ἀσίαν Φαρνάκης ὁ βασιλεὺς πάλιν ὀλιγωρήσας τῆς γεγενημένης ἐπὶ Ῥωμαίους ἀναφορᾶς, Λεώκριτον μὲν ἔτι κατὰ χειμῶνα μετὰ μυρίων στρατιωτῶν ἐξαπέστειλε πορθήσοντα τὴν Γαλατίαν· αὐτὸς δὲ τῆς ἐαρινῆς ὥρας ἀποφαινούσης ἤθροιζε τὰς δυνάμεις, ὡς ἐμβαλῶν εἰς τὴν Καππαδοκίαν. ἃ πυνθανόμενος Εὐμένης, δυσχερῶς μὲν ἔφερε τὸ συμβαῖνον, διὰ τὸ πάντας τοὺς τῆς πίστεως ὅρους ὑπερβαίνειν τὸν Φαρνάκην· ἠναγκάζετο δὲ τὸ παραπλήσιον ποιεῖν. ἤδη δ' αὐ- D τοῦ συνηθροικότος τὰς δυνάμεις, κατέπλευσαν ἐκ τῆς Ῥώμης οἱ περὶ τὸν Ἄτταλον. ὁμοῦ δὲ γενόμενοι καὶ κοινολογηθέντες ἀλλήλοις, ἀνέζευξαν παραχρῆμα μετὰ τῆς στρατιᾶς· ἀφικόμενοι δὲ εἰς τὴν Γαλατίαν, τὸν μὲν Λεώκριτον οὐκ ἔτι κατέλαβον· τοῦ δὲ Καρσιγνάτου καὶ τοῦ Γαιζοτόριος διαπεμπομένων πρὸς αὐτοὺς ὑπὲρ ἀσφαλείας, οἵτινες ἐτύγχανον ἔτι πρότερον ᾑρημένοι τὰ Φαρνάκου, καὶ πᾶν ὑπισχνουμένων ποιήσειν τὸ προσταττόμενον, ἀπειπάμενοι τούτους διὰ τὴν προγεγενημένην E ἀθεσίαν, ἐξάραντες παντὶ τῷ στρατεύματι προῆγον ἐπὶ τὸν Φαρνάκην.

ΝΘ. Ἐκυρώθησαν αἱ διαλύσεις ἐπὶ τούτοις· Εἰρήνην ὑπάρχειν Εὐμένει καὶ Προυσίᾳ καὶ Ἀριαράθῃ πρὸς Φαρνάκην καὶ Μιθριδάτην εἰς τὸν πάντα χρόνον· Γαλατίαν μὴ ἐπιβαίνειν Φαρνάκην κατὰ μηδένα τρόπον· ὅσαι γεγόνασι πρότερον συνθῆκαι Φαρνάκῃ πρὸς Γαλάτας, ἀκύρους ὑπάρχειν.

ϞΓ. Ὅτι κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἦλθε

παρὰ τοῦ βασιλέως Εὐμένους ἀδελφὸς Ἄτταλος, ἔχων μὲν πρόφασιν, εἰ δὲ μὴ τὸ κατὰ τοὺς Γαλάτας ἐγεγόνει σύμπτωμα περὶ τὴν βασιλείαν, ὅλως ἐλθεῖν εἰς τὴν Ῥώμην ἕνεκεν τοῦ συγχαρῆναι τῇ Συγκλήτῳ, καὶ τυχεῖν τινὸς ἐπισημασίας διὰ τὸ συμπεπολεμηκέναι, καὶ πάντων εὐθύμως σφίσι μετεσχηκέναι τῶν κινδύνων· τότε δὲ καὶ διὰ τὴν Γαλατικὴν περίστασιν ἠναγκασμένος ἧκεν εἰς τὴν Ῥώμην... διόπερ εἰσελθὼν εἰς τὴν Σύγκλητον ὁ προειρημένος, συνεχάρη μὲν ἐπὶ τοῖς γεγονόσι, καὶ περὶ τῆς καθ' αὑτὸν εὐνοίας καὶ προθυμίας, ἣν παρέσχετο εἰς τὸν κατὰ τὸν Περσέα πόλεμον, ἀπελογίσατο· παραπλησίως δὲ καὶ περὶ τοῦ πέμψαι πρεσβευτὰς τοὺς παρακαθέξοντας τὴν τῶν Γαλατῶν ἀπόνοιαν, καὶ πάλιν εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς αὐτοὺς ἀποκαταστήσοντας διάθεσιν, παρεκάλεσε διὰ πλειόνων .... τοὺς δὲ περὶ Πόπλιον Λικίνιον ἔπεμψε [Σύγκλητος] πρεσβευτὰς πρὸς τοὺς Γαλάτας.

ϞΖ. Συνηκολουθήκει δὲ καὶ ἕτερόν τι πραγματικὸν τούτῳ τῷ διαβουλίῳ· μεγάλου γὰρ ὑπὸ τῶν Γαλατῶν ἐπικρεμαμένου κινδύνου τῇ βασιλείᾳ, προφανὲς ἦν ὅτι διὰ τὸν σκυβαλισμὸν τοῦτον, οἱ μὲν τοῦ βασιλέως σύμμαχοι ταπεινωθήσονται πάντες· οἱ δὲ Γαλάται διπλασίως ἐπιρρωσθήσονται πρὸς τὸν πόλεμον.

ΡΒ. Ὅτι τοῖς παρὰ τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας Γαλατῶν πρεσβευταῖς συνεχώρησαν τὴν αὐτονομίαν, μένουσιν ἐν ταῖς ἰδίαις κατοικίαις, καὶ μὴ στρατευομένοις ἐκτὸς τῶν ἰδίων ὅρων.

ΡΔ. Οἱ μὲν οὖν παρὰ τοῦ Προυσίου κατηγορίαν ἐποιοῦντο Εὐμένους τοῦ βασιλέως, φάσκοντες αὐτόν τε τινὰ χωρία παραιρεῖσθαι τὸν Εὐμένη, καὶ τῆς Γαλατίας οὐκ ἀφίστασθαι τὸ παράπαν, οὐδὲ πειθαρχεῖν τοῖς τῆς Συγκλήτου δόγμασιν... ἡ δὲ Σύγκλητος διακούσασα τῶν κατηγορούντων, οὔτ' ἀπέρριπτε τὰς διαβολάς, οὔτ' ἐξέφαινε τὴν ἑαυτῆς γνώμην, ἀλλὰ συνετήρει παρ' ἑαυτῇ, διαπιστοῦσα καθόλου τοῖς περὶ τὸν Εὐμένη καὶ τὸν Ἀντίοχον· τοῖς γε μὴν Γαλάταις ἀεί τι προσετίθει καὶ συνεπίσχυε περὶ τῆς ἐλευθερίας.

Ρϛ. Συνέβαινε γὰρ τὸν Προυσίαν, οὐ μόνον αὐτὸν ἐνεργῶς κεχρῆσθαι ταῖς διαβολαῖς, τῶν κατὰ τὸν Εὐμένη καὶ τὸν Ἄτταλον, ἀλλὰ καὶ τοὺς Γαλάτας παρωξυγκέναι, καὶ τοὺς Σελγεῖς καὶ πλείους ἑτέρους κατὰ τὴν Ἀσίαν πρὸς τὴν αὐτὴν ὑπόθεσιν.

ΡΖ. Ἔδει δὲ τοὺς περὶ τὸν Γνάϊον καὶ τὰ περὶ τοὺς Γαλάτας, καὶ τὰ κατὰ τὴν Ἀριαράθου βασιλείαν ἐποπτεῦσαι.

A Romam à fratre Eumene Rege missus Attalus, qui, licèt illa clades non accidisset quam regno intulerant Galli, omnino tamen Romam veniendi causam habebat; quò nempe Senatui gratularetur, & ut aliquod benevolentiæ testimonium experiretur, quòd Romam bello juvisset, & ad omnia pericula hilarem se ac promtum præbuisset socium: tum verò propter Gallicum tumultum necessariò venerat.... Quapropter Attalus ut in Senatum ve- B nit, gaudium de rebus actis suum testatus, de fide atque alacritate animi quam in bello adversus Perseum adhibuerat disseruit: tum de mittendis legatis, qui Gallorum perditam audaciam sua præsentia reprimerent, & ad statum priorem eos redigerent, multis verbis apud Patres egit.... Senatus Publium Licinium ad Gallogræcos legatum misit.

An. U. C. 586. — *Pag. 919.*

XCVII. Sed & aliud quid præter ea hoc Senatusconsulto adepti sunt C Romani, quod apprimè ad rem faciebat: nam cùm ingens illi regno [Pergameno] periculum immineret à Gallogræcis, non erat dubium quin propter hanc contumeliosam Eumenis rejectionem, amicis quidem omnibus illius animi conciderent; Galatæ verò duplo ad persequendum bellum animosiores essent futuri. *Pag. 929. An. U. C. 587.*

CII. Legatis, quos miserant Galli qui sunt in Asia, permiserunt Patres, ut suis legibus uterentur; si modò intra habita- D tiones proprias sese continerent, & extra fines suos armati non prodirent. *Pag. 931.*

CIV. Legatus Prusiæ Eumenem Regem accusabat, quædam loca ab eo Prusiæ ademta conquerens, & quòd à Galatia omnino non abstineret, nec Senatûs decretis morem gereret..... Senatus, his auditis, neque criminationes respuit, neque mentem aperuit suam, sed clam apud se habuit, Eumeni atque Antiocho in omnibus rebus diffidens: Galatis interim aliquid E semper deferebat, eosque in libertate vindicanda adjuvabat. *Pag. 932.*

CVI. Prusias enim non solùm calumniabatur ipse omni studio Eumenem & Attalum; verùm etiam Galatas ac Selgenses, multosque alios Asiæ populos ad faciendum idem impulerat. *Pag. 936.*

CVII. Jussi fuerant Cnæus & alii legati ea, quæ Galatas & Ariarathis regnum spectabant, invisere. *Pag. 938. An. U. C. 591.*

CVIII. Per id tempus venerunt A Roma legati, primò quidem Marcus Junius, ad disceptandas controversias inter Gallogræcos & Ariarathem Regem. Postquam enim Trocmi Cappadociæ nullam partem occupare potuerunt (etenim Cappadoces ingenti assumta audacia urbem * * * repentè munierant) confugientes ad Romanos, Ariarathem in odium illorum adducere sunt conati. Idcirco ad Regem missus est Junius; quem cùm Rex pro tempore alloquutus fuisset, hu- B manéque accepisset, illum ipsius laudes prædicantem dimisit. Postea legati alii venerunt, Cnæus Octavius & Spurius Lucretius; qui ubi Regem denuò alloquuti essent super controversia quam habebat cum Gallogræcis; ille paucis rem omnem exponere, ac dicere, in eorum judicio facilè se acquieturum.

Pag. 947. An. U. C. 592. CXIV. Post paucos dies Tiberium Gracchum, Lucium Lentulum & Servilium Glauciam legatos Senatus de- C crevit, qui res in Græcia inspicerent; deinde in Asiam transgressi, quid moliretur Demetrius observarent; animos item aliorum Regum explorarent; & controversias eorum cum Galatis disceptarent.

Pag. 952. An. U. C. 595. CXIX. Quod ad res attinet Asiaticas, Prusias Rex legationem communem cum Gallogræcis Romam misit, qui de Eumene quererentur: Eumenes vicissim fratrem Attalum, qui suam D causam ageret.

Pag. 953. CXXI. Post istos venit Attalus, postquam novi jam Consules inivissent: hic à Gallogræcis accusatus quos miserat Prusias, itemque ab aliis qui aderant ex Asia, à Senatu, qui omnes audiverat, non solùm liberatus est criminationibus, sed etiam honore auctus, & summa humanitate exceptus est ac dimissus.

Pag. 961. An. U. C. 598. CXXXI. Circa tempus idem ad- E fuerunt & Massiliensium legati, quos jam pridem Ligures vexabant; tum verò in magnas angustias redegerant: nam & urbes eorum Antipolis atque Nicæa obsessæ à Liguribus tenebantur. Propterea legatos Romam miserant, qui & quo loco res eorum essent Romanis significarent, & opem sibi ferri peterent. Hi cùm in Senatu fuissent auditi, legatio decreta est, partim ad invisendum regionum illa-

ΡΗ. Ὅτι κατὰ τοὺς καιροὺς τούτους παρεγένοντο πρέσβεις ἐκ τῆς Ῥώμης, πρῶτον μὲν οἱ περὶ τὸν Μάρκον Ἰούνιον διευκρινήσοντες τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας διαφέροντα τῷ βασιλεῖ. ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἠδυνήθησαν οἱ Τρόκμοι δι' αὐτῶν ἀποτεμέσθαι τῆς Καππαδοκίας οὐδὲν, (ἀλλ' ἐκ χειρὸς ᾠκοδομήσαντο τὴν * δόκιν ἐπιβαλόμενοι τόλμαν) καταφυγόντες ἐπὶ Ῥωμαίους, διαβάλλειν ἐπειρῶντο τὸν Ἀριαράθην. ὧν χάριν ἀπεστάλησαν οἱ περὶ τὸν Ἰούνιον· πρὸς οὓς ὁ βασιλεὺς ποιησάμενος τοὺς ἁρμόζοντας λόγους, καὶ τἄλλα φιλανθρώπως ὁμιλήσας, ἐκείνους μὲν εὐλογοῦντας ἀπέστειλε. μετὰ δὲ ταῦτα παραγινομένων πρεσβευτῶν τῶν περὶ Γνάϊον Ὀκτάουϊον καὶ Σπόριον Λουκρήτιον, καὶ διαλεγομένων τῷ βασιλεῖ πάλιν περὶ τῶν πρὸς τοὺς Γαλάτας αὐτῷ διαφερόντων, βραχέα περὶ τούτων κοινολογησάμενος, καὶ φήσας εὐεπαγωγὸς εἶναι πρὸς τὸ κριθέν.

ΡΙΔ. Πρεσβευτὰς δὲ κατέστησαν μετά τινας ἡμέρας τοὺς περὶ Τιβέριον Γράκχον καὶ Λεύκιον Λέντλον καὶ Σερουίλιον Γλαυκίαν, οἵτινες ἔμελλον πρῶτον μὲν ἐποπτεύσειν τὰ κατὰ τοὺς Ἕλληνας· ἔνθεν ἐπιβάλλοντες ἐπὶ τὴν Ἀσίαν, τά τε κατὰ τὸν Δημήτριον καραδοκήσειν, καὶ τὰς τῶν ἄλλων βασιλέων προαιρέσεις ἐξετάσειν, καὶ τὰ πρὸς τοὺς Γαλάτας ἀντιλεγόμενα τοῖς προειρημένοις διευκρινήσειν.

ΡΙΘ. Ὅτι κατὰ τὴν Ἀσίαν Προυσίας μὲν ἐξέπεμψεν εἰς τὴν Ῥώμην πρεσβευτὰς μετὰ Γαλατῶν, τοὺς κατηγορήσοντας Εὐμένους· ἐκεῖνος δὲ πάλιν τὸν ἀδελφὸν Ἄτταλον ἀπολογησόμενον πρὸς τὰς διαβολάς..

ΡΚΑ. Μετὰ δὲ τούτους Ἀττάλου παραγενηθέντος, ἤδη τῶν ὑπάτων τὰς ἀρχὰς εἰληφότων, καὶ τῶν Γαλατῶν αὐτοῦ κατηγορησάντων, οὓς ἀπεστάλκει Προυσίας, καὶ πλειόνων ἑτέρων ἀπὸ τῆς Ἀσίας· διακούσασα πάντων ἡ Σύγκλητος, οὐ μόνον ἀπέλυσε τῶν διαβολῶν τὸν Ἄτταλον, ἀλλὰ καὶ προσαυξήσασα τοῖς φιλανθρώποις ἐξαπέστειλε.

ΡΛΑ. Ὅτι κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἧκον πρεσβευταὶ καὶ παρὰ Μασσαλιητῶν, οἳ πάλαι μὲν κακῶς πάσχοντες ὑπὸ τῶν Λιγυστινῶν, τότε δὲ συγκλειόμενοι τελέως, καὶ πρὸς τούτοις καὶ πολιορκουμένων τῶν πόλεων Ἀντιπόλεως καὶ Νικαίας, ἐξαπέστειλαν πρεσβευτὰς εἰς τὴν Ῥώμην, τούς τε τὰ γινόμενα διασαφήσοντας, καὶ δεομένους σφίσι βοηθεῖν. ὧν καὶ παρελθόντων εἰς τὴν Σύγκλητον, ἔδοξε τῷ συνεδρίῳ πρεσβευτὰς πέμψαι, τοὺς ἅμα μὲν αὐτόπτας γενησομένους τῶν γινομένων, ἅμα δὲ

πειρασομένους λόγῳ διορθώσασθαι τὴν βαρβάρων τὴν ἄγνοιαν.

ΡΛΔ. Ὅτι τῶν Μασσαλιητῶν διαπρεσβευσαμένων πρὸς Ῥωμαίους, κακῶς πάσχειν αὐτοὺς ὑπὸ τῶν Λιγυστινῶν, παραχρῆμα κατέστησαν Φλαμίνιον καὶ Ποπίλλιον Λαινάτην καὶ Λεύκιον Πόπιον πρεσβευτάς. οἳ καὶ πλέοντες μετὰ τῶν Μασσαλιητῶν, προσέσχον τῆς Ὀξυβίων χώρας κατὰ πόλιν Αἴγιτναν. οἱ δὲ Λιγυστινοὶ παρακηκοότες ὅτι πάρεισιν ἐπιτάξοντες αὐτοῖς λύειν τὴν πολιορκίαν, τοὺς μὲν ἄλλους ἔτι καθορμιζομένους ἐπελθόντες ἐκώλυσαν τῆς ἀποβάσεως· τὸν δὲ Φλαμίνιον καταλαβόντες ἀποβεβηκότα, καὶ τὰς ἀποσκευὰς ἀποτεθειμένον, τὰς μὲν ἀρχὰς ἐκέλευον αὐτὸν ἐκ τῆς χώρας ἀπολύεσθαι· τοῦ δὲ παρακούοντος, ἤρξαντο τὰ σκεύη διαρπάζειν, τῶν δὲ παίδων καὶ τῶν ἀπελευθέρων ἀντιποιουμένων καὶ κωλυόντων ἀπεβιάζοντο, καὶ προσέφερον τούτοις τὰς χεῖρας. ἐν ᾧ καιρῷ καὶ τοῦ Φλαμινίου βοηθοῦντος τοῖς ἰδίοις, τοῦτον μὲν κατέτρωσαν, δύο δὲ τῶν οἰκετῶν κατέβαλον, τοὺς δὲ λοιποὺς κατεδίωξαν εἰς τὴν ναῦν· ὥστε τὸν Φλαμίνιον μόλις ἀποκόψαντα τὰ ἀπόγαια καὶ τὰς ἀγκύρας, διαφυγεῖν τὸν κίνδυνον. οὗτος μὲν ἀποκομισθεὶς εἰς Μασσαλίαν, ἐθεραπεύετο μετὰ πάσης ἐπιμελείας· ἡ δὲ Σύγκλητος πυθομένη τὰ γεγονότα, παραχρῆμα τὸν ἕνα τῶν ὑπάτων Κόϊντον Ὀπίμιον ἐξαπέστειλε μετὰ δυνάμεως πολεμήσοντα τοῖς Ὀξυβίοις καὶ Δεκιήταις. ὁ δὲ Κόϊντος συναθροίσας τὰς δυνάμεις εἰς τὴν τῶν Πλακεντίνων πόλιν, καὶ ποιησάμενος τὴν πορείαν διὰ τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν, ἧκεν εἰς τοὺς Ὀξυβίους. στρατοπεδεύσας δὲ παρὰ τὸν Ἄπρωνα ποταμὸν, ἀνεδέχετο τοὺς πολεμίους, πυνθανόμενος αὐτοὺς ἀθροίζεσθαι καὶ προθύμους εἶναι πρὸς τὸ διακινδυνεύειν. καὶ προσαγαγὼν τὴν στρατιὰν ὁ Κόϊντος πρὸς τὴν Αἴγιτναν, ἐν ᾗ συνέβη τοὺς πρεσβευτὰς παρασπονδηθῆναι, τὴν πόλιν κατὰ κράτος ἑλὼν, ἐξηνδραποδίσατο, καὶ τοὺς ἀρχηγοὺς τῆς ὕβρεως ἀπέστειλε δεσμίους εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ ταῦτα διαπραξάμενος, ἀπήντα τοῖς πολεμίοις. οἱ δὲ Ὀξύβιοι νομίζοντες ἀπαραίτητον αὐτοῖς εἶναι τὴν εἰς τοὺς πρεσβευτὰς ἁμαρτίαν, παραλόγῳ τινὶ χρησάμενοι θυμῷ, καὶ λαβόντες ὁρμὴν παραστατικὴν, πρὶν ἢ τοὺς Δεκιήτας αὐτοῖς συμμῖξαι, περὶ τετρακισχιλίους ἀθροισθέντες, ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς πολεμίους. ὁ δὲ Κόϊντος ἰδὼν τὴν ἔφοδον καὶ τὸ θράσος τῶν βαρβάρων, τὴν μὲν ἀπόνοιαν αὐτῶν κατεπλάγη· θεωρῶν δὲ μηδενὶ λόγῳ ταύτῃ

A rum ſtatum, partim, ſi fieri poſſet, ad emendandum ſine armis quæ peccata erant à barbaris.

CXXXIV. Cùm veniſſet Romam legatio Maſſilienſium, quæ vexari eos à Liguribus nunciabat, extemplò decrevit Senatus legatos Flaminium, Popillium Lænatem ac Lucium Pupium; qui cum Maſſilienſibus profecti, Ægitnam urbem in agro Oxybiorum naves appulerunt. At Ligures audito veniſſe illos, ut ſolvi obſidionem juberent, B cæteros quidem, dum adhuc portum ingrediuntur, ſupervenientes ipſi facere exſcenſionem prohibuerunt: Flaminium verò cùm navi jam egreſſum inveniſſent, & ſarcinas in terram expoſitas, principio excedere agro ſuo juſſerunt: deinde quia imperium contemnebat, impedimenta illius diripere, ſervos & libertos qui reſiſtebant vi repellere, manuſque ipſis inferre cœperunt. Eo tempore cùm Flaminius ſuis opem ferret, ipſe vulneratus C eſt, duo è famulis humi proſtrati, reliqui in navim compulſi: adeo ut Flaminius ipſe, rudentibus anchoriſque præciſis, ægrè ſaluti ſuæ conſuluerit. Is igitur Maſſiliam delatus, omni ſtudio ac diligentia curabatur: Senatus verò de iis quæ acciderant factus certior, extemplò alterum Conſulem Quintum Opimium cum exercitu proficiſci juſſit, ad bellum cum Oxybiis & Deciatis gerendum. Opimius, die D militi edicta ad conveniendum in agrum Placentinorum, Apenninis montibus ſuperatis, in fines Oxybiorum pervenit. Dein poſitis ad Apronem fluvium caſtris, hoſtes quos congregari in unum intellexerat, & acie confligere paratos eſſe, ibi exſpectavit. Mox admotis copiis ad oppidum Ægitnam, ubi violati fuerant populi Romani legati, vi illam occupat, cives mulctat ſervitute, auctores injuriæ catenis oneratos Romam mittit: E atque his rebus peractis, obviam hoſtibus procedit. Oxybii ſpem nullam veniæ ſupereſſe rati poſt admiſſum in legatos delictum, temeraria æſtuantes ira, cæcum ac furioſum capiunt impetum; & priuſquàm ſe cum iis Deciatæ junxiſſent, ad numerum quatuor millium congregati inimicos invadunt. Conſul impreſſionem atque audaciam barbarorum ut videt, mirari ille quidem deſperatorum hominum furorem; ſed qui in incœpto hoſtium iſto rationem

Pag. 962.

Pag. 963.

An. U. C. 599.

nullam deprehenderet, homo prudens & eximia quadam atque singulari sagacitate mentis præditus, de exitu prælii bene sperabat. Igitur copias castris educere, milites ut res atque tempus monebat alloqui; deinde sensim in hostem vadere. Primo impetu, quem dedit vehementissimum, oppositam aciem citò perculit: multi sunt occisi, reliqui in effusam fugam dare se coacti. Pag. 964. Interim congregatis copiis adveniunt Deciatæ, ut in omnibus periculis, quæ Oxybii adirent, socios se illis præberent: sed quia post pugnam pugnatam venerant, fugientium è clade fugam sistunt, & mox cum Romanis vi magna atque alacritate confligunt. Eo prælio victi, sine mora omnes se & suam urbem in fidem Romanorum dedunt. Quintus, his populis superatis, agri capti quantam maximam poterat partem Massiliensibus statim attribuit: Ligures deinde compulit, ut certis temporibus renovandos Massiliensibus darent obsides. Ipse eas gentes quæ contra se pugnaverant exarmat; & distributo per oppida exercitu, hiberna ibi egit. Atque ita bellum hoc & susceptum est & magna celeritate confectum.

A χρωμένους τοὺς ἐχθροὺς, εὐθαρσὴς ἦν, ἅτε τριβὴν ἐν πράγμασιν ἔχων, καὶ τῇ φύσει διαφερόντως ἀγχίνους ὑπάρχων. διόπερ ἐξαγαγὼν τὴν αὐτοῦ στρατιὰν, καὶ παρακαλέσας τὰ πρέποντα τοῖς καιροῖς, ᾔει βάδην ἐπὶ τοὺς πολεμίους. χρησάμενος δὲ συντόνῳ προσβολῇ, τάχεως ἐνίκησε τοὺς ἀντιταξαμένους· καὶ πολλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπέκτεινε, τοὺς δὲ λοιποὺς ἠνάγκασε φυγεῖν προτροπάδην. οἱ δὲ Δεκιῆται ἠθροισμένοι παρῆσαν, ὡς B μεθέξοντες τοῖς Ὀξυβίοις τῶν αὐτῶν κινδύνων· ὑστερήσαντες δὲ τῆς μάχης, τοὺς φεύγοντας ἐξεδέξαντο, καὶ μετ᾽ ὀλίγον συνέβαλον τοῖς Ῥωμαίοις μετὰ μεγάλης ὁρμῆς καὶ προθυμίας. ἡττηθέντες δὲ τῇ μάχῃ, παραυτίκα πάντες παρέδωκαν σφᾶς αὐτοὺς καὶ τὴν πόλιν εἰς τὴν Ῥωμαίων πίστιν. ὁ δὲ Κόϊντος κύριος γενόμενος τούτων τῶν ἐθνῶν, παραυτίκα μὲν τῆς χώρας, ὅσην ἐνεδέχετο, προσέθηκε τοῖς Μασσαλιήταις· εἰς δὲ τὸ μέλλον ὅμηρα τοὺς Λιγυστινοὺς ἠνάγκασε διδόναι κατά τινας τα- C κτοὺς χρόνους τοῖς Μασσαλιήταις. αὐτὸς δὲ παροπλίσας τοὺς ἀντιταξαμένους, καὶ διελὼν τὴν δύναμιν κατὰ τὰς πόλεις, αὐτοῦ τὴν παραχειμασίαν ἐποιήσατο. καὶ ταῦτα μὲν ὀξεῖαν ἔλαβε καὶ τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν συντέλειαν.

C. JULII CÆSARIS COMMENTARIORUM
DE BELLO GALLICO, LIBRI VII. (a)

LIBER PRIMUS.

I. GALLIA (b) est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ, aliam Aquitani, tertiam qui ipsorum lingua Celtæ, nostra Galli appellantur. D Hi omnes lingua, institutis, legibus inter se differunt. Gallos ab Aquitanis Garumna flumen, à Belgis Matrona & Sequana dividit. Horum omnium fortissimi sunt Belgæ, propterea quòd à cultu atque humanitate provinciæ longissimè absunt, miniméque ad eos mercatores sæpe commeant, atque ea, quæ ad effeminandos animos pertinent, important: proximi sunt Germanis, qui trans Rhenum incolunt, quibuscum continenter bellum gerunt: qua de caussa Helvetii quoque reliquos Gallos virtute præcedunt, quòd ferè quotidianis præliis cum Germanis contendunt, quum suis finibus eos prohibent, aut ipsi in eorum finibus bellum gerunt. Eorum una pars, quam Gallos obtinere dictum est, initium capit à flumine Rhodano; continetur Garumna flumine, Oceano, finibus Belgarum; attingit etiam à Sequanis & Helvetiis flumen Rhenum, vergit ad Septemtriones. Belgæ ab extremis Galliæ finibus oriuntur: pertinent ad inferiorem partem fluminis Rheni: spectant in Septemtriones & orientem Solem. E Aquitania à Garumna flumine ad Pyrenæos montes, & eam partem Oceani, quæ ad Hispaniam pertinet, spectat inter occasum Solis & Septemtriones.

II. Apud Helvetios longè nobilissimus & ditissimus fuit Orgetorix. Is M. Messala

(a) Editionem opera & studio Gothofredi Jungermani Lipsiensis adornatam Francofurti in 4°. 1606. sequuti sumus. E doctissimorum virorum Notis atque Observationibus nonnullas selegimus, multas omisimus utpote inutiles, & quæ populorum & urbium nomina & situs explicant. Quod à nobis jam suprà præstitum est.

(b) Cæsar in hac Galliarum divisione provinciam Narbonensem non comprehendit, quæ jam Romanorum erat.

A & M. Piſone Coss. regni cupiditate inductus, conjurationem nobilitatis fecit; & ci- An. U. C.
vitati perſuaſit ut de finibus ſuis cum omnibus copiis exirent: perfacile eſſe, quum vir- 692.
tute omnibus præſtarent, totius Galliæ imperio potiri. Id quod faciliùs eis perſuaſit,
quòd undique loci natura Helvetii continentur; una ex parte, flumine Rheno latiſſi-
mo atque altiſſimo, qui agrum Helvetium à Germanis dividit; altera ex parte, mon-
te Jura altiſſimo, qui eſt inter Sequanos & Helvetios; tertia, lacu Lemanno & flu-
mine Rhodano, qui provinciam noſtram ab Helvetiis dividit. His rebus fiebat ut &
minùs latè vagarentur, & minùs facilè finitimis bellum inferre poſſent: qua de cauſſa
homines bellandi cupidi magno dolore afficiebantur. Pro multitudine autem homi-
num, & pro gloria belli atque fortitudinis, anguſtos ſe fines habere arbitrabantur: qui
in longitudine millia paſſuum (a) CCXL. in latitudinem CLXXX. patebant.

III. His rebus adducti, & auctoritate Orgetorigis permoti, conſtituerunt ea, quæ
B ad proficiſcendum pertinerent, comparare, jumentorum & carrorum quammaximum
numerum coëmere, ſementes quammaximas facere, ut in itinere copia frumenti
ſuppeteret, cum proximis civitatibus pacem & amicitiam confirmare. Ad eas res con-
ficiendas biennium ſibi ſatis eſſe duxerunt: in tertium annum profectionem lege con-
firmant. Ad eas res conficiendas Orgetorix deligitur: is ſibi legationem ad civitates
ſuſcepit. In eo itinere perſuadet Caſtico Catamantaledis filio, Sequano, cujus pater
regnum in Sequanis multos annos obtinuerat, & à S. P. Q. R. amicus appellatus
erat, ut regnum in civitate ſua occuparet, quod pater antè habuerat: itemque Dum-
norigi Æduo, fratri Divitiaci, qui eo tempore principatum in civitate ſua obtinebat,
ac maximè plebi acceptus erat, ut idem conaretur, perſuadet: eique filiam ſuam in
matrimonium dat. Perfacile factu eſſe illis probat, conata perficere, propterea quòd
ipſe ſuæ civitatis imperium obtenturus eſſet: non eſſe dubium quin totius Galliæ
C plurimùm Helvetii poſſent: ſe ſuis copiis, ſuoque exercitu, illis regna conciliatu-
rum, confirmat. Hac oratione adducti, inter ſe fidem & jusjurandum dant, & re-
gno occupato per tres potentiſſimos ac firmiſſimos populos, totius Galliæ ſeſe po-
tiri poſſe ſperant.

IV. Ea res, ut eſt Helvetiis per indicium enunciata, moribus ſuis Orgetorigem
ex vinculis cauſſam dicere coëgerunt: damnatum pœnam ſequi oportebat, ut igni
cremaretur. Die conſtituta cauſſæ dictionis, Orgetorix ad judicium omnem ſuam fa-
miliam, ad hominum millia decem, undique coëgit; & omnes clientes, obæratoſ-
que ſuos, quorum magnum numerum habebat, eodem conduxit: per eos, ne cauſ-
ſam diceret, ſe eripuit. Quum civitas, ob eam rem incitata, armis jus ſuum exſequi
conaretur, multitudinemque hominum ex agris magiſtratus cogerent; Orgetorix mor-
tuus eſt: neque abeſt ſuſcipio, ut Helvetii arbitrantur, quin ipſe ſibi mortem conſci-
D verit.

V. Poſt ejus mortem nihilominùs Helvetii id, quod conſtituerant, facere conan-
tur, ut è finibus ſuis exeant. Ubi jam ſe ad eam rem paratos eſſe arbitrati ſunt,
opida ſua omnia, numero ad duodecim, vicos ad quadringentos; reliqua privata
ædificia incendunt. Frumentum omne, præter quod ſecum portaturi erant, combu-
runt; ut domum reditionis ſpe ſublata, paratiores ad omnia pericula ſubeunda eſ-
ſent: trium menſium molita cibaria ſibi quemque domo afferre jubent; perſuadent
Rauracis, & (b) Tulingis, & Latobrigis finitimis, uti eodem uſi conſilio, opidis
ſuis vicisſque exuſtis, unà cum iis proficiſcantur: (c) Boïoſque, qui trans Rhenum in-
coluerant, & in agrum Noricum tranſierant, Noricamque oppugnarant, receptos ad
ſe ſocios ſibi adſciſcunt.

VI. Erant omnino itinera duo, quibus itineribus domo exire poſſent; unum per
E Sequanos, (d) anguſtum & difficile, inter montem Juram & flumen Rhodanum,
quo vix ſinguli carri ducerentur; mons autem altiſſimus impendebat, ut facilè perpauci
prohibere poſſent: alterum per (e) provinciam noſtram, multò facilius atque expedi-
tius; propterea quòd Helvetiorum inter fines & Allobrogum, qui nuper pacati e-
rant, Rhodanus fluit, iſque nonnullis locis vado tranſitur. Extremum opidum Allo-
brogum eſt, proximumque Helvetiorum finibus, Geneva: ex eo opido pons ad Hel-
vetios pertinet. Allobrogibus ſeſe vel perſuaſuros, quòd nondum bono animo in po-
pulum Romanum viderentur, exiſtimabant, vel vi coacturos, ut per ſuos fines eos ire

(a) Cluverius obſervat, pro CCXL. emendari opor-
tere CXL. & pro CLXXX. LXXX.
(b) De Tulingorum & Latobrigorum ſede nihil
certi ſtatui poteſt.
(c) Hæc gens multas terrarum oras pervagata,
multis in locis memoriam ſui reliquit.
(d) Has anguſtias Germani & Galli nunc *Cluſam*
vocant.
(e) Hæc eſt provincia Narbonenſis.

An. U. C. 695.

paterentur. Omnibus rebus ad profectionem comparatis, diem dicunt, quâ die ad A ripam Rhodani omnes conveniant: is dies erat a. d. v. kal. Apr. L. Pisone, A. Gabinio Coss.

VII. Cæsari quum id nunciatum esset, eos per provinciam nostram iter facere conari, maturat ab urbe proficisci, & quammaximis itineribus potest, in Galliam ulteriorem contendit, & ad Genevam pervenit: provinciæ toti quammaximum militum numerum imperat. Erat omnino in Gallia ulteriore legio una. Pontem, qui erat ad Genevam, jubet rescindi. Ubi de ejus adventu Helvetii certiores facti sunt, legatos ad eum mittunt nobilissimos civitatis: cujus legationis Numeius & Verodoctius principem locum obtinebant; qui dicerent sibi esse in animo, sine ullo maleficio iter per provinciam facere, propterea quòd aliud iter haberent nullum: rogare ut ejus voluntate id sibi facere liceat. Cæsar, quòd memoria tenebat, (a) L. Cassium Consulem occisum, exercitumque ejus ab Helvetiis pulsum & sub jugum missum, conceden- B dum non putabat: neque homines inimico animo, data facultate per provinciam itineris faciundi, temperaturos ab injuria & maleficio existimabat: tamen, ut spatium intercedere posset, dum milites, quos imperaverat, convenirent, legatis respondit, diem se ad deliberandum sumpturum; si quid vellent, a. d. Idus Apr. reverterentur.

VIII. Interea ea legione, quam secum habebat, militibusque, qui ex provincia convenerant, à lacu Lemanno, quem flumen * Rhodanum influit, ad montem Juram, qui fines Sequanorum ab Helvetiis dividit, millia passuum decem novem, murum in altitudinem pedum sexdecim, fossamque perducit. Eo opere perfecto, præsidia disponit, castella communit: quò faciliùs, si se invito transire conarentur, prohiberi possent. Ubi ea dies, quam constituerat cum legatis, venit, & legati ad eum reverterunt; negat se more & exemplo populi Romani posse iter ulli per provinciam dare; &, si vim facere conentur, prohibiturum ostendit. Helvetii ea spe dejecti, navibus C junctis, ratibusque compluribus factis alii; alii vadis Rhodani, quà minima altitudo fluminis erat, nonnunquam interdiu, sæpius noctu, si perrumpere possent, conati, operis munitione, & militum concursu & telis repulsi, hoc conatu destiterunt.

* Rhodanus.

IX. Relinquebatur una per Sequanos via, qua, Sequanis invitis, propter angustias ire non poterant. Iis quum sua sponte persuadere non possent, legatos ad Dumnorigem Æduum mittunt, ut eo deprecatore à Sequanis hoc impetrarent. Dumnorix gratia & largitione apud Sequanos plurimùm poterat, & Helvetiis erat amicus, quòd ex ea civitate Orgetorigis filiam in matrimonium duxerat; & cupiditate regni adductus novis rebus studebat, & quamplurimas civitates suo sibi beneficio habere obstrictas volebat. Itaque rem suscipit; & à Sequanis impetrat, ut per fines suos Helvetios ire patiantur; obsidesque uti inter sese dent, perficit: Sequani, ne itinere Helvetios prohibeant; Helvetii, ut sine maleficio & injuria transeant. D

X. Cæsari nunciatur, Helvetiis esse in animo per agrum Sequanorum & Æduorum iter in Santonum fines facere, qui non longè à Tolosatium finibus absunt; quæ civitas est in provincia: id si fieret, intelligebat magno cum provinciæ periculo futurum ut homines bellicosos, populi Romani inimicos, locis patentibus maximéque frumentariis finitimos haberet. Ob eas caussas ei munitioni, quam fecerat, T. Labienum legatum præfecit: ipse in Italiam magnis itineribus contendit, duasque ibi legiones conscribit; & tres, quæ circum Aquileiam hiemabant, ex hibernis educit; &, quà proximum iter in ulteriorem Galliam per Alpes erat, cum his quinque legionibus ire contendit. Ibi Centrones, & (b) Garoceli, & Caturiges, locis superioribus occupatis, itinere exercitum prohibere conantur. Compluribus his præliis pulsis, ab (c) Ocelo, quod est citerioris provinciæ extremum, in fines Vocontiorum ulterioris provinciæ die septimo pervenit: inde in Allobrogum fines; ab Allo- E brogibus in Segusianos exercitum ducit: hi sunt extra provinciam trans Rhodanum primi.

XI. Helvetii jam per angustias & fines Sequanorum suas copias transduxerant, & in Æduorum fines pervenerant, eorumque agros populabantur. Ædui quum se suaque ab his defendere non possent, legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium: ita se omni tempore de populo Romano meritos esse, ut penè in conspectu exercitûs

(a) Anno nimirum U. C. *646*.

(b) *Garocelos* Marlianus collocat ultra montem Cinisium; Vigenerius, sequutus ordinem Cæsaris, in valle Mauriennensi verisimiliter: propter eaquòd cùm Cæsar *Garocelos* inter Centrones, id est Darantasios, & Caturiges sive Ebrodunenses statuat, Mauriennenses, qui inter ambos medii sunt, pro *Garocelis* Cæsaris haberi queunt. *Valesius*.

(c) Putat Hadr. Valesius *Ocelum* esse locum *Exilles* dictum in Dalfinatu, & in valle Duriæ Segusini, inter montem Matronam seu Genebram & Segusium, sed Segusio propiorem.

nostri,

A nostri, agri vastari, liberi eorum in servitutem abduci, opida expugnari non debuerint. Eodem tempore, quo Ædui, Ambarri quoque necessarii & consanguinei Æduorum, Cæsarem certiorem faciunt, sese, depopulatis agris, non facilè ab opidis vim hostium prohibere; item Allobroges, qui trans Rhodanum vicos possessionesque habebant, fuga se ad Cæsarem recipiunt, & demonstrant sibi præter agri solum nihil esse reliqui. Quibus rebus adductus Cæsar, non exspectandum sibi statuit, dum omnibus fortunis sociorum consumtis, in Santones Helvetii pervenirent. An. U. C. 695.

XII. Flumen est Arar, quod per fines Æduorum & Sequanorum in Rhodanum influit, incredibili lenitate, ita ut oculis, in utram partem fluat, judicari non possit: id Helvetii ratibus ac lintribus junctis transibant. Ubi per exploratores Cæsar certior factus est, tres jam copiarum partes Helvetios id flumen traduxisse, quartam verò partem citra flumen Ararim reliquam esse; de tertia vigilia cum legionibus tribus è B castris profectus ad eam partem pervenit, quæ nondum flumen transierat. Eos impeditos & inopinantes aggressus, magnam partem eorum concidit: reliqui sese fugæ mandarunt, atque in proximas silvas abdiderunt: is pagus appellabatur Tigurinus. Nam omnis civitas Helvetia in quatuor pagos divisa est. Hic pagus unus, quum domo exisset, patrum nostrorum memoria L. Cassium Consulem interfecerat, & ejus exercitum sub jugum miserat. Ita, sive casu, sive consilio deorum immortalium, quæ pars civitatis Helvetiæ insignem calamitatem populo Romano intulerat, ea princeps pœnas persolvit. Qua in re Cæsar non solùm publicas, sed etiam privatas injurias ultus est, quòd ejus soceri L. Pisonis avum, L. Pisonem Legatum, Tigurini eodem prælio, quo Cassium, interfecerant.

XIII. Hoc prælio facto, reliquas copias Helvetiorum ut consequi posset, pontem in Arare faciendum curat, atque ita exercitum transducit. Helvetii repentino C ejus adventu commoti, quum id, quod ipsi diebus XX ægerrimè confecerant, ut flumen transirent, illum uno die fecisse intelligerent, legatos ad eum mittunt: cujus legationis Divico princeps fuit, qui bello Cassiano dux Helvetiorum fuerat. Is ita cum Cæsare egit: si pacem populus Romanus cum Helvetiis faceret, in eam partem ituros, atque ibi futuros Helvetios, ubi Cæsar constituisset, atque esse voluisset: sin bello persequi perseveraret, reminisceretur & veteris incommodi populi Romani & pristinæ virtutis Helvetiorum: quòd improvisò unum pagum adortus esset, quum ii, qui flumen transissent, suis auxilium ferre non possent; ne ob eam rem, aut suæ magnopere virtuti tribueret, aut ipsos despiceret: se ita à patribus majoribusque suis didicisse, ut magis virtute quàm dolo contenderent, aut insidiis niterentur: quare ne committeret, ut is locus, ubi constitissent, ex calamitate populi Romani, & internecione exercitûs nomen caperet, ac memoriam proderet.

D XIV. His Cæsar ita respondit: Eò sibi minùs dubitationis dari, quòd eas res, quas legati Helvetii commemorassent, memoria teneret: atque eò graviùs ferre, quò minùs merito populi Romani accidisset: qui si alicujus injuriæ sibi conscius fuisset; non fuisse difficile cavere: sed eo deceptum, quòd neque commissum à se intelligeret, quare timeret; neque sine caussa timendum putaret: quòd si veteris contumeliæ oblivisci vellet; num etiam recentium injuriarum, quòd, eo invito, iter per provinciam per vim tentassent, quòd Æduos, quòd Ambarros, quòd Allobroges vexassent, memoriam deponere posset? quòd sua victoria tam insolenter gloriarentur, quódque tam diu se impunè tulisse injurias admirarentur, eodem pertinere. Consuesse enim deos immortales, quò graviùs homines ex commutatione rerum doleant, quos pro scelere eorum ulcisci velint, his secundiores interdum res, & diuturniorem impunitatem concedere. Quum ea ita sint, tamen si obsides ab iis sibi dentur, uti ea, E quæ polliceantur, facturos intelligat; & si Æduis de injuriis, quas ipsis sociisque eorum intulerint, item si Allobrogibus satisfaciant, sese cum iis pacem esse facturum. Divico respondit: Ita Helvetios à majoribus suis institutos esse, uti obsides accipere, non dare consueverint: ejus rei populum Romanum esse testem. Hoc responso dato, discessit.

XV. Postero die castra ex eo loco movent: idem Cæsar facit; equitatumque omnem, ad numerum quatuor millium, quem ex omni provincia & Æduis atque eorum sociis coactum habebat, præmittit; qui videant, quas in partes hostes iter faciant: qui cupidiùs novissimum agmen insecuti, alieno loco cum equitatu Helvetiorum prælium committunt; & pauci de nostris cadunt. Quo prælio sublati Helvetii, quòd quingentis equitibus tantam multitudinem equitum propulerant, audaciùs subsistere, nonnunquam ex novissimo agmine prælio nostros lacessere

An. U. C. 695. cœperunt. Cæsar suos à prælio continebat; ac satis habebat in præsentia hostem rapinis, pabulationibusque populationibusque prohibere. Ita dies circiter quindecim iter fecerunt, uti inter novissimum hostium agmen & nostrum primum non amplius quinis aut senis millibus passuum interesset. A

XVI. Interim quotidie Cæsar Æduos frumentum, quod essent publicè polliciti, flagitare; nam propter frigora, quòd Gallia sub Septemtrionibus, ut antè dictum est, posita est, non modò frumenta in agris matura non erant, sed ne pabuli quidem satis magna copia suppetebat. Eo autem frumento, quod flumine Arare navibus subvexerat, propterea minùs uti poterat, quòd iter ab Arare Helvetii averterant; à quibus discedere nolebat. Diem ex die ducere Ædui, conferri, comportari, adesse, dicere. Ubi se diutiùs duci intellexit, & diem instare, quo die frumentum militibus metiri oporteret; convocatis eorum principibus, quorum magnam copiam in castris habebat, in his Divitiaco & Lisco, qui summo magistratu præerat, B (quem (a) Vergobretum appellant Ædui, qui creatur annuus, & vitæ necisque in suos habet potestatem) graviter eos accusat; quòd quum neque emi, neque ex agris sumi posset, tam necessario tempore, tam propinquis hostibus, ab iis non sublevetur; præsertim quum magna ex parte eorum precibus adductus bellum susceperit; multò etiam graviùs, quòd sit destitutus, queritur.

XVII. Tum demum Liscus oratione Cæsaris adductus, quod anteà tacuerat, proponit: esse nonnullos, quorum auctoritas apud plebem plurimùm valeat, qui privati plus possint, quàm ipsi magistratus: hos seditiosa atque improba oratione multitudinem deterrere, ne frumentum conferant; quòd præstare dicant, si jam principatum Galliæ obtinere non possint, Gallorum quàm Romanorum imperia perferre; neque dubitare debeant, quin, si Helvetios superaverint Romani, unà cum reliqua Gallia Æduis libertatem sint erepturi: ab iisdem nostra consilia, quæque in castris gerantur, C hostibus enunciari: hos à se coërceri non posse: quin etiam, quòd necessariò rem Cæsari enunciarit, intelligere sese, quanto id cum periculo fecerit: & ob eam caussam, quàm diu potuerit, tacuisse.

XVIII. Cæsar hac oratione Lisci Dumnorigem Divitiacì fratrem designari sentiebat: sed quòd pluribus præsentibus eas res jactari nolebat, celeriter concilium dimittit; Liscum retinet; quærit ex solo ea quæ in conventu dixerat: dicit liberiùs atque audaciùs. Eadem secretò ab aliis reperit esse vera: ipsum esse Dumnorigem, summa audacia, magna apud plebem propter liberalitatem gratia, cupidum rerum novarum, complures annos portoria reliquaque omnia Æduorum vectigalia parvo pretio redempta habere; propterea quòd illo licente, contrà liceri audeat nemo. His rebus & suam rem familiarem auxisse, & facultates ad largiendum magnas comparasse: magnum numerum equitatûs suo sumtu semper alere, & circum se habere. Neque solùm domi, sed etiam apud finitimas civitates largiter posse: atque hujus potentiæ caussa, matrem in (b) Biturigibus homini illic nobilissimo ac potentissimo collocasse: ipsum ex Helvetiis uxorem habere: sororem ex matre, & propinquas suas nuptum in alias provincias collocasse: favere & cupere Helvetiis propter eam affinitatem: odisse etiam suo nomine Cæsarem & Romanos; quòd eorum adventu potentia ejus deminuta, & Divitiacus frater in antiquum locum gratiæ atque honoris sit restitutus: si quid accidat Romanis, summam in spem regni per Helvetios obtinendi venire: imperio populi Romani non modò de regno, sed etiam de ea quam habeat gratia desperare. Reperiebat etiam Cæsar inquirendo, quod prælium equestre adversum paucis antè diebus esset factum, initium ejus fugæ à Dumnorige atque ejus equitibus factum esse: (nam equitatu, quem auxilio Cæsari Ædui miserant, Dumnorix præerat) eorumque fuga reliquum esse equitatum perterritum. D E

XIX. Quibus rebus cognitis, quum ad has suspiciones certissimæ res accederent; quòd per fines Sequanorum Helvetios traduxisset; quòd obsides inter eos dandos curasset; quòd ea omnia non modò injussu suo & civitatis, sed etiam inscientibus ipsis fecisset; quòd à magistratu Æduorum accusaretur: satis esse caussæ arbitrabatur, quare in eum aut ipse animadverteret, aut civitatem animadvertere juberet. His omnibus unum repugnabat, quòd Divitiaci fratris summum in populum Romanum studium, summam in se voluntatem, egregiam fidem, justitiam, temperantiam cognoverat: nam, ne ejus supplicio Divitiaci animum offenderet, verebatur.

(a) Notat Hotmanus hujus magistratûs vestigia etiamnum Augustoduni manere; ubi qui summum in civitate honorem gerit, *Vuerg* appellatur.

(b) Cubis scilicet, quorum Metropolis Avaricum, *Bourges*.

A Itàque, priuſquàm quidquam conaretur, Divitiacum ad ſe vocari jubet, & quotidianis interpretibus remotis, per C. Valerium Procillum, principem Galliæ provinciæ, familiarem ſuum, cui ſummam rerum omnium fidem habebat, cum eo colloquitur: ſimul commonefacit, quæ ipſo præſente in concilio Gallorum de Dumnorige ſint dicta, quæ ſeparatim quiſque de eo apud ſe dixerit; petit atque hortatur, ut ſine ejus offenſione animi, vel ipſe de eo, cauſſa cognita, ſtatuat, vel civitatem ſtatuere jubeat. An. U. C. 695.

XX. Divitiacus multis cum lacrimis Cæſarem complexus obſecrare cœpit, ne quid gravius in fratrem ſtatueret: ſcire ſe illa eſſe vera; nec quemquam ex eo plus quàm ſe doloris capere: propterea quòd, quum ipſe gratia plurimùm domi atque in reliqua Gallia, ille minimùm propter adoleſcentiam poſſet, per ſe creviſſet: quibus opibus ac nervis, non ſolùm ad minuendam gratiam, ſed penè ad perniciem B ſuam uteretur: ſeſe tamen & amore fraterno, & exiſtimatione vulgi commoveri: quòd ſi quid ei à Cæſare gravius accidiſſet, quum ipſe eum locum amicitiæ apud eum teneret, neminem exiſtimaturum non ſua voluntate factum: qua ex re futurum, uti totius Galliæ animi à ſe averterentur. Hæc quum pluribus verbis flens à Cæſare peteret, Cæſar ejus dexteram prehendit: conſolatus rogat finem orandi faciat: tanti ejus apud ſe gratiam eſſe oſtendit, uti & Reipublicæ injuriam, & ſuum dolorem ejus voluntati ac precibus condonet. Dumnorigem ad ſe vocat, fratrem adhibet: quæ in eo reprehendat, oſtendit; quæ ipſe intelligat, quæ civitas queratur, proponit: monet ut in reliquum tempus omnes ſuſpiciones vitet: præterita ſe Divitiaco fratri condonare dicit. Dumnorigi cuſtodes ponit, ut, quæ agat, quibuſcum loquatur, ſcire poſſit.

XXI. Eodem die ab exploratoribus certior factus hoſtes ſub montem conſediſſe C millia paſſuum ab ipſius caſtris octo; qualis eſſet natura montis, & qualis in circuitu adſcenſus, qui cognoſcerent, miſit. Renunciatum eſt facilem eſſe. De tertia vigilia T. Labienum legatum pro Prætore cum duabus legionibus, & iiſdem ducibus, qui iter cognoverant, ſummum jugum montis adſcendere jubet: quid ſui conſilii ſit, oſtendit. Ipſe de quarta vigilia eodem itinere, quo hoſtes ierant, ad eos contendit; equitatumque omnem antè mittit. P. Conſidius, qui rei militaris peritiſſimus habebatur, & in exercitu L. Syllæ, & poſtea in M. Craſſi fuerat, cum exploratoribus præmittitur.

XXII. Prima luce, quum ſummus mons à T. Labieno teneretur, ipſe ab hoſtium caſtris non longiùs mille & quingentis paſſibus abeſſet; neque, ut poſteà ex captivis comperit, aut ipſius adventus, aut Labieni cognitus eſſet; Conſidius, equo admiſſo, ad eum accurrit: dicit, montem, quem à Labieno occupari voluerit, ab D hoſtibus teneri: id ſe à Gallicis armis atque inſignibus cognoviſſe. Cæſar ſuas copias in proximum collem ſubducit; aciem inſtruit. Labienus, ut erat ei præceptum à Cæſare, ne prælium committeret, niſi ipſius copiæ prope hoſtium caſtra viſæ eſſent, ut undique uno tempore in hoſtes impetus fieret; monte occupato, noſtros exſpectabat, prælioque abſtinebat. Multo denique die per exploratores cognovit, & montem à ſuis teneri, & hoſtes caſtra moviſſe, & Conſidium timore perterritum, quod non vidiſſet, pro viſo ſibi renunciaſſe. Eo die, quo conſuerat intervallo, hoſtes ſequitur, & millia paſſuum tria ab eorum caſtris caſtra ponit.

XXIII. Poſtridie ejus diei, quòd omnino biduum ſupererat, quum exercitu frumentum metiri oporteret; & quòd à (a) Bibracte, opido Æduorum longè maximo ac copioſiſſimo, non ampliùs millibus paſſuum XVIII. aberat, rei frumentariæ proſpiciendum exiſtimavit, & iter ab Helvetiis avertit, ac Bibracte ire contendit. Ea res per E fugitivos L. Æmilii, Decurionis equitum Gallorum, hoſtibus nunciatur. Helvetii, ſeu quòd timore perterritos Romanos diſcedere exiſtimarent; eò magis quòd pridie, ſuperioribus locis occupatis, prælium non commiſiſſent; ſive quòd re frumentaria intercludi poſſe confiderent, commutato conſilio, atque itinere converſo, noſtros à noviſſimo agmine inſequi ac laceſſere cœperunt.

XXIV. Poſtquam id animadvertit, copias ſuas Cæſar in proximum collem ſubducit; equitatumque, qui ſuſtineret hoſtium impetum, miſit. Ipſe interim in colle medio triplicem aciem inſtruxit legionum quatuor veteranarum, ita uti ſupra ſe in ſummo jugo duas legiones, quas in Gallia citeriore proximè conſcripſerat, & omnia auxilia collocaret, ac totum montem hominibus compleret. Interea ſarcinas in unum locum conferri, & eum ab iis, qui in ſuperiore acie conſtiterant, muniri juſſit.

(a) *Bibracte* oppidum eſſe credimus, quod poſtea Auguſtodunum dictum fuit.

An. U. C. 695. Helvetii cum omnibus suis carris secuti, impedimenta in unum locum contulerunt: ipsi A confertissima acie, rejecto nostro equitatu, phalange facta, sub nostram primam aciem successerunt.

XXV. Cæsar primùm suo, deinde omnium [è conspectu] remotis equis, ut æquato periculo, spem fugæ tolleret, cohortatus suos, prælium commisit. Milites, è loco superiore pilis missis, facilè hostium phalagem perfregerunt: ea disjecta, gladiis districtis, in eos impetum fecerunt. Gallis magno ad pugnam erat impedimento, quòd pluribus eorum scutis uno ictu pilorum transfixis & colligatis, quum ferrum se inflexisset, neque evellere, neque sinistra impedita satis commodè pugnare poterant; multi ut, diu jactato brachio, præoptarent scutum manu emittere, & nudo corpore pugnare. Tandem vulneribus defessi, & pedem referre, & quòd mons suberat circiter millia passuum, eò se recipere cœperunt. Capto monte, & succedentibus nostris, Boii & Tulingi, qui hominum millibus circiter XV agmen ho- B stium claudebant, & novissimis præsidio erant, ex itinere nostros latere aperto aggressi, circumvenire; & id conspicati Helvetii, qui in montem sese receperant, rursus instare, & prælium redintegrare cœperunt. Romani conversa signa tripartitò intulerunt: prima ac secunda acies, ut victis ac submotis resisteret; tertia ut venientes exciperet.

XXVI. Ita ancipiti prælio diu atque acriter pugnatum est. Diutiùs cum nostrorum impetum sustinere non possent, alteri se, ut cœperant, in montem receperunt; alteri ad impedimenta & carros suos se contulerunt: nam hoc toto prælio, quum ab hora septima ad vesperam pugnatum sit, aversum hostem videre nemo potuit. Ad multam noctem etiam ad impedimenta pugnatum est: propterea quòd pro vallo carros objecerant, & è loco superiore in nostros venientes tela conjiciebant, & nonnulli inter carros rotasque mataras ac tragulas subjiciebant, nostrosque vulnerabant. Diu C quum esset pugnatum, impedimentis castrisque nostri potiti sunt. Ibi Orgetorigis filia, atque unus è filiis captus est. Ex eo prælio circiter millia (a) hominum CXXX superfuerunt; eaque tota nocte continenter ierunt: nullam partem noctis itinere intermisso, in fines Lingonum die IV pervenerunt, quum & propter vulnera militum, & propter sepulturam occisorum nostri triduum morati, eos sequi non potuissent. Cæsar ad Lingones litteras nunciosque misit, ne eos frumento, neve alia re juvarent: qui si juvissent, se eodem loco illos, quo Helvetios, habiturum: ipse triduo intermisso, cum omnibus copiis eos sequi cœpit.

XXVII. Helvetii, omnium rerum inopia adducti, legatos de deditione ad eum miserunt: qui quum eum in itinere convenissent; seque ad pedes projecissent; suppliciterque locuti, flentes pacem petissent; atque eos in eo loco, quo tum essent, suum adventum exspectare jussisset, paruerunt. Eò postquam Cæsar pervenit, obsides, D arma, servos, qui ad eos perfugissent, poposcit. Dum ea conquiruntur & conferuntur, nocte intermissa circiter hominum millia VI ejus pagi, qui Verbigenus appellatur, sive timore perterriti, ne armis traditis supplicio afficerentur, sive spe salutis inducti, quòd in tanta multitudine dediticiorum, suam fugam aut occultari, aut omnino ignorari posse existimarent; prima noctis vigilia, ex castris Helvetiorum egressi, ad Rhenum finesque Germanorum contenderunt.

XXVIII. Quod ubi Cæsar rescivit, quorum per fines ierant, his uti conquirerent & reducerent, si sibi purgati esse vellent, imperavit: reductos in hostium numero habuit: reliquos omnes, obsidibus, armis, perfugis traditis, in deditionem accepit. Helvetios, Tulingos, Latobrigos in fines suos, unde erant profecti, reverti jussit; & quòd, omnibus frugibus amissis, domi nihil erat, quo famem tolerarent, Allobrogibus imperavit, ut his frumenti copiam facerent, ipsos opida vicosque, quos incen- E derant, restituere jussit. Id ea maximè ratione fecit, quòd noluit eum locum, unde Helvetii discesserant, vacare; ne propter bonitatem agrorum Germani, qui trans Rhenum incolunt, è suis finibus in Helvetiorum fines transirent, & finitimi Galliæ provinciæ Allobrogibusque essent. (b) Boios, petentibus Æduis, quòd egregia virtute erant, ut in finibus suis collocarent, concessit: quibus illi agros dederunt: quosque posteà in parem juris libertatisque conditionem, atque ipsi erant, receperunt.

(a) Variant in numero scriptores. Strabo circiter quadringenta hominum millia in prælio isto interemta esse, & octo tantùm millia evasisse: Plutarchus centum millia pugnæ superfuisse tradit. *Montanus.*

(b) Boii, qui è Germania acciti Helvetiis auxilio venerant, populi quondam Galliarum fuerant, qui priusquam in Germaniam migrarent, ad Garumnæ ostium habitabant, ubi etiamnum ager est Boiorum, vulgò *le Pays de Buch.* Sed simul cum Helvetiis victi, Cæsar concessit ut in finibus Æduorum collocarentur. Regio quam incoluerunt, pagus creditur esse Burbonensis, *le Bourbonnois.*

A XXIX. In castris Helvetiorum tabulæ repertæ sunt litteris Græcis confectæ, & ad Cæsarem perlatæ; quibus in tabulis nominatim ratio confecta erat, qui numerus domo exisset eorum, qui arma ferre possent; & item separatim pueri, senes, mulieresque: quarum omnium rerum summa erat, capitum Helvetiorum millia CCLXIII, Tulingorum millia XXXVI, Latobrigorum XIV, Rauracorum XXII, Boiorum XXXII: ex his qui arma ferre possent, ad millia XCII. Summa omnium fuerant ad millia CCCLXVIII. Eorum, qui domum redierunt, censu habito, ut Cæsar imperaverat, repertus est numerus millium C & X. An. U. C. 695.

XXX. Bello Helvetiorum confecto, totius ferè Galliæ legati, principes civitatum, ad Cæsarem gratulatum convenerunt: intelligere sese, tametsi pro veteribus Helvetiorum injuriis populus Romanus ab iis pœnas bello repetisset, tamen eam rem non minùs ex usu terræ Galliæ, quàm populi Romani accidisse: propterea quòd eo B consilio, florentissimis rebus, domos suas Helvetii reliquissent, ut toti Galliæ bellum inferrent, imperioque potirentur, locumque domicilio ex magna copia deligerent, quem ex omni Gallia opportunissimum ac fructuosissimum judicassent, reliquasque civitates stipendiarias haberent. Petierunt ut sibi concilium totius Galliæ in diem certam indicere, idque Cæsaris voluntate facere, liceret: sese habere quasdam res, quas è communi consensu ab eo petere vellent. Ea re permissa, diem concilio constituerunt, & jure-jurando, ne quis enunciaret, nisi quibus communi consilio mandatum esset, inter se sanxerunt.

XXXI. Eo concilio dimisso, iidem principes civitatum, qui antè [fuerant,] ad Cæsarem reverterunt; petieruntque uti sibi secretò de sua omniumque salute cum eo agere liceret. Ea re impetrata, sese omnes flentes Cæsari ad pedes projecerunt: non minùs se id contendere, & laborare ne ea quæ dixissent enunciaren- C tur, quàm uti ea quæ vellent impetrarent: propterea quòd si enunciatum esset, summum in cruciatum se venturos viderent. Locutus est pro his Divitiacus Æduus; Galliæ totius factiones esse duas: harum alterius principatum tenere Æduos, alterius Arvernos. Hi quum tantopere de potentatu inter se multos annos contenderent, factum esse uti ab Arvernis Sequanisque Germani mercede accerserentur: horum primò circiter millia XV Rhenum transisse: posteaquàm agros & cultum, & copias Gallorum homines feri ac barbari adamassent, transductos plures: nunc esse in Gallia ad C & XX millium numerum: cum his Æduos, eorumque clientes semel atque iterum armis contendisse: magnam calamitatem pulsos accepisse, omnem nobilitatem, omnem Senatum, omnem equitatum amisisse: quibus præliis calamitatibusque fractos, qui & sua virtute, & populi Romani hospitio atque amicitia plurimùm antè in Gallia potuissent, coactos esse Sequanis obsides dare nobilissimos civitatis, D & jurejurando civitatem obstringere, sese neque obsides repetituros, neque auxilium à populo Romano imploraturos, neque recusaturos quominùs perpetuò sub illorum ditione atque imperio essent: unum se esse ex omni civitate Æduorum, qui adduci non potuerit ut juraret, aut suos liberos obsides daret: ob eam rem se ex civitate profugisse, & Romam ad Senatum venisse auxilium postulatum; quòd solus neque jure-jurando, neque obsidibus teneretur: sed pejus victoribus Sequanis, quàm Æduis victis accidisse, propterea quòd Ariovistus rex Germanorum in eorum finibus consedisset, tertiamque partem agri Sequani, qui esset optimus totius Galliæ, occupavisset, & nunc de altera parte tertia Sequanos decedere juberet; propterea quòd paucis mensibus antè, Harudum millia hominum XXIV ad eum venissent; quibus locus ac sedes pararentur: futurum esse paucis annis, uti omnes è Galliæ finibus pellerentur, atque omnes Germani Rhenum transirent: neque enim conferendum esse Gallicum E cum Germanorum agro, neque hanc consuetudinem victûs cum illa comparandam. Ariovistum autem, ut semel Gallorum copias prælio vicerit; quod prælium factum sit (a) Amagetobriæ; superbè & crudeliter imperare, obsides nobilissimi cujusque liberos poscere, & in eos omnia exempla cruciatûs edere, si qua res non ad nutum, aut ad voluntatem ejus facta sit: hominem esse barbarum, iracundum, temerarium: non posse ejus imperia diutiùs sustineri: nisi quid in Cæsare populoque Romano sit auxilii, omnibus Gallis idem esse faciendum, quod Helvetii fecerunt, ut domo emigrent; aliud domicilium, alias sedes, remotas à Germanis, petant; fortunamque, quæcumque accidat, experiantur. Hæc si enunciata Ariovisto sint, non dubitare quin de omnibus obsidibus, qui apud eum sint, gravissimum supplicium

(a) Quinam sit Amagetobriæ locus, prorsus ignoratur.

An. U. C. 695. sumat: Cæsarem vel auctoritate sua atque exercitûs, vel recenti victoria, vel nomine populi Romani deterrere posse, ne major multitudo Germanorum Rhenum transducatur, Galliamque omnem ab Ariovisti injuria posse defendere. A

XXXII. Hac oratione à Divitiaco habita, omnes, qui aderant, magno fletu auxilium à Cæsare petere cœperunt. Animadvertit Cæsar, unos ex omnibus Sequanos nihil earum rerum facere, quas ceteri facerent, sed tristes, capite demisso, terram intueri: ejus rei quæ caussa esset, miratus, ex ipsis quæsivit. Nihil Sequani respondere, sed in eadem tristitia taciti permanere. Quum ab iis sæpius quæreret, neque ullam omnino vocem exprimere posset; idem Divitiacus Æduus respondit; hoc esse miseriorem gravioremque fortunam Sequanorum, quàm reliquorum; quòd soli nec in occulto quidem queri, nec auxilium implorare auderent; absentisque Ariovisti crudelitatem, velut si coram adesset, horrerent: propterea quòd reliquis tamen fugæ facultas daretur; Sequanis verò, qui intra fines suos Ariovistum recepissent, quorum opida omnia in potestate ejus essent, omnes cruciatus essent perferendi. B

XXXIII. His rebus cognitis, Cæsar Gallorum animos verbis confirmavit: pollicitusque est sibi eam rem curæ futuram: magnam se habere spem, & beneficio suo & auctoritate adductum Ariovistum, finem injuriis facturum. Hac oratione habita, concilium dimisit: & secundùm ea multæ res eum hortabantur, quare sibi eam rem cogitandam & suscipiendam putaret: imprimis quòd Æduos fratres consanguineosque sæpenumero ab Senatu appellatos, in servitute atque in ditione videbat Germanorum teneri, eorumque obsides esse apud Ariovistum, ac Sequanos intelligebat: quod in tanto imperio populi Romani turpissimum sibi & Reipublicæ esse arbitrabatur. Paullatim autem Germanos consuescere Rhenum transire, & in Galliam magnam eorum multitudinem venire, populo Romano periculosum videbat: neque sibi homines feros ac barbaros temperaturos existimabat, quin, quum omnem Galliam occupassent, ut antè Cimbri Teutonique fecissent, in provinciam exirent, atque inde in Italiam contenderent: præsertim quum Sequanos à provincia nostra Rhodanus divideret: quibus rebus quammaturrimè occurrendum putabat. Ipse autem Ariovistus tantos sibi spiritus, tantam arrogantiam sumserat, ut ferendus non videretur. C

XXXIV. Quamobrem placuit ei ut ad Ariovistum legatos mitteret, qui ab eo postularent ut aliquem locum medium utriusque colloquio deligeret: velle sese de Republica & summis utriusque rebus cum eo agere. Ei legationi Ariovistus respondit: Si quid ipsi à Cæsare opus esset, sese ad eum venturum fuisse: si quid ille se velit, illum ad se venire oportere: præterea se neque sine exercitu in eas partes Galliæ venire audere, quas Cæsar possideret, neque exercitum sine magno commeatu atque * molimento in unum locum contrahere posse: sibi autem mirum videri, quid in sua Gallia, quam bello vicisset, aut Cæsari, aut omnino populo Romano negotii esset. D

* Malè emolumento.

XXXV. His responsis ad Cæsarem relatis, iterum ad eum Cæsar legatos cum his mandatis mittit: Quoniam tanto suo populique Romani beneficio affectus, quum in Consulatu suo rex atque amicus à Senatu appellatus esset, hanc sibi populoque Romano gratiam referret, ut in colloquium venire invitatus gravaretur, neque de communi re dicendum sibi & cognoscendum putaret: hæc esse, quæ ab eo postularet: primùm ne quam multitudinem hominum ampliùs trans Rhenum in Galliam transduceret: deinde obsides, quos haberet ab Æduis, redderet: Sequanisque permitteret, ut quos illi haberent, voluntate ejus reddere illis liceret: neve Æduos injuria lacesseret: neve his sociisve eorum bellum inferret: si id fecisset, sibi populoque Romano perpetuam gratiam atque amicitiam cum eo futuram: si non impetraret, quoniam M. Messala, M. Pisone Consulibus Senatus censuisset, uti, quicumque Galliam provinciam obtineret, quod commodo Reipublicæ facere posset, Æduos ceterosque amicos populi Romani defenderet, se Æduorum injurias non neglecturum. E

An. U. C. 692.

XXXVI. Ad hæc Ariovistus respondit: Jus esse belli, ut qui vicissent, iis quos vicissent, quemadmodum vellent, imperarent: idem populum Romanum victis non ad alterius præscriptum, sed ad suum arbitrium imperare consuesse: si ipse populo Romano non præscriberet, quemadmodum suo jure uteretur; non oportere se à populo Rom. in suo jure impediri. Æduos sibi, quoniam belli fortunam tentassent, & armis congressi ac superati essent, stipendiarios esse factos: magnam Cæsarem injuriam facere, qui suo adventu vectigalia sibi deteriora faceret: Æduis se obsides redditurum non esse; neque iis, neque eorum sociis injuria bellum illaturum, si in eo manerent

A quod conveniſſet, ſtipendiumque quotannis penderent: ſi id non feciſſent, longè ab his fraternum nomen populi Romani abfuturum. Quòd ſibi Cæſar denunciaret, ſe Æduorum injurias non neglecturum; neminem ſecum ſine ſua pernicie contendiſſe: quum vellet, congrederetur: intellecturum, quid invicti Germani, exercitatiſſimi in armis, qui intra annos XIV tectum non ſubiiſſent, virtute poſſent. An. U. C. 695.

XXXVII. Hæc eodem tempore Cæſari mandata referebantur; & legati ab Æduis & Treviris veniebant: Ædui, queſtum quòd Harudes, qui nuper in Galliam tranſportati eſſent, fines eorum popularentur; ſeſe ne obſidibus quidem datis pacem Arioviſti redimere potuiſſe: Treviri autem, pagos centum Suevorum ad ripam Rheni conſediſſe, qui Rhenum tranſire conarentur; iis præeſſe Naſuam & Cimberium fratres. Quibus rebus Cæſar vehementer commotus, maturandum ſibi exiſtimavit, ne, ſi nova manus Suevorum cum veteribus copiis Arioviſti ſeſe conjunxiſſet, minùs fa- B cilè reſiſti poſſet. Itaque re frumentaria, quàm celerrimè potuit, comparata, magnis itineribus ad Arioviſtum contendit.

XXXVIII. Quum tridui viam proceſſiſſet, nunciatum eſt ei, Arioviſtum cum ſuis omnibus copiis ad occupandum Veſontionem, quod eſt opidum maximum Sequanorum, contendere, triduique viam à ſuis finibus proceſſiſſe. Id ne accideret, magnopere præcavendum ſibi Cæſar exiſtimabat: namque omnium rerum, quæ ad bellum uſui erant, ſumma erat in eo opido facultas; idque natura loci ſic muniebatur, ut magnam ad ducendum bellum daret facultatem: propterea quòd flumen (a) Alduaſdubis, ut circino circumductum, penè totum opidum cingit, reliquum ſpatium, quod non eſt amplius pedum DC, quà flumen intermittit, mons continet magna altitudine, ita ut radices ejus montis ex utraque parte ripæ fluminis contingant: hunc murus (b) circumdatus arcem efficit, & cum opido conjungit. Huc Cæſar magnis diur- C nis nocturniſque itineribus contendit; occupatoque opido, ibi præſidium collocat.

XXXIX. Dum paucos dies ad Veſontionem, rei frumentariæ commeatûſque cauſſa moratur, ex percunctatione noſtrorum, vocibuſque Gallorum ac mercatorum, qui ingenti magnitudine corporum Germanos, incredibili virtute, atque exercitatione in armis eſſe prædicabant, ſæpenumero ſeſe cum iis congreſſos, ne vultum quidem atque aciem oculorum ferre potuiſſe; tantus ſubitò timor omnem exercitum occupavit, ut non mediocriter omnium mentes animoſque perturbaret. Hic primùm ortus eſt à tribunis militum, ac præfectis, reliquiſque, qui ex urbe, amicitiæ cauſſa, Cæſarem ſecuti, magnum periculum miſerabantur, quòd non magnum in re militari uſum habebant: quorum alius, alia cauſſa illata, quam ſibi ad proficiſcendum neceſſariam eſſe duceret, petebat ut ejus voluntate diſcedere liceret; nonnulli pudore D adducti, ut timoris ſuſpicionem vitarent, remanebant. Hi neque vultum fingere, neque interdum lacrimas tenere poterant; abditi in tabernaculis aut ſuum fatum querebantur, aut cum familiaribus ſuis commune periculum miſerabantur; vulgò totis caſtris teſtamenta obſignabantur. Horum vocibus ac timore paullatim etiam ii, qui magnum in caſtris uſum habebant, milites centurioneſque, quique equitatui præerant, perturbabantur. Qui ſe ex his minùs timidos exiſtimari volebant, non ſe hoſtem vereri, ſed anguſtias itineris, & magnitudinem ſilvarum, quæ inter eos atque Arioviſtum intercederent, aut rem frumentariam, ut ſatis commodè ſupportari poſſet, timere dicebant: nonnulli etiam Cæſari renunciabant, quum caſtra moveri, ac ſigna ferri juſſiſſet, non fore dicto audientes milites, neque propter timorem ſigna laturos.

XL. Hæc quum animadvertiſſet Cæſar, convocato concilio, omniumque ordinum ad id concilium adhibitis centurionibus, vehementer eos incuſavit; primùm, E quòd aut quam in partem, aut quo conſilio ducerentur, ſibi quærendum aut cogitandum putarent. Arioviſtum, ſe Conſule, cupidiſſimè populi Romani amicitiam appetiſſe: cur hunc tam temerè quiſquam ab officio diſceſſurum judicaret? ſibi quidem perſuaderi, cognitis ſuis poſtulatis, atque æquitate conditionum perſpecta, eum neque ſuam, neque populi Romani gratiam repudiaturum. Quòd ſi furore atque amentia impulſus bellum intuliſſet, quid tandem vererentur? aut cur de ſua virtute, aut de ipſius diligentia deſperarent? factum ejus hoſtis periculum patrum noſtrorum memoria, quum Cimbris & Teutonis à C. Mario pulſis, non minorem laudem exercitus, quàm ipſe Imperator, meritus videbatur: factum etiam nuper in Italia, ſervili

(a) *Alduaſdubis*, corruptè: genuinum nomen Straboni, Ptolemæo aliiſque Δοῦβις, *Dubis*, hodie *le Doux:* ex Jura monte demiſſus, Veſontionem atque Dolam præterlabitur.

(b) Conſpiciuntur hujus muri reliquiæ ingentes hodie ad D. Stephani montem. Initium illi à porta ſciſſa, vulgò *Taillée*, quæ eſt Mali-paſſus, vulgò *Maupas*. *Merula*.

An. U. C. 695.

tumultu; quos tamen aliquis uſus ac diſciplina, quam à nobis accepiſſent, ſublevа- A
ret. Ex quo judicari poſſet quantùm haberet in ſe boni conſtantia; propterea quòd,
quos aliquandiu inermes ſine cauſſa timuiſſent, hos poſteà armatos ac victores ſu-
peraſſent. Denique hos eſſe Germanos, quibuſcum ſæpenumero Helvetii congreſſi,
non ſolùm in ſuis, ſed etiam in illorum finibus plerumque ſuperaſſent, qui tamen
pares eſſe noſtro exercitui non potuerint. Si quos adverſum prælium, & fuga Gal-
lorum comoveret, hos, ſi quærerent, reperire poſſe, diuturnitate belli defatigatis Gal-
lis, Arioviſtum, quum multos menſes caſtris ac paludibus ſe continuiſſet, neque ſui
poteſtatem feciſſet, deſperantes jam de pugna, & diſperſos ſubitò adortum, magis
ratione ac conſilio quàm virtute viciſſe: cui rationi contra homines barbaros atque
imperitos locus fuiſſet; hac ne ipſum quidem ſperare noſtros exercitus capi poſſe.
Qui ſuum timorem in rei frumentariæ ſimulationem, anguſtiaſque itinerum confer-
rent, facere arroganter; quum aut de officio Imperatoris deſperare, aut ei præſcri- B
bere viderentur: hæc ſibi eſſe curæ; frumentum Sequanos, Leucos, Lingones ſub-
miniſtrare: jamque eſſe in agris frumenta matura: de itinere ipſos brevi tempore ju-
dicaturos. Quòd non fore dicto audientes, neque ſigna laturi dicantur, nihil ſe ea re
commoveri: ſcire enim, quibuſcumque exercitus dicto audiens non fuerit; aut malè
re geſta fortunam defuiſſe; aut aliquo facinore comperto, avaritiam eſſe convictam:
ſuam innocentiam perpetua vita, felicitatem Helvetiorum bello eſſe perſpectam.
Itaque ſe, quod in longiorem diem collaturus eſſet, repræſentaturum, & proxima
nocte de quarta vigilia caſtra moturum, ut quamprimùm intelligere poſſet, utrùm apud
eos pudor atque officium, an timor plus valeret. Quòd ſi præterea nemo ſequatur,
tamen ſe cum ſola decima legione iturum, de qua non dubitaret; ſibique eam Præ-
toriam cohortem futuram. Huic legioni Cæſar & indulſerat præcipuè, & propter vir-
tutem confidebat maximè. C

XLI. Hac oratione habita, mirum in modum converſæ ſunt omnium mentes, ſum-
maque alacritas & cupiditas belli gerendi innata eſt: princepſque decima legio per
tribunos militum ei gratias egit, quòd de ſe optimum judicium feciſſet; ſeque eſſe ad
bellum gerendum paratiſſimam confirmavit. Inde reliquæ legiones per tribunos mili-
tum & primorum ordinum centuriones egerunt, uti Cæſari ſatisfacerent: ſe neque um-
quam dubitaſſe, neque timuiſſe, neque de ſumma belli ſuum judicium, ſed Impera-
toris eſſe, exiſtimaviſſe. Eorum ſatisfactione accepta, & itinere exquiſito per Divi-
tiacum, quòd ex aliis Gallis ei maximam fidem habebat, ut millium ampliùs quadra-
ginta circuitu locis apertis exercitum duceret, de quarta vigilia, uti dixerat, profectus
eſt. Septimo die, quum iter non intermitteret, ab exploratoribus certior factus eſt,
Arioviſti copias à noſtris millibus paſſuum IV & XX abeſſe.

XLII. Cognito Cæſaris adventu, Arioviſtus legatos ad eum mittit: quod anteà de D
colloquio poſtulaſſet, id per ſe fieri licere, quoniam propiùs acceſſiſſet; ſeque id ſine
periculo facere poſſe exiſtimaret. Non reſpuit conditionem Cæſar: jamque eum ad
ſanitatem reverti arbitrabatur, quum id, quod anteà petenti denegaſſet, ultrò polli-
ceretur: magnamque in ſpem veniebat, pro ſuis tantis populique Romani in eum
beneficiis, cognitis ſuis poſtulatis, fore uti pertinacia deſiſteret. Dies colloquio di-
ctus eſt, ex eo die quintus. Interim quum ſæpe ultrò citróque legati inter eos mitte-
rentur, Arioviſtus poſtulavit ne quem peditem ad colloquium Cæſar adduceret: ve-
reri ſe ne per inſidias ab eo circumveniretur: uterque cum equitatu veniret: alia ra-
tione ſe non eſſe venturum. Cæſar, quòd nec colloquium, interpoſita cauſſa, tolli vo-
lebat, neque ſalutem ſuam Gallorum equitatu committere audebat; commodiſſimum
eſſe ſtatuit, omnibus equis Gallis equitibus detractis, legionarios eò milites legionis
decimæ, cui quammaximè confidebat, imponere; ut præſidium quamamiciſſimum, E
ſi quid opus facto eſſet, haberet. Quòd quum fieret, non irridiculè quidam ex mili-
tibus decimæ legionis dixit, plus quàm pollicitus eſſet, Cæſarem facere; pollicitum
in cohortis Prætoriæ loco decimam legionem habiturum, ad equum reſcribere.

XLIII. Planities erat magna, & in ea tumulus terreus ſatis grandis: hic locus æquo
ferè ſpatio ab caſtris utriſque aberat: eò, ut erat dictum, ad colloquium venerunt. Le-
gionem Cæſar, quam equis devexerat, paſſibus CC ab eo tumulo conſtituit: item equi-
tes Arioviſti pari intervallo conſtiterunt. Arioviſtus, ut ex equis colloquerentur, & præ-
ter ſe denos ut ad colloquium adducerent, poſtulavit. Ubi eò ventum eſt, Cæſar initio
orationis, ſua Senatûſque in eum beneficia commemoravit; quòd Rex appellatus eſſet
à Senatu, quòd amicus, quòd munera ampliſſima miſſa; quam rem & paucis conti-
giſſe, & à Romanis pro maximis hominum officiis conſueviſſe tribui docebat: illum,
quum

A quum neque aditum, neque caussam postulandi justam haberet, beneficio ac liberalitate sua ac Senatûs ea præmia consecutum. Docebat etiam, quàm veteres, quàmque justæ caussæ necessitudinis ipsis cum Æduis intercederent; quæ Senatusconsulta, quoties, quámque honorifica in eos facta essent; ut omni tempore totius Galliæ principatum Ædui tenuissent; priùs etiam quàm nostram amicitiam appetissent. Populi Romani hanc esse consuetudinem, ut socios atque amicos non modò sui nihil deperdere, sed gratia, dignitate, honore auctos velit esse. Quod verò ad amicitiam populi Romani attulissent, id iis eripi quis pati posset? Postulavit deinde eadem, quæ legatis in mandatis dederat, ne aut Æduis, aut eorum sociis bellum inferret; obsides redderet: si nullam partem Germanorum domum remittere posset; at ne quos ampliùs Rhenum transire pateretur. An. U. C. 695.

XLIV. Ariovistus ad postulata Cæsaris pauca respondit; de suis virtutibus multa prædicavit; transisse Rhenum sese non sua sponte, sed rogatum & accersitum à Gallis: non sine magna spe magnisque præmiis domum propinquosque reliquisse: sedes habere in Gallia ab ipsis concessas; obsides ipsorum voluntate datos; stipendium capere jure belli, quod victores victis imponere consueverint: non sese Gallis, sed Gallos sibi bellum intulisse: omnes Galliæ civitates ad se oppugnandum venisse, ac contra se castra habuisse: eas omnes copias uno abs se prælio fusas ac superatas esse: si iterum experiri velint, paratum se decertare; sin pace uti malint, iniquum esse de stipendio recusare, quod sua voluntate ad id tempus pependerint. Amicitiam populi Romani sibi ornamento & præsidio, non detrimento esse oportere: idque se ea spe petisse: si per populum Romanum stipendium remittatur, & dedititii subtrahantur; non minùs libenter sese recusaturum populi Romani amicitiam, quàm appetierit. Quòd multitudinem Germanorum in Galliam transducat, id se sui muniendi, non Galliæ impugnandæ caussa facere; ejus rei testimonium esse, quòd nisi rogatus non venerit, & quòd bellum non intulerit, sed defenderit: se priùs in Galliam venisse, quàm populum Romanum: nunquam ante hoc tempus exercitum populi Romani Galliæ provinciæ fines egressum. Quid sibi vellet? cur in suas possessiones veniret? provinciam suam esse hanc Galliam, sicuti illam nostram: ut sibi concedi non oporteret, si in nostros fines impetum faceret; sic iterum nos esse iniquos, quòd in suo jure se interpellaremus. Quòd ex S C. Æduos appellatos amicos diceret; non se tam barbarum, neque tam imperitum esse rerum, ut non sciret, neque bello Allobrogum proximo Æduos Romanis auxilium tulisse; neque ipsos in his contentionibus, quas Ædui secum & cum Sequanis habuissent, auxilio populi Romani usos esse. Debere se suspicari, simulata Cæsarem amicitia, quòd exercitum in Gallia habeat, sui opprimendi caussâ habere. Quòd nisi decedat, aut exercitum deducat ex his regionibus, sese illum non pro amico, sed pro hoste habiturum: quòd si eum interfecerit, multis sese nobilibus principibusque populi Romani gratum esse facturum: id se ab ipsis per eorum nuncios compertum habere; quorum omnium gratiam atque amicitiam ejus morte redimere posset. Quòd si discessisset, ac liberam sibi possessionem Galliæ tradidisset, magno se illum præmio remuneraturum, & quæcumque bella geri vellet, sine ullo ejus labore & periculo confecturum.

(Margin letters beside the paragraph above: B, C, D.)

XLV. Multa à Cæsare in eam sententiam dicta sunt, quare negotio desistere non posset; & neque suam, neque populi Romani consuetudinem pati, ut optimè meritos socios desereret; neque se judicare Galliam potiùs esse Ariovisti, quàm populi Romani. Bello superatos esse Arvernos & Rutenos à Q. Fabio Maximo; quibus populus Romanus ignovisset, neque in provinciam redegisset, neque stipendium imposuisset. An. U. C. 632. Quòd si antiquissimum quodque tempus spectari oporteret, populi Romani justissimum esse in Gallia imperium: si judicium Senatûs servari oporteret, liberam debere esse Galliam, quam bello victam suis legibus uti voluisset.

(Margin letter beside this paragraph: E.)

XLVI. Dum hæc in colloquio geruntur, Cæsari nunciatum est, equites Ariovisti propiùs tumulum accedere, & nostros adequitare; lapides telaque in nostros conjicere. Cæsar loquendi finem fecit; seque ad suos recepit; suisque imperavit ne quod omnino telum in hostes rejicerent: nam etsi sine ullo periculo legionis delectæ cum equitatu prælium fore videbat; tamen committendum non putabat, ut pulsis hostibus dici posset, eos à se per fidem in colloquio circumventos. Posteaquàm in vulgus militum elatum est, qua arrogantia in colloquio Ariovistus usus, omni Gallia Romanis interdixisset; impetumque in nostros ejus equites fecissent; eaque res colloquium diremisset: multò major alacritas, studiumque pugnandi majus exercitui injectum est.

An. U. C. 695.

XLVII. Biduo pòst Ariovistus legatos ad Cæsarem mittit, velle se de his rebus, A quæ inter eos agi cœptæ, neque perfectæ essent, agere cum eo: uti aut iterum colloquio diem constitueret; aut si id minùs vellet, ex suis legatis aliquem ad se mitteret. Colloquendi Cæsari caussa visa non est, & eò magis quòd pridie ejus diei Germani retineri non potuerant, quin in nostros tela conjicerent: legatum ex suis sese magno cum periculo ad eum missurum, & hominibus feris objecturum existimabat. Commodissimum visum est, C. Valerium Procillum C. Valerii Caburi filium, summa virtute & humanitate adolescentem, (cujus pater à C. Valerio Flacco civitate donatus erat) & propter fidem, & propter linguæ Gallicæ scientiam, qua multa jam Ariovistus longinqua consuetudine utebatur, & quòd in eo peccandi Germanis caussa non esset, ad eum mittere; & M. Mettium, qui hospitio Ariovisti usus erat. His mandavit ut quæ diceret Ariovistus, cognoscerent, & ad se referrent. Quos quum apud se castris Ariovistus conspexisset, exercitu suo præsente, clamavit: Quid ad se venirent? B an speculandi caussa? conantes dicere prohibuit, & in catenas conjecit.

XLVIII. Eodem die castra promovit, & millibus passuum VI à Cæsaris castris sub monte consedit. Postridie ejus diei præter castra Cæsaris suas copias transduxit, & millibus passuum II ultra eum castra fecit; eo consilio uti frumento commeatuque, qui ex Sequanis & Æduis supportaretur, Cæsarem intercluderet. Ex eo die dies continuos V Cæsar pro castris suas copias produxit, & aciem instructam habuit; ut, si vellet Ariovistus prælio contendere, ei potestas non deesset. Ariovistus his omnibus diebus exercitum castris continuit; equestri prælio quotidie contendit. Genus hoc erat pugnæ, quo se Germani exercuerant. Equitum millia erant VI, totidem numero pedites velocissimi ac fortissimi, quos ex omni copia singuli singulos, suæ salutis caussa, delegerant: cum his in præliis versabantur: ad hos se equites recipiebant: hi, si quid erat durius, concurrebant: si qui, graviore vulnere accepto, equo deciderant, circumsistebant: si quò erat longiùs prodeundum, aut celeriùs recipiendum, tanta erat horum exercitatione celeritas, ut jubis equorum sublevati cursum adæquarent. C

XLIX. Ubi eum castris sese tenere Cæsar intellexit, ne diutiùs commeatu prohiberetur, ultra eum locum, quo in loco Germani consederant, circiter passus DC ab his castris idoneum locum delegit; acieque triplici instructa, ad eum locum venit. Primam & secundam aciem in armis esse, tertiam castra munire jussit. Hic locus ab hoste circiter passus sexcentos, uti dictum est, aberat: eò circiter hominum numerum XVI millia expedita cum omni equitatu Ariovistus misit; quæ copiæ nostros perterrerent, & munitione prohiberent. Nihilo seciùs Cæsar, ut antè constituerat, duas acies hostem propulsare, tertiam opus perficere jussit. Munitis castris, duas ibi legiones reliquit, & partem auxiliorum: quatuor reliquas in castra majora reduxit.

L. Proximo die, instituto suo Cæsar ex castris utrisque copias suas eduxit; paullulùmque à majoribus progressus aciem instruxit; hostibusque pugnandi potestatem fecit. D Ubi ne tum quidem eos prodire intellexit, circiter meridiem exercitum in castra reduxit. Tum demum Ariovistus partem suarum copiarum, quæ castra minora oppugnaret, misit. Acriter utrimque usque ad vesperum pugnatum est. Solis occasu suas copias Ariovistus, multis & illatis & acceptis vulneribus, in castra reduxit. Quum ex captivis quæreret Cæsar, quamobrem Ariovistus prælio non decertaret, hanc reperiebat caussam; quòd apud Germanos ea consuetudo esset, ut matresfamilias eorum sortibus & vaticinationibus declararent, utrùm prælium committi ex usu esset, necne: eas ita dicere, non esse fas Germanos superare, si ante novam Lunam prælio contendissent.

LI. Postridie ejus diei Cæsar præsidio utrisque castris, quod satis esse visum est, relicto, omnes alarios in conspectu hostium pro castris minoribus constituit; quod mi- E nus multitudine militum legionariorum, pro hostium numero, valebat, ut ad speciem alariis uteretur: ipse triplici instructa acie usque ad castra hostium accessit. Tum demum necessariò Germani suas copias è castris eduxerunt, generatimque constituerunt, paribusque intervallis Harudes, Marcomanos, (a) Triboccos, Vangiones, Nemetes, Sedusios, Suevos; omnemque aciem suam rhedis & carris circumdederunt, ne qua spes in fuga relinqueretur. Eò mulieres imposuerunt, quæ in prælium proficiscentes milites, passis crinibus flentes, implorabant ne se in servitutem Romanis traderent.

LII. Cæsar singulis legionibus singulos legatos & quæstorem præfecit, uti eos

(a) Tribocci, Vangiones & Nemetes sic Transrhenanis immixti sunt, ut nondum sedem cis Rhenum posuisse videantur. Triboccorum tamen Cæsar l. 4. c. 10. mentionem facit cum Cisrhenanis populis, quorum Rhenus fines pertranseat.

A testes suæ quisque virtutis haberet: ipse à dextro cornu, quòd eam partem minimè firmam hostium esse animadverterat, prælium commisit. Ita nostri acriter in hostes, signo dato, impetum fecerunt. Itaque hostes repentè celeriterque procurrerunt; ut spatium pila in hostes conjiciendi non daretur: rejectis pilis, comminus gladiis pugnatum est. At Germani, celeriter ex consuetudine sua phalange facta, impetus gladiorum exceperunt. Reperti sunt complures nostri milites, qui in phalangas insilirent, & scuta manibus revellerent, & desuper vulnerarent. Quum hostium acies à sinistro cornu pulsa atque in fugam conversa esset, à dextro cornu vehementer multitudine suorum nostram aciem premebant. Id quum animadvertisset P. Crassus adolescens, qui equitatu præerat, quòd expeditior erat quàm hi, qui inter aciem versabantur, tertiam aciem laborantibus nostris subsidio misit. An. U. C. 695.

LIII. Ita prælium restitutum est, atque omnes hostes terga verterunt, neque priùs B fugere destiterunt, quàm ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinquaginta pervenerunt. Ibi perpauci, aut viribus confisi transnatare contenderunt; aut lintribus inventis, salutem sibi petierunt: in his fuit Ariovistus, qui naviculam deligatam ad ripam nactus, ea profugit: reliquos omnes equites consecuti nostri interfecerunt. Duæ fuerunt Ariovisti uxores; una Sueva natione, quam domo secum adduxerat; altera Norica, regis Vocionis soror, quam in Gallia duxerat, à fratre missam: utraque in ea fuga periit: duæ filiæ harum, altera occisa, altera capta est. C. Valerius Procillus, quum à custodibus in fuga trinis catenis vinctus traheretur, in ipsum Cæsarem hostium equitatum persequentem incidit. Quæ quidem res Cæsari non minorem, quàm ipsa victoria, voluptatem attulit: quòd hominem honestissimum provinciæ Galliæ, suum familiarem & hospitem, ereptum è manibus hostium, sibi restitutum videbat; neque ejus calamitate de tanta voluptate & gratulatione quidquam fortuna C deminuerat. Is, se præsente, de se ter sortibus consultum dicebat, utrùm igni statim necaretur, an in aliud tempus reservaretur: sortium beneficio se esse incolumem. Item M. Mettius repertus, & ad eum reductus est.

LIV. Hoc prælio trans Rhenum nunciato, Suevi, qui ad ripas Rheni venerant, domum reverti cœperunt; quos Ubii, qui proximè Rhenum incolunt, perterritos insecuti, magnum ex his numerum occiderunt. Cæsar, una æstate duobus maximis bellis confectis, maturiùs paullò, quàm tempus anni postulabat, in hiberna in Sequanos exercitum deduxit: hibernis Labienum præposuit; ipse in citeriorem Galliam ad conventus agendos profectus est.

LIBER II.

D I. Quum esset Cæsar in citeriore Gallia in hibernis, ita uti suprà demonstravimus, crebri ad eum rumores afferebantur, litterisque item Labieni certior fiebat, omnes Belgas, quam tertiam esse Galliæ partem dixeramus, contra populum Romanum conjurare; obsidesque inter se dare: conjurandi has esse caussas; primùm, quòd vererentur ne, omni pacata Gallia, ad eos exercitus noster adduceretur: deinde, quòd ab nonnullis Gallis sollicitarentur, partim qui Germanos diutiùs in Gallia versari noluerant, ita populi Romani exercitum hiemare atque inveterascere in Gallia molestè ferebant; partim qui mobilitate & levitate animi novis imperiis studebant: ab nonnullis etiam, quòd in Gallia à potentioribus, atque iis qui ad conducendos homines facultates habebant, vulgò regna occupabantur; qui minùs facilè eam rem imperio nostro consequi poterant. An. U. C. 696.

II. Iis nunciis litterisque commotus Cæsar, duas legiones in citeriore Gallia novas E conscripsit, & inita æstate in* interiorem Galliam qui deduceret, Q. Pedium legatum misit. Ipse quum primùm pabuli copia esse inciperet, ad exercitum venit: dat negotium Senonibus reliquisque Gallis, qui finitimi Belgis erant, uti ea, quæ apud eos gerantur, cognoscant, seque de his rebus certiorem faciant. Hi constanter omnes nunciaverunt manus cogi, exercitum in unum locum conduci. Tum verò dubitandum non existimavit quin ad eos duodecimo die proficisceretur: re frumentaria provisa, castra movet, diebusque circiter XV ad fines Belgarum pervenit. * Al. ulteriorem.

III. Eò quum de improviso celeriùsque omnium opinione venisset, Rhemi, qui proximi Galliæ ex Belgis sunt, ad eum legatos Iccium & Antebrogium primos civitatis suæ miserunt, qui dicerent, se suaque omnia in fidem atque potestatem populi Romani permittere, neque se cum reliquis Belgis consensisse, neque contra populum Romanum omnino conjurasse; paratosque esse & obsides dare, & imperata facere,

An. U. C. 696.

& opidis recipere, & frumento ceteriſque rebus juvare: reliquos omnes Belgas in armis eſſe: Germanoſque, qui cis Rhenum incolunt, ſeſe cum his conjunxiſſe: tantumque eſſe eorum omnium furorem, ut ne Sueſſones quidem fratres conſanguineoſque ſuos, qui eodem jure, iiſdem legibus utantur, unum imperium, unumque magiſtratum cum ipſis habeant, deterrere potuerint quin cum his conſentirent. A

IV. Quum ab his quæreret, quæ civitates, quantæque in armis eſſent, & quid in bello poſſent; ſic reperiebat, pleroſque Belgas eſſe ortos à Germanis, Rhenumque antiquitus, transductos, propter loci fertilitatem ibi conſediſſe: Galloſque, qui ea loca incolerent expuliſſe; ſoloſque eſſe, qui patrum noſtrorum memoria, omni Gallia vexata, Teutonos Cimbroſque intra fines ſuos ingredi prohibuerint: qua ex re fieri uti earum rerum memoria magnam ſibi auctoritatem magnoſque ſpiritus in re militari ſumerent. De numero eorum omnia ſe habere explorata Rhemi dicebant, propterea quòd propinquitatibus affinitatibuſque conjuncti, quantam quiſque multitudinem in communi Belgarum concilio ad id bellum pollicitus ſit, cognoverint. Plurimùm inter eos Bellovacos & virtute, & auctoritate, & hominum numero valere: hos poſſe conficere armata millia centum, pollicitos ex eo numero lecta millia LX; totiuſque belli imperium ſibi poſtulare. Sueſſones ſuos eſſe finitimos; latiſſimos feraciſſimoſque agros poſſidere: apud eos fuiſſe regem noſtra etiam memoria Divitiacum, totius Galliæ potentiſſimum: qui quum magnæ partis harum regionum, tum etiam Britanniæ, imperium obtinuerit; nunc eſſe regem Galbam: ad hunc propter juſtitiam prudentiamque, ſummam totius belli omnium voluntate deferri: opida habere numero XII; polliceri millia armata quinquaginta; totidem Nervios, qui maximè feri inter ipſos habeantur, longiſſiméque abſint; XV millia Atrebates; Ambianos X millia; Morinos XXV millia; Menapios IX millia; Caletes X millia; Velocaſſes & Veromanduos totidem; Aduaticos XXIX millia; (a) Condruſos, Eburones, Cæræſos, Pæmanos, qui uno nomine Germani appellantur, arbitrari ad XL millia. (An. U. C. 640.) B C

V. Cæſar Rhemos cohortatus, liberaliterque oratione proſecutus, omnem ſenatum ad ſe convenire, principumque liberos obſides ad ſe adduci juſſit: quæ omnia ab his diligenter in diem facta ſunt. Ipſe Divitiacum Æduum magnopere cohortatus, docet quantopere Reipublicæ communiſque ſalutis interſit, manus hoſtium diſtineri, ne cum tanta multitudine uno tempore confligendum ſit: id fieri poſſe, ſi ſuas copias Ædui in fines Bellovacorum introduxerint, & eorum agros populari cœperint. His mandatis, eum ab ſe dimittit. Poſtquàm omnes Belgarum copias in unum locum coactas ad ſe venire, neque jam longè abeſſe, ab his quos miſerat exploratoribus & ab Rhemis cognovit; flumen Axonam, quod eſt in extremis Rhemorum finibus, exercitum transducere maturavit, atque ibi caſtra poſuit: quæ res & latus unum caſtrorum ripis fluminis muniebat, & * poſt ea quæ erant, tuta ab hoſtibus reddebat, & commeatus ab Rhemis reliquiſque civitatibus, ut ſine periculo ad eum portari poſſet, efficiebat. In eo flumine pons erat: ibi præſidium ponit; & in altera parte fluminis Q. Titurium Sabinum legatum cum VI cohortibus reliquit: caſtra in altitudinem pedum XII vallo foſſaque duodeviginti pedum munire jubet. D

* Al. poſt eum quæ eſſent.

VI. Ab ipſis caſtris opidum Rhemorum nomine (b) Bibrax aberat millia paſſuum VIII: id ex itinere magno impetu Belgæ oppugnare cœperunt. Ægrè eo die ſuſtentatum eſt. Gallorum eadem atque Belgarum oppugnatio eſt. Hi ubi, circumjecta multitudine hominum totis mœnibus, undique in murum lapides jaci cœpti ſunt, muruſque defenſoribus nudatus eſt; teſtudine facta, portis ſuccedunt, murumque ſubruunt: quod tum facilè fiebat: nam tanta multitudo lapides ac tela conjiciebant, ut in muro conſiſtendi poteſtas eſſet nulli. Quum finem oppugnandi nox feciſſet, Iccius Rhemus ſumma nobilitate & gratia inter ſuos, qui tum opido præerat, unus ex iis qui legati de pace ad Cæſarem venerant, nuncios ad eum mittit, niſi ſubſidium ſibi mittatur, ſe diutiùs ſuſtinere non poſſe. E

VII. Eò de media nocte Cæſar iiſdem ducibus uſus, qui nuncii ab Iccio venerat, Numidas & Cretas ſagittarios & funditores Baleares ſubſidio opidanis mittit; quorum adventu, & Rhemis cum ſpe defenſionis ſtudium propugnandi acceſſit, & hoſtibus eadem de cauſſa ſpes potiundi opidi * diſceſſit. Itaque paulliſper apud opidum morati, agroſque Rhemorum depopulati, omnibus vicis ædificiiſque, quò adire poterant,

* Al. deceſſit.

(a) Condruſorum, Cæræſorum Pæmanorumque nomina, ut notat Cellarius, non longè ultra Cæſaris tempora conſervata ſunt, adeo ut videantur cum Eburonibus ſeu Tungris coaluiſſe, & ſub illorum deinceps invaleſcente nomine comprehenſi eſſe.

(b) Quo loco poſitum fuerit hoc oppidum, non conſtat. Alii *Laudunum Clavatum* interpretantur, alii *Fines* vel *Fimmas*: quidam volunt eſſe *Braium* in Reiteſtino Ducatu, *Braye en Retelois*, nonnulli *Braium* in Laudunenſi pago.

A incensis, ad castra Cæsaris omnibus copiis contenderunt: & à millibus passuum minùs II castra posuerunt: quæ castra, ut fumo atque ignibus significabatur, ampliùs millibus passuum VIII in latitudinem patebant. An. U. C. 696.

VIII. Cæsar primò, & propter multitudinem hostium, & propter eximiam opinionem virtutis, prælio supersedere statuit. Quotidie tamen equestribus præliis, quid hostis virtute posset, & quid nostri auderent, periclitabatur. Ubi nostros non esse inferiores intellexit, loco pro castris ad aciem instruendam natura opportuno atque idoneo, quòd is collis, ubi castra posita erant, paullulùm ex planicie editus, tantùm adversus in latitudinem patebat, quantùm loci acies instructa occupare poterat, atque ex utraque parte lateris dejectus habebat; & in fronte leviter fastigiatus paullatim ad planiciem redibat: ab utroque latere ejus collis transversam fossam obduxit circiter passuum CD; & ad extremas fossas castella constituit; ibique tormenta collocavit;
B ne quum aciem instruxisset, hostes (quod tantùm multitudine poterant) à lateribus suos pugnantes circumvenire possent. Hoc facto, duabus legionibus, quas proximè conscripserat, in castris relictis, ut, si quid opus esset, subsidio duci possent, reliquas sex legiones pro castris in acie constituit. Hostes item suas copias ex castris eductas instruxerant.

IX. Palus erat non magna inter nostrum atque hostium exercitum: hanc si nostri transirent, hostes exspectabant: nostri autem, si ab illis initium transeundi fieret, ut impeditos aggrederentur, parati in armis erant. Interim prælio equestri inter duas acies contendebatur. Ubi neutri transeundi initium faciunt, secundiore equitum nostrorum prælio, Cæsar suos in castra reduxit. Hostes protinus ex eo loco ad flumen Axonam contenderunt, quod esse post nostra castra demonstratum est: ibi vadis repertis, partem suarum copiarum transducere conati sunt; eo consilio, ut, si possent,
C castellum, cui præerat Q. Titurius legatus, expugnarent, pontemque interscinderent: sin minùs, agros Rhemorum popularentur, qui magno nobis usui ad bellum gerendum erant, commeatusque nostros sustinebant.

X. Cæsar certior factus à Titurio, omnem equitatum & levis armaturæ Numidas, funditores sagittariosque pontem transducit, atque ad eos contendit. Acriter in eo loco pugnatum est. Hostes impeditos nostri in flumine aggressi, magnum eorum numerum occiderunt: per eorum corpora reliquos audacissimè transire conantes, multitudine telorum repulerunt: primos qui transierant equitatu circumventos interfecerunt. Hostes, ubi & de expugnando opido, & de flumine transeundo spem se fefellisse intellexerunt, neque nostros in locum iniquiorem progredi pugnandi caussa viderunt, atque eos res frumentaria deficere cœpit; concilio convocato, constituerunt optimum esse domum suam quemque reverti; & quorum in fines pri-
D mùm Romani exercitum introduxissent, ad eos defendendos undique convenire; ut potiùs in suis quàm alienis finibus decertarent, & domesticis copiis rei frumentariæ uterentur. Ad eam sententiam cum reliquis caussis hæc quoque ratio eos deduxit, quòd Divitiacum atque Æduos finibus Bellovacorum appropinquare cognoverant. His persuaderi, ut diutiùs morarentur, ne suis auxilium ferrent, non poterat.

XI. Ea re constituta, secunda vigilia magno cum strepitu ac tumultu castris egressi, nullo certo ordine neque imperio, quum sibi quisque primum itineris locum peteret, & domum pervenire properaret, fecerunt ut consimilis fugæ profectio videretur. Hac re statim Cæsar per speculatores cognita, insidias veritus; quòd, qua de caussa discederent, nondum perspexerat; exercitum equitatumque castris continuit. Prima luce confirmata re ab exploratoribus, omnem equitatum, qui novissi-
E mum agmen moraretur, præmisit, eique Q. Pedium & L. Arunculeium Cottam legatos præfecit; T. Labienum legatum cum legionibus tribus subsequi jussit. Hi novissimos adorti, & multa millia passuum prosecuti, magnam multitudinem eorum fugientium conciderunt, quum ab extremo agmine hi, ad quos ventum erat, consisterent, fortiterque impetum nostrorum militum sustinerent. Priores, quòd abesse à periculo viderentur, neque ulla necessitate, neque imperio continerentur, exaudito clamore, perturbatis ordinibus, omnes in fuga sibi subsidium posuerunt. Ita sine ullo periculo tantam eorum multitudinem nostri interfecerunt, quantum fuit diei spatium: sub occasumque Solis sequi destiterunt; seque in castra, uti erat imperatum, receperunt.

XII. Postridie ejus diei Cæsar, priusquàm se hostes ex terrore ac fuga reciperent, in fines Suessonum, qui proximi Rhemis erant, exercitum duxit; & magno itinere

An. U. C. 696.

confecto, ad opidum (a) Noviodunum contendit. Id ex itinere oppugnare conatus, A quòd vacuum ab defensoribus esse audiebat, propter latitudinem fossæ, murique altitudinem, paucis defendentibus, expugnare non potuit. Castris munitis, vineas agere, quæque ad oppugnandum usui erant, comparare cœpit. Interim omnis ex fuga Suessonum multitudo in opidum proxima nocte convenit. Celeriter vineis ad opidum actis, aggere jacto, turribusque constitutis, magnitudine operum, quæ neque viderant antè Galli, neque audierant, & celeritate Romanorum permoti, legatos ad Cæsarem de deditione mittunt: & petentibus Rhemis, ut conservarentur, impetrant.

XIII. Cæsar, obsidibus acceptis, primis civitatis, atque ipsius Galbæ regis duobus filiis, armisque omnibus ex opido transditis, in deditionem Suessones accepit, exercitumque in Bellovacos duxit: qui quum se suaque omnia in opidum (b) Bratuspantium contulissent, atque ab eo opido Cæsar cum exercitu circiter millia passuum v abesset, omnes majores natu ex opido egressi, manus ad Cæsarem tendere, & vo- B ce significare cœperunt, sese in ejus fidem ac potestatem venire, neque contra populum Romanum armis contendere. Item quum ad opidum accessisset, castraque ibi poneret; pueri mulieresque ex muro passis manibus, suo more, pacem à Romanis petierunt.

XIV. Pro his Divitiacus (nam post discessum Belgarum, dimissis Æduorum copiis, ad eum reverterat) facit verba: Bellovacos omni tempore in fide atque amicitia civitatis Æduæ fuisse: impulsos à suis principibus, qui dicerent, Æduos à Cæsare in servitutem redactos, omnes indignitates contumeliasque perferre, & ab Æduis defecisse, & populo Romano bellum intulisse: qui hujus consilii principes fuissent, quòd intelligerent quantam calamitatem civitati intulissent, in Britanniam profugisse: petere non solùm Bellovacos, sed etiam pro his Æduos, ut sua clementia ac mansuetudine in eos utatur: quod si fecerit, Æduorum auctoritatem apud omnes Bel- C gas amplificaturum; quorum auxiliis atque opibus, si qua bella inciderint, sustentare consueverint.

XV. Cæsar, honoris Divitiaci atque Æduorum caussa, sese eos in fidem recepturum & conservaturum dixit: & quòd erat civitas magna, & inter Belgas auctoritate ac hominum multitudine præstabat, DC obsides poposcit. His traditis, omnibusque armis ex opido collatis, ab eo loco in fines Ambianorum pervenit, qui se suaque omnia sine mora dediderunt. Eorum fines Nervii attingebant: quorum de natura moribusque Cæsar quum quæreret, sic reperiebat; nullum aditum esse ad eos mercatoribus: nihil pati vini reliquarumque rerum ad luxuriam pertinentium inferri: quòd his rebus relanguescere animos, eorumque remitti virtutem existimarent: esse homines feros, magnæque virtutis: increpitare atque incusare reliquos Belgas, qui se populo Romano dedidissent, & patriam virtutem projecissent: confirmare sese neque D legatos missuros, neque ullam conditionem pacis accepturos.

XVI. Quum per eorum fines triduo iter fecisset; inveniebat ex captivis, (c) Sabin flumen ab castris suis non ampliùs millia passuum x abesse: trans id flumen omnes Nervios consedisse, adventumque ibi Romanorum exspectare, unà cum Atrebatibus & Veromanduis finitimis suis: nam his utrisque persuaserant, ut eamdem belli fortunam experirentur: exspectari etiam ab his Atuaticorum copias, atque esse in itinere: mulieres, quique per ætatem ad pugnam inutiles viderentur, in eum locum conjecisse, quò propter paludes exercitui aditus non esset.

XVII. Cæsar, his rebus cognitis, exploratores centurionesque præmittit, qui locum castris idoneum deligant. Quumque ex dedititiis Belgis reliquisque Gallis

(a) Non improbabilis eorum est sententia, qui *Noviodunum* vetus nomen Augustæ Suessionum fuisse persuasi sunt. Nam ex verbis Cæsaris non obscurè intelligitur, in Suessionibus fuisse oppidum, quia hi noctu in illud conveniunt ut defendant: deinde munitum validè fuisse, ut primæ urbes & capita gentium solebant: tandem conservatum Remorum precibus esse, qui Suessionum fratres & amici erant; ut dubitari facilè non possit, huic Augustum ornamenta addidisse, & *Augustam* de suo nomine adpellasse. Neque enim aliud in tractu illo oppidum habetur, cui vel situs, vel amplitudo & munimenta à Cæsare descripta competant, præter *Augustam Suessionum*, nunc corruptiùs *Soissons* vocitatam. Contra hanc sententiam Raimundus Marlianus, Christoph. Browerus, & multi alii depugnant, *Noviodunum* Cæsaris finitimum quidem Suessionibus, non in ipsis Suessionibus statuentes: idque *Noviomum*, sive, ut nunc pronuntiatur, *Noyon*, interpretantur. Verùm Noviomum illud sive *Noviomagum* veteres dixerunt, situm inter Durocortorum & Ambianos, ut ex Itinerario Anton. manifestum est: quod oppidum etiam in Notitia Imperii inter Belgicæ secundæ præsidia Noviomagus adpellatur. Nec Noviomo, si inspicias rectè, cum Cæsaris itinere convenit, ut qui ex Remis in fines Suessionum progressus, magno itinere ad Noviodunum venit: *Noviomum*, sive *Noyon* non in Suessionibus, sed in Veromanduis censetur, & Veromanduorum episcopatum, deleta Augusta ab Attilo, antequàm instauraretur, accepit, & hodieque possidet. *Cellarius.*

(b) *Bratuspantium* multorum opinione *Cæsaromagus* est Ptolemæi, nunc *Bellovacum*, *Beauvais.* Carolo Bovillo pagus putatur esse *Granviller*. vel *Grattepance*; aliis *Clermont en Beauvoisis*; Vigenereo *Beaumont sur Oise.*

(c) Sabis nunc *Sambre* est, satis notus.

A complures Cæsarem secuti unà iter facerent; quidam ex his, ut posteà ex captivis cognitum est, eorum dierum consuetudine itineris nostri exercitûs perspecta, nocte ad Nervios pervenerunt, atque his demonstrarunt, inter singulas legiones impedimentorum magnum numerum intercedere, neque esse quidquam negotii, quum prima legio in castra venisset, reliquæque legiones magnum spatium abessent, hanc sub sarcinis adoriri: qua pulsa, impedimentisque direptis, futurum ut reliquæ contrà consistere non auderent. Adjuvabat etiam eorum consilium qui rem deferebant, quòd Nervii antiquitus, quum equitatu nihil possent, (neque enim ad hoc tempus ei rei student; sed quidquid possunt, pedestribus valent copiis) quò facilius finitimorum equitatum, si prædandi caussa ad eos venisset, impedirent, teneris arboribus incensis atque inflexis, crebrisque in latitudinem ramis [enatis,] & rubis sentibusque interjectis, effecerant ut instar muri hæ sepes munimenta præberent: quò non modò B non intrari, sed ne perspici quidem posset. Iis rebus quum iter agminis nostri impediretur, non omittendum sibi consilium Nervii existimaverunt. An. U. C. 696.

XVIII. Loci natura erat hæc, quem nostri castris delegerant: Collis ab summo æqualiter declivis ad flumen Sabin, quod suprà nominavimus, vergebat: ab eo flumine pari acclivitate collis nascebatur adversus huic & contrarius, passus circiter CC, infimus apertus, ab superiore parte silvestris, ut non facilè introrsus perspici posset. Intra eas silvas hostes in occulto sese continebant. In aperto loco, secundùm flumen, paucæ stationes equitum videbantur. Fluminis erat altitudo circiter pedum III.

XIX. Cæsar, equitatu præmisso, subsequebatur omnibus copiis: sed ratio ordoque agminis aliter se habebat, ac Belgæ ad Nervios detulerant: nam quòd hostis appropinquabat, consuetudine sua Cæsar VI legiones expeditas ducebat: post eas totius exercitûs impedimenta collocabat: inde duæ legiones, quæ proximè conscriptæ erant, C totum agmen claudebant, præsidioque impedimentis erant. Equites nostri cum funditoribus sagittariisque flumen transgressi, cum hostium equitatu prælium committunt. Quum se illi identidem in silvas ad suos reciperent, ac rursus è silva in nostros impetum facerent, neque nostri longiùs, quàm quem ad finem porrecta ac loca aperta pertinebant, cedentes insequi auderent; interim legiones sex, quæ primæ venerant, opere dimenso, castra munire cœperunt. Ubi prima impedimenta nostri exercitûs ab iis, qui in silvis abditi latebant, visa sunt; quod tempus inter eos committendi prælii convenerat; ita ut intra silvam aciem ordinesque constituerant, atque ipsi sese confirmaverant, subitò omnibus copiis provolaverunt, impetumque in nostros equites fecerunt. His facilè pulsis ac proturbatis, incredibili celeritate ad flumen decucurrerunt; ut penè uno tempore & ad silvas, & in flumine, & jam in manibus nostris hostes viderentur. Eadem autem celeritate adverso colle ad nostra castra, D atque eos, qui in opere occupati erant, contenderunt.

XX. Cæsari omnia uno tempore erant agenda: vexillum proponendum, quod erat insigne, quum ad arma concurri oporteret: signum tuba dandum: ab opere revocandi milites: qui paullò longiùs, aggeris petendi caussa, processerant, accersendi: acies instruenda: milites cohortandi: signum dandum: quarum rerum magnam partem temporis brevitas, & successus & incursus hostium impediebat. Iis difficultatibus duæ res erant subsidio; scientia atque usus militum, quòd superioribus præliis exercitati, quid fieri oporteret, non minùs commodè ipsi sibi præscribere, quàm ab aliis doceri poterant: & quòd ab opere singulisque legionibus singulos legatos Cæsar discedere, nisi munitis castris, vetuerat. Hi propter celeritatem & propinquitatem hostium nihil jam Cæsaris imperium spectabant; sed per se quæ videbantur administrabant.

E XXI. Cæsar, necessariis rebus imperatis, ad cohortandos milites, quam in partem sors obtulit, decucurrit; & ad legionem decimam devenit. Milites non longiore oratione est cohortatus, quàm uti suæ pristinæ virtutis memoriam retinerent, neu perturbarentur animo, hostiumque impetum fortiter sustinerent; & quòd non longiùs hostes aberant, quàm quò telum adjici posset, prælii committendi signum dedit: atque item in alteram partem cohortandi caussa profectus, pugnantibus occurrit. Temporis tanta fuit exiguitas, hostiumque tam paratus ad dimicandum animus, ut non modò ad insignia accommodanda, sed etiam ad galeas induendas, scutisque tegmenta detrahenda tempus defuerit.

XXII. Quam quisque in partem ab opere casu devenit, quæque prima signa conspexit, ad hæc constitit: ne in quærendo suos, pugnandi tempus dimitteret: instructo exercitu, magis ut loci natura, dejectusque collis, & necessitas temporis, quàm

An. U. C. 696. ut rei militaris ratio atque ordo postulabat. Quum diversis locis legiones aliæ alia A in parte hostibus resisterent, sepibusque densissimis, ut antè demonstravimus, interjectis, prospectus impediretur; neque certa subsidia collocari, neque quid in quaque parte opus esset provideri, neque ab uno omnia imperia administrari poterant. Itaque in tanta rerum iniquitate, fortunæ quoque eventus varii sequebantur.

XXIII. Legionis nonæ & decimæ milites, ut in sinistra parte aciei constiterant, pilis emissis, cursu ac lassitudine exanimatos, vulneribusque confectos Atrebates (nam his ea pars obvenerat) celeriter ex loco superiore in flumen compulerunt: & transire conantes insecuti gladiis, magnam partem eorum impeditam interfecerunt: ipsi transire flumen non dubitaverunt; & in locum iniquum progressi, rursus regressos ac resistentes hostes, redintegrato prælio, in fugam dederunt. Item alia in parte diversæ duæ legiones, undecima & octava, profligatis Veromanduis quibuscum erant congressi, ex loco superiore in ipsis fluminis ripis præliabantur. At totis ferè à fronte & B à sinistra parte nudatis castris, quum in dextro cornu legio duodecima, & non magno ab ea intervallo septima constitisset; omnes Nervii confertissimo agmine, duce Boduognato, qui summam imperii tenebat, ad eum locum contenderunt: quorum pars aperto latere legiones circumvenire, pars summum locum castrorum petere cœpit.

XXIV. Eodem tempore equites nostri, levisque armaturæ pedites, qui cum his unà fuerant, quos primo hostium impetu pulsos dixeram, quum se in castra reciperent, adversis hostibus occurrebant, ac rursus aliam in partem fugam petebant: & calones, qui Decumana porta à summo jugo collis nostros victores flumen transire conspexerant, prædandi caussa egressi, quum respexissent, & hostes in nostris castris versari vidissent, præcipites sese fugæ mandabant. Simul eorum, qui cum impedimentis veniebant, clamor fremitusque oriebatur: aliique aliam in partem perterriti ferebantur. Quibus omnibus rebus permoti equites Treviri, quorum inter Gallos C virtutis opinio est singularis, qui auxilii caussa à civitate missi, ad Cæsarem venerant, quum multitudine hostium castra nostra compleri, legiones premi, & penè circumventas teneri, calones, equites, funditores, Numidas, diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent, desperatis nostris rebus, domum contenderunt. Romanos pulsos superatosque, castris impedimentisque eorum hostes potitos, civitati renunciaverunt.

XXV. Cæsar ab decimæ legionis cohortatione ad dextrum cornu profectus, ubi suos urgeri, signisque in unum locum collatis, duodecimæ legionis milites confertos sibi ipsis ad pugnam esse impedimento, quartæ cohortis omnibus centurionibus occisis, signiferoque interfecto, signo amisso, reliquarum cohortium omnibus ferè centurionibus aut vulneratis, aut occisis; in his, primopilo P. Sextio Baculo, fortissimo viro, multis gravibusque vulneribus confecto, ut jam se sustinere non posset; D reliquos esse tardiores, & nonnullos à novissimis desertos prælio excedere, ac tela vitare; hostes neque à fronte ex inferiore loco subeuntes intermittere, & ab utroque latere instare; & rem esse in angusto vidit, neque ullum esse subsidium quod submitti posset; scuto ab novissimis uni militi detracto (quòd ipse eò sine scuto venerat) in primam aciem processit; centurionibusque nominatim appellatis, reliquos cohortatus, milites signa inferre, & manipulos laxare jussit, quò faciliùs gladiis uti possent. Hujus adventu spe illata militibus, ac redintegrato animo, quum pro se quisque in conspectu Imperatoris etiam in extremis suis rebus operam navare cuperet, paullùm hostium impetus tardatus est.

XXVI. Cæsar quum septimam legionem, quæ juxtà constiterat, item urgeri ab hoste vidisset, Tribunos militum monuit ut paullatim sese legiones conjungerent, & E conversa signa in hostes inferrent. Quo facto, quum aliis alii subsidium ferrent, neque timerent ne aversi ab hoste circumvenirentur, audaciùs resistere, ac fortiùs pugnare cœperunt. Interim milites legionum duarum, quæ in novissimo agmine præsidio impedimentis fuerant, prælio nunciato, cursu incitato, in summo colle ab hostibus conspiciebantur; & T. Labienus castris hostium potitus, & ex loco superiore, quæ res in nostris castris gererentur, conspicatus, decimam legionem subsidio nostris misit: qui quum ex equitum & calonum fuga, quo in loco res esset, quantoque in periculo & castra, & legiones, & Imperator versaretur, cognovissent, nihil ad celeritatem sibi reliqui fecerunt.

XXVII. Horum adventu tanta rerum commutatio est facta, ut nostri, etiam qui vulneribus confecti procubuissent, scutis innixi, prælium redintegrarent; tum calones perterritos hostes conspicati, etiam inermes armatis occurrerent. Equites verò, ut turpitudinem

A turpitudinem fugæ virtute delerent, omnibus in locis pugnabant, quò se legionariis militibus præferrent. At hostes etiam in extrema spe salutis tantam virtutem præstiterunt, ut quum primi eorum cecidissent, proximi jacentibus insisterent, atque ex eorum corporibus pugnarent; his dejectis, & coacervatis cadaveribus, qui superessent, ut ex tumulo, tela in nostros conjicerent, pilaque intercepta remitterent; ut non nequidquam tantæ virtutis homines judicari deberet, ausos esse transire latissimum flumen, adscendere altissimas ripas, subire iniquissimum locum: quæ facilia ex difficillimis animi magnitudo redegerat. An. U. C. 696.

XXVIII. Hoc prælio facto, & propè ad internecionem gente ac nomine Nerviorum redacto, majores natu, quos unà cum pueris mulieribusque in æstuaria ac paludes collectos dixeramus, hac pugna nunciata, quum victoribus nihil impeditum, victis nihil tutum arbitrarentur; omnium qui supererant consensu, legatos ad Cæsa-
B rem miserunt, seque ei dediderunt, & in commemoranda civitatis calamitate, ex DC ad III Senatores, ex hominum millibus LX vix ad D, qui arma ferre possent, sese redactos esse dixerunt: quos Cæsar, ut in miseros ac supplices usus misericordia videretur, diligentissimè conservavit; suisque finibus atque opidis uti jussit; & finitimis imperavit ut ab injuria & maleficio se suosque prohiberent.

XXIX. Atuatici (a), de quibus suprà scripsimus, quum omnibus copiis auxilio Nerviis venirent, hac pugna nunciata, ex itinere domum reverterunt: cunctis opidis castellisque desertis, sua omnia in unum opidum egregiè natura munitum contulerunt: quod quum ex omnibus in circuitu partibus altissimas rupes despectusque haberet, una ex parte leniter acclivis aditus in latitudinem non ampliùs CC pedum relinquebatur: quem locum duplici altissimo muro munierant: tum magni ponderis saxa & præacutas trabes in muro collocarant. Ipsi erant ex Cimbris Teutonisque prognati;
C qui quum iter in provinciam nostram atque Italiam facerent, his impedimentis, quæ secum agere ac portare non poterant, citra flumem Rhenum depositis, custodiæ ex suis ac præsidio VI millia hominum unà reliquerunt. Hi post eorum obitum multos annos à finitimis exagitati, quum aliàs bellum inferrent, aliàs illatum defenderent; consensu eorum omnium pace facta, hunc sibi domicilio locum delegerunt.

XXX. Ac primo adventu exercitûs nostri, crebras ex opido excursiones faciebant, parvulisque præliis cum nostris contendebant. Posteà vallo pedum XII, in circuitu XV millium, crebrisque castellis circummuniti, opido sese continebant. Ubi vineis actis, aggere exstructo, turrim constitui procul viderunt, primùm irridere ex muro, atque increpitare vocibus, quò tanta machinatio ab tanto spatio institueretur? quibusnam manibus, aut quibus viribus, præsertim homines tantulæ staturæ, (nam plerisque hominibus Gallis, pro magnitudine corporum suorum, brevitas nostra con-
D temtui est) tanti oneris turrim in muros sese collocare confiderent.

XXXI. Ubi verò moveri & appropinquare mœnibus viderunt, nova atque inusitata specie commoti, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, qui ad hunc modum locuti: Non se existimare, Romanos sine ope deorum bellum gerere; qui tantæ altitudinis machinationes tanta celeritate promovere, & ex propinquitate pugnare possent: se suaque omnia eorum potestati permittere dixerunt: unum petere ac deprecari; si fortè pro sua clementia ac mansuetudine, quam ipsi ab aliis audissent, statuisset Atuaticos esse conservandos; ne se armis despoliaret: sibi omnes ferè finitimos esse inimicos, ac suæ virtuti invidere, à quibus se defendere, traditis armis, non possent: sibi præstare, si in eum casum deducerentur, quamvis fortunam à populo Romano pati, quàm ab his per cruciatum interfici, inter quos dominari consuessent.

XXXII. Ad hæc Cæsar respondit, Se magis consuetudine sua, quàm merito eo-
E rum civitatem conservaturum, si priùs, quàm aries murum attigisset, se dedidissent; sed deditionis nullam esse conditionem, nisi armis traditis: se id, quod in Nervios fecisset, facturum; finitimisque imperaturum ne quam dedititiis populi Romani injuriam inferrent. Re nunciata ad suos, illi se, quæ imperarentur, facere dixerunt. Armorum magna multitudine de muro in fossam, quæ erat ante opidum, jacta, sic ut propè summam muri aggerisque altitudinem acervi armorum adæquarent: & tamen

(a) Variè nomen hoc in Cæsaris exemplaribus legitur: aliàs quippe sunt *Aduatici*, aliàs *Atuatici*, ut hic, & apud Dionem. Hos postea Betasios dictos fuisse putat Cluverius. De eorum sede & oppido dissentiunt Eruditi. Certum est ex Cæsare eos inter Menapiorum, Eburonum & Nerviorum fines sedem delegisse, id est in Flandriæ finibus, ac parte Brabantiæ atque Hannoniæ. Eorum oppidum alii *Bellum-Montem* in finibus Hannoniæ; alii *Duacum*; nonnulli *Namurcum* interpretantur. Errat Josephus Scaliger qui *Atuatucam* urbem Eburonum sive Tungrorum cum Atuaticorum oppido confundit propter solam similitudinem nominum. Constat enim vel ex uno Cæsare Atuaticos ab Eburonibus ut nomine, sic & sedibus differre; nec eosdem, sed alteros alteris finitimos tantùm fuisse.

An. U. C. 696. circiter parte tertia, ut posteà perspectum est, celata atque in opido retenta, por- A tis patefactis, eo die pace sunt usi.

XXXIII. Sub vesperum Cæsar portas claudi, militesque ex opido exire jussit, ne quam noctu opidani à militibus injuriam acciperent. Illi antè inito, ut intellectum est, consilio, quòd, deditione facta, nostros præsidia deducturos; aut denique indiligentiùs servaturos crediderant, partim cum his quæ retinuerant & celaverant armis, partim scutis ex cortice factis, aut viminibus intextis, quæ subitò (ut temporis exiguitas postulabat) pellibus induxerant; tertia vigilia, quà minimè arduus ad nostras munitiones adscensus videbatur, omnibus copiis repentè ex opido eruptionem fecerunt. Celeriter, ut antè Cæsar imperaverat, ignibus significatione facta, ex proximis castellis eò concursum est; pugnatumque ab hostibus ita acriter, ut à viris fortibus in extrema spe salutis, iniquo loco contra eos, qui ex vallo turribusque tela jacerent, pugnari debuit, quum una in virtute omnis spes salutis consisteret. Occisis ad hominum mil- B libus IV, reliqui in opidum rejecti sunt. Postridie ejus diei, refractis portis, quum jam defenderet nemo, atque intromissis militibus nostris, sectionem ejus opidi universam Cæsar vendidit. Ab his, qui emerant, capitum numerus ad eum relatus est millium LIII.

XXXIV. Eodem tempore à P. Crasso, quem cum legione una miserat ad Venetos, Unellos, Osismios, Curiosolitas, (a) Sesuvios, Aulercos, Rhedones, quæ sunt maritimæ civitates, Oceanumque attingunt, certior factus est, omnes eas civitates in ditionem potestatemque populi Romani esse redactas.

XXXV. His rebus gestis, omni Gallia pacata, tanta hujus belli ad Barbaros opinio perlata est, ut ab nationibus, quæ trans Rhenum incolerent, mitterentur legati ad Cæsarem, quæ se obsides daturas, imperata facturas pollicerentur. Quas legationes Cæsar, quòd in Italiam Illyricumque properabat, inita proxima æstate, ad se reverti jus- C sit. Ipse in Carnutes, Andes, Turones, quæ civitates propinquæ his locis erant, ubi bellum gesserat, legionibus in hiberna deductis, in Italiam profectus est. Ob eas res, ex litteris Cæsaris, dies XV supplicatio decreta est; quod ante id tempus acciderat nulli.

LIBER III.

An. U. C. 697. I. QUUM in Italiam proficisceretur Cæsar, Servium Galbam cum legione duodecima & parte equitatûs in (b) Nantuates, Veragros Sedunosque misit, qui à finibus Allobrogum & lacu Lemano & flumine Rhodano ad summas Alpes pertinent. Caussa mittendi fuit, quòd iter per Alpes, quò magno cum periculo, magnisque portoriis mercatores ire consueverant, patefieri volebat. Huic permisit, si opus esse arbitraretur, uti in iis locis legionem hiemandi caussa collocaret. Galba, secundis aliquot D præliis factis, castellisque compluribus eorum expugnatis, missis ad eum undique legatis, obsidibusque datis, & pace facta, constituit cohortes duas in Nantuatibus collocare: ipse cum reliquis ejus legionis cohortibus in vico Veragrorum, qui appellatur Octodurus, hiemare; qui vicus positus in valle, non magna adjecta planicie, altissimis montibus undique continetur. Quum hic in duas partes flumine divideretur, alteram partem ejus vici Gallis concessit; alteram, vacuam ab illis relictam, cohortibus ad hiemandum attribuit: eum locum vallo fossaque munivit.

II. Quum dies hibernorum complures transissent, frumentumque eò comportari jussisset; subitò per exploratores certior factus est, ex ea parte vici, quam Gallis concesserat, omnes noctu discessisse, montesque, qui impenderent, à maxima multitudine Sedunorum & Veragrorum teneri. Id aliquot de caussis acciderat, ut subitò Galli belli renovandi, legionisque opprimendæ consilium caperent. Primùm, quòd le- E gionem, neque eam plenissimam, detractis cohortibus duabus, & compluribus sigillatim, qui commeatûs petendi caussa missi erant, absentibus, propter paucitatem despiciebant: tum etiam, quòd propter iniquitatem loci, quum ipsi ex montibus in vallem decurrerent, & tela conjicerent, ne primum quidem posse impetum sustineri existimabant. Accedebat, quòd suos ab se liberos abstractos obsidum nomine dolebant;

(a) *Lexovios* legendum putat Hadr. Valesius.

(b) *Nantuates* ubinam inquirendi sint, incertum planè est, nisi exinde aliquid judicaverimus, quòd hîc eos Cæsar cum Veragris & Sedunis conjungit, cap. 6. Allobrogibus proximos facit, & l. 4. c. 10. cum Helvetiis componit. Apud Sponium in Miscell. Erud. Antiq. p. 192. exstat Inscriptio reperta in urbe S. Mauricii regionis Valesiensis.

IMP. CAES.
DIVI F. AUGUST.
COS. XI. TRIBUN. POTEST.
PONTIFICI MAXIMO
NANTUATES PATRONO.

A & Romanos, non solùm itinerum caussa, sed etiam perpetuæ possessionis, culmina Alpium occupare conari, & ea loca finitimæ provinciæ adjungere, sibi persuasum habebant. An. U. C. 697.

III. His nunciis acceptis, Galba, quum neque opus hibernorum, munitionesque plenè essent perfectæ, neque de frumento reliquoque commeatu satis esset provisum; quòd deditione facta, obsidibusque acceptis, nihil de bello timendum existimaverat; concilio celeriter convocato, sententias exquirere cœpit. Quo in concilio quum tantum repentini periculi præter opinionem accidisset, ac jam omnia ferè superiora loca multitudine armatorum completa conspicerentur, neque subsidio veniri, neque commeatus supportari, interclusis itineribus, possent; propè jam desperata salute, nonnullæ hujusmodi sententiæ dicebantur, ut, impedimentis relictis, eruptione facta, iisdem itineribus, quibus eò pervenissent, ad salutem contenderent. Majori tamen parti placuit, hoc reservato ad extremum consilio, interim rei eventum experiri, & castra defendere.
B

IV. Brevi spatio interjecto, vix ut his rebus, quas constituissent, collocandis atque administrandis tempus daretur, hostes ex omnibus partibus, signo dato, decurrere; lapides gæsaque in vallum conjicere. Nostri primò integris viribus fortiter repugnare, neque ullum frustra telum ex loco superiore mittere; ut quæque pars castrorum nudata defensoribus premi videbatur, eò occurrere, & auxilium ferre: sed hoc superari, quòd diuturnitate pugnæ hostes defessi prælio excedebant, alii integris viribus succedebant: quarum rerum à nostris propter paucitatem fieri nihil proterat, ac non modò defesso ex pugna excedendi, sed ne saucio quidem ejus loci, ubi constiterat, relinquendi, ac sui recipiendi facultas dabatur.

V. Quum jam ampliùs horis VI continenter pugnaretur, ac non solùm vires, sed etiam tela nostris deficerent, atque hostes acriùs instarent, languidioribusque nostris, vallum scindere, & fossas complere cœpissent, resque esset jam ad extremum deducta casum, Publius Sextius Baculus, primipili centurio, quem Nervico prælio compluribus confectum vulneribus diximus, & item C. Volusenus tribunus militum, vir & consilii magni & virtutis, ad Galbam occurrunt, atque unam esse spem salutis docent, si eruptione facta, extremum auxilium experirentur. Itaque, convocatis centurionibus, celeriter milites certiores facit, paullisper intermitterent prælium, ac tantummodò tela missa exciperent, seque ex labore reficerent; pòst, signo dato, è castris erumperent, atque omnem spem salutis in virtute ponerent.
C

VI. Quod jussi sunt, faciunt; ac subitò omnibus portis eruptione facta, neque cognoscendi quid fieret, neque sui colligendi hostibus facultatem relinquunt. Ita commutata fortuna, eos, qui in spem potiendorum castrorum venerant, undique circumventos interficiunt, & ex hominum millibus ampliùs XXX, quem numerum barbarorum ad castra venisse constabat, plus tertia parte interfecta, reliquos perterritos in fugam conjiciunt; ac ne in locis quidem superioribus consistere patiuntur. Sic omnibus hostium copiis fusis, armisque exutis, se in castra munitionesque suas recipiunt. Quo prælio facto, quòd sæpius fortunam tentare Galba nolebat, atque alio sese in hiberna consilio venisse meminerat, aliis occurrisse rebus videbat, maximè frumenti commeatûsque inopia permotus, postero die omnibus ejus vici ædificiis incensis, in provinciam reverti contendit: ac nullo hoste prohibente, aut iter demorante, incolumem legionem in Nantuates, inde in Allobrogas perduxit, ibique hiemavit.
D

VII. His rebus gestis, quum omnibus de caussis Cæsar pacatam Galliam existimaret, superatis Belgis, expulsis Germanis, victis in Alpibus Sedunis, atque ita inita hieme in Illyricum profectus esset, quòd eas quoque nationes adire, & regiones cognoscere volebat; subitum bellum in Gallia coortum est: ejus belli hæc fuit caussa. P. Crassus adolescens cum legione VII proximus mare Oceanum Andibus hiemabat. Is, quòd in his locis inopia frumenti erat, præfectos tribunosque militum complures in finitimas civitates, frumenti commeatûsque petendi caussa, dimisit: quo in numero erat T. Terrasidius missus in (a) Eusubios; M. Trebius Gallus in Curiosolitas; Q. Velanius cum T. Silio in Venetos.
E

VIII. Hujus civitatis est longè amplissima auctoritas omnis oræ maritimæ regionum earum, quòd & naves habent Veneti plurimas, quibus in Britanniam navigare consueverunt; & scientia atque usu nauticarum rerum cæteros antecedunt, & in

(a) Aliæ editiones pro *Eusubios* habent *Unellos*, pro quibus Ciaconius Venelos legit: dubitatque num pro *Eusubios* legendum *Sesuvios*, vel an utrobique *Lexuvios*. Meliores codices *Eusubios* retinent: Græca versio nihilominus habet, εἰς τὴν τῶν Οὐνέλλων. *Montanus.*

An. U. C. 697. magno impetu maris atque aperto, paucis portibus interjectis, quos tenent ipsi, omnes ferè, qui eodem mari uti consueverunt, habent vectigales. Ab iis fuit initium retinendi Silii atque Velanii, quòd per eos suos se obsides, quos Crasso dedissent, recuperaturos existimabant. Horum auctoritate finitimi adducti (ut sunt Gallorum subita & repentina consilia) eadem de caussa Trebium Terrasidiumque retinent: & celeriter missis legatis, per suos principes inter se conjurant, nihil nisi communi consilio acturos, eumdemque omnis fortunæ exitum esse laturos; reliquasque civitates sollicitant, ut in ea libertate, quam à majoribus acceperant, permanere, quàm Romanorum servitutem perferre, mallent. Omni ora maritima celeriter ad suam sententiam perducta, communem legationem ad P. Crassum mittunt, si velit suos recipere, obsides sibi remittat. A

IX. Quibus de rebus Cæsar à Crasso certior factus; quòd ipse aberat longiùs; naves interim longas ædificari in flumine Ligeri, quod influit Oceanum, remiges ex provincia institui, nautas gubernatoresque comparari jubet. His rebus celeriter administratis, ipse quum primùm per anni tempus potuit, ad exercitum contendit. Veneti reliquæque item civitates, cognito Cæsaris adventu, simul quòd, quantum in se facinus admisissent, intelligebant, legatos, quod nomen ad omnes nationes sanctum inviolatumque semper fuisset, retentos abs se, & in vincula conjectos; pro magnitudine periculi bellum parare, & maximè ea, quæ ad usum navium pertinerent, providere instituunt, hoc majore spe, quòd multùm natura loci confidebant: pedestria esse itinera concisa æstuariis, navigationem impeditam propter inscientiam locorum, paucitatemque portuum sciebant: neque nostros exercitus, propter frumenti inopiam, diutiùs apud se morari posse confidebant. Ac jam ut omnia contra opinionem acciderent, tamen se plurimùm navibus posse: Romanos neque ullam facultatem habere navium, neque eorum locorum, ubi bellum gesturi essent, vada, portus insulasque novisse: ac longè aliam esse navigationem in concluso mari, atque in vastissimo atque apertissimo Oceano perspiciebant. His initis consiliis, opida muniunt, frumenta ex agris in opida comportant: naves in Venetiam, ubi Cæsarem primùm bellum gesturum constabat, quàm plurimas possunt, cogunt: socios sibi ad id bellum Osismios, Lexobios, Nannetes, (a) Ambialites, Morinos, (b) Diablintes, Menapios adsciscunt: auxilia ex Britannia, quæ contra eas regiones posita est, accersunt. B C

X. Erant hæ difficultates belli gerendi, quas suprà ostendimus: sed tamen multa Cæsarem ad id bellum incitabant; injuriæ retentorum equitum Romanorum; rebellio facta post deditionem; defectio datis obsidibus; tot civitatum conjuratio; in primis, ne, hac parte neglecta, reliquæ nationes idem sibi licere arbitrarentur. Itaque quum intelligeret omnes ferè Gallos novis rebus studere, & ad bellum mobiliter celeriterque excitari, omnes autem homines natura libertati studere, & conditionem servitutis odisse; priùs quàm plures civitates conspirarent, partiendum sibi ac latiùs distribuendum exercitum putavit. D

XI. Itaque T. Labienum legatum in Treviros, qui proximi Rheno flumini sunt, cum equitatu mittit. Huic mandat, Rhemos reliquosque Belgas adeat, atque in officio contineat: Germanosque, qui auxilio à Belgis accersiri dicebantur, si per vim navibus flumen transire conentur, prohibeat. P. Crassum cum cohortibus legionariis XII & magno numero equitatûs in Aquitaniam proficisci jubet, ne ex his nationibus auxilia in Galliam mittantur; ac tantæ nationes conjungantur. Q. Titurium Sabinum legatum cum legionibus III in Unellos, Curiosolitas Lexobiosque mittit, qui eam manum distinendam curet. D. Brutum adolescentem classi Gallicisque navibus, quas ex Pictonibus, & Santonis, reliquisque pacatis regionibus convenire jusserat, præfecit; & quum primùm posset, in Venetos proficisci jubet. Ipse eò pedestribus copiis contendit. E

XII. Erant ejusmodi ferè situs opidorum, ut posita in extremis linguis promontoriisque, neque pedibus aditum haberent, quum ex alto se æstus incitavisset, quod bis semper accidit horarum XII spatio; neque navibus, quòd, rursus minuente æstu, naves in vadis afflictarentur. Ita utraque re opidorum oppugnatio impediebatur: ac, si quando magnitudine operis fortè superati, extruso mari aggere ac molibus, atque his fermè mœnibus adæquatis, suis fortunis desperare cœperant; magno numero navium appulso, cujus rei summam facultatem habebant, sua omnia deportabant; seque in

(a) Quædam exemplaria habent *Ambiliates*; interpres Græcus τοὺς Ἀμβιλιάτας vertit. Sunt Hadr. Valesio incolæ oppidi *Lamballe*, in Britannia Armorica inter Briocenses Macloviensesque positi.

(b) Plinio *Diablindi* dicuntur, Ptolemæo Διαυλῖται. Vide quæ suprà notavimus in Ptolemæum.

A proxima opida recipiebant. Ibi se rursus iisdem opportunitatibus loci defendebant. Hæc eò faciliùs magnam partem æstatis faciebant, quòd nostræ naves tempestatibus detinebantur, summaque erat vasto atque aperto mari, magnis æstibus, raris ac propè nullis portibus, difficultas navigandi. An. U. C. 697.

XIII. Namque ipsorum naves ad hunc modum factæ armatæque erant. Carinæ aliquantò planiores, quàm nostrarum navium, quò faciliùs vada ac decessum æstûs excipere possent, proræ admodum erectæ, atque item puppes, ad magnitudinem fluctuum tempestatiumque accommodatæ. Naves totæ factæ ex robore, ad quamvis vim & contumeliam perferendam. Transtra ex pedalibus in latitudinem trabibus, confixa clavis ferreis digiti pollicis crassitudine: anchoræ pro funibus, ferreis catenis revinctæ: pelles pro velis, alutæque tenuiter confectæ, sive propter lini inopiam, atque ejus usûs inscientiam; sive, quod est magis verisimile, quòd tantas tempesta-B tes Oceani, tantosque impetus ventorum sustineri, ac tanta onera navium regi velis non satis commodè arbitrabantur. Cum his navibus nostræ classi ejusmodi congressus erat, ut una celeritate & pulsu remorum præstarent; reliqua pro loci natura, pro vi tempestatum, illis essent aptiora & accommodatiora. Neque enim his nostræ rostro nocere poterant; tanta in his erat firmitudo; neque propter altitudinem facilè telum adjiciebatur, & eadem de caussa minùs incommodè scopulis continebantur. Accedebat, ut quum sævire ventus cœpisset, & se vento dedissent, & tempestatem ferrent faciliùs, & in vadis consisterent tutiùs, & ab æstu derelictæ nihil saxa & cautes timerent: quarum rerum omnium nostris navibus casus erant extimescendi.

XIV. Compluribus expugnatis opidis, Cæsar, ubi intellexit frustra tantum laborem sumi, neque hostium fugam captis opidis reprimi, neque his noceri posse, statuit exspectandam classem: quæ ubi convenit, ac primùm ab hostibus visa est; cir-C citer CCXX naves eorum paratissimæ, atque omni genere armorum ornatissimæ, è portu profectæ nostris adversæ constiterunt. Neque satis Bruto, qui classi præerat, neque tribunis militum centurionibusque, quibus singulæ naves erant attributæ, constabat, quid agerent, aut quam rationem pugnæ insisterent: rostro enim noceri non posse cognoverant. Turribus autem excitatis, tamen has altitudo puppium ex barbaris navibus superabat; ut neque ex inferiore loco satis commodè tela adjici possent, & missa à Gallis graviùs acciderent. Una erat magno usui res præparata à nostris, falces præacutæ, insertæ affixæque longuriis, non absimili forma muralium falcium. His quum funes, qui antennas ad malos destinabant, comprehensi adductique erant, navigio remis incitato prærumpebantur. Quibus abscissis, antennæ necessariò concidebant; ut, quum omnis Gallicis navibus spes in velis armamentisque consisteret, his ereptis, omnis usus navium uno tempore eriperetur. Reliquum erat certamen positum in D virtute; qua nostri milites facilè superabant, atque eò magis, quòd in conspectu Cæsaris atque omnis exercitûs res gerebatur; ut nullum paullò fortius factum latere posset: omnes enim colles & loca superiora, unde erat propinquus despectus in mare, ab exercitu tenebantur.

XV. Disjectis, ut diximus, antennis, quum singulas binæ, aut ternæ naves circumsisterent, milites summa vi transcendere in hostium naves contendebant. Quod postquam barbari fieri animadverterunt, expugnatis compluribus navibus, quum ei rei nullum reperiretur auxilium; fuga salutem petere contenderunt. Ac, jam conversis in eam partem navibus, quò ventus ferebat, tanta subito malacia ac tranquillitas exstitit, ut se loco movere non possent: quæ quidem res ad negotium conficiendum maximè fuit opportuna. Nam singulas nostri consectati expugnaverunt, ut perpaucæ ex omni numero, noctis interventu, ad terram pervenerint, quum ab hora ferè IV E usque ad Solis occasum pugnaretur.

XVI. Quo prælio bellum Venetorum totiusque oræ maritimæ confectum est. Nam quum omnis juventus, omnes etiam gravioris ætatis, in quibus aliquid consilii aut dignitatis fuit, eò convenerant; tum navium quod ubique fuerat, unum in locum coëgerant: quibus amissis, reliqui neque quò se reciperent, neque quemadmodum opida defenderent, habebant. Itaque se suaque omnia Cæsari dediderunt; in quos eò graviùs Cæsar vindicandum statuit, quò diligentiùs in reliquum tempus à barbaris jus legatorum conservaretur. Itaque omni senatu necato, reliquos sub corona vendidit.

XVII. Dum hæc in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis, quas à Cæsare acceperat, in fines Unellorum pervenit. His præerat Viridovix, ac summam imperii tenebat earum omnium civitatum, quæ defecerant; ex quibus exercitum

An. U. C. 697. magnaſque copias coëgerat. Atque his paucis diebus Aulerci Eburovices Lexo- A
viique, ſenatu ſuo interfecto, quòd auctores belli eſſe nolebant, portas clauſe-
runt, ſeque cum Viridovice conjunxerunt; magnaque præterea multitudo undique
ex Gallia perditorum hominum latronumque convenerat, quos ſpes prædandi, ſtu-
diumque bellandi ab agricultura & quotidiano labore revocabat. Sabinus idoneo om-
nibus rebus loco caſtris ſeſe tenebat; quum Viridovix contra eum duûm millium
ſpatio conſediſſet, quotidieque productis copiis pugnandi poteſtatem faceret; ut jam
non ſolùm hoſtibus in contemtionem Sabinus veniret, ſed etiam noſtrorum militum
vocibus nonnihil carperetur: tantamque opinionem timoris præbuit, ut jam ad val-
lum caſtrorum hoſtes accedere auderent. Id ea cauſſa faciebat, quòd cum tanta mul-
titudine hoſtium, præſertim eo abſente, qui ſummam imperii teneret, niſi æquo lo-
co, aut opportunitate aliqua data, legato dimicandum non exiſtimabat.

XVIII. Hac confirmata opinione timoris, idoneum quemdam hominem & cal- B
lidum delegit Gallum, ex iis quos auxilii cauſſa ſecum habebat: huic magnis præ-
miis pollicitationibuſque perſuadet, uti ab hoſtes tranſeat: quid fieri velit, edocet.
Qui ubi pro perfuga ad eos venit, timorem Romanorum proponit: quibus anguſtiis
ipſe Cæſar à Venetis prematur, docet; neque longiùs abeſſe, quin proxima nocte Sa-
binus clam ex caſtris exercitum educat, & ad Cæſarem, auxilii ferendi cauſſa, pro-
ficiſcatur. Quod ubi auditum eſt, conclamant omnes occaſionem negotii bene ge-
rendi amittendam non eſſe; ad caſtra iri oportere. Multæ res ad hoc conſilium Gal-
los hortabantur: ſuperiorum dierum Sabini cunctatio; perfugæ confirmatio; inopia
cibariorum, cui rei parum diligenter ab his erat proviſum; ſpes Venetici belli; &
quòd ferè libenter homines id, quod volunt, credunt. Iis rebus adducti, non priùs
Viridovicem reliquoſque duces ex concilio dimittunt, quàm ab his ſit conceſſum,
arma uti capiant, & ad caſtra contendant. Qua re conceſſa, læti, velut explorata vi- C
ctoria, ſarmentis virgultiſque collectis, quibus foſſas Romanorum compleant, ad ca-
ſtra pergunt.

XIX. Locus erat caſtrorum editus, & paullatim ab imo acclivis, & circiter
paſſus cIↃ: huc magno curſu contenderunt, ut quàm minimùm ſpatii ad ſe colligen-
dos armandoſque Romanis daretur, exanimatique pervenerunt. Sabinus ſuos horta-
tus, cupientibus ſignum dat. Impeditis hoſtibus propter ea quæ ferebant onera, ſubitò
duabus portis eruptionem fieri jubet. Factum eſt opportunitate loci, hoſtium inſcitia
ac defatigatione, virtute militum, ac ſuperiorum pugnarum exercitatione, ut ne unum
quidem noſtrorum impetum ferrent, ac ſtatim terga verterent. Quos impeditos, in-
tegris viribus milites noſtri conſecuti, magnum numerum eorum occiderunt; reliquos
equites conſectati, paucos, qui ex fuga evaſerant, reliquerunt. Sic uno tempore & de
navali pugna Sabinus, & de Sabini victoria Cæſar certior factus eſt: civitateſque om- D
nes ſe ſtatim Titurio dediderunt. Nam ut ad bella ſuſcipienda Gallorum alacer ac
promtus eſt animus; ſic mollis ac minimè reſiſtens ad calamitates perferendas mens
eorum eſt.

XX. Eodem ferè tempore P. Craſſus, quum in Aquitaniam perveniſſet; quæ pars,
ut antè dictum eſt, & (a) regionum latitudine, & multiudine hominum, ex tertia
parte Galliæ eſt æſtimanda; quum intelligeret in illis locis ſibi bellum gerendum,
ubi paucis antè annis L. Valerius Præconinus legatus, exercitu pulſo, interfectus eſ-
ſet, atque unde (b) L. Manlius Procoſ. impedimentis amiſſis, profugiſſet; non me-
diocrem ſibi diligentiam adhibendam intelligebat. Itaque, re frumentaria proviſa,
auxiliis equitatuque comparato, multis præterea viris fortibus Toloſa, Carcaſone &
Narbone, quæ ſunt civitates Galliæ provinciæ finitimæ, ex his regionibus nominatim
evocatis, in Sotiatium fines exercitum introduxit. Cujus adventu cognito, (c) Sotiates, E
magnis copiis coactis equitatuque, quo plurimùm valebant, in itinere agmen noſtrum
adorti, primùm equeſtre prælium commiſerunt: deinde equitatu ſuo pulſo, atque
inſequentibus noſtris, ſubitò pedeſtres copias, quas in convalle in inſidiis collocave-
rant, oſtenderunt.

(a) Obſervat Cluverius, latitudinem ſive magnitudinem Aquitaniæ, quam Cæſar in principio Commentariorum Garumna, Oceano & Pyrenæo monte includit, ſi cum reliqua Gallia Comata conferas, profectò vix ex octava ejus parte cenſendam fore.

(b) Circa annum U. C. *675*.

(c) *Sottiates* à Plinio vocantur, & in Aquitania ponuntur. Apud Athenæum l. 6. *Sontiani* dicuntur, & eorum rex *Adiatomus*. Obſervat Hadr. Valeſius eorum oppidum *Sotium* appellari in vita MS. B. Martyris Severi, ſitumque dici in ipſo limite Vaſconiæ. Hodie *Soz* eſt in Novempopulis & in Auſcorum Diœceſi. Petrus de Marca pag. 191. Marcæ Hiſp. Conciliorum & Turonenſis Hiſtorici *Vicum Julium* tribuit Sotiatibus, quos ait populum eſſe ad flumen Aturum.

A XXI. Hi noſtros disjectos adorti, prælium renovaverunt. Pugnatum eſt diu, atque acriter; quum Sotiates ſuperioribus victoriis freti, in ſua virtute totius Aquitaniæ ſalutem poſitam putarent; noſtri autem, quid ſine Imperatore & ſine reliquis legionibus, adoleſcentulo duce, efficere poſſent, perſpici cuperent. Tandem tamen confecti vulneribus hoſtes terga vertere: quorum magno numero interfecto, Craſſus ex itinere opidum Sotiatium oppugnare cœpit: quibus fortiter reſiſtentibus, vineas turreſque egit. Illi, aliàs eruptione tentata, aliàs cuniculis ad aggerem vineaſque actis, cujus rei ſunt longè peritiſſimi Aquitani, propterea quòd multis locis apud eos ærariæ ſtructuræ ſunt; ubi diligentia noſtrorum, nihil his rebus profici poſſe intellexerunt, legatos ad Craſſum mittunt; ſeque in deditionem ut accipiat, petunt. Qua re impetrata, arma tradere juſſi, faciunt. An. U. C. 697.

XXII. Atque in ea re omnium noſtrorum intentis animis, alia ex parte opidi
B Adcantuannus, qui ſummam imperii tenebat, cum DC devotis, quos illi (a) Soldurios appellant; quorum hæc eſt conditio, ut omnibus in vita commodis unà cum his fruantur, quorum ſe amicitiæ dediderint: ſi quid iis per vim accidat, aut eumdem caſum unà ferant, aut ſibi mortem conſciſcant. Neque adhuc hominum memoria repertus eſt quiſquam, qui, eo interfecto cujus ſe amicitiæ devoviſſet, mori recuſaret. Cum iis Adcantuannus eruptionem facere conatur, clamore ab ea parte munitionis ſublato, quum ad arma milites concurriſſent, vehementerque ibi pugnatum eſſet, repulſus in opidum eſt: uti tamen etiam deditionis conditione uteretur, à Craſſo impetravit.

XXIII. Armis obſidibuſque acceptis, Craſſus in fines (b) Vocatium & Taruſatium profectus eſt. Tum verò barbari commoti, quòd opidum & natura loci, & manu munitum, paucis diebus, quibus eò ventum erat, expugnatum cognoverant,
C legatos quoquoverſus dimittere, conjurare, obſides inter ſe dare, copias parare cœperunt. Mittuntur etiam ad eas civitates legati, quæ ſunt citerioris Hiſpaniæ, finitimæ Aquitaniæ: inde auxilia duceſque accerſuntur: quorum adventu magna cum auctoritate, & magna cum hominum multitudine bellum gerere conantur. Duces verò ii deliguntur, qui unà cum Q. Sertorio omnes annos fuerant, ſummamque ſcientiam rei militaris habere exiſtimabantur. Ii conſuetudine populi Romani loca capere, caſtra munire, commeatibus noſtros intercludere inſtituunt. Quod ubi Craſſus animadvertit, ſuas copias propter exiguitatem non facilè diduci, hoſtem & vagari, & vias obſidere, & caſtris ſatis præſidii relinquere; ob eam cauſſam minùs commodè frumentum commeatumque ſibi ſupportari; in dies hoſtium numerum augeri: non cunctandum exiſtimavit, quin pugna decertaret. Hac re ad concilium delata, ubi omnes
D idem ſentire intellexit, poſterum diem pugnæ conſtituit.

XXIV. Prima luce productis omnibus copiis, duplici acie inſtituta, auxiliis in mediam aciem conjectis; quid hoſtes conſilii caperent, exſpectabat. Illi, etſi propter multitudinem & veterem belli gloriam, paucitatemque noſtrorum, ſe tutò dimicaturos exiſtimabant, tamen tutius eſſe arbitrabantur, obſeſſis viis, commeatu intercluſo, ſine ullo vulnere victoria potiri: &, ſi propter inopiam rei frumentariæ Romani ſeſe recipere cœpiſſent, impeditos agmine, & ſub ſarcinis inferiores animo adoriri cogitabant. Hoc conſilio probato ab ducibus, productis Romanorum copiis, ſeſe caſtris tenebant. Hac re perſpecta, Craſſus, quum ſua cunctatione atque opinione timidiores hoſtes, noſtros milites alacriores ad pugnandum effeciſſet, atque omnium voces audirentur, exſpectari diutiùs non oportere, quin ad caſtra iretur; cohortatus ſuos, omnibus cupientibus, ad hoſtium caſtra contendit.

E XXV. Ibi quum alii foſſas complerent; alii, multis telis conjectis, defenſores vallo munitionibuſque depellerent, auxiliareſque, quibus ad pugnam non multùm Craſſus confidebat, lapidibus teliſque ſubminiſtrandis, & ad aggerem ceſpitibus comportandis, ſpeciem atque opinionem pugnantium præberent; quum item ab hoſtibus conſtanter ac non timidè pugnaretur, telaque ex loco ſuperiore miſſa non fruſtra acciderent; equites, circuitis hoſtium caſtris, Craſſo renunciaverunt, non eadem eſſe diligentia ab Decumana porta caſtra munita, facilemque aditum habere.

XXVI. Craſſus equitum præfectos cohortatus, ut magnis præmiis pollicitationibuſque ſuos excitarent, quid fieri velit, oſtendit. Illi, ut erat imperatum, eductis quatuor cohortibus, quæ præſidio caſtris relictæ, integræ ab labore erant, & longiore

(a) Apud Athenæum *Siloduni* dicuntur, non *Soldurii*: à qua voce nos hodie fortè retinemus *Soldat*.
(b) Multi volunt *Vocates* Cæſaris, *Vaſates* eſſe, quos Plinius *Baſabocates* vocat: & *Taruſates* nomen dediſſe pago Turſano, *le Turſan*, cujus pagi caput eſt civitas Aturenſium.

An. U. C. 697. itinere circumductis, ne ex hostium castris conspici possent, omnium oculis mentibusque ad pugnam intentis, celeriter ad eas, quas diximus, munitiones pervenerunt; atque his prorutis, priùs in hostium castris constiterunt, quàm planè ab his videri, aut quid rei gereretur, cognosci posset. Tum verò, clamore ab ea parte audito, nostri redintegratis viribus, quòd plerumque in spe victoriæ accidere consuevit, acriùs impugnare cœperunt. Hostes undique circumventi, desperatis omnibus rebus, se per munitiones dejicere, & fuga salutem petere contenderunt: quos equitatus apertissimis campis consectatus, ex millium L numero, quæ ex Aquitania Cantabrisque venisse constabat, vix quarta parte relicta, multa nocte se in castra recepit. A

XXVII. Hac audita pugna, maxima pars Aquitaniæ sese Crasso dedidit, obsidesque ultrò misit: quo in numero fuerunt Tarbelli, Bigerriones, (a) Preciani, Vocates, Tarusates, Elusates, Garites, Ausci, Garumni, Sibutzates, Cocosatesque. Paucæ ultimæ nationes, anni tempore confisæ, quòd hiems suberat, id facere neglexerunt. B

XXVIII. Eodem ferè tempore Cæsar, etsi propè exacta jam æstas erat, tamen quòd omni Gallia pacata, Morini Menapiique supererant, qui in armis essent, neque ad eum umquam legatos de pace misissent; arbitratus id bellum celeriter confici posse, eò exercitum adduxit; qui longè alia ratione, ac reliqui Galli, bellum gerere instituerunt. Nam quòd intelligebant, maximas nationes, quæ prælio contendissent, pulsas superatasque esse; continentesque silvas ac paludes habebant; eò se suaque omnia contulerunt. Ad quarum initium silvarum quum pervenisset Cæsar, castraque munire instituisset; neque hostis interim visus esset; dispersis in opere nostris, subitò ex omnibus partibus silvæ evolaverunt, & in nostros impetum fecerunt. Nostri celeriter arma ceperunt, eosque in silvas repulerunt, & compluribus interfectis, longiùs impeditioribus locis secuti, paucos ex suis deperdiderunt.

XXIX. Reliquis deinceps diebus Cæsar silvas cædere instituit; & ne quis inermibus imprudentibusque militibus ab latere impetus fieri posset, omnem eam materiam, quæ erat cæsa, conversam ad hostem collocabat, & pro vallo ad utrumque latus exstruebat. Incredibili celeritate magno spatio paucis diebus confecto, quum jam pecus atque extrema impedimenta ab nostris tenerentur, ipsi densiores silvas peterent; ejusmodi tempestates sunt consecutæ, uti opus necessariò intermitteretur, & continuatione imbrium, diutiùs sub pellibus milites contineri non possent. Itaque vastatis omnibus eorum agris, vicis ædificiisque incensis, Cæsar exercitum reduxit, & in Aulercis Lexoviisque, reliquis item civitatibus, quæ proximè bellum fecerant, in hibernis collocavit. C

LIBER IV.

D

An. U. C. 698. I. Ea quæ secuta est hieme, qui fuit annus Cn. Pompeio, M. Crasso Coss. Usipetes Germani, & item Tenchtheri, magna cum multitudine hominum flumen Rhenum transierunt, non longè à mari, quò Rhenus influit. Caussa transeundi fuit, quòd ab Suevis complures annos exagitati, bello premebantur, & agricultura prohibebantur. Suevorum gens est longè maxima, & bellicosissima Germanorum omnium: ii centum pagos habere dicuntur; ex quibus quotannis singula millia armatorum, bellandi caussa, suis ex finibus educunt: reliqui domi manent: pro se atque illis colunt. Hi rursus invicem anno pòst in armis sunt; illi domi remanent. Sic neque agricultura, neque ratio, neque usus belli intermittitur: sed privati ac separati agri apud eos nihil est: neque longiùs anno remanere uno in loco, incolendi caussa, licet: neque multùm frumento, sed maximam partem lacte atque pecore vivunt, multùmque sunt in venationibus. Quæ res & cibi genere, & quotidiana exercitatione, & libertate vitæ (quòd à pueris nullo officio, aut disciplinæ assuefacti nihil omnino contra voluntatem faciant) & vires alit, & immani corporum magnitudine efficit. Atque in eam se consuetudinem adduxerunt, ut locis frigidissimis neque vestitûs, præter pelles, habeant quidquam, quarum præter exiguitatem magna est corporis pars aperta; & laventur in fluminibus. E

II. Mercatoribus est ad eos aditus, eò magis, ut quæ bello ceperint, quibus vendant, habeant; quàm quòd ullam rem ad se importari desiderent. Quin etiam jumentis, quibus maximè Gallia delectatur, quæque impenso parat pretio, Germani importatis non utuntur; sed quæ sunt apud eos nata prava atque deformia, hæc

(a) Preciani, Garites, Garumni, Sibutzates, & Cocosates Aquitaniæ populi, sed prorsus ignoti, licèt quosdam esse sciam, qui iis sedes assignare conentur.

quotidiana

A quotidiana exercitatione, summi ut sint laboris, efficiunt. Equestribus præliis sæpe ex equis desiliunt, ac pedibus præliantur; equosque eodem remanere vestigio assuefaciunt; ad quos se celeriter, quum usus poscit, recipiunt. Neque eorum moribus turpius quidquam, aut inertius habetur, quàm ephippiis uti. Itaque ad quemvis numerum ephippiatorum equitum quampauci adire audent. Vinum ad se omninò importari non sinunt, quòd ea re ad laborem ferendum remollescere homines atque effeminari arbitrantur. An. U C. 698.

III. Publicè maximam putant esse laudem, quàm latissimè à suis finibus vacare agros: hac re significari, magnum numerum civitatium suam vim sustinere non potuisse. Itaque una ex parte à Suevis circiter millia passuum DC agri vacare dicuntur. Ad alteram partem succedunt Ubii, quorum fuit civitas ampla atque florens, ut est captus Germanorum, & paullò, qui sunt ejusdem generis, etiam ceteris humanio-
B res, propterea quòd Rhenum attingunt, multique ad eos mercatores ventitant, & ipsi propter propinquitatem Gallicis sunt moribus assuefacti. Hos quum Suevi, multis sæpe bellis experti, propter amplitudinem gravitatemque civitatis, finibus expellere non potuissent, tamen vectigales sibi fecerunt, ac multò humiliores infirmioresque reddiderunt. In eadem caussa fuerunt Usipetes & Tenchtheri, quos suprà diximus; qui complures annos Suevorum vim sustinuerunt. Ad extremum tamen agris expulsi, & multis locis Germaniæ triennium vagati, ad Rhenum pervenerunt: quas regiones Menapii incolebant, & ad utramque ripam fluminis agros, ædificia vicosque habebant: sed tantæ multitudinis adventu perterriti, ex his ædificiis, quæ trans flumen habuerant, demigraverunt; & cis Rhenum dispositis præsidiis Germanos transire prohibebant.

IV. Illi omnia experti, quum neque vi contendere propter inopiam navium: neque
C clam transire propter custodias Menapiorum possent; reverti se in suas sedes regionesque simulaverunt: & tridui viam progressi, rursus reverterunt: atque omni hoc itinere una nocte equitatu confecto, inscios inopinantesque Menapios oppresserunt; qui de Germanorum discessu per exploratores certiores facti, sine metu trans Rhenum in suos vicos remigraverant. His interfectis, navibusque eorum occupatis, priusquam ea pars Menapiorum, quæ citra Rhenum erat, certior fieret, flumen transierunt; atque eorum omnibus ædificiis occupatis, reliquam partem hiemis se eorum copiis aluerunt.

V. His de rebus Cæsar certior factus, & infirmitatem Gallorum veritus, quòd sunt in consiliis capiendis mobiles, & novis plerumque rebus student, nihil his committendum existimavit. Est autem hoc Gallicæ consuetudinis, ut & viatores etiam invitos consistere cogant: & quod quisque eorum de quaque re audierit, aut cognoverit, quærant; & mercatores in opidis vulgus circumsistat; quibus ex regionibus ve-
D niant, quasque res ibi cognoverint, pronunciare cogant. His rumoribus atque auditionibus permoti, de summis sæpe rebus consilia ineunt; quorum eos è vestigio pœnitere necesse est, quum incertis rumoribus serviant, & plerique ad voluntatem eorum ficta respondeant.

VI. Qua consuetudine cognita Cæsar, ne graviori bello occurreret, maturiùs, quàm consueverat, ad exercitum proficiscitur. Eò quum venisset, ea, quæ fieri suspicatus erat, facta cognovit: missas legationes à nonnullis civitatibus ad Germanos; invitatosque eos, uti ab Rheno discederent; omniaque quæ postulassent ab se fore parata. Qua spe adducti Germani, latiùs jam vagabantur; & in fines Eburonum & Condrusorum, qui sunt Trevirorum clientes, pervenerant. Principibus Galliæ evocatis, Cæsar ea, quæ cognoverat, dissimulanda sibi existimavit: eorumque animis permulsis & confirmatis, equitatuque imperato, bellum cum Germanis gerere constituit.

E VII. Re frumentaria comparata, equitibusque delectis, iter in ea loca facere cœpit, quibus in locis Germanos esse audiebat. A quibus quum paucorum dierum iter abesset, legati ab iis venerunt, quorum hæc fuit oratio: Germanos neque priores populo Romano bellum inferre; neque tamen recusare, si lacessantur, quin armis contendant: quòd Germanorum consuetudo hæc sit à majoribus tradita, quicumque bellum inferant, resistere, neque deprecari: hoc tamen dicere, venisse invitos, ejectos domo. Si suam gratiam Romani velint, posse eis utiles esse amicos; vel sibi agros attribuant, vel patiantur eos tenere, quos armis possederint: sese unis Suevis concedere; quibus ne dii quidem immortales pares esse possint: reliquum quidem in terris esse neminem, quem non superare possint.

VIII. Ad hæc Cæsar, quæ visum est, respondit: sed exitus fuit orationis; sibi nullam cum his amicitiam esse posse, si in Gallia remanerent: neque verum esse,

An. U. C. 698. qui ſuos fines tueri non potuerint, alienos occupare: neque ullos in Gallia vacare agros, qui dari tantæ præſertim multitudini ſine injuria poſſint: ſed licere, ſi velint, in Ubiorum finibus conſidere, quorum ſint legati apud ſe, & de Suevorum injuriis querantur, & à ſe auxilium petant: hoc ſe ab Ubiis impetraturum.

IX. Legati hæc ſe ad ſuos relaturos dixerunt; & re deliberata, poſt diem tertium ad Cæſarem reverſuros: intereà ne propiùs ſe caſtra moveret, petierunt. Ne id quidem Cæſar ab ſe impetrari poſſe dixit: cognoverat enim magnam partem equitatûs ab iis aliquot diebus antè, prædandi frumentandique cauſſa, ad (a) Ambivaritos trans Moſam miſſam: hos exſpectari equites, atque ejus rei cauſſa moram interponi arbitrabatur.

X. Moſa profluit ex monte Vogeſo, qui eſt in finibus Lingonum, & (b) parte quadam Rheni recepta, quæ appellatur (c) Walis, inſulam efficit Batavorum: neque
longiùs ab eo millibus paſſuum LXXX. in Oceanum tranſit. Rhenus autem oritur ex B
Lepontiis, qui Alpes incolunt, & longo ſpatio per fines Nantuatium, Helvetiorum, Sequanorum, Mediomatricorum, Tribocorum, Trevirorum citatus fertur: & ubi Oceano appropinquavit, in plures diffluit (d) partes, multis ingentibuſque inſulis effectis, quarum pars magna à feris barbariſque nationibus incolitur; ex quibus ſunt, qui piſcibus atque ovis avium vivere exiſtimantur; multiſque capitibus in Oceanum influit.

XI. Cæſar quum ab hoſte non ampliùs paſſuum XII millibus abeſſet, ut erat conſtitutum, ad eum legati revertuntur; qui in itinere congreſſi, magnoperè, ne longiùs progrederetur, orabant. Quum id non impetraſſent, petebant uti ad eos equites, qui agmen anteceſſiſſent, præmitteret; eoſque pugna prohiberet; ſibique uti poteſtatem faceret in Ubios legatos mittendi, quorum ſi principes ac ſenatus ſibi jurejurando fidem
feciſſent, ea conditione, quæ à Cæſare ferretur, ſe uſuros oſtendebant: ad has res C
conficiendas ſibi tridui ſpatium daret. Hæc omnia Cæſar eodem illò pertinere arbitrabatur, ut, tridui mora interpoſita, equites eorum qui abeſſent, reverterentur: tamen ſeſe non longiùs millibus paſſuum IV aquationis cauſſa proceſſurum eo die dixit: huc poſtero die quàm frequentiſſimi convenirent, ut de eorum poſtulatis cognoſceret. Interim ad præfectos, qui cum omni equitatu anteceſſerant, mittit, qui nunciarent, ne hoſtes prælio laceſſerent; & ſi ipſi laceſſerentur, ſuſtinerent, quoad ipſe cum exercitu propiùs acceſſiſſet.

XII. At hoſtes, ubi primùm noſtros equites conſpexerunt, quorum erat V millium numerus, quum ipſi non ampliùs DCCC equites haberent, quòd ii, qui frumentandi cauſſa ierant trans Moſam, nondum redierant; nihil noſtris timentibus, quòd legati eorum paullò antè à Cæſare diſceſſerant, atque iis dies induciis erat ab iis petitus;
impetu facto, celeriter noſtros perturbaverunt; rurſus, reſiſtentibus noſtris, conſue- D
tudine ſua ad pedes deſilierunt, ſuffoſſiſque equis, compluribus noſtris dejectis, reliquos in fugam conjecerunt; atque ita perterritos egerunt, ut non priùs fuga deſiſterent, quàm in conſpectum agminis noſtri veniſſent. In eo prælio ex equitibus noſtris interficiuntur IV & LXX: in his vir fortiſſimus Piſo Aquitanus, ampliſſimo genere natus, cujus avus in civitate ſua regnum obtinuerat, amicus ab ſenatu noſtro appellatus. Hic quum fratri intercluſo ab hoſtibus auxilium ferret, illum periculo eripuit; ipſe equo vulnerato dejectus, quoad potuit, fortiſſimè reſtitit: quum circumventus, multis vulneribus acceptis, cecidiſſet; atque id frater, qui jam prælio exceſſerat, procul animadvertiſſet, incitato equo, ſeſe hoſtibus obtulit, atque interfectus eſt.

XIII. Hoc facto prælio, Cæſar neque jam ſibi legatos audiendos, neque conditiones accipiendas arbitrabatur ab iis, qui per dolum atque inſidias, petita pace, ul-
trò bellum intuliſſent: exſpectare verò, dum hoſtium copiæ augerentur, equitatuſ- E
que reverteretur, ſummæ dementiæ eſſe judicabat: & cognita Gallorum infirmitate,

(a) Quinam ſint *Ambivariti*, certò affirmari nequit. Cluverius legendum cenſet *Aduaticos*.

(b) His verbis arguitur, Cæſaris temporibus confluentem Moſæ & Rheni exſtitiſſe, eumque longiùs paulò ab oſtio communi in citeriora reductum.

(c) Hoc vocabulum variè ſcriptum reperitur in manuſcriptis Cæſaris exemplaribus. Tacito *Vahalis*, Sidonio *Vachalis*, Græco interpreti Cæſaris Βάχαλος. Fortè, ut obſervat Cellarius, Cæſar ſcripſerat *Vahalos*; ex quo ſequiori tempore *Vachalos* factum, ut corruptè *michi* pro *mihi*; & tandem adſpiratio ejecta, cùm extrudi acceſſio aliena *c* debuerit.

(d) Unde Julio Cæſari, longè ante Druſiana tempora, ſunt *plures partes*, in quas Rhenus Oceano adpropinquans diffluat? unde *multa* illa *capita*, quibus influat in Oceanum? Plures quàm duos majores alveos Rheni & navigabiles Julii Cæſaris temporibus fuiſſe, credibile non eſt: ex illis autem rivos deductos ex natura ſua & elices, adeò non negandum eſſe putamus, ut aliter *multitudinem* Cæſaris non cenſeamus explicari poſſe: qui quidem nonnullis incertus de his oris videtur, quaſi non ubique ad oſtia ipſe adfuiſſet: ſecundùm alios autem verè ſcripſit, ut pote verſatus in locis illis, & qui Rheni fluenta perſpecta oculis & explorata, ſi quis alius, habuerit. *Cellarius.*

A quantum jam apud eos hostes uno prælio auctoritatis essent consecuti, sentiebat: quibus ad consilia capienda nihil spatii dandum existimabat. His constitutis rebus, & consilio cum legatis & quæstore communicato, ne quem diem pugnæ prætermitteret; opportunissima res accidit, quòd postridie ejus diei mane eadem & perfidia & simulatione usi [Germani], frequentes, omnibus principibus majoribusque natu adhibitis, ad eum in castra venerunt; simul, ut dicebatur, sui purgandi caussa, quòd contra atque esset dictum, & ipsi petissent, prælium pridie commisissent; simul, ut si quid possent, de induciis fallendo impetrarent. Quos sibi Cæsar oblatos gavisus retineri jussit: ipse omnes copias castris eduxit; equitatum, quòd recenti prælio perterritum esse existimabat, agmen subsequi jussit. An. U. C. 698.

XIV. Acie triplici instituta, & celeriter VIII millium itinere confecto, priùs ad hostium castra pervenit, quàm quid ageretur Germani sentire possent. Qui omnibus B rebus subitò perterriti, & celeritate adventûs nostri, & discessu suorum, neque consilii habendi, neque arma capiendi spatio dato, perturbabantur, copiasne adversus hostem educere, an castra defendere, an fuga salutem petere præstaret. Quorum timor quum fremitu & concursu significaretur, milites nostri, pristini diei perfidia incitati, in castra irruperunt: quorum qui celeriter arma capere potuerunt, paullisper nostris restiterunt, atque inter carros impedimentaque prælium commiserunt. At reliqua multitudo puerorum mulierumque (nam cum omnibus suis domo excesserant, Rhenumque transierant) passim fugere cœpit: ad quos consectandos Cæsar equitatum misit.

XV. Germani post tergum clamore audito, quum suos interfici viderent, armis abjectis, signisque militaribus relictis, se ex castris ejecerunt; & quum ad confluentem (a) Mosæ & Rheni pervenissent, reliqua fuga desperata, magno numero interfe- C cto, reliqui se in flumen præcipitaverunt; atque ibi timore, lassitudine & vi fluminis oppressi, perierunt. Nostri ad unum omnes incolumes, perpaucis vulneratis, ex tanti belli timore, quum hostium numerus capitum CCCCXXX millium fuisset, se in castra receperunt. Cæsar iis, quos in castris retinuerat, discedendi potestatem fecit. Illi supplicia cruciatusque Gallorum veriti, quorum agros vexaverant, remanere se apud eum velle dixerunt: iis Cæsar libertatem concessit.

XVI. Germanico bello confecto, multis de caussis Cæsar statuit sibi Rhenum esse transeundum, quarum illa fuit justissima, quòd quum videret Germanos tam facilè impelli, ut in Galliam venirent, suis quoque rebus eos timere voluit, quum intelligerent & posse, & audere populi Romani exercitum Rhenum transire. Accessit etiam quòd illa pars equitatûs Usipetum & Tenchtherorum, quam suprà commemoravi prædandi frumentandique caussa Mosam transisse, neque prælio interfuisse, post fugam D suorum se trans Rhenum in fines Sigambrorum receperat, seque cum iis conjunxerat. Ad quos quum Cæsar nuncios misisset, qui postularent, eos, qui sibi Galliæque bellum intulissent, uti sibi dederent, responderunt; populi Romani imperium Rhenum finire; si, se invito, Germanos in Galliam transire non æquum existimaret, cur sui quidquam esse imperii, aut potestatis trans Rhenum postularet? Ubii autem, qui uni ex transrhenanis ad Cæsarem legatos miserant, amicitiam fecerant, obsides dederant, magnoperè orabant, ut sibi auxilium ferret, quòd graviter ab Suevis premerentur; vel si id facere occupationibus Reipublicæ prohiberetur, exercitum modò Rhenum transportaret: id sibi ad auxilium, spemque reliqui temporis satis futurum: tantum esse nomen apud eos atque opinionem exercitûs Romani, Ariovisto pulso, & hoc novissimo prælio facto, etiam ad ultimas Germanorum nationes, uti opinione & amicitia populi Romani tuti esse possint: navium magnam copiam ad E transportandum exercitum pollicebantur.

XVII. Cæsar his de caussis, quas commemoravi, Rhenum transire decreverat: sed navibus transire neque satis tutum esse arbitrabatur, neque suæ, neque populi Romani dignitatis esse statuebat. Itaque etsi summa difficultas faciendi pontis proponebatur, propter latitudinem, rapiditatem altitudinemque fluminis, tamen id sibi contendendum, aut aliter non transducendum exercitum existimabat. Rationem igitur pontis hanc instituit. Tigna bina sesquipedalia paullùm ab imo præacuta, dimensa ad altitudinem fluminis, intervallo pedum duorum inter se jungebat: hæc cum machinationibus demissa in flumen defixerat, fistucisque adegerat, non sublicæ modo directa ad

(a) Cluverius l. 2. de Germ. Ant. cap. 14. emendat *Mosellæ* pro *Mosæ*: hanc emendationem probat Hadr. Valesius, felicissimamque dicit; Cæsaris locum ab hac violenta correctione, quæ fit invitis libris omnibus, servat Pontanus disceptatione 9.

An. U. C. 698. perpendiculum, ſed prona ac faſtigiata, ut ſecundùm naturam fluminis procumberent. His item contraria duo ad eumdem locum juncta, intervallo pedum quadragenûm ab inferiore parte contra vim atque impetum fluminis converſa ſtatuebat: hæc utraque bipedalibus trabibus immiſſis, quantùm eorum tignorum junctura diſtabat, binis utrimque fibulis ab extrema parte diſtinebantur; quibus diſclufis, atque in contrariam partem revinctis, tanta erat operis firmitudo, atque ea rerum natura, ut quò major vis aquæ ſe incitaviſſet, hoc arctiùs illigata tenerentur. Hæc directa materiâ injectâ contexebantur, ac longuriis cratibuſque conſternebantur: ac nihilo ſeciùs ſublicæ ad inferiorem partem fluminis obliquæ adigebantur; quæ pro pariete ſubjectæ, & cum omni opere conjunctæ, vim fluminis exciperent: & alia item ſupra pontem mediocri ſpatio: ut ſi arborum trunci, ſive naves, dejiciendi operis cauſſa, eſſent à barbaris miſſæ, his defenſoribus earum rerum vis minueretur, neu ponti nocerent. A

XVIII. Diebus X, quibus materia cœpta erat comportari, omni opere effecto, exercitus tranſducitur. Cæſar ad utramque partem pontis firmo præſidio relicto, in fines (a) Sigambrorum contendit. Interim à compluribus civitatibus ad eum legati veniunt, quibus pacem atque amicitiam petentibus liberaliter reſpondit, obſideſque ad ſe adduci jubet. Sigambri ex eo tempore, quo pons inſtitui cœptus eſt, fuga comparata, hortantibus iis, quos ex Tenchtheris atque Uſipetibus apud ſe habebant, finibus ſuis exceſſerant, ſuaque omnia exportaverant, ſeque in ſolitudinem ac ſilvas abdiderant. B

XIX. Cæſar paucos dies in eorum finibus moratus, omnibus vicis ædificiiſque incenſis, frumentiſque ſuccifis, ſe in fines Ubiorum recepit, atque his auxilium ſuum pollicitus, ſi à Suevis premerentur, hæc ab iis cognovit; Suevos, poſtquam per exploratores pontem fieri comperiſſent, more ſuo concilio habito, nuncios in omnes partes dimiſiſſe, uti de opidis demigrarent, liberos, uxores ſuaque omnia in ſilvas deponerent; atque omnes, qui arma ferre poſſent, unum in locum convenirent: hunc eſſe delectum medium ferè regionum earum, quas Suevi obtinerent: ibi Romanorum adventum exſpectare, atque ibi decertare conſtituiſſe. Quod ubi Cæſar comperit, omnibus iis rebus confectis, quarum rerum cauſſa exercitum tranſducere conſtituerat, ut Germanis metum injiceret, ut Sigambros ulciſceretur, ut Ubios obſidione liberaret: diebus omnino XVIII. trans Rhenum conſumtis, ſatis & ad laudem, & ad utilitatem profectum arbitratus, ſe in Galliam recepit, pontemque reſcidit. C

XX. Exigua parte æſtatis reliqua, Cæſar, etſi in his locis, quòd omnis Gallia ad Septemtrionem vergit, maturæ ſunt hiemes, tamen in Britanniam proficiſci contendit, quòd, omnibus ferè Gallicis bellis, hoſtibus noſtris inde ſubminiſtrata auxilia intelligebat: & ſi tempus anni ad bellum gerendum deficeret, tamen magno ſibi uſui fore arbitrabatur, ſi modò inſulam adiſſet, genus hominum perſpexiſſet, loca, portus, aditus cognoviſſet: quæ omnia ferè Gallis erant incognita. Neque enim temerè præter mercatores illò adit quiſquam: neque iis ipſis quidquam, præter oram maritimam, atque eas regiones, quæ ſunt contra Galliam, notum eſt. Itaque, convocatis ad ſe undique mercatoribus, neque quanta eſſet inſulæ magnitudo, neque quæ aut quantæ nationes incolerent, neque quem uſum belli haberent, aut quibus inſtitutis uterentur, neque qui eſſent ad majorum navium multitudinem idonei portus, reperire poterat. D

XXI. Ad hæc cognoſcenda, priuſquàm periculum faceret, idoneum eſſe arbitratus C. Voluſenum, cum navi longa præmittit. Huic mandat ut, exploratis omnibus rebus, ad ſe quàm primùm revertatur: ipſe cum omnibus copiis in Morinos proficiſcitur: quòd inde erat breviſſimus in Britanniam transjectus. Huc naves undique ex finitimis regionibus, & quam ſuperiore æſtate ad Veneticum bellum fecerat, claſſem jubet convenire. Interim, conſilio ejus cognito, & per mercatores perlato ad Britannos, à compluribus ejus inſulæ civitatibus ad eum legati veniunt, qui polliceantur obſides dare, atque imperio populi Romani obtemperare. Quibus auditis, liberaliter pollicitus, hortatuſque ut in ea ſententia permanerent, eos domum remiſit; & cum his unà Comium, quem ipſe, Atrebatibus ſuperatis, regem ibi conſtituerat, cujus & virtutem & conſilium probabat, & quem ſibi fidelem arbitrabatur, cujuſque auctoritas in his regionibus magna habebatur, mittit. Huic imperat, quas poſſit, adeat civitates; horteturque ut populi Romani fidem ſequantur; ſeque celeriter eò venturum nunciet. Voluſenus, perſpectis regionibus, quantùm ei facultatis E

(a) In nonnullis Cæſaris exemplaribus, *Sicambri.* Græcus interpres Σίκαμβροι.

A dari potuit, qui navi egredi, ac ſe barbaris committere non auderet, v die ad Cæ- An. U. C.
ſarem revertitur, quæque ibi perſpexiſſet, renunciat. 698.

XXII. Dum in his locis Cæſar navium parandarum cauſſa moratur, ex magna parte
Morinorum ad eum legati venerunt, qui ſe de ſuperioris temporis conſilio excuſarent;
quòd homines barbari, & noſtræ conſuetudinis imperiti, bellum populo Romano
feciſſent; ſeque ea, quæ imperaſſet, facturos pollicerentur. Hoc ſibi ſatis opportu-
nè Cæſar accidiſſe arbitratus, quòd neque poſt tergum hoſtem relinquere volebat;
neque belli gerendi propter anni tempus facultatem habebat; neque has tantularum
rerum occupationes ſibi Britanniæ anteponendas judicabat; magnum his numerum
obſidum imperat: quibus adductis, eos in fidem recepit, navibus circiter LXXX
onerariis coactis contractiſque; quod ſatis eſſe ad duas legiones tranſportandas exiſti-
mabat: quidquid prætereà navium longarum habebat, quæſtori, legatis præfectiſque
B diſtribuit. Huc accedebant XVIII onerariæ naves, quæ ex eo loco millibus paſſuum
VIII vento tenebantur, quò minùs in eumdem portum pervenire poſſent. Has equi-
tibus diſtribuit; reliquum exercitum Q. Titurio Sabino, & L. Arunculeio Cottæ, le-
gatis, in Menapios atque in eos pagos Morinorum, ab quibus ad eum legati non
venerant, deducendum dedit. P. Sulpicium Rufum legatum cum eo præſidio, quod
ſatis eſſe arbitrabatur, portum tenere juſſit.

XXIII. His conſtitutis rebus, nactus idoneam ad navigandum tempeſtatem, ter-
tia ferè vigilia (a) ſolvit, equiteſque in ulteriorem portum progredi, & naves conſcen-
dere, ac ſe ſequi juſſit: ab quibus quum paullò tardiùs eſſet adminiſtratum, ipſe hora
circiter diei IV cum primis navibus Britanniam attigit: atque ibi in omnibus colli-
bus expoſitas hoſtium copias firmatas conſpexit. Cujus loci hæc erat natura: adeò
montibus anguſtis continebatur, ut ex locis ſuperioribus in litus telum adjici poſſet.
C Hunc ad egrediendum nequaquam idoneum arbitratus locum, dum reliquæ naves
eò convenirent, ad horam IX in anchoris exſpectavit. Interim legatis tribuniſque
militum convocatis, & quæ ex Voluſeno cognoviſſet, & quæ fieri vellet, oſtendit;
monuitque ut rei militaris ratio, maximè ut res maritimæ poſtularent (ut quæ cele-
rem atque inſtabilem motum haberent) ad nutum & ad tempus omnes res ab iis ad-
miniſtrarentur. His dimiſſis, & ventum & æſtum uno tempore nactus ſecundum,
dato ſigno, & ſublatis anchoris, circiter millia paſſuum VIII ab eo loco progreſſus,
aperto ac plano litore naves conſtituit.

XXIV. At barbari, conſilio Romanorum cognito, præmiſſo equitatu & eſſeda-
riis, quo plerumque genere in præliis uti conſueverunt, reliquis copiis ſubſecuti, no-
ſtros navibus egredi prohibebant. Erat ob has cauſſas ſumma difficultas, quòd naves
propter magnitudinem, niſi in alto, conſtitui non poterant. Militibus autem, ignotis
D locis, impeditis manibus, magno & gravi onere armorum preſſis, ſimul & navi-
bus deſiliendum, & fluctibus conſiſtendum, & cum hoſtibus erat pugnandum,
quum illi aut ex arido, aut paullulùm in aquam progreſſi, omnibus membris expe-
diti, notiſſimis locis, audacter tela conjicerent, & equos inſueſactos incitarent. Qui-
bus rebus noſtri perterriti, atque hujus omninò generis pugnæ imperiti, non om-
nes eadem alacritate ac ſtudio, quo in pedeſtribus uti præliis conſueverant, ute-
bantur.

XXV. Quod ubi Cæſar animadvertit, naves longas, quarum & ſpecies erat bar-
baris inuſitatior, & motus ad uſum expeditior, paullulùm removeri ab onerariis na-
vibus, & remis incitari, & ad latus apertum hoſtium conſtitui, atque inde fundis,
tormentis, ſagittis hoſtes propelli ac ſubmoveri juſſit: quæ res magno uſui noſtris fuit:
nam & navium figura, & remorum motu, & inuſitato genere tormentorum permoti
E barbari, conſtiterunt; ac paullùm modò pedem retulerunt. At noſtris militibus cun-
ctantibus, maximè propter altitudinem maris, qui X legionis aquilam ferebat, conte-
ſtatus deos, ut ea res legioni feliciter eveniret: *Deſilite*, inquit, *milites, niſi vultis
aquilam hoſtibus prodere: ego certè meum Reipublicæ atque Imperatori officium præſtite-
ro.* Hoc quum magna voce dixiſſet, ſe ex navi projecit, atque in hoſtes aquilam
ferre cœpit. Tum noſtri cohortati inter ſe, ne tantum dedecus admitteretur, univerſi
ex navi deſilierunt. Hos item alii ex proximis navibus quum conſpexiſſent, ſubſecuti,
hoſtibus appropinquaverunt.

XXVI. Pugnatum eſt ab utriſque acriter. Noſtri tamen, quòd neque ordines ſer-
vare, neque firmiter inſiſtere, neque ſigna ſubſequi poterant, atque alius alia ex navi,

(a) Portus è quo Cæſar ſolvit, Iccius eſſe creditur. Portus ulterior, in quem equites progredi juſſit, quique paulò pòſt *ſuperior* vocatur, Ambletolienſis portus eſt, *le Havre d'Ambleteul.*

An. U. C. 698. quibuscumque signis occurrerat, se aggregabat; magnopere perturbabantur. Hostes A verò, notis omnibus vadis, ubi ex litore aliquos singulares ex navi egredientes conspexerant, incitatis equis, impeditos adoriebantur. Plures paucos circumsistebant: alii ab latere aperto in universos tela conjiciebant. Quod quum animadvertisset Cæsar, scaphas longarum navium, item speculatoria navigia militibus compleri jussit; & quos laborantes conspexerat, iis subsidia summittebat. Nostri, simul atque in arido constiterunt, suis omnibus consecutis, in hostes impetum fecerunt, atque eos in fugam dederunt; neque longiùs prosequi potuerunt, quòd equites cursum tenere, atque insulam capere non potuerant. Hoc unum ad pristinam fortunam Cæsari defuit.

XXVII. Hostes prælio superati, simul atque se ex fuga receperunt, statim ad Cæsarem legatos de pace miserunt: obsides daturos, quæque imperasset, sese facturos polliciti sunt. Unà cum his legatis Comius Atrebas venit, quem suprà demonstraveram à Cæsare in Britanniam præmissum. Hunc illi è navi egressum, quum ad eos Imperatoris mandata perferret, comprehenderant, atque in vincula conjecerant. Tunc, B facto prælio, remiserunt, & in petenda pace, ejus rei culpam in multitudinem contulerunt, & propter imprudentiam, ut ignosceretur, petiverunt. Cæsar questus quòd quum ultrò in continentem legatis missis pacem à se petissent, bellum sine caussa intulissent, ignoscere imprudentiæ dixit; obsidesque imperavit: quorum illi partem statim dederunt; partem ex longinquioribus locis accersitam paucis diebus sese daturos dixerunt. Interea suos remigrare in agros jusserunt: principesque undique convenere, & se civitatesque suas Cæsari commendarunt.

XXVIII. His rebus pace firmata, post diem IV quàm est in Britanniam ventum, naves XVIII, de quibus suprà demonstratum est, quæ equites sustulerant, ex superiore portu leni vento solverunt: quæ quum appropinquarent Britanniæ, & ex castris viderentur, tanta tempestas subitò coorta est, ut nulla earum cursum tenere posset; C sed aliæ eodem, unde erant profectæ, referrentur, aliæ ad inferiorem partem insulæ, quæ est propiùs Solis occasum, magno sui cum periculo dejicerentur: quæ tamen, anchoris jactis, quum fluctibus complerentur, necessariò adversa nocte in altum provectæ, continentem petiverunt.

XXIX. Eadem nocte accidit, ut esset Luna plena, quæ dies maritimos æstus maximos in Oceano efficere consuevit; nostrisque id erat incognitum. Ita uno tempore & longas naves, quibus Cæsar exercitum transportandum curaverat, quasque in aridum subduxerat, æstus complebat: & onerarias, quæ ad anchoras erant deligatæ, tempestas afflictabat: neque ulla nostris facultas aut administrandi, aut auxiliandi dabatur. Compluribus navibus fractis, reliquæ quum essent, funibus, anchoris reliquisque armamentis amissis, ad navigandum inutiles, magna, id quod necesse erat accidere, totius exercitûs perturbatio facta est. Neque enim naves erant aliæ, qui- D bus reportari possent; & omnia deerant, quæ ad reficiendas eas usui sunt; & quòd omnibus constabat hiemare in Gallia oportere, frumentum his in locis in hiemem provisum non erat.

XXX. Quibus rebus cognitis, principes Britanniæ, qui post prælium ad ea, quæ jusserat Cæsar, facienda convenerant, inter se collocuti; quum equites & naves & frumentum Romanis deesse intelligerent, & paucitatem militum ex castrorum exiguitate cognoscerent; quæ hoc erant etiam angustiora, quòd sine impedimentis Cæsar legiones transportaverat; optimum factu esse duxerunt, rebellione facta, frumento commeatuque nostros prohibere, & rem in hiemem producere, quòd, his superatis, aut reditu interclusis, neminem posteà belli inferendi caussa in Britanniam transiturum confidebant. Itaque rursus conjuratione facta, paullatim ex castris discedere, ac suos clam ex agris deducere cœperunt.

XXXI. At Cæsar, etsi nondum eorum consilia cognoverat, tamen & ex eventu E navium suarum, & ex eo quòd obsides dare intermiserant, fore id, quod accidit, suspicabatur. Itaque ad omnes casus subsidia comparabat: nam & frumentum ex agris in castra quotidie conferebat, & quæ gravissimè afflictæ erant naves, earum materia atque ære ad reliquas reficiendas utebatur; & quæ ad eas res erant usui, ex continenti comportari jubebat. Itaque quum id summo studio à militibus administraretur, XII navibus amissis, reliquis ut navigari commodè posset effecit.

XXXII. Dum ea geruntur, legione ex consuetudine una frumentatum missa, quæ appellabatur VII, neque ulla ad id tempus belli suspicione interposita, quum pars hominum in agris remaneret; pars etiam in castra ventitaret; ii, qui pro portis castrorum in statione erant, Cæsari renunciaverunt, pulverem majorem, quàm consuetudo

A ferret, in ea parte videri, quam in partem legio iter fecisset. Cæsar, id quod erat, suspicatus aliquid novi à barbaris initum consilii, cohortes, quæ in stationibus erant, secum in eam partem proficisci, duas in stationem succedere, reliquas armari, & confestim se subsequi jussit. Quum paullò longiùs à castris processisset, suos ab hostibus premi, atque ægrè sustinere, & conferta legione ex omnibus partibus tela conjici animadvertit. Nam quòd omni ex reliquis partibus demesso frumento, una pars erat reliqua; suspicati hostes huc nostros esse venturos, noctu in silvis delituerant. Tum dispersos, depositis armis, in metendo occupatos, subitò adorti, paucis interfectis, reliquos incertis ordinibus perturbarant: simul equitatu atque essedis circumdederant. An. U. C. 698.

XXXIII. Genus hoc est ex essedis pugnæ: primò per omnes partes perequitant, & tela conjiciunt, atque ipso terrore equorum, & strepitu rotarum, ordines plerumque perturbant: & quum se inter equitum turmas insinuavere, ex essedis desiliunt, B & pedibus præliantur. Aurigæ interim paullùm è prælio excedunt, atque ita se collocant, ut si illi à multitudine hostium premantur, expeditum ad suos receptum habeant. Ita mobilitatem equitum, stabilitatem peditum in præliis præstant; ac tantùm usu quotidiano & exercitatione efficiunt, ut in declivi ac præcipiti loco incitatos equos sustinere, & brevi moderari ac flectere, & per temonem percurrere, & in jugo insistere, & inde se in currus citissimè recipere consueverint.

XXXIV. Quibus rebus, perturbatis nostris novitate pugnæ, tempore opportunissimo Cæsar auxilium tulit: namque ejus adventu hostes constiterunt; nostri ex timore se receperunt. Quo facto, ad lacessendum hostem, & committendum prælium, alienum esse tempus arbitratus, suo se loco continuit; & brevi tempore intermisso, in castra legiones reduxit. Dum hæc geruntur, nostris omnibus occupatis, qui erant in agris, reliqui discesserunt. Secutæ sunt continuos dies complures tempestates, quæ C & nostros in castris continerent, & hostes à pugna prohiberent. Interim barbari nuncios in omnes partes dimiserunt; paucitatemque nostrorum militum suis prædicaverunt; & quanta prædæ faciendæ, atque in perpetuum sui liberandi facultas daretur, si Romanos castris expulissent, demonstraverunt. His rebus celeriter magna multitudine peditatùs equitatùsque coacta, ad castra venerunt.

XXXV. Cæsar etsi idem, quod superioribus diebus acciderat, fore videbat, ut, si essent hostes pulsi, celeritate periculum effugerent; tamen nactus equites circiter XXX, quos Comius Atrebas, de quo antè dictum est, secum transportaverat, legiones in acie pro castris constituit. Commisso prælio, diutiùs nostrorum militum impetum hostes ferre non potuerunt, ac terga verterunt: quos tanto spatio secuti, quantùm cursu & viribus efficere potuerunt, complures ex iis occiderunt; deinde omnibus longè latéque ædificiis incensis, se in castra receperunt.

D XXXVI. Eodem die legati ab hostibus missi ad Cæsarem de pace venerunt. His Cæsar numerum obsidum, quem anteà imperaverat, duplicavit; eosque in continentem adduci jussit, quòd, propinqua die æquinoctii, infirmis navibus hiemi navigationem subjiciendam non existimabat. Ipse idoneam tempestatem nactus, paullò post mediam noctem naves solvit: quæ omnes incolumes ad continentem pervenerunt. Ex his (a) onerariæ duæ eosdem portus, quos reliquæ, capere non potuerunt, sed paullò infrà delatæ sunt.

XXXVII. Quibus ex navibus quum essent expositi milites circiter CCC, atque in castra contenderent; Morini, quos Cæsar, in Britanniam proficiscens, pacatos reliquerat, spe prædæ adducti, primò non ita magno suorum numero circumsteterunt; ac, si sese interfici nollent, arma ponere jusserunt. Quum illi, orbe facto, sese defenderent, celeriter ad clamorem hominum circiter millia VI convenerunt. Qua re E nunciata, Cæsar omnem ex castris equitatum suis auxilio misit. Interim nostri milites impetum hostium sustinuerunt; atque ampliùs horis fortissimè IV pugnaverunt, & paucis vulneribus acceptis, complures ex iis occiderunt. Postea verò quàm equitatus noster in conspectum venit; hostes abjectis armis terga verterunt; magnusque eorum numerus est occisus.

XXXVIII. Cæsar postero die T. Labienum legatum cum iis legionibus, quas ex Britannia reduxerat, in Morinos, qui rebellionem fecerant, misit: qui quum propter siccitates paludum, quò se reciperent, non haberent; quo perfugio superiore anno fuerant usi; omnes ferè in potestatem Labieni venerunt. At Q. Titurius & L. Cotta

(a) Istæ duæ onerariæ naves eosdem portus, id est portum Iccium seu Bononiensem, & portum ulteriorem sive Ambletoliensem capere non potuerunt, sed paulò infrà, in portum videlicet Stapulensem, delatæ sunt.

legati, qui in Menapiorum fines legiones duxerant, omnibus eorum agris vastatis, A
frumentis succisis, ædificiis incensis, quòd Menapii omnes se in densissimas silvas
abdiderant, ad Cæsarem se receperunt. Cæsar in Belgis omnium legionum hiberna
constituit. Eò duæ omninò civitates ex Britannia obsides miserunt: reliquæ neglexe-
runt. His rebus gestis, ex litteris Cæsaris dierum xx supplicatio à senatu decreta est.

LIBER V.

An. U. C. 699.

I. Lucio Domitio, Ap. Claudio Coss. discedens ab hibernis Cæsar in Ita-
liam, ut quotannis facere instituerat, legatis imperat, quos legionibus præfecerat,
uti quamplurimas possent hieme naves ædificandas, veteresque reficiendas curarent:
earum modum formamque demonstrat: ad celeritatem onerandi, subductionesque,
paullò facit humiliores, quàm quibus nostro mari uti consuevimus; atque id eò magis B
quòd propter crebras commutationes æstuum, minùs magnos ibi fluctus fieri cogno-
verat: ad onera, & ad multitudinem jumentorum transportandam paullò latiores,
quàm quibus in reliquis utimur maribus. Has omnes actuarias imperat fieri;
quam ad rem humilitas multùm adjuvat. Ea quæ sunt usui ad armandas naves, ex
Hispania apportari jubet. Ipse, conventibus Galliæ citerioris peractis, in Illyricum
proficiscitur, quòd à Pirustis finitimam partem provinciæ incursionibus vastari audie-
bat. Eò quum venisset, civitatibus milites imperat, certumque in locum convenire
jubet. Qua re nunciata, Pirustæ legatos ad eum mittunt, qui doceant nihil earum re-
rum publico factum consilio: seseque paratos esse demonstrant, omnibus rationibus
de injuriis satisfacere. Accepta oratione eorum, Cæsar obsides imperat, eosque ad
certam diem adduci jubet; nisi ita fecerint, sese bello civitatem persecuturum de-
monstrat. Iis ad diem adductis, ut imperaverat, arbitros inter civitates dat, qui litem C
æstiment, pœnamque constituant.

II. His confectis rebus, conventibusque peractis, in citeriorem Galliam rever-
titur, atque inde ad exercitum proficiscitur. Eò quum venisset, circuitis omnibus hi-
bernis, singulari militum studio, in summa rerum omnium inopia, circiter DC ejus
generis, cujus suprà demonstravimus, naves, & longas XXIIX invenit constructas, ne-
que multùm abesse [ab eo] quin paucis diebus deduci possent. Collaudatis militibus,
atque iis qui negotio præfuerant, quid fieri velit, ostendit; atque omnes ad portum
Itium convenire jubet: quo ex portu commodissimum in Britanniam transjectum esse
cognoverat, circiter (a) millium passuum XXX à continenti. Huic rei quod satis esse
visum est militum, relinquit. Ipse cum legionibus expeditis IV, & equitibus DCCC
in fines Trevirorum proficiscitur; quòd hi neque ad concilia veniebant, neque im-
perio parebant, Germanosque transrhenanos sollicitare dicebantur. D

III. Hæc civitas longè plurimùm totius Galliæ equitatu valet, magnasque habet
copias peditum, Rhenumque, ut suprà demonstravimus, tangit. In ea civitate duo de
principatu inter se contendebant, Indutiomarus & Cingetorix, ex quibus alter, simul-
atque de Cæsaris legionumque adventu cognitum est, ad eum venit; se suosque omnes
in officio futuros, neque ab amicitia populi Romani defecturos confirmavit; quæque
in Treviris gererentur, ostendit. At Indutiomarus equitatum peditatumque cogere;
iisque, qui per ætatem in armis esse non poterant, in silvam Arduennam abditis, quæ in-
genti magnitudine per medios fines Trevirorum à flumine Rheno ad initium Rhemo-
rum pertinet, bellum parare instituit. Sed postea quàm nonnulli principes ex ea civi-
tate, & familiaritate Cingetorigis adducti, & adventu nostri exercitûs perterriti, ad
Cæsarem venerunt, & de suis privatim rebus ab eo petere cœperunt, quoniam civi-
tati consulere non possent; veritus ne ab omnibus desereretur [Indutiomarus], le- E
gatos ad Cæsarem mittit, sese idcirco à suis discedere, atque ad eum venire noluisse,
quò faciliùs civitatem in officio contineret, ne omnis nobilitatis discessu plebs pro-
pter imprudentiam laberetur: itaque civitatem in sua potestate esse: seque, si Cæsar
permitteret, ad eum in castra venturum, & suas civitatisque fortunas ejus fidei per-
missurum.

IV. Cæsar, etsi intelligebat qua de caussa ea dicerentur, quæque eum res ab insti-
tuto consilio deterreret; tamen, ne æstatem in Treviris consumere cogeretur, om-
nibus rebus ad Britannicum bellum comparatis, Indutiomarum ad se cum CC obsidibus

(a) In melioribus Cæsaris exemplaribus fideique probatioris habetur, XL. *millium passuum.* Quæ millia si cum hodierna mensurandi ratione committantur, dabunt XIII. leucas vel milliaria. Et tantum hodie circiter intervallum est inter vicina Bononiæ litora & proximas Angliæ oras. *Merula.*

venire

A venire juſſit. His adductis, & in iis filio propinquiſque ejus omnibus, quos nomi- An. U C.
natim evocaverat; conſolatus Indutiomarum, hortatuſque eſt, uti in officio perma- 699.
neret: nihilo tamen ſeciùs principibus Trevirorum ad ſe convocatis, eos ſigilla-
tim Cingetorigi conciliavit. Quod cum merito ejus à ſe fieri intelligebat; tum
magni intereſſe arbitrabatur, ejus auctoritatem inter ſuos quam plurimùm valere,
cujus tam egregiam in ſe voluntatem perſpexiſſet. Id factum graviter tulit Indutio-
marus, ſuam gratiam inter ſuos minui: & qui jam antè inimico in nos animo fuiſſet,
multò graviùs hoc dolore exarſit.

V. Iis rebus conſtitutis, Cæſar ad portum Itium cum legionibus pervenit: ibi
cognoſcit XL naves, quæ in Meldis factæ erant, tempeſtate rejectas, tenere curſum
non potuiſſe, atque eodem, unde erant profectæ, relatas: reliquas paratas ad navi-
gandum, atque omnibus rebus inſtructas invenit. Eodem equitatus totius Galliæ
B convenit, numero millium IV, principeſque ex omnibus civitatibus; ex quibus per-
paucos, quorum in ſe fidem perſpexerat, relinquere in Gallia, reliquos obſidum loco
ſecum ducere decreverat, quòd, quum ipſe abeſſet, motum Galliæ verebatur.

VI. Erat unà cum ceteris Dumnorix Æduus, de quo à nobis antea dictum eſt.
Hunc ſecum ducere in primis conſtituerat, quòd eum cupidum rerum novarum,
cupidum imperii, magni animi, magnæ inter Gallos auctoritatis cognoverat. Acce-
debat huc, quòd jam in concilio Æduorum Dumnorix dixerat, ſibi à Cæſare regnum
civitatis deferri: quod dictum Ædui graviter ferebant: neque recuſandi, neque de-
precandi cauſſa legatos ad Cæſarem mittere audebant. Id factum ex ſuis hoſpitibus
Cæſar cognoverat. Ille primò omnibus precibus petere contendit, ut in Gallia relin-
queretur, partim quòd inſuetus navigandi mare timeret, partim quòd religionibus
ſeſe diceret impediri. Poſteaquàm id obſtinatè ſibi negari vidit, omni ſpe impetrandi
C ademta, principes Galliæ ſollicitare, ſevocare ſingulos hortarique cœpit, ut in con-
tinenti remanerent, metu territare, non ſine cauſſa fieri, ut Gallia omni nobilitate
ſpoliaretur: id eſſe conſilium Cæſaris, ut quos in conſpectu Galliæ interficere vere-
retur, hos omnes in Britanniam tranſductos necaret: fidem reliquis interponere;
jusjurandum poſcere; ut, quod eſſe ex uſu Galliæ intellexiſſent, communi conſilio
adminiſtrarent.

VII. Hæc à compluribus ad Cæſarem deferebantur. Qua re cognita, Cæſar, quòd
tantum civitati Æduæ dignitatis tribuebat, coërcendum atque deterrendum quibuſ-
cumque rebus poſſet Dumnorigem ſtatuebat; quòd longiùs ejus amentiam progredi
videbat, proſpiciendum ne quid ſibi ac Reip. nocere poſſet. Itaque dies circiter
XXV in eo loco commoratus, quòd Corus ventus navigationem impediebat; qui
magnam partem omnis temporis in his locis flare conſuevit; dabat operam ut Dum-
D norigem in officio contineret; nihilo tamen ſeciùs omnia ejus conſilia cognoſceret.
Tandem idoneam tempeſtatem nactus, milites equiteſque conſcendere naves jubet.
At impeditis omnium animis, Dumnorix cum equitibus Æduorum à caſtris, in-
ſciente Cæſare, domum diſcedere cœpit. Qua re nunciata, Cæſar intermiſſa pro-
fectione, atque omnibus rebus poſtpoſitis, magnam partem equitatûs ad eum inſe-
quendum mittit, retrahique imperat: ſi vim faciat, neque pareat, interfici jubet:
nihil hunc ſe abſente pro ſano facturum arbitratus, qui præſentis imperium negle-
xiſſet. Ille enim revocatus reſiſtere, ac ſe manu defendere, ſuorumque fidem im-
plorare cœpit, ſæpe clamitans, liberum ſe, liberæque civitatis eſſe. Illi, ut erat
imperatum, circumſiſtunt, hominemque interficiunt. At Ædui equites ad Cæſarem
omnes revertuntur.

VIII. His rebus geſtis, Labieno in continente cum III legionibus & equitum
E millibus II relicto, ut portus tueretur, & rei frumentariæ provideret, quæque in
Gallia gererentur, cognoſceret, & conſilium pro tempore & pro re caperet; ipſe
cum legionibus V & pari numero equitum, quem in continente reliquerat, ad ſo-
lis occaſum naves ſolvit: & leni Africo profectus, media circiter nocte vento in-
termiſſo, curſum non tenuit: & longiùs delatus æſtu, orta luce, ſub ſiniſtra Britan-
niam relictam conſpexit. Tum rurſus æſtûs commutationem ſecutus remis contendit,
ut eam partem inſulæ caperet, quà optimum eſſe egreſſum ſuperiore æſtate cogno-
verat. Qua in re admodùm fuit militum virtus laudanda, qui vectoriis gravibuſque
navigiis, non intermiſſo remigandi labore, longarum navium curſum adæquave-
runt. Acceſſum eſt ad Britanniam omnibus navibus meridiano fere tempore: ne-
que in eo loco hoſtis eſt viſus: ſed, ut poſtea Cæſar ex captivis comperit, quum
magnæ manus eò conveniſſent, multitudine navium perterritæ, quæ cum annotinis

An. U. C. 699. privatiſque, quas ſui quiſque commodi cauſſa fecerat, amplius DCCC unà erant viſæ, A timore à litore diſceſſerant, ac ſe in ſuperiora loca abdiderant.

IX. Cæſar, expoſito exercitu, ac loco caſtris idoneo capto, ubi ex captivis cognovit, quo in loco hoſtium copiæ conſediſſent, cohortibus X ad mare relictis, & equitibus CCC, qui præſidio navibus eſſent, de III vigilia ad hoſtes contendit, eò minùs veritus navibus, quòd in litore molli atque aperto deligatas ad anchoras relinquebat; & præſidio navibus Q. Atrium præfecit. Ipſe noctu progreſſus millia paſſuum circiter XII, hoſtium copias conſpicatus eſt. Illi equitatu atque eſſedis ad flumen progreſſi, ex loco ſuperiore noſtros prohibere, & prælium committere cœperunt. Repulſi ab equitatu ſe in ſilvas abdiderunt, locum nacti egregiè & natura & opere munitum; quem, domeſtici belli, ut videbatur, cauſſa, jam antè præparaverant. Nam crebris arboribus ſuccifis omnes introitus erant præcluſi. Ipſi ex ſilvis rari propugnabant, noſtroſque intra munitiones ingredi prohibebant. At milites legionis VII, B teſtudine facta, & aggere ad munitiones adjecto, locum ceperunt, eoſque ex ſilvis expulerunt, paucis vulneribus acceptis. Sed eos fugientes longiùs Cæſar perſequi vetuit, & quòd loci naturam ignorabat, & quòd, magna parte diei conſumta, munitioni caſtrorum tempus relinqui volebat.

X. Poſtridie ejus diei, mane tripartitò milites equiteſque in expeditionem miſit, ut eos, qui fugerant, perſequerentur. Iis aliquantum itineris progreſſis, quum jam extremi eſſent in proſpectu, equites à Q. Atrio ad Cæſarem venerunt, qui nunciarent, ſuperiori nocte maxima coorta tempeſtate, propè omnes naves afflictas, atque in litore ejectas eſſe; quòd neque anchoræ funeſque ſubſiſterent, neque nautæ gubernatoreſque vim tempeſtatis pati poſſent: itaque ex eo concurſu navium magnum eſſe incommodum acceptum.

XI. His rebus cognitis, Cæſar legiones equitatumque revocari, atque itinere deſiſtere jubet: ipſe ad naves revertitur: eadem fere, quæ ex nunciis literiſque cognoverat, coram perſpicit, ſic, ut amiſſis circiter XL navibus, reliquæ tamen refici poſſe magno negotio viderentur. Itaque ex legionibus fabros deligit, & ex continenti alios accerſiri jubet. Labieno ſcribit ut, quàm plurimas poſſet, iis legionibus, quæ ſunt apud eum, naves inſtituat. Ipſe, etſi res erat multæ operæ ac laboris, tamen commodiſſimum eſſe ſtatuit, omnes naves ſubduci, & cum caſtris una munitione conjungi. In his rebus circiter dies X conſumit, ne nocturnis quidem temporibus ad laborem militum intermiſſis. Subductis navibus, caſtriſque egregiè munitis, eaſdem copias, quas antè, præſidio navibus relinquit: ipſe eòdem, unde redierat, proficiſcitur. Eò quum veniſſet, majores jam undique in eum locum copiæ Britannorum convenerant. Summa imperii bellique adminiſtrandi communi conſilio permiſſa eſt Caſſivellauno, cujus fines à maritimis civitatibus flumen dividit, quod appellatur D Tameſis, à mari circiter millia paſſuum LXXX. Huic ſuperiori tempore cum reliquis civitatibus continentia bella interceſſerant; ſed noſtro adventu permoti Britanni, hunc toti bello imperioque præfecerant.

XII. Britanniæ pars interior ab iis incolitur, quos natos in inſula ipſa memoria proditum dicunt: maritima pars ab iis, qui prædæ ac belli inferendi cauſſa, (a) ex Belgio tranſierant, qui omnes ferè iis nominibus civitatum appellantur, quibus orti ex civitatibus eò pervenerunt, & bello illato ibi remanſerunt, atque agros colere cœperunt. Hominum eſt infinita multitudo, creberrimaque ædificia ferè Gallicis conſimilia: pecoris magnus numerus. Utuntur aut æreo, aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro nummo. Naſcitur ibi plumbum album in mediterraneis regionibus, in maritimis ferrum: ſed ejus eſt exigua copia. Ære utuntur importato. Materia cujuſque generis, ut in Gallia eſt, præter fagum atque abietem. Leporem & E gallinam & anſerem guſtare, fas non putant: hæc tamen alunt, animi voluptatiſque cauſſa. Loca ſunt temperatiora quàm in Gallia, remiſſioribus frigoribus.

XIII. Inſula natura triquetra, cujus unum latus eſt contra Galliam: hujus lateris alter angulus, qui eſt ad Cantium, quò ferè ex Gallia naves appelluntur, ad orientem Solem; inferior ad meridiem ſpectat. Hoc latus tenet circiter millia paſſuum D, alterum vergit ad Hiſpaniam, atque occidentem Solem: qua ex parte Hibernia, dimidio minor, ut exiſtimatur, quàm Britannia: ſed pari ſpatio tranſmiſſus atque ex Gallia in Britanniam. In hoc medio curſu eſt inſula, quæ appellatur Mona.

(a) Notat Glareanus alios codices habere, *ex Belgis*: ita legit interpres Græcus, ἐκ Βελγῶν. In Itinerario Antonini deſcribitur iter à *Regno* Londinium, quod per *Ventam Belgarum* & *Callevam Atrebatum* ducit. Hujus meminit Ptolemæus lib. 2. cap. 3. εἶτα Ατρεβάτιοι, καὶ πόλις Καλκύα, *Pòſt Atrebatii, & urbs Calcua*, ſive potiùs *Caleva*.

A Complures præterea minores objectæ insulæ existimantur : de quibus insulis nonnulli scripserunt, dies continuos xxx sub bruma esse noctem. Nos nihil de eo percunctationibus reperiebamus, nisi certis ex aqua mensuris, breviores esse noctes, quàm in continente, videbamus. Hujus est longitudo lateris, ut fert illorum opinio, DCC millium passuum. Tertium est contra Septentrionem : cui parti nulla est objecta terra : sed ejus angulus lateris maximè ad Germaniam spectat. Huic millia passuum DCCC in longitudinem esse existimatur. Ita omnis insula est in circuitu vicies centena millia passuum. An. U. C. 699.

XIV. Ex his omnibus longè sunt humanissimi, qui Cantium incolunt : quæ regio est maritima omnis, neque multùm à Gallica differunt consuetudine. Interiores plerique frumenta non serunt; sed lacte & carne vivunt, pellibusque sunt vestiti : omnes verò se Britanni vitro inficiunt, quod cæruleum efficit colorem : atque hoc horribiliore sunt in pugna adspectu : capilloque sunt promisso; atque omni parte corporis rasa, præter caput & labrum superius. Uxores habent deni duodenique inter se communes, & maximè fratres cum fratribus, & parentes cum liberis. Sed si qui sunt ex his nati, eorum habentur liberi, à quibus primùm virgines quæque ductæ sunt.

B

XV. Equites hostium essedariique acriter prælio cum equitatu nostro in itinere conflixerunt; ita tamen, ut nostri omnibus partibus superiores fuerint, atque eos in silvas collesque compulerint : sed compluribus interfectis, cupidiùs insecuti nonnullos ex suis amiserunt. At illi, intermisso spatio, imprudentibus nostris atque occupatis in munitione castrorum, subitò se ex silvis ejecerunt; impetuque in eos facto, qui erant in statione pro castris collocati, acriter pugnaverunt, duabusque missis subsidio cohortibus à Cæsare, atque his primis legionum duarum, quum hæ, intermisso perexiguo loci spatio, inter se constitissent, novo genere pugnæ perterritis nostris, per medios audacissimè proruperunt, seque inde incolumes receperunt. Eo die Q. Laberius Durus tribunus militum interficitur. Illi, pluribus submissis cohortibus, repelluntur.

C

XVI. Toto hoc in genere pugnæ quum sub oculis omnium, ac pro castris dimicaretur, intellectum est, nostros propter gravitatem armorum, quòd neque insequi cedentes possent, neque ab signis discedere auderent, minùs aptos esse ad hujus generis hostem; equites autem magno cum periculo dimicare, propterea quòd illi etiam consultò plerumque cederent; & quum paullulùm ab legionibus nostros removissent, ex essedis desilirent, & pedibus dispari prælio contenderent. Equestris autem prælii ratio, & cedentibus & insequentibus, par atque idem periculum inferebat. Accedebat huc, ut numquam conferti, sed rari magnisque intervallis præliarentur, stationesque dispositas haberent, atque alios alii deinceps exciperent, integrique & recentes defatigatis succederent.

D

XVII. Postero die procul à castris hostes in collibus constiterunt, rarique se ostendere, & lentiùs, quàm pridie, nostros equites lacessere cœperunt. Sed meridie, quum Cæsar pabulandi caussa III legiones atque omnem equitatum cum C. Trebonio legato misisset, repente ex omnibus partibus ad pabulatores advolaverunt, sic uti ab signis legionibusque non absisterent. Nostri, acriter in eos impetu facto, repulerunt, neque finem insequendi fecerunt, quoad subsidio confisi equites, quum post se legiones viderent, præcipites hostes egerunt, magnoque eorum numero interfecto, neque sui colligendi, neque consistendi, aut ex essedis desiliendi facultatem dederunt. Ex hac fuga protinus, quæ undique convenerant, auxilia discesserunt; neque post id tempus umquam summis nobiscum copiis hostes contenderunt.

XVIII. Cæsar, cognito consilio eorum, ad flumen Tamesin, in fines Cassivellauni exercitum duxit : quod flumen uno omnino loco pedibus, atque hoc ægrè transiri potest. Eò quum venisset, animadvertit ad alteram fluminis ripam magnas esse copias hostium instructas. Ripa autem erat acutis sudibus præfixis munita : ejusdemque generis sub aqua defixæ sudes flumine tegebantur. Iis rebus cognitis à captivis perfugisque, Cæsar, præmisso equitatu, confestim legiones subsequi jussit : sed ea celeritate atque impetu milites ierunt, quum capite solo ex aqua exstarent, ut hostes impetum legionum atque equitum sustinere non possent, ripasque dimitterent, ac se fugæ mandarent.

E

XIX. Cassivellaunus, ut suprà demonstravimus, omni spe deposita contentionis, dimissis amplioribus copiis, millibus circiter IV essedariorum retentis, itinera nostra servabat; paullulùmque ex via excedebat, locisque impeditis atque silvestribus sese occultabat : atque iis regionibus, quibus nos iter facturos cognoverat, pecora atque homines ex agris in silvas compellebat : & quum equitatus noster liberiùs, vastandi

An. U. C. 699.

prædandique cauſſa, ſe in agros effunderet, omnibus viis notis ſemitiſque eſſedarios A ex ſilvis emittebat; & magno cum periculo noſtrorum equitum cum iis confligebat; atque hoc metu latiùs vagari prohibebat. Relinquebatur ut neque longiùs ab agmine legionum diſcedi Cæſar pateretur, & tantùm in agris vaſtandis, incendiiſque faciendis hoſtibus noceretur, quantùm labore atque itinere legionarii milites efficere poterant.

XX. Interim Trinobantes, propè firmiſſima earum regionum civitas, ex qua Mandubratius adoleſcens, Cæſaris fidem ſecutus, ad eum in continentem [Galliam] venerat, cujus pater Imanuentius in ea civitate regnum obtinuerat, interfectuſque erat à Caſſivellauno, ipſe fuga mortem vitaverat, legatos ad Cæſarem mittunt, pollicenturque ſeſe ei dedituros, & imperata facturos: petunt ut Mandubratium ab injuria Caſſivellauni defendat; atque in civitatem mittat, qui præſit, imperiumque obtineat. His Cæſar imperat obſides XL, frumentumque exercitui: Mandubratiumque ad eos mittit. Illi imperata celeriter fecerunt: obſides ad numerum, frumentumque miſerunt. B

XXI. Trinobantibus defenſis, atque ab omni militum injuria prohibitis, Cenimagni, Segontiaci, Ancalites, Bibroci, Caſſi, legationibus miſſis, ſeſe Cæſari dediderunt. Ab his cognoſcit, non longè ex loco oppidum Caſſivellauni abeſſe, ſilvis paludibuſque munitum, quò ſatis magnus hominum pecoriſque numerus convenerit. Oppidum autem Britanni vocant, quum ſilvas impeditas vallo atque foſſa munierunt, quò, incurſionis hoſtium vitandæ cauſſa, convenire conſueverunt. Eò proficiſcitur cum legionibus: locum reperit egregiè natura atque opere munitum: tamen hunc duabus ex partibus oppugnare contendit. Hoſtes paulliſper morati militum noſtrorum impetum non tulerunt; ſeſeque ex alia parte oppidi ejecerunt. Magnus ibi numerus pecoris repertus: multique in fuga ſunt comprehenſi atque interfecti.

XXII. Dum hæc in his locis geruntur, Caſſivellaunus ad Cantium, quod eſſe ad mare ſuprà demonſtravimus, quibus regionibus IV reges præerant, Cingetorix, Carnilius, Taximagulus, Segonax, nuncios mittit: atque his imperat ut, coactis omnibus C copiis, caſtra navalia de improviſo adoriantur atque oppugnent. Hi quum ad caſtra veniſſent, noſtri, eruptione facta, multis eorum interfectis, capto etiam nobili duce Lugotorige, ſuos incolumes reduxerunt. Caſſivellaunus, hoc prælio nunciato, tot detrimentis acceptis, vaſtatis finibus, maximè etiam permotus defectione civitatum, legatos per Atrebatem Comium de deditione ad Cæſarem mittit. Cæſar quum ſtatuiſſet hiemem in continente propter repentinos Galliæ motus agere, neque multum æſtatis ſupereſſet, atque id facilè extrahi poſſe intelligeret, obſides imperat: & quid in annos ſingulos vectigalis populo Romano Britannia penderet, conſtituit: interdicit atque imperat Caſſivellauno, ne Mandubratio, neu Trinobantibus noceat.

XXIII. Obſidibus acceptis, exercitum reducit ad mare, naves invenit refectas. His deductis, quòd & captivorum magnum numerum habebat, & nonnullæ tempeſtate D deperierant naves, duobus commeatibus exercitum reportare conſtituit. Ac ſic accidit, ut ex tanto navium numero, tot navigationibus, neque hoc, neque ſuperiore anno ulla omnino navis, quæ milites portaret, deſideraretur: at ex iis, quæ inanes ex continente ad eum remitterentur, & prioris commeatûs expoſitis militibus, & quas poſtea Labienus faciendas curaverat numero LX, perpaucæ locum caperent, reliquæ fere omnes rejicerentur: quas quum aliquandiu Cæſar fruſtra exſpectaſſet, ne anni tempore navigatione excluderetur, quòd æquinoctium ſuberat, neceſſariò anguſtiùs milites collocavit; ac ſummam tranquillitatem conſecutus, ſecunda inita quum ſolviſſet vigilia, prima luce terram attigit, omneſque incolumes naves perduxit.

XXIV. Subductis navibus, concilioque Gallorum Samarobrivæ peracto, quòd eo anno frumentum in Gallia propter ſiccitates anguſtiùs provenerat; coactus eſt aliter, ac ſuperioribus annis, exercitum in hibernis collocare, legioneſque in plures civi- E tates diſtribuere: ex quibus unam in Morinos ducendam Caïo Fabio legato dedit; alteram in Nervios Q. Ciceroni; tertiam in (a) Eſſuos L. Roſcio: quartam in Rhemis cum T. Labieno in confinio Trevirorum hiemare juſſit. Tres in (b) Belgio col-

(a) Tanta eſt de *Eſſuis* ſententiarum diverſitas, ut quinam fuerint, ſemper in incerto ſit. Valeſius & Cellarius *Æduos* legunt.

(b) Hîc Cæſar Belgarum gentes, Morinos nimirum, Nervios, Remos, Treviros, Eburones, à *Belgio* diſtinguit: hinc refellitur error eorum, qui *Belgium* cum Belgica confundunt. Nec etiam Cæſar obſcurè demonſtrat, in qua parte Belgicæ quærendum ſit *Belgium*: nam quem Craſſum hîc in *Belgio* cum legione collocat, ad eumdem cap. 45. in Bellovacos nuncium mittit. Quod argumento eſt Bellovacos in Belgio fuiſſe. Solos Bellovacos *Belgium* occupaſſe contendit Cluverius: conſtat tamen Atrebates quoque in Belgio ſedem habuiſſe: Hirtius enim l. 8. c. 47. ſcribit, Cæſarem ad legiones in Belgium ſe recepiſſe, hibernaſſeque Nemetocennæ, quod caput eſt Atrebatum. Cum verò Ambiani interjecti ſint Bellovacis & Atrebatibus, & Belgium una & continua fuerit regio, conſequens eſſe putat Cellarius, ut Ambiani quoque in illo contineantur, per quos mare à Belgio attingitur.

A locavit : his M. Crassum quæstorem & L. Munatium Plancum & C. Trebonium legatos præfecit. Unam legionem, quam proximè trans Padum conscripserat, & cohortes v in Eburones, quorum pars maxima est inter Mosam & Rhenum, qui sub imperio Ambiorigis & Cativulci erant, misit. His militibus Q. Titurium Sabinum & L. Aurunculeium Cottam legatos præesse jussit. Ad hunc modum distributis legionibus, facillimè inopiæ frumentariæ sese mederi posse existimavit : atque harum tamen omnium legionum hiberna, (præter eam quam L. Roscio in pacatissimam & quietissimam partem ducendam dederat) millibus passuum c continebantur. Ipse intereà, quoad legiones collocasset, munitaque hiberna cognovisset, in Gallia morari constituit. An. U. C. 699.

XXV. Erat in Carnutibus summo loco natus Tasgetius; cujus majores in sua civitate regnum obtinuerant. Huic Cæsar, pro ejus virtute atque in se benevolentia, B quòd in omnibus bellis singulari ejus opera fuerat usus, majorum locum restituerat. Tertium jam hunc annum regnantem inimici palam, multis etiam ex civitate auctoribus, interfecerunt. Defertur ea res ad Cæsarem : ille veritus, quòd ad plures res pertinebat, ne civitas eorum impulsu deficeret, L. Plancum cum legione ex Belgio celeriter in Carnutes proficisci jubet, ibique hiemare; quorumque opera cognoverit Tasgetium interfectum, hos comprehensos ad se mittere. Interim ab omnibus legatis quæstoribusque, quibus legiones transdiderat, certior factus est, in hiberna perventum, locumque hibernis esse munitum.

XXVI. Diebus circiter xv, quibus in hiberna ventum est, initium repentini tumultûs ac defectionis ortum est ab Ambiorige & Cativulco : qui, quum ad fines regni sui Sabino Cottæque præstò fuissent, frumentumque in hiberna comportavissent, Indutiomari Treviri nunciis impulsi, suos concitaverunt; subitóque oppressis lignatori-C bus, magna manu castra oppugnatum venerunt. Quum celeriter nostri arma cepissent, vallumque adscendissent : atque una ex parte Hispanis equitibus emissis, equestri prælio superiores fuissent; desperata re, hostes suos ab oppugnatione reduxerunt. Tum suo more conclamaverunt, uti aliqui ex nostris ad colloquium prodirent : habere sese quæ de re communi dicere vellent, quibus controversias minui posse sperarent.

XXVII. Mittitur ad eos colloquendi caussa C. Arpinus eques Romanus familiaris Q. Titurii, Q. Junius ex Hispania quidam, qui jam antè missu Cæsaris ad Ambiorigem ventitare consueverat : apud quos Ambiorix in hunc modum locutus est : Sese pro Cæsaris in se beneficiis plurimùm ei confiteri debere, quòd ejus opera stipendio liberatus esset, quod Atuaticis finitimis suis pendere consuesset; quódque ei & filius, & fratris filius ab Cæsare remissi essent, quos Atuatici obsidum nu-D mero missos apud se in servitute & catenis tenuissent : neque id, quod fecerat de oppugnatione castrorum, aut judicio, aut voluntate sua fecisse, sed coactu civitatis: suaque esse ejusmodi imperia, ut non minùs haberet in se juris multitudo, quàm ipse in multitudinem: civitati porro hanc fuisse belli caussam, quòd repentinæ Gallorum conjurationi resistere non potuerit, id se facilè ex humilitate sua probare posse; quòd non adeo sit imperitus rerum, ut suis copiis populum Romanum se superare posse confidat : sed esse Galliæ commune consilium; omnibus hibernis Cæsaris oppugnandis hunc esse dictum diem, ne qua legio alteri legioni subsidio venire posset : non facilè Gallos Gallis negare potuisse; præsertim quum de recuperanda communi libertate consilium initum videretur. Quibus quoniam pro pietate satisfecerit, habere se nunc rationem officii : pro beneficiis Cæsarem monere, orare Titurium pro hospitio, ut suæ ac militum saluti consulat : magnam manum Germanorum conductam Rhe-E num transisse; hanc affore biduo : ipsorum esse consilium, velint ne priùs, quàm finitimi sentiant, eductos ex hibernis milites aut ad Ciceronem, aut ad Labienum deducere, quorum alter millia passuum circiter L, alter paullò ampliùs absit : illud se polliceri, & jurejurando confirmare, tutum se iter per fines suos daturum : quod quum faciat, & civitati sese consulere, quòd hibernis levetur, & Cæsari pro ejus meritis gratiam referre. Hac oratione habita discedit Ambiorix.

XXVIII. C. Arpinius & Junius, quæ audierant, ad legatos deferunt. Illi repentina re perturbati; etsi ab hoste ea dicebantur, non tamen negligenda existimabant : maximéque hac re permovebantur, quòd civitatem ignobilem atque humilem Eburonum sua sponte populo Romano bellum facere ausam vix erat credendum. Itaque ad concilium rem deferunt : magnaque inter eos exsistit controversia. Lucius Aurunculeius, compluresque tribuni militum & primorum ordinum centuriones, nihil temerè agen-

An. U. C. 699. dum, neque ex hibernis injussu Cæsaris discedendum existimabant: quantasvis magnas A copias etiam Germanorum sustineri posse, munitis hibernis, docebant: rem esse testimonio, quòd primum hostium impetum, multis ultro vulneribus illatis, fortissimè sustinuerint: re frumentaria non premi: interea & ex proximis hibernis, & à Cæsare conventura subsidia: postremò quid esse levius aut turpius, quàm auctore hoste de summis rebus capere consilium?

XXIX. Contra ea Titurius serò facturos clamitabat, quum majores manus hostium, adjunctis Germanis, convenissent, aut quum aliquid calamitatis in proximis hibernis esset acceptum; brevem consulendi esse occasionem. Cæsarem arbitrari profectum in Italiam: nec aliter Carnutes interficiendi Tasgetii consilium fuisse capturos, neque Eburones, si ille adesset, tanta cum contemtione nostri ad castra venturos esse: non hostem auctorem, sed rem spectare: subesse Rhenum: magno esse Germanis dolori Ariovisti mortem, & superiores nostras victorias: ardere Galliam tot contumeliis acceptis sub populi Romani imperium redactam, superiore gloria rei militaris exstincta. Postremò quis hoc sibi persuaderet, sine certa re Ambiorigem ad ejusmodi consilium descendisse? suam sententiam in utramque partem esse tutam: si nil sit durius, nullo cum periculo ad proximam legionem perventuros; si Gallia omnis cum Germanis consentiat, unam esse in celeritate positam salutem. Cottæ quidem, atque eorum qui dissentirent, consilium quem haberet exitum? in quo si non præsens periculum, at certè longa obsidione fames esset pertimescenda. B

XXX. Hac in utramque partem habita disputatione, quum à Cotta primisque ordinibus acriter resisteretur, *Vincite*, inquit, *si ita vultis*, Sabinus; & id clariore voce, ut magna pars militum exaudiret: *Neque is sum*, inquit, *qui gravissimè ex vobis mortis periculo terrear: hi sapient, & si gravius quid acciderit, abs te rationem reposcent: qui, si per te liceat, perendino die cum proximis hibernis conjuncti, communem cum reliquis casum sustineant: nec rejecti & relegati longè ab ceteris, aut ferro, aut fame intereant.* C

XXXI. Consurgitur ex consilio: comprehendunt utrumque, & orant ne sua dissensione & pertinacia rem in summum periculum deducant: facilem esse rem, seu maneant, seu proficiscantur; si modò unum omnes sentiant ac probent: contrà in dissensione nullam se salutem perspicere. Res disputatione ad mediam noctem perducitur. Tandem dat Cotta permotus manus: superat sententia Sabini. Pronunciatur, prima luce ituros. Consumitur vigiliis reliqua pars noctis, quum sua quisque miles circumspiceret, quid secum portare posset, quid ex instrumento hibernorum relinquere cogeretur. Omnia excogitantur, quare nec sine periculo maneatur, & languore militum & vigiliis periculum augeatur. Prima luce sic ex castris proficiscuntur, ut quibus esset persuasum, non ab hoste, sed ab homine amicissimo Ambiorige consilium datum, longissimo agmine, magnisque impedimentis. D

XXXII. At hostes, postea quàm ex nocturno fremitu vigiliisque de profectione eorum senserunt, collocatis insidiis bipartitò in silvis, opportuno atque occulto loco, à millibus passuum circiter II Romanorum adventum exspectabant: & quum se majors pars agminis in magnam convallem demisisset, ex utraque parte ejus vallis subitò sese ostenderunt; novissimosque premere, & primos prohibere adscensu, atque iniquissimo nostris loco prælium committere cœperunt.

XXXIII. Tum demum Titurius, uti qui nihil antè providisset, trepidare & concursare, cohortesque disponere: hæc tamen ipsa timidè, atque ut eum omnia deficere viderentur: quod plerumque iis accidere consuevit, qui in ipso negotio consilium capere coguntur. At Cotta, qui cogitasset hæc posse in itinere accidere, atque ob eam caussam profectionis auctor non fuisset, nulla in re communi saluti deerat, & in appellandis cohortandisque militibus, imperatoris; & in pugna, militis officia præstabat. Quumque propter longitudinem agminis minùs facilè per se omnia obire, & quid quoque loco faciendum esset, providere possent; jusserunt pronunciari, ut impedimenta relinquerent, atque in orbem consisterent: quod consilium etsi in ejusmodi casu reprehendendum non est, tamen incommodè accidit: nam & nostris militibus spem minuit, & hostes ad pugnandum alacriores effecit; quòd non sine summo timore & desperatione id factum videbatur. Præterea accidit, quod fieri necesse erat, ut vulgò milites ab signis discederent; quæque quisque eorum carissima haberet, ab impedimentis petere atque arripere properaret, & clamore ac fletu omnia complerentur. E

XXXIV. At barbaris consilium non defuit: nam duces eorum tota acie pronunciari jusserunt, ne quis ab loco discederet: illorum esse prædam, atque illis reservari, quæcumque Romani reliquissent: proinde omnia in victoria posita existimarent. Erant

A & virtute & numero pugnando pares noſtri: tametſi à duce & à fortuna deſerebantur, tamen omnem ſpem ſalutis in virtute ponebant; & quoties quæque cohors procurrerat, ab ea parte magnus hoſtium numerus cadebat. Qua re animadverſa, Ambiorix pronunciari jubet, ut procul tela conjiciant, neu propiùs accedant: & quam in partem Romani impetum fecerint, cedant: levitate armorum & quotidiana exercitatione nihil iis noceri poſſe: rurſus ſe ad ſigna recipientes inſequantur. An. U. C. 699.

XXXV. Quo præcepto ab iis diligentiſſimè obſervato, quum quæpiam cohors ex orbe exceſſerat, atque impetum fecerat, hoſtes velociſſimè refugiebant. Interim ea parte nudari neceſſe erat, & ab latere aperto tela recipi. Rurſus, quum in eum locum, unde erant egreſſi, reverti cœperant, & ab iis qui ceſſerant, & ab iis, qui proximè ſteterant, circumveniebantur: ſin autem locum tenere vellent, neque virtuti locus relinquebatur, neque à tanta multitudine conjecta tela conferti vitare poterant. B Tamen tam multis incommodis conflictati, multis vulneribus acceptis, reſiſtebant: & magna parte diei conſumta, quum à prima luce ad horam VIII pugnaretur, nihil, quod ipſis eſſet indignum, committebant. Tum T. Balventio, qui ſuperiore anno primum pilum duxerat, viro forti & magnæ auctoritatis, utrumque femur tragula transjicitur. Q. Lucanius ejuſdem ordinis fortiſſimè pugnans, dum circumvento filio ſubvenit, interficitur. L. Cotta legatus omnes cohortes ordineſque adhortans, in adverſum os funda vulneratur.

XXXVI. His rebus permotus Q. Titurius, quum procul Ambiorigem ſuos cohortantem conſpexiſſet, interpretem ſuum Cn. Pompeium ad eum mittit rogatum ut ſibi militibuſque parcat. Ille appellatus reſpondit, ſi velit ſecum colloqui, licere; ſperare à multitudine impetrari poſſe quod ad militum ſalutem pertineat: ipſi verò nihil nocitum iri; inque eam rem ſe ſuamque fidem interponere. Ille cum Cotta C ſaucio communicat, ſi videatur, pugna ut excedant, & cum Ambiorige unà colloquantur: ſperare ſe ab eo de ſua ac militum ſalute impetrari poſſe. Cotta ſe ad armatum hoſtem iturum negat, atque in eo perſeverat.

XXXVII. Sabinus, quos in præſentia tribunos militum circum ſe habebat & primorum ordinum centuriones, ſe ſequi jubet: & quum propius Ambiorigem acceſſiſſet, juſſus arma abjicere, imperatum facit; ſuiſque ut idem faciant imperat. Interim dum de conditionibus inter ſe agunt, longiorque conſultò ab Ambiorige inſtituitur ſermo, paullatim circumventus interficitur. Tum verò ſuo more victoriam conclamant, atque ululatum tollunt; impetuque in noſtros facto, ordines perturbant. Ibi L. Cotta pugnans interficitur cum maxima parte militum: reliqui ſe in caſtra recipiunt, unde erant egreſſi: ex quibus L. Petroſidius aquilifer, quum magna multitudine hoſtium premeretur, aquilam intra vallum projecit. Ipſe pro caſtris fortiſſimè pugnans D occiditur: alii ægrè ad noctem oppugnationem ſuſtinent: noctu ad unum omnes, deſperata ſalute, ſeipſi interficiunt. Pauci ex prælio elapſi, incertis itineribus per ſilvas ad T. Labienum legatum in hiberna perveniunt, atque eum de rebus geſtis certiorem faciunt.

XXXVIII. Hac victoria ſublatus Ambiorix, ſtatim cum equitatu in Atuaticos, qui erant ejus regno finitimi, proficiſcitur: neque diem, neque noctem intermittit; peditatumque ſe ſubſequi jubet. Re demonſtrata, Atuaticiſque concitatis, poſtero die in Nervios pervenit; hortaturque, ne ſui in perpetuum liberandi, atque ulciſcendi Romanos, pro iis quas acceperint injuriis, occaſionem dimittant: interfectos eſſe legatos duos, magnamque partem exercitûs interiiſſe demonſtrat: nihil eſſe negotii, ſubitò oppreſſam legionem, quæ cum Cicerone hiemet, interfici: ſe ad eam rem profitetur adjutorem. Facilè hac oratione Nerviis perſuadet.

E XXXIX. Itaque confeſtim dimiſſis nunciis ad (a) Centrones, Grudios, Levacos, Pleumoſios, Gordunos, qui omnes ſub eorum imperio ſunt, quàm maximas manus poſſunt, cogunt; & de improviſo ad Ciceronis hiberna advolant, nondum ad eum fama de Titurii morte perlata. Huic quoque accidit, quod fuit neceſſe, ut nonnulli milites, qui lignationis munitioniſque cauſſa in ſilvas diſceſſiſſent, repentino equitum adventu interciperentur. His circumventis, magna manu Eburones, Atuatici, Nervii, atque horum omnium ſocii & clientes legionem oppugnare incipiunt. Noſtri celeriter ad arma concurrunt, vallum conſcendunt. Ægrè is dies ſuſtentatur, quòd omnem ſpem hoſtes in celeritate ponebant, atque hanc adepti victo-

(a) Hæc ignobilia nomina apud nullum alium ſcriptorem reperiuntur: unde credendum eſt, ut obſervat Cellarius, hos populos vel in aliud nomen tranſiiſſe, vel generali Nerviorum appellatione compreheníos fuiſſe ab aliis.

An. U. C. 699. riam, in perpetuum se fore victores confidebant. A

XL. Mittuntur ad Cæsarem confestim à Cicerone literæ, magnis propositis præmiis, si pertulissent: obsessis omnibus viis, missi intercipiuntur. Noctu ex ea materia, quam munitionis caussa comportaverant, turres CXX excitantur incredibili celeritate: quæ deesse operi videbantur, perficiuntur. Hostes postero die multò majoribus copiis coactis castra oppugnant, fossam complent: à nostris eadem ratione, qua pridie, resistitur: hoc idem deinceps reliquis fit diebus. Nulla pars nocturni temporis ad laborem intermittitur: non ægris, non vulneratis facultas quietis datur: quæcumque ad proximi diei oppugnationem opus sunt, noctu comparantur: multæ præustæ sudes, magnus muralium pilorum numerus instituitur; turres contabulantur; pinnæ loricæque ex cratibus attexuntur. Ipse Cicero, quum tenuissima valetudine esset, ne nocturnum quidem sibi tempus ad quietem relinquebat, ut ultrò, militum concursu ac vocibus, sibi parcere cogeretur.

XLI. Tunc duces principesque Nerviorum, qui aliquem sermonis aditum caussamque amicitiæ cum Cicerone habebant, colloqui sese velle dicunt. Facta potestate, B eadem, quæ Ambiorix cum Titurio egerat, commemorant: omnem esse in armis Galliam: Germanos Rhenum transisse: Cæsaris reliquorumque hiberna oppugnari: addunt etiam de Sabini morte. Ambiorigem ostentant, fidei faciendæ caussa: errare eos dicunt, si quidquam ab iis præsidii sperent, qui suis rebus diffidant: sese tamen hoc esse in Ciceronem populumque R. animo, ut nihil nisi hiberna recusent, atque hanc inveterascere consuetudinem nolint: licere illis incolumibus per se ex hibernis discedere, & in quascumque partes velint, sine metu proficisci. Cicero ad hæc unum modò respondit; Non esse consuetudinem populi R. ullam accipere ab hoste armato conditionem: si ab armis discedere velint, se adjutore utantur, legatosque ad Cæsarem mittant; sperare se, pro ejus justitia, quæ petierint impetraturos. C

XLII. Ab hac spe repulsi Nervii, vallo pedum XI & fossa pedum XV hiberna cingunt. Hæc superiorum annorum consuetudine à nostris cognoverant; & quosdam de exercitu nacti captivos, ab his docebantur: sed nulla his ferramentorum copia, quæ esset ad hunc usum idonea; gladiis cespitem circumcidere, manibus sagulisque terram exhaurire cogebantur. Qua quidem ex re hominum multitudo cognosci potuit: nam minùs horis tribus, millium passuum XV in circuitu munitionem perfecerunt: reliquisque diebus turres ad altitudinem valli, falces testudinesque, quas iidem captivi docuerant, parare ac facere cœperunt.

XLIII. Septimo oppugnationis die, maximo coorto vento, ferventes fusili ex argilla glandes fundis, & fervefacta jacula in casas, quæ more Gallico stramentis erant tectæ, jacere cœperunt. Hæ celeriter ignem comprehenderunt, & venti magnitudine in omnem castrorum locum distulerunt. Hostes maximo clamore insecuti, D quasi parta jam atque explorata victoria, turres testudinesque agere, & scalis vallum adscendere cœperunt. At tanta militum virtus, atque ea præsentia animi fuit, ut quum undique flamma torrerentur, maximaque telorum multitudine premerentur, suaque omnia impedimenta atque omnes fortunas conflagrare intelligerent; non modò demigrandi caussa de vallo decederet nemo, sed pene ne respiceret quidem quisquam; ac tum omnes acerrimè fortissiméque pugnarent. Hic dies nostris longè gravissimus fuit: sed tamen hunc habuit eventum, ut eo die maximus numerus hostium vulneraretur atque interficeretur, ut se sub ipso vallo constipaverant, recessumque primis ultimi non dabant. Paullùm quidem intermissa flamma, & quodam loco turri adacta & contingente vallum, tertiæ cohortis centuriones ex eo, quo stabant, loco recesserunt, suosque omnes removerunt: nutu vocibusque hostes, si introire vellent, vocare cœperunt; quorum progredi ausus est nemo. Tum ex omni parte lapidibus conjectis deturbati, turrisque succensa est. E

XLIV. Erant in ea legione fortissimi viri centuriones, qui jam primis ordinibus appropinquarent, T. Pulsio & L. Varenus. Ii perpetuas controversias inter se habebant, uter alteri anteferretur, omnibusque annis de loco summis simultatibus contendebant. Ex iis Pulsio, quum acerimè ad munitiones pugnaretur, *Quid dubitas,* inquit, *Varene? aut quem locum probandæ virtutis tuæ exspectas? hic dies, hic dies de nostris controversiis judicabit.* Hæc quum dixisset, procedit extra munitiones; & quæ pars hostium confertissima visa est, in eam irrumpit. Ne Varenus quidem tum vallo sese continet, sed omnium veritus existimationem subsequitur, mediocri spatio relicto. Pulsio pilum in hostes mittit, atque unum ex multitudine procurrentem transjicit; quo percusso & exanimato, hunc scutis protegunt hostes, & in illum universi

A versi tela conjiciunt; neque dant regrediendi facultatem : transfigitur scutum Pul- An. U C. 699.
fioni, & verutum in balteo defigitur. Avertit hic casus vaginam, & gladium edu-
cere conantis dextram moratur manum, impeditumque hostes circumsistunt. Suc-
currit inimicus illi Varenus, & laboranti subvenit. Ad hunc se confestim à Pul-
fione omnis multitudo convertit : illum veruto transfixum arbitrantur. Illic verò
occursat ociùs gladio, comminúsque rem gerit Varenus; atque uno interfecto reliquos
paullùm propellit. Dum cupidiùs instat, in locum inferiorem dejectus concidit :
huic rursus circumvento fert subsidium Pulfio; atque ambo incolumes, compluribus
interfectis, summa cum laude sese intra munitiones recipiunt. Sic fortuna in con-
tentione, & certamen utrumque versavit, ut alter alteri inimicus auxilio salutique esset;
neque dijudicari posset, uter utri virtute anteferendus videretur.

XLV. Quantò erat in dies gravior atque asperior oppugnatio, & maximè quòd,
B magna parte militum confecta vulneribus, res ad paucitatem defensorum pervenerat;
tantò crebriores literæ nunciique ad Cæsarem mittebantur; quorum pars deprehensa
in conspectu nostrorum [militum] cum cruciatu necabatur. Erat unus intus Ner-
vius, nomine Vertico, loco natus honesto, qui à prima obsidione ad Ciceronem
profugerat, suamque ei fidem præstiterat. Hic servo spe libertatis, magnisque persua-
det præmiis, ut literas ad Cæsarem deferat. Has ille in jaculo illigatas affert; &
Gallus inter Gallos sine ulla suspicione versatus, ad Cæsarem pervenit: ab eo de
periculo Ciceronis legionisque cognoscit.

XLVI. Cæsar, acceptis literis circiter horá XI diei, statim nuncium in Bello-
vacos ad M. Crassum quæstorem mittit, cujus hiberna aberant ab eo millia passuum
XXV: jubet media nocte legionem proficisci, celeriterque ad se venire. Exiit cum
nuncio Crassus. Alterum ad C. Fabium legatum mittit, ut in Atrebatium fines le-
C gionem adducat, quà sibi iter faciendum sciebat. Scribit Labieno, si Reip. com-
modo facere posset, cum legione ad fines Nerviorum veniat: reliquam partem exer-
citûs, quòd paullò aberat longiùs, non putat exspectandam : equites circiter CD
ex proximis hibernis cogit. Hora circiter III ab antecursoribus de Crassi adventu
certior est factus; eo die millia passuum XX progreditur. Crassum Samarobrivæ præ-
ficit, legionemque ei attribuit, quòd ibi impedimenta exercitûs, obsides civitatum,
literas publicas, frumentumque omne, quod eò tolerandæ hiemis caussa devexerat,
relinquebat.

XLVII. Fabius, ut imperatum erat, non ita multùm moratus, in itinere cum
legione occurrit. Labienus interitu Sabini, & cæde cohortum cognita, quum om-
nes ad eum Trevirorum copiæ venissent, veritus, si ex hibernis fugæ similem pro-
fectionem fecisset, ut hostium impetum sustinere non posset, præsertim quos recenti
D victoria efferri sciret, literas Cæsari dimittit; quanto cum periculo legionem ex hi-
bernis educturus esset; rem gestam in Eburonibus perscribit : docet omnes peditatûs
equitatûsque copias Trevirorum III millia passuum longè ab suis castris consedisse.

XLVIII. Cæsar, consilio ejus probato, etsi opinione III legionum dejectus, ad
duas redierat, tamen unum communis salutis auxilium in celeritate ponebat. Venit
magnis itineribus in Nerviorum fines : ibi ex captivis cognoscit, quæ apud Cicero-
nem gerantur, quantoque periculo res sit. Tum cuidam ex equitibus Gallis magnis
præmiis persuadet, uti ad Ciceronem epistolam deferat. Hanc Græcis conscriptam
literis mittit, ne, intercepta epistola, nostra ab hostibus consilia cognoscantur : si adire
non possit, monet ut tragulam cum epistola ad amentum deligata, intra munitiones
castrorum abjiciat. In literis scribit, se cum legionibus profectum celeriter affore :
hortatur ut pristinam virtutem retineat. Gallus periculum veritus, ut erat præceptum,
E tragulam mittit : hæc casu ad turrim adhæsit, neque ab nostris biduo animadversa:
tertio die à quodam milite conspicitur, demta ad Ciceronem defertur. Ille per-
lectam in conventu militum recitat, maximaque omnes lætitia afficit. Tum fumi
incendiorum procul videbantur : quæ res omnem dubitationem adventûs legionum
expulit.

XLIX. Galli, re cognita per exploratores, obsidionem relinquunt, ad Cæsarem
omnibus copiis contendunt : eæ erant armatorum circiter millia LX. Cicero, data
facultate, Gallum ab eodem Verticone, quem suprà demonstravimus, repetit, qui
literas ad Cæsarem deferat; hunc admonet iter cautè diligenterque faciat; perscri-
bit in literis, hostes ab se discessisse, omnemque ad eum multitudinem convertisse.
Quibus literis circiter media nocte, Cæsar, allatis, suos facit certiores, eosque ad
dimicandum animo confirmat. Postero die luce primâ movet castra; & circiter

An. U. C. 699. millia passuum IV progressus trans vallem magnam & rivum, hostium multitudinem conspicatur. Erat magni periculi res, cum tantis copiis iniquo loco dimicare: tamen quoniam liberatum obsidione Ciceronem sciebat, eóque omnino remittendum de celeritate existimabat, consedit, & quàm æquissimo loco potest, castra communit: atque hæc, etsi erant exigua per se, vix hominum millium VII, præsertim nullis cum impedimentis, tamen angustiis viarum, quàm maximè potest, contrahit, eo consilio, ut in summam contemtionem hostibus veniat. Interim speculatoribus in omnes partes dimissis, explorat quo commodissimè itinere vallem transire posset. A

L. Eo die parvulis equestribus præliis ad aquam factis, utrique sese suo loco continent: Galli, quòd ampliores copias, quæ nondum convenerant, exspectabant; Cæsar, si fortè timoris simulatione hostes in suum locum elicere posset citra vallem, ut pro castris prælio contenderet; si id efficere non posset, ut exploratis itineribus, minore cum periculo vallem rivumque transiret. Prima luce hostium equitatus ad castra accedit, præliumque cum nostris equitibus committit. Cæsar consultò equites cedere, seque in castra recipere jubet; simul ex omnibus partibus castra altiore vallo muniri, portasque obstrui, atque in iis administrandis rebus quàm maximè concursari, & cum simulatione agi timoris jubet. B

LI. Quibus omnibus rebus hostes invitati, copias transducunt, aciemque iniquo loco constituunt: nostris verò etiam de vallo deductis, propiùs accedunt; & tela intra munitionem ex omnibus partibus conjiciunt; præconibusque circummissis, pronunciari jubent, seu quis Gallus seu Romanus velit ante horam tertiam ad se transire, sine periculo licere; post id tempus non fore potestatem. Ac sic nostros contemserunt, ut obstructis in speciem portis singulis ordinibus cespitum, quòd eà non posse introrumpere videbantur, alii vallum manu scandere, alii fossas complere inciperent. Tunc Cæsar, omnibus portis eruptione facta, equitatuque emisso, celeriter hostes dat in fugam, sic ut omnino pugnandi caussa resisteret nemo: magnumque ex his numerum occidit, atque omnes armis exuit. C

LII. Longiùs prosequi veritus, quòd silvæ paludesque intercedebant; neque etiam parvulo detrimento illorum, locum relinqui videbat; omnibus suis incolumibus copiis, eodem die ad Ciceronem pervenit. Institutas turres, testudines munitionesque hostium admiratur. Legione producta, cognoscit non decimum quemque esse relictum militem sine vulnere. Ex his omnibus judicat rebus, quanto cum periculo & quanta virtute sint res administratæ: Ciceronem pro ejus merito legionemque collaudat: centuriones singillatim tribunosque mil. appellat, quorum egregiam fuisse virtutem, testimonio Ciceronis cognoverat. De casu Sabini & Cottæ certiùs ex captivis cognoscit. Postero die, concione habita, rem gestam proponit: milites consolatur & confirmat: quod detrimentum culpa & temeritate legati sit acceptum, hoc æquiore animo ferendum docet, quòd beneficio deorum immortalium, & virtute eorum expiato incommodo, neque hostibus diutina lætatio, neque ipsis longior dolor relinquatur. D

LIII. Interim ad Labienum per Rhemos incredibili celeritate de victoria Cæsaris fama perfertur; ut quum ab hibernis Ciceronis millia passuum L abesset, eóque post horam IX diei Cæsar pervenisset, ante mediam noctem ad portas castrorum clamor oriretur; quo clamore significatio victoriæ gratulatioque ab Rhemis Labieno fieret. Hac fama ad Treviros perlata, Indutiomarus, qui postero die castra Labieni oppugnare decreverat, noctu profugit, copiasque omnes in Treviros reducit. Cæsar Fabium cum legione in sua remittit hiberna: ipse cum III legionibus circum Samarobrivam trinis hibernis hiemare constituit, & quòd tanti motus Galliæ exstiterant, totam hiemem ipse ad exercitum manere decrevit. Nam illo incommodo de Sabini morte perlato, omnes fere Galliæ civitates de bello consultabant, nuncios legationesque in omnes partes dimittebant, & quid reliqui consilii caperent, atque unde initium belli fieret, explorabant; nocturnaque in locis desertis concilia habebant: neque ullum totius hiemis tempus intercessit sine sollicitudine Cæsaris, quin aliquem de conciliis & motu Gallorum nuncium acciperet. In his ab L. Roscio legato, quem legioni XIII præfecerat, certior est factus, magnas Gallorum copias earum civitatum, quæ Armoricæ appellantur, oppugnandi sui caussa, convenisse: neque longiùs millia passuum VIII ab hibernis suis absuisse: sed, nuncio allato de victoria Cæsaris, discessisse, adeo ut fugæ similis discessus videretur. E

LIV. At Cæsar, principibus cujusque civitatis ad se vocatis, aliàs territando, quum se scire quæ fierent denunciaret; aliàs cohortando, magnam partem Galliæ in officio tenuit: tamen Senones, quæ est civitas in primis firma, & magnæ inter

A Gallos auctoritatis, Cavarinum, quem Cæsar apud eos regem constituerat, cujus frater Moritasgus, adventu in Galliam Cæsaris, cujusque majores regnum obtinuerant, interficere publico consilio conati, quum ille præsensisset, ac profugisset, usque ad fines insecuti, regno domoque expulerunt; & missis ad Cæsarem satisfaciundi caussa legatis, quum is omnem ad se senatum venire jussisset, dicto audientes non fuerunt. Tantùm apud homines barbaros valuit, esse repertos aliquos principes belli inferendi, tantamque omnium voluntatis commutationem attulit, ut præter Æduos & Rhemos, quos præcipuo semper honore Cæsar habuit, alteros pro vetere ac perpetua erga populum R. fide, alteros pro recentibus belli Gallici officiis; nulla fere fuerit civitas non suspecta nobis. Idque adeo haud scio mirandumne sit: quum compluribus aliis de caussis, tum maximè quòd, qui virtute belli omnibus gentibus præferebantur, tantùm se ejus opinionis deperdidisse, ut populi R. imperia perferrent, gravissimè dolebant.

An. U. C. 699.

B LV. Treviri verò atque Indutiomarus totius hiemis nullum tempus intermiserunt, quin trans Rhenum legatos mitterent, civitates sollicitarent, pecunias pollicerentur: magna parte exercitûs nostri interfecta, multò minorem superesse dicerent partem. Neque tamen ulli civitati Germanorum persuaderi potuit, ut Rhenum transiret, quum se bis expertos dicerent, Ariovisti bello & Tenchtherorum transitu, non esse fortunam ampliùs tentaturos. Hac spe lapsus Indutiomarus, nihilo minùs copias cogere, exigere à finitimis, equos parare, exsules damnatosque è Gallia magnis præmiis ad se allicere cœpit; ac tantam sibi jam iis rebus in Gallia auctoritatem comparaverat, ut undique ad eum legationes concurrerent; gratiam atque amicitiam publicè privatimque peterent.

LVI. Ubi intellexit ultro ad se veniri; altera ex parte Senones Carnutesque conscientia facinoris instigari; altera Nervios Atuaticosque bellum Romanis parare; neque sibi voluntariorum copias defore, si ex finibus suis progredi cœpisset; armatum concilium indicit. Hoc more Gallorum est initium belli, quo, lege communi, omnes puberes armati convenire coguntur; & qui ex iis novissimus venit, in conspectu multitudinis omnibus cruciatibus affectus necatur. In eo concilio Cingetorigem, alterius principem factionis, generum suum, quem suprà demonstravimus Cæsaris secutum fidem ab eo non discessisse, hostem judicandum curat, bonaque ejus publicat. His rebus confectis, in concilio pronunciat, accersitum se à Senonibus & Carnutibus aliisque compluribus Galliæ civitatibus; huc iter facturum per fines Rhemorum, eorumque agros populaturum; ac priùs quàm id faciat, castra Labieni oppugnaturum: quæque fieri velit, præcipit.

LVII. Labienus, quum & loci natura & manu munitissimis castris sese contineret, de suo ac legionis periculo nihil timebat; sed ne quam occasionem rei bene gerendæ dimitteret, cogitabat. Itaque à Cingetorige atque ejus propinquis oratione Indutiomari cognita, quam in concilio habuerat, nuncios mittit ad finitimas civitates, equitesque undique convocat: iis certam diem conveniendi dicit. Interim prope quotidie cum omni equitatu Indutiomarus sub castris ejus vagabatur, aliàs ut situm castrorum cognosceret, aliàs colloquendi aut territandi caussa. Equites plerumque omnes tela intra vallum conjiciebant. Labienus suos intra munitiones continebat; timorisque opinionem quibuscumque poterat rebus augebat.

LVIII. Quum majore in dies contemtione Indutiomarus ad castra accederet, nocte una intromissis equitibus omnium finitimarum civitatum, quos accersendos curaverat, tanta diligentia omnes suos custodiis intra castra continuit, ut nulla ratione ea res enunciari, aut ad Treviros perferri posset. Interim ex consuetudine quotidiana Indutiomarus ad castra accedit, atque ibi magnam partem diei consumit; equites tela conjiciunt, & magna contumelia verborum nostros ad pugnam evocant. Nullo à nostris dato responso, ubi visum est, sub vesperum dispersi ac dissipati discedunt: subitò Labienus duabus portis omnem equitatum emittit; præcipit atque interdicit, perterritis hostibus atque in fugam conjectis (quod fore, sicut accidit, videbat) omnes unum peterent Indutiomarum, neu quis quemquam priùs vulneraret, quàm illum interfectum videret: quòd morâ reliquorum illum spatium nactum effugere nolebat: magna proponit iis, qui occiderint, præmia: summittit cohortes equitibus subsidio. Comprobat hominis consilium fortuna; & quum unum omnes peterent, in ipso fluminis vado deprehensus Indutiomarus interficitur; caputque ejus refertur in castra. Redeuntes equites, quos possunt, consectantur atque occidunt. Hac re cognita, omnes Eburonum & Nerviorum, quæ convenerant, copiæ discedunt; paullòque habuit post id factum Cæsar quietiorem Galliam.

A

LIBER VI.

An. U. C. 700.

I. Multis de caussis Cæsar majorem Galliæ motum exspectans, per M. Silanum, C. Antistium Rheginum, T. Sextium legatos delectum habere instituit: simul ab Cn. Pompeio proconsule petit, quoniam ipse ad urbem cum imperio Reip. caussa maneret, quos ex Cisalpina Gallia Consulis sacramento rogavisset, ad signa convenire, & ad se proficisci juberet: magni interesse etiam in reliquum tempus ad opinionem Galliæ existimans, tantas videri Italiæ facultates, ut si quid esset in bello detrimenti acceptum, non modò in brevi tempore sarciri, sed etiam majoribus adaugeri copiis posset. Quod quum Pompeius & Reip. & amicitiæ tribuisset; celeriter confecto per suos delectu, tribus ante exactam hiemem & B constitutis & adductis legionibus, duplicatoque earum cohortium numero, quas cum Q. Titurio amiserat, & celeritate & copiis docuit, quid populi Romani disciplina atque opes possent.

II. Interfecto Indutiomaro, ut docuimus, ad ejus propinquos à Treviris imperium defertur. Illi finitimos Germanos sollicitare, & pecuniam polliceri non desistunt. Quum ab proximis impetrare non possent, ulteriores tentant: inventis nonnullis, civitates jurejurando inter se confirmant, obsidibusque de pecunia cavent: Ambiorigem sibi societate & fœdere adjungunt. Quibus rebus cognitis, Cæsar, quum undique bellum parari videret, Nervios, Atuaticos ac Menapios, adjunctis cisrhenanis omnibus Germanis, esse in armis; Senones ad imperatum non venire, & cum Carnutibus finitimisque civitatibus consilia communicare; à Treviris Germanos crebris legationibus sollicitari; maturiùs sibi de bello cogitandum putavit. C

III. Itaque nondum hieme confecta, proximis IV legionibus coactis, de improviso in fines Nerviorum contendit; & priùs quàm illi aut convenire, aut profugere possent, magno pecoris atque hominum numero capto, atque ea præda militibus concessa, vastatisque agris, in deditionem venire, atque obsides sibi dare coëgit. Eo celeriter confecto negotio, rursus legiones in hiberna reduxit. Concilio Galliæ primo vere, ut instituerat, indicto, quum reliqui præter Senones, Carnutes Trevirosque venissent; initium belli ac defectionis hoc esse arbitratus; ut omnia postponere videretur, concilium Lutetiam Parisiorum transfert. Confines erant hi Senonibus, civitatemque patrum memoria conjunxerant: sed ab hoc consilio abfuisse existimabantur. Hac re pro suggestu pronunciata, eodem die cum legionibus in Senones proficiscitur, magnisque itineribus eò pervenit.

IV. Cognito ejus adventu, Acco, qui princeps hujus consilii fuerat, jubet in oppida multitudinem convenire: conantibus, priùs quàm id effici posset, adesse Romanos nunciatur. Necessariò sententia desistunt, legatosque deprecandi caussa ad Cæsarem mittunt; adeunt per Æduos, quorum antiquitus erat in fide civitas. Libenter Cæsar, petentibus Æduis, dat veniam; excusationemque accipit, quòd æstivum tempus instantis belli, non quæstionis esse arbitrabatur. Obsidibus imperatis centum, hos Æduis custodiendos tradit. Eodem Carnutes legatos obsidesque mittunt, usi deprecatoribus Rhemis, quorum erant in clientela: eadem ferunt responsa. Peragit concilium Cæsar, equitesque imperat civitatibus. D

V. Hac parte Galliæ pacata, totus & mente & animo in bellum Trevirorum & Ambiorigis insistit. Cavarinum cum equitatu Senonum secum proficisci jubet, ne quis aut ex hujus iracundia, aut ex eo, quod meruerat, odio civitatis motus existat. His rebus constitutis, quòd pro explorato habebat, Ambiorigem prælio non esse certaturum, reliqua ejus consilia animo circumspiciebat. Erant Menapii propinqui Eburonum finibus, perpetuis paludibus silvisque muniti, qui uni ex Gallia de pace ad Cæsarem legatos numquam miserant. Cum iis esse hospitium Ambiorigi sciebat: item per Treviros venisse Germanis in amicitiam cognoverat. Hæc priùs illi detrahenda auxilia existimabat, quàm ipsum bello lacessendum; ne desperata salute, aut se in Menapios abderet, aut cum transrhenanis congredi cogeretur. Hoc inito consilio, totius exercitûs impedimenta ad Labienum in Treviros mittit, duasque legiones ad eum proficisci jubet: ipse cum legionibus expeditis quinque in Menapios proficiscitur. Illi nulla coacta manu, loci præsidio freti, in silvas paludesque confugiunt, suaque eodem conferunt. E

VI. Cæsar, partitis copiis cum C. Fabio legato & M. Crasso quæstore, celeriterque effectis pontibus, adiit tripartitò, ædificia vicosque incendit, magno pecoris

A atque hominum numero potitur. Quibus rebus coacti Menapii, legatos ad eum An. U. C. 700.
pacis petendæ caussa mittunt. Ille, obsidibus acceptis, hostium se habiturum numero
confirmat, si aut Ambiorigem, aut ejus legatos finibus suis recepissent. His confir-
matis rebus, Comium Atrebatem cum equitatu, custodis loco, in Menapiis relin-
quit; ipse in Treviros proficiscitur. Dum hæc à Cæsare geruntur, Treviri, magnis
coactis peditatûs equitatûsque copiis, Labienum cum una legione, quæ in eorum fi-
nibus hiemaverat, adoriri parabant. Jamque ab eo non longiùs bidui via aberant,
quum duas venisse legiones missu Cæsaris cognoscunt: positis castris à millibus pas-
sum XV, auxilia Germanorum exspectare constituunt.

VII. Labienus, hostium cognito consilio, sperans temeritate eorum fore aliquam
dimicandi facultatem, V cohortium præsidio impedimentis relicto, cum XXV cohor-
B tibus magnoque equitatu contra hostem proficiscitur; & ∞ passuum intermisso spa-
tio, castra communit. Erat inter Labienum, atque hostem difficili transitu flumen ri-
pisque præruptis. Hoc neque ipse transire habebat in animo, neque hostes transituros
existimabat. Augebatur auxiliorum quotidie spes. Loquitur in consilio palam; quo-
niam Germani appropinquare dicuntur, sese suas exercitûsque fortunas in dubium non
devocaturum, & postero die prima luce castra moturum. Celeriter hæc ad hostes de-
feruntur, ut ex magno Gallorum equitatûs numero nonnullos Gallicis rebus favere na-
tura cogebat. Labienus, noctu tribunis mil. primisque ordinibus convocatis, quid sui
consilii sit, proponit; & quò faciliùs hostibus timoris det suspicionem, majore strepitu
& tumultu, quàm populi Romani fert consuetudo, castra moveri jubet. His rebus
fugæ similem profectionem efficit. Hæc quoque per exploratores ante lucem, in tanta
propinquitate castrorum, ad hostes deferuntur.

C VIII. Vix agmen novissimum extra munitiones processerat, quum Galli co-
hortati inter se, ne speratam prædam ex manibus dimitterent; longum esse, per-
territis Romanis, Germanorum auxilium exspectare; neque suam pati dignitatem,
ut tantis copiis tam exiguam manum præsertim fugientem atque impeditam ado-
riri non audeant; flumen transire, & iniquo loco prælium committere non dubi-
tant. Quæ fore suspicatus Labienus, ut omnes citra flumen eliceret, eadem usus
simulatione itineris, placidè progrediebatur. Tum præmissis paullùm impedimen-
tis, atque in tumulo quodam collocatis; *Habetis*, inquit, *milites, quam petistis
facultatem: hostem impedito atque iniquo loco tenetis: præstate eamdem nobis ducibus
virtutem, quam sæpenumero imperatori præstitistis: eum adesse, & hæc coram cernere exi-
stimate.* Simul signa ad hostem converti, aciemque dirigi jubet: & paucis turmis
præsidio ad impedimenta dimissis, reliquos equites ad latera disponit. Celeriter nostri,
D clamore sublato, pila in hostes jaciunt. Illi, ubi præter spem, quos fugere crede-
bant, infestis signis ad se ire viderunt, impetum modò ferre non potuerunt; ac pri-
mo concursu in fugam conjecti, proximas silvas petiverunt: quos Labienus equitatu
consectatus, magno numero interfecto, compluribus captis, paucis pòst diebus ci-
vitatem recipit. Nam Germani, qui auxilio veniebant, percepta Trevirorum fuga,
sese domum contulerunt. Cum iis propinqui Indutiomari, qui defectionis aucto-
res fuerant, comitati eos, ex civitate excessere. Cingetorigi, quem ab initio perman-
sisse in officio demonstravimus, principatus atque imperium est traditum.

IX. Cæsar postquam ex Menapiis in Treviros venit, duabus de caussis Rhenum
transire constituit; quarum erat altera, quòd auxilia contra se Treviris miserant; al-
tera, ne Ambiorix receptum ad eos haberet. His constitutis rebus, paullùm supra eum
locum, quò antea exercitum transduxerat, facere pontem instituit. Nota atque insti-
tuta ratione, magno militum studio, paucis diebus opus efficitur: firmo in Treviris
E præsidio ad pontem relicto, ne quis ab iis subitò motus oriretur, reliquas copias equi-
tatumque transducit. Ubii, qui antè obsides dederant, atque in deditionem venerant,
purgandi sui caussa ad eum legatos mittunt, qui doceant, neque ex sua civitate au-
xilia in Treviros missa, neque ab se fidem læsam: petunt atque orant ut sibi parcat,
ne communi odio Germanorum, innocentes pro nocentibus pœnas pendant. si am-
pliùs obsidum velit, dare pollicentur. Cognita Cæsar caussa, reperit ab Suevis auxi-
lia missa esse; Ubiorum satisfactionem accepit: aditus viasque in Suevos perquirit.

X. Interim paucis pòst diebus fit ab Ubiis certior, Suevos omnes in unum locum
copias cogere, atque iis nationibus, quæ sub eorum sunt imperio, denunciare ut au-
xilia peditatûs equitatûsque mittant. His cognitis rebus, rem frumentariam providet,
castris idoneum locum deligit: Ubiis imperat ut pecora deducant, suaque omnia
ex agris in opida conferant; sperans barbaros atque imperitos homines, inopia ciba-
riorum adductos, ad iniquam pugnandi conditionem posse deduci: mandat ut crebros

An. U. C. 700. exploratores in Suevos mittant, quæque apud eos gerantur, cognoscant. Illi imperata faciunt; &, paucis diebus intermissis, referunt Suevos omnes, posteaquam certiores nuncii de exercitu Romanorum venerant, cum omnibus suis sociorumque copiis, quas coëgissent, penitus ad extremos fines sese recepisse: silvam esse ibi infinitæ magnitudinis, quæ appellatur Bacenis: hanc longè introrsùs pertinere, & pro nativo muro objectam, Cheruscos à Suevis, Suevosque à Cheruscis injuriis incursionibusque prohibere: ad ejus initium silvæ Suevos adventum Romanorum exspectare constituisse. A

XI. Quoniam ad hunc locum perventum est, non alienum esse videtur de Galliæ Germaniæque moribus, & quo differant eæ nationes inter sese, proponere. In Gallia non solùm in omnibus civitatibus atque pagis partibusque, sed pene etiam in singulis domibus factiones sunt: earumque factionum sunt principes, qui summam auctoritatem eorum judicio habere existimantur: quorum ad arbitrium judiciumque summa omnium rerum consiliorumque redeat. Idque ejus rei caussa antiquitus institutum videtur, ne quis ex plebe contra potentiorem auxilii egeret. Suos enim opprimi quisque & circumveniri non patitur; neque, aliter si faciat, ullam inter suos habeat auctoritatem. Hæc eadem ratio est in summa totius Galliæ. Namque omnes civitates in duas partes divisæ sunt. B

XII. Quum Cæsar in Galliam venit, alterius factionis principes erant Ædui, alterius Sequani. Ii quum per se minùs valerent, quòd summa auctoritas antiquitus erat in Æduis, magnæque eorum erant clientelæ, Germanos atque Ariovistum sibi adjunxerant; eosque ad se magnis jacturis pollicitationibusque perduxerant. Præliis verò compluribus factis secundis, atque omni nobilitate Æduorum interfecta, tantùm potentia antecesserant, ut magnam partem clientium ab Æduis ad se transducerent; obsidesque ab iis principum filios acciperent; & publicè jurare cogerent, nihil se contra Sequanos consilii inituros; & partem finitimi agri per vim occupatam possiderent; Galliæque totius principatum obtinerent. Qua necessitate adductus Divitiacus, auxilii petendi caussa Romam ad Senatum profectus, infecta re redierat. Adventu Cæsaris facta commutatione rerum, obsidibus Æduis redditis, veteribus clientelis restitutis, novis per Cæsarem comparatis; quòd ii, qui se ad eorum amicitiam aggregaverant, meliore conditione atque imperio æquiore se uti videbant, reliquis rebus eorum, gratia dignitateque amplificata, Sequani principatum dimiserant. In eorum locum Rhemi successerant, quos quòd adæquare apud Cæsarem gratia intelligebatur, ii, qui propter veteres inimicitias nullo modo cum Æduis conjungi poterant, se Rhemis in clientelam dicabant. Hos illi diligenter tuebantur: ita & novam & repente collectam auctoritatem tenebant. Eo tum statu res erat, ut longè principes haberentur Ædui, secundum locum dignitatis Rhemi obtinerent. C D

XIII. In omni Gallia eorum hominum, qui aliquo sunt numero atque honore, genera sunt duo: nam plebs pene servorum habetur loco, quæ per se nihil audet, & nulli adhibetur consilio. Plerique quum aut ære alieno, aut magnitudine tributorum, aut injuria potentiorum premuntur, sese in servitutem dicant nobilibus: in hos eadem omnia sunt jura, quæ dominis in servos. Sed de his duobus generibus alterum est Druidum, alterum equitum. Illi rebus divinis intersunt, sacrificia publica ac privata procurant, religiones interpretantur: ad hos magnus adolescentium numerus disciplinæ caussa concurrit; magnoque ii sunt apud eos honore. Nam fere de omnibus controversiis, publicis privatisque, constituunt; & si quod est admissum facinus; si cædes facta; si de hereditate, de finibus controversia est, iidem decernunt; præmia pœnasque constituunt: si quis aut privatus, aut publicus eorum decreto non stetit, sacrificiis interdicunt: hæc pœna apud eos est gravissima. Quibus ita est interdictum, ii numero impiorum ac sceleratorum habentur; iis omnes decedunt, aditum eorum sermonemque defugiunt, ne quid ex contagione incommodi accipiant: neque iis petentibus jus redditur, neque honor ullus communicatur. His autem omnibus Druidibus præest unus, qui summam inter eos habet auctoritatem: hoc mortuo, si quis ex reliquis excellit dignitate, succedit: at si sunt plures pares, suffragio Druidum adlegitur; nonnumquam etiam de principatu armis contendunt. Ii certo anni tempore in finibus Carnutum, quæ regio totius Galliæ media habetur, considunt in loco consecrato. Huc omnes undique, qui controversias habent, conveniunt, eorumque judiciis decretisque parent. Disciplina in Britannia reperta, atque inde in Galliam translata esse existimatur: & nunc, qui diligentiùs eam rem cognoscere volunt, plerumque illò discendi caussa proficiscuntur. E

A XIV. Druides à bello abeſſe conſueverunt, neque tributa unà cum reliquis pendunt, militiæ vacationem, omniumque rerum habent immunitatem. Tantis excitati præmiis, & ſua ſponte multi in diſciplinam conveniunt, & à propinquis parentibuſque mittuntur: magnum ibi numerum verſuum ediſcere dicuntur. Itaque nonnulli annos vicenos in diſciplina permanent; neque fas eſſe exiſtimant ea literis mandare, quum in reliquis fere rebus, publicis privatiſque rationibus, [Græcis] literis utantur. Id mihi duabus de cauſſis inſtituiſſe videntur, quòd neque in vulgus diſciplinam efferri velint; neque eos, qui diſcunt, literis confiſos, minùs memoriæ ſtudere: quod fere pleriſque accidit, ut præſidio literarum, diligentiam in perdiſcendo ac memoriam remittant. In primis hoc volunt perſuadere; Non interire animas, ſed ab aliis poſt mortem tranſire ad alios; atque hoc maximè ad virtutem excitari putant, metu mortis neglecto. Multa præterea de ſideribus atque eorum motu, de mundi ac terrarum magnitudine, B de rerum natura, de deorum immortalium vi ac poteſtate diſputant, & juventuti tranſdunt. | An. U. C. 700.

XV. Alterum genus eſt equitum. Ii, quum eſt uſus, atque aliquod bellum incidit, (quod ante Cæſaris adventum fere quotannis accidere ſolebat, uti aut ipſi injurias inferrent, aut illatas propulſarent) omnes in bello verſantur; atque eorum, ut quiſque eſt genere copiiſque ampliſſimus, ita plurimos circum ſe ambactos clienteſque habet. Hanc unam gratiam potentiamque noverunt.

XVI. Natio eſt omnis Gallorum admodùm dedita religionibus, atque ob eam cauſſam, qui ſunt affecti gravioribus morbis, quique in præliis periculiſque verſantur, aut pro victimis homines immolant, aut ſe immolaturos vovent, adminiſtriſque ad ea ſacrificia Druidibus utuntur; quòd pro vita hominis, niſi vita hominis reddatur, non poſſe aliter deorum immortalium numen placari arbitrantur: publicéque ejuſdem C generis habent inſtituta ſacrificia. Alii immani magnitudine ſimulacra habent; quorum contexta viminibus membra vivis hominibus complent; quibus ſuccenſis, circumventi flamma exanimantur homines. Supplicia eorum, qui in furto aut latrocinio, aut aliqua noxa ſint comprehenſi, gratiora diis immortalibus eſſe arbitrantur. Sed quum ejus generis copia deficit, etiam ad innocentium ſupplicia deſcendunt.

XVII. Deûm maximè Mercurium colunt: hujus ſunt plurima ſimulacra: hunc omnium inventorem artium ferunt; hunc viarum atque itinerum ducem; hunc ad quæſtus pecuniæ mercaturaſque habere vim maximam arbitrantur. Poſt hunc, Apollinem & Martem & Jovem & Minervam. De his eamdem ferè, quam reliquæ gentes, habent opinionem: Apollinem morbos depellere; Minervam operum atque artificiorum initia tranſdere; Jovem imperium cœleſtium tenere; Martem bella regere. Huic, quum prælio dimicare conſtituerunt, ea, quæ bello ceperunt, plerumque de-D vovent: quæ ſuperaverint, animalia capta immolant; reliquas res in unum locum conferunt. Multis in civitatibus harum rerum exſtructos tumulos locis conſecratis conſpicari licet. Neque ſæpe accidit, ut neglecta quiſpiam religione, aut capta apud ſe occultare, aut poſita tollere auderet: graviſſimumque ei rei ſupplicium cum cruciatu conſtitutum eſt.

XVIII. Galli ſe omnes ab Dite patre prognatos prædicant; idque ab Druidibus proditum dicunt: ob eam cauſſam ſpatia omnis temporis, non numero dierum, ſed noctium finiunt; & dies natales, & menſium & annorum initia ſic obſervant, ut noctem dies ſubſequatur. In reliquis vitæ inſtitutis hoc ferè ab reliquis differunt, quòd ſuos liberos, niſi quum adoleverint, ut munus militiæ ſuſtinere poſſint, palam ad ſe adire non patiantur; filiumque in puerili ætate in publico, in conſpectu patris aſſiſtere, turpe ducunt. Viri quantas pecunias ab uxoribus dotis nomine acceperunt, tantas ex E ſuis bonis, æſtimatione facta, cum dotibus communicant. Hujus omnis pecuniæ conjunctim ratio habetur, fructuſque ſervantur. Uter eorum vita ſuperarit, ad eum pars utriuſque cum fructibus ſuperiorum temporum pervenit.

XIX. Viri in uxores, ſicuti in liberos, vitæ neciſque habent poteſtatem; & quum paterfamilias illuſtriore loco natus deceſſit, ejus propinqui conveniunt; & de morte, ſi res in ſuſpicionem venit, de uxoribus in ſervilem modum quæſtionem habent, & ſi compertum eſt, igni atque omnibus tormentis excruciatas interficiunt. Funera ſunt pro cultu Gallorum magnifica & ſumtuoſa; omniaque, quæ vivis cordi fuiſſe arbitrantur, in ignem inferunt, etiam animalia; ac paullò ſupra hanc memoriam, ſervi & clientes, quos ab iis dilectos eſſe conſtabat, juſtis funebribus confectis, unà cremabantur.

XX. Quæ civitates commodiùs ſuam Remp. adminiſtrare exiſtimantur, habent

An. U. C. 700. legibus sanctum, si quis quid de Rep. à finitimis rumore aut fama acceperit, uti A ad magistratum deferat, neve cum quo alio communicet; quòd sæpe homines temerarios atque imperitos falsis rumoribus terreri, & ad facinus impelli, & de summis rebus consilium capere cognitum est. Magistratus, quæ visa sunt, occultant; quæque esse ex usu judicaverint, multitudini produnt. De Rep. nisi per concilium loqui non conceditur.

XXI. Germani multùm ab hac consuetudine differunt: nam neque Druides habent, qui rebus divinis præsint; neque sacrificiis student. Deorum numero eos solos ducunt, quos cernunt, & quorum opibus apertè juvantur, Solem & Vulcanum & Lunam: reliquos ne fama quidem acceperunt. Vita omnis in venationibus atque in studiis rei militaris consistit: ab parvulis labori ac duritiei student. Qui diutissimè impuberes permanserunt, maximam inter suos ferunt laudem: hoc ali staturam, ali vires, nervosque confirmari putant: intra annum verò vicesimum feminæ notitiam habuisse, in turpissimis habent rebus. Cujus rei nulla est occultatio; quòd & promiscuè in fluminibus perluuntur, & pellibus aut parvis renonum tegumentis utuntur, magna B corporis parte nuda.

XXII. Agriculturæ non student; majorque pars victûs eorum lacte & caseo & carne consistit: neque quisquam agri modum certum, aut fines proprios habet; sed magistratus ac principes in annos singulos gentibus cognationibusque hominum, qui unà coierunt, quantum eis, & quo loco visum est, attribuunt agri; atque anno pòst aliò transire cogunt. Ejus rei multas afferunt caussas, ne assidua consuetudine capti, studium belli gerendi agricultura commutent; ne latos fines parare studeant, potentioresque humiliores possessionibus expellant; ne accuratiùs ad frigora atque æstus vitandos ædificent; ne qua oriatur pecuniæ cupiditas; qua ex re factiones dissensionesque nascuntur: ut animi æquitate plebem contineant, quum suas quisque opes cum C potentissimis æquari videat.

XXIII. Civitatibus maxima laus est, quàm latissimas circum se vastatis finibus solitudines habere. Hoc proprium virtutis existimant, expulsos agris finitimos cedere, neque quemquam prope se audere consistere: simul hoc se fore tutiores arbitrantur, repentinæ incursionis timore sublato. Quum bellum civitas aut illatum defendit, aut infert; magistratus, qui ei bello præsint, ut vitæ necisque habeant potestatem, deliguntur. In pace nullus communis est magistratus; sed principes regionum atque pagorum inter suos jus dicunt, controversiasque minuunt. Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt: atque ea juventutis exercendæ, ac desidiæ minuendæ caussa fieri prædicant. Atque, ubi quis ex principibus in concilio se dixit ducem fore, ut qui sequi velint, profiteantur; consurgunt ii, qui & caussam & hominem probant, suumque auxilium pollicentur; atque ab multitudine collaudantur: qui ex iis secuti non sunt, in desertorum ac proditorum numero ducuntur: omniumque rerum iis postea fides abrogatur. Hospites violare, fas non putant: qui quaque de causa ad eos venerunt, ab injuria prohibent, sanctosque habent: iis omnium domus patent, victusque communicatur. D

XXIV. Ac fuit antea tempus, quum Germanos Galli virtute superarent, & ultro bella inferrent, ac propter hominum multitudinem agrique inopiam trans Rhenum colonias mitterent. Itaque ea, quæ fertilissima sunt, Germaniæ loca circum Hercyniam silvam, quam Eratostheni & quibusdam Græcis fama notam esse video, quam illi Orcyniam appellant, Volcæ Tectosages occuparunt, atque ibi consederunt. Quæ gens ad hoc tempus iis sedibus se continet, summamque habet justitiæ & bellicæ laudis opinionem: nuncque in eadem inopia, egestate, patientia, qua Germani, permanent; eodem victu & cultu corporis utuntur. Gallis autem propinquitas, & transmarinarum rerum notitia, multa ad copiam atque usus largitur. Paullatim assuefacti superari, multisque victi præliis, ne se quidem ipsi cum illis virtute comparant. E

XXV. Hujus Hercyniæ silvæ, quæ suprà demonstrata est, latitudo IX dierum iter expedito patet: non enim aliter finiri potest, neque mensuras itinerum noverunt. Oritur ab Helvetiorum & Nemetum & Rauracorum finibus, rectaque fluminis Danubii regione pertinet ad fines Dacorum & Anartium: hinc se flectit sinistrorsùs, diversis à flumine regionibus, multarumque gentium fines propter magnitudinem attingit. Neque quisquam est hujus Germaniæ, qui se adisse ad initium ejus silvæ dicat, quum dierum iter LX. processerit, aut quo ex loco oriatur, acceperit. Multa in ea genera ferarum nasci constat, quæ reliquis in locis visa non sint: ex quibus quæ maximè differant ab ceteris, & memoriæ prodenda videantur, hæc sunt.

A XXVI. Eſt bos cervi figura; cujus à media fronte inter aures unum cornu exſiſtit excelſius, magiſque directum his, quæ nobis nota ſunt, cornibus. Ab ejus ſummo ſicut palmæ, rami quàm latè diffunduntur. Eadem eſt feminæ mariſque natura, eadem forma magnitudoque cornuum. An U. C. 700.

XXVII. Sunt item, quæ appellantur Alces: harum eſt conſimilis capris figura, & varietas pellium; ſed magnitudine paullò antecedunt, mutilæque ſunt cornibus, & crura ſine nodis articuliſque habent, neque quietis cauſſa procumbunt: neque ſi quo afflictæ caſu conciderunt, erigere ſeſe, aut ſublevare poſſunt. His ſunt arbores pro cubilibus: ad eas ſe applicant, atque ita paullùm modò reclinatæ quietem capiunt: quarum ex veſtigiis quum eſt animadverſum à venatoribus, quò ſe recipere conſueverint, omnes eo loco, aut à radicibus ſubruunt, aut accîdunt arbores tantùm, ut ſumma ſpecies earum ſtantium relinquatur. Huc quum ſe ex con-
B ſuetudine reclinaverint, infirmas arbores pondere affligunt, atque unà ipſæ concidunt.

XXVIII. Tertium eſt genus eorum, qui Uri appellantur: ii ſunt magnitudine paullò infra elephantos; ſpecie & colore & figura tauri. Magna vis eſt eorum & magna velocitas: neque homini, neque feræ, quam conſpexerint, parcunt: hos ſtudiosè foveis captos interficiunt. Hoc ſe labore durant adoleſcentes, atque hoc genere venationis exercent; & qui plurimos ex his interfecerunt, relatis in publicum cornibus, quæ ſint teſtimonio, magnam ferunt laudem. Sed aſſueſcere ad homines & manſuefieri, ne parvuli quidem excepti, poſſunt. Amplitudo cornuum & figura & ſpecies multùm à noſtrorum boum cornibus differt. Hæc ſtudiosè conquiſita ab labris argénto circumcludunt, atque in ampliſſimis epulis pro poculis utuntur.

C XXIX. Cæſar, poſtquam per Ubios exploratores comperit, Suevos ſeſe in ſilvas recepiſſe; inopiam frumenti veritus, quòd, ut ſuprà demonſtravimus, minimè omnes Germani agriculturæ ſtudent, conſtituit non progredi longiùs: ſed, ne omnino metum reditûs ſui barbaris tolleret, atque ut eorum auxilia tardaret, reducto exercitu, partem ultimam pontis, quæ ripas Ubiorum contingebat, in longitudinem pedum CC reſcindit; atque in extremo ponte turrim tabulatorum IV conſtituit, præſidiumque cohortium XII pontis tuendi cauſſa ponit; magniſque eum locum munitionibus firmat. Ei loco præſidioque C. Volcatium Tullum adoleſcentem præfecit: ipſe, quum matureſcere frumenta inciperent, ad bellum Ambiorigis per Arduennam ſilvam, quæ eſt totius Galliæ maxima, atque ab ripis Rheni finibuſque Trevirorum ad Nervios pertinet, (*a*) millibuſque ampliùs D in longitudinem patet, L. Minutium Baſilum cum omni equitatu præmittit, ſi quid celeritate itineris atque opportunitate temporis proficere poſſit; monet ut ignes fieri in caſtris prohibeat, ne qua ejus adven-
D tûs procul ſignificatio fiat: ſeſe confeſtim ſubſequi dicit.

XXX. Baſilus, ut imperatum eſt, facit; celeriter contraque omnium opinionem confecto itinere, multos in agris inopinantes deprehendit: eorum indicio ad ipſum Ambiorigem contendit, quo in loco cum paucis equitibus eſſe dicebatur. Multùm cùm in omnibus rebus, tum in re militari fortuna poteſt: nam ſicut magno accidit caſu, ut in ipſum incautum atque imparatum incideret; priúſque ejus adventus ab hominibus videretur, quàm fama ac nunciis afferretur: ſic magnæ fuit fortunæ, omni militari inſtrumento, quod circum ſe habebat, erepto, rhedis equiſque comprehenſis, ipſum effugere [mortem.] Sed hoc eò factum eſt, quòd ædificio circumdato ſilva (ut ſunt fere domicilia Gallorum, qui vitandi æſtûs cauſſa plerumque ſilvarum ac fluminum petunt propinquitates) comites familiareſque ejus anguſto in loco equitum noſtrorum vim paulliſper ſuſtinuerunt. Iis pugnantibus, illum in equum qui-
E dam ex ſuis intulit: fugientem ſilvæ texerunt: ſic ad ſubeundum periculum & ad vitandum multùm fortuna valuit.

XXXI. Ambiorix copias ſuas judicio-ne non conduxerit, quòd prælio dimicandum non exiſtimaverit: an tempore excluſus, & repentino equitum adventu prohibitus fuerit, quum reliquum exercitum ſubſequi crederet, dubium eſt. Sed certè clam dimiſſis per agros nunciis, ſibi quemque conſulere juſſit: quorum pars in Arduennam ſilvam, pars in continentes paludes profugit. Qui proximi Oceano fuerunt,

(a) Nimis largè ſilvam hoc loco definit Cæſar. Nam Rhemorum initium fuit ad Moſam amnem, qui & Rhemos & Nervios à Treviris diſtinxit. Qua ratione Arduenna intra Rhenum Moſamque concluditur, longitudine CXX. millium paſſuum. Quod ſpatium minimè convenit cum D. millibus, quæ ei Cæſar attribuit. *Cluverius.*

An. U. C. 700. ii in insulis sese occultaverunt, quas æstus efficere consuerunt : multi ex suis A finibus egressi, se suaque omnia alienissimis crediderunt. Cativulcus rex dimidiæ partis Eburonum, qui unà cum Ambiorige consilium inierat, ætate jam confectus, quum laborem aut belli aut fugæ ferre non posset, omnibus precibus detestatus Ambiorigem, qui ejus consilii auctor fuisset, taxo, cujus magna in Gallia Germaniaque copia est, se exanimavit.

XXXII. Segni Condrusique, ex gente & numero Germanorum, qui sunt inter Eburones Trevirosque, legatos ad Cæsarem miserunt, oratum ne se in hostium numero duceret, neve omnium Germanorum, qui essent citra Rhenum, caussam esse unam judicaret : nihil se de bello cogitasse, nulla Ambiorigi auxilia misisse. Cæsar, explorata re quæstione captivorum, si qui ad eos Eburones ex fuga convenissent, ad se ut reducerentur, imperavit; si ita fecissent, fines eorum se violaturum negavit. Tum copiis in tres partes distributis, impedimenta omnium legionum Atuatucam B contulit : id castelli nomen est. Hoc fere est in mediis Eburonum finibus, ubi Titurius atque Aurunculeius hiemandi caussa consederant. Hunc cùm reliquis rebus locum probabat Cæsar, tum quòd superioris anni munitiones integræ manebant, ut militum laborem sublevaret, præsidio impedimentis legionem XIV reliquit, unam ex iis tribus, quas proximè conscriptas ex Italia transduxerat. Ei legioni castrisque Q. Tullium Ciceronem præfecit, ducentosque equites attribuit.

XXXIII. Partito exercitu, T. Labienum cum legionibus tribus ad Oceanum versus in eas partes, quæ Menapios attingunt, proficisci jubet. C. Trebonium cum pari legionum numero ad eam regionem, quæ Atuaticis adjacet, depopulandam mittit : ipse cum reliquis tribus ad flumen Scaldim, (*a*) quod influit in Mosam, extremasque Arduennæ partes ire constituit, quò cum paucis equitibus profectum Ambiorigem audiebat. Discedens post diem VII sese reversurum confirmat : quam ad diem ei legioni, quæ in præsidio relinquebatur, deberi frumentum sciebat. Labienum Treboniumque hortatur, si Reip. commodo facere possint, ad eam diem revertantur; ut rursus communicato consilio, exploratisque hostium rationibus, aliud initium belli capere possint. C

XXXIV. Erat, ut suprà demonstravimus, manus certa nulla, non præsidium, non opidum, quod se armis defenderet, sed in omnes partes dispersa multitudo. Ubi cuique aut vallis abdita, aut locus silvestris, aut palus impedita spem præsidii aut salutis aliquam offerebat, consederat. Hæc loca vicinitatibus erant nota, magnamque res diligentiam requirebat, non in summa exercitûs tuenda, (nullum enim poterat, universis perterritis ac dispersis, periculum accidere) sed in singulis militibus conservandis; quæ tamen ex parte res ad salutem exercitûs pertinebat. Nam & prædæ cupiditas multos longiùs evocabat; ac silvæ incertis occultisque itineribus, confertos adire prohibebant. Si negotium confici, stirpemque hominum sceleratorum interfici vellet, dimittendæ plures manus, diducendique erant milites : si D continere ad signa manipulos vellet, ut instituta ratio & consuetudo exercitûs R. postulabat, locus ipse erat præsidio barbaris; neque ex occulto insidiandi, & dispersos circumveniendi singulis deerat audacia. At in ejusmodi difficultatibus, quantùm diligentia provideri poterat, providebatur; ut potiùs in nocendo aliquid omitteretur, etsi omnium animi ad ulciscendum ardebant, quàm cum aliquo detrimento militum noceretur. Cæsar ad finitimas civitates nuncios dimittit : omnes evocat spe prædæ ad diripiendos Eburones; ut potiùs in silvis Gallorum vita, quàm legionariorum, periclitaretur; simul ut magna multitudine circumfusa, pro tali facinore stirps ac nomen civitatis tollatur : magnus undique numerus celeriter convenit.

XXXV. Hæc in omnibus Eburonum partibus gerebantur; diesque appetebat VII, quem ad diem Cæsar ad impedimenta legionemque reverti constituerat. Hîc quantùm in bello fortuna possit, & quantos afferat casus, cognosci potuit. Dissipatis E ac perterritis hostibus, ut demonstravimus, manus erat nulla, quæ parvam modò timoris caussam afferret. Trans Rhenum ad Germanos pervenit fama, diripi Eburones, atque ultro omnes ad prædam evocari. Cogunt equitum II millia Sigambri, qui sunt proximi Rheno, à quibus receptos ex fuga Tenchtheros atque Usipetes suprà docuimus : transeuntes Rhenum navibus ratibusque, XXX millibus passuum infra eum locum, ubi pons erat imperfectus, præsidiumque ab Cæsare relictum, primos Eburonum fines adeunt; multos ex fuga dispersos excipiunt; magno pecoris numero,

(a) Cùm nunc Scaldis in Mosam non influat, vel erravit Cæsar, vel potiùs Scaldis cursum immutavit.

A cujus sunt cupidissimi barbari, potiuntur. Invitati præda longiùs procedunt: non hos palus in bello latrociniisque natos, non silvæ morantur: quibus in locis sit Cæsar, ex captivis quærunt: profectum longiùs reperiunt, omnemque exercitum discessisse cognoscunt. Atque unus ex captivis: *Quid vos*, inquit, *hanc miseram ac tenuem sectamini prædam, quibus jam licet esse fortunatissimis? tribus horis Atuatucam venire potestis: huc omnes suas fortunas exercitus Romanorum contulit: præsidii tantùm est, ut ne murus quidem cingi possit, neque quisquam egredi extra munitiones audeat.* Oblata spe, Germani, quam nacti erant prædam, in occulto relinquunt: ipsi Atuatucam contendunt, usi eodem duce, cujus hæc indicio cognoverant. An. U. C. 700.

XXXVI. Cicero, qui per omnes superiores dies præceptis Cæsaris summa diligentia milites in castris continuisset, ac ne calonem quidem quemquam extra munitionem egredi passus esset, VII die diffidens Cæsarem de numero dierum fidem B servaturum, quòd longiùs eum progressum audiebat, neque ulla de ejus reditu fama afferebatur; simul eorum permotus vocibus, qui illius patientiam pene obsessionem appellabant; siquidem ex castris egredi non liceret; nullum hujusmodi casum exspectans, quo IX oppositis legionibus, maximoque equitatu, dispersis ac pene deletis hostibus, in millibus passuum III offendi posset, quinque cohortes frumentatum in proximas segetes misit, quas inter & castra unus omnino collis intererat. Complures erant in castris ex legionibus ægri relicti; ex quibus qui hoc spatio dierum convaluerant, circiter CCC sub vexillo unà mittuntur: magna præterea multitudo calonum, magna vis jumentorum, quæ in castris subsederat, facta potestate, sequitur.

C XXXVII. Hoc ipso tempore & casu Germani equites interveniunt, protinusque eodem illo, quo venerant, cursu ab Decumana porta in castra irrumpere conantur: nec priùs sunt visi, objectis ab ea parte silvis, quàm castris appropinquarent, usque eò ut, qui sub vallo tenderent mercatores, recipiendi sui non haberent facultatem. Inopinantes nostri re nova perturbantur: ac vix primum impetum cohors in statione sustinet. Circumfunduntur hostes ex reliquis partibus, si quem aditum reperire possent. Ægrè nostri portas tuentur: reliquos aditus locus ipse per se munitioque defendit. Totis trepidatur castris, atque alius ex alio caussam tumultûs quærit: neque quò signa ferantur, neque quam in partem quisque conveniat, provident. Alius jam capta castra pronunciat: alius, deleto exercitu atque Imperatore, victores barbaros venisse contendit: plerique novas sibi ex loco religiones fingunt: Cottæque & Titurii calamitatem, qui in eodem occiderint castello, ante oculos D ponunt. Tali timore omnibus perterritis, confirmatur opinio barbaris, ut ex captivo audierant, nullum esse intus præsidium. Perrumpere nituntur, seque ipsi adhortantur, ne tantam fortunam ex manibus dimittant.

XXXVIII. Erat æger in præsidio relictus P. Sextius Baculus, qui primum pilum apud Cæsarem duxerat, cujus mentionem superioribus præliis fecimus; ac diem jam quintum cibo caruerat. Hic diffisus suæ ac omnium saluti, inermis ex tabernaculo prodit: videt imminere hostes, atque in summo esse rem discrimine: capit arma à proximis, atque in porta consistit. Sequuntur hunc centuriones ejus cohortis, quæ in statione erat: paullisper prælium unà sustinent. Relinquit animus Sextium, gravibus acceptis vulneribus: ægrè per manus tractus, servatur. Hoc spatio interposito, reliqui sese confirmant, tantùm ut in munitionibus consistere audeant, speciemque defensorum præbeant.

E XXXIX. Interim confecta frumentatione, milites nostri clamorem exaudiunt; præcurrunt equites; quanto res sit in periculo, cognoscunt. Hîc verò nulla munitio est, quæ perterritos recipiat. Modò conscripti, atque usûs militaris imperiti, ad tribunum militum centurionesque ora convertunt: quid ab his præcipiatur, exspectant: nemo est tam fortis, quin rei novitate perturbetur. Barbari signa procul conspicati, ab oppugnatione desistunt; rediisse primò legiones credunt, quas longiùs discessisse, ex captivis cognoverant. Postea despecta paucitate, ex omnibus partibus impetum faciunt.

XL. Calones in proximum tumulum procurrunt: hinc celeriter dejecti se in signa manipulosque conjiciunt: eò magis timidos perterrent milites. Alii, cuneo facto, ut celeriter perrumpant, censent, quoniam tam propinqua sint castra; etsi pars aliqua circumventa ceciderit, at reliquos servari posse confidunt: alii, ut in jugo consistant, atque eumdem omnes ferant casum. Hoc veteres non probant milites, quos

An. U. C. 700. ſub vexillo unà profectos docuimus. Itaque inter ſe cohortati, duce C. Trebonio A equite Romano qui eis erat præpoſitus, per medios hoſtes perrumpunt, incolumeſque ad unum in caſtra perveniunt omnes. Hos ſubſecuti calones equiteſque eodem impetu, militum virtute ſervantur. At ii, qui in jugo conſtiterant, nullo etiam nunc uſu rei militaris [percepto], neque in eo, quod probaverant, conſilio permanere, ut ſe loco ſuperiore defenderent, neque eam, quam profuiſſe aliis vim celeritatemque viderant, imitari potuerunt; ſed ſe in caſtra recipere conati, iniquum in locum demiſerunt. Centuriones, quorum nonnulli ex inferioribus ordinibus reliquarum legionum, cauſſa virtutis, in ſuperiores erant ordines hujus legionis tranſducti, ne antepartam rei militaris laudem amitterent, fortiſſimè pugnantes conciderunt. Militum pars, horum virtute ſummotis hoſtibus, præter ſpem incolumis in caſtra pervenit: pars à barbaris circumventa periit.

XLI. Germani, deſperata expugnatione caſtrorum, quòd noſtros jam conſtitiſſe B in munitionibus videbant, cum ea præda, quam in ſilvis depoſuerant, trans Rhenum ſeſe receperunt. Ac tantus fuit etiam poſt diſceſſum hoſtium terror, ut ea nocte, quum C. Voluſenus miſſus cum equitatu ad caſtra veniſſet, fidem non faceret, adeſſe cum incolumi Cæſarem exercitu. Sic omnium animos timor præoccupaverat, ut pene alienata mente, deletis omnibus copiis, equitatum tantùm ſe ex fuga recepiſſe dicerent; neque incolumi exercitu, Germanos caſtra oppugnaturos fuiſſe contenderent: quem timorem Cæſaris adventus ſuſtulit.

XLII. Reverſus ille, eventûs belli non ignarus, unum, quòd cohortes ex ſtatione & præſidio eſſent emiſſæ, queſtus, ne minimo quidem caſu locum relinqui debuiſſe, multùm fortunam in repentino hoſtium adventu potuiſſe judicavit; multò etiam ampliùs, quòd pene ab ipſo vallo portiſque caſtrorum barbaros avertiſſent. Quarum omnium rerum maximè admirandum videbatur, quòd Germani, qui eo C conſilio Rhenum tranſierant, ut Ambiorigis fines depopularentur, ad caſtra Romanorum delati, optatiſſimum Ambiorigi beneficium obtulerant.

XLIII. Cæſar ad vexandos rurſus hoſtes profectus, magno coacto numero ex finitimis civitatibus, in omnes partes dimittit. Omnes vici atque omnia ædificia, quæ quiſque conſpexerat, incendebantur; præda ex omnibus locis agebatur: frumenta non ſolùm à tanta multitudine jumentorum atque hominum conſumebantur, ſed etiam anni tempore atque imbribus procubuerant: ut ſi qui etiam in præſentia ſe occultaſſent, tamen iis, deducto exercitu, rerum omnium inopia pereundum videretur. Ac ſæpe in eum locum ventum eſt, tanto in omnes partes diviſo equitatu, ut non modò viſum ab ſe Ambiorigem in fuga captivi, ſed nec planè etiam abiſſe ex conſpectu contenderent; ut ſpe conſequendi illata, atque infinito labore ſuſcepto, qui ſe ſummam à Cæſare gratiam iniruros putarent, penè naturam ſtudio vin- D cerent; ſemperque paullùm ad ſummam felicitatem defuiſſe videretur; atque ille latebris ac ſilvis aut ſaltibus ſe eriperet; & noctu occultatus, alias regiones parteſque peteret, non majore equitum præſidio, quam IV, quibus ſolis vitam ſuam committere audebat.

XLIV. Tali modo vaſtatis regionibus, exercitum Cæſar, duarum cohortium damno, Durocortorum Rhemorum reducit; concilioque in eum locum Galliæ indicto, de conjuratione Senonum & Carnutum quæſtionem habere inſtituit; & de Accone, qui princeps ejus conſilii fuerat, graviore ſententia pronunciata, more majorum ſupplicium ſumſit. Nonnulli judicium veriti, profugerunt; quibus quum aqua atque igni interdixiſſet, duas legiones ad fines Trevirorum, duas in Lingonibus, VI reliquas in Senonum finibus Agendici in hibernis collocavit; frumentoque exercitui proviſo, ut inſtituerat, in Italiam ad conventus agendos profectus eſt. E

LIBER VII.

I. QUIETA Gallia, Cæſar, ut conſtituerat, in Italiam ad conventus agendos proficiſcitur: ubi cognoſcit de P. Clodii cæde; de Senatûſque conſulto certior factus, ut omnes Italiæ juniores conjurarent, delectum tota provincia habere inſtituit. Eæ res in Galliam Tranſalpinam celeriter perferuntur. Addunt ipſi & affingunt rumoribus Galli, quod res poſcere videbatur, retineri urbano motu Cæſarem, neque in tantis diſſenſionibus ad exercitum venire poſſe. Hac impulſi occaſione, qui jam antè ſe populi R. imperio ſubjectos dolerent, liberiùs atque audaciùs de bello conſilia inire incipiunt. Indictis inter ſe principes Galliæ conciliis, ſilveſtribus ac

A remotis locis, queruntur de Acconis morte : hunc casum ad ipsos recidere posse An U. C. 701.
demonstrant : miserantur communem Galliæ fortunam : omnibus pollicitationibus
ac præmiis deposcunt, qui belli initium faciant, & sui capitis periculo Galliam in
libertatem vindicent. Ejus in primis rationem habendam esse dicunt, priùs quàm
eorum clandestina consilia efferantur, ut Cæsar ab exercitu intercludatur : id esse fa-
cile, quòd neque legiones, absente Imperatore, audeant ex hibernis egredi; ne-
que Imperator sine præsidio ad legiones pervenire possit : postremò in acie præstare
interfici, quàm non veterem belli gloriam libertatemque, quam à majoribus acce-
perint, recuperare.

II. His rebus agitatis, profitentur Carnutes, se nullum periculum communis sa-
lutis caussa recusare; principesque se ex omnibus bellum facturos pollicentur; &
B quoniam in præsentia obsidibus cavere inter se non possent, ne res efferatur, ut
jurejurando ac fide sanciatur, petunt, collatis militaribus signis (quo more eorum
gravissimæ cærimoniæ continentur) ne facto initio belli, à reliquis deserantur. Tunc
collaudatis Carnutibus, dato jurejurando ab omnibus qui aderant, tempore ejus
rei constituto, ab concilio disceditur.

III. Ubi ea dies venit, Carnutes, Cotuato & Conetoduno ducibus, desperatis
hominibus, Genabum (*a*) dato signo concurrunt, civesque Romanos, qui nego-
tiandi caussa ibi constiterant, in iis C. Fusium Cottam, honestum equitem Roma-
num, qui rei frumentariæ jussu Cæsaris præerat, interficiunt : bonaque eorum diri-
piunt. Celeriter ad omnes Galliæ civitates fama perfertur : nam ubi major atque il-
lustrior incidit res, clamore per agros regionesque significant; hunc alii deinceps
excipiunt, & proximis tradunt, ut tunc accidit. Nam quæ Genabi oriente sole gesta
C essent, ante primam confectam vigiliam in finibus Arvernorum audita sunt : quod
spatium est millium passuum circiter CLX.

IV. Simili ratione ibi Vercingentorix (*b*) Celtilli filius, Arvernus, summæ po-
tentiæ adolescens, cujus pater principatum Galliæ totius obtinuerat, & ob eam caus-
sam, quòd regnum appetebat, ab civitate erat interfectus; convocatis suis clien-
tibus, facilè eos incendit. Cognito ejus consilio, ad arma concurritur : ab Goba-
nitione patruo suo reliquisque principibus, qui hanc tentandam fortunam non existi-
mabant, expellitur ex opido (*c*) Gergovia : non tamen desistit; atque in agris ha-
bet delectum egentium ac perditorum. Hac coacta manu, quoscumque adit ex ci-
vitate, in suam sententiam perducit : hortatur ut communis libertatis caussa arma ca-
piant : magnisque coactis copiis, adversarios suos, à quibus paullò antè erat ejectus,
expellit ex civitate. Rex ab suis appellatur : dimittit quoquoversùs legationes : ob-
D testatur ut in fide maneant. Celeriter sibi Senones, Parisios, Pictones, Cadurcos,
Turones, Aulercos, Lemovices, Andes, reliquosque omnes, qui Oceanum attin-
gunt, adjungit. Omnium consensu ad eum defertur imperium : qua oblata potestate,
omnibus iis civitatibus obsides imperat, (*d*) certum numerum militum celeriter ad se
adduci jubet : armorum quantùm quæque civitas domi, quodque ante tempus efficiat,
constituit. In primis equitatui studet : summæ diligentiæ summam imperii severitatem
addit : magnitudine supplicii dubitantes cogit. Nam, majore commisso delicto,
igni atque omnibus tormentis necat : leviore de caussa auribus desectis, aut singulis
defossis oculis, domum remittit, ut sint reliquis documento, & magnitudine pœnæ
perterreant alios.

V. His suppliciis celeriter coacto exercitu, Lucterium Cadurcum summæ homi-
nem audaciæ cum parte copiarum in Ruthenos mittit : ipse in Bituriges proficisci-
E tur. Ejus adventu Bituriges ad Æduos, quorum erant in fide, legatos mittunt, sub-
sidium rogatum, quò faciliùs hostium copias sustinere possint. Æduì de consilio

(a) *Genabum* jam suprà monuimus in Ptolemæo (pag. 74.) esse urbem Aurelianensem, *Orleans.*

(b) *Ver* Gallicè idem sonat ac *ingens*. Fortunatus lib. 1. cap. 9. loquens de Basilica S. Vincentii, hæc haber:

Nomine Vernemetis *voluit vocitare vetustas*
Quod quasi fanum ingens Gallica lingua refert.

Ver igitur *ingens* significat, & *Nemetis*, *templum.*

(c) Communis est sententia, ut suprà notavimus ad Strabonem (pag. 22.) urbis *Gergoviæ* cerni vestigia in Monte dicto *Gergoie*, qui una leuca ab Elaveri, nec multò longius à Claro-Monte distat. Argumenta, quibus hæc nititur sententia, accuratè perpendit vir Clarissimus D. Lancelotius in Disquisitionibus de Gergovia, eaque fluxa esse & caduca demonstrat. Mons ille, in quo dicuntur adhuc exstare vestigia antiquæ Gergoviæ, *Podium Merdoniæ* vocabatur tempore Gabrielis Simeonii qui primus huic monti nomen *Gergoie* indidisse creditur in opere à se edito an. 1560. sub hoc titulo, *Dialogo pio & speculativo*, &c. Inscriptionem, quam in Notis ad Strabonem retulimus post Reinesium, falsam putat idem Lancelotius, eamque à Simeonio confictam suspicatur. Observat idem Arvernorum urbem non Ligeri impositam, ut vult Strabo, sed potiùs prope Elaver sitam. Consulesis ejus eruditissimam de Gergovia dissertationem, editam in Commentariis Academiæ Inscriptionum Tomo 6. pagina 635.

(d) Strabo l. 4. Vercingentorigem hoc bello quadraginta hominum millia coëgisse scribit.

An. U. C. 701. legatorum, quos Cæsar ad exercitum reliquerat, copias equitatûs peditatûsque subsidio Biturigibus mittunt: qui quum ad flumen Ligerim venissent, quod Bituriges ab Æduis dividit, paucos dies ibi morati, neque flumen transire ausi, domum revertunt; legatisque nostris renunciant, se Biturigum perfidiam veritos revertisse: quibus id consilii fuisse cognoverint, ut, si flumen transissent, una ex parte ipsi, altera Arverni se circumsisterent. Id ea-ne de caussa, quam legatis pronunciarunt, an perfidia adducti fecerint, quòd nihil nobis constat, non videtur pro certo esse ponendum. Bituriges eorum discessu statim se cum Arvernis conjungunt. A

VI. His rebus in Italiam Cæsari nunciatis, quum jam ille virtute Cn. Pompeii urbanas res commodiorem in statum pervenisse intelligeret, in Transalpinam Galliam profectus est. Eò quum venisset, magna difficultate afficiebatur, qua ratione ad exercitum pervenire posset. Nam si legiones in (*a*) provinciam accerseret, se absente in itinere prælio dimicaturas intelligebat: si ipse ad exercitum contenderet, B ne iis quidem, qui eo tempore pacati viderentur, suam salutem rectè committi videbat.

VII. Interim Lucterius Cadurcus in Ruthenos missus, eam civitatem Arvernis conciliat: progressus in Nitiobriges & Gabalos, ab utrisque obsides accipit; & magna coacta manu, in provinciam Narbonem versus eruptionem facere contendit. Qua re nunciata, Cæsar omnibus consiliis antevertendum existimavit, ut Narbonem proficisceretur. Eò quum venisset, timentes confirmat; præsidia in (*b*) Ruthenis Provincialibus, Volcis Arecomicis, Tolosatibus, circumque Narbonem, quæ loca erant hostibus finitima, constituit: partem copiarum ex provincia supplementumque, quod ex Italia adduxerat, in Helvios, qui fines (*c*) Arvernorum contingunt, convenire jubet.

VIII. His rebus comparatis, represso jam Lucterio & remoto, quòd intrare C intra præsidia periculosum putabat, in Helvios proficiscitur: etsi mons Cebenna, qui Arvernos ab Helviis discludit, durissimo tempore anni, altissima nive iter impediebat: tamen discussa nive VI in altitudinem pedum, atque ita viis patefactis, summo militum labore ad fines Arvernorum pervenit. Quibus oppressis inopinantibus, quòd se Cebenna, ut muro, munitos existimabant, ac ne singulari quidem homini unquam eo tempore anni semitæ patuerant; equitibus imperat, ut quàm latissimè possent vagentur, & quàm maximum hostibus terrorem inferant. Celeriter hæc famâ ac nunciis ad Vercingentorigem perferuntur: quem perterriti omnes Arverni circumsistunt, atque obsecrant ut suis fortunis consulat, neu se ab hostibus diripi patiatur; præsertim quum videat omne ad se bellum translatum: quorum ille precibus permotus, castra ex Biturigibus movet in Arvernos versus.

IX. At Cæsar biduum in iis locis moratus, quòd hæc de Vercingentorige usu- D ventura opinione præceperat, per caussam supplementi equitatûsque cogendi, ab exercitu discedit: Brutum adolescentem iis copiis præficit: hunc monet ut in omnes partes equites quàm latissimè pervagentur: daturum se operam ne longiùs triduo ab castris absit. His constitutis rebus, suis inopinantibus, quàm maximis potest itineribus Viennam pervenit. Ibi nactus recentem equitatum, quem multis antè diebus eò præmiserat, neque diurno, neque nocturno itinere intermisso, per fines Æduorum in Lingones contendit, ubi duæ legiones hiemabant: ut si quid etiam de sua salute ab Æduis iniretur consilii, celeritate præcurreret. Eò quum pervenisset, ad reliquas legiones mittit, priúsque in unum locum omnes cogit, quàm de ejus adventu Arvernis nunciari posset. Hac re cognita, Vercingetorix rursus in Bituriges exercitum reduxit, atque inde profectus (*d*) [Gergoviam] Boiorum opidum, E

(a) *Provincia* à Romanis vocata est Gallia Narbonensis, postquam eam in provinciæ formam redegerunt.

(b) Ex Ruthenis eos *provinciales* dictos, quorum pars ad provinciam vergebat, eratque ditionis Romanæ, putant nonnulli. Verùm novæ Historiæ Occitaniæ Auctores existimant populos, quos Cæsar armis subegerat, provinciali jure adstrictos fuisse, atque ideo *provinciales* dictos; eos verò, qui sponte se dediderant, in sua pristina libertate relictos fuisse, atque *Eleutheros* seu liberos vocatos.

(c) Per Avernos intelligit Velavos & Gabalos, qui sub imperio Arvernorum erant tunc temporis, ut ipse ait paulò inferiùs.

(d) In editione Arnoldi Montani dicitur *Gergonia*; in quibusdam libris *Gergobina* & *Gergobia*; in Vita Julii Cæsaris Julio Celso adscripta, *Gorgobia*. Hic auctor hanc Boiorum urbem ab ipso Cæsare ædificatam censet: *Vercingetorix*, inquit, *audito Cæsaris digressu, retrò in Bituriges reversus, atque hinc profectus in Boios Transalpinos, oppidum illorum sub Helveticæ victoriæ tempus ædificatum à Cæsare, Æduisque contraditum oppugnare disposuit, (oppido nomen Gorgobia) gloriosum sibi existimans, si Æduorum receptaculum, simulque Cæsareum opus everteret.* Hanc urbem Massonus *Molinas* nunc esse censet, caput pagi Burbonensis, *Moulins en Bourbonnois*: Samson eam cum Gergovia Arvernorum perperam confundit, & ex duabus duarum gentium urbibus unam facit.

A quos ibi Helvetico prælio victos Cæsar collocaverat, Æduisque attribuerat, oppugnare instituit. An. U. C. 701.

X. Magnam hæc res Cæsari difficultatem ad consilium capiendum afferebat, si reliquam partem hiemis uno in loco legiones contineret, ne stipendiariis Æduorum expugnatis, cuncta Gallia deficeret, quòd nullum in eo amicis præsidium videretur positum esse : sin maturiùs ex hibernis educeret, ne ab re frumentaria duris subvectionibus laboraret. Præstare visum est tamen omnes difficultates perpeti, quàm, tanta contumelia accepta, omnium suorum voluntates alienare. Itaque cohortatus Æduos de supportando commeatu, præmittit ad Boios, qui de suo adventu doceant, hortenturque ut in fide maneant, atque hostium impetum magno animo sustineant. Duabus Agendici legionibus atque impedimentis totius exercitûs relictis, ad Boios proficiscitur.

B XI. Altero die quum ad opidum Senonum (a) Vellaunodunum venisset, ne quem post se hostem relinqueret, quò expeditiore re frumentaria uteretur, oppugnare instituit, idque biduo circumvallavit : tertio die missis ex opido legatis de deditione, arma proferri, jumenta produci, DC obsides dari jubet. Ea qui conficeret, C. Trebonium legatum relinquit : ipse, ut quamprimùm iter faceret, Genabum Carnutum proficiscitur; qui tunc primùm, allato nuncio de oppugnatione Vellaunoduni, quum longiùs eam rem ductum iri existimarent, præsidium Genabi tuendi caussa, quod eò mitterent, comparabant. Huc biduo Cæsar pervenit, &, castris ante opidum positis, diei tempore exclusus, in posterum oppugnationem differt; quæque ad eam rem usui sint militibus, imperat; & quòd opidum Genabum pons fluminis Ligeris continebat, veritus ne noctu ex opido profugerent, duas legiones in armis excubare jubet. Genabenses paullò ante mediam noctem silentio ex opido egressi, flumen C transire cœperunt. Qua re per exploratores nunciata, Cæsar legiones, quas expeditas esse jusserat, portis incensis, intromittit; atque opido potitur, perpaucis ex hostium numero desideratis, quin cuncti caperentur, quòd pontis atque itinerum angustiæ multitudinis fugam intercluserant. Opidum diripit atque incendit, prædam militibus donat : exercitum Ligerim transducit, atque in Biturigum fines pervenit.

XII. Vercingetorix ubi de Cæsaris adventu cognovit, oppugnatione desistit, atque obviam Cæsari proficiscitur. Ille opidum Biturigum positum in via (b) Noviodunum oppugnare instituerat. Quo ex opido quum legati ad eum venissent oratum, ut sibi ignosceret, suæque vitæ consuleret; ut celeritate reliquas res conficeret, qua pleraque erat consecutus, arma proferri, equos produci, obsides dari jubet. Parte jam obsidum transdita, quum reliqua administrarentur, centurionibus & paucis militibus intromissis, qui arma jumentaque conquirerent, equitatus hostium pro- D cul visus est, qui agmen Vercingetorigis antecesserat : quem simul atque opidani conspexerunt, atque in spem auxilii venerunt, clamore sublato, arma capere, portas claudere, murum complere cœperunt. Centuriones in opido, quum ex significatione Gallorum novi aliquid ab iis initi consilii intellexissent, gladiis districtis portas occupaverunt, suosque omnes incolumes receperunt.

XIII. Cæsar ex castris equitatum educi jubet, præliumque equestre committit: laborantibus jam suis Germanos equites circiter CD submittit, quos ab initio secum habere instituerat. Eorum impetum Galli sustinere non potuerunt, atque in fugam conjecti, multis amissis, sese ad agmen receperunt : quibus profligatis, rursus opidani perterriti, comprehensos eos, quorum opera plebem concitatam existimabant, ad Cæsarem perduxerunt, seseque ei dediderunt. Quibus rebus confectis, Cæsar

(a) Vellaunodunum *Château-Landon* interpretatur Samson, aliqua nominum similitudine adductus. Verùm *Château-Landon* idem est ac *Castrum Nantonis*, de E quo in Vita B. Severini Abbatis Agaunensis, quodque situm est in pago Wastinensi. Vellaunoduni nomine hîc designari Montem-Argisi, *Montargis*, locum ad flumen Lupam à situ ita dictum, putat Valesius in Not. Gall. pag. 135. sed nullo fultus argumento.

(b) *Noviodunum* Biturigum oppidum nunc esse *Novum vicum*, vulgò dictum *Neuvy sur Barangeon*, putat Valesius in Not. Gall. pag. 385. Cùm autem omnia loca voce *Dunum* terminata in loco edito sita esse necesse sit, *Novus* verò *Vicus* in planitie positus sit, Valesii sententiam rejicit vir eruditissimus D. Lancelot suprà laudatus, suspicaturque *Noviodunum* idem esse ac vicum nuncupatum *Nouan le Fuzelier*, inter Aurelianensem & Bituricensem urbes situm, à prima novem, ab altera tredecim leucis distantem. In hunc vicum aptè quadrant omnia; loci positio, nominum similitudo. Eadem ductus ratione doctissimus Abbas le Beuf in sua de veterum Suessionum statu dissertatione, quæ præmium tulit ab Academia Suessionensi propositum, Suessionum *Noviodunum*, de quo Cæsar meminit lib. 2. (suprà pag. 222.) collocat in monte *Noyan* dicto, ab urbe Suessionensi semileuca dissito, in cujus vertice cernitur planities mille circiter passus longa. Idem Abbas *Bibrax* Remorum oppidum, quod à Belgis oppugnatum dicit Cæsar lib. 2. (suprà pag. 220.) situm fuisse existimat in vertice montis *Bievre* dicti, à monte *Noyan* septem leucis distantis. Mons ille *Bievre* octo millibus passuum abest à planitie Pontis-Varensis, *Pont-à-Vere*, ubi erant Cæsaris castra, ad ripam Axonæ Septentrionalem. Præterea magna est nominum vicinitas inter *Bibrax* & *Bievre*.

An. U. C. 701. ad opidum Avaricum, quod erat maximum munitiſſimumque in finibus Biturigum, A atque agri fertiliſſima regione, profectus eſt; quòd, eo opido recepto, civitatem Biturigum ſe in poteſtatem redacturum confidebat.

XIV. Vercingetorix, tot continuis incommodis Vellaunoduni, Genabi, Novioduni acceptis, ſuos ad concilium convocat: docet longè alia ratione eſſe bellum gerendum atque antea ſit geſtum: omnibus modis huic rei ſtudendum, ut pabulatione & commeatu Romani prohibeantur: id eſſe facile, quòd equitatu ipſi abundent; & quòd anni tempore ſubleventur: pabulum ſecari non poſſe: neceſſariò diſperſos hoſtes ex ædificiis petere: hos omnes quotidie ab equitibus deleri poſſe: præterea ſalutis cauſſa rei familiaris commoda negligenda: vicos atque ædificia incendi oportere, hoc eſt ſpatio [à Boia] quoquoversùs, quò palubandi cauſſa adire poſſe videantur: harum ipſis rerum copiam ſuppetere, quòd quorum in finibus bellum geratur, eorum opibus ſubleventur: Romanos aut inopiam non laturos, aut magno periculo longiùs à caſtris progreſſuros: neque intereſſe, ipſos ne interficiant, B impedimentiſve exuant, quibus amiſſis, bellum geri non poſſit. Præterea opida incendi oportere, quæ non munitione & loci natura ab omni ſint periculo tuta: neu ſuis ſint ad detrectandam militiam receptacula, neu Romanis propoſita ad copiam commeatûs, prædamque tollendam. Hæc ſi gravia, aut acerba videantur, multò illa graviùs æſtimari debere, liberos, conjuges in ſervitutem abſtrahi, ipſos interfici; quæ ſit neceſſe accidere victis.

XV. Omnium conſenſu hac ſententia probata, uno die ampliùs xx urbes Biturigum incenduntur. Hoc idem fit in reliquis civitatibus: in omnibus partibus incendia conſpiciuntur; quæ etſi magno cum dolore omnes ferebant, tamen hoc ſibi ſolatii proponebant, quòd ſe, propè explorata victoria, celeriter amiſſa recuperaturos confidebant. Deliberatur de Avarico in communi concilio, incendi placeret, an defendi. Procumbunt Gallis omnibus ad pedes Bituriges, ne pulcherrimam propè totius Galliæ Urbem, quæ & præſidio & ornamento ſit civitati, ſuis manibus ſuccendere cogerentur: facilè ſe loci natura defenſuros dicunt, quòd propè ex omnibus partibus flumine & palude circumdata, unum habeat & peranguſtum aditum. C Datur petentibus venia, diſſuadente primò Vercingetorige, pòſt concedente, & precibus ipſorum & miſericordia vulgi, defenſores idonei opido deliguntur.

XVI. Vercingetorix minoribus Cæſarem itineribus ſubſequitur, & locum caſtris deligit, paludibus ſilviſque munitum, ab Avarico longè millia paſſuum xv. Ibi per certos exploratores in ſingula diei tempora, quæ ad Avaricum agerentur, cognoſcebat: & quid fieri vellet, imperabat: omnes noſtras pabulationes frumentationeſque obſervabat; diſperſoſque, quum longiùs neceſſariò procederent, adoriebatur, magnoque incommodo afficiebat: etſi quantùm ratione provideri poterat, ab noſtris occurrebatur, ut incertis temporibus, diverſiſque itineribus iretur.

XVII. Caſtris ad eam partem opidi poſitis, Cæſar, quæ intermiſſa à flumine & palude aditum, ut ſuprà diximus, anguſtum habebat, aggerem apparare, vineas D agere, turres duas conſtituere cœpit: nam circumvallare loci natura prohibebat. De re frumentaria Boios atque Æduos adhortari non deſtitit: quorum alteri, quòd nullo ſtudio agebant, non multùm adjuvabant; alteri non magnis facultatibus, quòd civitas erat exigua & infirma, celeriter, quod habuerunt, conſumſerunt. Summa difficultate rei frumentariæ affecto exercitu, tenuitate Boiorum, indiligentia Æduorum, incendiis ædificiorum, uſque eò ut complures dies milites frumento caruerint, & pecore è longinquioribus vicis adacto, extremam famem ſuſtentarent: nulla tamen vox eſt ab iis audita populi R. majeſtate & ſuperioribus victoriis indigna. Quin etiam Cæſar, quum in opere ſingulas legiones appellaret, & ſi acerbiùs inopiam ferrent, ſe dimiſſurum oppugnationem diceret; univerſi ab eo, ne id faceret, petebant: ſic ſe complures annos, illo imperante, meruiſſe, ut nullam ignominiam E acciperent, nunquam infecta re diſcederent: hoc ſe ignominiæ laturos loco, ſi incœptam oppugnationem reliquiſſent: præſtare omnes perferre acerbitates, quàm non civibus R. qui Genabi perfidia Gallorum interiſſent, parentarent. Hæc eadem centurionibus tribuniſque militum mandabant, ut per eos ad Cæſarem deferrentur.

XVIII. Quum jam muro appropinquaſſent turres, ex captivis Cæſar cognovit, Vercingetorigem conſumto pabulo caſtra moviſſe propius Avaricum, atque ipſum cum equitatu expeditiſque, qui inter equites præliari conſueſſent, inſidiarum cauſſa eò profectum, quò noſtros poſtero die pabulatum venturos arbitrabatur. Quibus rebus cognitis, media nocte ſilentio profectus, ad hoſtium caſtra mane pervenit.

Illi

A Illi celeriter per exploratores adventu Cæſaris cognito, carros impedimentaque ſua in arctiores ſilvas abdiderunt, copias omnes in loco edito atque aperto inſtruxerunt. Qua re nunciata, Cæſar celeriter ſarcinas conferri, arma expediri juſſit. An U. C. 701.

XIX. Collis erat leniter ab infimo acclivis: hunc ex omnibus fere partibus palus difficilis atque impedita cingebat, non latior pedibus L. Hoc ſe colle, interruptis pontibus, Galli fiducia loci continebant, generatimque diſtributi in civitates, omnia vada ac ſaltus ejus paludis certis cuſtodiis obtinebant, ſic animo parati ut, ſi eam paludem Romani perrumpere conarentur, hæſitantes premerent ex loco ſuperiore: ut qui propinquitatem loci viderent, paratos propè æquo Marte ad dimicandum exiſtimarent: qui iniquitatem conditionis perſpicerent, inani ſimulatione ſeſe oſtentare cognoſcerent. Indignantes milites Cæſar, quòd conſpectum ſuum hoſtes ferre poſſent, tantulo ſpatio interjecto, & ſignum prælii expoſcentes edocet, quanto
B detrimento, & quot virorum fortium morte neceſſe eſſet conſtare victoriam: quos quum ſic animo paratos videret, ut nullum pro ſua laude periculum recuſarent, ſummæ ſe iniquitatis condemnari debere, niſi eorum vitam ſua ſalute habeat cariorem. Sic milites conſolatus, eodem die reducit in caſtra; reliquaque, quæ ad oppugnationem opidi pertinebant, adminiſtrare inſtituit.

XX. Vercingetorix, quum ad ſuos rediſſet, proditionis inſimulatus, quòd caſtra propius Romanos moviſſet, quòd cum omni equitatu diſceſſiſſet, quòd ſine imperio tantas copias reliquiſſet, quòd ejus diſceſſu Romani tanta opportunitate & celeritate veniſſent: non hæc omnia fortuitu, aut ſine conſilio accidere potuiſſe: regnum illum Galliæ malle Cæſaris conceſſu, quàm ipſorum habere beneficio. Tali modo accuſatus ad hæc reſpondit: Quòd caſtra moviſſet, factum inopia pabuli, etiam ipſis hortantibus: quòd propius Romanos acceſſiſſet, perſuaſum loci opportunitate,
C qui ſe ipſum munitione defenderet: equitum verò operam neque in loco paluſtri deſiderari debuiſſe, & illic fuiſſe utilem, quò ſint profecti: ſummam imperii ſe conſultò nulli diſcedentem tradidiſſe, ne is multitudinis ſtudio ad dimicandum impelleretur: cui rei propter animi mollitiem ſtudere omnes videret, quòd diutiùs laborem ferre non poſſent: Romani ſi caſu intervenerint, fortunæ; ſi alicujus indicio vocati, huic habendam gratiam, quòd & paucitatem eorum ex loco ſuperiore cognoſcere, & virtutem deſpicere potuerint; qui dimicare non auſi turpiter ſe in caſtra receperint. Imperium ſe à Cæſare per proditionem nullum deſiderare, quod habere victoria poſſet, quæ jam eſſet ſibi ac omnibus Gallis explorata: quin etiam ipſis remittere, ſi ſibi magis honorem tribuere, quàm ab ſe ſalutem accipere videantur: *Quod ut intelligatis*, inquit, *ſincerè à me pronunciari, audite Romanos milites.* Producit ſervos, quos in pabulatione paucis antè diebus exceperat, & fame vinculiſ-
D que excruciaverat. Ii jam antè edocti, quæ interrogati pronunciarent, milites ſe eſſe legionarios dicunt; fame & inopia adductos, clam ex caſtris exiſſe, ſi quid frumenti, aut pecoris in agris reperire poſſent: ſimili omnem exercitum inopia premi, nec jam vires ſufficere cujuſquam, nec ferre operis laborem poſſe: itaque ſtatuiſſe Imperatorem, ſi nihil in oppugnatione opidi profeciſſet, triduo exercitum deducere. *Hæc à me*, inquit Vercingetorix, *beneficia habetis, quem proditionis inſimulatis: cujus opera, ſine veſtro ſanguine, tantum exercitum victorem fame penè conſumtum videtis: quem turpiter ſe ex hac fuga recipientem, ne qua civitas ſuis finibus recipiat, à me proviſum eſt.*

XXI. Conclamat omnis multitudo, & ſuo more armis concrepat: quod facere in eo conſueverunt, cujus orationem approbant: ſummum eſſe Vercingetorigem ducem, nec de ejus fide dubitandum, nec majori ratione bellum adminiſtrari poſſe.
E Statuunt ut decem millia hominum delecta ex omnibus copiis in opidum ſubmittantur: nec ſolis Biturigibus communem ſalutem committendam cenſent; quòd penes eos, ſi opidum retinuiſſent, ſummam victoriæ conſtare intelligebant.

DESUNT.

XXII. Singulari militum noſtrorum virtuti conſilia cujuſquemodi Gallorum occurrebant, ut eſt ſummæ genus ſollertiæ, atque ad omnia imitanda atque efficienda, quæ ab quoque traduntur, aptiſſimum. Nam & laqueis falces avertebant, quas quum deſtinaverant, tormentis introsùs reducebant, & aggerem cuniculis ſubtrahebant, eò ſcientiùs, quòd apud eos magnæ ſunt ferrariæ, atque omne genus cuniculorum notum atque uſitatum eſt. Totum autem murum ex omni parte turribus contabulaverant, atque has coriis intexerant. Tum crebris diurnis nocturniſque

An. U. C. 701. eruptionibus, aut aggeri ignem inferebant, aut milites occupatos in opere adoriebantur; & nostrarum turrium altitudinem, quantùm has quotidianus agger expresserat, commissis suarum turrium malis, adæquabant; & apertos cuniculos præusta & præacuta materia, & pice fervefacta, & maximi ponderis saxis morabantur, mœnibusque appropinquare prohibebant. A

XXIII. Muris autem omnibus Gallicis hæc fere forma est: Trabes directæ perpetuæ in longitudinem, paribus intervallis, distantes inter se binos pedes, in solo collocantur: hæ revinciuntur introrsùs, & multo aggere vestiuntur. Ea autem, quæ diximus, intervalla grandibus in fronte saxis effarciuntur. Iis collocatis & coagmentatis, alius insuper ordo adjicitur, ut idem illud intervallum servetur, neque inter se contingant trabes, sed paribus intermissæ spatiis, singulæ singulis saxis interjectis, arte contineantur. Sic deinceps omne opus contexitur, dum justa muri altitudo expleatur. Hoc cùm in speciem varietatemque opus deforme non est, alternis trabibus, aut saxis, quæ rectis lineis suos ordines servant; tum ad utilitatem & defensionem urbium summam habet opportunitatem, quòd & ab incendio lapis, & ab ariete materia defendit, quæ perpetuis trabibus pedes quadragenos plerumque introrsùs revincta, neque perrumpi, neque distrahi potest. B

XXIV. Iis tot rebus impedita oppugnatione, milites quum toto tempore luto, frigore & assiduis imbribus tardarentur, tamen continenti labore omnia hæc superaverunt, & diebus XXV aggerem latum pedes CCCXXX, altum pedes LXXX exstruxerunt. Quum is murum hostium penè contingeret, & Cæsar ad opus consuetudine excubaret, militesque cohortaretur ne quod omnino tempus ab opere intermitteretur, paullò ante tertiam vigiliam est animadversum, fumare aggerem, quem cuniculo hostes succenderant: eodemque tempore toto muro clamore sublato, duabus portis ab utroque latere turrium eruptio fiebat. Alii faces atque aridam materiem de muro in aggerem eminus jaciebant; picem alii reliquasque res, quibus ignis excitari potest, fundebant; ut quò primùm occurreretur, aut cui rei ferretur auxilium, vix ratio iniri posset. Tamen, quòd instituto Cæsaris duæ semper legiones pro castris excubabant, pluresque partitis temporibus in opere erant, celeriter factum est, ut alii eruptionibus resisterent, alii turres reducerent, aggeremque interscinderent, omnis verò ex castris multitudo ad restinguendum concurreret. C

XXV. Quum in omnibus locis, consumta jam reliqua parte noctis, pugnaretur, semperque hostibus spes victoriæ redintegraretur, eò magis, quòd deustos pluteos turrium videbant, nec facilè adire apertos ad auxiliandum animadvertebant, semperque ipsi recentes defessis succederent, omnemque Galliæ salutem in illo vestigio temporis positam arbitrarentur; accidit inspectantibus nobis, quod dignum memoria visum, prætermittendum non existimavimus. Quidam ante portam opidi Gallus, qui per manus sevi ac picis transditas glebas in ignem è regione turris projiciebat, scorpione ab latere dextro transjectus, exanimatusque concidit: hunc ex proximis unus jacentem transgressus, eodem illo munere fungebatur: eadèm ratione ictu scorpionis exanimato altero, successit tertius, & tertio quartus: nec ille priùs est à propugnatoribus vacuus relictus locus, quàm restincto aggere, atque omni parte submotis hostibus, finis est pugnandi factus. D

XXVI. Omnia experti Galli, quòd res nulla successerat, postero die consilium ceperunt ex opido profugere, hortante & jubente Vercingetorige. Id silentio noctis conati, non magna jactura suorum sese effecturos sperabant: propterea quòd neque longè ab opido castra Vercingetorigis aberant; & palus, quæ perpetua intercedebat, Romanos ad insequendum tardabat. Jamque hoc facere noctu apparabant, quum matres-familias repente in publicum procurrerunt, flentesque projectæ ad pedes suorum, omnibus precibus petierunt, ne se & communes liberos hostibus ad supplicium dederent: quos ad capiendam fugam natura & virium infirmitas impediret. Ubi eos perstare in sententia viderunt, quòd plerumque in summo periculo timor misericordiam non recipit, conclamare, & significare de fuga Romanis cœperunt. Quo timore perterriti Galli, ne ab equitatu Romanorum viæ præoccuparentur, consilio destiterunt.

XXVII. Postero die Cæsar, promota turri, directisque operibus, quæ facere instituerat; magno coorto imbri, non inutilem hanc ad capiendum consilium tempestatem arbitratus est, quòd paullò incautiùs custodias in muro dispositas videbat: suosque languidiùs in opere versari jussit, & quid fieri vellet, ostendit. Legiones intra vineas in occulto expeditas cohortatus, ut aliquando pro tantis laboribus

A fructum victoriæ perciperent; iis, qui primi murum adscendissent, præmia proposuit; militibusque signum dedit. Illi subitò ex omnibus partibus evolaverunt, murumque celeriter compleruntt. An. U. C. 701.

XXVIII. Hostes re nova perterriti, muro turribusque dejecti, in foro ac locis patentioribus cuneatim constiterunt, hoc animo ut, si qua ex parte obviam contrà veniretur, acie instructa, depugnarent. Ubi neminem in æquum locum sese demittere, sed toto undique muro circumfundi viderunt, veriti ne omnino spes fugæ tolleretur, abjectis armis, ultimas opidi partes continenti impetu petiverunt: pars que ibi, quum angusto exitu portarum se ipsi premerent, à militibus; pars jam egressa portis, ab equitibus est interfecta: nec fuit quisquam, qui prædæ studeret. Sic & Genabensi cæde, & labore operis incitati, non ætate confectis, non mulieribus, non infantibus pepercerunt. Denique ex omni eo numero, qui fuit circiter XL mil-
B lium, vix DCCC, qui primo clamore audito se ex opido ejecerant, incolumes ad Vercingetorigem pervenerunt. Quos ille multa jam nocte, silentio sic ex fuga excepit, (veritus ne qua in castris ex eorum concursu & misericordia vulgi seditio oriretur) ut procul in via dispositis familiaribus suis principibusque civitatum, disparandos deducendosque ad suos curaret; quæ cuique civitati pars castrorum ab initio obvenerat.

XXIX. Postero die concilio convocato, consolatus cohortatusque est, ne se admodùm animo demitterent, neve perturbarentur incommodo: non virtute, neque acie vicisse Romanos, sed artificio quodam & scientia oppugnationis; cujus rei fuerint ipsi imperiti: errare, si qui in bello omnes secundos rerum eventus exspectent: sibi numquam placuisse Avaricum defendi, cujus rei testes ipsos haberet; sed factum imprudentia Biturigum, & nimia obsequentia reliquorum, uti hoc incommodum
C acciperetur: id tamen se celeriter majoribus commodis sanaturum. Nam quæ ab reliquis Gallis civitates dissentirent, has sua diligentia adjuncturum, atque unum consilium totius Galliæ effecturum; cujus consensu ne orbis quidem terrarum possit obsistere: idque se propè jam effectum habere. Interea æquum esse, ab iis communis salutis caussa impetrari, ut castra munire instituerent, quò faciliùs hostium repentinos impetus sustinere possent.

XXX. Fuit hæc oratio non ingrata Gallis, maximè quòd ipse animo non defecerat, tanto accepto incommodo, neque se in occultum abdiderat, neque conspectum multitudinis fugerat: plusque animo providere & præsentire existimabatur, quòd re integra primò incendendum Avaricum, pòst deserendum censuerat. Itaque ut reliquorum imperatorum res adversæ auctoritatem minuunt, sic hujus ex contrario dignitas, incommodo accepto, in dies augebatur: simul in spem veniebant,
D ejus affirmatione de reliquis adjungendis civitatibus; primúmque eo tempore Galli castra munire instituerunt; & sic sunt animo consternati homines insueti laboris, ut omnia, quæ imperarentur, sibi patienda existimarent.

XXXI. Nec minùs, quàm est pollicitus, Vercingetorix animo laborabat, ut reliquas civitates adjungeret; atque earum principes donis pollicitationibusque alliciebat. Huic rei idoneos homines deligebat, quorum quisque & oratione subdola, aut amicitia facillimè capi posset. Qui Avarico expugnato refugerant, armandos vestiendosque curat: simul ut deminutæ copiæ redintegrarentur, imperat certum numerum militum civitatibus; quem & quam ante diem in castra adduci velit; sagittariosque omnes, quorum erat permagnus numerus in Gallia, conquiri & ad se mitti jubet. His rebus celeriter id, quod Avarici deperierat, expletur. Interim Theutomatus Olloviconis filius rex Nitiobrigum, cujus pater ab senatu nostro amicus erat
E appellatus, cum magno equitum suorum numero, & quos ex Aquitania conduxerat, ad eum pervenit.

XXXII. Cæsar Avarici complures dies commoratus, summamque ibi copiam frumenti & reliqui commeatûs nactus, exercitum ex labore atque inopia refecit. Jam prope hieme confecta, quum ipso anni tempore ad gerendum bellum vocaretur, & ad hostem proficisci constituisset; sive eum ex paludibus silvisque elicere, sive obsidione premere posset; legati ad eum principes Æduorum veniunt, oratum ut maximè necessario tempore civitati subveniat; summo esse in periculo rem; quòd, quum singuli magistratus antiquitùs creari, atque regiam potestatem annum obtinere consuessent, duo magistratum gerant; & se uterque eorum legibus creatum esse dicat. Horum esse alterum Convictolitanem, florentem & illustrem adolescentem; alterum Cotum antiquissima familia natum, atque ipsum hominem summæ potentiæ

An. U. C. 701. & magnæ cognationis, cujus frater Vedeliacus proximo anno eumdem magiſtratum A geſſerit : civitatem omnem eſſe in armis : diviſum ſenatum, diviſum populum in ſuas cujuſque eorum clientelas : quòd ſi diutiùs alatur controverſia, fore uti pars cum civitatis parte confligat : id ne accidat, poſitum in ejus diligentia atque auctoritate.

XXXIII. Cæſar, etſi à bello atque hoſte diſcedere, detrimentoſum eſſe exiſtimabat; tamen non ignorans, quanta ex diſſenſionibus incommoda oriri conſueſſent; ne tanta & tam conjuncta populo R. civitas, quam ipſe ſemper aluiſſet, omnibuſque rebus ornaſſet, ad vim atque ad arma deſcenderet; atque ea pars, quæ minùs ſibi confideret, auxilia à Vercingentorige accerſeret; huic rei prævertendum exiſtimavit : & quòd legibus Æduorum, iis qui ſummum magiſtratum obtinerent, excedere ex finibus non liceret; ne quid de jure, aut legibus eorum deminuiſſe videretur, ipſe in Æduos proficiſci ſtatuit, ſenatumque omnem, & quos inter controverſia eſſet, Decetiam ad ſe evocavit. Quum prope omnis civitas eò conveniſſet, doceretur que, B paucis clam vocatis, alio loco, alio tempore atque oportuerit, fratrem à fratre renunciatum; quum leges duos ex una familia, vivo utroque, non ſolùm magiſtratus creari vetarent, ſed etiam in ſenatu eſſe prohiberent, Cotum magiſtratum deponere coëgit; Convictolitanem, qui per ſacerdotes, more civitatis, intermiſſis magiſtratibus, eſſet creatus, poteſtatem obtinere juſſit.

XXXIV. Hoc decreto interpoſito, cohortatus Æduos, ut controverſiarum ac diſſenſionum oblivîſcerentur, atque omnibus omiſſis rebus, huic bello ſervirent, eaque, quæ meruiſſent, præmia ab ſe, devicta Gallia, exſpectarent, equitatumque omnem, & peditum millia X ſibi celeriter mitterent, quæ in præſidiis rei frumentariæ cauſſa diſponeret; exercitum in duas partes diviſit : IV legiones in Senones Pariſioſque Labieno ducendas dedit : VI ipſe in Arvernos ad opidum Gergoviam ſecundùm flumen (*a*) Elaver duxit : equitatûs partem illi attribuit, partem ſibi reliquit. Qua re C cognita, Vercingetorix, omnibus interruptis ejus fluminis pontibus, ab altera Elaveris parte iter facere cœpit.

XXXV. Quum uterque utrique eſſet exercitus in conſpectu, feréque è regione caſtris caſtra poneret; diſpoſitis exploratoribus, necubi effecto ponte Romani copias tranſducerent; erat in magnis Cæſari difficultatibus res, ne majorem æſtatis partem flumine impediretur; quòd non ferè ante autumnum Elaver vado tranſiri ſoleat. Itaque ne id accideret, ſilveſtri loco caſtris poſitis, è regione unius eorum pontium, quos Vercingetorix reſcindendos curaverat, poſtero die cum II legionibus in occulto reſtitit : reliquas copias cum omnibus impedimentis, ut conſueverat, miſit, demtis [quartis] quibuſque cohortibus, uti numerus legionum conſtare videretur. Iis quàm longiſſimè poſſent progredi juſſis, quum jam ex diei tempore conjecturam caperet, in caſtra perventum; iiſdem ſublicis, quarum pars inferior integra D remanebat, pontem reficere cœpit. Celeriter effecto opere, legionibuſque tranſductis, & loco caſtris idoneo delecto, reliquas copias revocavit. Vercingetorix, re cognita, ne contra ſuam voluntatem dimicare cogeretur, magnis itineribus anteceſſit.

XXXVI. Cæſar ex eo loco quintis caſtris Gergoviam pervenit; equeſtrique prælio eo die levi facto, perſpecto urbis ſitu, quæ poſita in altiſſimo monte omnes aditus difficiles habebat, de expugnatione deſperavit; de obſeſſione non priùs agendum conſtituit, quàm rem frumentariam expediſſet. At Vercingetorix, caſtris prope opidum in monte poſitis, mediocribus circum ſe intervallis, ſeparatim ſingularum civitatum copias collocaverat; atque omnibus ejus jugi collibus occupatis, quà deſpici poterat, horribilem ſpeciem præbebat; principeſque earum civitatum, quos ſibi ad conſilium capiendum delegerat, prima luce ad ſe quotidie convenire jubebat; ſeu quid communicandum, ſeu quid adminiſtrandum videretur : neque ullum ferè diem E intermittebat, quin equeſtri prælio interjectis ſagittariis, quid in quoque eſſet animi ac virtutis ſuorum periclitaretur. Erat è regione opidi collis ſub ipſis radicibus montis egregiè munitus, atque ex omni parte circumciſus; quem ſi tenerent noſtri, & aquæ magna parte, & pabulatione libera prohibituri hoſtes videbantur : ſed is locus præſidio ab iis non nimis firmo tenebatur. Tamen ſilentio noctis Cæſar ex caſtris egreſſus, priùs quàm ſubſidium ex opido venire poſſet, dejecto præſidio, potitus loco, duas ibi legiones collocavit; foſſamque duplicem duodenûm pedum à majoribus caſtris ad minora perduxit; ut tutò ab repentino hoſtium incurſu etiam ſinguli commeare poſſent.

XXXVII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Convictolitanis Æduus, cui ma-

(a) *Elaver* Arvernorum fluvius poſtea dictus eſt *Elaris* & *Elauris*, nunc *l'Allier*.

A giſtratum adjudicatum à Cæſare demonſtravimus, ſollicitatus ab Arvernis pecunia, cum quibuſdam adoleſcentibus colloquitur; quorum erat princeps Litavicus, atque ejus fratres, ampliſſima familia nati adoleſcentes. Cum iis præmium communicat, hortaturque eos ut ſe liberos, & imperio natos meminerint: unam eſſe Æduorum civitatem, quæ certiſſimam Galliæ victoriam diſtineat; ejus auctoritate reliquas contineri; qua transducta, locum conſiſtendi Romanis in Gallia non fore: eſſe nonnullo ſe Cæſaris beneficio affectum, ſic tamen, ut juſtiſſimam apud eum cauſſam obtinuerit; ſed plus communi libertati tribuere. Cur enim potiùs Ædui de ſuo jure & de legibus ad Cæſarem diſceptaturi, quàm Romani ad Æduos veniant? celeriter adoleſcentibus & ratione magiſtratûs & præmio deductis, quum ſe vel principes ejus conſilii fore profiterentur, ratio perficiendi quærebatur; quòd civitatem temerè ad ſuſcipiendum bellum adduci poſſe non confidebant. Placuit ut Litavicus decem illis B millibus, quæ Cæſari ad bellum mitterentur, præficeretur, atque ea ducenda curaret, fratreſque ejus ad Cæſarem præcurrerent: reliqua, qua ratione agi placeat, conſtituunt. An. U. C. 701.

XXXVIII. Litavicus, accepto exercitu, quum millia paſſuum circiter XXX ab Gergovia abeſſet, convocatis ſubitò militibus, lacrymans: *Quò proficiſcimur*, inquit, *milites? omnis noſter equitatus, nobilitas omnis interiit; principes civitatis Eporedorix & Virdumarus inſimulati proditionis ab Romanis, indicta cauſſa, interfecti ſunt. Hæc ab iis cognoſcite, qui ex ipſa cæde fugerunt: nam ego fratribus atque omnibus propinquis meis interfectis, dolore prohibeor, quæ geſta ſunt, pronunciare.* Producuntur ii, quos ille edocuerat, quæ dici vellet; atque eadem quæ Litavicus pronunciaverat, multitudini exponunt: multos equites Æduorum interfectos, quòd collocuti cum Arvernis dicerentur; ipſos ſe inter multitudinem militum occultaſſe, atque ex media cæde C profugiſſe. Conclamant Ædui, & Litavicum obſecrant ut ſibi conſulat. *Quaſi verò*, inquit ille, *conſilii ſit res, ac non neceſſe ſit nobis Gergoviam contendere, & cum Arvernis noſmet conjungere, an dubitamus, quin nefario facinore admiſſo, Romani jam ad nos interficiendos concurrant? proinde ſi quid in nobis animi eſt, perſequamur eorum mortem, qui indigniſſimè interierunt; atque hos latrones interficiamus.* Oſtendit cives Romanos, qui ejus præſidii fiducia unà erant: continuò magnum numerum frumenti commeatûſque diripit; ipſos crudeliter excruciatos interficit: nuncios tota civitate Æduorum dimittit: eodem mendacio de cæde equitum & principum permovet: hortatur ut ſimili ratione, atque ipſe fecerit, ſuas injurias perſequantur.

XXXIX. Eporedorix Æduus ſummo loco natus adoleſcens, & ſummæ domi potentiæ, & unà Virdumarus, pari ætate & gratia, ſed genere diſpari, quem Cæſar ſibi ab Divitiaco transditum ex humili loco ad ſummam dignitatem perduxerat, in D equitum numero convenerant, nominatim ab eo evocati. His erat inter ſe de principatu contentio: & in illa magiſtratuum controverſia alter pro Convictolitane, alter pro Coto ſummis opibus pugnaverat. Ex iis Eporedorix, cognito Litavici conſilio, media ferè nocte rem ad Cæſarem defert; orat ne patiatur civitatem pravis adoleſcentium conſiliis ab amicitia populi R. deficere: quod futurum provideat, ſi ſe tot hominum millia cum hoſtibus conjunxerint, quorum ſalutem neque propinqui negligere, neque civitas levi momento æſtimare poſſet.

XL. Magna affectus ſollicitudine hoc nuncio Cæſar, quòd ſemper Æduorum civitati præcipuè indulſerat, nulla interpoſita dubitatione, legiones expeditas IV, equitatumque omnem ex caſtris educit. Nec fuit ſpatium tali tempore ad contrahenda caſtra; quòd res in celeritate poſita eſſe videbatur. C. Fabium legatum cum legionibus II caſtris præſidio relinquit: fratres Litavici, quum comprehendi juſſiſſet, paullò antè E reperit ad hoſtes profugiſſe. Adhortatus milites, ne neceſſario tempore itineris labore permoveantur; cupidiſſimis omnibus, progreſſus millia paſſuum XXV, agmen Æduorum conſpicatus, immiſſo equitatu, iter eorum moratur atque impedit: interdicitque omnibus ne quemquam interficiant. Eporedorigem & Viridumarum, quos illi interfectos exiſtimabant, inter equites verſari, ſuoſque appellare jubet. Iis cognitis, & Litavici fraude perſpecta, Ædui manus tendere, & deditionem ſignificare, & projectis armis mortem deprecari incipiunt. Litavicus cum ſuis clientibus, quibus nefas more Gallorum eſt etiam in extrema fortuna deſerere patronos, Gergoviam profugit.

XLI. Cæſar nunciis ad civitatem Æduorum miſſis, qui ſuo beneficio conſervatos docerent, quos jure belli interficere potuiſſet, tribuſque horis noctis exercitui ad quietem datis, caſtra ad Gergoviam movit. Medio ferè itinere equites à Fabio miſſi,

An. U. C. 701. quanto res in periculo fuerit, exponunt: summis copiis castra oppugnata demonstrant; A quum crebrò integri defessis succederent, nostrosque assiduo labore defatigarent, quibus propter magnitudinem castrorum perpetuò esset iisdem in vallo permanendum: multitudine sagittarum atque omnis generis telorum multos vulneratos: ad hæc sustinenda magno usui fuisse tormenta: Fabium discessu eorum, duabus relictis portis, obstruere ceteras, pluteosque vallo addere, & se in posterum diem similem ad casum parare. Iis rebus cognitis, Cæsar summo studio militum ante ortum solis in castra pervenit.

XLII. Dum hæc ad Gergoviam geruntur, Ædui, primis nunciis à Litavico acceptis, nullum sibi ad cognoscendum spatium relinquunt. Impellit alios avaritia, alios iracundia & temeritas, quæ maximè illi hominum generi est innata, ut levem auditionem habeat pro re comperta. Bona civium Romanorum diripiunt, cædes faciunt, in servitutem abstrahunt. Adjuvat rem proclinatam Convictolitanis, plebemque ad furorem impellit, ut facinore admisso, ad sanitatem reverti pudeat. M. Aristium tribunum mil. iter ad legionem facientem, fide data, ex opido Cabillono educunt: idem facere cogunt eos, qui negotiandi caussa ibi constiterant. Hos continuò in itinere adorti, omnibus impedimentis exuunt; repugnantes diem noctemque obsident: multis utrimque interfectis, majorem multitudinem ad arma concitant. B

XLIII. Interim nuncio allato, omnes eorum milites in potestate Cæsaris teneri, concurrunt ad Aristium; nihil publico factum consilio demonstrant; quæstionem de bonis direptis decernunt; Litavici fratrumque bona publicant; legatos ad Cæsarem sui purgandi gratia mittunt: hæc faciunt, recuperandorum suorum caussa: sed contaminati facinore, & capti compendio ex direptis bonis, quòd ea res ad multos pertinebat, & timore pœnæ exterriti, consilia clam de bello inire incipiunt, civitatesque reliquas legationibus sollicitant. Quæ tametsi Cæsar intelligebat, tamen, quàm mitissimè potest, legatos appellat: nihil se propter inscientiam levitatemque vulgi graviùs de civitate judicare, neque de sua in Æduos benevolentia deminuere. Ipse majorem Galliæ motum exspectans, ne ab omnibus civitatibus circumsisteretur, consilia inibat, quemadmodum à Gergovia discederet, ac rursus omnem exercitum contraheret, ne profectio nata à timore defectionis similis fugæ videretur. C

XLIV. Hæc cogitanti accidere visa est facultas bene rei gerendæ: nam quum minora in castra, operis perspiciendi caussa, venisset, animadvertit collem, qui ab hostibus tenebatur, nudatum hominibus, qui superioribus diebus vix præ multitudine cerni poterat. Admiratus, quærit ex perfugis caussam, quorum magnus ad eum quotidie numerus confluebat. Constabat inter omnes, quod jam ipse Cæsar per exploratores cognoverat, dorsum esse ejus jugi prope æquum, sed silvestre & angustum, quà esset aditus ad alteram partem opidi: vehementer huic illos loco timere, nec jam aliter sentire, uno colle ab Romanis occupato, si alterum amisissent, quin pene circumvallati, atque omni exitu & pabulatione interclusi viderentur: ad hunc muniendum locum omnes à Vercingetorige evocatos. D

XLV. Hac re cognita, Cæsar mittit complures equitum turmas eò de media nocte: iis imperat ut paullò tumultuosiùs omnibus in locis pervagarentur. Prima luce magnum numerum impedimentorum ex castris mulorumque produci, éque iis stramenta detrahi, mulionesque cum cassidibus, equitum specie ac simulatione, collibus circumvehi jubet. His paucos addit equites, qui latiùs ostentationis caussa vagarentur: longo circuitu easdem omnes jubet petere regiones. Hæc procul ex opido videbantur, ut erat à Gergovia despectus in castra: neque tanto spatio certi quid esset explorari poterat. Legionem unam eodem jugo mittit, & paullùm progressam inferiore loco constituit, silvisque occultat. Augetur Gallis suspicio; atque omnes illò munitionum copiæ transducuntur. Vacua castra hostium Cæsar conspicatus, tectis insignibus suorum, occultatisque signis militaribus, raros milites, ne ex opido animadverterentur, ex majoribus castris in minora transducit: legatisque, quos singulis legionibus præfecerat, quid fieri vellet, ostendit: imprimis monet ut contineant milites, ne studio pugnandi, aut spe prædæ longiùs progrediantur: quid iniquitas loci habeat incommodi, proponit: hoc una celeritate posse vitari: occasionis esse rem, non prælii. His rebus expositis, signum dat, & ab dextera parte alio adscensu eodem tempore Æduos mittit. E

XLVI. Opidi murus ab planicie, atque initio adscensûs, recta regione, si nullus anfractus intercederet, ∞ CC passus aberat. Quidquid huic circuitûs ad molliendum clivum accesserat, id spatium itineris augebat. A medio ferè colle in longitudine,

A ut natura montis ferebat, ex grandibus saxis VI pedum murum, qui nostrorum impetum tardaret, præduxerant Galli; atque inferiore omni spatio vacuo relicto, superiorem partem collis usque ad murum opidi densissimis castris compleverant. Milites, signo dato, celeriter ad munitionem perveniunt, eamque transgressi trinis castris potiuntur: ac tanta fuit in capiendis castris celeritas, ut Theutomatus rex Nitiobrigum subitò in tabernaculo oppressus, ut meridie conquieverat, superiore corporis parte nudata, vulnerato equo, vix se ex manibus prædantium militum eriperet. An. U. C. 701.

XLVII. Consecutus id, quod animo proposuerat, Cæsar receptui cani jussit: legionisque decimæ, quacum erat concionatus, signa constitere. At reliquarum milites legionum, non exaudito tubæ sono, quòd satis magna vallis intercedebat, tamen à tribunis militum legatisque, ut erat à Cæsare præceptum, retinebantur: sed elati spe celeris victoriæ, & hostium fuga, superiorumque temporum secundis prœ-

B liis, nihil adeò arduum sibi existimabant, quod non virtute consequi possent; neque priùs finem sequendi fecerunt, quàm muro opidi portisque appropinquarunt. Tum verò ex omnibus urbis partibus, orto clamore, qui longiùs aberant, repentino tumultu perterriti, quum hostes intra portas esse existimarent, sese ex opido ejecerunt. Matres-familias de muro vestem argentumque jactabant, & pectore nudo prominentes, passis manibus obtestabantur Romanos, ut sibi parcerent; neu, sicut Avarici fecissent, ne mulieribus quidem atque infantibus abstinerent: nonnullæ de muris per manus demissæ, sese militibus transdebant. L. Fabius centurio legionis VIII, quem inter suos eo die dixisse constabat, excitari se Avaricensibus præmiis, neque commissurum ut priùs quisquam murum adscenderet, tres suos nactus manipulares, atque ab iis sublevatus, murum adscendit: eos ipse rursus singulos exceptans, in murum extulit.

C XLVIII. Interim ii, qui ad alteram partem opidi, ut suprà demonstravimus, munitionis caussa convenerant, primò exaudito clamore, inde etiam crebris nunciis incitati, opidum ab Romanis teneri, præmissis equitibus, magno concursu eò contenderunt. Eorum ut quisque primus venerat, sub muro consistebat, suorumque pugnantium numerum augebat: quorum quum magna multitudo convenisset, matres-familias, quæ paullò antè Romanis de muro manus tendebant, suos obtestari, & more Gallico passum capillum ostentare, liberosque in conspectum proferre cœperunt. Erat Romanis nec loco, nec numero æqua contentio: simul & cursu & spatio pugnæ defatigati, non facilè recentes atque integros sustinebant.

XLIX. Cæsar, quum iniquo loco pugnari, hostiumque augeri copias videret, præmetuens suis, ad T. Sextium legatum, quem minoribus castris præsidio reliquerat, mittit ut cohortes ex castris celeriter educeret, & sub infimo colle ab dextro

D latere hostium constitueret; ut, si nostros depulsos loco vidisset, quò minùs liberè hostes insequerentur, terreret. Ipse paullùm ex eo loco cum legione progressus, ubi constiterat, eventum pugnæ exspectabat.

L. Quum acerrimè cominùs pugnaretur; hostes loco & numero, nostri virtute confiderent: subitò sunt Ædui visi ab latere nostris aperto; quos Cæsar ab dextra parte alio adscensu, manûs distinendæ caussa miserat. Ii similitudine armorum vehementer nostros perterruerunt: ac tametsi dextris humeris exertis animadvertebantur, quod insigne pacatis esse consueverat, tamen id ipsum sui fallendi caussa milites ab hostibus factum existimabant. Eodem tempore L. Fabius centurio, quique unà murum adscenderant, circumventi atque interfecti, de muro præcipitantur. M. Pe-

E treius ejusdem legionis centurio, quum portas exscindere conatus esset, à multitudine oppressus, ac sibi desperans, multis jam vulneribus acceptis, manipularibus suis, qui illum secuti erant, *Quoniam*, inquit, *me unà vobiscum servare non possum, vestræ quidem certè saluti prospiciam, quos cupiditate gloriæ adductus in periculum deduxi. Vos datâ facultate, vobis consulite.* Simul irrupit in medios hostes; duobusque interfectis, reliquos à porta paullùm submovit. Conantibus auxiliari suis, *Frustra*, inquit, *meæ vitæ subvenire conamini, quem jam sanguis viresque deficiunt: proinde hinc abite, dum est facultas, vosque ad legionem recipite.* Ita pugnans pòst paullùm concidit, ac suis saluti fuit.

LI. Nostri quum undique premerentur, XLVI centurionibus amissis dejecti sunt loco; sed intolerantiùs Gallos insequentes legio X tardavit, quæ pro subsidio paullò æquiore loco constiterat. Hanc rursus XIII legionis cohortes exceperunt; quæ ex castris minoribus eductæ, cum T. Sextio legato ceperant locum superiorem. Legiones ubi primùm planiciem attigerunt, infestis contra hostes signis constiterunt.

An. U. C. 701. Vercingetorix ab radicibus collis ſuos intra munitiones reduxit. Eo die milites ſunt A paullò minùs DCC deſiderati.

LII. Poſtero die Cæſar, concione advocata, temeritatem cupiditatemque militum reprehendit, quòd ſibi ipſi judicaviſſent, quò procedendum, aut quid agendum videretur, neque, ſigno recipiendi dato, conſtitiſſent, neque à tribunis mil. legatiſque retineri potuiſſent: expoſuit quid iniquitas loci poſſet, quid ipſe ad Avaricum ſenſiſſet, quum ſine duce & ſine equitatu deprehenſis hoſtibus, exploratam victoriam dimiſiſſet, ne parvum modò detrimentum in contentione propter iniquitatem loci acciperet. Quantopere eorum animi magnitudinem admiraretur, quos non caſtrorum munitiones, non altitudo montis, non murus opidi tardare potuiſſet: tantopere licentiam arrogantiamque reprehendere, quòd plus ſe, quàm imperatorem, de victoria atque exitu rerum ſentire exiſtimarent: nec minùs ſe in milite modeſtiam & continentiam, quàm virtutem atque animi magnitudinem deſiderare. B

LIII. Hac habita concione, & ad extremum oratione confirmatis militibus, ne ob hanc cauſſam animo permoverentur, neu quod iniquitas loci attuliſſet, id virtuti hoſtium tribuerent: eadem de profectione cogitans, quæ antè ſenſerat, legiones ex caſtris eduxit, aciemque idoneo loco conſtituit. Quum Vercingetorix nihilo magis in æquum locum deſcenderet, levi facto equeſtri prælio, atque eo ſecundo, in caſtra exercitum reduxit. Quum hoc idem poſtero die feciſſet, ſatis ad Gallicam oſtentationem minuendam, militumque animos confirmandos factum exiſtimans, in Æduos caſtra movit. Ne tum quidem inſecutis hoſtibus III die ad flumen Elaver pontem refecit, atque exercitum tranſduxit.

LIV. Ibi à Viridumaro atque Eporedorige Æduis appellatus, diſcit, cum omni equitatu Litavicum ad ſollicitandos Æduos profectum: opus eſſe & ipſos præcedere ad confirmandam civitatem. Etſi multis jam rebus perfidiam Æduorum Cæſar C perſpectam habebat, atque horum diſceſſu admaturari defectionem civitatis exiſtimabat; tamen retinendos eos non cenſuit; ne aut inferre injuriam videretur, aut dare timoris aliquam ſuſpicionem. Diſcedentibus his, breviter ſua in Æduos merita expoſuit; quos & quàm humiles accepiſſet: compulſos in opida, multatos agris, omnibus ereptis copiis, impoſito ſtipendio, obſidibus ſumma cum contumelia extortis, quam in fortunam, quamque in amplitudinem deduxiſſet; ut non ſolùm in priſtinum ſtatum rediſſent, ſed omnium temporum dignitatem & gratiam anteceſſiſſe viderentur. His datis mandatis, eos ab ſe dimiſit.

LV. Noviodunum erat (a) opidum Æduorum, ad ripas Ligeris opportuno loco poſitum. Huc Cæſar omnes obſides Galliæ, frumentum, pecuniam publicam, ſuorum atque exercitûs impedimentorum magnam partem contulerat: huc magnum numerum equorum hujus belli cauſſa in Italia atque Hiſpania coëmtorum miſerat. D Eò quum Eporedorix Virdumaruſque veniſſent, & de ſtatu civitatis cognoviſſent, Litavicum Bibracte ab Æduis receptum, quod eſt opidum apud eos maximæ auctoritatis, Convictolitanem magiſtratum, magnamque partem ſenatûs ad eum conveniſſe, legatos ad Vercingetorigem de pace & amicitia concilianda publicè miſſos: non prætermittendum tantum commodum exiſtimaverunt. Itaque interfectis Novioduni cuſtodibus, quique eò negotiandi aut itineris cauſſa convenerant, pecuniam atque equos inter ſe partiti ſunt; obſides civitatum Bibracte ad magiſtratum deducendos curaverunt; opidum, quod ab ſe teneri non poſſe judicabant, ne cui eſſet uſui Romanis, incenderunt; frumenti, quod ſubitò potuerunt, navibus avexerunt; reliquum flumine atque incendio corruperunt: ipſi ex finitimis regionibus copias cogere, præſidia cuſtodiaſque ad ripas Ligeris diſponere, equitatumque omnibus locis, injiciendi timoris cauſſa, oſtentare cœperunt; ſi aut re frumentaria Romanos E excludere, aut adductos inopia ex Provincia expellere poſſent. Quam ad ſpem multùm eos adjuvabat, quòd Liger ex nivibus creverat, ut omnino vado tranſiri non poſſe videretur.

LVI. Quibus rebus cognitis, Cæſar maturandum ſibi cenſuit, ſi eſſet in perficiendis pontibus periclitandum, ut priùs, quàm eſſent majores eò copiæ coactæ, dimicaret. Nam ut commutato conſilio iter in provinciam converteret, id ne tum quidem neceſſariò faciendum exiſtimabat, quum infamia atque indignitas rei, & oppoſitus mons Gebenna, viarumque difficultas impediebat; tum maximè quòd

(a) Hoc oppidum, depoſita veteri appellatione, poſtea à Nivere fluvio (*Nieure*) cognominatum fuiſſe Nivernum, (*Nevers*) quod poſitum eſt ad confluentes Niveris & Ligeris, cenſet Hadr. Valeſius in Not. Gall. pag. 383.

adjungi

A adjungi Labieno atque iis legionibus, quas unà miſerat, vehementer cupiebat. Itaque
admodùm magnis diurnis atque nocturnis itineribus confectis, contra omnium opi-
nionem, ad Ligerim pervenit: vadoque per equites invento, pro rei neceſſitate op-
portuno; ut brachia modò atque humeri ad ſuſtinenda arma liberi ab aqua eſſe poſſent,
diſpoſito equitatu, qui vim fluminis refringeret, atque hoſtibus primo adſpectu per-
turbatis, incolumem exercitum tranſduxit; frumentumque in agris & copiam peco-
ris nactus, repleto iis rebus exercitu, iter in Senones facere inſtituit.

LVII. Dum hæc apud Cæſarem geruntur, Labienus eo ſupplemento, quod
nuper ex Italia venerat, relicto Agendici, ut eſſet impedimentis præſidio, cum IV
legionibus Lutetiam proficiſcitur: id eſt opidum Pariſiorum, poſitum in inſula flu-
minis Sequanæ. Cujus adventu ab hoſtibus cognito, magnæ ex finitimis civitatibus
copiæ convenerunt. Summa imperii tranſditur Camulogeno Aulerco; qui propè
B confectus ætate, tamen propter ſingularem ſcientiam rei militaris ad eum eſt hono-
rem evocatus. Is, quum animadvertiſſet perpetuam eſſe paludem, quæ influeret
in Sequanam, atque illum omnem locum magnopere impediret, hìc conſedit; noſtroſ-
que tranſitu prohibere inſtituit.

LVIII. Labienus primò vineas agere, cratibus atque aggere paludem explere,
atque iter munire conabatur. Poſtquam id difficiliùs confieri animadvertit, ſilentio
è caſtris tertia vigilia egreſſus, eodem, quo venerat, itinere (*a*) Melodunum pervenit:
id eſt opidum Senonum in inſula Sequanæ poſitum, ut paullò antè Lutetiam dixi-
mus. Deprehenſis navibus circiter L, celeriterque conjunctis, atque eò militibus im-
poſitis, & rei novitate perterritis opidanis, quorum magna pars erat ad bellum evo-
cata, ſine contentione opido potitur. Refecto ponte, quem ſuperioribus diebus hoſtes
reſciderant, exercitum tranſducit, & ſecundo flumine ad Lutetiam iter facere cœ-
C pit. Hoſtes re cognita ab iis, qui à Meloduno profugerant, Lutetiam incendi, pon-
teſque ejus opidi reſcindi jubent; ipſi profecti palude, in ripis Sequanæ, è regio-
ne Lutetiæ, contra Labieni caſtra conſidunt.

LIX. Jam Cæſar à Gergovia diſceſſiſſe audiebatur: jam de Æduorum defectio-
ne, & ſecundo Galliæ motu rumores afferebantur, Gallique in colloquiis, interclu-
ſum itinere & Ligere Cæſarem, inopia frumenti coactum, in Provinciam conten-
diſſe confirmabant. Bellovaci autem, defectione Æduorum cognita, qui antè erant
per ſe infideles, manus cogere, atque apertè bellum parare cœperunt. Tum La-
bienus, tanta rerum commutatione, longè aliud ſibi capiendum conſilium, atque
antea ſenſerat, intelligebat: neque jam ut aliquid acquireret, prælioque hoſtes la-
ceſſeret, ſed ut incolumem exercitum Agendicum reduceret, cogitabat. Namque
altera ex parte Bellovaci, quæ civitas in Gallia maximam habet opinionem virtutis,
D inſtabant: alteram Camulogenus parato atque inſtructo exercitu tenebat. Tum le-
giones à præſidio atque impedimentis intercluſas maximum flumen diſtinebat: tan-
tis ſubitò difficultatibus objectis, ab animi virtute auxilium petendum videbat.

LX. Itaque ſub veſperum concilio convocato, cohortatus ut ea, quæ impe-
raſſet, diligenter induſtriéque adminiſtrarent, naves quas à Meloduno deduxerat,
ſingulas equitibus Romanis attribuit: & prima confecta vigilia, IV millia paſſuum
ſecundo flumine progredi ſilentio, ibique ſe exſpectari jubet: quinque cohortes,
quas minimè firmas ad dimicandum eſſe exiſtimabat, caſtris præſidio relinquit: quin-
que ejuſdem legionis reliquas de media nocte cum omnibus impedimentis adverſo
flumine magno tumultu proficiſci imperat. Conquirit etiam lintres: has magno ſo-
nitu remorum incitatas, in eamdem partem mittit: ipſe pòſt paullò ſilentio egreſſus
cum III legionibus, eum locum petit, quò naves appelli juſſerat.

E LXI. Eò quum eſſet ventum, exploratores hoſtium, ut omni fluminis parte
erant diſpoſiti, inopinantes, quòd magna ſubitò erat coorta tempeſtas, ab noſtris
opprimuntur: exercitus equitatuſque, equitibus Romanis adminiſtrantibus, quos ei
negotio præfecerat, celeriter tranſmittitur. Uno ferè tempore ſub lucem hoſtibus
nunciatur, in caſtris Romanorum præter conſuetudinem tumultuari, & magnum ire
agmen adverſo flumine, ſonitumque remorum in eadem parte exaudiri, & paullò
infrà milites navibus tranſportari. Quibus rebus auditis, quòd exiſtimabant tribus locis
tranſire legiones, atque omnes perturbatos defectione Æduorum fugam parare, ſuas

(a) *Melodunum* reſtituimus, quod nomen recentes Cæſaris editores ex tribus locis cap. 58. & 60. ejecerant, & contra veterum librorum fidem *Metioſedum* ſubſtituerant, inducti plerique auctoritate Scaligeri, cui urbs eadem *Metioſedum* & *Melodunum* eſt; quas tamen urbes ita Cæſar diſparatas eſſe ſcripſit, ut *Melodunum* ſit ſupra Lutetiam in Senonibus ſitum, *Metioſedum* IV. M. P. infra Lutetiam eamdem in Pariſiis. *Melodunum* nunc vulgò dicitur *Melun*. Vide Valeſium in Not. Gal. pag. 335.

An. U. C. 701.

quoque copias in tres partes diſtribuerunt. Nam & præſidio è regione caſtrorum re- A
licto, & parva manu Metioſedum (*a*) versùs miſſa, quæ tantùm progrederetur, quan-
tùm naves proceſſiſſent, reliquas copias contra Labienum duxerunt.

LXII. Prima luce & noſtri omnes erant tranſportati, & hoſtium acies cerne-
batur. Labienus milites cohortatus, ut ſuæ priſtinæ virtutis & tot ſecundiſſimorum
præliorum memoriam tenerent, atque ipſum Cæſarem, cujus ductu ſæpenumerò
hoſtes ſuperaſſent, adeſſe exiſtimarent; dat ſignum prælii. Primo concurſu ab dex-
tero cornu, ubi ſeptima legio conſtiterat, hoſtes pelluntur, atque in fugam conji-
ciuntur: ab ſiniſtro, quem locum XII legio tenebat, quum primi ordines hoſtium
transfixi pilis concidiſſent; tamen acerrimè reliqui reſiſtebant, nec dabat ſuſpicio-
nem fugæ quiſquam: ipſe dux hoſtium Camulogenus ſuis aderat, atque eos cohor-
tabatur. At incerto etiam nunc exitu victoriæ, quum VII legionis Tribunis eſſet
nunciatum, quæ in ſiniſtro cornu gererentur, poſt tergum hoſtium legionem oſten- B
derunt, ſignaque intulerunt. Ne eo quidem tempore quiſquam loco ceſſit, ſed cir-
cumventi omnes interfectique ſunt: eamdem fortunam tulit Camulogenus. At ii,
qui præſidio contra caſtra Labieni erant relicti, quum prælium commiſſum audiſſent,
ſubſidio ſuis ierunt, collemque ceperunt, neque noſtrorum militum victorum im-
petum ſuſtinere potuerunt. Sic cum ſuis fugientibus permiſti, quos non ſilvæ mon-
teſque texerunt, ab equitatu ſunt interfecti. Hoc negotio confecto, Labienus re-
vertitur Agendicum: ubi impedimenta totius exercitûs relicta erant: inde cum om-
nibus copiis ad Cæſarem pervenit.

LXIII. Defectione Æduorum cognita, bellum augetur: legationes in omnes
partes circummittuntur: quantùm gratia, auctoritate, pecunia valent, ad ſollicitan-
das civitates nituntur. Nacti obſides, quos Cæſar apud eos depoſuerat, horum ſup-
plicio dubitantes territant. Petunt à Vercingetorige Ædui ut ad ſe veniat, rationeſ- C
que belli gerendi communicet: re impetrata, contendunt ut ipſis ſumma imperii
tranſdatur: & re in controverſiam deducta, totius Galliæ concilium Bibracte indi-
citur. Eòdem conveniunt undique frequentes: multitudinis ſuffragiis res permitti-
tur: ad unum omnes Vercingetorigem probant Imperatorem. Ab hoc concilio
Rhemi, Lingones, Treviri abfuerunt; illi, quòd amicitiam Romanorum ſequebantur:
Treviri, quòd aberant longiùs, & ab Germanis premebantur: quæ fuit cauſſa, quare
toto abeſſent bello, & neutris auxilia mitterent. Magno dolore Ædui ferunt ſe
dejectos principatu: queruntur fortunæ commutationem, & Cæſaris indulgentiam
in ſe requirunt: neque tamen, ſuſcepto bello, ſuum conſilium ab reliquis ſeparare
audent. Inviti ſummæ ſpei adoleſcentes Eporedorix & Virdumarus Vercingetorigi
parent.

LXIV. Ille imperat reliquis civitatibus obſides: denique ei rei conſtituit diem: D
huc omnes equites XV millia numero celeriter convenire jubet. Peditatu, quem
antè habuerit, ſe fore contentum dicit; neque fortunam tentaturum, neque acie di-
micaturum; ſed quoniam abundet equitatu, perfacile eſſe factu, frumentationibus
pabulationibuſque Romanos prohibere: æquo modò animo ſua ipſi frumenta cor-
rumpant, ædificiaque incendant; qua rei familiaris jactura perpetuum imperium li-
bertatemque ſe conſequi videant. His conſtitutis rebus, Æduis Seguſianiſque, qui
ſunt finitimi provinciæ, X millia peditum imperat: huc addit equites DCCC: his
præficit fratrem Eporedorigis, bellumque inferre Allobrogibus jubet. Altera ex parte
Gabalos proximoſque pagos Arvernorum in Helvios, item Ruthenos Cadurcoſque
ad fines Volcarum Arecomicorum depopulandos mittit. Hic nihilo minùs clan-
deſtinis nunciis legationibuſque Allobroges ſollicitat, quorum mentes nondum à
ſuperiore bello reſediſſe ſperabat: horum principibus pecunias, civitati autem impe- E
rium totius provinciæ pollicetur.

LXV. Ad hos omnes caſus proviſa erant præſidia cohortium duarum & viginti,
quæ ex ipſa coacta provincia, ab L. Cæſare legato ad omnes partes opponebantur.
Helvii ſua ſponte cum finitimis prælio congreſſi pelluntur, & C. Valerio Donotauro
Caburi filio principe civitatis, compluribuſque aliis interfectis, intra opida muroſ-
que compelluntur. Allobroges, crebris ad Rhodanum diſpoſitis præſidiis, magna

(a) Plerique recentiores ſcriptores Marlianum ſecuti, *Metioſedum* interpretantur Corboilum, *Corbeil*, oppidum ſeu potiùs caſtrum Pariſiorum inter Melodunum & Lutetiam ſitum. Verùm Cæſaris verba accuratè perpendenti patet, *Metioſedum* non ſupra, ſed infra Lutetiam collocandum eſſe: nam locus ille, quò naves a Labieno IV. M. P. à Luteria præmiſſæ ſecundo flumine fuerant, *Metioſedum* appellatur. Hinc Nicolaus Samſon *Metioſedum* putat eſſe locum Lutetiæ propinquum, vulgò dictum *Meudon*; ſuamque opinionem Cæſariana relatione ſtratagematis Labieni confirmat, ac veriſimillimam reddit, teſte Hadr. Valeſio in Not. Gall. p. 337.

A cum cura & diligentia suos fines tuentur. Cæsar, quòd hostes equitatu superiores esse intelligebat, & interclusis omnibus itineribus, nulla re ex Provincia atque Italia sublevari poterat, trans Rhenum in Germaniam mittit ad eas civitates, quas superioribus annis pacaverat; equitesque ab his accersit, & levis armaturæ pedites, qui inter eos præliari consueverant. Eorum adventu, quòd minùs idoneis equis utebantur, à tribunis mil. reliquisque, sed & equitibus Romanis atque evocatis equos sumit, Germanisque distribuit. An. U. C. 701.

LXVI. Interea dum hæc geruntur, hostium copiæ ex Arvernis, equitesque, qui toti Galliæ erant imperati, conveniunt. Magno horum coacto numero, quum Cæsar in Sequanos per extremos Lingonum fines iter faceret, quò faciliùs subsidium Provinciæ ferri posset, circiter millia passum x ab Romanis trinis castris Vercingetorix consedit; convocatisque ad concilium præfectis equitum, venisse tempus victo-B riæ demonstrat: fugere in Provinciam Romanos, Galliaque excedere: id sibi ad præsentem obtinendam libertatem satis esse; ad reliqui temporis pacem atque otium parum profici: majoribus enim coactis copiis reversuros, neque finem bellandi facturos: proinde agmine impeditos adoriantur. Si pedites suis auxilium ferant, atque in eo morentur, iter confici non posse: sin, id quod magis futurum confidat, relictis impedimentis, suæ saluti consulant, & usu rerum necessariarum, & dignitate spoliatum iri. Nam de equitibus hostium, quin nemo eorum progredi modò extra agmen audeat, ne ipsos quidem debere dubitare: id quò majore faciant animo, copias se omnes pro castris habiturum, & terrori hostibus futurum. Conclamant equites sanctissimo jurejurando confirmari oportere, ne tecto recipiatur, ne ad liberos, ne ad parentes, ne ad uxorem aditum habeat, qui non bis per hostium agmen perequitasset.

C LXVII. Probata re, atque omnibus ad jusjurandum adactis, postero die in tres partes distributo equitatu, duæ se acies à duobus lateribus ostendunt: una à primo agmine iter impedire cœpit. Qua re nunciata, Cæsar suum quoque equitatum tripartitò divisum ire contra hostem jubet. Pugnatur unà omnibus in partibus: consistit agmen: impedimenta inter legiones recipiuntur. Si qua in parte nostri laborare, aut graviùs premi videbantur, eò signa inferri Cæsar, aciemque converti jubebat: quæ res & hostes ad insequendum tardabat, & nostros spe auxilii confirmabat. Tandem Germani ab dextro latere summum jugum nacti, hostes loco depellunt: fugientes usque ad flumen, ubi Vercingetorix cum pedestribus copiis consederat, persequuntur, compluresque interficiunt. Qua re animadversa, reliqui ne circumvenirentur veriti, se fugæ mandant. Omnibus locis fit cædes: tres nobilissimi Ædui capti ad Cæsarem perducuntur, Cotus præfectus equitum, qui controversiam D cum Convictolitane proximis comitiis habuerat; & Cavarillus, qui post defectionem Litavici pedestribus copiis præfuerat; & Eporedorix, quo duce ante adventum Cæsaris Ædui cum Sequanis bello contenderant.

LXVIII. Fugato omni equitatu, Vercingetorix copias suas, ut pro castris collocaverat, reduxit; protinusque Alesiam, quod est opidum Mandubiorum, iter facere cœpit; celeriterque impedimenta ex castris educi, & se subsequi jussit. Cæsar, impedimentis in proximum collem deductis, duabusque legionibus præsidio relictis, sequutus, quantùm diei tempus est passum, circiter III millibus hostium ex novissimo agmine interfectis, altero die ad Alesiam castra fecit. Perspecto urbis situ, perterritisque hostibus, quòd equitatu, qua maximè parte exercitûs confidebant, erant pulsi; adhortatus ad laborem milites, Alesiam circumvallare instituit.

LXIX. Ipsum erat opidum in colle summo, admodùm edito loco, ut nisi obsi-E dione expugnari non posse videretur: cujus collis radices duo duabus ex partibus flumina subluebant. Ante opidum planities circiter millia passuum III in longitudinem patebat: reliquis ex omnibus partibus colles, mediocri interjecto spatio, pari altitudinis fastigio opidum cingebant. Sub muro, quæ pars collis ad orientem spectabat, hunc omnem locum copiæ Gallorum compleverant; fossamque & maceriam sex in altitudinem pedum præduxerant: ejus munitionis, quæ ab Romanis instituebatur, circuitus XI ∞ passuum tenebat. Castra opportunis locis erant posita; ibique castella XXIII facta, in quibus interdiu stationes disponebantur, ne qua subitò irruptio fieret: hæc eadem noctu excubitoribus ac firmis præsidiis tenebantur.

LXX. Opere instituto, fit equestre prælium in ea planitie, quam intermissam collibus III millium passuum in longitudinem patere suprà demonstravimus. Summa vi ab utrisque contenditur: laborantibus nostris Cæsar Germanos submittit, legionesque

An. U. C. 701.

pro castris constituit, ne qua subitò irruptio ab hostium peditatu fiat. Præsidio le- A gionum addito, nostris animus augetur: hostes in fugam conjecti se ipsi multitudine impediunt; atque angustioribus portis [relictis] coartantur. Germani acriùs usque ad munitiones sequuntur : fit magna cædes : nonnulli, relictis equis, fossam transire, & maceriam transcendere conantur. Paullùm legiones Cæsar, quas pro vallo constituerat, promoveri jubet. Non minùs, qui intra munitiones erant, Galli perturbantur : veniri ad se confestim existimantes, ad arma conclamant : nonnulli perterriti in opidum irrumpunt.

LXXI. Vercingetorix jubet portas claudi, ne castra nudentur : multis interfectis, compluribus equis captis, Germani sese recipiunt. Vercingetorix, priusquàm munitiones ab Romanis perficiantur, consilium capit, omnem à se equitatum noctu dimittere : discedentibus mandat ut suam quisque eorum civitatem adeat, omnesque, qui per ætatem arma ferre possint, ad bellum cogant. Sua in illos merita pro- B ponit; obtestaturque ut suæ salutis rationem habeant; neu se de communi libertate optimè meritum in cruciatum hostibus dedant : qui si indiligentiores fuerint, millia hominum LXXX delecta secum interitura demonstrat : ratione inita, frumentum se exiguè dierum XXX habere, sed paullò etiam longiùs tolerare posse parcendo. His datis mandatis, quà erat nostrum opus intermissum, secunda vigilia silentio equitatum dimittit; frumentum omne ad se ferri jubet : capitis pœnam iis, qui non paruerint, constituit : pecus, cujus magna erat ab Mandubiis compulsa copia, viritim distribuit : frumentum parcè & paullatim metiri instituit : copias omnes, quas pro opido collocaverat, in opidum recipit. His rationibus auxilia Galliæ exspectare, & bellum administrare parat.

LXXII. Quibus rebus cognitis ex perfugis & captivis, Cæsar hæc genera munitionis instituit : fossam pedum XX directis lateribus duxit; ut ejus solum tantum- C dem pateret, quantùm summa labra distabant. Reliquas omnes munitiones ab ea fossa pedibus CD reduxit : id hoc consilio, quoniam tantum esset necessariò spatium complexus, nec facilè totum opus militum corona cingeretur; ne de improviso, aut noctu ad munitiones hostium multitudo advolaret, aut interdiu tela in nostros operi destinatos conjicere possent. Hoc intermisso spatio, duas fossas XV pedes latas eadem altitudine perduxit : quarum interiorem campestribus ac demissis locis, aqua ex flumine derivata, complevit. Post eas aggerem & vallum XII pedum exstruxit : huic loricam pinnasque adjecit, grandibus cervis eminentibus ad commissuras pluteorum, atque aggeris, qui adscensum hostium tardarent : & turres toto opere circumdedit, quæ pedes LXXX inter se distarent.

LXXIII. Erat uno tempore & materiari & frumentari & tantas munitiones fieri necesse, deminutis nostris copiis, quæ longiùs ab castris progrediebantur : & D nonnunquam opera nostra Galli tentare, atque eruptionem ex opido pluribus portis facere summa vi conabantur. Quare ad hæc rursus opera addendum Cæsar putavit, quò minore numero militum munitiones defendi possent. Itaque truncis arborum, aut admodùm firmis ramis abscisis, atque horum dolabratis atque præacutis cacuminibus, perpetuæ fossæ quinos pedes altæ ducebantur. Huc illi stipites demissi, & ab infimo revincti, ne revelli possent, ab ramis eminebant. Quini erant ordines conjuncti inter se atque implicati; quò qui intraverant, se ipsi acutissimis vallis induebant : hos Cippos appellabant. Ante hos, obliquis ordinibus in quincuncem dispositis, scrobes trium in altitudinem pedum fodiebantur, paullatim angustiore ad summum fastigio. Huc teretes stipites feminis crassitudine, ab summo præacuti & præusti, demittebantur; ita ut non ampliùs IV digitis ex terra eminerent. Simul confirmandi & stabiliendi caussa singuli ab infimo solo pedes terra exculcabantur : reli- E qua pars scrobis ad occultandas insidias viminibus ac virgultis integebatur. Hujus generis octoni ordines ducti, ternos inter se pedes distabant : id ex similitudine floris Lilium appellabant. Ante hæc taleæ pedem longæ ferreis hamis infixis totæ in terram infodiebantur; mediocribusque intermissis spatiis, omnibus locis disserebantur, quos Stimulos nominabant.

LXXIV. His rebus perfectis, regiones secutus quàm potuit æquissimas pro loci natura, XIV millia passuum complexus, pares ejusdem generis munitiones diversas ab his contra exteriorem hostem perfecit, ut ne magna quidem multitudine, si ita accidat, ejus discessu, munitionum præsidia circumfundi possent : neu cum periculo ex castris egredi cogerentur, dierum XXX pabulum frumentumque habere omnes convectum jubet.

A LXXV. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Galli, concilio principum indicto, non omnes, qui arma ferre possent, ut censuit Vercingetorix, convocandos statuunt; sed certum numerum cuique civitati imperandum; ne tanta multitudine confusa, nec moderari, nec discernere suos, nec frumentandi rationem habere possent. Imperant Æduis atque eorum clientibus, Segusianis, (*a*) Ambivaretis, (*b*) Aulercis Brannovicibus, [Brannoviis] millia XXXV : parem numerum Arvernis, adjunctis Eleutheris Cadurcis, Gabalis, (*c*) Velaunis, qui sub imperio Arvernorum esse consueverunt : Senonibus, Sequanis, Biturigibus, Santonibus, Ruthenis, Carnutibus XII millia; Bellovacis X; totidem Lemovicibus; octona Pictonibus, & Turonis, & Parisiis, & Eleutheris Suessionibus; Ambianis, Mediomatricis, Petrocoriis, Nerviis, Morinis, Nitiobrigibus quina millia; Aulercis Cenomanis totidem; Atrebatibus IV millia : (*d*) Bellocassis, Lexoviis, Aulercis (*e*) Eburonibus terna; Rauracis & B Boiis (*f*) XXX; universis civitatibus, quæ Oceanum attingunt, quæque eorum consuetudine (*g*) Armoricæ appellantur, quo sunt in numero Curiosolites, Rhedones, (*h*) Ambibari, Cadetes, Osismii, (*i*) [Lemovices] Veneti, Unelli, sena. Ex his Bellovaci suum numerum non contulerunt; quòd se suo nomine atque arbitrio cum Romanis bellum gesturos dicerent, neque cujusquam imperio obtemperaturos. An. U. C. 701.

LXXVI. Rogati tamen à Comio, pro ejus hospitio II millia miserunt. Hujus opera Comii, ita ut anteà demonstravimus, fideli atque utili superioribus annis erat usus in Britannia Cæsar : pro quibus meritis civitatem ejus immunem esse jusserat; jura legesque reddiderat : atque ipsi Morinos attribuerat. Tanta tamen universæ Galliæ consensio fuit libertatis vindicandæ, & pristinæ belli laudis recuperandæ, ut neque beneficiis neque amicitiæ memoria moverentur; omnesque & animo & opi- C bus in id bellum incumberent; coactis equitum IIX millibus, & peditum circiter CCXL. Hæc in Æduorum finibus recensebantur; numerusque inibatur : præfecti constituebantur : Comio Atrebati, Viridomaro & Eporedorigi Æduis, Vergasillauno Arverno consobrino Vercingetorigis summa imperii transditur. Iis delecti ex civitatibus attribuuntur, quorum consilio bellum administraretur. Omnes alacres & fiduciæ pleni ad Alesiam proficiscuntur : nec erat omnium quisquam, qui adspectum modò tantæ multitudinis sustineri posse arbitraretur, præsertim ancipiti prælio; quum ex opido eruptione pugnaretur, & foris tantæ copiæ equitatûs peditatûsque cernerentur.

LXXVII. At ii qui Alesiæ obsidebantur, præterita die qua suorum auxilia exspectaverant, consumpto omni frumento, inscii quid in Æduis gereretur, concilio coacto, de exitu fortunarum suarum consultabant : ac variis dictis sententiis, qua- D rum pars deditionem, pars, dum vires suppeterent, eruptionem censebant; non prætereunda videtur oratio Critognati, propter ejus singularem ac nefariam credulitatem. Hic summo in Arvernis natus loco, & magnæ habitus auctoritatis, *Nihil*, inquit, *de eorum sententia dicturus sum, qui turpissimam servitutem deditionis nomine appellant; neque hos habendos civium loco, neque ad consilium adhibendos censeo. Cum iis mihi res sit, qui eruptionem probant : quorum in consilio omnium vestrûm consensu pristinæ residere virtutis memoria videtur. Animi est ista mollities, non virtus, inopiam paullisper ferre non posse : qui se ultrò morti offerant, faciliùs reperiuntur, quàm qui dolorem patienter ferant. Atque ego hanc sententiam probarem : nam apud me multùm dignitas potest; si nullam,*

(a) Qui sint *Ambivareti*, incertum omnino est. Cæsar l. 4. c. 9. *Ambivaritorum* mentionem facit, in quorum fines equitatus Usipetum & Tenchtherorum prædandi frumentandique causa missus fuerat. Sed E quidquid sit de isto Ambivaritorum nomine, quod nonnullis suspectum est, iidem esse non possunt ac *Ambivareti* : tam longè enim ab Æduis dissiti sunt, ut Æduorum clientes fuisse credibile non sit. Glareanus & Ciaconius pro *Ambivaretis* substituunt *Ambarros*, qui necessarii & consanguinei Æduorum à Cæsare l. 1. vocantur, quique Ducatum Carolesii, vulgò *le Charolois*, habitasse creduntur.

(b) Aulercos à Brannovicibus distinguit Græcus interpres, ἐ τοῖς Αὐλέρκοις, τοῖς τε Βραννοΐκξι. De Brannovicibus Brannoviisque nihil certi dici potest.

(c) *Velauni*, seu *Vellavi*, ut habent antiqui Cæsaris Codices, jam sui juris erant tempore Strabonis, quem vide suprà, pag. 21.

(d) *Bellocassi* ii videntur esse qui l. 2. c. 4. *Velocasses*, & l. 8. c. 7. *Vellocasses* appellantur, quorum oppidum Rotomagus, *Rouen*.

(e) *Eburovicibus* legendum censet Cellarius. *Aulerci Eburovices* dicuntur suprà l. 3. c. 17. pag. 230.

(f) Multi delent *triginta*, & *bina* restituunt, quia neque harum civitatum tenuitas tantum recipit oneris, neque ordo à Cæsare institutus à majoribus numeris ad minores, aut summa inferiùs ab ipso collecta hunc numerum patitur.

(g) *Armoricæ* dicuntur quasi *maritimæ*; nam *ar mœr* Celticâ linguâ *ad mare* est. Hæ civitates tractum incolebant Armoricum, qui peninsulam Britannicam cum reliquo litore usque ad ostium Sequanæ tenet.

(h) *Ambibari* & *Cadetes* ignorantur.

(i) Hæc vox supecta quibusdam, quia jam suprà *Lemovices*, *les Limousins*, memorantur, nec maritimi sunt, sed ab Oceano remotissimi. Had. Valesius vulgatam lectionem retinet, quam antiquissimam esse probat, putatque *Lemovices* Armoricanos partem esse Osismiorum, qui nunc *Leonenses* vocantur, quorum oppidum S. Pauli Fanum, *S. Paul de Leon*.

An. U. C. 701. *præterquam vitæ nostræ, jacturam fieri viderem: sed in consilio capiendo omnem Galliam respiciamus, quam ad nostrum auxilium concitavimus. Quid, hominum millibus* LXXX *uno loco interfectis, propinquis consanguineisque nostris animi fore existimatis, si pene in ipsis cadaveribus prælio decertare cogentur? nolite hos vestro auxilio spoliare, qui vestræ salutis caussa suum periculum neglexerint, nec stultitia ac temeritate vestra, aut imbecillitate animi omnem Galliam prosternere, ac perpetuæ servituti addicere. An quod ad diem non venerint, de eorum fide constantiaque dubitatis? Quid ergo? Romanos in illis ulterioribus munitionibus animi-ne caussa quotidiè exerceri putatis? Si illorum nunciis confirmari non potestis, omni aditu præsepto, iis utimini testibus, appropinquare eorum adventum; cujus rei timore exterriti, diem noctemque in opere versantur. Quid ergo mei consilii est? facere quod nostri majores nequaquam pari bello Cimbrorum Teutonumque fecerunt; qui in opida compulsi, ac simili inopia subacti, eorum corporibus, qui ætate inutiles ad bellum videbantur, vitam toleraverunt, neque se hostibus transdiderunt. Cujus rei exemplum si non haberemus, tamen libertatis caussa institui, & posteris prodi pulcherrimum judicarem. Nam quid huic simile bello fuit? Depopulata Gallia, magnaque illata calamitate, Cimbri finibus nostris aliquando excesserunt, atque alias terras petierunt: jura, leges, agros, libertatem nobis reliquerunt. Romani verò quid petunt aliud, aut quid volunt, nisi invidia adducti, quos fama nobiles potentesque bello cognoverunt, horum in agris civitatibusque considere, atque his æternam injungere servitutem? neque enim umquam alia conditione bella gesserunt. Quòd si ea, quæ in longinquis nationibus geruntur, ignoratis; respicite finitimam* (a) *Galliam, quæ in provinciam redacta, jure & legibus commutatis, securibus subjecta, perpetua premitur servitute.* A B

LXXVIII. Sententiis dictis, constituunt, ut qui valetudine aut ætate inutiles sunt bello, opido excedant; atque omnia priùs experiantur, quàm ad Critognati sententiam descendant: illo tamen potiùs utendum consilio, si res cogat, atque auxilia morentur, quàm deditionis aut pacis subeundam conditionem. Mandubii, qui eos opido receperant, cum liberis atque uxoribus exire coguntur. Ii, quum ad munitiones Romanorum accessissent, flentes omnibus precibus orabant, ut se in servitutem receptos cibo juvarent: hos Cæsar, dispositis in vallo custodiis, recipi prohibebat. C

LXXIX. Intereà Comius & reliqui duces, quibus summa imperii permissa erat, cum omnibus copiis ad Alesiam perveniunt, & colle exteriore occupato, non longiùs D passibus à nostris munitionibus considunt. Postero die, equitatu ex castris educto, omnem eam planitiem, quam in longitudinem III millia passuum patere demonstravimus, complent; pedestresque copias, paullùm ab eo loco, abditas in locis superioribus constituunt. Erat ex opido Alesia despectus in campum. Concurritur, his auxiliis visis; fit gratulatio inter eos, atque omnium animi ad lætitiam excitantur. Itaque, productis copiis, ante opidum considunt; & proximam fossam cratibus integunt, atque aggere explent; seque ad eruptionem atque omnes casus comparant. D

LXXX. Cæsar omni exercitu ad utramque partem munitionum disposito, ut si usus veniat, suum quisque locum teneat & noverit; equitatum ex castris educi, & prælium committi jubet. Erat ex omnibus castris, quæ summum undique jugum tenebant, despectus; atque omnium militum intenti animi pugnæ eventum exspectabant. Galli inter equites raros sagittarios expeditosque levis armaturæ interjecerant, qui suis cedentibus auxilio succurrerent; & nostrorum equitum impetum sustinerent: ab his complures de improviso vulnerati, prælio excedebant. Quum suos pugna superiores esse Galli confiderent, & nostros premi multitudine viderent, ex omnibus partibus, & ii qui munitionibus continebantur, & ii qui ad auxilium convenerant, clamore & ululatu suorum animos confirmabant. Quòd in conspectu omnium res gerebatur, neque rectè, aut turpiter factum celari poterat; utrosque & laudis cupiditas, & timor ignominiæ ad virtutem excitabat. Quum à meridie propè ad Solis occasum dubia victoria pugnaretur, Germani una in parte confertis turmis in hostes impetum fecerunt, eosque propulerunt: quibus in fugam conjectis, sagittarii circumventi interfectique sunt. Item ex reliquis partibus nostri cedentes usque ad castra insecuti, sui colligendi facultatem non dederunt. At ii, qui ab Alesia processerant, mæsti, propè victoria desperata, se in opidum receperunt. E

LXXXI. Uno die intermisso, Galli, atque hoc spatio, magno cratium, scalarum, harpagonum numero effecto, media nocte silentio ex castris egressi, ad cam-

(a) Narbonensis Gallia in provinciam redacta est anno ab U. C. 632.

A pestres munitiones accedunt. Subitò clamore sublato, qua significatione, qui in opido obsidebantur, de suo adventu cognoscere possent, crates projicere, fundis, sagittis, lapidibus nostros de vallo deturbare, reliquaque, quæ ad oppugnationem pertinent, administrare. Eodem tempore, clamore exaudito, dat tuba signum suis Vercingetorix, atque ex opido educit. Nostri, ut superioribus diebus suus cuique erat locus attributus, ad munitiones accedunt; fundis, librilibus sudibusque, quas in opere disposuerant, ac glandibus Gallos perterrent. Prospectu tenebris ademto, multa utrimque vulnera accipiuntur, complura tormentis tela conjiciuntur. At M. Antonius & C. Trebonius legati, quibus eæ partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte premi nostros intellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis deductos submittebant.

LXXXII. Dum longiùs ab munitione aberant Galli, plus multitudine telo-
B rum proficiebant: postea quàm propiùs successerunt, aut se ipsi stimulis inopinantes induebant; aut in scrobes delapsi transfodiebantur; aut ex vallo & turribus transjecti pilis muralibus interibant. Multis undique vulneribus acceptis, nulla munitione perrupta, quum lux appeteret, veriti ne ab latere aperto ex superioribus castris eruptione circumvenirentur, se ad suos receperunt. At interiores, dum ea, quæ à Vercingetorige ad eruptionem præparata erant, proferunt, priores fossas explent: diutiùs in iis rebus administrandis morati, priùs suos discessisse cognoverunt, quàm munitionibus appropinquarent: ita re infecta in opidum reverterunt.

LXXXIII. Bis magno cum detrimento repulsi Galli, quid agant consulunt: locorum peritos adhibent: ab his superiorum castrorum situs munitionesque cognoscunt. Erat à Septemtrionibus collis, quem quia propter magnitudinem circuitûs opere circumplecti non potuerant; nostri necessariò penè iniquo loco & leniter de-
C clivi castra fecerunt. Hæc C. Antistius Rheginus, C. Caninius Rebilus legati cum duabus legionibus obtinebant. Cognitis per exploratores regionibus, duces hostium LV millia ex omni numero deligunt earum civitatum, quæ maximam virtutis opinionem habebant: quid quóque pacto agi placeat, occultè inter se constituunt: adeundi tempus definiunt, quum meridies esse videatur: iis copiis Vergasillaunum Arvernum, unum ex IV ducibus, propinquum Vercingetorigis, præficiunt. Ille ex castris prima vigilia egressus, propè confecto sub lucem itinere, post montem se occultavit, militesque ex nocturno labore sese reficere jussit: quum jam meridies appropinquare videretur, ad ea castra, quæ suprà demonstravimus, contendit; eodemque tempore equitatus ad campestres munitiones accedere, & reliquæ copiæ sese pro castris ostendere cœperunt.

LXXXIV. Vercingetorix ex arce Alesiæ suos conspicatus, ex opido egredi-
D tur, (a) è castris longurios, musculos, falces, reliquaque, quæ eruptionis caussa paraverat, profert. Pugnatur uno tempore omnibus locis, atque omnia tentantur: quæ minimè visa pars firma esse, huc concurritur. Romanorum manus tantis munitionibus distinetur, nec facilè pluribus locis occurrit. Multùm ad terrendos nostros valuit clamor, qui post tergum pugnantibus exstitit, quòd suum periculum in aliena vident virtute consistere: omnia enim plerumque quæ absunt, vehementiùs hominum mentes perturbant.

LXXXV. Cæsar idoneum locum nactus, quid quaque in parte geratur, cognoscit, laborantibus submittit: utrisque ad animum occurrit, unum illud esse tempus, quo maximè contendi conveniat. Galli, nisi perfregerint munitiones, de omni salute desperant: Romani, si rem obtinuerint, finem laborum omnium exspectant. Maximè ad superiores munitiones laboratur, quò Vergasillaunum missum demonstravi-
E mus: exiguum loci ad declivitatem fastigium, magnum habet momentum. Alii tela conjiciunt, alii testudine facta subeunt, defatigatis invicem integri succedunt: agger ab universis in munitionem conjectus, & adscensum dat Gallis, & quæ in terram occultaverant Romani, contegit: nec jam arma nostris, nec vires suppetunt.

LXXXVI. His rebus cognitis, Cæsar Labienum cum cohortibus sex subsidio laborantibus mittit: imperat, si sustinere non possit, deductis cohortibus eruptione pugnaret: id nisi necessariò non faciat. Ipse adit reliquos: cohortatur ne labori succumbant: omnium superiorum dimicationum fructum in eo die atque hora docet consistere. Interiores, desperatis campestribus locis propter magnitudinem munitionum,

(a) Lipsius monet, malè *è castris* scribi: quomodo enim, ait, & oppido egreditur, & profert instrumenta *è castris*? Hinc censet Montanus delendam voculam *è* quæ deest in libro scripto optimo, & pro *castris* legendum *Crates*. Interpres Græcus habet *ἁρπαγῶνας*.

An. U. C. 701. loca prærupta ex adſcenſu tentant: huc ea, quæ paraverant, conferunt: multitudine A telorum ex turribus propugnantes deturbant: aggere & cratibus aditus expediunt: falcibus vallum ac loricam reſcindunt.

LXXXVII. Cæſar mittit primò Brutum adoleſcentem cum cohortibus VI, pòſt cum aliis VII Fabium legatum: poſtremò ipſe, quum vehementiùs pugnaretur, integros ſubſidio adducit. Reſtituto prælio, ac repulſis hoſtibus, eò, quò Labienum miſerat, contendit: cohortes IV ex proximo caſtello educit: equitum ſe partem ſequi, partem circumire exteriores munitiones, & ab tergo hoſtes adoriri jubet. Labienus, poſtquàm neque aggeres, neque foſſæ vim hoſtium ſuſtinere poterant, coactis una de quadraginta cohortibus, quas ex proximis præſidiis deductas ſors obtulit, Cæſarem per nuncios facit certiorem, quid faciendum exiſtimet.

LXXXVIII. Accelerat Cæſar, ut prælio interſit. Ejus adventu ex colore veſtitûs cognito, quo inſigni in præliis uti conſueverat, turmiſque equitum & cohortibus B viſis, quas ſe ſequi juſſerat, ut de locis ſuperioribus hæc declivia, & devexa cernebantur, hoſtes committunt prælium. Utrimque clamore ſublato, excipit rurſus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Noſtri, emiſſis pilis, gladiis rem gerunt: repentè poſt tergum equitatus cernitur; cohortes aliæ appropinquant: hoſtes terga vertunt: fugientibus equites occurrunt. Fit magna cædes: Sedulinus dux & princeps Lemovicum occiditur: Vergaſillaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur: ſigna militaria LXXIV ad Cæſarem referuntur: pauci ex tanto numero ſe incolumes in caſtra recipiunt. Conſpicati ex opido cædem & fugam ſuorum, deſperata ſalute, copias à munitionibus reducunt. Fit protinus, hac re audita, ex caſtris Gallorum fuga. Quòd niſi crebris ſubſidiis ac totius diei labore milites fuiſſent defeſſi, omnes hoſtium copiæ deleri potuiſſent. De media nocte miſſus equitatus noviſſimum agmen conſequitur: magnus numerus capitur atque interficitur: reliqui ex fuga in civitates C diſcedunt.

LXXXIX. Poſtero die Vercingetorix, concilio convocato, id ſe bellum ſuſcepiſſe non ſuarum neceſſitatum, ſed communis libertatis cauſſa demonſtrat; & quoniam ſit fortunæ cedendum, ad utramque rem ſe illis offerre, ſeu morte ſua Romanis ſatisfacere, ſeu vivum tranſdere velint. Mittuntur de his rebus ad Cæſarem legati. Jubet arma tranſdi, principes produci: ipſe in munitione pro caſtris conſedit: eò duces producuntur. Vercingetorix deditur: arma projiciuntur: reſervatis Æduis atque Arvernis, ſi per eos civitates recuperare poſſet, ex reliquis captivis toto exercitu capita ſingula prædæ nomine diſtribuit.

XC. His rebus confectis, in Æduos proficiſcitur; civitatem recipit: eò legati ab Arvernis miſſi, quæ imperaret ſe facturos pollicentur: imperat magnum numerum obſidum: legiones in hiberna mittit: captivorum circiter XX millia Æduis Ar- D vernisque reddit: T. Labienum cum duabus legionibus & equitatu in Sequanos proficiſci jubet: huic M. Sempronium Rutilum attribuit: C. Fabium & L. Minutium Baſilum cum II. legionibus in Rhemis collocat, ne quam à finitimis Bellovacis calamitatem accipiant: C. Antiſtium Rheginum in Ambivaretos, T. Sextium in Bituriges, C. Caninium Rebilum in Ruthenos cum ſingulis legionibus mittit: Q. Tullium Ciceronem & P. Sulpicium Cabiloni & (a) Matiſcone in Æduis ad Ararim, rei frumentariæ cauſſa, collocat: ipſe Bibracte hiemare conſtituit. His rebus Cæſaris literis cognitis, Romæ dierum XX ſupplicatio indicitur.

LIBER VIII.

Scriptore E

A. HIRTIO PANSA.

COactus aſſiduis tuis vocibus, Balbe, quum quotidiana mea recuſatio non difficultatis excuſationem, ſed inertiæ videretur deprecationem habere, difficillimam rem ſuſcepi. Cæſaris noſtri Commentarios rerum geſtarum Galliæ non comparandos ſuperioribus atque inſequentibus ejus ſcriptis contexui: noviſſiméque imperfecta ab rebus geſtis Alexandriæ confeci, uſque ad exitum non quidem civilis diſſenſionis, cujus finem nullum videmus: ſed vitæ Cæſaris. Quos utinam qui legent;

(a) Mirandum ſanè, nullum ſcriptorem, præter Cæſarem, *Matiſconis* meminiſſe ante auctores Itinerarii & Tabulæ Peuting. Hodie *Mâcon* vocatur.

A legent, ſcire poſſent, quàm invitus ſuſceperim ſcribendos, quò faciliùs caream ſtultitiæ atque arrogantiæ crimine, qui me mediis interpoſuerim Cæſaris ſcriptis. Conſtat enim inter omnes, nihil tam operosè ab aliis eſſe perfectum, quod non horum elegantia Commentariorum ſuperetur: qui ſunt editi, ne ſcientia tantarum rerum ſcriptoribus deeſſet: adeòque probantur omnium judicio, ut prærepta, non præbita facultas ſcriptoribus videatur. Cujus tamen rei major noſtra, quàm reliquorum eſt admiratio: ceteri enim quàm benè atque emendatè; nos etiam quàm facilè atque celeriter eos confecerit, ſcimus. Erat autem in Cæſare cùm facultas atque elegantia ſumma ſcribendi, tum veriſſima ſuorum ſcientia conſiliorum explicandorum. Mihi ne illud quidem accidit, ut Alexandrino atque Africano bello intereſſem. Quæ bella quamquam ex parte nobis Cæſaris ſermone ſint nota; tamen aliter audivimus ea, quæ rerum novitate, aut admiratione nos capiunt; aliter, quæ pro teſti-
B monio ſumus dicturi. Sed ego nimirum dum omnes excuſationis cauſſas colligo, ne cum Cæſare conferar, hoc ipſum crimen arrogantiæ ſubeo, quòd me judicio cujuſquam exiſtimem poſſe cum Cæſare comparari. Vale.

I. OMNI Gallia devicta, Cæſar quum à ſuperiore æſtate nullum bellandi tempus intermiſiſſet, militeſque hibernorum quiete reficere à tantis laboribus vellet; complures eodem tempore civitates renovare belli conſilia nunciabantur, conjurationeſque facere. Cujus rei veriſimilis cauſſa afferebatur, quòd Gallis omnibus cognitum eſſet, neque ulla multitudine in unum locum coacta reſiſti poſſe Romanis; nec, ſi diverſa bella complures eodem tempore intuliſſent civitates, ſatis auxilii aut ſpatii aut copiarum habiturum exercitum populi R. ad omnia perſequenda: non eſſe autem alicui civitati ſortem incommodi recuſandam, ſi tali mora reliquæ
C poſſent ſe vindicare in libertatem. An. U. C. 702.

II. Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæſar M. Antonium quæſtorem ſuis præfecit hibernis: ipſe equitatûs præſidio pridie kal. Jannuarii ab opido Bibracte proficiſcitur ad legionem XII, quam non longè à finibus Æduorum collocaverat in finibus Biturigum, eique adjungit legionem XI, quæ proxima fuerat. Binis cohortibus ad impedimenta tuenda relictis, reliquum exercitum in copioſiſſimos agros Biturigum inducit: qui quum latos fines & complura opida haberent, unius legionis hibernis non potuerant contineri, quin bellum pararent, conjurationeſque facerent.

III. Repentino adventu Cæſaris accidit, quod imparatis disjectiſque fuit neceſſe, ut ſine timore ullo rura colentes priùs ab equitatu opprimerentur, quàm confugere in opida poſſent. Namque etiam illud vulgare incurſionis ſignum hoſtium, quod
D incendiis ædificiorum intelligi conſuevit, Cæſaris id erat interdicto ſublatum: ne aut copia pabuli frumentique, ſi longiùs progredi vellet, deficeret; aut hoſtes incendiis terrerentur. Multis hominum millibus captis, perterriti Bituriges, qui primum adventum effugere potuerant Romanorum, in finitimas civitates, aut privatis hoſpitiis confiſi, aut ſocietate conſiliorum, confugerant: fruſtra; nam Cæſar magnis itineribus omnibus locis occurrit; nec dat ulli civitati ſpatium de aliena potiùs, quàm de domeſtica ſalute cogitandi. Qua celeritate & fideles amicos retinebat, & dubitantes terrore ad conditiones pacis adducebat. Tali conditione propoſita, Bituriges, quum ſibi viderent clementia Cæſaris reditum patere in ejus amicitiam, finitimaſque civitates ſine ulla pœna dediſſe obſides, atque in fidem receptas eſſe, idem fecerunt.

E IV. Cæſar militibus pro tanto labore ac patientia, qui brumalibus diebus, itineribus difficillimis, frigoribus intolerandis ſtudioſiſſimè permanſerant in labore, ducenos ſeſtertios, centurionibus duo millia nummûm prædæ nomine condonanda pollicetur: legionibuſque in hiberna remiſſis, ipſe ſe recepit die XL Bibracte. Ibi quum jus diceret, Bituriges ad eum legatos mittunt, auxilium petitum contra Carnutes, quos intuliſſe bellum ſibi querebantur. Qua re cognita, quum non ampliùs X & IIX dies in hibernis eſſet commoratus, legiones XIV & VI ex hibernis ab Arare educit; quas ibi collocatas explicandæ rei frumentariæ cauſſa, ſuperiore Commentario demonſtratum eſt. Ita cum II legionibus ad perſequendos Carnutes proficiſcitur.

V. Quum fama exercitûs ad hoſtes eſſet perlata, calamitate ceterorum ducti Carnutes, deſertis vicis opidiſque, quæ tolerandæ hiemis cauſſa, conſtitutis repentè exiguis ad neceſſitatem ædificiis, incolebant (nuper enim devicti complura opida dimiſerant) diſperſi profugiunt. Cæſar erumpentes eo maximè tempore acerrimas

Nn

An. U. C. 702. tempestates quum subire milites nollet, in opido Carnutum Genabo castra ponit, A atque in tecta partim Gallorum, partim quæ conjectis celeriter stramentis, tentoriorum integendorum gratia erant inædificata, milites contegit. Equites tamen & auxiliarios pedites in omnes partes mittit, quascumque petisse dicebantur hostes: nec frustra: nam plerumque magna præda potiti nostri revertuntur. Oppressi Carnutes hiemis difficultate, terrore periculi, quum tectis expulsi nullo loco diutiùs consistere auderent, nec silvarum præsidio tempestatibus durissimis tegi possent; dispersi, magna parte amissa suorum, dissipantur in finitimas civitates.

VI. Cæsar, tempore anni difficillimo, quum satis haberet convenientes manus dissipare, ne quod initium belli nasceretur; quantúmque in ratione esset, exploratum haberet, sub tempus æstivorum nullum summum bellum posse conflari; C. Trebonium cum II legionibus, quas secum habebat, in hibernis Genabi collocavit. Ipse quum crebris legationibus Rhemorum certior fieret, Bellovacos, qui belli gloria B Gallos omnes Belgasque præstabant, finitimasque in civitates, duce Correo Bellovaco & Comio Atrebate, exercitum comparare, atque in unum locum cogere, ut omni multitudine in fines Suessionum, qui Rhemis erant attributi, facerent impressionem; pertinere autem non tantùm ad dignitatem, sed etiam ad salutem suam judicaret, nullam calamitatem socios optimè de repub. meritos accipere; legionem ex hibernis evocat rursus XI; literas autem ad C. Fabium mittit, ut in fines Suessionum legiones II, quas habebat, adduceret; alteramque ex duabus à T. Labieno accersit. Ita quantùm hibernorum opportunitas bellique ratio postulabat, perpetuo suo labore, invicem legionibus expeditionum onus injungebat.

VII. His copiis coactis, ad Bellovacos proficiscitur; castrisque in eorum finibus positis, equitum turmas dimittit in omnes partes ad aliquos excipiendos, ex quibus hostium consilia cognosceret. Equites officio functi renunciant paucos in C ædificiis esse inventos; atque hos, non qui agrorum incolendorum caussa remansissent, (namque esse undique diligenter demigratum) sed qui speculandi gratia essent remissi. A quibus quum quæreret Cæsar, quo loco multitudo esset Bellovacorum, quodque esset consilium eorum, inveniebat, Bellovacos omnes, qui arma ferre possent, in unum locum convenisse, itemque Ambianos, Aulercos, Caletes, Velocasses, Atrebates locum castris excelsum, impedita circumdatum palude, delegisse; omnia impedimenta in ulteriores silvas contulisse; complures esse principes belli auctores, sed multitudinem maximè Correo obtemperare, quòd ei summo odio esse nomen populi R. intellexissent. Paucis antè diebus ex his castris Comium discessisse ad auxilia Germanorum adducenda, quorum & vicinitas propinqua, & multitudo esset infinita: constituisse autem Bellovacos, omnium principum consensu, summa plebis cupiditate, si, ut diceretur, Cæsar cum III legionibus veniret, offerre D se ad dimicandum; ne miseriore ac duriore postea conditione cum toto exercitu decertare cogerentur: sin majores copias adduceret, in eo loco permanere, quem delegissent; pabulatione autem, quæ propter anni tempus cùm exigua, tùm disjecta esset, & frumentatione & reliquo commeatu ex insidiis prohibere Romanos.

VIII. Quæ Cæsar quum, consentientibus plurimis, cognovisset; atque ea, quæ proponerentur, consilia plena prudentiæ, longéque à temeritate barbarorum remota esse judicaret; omnibus rebus inserviendum statuit, quò celeriùs hostes, contemtâ suorum paucitate, prodirent in aciem. Singularis enim virtutis veteranas legiones VII, IIX & IX habebat, summæ spei delectæque juventutis XI, quæ octavo jam stipendio functa, tamen, collatione reliquarum, nondum eamdem vetustatis & virtutis ceperat opinionem. Itaque concilio advocato, rebus iis, quæ ad se essent delatæ, omnibus expositis, animos multitudinis confirmat. Si fortè hostes III le- E gionum numero posset elicere ad dimicandum, agminis ordinem ita constituit; ut legio VII, IIX, IX ante omnia iret impedimenta; deinde omnium impedimentorum agmen (quod tamen erat mediocre, ut in expeditionibus esse consuevit) cogeret XI; ne majoris multitudinis species accidere hostibus posset, quàm ipsi depoposcissent. Hac ratione penè quadrato agmine instructo, in conspectum hostium celeriùs opinione eorum exercitum adducit.

IX. Quum legiones repente instructas velut in acie certo gradu accedere Galli viderent, quorum erant ad Cæsarem plena fiduciæ consilia perlata, sive certaminis periculo, sive subito adventu, seu exspectatione nostri consilii, copias instruunt pro castris, nec loco superiore decedunt. Cæsar, etsi dimicare optaverat, tamen admiratus tantam multitudinem hostium, valle intermissa, magis in altitudinem depressa,

A quàm latè patente, castra castris hostium confert. Hæc imperat vallo pedum XII muniri, coronisque pro ratione ejus altitudinis inædificari; fossam duplicem pedum quinûm denûm, lateribus directis, deprimi; turres crebras excitari, in altitudinem III tabulatorum; pontibus transjectis constratisque conjungi, quorum frontes viminea loricula munirentur, ut hostis à duplici propugnatorum ordine depelleretur; quorum alter ex pontibus, quò tutior altitudine esset, hoc audaciùs longiùsque tela permitteret; alter, qui propior hostem in ipso vallo collocatus esset, ponte ab incidentibus telis tegeretur: portis fores altioresque turres imposuit. An. U. C. 702.

X. Hujus munitionis duplex erat consilium: namque & operum magnitudinem & timorem suum sperabat fiduciam barbaris allaturum; & quum pabulatum frumentatumque longiùs esset proficiscendum, parvis copiis castra munitione ipsa videbat posse defendi. Interim, crebrò paucis utrimque procurrentibus, inter bina castra palude
B interjecta, contendebatur: quam tamen paludem nonnumquam aut nostra auxilia Gallorum Germanorumque transibant, acriùsque hostes insequebantur, aut vicissim hostes eamdem transgressi nostros longiùs submovebant. Accidebat autem quotidianis pabulationibus, (id quod accidere erat necesse, quum raris disjectisque ex ædificiis pabulum conquireretur) ut impeditis locis dispersi pabulatores circumvenirentur. Quæ res etsi mediocre detrimentum jumentorum ac servorum nostris afferebat, tamen stultas cogitationes incitabat barbarorum: atque eò magis, quòd Comius, quem profectum ad auxilia Germanorum accersenda dixeram, cum equitibus venerat: qui tametsi numero non ampliùs erant quingentis; tamen Germanorum adventu barbari inflabantur.

XI. Cæsar quum animadverteret, hostem complures dies castris palude & loci natura munitis se tenere; neque oppugnari castra eorum sine dimicatione perniciosa,
C nec locum munitionibus claudi, nisi à majore exercitu, posse; literas ad Trebonium mittit, ut quàm celerrimè posset, legionem XIII, quæ cum T. Sextio legato in Biturigibus hiemabat, accerseret; atque ita cum III legionibus magnis itineribus ad se veniret. Ipse equites invicem Rhemorum ac Lingonum reliquarumque civitatum, quorum magnum numerum evocaverat, præsidio pabulatoribus mittit, qui subitas hostium incursiones sustinerent.

XII. Quod quum quotidie fieret, ac jam consuetudine diligentia minueretur; (quod plerumque accidit diuturnitate) Bellovaci delecta manu peditum, cognitis stationibus quotidianis equitum nostrorum, silvestribus locis insidias disponunt; eódemque equites postero die mittunt, qui primùm elicerent nostros in insidias, deinde circumventos aggrederentur. Cujus mali sors incidit Rhemis, quibus illa dies fungendi muneris obvenerat: namque ii, quum repente hostium equites animadver-
D tissent, ac numero superiores paucitatem contemsissent, cupidiùs insecuti à peditibus undique sunt circumdati. Quo facto pertubati celeriùs, quàm consuetudo fert equestris prælii, se receperunt, amisso Vertisco, principe civitatis, præfecto equitum: qui quum vix equo propter ætatem posset uti, tamen consuetudine Gallorum, neque ætatis excusatione in suscipienda præfectura usus erat, neque dimicari sine se voluerat. Inflantur atque incitantur hostium animi secundo prælio, principe & præfecto Rhemorum interfecto: nostri detrimento admonentur, diligentiùs exploratis locis stationes disponere, ac moderatiùs cedentem insequi hostem.

XIII. Non intermittuntur interim quotidiana prælia in conspectu utrorumque castrorum, quæ ad vada transitusque fiebant paludis. Qua contentione Germani, quos propterea Cæsar transduxerat Rhenum, ut equitibus interpositi præliarentur, quum constantiùs universi paludem transissent, paucisque resistentibus interfectis, pertina-
E ciùs reliquam multitudinem essent insecuti, perterriti non solùm ii, qui aut cominùs opprimebantur, aut eminùs vulnerabantur; sed etiam qui longiùs subsidiari consueverant, turpiter fugerunt; nec priùs finem fugæ fecerunt, sæpè amissis superioribus locis, quàm se aut in castra suorum reciperent, aut nonnulli pavore coacti longiùs profugerent. Quorum periculo sic omnes copiæ sunt perturbatæ, ut vix judicari posset, utrùm secundis nimiisque rebus insolentiores; an adversis mediocribusque timidiores essent.

XIV. Complurimis diebus iisdem in castris consumtis, quum propiùs accessisse legiones & C. Trebonium legatum cognovissent; duces Bellovacorum veriti similem obsessionem Alesiæ, noctu dimittunt eos, quos aut ætate, aut viribus inferiores, aut inermes habebant, unàque reliqua impedimenta: quorum perturbatum & confusum dum explicant agmen, (magna enim multitudo carrorum etiam expeditos sequi

An. U. C. 702.

Gallos conſuevit) oppreſſi luce copias armatorum pro ſuis inſtruunt caſtris; ne priùs Romani perſequi ſe inciperent, quàm longiùs agmen impedimentorum ſuorum proceſſiſſet. At Cæſar neque reſiſtentes tanto collis adſcenſu laceſſendos judicabat; neque non uſque eò legiones admovendas, ut diſcedere ex eo loco ſine periculo barbari militibus inſtantibus non poſſent : ita quum paludem impeditam à caſtris caſtra dividere, quæ tranſeundi difficultas celeritatem inſequendi tardare poſſet; atque id jugum, quod trans paludem penè ad hoſtium caſtra pertineret, mediocri valle à caſtris eorum interciſum animadverteret; pontibus palude conſtrata, legiones tranſducit, celeriterque in ſummam planiciem jugi pervenit; quæ declivi faſtigio duobus ab lateribus muniebatur. Ibi legionibus inſtructis ad ultimum jugum pervenit; aciemque eo loco conſtituit, unde tormento miſſa tela in hoſtium cuneos conjici poſſent. A

XV. Barbari confiſi loci natura, quum dimicare non recuſarent, ſi fortè Romani ſubire collem conarentur, paullatimque copias diſtributas dimittere non auderent, ne diſperſi perturbarentur, in acie permanſerunt. Quorum pertinaciâ cognitâ, Cæſar XX cohortibus inſtructis, caſtriſque eo loco metatis, muniri jubet caſtra. Abſolutis operibus, legiones pro vallo inſtructas collocat; equites frenatis equis in ſtationibus diſponit. Bellovaci, quum Romanos ad inſequendum paratos viderent, neque pernoctare, neque diutiùs permanere ſine cibariis eodem loco poſſent, tale conſilium ſui recipiendi inierunt : Faſces, ubi conſederant, (nam in acie ſedere Gallos conſueſſe,ſuperioribus (*a*) Commentariis declaratum eſt) ſtramentorum ac virgultorum, quorum ſumma erat in caſtris copia, per manus inter ſe tranſditos, ante aciem collocaverunt; extremoque tempore diei, ſigno pronunciato, uno tempore incenderunt : ita continens flamma copias omnes repente à conſpectu texit Romanorum. Quod ubi accidit, barbari vehementiſſimo curſu fugerunt. B C

XVI. Cæſar, etſi diſceſſum hoſtium animadvertere non poterat incendiis oppoſitis; tamen id conſilium quum fugæ cauſſa initum ſuſpicaretur, legiones promovet; & turmas mittit ad inſequendum : ipſe veritus inſidias, ne fortè in eodem loco ſubſiſtere hoſtis, atque elicere noſtros in locum conaretur iniquum, tardiùs procedit. Equites, quum intrare fumum & flammam denſiſſimam timerent; ac ſi qui cupidiùs intraverant, vix ſuorum ipſi priores partes animadverterent equorum; inſidias veriti, liberam facultatem ſui recipiendi Bellovacis dederunt. Ita fuga timoris ſimul calliditatiſque plena, ſine ullo detrimento, millia non ampliùs X progreſſi hoſtes, munitiſſimo loco caſtra poſuerunt. Inde, quum ſæpè in inſidiis equites peditesque diſponerent, magna detrimenta Romanis in pabulationibus inferebant.

XVII. Quod quum crebriùs accideret, ex captivo quodam comperit Cæſar, Correum Bellovacorum ducem fortiſſimorum millia VI peditum delegiſſe, equiteſque ex omni numero ∞, quos in inſidiis eo loco collocaret, quem in locum propter copiam frumenti ac pabuli Romanos pabulatum miſſuros ſuſpicaretur. Quo cognito conſilio, Cæſar legiones plures, quàm ſolebat, educit; equitatumque, qua conſuetudine pabulatoribus mittere præſidio conſueverat, præmittit : huic interponit præſidia levis armaturæ : ipſe cum legionibus quàm poteſt maximè appropinquat. D

XVIII. Hoſtes in inſidiis diſpoſiti, quum ſibi delegiſſent campum ad rem gerendam non ampliùs patentem in omnes partes paſſibus ∞, ſilvis undique impeditiſſimis; aut altiſſimo flumine, velut indagine munitum, hunc inſidiis circumdederunt noſtri. Explorato hoſtium conſilio, ad præliandum animo atque armis parati, quum ſubſequentibus legionibus nullam dimicationem recuſarent, turmatim in eum locum devenerunt. Quorum adventu quum ſibi Correus oblatam occaſionem rei gerendæ exiſtimaret, primùm cum paucis ſe oſtendit; atque in proximas turmas impetum facit. Noſtri conſtanter impetum ſuſtinent inſidiatorum; neque plures in unum locum conveniunt; quod plerumque equeſtribus præliis cùm propter aliquem timorem accidit, tum multitudine ipſorum detrimentum accipitur. E

XIX. Quum diſpoſitis turmis invicem rari præliarentur; neque ab lateribus circumveniri ſuos paterentur; erumpunt ceteri, Correo præliante, ex ſilvis. Fit magna contentione diverſum prælium : quod quum diutiùs pari Marte iniretur; paullatim ex ſilvis inſtructa multitudo procedit peditum, quæ noſtros cogit cedere equites : quibus celeriter ſubveniunt levis armaturæ pedites, quos ante legiones miſſos docui; turmiſque noſtrorum interpoſiti, conſtanter præliantur. Pugnatur aliquandiu pari contentione : deinde, ut ratio poſtulabat prælii, qui ſuſtinuerant primos impetus

(*a*) In ſuperioribus Commentariis id nuſquam exſtat : locus hic fortaſſe injuria temporum deperiit.

A insidiarum, hoc ipso fiunt superiores quòd nullum ab insidiantibus imprudentes acceperant detrimentum. Accedunt propiùs interim legiones: crebrique eodem tempore & nostris & hostibus nuncii afferuntur, imperatorem instructis copiis adesse. Qua re cognita, præsidio cohortium confisi nostri, acerrimè præliantur: ne, si tardiùs rem gessissent, victoriæ gloriam communicasse cum legionibus viderentur. Hostes concidunt animis; atque itineribus diversis fugam quærunt: nequidquam; nam quibus difficultatibus locorum Romanos claudere voluerant, iis ipsi tenebantur. Victi tamen propulsique, majore parte amissa, consternati, quò fors tulerat, confugiunt: partim silvis petitis, partim flumine; qui tamen in fuga à nostris acriter insequentibus conficiuntur. Quum interim nulla calamitate victus Correus, excedere prælio, silvasque petere, aut invitantibus nostris ad deditionem, potuit adduci, quin fortissimè præliando, compluresque vulnerando, cogeret elatos iracundia victores in se tela conjicere. An. U. C. 702.

B XX. Tali modo re gesta, recentibus prælii vestigiis ingressus Cæsar, quum victos tanta calamitate existimaret hostes, nuncio accepto, locum castrorum relicturos, quæ non longiùs ab ea cæde abesse plus minùs IIX millibus passuum dicebantur, tametsi flumine impeditum transitum videbat; tamen exercitu transducto progreditur. At Bellovaci reliquæque civitates, repente ex fuga paucis, atque his vulneratis, receptis, qui silvarum beneficio casum evitaverant, omnibus adversis, cognita calamitate, interfecto Correo, amisso equitatu, & fortissimis peditibus, quum adventare Romanos existimarent, concilio repente cantu tubarum convocato, conclamant ut legati obsidesque ad Cæsarem mittantur.

XXI. Hoc omnibus probato consilio, Comius Atrebas ad eos profugit Germanos, à quibus ad id bellum auxilia mutuatus erat. Ceteri è vestigio mittunt ad Cæsarem legatos; petuntque, ut ea pœna sit contentus [hostium], quam si sine di-C micatione inferre integris posset, pro sua clementia atque humanitate, numquam profectò esset illaturus: afflictas opes equestri prælio Bellovacorum esse; delectorum peditum multa millia interiisse: vix refugisse nuncios cædis: tamen magnum, ut in tanta calamitate, Bellovacos eo prælio commodum esse consecutos, quòd Correus auctor belli, concitator multitudinis esset interfectus: numquam enim senatum tantùm in civitate illo vivo, quantùm imperitam plebem potuisse.

XXII. Hæc orantibus legatis, commemorat Cæsar, eodem tempore superiore anno Bellovacos ceterasque Galliæ civitates suscepisse bellum: pertinacissimè hos ex omnibus in sententia permansisse, neque ad sanitatem reliquorum deditione esse perductos: scire atque intelligere se, caussam peccati facillimè mortuis delegari: neminem vero tantùm pollere, ut invitis principibus, resistente senatu, omnibus bonis repugnantibus, infirma manu plebis bellum concitare & gerere posset: sed ta-D men se contentum fore ea pœna, quam sibi ipsi contraxissent.

XXIII. Nocte insequenti legati responsa ad suos referunt, obsides conficiunt. Concurrunt reliquarum civitatum legati, quæ Bellovacorum speculabantur eventum; obsides dant; imperata faciunt, excepto Comio, quem timor cohibebat cujusquam fidei suam committere salutem. Nam superiore anno T. Labienus, Cæsare in Gallia citeriore jus dicente, quum Comium reperisset sollicitare civitates, & conjuratiorem contra Cæsarem facere, infidelitatem ejus sine ulla perfidia judicavit comprimi posse: quem quia non arbitrabatur vocatum in castra venturum, ne tentando cautiorem faceret; C. Volusenum Quadratum misit, qui eum per simulationem colloquii curaret interficiendum. Ad eam rem delectos transdidit centuriones: quum in colloquium ventum esset, &, ut convenerat, manum Comii Volusenus arripuisset; centurio, velut insueta re permotus, vellet hominem conficere, celeriter à familiari-E bus prohibitus Comii, non potuit: graviter tamen primo ictu gladio caput percussit. Quum utrimque gladii districti essent; non tam pugnandi, quàm diffugiendi fuit utrorumque consilium; nostrorum, quòd mortifero vulnere Comium credebant affectum; Gallorum, quòd insidiis cognitis, plura quàm videbant, extimescebant. Quo facto statuisse Comius dicebatur, numquam in conspectum cujusquam Romani venire.

XXIV. Bellicosissimis gentibus devictis, Cæsar quum videret nullam jam esse civitatem, quæ bellum pararet, quò sibi resisteret; sed nonnullos ex opidis demigrare, ex agris effugere, ad præsens imperium evitandum; plures in partes exercitum dimittere constituit. M. Antonium quæstorem cum legione XI sibi conjungit: C. Fabium legatum cum cohortibus XXV mittit in diversissimam partem Galliæ; quòd ibi quasdam civitates in armis esse audiebat, neque C. Caninium Rebilum legatum, qui illis legionibus præerat, satis firmas II legiones habere existimabat. T.

An. U. C. 702. Labienum ad ſe evocat; legionemque XII, quæ cum eo fuerat in hibernis, in Togatam Galliam mittit, ad Colonias civium Romanorum tuendas; ne quod ſimile incommodum accideret decurſione barbarorum, ac ſuperiore æſtate Tergeſtinis accidiſſet; qui repentino latrocinio atque impetu eorum erant oppreſſi. Ipſe ad devaſtandos depopulandoſque fines Ambiorigis proficiſcitur: quem perterritum atque fugientem quum redigi poſſe in ſuam poteſtatem deſperaſſet; proximum [ſuæ dignitati] eſſe ducebat, adeò fines ejus vaſtare civibus, ædificiis, pecore, ut odio ſuorum Ambiorix, ſi quos fortuna feciſſet reliquos, nullum reditum propter tantas calamitates haberet in civitatem. A

XXV. Quum in omnes partes finium Ambiorigis aut legiones, aut auxilia dimiſiſſet, atque omnia cædibus, incendiis, rapinis vaſtaſſet; magno numero hominum interfecto aut capto, Labienum cum II legionibus in Treviros mittit; quorum civitas, propter Germaniæ vicinitatem, quotidianis exercitata bellis, cultu & feritate non multùm à Germanis differebat; neque imperata umquam, niſi exercitu coacta, faciebat. B

XXVI. Interim C. Caninius legatus, quum magnam multitudinem conveniſſe hoſtium in fines Pictonum, literis nunciiſque Duracii cognoviſſet, qui perpetuò in amicitia Romanorum permanſerat; quum pars quædam civitatis ejus defeciſſet, ad opidum (a) Limonum contendit: quò quum adventaret, atque ex captivis certiùs cognoſceret, multis hominum millibus, Dumnaco duce Andium, Duracium clauſum, Limonum oppugnari; neque infirmas legiones hoſtibus committere auderet; caſtra munito loco poſuit. Dumnacus, quum appropinquare Caninium cognoviſſet, copiis omnibus ad legiones converſis, caſtra Romanorum oppugnare inſtituit. Quum complures dies in oppugnatione conſumſiſſet, & magno ſuorum detrimento, nullam partem munitionum convellere potuiſſet, rurſus ad obſidendum Limonum redit. C

XXVII. Eodem tempore C. Fabius legatus complures civitates in fidem recipit, obſidibus firmat, literiſque C. Caninii certior fit, quæ in Pictonibus gerantur. Quibus rebus cognitis, proficiſcitur ad auxilium Duracio ferendum. At Dumnacus, adventu Fabii cognito, deſperata ſalute, ſi tempore eodem coactus eſſet & Romanum externum ſuſtinere hoſtem, & reſpicere ac timere opidanos, repente eo ex loco cum copiis recedit: nec ſe ſatis tutum fore arbitratur, niſi flumen Ligerim, quod erat ponte propter magnitudinem tranſeundum, copias tranſduxiſſet. Fabius, etſi nondum in conſpectum venerat hoſtibus, neque ſe cum Caninio conjunxerat, tamen doctus ab iis, qui locorum noverant naturam, potiſſimùm credidit, hoſtes perterritos eum locum, quem petebant, petituros. Itaque cum copiis ad eumdem pontem contendit, equitatumque tantùm procedere ante agmen imperat legionum, quantùm quum proceſſiſſet, ſine defatigatione equorum in eadem ſe reciperet caſtra. D Conſequuntur equites noſtri, ut erat præceptum, invaduntque Dumnaci agmen: & fugientes perterritoſque ſub ſarcinis in itinere aggreſſi, magna præda, multis interfectis, potiuntur: itaque re benè geſta, ſe recipiunt in caſtra.

XXVIII. Inſequenti nocte Fabius, equites præmittit, ſic paratos, ut confligerent, atque omne agmen morarentur, dum conſequeretur ipſe: cujus præceptis, ut res gereretur, Q. Atius Varus, præfectus equitum, ſingularis & animi & prudentiæ vir, ſuos hortatur, agmenque hoſtium conſecutus, turmas partim idoneis locis diſponit, partim equitum prælium committit. Conſiſtit audaciùs equitatus hoſtium, ſuccedentibus ſibi peditibus, qui toto agmine ſubſiſtentes, equitibus ſuis contra noſtros ferunt auxilium. Fit prælium acri certamine: namque noſtri, contemtis pridie ſuperatis hoſtibus, quum ſubſequi legiones meminiſſent, & pudore cedendi, & cupiditate celeriùs per ſe conficiendi prælii, fortiſſimè contra pedites præliantur: hoſteſque nihil ampliùs copiarum acceſſurum credentes, ut pridie cognoverant, delendi equitatûs noſtri nacti occaſionem videbantur. E

XXIX. Quum aliquandiu ſumma contentione dimicaretur, Dumnacus inſtruit aciem, quæ ſuis eſſet equitibus invicem præſidio: tum repente confertæ legiones in conſpectum hoſtium veniunt. Quibus viſis, perculſæ barbarorum turmæ, ac perterritæ acies hoſtium, perturbato impedimentorum agmine, magno clamore diſcurſuque paſſim fugæ ſe mandant. At noſtri equites, qui paullò antè cum reſiſtentibus fortiſſimè conflixerant, lætitia victoriæ elati, magno undique clamore ſublato, cedentibus circumfuſi, quantùm equorum vires ad perſequendum, dextræque ad cædendum valent, tantùm eo prælio interficiunt. Itaque ampliùs millibus XII. aut

(a) *Limonum* urbs præcipua Pictonum, nunc *Poitiers*.

A armatorum, aut eorum qui timore arma projecerant, interfectis, omnis multitudo capitur impedimentorum. An. U. C. 702.

XXX. Qua ex fuga, quum constaret Drapetem Senonem (qui, ut primùm defecerat Gallia, collectis undique perditis hominibus, servis ad libertatem vocatis, exsulibus omnium civitatum accitis, receptis latronibus, impedimenta & commeatus Romanorum interceperat) non ampliùs hominum v millibus ex fuga collectis, provinciam petere, unáque consilium cum eo (*a*) Luterium Cadurcum cepisse, quem in superiore Commentario, prima defectione Galliæ facere in provinciam impetum voluisse, cognitum est; Caninius legatus cum legionibus II ad eos persequendos contendit, ne de timore aut detrimento provinciæ magna infamia perditorum hominum latrociniis caperetur.

XXXI. C. Fabius cum reliquo exercitu in Carnutes reliquasque proficiscitur civitates, quarum eo prælio, quod cum Dumnaco fecerat, copias esse accitas sciebat: non enim dubitabat quin recenti calamitate submissiores essent futuræ; dato verò spatio ac tempore, eodem instante Dumnaco, possent concitari. Qua in re summa B felicitas celeritasque in recipiendis civitatibus Fabium consequitur. Nam Carnutes, qui sæpe vexati numquam pacis fecerant mentionem, datis obsidibus, veniunt in deditionem; ceteræque civitates positæ in ultimis Galliæ finibus, Oceano conjunctæ, quæ Armoricæ appellantur, auctoritate adductæ Carnutum, adventu Fabii legionumque, imperata sine mora faciunt. Dumnacus suis finibus expulsus, errans latitansque, solus extremas Galliæ regiones petere coactus est.

XXXII. At Drapes, unáque Luterius, quum legiones Caniniumque adesse cognoscerent, nec se sine certa pernicie, persequente exercitu, putarent provinciæ fines intrare posse, nec jam liberam vagandi latrocinandique facultatem haberent, C consistunt in agris Cadurcorum. Ibi quum Luterius apud suos cives quondam, integris rebus, multùm potuisset, semperque auctor novorum consiliorum magnam apud barbaros auctoritatem haberet; opidum (*b*) Uxellodunum, quod in clientela fuerat ejus, natura loci egregiè munitum, occupat suis & Drapetis copiis, opidanosque sibi conjungit.

XXXIII. Quò quum confestim C. Caninius venisset, animadverteretque omnes opidi partes præruptissimis saxis esse munitas, quò, defendente nullo, tamen armatis adscendere esset difficile; magna autem impedimenta opidanorum videret; quæ si clandestina fuga subtrahere conarentur, effugere non modò equitatum, sed ne legiones quidem possent: tripartitò cohortibus divisis, trina excelsissimo loco castra fecit, à quibus paullatim, quantùm copiæ patiebantur, vallum in opidi circuitu ducere instituit.

D XXXIV. Quod quum animadverterent opidani, miserrimaque Alesiæ memoria solliciti, similem casum obsessionis vererentur; maximéque ex omnibus Luterius, qui fortunæ illius periculum fecerat, moneret rationem frumenti esse habendam; constituunt omnium consensu, parte ibi relicta copiarum, ipsi cum expeditis ad importandum frumentum proficisci. Eo consilio probato, proxima nocte, II millibus armatorum relictis, reliquos ex opido Drapes & Luterius educunt: ii paucos dies morati, ex finibus Cadurcorum, qui partim re frumentaria sublevare eos cupiebant, partim prohibere quò minùs sumerent, non poterant; magnum numerum frumenti comparant. Nonnumquam autem expeditionibus nocturnis castella nostrorum adoriuntur. Quam ob causam C. Caninius toto opido munitiones circumdare moratur; ne aut opus effectum tueri non possit, aut plurimis in locis infirma disponat præsidia.

XXXV. Magna copia frumenti comparata, considunt Drapes & Luterius non E longiùs ab opido x millibus passuum, unde paullatim frumentum in opidum supportarent: ipsi inter se provincias partiuntur. Drapes castris præsidio cum parte copiarum restitit: Luterius agmen jumentorum ad opidum adducit. Dispositis ibi præsidiis, hora noctis circiter x, silvestribus angustisque itineribus frumentum importare in opidum instituit. Quorum strepitum vigiles castrorum quum sensissent; exploratoresque missi, quæ agerentur, renunciassent; Caninius celeriter cum cohortibus armatis ex proximis castellis, in frumentarios sub ipsam lucem impetum fecit. Ii repentino malo perterriti, diffugiunt ad sua præsidia; quæ nostri ut viderunt, acriùs contra armatos incitati, neminem ex eo numero vivum capi patiuntur: effugit inde cum paucis Luterius, nec se recipit in castra.

(a) *Luclerius* semper vocatur supra l. 7.

(b) Uxellodunum Cadurcorum oppidum, tribus leucis à Capdenaco, ad flumen Oldum, nunc vocatur *Puech d'Usselou*, vel *lo Puech d'Ussoldun*.

An. U. C. 702. XXXVI. Re bene gesta, Caninius ex captivis comperit, partem copiarum cum A Drapete esse in castris millibus non ampliùs x. Qua re ex compluribus cognita, quum intelligeret, fugato duce altero, perterritos reliquos facilè opprimi posse; magnæ felicitatis esse arbitrabatur, neminem ex cæde refugisse in castra, qui de accepta calamitate nuncium Drapeti perferret. Sed quum in experiundo periculum nullum videret, equitatum omnem Germanosque pedites summæ velocitatis omnes ad castra hostium præmittit: ipse legionem unam in trina castra distribuit; alteram secum expeditam ducit. Quum propius hostem accessisset, ab exploratoribus, quos præmiserat, cognoscit castra eorum, ut barbarorum fert consuetudo, relictis locis superioribus, ad ripas fluminis esse demissa; at Germanos equites imprudentibus omnibus de improviso advolasse, & prælium commisisse. Qua re cognita, legionem armatam instructamque adducit. Ita, repente omnibus ex partibus signo dato, loca superiora capiuntur: quod ubi accidit, Germani equites, signis legionis visis, B vehementissimè præliantur. Confestim omnes cohortes undique impetum faciunt: omnibus aut interfectis, aut captis, magna præda potiuntur: capitur ipse eo prælio Drapes.

XXXVII. Caninius, felicissimè re gesta, sine ullo pene militis vulnere, ad obsidendos opidanos revertitur; externoque hoste deleto, cujus timore augere præsidia, & munitione opidanos circumdare prohibitus erat, opera undique imperat administrari. Venit eòdem cum suis copiis postero die C. Fabius, partemque opidi sumit ad obsidendum.

XXXVIII. Cæsar interim M. Antonium quæstorem cum cohortibus xv in Bellovacis reliquit; ne qua rursus novorum consiliorum capiendorum Belgis facultas daretur: ipse reliquas civitates adit: obsides plures imperat: timentes omnium animos consolatione sanat. Quum in Carnutes venisset, quorum consilio in civitate C superiore Commentario Cæsar exposuit initium belli esse ortum, quòd præcipuè eos propter conscientiam facti timere animadvertebat; quò celeriùs civitatem metu liberaret, principem sceleris ipsius, & concitatorem belli Guturvatum ad supplicium deposcit: qui etsi ne civibus quidem suis se committebat; tamen celeriter omnium cura quæsitus, in castra perducitur. Cogitur in ejus supplicium Cæsar contra naturam suam, maximo militum concursu; qui omnia pericula & detrimenta belli à Guturvato accepta referebant; adeò ut verberibus exanimatum corpus securi feriretur.

XXXIX. Ibi crebris literis Caninii fit certior, quæ de Drapete & Luterio gesta essent, quóque in consilio permanerent opidani: quorum etsi paucitatem contemnebat, tamen pertinaciam magna pœna esse afficiendam judicabat; ne universa Gallia non vires sibi defuisse ad resistendum Romanis, sed constantiam putaret; neve hoc exemplo ceteræ civitates, locorum opportunitate fretæ, se vindicarent in libertatem; D quum omnibus Gallis notum esse sciret, reliquam esse unam æstatem suæ provinciæ; quam si sustinere potuissent, nullum ultra periculum vererentur. Itaque Q. Calenum legatum cum legionibus II relinquit, qui justis itineribus se subsequeretur: ipse cum omni equitatu, quàm potest celerrimè, ad Caninium contendit.

XL. Quum contra exspectationem omnium Cæsar Uxellodunum venisset, opidumque operibus clausum animadverteret: neque ab oppugnatione recedi videret ulla conditione posse, magna autem copia frumenti abundare opidanos, ex perfugis cognovisset; aqua prohibere hostem tentare cœpit. Flumen infimam vallem dividebat, quæ penè totum montem cingebat, in quo positum erat præruptum undique opidum Uxellodunum. Hòc avertere loci natura prohibebat: sic enim imis radicibus montis ferebatur, ut nullàm in partem, depressis fossis, derivari posset. Erat autem opidanis difficilis & præruptus eò descensus; ut prohibentibus nostris, sine E vulneribus ac periculo vitæ, neque adire flumen, neque arduo se recipere possent adscensu. Qua difficultate eorum cognita, Cæsar, sagittariis funditoribusque dispositis, tormentis etiam quibusdam locis contra facillimos descensus collocatis, aqua fluminis prohibebat opidanos: quorum omnis postea multitudo aquatum unum in locum conveniebat.

XLI. Sub ipsius opidi murum magnus fons prorumpebat ab ea parte, quæ ferè pedum CCC intervallo fluminis circuitu vacabat. Hoc fonte prohiberi posse opidanos quum optarent reliqui, Cæsar unus videret non sine magno periculo; è regione ejus vineas agere adversus montem, & aggeres struere cœpit, magno cum labore & continua dimicatione. Opidani enim loco superiore decurrentes sine periculo prælibabantur, multosque pertinaciter succedentes vulnerabant, ut tamen non deterrerentur milites

A milites noſtri vineas proferre, & labore atque operibus locorum vincere difficultates. Eodem tempore tectos cuniculos, crates & vineas agunt ad caput fontis: quod genus operis ſine ullo periculo & ſine ſuſpicione hoſtium facere licebat. Exſtruitur agger in altitudinem pedum LX: collocatur in eo turris X tabulatorum, non quidem quæ mœnibus æquaretur, (id enim nullis operibus effici poterat) ſed quæ ſuperaret fontis faſtigium. Ex ea quum tela tormentis jacerentur ad fontis aditus; nec ſine periculo poſſent adaquari opidani; non tantùm pecora atque jumenta, ſed etiam magna hominum multitudo ſiti conſumebatur. An. U. C. 702.

XLII. Quo malo perterriti opidani, cupas ſevo, pice, ſcandulis complent: eas ardentes in opera provolvunt. Eodem tempore acerrimè præliantur, ut ab incendio reſtinguendo dimicatione & periculo deterreant Romanos. Magna repente in ipſis operibus flamma exſiſtit: quæcumque enim per locum præcipitem miſſa erant,
B ea vineis & aggere ſuppreſſa comprehendebant id ipſum, quod morabatur. Milites contrà noſtri, quamquam periculoſo genere prælii locoque iniquo premebantur, tamen omnia paratiſſimo ſuſtinebant animo. Res enim gerebatur & excelſo loco, & in conſpectu exercitûs noſtri: magnuſque utrimque clamor oriebatur: ita quàm quiſque poterat maximè inſignis, quò notior teſtatiorque virtus ejus eſſet, telis hoſtium flammæque ſe offerebat.

XLIII. Cæſar, quum complures ſuos vulnerari videret, ex omnibus opidi partibus cohortes montem adſcendere, & ſimulatione mœnium occupandorum, clamorem undique jubet tollere. Quo facto perterriti opidani, quum quid ageretur in locis reliquis, eſſent ignari, revocant ab impugnandis operibus armatos, muriſque diſponunt. Ita noſtri * fine prælii facto, celeriter opera flammâ comprehenſa partim reſtinguunt, partim interſcindunt. Quum pertinaciter reſiſterent opidani, & jam * Al. ſine prælio facto.
C magna parte ſuorum ſiti amiſſa, in ſententia permanerent; ad poſtremum cuniculis venæ fontis interciſæ ſunt atque averſæ. Quo facto repente fons perennis exhauſtus, tantam attulit opidanis ſalutis deſperationem, ut id non hominum conſilio, ſed Deorum voluntate factum putarent: itaque neceſſitate coacti ſe tranſdiderunt.

XLIV. Cæſar, quum ſuam lenitatem cognitam omnibus ſciret, neque vereretur ne quid crudelitate naturæ videretur aſperiùs feciſſe, neque exitum conſiliorum ſuorum animadverteret, ſi tali ratione diverſis in locis plures rebellare cœpiſſent; exemplo ſupplicii deterrendos reliquos exiſtimavit. Itaque omnibus, qui arma tulerant, manus præcidit: vitam conceſſit, quò teſtatior eſſet pœna improborum. Drapes, quem captum eſſe à Caninio docui, ſive indignatione & dolore vinculorum, ſive timore gravioris ſupplicii, paucis diebus ſeſe cibo abſtinuit, atque ita interiit. Eodem tempore Luterius, quem profugiſſe ex prælio ſcripſi, quum in poteſtatem
D veniſſet Epaſnacti Arverni, (crebrò enim mutandis locis multorum fidei ſe committebat, quòd nuſquam diutiùs ſine periculo commoraturus videbatur, quum ſibi conſcius eſſet, quàm inimicum deberet Cæſarem habere) hunc Epaſnactus Arvernus, amiciſſimus populi R. ſine dubitatione ulla vinctum ad Cæſarem duxit.

XLV. Labienus interim in Treviris equeſtre prælium ſecundum facit; compluribuſque Treviris interfectis, & Germanis, qui nulli adverſus Romanos auxilia denegabant, principes eorum vivos in ſuam redegit poteſtatem, atque in iis Surum Æduum, qui & virtutis & generis ſummam nobilitatem habebat, ſoluſque ex Æduis ad id tempus permanſerat in armis.

XLVI. Ea re cognita, Cæſar, quum in omnibus partibus Galliæ bene res geſtas videret, judicaretque ſuperioribus æſtivis Galliam devictam & ſubactam eſſe, Aquitaniam numquam ipſe adiſſet, ſed per P. Craſſum quadam ex parte deviciſſet; cum
E II legionibus in eam partem eſt profectus, ubi extremum tempus conſumeret æſtivorum. Quam rem, ſicut cetera, celeriter feliciterque confecit: namque omnes Aquitaniæ civitates legatos ad eum miſerunt, obſideſque ei dederunt. Quibus rebus geſtis, ipſe cum equitum præſidio Narbonem profectus eſt: exercitum per legatos in hiberna deduxit: IV legiones in Belgio collocavit cum M. Antonio & C. Trebonio & P. Vatinio & Q. Tullio legatis: duas in Æduos miſit, quorum in omni Gallia ſummam eſſe auctoritatem ſciebat: duas in Turonis ad fines Carnutum poſuit, quæ omnem regionem conjunctam Oceano continerent: duas reliquas in Lemovicum fines non longè ab Arvernis, ne qua pars Galliæ vacua ab exercitu eſſet. Paucos dies ipſe in provincia moratus, quum celeriter omnes conventus percucurriſſet; publicas controverſias cognoviſſet; bene meritis præmia tribuiſſet: cognoſcendi enim maximam facultatem habebat, quali quiſque animo in Remp. fuiſſet totius Galliæ

An. U. C. 702. defectione, quam sustinuerat fidelitate atque auxiliis provinciæ illius. A

XLVII. His rebus confectis, ad legionem in Belgium se recipit, hibernavitque (a) Nemetocennæ. Ibi cognoscit Comium Atrebatem prælio cum equitatu suo contendisse: nam quum Antonius in hiberna venisset, civitasque Atrebatum in officio maneret; Comius, qui post illam vulnerationem, quam suprà commemoravimus, semper ad omnes motus paratus suis civibus esse consuesset, ne consilia belli quærentibus auctor armorum duxque deesset, parente Romanis civitate, cum suis equitibus se suosque latrociniis alebat, infestisque itineribus commeatus complures, qui comportabantur in hiberna Romanorum, intercipiebat.

XLVIII. Erat attributus Antonio præfectus equitum C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hiemaret: hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit. Volusenus autem ad eam virtutem, quæ singularis in eo erat, magnum odium Comii adjungebat, quò libentiùs id faceret, quod imperabatur. Itaque, dispositis insidiis, B sæpius ejus equites aggressus, secunda prælia faciebat. Novissimè quum vehementiùs contenderetur, ac Volusenus ipsius intercipiendi Comii cupiditate pertinaciùs eum cum paucis insecutus esset; ille autem fuga vehementi Volusenum longiùs produxisset, repente omnium suorum invocat fidem atque auxilium, ne sua vulnera, perfidiâ interpositâ, paterentur inulta, conversoque equo, se à ceteris incautiùs permittit in præfectum. Faciunt idem omnes ejus equites, paucosque nostros convertunt atque insequuntur. Comius incensum calcaribus equum jungit equo Quadrati, lanceaque infesta medium femur ejus magnis viribus transjicit. Præfecto vulnerato, non dubitant nostri resistere, & conversi hostem pellere. Quod ubi accidit, complures hostium magno nostorum impetu pulsi vulnerantur, & partim in fuga proteruntur, partim intercipiuntur. Quod ubi malum dux equi velocitate evitavit; graviter vulneratus præfectus, ut vitæ periculum aditurus videretur, refertur in castra. C Comius autem sive expiato suo dolore, sive magna parte amissa suorum, legatos ad Antonium mittit, seque ibi futurum, ubi præscripserit, & ea facturum quæ imperaverit, obsidibus datis firmat: unum illud erat, ut timori suo concedatur, ne in conspectum veniat cujusquam Romani. Quam postulationem Antonius quum judicaret ab justo nasci timore, veniam petenti dedit, obsides accepit.

Scio, Cæsarem singulorum annorum singulos Commentarios confecisse: quod ego non existimavi mihi esse faciendum; propterea quòd insequens annus L. Paullo, C. Marcello Coss. nullas habet Galliæ magnopere res gestas. Ne quis tamen ignoraret, quibus in locis Cæsar exercitusque eo tempore fuissent, pauca scribenda conjungendaque huic Commentario statui.

XLIX. Cæsar, quum in Belgio hiemaret, unum illud propositum habebat, continere in amicitia civitates, nulli spem aut caussam dare armorum: nihil enim D minùs volebat, quàm sub discessum suum necessitatem sibi aliquam imponi belli gerendi, ne quum exercitum deducturus esset, bellum aliquod relinqueretur, quod omnis Gallia libenter sine præsenti periculo susciperet. Itaque honorificè civitates appellando, principes maximis præmiis afficiendo, nulla onera nova imponendo, defessam tot adversis præliis Galliam, conditione parendi meliore, facilè in pace continuit.

An. U. C. 703. L. Ipse, hibernis peractis, contra consuetudinem in Italiam quàm maximis itineribus est profectus; ut municipia & colonias appellaret, quibus M. Antonii quæstoris sui commendaret sacerdotii petitionem. Contendebat enim [gratia] cùm libenter pro homine sibi conjunctissimo, quem paullò antè præmiserat ad petitionem; tum acriter contra factionem & potentiam paucorum, qui M. Antonii repulsa, Cæsaris decedentis convellere gratiam cupiebant. Hunc etsi Augurem priùs factum, quàm E Italiam attingeret, in itinere audierat, tamen non minùs justam sibi caussam municipia & colonias adeundi existimavit, ut iis gratias ageret, quòd frequentiam atque officium suum Antonio præstitissent: simulque se & honorem suum in sequentis anni commendaret petitione, propterea quòd insolenter adversarii sui gloriarentur, L. Lentulum & C. Marcellum Coss. creatos, qui omni honore & dignitate Cæsarem exspoliarent, ereptum Ser. Galbæ consulatum, quum is multò plus gratia suffragiisque valuisset, quòd sibi conjunctus & familiaritate & necessitudine legationis esset.

LI. Exceptus est Cæsaris adventus ab omnibus municipiis & coloniis incredibili

(a) *Nemetocenna* urbs Atrebatum primaria, quæ in Itinerario Antonini & Tabula Peuting. *Nemetacum* dicitur, nunc *Arras*.

A honore atque amore. Tum primùm enim veniebat ab illo universæ Galliæ bello. An. U. C. Nihil relinquebatur, quod ad ornatum portarum, itinerum locorumque omnium, 703. quà Cæsar iturus erat, excogitari posset. Cum liberis omnis multitudo obviam procedebat : hostiæ omnibus locis immolabantur : tricliniis stratis fora templaque occupabantur, ut vel exspectatissimi triumphi lætitia præcipi posset. Tanta erat magnificentia apud opulentiores, cupiditas apud humiliores.

LII. Quum omnes regiones Galliæ Togatæ Cæsar percucurrisset, summa celeritate ad exercitum Nemetocennam rediit; legionibusque ex omnibus hibernis ad fines Trevirorum evocatis, eò profectus est, ibique exercitum lustravit. T. Labienum Galliæ Togatæ præfecit, quò majore commendatione conciliaretur ad consulatûs petitionem : ipse tantùm itinerum faciebat, quantùm satis esse ad mutationem locorum, propter salubritatem existimabat. Ibi quamquam crebrò audiebat, Labie-
B num ab inimicis suis sollicitari; certiorque fiebat id agi paucorum consiliis, ut interposita senatûs auctoritate aliqua parte exercitûs spoliaretur : tamen neque de Labieno credidit quidquam, neque contra senatûs auctoritatem, ut aliquid faceret, potuit adduci. Judicabat enim, liberis sententiis Patrum Conscriptorum caussam suam facilè obtineri : nam C. Curio tribunus plebis, quum Cæsaris caussam dignitatemque defendendam suscepisset, sæpe erat senatui pollicitus, si quem timor armorum Cæsaris læderet; & quoniam Pompeii dominatio atque arma non minimum terrorem foro inferrent; discederet uterque ab armis, exercitusque dimitteret : fore eo pacto liberam & sui juris civitatem. Neque hoc tantùm pollicitus est; sed etiam per se senatûs discessionem facere cœpit : quod ne fieret, Consules amicique Pompeii intercesserunt, atque, ita rem moderando, discesserunt.

LIII. Magnum hoc testimonium senatûs erat universi, conveniensque superiori
C facto. Nam Marcellus proximo anno quum impugnaret Cæsaris dignitatem, contra legem Pompeii & Crassi, retulerat ante tempus ad senatum de Cæsaris provinciis; sententiisque dictis, discessionem faciente Marcello, qui sibi omnem dignitatem ex Cæsaris invidia quærebat, senatus frequens in alia omnia transiit. Quibus non frangebantur animi inimicorum Cæsaris, sed admonebantur, quò majores pararent necessitudines, quibus cogi posset senatus id probare, quod ipsi constituissent.

LIV. Fit deinde S C. ut ad bellum Parthicum legio una à Cn. Pompeio, altera à C. Cæsare mitterentur : neque obscurè hæ duæ legiones uni Cæsari detrahuntur. Nam Cn. Pompeius legionem primam, quam ad Cæsarem miserat, confectam ex delectu provinciæ, Cæsari eam tamquam ex suo numero dedit. Cæsar tamen, quum de voluntate adversariorum nemini dubium esset, Cn. Pompeio legionem remisit, & ex suo numero XV, quam in Gallia citeriore habuerat, ex S C. jubet transdi : in ejus
D locum XIII legionem in Italiam mittit, quæ præsidia tueretur, ex quibus præsidiis XV deducebatur : ipse exercitum distribuit per hiberna; C. Trebonium cum legionibus IV in Belgio collocat; C. Fabium cum totidem in Æduos deducit. Sic enim existimabat tutissimam fore Galliam, si Belgæ, quorum maxima virtus; & Ædui, quorum auctoritas summa esset, exercitibus continerentur.

LV. Ipse in Italiam profectus est : quò quum venisset, cognoscit, per C. Marcellum Consulem legiones II ab se remissas, quæ ex S C. deberent ad Parthicum bellum duci, Cn. Pompeio transditas, atque in Italia retentas esse. Hoc facto, quamquam nulli erat dubium, quin arma contra Cæsarem pararentur; tamen Cæsar omnia patienda esse statuit, quoad sibi spes aliqua relinqueretur jure potiùs disceptandi, quam belli gerendi.

E

EX C. JUL. CÆSARIS COMMENTARIIS
DE BELLO CIVILI
EX LIBRO PRIMO.

VI. SCIPIONI obvenit Syria, L. Domitiò Gallia (*a*).

XVIII. Legio octava ad eum [Cæsarem] venit, cohortesque ex An. U. C. novis Galliæ delectibus XXII. 704.

XXXIII. Cæsar, frustra diebus aliquot consumtis, ne reliquum tempus omittat,

(a) *Ulterior* scilicet, seu Trans-alpina, ut scribit Cicero Lib. XVI. Epist. XI.

An. U. C. 704.

infectis iis, quæ agere deſtinaverat, ab urbe proficiſcitur, atque in ulteriorem Galliam pervenit. A

XXXIV. Quò quum veniſſet, cognoſcit miſſum in Hiſpaniam à Pompeio Vibullium Rufum, quem paucis diebus antè Corfinio captum dimiſerat: profectum item Domitium ad occupandum Maſſiliam navibus actuariis VII, quas Igili & in Coſano à privatis coactas, ſervis, libertis, colonis ſuis compleverat: præmiſſos etiam legatos Maſſilienſes domi nobiles adoleſcentes; quos ab urbe diſcedens Pompeius erat adhortatus, ne nova Cæſaris officia veterem ſuorum beneficiorum in eos memoriam expellerent. Quibus mandatis acceptis, Maſſilienſes portas Cæſari clauſerant: (a) Albicos, barbaros homines, qui in eorum fide antiquitus erant, monteſque ſupra Maſſiliam incolebant, ad ſe vocaverant: frumentum ex finitimis regionibus, atque ex omnibus caſtellis in urbem convexerant; armorum officinas in urbe inſtituerant: muros, claſſem portaſque refecerant. B

XXXV. Evocat ad ſe Cæſar Maſſilienſium XV primos: cum his agit, ne initium inferendi belli à Maſſilienſibus oriatur: debere eos Italiæ totius auctoritatem ſequi potiùs, quàm unius hominis voluntati obtemperare: reliqua, quæ ad eorum ſanandas mentes pertinere arbitrabatur, commemorat. Cujus orationem domum legati referunt; atque ex (b) auctoritate hæc Cæſari renunciant: Intelligere ſe diviſum eſſe populum R. in partes duas; neque ſui judicii, neque ſuarum eſſe virium diſcernere, utra pars iuſtiorem habeat cauſſam: principes verò eſſe earum partium Cn. Pompeium & C. Cæſarem patronos civitatis; quorum alter agros Volcarum (c) Arecomicorum & Helviorum publicè iis conceſſerit; alter bello victas (d) Gallias attribuerit, vectigaliaque auxerit: quare paribus eorum beneficiis parem ſe quoque voluntatem tribuere debere, & neutrum eorum contra alterum juvare, aut urbe aut portibus recipere.

XXXVI. Hæc dum inter eos aguntur, Domitius navibus Maſſiliam pervenit; atque ab iis receptus urbi præficitur. Summa ei belli adminiſtrandi permittitur. C Ejus imperio claſſem quoquoverſùs dimittunt: onerarias naves, quas ubique poſſunt, deprehendunt, atque in portum deducunt: earum clavis, aut materia, atque armamentis inſtructis ad reliquas armandas reficiendaſque utuntur: frumenti quod inventum eſt, in publicum conferunt: reliquas merces commeatuſque ad obſidionem urbis, ſi accidat, reſervant. Quibus injuriis permotus Cæſar, legiones tres Maſſiliam adducit: turres vineaſque ad oppugnationem urbis agere, naves longas Arelate numero XII facere inſtituit. Quibus effectis armatiſque diebus XXX, à qua die materia cæſa eſt, adductiſque Maſſiliam, his D. Brutum præfecit: C. Trebonium legatum ad oppugnationem Maſſiliæ relinquit.

XXXVII. Dum hæc parat atque adminiſtrat, C. Fabium legatum cum legionibus tribus, quas Narbone, circumque ea loca, hiemandi cauſſa, diſpoſuerat, in Hiſpaniam præmittit, celeriterque Pyrenæos ſaltus occupari jubet; qui eo tempore ab L. Afranio legato præſidiis tenebantur: legiones reliquas, quæ longiùs hiemabant, ſubſequi jubet. Fabius, ut erat imperatum, adhibita celeritate, præſidium ex ſaltu dejecit, magniſque itineribus ad exercitum Afranii contendit. D

XXXVIII. Adventu Vibullii Rufi, quem à Pompeio miſſum in Hiſpaniam demonſtratum eſt, Afranius & Petreius & Varro legati Pompeii, quorum unus tribus legionibus Hiſpaniam citeriorem, alter à ſaltu Caſtulonenſi ad Anam duabus legionibus, tertius ab Ana Vettonum agrum Luſitaniamque pari numero legionum obtinebat, officia inter ſe partiuntur; ut Petreius ex Luſitania per Vettones cum omnibus copiis ad Afranium proficiſcatur; Varro cum iis, quas habebat, legionibus omnem ulteriorem Hiſpaniam tueatur. His rebus conſtitutis, equites auxiliaque toti Luſitaniæ à Petreio, Celtiberis, Cantabris, barbariſque omnibus, qui ad Oceanum E pertinent, ab Afranio imperantur. Quibus coactis, celeriter Petreius per Vettones ad Afranium pervenit. Conſtituunt communi conſilio, bellum ad Ilerdam propter ipſius loci opportunitatem gerere.

(a) *Albici* vocantur à Strabone nunc Ἀλβιεῖς, nunc Ἀλβίοικοι, & poſt Salyas collocantur. Dicti quoque ſunt *Reii*, & à cultu Apollinis *Apollinares*. Eorum caput Plinio dicitur *Alebece* Reiorum Apollinarium, haud dubiè ab Albicis deducto vocabulo.

(b) Deeſſe videtur cujus auctoritate, populine an Senatûs. Senatum verò Maſſilienſem *Sexcentos* vocatum tradit Valerius Max. l. 2. c. 1. ut fortaſſe legi debeat, *ex auctoritate DC, aut SEXC. Cæſari renuntiant.*

(c) Volcæ Arecomici & Helvii videntur ſemper fuiſſe liberi, nec unquam Maſſilienſibus ſubditi: à Pompeio quibuſdam tantùm agris ad lævam Rhodani ripam ſitis mulctati ſunt.

(d) Conſtat bello victas Gallias à Cæſare Maſſilienſibus non fuiſſe attributas, ut hic locus innuere videtur. Hinc nonnulli legunt, *bello victis Gallis*, voluntque hujus obſcuri loci hunc eſſe ſenſum, Maſſilienſes in agrorum ſibi à Pompeio conceſſorum poſſeſſione confirmatos fuiſſe à Cæſare.

A XXXIX. Erant, ut ſuprà demonſtratum eſt, legiones Afranii III, Petreii II: An. U C. 704.
prætereà ſcutati citerioris provinciæ, & cetratæ ulterioris Hiſpaniæ cohortes circi-
ter XXC, equitum utriuſque provinciæ circiter V millia. Cæſar legiones in Hiſpaniam
præmiſerat, ad VI millia auxilia peditum, equitum III. millia, quæ omnibus ſupe-
rioribus bellis habuerat, & parem ex Gallia numerum, quem ipſe paraverat, nomi-
natim ex omnibus civitatibus, nobiliſſimo & fortiſſimo quoque evocato. Hinc op-
timi generis hominum ex Aquitanis montaniſque, qui Galliam provinciam attin-
gunt.

LI. Nunciatur Afranio, magnos comitatus, qui iter habebant ad Cæſarem, ad
flumen * conſtitiſſe. Venerant eò ſagittarii ex Ruthenis; equites ex Gallia cum multis * Sicorem.
carris magniſque impedimentis, ut fert Gallica conſuetudo. Erant prætereà cujuſ-
que generis hominum millia circiter VI cum ſervis liberiſque: ſed nullus ordo, nul-
B lum imperium certum, quum ſuo quiſque conſilio uteretur, atque omnes ſine timore
iter facerent, uſi ſuperiorum temporum atque itinerum licentia. Erant complures
honeſti adoleſcentes, ſenatorum filii, & equeſtris ordinis: erant legationes civita-
tum: erant legati Cæſaris. Hos omnes (*a*) flumina continebant. Ad hos opprimendos
cum omni equitatu, tribuſque legionibus Afranius de nocte proficiſcitur, impru-
denteſque antemiſſis equitibus aggreditur. Celeriter tamen ſeſe Galli equites expe-
diunt, prælium que committunt. Hi, dum pari certamine res geri potuit, magnum
hoſtium numerum pauci ſuſtinuere; ſed ubi ſigna legionum appropinquare cœperunt,
paucis amiſſis, ſeſe in montes proximos conferunt. Hoc pugnæ tempus magnum at-
tulit noſtris ad ſalutem momentum: nacti enim ſpatium, ſe in loca ſuperiora re-
ceperunt. Deſiderati ſunt eo die ſagittarii circiter CC, equites pauci; calonum
atque impedimentorum non magnus numerus.

C LVI. Dum hæc ad Ilerdam geruntur, Maſſilienſes uſi L. Domitii conſilio, na-
ves longas expediunt, numero XVII, quarum erant XI tectæ. Multa huc minora
navigia addunt; ut ipſa multitudine noſtra claſſis terreatur: magnum numerum ſa-
gittariorum, magnum Albicorum, de quibus ſuprà demonſtratum eſt, imponunt:
atque hos præmiis pollicitationibuſque incitant. Certas ſibi depoſcit naves Domi-
tius, atque has colonis paſtoribuſque, quos ſecum adduxerat, complet. Sic omni-
bus rebus inſtructa claſſe, magna fiducia ad noſtras naves procedunt, quibus præe-
rat D. Brutus. Hæ ad inſulam, quæ eſt contra Maſſiliam, ſtationes obtinebant.

LVII. Erat multò inferior numero navium Brutus: ſed delectos ex omnibus le-
gionibus fortiſſimos viros anteſignanos, centuriones Cæſar ei claſſi attribuerat, qui
ſibi id muneris depopoſcerant. Ii manus ferreas atque harpagones paraverant, ma-
gnoque numero pilorum, tragularum reliquorumque telorum ſe inſtruxerant. Ita, co-
D gnito hoſtium adventu, ſuas naves ex portu educunt, cum Maſſilienſibus confligunt.
Pugnatum utrimque eſt fortiſſimè atque acerrimè: neque multùm Albici noſtris vir-
tute cedebant, homines aſperi & montani, exercitati in armis: atque ii modò di-
greſſi à Maſſilienſibus, recentem eorum pollicitationem animis continebant; paſtoreſ-
que indomiti, ſpe libertatis excitati, ſub oculis domini ſuam probare operam ſtu-
debant.

LVIII. Ipſi Maſſilienſes, & celeritate navium & ſcientia gubernatorum confiſi,
noſtros eludebant, impetuſque eorum excipiebant: & quoad licebat latiore ſpatio,
producta longiùs acie, circumvenire noſtros, aut pluribus navibus adoriri ſingulas,
aut remos tranſcurrentes detergere, ſi poſſent, contendebant: quum propiùs erat
neceſſariò ventum, ab ſcientia gubernatorum atque artificiis ad virtutem montanorum
confugiebant. Noſtri, quod minùs exercitatis remigibus, minùſque peritis guberna-
E toribus utebantur; qui repente ex onerariis navibus erant producti; nequedum etiam
vocabulis armamentorum cognitis, tum etiam gravitate & tarditate navium impe-
diebantur. Factæ enim ſubitò ex humida materia, non eumdem uſum celeritatis
habebant. Itaque dum locus cominùs pugnandi daretur, æquo animo ſingulas binis
navibus objiciebant: atque injecta manu ferrea, & retenta utraque nave, diverſi
pugnabant, atque in hoſtium naves tranſcendebant; & magno numero Albicorum
& paſtorum interfecto, partem navium deprimunt; nonnullas cum hominibus ca-
piunt, reliquas in portum compellunt. Eo die naves Maſſilienſium cum iis, quæ
ſunt captæ, intereunt IX.

(a) Sicoris & Cinga, quorum fluminum inter brachia *Ilerda*, vulgò *Lerida*, proxima tamen Sicori, ſita eſt.

An. U. C. 704.

EX LIBRO II.

A

I. Dum hæc in Hiſpania geruntur, C. Trebonius legatus, qui ad oppugnationem Maſſiliæ relictus erat, duabus ex partibus aggerem, vineas turreſque ad opidum agere inſtituit. Una erat proxima portui navalibuſque; altera ad partem, quà eſt aditus [ex Gallia atque Hiſpania ad id mare, quod adigit] ad oſtium Rhodani. Maſſilia enim fere ex tribus opidi partibus mari alluitur: reliqua quarta eſt, quæ aditum habet à terra. Hujus quoque ſpatii pars ea, quæ ad arcem pertinet, loci natura & valle altiſſimâ munita longam & difficilem habet oppugnationem. Ad ea perficienda opera C. Trebonius magnam jumentorum atque hominum multitudinem ex omni provincia vocat; vimina materiamque comportari jubet: quibus comparatis rebus, aggerem in altitudinem pedum LXXX exſtruit. B

II. Sed tanti erant antiquitus in opido omnium rerum ad bellum apparatus, tantaque multitudo tormentorum, ut eorum vim nullæ contextæ viminibus vineæ ſuſtinere poſſent. Aſſeres enim pedum XII cuſpidibus præfixi, atque hi maximis baliſtis miſſi per IV ordines cratium [in terra] defigebantur. Itaque pedalibus lignis conjunctis inter ſe porticus integebatur: atque hac agger inter manus proferebatur. Antecedebat teſtudo pedum LX æquandi loci cauſsâ [facta; item] ex fortiſſimis lignis, involuta omnibus rebus, quibus ignis jactus & lapides defendi poſſent. Sed magnitudo operum, altitudo muri atque turrium, multitudo tormentorum omnem adminiſtrationem tardabat. Tum crebræ per Albicos eruptiones fiebant ex opido, ignesque aggeri & turribus inferebantur: quæ facilè noſtri repellebant milites; magniſque ultrò illatis detrimentis, eos, qui eruptionem fecerant, in opidum rejiciebant. C

III. Interim L. Naſidius ab Cn. Pompeio cum claſſe navium XVI, in quibus paucæ erant æratæ, L. Domitio Maſſilienſibuſque ſubſidio miſſus, freto Siciliæ, imprudente atque inopinante Curione, provehitur: appulſiſque Meſſanam navibus, atque inde propter repentinum terrorem, principum ac Senatûs fuga facta, ex navalibus eorum unam deducit. Hac adjuncta ad reliquas naves, curſum Maſſiliam versùs perficit; præmiſſaque clam navicula, Domitium Maſſilienſeſque de ſuo adventu certiores facit: eoſque magnoperè hortatur, ut rurſus cum Bruti claſſe, additis ſuis auxiliis, confligant.

IV. Maſſilienſes poſt ſuperius incommodum veteres ad eumdem numerum ex navalibus productas naves refecerant, ſummaque induſtria armaverant; remigum gubernatorumque magna copia [ſuppetebat,] piſcatoriaſque adjecerant atque contexerant, ut eſſent ab ictu telorum remiges tuti: has ſagittariis tormentiſque compleverant. D Tali modo inſtructa claſſe, omnium ſeniorum, matrum-familiæ, virginum precibus & fletu excitati, ut extremo tempore civitati ſubvenirent, non minore animo ac fiducia, quàm antè dimicaverant, naves conſcendunt. Communi enim fit vitio naturæ, ut inviſis, latitantibus atque incognitis rebus magis confidamus, vehementiúſque exterreamur, ut tum accidit. Adventus enim L. Naſidii ſumma ſpe & voluntate civitatem compleverat. Nacti idoneum ventum ex portu exeunt, & Tauroenta, quod eſt caſtellum Maſſilienſium, ad Naſidium perveniunt; ibique naves expediunt: rurſuſque ſe ad confligendum animo confirmant, & conſilia communicant. Dextra pars Maſſilienſibus attribuitur, ſiniſtra Naſidio.

V. Eódem Brutus contendit, aucto navium numero: nam ad eas, quæ factæ fuerant Arelate per Cæſarem, captivæ Maſſilienſium acceſſerant VI. Has ſuperioribus refecerat diebus, atque omnibus rebus inſtruxerat. Itaque ſuos cohortatus, quos integros ſuperaviſſent, ut victos contemnerent, plenus ſpei bonæ atque animi adverſus eos proficiſcitur. E Facile erat ex caſtris C. Trebonii, atque omnibus ſuperioribus locis proſpicere in urbem, ut omnis juventus, quæ in opido remanſerat, omneſque ſuperioris ætatis cum liberis atque uxoribus publiciſque cuſtodiis, aut ex muro ad cælum manus tenderent, aut templa Deorum immortalium adirent, & ante ſimulacra projecti victoriam ab Diis expoſcerent. Neque erat quiſquam omnium, qui non in ejus diei caſu ſuarum omnium fortunarum eventum conſiſtere exiſtimaret. Nam & honeſti ex juventute, & cujuſque ætatis ampliſſimi, nominatim evocati atque obſecrati, naves conſcenderant; ut ſi quid adverſi accidiſſet, ne ad conandum quidem ſibi quidquam reliqui fore viderent: ſi ſuperaviſſent vel domeſticis opibus, vel externis auxiliis, de ſalute urbis confiderent.

A VI. Commiſſo prælio, Maſſilienſibus res nulla ad virtutem defuit: ſed memores eorum præceptorum, quæ paullò antè ab ſuis acceperant, hoc animo decertabant, ut nullum aliud tempus ad conandum habituri viderentur, & quibus in pugna vitæ periculum accideret, non ita multò ſe reliquorum civium fatum antecedere exiſtimarent, quibus urbe capta eadem eſſet belli fortuna patienda. Deductiſque noſtris paullatim navibus, & artificio gubernatorum mobilitati navium locus dabatur; &, ſi quando noſtri facultatem nacti, ferreis injectis manibus navem religaverant, undique ſuis laborantibus ſuccurrebant. Neque verò conjuncti Albicis cominùs pugnando deficiebant: neque multùm cedebant virtute noſtris. Simul ex minoribus navibus magna vis eminus miſſa telorum multa noſtris de improviſo imprudentibus atque impeditis vulnera inferebant; conſpicatæque naves triremes II navem D. Bruti, quæ ex inſigni facilè agnoſci poterat, duabus ex partibus ſeſe in eam incitaverant: ſed tantùm
B re proviſa Brutus celeritate navis eniſus eſt, ut parvo momento antecederet. Illæ adeò graviter inter ſe incitatæ conflixerunt, ut vehementiſſimè utræque ex concurſu laborarent; altera verò, perfracto roſtro, tota collabefieret. Qua re animadverſa, quæ proximæ ei loco ex Bruti claſſe naves erant, in eas impeditas impetum faciunt, celeriterque ambas deprimunt.

VII. Sed Naſidianæ naves nullo uſui fuerunt, celeriterque pugna exceſſerunt: non enim has aut conſpectus patriæ, aut propinquorum præcepta ad extremum vitæ periculum adire cogebant. Itaque ex eo numero navium nulla deſiderata eſt: ex Maſſilienſium claſſe V ſunt depreſſæ, IV captæ, una cum Naſidianis profugit: quæ omnes citeriorem Hiſpaniam petiverunt: at ex reliquis una præmiſſa Maſſiliam, hujus nuncii perferendi gratiâ, quum jam appropinquaret urbi, omnis ſeſe multitudo ad cognoſcendum effudit: ac, re cognita, tantus luctus excepit, ut urbs ab hoſtibus ca-
C pta eodem veſtigio videretur. Maſſilienſes tamen nihilo ſequiùs ad defenſionem urbis reliqua apparare cœperunt.

VIII. Eſt animadverſum ab legionariis, qui dexteram partem operis adminiſtrabant, ex crebris hoſtium eruptionibus, magno ſibi eſſe præſidio poſſe, ſi pro caſtello ac receptaculo turrim ex latere ſub muro feciſſent: quam primò ad repentinos incurſus humilem parvamque fecerant. Huc ſe referebant: hinc, ſi qua major oppreſſerat vis, propugnabant: hinc ad repellendum & proſequendum hoſtem procurrebant. Patebat hæc quoquoverſus pedes XXX, ſed parietum craſſitudo pedes V. Poſteà verò, ut eſt rerum omnium magiſter uſus, hominum adhibita ſolertia inventum eſt, magno eſſe uſui poſſe, ſi hæc eſſet in altitudinem turris elata. Id hac ratione perfectum eſt.

IX. Ubi turris altitudo perducta eſt ad contabulationem; eam in parietes inſtruxerunt ita, ut capita tignorum extrema parietum ſtructura tegerentur; ne quid emi-
D neret, ubi ignis hoſtium adhæreſceret. Hanc inſuper contignationem, quantùm tectum plutei ac vinearum paſſum eſt, laterculo adſtruxerunt; ſupraque eum locum duo tigna tranſverſa injecerunt non longè ab extremis parietibus, quibus ſuſpenderent eam contignationem, quæ turri tegumento eſſet futura: ſupraque ea tigna directò tranſverſas trabes injecerunt, eaſque axibus religaverunt. Has trabes paullò longiores atque eminentiores, quàm extremi parietes erant, effecerunt; ut eſſet ubi tegumenta præpendere poſſent, ad defendendos ictus ac repellendos, dum inter eam contignationem parietes exſtruerentur: eamque contabulationem ſummam lateribus lutoque conſtraverunt, ne quid ignis hoſtium nocere poſſet: centoneſque inſuper injecerunt; ne aut tela tormentis miſſa tabulationem perfringerent, aut ſaxa ex catapultis lateritium diſcuterent. Storias autem ex funibus anchorariis tres in longitudinem parietum turris latas IV pedes fecerunt: eaſque ex III partibus, quæ
E ad hoſtes vergebant, eminentibus trabibus circum turrem præpendentes religaverunt: quod unum genus tegumenti aliis locis erant experti nullo telo neque tormento tranſjici poſſe. Ubi verò ea pars turris, quæ erat perfecta, tecta atque munita eſt ab omni ictu hoſtium; pluteos ad alia opera abduxerunt: turris tectum per ſe ipſum prehenſionibus ex contignatione prima ſuſpendere ac tollere cœperunt; ubi, quantùm ſtoriarum demiſſio patiebatur, tantùm elevabant. Intra hæc tegumenta abditi atque muniti parietes lateribus exſtruebant: rurſuſque alia prehenſione ad ædificandum ſibi locum expediebant. Ubi tempus alterius contabulationis videbatur, tigna item ut primò tecta extremis lateribus exſtruebant, exque ea contignatione rurſus ſummam contabulationem ſtoriaſque elevabant. Ita tutò ac ſine ullo vulnere ac periculo ſex tabulata exſtruxerunt: feneſtraſque, quibus in locis viſum eſt, ad tormenta mittenda in ſtruendo reliquerunt.

An. U. C. 704. X. Ubi ex ea turri, quæ circum essent, opera tueri se posse confisi sunt; musculum pedum LX longum ex materia bipedali, quem à turri lateritia ad hostium turrem murumque perducerent, facere instituerunt: cujus musculi hæc erat forma. Duæ primùm trabes in solo æquè longæ, distantes inter se pedes IV collocantur: inque eis columnellæ pedum in altitudinem V defiguntur. Has inter se capreolis molli fastigio conjungunt, ubi tigna, quæ musculi tegendi caussa ponant, collocentur: eò super tigna bipedalia injiciunt; eaque laminis clavisque religant. Ad extremum musculi tectum, trabesque extremas, quadratas regulas IV patentes digitos defigunt; quæ lateres, qui super musculo struantur, contineant. Ita fastigiato atque ordinatim structo, ut trabes erant in capreolis collocatæ, lateribus lutoque musculus, ut ab igne, qui ex muro jaceretur, tutus esset, contegitur. Supra lateres coria inducuntur; ne canalibus aqua immissa lateres diluere posset. Coria autem, ne rursus igni ac lapidibus corrumpantur, centonibus conteguntur. Hoc opus omne tectum vineis ad ipsam turrim perficiunt, subitòque, inopinantibus hostibus, machinatione navali, palangis subjectis, ad turrim hostium admovent, ut ædificio jungatur. A B

XI. Quo malo perterriti subitò opidani, saxa quàm maxima possunt vectibus promovent, præcipitataque muro in musculum devolvunt. Ictum firmitas materiæ sustinet, & quidquid incidit, fastigio musculi elabitur. Id ubi vident, mutant consilium: cupas tæda ac pice refertas incendunt; easque de muro in musculum devolvunt. Involutæ labuntur; delapsæ ab lateribus, longuriis furcisque ab opere removentur. Interim sub musculo milites vectibus infima saxa turris hostium, quibus fundamenta continebantur, convellunt. Musculus ex turri lateritia à nostris telis tormentisque defenditur: hostesque ex muro ac turribus submoventur. Non datur libera muri defendendi facultas. Compluribus jam lapidibus ex ea, quæ suberat, turri subductis, repentina ruina pars ejus turris concidit: pars reliqua consequens procumbebat. C

XII. Tum hostes turris repentina ruina commoti, inopinato malo turbati, Deorum ira perculsi, urbis direptione perterriti, inermes cum infulis sese porta foras universi proripiunt; ad legatos atque exercitum supplices manus tendunt. Qua nova re oblata, omnis administratio belli consistit: militesque aversi à prælio ad studium audiendi & cognoscendi feruntur. Ubi hostes ad legatos exercitumque pervenerunt, universi se ad pedes projiciunt: orant ut adventus Cæsaris exspectetur; captam suam urbem videre, opera perfecta, turrem subrutam; itaque à defensione desistere: nullam exoriri moram posse, quominùs quum venisset, si imperata non facerent, ad nutum è vestigio diriperentur. Docent, si omnino turris concidisset, non posse milites contineri, quin spe prædæ in urbem irrumperent, urbemque delerent. Hæc atque ejusdem generis complura, ut ab hominibus doctis, magna cum misericordia fletuque pronunciantur. D

XIII. Quibus rebus commoti legati, milites ex opere deducunt, oppugnatione desistunt, operibus custodias relinquunt. Induciarum quodam genere misericordia facto, adventus Cæsaris exspectatur. Nullum ex muro, nullum à nostris mittitur telum: ut re confecta, omnes curam & diligentiam remittunt. Cæsar enim per literas Trebonio magnopere mandaverat, ne per vim opidum expugnari pateretur; ne graviùs permoti milites, & defectionis odio, & contemtione sui, & diutino labore, omnes puberes interficerent: quod se facturos minabantur: ægréque tunc sunt retenti, quin opidum irrumperent: graviterque eam rem tulerunt, quòd stetisse per Trebonium, quominùs opido potirentur, videbatur.

XIV. At hostes sine fide tempus atque occasionem fraudis ac doli quærunt. Interjectisque aliquot diebus, nostris languentibus atque animo remissis, subitò meridiano tempore, quum alius discessisset, alius ex diutino labore in ipsis operibus quieti se dedisset; arma verò omnia reposita contectaque essent: portis se foras erumpunt; secundo magnoque vento ignem operibus inferunt. Hunc sic distulit ventus, uti uno tempore agger, plutei, testudo, turris, tormentaque flammam conciperent, & priùs hæc omnia consumerentur, quàm quemadmodum accidisset, animadverti posset. Nostri repentina fortuna permoti, arma, quæ possunt, arripiunt: alii ex castris sese incitant. Fit in hostes impetus: sed è muro sagittis tormentisque fugientes persequi prohibentur. Illi sub murum se recipiunt; ibique musculum turrimque lateritiam liberè incendunt. Ita multorum mensium labor, hostium perfidia & vi tempestatis, puncto temporis interiit. Tentaverunt hoc idem Massilienses postero die, eamdem nacti tempestatem; majori cum fiducia ad alteram turrem aggeremque eruptione E

A eruptione pugnaverunt; multumque ignem intulerunt: ſed ut ſuperioris temporis contentionem noſtri omnem remiſerant; ita proximi diei caſu admoniti, omnia ad defenſionem paraverant. Itaque multis interfectis, reliquos infecta re in opidum repulerunt. An. U. C. 704.

XV. Trebonius ea, quæ ſunt amiſſa, multò majore ſtudio militum adminiſtrare & reficere inſtituit. Nam ubi tantos ſuos labores & apparatus male cecidiſſe viderunt; induciiſque per ſcelus violatis ſuam virtutem irriſui fore perdoluerunt; quòd unde agger omnino comportari poſſet, nihil erat reliquum, omnibus arboribus longè latéque in finibus Maſſilienſium exciſis & convectis; aggerem novi generis atque inauditum ex lateritiis duobus muris, ſenûm pedum craſſitudine, atque eorum murorum contignationem facere inſtituerunt, æqua ferè latitudine, atque ille congeſtus ex materia fuerat agger. Ubi autem ſpatium inter muros, aut imbecillitas ma-
B teriæ poſtulare videretur, pilæ interponuntur, tranſverſaria tigna injiciuntur, quæ firmamento eſſe poſſent: & quidquid eſt contignatum, cratibus conſternitur, crateſque luto integuntur. Sub tecto miles dextera ac ſiniſtra muro tectus, adverſus plutei objecta, operi quæcumque uſui ſunt, ſine periculo ſupportat. Celeriter res adminiſtratur: diuturni laboris detrimentum ſolertia & virtute militum brevi reconcinnatur. Portæ, quibus locis videtur, eruptionis cauſſa in muro relinquuntur.

XVI. Quod ubi hoſtes viderunt, ea, quæ diu longoque ſpatio refici non poſſe ſperaſſent, paucorum dierum opera & labore ita refecta, ut nullus perfidiæ neque eruptioni locus eſſet; neque quidquam omnino relinqueretur, quo aut vi militibus, aut igni operibus noceri poſſet; eodemque exemplo ſentiunt totam urbem, quà ſit aditus, ab terra muro turribuſque circumiri poſſe; ſic, ut ipſis conſiſtendi in ſuis munitionibus locus non eſſet, quum penè inædificata in muris ab exercitu noſtro
C mœnia viderentur, ac tela manu conjicerentur; ſuorumque tormentorum uſum, quibus ipſi magna ſperaviſſent, ſpatio propinquitatis interire; parique conditione è muro ac turribus bellandi data, virtute ſe noſtris adæquare non poſſe intelligunt, ad eaſdem deditionis conditiones recurrunt.

XXII. Eadem ratione [Cæſar] privatim ac publicè quibuſdam civitatibus habitis honoribus, Tarracone diſcedit, pedibuſque Narbonem, atque inde Maſſiliam pervenit. Ibi legem de Dictatore latam, ſeſeque Dictatorem dictum à M. Lepido prætore cognoſcit. Maſſilienſes omnibus defeſſi malis, rei frumentariæ ad ſummam inopiam adducti, bis prælio navali ſuperati, crebris eruptionibus fuſi, gravi etiam peſtilentia conflictati, ex diutina concluſione & mutatione victûs, (panico enim vetere, atque hordeo corrupto omnes alebantur: quod ad hujuſmodi caſus antiquitus paratum in publicum contulerant) dejecta turri, labefacta magna parte muri, au-
D xiliis provinciarum & exercituum deſperatis, quos in Cæſaris poteſtatem veniſſe cognoverant, ſeſe dedere ſine fraude conſtituunt. Sed paucis antè diebus L. Domitius, cognita Maſſilienſium voluntate, navibus III comparatis, ex quibus duas familiaribus ſuis attribuerat, unam ipſe conſcenderat, nactus turbidam tempeſtatem, eſt profectus. Hunc conſpicatæ naves, quæ juſſu Bruti conſuetudine quotidiana ad portum excubabant, ſublatis anchoris ſequi cœperunt. Ex iis unum ipſius navigium contendit, & fugere perſeveravit, auxilioque tempeſtatis ex conſpectu abiit; duo perterrita concurſu noſtrarum navium ſeſe in portum receperunt. Maſſilienſes arma tormentaque ex opido, ut eſt imperatum, proferunt: naves ex portu navalibuſque educunt: pecuniam ex publico tranſdunt. Quibus rebus confectis, Cæſar magis eos pro nomine & vetuſtate quàm pro meritis in ſe civitatis conſervans, duas ibi legiones præſidio relinquit; ceteras in Italiam mittit: ipſe ad urbem proficiſcitur.

E XL. Juba certior factus à Sabura de nocturno prælio, duo millia Hiſpanorum & Gallorum equitum, quos ſuæ cuſtodiæ cauſſa circum ſe habere conſueverat, & peditum eam partem, cui maximè confidebat, Saburæ ſubmittit.

EX LIBRO III.

IV. Exſpectabat [Pompeius] cum Scipione ex Syria legiones duas; ſagittarios ex Creta, Lacedæmone, Ponto atque Syria reliquiſque civitatibus tria millia numero habebat; funditorum cohortes ſex, mercenarias duas; equites ſeptem millia, ex quibus DC (*a*) Gallos Dejotarus adduxerat, D Ariobarzanes ex Cappadocia: ad eumdem numerum Cotus ex Thracia dederat, & Sadalem filium miſerat. Ex An. U. C. 705.

(a) Galatas, ſeu Gallogræcos intellige, quorum rex Dejotarus.

An. U. C. 705. Macedonia CC erant, quibus Rascipolis præerat, excellenti virtute : D ex Gabinia- A nis Alexandriâ, Gallos Germanosque, quos ibi A. Gabinius præsidii caussa apud regem Ptolemæum reliquerat, Pompeius filius cum classe adduxerat : DCCC, quos ex servis suis pastorumque suorum coëgerat : CCC Tarcundarius Castor & Donilaus ex Gallogræcia dederant : horum alter unà venerat, alter filium miserat.

XXII. Cœlius profectus, ut dictitabat, ad Cæsarem pervenit Thurios : ubi, quum quosdam ejus municipii sollicitaret, equitibusque Cæsaris Gallis atque Hispanis, qui eò præsidii caussa missi erant, pecuniam polliceretur, ab iis est interfectus.

XXIX. [Antonius] pontones, quod est genus navium Gallicarum, Lissi reliquit.

LIX. Erant apud Cæsarem ex equitum numero Allobroges duo fratres, Roscillus & Ægus Adbucilli filii, qui principatum in civitate multis annis obtinuerat, singulari virtute homines, quorum opera Cæsar omnibus Gallicis bellis optima fortissimaque erat usus. His domi ob has caussas amplissimos magistratus mandaverat, B atque eos extra ordinem in senatum legendos curaverat; agrosque in Gallia ex hostibus captos, præmiaque rei pecuniariæ magna tribuerat; locupletesque ex egentibus effecerat. Hi propter virtutem non solùm apud Cæsarem in honore erant, sed etiam apud exercitum cari habebantur : sed freti amicitia Cæsaris, & stulta ac barbara arrogantia elati despiciebant suos, stipendiumque equitum fraudabant, & prædam omnem domum avertebant. Quibus illi rebus permoti universi Cæsarem adierunt, palamque de eorum injuriis sunt questi; & ad cetera addiderunt falsum ab his equitum numerum deferri, quorum stipendium averterent.

LX. Cæsar neque tempus illud animadversionis esse existimans, & multa virtuti eorum concedens, rem distulit totam; illos secretò castigavit, quòd quæstui equites haberent; monuitque ut ex sua amicitia omnia exspectarent, & ex præteritis suis officiis [reliqua sperarent.] Magnam tamen hæc res illis offensionem & contemtio- C nem ad omnes attulit : idque ita esse cùm ex aliorum objectationibus, tum etiam ex domestico judicio, atque animi conscientia intelligebant. Quo pudore adducti, & fortasse se non liberari, sed in aliud tempus reservari arbitrati, discedere à nobis, & novam tentare fortunam, novasque experiri amicitias constituerunt : & cum paucis collocuti clientibus suis, quibus tantum facinus committere audebant, primùm conati sunt præfectum equitum C. Volusenum interficere, ut posteà, bello confecto, cognitum est; ut cum munere aliquo perfugisse ad Pompeium viderentur. Postquam id difficilius visum est, neque facultas perficiendi dabatur, quàm maximas potuerunt pecunias mutuati, perinde ac satisfacere, & fraudata restituere vellent, multis coëmtis equis, ad Pompeium transierunt cum iis quos sui consilii participes habebant.

LXI. Quos Pompeius, quòd erant honesto loco nati, & instructi liberaliter, magnoque comitatu & multis jumentis venerant, virique fortes habebantur, & in D honore apud Cæsarem fuerant, quódque novum & præter consuetudinem acciderat, omnia sua præsidia circumduxit, atque ostentavit. Nam ante id tempus nemo aut miles, aut eques à Cæsare ad Pompeium transierat; quum penè quotidie à Pompeio ad Cæsarem perfugerent, vulgò verò in Epiro, atque Ætolia conscripti milites, earumque regionum omnium, quæ à Cæsare tenebantur. Sed hi cognitis omnibus rebus, seu quid in munitionibus perfectum non erat, seu quid à peritioribus rei militaris desiderari videbatur, temporibusque rerum, & spatiis locorum, & custodiarum varia diligentia animadversa, prout cujusque eorum, qui negotiis præerant, aut natura, aut studium ferebat, hæc ad Pompeium omnia detulerunt.

LXXIX. Quibus accidit rebus, ut pluribus dimissi itineribus à Cæsare ad Domitium, & ab Domitio ad Cæsarem, nulla ratione iter conficere possent. Sed Allobroges Roscilli atque Ægi familiares, quos perfugisse ad Pompeium demonstravi- E mus, conspicati in itinere exploratores Domitii, seu pristina sua consuetudine, quòd unà in Gallia bella gesserant; seu gloria elati, cuncta, ut erant acta, exposuerunt, & Cæsaris profectionem, & adventum Pompeii docuerunt.

EX A. HIRTII PANSÆ COMMENTARIIS

DE BELLO ALEXANDRINO.

An. U. C. 706. XVII. Omni ratione Cæsar contendendum existimavit, ut insulam [Pharon] molemque ad insulam pertinentem in suam redigeret potestatem...... Quo capto consilio, cohortes decem, & levis armaturæ electos, quos idoneos ex equitibus Gallis arbitrabatur, in navigia minora scaphasque imponit.

A XXXIV. Dum hæc in Ægypto geruntur, Rex Dejotarus ad Domitium Calvinum, cui Cæſar Aſiam finitimaſque provincias adminiſtrandas tranſdiderat, venit oratum, ne Armeniam minorem, regnum ſuum, neve Cappadociam, regnum Ariobarzanis, poſſideri vaſtarique pateretur à Pharnace : quo malo niſi liberarentur, imperata ſibi facere, pecuniamque promiſſam Cæſari non poſſe ſe perſolvere..... Adjungit Cn. Domitius legioni XXXVI duas à Dejotaro, quas ille diſciplina atque armatura noſtra complures annos conſtitutas habebat. An. U. C. 706.

LXVII. Quum propiùs Pontum fineſque Gallogræciæ [Cæſar] acceſſiſſet, Dejotarus tetrarches Gallogræciæ tunc quidem penè totius, quod ei neque legibus, neque moribus conceſſum eſſe ceteri tetrarchæ contendebant, ſine dubio autem rex Armeniæ minoris ab Senatu appellatus, depoſitis regiis inſignibus, neque tantùm privato veſtitu, ſed etiam reorum habitu, ſupplex ad Cæſarem venit oratum, ut ſibi igno-
B ſceret, quòd in ea parte poſitus terrarum, quæ nulla præſidia Cæſaris habuiſſet, exercitibus imperiiſque in Cn. Pompeii caſtris fuiſſet : neque enim ſe judicem debuiſſe eſſe controverſiarum populi Romani, ſed parere præſentibus imperiis.

LXVIII. Contra quem Cæſar quum plurima commemoraſſet officia, quæ Conſul ei decretis publicis tribuiſſet; quúmque defenſionem ejus nullam poſſe excuſationem ejus imprudentiæ recipere coarguiſſet; quòd homo tantæ prudentiæ ac diligentiæ ſcire potuiſſet, quis urbem Italiamque teneret; ubi Senatus Populuſque Romanus, ubi Reſp. eſſet; quis deinde poſt L. Lentulum, C. Marcellum Conſul eſſet; ſed tamen ſe concedere id factum ſuperioribus ſuis beneficiis, veteri hoſpitio, atque amicitiæ, dignitati ætatique hominis, precibus eorum, qui frequentes concucurriſſent hoſpites atque amici Dejotari ad deprecandum : de controverſiis tetrarcharum poſteà ſe cogniturum eſſe dixit : regium veſtitum ei reſtituit. Legionem au-
C tem, quam ex genere civium ſuorum Dejotarus armatura diſciplinaque noſtra conſtitutam habebat, equitatumque omnem ad bellum gerendum adducere juſſit.

LXXVIII. Eidem [Mithridati Pergameno] tetrarchiam [legibus] Gallogræcorum, jure gentis & cognationis adjudicavit, occupatam & poſſeſſam paucis antè annis à Dejotaro.

EX A. HIRTII PANSÆ DE BELLO AFRICANO COMMENTARIIS.

XIX. Præterea [Labienus] ex fuga prælioque Pompeiano, quos ſecum à Brundiſio tranſportaverat, equites Germanos Galloſque, ibique poſtea ex hibridis libertinis ſerviſque conſcripſerat, armaverat, equoque frenato uti condocuerat....... Hac ſpe atque ea audacia inflammatus Labienus, cum equitibus Gallis Germaniſque MDC,
D Numidarum ſine frenis VIII millibus, &c. An. U. C. 707.

XX. [Cæſar] tela tormentaque ex navibus in caſtra comportare, remigum partem ex claſſe, Gallorum Rhodiorumque Epibatarumque armare, & in caſtra evocare.

XXIX. Nonnunquam etiam Germani Gallique Labieniani cum Cæſaris equitibus, fide data, inter ſe colloquebantur.

XXXIV. Allienus interim proconſul è Lilybæo in naves onerarias imponit legiones XIII & XIV, & equites Gallos DCCC.

XL. Itaque [Labienus] non priùs vidit turmas Julianas, quàm ſuos cædi à tergo ſenſit. Ex qua re ſubitò in terrorem converſo equitatu Numidarum, rectà in caſtra fugere contendit. Galli Germanique, qui reſtiterant, ex ſuperiore loco & poſt tergum circumventi, fortiterque reſiſtentes conciduntur univerſi..... Quum receptui Cæſar cani juſſiſſet, equitatumque omnem intra ſuas munitiones recepiſſet, campo
E purgato, animadvertit mirifica corpora Gallorum Germanorumque, qui partim ejus auctoritatem erant ex Gallia ſecuti, partim pretio pollicitationibuſque adducti ad eum ſe contulerant : nonnulli qui ex Curionis prælio capti conſervatique, parem gratiam in fide partienda præſtare voluerant. Horum corpora mirifica ſpecie amplitudineque cæſa toto campo, ac proſtrata diverſè jacebant.

LXXIII. Copias [Cæſar] habebat in Gallia bellare conſuetas locis campeſtribus, & contra Gallos, homines apertos minimèque inſidioſos, qui per virtutem, non per dolum, dimicare conſueverunt.

A

EX SALLUSTIO CRISPO DE GALLIS

Edit. Amstelodami in 12. 1641.

IN BELLO CATILINARIO.

An. U. C. 690. Pag. 25. IISDEM temporibus Romæ Lentulus, ficuti Catilina præceperat, quofcumque moribus aut fortuna novis rebus idoneos credebat, aut per fe aut per alios folicitabat; neque folùm cives, fed cujufcumque modi genus hominum, quod modò ufui bello foret. Igitur P. Umbreno cuidam negotium dat uti legatos Allobrogum requirat, eofque, fi poffit, impellat ad focietatem belli, exiftumans publicè privatimque ære alieno oppreffos, præterea quòd natura gens Gallica bellicofa effet, B facilè ad tale confilium adduci poffe. Umbrenus, quòd in Gallia negotiatus erat, plerifque principibus civitatum notus erat, atque eos noverat: itaque fine mora, ubi primùm legatos in foro confpexit, percunctatus pauca de ftatu civitatis, & quafi dolens ejus cafum, requirere cœpit, quem exitum tantis malis fperarent. Poftquam illos videt queri de avaritia magiftratuum, accufare Senatum, quòd in eo auxilii nihil effet; miferiis fuis remedium mortem exfpectare: *At ego*, inquit, *vobis*, *fi modò viri effe vultis*, *rationem oftendam*, *quâ tanta mala ifta effugiatis*. Hæc ubi dixit, Allobroges in fpem maxumam adducti, Umbrenum orare, uti fui misereretur: nihil tam afperum, neque tam difficile effe, quod non cupidiffumè facturi effent, dum ea res civitatem ære alieno liberaret. Ille eos in domum D. Bruti perducit; quòd foro propinqua erat, neque aliena confilii, propter Semproniam. Nam tum Brutus ab Roma aberat. Præterea Gabinium accerfit, quò major auctoritas fermoni C ineffet. Eo præfente conjurationem aperit: nominat focios, præterea multos cujufque generis innoxios; quò legatis animus amplior effet: dein eos, pollicitos operam fuam, domum dimittit. Sed Allobroges diu in incertum habuere, quidnam confilii caperent. In altera parte erat æs alienum, ftudium belli, magna merces in fpe victoriæ: at in altera majores opes, tuta confilia, pro incerta fpe certa præmia. Hæc illis volventibus, tandem vicit fortuna Reipublicæ. Itaque Q. Fabio Sangæ, cujus patrocinio civitas plurimùm utebatur, rem omnem, uti cognoverant, aperiunt. Cicero, per Sangam confilio cognito, legatis præcipit ut ftudium conjurationis vehementer fimulent, ceteros adeant, bene polliceantur; denique operam, ut eos quàm maxumè manifeftos habeant. Iifdem fere temporibus in Gallia citeriore atque ulteriore, item in agro Piceno, Bruttio, Apulia motus erat. Namque illi, quos antè Catilina dimiferat, inconfultè ac veluti per dementiam cuncta fimul agere: D nocturnis confiliis, armorum atque telorum portationibus, feftinando, agitando omnia, plus timoris quàm periculi effecerant. Ex eo numero complures (*a*) Q. Metellus Celer prætor, ex fociis cauffa cognita, in vincula conjecerat; item in citeriore Gallia C. Murena, qui ei provinciæ legatus præerat........ Sed Allobroges ex præcepto Ciceronis per Gabinium ceteros conveniunt: ab Lentulo, Cethego, Statilio, item Caffio poftulant jusjurandum, quod fignatum ad cives perferant: aliter haud facilè eos ad tantum negotium impelli poffe. Ceteri nihil fufpicantes dant. Caffius femet eò brevi venturum pollicetur, ac paulò ante legatos ex urbe proficifcitur. Lentulus cum his T. Volturtium quemdam Crotonienfem mittit; ut Allobroges, priufquàm domum pergerent cum Catilina, data atque accepta fide, focietatem confirmarent...... His rebus ita actis, conftituta nocte, qua proficifcerentur, Cicero per Legatos cuncta edoctus, L. Valerio Flacco & C. Pomptino præ- E toribus imperat, ut in ponte Milvio per infidias Allobrogum comitatus deprehendant: rem omnem aperit, cujus gratia mittebantur: cetera, uti facto opus fit, ita agant. Homines militares, fine tumultu præfidiis collocatis, ficuti præceptum erat, occultè pontem obfident. Poftquam ad id loci legati cum Volturtio venere, fimul utrimque clamor exortus eft: Galli, citò confilio cognito, fine mora prætoribus fe tradunt. Volturtius primò, cohortatus ceteros, gladio fe à multitudine defendit; dein, ubi à legatis defertus eft, multa priùs de falute fua Pomptinum obteftatus, quòd ei notus erat, poftremò timidus, ac vitæ diffidens, velut hoftibus, fefe prætoribus dedit. Quibus rebus confectis, omnia properè per nuncios Confuli declarantur.

(a) Secundùm Ciceronem Caius Murena Galliæ Narbonenfi, Q. Metellus citeriori præerat.

A

In Oratione Porcii Catonis.

Conjuravere cives nobilissimi patriam incendere. Gallorum gentem infestissimam nomini Romano ad bellum arcessunt. Pag. 38.

Cognoveram.... facundia Græcos, gloria belli Gallos ante Romanos fuisse. Pag. 40.

IN BELLO JUGURTHINO.

Per idem tempus advorsùm Gallos ab Ducibus nostris (*a*) Q. Scipione & M. Manlio malè pugnatum. Quo metu Italia omnis contremuerat. Illique & usque ad nostram memoriam Romani sic habuere, alia omnia virtuti suæ prona esse; cum Gallis pro salute, non pro gloria certari. Sed postquam bellum in Numidia confectum, & Jugurtham Romam vinctum adduci nunciatum est; Marius Consul absens factus est; & ei decreta provincia Gallia. Pag. 137. An. U. C. 648. B An. U. C. 649.

IN FRAGMENTIS HISTORIARUM.

Res Romana plurimùm imperio valuit Ser. Sulpitio & M. Marcello Coss. omni Gallia cis Rhenum atque inter mare nostrum atque Oceanum, nisi quæ à paludibus invia fuit, perdomita. *Victorinus & Augustinus.* Lib. I. p. 138. An. U. C. 702.

Ex Epist. Cn. Pompeii ad Senatum.

Fateor me ad hoc bellum majore studio quàm consilio profectum: quippe qui C nomine modò imperii à vobis accepto, diebus quadraginta exercitum paravi; hostisque in cervicibus jam Italiæ agentis ab Alpibus in Hispaniam summovi. Per eas iter aliud atque Hannibal, nobis opportunius patefeci. Recepi Galliam, Pyrenæum, Lacetaniam, Ilergetum....... præter maritumas civitates, quæ ultrò nobis sumtui onerique, Gallia superiore anno Metelli exercitum stipendio frumentoque aluit: & nunc malis fructibus ipsa vix agitat. *Nonius.* Lib. 3. pag. 157. An. U. C. 677.

In Fragmentis Librorum incertorum.

In Flaminia est civitas quæ Cale dicitur, & in hac Gallia hoc nomine, quam Sallustius à Perpenna captam commemorat. *Servius* Pag. 185.

D

EX DIODORI SICULI BIBLIOTHECA HISTORICA DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ in fol. 1604.

EX LIBRO I.

ΕΝ δὲ ταῖς ἑξῆς εἴκοσι καὶ τρισὶ βίβλοις τὰς λοιπὰς ἁπάσας κατετάξαμεν, μέχρι τῆς ἀρχῆς τοῦ συστάντος πολέμου Ῥωμαίοις πρὸς Κελτούς· καθ' ὃν ἡγούμενος Γάϊος Ἰούλιος Καῖσαρ, ὁ διὰ τὰς πράξεις προσαγορευθεὶς θεός, κατεπολέμησε μὲν τὰ πλεῖστα καὶ μαχιμώτατα τῶν Κελτῶν ἔθνη, προεβίβασε δὲ τὴν ἡγεμονίαν τῆς Ῥώμης μέχρι τῶν Βρεττανικῶν νῆσον.

E IN tribus tandem & viginti libris reliquas res omnes digessimus, usque ad initium belli à Romanis adversus Celtas excitati, quo Imperator C. Julius Cæsar, cui res gestæ divi nomen adscivere, plurimis & pugnacissimis Celtarum gentibus debellatis, Imperium Romanum ad Britannicam usque Insulam prolatavit. Tom. I. Pag. 5.

(a) Leg. *Q. Cæpione & Cn. Manlio.*

(b) Hanc Epistolam scripsit Pompeius sub finem anni U. C. *679.* cùm ageret in Gallia, quam petere coactus est, à Sertorio expulsus ab Hispania.

EX LIBRO IV.

Pag. 226. Cæterùm Hercules Iberiæ regno viris inter populares optimis tradito, cum exercitu in Celticam perrexit, totamque peragrans, usitatam morum improbitatem & advenarum mactationes abrogavit. Cúmque ingens hominum multitudo ex omni gente sponte ad militiam ejus se aggregasset, præclaræ urbem magnitudinis exstruxit, quam à militiæ suæ errore Alesiam nuncupavit. Quia verò multi è vicinis locis barbari civibus admixti erant, accidit ut & cæteri urbis incolæ, qui numero superabantur, mores barbaros induerent. Hæc urbs nunc quoque in præcipuo Celtis est honore; quippe primaria totius Celticæ sedes, urbiumque mater. Et per omnes ab Hercule ætates libertatem defendit, nec unquam capta est, ad hoc usque tempus: tandem à Cæsare, qui An. U. C. 701. ob rerum gestarum magnitudinem Divus appellatus est, vi expugnata, in Romanorum cum aliis Celtis potestatem venit. Hercules porro è Celtica in Italiam contendens, dum per Alpium montes iter facit, asperas transituque difficiles vias stravit & aperuit, ut militaribus copiis cum impedimentis transitus per illos pateret. Barbari, qui montana hæc insederant, exercitus fortè transeuntes occidere ac latrociniis infestare in locorum angustiis & aspretis solebant: verùm his subactis, ducibusque scelerate factorum supplicio affectis, tutum illac iter posteris effecit. Jamque Alpes egressus, per hujus regionis, quæ nunc Gallia vocatur, planitiem itinere continuato, in Liguriam pervenit.

A Ὁ δ' οὖν Ἡρακλῆς τὴν μὲν Ἰβήρων παρέδωκε τὴν βασιλείαν τοῖς ἀρίστοις τῶν ἐγχωρίων, αὐτὸς δὲ ἀναλαβὼν τὴν δύναμιν, καὶ καταντήσας εἰς τὴν Κελτικήν, καὶ πᾶσαν ἐπελθών, κατέλυσε μὲν τὰς συνήθεις παρανομίας καὶ ξενοκτονίας. πολλοῦ δὲ πλήθους ἀνθρώπων ἐκ παντὸς ἔθνους ἑκουσίως (a) συστρατευόντος, ἔκτισε πόλιν εὐμεγέθη, τὴν ὀνομαζομένην ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν στρατείαν ἄλης, Αλησίαν. πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἐγχωρίων ἀνέμιξεν εἰς τὴν πόλιν, ὧν ἐπικρατησάντων τῷ πλήθει, πάντας B τοὺς κατοικοῦντας ἐκβαρβαρωθῆναι συνέβη. οἱ Κελτοὶ μέχρι τῶνδε τῶν καιρῶν ἐτίμων ταύτην τὴν πόλιν, ὡς ἁπάσης τῆς Κελτικῆς οὖσαν ἑστίαν καὶ μητρόπολιν. διέμεινε δ' αὕτη πάντα τὸν ἀφ' Ἡρακλέους χρόνον ἐλευθέρα καὶ ἀπόρθητος μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς χρόνων· τὸ δὲ τελευταῖον ὑπὸ Γαΐου Καίσαρος, τοῦ διὰ τὸ μέγεθος τῶν πράξεων θεοῦ προσαγορευθέντος, ἐκ βίας ἁλοῦσα, συνηναγκάσθη μετὰ τῶν ἄλλων Κελτῶν ὑποταγῆναι C Ῥωμαίοις. ὁ δ' Ἡρακλῆς τὴν ἐκ τῆς Κελτικῆς πορείαν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ποιούμενος, καὶ διεξιὼν τὴν ὀρεινὴν τὴν κατὰ τὰς Αλπεις, ὡδοποίησε τὴν τραχύτητα τῆς ὁδοῦ καὶ τὸ δύσβατον, ὥστε δύνασθαι στρατοπέδοις καὶ ταῖς τῶν ὑποζυγίων ἀποσκευαῖς βάσιμον εἶναι. τῶν δὲ τὴν ὀρεινὴν ταύτην κατοικούντων βαρβάρων εἰωθότων τὰ διεξιόντα τῶν στρατοπέδων περικόπτειν καὶ λῃστεύειν ἐν ταῖς δυσχωρίαις, χειρωσάμενος ἅπαντας, καὶ τοὺς ἡγεμόνας τῆς παρανομίας ἀνελών, ἐποίησεν ἀσφαλῆ τοῖς D μεταγενεστέροις τὴν ὁδοιπορίαν. διελθὼν δὲ τὰς Αλπεις, καὶ τῆς νῦν καλουμένης Γαλατίας τὴν πεδιάδα διεξιών, ἐποιήσατο τὴν πορείαν διὰ τῆς Λιγυστικῆς.

Pag. 159. Ad id probandum his utuntur argumentis; quòd Celtæ Oceani accolæ inter Deos maximè Dioscuros venerentur: apud quos à priscis inde temporibus traditum, ex Oceano Deos hosce quondam ad ipsos delatos esse.

Ἀποδείξεις δὲ τούτων φέρουσι, δεικνύντες τοὺς παρὰ τὸν ὠκεανὸν κατοικοῦντας Κελτοὺς σεβομένους μάλιστα τῶν θεῶν τοὺς Διοσκούρους. παραδόσιμον γὰρ ἔχειν αὐτοὺς ἐκ παλαιῶν χρόνων τὴν τούτων τῶν θεῶν παρουσίαν ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ γεγενημένην. E

EX LIBRO V.

Pag. 302. Inde [è Britannia] stannum ab incolis emtum in Galliam mercatores transferunt. Et xxx dierum itinere per Galliam pedestri sarcinas equis impo-

Ἐντεῦθεν δ' οἱ ἔμποροι παρὰ τῶν ἐγχωρίων ὠνοῦνται, καὶ διακομίζουσιν εἰς τὴν Γαλατίαν. τὸ δὲ τελευταῖον πεζῇ διὰ τῆς Γαλατίας πορευθέντες ἡμέρας ὡς τριάκοντα, κατάγουσιν ἐπὶ τῶν ἵππων τὰ

(a) Henr. Stephanus ad marginem, συστρατεύοντος.

φορτία πρὸς τὴν ἐκβολὴν τοῦ (a) Ἠριδανοῦ ποταμοῦ.

Τῆς Κελτικῆς τοίνυν τὸ παλαιόν, ὥς φασιν, ἐδυνάστευσεν ἐπιφανὴς ἀνήρ, ᾧ θυγάτηρ ἐγένετο τῷ μεγέθει τοῦ σώματος ὑπερφυής, τῇ δ᾽ εὐπρεπείᾳ πολὺ προέχουσα τῶν ἄλλων. αὕτη δὲ διά τε τὴν τοῦ σώματος ῥώμην καὶ τὴν θαυμαζομένην εὐπρέπειαν πεφρονηματισμένη, παντὸς τοῦ μνηστεύοντος τὸν γάμον ἀπηρνεῖτο, νομίζουσα μηδένα τούτων ἄξιον ἑαυτῆς εἶναι. κατὰ δὲ τὴν Ἡρακλέους ἐπὶ Γηρυόνην στρατείαν καταντήσαντος εἰς τὴν Κελτικὴν αὐτοῦ, καὶ πόλιν Ἀλησίαν ἐν ταύτῃ κτίσαντος, θεασαμένη τὸν Ἡρακλέα, καὶ θαυμάσασα τήν τε ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τὴν τοῦ σώματος ὑπεροχήν, προσεδέξατο τὴν ἐπιπλοκὴν μετὰ πάσης προθυμίας, συγκατανευσάντων καὶ τῶν αὐτῆς γονέων· μιχθεῖσα δὲ τῷ Ἡρακλεῖ, ἐγέννησεν υἱὸν ὄνομα Γαλάτην, πολὺ προέχοντα τῶν ὁμοεθνῶν ἀρετῇ τε ψυχῆς καὶ ῥώμῃ σώματος. ἀνδρωθεὶς δὲ τὴν ἡλικίαν, καὶ διαδεξάμενος τὴν πατρῴαν βασιλείαν, πολλὴν μὲν τῆς προσοριζούσης χώρας κατεκτήσατο, μεγάλας δὲ πράξεις πολεμικὰς συνετέλεσε. περιβόητος δὲ γενόμενος ἐπ᾽ ἀνδρείᾳ, τοὺς ὑπ᾽ αὐτὸν τεταγμένους ὠνόμασεν ἀφ᾽ ἑαυτοῦ Γαλάτας· ἀφ᾽ ὧν ἡ σύμπασα Γαλατία προσηγορεύθη.

Ἐπεὶ δὲ περὶ τῆς τῶν Γαλατῶν προσηγορίας διήλθομεν, καὶ περὶ τῆς χώρας αὐτῶν δέον ἐστὶν εἰπεῖν. ἡ τοίνυν Γαλατία κατοικεῖται μὲν ὑπὸ πολλῶν ἐθνῶν διαφόρων τοῖς μεγέθεσι. τὰ μέγιστα γὰρ αὐτῶν σχεδὸν εἴκοσι μυριάδας ἀνδρῶν ἔχει, τὰ δ᾽ ἐλάχιστα πέντε μυριάδας· ὧν ἐστιν ἓν πρὸς Ῥωμαίους ἔχον συγγένειαν παλαιὰν καὶ φιλίαν, τὴν μέχρι τῶν καθ᾽ ἡμᾶς χρόνων διαμένουσαν. κειμένη δὲ κατὰ τὸ πλεῖστον ὑπὸ τὰς ἄρκτους, χειμέριός ἐστι καὶ ψυχρὰ διαφερόντως. κατὰ γὰρ τὴν χειμερινὴν ὥραν ἐν ταῖς συννεφέσιν ἡμέραις, ἀντὶ μὲν τῶν ὄμβρων χιόνι πολλῇ νίφεται· κατὰ δὲ τὰς αἰθρίας κρυστάλλῳ καὶ πάγοις ἐξαισίοις πληθύει, δι᾽ ὧν οἱ ποταμοὶ πηγνύμενοι διὰ τῆς ἰδίας φύσεως γεφυροῦνται. οὐ μόνον γὰρ οἱ τυχόντες ὁδῖται κατ᾽ ὀλίγους κατὰ τοῦ

fitas, ad Rhodani tandem oftia deportant.

Pag. 303. In Celtica olim, uti memorant, nobilis quidam vir dominabatur, cui filia erat corporis majeftate vulgarem naturæ modum excedens, & formæ decore alias virgines longè fuperans. Hæc ob vires coporis & mirificam formæ elegantiam magnos gerens fpiritus, cùm neminem fe dignum arbitraretur, procos univerfos repudiabat. Accidit autem, ut (b) Hercules in bello adverfus Geryonem in Celticam deflectens, Alefiam ibi conderet. Tum puella confpicata Herculem, cùm virtutem & corporis eminentiam demiraretur, complexum ejus percupidè, non abfque parentum tamen confenfu, admifit. Congreffa igitur cum Hercule Galaten fufcepit, qui populares virtute animi ac vi corporis longè præftabat. Is cùm ad virilem ætatem perveniffet, regnum paternum adeptus, multas de finitimis terras acquifivit, magnafque res bello confecit. Cúmque fama de fortitudine ejus ubique inclaruiffet, fubditos à nomine fuo Galatas appellavit: totique proinde nationi Galatiæ feu Galliæ nomen fuit adfcitum.

Hæc poftquam de nomine Gallorum explanata funt, de terra etiam eorum dicendum eft. Galliam multæ gentes, non æquè tamen populofæ, incolunt. Maximæ inter has cc. virorum millia, minimæ quinquaginta millia continent. De quibus una (c) vetuftâ cum Romanis neceffitudine & amicitia conjuncta eft, quæ ad hoc ufque tempus conftans manet. Quia verò Septentrionibus maxima ex parte fubjecta eft, hieme (d) ac gelu oppidò quàm infeftatur. Nam fub hiemem, die nubilo, loco imbrium nivibus confpergitur: fereno autem, glacie ac humore concreto ufque adeo oppletur, ut amnes frigore indurati, fuapte natura continuò, veluti ponte, infternantur. Non enim gregariis tantùm

(a) Legendum, Ῥοδανοῦ.

(b) Rem aliter narrat Parthenius de amatoriis affectionibus, c. 30. Λέγεται δὲ καὶ Ἡρακλέα, ὅτε ἀπ᾽ Ἐρυθείας τὰς Γηρυόνου βοῦς ἤγαγεν, ἀλώμενον διὰ τῆς Κελτῶν χώρας ἀφικέσθαι παρὰ Βρεταννόν· τῷ δὲ ἄρα ὑπάρχειν θυγατέρα, Κελτίνην ὄνομα· ταύτην δὲ ἐρασθεῖσαν τοῦ Ἡρακλέους, κατακρύψαι τὰς βοῦς· μὴ θέλειν τε ἀποδοῦναι, εἰ μὴ πρότερον αὐτῇ μιχθῆναι. τὸν δὲ Ἡρακλέα, τὸ μέντοι καὶ τὰς βοῦς ἐπειγόμενον ἀνασώσασθαι, πολὺ μᾶλλον μέντοι τὸ κάλλος ἐκπλαγέντα τῆς κόρης, συγγενέσθαι αὐτῇ· καὶ αὐτοῖς χρόνου περιήκοντος γενέσθαι παῖδα Κελτόν, ἀφ᾽ οὗ δὴ Κελτοὶ προσηγορεύθησαν. *Referunt Herculem, quum ab Erythia Geryonis boves abduceret, per Celtarum regionem penetraffe, ac perveniffe ad Bretannum, cui filia fuerit Celtine appellata: eam autem Herculis amore incenfam, occultaffe illi boves, neque reddere voluiffe, nifi priùs cum ea coiret: Herculem autem boves fuas recipere cupidum, multò verò magis puellæ forma concitatum, cum ea coiviffe, natumque eis poft temporis revolutionem filium, nomine Celtum, à quo fanè poftea Celtæ appellati funt.*

(c) Gallia nimirum Narbonenfis, quæ in provinciam redacta eft anno ab Urbe condita 632.

(d) Hinc Petronius Satyric. *frigidior hieme Gallica factus, nullum potui verbum emittere.*

viatoribus & paucis iter per glaciem patet, sed numerosi quoque exercitus cum impedimentis & curribus onustis citra periculum transeunt. Multi magnique per Galliam fluvii decurrunt, variisque campos flexibus intersecant: quorum alii è profundis emergunt stagnis: aliorum ex montibus scaturigines &
Pag. 304. profluxus oriuntur. Et hi vel in Oceanum sese exonerant, vel in nostrum mare exeunt. Vastissimus ex fluviis nostrum intrantibus mare est Rhodanus, ex Alpibus scaturiens, & quinque se ostiis in pelagus eructans. De cæteris, quos Oceanus excipit, maximi videntur esse Danubius & Rhenus; quem nostra
An. U. C. 698. & 700. ætate Divus ille Cæsar ponte mirum ad modum junxit, & traductis pedestri via copiis, (b) Gallos ulteriores domuit.

Multi tamen alii quoque navigabiles per Galliam fluvii occurrunt, de quibus scribere prolixum foret. Plerique omnes gelu ita conspissantur, ac si pontes alveis suis induxerint. Cùm verò glacies naturali suo lævore gressum transeuntibus lubricum efficiat, paleas superinjiciunt, ut firmiori ingressu procedant. Proprium quiddam & insolens in plurimis Galliæ locis accidere solet, quod non videtur reticendum esse. Ab occasu enim æstivo & Septentrione venti spirare solent tam vehementes & impetuosi, ut lapides pugillares cum crasso glareæ pulvere à terra attollant: imò turbinis violentiâ viris arma & vestes extorqueant, & sessores ab equis deturbent.

Excessus igitur frigoris in causa est, ut corrupta aëris temperie nec vinum (c) nec oleum producatur. Ideò Galli qui horum fructuum sunt inopes, ex hordeo sibi potum conficiunt, qui Zythus appellatur. Favos etiam aquâ diluunt; dilutumque hoc potum illis præstat. Cúmque præter modum vino capiantur, importato à mercatoribus mero se ingurgitant, & cupiditate ad largiorem potationem & ebrietatem provecti, aut somni gravedine, aut insaniæ vertigine corripiuntur. Propterea multi ex Italia

κρυστάλλου πορευόμενοι διαβαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ στρατοπέδων μυριάδες μετὰ σκευοφόρων καὶ ἁμαξῶν γεμουσῶν ἀσφαλῶς περαιοῦνται. πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων ποταμῶν ῥεόντων διὰ τῆς Γαλατίας, καὶ τοῖς ῥείθροις ποικίλως τὴν πεδιάδα γῆν τεμνόντων, οἱ μὲν ἐκ λιμνῶν ἀβύσσων ῥέουσιν, οἱ δ' ἐκ τῶν ὀρῶν ἔχουσι τὰς πηγὰς καὶ τὰς ἐπιῤῥοίας· τὴν δ' ἐκβολὴν οἱ μὲν εἰς τὸν ὠκεανὸν ποιοῦνται, οἱ δ' εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς θάλασσαν. μέγιστος δ' ἐστὶ τῶν εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς πέλαγος ῥεόντων ὁ Ροδανὸς, τὰς μὲν πηγὰς ἔχων ἐν τοῖς (a) Αλπεσιν ὄρεσι, πέντε δὲ στόμασιν ἐξερευγόμενος εἰς τὴν θάλασσαν. τῶν δ' εἰς τὸν ὠκεανὸν ῥεόντων μέγιστοι δοκοῦσιν ὑπάρχειν ὅ τε Δανούβιος καὶ ὁ Ρῆνος, ὃν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις Καῖσαρ ὁ κληθεὶς θεὸς ἔζευξε παραδόξως, καὶ περαιώσας πεζῇ τὴν δύναμιν, ἐχειρώσατο τοὺς πέραν κατοικοῦντας αὐτοῦ Γαλάτας.

Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι πλωτοὶ ποταμοὶ κατὰ τὴν Κελτικήν εἰσι, περὶ ὧν μακρὸν ἂν εἴη γράφειν, πάντες δὲ σχεδὸν ὑπὸ τοῦ πάγου πηγνύμενοι, γεφυροῦσι τὰ ῥεῖθρα· καὶ τοῦ κρυστάλλου διὰ τὴν φυσικὴν λειότητα ποιοῦντος τοὺς διαβαίνοντας ὀλισθαίνειν, ἀχύρων ἐπιβαλλομένων ἐπ' αὐτοὺς, ἀσφαλῆ τὴν διάβασιν ἔχουσι. ἴδιον δέ τι καὶ παράδοξον συμβαίνει κατὰ τὴν πλείστην τῆς Γαλατίας, περὶ οὗ παραλιπεῖν οὐκ ἄξιον ἡγούμεθα. ἀπὸ γὰρ θερινῆς δύσεως καὶ ἄρκτου πνεῖν εἰώθασιν ἄνεμοι τηλικαύτην ἔχοντες σφοδρότητα καὶ δύναμιν, ὥστε ἀναρπάζειν ἀπὸ τῆς γῆς λίθους χειροπληθιαίους τοῖς μεγέθεσι, καὶ τῶν ψηφίδων ἁδρομερῆ κονιορτόν· καθόλου δὲ καταιγίζοντες λάβροι, ἁρπάζουσιν ἀπὸ μὲν τῶν ἀνδρῶν τὰ ὅπλα καὶ τὰς ἐσθῆτας, ἀπὸ δὲ τῶν ἵππων τοὺς ἀναβάτας.

Διὰ δὲ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ ψύχους διαφθειρομένης τῆς κατὰ τὸν ἀέρα κράσεως, οὔτε οἶνον, οὔτε ἔλαιον φέρει. διόπερ τῶν Γαλατῶν οἱ τούτων τῶν καρπῶν στερισκόμενοι, πόμα κατασκευάζουσιν ἐκ τῆς κριθῆς τὸ προσαγορευόμενον ζῦθον· καὶ τὰ κηρία πλύνοντες, τῷ τούτων ἀποπλύματι χρῶνται. κάτοινοι δὲ ὄντες καθ' ὑπερβολὴν τὸν εἰσαγόμενον ὑπὸ τῶν ἐμπόρων οἶνον ἄκρατον ἐμφοροῦνται, καὶ διὰ τὴν ἐπιθυμίαν λάβρῳ χρώμενοι τῷ ποτῷ, καὶ μεθυσθέντες, εἰς ὕπνον ἢ μανιώδεις διαθέσεις τρέπονται. διὸ καὶ πολλοὶ τῶν Ιταλικῶν ἐμπόρων

(a) H. Stephanus ad marginem, Ἀλπίοις.

(b) Julius Cæsar bis Rhenum transiit, quosdamque Germaniæ populos domuit, quos Diodorus Gallos vocat. Nec id mirum, cùm idem ipse paulò pòst Gallorum nomen tribuat gentibus ad Oceanum & ad Hercynium montem positis, iisque deinceps quæ ad Scythiam usque protenduntur.

(c) Plurima sunt in Galliis loca, ubi magna nascitur vini & olei copia: sed istorum locorum incolas Diodorus *Celtas* vocat, non *Gallos.* Hinc quæ de Gallis hìc & deinceps narrat, non de omnibus Gallias incolentibus intelligenda, sed nonnulla duntaxat de Gallis septentrionalibus, alia de Germanis & cæteris populis ad Scythiam usque diffusis.

διὰ

διὰ τὴν συνήθη φιλαργυρίαν ἕρμαιον ἡγοῦνται τὴν τῶν Γαλατῶν φιλοινίαν. οὗτοι γὰρ διὰ μὲν τῶν πλωτῶν ποταμῶν πλοίοις, διὰ δὲ τῆς πεδιάδος (a) [χώρας] ἁμάξαις κομίζοντες τὸν οἶνον, ἀντιλαμβάνουσι τιμῆς πλῆθος ἄπιστον. διδόντες γὰρ οἴνου κεράμιον ἀντιλαμβάνουσι παῖδα, τοῦ πόματος διάκονον ἀμειβόμενοι.

Κατὰ γοῦν τὴν Γαλατίαν ἄργυρος μὲν τὸ σύνολον οὐ γίνεται, χρυσὸς δὲ πολὺς, ὃν τοῖς ἐγχωρίοις ἡ φύσις ἄνευ μεταλλείας [καὶ κακοπαθείας] ὑπουργεῖ. ἡ γὰρ τῶν ποταμῶν (b) ῥύσις σκολιοὺς τοὺς ἀγκῶνας ἔχουσα, καὶ τοῖς τῶν παρακειμένων ὀρῶν ὄχθοις προσαράττουσα, μεγάλους ἀπορρήγνυσι κολωνοὺς χρυσοῦ ψήγματος. τοῦτο δ' οἱ περὶ τὰς ἐργασίας ἀσχολούμενοι συνάγοντες, ἀλήθουσιν (c) ἢ συγκόπτουσι τὰς ἐχούσας τὸ ψῆγμα βώλους· διὰ δὲ τῶν ὑδάτων τῆς φύσεως τὸ γεῶδες πλύναντες, παραδιδόασιν ἐν ταῖς καμίνοις εἰς τὴν χωνείαν. τούτῳ δὲ τῷ τρόπῳ σωρεύοντες χρυσοῦ πλῆθος, καταχρῶνται πρὸς κόσμον, οὐ μόνον αἱ γυναῖκες, ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνδρες. περὶ μὲν γὰρ τοὺς καρποὺς καὶ τοὺς βραχίονας ψέλλια φοροῦσι· περὶ δὲ τοὺς αὐχένας κρίκους παχεῖς ὁλοχρύσους, καὶ δακτυλίους ἀξιολόγους, ἔτι δὲ χρυσοῦς θώρακας. ἴδιον δέ τι συμβαίνει καὶ παράδοξον παρὰ τοῖς ἄνω Κελτοῖς περὶ τὰ τεμένη τῶν θεῶν γινόμενον. ἐν γὰρ τοῖς ἱεροῖς καὶ τεμένεσιν ἐπὶ τῆς χώρας ἀνειμένοις ἔρριπται πολὺς χρυσὸς ἀνατεθειμένος τοῖς θεοῖς· καὶ τῶν ἐγχωρίων οὐδεὶς ἅπτεται τούτου διὰ τὴν δεισιδαιμονίαν, καίπερ ὄντων τῶν Κελτῶν φιλαργύρων καθ' ὑπερβολήν. οἱ δὲ Γαλάται τοῖς μὲν σώμασίν εἰσιν εὐμήκεις, ταῖς δὲ σαρξὶ κάθυγροι καὶ λευκοί· ταῖς δὲ κόμαις οὐ μόνον ἐκ φύσεως ξανθοὶ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῆς κατασκευῆς ἐπιτηδεύουσιν αὔξειν τὴν φυσικὴν τῆς χρόας ἰδιότητα. τιτάνου γὰρ ἀποπλύματι (d) σμῶντες τὰς τρίχας συνεχῶς, καὶ ἀπὸ τῶν μετώπων ἐπὶ τὴν κορυφὴν, καὶ τοὺς τένοντας ἀνασπῶσιν, [ἵνα διαφανεῖς ὦσιν·] ὥστε τὴν πρόσοψιν αὐτῶν φαίνεσθαι Σατύροις καὶ Πᾶσιν ἐοικυῖαν· παχύνονται γὰρ αἱ τρίχες ἀπὸ τῆς κατεργασίας, ὥστε μηδὲν τῆς τῶν ἵππων χαίτης διαφέρειν. τὰ δὲ γένεια τινὲς μὲν ξυροῦνται, τινὲς δὲ μετρίως ὑποτρέφουσιν. οἱ δ' εὐγενεῖς τὰς μὲν παρειὰς ἀπολειαίνουσι, τὰς δ' ὑπήνας ἀνειμένας ἐῶσιν, ὥστε τὰ στόματα αὐτῶν ἐπικαλύπτεσθαι. διόπερ ἐσθιόντων μὲν αὐτῶν

negotiatores pro familiari sibi avaritia temulentiam Gallorum in quæstum suum vertunt. Hi enim per fluvios navigationi aptos navigiis, & per loca campestria plaustris vinum ad eos devehunt, & inæstimabile inde pretium reportant. Pro cado enim vini puerum recipiunt, potum ministro permutantes.

In Gallia nullum omnino argentum effoditur, sed auri multùm, quod natura loci illius hominibus absque metallici operis molestia suppeditat. Pag. 305. Cùm fluviorum enim decursus obliquis brachiorum flexibus in montium adjectorum radices impingat, fit ut magnos ramentorum auri tumulos abrumpant. Id negotiis hisce occupati colligunt; glebasque auri grana continentes molunt & comminuunt: dehinc elutam aquis fecem terrestrem fornacum eliquationi committunt. Magna auri copia ad hunc modum coacervatur; quam ad ornatum suum non tantùm feminæ, sed etiam viri usurpant. Hinc enim armillas circa manuum juncturas & brachia gestant; & crassos ex puro putoque auro torques circa collum, annulosque insignes, & aureos insuper thoraces. Singulare hoc verò est & planè mirum, quod in fanis Deorum à Gallis superioribus observatur. In sacellis enim delubrisque in hac regione consecratis multùm auri in honorem Deorum passim disseminatum jacet, quod nullus indigena (tam superstitiosa illis religio est) contingit, quamvis avarissimi sint Galli. Procera his sunt corpora, caro mollis atque candida. Cæsariem non modò natura gestant rufam; sed arte quoque nativam coloris proprietatem augere student. Calcis enim lixiviâ frequenter capillos lavant, eosque à fronte ad verticem, atque inde ad cervicem, ut eò magis sint conspicui, retorquent. Satyros igitur & Panas adspectu referunt: hac enim cultura ita densantur capilli, ut ab equorum setis nihil differant. Barbas nonnulli abradunt; quidam modicè alunt. Nobiliores tonsura genas quidem lævigant, mystaces verò ita demittunt, ut ora ipsorum obtegantur. Ideò cùm edunt, cibi

(a) Quæ sic uncinis includuntur, in aliquot exemplaribus, aut in uno eorum non habentur.
(b) Henr. Stephanus ad marginem, φύσις.
(c) Lege ἢ pro ἤ. Mox redundat ἐν ante ταῖς καμίνοις. *Rhodomanus.*
(d) H. Steph. ad marg. καθαίροντες.

pilis implicantur: cùm bibunt, ceu per colum potus dimanat. Ubi prandent aut cænant, resident omnes non in sedilibus, sed humi, & pro stragulis luporum aut canum exuvias subjiciunt. Juniores eis ministrant, tam femellæ

Pag. 306. quàm masculi, sed pueritiæ limites nondum egressi. Propè illos foci sunt igne ardentes, ollisque ac verubus, quæ integrorum carnibus membrorum referta sunt, instructi. Egregiis autem viris pulcherrimas carnium portiones honoris causa apponunt: quomodo etiam Poëta Græcorum optimates Ajacem, quando è singulari cum Hectore certamine victor redierat, remunerantes introducit hoc carmine,

Iliad. VII. v. 321. *Rex Telamone sato terga integra tradit honestans.*

Ad convivia hospites etiam invitant; iisque finitis, tum demum, qui sint, quid opus sit sciscitantur. Inter ipsas quoque epulas, causa ex jurgio quomodocumque arrepta, insurgere, & ex provocatione, nihili vitæ jacturam æstimantes, inter se digladiari solent. Pythagoræ enim apud illos opinio invaluit, quòd animæ hominum immortales in aliud ingressæ corpus, definito tempore denuò vitam capessant. Ideò in funeribus mortuorum, epistolas propinquis inscriptas in rogum conjiciunt, quæ à defunctis legantur.

In profectionibus & pugnis bigarum illis usus est, quæ aurigam & essedarium gestant: & occurentes in bello equitibus, (d) saunio eos petunt, tum ad gladii conflictum descendunt. Sunt inter ipsos, qui adeò mortem contemnunt, ut nudi ac subligaculis tantùm recincti, pugnæ discrimen adeant. Ministros ingenuæ conditionis secum ducunt, ex proletariis delectos, qui rhedariorum & satellitum eis operam in bello præstent. Instructa autem acie procurrere solent, & optimum quemque ex adversariis ad singulare certamen provocare, arma ad terrorem hostium conquassantes. Si quis contra exierit ad dimicandum, strenua majorum facinora decantant; suas etiam virtutes deprædicant: adversarium contrà vituperant; denique omnem animi fiduciam verbis illi detrahunt. Truncata hostium capita equorum collis

A ἐμπλέκονται τῆς τροφῆς, πινόντων δὲ καθάπερ διά τινος ἠθμοῦ φέρεται τὸ πόμα. δειπνοῦσι δὲ καθήμενοι πάντες οὐκ ἐπὶ θρόνων, ἀλλὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ὑποστρώμασι χρώμενοι λύκων ἢ κυνῶν δέρμασι. διακονοῦνται δ᾽ ὑπὸ τῶν νεωτάτων παίδων, (a) ἐχόντων ἡλικίαν, ἀρρένων τε καὶ θηλειῶν. πλησίον δ᾽ αὐτῶν ἐχάραι κεῖνται γέμουσαι πυρὸς, καὶ λέβητας ἔχουσαι καὶ (b) ὀβελίσκους πλήρεις κρεῶν (c) ὁλομερῶν. τοὺς δ᾽ ἀγαθοὺς ἄνδρας ταῖς καλλίσταις τῶν κρεῶν μοίραις γεραίρουσι· καθάπερ καὶ ὁ

B ποιητὴς τὸν Αἴαντα παρεισάγει τιμώμενον ὑπὸ τῶν ἀριστέων, ὅτε πρὸς Ἕκτορα μονομαχήσας ἐνίκησε,

Νώτοισι δ᾽ Αἴαντα διηνεκέεσσι γέραιρε.

καλοῦσι δὲ καὶ τοὺς ξένους ἐπὶ τὰς εὐωχίας, καὶ μετὰ τὸ δεῖπνον ἐπερωτῶσι τίνες εἰσὶ, καὶ τίνων χρείαν ἔχουσιν. εἰώθασι δὲ καὶ παρὰ τὸ δεῖπνον ἐκ τῶν τυχόντων πρὸς τὴν διὰ τῶν λόγων ἅμιλλαν καταστάντες, ἐκ προκλήσεως μονομαχεῖν πρὸς ἀλλήλους, παρ᾽ οὐδὲν τιθέμενοι τὴν τοῦ βίου τελευτήν. ἐνισχύει γὰρ παρ᾽

C αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρου λόγος, ὅτι τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων ἀθανάτους εἶναι συμβέβηκε, καὶ δι᾽ ἐτῶν ὡρισμένων πάλιν βιοῦν, εἰς ἕτερον σῶμα τῆς ψυχῆς εἰσδυομένης. διὸ καὶ κατὰ τὰς ταφὰς τῶν τετελευτηκότων ἐνίους ἐπιστολὰς γεγραμμένας τοῖς οἰκείοις τετελευτηκόσιν ἐμβάλλειν εἰς τὴν πυρὰν, ὡς τῶν τετελευτηκότων ἀναγνωσομένων ταύτας.

Ἐν δὲ ταῖς ὁδοιπορίαις καὶ ταῖς μάχαις χρῶνται συνωρίσιν, ἔχοντος τοῦ ἅρματος ἡνίοχον καὶ παραβάτην· ἀπαντῶντες δὲ τοῖς ἐφιππεύουσιν ἐν τοῖς

D πολέμοις, σαυνιάζουσι τοὺς ἐναντίους, καὶ καταβάντες εἰς τὴν ἀπὸ τοῦ ξίφους συνίστανται μάχην. ἔνιοι δ᾽ αὐτῶν ἐπὶ τοσοῦτο τοῦ θανάτου καταφρονοῦσιν, ὥστε γυμνοὺς καὶ περιεζωσμένους καταβαίνειν εἰς τὸν κίνδυνον. ἐπάγονται δὲ καὶ θεράποντας ἐλευθέρους, ἐκ τῶν πενήτων καταλέγοντες, οἷς ἡνιόχοις καὶ παρασπισταῖς χρῶνται κατὰ τὰς μάχας. κατὰ δὲ τὰς παρατάξεις εἰώθασι προάγειν τῆς παρατάξεως, καὶ προκαλεῖσθαι τῶν ἀντιτεταγμένων τοὺς ἀρίστους εἰς μονομαχίαν, προανασείοντες τὰ ὅπλα καὶ

E καταπληττόμενοι τοὺς ἐναντίους. ὅταν δέ τις ὑπακούσῃ πρὸς τὴν μάχην, τάς τε τῶν προγόνων ἀνδραγαθίας ἐξυμνοῦσι, καὶ τὰς ἑαυτῶν ἀρετὰς προφέρονται, καὶ τὸν ἀντιταττόμενον ἐξονειδίζουσι [καὶ ταπεινοῦσι,] καὶ τὸ σύνολον τὸ θράσος τῆς ψυχῆς τοῖς λόγοις προαφαιροῦνται. τῶν δὲ πεσόντων πολεμίων τὰς κεφαλὰς ἀφαιροῦντες, περιάπτουσι

(a) Nescio an ἐφήβων aut simile quippiam intelligendum sit: & tunc reddendum: *Qui pubertatis annos attigerunt. Rhodomanus.*

(b) Henr. Stephanus ad marg. ὀβελοὺς.
(c) Fortè ὁλομελῶν, & sic legisse videtur interpres.
(d) Est quoddam teli genus.

(a) [τοὺς αὐχένας] τῶν ἵππων· τὰ δὲ σκῦλα τοῖς θεράπουσι παραδόντες ᾑμαγμένα λαφυραγωγοῦσι, (b) παιανίζοντες καὶ ᾄδοντες ὕμνον ἐπινίκιον· καὶ τὰ (c) ἀκροθίνια ταῦτα ταῖς οἰκίαις προσηλοῦσιν, ὥσπερ ἐν κυνηγίαις τισὶ (d) κεχειρωμένα θηρία. τῶν δὲ ἐπιφανεστάτων πολεμίων κεδρώσαντες τὰς κεφαλὰς, ἐπιμελῶς τηροῦσιν ἐν λάρνακι, καὶ τοῖς ξένοις ἐπιδεικνύουσι, σεμνυνόμενοι διότι τῆσδε τῆς κεφαλῆς τῶν προγόνων τις, ἢ πατὴρ, ἢ καὶ αὐτὸς πολλὰ χρήματα διδόμενα οὐκ ἔλαβε. φασὶ δέ τινας αὐτῶν καυχᾶσθαι διότι χρυσὸν ἀντίσταθμον τῆς κεφαλῆς οὐκ ἐδέξαντο, βάρβαρόν τινα μεγαλοψυχίαν ἐπιδεικνύμενοι. οὐ γὰρ τὸ μὴ πωλεῖν τὰ σύσσημα τῆς ἀρετῆς εὐγενὲς, ἀλλὰ τὸ πολεμεῖν τῶν ὁμοφύλων τοῖς τετελευτηκόσι θηριῶδες. ἐσθῆσι δὲ χρῶνται καταπληκτικαῖς, (e) χιτῶνας μὲν βαπτοὺς, χρώμασι παντοδαποῖς διηνθισμένους, καὶ ἀναξυρίσιν, ἃς ἐκεῖνοι βράκας προσαγορεύουσιν. ἐπιπορποῦνται δὲ σάγους ῥαβδωτοὺς, ἐν μὲν τοῖς χειμῶσι δασεῖς, κατὰ δὲ τὸ θέρος ψιλοὺς, πλινθίοις πολυανθέσι καὶ πυκνοῖς διειλημμένους. ὅπλοις δὲ χρῶνται, θυρεοῖς μὲν ἀνδρομήκεσι, πεποικιλμένοις ἰδιοτρόπως. τινὲς δὲ καὶ ζῴων χαλκῶν ἐξοχὰς ἔχουσιν, οὐ μόνον πρὸς κόσμον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀσφάλειαν (g) εὖ δεδημιουργημένας. κράνη δὲ χαλκᾶ περιτίθενται, μεγάλας ἐξοχὰς ἐξ αὐτῶν ἔχοντα, παμμεγέθη φαντασίαν ἐπιφέροντα τοῖς θεωμένοις. τοῖς μὲν γὰρ πρόσκειται συμφυῆ κέρατα, τοῖς δὲ ὀρνέων ἢ τετραπόδων ζῴων ἐκτετυπωμέναι προτομαί. σάλπιγγας δ' ἔχουσιν ἰδιοφυεῖς καὶ βαρβαρικάς· ἐμφυσῶσι γὰρ ταύταις καὶ προβάλλουσιν ἦχον τραχὺν καὶ πολεμικῆς ταραχῆς οἰκεῖον. θώρακας δ' ἔχουσιν οἱ μὲν σιδηροῦς ἁλυσιδωτοὺς, οἱ δὲ τοῖς ὑπὸ τῆς φύσεως δεδομένοις ἀρκοῦνται, γυμνοὶ μαχόμενοι. ἀντὶ δὲ τοῦ ξίφους σπάθας ἔχουσι μακρὰς [σιδηρᾶς] σιδηραῖς ἢ χαλκαῖς ἁλύσεσιν ἐξηρτημένας, παρὰ τὴν δεξιὰν λαγόνα παρατεταμένας· τινὲς δὲ τοὺς χιτῶνας ἐπιχρύσοις ἢ καταργύροις ζωστῆρσι συνέζωνται. προβάλλονται δὲ λόγχας, ἃς ἐκεῖνοι λαγκίας καλοῦσι, πηχυαίας τῷ μήκει τοῦ σιδήρου, καὶ ἔτι μείζω τὰ ἐπιθήματα ἐχούσας· πλάτει δὲ βραχὺ λείπουσας

A appendunt, spolia sanguine polluta famulis velut in triumpho præferenda tradunt, ipsique victorialem hymnum ovantes decantant. Et has manubiarum quasi primitias, non secus atque feras à se trucidatas, vestibulis domorum affigunt. Nobilissimorum capita hostium cedrino peruncta diligenter in arcis servant, & hospitibus ostentantes, gloriantur quòd majorum aliquis, vel parens suus, vel etiam ipse, magnam licèt pecuniæ vim pro hoc B capite oblatam habuerit, non tamen acceperit. Nonnulli eò jactationis provehuntur, quòd æquilibri pondere auri caput mutare noluerint; ut barbaram hoc pacto magnitudinem animi ostentent. Non enim virtutis insignia non vendere generosum est; sed cum ejusdem naturæ mortuis bellum gerere, id immane atque efferum. Vestitus illis mirificus: tunicas enim variis coloribus imbutas, ac ceu floribus conspersas, & femoralia, quæ illi (f) braccas ap- C pellant, gestant. Saga etiam virgata, per hiemem densa, per æstatem tenuiora, crebrisque tessellis florum instar distincta, fibulis subnectunt. Arma illis sunt scuta, ad staturam hominis porrecta, & insigni proprio variegata. Quidam æneas bestiarum imagines, tam ad defensionem quàm ad ornatum affabrè factas, præferunt. Æneis prætereà galeis cum magnis appendicibus, ad prolixam ostentationem factis, capita muniunt. Nam vel cornua D affixa, vel avium quadrupedumque facies in illis expressas habent. Barbaricis etiam pro suo more tubis utuntur, quæ horridum & bellico terrori convenientem reddunt mugitum inflatæ. Thoraces induunt alii ferreos & hamatos; alii iis quæ natura dedit contenti, nudi pugnant. Pro ensibus spathas gerunt oblongas, ex catenis ferreis aut æneis in dextro femore dependentes: nonnulli deauratis vel inargentatis balteis E tunicas incingunt. Tum hastas præ se ferunt, lanceas illis dictas, quarum cuspis ferrea longitudine cubitum æquat, vel etiam superat: latitudo à gemino

Pag. 307.

(a) Insolens constructio pro τοῖς αὐχέσι: nisi fortè hac parenthesi exclusa, malis τοῖς ἵπποις. *Rhodomanus.*
(b) Henr. Steph. ad marg. ἐπιπαιανίζοντες.
(c) Idem ad marg. ἀκρωτήρια.
(d) Idem ad marg. κεχειρωμένοι. τῶν δ.
(e) Ad χρῶνται referri non potest χιτῶνας, sed χιτῶσι: sicut & dixit ἐσθῆσι, & ἀναξυρίσι: cum χιτῶσι legendum foret βαπτοῖς & διηνθισμένοις. *H. Steph.* Rhodomanus legendum censet: χιτῶνας μὲν βαπτοὺς ἔχοντες, χρώμασι δὲ παντοδαποῖς διηνθισμένους, καὶ ἀναξυρίδας.
(f) Diodorus omnibus Gallis braccas tribuere videtur: soli tamen Narbonensis Provinciæ populi braccis utebantur; hinc Narbonensis olim *Braccata* dicebatur.
(g) H. Steph. ἐκδεδημιουργημένας.

palmo non multùm abest. Nam gladii non minores sunt aliorum sauniis: sauniorum verò acies major est, quàm gladiorum. Pars horum in directum fabricata est: pars incurvos per omnia habet reflexus, ut in ictu non tantùm secent, verùm etiam frangant carnes, hastilique reducto vulnus convellant & dilanient.

Ipsi terribili sunt adspectu, vocemque edunt gravisonam & horridam prorsus. In colloquiis verborum parci & obscuri, per involucra synecdochicè pleraque enunciant: multa hyperbolicè ad suæ laudis amplificationem, aliorumque contemtum jactant. Minaces præterea sunt & elati tragicique exaggeratores; ingenio acuti, nec ad disciplinas inepti. Sunt etiam apud hos poëtæ, quos Bardos nominant: hi ad instrumenta lyris non dissimilia, aliorum laudes, aliorum vituperationes decantant. Philosophi apud eos sunt & Theologi (Druidas ipsi vocant) quos eximio honore dignantur. Sunt etiam vates magnæ apud illos existimationis; qui ab auspiciis & victimarum extis de futuris divinant, eisque plebs universa morem gerit. In primis ubi de magni momenti rebus consultatio incidit, mirandum & incredibilem quemdam ritum observant. Hominem immolatum supra transversum pectoris septum ense feriunt: quo cæso prolapsoque, tum è casu & convulsione membrorum, tum è cruoris fluxu, quid eventurum sit, præsagiunt: & ex longa vetustaque observatione hoc apud eos fidem invenit. Nec cuiquam sacrum facere absque philosopho fas est: per hos enim, ut divinæ naturæ conscios & quasi collocutores, gratiarum sacra Diis offerenda, per hos internuncios bona ab illis expetenda esse censent. His, ut & melicis poëtis, non in pacis solummodò negotiis, sed etiam in bellis, tam hostes quàm amici auscultant. Hi inter adversas sæpè acies, dum strictis ensibus & protentis hastis inter se exercitus propinquant, in medium progressi, ac si bestias incantamentis cicurarent, prælia dirimunt. Sic apud ferocissimos quoque Barbaros sapientiæ ira cedit, & Mars reveretur Musas. Nunc quod à multis ignoratur diffiniri operæ prætium est. Qui interiora

Pag. 308.

A διπαλαίστων. τὰ μὲν γὰρ ξίφη τῶν παρ' ἑτέροις σαυνίων εἰσὶν οὐκ ἐλάττω· τὰ δὲ σαυνία τὰς ἀκμὰς ἔχει τῶν ξιφῶν μείζω. τούτων δὲ τὰ μὲν ἐπ' εὐθείας κεχάλκευται, τὰ δὲ ἑλικοειδῆ δι' ὅλων ἀνάκλασιν ἔχει, πρὸς τὸ καὶ κατὰ τὴν πληγὴν μὴ μόνον τέμνειν, ἀλλὰ καὶ θραύειν τὰς σάρκας, καὶ κατὰ τὴν ἀνακομιδὴν τοῦ δόρατος σπαράττειν τὸ τραῦμα.

Αὐτοὶ δὲ εἰσὶ τὴν πρόσοψιν καταπληκτικοὶ, καὶ ταῖς φωναῖς (a) βαρύηχοι καὶ παντελῶς τραχύφωνοι· κατὰ δὲ τὰς ὁμιλίας βραχυλόγοι, καὶ αἰνι- B γματίαι, καὶ τὰ πολλὰ αἰνιττόμενοι συνεκδοχικῶς· πολλὰ δὲ λέγοντες ἐν ὑπερβολαῖς, ἐπ' αὐξήσει μὲν ἑαυτῶν, μειώσει δὲ τῶν ἄλλων. ἀπειληταὶ δὲ καὶ ἀνατατικοὶ καὶ τετραγῳδημένοι ὑπάρχουσι· ταῖς δὲ διανοίαις ὀξεῖς, καὶ πρὸς μάθησιν οὐκ ἀφυεῖς. εἰσὶ [καὶ] παρ' αὐτοῖς καὶ ποιηταὶ μελῶν, οὓς βάρδους ὀνομάζουσιν· οὗτοι δὲ μετ' ὀργάνων ταῖς λύραις ὁμοίων ᾄδοντες, οὓς μὲν ὑμνοῦσιν, οὓς δὲ βλασφημοῦσι. φιλόσοφοί τέ τινες εἰσὶ καὶ θεολό- C γοι περιττῶς τιμώμενοι, οὓς (b) Σαρουΐδας ὀνομάζουσι. χρῶνται δὲ μάντεσιν, ἀποδοχῆς μεγάλης ἀξιοῦντες αὐτούς· οὗτοι δὲ διά τε τῆς οἰωνοσκοπίας καὶ διὰ τῆς τῶν ἱερείων θυσίας τὰ μέλλοντα προλέγουσι, καὶ πᾶν τὸ πλῆθος ἔχουσιν ὑπήκοον. μάλιστα δ' ὅταν περί τινων μεγάλων ἐπισκέπτωνται, παράδοξον καὶ ἄπιστον ἔχουσι νόμιμον. ἄνθρωπον γὰρ κατασπείσαντες τύπτουσι μαχαίρᾳ κατὰ τὸν ὑπὲρ τὸ διάφραγμα τόπον· καὶ πεσόντος τοῦ πληγέντος, ἐκ τῆς πτώσεως καὶ τοῦ σπαραγμοῦ τῶν D μελῶν, ἔτι δὲ τῆς τοῦ αἵματος ῥύσεως, τὸ μέλλον νοοῦσι, παλαιᾷ τινι καὶ πολυχρονίῳ παρατηρήσει περὶ τούτων πεπιστευκότες. ἔθος δ' αὐτοῖς ἐστι μηδένα θυσίαν ποιεῖν ἄνευ φιλοσόφου· διὰ γὰρ τῶν ἐμπείρων τῆς θείας φύσεως, ὡσπερεί τινων ὁμοφώνων, τὰ χαριστήρια τοῖς θεοῖς φασὶ δεῖν προσφέρειν, καὶ διὰ τούτων οἴονται δεῖν τἀγαθὰ αἰτεῖσθαι. οὐ μόνον δ' ἐν ταῖς εἰρηνικαῖς χρείαις, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοὺς πολέμους τούτοις μάλιστα πείθονται, καὶ τοῖς μελῳδοῦσι ποιηταῖς, οὐ μόνον οἱ φί- E λοι, ἀλλὰ καὶ οἱ πολέμιοι. πολλάκις ἐν ταῖς παρατάξεσι πλησιαζόντων ἀλλήλοις τῶν στρατοπέδων καὶ τοῖς ξίφεσιν ἀνατεταμένοις, καὶ ταῖς λόγχαις (c) προβεβλημέναις, εἰς τὸ μέσον οὗτοι προελθόντες παύουσιν αὐτοὺς, ὥσπερ τινὰ θηρία κατεπᾴσαντες. οὕτως καὶ παρὰ τοῖς ἀγριωτάτοις βαρβάροις ὁ θυμὸς εἴκει τῇ σοφίᾳ, καὶ ὁ Ἄρης αἰδεῖται τὰς Μούσας. χρήσιμον δ' ἐστὶ διορίσαι τὸ

(a) Idem ad marg. βαρυηχεῖς.

(b) H. Stephanus ad marginem Σαρουνίδας & Σαρουνίδας. Legendum puto, Δρυΐδας.

(c) Id. ad marg. περιβεβλημέναις εἰς τὸ μέγεθος, οὗτοι.

παρὰ πολλοῖς ἀγνοούμενον. τοὺς γὰρ ὑπὲρ Μασσαλίας κατοικοῦντας ἐν τῷ μεσογείῳ, καὶ τοὺς περὶ τὰς Ἄλπεις, ἔτι δὲ τοὺς ἐπὶ τάδε τῶν Πυρηναίων ὀρῶν, Κελτοὺς ὀνομάζουσι· τοὺς δ' ὑπὸ ταύτης τῆς Κελτικῆς εἰς τὰ πρὸς νότον νεύοντα μέρη, παρά τε τὸν ὠκεανὸν καὶ τὸ Ἑρκύνιον ὄρος καθιδρυμένα, καὶ πάντας τοὺς ἑξῆς μέχρι τῆς Σκυθίας, Γαλάτας προσαγορεύουσιν. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι [πάλιν] πάντα ταῦτα τὰ ἔθνη συλλήβδην μιᾷ προσηγορίᾳ περιλαμβάνουσιν ὀνομάζοντες Γαλάτας ἅπαντας.

Αἱ δὲ γυναῖκες τῶν Γαλατῶν οὐ μόνον τοῖς μεγέθεσι παραπλήσιοι τοῖς ἀνδράσιν εἰσὶν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀλκαῖς ἐνάμιλλοι. τὰ δὲ παιδία παρ' αὐτοῖς [ἐκ γενετῆς] ὑπάρχει πολιὰ κατὰ τὸ πλεῖστον· προβαίνοντα δὲ ταῖς ἡλικίαις, εἰς τὸ τῶν πατέρων χρῶμα ταῖς χρόαις μετασχηματίζεται. ἀγριωτάτων δὲ ὄντων τῶν ὑπὸ τὰς ἄρκτους κατοικούντων καὶ τῶν τῇ Σκυθίᾳ πλησιοχώρων, φασί τινας ἀνθρώπους ἐσθίειν, ὥσπερ καὶ τῶν Βρεττανῶν τοὺς κατοικοῦντας τὴν ὀνομαζομένην Ἶριν. διαβεβοημένης δὲ τῆς τούτων ἀλκῆς καὶ ἀγριότητος, φασί τινες ἐν τοῖς παλαιοῖς χρόνοις τοὺς τὴν Ἀσίαν ἅπασαν καταδραμόντας, ὀνομαζομένους δὲ Κιμμερίους, τούτους εἶναι, βραχὺ τοῦ χρόνου τὴν λέξιν φθείραντος ἐν τῇ τῶν καλουμένων Κίμβρων προσηγορίᾳ. ζηλοῦσι γὰρ ἐκ παλαιοῦ λῃστεύειν ἐπὶ τὰς ἀλλοτρίας χώρας ἐρχόμενοι, καὶ καταφρονεῖν ἁπάντων. οὗτοι γάρ εἰσιν οἱ τὴν μὲν Ῥώμην ἑλόντες, τὸ δὲ ἱερὸν τὸ ἐν Δελφοῖς συλήσαντες, καὶ πολλὴν μὲν τῆς Εὐρώπης, οὐκ ὀλίγην δὲ καὶ τῆς Ἀσίας φορολογήσαντες, καὶ τῶν καταπολεμηθέντων τὴν χώραν κατοικήσαντες· οἱ διὰ τὴν πρὸς τοὺς Ἕλληνας ἐπιπλοκὴν Ἑλληνογαλάται κληθέντες· τὸ δὲ τελευταῖον, πολλὰ καὶ μεγάλα στρατόπεδα Ῥωμαίων συντρίψαντες. ἀκολούθως δὲ τῇ καθ' αὑτοὺς ἀγριότητι, καὶ περὶ τὰς θυσίας ἐκτόπως ἀσεβοῦσι· τοὺς γὰρ κακούργους κατὰ πενταετηρίδα φυλάξαντες, ἀνασκολοπίζουσι τοῖς θεοῖς, καὶ μετ' ἄλλων πολλῶν ἀπαρχῶν καθαγίζουσι, πυρὰς παμμεγέθεις κατασκευάζοντες. χρῶνται δὲ καὶ τοῖς (c) αἰχμαλώτοις ὡς ἱερείοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν θυσίας· τινὲς δὲ αὐτῶν καὶ τὰ κατὰ πόλεμον ληφθέντα ζῶα μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀποκτείνουσιν, ἢ κατακαίουσιν, ἢ τισιν ἄλλαις τιμωρίαις ἀφανίζουσι. γυναῖκας

A supra Massiliam tenent; & qui circum Alpes, ac cis Pyrenæos montes habitant, hos Celtas nominant: qui verò infra hanc ipsam Celticam, partes Austrum versus, & ad Oceanum Hercyniumque montem sitas (a) incolunt, omnesque ad Scythiam usque diffusos, Gallos vocitant. At Romani gentes hasce universas una Gallorum appellatione comprehendunt.

B Mulieres Gallorum non proceritate tantùm viros æquiparant, sed animi quoque viribus illos æmulantur. Pueri à primo vitæ ortu plerumque albi sunt; ætate verò provecti in paternum colorem transformantur. Ferocitate adeò excellunt ad Arctum remoti & Scythiæ finitimi, Pag. 309. ut homines etiam vorare dicantur; quomodo etiam Britanni, à quibus Iris habitatur. Tam pervulgata autem est C horum vis bellica & feritas, ut qui totam olim Asiam, Cimmerii tunc appellati, incursationibus infestam reddiderunt, hi ipsi censeantur esse à nonnullis, qui paullùm corrupta per temporis longinquitatem voce Cimbri nunc vocantur. Ex antiquo latrociniis dant operam quibus aliorum terras populantur; omnesque præ se contemnunt. Hi enim sunt, qui Romam ceperunt, qui templum (b) in Delphis expilarunt, D qui magnam Europæ, nec exiguam Asiæ partem sibi tributariam fecere, agrosque debellatorum à se occuparunt, qui ob sui cum Græcis permixtionem Gallo-Græci sunt appellati, qui multos denique & ingentes Romanorum exercitus contrivere. Parem ferociæ suæ impietatem in Deorum quoque sacris enormiter designant: maleficos enim per quinquennium detentos palis in honorem Deorum suffigunt, & super grandi E pyrarum strue cum aliis primitiis immolant. Nec aliter captivis quàm hostiis ad Deorum sacra abutuntur: nonnulli ipsorum etiam animantia bello capta unà cum hominibus trucidant aut comburunt, aliove supplicii genere tollunt.

(a) Hi populi nusquam Galli vocati sunt, sed sub generali Celtarum nomine antiquitus comprehendebantur. Hinc & ex suprà notatis atque ex mox notandis apparet Diodoro parum perspecta fuisse ea quæ ad Gallos & Galliam spectabant.

(b) Sibi ipse contrarius est Diodorus: nam infrà lib. 22. asserit Gallos, qui ad exspoliandum templum venerant, non tantùm infecta re abiisse; sed & omnes ad unum tandem periisse.

(c) Henr. Steph. ad marg. αἰχμαλώτοις πρὸς τὰς τῶν θεῶν τιμὰς, ὡς ἱερείοις.

Feminas licèt elegantes habeant, minimùm tamen illorum consuetudine afficiuntur; quin potiùs nefariis masculorum stupris insaniunt: & humi ferarum pellibus incubantes, ab utroque latere cum concubinis volutantur. Et quod omnium indignissimum est, proprii decoris ratione posthabita, corporis venustatem aliis levissimè prostituunt. Nec in vitio illud ponunt: sed potiùs cùm quis oblatam ab ipsis gratiam non acceperit, inhonestum sibi id esse ducunt.

Postquam de Celtis abundè à nobis dictum est, ad finitimos his Celtiberos historiam transferemus. Hi duo enim populi, Iberes & Celtæ, cùm de agris quondam bello disceptarent, pace tandem inita, regionem promiscuè incoluere: & contracta mutuis inter se connubiis affinitate, commune ex hac permixtione nomen accepisse memorantur. Cúmque duæ gentes validæ, quibus fertilis regio suberat, ita coaluissent, ad

Pag. 310. ingens gloriæ incrementum ut Celtiberi progrederentur evenit, adeò ut diu cum Romanis conflictati vix tandem (c) debellarentur. Hi non tantùm equites bello strenuos, verùm & pedites robore ac laborum tolerantia insignes exhibere videntur. Saga ferunt hispida nigri coloris, quorum lana villis caprinis non absimilis. Quidam è Celtiberis levibus Gallorum scutis armantur.

Pag. 311. Pyrenæi montes ab australi pelago ad Oceanum fermè Arcticum Galliam ab Iberia & Celtiberia dispescentes, ad ter mille stadia pertingunt.

Pag. 314. Multùm quoque stanni in oppositam Galliam ex insula Britannica transportatur, quod per Celticæ mediterranea equis mercatores ad Massilienses & Narbonensium urbem deferunt. Colonia hæc est Romanorum, & maximum ob commoditatem & opulentiam illis in locis emporium.

Pag. 315. In bellis sæpenumero vel maximum inter Gallos à Ligure perquam gracili, ex provocatione ad certamen singulare, prostratum cæsumque esse memorant. Armatura Liguribus est levioris apparatûs quàm Romanis. Scuto enim

A δ' ἔχοντες (a) εὐειδεῖς, ἥκιστα ταύταις προσέχουσιν, ἀλλὰ πρὸς τὰς τῶν ἀῤῥένων ἐπιπλοκὰς ἐκτόπως λυσσῶσιν. εἰώθασι δ' ἐπὶ δοραῖς θηρείων χαμαὶ καθεύδοντες, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν παρακοίτοις συγκυλίεσθαι. τὸ δὲ πάντων παραδοξότατον, τῆς ἰδίας εὐσχημοσύνης ἀφροντιστοῦντες, τὴν τοῦ σώματος ὥραν εὐκόπως ἑτέροις προΐενται. καὶ τοῦτο αἰσχρὸν οὐχ ἡγοῦνται, ἀλλὰ μᾶλλον ὅταν τις αὐτῶν χαριζομένων μὴ προσ-

B δέξηται τὴν διδομένην χάριν, ἄτιμον ἡγοῦνται.

Ἡμεῖς δ' ἀρκούντως περὶ τῶν Κελτῶν εἰρηκότες, μεταβιβάσομεν τὴν ἱστορίαν ἐπὶ τοὺς πλησιοχώρους τούτοις Κελτίβηρας. οὗτοι γὰρ τὸ παλαιὸν περὶ τῆς χώρας ἀλλήλοις διαπολεμήσαντες, οἵ τε Ἴβηρες καὶ οἱ Κελτοὶ, καὶ μετὰ ταῦτα διαλυθέντες, καὶ τὴν χώραν κοινῇ κατοικήσαντες, ἔτι δ' ἐπιγαμίας πρὸς ἀλλήλους συνθέμενοι, διὰ τὴν (b) ἐπιμιξίαν λέγονται ταύτης τυχεῖν τῆς προσηγορίας. δυοῖν δ' ἐθνῶν ἀλκίμων μιχθέντων, καὶ

C χώρας ὑποκειμένης ἀγαθῆς, συνέβη τοὺς Κελτίβηρας ἐπὶ πολὺ τῇ δόξῃ προελθεῖν, καὶ Ῥωμαίοις πολλοὺς χρόνους ἀντιταξαμένους, μόλις καταπολεμηθῆναι. δοκοῦσι δ' οὗτοι κατὰ τοὺς πολέμους οὐ μόνον ἱππεῖς ἀγαθοὺς, ἀλλὰ καὶ πεζοὺς παρέχεσθαι διαφόρους ταῖς ἀλκαῖς καὶ ταῖς καρτερίαις. φοροῦσι δ' οὗτοι σάγους μέλανας τραχεῖς, καὶ παραπλήσιον ἔχοντας τὸ ἔριον ταῖς αἰγείαις θριξίν. ὁπλίζονται δέ τινες τῶν Κελτιβήρων Γαλατικοῖς θυρεοῖς κούφοις·

D Παρήκει γὰρ ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν μεσημβρίαν θαλάττης σχεδὸν ἄχρι πρὸς τὸν ὑπὸ τὰς ἄρκτους ὠκεανὸν, διείργοντα τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Ἰβηρείαν, ἔτι δὲ τὴν Κελτιβηρείαν, παρεκτείνει σταδίους ὡς τρισχιλίους.

Πολὺς δὲ καὶ ἐκ τῆς Βρεττανικῆς νήσου διακομίζεται πρὸς τὴν καταντικρὺ κειμένην Γαλατίαν, καὶ διὰ τῆς μεσογείου Κελτικῆς ἐφ' ἵππων ὑπὸ τῶν ἐμπόρων ἄγεται παρά τε τοὺς Μασσαλιώτας καὶ εἰς τὴν ὀνομαζομένην πόλιν Ναρβῶνα. αὕτη δ' ἐστὶν ἄποι-

E κος μὲν Ῥωμαίων, διὰ δὲ τὴν εὐκαιρίαν καὶ τὴν εὐπορίαν μέγιστον ἐμπόρειον ἔχουσα τῶν ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις.

Πολλάκις γοῦν φασὶν ἐν ταῖς στρατείαις τὸν μέγιστον τῶν Γαλατῶν ὑπὸ Λίγυος ἰσχνοῦ παντελῶς ἐκ προκλήσεως μονομαχήσαντα ἀνῃρῆσθαι. ὁπλισμὸν ἔχουσι οἱ Λίγυες ἐλαφρότερον τῶν Ῥωμαίων τῇ κατασκευῇ. σκεπάζει γὰρ αὐτοὺς παραμήκης

(a) Henr. Stephanus ad marg. ἀειδεῖς.
(b) Idem ad marg. ἐπιμιξίαν ταύτης ἔτυχον τῆς προσ.
(c) Celtiberi à Ti. Graccho victi anno U. C. 575. bellum renovarunt anno 600. quod per 20. annos gestum, Numantiæ excidio finitum est.

θυρεὸς εἰς τὸν Γαλατικὸν ῥυθμὸν δεδημιουργημένος, καὶ χιτὼν συνειλημμένος ζωστῆρι.

A oblongo ad modum Gallicum conformato proteguntur, tunicamque balteo fuccingunt.

EX LIBRO XIV.

Καθ' ὃν δὲ καιρὸν μάλιστα Ῥήγιον ἐπολιόρκει Διονύσιος, οἱ κατοικοῦντες τὰ πέραν τῶν Ἄλπεων Κελτοὶ, τὰ στενὰ διελθόντες μεγάλαις δυνάμεσι, κατελάβοντο τὴν μεταξὺ χώραν τοῦ τε Ἀπεννίνου καὶ τῶν Ἄλπεων ὀρῶν, ἐκβάλλοντες τοὺς κατοικοῦντας Τυῤῥηνούς. τούτους δ' ἔνιοί φασιν ἀπὸ τῶν ἐν Τυῤῥηνίᾳ δώδεκα πόλεων ἀποικισθῆναι. τινὲς δέ φασι Πελασγοὺς, πρὸ τῶν Τρωϊκῶν ἐκ Θετταλίας φυγόντας τὸν ἐπὶ Δευκαλίωνος γενόμενον κατακλυσμὸν, ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ κατοικῆσαι. τῶν οὖν Κελτῶν κατ' ἔθνη διελομένων τὴν χώραν, οἱ καλούμενοι Σέννωνες ἔτυχον λαβόντες τὸν πορρωτάτω κείμενον λόφον τῶν ὀρῶν παρὰ θάλατταν. ὄντος δ' αὐτοῦ καυματώδους, δυσθετοῦντες, ἔσπευδον μετοικῆσαι, καὶ τοὺς νεωτέρους καθοπλίσαντες, ἀπέστειλαν ζητεῖν χώραν ἐν ᾗ κατοικήσουσιν. εἰσβαλόντες οὖν εἰς Τυῤῥηνίαν, καὶ τὸν ἀριθμὸν ὄντες περὶ τρισμυρίους, τὴν Καυλωνίων χώραν ἐπόρθουν. καθ' ὃν δὴ χρόνον ὁ δῆμος ὁ τῶν Ῥωμαίων πρέσβεις ἀπέστειλεν εἰς Τυῤῥηνίαν, τοὺς κατασκεψομένους τὴν στρατιὰν τῶν Κελτῶν. παραγενόμενοι δὲ οἱ πρέσβεις εἰς Καλύσιον, καὶ θεωρήσαντες παράταξιν γενομένην, ἀνδρειότεροι μᾶλλον ἢ φρονιμώτεροι γενηθέντες, παρετάξαντο τοῖς Καλυσίοις πρὸς τοὺς πολιορκοῦντας. εὐημερήσαντος δὲ θατέρου τῶν πρεσβευτῶν, καί τινα τῶν ἐνδοξοτέρων ἐπάρχων ἀποκτείναντος, γνόντες οἱ Κελτοὶ τὸ γεγονὸς, εἰς Ῥώμην πρέσβεις ἀπέστειλαν, τοὺς ἐξαιτήσοντας τὸν πρεσβευτὴν τὸν ἀδίκου πολέμου προκαταρξάμενον. ἡ δὲ γερουσία τὸ μὲν πρῶτον ἔπειθε τοὺς πρεσβευτὰς τῶν Κελτῶν τὰ χρήματα λαβεῖν περὶ τῶν ἠδικημένων· ὡς δ' οὐ προσεῖχον, ἐψηφίσατο παραδοῦναι τὸν κατηγορούμενον. ὁ δὲ πατὴρ τοῦ μέλλοντος παραδίδοσθαι, τῶν χιλιάρχων εἷς ὢν τῶν τὴν ὑπατικὴν ἐξουσίαν ἐχόντων, προσεκαλέσατο τὴν δίκην ἐπὶ τὸν δῆμον, καὶ δυνατὸς ὢν ἐπὶ τοῖς πλήθεσιν, ἔπεισεν ἄκυρον ποιῆσαι τὴν κρίσιν τῆς συγκλήτου. ὁ μὲν οὖν δῆμος τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις πάντα πειθόμενος τῇ γερουσίᾳ, τότε πρῶτον ἤρξατο διαλύειν τὸ κριθὲν ὑπὸ τῆς συγκλήτου. οἱ δὲ τῶν Κελτῶν πρέσβεις παραγενηθέντες

Pag. 321.

Quo tempore Dionyfius Rhegium arctiffima obfidione premebat, Galli qui tranfalpinas regiones inhabitabant, validis anguftias illas copiis tranfgreffi, terras inter Apennini & Alpium juga occuparunt, Tyrrhenis (a) qui illic habitabant ejectis. Hos nonnulli ex duodecim Tyrrheniæ oppidis eò deductas tradunt. Alii Pelafgos eos faciunt, qui ante belli Trojani tempora è Theffalia Deucalionis diluvium fugitantes, ibi locorum confederint. Cùm igitur Galli regionem in gentes diftribuiffent; qui Senones appellantur, remotiffimum à mari collem de his montibus incolendum acceperunt. Hi, quòd nimio æftu gravarentur, incommoditate loci offenfi, aliò fedes transferre properârunt, juventutemque armis inftructam alias investigatum fedes emiferunt. Ad tricies ergo mille irruptione in Etruriam facta, Cauloniorum agros populantur. Sub hoc tempus Romani legatos in Etruriam ad fpeculandum, quinam hic Gallorum exercitus effet, mifere. Qui Clufium profecti, cùm inftructas ad prælium utrimque acies viderent, fortes magis quàm prudentes, unà cum Clufinis adverfus oppugnantem eos hoftem in conflictum defcendunt. Cúmque alter ex legatis profperè dimicans præcipuæ nobilitatis ducem occidiffet, Galli re cognita legatos Romam mittunt poftulatum, uti legatus injufti belli inceptator dederetur. Ibi Senatus, uti pro injuriis acceptis legati pecuniis fatisfieri fibi patiantur, hortatur: ubi nihil hoc modo apud illos effectum, rei tradendi confilium init. Tum pater ejus, qui jamjam in hoftium manus fiftendus erat, cõnfulari tum poteftate tribunatum gerens, cognitionem de poftulatis Gallorum ad populum rejicit: & quia opibus & gratia apud plebem valebat, ut irritum Senatûs judicium habeatur, facilè impetrat. Populus igitur perpetuò hactenus Senatûs-Confultis acquiefcens & obtemperans, tunc primùm fententiis in Senatu dictis refragari cepit. At legati Gallorum in caftra fuorum

An. U. C. 362.

(a) Galli, tefte Livio, jam à temporibus Prifci Tarquinii Etrufcos & Umbros ab Etruria expulerant.

A reverſi ; quid à Romanis reſponſum ſit, renunciant; ob quod magnoperè irati, novis gentis ſuæ copiis ſeſe confirmant, ipſamque è veſtigio Romam cum pluſquàm ſeptuaginta hominum millibus petunt.

An. U. C. 363. Pag. 322. At Tribuni militum qui tunc in magiſtratu erant, adventu hoſtium cognito, quicumque per ætatem bello idonei eſſent, hos arma capeſſere jubent : & cum univerſis copiis egreſſi, ſuperato Tiberi ad decimum uſque lapidem in ripa fluminis exercitum ducunt. Ibi cùm B Gallos in propinquo eſſe nunciaretur, aciem hoc modo inſtruunt, ut fortiſſimos, viginti quatuor millia, à flumine ad colles uſque extenderent, infirmiſſimam verò agminis partem in locis editioribus collocarent. Exadverſum Galli phalange longiùs exporrecta, conſultò an fortuitò incertum, robuſtiores debilioribus in colle Romanis opponunt. Jamque tubarum clangore utrimque pugnæ ſignum datur, & exercitus magno clamore ad dimicandum concur- C runt. Ibi delecti Gallorum cum invalida Romanorum manu congreſſi, non magno illam negotio de clivo depellunt. Qui cùm effusè ad agmen ſuorum in planicie refugerent, ordines perturbantur, & incumbente Gallo, fugam etiam ipſi arripiunt. Interea dum major pars juxta ripam amnis deproperat, aliique alios in turba promiſcua impediunt, hoſtis nihil remittens extremos quoſque cædit : unde cadaverum ſtrage totus ille campus oppletur. Fortiſſimi D illorum, qui ad flumen defugerant, unà cum armis tranabant, eodem pretio arma vitamque habentes. Sed nonnullos, quòd & vehementior eſſet curſus, & moles armorum deprimeret, gurgites hauſere : quidam inter multas difficultates ad longius intervallum obliquè abrepti, ægrè evaſerunt. Plurimi tamen adhuc ſuperſtitum, cùm hoſtis urgere non deſineret, magnamque in ripa ſtragem faceret, rejectis armis in ulteriora Tiberis enatarunt. Quamquam verò E Galli magnam ad flumen cædem patraſſent, fervore tamen cædendi haud remiſſo, in tranatantes tela jaciunt, quæ quòd magno numero in denſam natantium turbam mitterentur, haudquaquam fruſtra cadebant. Unde alii letaliter icti, continuò exſpirabant; alii vulneribus confecti, tum propter ſanguinis

A εἰς τὸ σφέτερον στρατόπεδον, ἀπήγγειλαν τὴν τῶν Ῥωμαίων ἀπόκρισιν· ἐφ᾽ ᾗ μεγάλως ἀγανακτήσαντες, καὶ προσλαβόμενοι παρὰ τῶν ὁμοεθνῶν δύναμιν, ἐπ᾽ αὐτὴν ἠπείγοντο τὴν Ῥώμην, ὄντες πλείους τῶν ἑπτακισμυρίων.

Οἱ δὲ χιλίαρχοι τῶν Ῥωμαίων ἐπὶ τῆς ἰδίας ἐξουσίας ὄντες, καὶ τὴν τῶν Κελτῶν ἔφοδον ἀκούοντες, ἅπαντας τοὺς ἐν ἡλικίᾳ καθώπλισαν· ἐξελθόντες δὲ πανδημεὶ καὶ διαβάντες τὸν Τίβεριν, παρὰ τὸν ποταμὸν ἤγαγον τὴν δύναμιν σταδίους ὀγδοήκοντα. καὶ τῶν Γαλατῶν ἀπαγγελλομένων προσιέναι, διέταττον τὸ στρατόπεδον. B τοὺς μὲν οὖν ἀνδρειοτάτους, δισμυρίους καὶ τετρακισχιλίους, ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ μέχρι τῶν λόφων διέταξαν· ἐπὶ δὲ τῶν ὑψηλοτάτων λόφων τοὺς ἀσθενεστάτους ἔστησαν. οἱ δὲ Κελτοὶ μακρὰν τὴν φάλαγγα παρεκτείνοντες, εἴτε κατὰ τύχην, εἴτε κατὰ πρόνοιαν, τοὺς ἀρίστους ἔστησαν ἐπὶ τῶν λόφων. ἅμα δὲ σάλπιγγες παρ᾽ ἀμφοτέροις ἐσήμαινον, καὶ τὰ στρατόπεδα συνῄεσαν εἰς μάχην μετὰ πολλῆς κραυγῆς. C οἱ δ᾽ ἐπίλεκτοι τῶν Κελτῶν ἀντιτεταγμένοι τοῖς ἀσθενεστάτοις τῶν Ῥωμαίων, ῥᾳδίως αὐτοὺς ἀπὸ τῶν λόφων ἐξέτρεψαν. διόπερ τούτων ἀθρόως φευγόντων πρὸς τοὺς ἐν τῷ πεδίῳ Ῥωμαίους, αἵ τε τάξεις ἐπεταράττοντο, καὶ τῶν Κελτῶν ἐπικειμένων, καταπλαγέντες ἔφευγον. τῶν δὲ πλείστων παρὰ τὸν ποταμὸν ὁρμησάντων, καὶ διὰ τὴν ταραχὴν ἀλλήλοις ἐμπιπτόντων, (a) οὐχ ὑπηρέτουν οἱ Κελτοὶ, τοὺς ἐσχάτους ἀεὶ φονεύοντες· διὸ καὶ τὸ πεδίον D ἅπαν νεκρῶν κατεστρώθη. τῶν δὲ φευγόντων ἐπὶ τὸν ποταμὸν οἱ μὲν ἀνδρειότατοι μετὰ τῶν ὅπλων διενήχοντο, τὴν πανοπλίαν ἐν ἴσῳ καὶ τὴν ψυχὴν προτιμῶντες. σφοδροῦ δὲ τοῦ ῥεύματος ὄντος, τινὲς μὲν ὑπὸ τοῦ βάρους τῶν ὅπλων καταδυόμενοι διεφθείροντο, τινὲς δὲ μετὰ πολλῆς κακοπαθείας ἐφ᾽ ἱκανὸν διάστημα παρενεχθέντες, μόγις ἐσώθησαν. ἐπικειμένων δὲ τῶν πολεμίων, καὶ παρὰ τὸν ποταμὸν πολλοὺς ἀναιρούντων, οἱ πλεῖστοι τῶν ὑπολειπομένων ῥίπτοῦντες τὰ ὅπλα διενήχοντο τὸν Τίβεριν. E οἱ δὲ Κελτοὶ πολλοὺς καὶ παρ᾽ αὐτὸν τὸν ποταμὸν ἀνῃρηκότες, οὐδ᾽ οὕτως ἀφίσταντο τῆς φιλοτιμίας, ἀλλ᾽ ἐπὶ τοὺς διανηχομένους ἠκόντιζον, καὶ πολλῶν βελῶν ἀφιεμένων εἰς ἀθρόους τοὺς ἐν τῷ ποταμῷ, συνέβαινε μὴ διαμαρτάνειν τοὺς βάλλοντας. ὅθεν οἱ μὲν καιρίαις περιπεσόντες πληγαῖς, εὐθέως ἐτελεύτων, οἱ δὲ κατατραυματιζόμενοι, καὶ διὰ τὴν περὶ τὸ αἷμα ῥύσιν

(a) Fortè οὐχ ὑπερίθεσαν. Rhodomanus.

καὶ

An. U. C. 363.

καὶ σφοδρότητα τοῦ ῥεύματος ἐκλυόμενοι, παρεφέροντο.

Τοιαύτης δὲ συμφορᾶς γενομένης περὶ τοὺς Ῥωμαίους, οἱ μὲν πλεῖστοι τῶν διασωθέντων πόλιν Βηΐους κατελάβοντο, προσφάτως ὑφ᾽ ἑαυτῶν κατεσκευασμένην, καὶ τὸν τότε τόπον ὠχύρουν κατὰ τὸ δυνατὸν, καὶ τοὺς ἐκ τῆς φυγῆς σωζομένους ἀνελάμβανον. ὀλίγοι δὲ τῶν διανηξαμένων, ἄνοπλοι φυγόντες εἰς Ρώμην, ἀπήγγειλαν πάντας ἀπολωλέναι. τηλικούτων δ᾽ ἀτυχημάτων γεγενημένων τοῖς ἐν τῇ πόλει καταλελειμμένοις, εἰς ἀπορίαν ἅπαντες ἐνέπιπτον. ἀνθίστασθαι μὲν γὰρ ἀδύνατον εἶναι διελάμβανον, ἁπάντων τῶν νέων ἀπολωλότων· φεύγειν δὲ μετὰ τέκνων καὶ γυναικῶν ἐπικίνδυνον ἦν λίαν, τῶν πολεμίων ἐγγὺς ὑπαρχόντων. πολλοὶ μὲν οὖν τῶν ἰδιωτῶν πανοικὶ πρὸς τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἔφυγον· οἱ δ᾽ ἄρχοντες τῆς πόλεως παραθαρσύνοντες τὰ πλήθη, προσέταττον ταχέως ἐπὶ τὸ Καπετώλιον τόν τε σῖτον καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἀναγκαίων ἀποκομίζειν. οὗ γενηθέντος, ἔγεμον ἥ τ᾽ ἀκρόπολις καὶ τὸ Καπετώλιον, χωρὶς τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων, ἀργυρίου τε καὶ χρυσίου, καὶ τῆς πολυτελεστάτης ἐσθῆτος· ὡς ἂν ἐξ ὅλης τῆς πόλεως εἰς ἕνα τόπον τῶν ἀγαθῶν συνηθροισμένων. οὗτοι μὲν οὖν τὰ δυνατὰ τῶν χρημάτων μετεκόμιζον, καὶ τὸν προειρημένον τόπον ὠχύρουν, ἀναστροφὴν ἔχοντες τρεῖς ἡμέρας. οἱ γὰρ Κελτοὶ τὴν μὲν πρώτην ἡμέραν διετέλεσαν ἀνακόπτοντες τὰς κεφαλὰς τῶν τετελευτηκότων κατά τι πάτριον ἔθος· τὰς δὲ δύο παρὰ τὴν πόλιν στρατοπεδεύοντες. καὶ τὰ μὲν τείχη θεωροῦντες ἔρημα, κραυγὴν δὲ αἰσθόμενοι γινομένην, ἣν ἐποίουν οἱ τὰ χρησιμώτατα μεταφέροντες εἰς τὴν ἀκρόπολιν, ὑπελάμβανον ἐνεδρεύειν ἑαυτοῖς τοὺς Ῥωμαίους. τῇ τετάρτῃ δ᾽ ἡμέρᾳ γνόντες τὴν ἀλήθειαν, τάς τε πύλας ἐξέκοψαν, καὶ τὴν πόλιν ἐλυμαίνοντο, χωρὶς ὀλίγων οἰκιῶν ἐν τῷ παλατίῳ. μετὰ δὲ ταῦτα προσβολὰς ποιούμενοι καθ᾽ ἡμέραν πρὸς ὀχυροὺς τόπους, οὐθὲν μὲν ἀξιόλογον ἔβλαπτον τοὺς ὑπεναντίους, ἑαυτῶν δὲ πολλοὺς ἀπέβαλλον. ὅμως δ᾽ οὖν οὐκ ἀφίσταντο τῆς φιλοτιμίας, ἐλπίζοντες, ἐὰν μὴ βίᾳ κρατήσωσι, τῷ γε χρόνῳ πάντως, τῶν ἀναγκαίων ἐκλιπόντων, καταπονήσειν.

Τῶν δὲ Ῥωμαίων ἐν τοιαύταις ταραχαῖς ὄντων, οἱ παροικοῦντες Τυῤῥηνοὶ μετὰ δυνάμεως ἁδρᾶς ἐπεπορεύοντο τὴν τῶν Ῥωμαίων χώραν λεηλατοῦντες, καὶ πολλῶν μὲν σωμάτων, οὐκ

A effluxum, tum ob violentum fluminis impetum viribus exhausti, deferebantur.

Pag. 323.

Ab hac igitur funesta Romanorum clade, plerique illorum, qui incolumes effugerant, in urbem Veios se contulerunt, nuper ab ipsis exstructam, locoque pro viribus communito, reliquos per fugam elapsos receperunt. Pauci ex illis qui flumen trajecerant, inermes Romam reversi, omnes occidione periisse renunciabant. Quæ tanta calamitas, quotquot in urbe relicti fuerant, admo- B dùm perplexos reddidit. Nam omni juventute deleta, jam hostibus nullomodo resisti posse existimabant. Ad hæc cum liberorum & conjugum turba; hoste tam propinquo, fugere cum summo periculo conjunctum videbatur. Complures itaque de privatis cum familia universa in oppida vicina profugere: at magistratus urbani, plebe ad spes meliores revocata, frumentum & reliqua necessaria in Capitolium comportari jubent. Quo facto, præter ali- C mentorum copiam auro simul & argento & vestibus pretiosissimis arx repleta fuit: quippe cùm ex universa urbe omnis generis bona unum in locum congererentur. Ad transferendum verò opes, quæ quidem transferri possent, locumque muniendum tridui solummodò spatium habuere. Nam primum diem Galli in resecandis mortuorum pro more patrio capitibus transegerunt: per sequens biduum castris urbi admotis quieverunt. Cùm enim nuda- D ta propugnatoribus mœnia cernerent, & nihilominùs mixtum clamore strepitum, quem transportandis in arcem supellectilibus ad usum maximè idoneis obsessi excitabant, persentiscerent, insidias sibi à Romanis tendi suspicabantur. Die autem quarto, veritate rei cognita, portas effringunt, urbemque, paucis saltem in palatio domibus exceptis, ad vastitatem redigunt. Post licèt assiduis loca munita incursibus oppugnarent, memorabilis tamen de- E trimenti hostibus nihil intulerunt, plurimis interim suorum amissis. Sed propterea nihil de contentione remittentes, si non vi arcem subigerent, tempore saltem, ubi nihil ampliùs cibariorum superesset, se obsessos expugnaturos sperabant.

Dum his Romana res angustiis hæret, Tusci Romanorum vicini, cum valida manu in agros ipsorum incursione facta, omnia passim agunt feruntque.

An. U. C. 363. Jamque multa in potestatem suam corpora prædasque non exiguas redegerant; cùm Romani, qui Veios profugerant, ex improviso Tuscos invadunt, inque fugam actis non omnem modò prædam eripiunt, sed ipsis quoque castris potiuntur. Hinc multis locupletati Pag. 314. armis, inter suos adhuc inermes ea distribuunt, & agrestes præterea hinc illinc concitos armis instruunt. Cives enim, qui in Capitolium perfugerant, obsidioni eximere propositum habebant. Cúmque ambigerent, quonam modo inclusis hoc ipsum significarent, quòd castris suis amplissimis Galli arcem undique circumvallarent; tum Pontius quidam Cominius obsessos intra Capitolium se confirmaturum recepit. Ingressus ergo viam solus, fluvio secundo per noctem denatat, & clàm invium quoddam Capitolii saxum aggressus, difficili corporis attractu, in illud evadit: atque inde obsessos de civium apud Veios congregatione & quòd captata occasione Gallos oppressuri sint, certiores facit: eádemque, quà adscenderat, degressus, trajecto rursùs flumine Veios redit. At Galli, notato recens in arcem egressi vestigio; per idem saxum noctu adscendere & ipsi constituunt. Circa mediam igitur noctem, cùm excubias negligentiùs propter eximiam loci firmitatem agerent vigiles, quidam ex Gallis in summum evasere. Et custodes quidem fefellerant; sed sacri Junonis anseres ibi alebantur, qui subeuntes conspicati clangore suo prodiderunt: concursuque vigilum illuc facto, hostes territati ulteriùs progredi non audebant. Interea M. Manlius vir illustris ad loci defensionem adproperans, Galli jam ad summum enitentis manum gladio præcidit, & umbone in pectus ictum ex rupe deturbat. Ad hunc modum & altero pessumdato, reliqui confestim retrò se subducunt. At quia præruptum illud saxum erat, omnes in præceps ex consternatione illa delati, fœdè perierunt. Inde cum de componendo bello Romani legatos mitterent, his pactis assenserunt Galli, uti CIↃ. auri pondo acceptis, urbe excederent, finesque Romanorum missos facerent.

An. U. C. 364. Pag. 325. Galli à Roma digressi Veascium urbem Romanorum sociam oppugnabant: in hos impressionem faciens

A ὀλίγης δ' ὠφελείας ἐγκρατεῖς ἐγένοντο. οἱ δ' εἰς τοὺς Βηΐους τῶν Ῥωμαίων πεφευγότες, ἀπροσδοκήτως τοῖς Τυρρηνοῖς ἐπιπεσόντες, ἐτρέψαντο, καὶ τήν τε λείαν ἀφείλοντο, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἐκυρίευσαν. ἐγκρατεῖς δὲ γενόμενοι πολλῶν ὅπλων, τοῖς τε ἀνόπλοις οὖσι διέδωκαν, καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς χώρας ἀθροίζοντες καθώπλιζον. ἠβούλοντο γὰρ τοὺς εἰς τὸ Καπετώλιον συμπεφευγότας ἐκ τῆς πολιορκίας ἐξελέσθαι. ἀπορούντων δ' αὐτῶν ᾧ τρόπῳ δηλώσωσι τοῖς συγκεκλεισμένοις, B διὰ τὸ τοὺς Κελτοὺς μεγάλαις δυνάμεσι περιεστρατοπεδεύειν, (a) Κομίνιός τις Πόντιος ὑπέσχετο διαθαρρύνειν τοὺς ἐν τῷ Καπετωλίῳ· ὁρμήσας οὖν μόνος, καὶ διανηξάμενος νυκτὸς τὸν ποταμὸν, ἔλαθε (b) προσηθὼν τινα πέτραν τοῦ Καπετωλίου δύσβατον· καὶ ταύτῃ μόγις ἑαυτὸν ἑλκύσας, ἐδήλωσε τοῖς ἐν τῷ Καπετωλίῳ περὶ τῶν συνηθροισμένων εἰς Βηΐους, καὶ διότι καιρὸν τηρήσαντες, C ἐπιθήσονται τοῖς Κελτοῖς. αὐτὸς μὲν οὖν καταβὰς ᾗπερ ἀνέβη, καὶ διακολυμβήσας τὸν Τίβεριν, εἰς Βηΐους ἀνέστρεψεν. οἱ δὲ Κελτοὶ κατανοήσαντες τὰ ἴχνη τοῦ προσφάτως ἀναβεβηκότος, συνετάξαντο κατὰ τῆς αὐτῆς πέτρας ἀναβῆναι νυκτός. διὸ καὶ περὶ μέσας νύκτας οἱ μὲν φύλακες παρεῤῥαθυμηκότες ἦσαν τῆς φυλακῆς διὰ τὴν ὀχυρότητα τοῦ τόπου, τῶν δὲ Κελτῶν τινὲς κατὰ τῆς πέτρας προσανέβησαν. τοὺς μὲν οὖν φύλακας ἔλαθον· D χῆνες δ' ἱεροὶ τῆς Ἥρας τρεφόμενοι, καὶ θεωρήσαντες ἀναβαίνοντας, κραυγὴν ἐποίουν. συνδραμόντων δὲ τῶν φυλάκων ἐπὶ τὸν τόπον, οὗτοι μὲν καταπλαγέντες οὐκ ἐτόλμων προσελθεῖν· Μάρκος δέ τις Μάλλιος ἔνδοξος ἀνὴρ (c) ἐκβοήσας ἐπὶ τὸν τόπον, τῷ μὲν ξίφει τὴν χεῖρα τοῦ προσαναβαίνοντος ἀπέκοψε, τῷ δὲ θυρεῷ πατάξας εἰς τὸ στῆθος, ἀπεκύλισεν αὐτὸν ἀπὸ τῆς πέτρας. παραπλησίως δὲ τοῦ δευτέρου προσαναβαίνοντος ἀπολομένου, οἱ λοιποὶ ταχέως πάντες ἔφυγον. ἀποῤῥῶγος δὲ E τῆς πέτρας οὔσης, ἅπαντες κατακρημνισθέντες ἐτελεύτησαν. διόπερ πρεσβευομένων τῶν Ῥωμαίων περὶ διαλύσεως, ἐπείσθησαν, χιλίας λαβόντες λίτρας χρυσίου, τὴν πόλιν ἐκλιπεῖν, καὶ ἐκ τῆς Ῥωμαίων χώρας ἀπαλλαγῆναι.

Τῶν δ' ἀπεληλυθότων Γαλατῶν ἀπὸ Ῥώμης Οὐεάσκιον τὴν πόλιν σύμμαχον οὖσαν Ῥωμαίων

(a) Scribe Πόντιός τις Κομίνιος. *Rhodomanus.*
(b) Videtur legendum, προσελθὼν ἐπί τινα. *H. Stephanus.*

(c) Vereor ne ἐκβοήσας perperam positum sit pro ἐκβοηθήσας. *H, Stephanus.*

πορθούντων, ἐπιθέμενος αὐτοῖς ὁ αὐτοκράτωρ, καὶ τοὺς πλείστους ἀποκτείνας, τῆς ἀποσκευῆς πάσης ἐκυρίευσεν· ἐν ᾗ καὶ τὸ χρυσίον ἣν ὃ εἰλήφεσαν εἰς Ῥώμην, καὶ σχεδὸν ἅπαντα τὰ διηρπασμένα κατὰ τὴν τῆς πόλεως ἅλωσιν.....οἱ δὲ εἰς τὴν Ἰαπυγίαν τῶν Κελτῶν ἐληλυθότες, ἀνέστρεψαν διὰ τῆς τῶν Ῥωμαίων χώρας· καὶ μετ' ὀλίγον ὑπὸ Κερίων ἐπιβουλευθέντες, νυκτὸς ἅπαντες κατεκόπησαν ἐν τῷ Τραυσίῳ πεδίῳ.

A Dictator [Camillus] plurimos occidit, omnibusque impedimentis, inter quæ etiam erat aurum Romæ appenſum, & univerſa prope quæ urbe capta in prædam venerant, potitur...... Gallorum pars ea, quæ in Japygiam tranſierat, per Romanorum fines reditum inſtituebat: hos Cerii paulò pòſt per inſidias noctu oppreſſos, in Trauſio campo internecione conciderunt.

EX LIBRO XVII.

Ἐξ ἁπάσης σχεδὸν τῆς οἰκουμένης ἧκον πρέσβεις..... τά τε Θρᾴκια ἔθνη, καὶ τῶν πλησιοχώρων Γαλατῶν, ὧν τότε πρῶτον τὸ γένος ἐγνώσθη παρὰ τοῖς Ἕλλησιν.

B E cunctis ferè orbis terrarum partibus Legati [ad Alexandrum] venerunt...... Thracumque gentes, & his finitimi Galatæ, quorum gens tunc primùm innoteſcere Græcis cepit. Pag. 579. An. U. C. 427.

EX LIBRO XXII.

Ὅτι ὑπὸ Γαλατῶν Πτολεμαῖος ὁ βασιλεὺς ἐσφάγη, καὶ πᾶσα ἡ Μακεδονικὴ δύναμις κατεκόπη καὶ διεφθάρη.

A Gallis Ptolemæus Rex trucidatus, omneſque Macedonum copiæ conciſæ ac deletæ. Ecloga 3. Pag. 868. An. U. C. 473.

Ὅτι Βρέννος ὁ βασιλεὺς Γαλατῶν μετὰ ιέ (a) μυριάδας θυρεοφόρων, καὶ ἱππέων μυρίων, καὶ ἑτέρου ἀγοραίου ὄχλου, καὶ ἐμπόρων πλείστων, καὶ ἁμαξῶν β, εἰς Μακεδονίαν ἐλθὼν πόλεμον ἐποίησεν· ἐν ᾧ πολλοὺς στρατιώτας (b) ἀποβαλών, ὡς μὴ ἰσχύσας ὕστερον εἰς τὴν Ἑλλάδα ἐλθών, καὶ εἰς τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον, θέλων ἀποσυλῆσαι αὐτό. καὶ πολλοῦ πολέμου γεγονότος, μυριάδας ἐκεῖσε στρατιωτῶν ἀποβαλών, ἐπλήγη καὶ αὐτὸς Βρέννος τρισὶ πληγαῖς. βαρυνόμενος δὲ καὶ πρὸς θάνατον, συναγαγὼν τὸν λαὸν αὐτοῦ, διελάλησε τοῖς Γαλάταις, συμβουλεύσας αὐτοῖς ἑαυτὸν καὶ τοὺς τραυματίας ἅπαντας ἀποκτεῖναι, καὶ τὰς ἁμάξας καύσαντας, εὐζώνους εἰς τὰ οἰκεῖα ἐπανελθεῖν, βασιλέα δὲ καταστῆσαι Κιχώριον. Βρέννος δὲ ἄκρατον πολὺν ἐμφορησάμενος, ἑαυτὸν ἀπέσφαξε. Κιχώριος δὲ τοῦτον θάψας, τοὺς τραυματίας, καὶ τοὺς ἀπὸ χειμῶνος καὶ πείνης ταλαιπωρήσαντας ἀνεῖλεν, ὄντας περὶ δισμυρίους. καὶ οὕτως (c) τοῖς λοιποῖς διὰ τῆς αὐτῆς ὁδοῦ πρὸς οἶκον τὴν πορείαν ἐποιεῖτο. κατὰ δὲ τὰς δυσχωρίας οἱ Ἕλληνες ἐπιτιθέμενοι, τὰς (d) ἀργίας ἀπέκοπτον, καὶ τὴν ἀποσκευὴν ἦραν ἅπασαν. πορευόμενοι δὲ πρὸς Θερμοπύλας, καὶ σπανιζούσης αὐτοῦ

Brennus Gallorum rex cum centum quinquaginta millibus ſcutatorum, decem millibus equitum, cæteraque turba C circumforanea & mercatoribus plurimis, bis mille inſuper plauſtris, in Macedoniam progreſſus, bellum intulit, in quo multos amiſit milites, adeo ut nihil poſtmodùm efficere potuerit, cùm in Græciam venit, & Templum Delphicum expilare voluit. Pugnis enim crebris commiſſis, & myriadibus ibi aliquot deſideratis, Brennus ipſe tres plagas accepit. Cùm autem ad mortem D dolor ingraveſceret, convocato ſuorum agmine, ad Gallos verba fecit, iiſque conſuluit, ut tum ipſum, tum vulneratos univerſos interficerent, crematiſque plauſtris, expediti domum redirent, & Cichorium ſibi regem conſtituerent. Brennus tandem cùm mero affatim ſe ingurgitaſſet, ſemetipſe confodit. Quem ubi tumulavit Cichorius, ſaucios & à tempeſtate fameque ægrè habentes ad decem millia intere- E mit. Atque ita cum ſuperſtitibus eadem via domum iter fecit. At in locis difficilibus adorti Græci, extremum agmen reſecarunt, impedimentaque omnia abſtulerunt. Ad Thermopylas deinde

Eclog. 13. Pag. 870.

An. U. C. 474.

(a) Ad marginem μυριάδων.
(b) Rhodomanus ſic corrigit, ἀπέβαλεν, ὡς μὴ ἰσχύσαι.
(c) Ad marg. ἅμα τοῖς.
(d) Ad marg. οὐραγίας.

progreſſi, cùm alimenta eos deficerent, A alia viginti millia relinquunt. Dardanorum tandem regionem peragrantes, univerſi pereunt, ita ut nec unus ſupereſſet, qui domum rediret.

τροφῆς, ἀπέλιπον ἄλλους δισμυρίους. Διὰ δὲ (a) τῆς Δαρδάνου διερχόμενοι, ἅπαντες διεφθάρησαν, καὶ οὐδεὶς ὑπελείφθη ἀπελθεῖν οἴκον.

EX LIBRO XXIII.

Ecl. 12. Pag. 879.

An. U. C. 502.

Et tum denuò mercatoribus magnam vini copiam advehentibus, Celtæ ſe ingurgitant. Dumque vociferatu & or- B dinis confuſione omnia replent, Cæcilius Conſul in eos irruens, funditus profligatos vincit, & ſexaginta Elephantes in poteſtatem redactos Romam mittit.

Πάλιν δὲ καὶ τῶν ἐμπόρων πολὺν οἶνον ἐπιφερομένων, οἱ Κέλται μεθυσθέντες, καὶ κραυγῆς ἀταξίας πληρούμενοι, (b) ὑποπεσόντος Καικιλίου ὑπάτου αὐτοῖς, κατακράτος αὐτοὺς νικήσας, καὶ τῶν ἐλεφάντων ξʹ κρατήσας, εἰς Ῥώμην ἀπέστειλε.

EX LIBRO XXV.

Ecl. 2. Pag. 882.

Cùm bello Iberos & Tarteſios, cum Iſtolatio duce Celtarum ac fratre ipſius, domuiſſet [Amilcar], omnes cæcidit. C

Πολεμήσας δὲ (c) Ἴβηρας καὶ Ταρτησίους, μετὰ Ἰστολατίου στρατηγοῦ τῶν Κελτῶν καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, πάντας κατέκοψεν.

Ecl. 3. Pag. 883.

An. U. C. 528.

Celtæ cum Gallis bello adverſum Romanos conflato, exercitum ducentorum millium coëgerunt. Primaque pugna victores abiêre: ſecundo etiam conflictu inito, vicerunt, ubi alter eſt Romanorum Conſul interemtus. Quin & Romani ſub ſignis habebant ſeptingenta millia peditum, equitum ſeptuaginta. Romani tamen licèt duobus ſuccubuiſſent præliis, tertio victoriam inſignem retulerunt, XL millibus interfectis, reliquiſque captis; ita ut & ma- D ximus illorum rex jugulum ſibi præcideret; alterum [Conſul] in poteſtatem ſuam redigeret vivum. Hoc tam inſigni ſtrenuitatis edito exemplo, proconſul factus Æmilius, Gallorum & Celtarum regiones depopulatur, multaſque urbes & caſtella capit: atque ita multis Romam emolumentis referſit.

Κελτοὶ δὲ μετὰ Γαλατῶν κατὰ Ῥωμαίων πόλεμον ἀθροίσαντες, συνῆξαν λαὸν μυριάδας κʹ, καὶ πρῶτον μὲν πόλεμον ἐνίκησαν, καὶ δεύτερον προσβαλόντες ἐνίκησαν, ἀνεῖλον δὲ καὶ τὸν ἕνα (d) Ῥωμαίων ὕπατον. Ῥωμαῖοι δὲ καὶ αὐτοὶ ἔχοντες πεζῶν μυριάδας (e) οʹ, ἱππέων δὲ ἑπτακισμυρίους. τῶν δύο πολέμων ἡττημένων Ῥωμαίων, τῷ τρίτῳ πολέμῳ κατακράτος ἐνίκησαν Ῥωμαῖοι, καὶ ἀνεῖλον μυριάδας δʹ, καὶ τοὺς ὑπολοίπους ἐζώγρησαν, ὥστε καὶ τὸν μέγιστον αὐτῶν βασιλέα ἑαυτοῦ (f) θερίσαι τὸν τράχηλον, τὸν δὲ δεύτερον (g) αὐτοῦ ζῶντα ποιῆσαι. ἐκ δὲ τούτου τοῦ ἀνδραγαθήματος ἀνθύπατος γενόμενος Αἰμίλιος, κατέδραμε τὴν χώραν τῶν Γαλατῶν καὶ Κελτῶν, καὶ πολλὰς πόλεις καὶ φρούρια εἷλε, καὶ ὠφελείας πολλῆς ἐπλήρωσε τὴν Ῥώμην.

EX LIBRO XXXV.

Ecl. 1. Pag. 907. An. U. C. 648.

Maximis cladibus in Cimbrico bel- E lo apud Galliam affecti Romani, perturbatos habebant animos. Eodem tempore quidam à Sicilia venerunt, qui multas ſervorum myriades defeciſſe nunciabant. Quo allato nuncio, tota reſpublica Romana in magnis hærebat anguſtiis, ut cui ſexaginta militum

Μεγίστοις δὲ πταίσμασι τοῖς κατὰ Γαλατίαν τῶν Κίμβρων πολεμούντων Ῥωμαῖοι περιπεσόντες, ἠθύμουν. κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἧκόν τινες ἀπὸ Σικελίας ἀπόστασιν ἀγγέλλοντες οἰκετῶν εἰς πολλὰς ἀριθμουμένων (h) μυριάδας· οὗ προσαγγελθέντος, ἐν πολλῇ περιστάσει τὸ Ῥωμαϊκὸν ἅπαν συνεχόμενον διετέλει· ὡς ἂν στρατιωτῶν

(a) Ad marg. τῶν Δαρδάνων.
(b) Ad marg. ἐπιπεσόντος.
(c) Ad marg. πρὸς Ἴβηρας.
(d) Apud Polybium uno eodemque prælio & Conſul Atilius occiſus eſt, & Galli cæſi.
(e) Ad marginem, *fortè* μυριάδας ἑ, ἱππέων δὲ ἑπτακισχιλίους. ἐν δύο δὲ πολέμοις.
(f) Anaroëſtus rex ſe ipſum occidit, Congolitanus captus eſt.
(g) Ad marg. ὑπ' αὐτοῦ.
(h) Ad marg. μυριάδας.

ἐπιλέκτων σχεδὸν ἑξακισμυρίων ἐν τῷ πρὸς Κίμβροις κατὰ Γαλατίαν πολέμῳ διολωλότων, καὶ ἀπόρων ὄντων εἰς ἀποστολὴν στρατιωτῶν λογάδων.

A lectiſſimorum millia in bello adverſus Cimbros apud Galliam periiſſent, nec idoneorum militum in expeditionem novam delectus ſuppeterent.

EX EXCERPTIS EX DIODORO SICULO, EDITIS AB HENRICO VALESIO

Pariſiis in 4°. 1634.

EX LIBRO XXII.

Ὅτι ὁ αὐτὸς Ἀπολλόδωρος Γαλάτας εὑρὼν, καὶ τούτοις ὅπλα διδοὺς, καὶ δωρεαῖς τιμήσας, δορυφόροις ἐχρῆτο πιστοῖς, καὶ πρὸς τὰς κολάσεις εὐθέτοις διὰ τὴν ὠμότητα.

Ὅτι τὰς Αἰγέας διαρπάσας ὁ Πύρρος, ἥτις ἦν ἑστία τῆς Μακεδονικῆς βασιλείας, τοὺς Γαλάτας ἐκεῖσε κατέλιπεν. οἱ δὲ πυθόμενοι (a) ὅτι κατὰ τοὺς βασιλικοὺς τάφους τοῖς τετελευτηκόσι συγκατωρύχθη χρήματα πολλὰ κατά τινα παλαιὰν συνήθειαν, ἅπαντας ἀνέσκαψαν, καὶ τυμβωρυχήσαντες, τὰ μὲν χρήματα διείλοντο, τὰ δὲ ὀστᾶ τῶν τετελευτηκότων διέρριψαν. ὁ δὲ Πύρρος ἐπὶ τούτοις βλασφημούμενος, οὐκ ἐκόλαζε τοὺς βαρβάρους, διὰ τὰς ἐν τοῖς πολέμοις χρείας.

B IDem Apollodorus Gallos cùm armaſſet, atque ingentibus donis ſibi conciliaſſet, fidos ſatellites & ob inſitam ſævitiam ad omne facinus paratos miniſtros habuit. Pag. 264.

Pyrrhus cùm Ægeas diripuiſſet, quæ ſedes Macedonum regiæ erat, Gallorum præſidium ibi reliquit; qui cùm audiviſſent, in regalibus ſepulcris maximas opes ex more priſco repoſitas C eſſe, effoſſis omnibus tumulis, opes quidem inter ſe partiti ſunt; cæterùm oſſa ac cineres diſſiparunt. At Pyrrhus cùm ob id facinus malè audiret, barbaris impunè id eſſe tulit, quippe qui eorum auxilio opus habebat. Pag. 266. An. U. C. 479.

EX LIBRO XXVI.

Ὅτι Μάρκος Φολούιος στρατηγὸς ὢν, παρανομήσας εἰς τοὺς κατὰ τὴν Λιγυστικὴν συμμάχους, ἔτυχε τῆς προσηκούσης κολάσεως. παρελθὼν γὰρ εἰς τοὺς ὀνομαζομένους Κενομανοὺς ὡς φίλος, παρείλετο τὰ ὅπλα, μηδὲν ἔχων ἔγκλημα. ὁ δὲ ὕπατος πυθόμενος τὸ γεγονὸς, τούτοις μὲν ἀπέδωκε τὰ ὅπλα, τὸν δὲ Μάρκον ἐζημίωσε χρήμασι.

Ὅτι ὁ Περσεὺς πυθόμενος ἐπιλέκτους Γαλάτας πεπερακέναι τὸν Ἴστρον ἐπὶ συμμαχίᾳ, περιχαρὴς γενόμενος ἀπέστειλεν εἰς τὴν Μηδικὴν, προτρεπόμενος ἥκειν τὴν ταχίστην. ὁ δὲ τῶν Γαλατῶν ἡγούμενος συμφωνήσας μισθὸν ἤτει τακτὸν, τοῦ σύμπαντος χρήματος εἰς φʹ τάλαντα γινομένου. τοῦ δὲ Περσέως ὁμολογήσαντος μὲν δώσειν, οὐ ποιοῦντος δὲ τὸ συμφωνηθὲν διὰ φιλαργυρίαν, ἐπανῆλθον εἰς τὴν οἰκείαν πάλιν οἱ Γαλάται.

Ὅτι ὁ τῶν βαρβάρων Γαλατῶν στρατηγὸς ἀπὸ τοῦ διωγμοῦ γενόμενος, καὶ συναθροίσας τοὺς αἰχμαλώτους, πρᾶξιν ἐπετελέσατο βαρβαρικὴν,

D M. (b) Fulvius Prætor cùm ſocios in Liguria violaſſet, merita pœna affectus eſt: à Cenomanis enim tamquam amicus exceptus, arma eis ademit, tametſi nihil hoſtile de illis queri poſſet. Cujus rei fama ad (c) Conſulem perlata, Conſul Cenomanis arma reddi juſſit, & Fulvio mulctam dixit. Pag. 298. An. U. C. 566.

Perſeus lectiſſimam Gallorum manum, Iſtro trajecto, ſuppetias ſibi veniſſe cùm accepiſſet, gaudio exultans E legatos in Medicam miſit, qui accelerare eos juberent. Sed Gallorum dux ſtipendium præſens, prout pactus erat, numerari poſtulabat, ad quingenta circiter talenta. Quæ cùm à Perſeo promiſſa ob inſitam ei avaritiam minimè ſolverentur, Galli retrò in patriam abierunt. Pag. 313. An. U. C. 585.

Præfectus Gallorum à perſequendis hoſtibus reverſus, convocatis captivis, facinus impium atque inſolens perpetravit. Pag. 316.

(a) παρά τινων, addidit Valeſius ex conjectura.
(b) Apud Livium Furius vocatur.

(c) Is erat M. Æmilius Lepidus.

Selectum enim ex omni turba pulcherrimum quemque & ætate florentiſſimum Diis immolavit, ſi tamen hujuſmodi ſacrificia admittunt Dii: cæteros verò telis obruit, quorum pleroſque antiqua conſuetudine notos cùm haberet, nemini tamen in amicitiæ gratiam pepercit. Adeò barbari in rebus ſecundis immani inſolentia efferuntur.

Pag. 318. Perſeus, cùm Gallorum viginti millia auxilio contra Romanos veniſſent, pecuniæ ſuæ nimiùm parcus, hujuſmodi auxilium reſpuit..... Eumenes verò cùm victoria nihil antiquius habuiſſet, non modò maximis periculis regnum ſuum liberavit; ſed etiam univerſam Gallorum gentem in ditionem ſuam redegit.

A καὶ παντελῶς ὑπερήφανον. τούς τε γὰρ τοῖς εἴδεσι καλλίστους, καὶ ταῖς ἡλικίαις ἀκμαιοτάτους (a) κατασρέψας ἔθυσε τοῖς θεοῖς, εἴ γέ τις τῶν θεῶν δέχεται τὰς τοιαύτας τιμάς· τοὺς δὲ ἄλλους πάντας κατηκόντισε, πολλῶν μὲν ἐν αὐτοῖς γνωριζομένων διὰ τὰς προγεγενημένας ἐπιξενώσεις, οὐδενὸς δὲ διὰ τὴν φιλίαν ἐλεουμένου. καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ βάρβαροι παρ' ἐλπίδας κατορθώσαντες, ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐχρήσαντο τοῖς εὐτυχήμασιν.

B Ἐκεῖνος γὰρ δισμυρίων Γαλατῶν παραγενομένων εἰς τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον, ἀπετρέψατο τὴν τηλικαύτην συμμαχίαν, ἵνα φείσηται τῶν χρημάτων..... οὗτος δὲ τῆς νίκης πάντα δεύτερα τιθέμενος, οὐ μόνον ἐκ μεγάλων κινδύνων ἐῤῥύσατο τὴν βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ πᾶν τὸ τῶν Γαλατῶν ἔθνος ὑποχείριον ἐποιήσατο.

EX LIBRO XXXIV.

Pag. 376. An. U. 629. C. (b) Sextius cùm Gallorum urbem cepiſſet, incolaſque omnes ſub corona venderet, Crato quidam, qui cum cæteris captivis vinctus ducebatur, ad eum pro tribunali ſedentem acceſſit, Conſulemque docuit ſemper ſe partes populi Romani foviſſe, atque idcirco multas à civibus ſuis contumelias ac verbera etiam pertuliſſe. Hujus rei gratia Sextius eum protinus cum omni cognatione vinculis exſolvit, bonaque reſtituit; ac præterea ob illius erga populum Romanum benevolentiam ei copiam fecit, ut nongentos quos vellet cives ſervitute eximeret. Namque Cratonem uberiori etiam quàm ſperaverat munificentia Conſul proſecutus eſt, cùm ſummam vim populi Romani in reddenda pœna aut gratia Gallis ponere ob oculos vellet.

C Ὅτι Σέξτου τὴν τῶν Γαλατῶν πόλιν ἑλόντος, καὶ τοὺς ἐν αὐτῇ λαφυροπωλοῦντος, Κράτων τις ὄνομα γεγονὼς φιλορώμαιος, καὶ διὰ τοῦτο πολλὰς ὕβρεις καὶ βασάνους ὑπὸ τῶν ἀποστάντων πολιτῶν ὑπομεμενηκὼς, ἤγετο δέσμιος μετὰ τῶν ἄλλων αἰχμαλώτων. ἰδὼν δὲ χρηματίζοντα τὸν ὕπατον, καὶ δηλώσας ὅστις ἦν, καὶ ὅτι πολλοὺς καὶ πολλάκις ὑπὸ τῶν πολιτῶν ὑποστὰς κινδύνους ὥσπερ ὑπὲρ Ῥωμαίων πολιτευόμενος, οὐ μόνον αὐτὸς μετὰ ὅλης τῆς συγγενείας ἀπολυθεὶς ἀπέλαβε τὴν κτῆσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν εἰς τοὺς Ῥωμαίους εὔνοιαν, ἐξ- D ουσίαν ἔλαβεν ἐννακοσίους τῶν πολιτῶν ἐκ τῆς δουλείας ἐξελέσθαι. ὁ γὰρ ὕπατος μεγαλοψυχότερον τῆς ἰδίας ἐλπίδος αὐτῷ προσηνέχθη, πρὸ ὀφθαλμῶν τιθεὶς τοῖς Γαλάταις τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος τῶν Ῥωμαίων ὑπερβολὴν φιλανθρωπίας καὶ τιμωρίας.

Pag. 386. Contoniatus urbis in Gallia, quæ Jontora dicitur, regulus prudentia ac ſcientia rei militaris eminebat: cúmque olim Romæ commoratus, egregiam ac civilem inſtitutionem hauſiſſet, atque auxilio populi Romani regnum adeptus eſſet, ſocietatem atque amicitiam cum Romanis colebat.

Ὅτι Κοντωνιατός τις ὁ βασιλεὺς τῆς Γαλατικῆς πόλεως τῆς ὑπὸ καλουμένης Ἰοντώρας, συνέσει καὶ στρατηγίᾳ διάφορος ἦν. φίλος δὲ καὶ σύμμαχος Ῥωμαίων, ὡς ἂν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρό- E νοις διατετριφὼς ἐν Ῥώμῃ, καὶ κεκοινωνηκὼς ἀρετῆς καὶ ἀγωγῆς νομίμου, διὰ Ῥωμαίων δὲ παρειληφὼς τὴν ἐν Γαλατίᾳ βασιλείαν.

(a) Legendum, καταστέψας. Notum eſt victimas infulis coronari ſolitas eſſe; id quod Græci καταστέφειν dicebant. *Valeſius.*

(b) In Epitome Livii Sextius dicitur hanc in urbem Coloniam Proconſul duxiſſe, id eſt anno ab Urbe condita 630. ſuoque nomine Aquas Sextias appellaſſe.

EX MEMNONIS HISTORIIS.

Apud Photium Cod. CCXXIV. *Edit. Rothomagi in fol. an.* 1653.

Πολλὰ καὶ παράνομα ἐν δυσὶ διαπραξάμενος ἔτεσι, Γαλατικοῦ μέρους τῆς πατρίδος διαναστάντος διὰ λιμὸν, καὶ Μακεδονίαν καταλαβόντων, καὶ εἰς μάχην αὐτῷ συναψάντων, ἀξίως τῆς ὠμότητος καταστρέφει τὸν βίον, διασπαραχθεὶς ὑπὸ τῶν Γαλατῶν. ζῶν γὰρ ἐλήφθη, τοῦ ἐλέφαντος ἐν ᾧ ὠχεῖτο τρωθέντος, καὶ καταβαλόντος αὐτόν.

Ἐπεὶ δὲ Γαλάται πρὸς τὸ Βυζάντιον ἧκον, καὶ τὴν πλείστην αὐτῆς ἐδῄωσαν, τῷ πολέμῳ ταπεινωθέντες οἱ ἐν Βυζαντίῳ, πέμπουσι πρὸς τοὺς συμμάχους δεόμενοι ὠφελείας. καὶ παρεῖχον μὲν πάντες, ὡς εἶχον ἰσχύος· παρεῖχον δὲ καὶ οἱ τῆς Ἡρακλείας (τοσοῦτον γὰρ ἡ πρεσβεία ᾔτει) τετρακισχιλίους. μετ' οὐ πολὺ δὲ Νικομήδης τοὺς Γαλάτας, οἷς ἡ καταδρομὴ τῶν Βυζαντίων ἐγεγένητο, πολλάκις μὲν ἐπιχειρήσαντας τὴν Ἀσίαν περαιωθῆναι, τοσαυτάκις δὲ ἀποτυχόντας, οὐκ ἀνεχομένων τὴν πρᾶξιν Βυζαντίων, ἐπὶ συνθήκαις ὅμως παρασκευάζει περαιωθῆναι. αἱ δὲ συνθῆκαι· Νικομήδει μὲν καὶ τοῖς ἐκγόνοις ἀεὶ φίλα φρονεῖν τοὺς βαρβάρους, καὶ τῆς γνώμης τοῦ Νικομήδους χωρὶς, μηδενὶ συμμαχεῖν τῶν πρὸς αὐτοὺς διαπρεσβευομένων· ἀλλ' εἶναι φίλους μὲν τοῖς φίλοις, πολεμίους δὲ τοῖς οὐ φιλοῦσι· συμμαχεῖν δὲ καὶ Βυζαντίοις, εἴ που δέησοι, καὶ Τιανοῖς δὲ, καὶ Ἡρακλεώταις, καὶ Καλχηδονίοις, καὶ Κιερανοῖς, καί τισιν ἑτέροις ἐθνῶν ἄρχουσιν. ἐπὶ ταύταις μὲν ταῖς συνθήκαις Νικομήδης τὸ Γαλατικὸν πλῆθος εἰς Ἀσίαν διαβιβάζει· ὧν περιφανεῖς μὲν ἐπὶ τὸ ἄρχειν ἑπτακαίδεκα τὸν ἀριθμὸν ἦσαν· οἱ δὲ καὶ αὐτῶν τούτων προκεκριμένοι καὶ κορυφαῖοι Λεωνώριος καὶ Λουτάριος.

Αὕτη τοίνυν τῶν Γαλατῶν ἡ ἐπὶ τὴν Ἀσίαν διάβασις, κατ' ἀρχὰς μὲν ἐπὶ κακῷ τῶν οἰκητόρων προελθεῖν ἐνομίσθη· τὸ δὲ τέλος ἔδειξεν ἀποκριθὲν πρὸς τὸ συμφέρον. τῶν γὰρ βασιλέων τὴν τῶν πόλεων δημοκρατίαν ἀφελεῖν σπουδαζόντων, αὐτοὶ μᾶλλον αὐτὴν ἐβεβαίουν, ἀντικαθιστάμενοι τοῖς ἐπιτιθεμένοις. Νικομήδης δὲ κατὰ Βιθυνῶν πρότερον συμμαχησάντων αὐτῷ, καὶ τῶν ἐξ Ἡρακλείας τοὺς βαρβάρους ἐξοπλίσας, τῆς τε χώρας ἐκράτησε, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας κατέκοψε, τὴν

Cap. 15. An. U. C. 473.

Cum Ptolemæus multa contra jus & æquum perpetrasset intra biennium, accidit ut pars quædam Gallorum, fame ex patria migrare coacta, Macedoniam invaderet, à quibus, conserto prælio, Rex vivus capitur, elephanto quo vehebatur sauciato excussus, & à Gallis discerptus, dignum crudelitate sua exitum invenit.

Cap 16. An. U. C. 475.

Postquam Galli ad Byzantium delati, maximam ditionis partem depopulati fuissent; fracti bello Byzantini, sociorum, huc illuc missitantes, implorant auxilia. Quisque pro virium modo suppeditat: Heraclienses etiam aureos quater mille (tantùm enim legati petierant) subministrant. Non multò pòst Nicomedes Gallis, qui incursatis adhuc Byzantinorum finibus, tametsi sæpenumero in Asiam trajicere conati, toties ab incepto desistere, adversantibus Byzantinis, coacti essent, certis tamen conditionibus transitum conciliavit. Conditionum formula hæc erat: *Ut barbari Nicomedi ejusque posteris perpetuo amicitiæ fœdere conjuncti manerent, & nemini, à quo per legatos sollicitarentur, sine Nicomedis voluntate in bellis opem ferrent; sed hujus amicis amici, & inimicis hostes forent: à Byzantinis etiam starent, si qua necessitas incideret: societatem præterea colerent cum Tianis, Heracliensibus, Calchedoniis, Cieranis, & nonnullis aliis qui gentibus imperant.* His conditionibus Nicomedes Gallorum multitudinem in Asiam transmisit. Horum principes in imperio illustres septemdecim fuere, inter quos præcipui & summi, Leonorius & Lutarius.

Hæc igitur Gallorum in Asiam transmigratio, primò quidem ad incolarum detrimentum progressura existimabatur: sed exitus commodis ipsorum destinatum hoc ostendit. Dum enim reges populare civitatum imperium abrogare satagunt, Galli hæc molientibus obsistentes, magis illud corroborant. Porro cùm Nicomedes contra Bithynos, qui ipsum priùs in bello juverant, & contra Heraclienses Gallos armasset, & regionem subegit, & concidit incolas: quod

alioquin erat prædæ, inter se dispertiti sunt Galli. Hi autem longè latéque terram depopulati, retro demum cesserunt, & de subacta id sibi abstulerunt, quod nunc Galatiæ nomen habet, in tres partes distributum. Alios Trogmos nominant: alios Tolostobogios, alios Tectosagas. Urbes (a) etiam condiderunt, Trogmi Ancyram, Tolostobogii Tabiam, Tectosages Pesinuntem....

Cap. 23. Zeïlas cum instructa manu, cui è Gallis Tolostobogii animos augebant, in regnum paternum rediit..... Galli Heracleam ut inimicam invaserunt, ad Calletem usque fluvium: multaque ditati præda, domum repetierunt.

Cap. 25. Non multò pòst è vita mortalium eximitur Ariobarzanes, puero relicto Mithridate, qui natus erat tum cùm inter patrem & Gallos essent inimicitiæ. Quam ob causam hi, contemta pueri ætate, ejus regnum divexant. Cúmque inopia rerum laborarent regii, Heraclienses eos sustentant, frumento Amisum advecto, unde facilior esset Mithridaticis victûs copia, & egestatis medela. Propter hæc iterum Galli contra Heracleotidem mittunt copias, eamque depopulantur, usque-dum ab Heracliensibus ad eos legatio mittitur. Princeps legationis erat Nymphis Historiæ scriptor, qui cùm exercitum in commune aureis quinquies mille, ducesque seorsum ducentis delinivisset, ut à finibus discederent effecit.

Cap. 27. A Gallis Romani devicti sunt: atque urbs capta fuisset, nisi maturo superveniens (b) auxilio Camillus eam liberasset.

Cap. 30. Nondum in Asiam Romani trajecerant, cùm Galli, qui supra Pontum incolunt, maris tentandi cupiditate, Heracleam priùs occupare conantur, non difficile id fore existimantes: siquidem de antiqua potentia multùm jam deperdiderat, & ad contemtum prolabi sensim cœperat. Ideo universis eam copiis impugnant; ipsa tamen sociorum interim non est immemor, sed quantùm occasio præsens facultatis concedit, se contra munit. Obsidione igitur in tempus aliquod extracta, commeatuum inopia in arctum coguntur Galli. Ira enim, non apparatu necessario

A ἄλλην λείαν τῶν Γαλατῶν ἑαυτοῖς διανειμαμένων. οὗτοι δὲ πολλὴν ἐπελθόντες χώραν, αὖθις ἀνεχώρησαν, καὶ τῆς αἱρεθείσης αὐτοῖς ἀπετέμοντο τὴν νῦν Γαλατίαν καλουμένην, εἰς τρεῖς μοίρας ταύτην διανείμαντες· καὶ τοὺς μὲν Τρογμοὺς ὀνομάσαντες, τοὺς δὲ Τολοστοβογίους, τοὺς δὲ Τεκτόσαγας. ἐδείμαντο δὲ πόλεις, Τρογμοὶ μὲν Ἄγκυραν, Τολοστοβόγιοι δὲ Ταβίαν, Τεκτόσαγες δὲ Πισινοῦντα....

B Ὁ μέν τοι Ζήϊλας μετὰ δυνάμεως, ἣν αὐτῶν τῶν Γαλατῶν οἱ Τολοστοβόγιοι θάρσους ἐπλήρουν, ἐπὶ τὴν βασιλείαν κατήει.... Γαλάται ὡς ἐχθρὰν τὴν Ἡράκλειαν κατέδραμον, ἕως Κάλλητος ποταμοῦ· καὶ πολλῆς κύριοι γεγονότες λείας, οἴκαδε ἀνεχώρησαν.

Συνέβη δὲ μετ᾽ οὐ πολὺ ἐξ ἀνθρώπων Ἀριοβαρζάνην γενέσθαι, παῖδα Μιθριδάτην καταλιπόντα, καὶ ἐν διαφορᾷ πρὸς τοὺς Γαλάτας γεγονότα. δι᾽ ἣν αἰτίαν καταφρονήσαντες τοῦ παιδὸς οὗτοι, τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἐσίνοντο. καὶ ἀπορίας C αὐτοὺς καταλαβούσης, ἀνελάμβανον οἱ ἀπὸ τῆς Ἡρακλείας, σῖτον εἰς Ἀμισὸν πέμποντες, ἐξ ἧς ῥᾷον ἦν τοὺς τοῦ Μιθριδάτου σιτηγεῖν ἑαυτοῖς, καὶ ἐξακεῖσθαι τὴν ἔνδειαν. διὰ ταῦτα πάλιν οἱ Γαλάται εἰς τὴν Ἡρακλεῶτιν ἔπεμψαν στράτευμα, καὶ ταύτην κατέτρεχον, μέχρις ἂν οἱ Ἡρακλεῶται διεπρεσβεύσαντο πρὸς αὐτούς. Νύμφις δὲ ἦν ὁ ἱστορικὸς ὁ κορυφαῖος τῶν πρέσβεων, ὃς τὸν μὲν στρατὸν ἐν τῷ κοινῷ χρυσοῖς πεντακισχιλίοις, τοὺς δὲ ἡγεμόνας ἰδίᾳ D διακοσίοις ὑποθεραπεύσας, τῆς χώρας ἀπαναστῆναι παρεσκεύασε.

Ὑπὸ Γαλατῶν Ῥωμαῖοι ἡττήθησαν· καὶ ἥλω ἂν ἡ πόλις, εἰ μὴ Κάμιλλος ἐπιβοηθήσας, τὴν πόλιν ἐρρύσατο.

Οἱ δὲ ὑπὲρ τὸν Πόντον Γαλάται, οὔπω τῶν Ῥωμαίων εἰς τὴν Ἀσίαν διαβεβηκότων, πόθον ἔχοντες πεῖραν λαβεῖν τῆς θαλάσσης, προελεῖν ἐπεχείρουν τὴν Ἡράκλειαν, καὶ οὐ χαλεπὸν ἐνόμιζον· πολὺ E γὰρ τῆς παλαιᾶς ῥώμης ὑφεῖτο, καὶ πρὸς τὸ καταφρονούμενον ὑπέρρει. στρατεύουσι δὴ κατ᾽ αὐτῆς ἁπάσαις ταῖς δυνάμεσιν, οὐδ᾽ αὐτῆς συμμάχων ἀμελούσης, ἀλλ᾽ εἰς ὅσα παρεῖχεν ὁ καιρὸς παρασκευαζομένης. ἐπολιορκεῖτο μὲν οὖν αὕτη, καὶ χρόνος ἐτρίβετο, ὃς τοὺς Γαλάτας εἰς ἔνδειαν τῶν ἀναγκαίων συνήλαυνε. θυμῷ γὰρ καὶ οὐ παρασκευῇ τῇ δεούσῃ

(a) Aliter Plinius l. 5. *Oppida; Tectosagum, Ancyra; Trocmorum, Taviam; Tolistobogorum, Pesinûs.*

(b) Urbs capta fuit, direpta & incensa.

Γαλάτης

Γαλάτης ἀνὴρ τὸν πόλεμον διαφέρειν οἶδε. περὶ οὖν συλλογὴν τῶν ἐπιτηδείων τὸ στρατόπεδον ἀπολελοιπότων, ἐκδραμόντες οἱ τῆς πόλεως, καὶ ἀδοκήτως ἐπιπεσόντες, αὐτό τε εἷλον, καὶ πολλοὺς ἀνεῖλον, καὶ τοὺς ἐπὶ τῆς χώρας σκεδασθέντας οὐ χαλεπῶς συνελάμβανον· ὡς μηδὲ τὴν τρίτην μοῖραν τοῦ Γαλατικοῦ στρατεύματος εἰς Γαλατίαν ἀναστρέψαι.

Ηλω ἂν ἐν τῇ φυγῇ, τῶν Γαλατῶν ἐπιδιωκόντων, καίπερ τὸν φεύγοντα ἀγνοούντων, εἰ μὴ περιτυχόντες ἡμιόνῳ χρυσὸν καὶ ἄργυρον τῶν Μιθριδατείων χρημάτων φερούσῃ, περὶ τὴν ἁρπαγὴν τούτων ἐσχόλασαν· καὶ αὐτὸς εἰς Ἀρμενίαν διασώζεται.

A instructus, bellum inferre vir Gallus novit. Quare cùm ad comportanda necessaria castris abscessissent, Heraclienses eruptione facta, & Gallos inopinantes adorti, castris potiuntur, & plurimos cædunt, dispalantesque per agros non magno negotio comprehendunt. Atque ita nec pars tertia Gallici exercitûs in Galatiam revertitur.

Mithridates in fuga captus fuisset, insectantibus Gallis, qui tamen regem ignorabant, nisi in mulam Mithridatis B opibus, argento auroque onustam incidissent, iisque diripiendis moram nexuissent. Ipse Rex in Armeniam salvus aufugit.

EX TITI LIVII HISTORIARUM LIBRIS.

Edit. Parisiis, in-4o. 1679.

EX LIBRO V.

C QUÆ dum aguntur, concilia Etruriæ ad fanum Voltumnæ habita: postulantibusque Capenatibus ac Faliscis, ut Veios communi animo consilioque omnes Etruriæ populi ex obsidione eriperent, responsum est, antea se id Veientibus negasse, quia unde consilium non petissent super tanta re, auxilium petere non deberent: nunc jam pro se fortunam suam illis negare; maximè in ea parte Etruriæ (a) gentem inusitatam, novos accolas Gallos esse, cum quibus nec pax satis fida, nec bellum pro certo sit. Cap. 17. An. U. C. 357.

Eodem anno M. Cæditius de plebe nunciavit tribunis, se in nova via, ubi nunc sacellum est, supra ædem Vestæ, vocem noctis silentio audisse clariorem humana, quæ magistratibus dici juberet, Gallos adventare. Id, ut fit, propter auctoris humilitatem spretum: & quòd longinqua, eòque ignotior, gens erat. Neque Deo-D rum modò monita ingruente fato spreta: sed humanam quoque opem, quæ una erat, M. Furium ab urbe amovêre: qui die dicta ab L. Apuleio tribuno plebis propter prædam Veientanam, filio quoque adolescente per idem tempus orbatus, quum accitis domum tribulibus & clientibus, quæ magna pars plebis erat, percunctatus animos eorum, responsum tulisset se collaturos quanti damnatus esset; absolvere eum non posse; in exsilium abiit: precatus ab Diis immortalibus, si innoxio sibi ea injuria fieret, primo quoque tempore desiderium sui civitati ingratæ facerent: absens quindecim millibus gravis æris damnatur. Cap. 32. An. U. C. 362.

Expulso cive, quo manente, si quicquam humanorum certi est, capi Roma non poterat; adventante fatali urbi clade, legati ab Clusinis veniunt, auxilium adversus Gallos petentes. Eam gentem traditur fama, dulcedine frugum, maximéque (b) vini nova tum voluptate captam, Alpes transisse, agrosque ab Etruscis antè cultos posse-E disse: & invexisse in Galliam vinum illiciendæ gentis causa Aruntem Clusinum, ira corruptæ uxoris ab Lucumone, cui tutor is fuerat ipse, præpotente juvene, & à quo expeti pœnæ, nisi æterna vis quæsita esset, nequirent: hunc transeuntibus Alpes ducem, auctoremque Clusium oppugnandi fuisse. Equidem haud abnuerim, Clusium Gallos ab Arunte, seu quo alio Clusino, adductos: sed eos qui oppugnaverint Clusium, non fuisse qui primi Alpes transierint, satis constat. Ducentis quippe annis antequam Clusium oppugnarent, urbemque Romam caperent, in Italiam Galli transcenderunt: nec cum his primùm Etruscorum, sed multò antè cum iis, Cap. 33.

(a) Gallorum gens tunc temporis non erat inusitata, quippe qui jam à temporibus Tarquinii Prisci in Italiam transgressi, in Umbria Etruriæ finitima consederant, ut fatetur ipse Livius, mox capp. 34. & 35.

(b) *Galli vitem vel cultum oleæ, Roma jam adolescente, didicerunt*, inquit Macrobius in somn. Scipion. lib. 2. cap. 10.

An. U. C. 362. qui inter Appenninum Alpesque incolebant, sæpe exercitus Gallici pugnavere. Tuscorum ante Romanum imperium latè terra marique opes patuere. Mari supero inferoque, quibus Italia insulæ modo cingitur, quantùm potuerint, nomina sunt argumento, quòd alterum Tuscum communi vocabulo gentis, alterum Adriaticum mare, ab Adria Tuscorum colonia, vocavere Italicæ gentes. Græci eadem Tyrrhenum atque Adriaticum vocant. Ii in utrumque mare vergentes incoluere urbibus duodenis terras: priùs cis Apenninum ad inferum mare, posteà trans Apenninum totidem, quot capita originis erant, coloniis missis. Quæ trans Padum omnia loca, excepto Venetorum angulo, qui sinum circumcolunt maris, usque ad Alpes tenuere. Alpinis quoque ea gentibus haud dubiè origo est, maxime Rhetis: quos loca ipsa efferarunt, ne quid ex antiquo, præter sonum linguæ, nec eum incorruptum, retinerent. A

Cap. 34. An. U. C. 162. De transitu in Italiam Gallorum hæc accepimus: Prisco Tarquinio Romæ regnante, Celtarum, quæ pars Galliæ tertia est, penes Bituriges summa imperii fuit: ii regem Celtico dabant. Ambigatus is fuit, virtute fortunaque, quum sua, tum publica præpollens, quòd imperio ejus Gallia adeò frugum hominumque fertilis fuit, ut abundans multitudo vix regi videretur posse. Hic magno natu ipse jam, exonerare prægravante turba regnum cupiens, Bellovesum ac Sigovesum, sororis filios, impigros juvenes, missurum se esse in quas Dii dedissent auguriis sedes, ostendit. Quantum ipsi vellent numerum hominum, excirent, ne qua gens arcere advenientes posset. Tum Sigoveso sortibus dati Hercynii saltus: Belloveso haud paulò lætiorem in Italiam viam Dii dabant. Is, quod eis ex populis abundabat, Bituriges, Arvernos, Senones, Æduos, (a) Ambarros, Carnutes, Aulercos excivit. Profectus ingentibus peditum equitumque copiis, in Tricastinos venit. Alpes inde oppositæ erant, quas inexsuperabiles visas, haud equidem miror, nulla-dum via (quod quidem continens memoria sit, nisi de Hercule fabulis credere libet) superatas. Ibi quum velut septos montium altitudo teneret Gallos, circumspectarentque quánam per juncta cælo juga in alium orbem terrarum transirent, religio etiam tenuit: quòd allatum est, advenas quærentes agrum, ab Salyum gente oppugnari. Massilienses erant hi, navibus à Phocæa profecti. Id Galli fortunæ suæ omen rati, adjuvere, ut quem primum in terram egressi occuparant locum (b) patentibus silvis communirent: ipsi Taurino saltu invias Alpes transcenderunt: fusisque acie Tuscis, haud procul Ticino flumine, quum in quo consederant, agrum Insubrium appellari audissent, cognomine Insubribus pago Heduorum: ibi omen sequentes loci, condidere urbem: Mediolanum appellarunt. B C

Cap. 35. Alia subinde manus Cenomanorum Elitovio duce vestigia priorum secuta eodem saltu, favente Belloveso, quum transcendisset Alpes, ubi nunc Brixia ac Verona urbes sunt (locos tenuere Libui) considunt. Post hos Salluvii, prope antiquam gentem Lævos Ligures, incolentes circa Ticinum amnem. Penino deinde Boii, Lingonesque transgressi, quum jam inter Padum atque Alpes omnia tenerentur, Pado ratibus trajecto, non Etruscos modò, sed etiam Umbros agro pellunt: intra Apenninum tamen sese tenuere. Tum Senones, recentissimi advenarum, ab Utente flumine usque ad Æsim fines habuere. Hanc gentem Clusium, Romamque inde venisse comperio: id parum certum est, solam-ne, an ab omnibus Cisalpinorum Gallorum populis adjutam. Clusini novo bello exterriti, quum multitudinem, quum formas hominum inusitatas cernerent, & genus armorum; audirentque sæpe ab iis cis Padum ultraque, legiones Etruscorum fusas: quamquam adversus Romanos nullum eis jus societatis amicitiæ-ve erat, nisi quòd Veientes consanguineos adversus populum Romanum non defendissent, legatos Romam, qui auxilium ab Senatu peterent, misere. De auxilio nihil impetratum. Legati tres M. Fabii Ambusti filii missi, qui Senatûs populique Romani nomine agerent cum Gallis, ne à quibus nullam injuriam accepissent, socios populi Romani atque amicos oppugnarent. Romanis eos bello quoque, si res cogat, tuendos esse: sed melius visum bellum ipsum amoveri, si posset: & Gallos, novam gentem, pace potiùs cognosci, quàm armis. D An. U. C. 362. E

Cap. 36. Mitis legatio, ni præferoces legatos, Gallisque magis quàm Romanis similes habuisset. Quibus, postquàm mandata ediderunt in consilio Gallorum, datur responsum; Etsi novum nomen audiant Romanorum, tamen credere viros fortes esse, quorum auxilium à Clusinis in re trepida sit imploratum: & quoniam legatione

(a) Qui sint Ambarri, ignoratur. Alii pagi Cadrellani (*du Charolois*) incolas interpretantur: alii volunt esse Nivernenses. Sanso Cabilonenses exponit.

(b) Legendum censet Valesius, *patientibus Salyis*.

A adversus se maluerint quàm armis tueri socios, ne se quidem pacem quam illi afferant aspernari, si Gallis egentibus agro, quem latiùs possideant quàm colant Clusini, partem finium concedant : aliter pacem impetrari non posse. Et responsum coram Romanis, se accipere velle : & si negetur ager, coram iisdem Romanis dimicaturos, ut nunciare domum possent, quantùm Galli virtute cæteros mortales præstarent. Quodnam id jus esset, agrum à possessoribus petere, aut minari arma? Romanis quærentibus, &, quid in Etruria rei Gallis esset? quum illi se in armis jus ferre, & omnia fortium virorum esse, ferociter dicerent, accensis utrimque animis ad arma discurritur, & prælium conseritur. Ibi, jam urgentibus Romanam urbem fatis, legati contra jus gentium arma capiunt. Nec id clam esse potuit, quum ante signa Etruscorum tres nobilissimi fortissimique Romanæ juventutis pugnarent: tantùm eminebat peregrina virtus. Quin etiam Q. Fabius evectus extra aciem equo, B ducem Gallorum ferociter in ipsa signa Etruscorum incursantem, per latus transfixum hasta occidit, spoliaque ejus legentem Galli agnovere, perque totam aciem, Romanum legatum esse, signum datum est. Omissa inde in Clusinos ira, receptui canunt, minantes Romanis. Erant qui extemplò Romam eundum censerent : vicere seniores, ut legati priùs mitterentur questum injurias, postulatumque ut pro jure gentium violato Fabii dederentur. Legati Gallorum quum ea, sicut erant mandata, exposuissent, Senatui nec factum placebat Fabiorum, & jus postulare barbari videbantur. Sed ne id, quod placebat, decerneret in tantæ nobilitatis viris, ambitio obstabat. Itaque ne penes ipsos culpa esset cladis fortè Gallico bello acceptæ, cognitionem de postulatis Gallorum ad populum rejiciunt : ubi tantò plus gratia atque opes valuere, ut quorum de pœna agebatur, tribuni militum consulari potestate in insequentem annum crearentur. Quo facto, haud secus quàm dignum erat, infensi C Galli, bellum propalam minantes, ad suos redeunt. Tribuni militum cum tribus Fabiis creati Q. Sulpicius Longus, Q. Servilius quartùm, Ser. Cornelius Maluginensis. An. U. C. 362.

Quum tanta moles mali instaret (adeò occæcat animos fortuna, ubi vim suam ingruentem refringi non vult) civitas, quæ adversus Fidenatem & Veientem hostem, aliosque finitimos populos ultima experiens auxilia, Dictatorem multis tempestatibus dixisset; ea tunc inaudito hoste, ab Oceano terrarumque ultimis oris bellum ciente, nihil extraordinarii imperii aut auxilii quæsivit. Tribuni, quorum temeritate bellum contractum erat, summæ rerum præerant: delectumque nihilò accuratiorem quàm ad media bella haberi solitus erat, extenuantes etiam famam belli, habebant. Interim Galli, postquàm accepere ultrò honorem habitum violatoribus juris humani, elusamque suam legationem esse, flagrantes ira, cujus impotens est gens, confestim D signis convulsis, citato agmine iter ingrediuntur. Ad quorum prætereuntium raptim tumultum quum exterritæ urbes ad arma concurrerent, fugaque agrestium fieret; Romam se ire magno clamore significabant; quacumque ibant, equis virisque longè ac latè fuso agmine immensum obtinentes loci. Sed antecedente fama, nunciisque Clusinorum deinceps, inde aliorum populorum, plurimùm terroris Romam celeritas hostium tulit: quippe quibus, velut tumultuario exercitu raptim ducto, ægrè ad undecimum lapidem occursum est, quà flumen Allia Crustuminis montibus præalto defluens alveo, haud multùm infra viam Tiberino amni miscetur. Jam omnia contrà circáque hostium plena erant, & nata in vanos tumultus gens, truci cantu, clamoribusque variis, horrendo cuncta compleverant sono. Cap. 37. An. U. C. 363.

Ibi Tribuni militum non loco castris antè capto, non præmunito vallo, quò receptus esset, non Deorum saltem, si non hominum memores; nec auspicato, nec E litato, instruunt aciem diductam in cornua, ne circumveniri multitudine hostium possent. Nec tamen æquari frontes poterant, quum extenuando, infirmam & vix cohærentem mediam aciem haberent. Paulùm erat ab dextera editi loci, quem subsidiariis repleri placuit : eaque res ut initium pavoris ac fugæ, sic una salus fugientibus fuit. Nam (a) Brennus regulus Gallorum, in paucitate hostium artem maximè timens, ratus ad id captum superiorem locum, ut ubi Galli cum acie legionum recta fronte concurrissent, subsidia in aversos transversosque impetum darent : ad subsidiarios signa convertit; si eos loco depulisset, haud dubius facilem in æquo campi tantùm superanti multitudine victoriam fore : adeò non fortuna modò, sed ratio etiam cum barbaris stabat. In altera acie nihil simile Romanis, non apud duces, non Cap. 38.

(a) Brennus ille profectò diversus erat ab eo qui centum pòst annis & ampliùs in Græciam irruptionem fecit.

An. U. C. 363. apud milites erat: pavor fugaque occupaverat animos, & tanta * hominum oblivio, A ut multò major pars Veios in hostium urbem, quum Tiberis arceret, quàm recto itinere Romam ad conjuges ac liberos fugerent. Parumper subsidiarios tutatus est locus: in reliqua acie, simul est clamor proximis ab latere, ultimis ab tergo auditus, ignotum hostem priùs penè quàm viderent, non modò non tentato certamine, sed ne clamore quidem reddito integri intactique fugerunt. Nec ulla cædes pugnantium fuit: terga cæsa suomet ipsorum certamine in turba impedientium fugam. Circa ripam Tiberis, quò armis abjectis totum sinistrum cornu * defugit, magna strages facta est: multosque imperitos nandi, aut invalidos, graves loricis aliisque tegminibus hausere gurgites: maxima tamen pars incolumis Veios perfugit, unde non modò præsidii quicquam, sed ne nuncius quidem cladis Romam est missus. Ab dextro cornu, quod procul à flumine, & magis sub monte steterat, Romam omnes petiere, & ne clausis quidem portis urbis in arcem confugerunt. B

* omnium.

* diffugit.

Cap. 39. Gallos quoque velut obstupefactos miraculum victoriæ tam repentinæ tenuit: & ipsi pavore defixi primùm steterunt, velut ignari quid accidisset: deinde insidias vereri, postremò cæsorum spolia legere, armorumque cumulos, ut mos eis est, coacervare. Tum demum postquàm nihil usquam hostile cernebatur, viam ingressi, haud multò ante solis occasum ad urbem Romam perveniunt: ubi quum prægressi equites, non portas clausas, non stationem pro portis excubare, non armatos esse in muris, retulissent; aliud priori simile miraculum eos sustinuit; noctemque veriti, & ignotæ situm urbis, inter Romam atque Anienem consedere; exploratoribus missis circa mœnia aliasque portas, quænam hostibus in perdita re consilia essent. Romani, quum pars major ex acie Veios petiisset, nemo superesse quemquam præter eos qui Romam refugerant, crederet; complorati omnes pariter vivi mortuique, totam propè urbem lamentis impleverunt. Privatos deinde luctus stupefecit publicus pavor, postquàm hostes adesse nunciatum est: mox ululatus cantusque dissonos, vagantibus circa mœnia turmatim barbaris, audiebant. Omne inde tempus suspensos ita tenuit animos usque ad lucem alteram, ut identidem jam in urbem futurus videretur impetus primo adventu, quo accesserant ad urbem; mansuros enim ad Alliam fuisse, nisi hoc consilii foret: deinde sub occasum solis, quia haud multùm diei supererat, ante noctem rati se invasuros; tum in noctem dilatum consilium esse, quò plus pavoris inferrent. Postremò lux appropinquans exanimare: timorique perpetuo ipsum malum continens fuit, quum signa infesta portis sunt illata. Nequaquam tamen ea nocte, neque insequenti die similis illi, quæ ad Alliam tam pavidè fugerat, civitas fuit. Nam quum defendi urbem posse, tam parva relicta manu, spes nulla esset; placuit cum conjugibus ac liberis juventutem militarem, Senatûsque robur, in arcem Capitoliumque conscendere, armisque & frumento collatis, ex loco D inde munito Deos hominesque & Romanum nomen defendere; Flaminem, sacerdotesque Vestales, sacra publica à cæde, ab incendiis procul auferre: nec antè deseri cultum eorum, quàm non superessent qui colerent. Si arx Capitoliumque sedes Deorum, si Senatus caput publici consilii, si militaris juventus superfuerit imminenti ruinæ urbis, facilem jacturam esse seniorum, relictæ in urbe utique perituræ turbæ: & quò id æquiore animo de plebe multitudo ferret, senes triumphales consularesque simul se cum illis palam dicere obituros: nec his corporibus, quibus non arma ferre, non tueri patriam possent, oneraturos inopiam armatorum.

Cap. 40. Hæc inter seniores morti destinatos jactata solatia: versæ inde adhortationes ad agmen juvenum; quos in Capitolium atque in arcem prosequebantur, commendantes virtuti eorum juventæque urbis per trecentos sexaginta annos omnibus bellis victricis, quæcumque reliqua esset, fortunam. Digredientibus qui spem omnem atque E opem secum ferebant, ab iis, qui captæ urbis non superesse statuerant exitio; quum ipsa res speciesque miserabilis erat, tum muliebris fletus & concursatio incerta, nunc hos nunc illos sequentium, rogitantiumque viros natosque, cui se fato darent: nihil, quod humanis superesset malis, relinquebant. Magna pars tamen earum in arcem suos prosecutæ sunt, nec prohibente ullo, nec vocante: quia quod utile obsessis ad minuendam imbellem multitudinem, id parum humanum erat. Alia maximè plebis turba, quam nec capere tam exiguus collis, nec alere in tanta inopia frumenti poterat, ex urbe effusa, velut agmine jam uno, petiit Janiculum. Inde pars per agros dilapsi, pars urbes petunt finitimas; sine ullo duce, aut consensu, suam quisque spem, sua consilia, communibus deploratis, exsequentes. Flamen interim Quirinalis, virginesque Vestales, omissa rerum suarum cura, quæ sacrorum secum

A ferenda, quæ (quia vires ad omnia ferenda deerant) relinquenda essent, consultantes, quisve ea locus fideli asservaturus custodia esset; optimum ducunt, condita in doliolis facello proximo ædibus Flaminis Quirinalis, ubi nunc despui religio est, defodere: cætera inter se onere partito ferunt, via quæ sublicio ponte ducit ad Janiculum. In eo clivo eas quum L. Albinius de plebe Romana homo conspexisset, plaustro conjugem ac liberos vehens inter cæteram turbam, quæ inutilis bello urbe excedebat; salvo etiam tum discrimine divinarum humanarumque rerum, irreligiosum ratus sacerdotes publicos sacraque populi Romani pedibus ire, ferrique se ac suos in vehiculo conspici; descendere uxorem ac pueros jussit, virgines sacraque in plaustrum imposuit: & Cære, quò iter sacerdotibus erat, pervexit. An. U. C. 363.

Romæ interim, satis jam omnibus, ut in tali re, ad tuendam arcem compositis, turba seniorum domos regressa, adventum hostium obstinato ad mortem animo ex-B spectabat. Qui eorum curules gesserant magistratus, ut in fortunæ pristinæ honorumque aut virtutis insignibus morerentur, quæ augustissima vestis est, thensas ducentibus, triumphantibusve, ea vestiti medio ædium eburneis sellis sedere. Sunt qui, M. Fabio pontifice maximo præfante carmen, devovisse eos se pro patria, Quiritibusque Romanis tradant. Galli, & quia interposita nocte à contentione pugnæ remiserant animos, & quòd nec in acie ancipiti usquam certaverant prælio, nec tum impetu aut vi capiebant urbem, sine ira, sine ardore animorum ingressi postero die urbem, patente Collina porta in forum perveniunt; circumferentes oculos ad templa Deûm, arcemque solam belli speciem tenentem. Inde modico relicto præsidio (ne quis in dissipatos ex arce aut Capitolio impetus fieret) dilapsi ad prædam vacuis occursu hominum viis, pars in proxima quæque tectorum agmine ruunt: pars, ultima, velut ea demum intacta & referta prædâ, petunt. Inde rursus ipsa solitudine C absterriti, nequa fraus hostilis vagos exciperet, in forum ac propinqua foro loca conglobati redibant: ubi eos, plebis ædificiis obseratis, patentibus atriis principum, major propè cunctatio tenebat, aperta quàm clausa invadendi: adeò haud secus quàm venerabundi intuebantur in ædium vestibulis sedentes viros, præter ornatum habitumque humano augustiorem, majestate etiam, quam vultus gravitasque oris præ se ferebat, simillimos Diis. Ad eos velut simulacra versi quum starent, M. Papirius unus ex his dicitur Gallo barbam suam, ut tum omnibus promissa erat, permulcenti, scipione eburneo in caput incusso iram movisse: atque ab eo initium cædis ortum, cæteros in sedibus suis trucidatos. Post principum cædem, nulli deinde mortalium parci, diripi tecta, exhaustis injici ignes. Cap. 41.

Cæterùm, seu non omnibus delendæ urbis libido erat, seu ita placuerat principibus Gallorum, & ostentari quædam incendia terroris causa, si compelli ad dedi-D tionem caritate sedium suarum obsessi possent, & non omnia concremari tecta, ut quodcumque superesset urbis, id pignus ad flectendos hostium animos haberent; nequaquam perinde atque in capta urbe prima die aut passim aut latè vagatus est ignis. Romani ex arce plenam hostium urbem cernentes, vagosque per vias omnes cursus, quum alia atque alia parte nova aliqua clades oriretur, non mentibus solùm consipere, sed ne auribus quidem atque oculis satis constare poterant. Quocumque clamor hostium, mulierum puerorumque ploratus, sonitus flammæ, & fragor ruentium tectorum avertisset, paventes ad omnia, animos oraque & oculos flectebant; velut ad spectaculum à fortuna positi occidentis patriæ: nec ullius rerum suarum relicti, præterquam corporum, vindices: tantò ante alios miserandi magis qui umquam obsessi sunt, quòd interclusi à patria obsidebantur; omnia sua cernentes in hostium potestate. Nec tranquillior nox diem tam fœdè actum excepit: lux E deinde noctem inquietam insecuta est, nec ullum erat tempus, quod à novæ semper cladis alicujus spectaculo cessaret. Nihil tamen tot onerati atque obruti malis flexerunt animos, quin, etsi omnia flammis ac ruinis æquata vidissent, quamvis inopem parvumque quem tenebant collem, libertati relictum, virtute defenderent: & jam quum eadem quotidie acciderent, velut assueti malis, abalienaverant ab sensu rerum suarum animos; arma tantùm ferrumque in dextris velut solas reliquias spei suæ intuentes. Cap. 42.

Galli quoque per aliquot dies in tecta modò urbis nequicquam bello gesto, quum inter incendia ac ruinas captæ urbis nihil superesse præter armatos hostes viderent, nec quicquam tot cladibus territos, nec flexuros ad deditionem animos, ni vis adhiberetur; experiri ultima & impetum facere in arcem statuunt. Prima luce signo dato, multitudo omnis in foro instruitur: inde clamore sublato, ac testudine facta subeunt: adversus quos Romani nihil temerè nec trepidè, ad omnes aditus stationibus firmatis, quà signa ferri Cap. 43.

An. U. C. videbant, eà robore virorum oppoſito, ſcandere hoſtem ſinunt: quò ſucceſſerit ma- A
363. gis in arduum, eò pelli poſſe per proclive facilius rati. Medio fere clivo reſtitere:
atque inde ex loco ſuperiore, qui propè ſua ſponte in hoſtem inferebat, impetu
facto, ſtrage ac ruina fudere Gallos: ut nuſquam poſtea, nec pars, nec univerſi
tentaverint tale pugnæ genus. Omiſſa itaque ſpe per vim atque arma ſubeundi, ob-
ſidionem parant: cujus ad id tempus immemores, & quod in urbe fuerat frumentum,
incendiis urbis abſumpſerant; & ex agris per ipſos dies raptum omne Veios erat.
Igitur exercitu diviſo, partim per finitimos populos prædari placuit, partim obſi-
deri arcem; ut obſidentibus frumentum populatores agrorum præberent. Profici-
ſcentes Gallos ab urbe ad Romanam experiendam virtutem, fortuna ipſa Ardeam,
ubi Camillus exſulabat, duxit: qui mœſtior ibi fortuna publica quàm ſua, quum Diis
hominibuſque accuſandis ſeneſceret, indignando mirandoque ubi illi viri eſſent, qui
ſecum Veios Faleriosque cepiſſent, qui alia bella fortiùs ſemper quàm feliciùs geſ- B
ſiſſent; repentè audit Gallorum exercitum adventare, atque de eo pavidos Ardea-
tes conſultare. Nec ſecus quàm divino ſpiritu tactus, quum ſe in mediam concio-
Cap. 44. nem intuliſſet, abſtinere ſuetus antè talibus conciliis; *Ardeates*, inquit, *veteres ami-*
ci, novi etiam cives mei, quando & veſtrum beneficium ita tulit, & fortuna hoc egit
mea; nemo veſtrûm conditionis meæ oblitum huc proceſſiſſe putet: ſed res ac periculum
commune cogit, quod quiſque poſſit in re trepida præſidii, in medium conferre. Et quando
ego vobis pro tantis veſtris in me meritis gratiam referam, ſi nunc ceſſavero? Aut ubi
uſus erit mei vobis, ſi in bello non fuerit? Hac arte in patria ſteti: & invictus bello,
in pace ab ingratis civibus pulſus ſum. Vobis autem, Ardeates, fortuna oblata eſt, &
pro tantis priſtinis populi Romani beneficiis, quanta ipſi meminiſtis (nec enim exprobanda
apud memores ſunt) gratiæ referendæ, & huic urbi decus ingens belli ex hoſte communi
pariendi. Quæ effuſo agmine adventat, gens eſt, cui natura corpora animoſque magna C
magis quàm firma dederit: eò in certamen omne plus terroris quàm virium ferunt. Ar-
gumento ſit clades Romana: patentem cepere urbem: ex arce Capitolioque his exigua reſi-
ſtitur manu. Jam obſidionis tædio victi abſcedunt, vagique per agros palantur, cibo vino-
que raptim hauſto repleti. Ubi nox appetit, prope rivos aquarum, ſine munimento, ſine
ſtationibus ac cuſtodiis, paſſim ferarum ritu ſternuntur: nunc ab ſecundis rebus magis
etiam ſolito incauti. Si vobis in animo eſt tueri mœnia veſtra, nec pati hæc omnia Gal-
liam fieri; prima vigilia capite arma frequentes: me ſequimini ad cædem, non ad pu-
gnam: niſi victos ſomno, veluti pecudes trucidandos tradidero, non recuſo eumdem Ar-
deæ rerum mearum exitum, quem Romæ habui.
Cap. 45. Æquis iniquiſque perſuaſum erat, tantum bello virum neminem uſquam ea tem-
peſtate eſſe. Concione dimiſſa, corpora curant, intenti quàm mox ſignum daretur:
quo dato, primæ noctis ſilentio ad portas cum Camillo præſtò fuere. Egreſſi haud D
procul urbe, ſicuti prædictum erat, caſtra Gallorum intuta neglectaque ab omni
parte nacti, clamore invadunt. Nuſquam prælium, omnibus locis cædes eſt: nuda
corpora, & ſoluta ſomno trucidantur: extremos tamen pavor cubilibus ſuis excitos,
quæ aut unde vis eſſet, ignaros, in fugam, & quoſdam in hoſtem ipſum impro-
vidos tulit. Magna pars in agrum Antiatem delati, incurſione ab oppidanis in pa-
latos facta, circumveniuntur......
Cap. 46. Romæ interim plerumque obſidio ſegnis, & utrimque ſilentium eſſe; ad id tan-
tùm intentis Gallis, ne quis hoſtium evadere inter ſtationes poſſet: quum repentè ju-
venis Romanus admiratione in ſe cives hoſteſque convertit. Sacrificium erat ſtatum
in Quirinali colle genti Fabiæ: ad id faciendum C. Fabius Dorſo, Gabino cinctu,
ſacra manibus gerens, quum de Capitolio deſcendiſſet, per medias hoſtium ſtationes
egreſſus, nihil ad vocem cujuſquam terroremve motus, in Quirinalem collem perve- E
nit: ibique omnibus ſolemniter peractis, eàdem revertens ſimiliter conſtanti vultu
graduque, ſatis ſperans propitios eſſe Deos, quorum cultum ne mortis quidem metu pro-
hibitus deſeruiſſet, in Capitolium ad ſuos rediit: ſeu attonitis Gallis miraculo audaciæ,
ſeu religione etiam motis, cujus haudquaquam negligens eſt gens. Veiis interim non
animi tantùm in dies, ſed etiam vires creſcebant: nec Romanis ſolùm eò convenien-
tibus ex agris, qui aut prælio adverſo aut clade captæ urbis palati fuerant, ſed etiam
ex Latio voluntariis confluentibus, ut in parte prædæ eſſent. Maturum jam videbatur
repeti patriam, eripique ex hoſtium manibus: ſed corpori valido caput deerat. Lo-
cus ipſe admonebat Camilli, & magna pars militum erat, qui ductu auſpicioque ejus
res proſperè geſſerant: & Cæditius negare ſe commiſſurum, cur ſibi aut Deorum aut
hominum quiſquam imperium finiret potiùs, quàm ipſe memor ordinis ſui poſceret

A imperatorem. Consensu omnium placuit, ab Ardea Camillum acciri; sed antea con- An. U. C.
sulto Senatu, qui Romæ esset, adeò regebat omnia pudor, discriminaque rerum pro- 363.
pè perditis rebus servabant. Ingenti periculo transeundum per hostium custodias erat.
Ad eam rem Pontius Cominius, impiger juvenis, operam pollicitus, incubans cor-
tici, secundo Tiberi ad urbem defertur: inde quà proximum fuit à ripa, per prærú-
ptum eòque neglectum hostium custodiæ saxum, in Capitolium evadit: & ad ma-
gistratus ductus, mandata exercitûs edit. Accepto inde Senatûs decreto, ut & comi-
tiis curiatis revocatus de exsilio, jussu populi Camillus Dictator extemplò diceretur,
militesque haberent imperatorem quem vellent; eádem degressus, nuncius Veios con-
tendit: missique legati Ardeam ad Camillum, Veios eum perduxere: seu, (quod ma-
gis credere libet, non priùs profectum ab Ardea, quàm comperit legem latam: quòd
nec injussu populi mutari finibus posset, nec nisi Dictator dictus auspicia in exercitu
B habere); lex curiata lata est, Dictatorque absens dictus.

Dum hæc Veiis agebantur, interim arx Romæ Capitoliumque in ingenti periculo Cap. 47.
fuit. Namque Galli, seu vestigio notato humano, quà nuncius à Veiis pervenerat; seu
sua sponte animadverso ad Carmentis saxum ascensu æquo; nocte sublustri, quum
primò inermem, qui tentaret viam, præmisissent, tradentes inde arma, ubi quid ini-
qui esset, alterni innixi, sublevantesque invicem & trahentes alii alios, prout postu-
laret locus; tanto silentio in summum evasere, ut non custodes solùm fallerent; sed
ne canes quidem, sollicitum animal ad nocturnos strepitus, excitarent. Anseres non
fefellere, quibus sacris Junoni, in summa inopia cibi, tamen abstinebatur: quæ res
saluti fuit. Namque clangore eorum, alarumque crepitu excitus M. Manlius, qui
triennio antè Consul fuerat, vir bello egregius, armis arreptis, simul ad arma cæteros
ciens vadit: & dum cæteri trepidant, Gallum, qui jam in summo constiterat, um-
C bone ictum deturbat. Cujus casus prolapsi quum proximos sterneret; trepidantes
alios, armisque omissis, saxa, quibus adhærebant, manibus amplexos trucidat. Jamque
& alii congregati telis missilibusque saxis proturbare hostes, ruinaque tota prolapsa
acies in præceps deferri. Sedato deinde tumultu, reliquum noctis (quantùm in turba-
tis mentibus poterat, quum præteritum quoque periculum sollicitaret), quieti da-
tum est.

Sed ante omnia obsidionis bellique mala, fames utrimque exercitum urgebat: Gal- Cap. 48.
los pestilentia etiam, quum loco jacente inter tumulos castra habentes, tum ab in-
cendiis torrido & vaporis pleno, cineremque, non pulverem modò ferente, quum
quid venti motum esset: quorum intolerantissima gens humorique ac frigori assueta;
quum æstu & angore vexati, vulgatis velut in pecua morbis, morerentur; jam pigri-
tia singulos sepeliendi, promiscuè acervatos cumulos hominum urebant: bustorum-
D que inde Gallicorum nomine insignem locum fecere. Induciæ deinde cum Roma-
nis factæ, & colloquia permissu imperatorum habita, in quibus quum identidem Galli
famem objicerent; eaque necessitate ad deditionem vocarent; dicitur avertendæ ejus
opinionis causa multis locis panis de Capitolio jactatus esse in hostium stationes. Sed
jam neque dissimulari, neque ferri ultrà fames poterat: itaque dum Dictator delectum
per se Ardeæ habet, Magistrum equitum L. Valerium à Veiis abducere exercitum
jubet, parat instruitque quibus haud impar adoriatur hostes. Interim Capitolinus exer-
citus stationibus vigiliisque fessus, superatis tamen humanis omnibus malis; quum fa-
mem unam natura vinci non sineret; diem de die prospectans, ecquod auxilium ab
Dictatore appareret; postremò spe quoque jam, non solùm cibo deficiente; & quum
stationes procederent, propè obruentibus infirmum corpus armis; vel dedi, vel redi-
mi se, quacumque pactione possent, jussit: jactantibus non obscurè Gallis, haud ma-
E gna mercede se adduci posse, ut obsidionem relinquant. Tum Senatus habitus, tri-
bunisque militum negotium datum, ut paciscerentur. Inde inter Q. Sulpicium tri-
bunum militum, & Brennum regulum Gallorum colloquio transacta res est, & mille
pondo auri pretium populi gentibus mox imperaturi factum. Rei fœdissimæ per se
adjecta indignitas est: pondera ab Gallis allata iniqua; & tribuno recusante, additus ab
insolente Gallo ponderi gladius; auditaque intoleranda Romanis vox, *væ victis* esse.

Sed Diique & homines prohibuere redemtos vivere Romanos: nam forte quadam, Cap. 49.
priùs quàm infanda merces perficeretur, per altercationem nondum omni auro ap-
penso, Dictator intervenit, auferrique (a) aurum de medio, & Gallos submoveri jubet.

(a) Gallis infensior est Livius, quàm ut ei fides habeatur narranti ablatum eis à Camillo aurum, eosque duobus præliis internecione deletos. Polybius refert Gallos revocatos in patriam, eò quòd Veneti ipsorum fines incursarent, pacem cum Romanis fecisse, eisque urbem reddidisse. Præterea Boios inducit

An. U. C. 363. Quum illi renitentes, pactos dicerent ſeſe, negat eam pactionem ratam eſſe, quæ A poſtquàm ipſe Dictator creatus eſſet, injuſſu ſuo ab inferioris juris magiſtratu facta eſſet: denunciatque Gallis, ut ſe ad prælium expediant. Suos in acervum conjicere ſarcinas, & arma aptare, ferroque non auro recuperare patriam jubet, in conſpectu habentes fana Deûm, & conjuges & liberos, & ſolum patriæ deforme belli malis, & omnia quæ defendi repetique & ulciſci fas ſit. Inſtruit deinde aciem, ut loci natura patiebatur, in ſemirutæ ſolo urbis, & natura inæquali: & omnia quæ arte belli ſecunda ſuis eligi præpararive poterant, providit. Galli nova re trepidi arma capiunt, iraque magis quàm conſilio in Romanos incurrunt. Jam verterat fortuna, jam Deorum opes humanaque conſilia rem Romanam adjuvabant. Igitur primo concurſu haud majore momento fuſi Galli ſunt, quàm ad Alliam vicerant. Juſtiore altero deinde prælio ad octavum lapidem Gabina via, quò ſe ex fuga contulerant, ejuſdem ductu auſpicioque Camilli vincuntur. Ibi cædes omnia obtinuit: caſtra capiuntur, & ne nuncius quidem cladis relictus. B Dictator, recuperata ex hoſtibus patria, triumphans in urbem redit: interque jocos militares, quos inconditos jaciunt, Romulus ac parens patriæ conditorque alter urbis haud vanis laudibus appellatur.

EX LIBRO VI.

Cap. 42. An. U. C. 386. Quum præter Velitrarum obſidionem, tardi magis rerum exitus quàm dubii, quietæ externæ res Romanis eſſent, fama repens belli Gallici allata perpulit civitatem, ut M. Furius Dictator quintùm diceretur. Is T. Quintium Pennum Magiſtrum equitum dixit. Bellatum cum Gallis eo anno circa Anienem flumen, auctor eſt Claudius: inclytamque in ponte pugnam, qua T. Manlius Gallum, cum quo provocatus manus conſeruit, in conſpectu duorum exercituum cæſum torque ſpoliavit, tum pugnatam. C Pluribus auctoribus magis adducor, ut credam decem haud minùs poſt annos ea acta: hoc autem anno in Albano agro cum Gallis Dictatore M. Furio ſigna collata. Nec dubia, nec difficilis Romanis (quamquam ingentem Galli terrorem memoria priſtinæ cladis attulerant) victoria fuit: multa millia Barbarorum in acie, multa captis caſtris cæſa: palati alii Apuliam maximè petentes, quum fuga ſe longinqua, tum quòd paſſim eos ſimul pavor terrorque diſtulerant, ab hoſte ſeſe tutati ſunt.

EX LIBRO VII.

Cap. 1. An. U. C. 387. Principio anni & de Gallis, quos primò palatos per Apuliam congregari jam fama erat, & de Hernicorum defectione agitata mentio.

Cap. 9. An. U. C. 392. Eo certè anno Galli ad tertium lapidem Salaria via trans pontem Anienis caſtra habuere. D Dictator, quum tumultûs Gallici cauſa juſtitium edixiſſet, omnes juniores ſacramento adegit, ingentique exercitu ab urbe profectus, in citeriore ripa Anienis caſtra poſuit. Pons in medio erat: neutris eum rumpentibus, ne timoris indicium eſſet; prælia de occupando ponte crebra erant, nec qui potirentur, incertis viribus, ſatis diſcerni poterat. Tum eximia corporis magnitudine in vacuum pontem Gallus proceſſit: & quantùm maxima voce potuit, *Quem nunc*, inquit, *Roma fortiſſimum virum habet, procedat agedum ad pugnam, ut noſter duorum eventus oſtendat utra gens bello ſit melior.*

Cap. 10. Diu inter primores juvenum Romanorum ſilentium fuit, quum & abnuere certamen vererentur, & præcipuam ſortem periculi petere nollent. Tum T. Manlius L. filius, qui patrem à vexatione tribunitia vindicaverat, ex ſtatione ad Dictatorem pergit: *Injuſſu tuo*, inquit, *imperator, extra ordinem nunquam pugnaverim, non ſi certam victoriam videam.* E *Si tu permittis, volo ego illi belluæ oſtendere, quando adeò ferox præſultat hoſtium ſignis, me ex ea familia ortum, quæ Gallorum agmen ex rupe Tarpeia dejecit.* Tum Dictator, *Macte virtute*, inquit, *hac pietate in patrem patriamque, T. Manli, eſto. Perge, & nomen Romanum invictum, juvantibus Diis, præſta.* Armant inde juvenem æquales: pedeſtre ſcutum capit, Hiſpano cingitur gladio, ad propiorem habili pugnam. Armatum adornatumque adverſus Gallum ſtolidè lætum, & (quoniam id quoque memoria dignum antiquis viſum eſt) linguam etiam ab irriſu exerentem producunt. Recipiunt inde ſe ad ſtationem, & duo in medio armati, ſpectaculi

Gæſatis dicentes, majores ſuos Urbem per menſes ſeptem in poteſtate ſua detentam, ſponte ſua & beneficii loco Romanis tradidiſſe, atque illæſos & incolumes in patriam cum omni præda revertiſſe. Livio quoque contrarii ſunt Suetonius & Juſtinus.

magis

A magis more quàm lege belli, destituuntur, nequaquam visu ac specie æstimantibus pares. Corpus alteri magnitudine eximium, versicolori veste, pictisque & auro cælatis refulgens armis: media in altero militaris statura, modicaque in armis habilibus magis quàm decoris species; non cantus, non exsultatio, armorumque agitatio vana, sed pectus animorum iræque tacitæ plenum, omnem ferociam in discrimen ipsum certaminis distulerat. Ubi constitere inter duas acies, tot circà mortalium animis spe metuque pendentibus; Gallus, velut moles supernæ imminens, projecto læva scuto in advenientis arma hostis, vanum cæsim cum ingenti sonitu ensem dejecit. Romanus, mucrone surrecto, quum scutum scuto imum perculisset, totoque corpore interior periculo vulneris factus, insinuasset se inter corpus armaque, uno alteroque subinde ictu ventrem atque inguina hausit, & in spatium ingens ruentem porrexit hostem. Jacentis inde corpus, ab omni alia vexatione intactum, B uno torque spoliavit: quem respersum cruore collo circumdedit suo. Defixerat pavor cum admiratione Gallos. Romani alacres ab statione obviam militi suo progressi, laudantes gratulantesque ad Dictatorem perducunt. Inter, carminum prope modum, incondita quædam militariter joculantes, *Torquati* cognomen auditum; celebratum deinde posteris etiam, familiæque honori fuit. Dictator coronam auream addidit donum, mirisque pro concione eam pugnam laudibus tulit. An. U. C. 392.

Et, Hercle, tanti ea ad universi belli eventum momenti dimicatio fuit, ut Gallorum exercitus proxima nocte, relictis trepidè castris, in Tiburtem agrum, atque inde societate belli facta, commeatuque benigno ab Tiburtibus adjutus, mox in Campaniam transierit. Ea fuit causa, cur proximo anno C. Pœtelius Balbus Consul, quum Collegæ ejus M. Fabio Ambusto Hernici provincia evenisset, adversus Tiburtes jussu populi exercitum duceret: ad quorum auxilium quum Galli ex Cam- C pania rediissent, fœdæ populationes in Lavicano Tusculanoque & Albano agro, haud dubiè Tiburtibus ducibus, sunt factæ. Et quum adversus Tiburtem hostem duce Consule contenta respublica esset, Gallicus tumultus Dictatorem creari coegit. Creatus Q. Servilius Ahala T. Quintium Magistrum equitum dixit: & ex auctoritate Patrum, si prosperè id bellum evenisset, ludos magnos vovit. Dictator ad continendos proprio bello Tiburtes, consulari exercitu jusso manere, omnes juniores, nullo detrectante militiam, sacramento adegit. Pugnatum haud procul porta Collina est totius viribus urbis, in conspectu parentum conjugumque ac liberorum: quæ magna, etiam absentibus, hortamenta animi, tum subjecta oculis, simul verecundia misericordiaque militem accendebant. Magna utrimque edita cæde, avertitur tandem acies Gallorum. Fuga Tibur, sicut arcem belli Gallici, petunt: palati à Consule Pœtelio haud procul Tibure excepti, egressis ad opem ferendam Tibur- D tibus, simul cum his intra portas compelluntur..... Pœtelius de Gallis Tiburtibusque geminum triumphum egit. Cap. 11. An. U. C. 393.

Gallici quoque belli fama increbrescebat. Sed inter multos terrores solatio fuit pax Latinis petentibus data, & magna vis militum ab iis fœdere vetusto, quod multis intermiserant annis, accepta. Quo præsidio, quum fulta res Romana esset, levius fuit quod Gallos mox Præneste venisse, atque inde circa Pedum consedisse auditum est. Dictatorem dici C. Sulpicium placuit: Consul ad id accitus C. Plautius dixit. Magister equitum Dictatori additus M. Valerius. Hi robora militum, ex duobus consularibus exercitibus electa, adversus Gallos duxerunt. Lentius id aliquantò bellum, quàm parti utrique placebat, fuit. Quum primò Galli tantùm avidi certaminis fuissent, deinde Romanus miles ruendo in arma ac dimicationem, aliquantùm Gallicam ferociam vinceret; Dictatori neutiquam placebat, quando nulla E cogeret res, fortunæ se committere adversus hostem, quem tempus deteriorem in dies & locus alienus faceret, sine præparato commeatu, sine firmo munimento morantem: ad hoc iis animis corporibusque, quorum omnis in impetu vis esset, parvâ eadem languesceret morâ. His consiliis Dictator bellum trahebat, gravemque edixerat pœnam, si quis injussu in hostem pugnasset. Milites ægrè id patientes, primò in stationibus vigiliisque inter se Dictatorem sermonibus carpere, interdum Patres communiter increpare, quòd non jussissent per Consules geri bellum..... Cap. 12. An. U. C. 395.

Dum hæc loquuntur, jumenta fortè pascentia extra vallum Gallo abigenti duo milites Romani ademerunt. In eos saxa conjecta à Gallis: deinde ab Romana statione clamor ortus, ac procursum utrimque est. Jamque haud procul justo prælio res erant, ni celeriter diremptum certamen per centuriones esset. Affirmata certè eo casu Tullii apud Dictatorem fides est: nec recipiente jam dilationem re, in posterum Cap. 14.

An. U. C. 395. diem edicitur, acie pugnaturos. Dictator tamen, ut qui magis animis quàm viribus fretus ad certamen descenderet, omnia circumspicere atque agitare cœpit, ut arte aliqua terrorem hostibus incuteret; solerti animo rem novam excogitat, qua deinde multi nostri atque externi imperatores, nostra quoque quidam ætate usi sunt. Mulis strata detrahi jubet: binisque tantùm centunculis relictis, agasones partim captivis, partim ægrorum armis ornatos imponit. His fere mille effectis, centum admiscet equites: & nocte super castra in montes evadere, ac silvis se occultare jubet; neque inde antè moveri, quàm ab se acciperent signum. Ipse ubi illuxit, in radicibus montium extendere aciem cœpit sedulò, ut adversus montes consisteret hostis. Instructo jam vani terroris apparatu, qui quidem terror plus penè veris viribus profuit; primò credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos; deinde ubi degressos repentè viderunt, & ipsi avidi certaminis in prælium ruunt: priúsque pugna cœpit, quàm signum ab ducibus daretur. A B

Cap. 15. Acriùs invasere Galli dextrum cornu: neque sustineri potuissent, ni fortè eo loco Dictator fuisset, Sex. Tullium nomine increpans, rogitansque: *Siccine pugnaturos milites spopondisset? Ubi illi clamores sint arma poscentium? Ubi minæ injussu imperatoris prælium inituros? En ipsum imperatorem clara voce vocare ad prælium, & ire armatum ante prima signa. Ecquis sequeretur eorum, qui modò ducturi fuerint, in castris feroces, in acie pavidi?* Vera audiebant: itaque tantos pudor stimulos admovit, ut ruerent in hostium tela, alienatis à memoria periculi animis. Hic primò impetus propè vecors turbavit hostes: eques deinde emissus turbatos avertit. Ipse Dictator, postquàm labantem una parte vidit aciem, signa in lævum cornu confert, quò turbam hostium congregari cernebat, & iis, qui in monte erant, signum quod convenerat, dedit. Ubi inde quoque novus clamor ortus, & tendere obliquo monte ad castra Gallorum visi sunt; tum metu, ne excluderentur, omissa pugna est, cursuque effuso ad castra ferebantur. Ubi quum occurrisset eis M. Valerius Magister equitum, qui profligato dextro cornu obæquitabat hostium munimentis, ad montes silvasque vertunt fugam: plurimique ibi à fallaci equitum specie, agasonibusque excepti sunt: & eorum quos pavor pertulerat in silvas, atrox cædes post sedatum prælium fuit. Nec alius post M. Furium, quàm C. Sulpicius, justiorem de Gallis egit triumphum: auri quoque ex Gallicis spoliis satis magnum pondus saxo quadrato septum in Capitolio sacravit. C

Cap. 23. M. Popillius Lænas, à plebe Consul, à Patribus L. Cornelius Scipio datus.
An. U. C. 403. Fortuna quoque illustriorem plebeium Consulem fecit. Nam quum ingentem Gallorum exercitum in agro Latino castra possuisse nunciatum esset; Scipione gravi morbo implicito, Gallicum bellum Popillio extra ordinem datum. Is impigrè exercitu scripto, quum omnes extra portam Capenam ad Martis ædem convenire armatos juniores jussisset, signaque eódem quæstores ex ærario deferre; quatuor expletis legionibus, quod superfuit militum, P. Valerio Poplicolæ prætori tradidit: auctor Patribus scribendi alterius exercitûs, quod ad incertos belli eventus subsidium reipublicæ esset. Ipse jam satis omnibus instructis comparatisque, ad hostem pergit: cujus ut priùs nosceret vires, quàm periculo ultimo tentaret; in tumulo, quem proximum castris Gallorum capere potuit, vallum ducere cœpit. Gens ferox & ingenii avidi ad pugnam, quum procul visis Romanorum signis, extemplò prælium initura explicuisset aciem; postquàm neque in æquum dimitti agmen vidit, & quum loci altitudine, tum vallo etiam tegi Romanos: perculsos pavore rata, simul opportuniores, quòd intenti tum maximè operi essent, truci clamore aggreditur. Ab Romanis nec opus intermissum, (triarii erant qui muniebant) & ab hastatis principibusque, qui pro munitoribus intenti armatique steterant, prælium initum. Præter virtutem locus quoque superior adjuvit, ut pila omnia hastæque, non tamquam ex æquo missa vana (quod plerumque fit) caderent; sed omnia librata ponderibus figerentur, oneratique telis Galli, quibus aut corpora transfixa, aut prægravata inhærentibus gerebant scuta, quum cursu penè in adversum subissent, primò incerti restitere: dein quum ipsa cunctatio & his animos minuisset, & auxisset hosti, impulsi retrò ruere alii super alios, stragemque inter se cæde ipsa fœdiorem dare: adeò præcipiti turba obtriti plures, quàm ferro necati. D E

Cap 24. Necdum certa Romanis victoria erat: alia in campum degressis supererat moles. Namque multitudo Gallorum sensum omnem talis damni exsuperans, velut nova rursus exoriente acie, integrum militem adversus victorem hostem ciebat: stetitque suppresso impetu Romanus; & quia iterum fessis subeunda dimicatio

A erat, & quòd Conſul, dum inter primores incautus agitat, lævo humero (a) matari propè trajecto, ceſſerat parumper ex acie. Jamque omiſſa cunctando victoria erat, quum Conſul vulnere alligato revectus ad prima ſigna: *Quid ſtas miles?* inquit. *Non cum Latino Sabinoque hoſte res eſt, quem victum armis, ſocium ex hoſte facias. In belluas ſtrinximus ferrum: hauriendus aut dandus eſt ſanguis. Pepuliſtis à caſtris; ſupina valle præcipites egiſtis, ſtratis corporibus hoſtium ſuperſtatis. Complete eadem ſtrage campos, qua montes repleſtis. Nolite exſpectare dum ſtantes vos fugiant: inferenda ſunt ſigna, & vadendum in hoſtem.* His adhortationibus iterum coorti, pellunt locó primos manipulos Gallorum: cuneis deinde in medium agmen perrumpunt. Inde barbari diſſipati, quibus nec certa imperia, nec duces eſſent, vertunt impetum in ſuos: fuſique per campos, & præter caſtra etiam ſua fuga prælati, quod editiſſimum inter æquales tumulos occurrebat oculis, arcem Albanam petunt. Conſul non ultra caB ſtra inſecutus, quia & vulnus degravabat, & ſubjicere exercitum pugna feſſum novo labori nolebat, à perſequendo hoſte continuit, tumulis ab hoſte occupatis. Præda omni caſtrorum militi data, victorem exercitum, opulentumque Gallicis ſpoliis Romam reduxit...... An. U. C. 403.

Priuſquàm inirent novi Conſules Magiſtratum, triumphus à Popillio de Gallis actus magno favore plebis...... Annus multis variiſque motibus fuit inſignis. Galli ex Albanis montibus, quia hiemis vim pati nequiverant, per campos maritimaque loca vagi populabantur. Mare infeſtum claſſibus Græcorum erat; oraque littoris Antiatis, Laurenſque tractus, & Tiberis oſtia: ut prædones maritimi cum terreſtribus congreſſi, ancipiti ſemel prælio decertarint, dubiique diſceſſerint in caſtra Galli, Græci retrò ad naves, victos ſe an victores putarent...... Inter cætera triſtia ejus anni, Conſul alter Ap. Claudius in ipſo belli apparatu moritur: redierantque res C ad Camillum, cui unico Conſuli, vel ob aliam dignationem haud ſubjiciendam Dictaturæ, vel ob omen fauſtum ad Gallicum tumultum cognominis, Dictatorem arrogari haud ſatis decorum viſum eſt Patribus. Conſul duabus legionibus urbi præpoſitis, octo cum L. Pinario prætore diviſis, memor paternæ virtutis, Gallicum ſibi bellum extra ſortem ſumit: prætorem maritimam oram tutari, Græcoſque arcere littoribus juſſit: & quum in agrum Pomptinum deſcendiſſet, quia neque in campis congredi nulla cogente re volebat, & prohibendo populationibus, quos rapto vivere neceſſitas cogeret, ſatis domari credebat hoſtem; locum idoneum ſtativis delegit. Cap. 25. An. U. C. 404.

Ubi quum ſtationibus quieti tempus tererent, Gallus proceſſit magnitudine atque armis inſignis; quatienſque ſcutum haſta, quum ſilentium feciſſet, provocat per interpretem, unum ex Romanis, qui ſecum ferro decernat. M. erat Valerius Tribu-D nus militum, adoleſcens, qui haud indigniorem eo decore ſe quàm T. Manlium ratus, priùs ſciſcitatus Conſulis voluntatem, in medium armatus proceſſit. Minùs inſigne certamen humanum, numine interpoſito Deorum, factum. Namque conſerenti jam manum Romano corvus repente in galea conſedit, in hoſtem verſus: quod primò ut augurium cælo miſſum, lætus accepit tribunus: precatus deinde, ſi divus, ſi diva eſſet, qui ſibi præpetem miſiſſet, volens propitius adeſſet. Dictu mirabile, tenuit non ſolùm ales captam ſemel ſedem, ſed quotieſcumque certamen initum eſt, levans ſe alis, os oculoſque hoſtis roſtro & unguibus appetiit; donec territum prodigii talis viſu, oculiſque ſimul ac mente turbatum, Valerius obtruncat. Corvus è conſpectu elatus orientem petit. Hactenus quietæ utrimque ſtationes fuere. Poſtquàm ſpoliare corpus cæſi hoſtis Tribunus cœpit; nec Galli ſe ſtatione tenuerunt, & Romanorum curſus ad victorem etiam ocior fuit. Ibi circa ja-E centis Galli corpus contracto certamine, pugna atrox concitatur. Jam non manipulis proximarum ſtationum, ſed legionibus utrimque effuſis res geritur. Camillus lætum militem victoria Tribuni, lætum tam præſentibus ac ſecundis Diis, ire in prælium jubet: oſtentanſque inſignem ſpoliis Tribunum, *Hunc imitare miles*, aiebat, *& circa jacentem ducem ſterne Gallorum catervas.* Dii homineſque illi affuere pugnæ; depugnatumque haudquaquam certamine ambiguo cum Gallis eſt: adeò duorum militum eventum, inter quos pugnatum erat, utraque acies animis præceperat. Inter primos, quorum concurſus alios exciverat, atrox prælium fuit: alia multitudo, priuſquàm ad conjectum teli veniret, terga vertit. Primò per Volſcos Falernumque agrum diſſipati ſunt: inde Apuliam ac mare ſuperum petierunt. Cap. 26.

(a) *Mataris* teli Gallici genus eſt: hinc *materis tranſalpina* dicitur Ciceroni lib. 4. Rhetor.

A

EX LIBRO VIII.

Cap. 14. An. U. C. 415. TIBURTES Præneſtinique agro mulctati : neque ob recens tantùm rebellionis, commune cum aliis Latinis, crimen; ſed quòd, tædio imperii Romani, cum Gallis, gente efferata, arma quondam conſociaſſent.

Cap. 20. An. U. C. 424. Nondum perfunctos cura Privernatis belli, tumultûs Gallici fama atrox invaſit; haud fermè unquam neglecta Patribus. Extemplò igitur Conſules novi, L. Æmilius Mamercinus, & C. Plautius, eo ipſo die, Calendis Quintilibus, quo magiſtratus inierunt, comparare inter ſe provincias juſſi : & Mamercinus, cui Gallicum bellum evenerat, ſcribere exercitum ſine ulla vacationis venia : quin opificum quoque vulgus, & ſellularii, minimè militiæ idoneum genus, exciti dicuntur. Veioſque ingens exercitus contractus, ut inde obviam Gallis iretur. Longiùs diſcedi, B ne alio itinere hoſtis falleret ad urbem incedens, non placuit. Paucos deinde poſt dies ſatis explorata temporis ejus quiete à Gallis, Privernum omnis converſa vis.

EX LIBRO IX.

Cap. 29. An. U. C. 441. PROFLIGATO ferè Samnitium bello priuſquàm ea cura decederet Patribus Romanis, Etruſci belli fama exorta eſt : nec erat ea tempeſtate gens alia, cujus ſecundùm Gallicos tumultus arma terribiliora eſſent.

EX LIBRO X.

C

Cap. 2. An. U. C. 451. HÆC ubi Patavium ſunt nunciata (ſemper autem eos in armis accolæ Galli habebant) in duas partes juventutem dividunt [Patavini].

Cap. 10. An. U. C. 454. Eodem anno ab Etruſcis adverſus inducias paratum bellum. Sed eos alia molientes Gallorum ingens exercitus fines ingreſſus, pauliſper à propoſito avertit. Pecunia deinde, qua multùm poterant, freti, ſocios ex hoſtibus facere Gallos conantur; ut eo adjuncto exercitu cum Romanis bellarent. De ſocietate haud abnuunt barbari : de mercede agitur; qua pacta acceptaque, quum parata cætera ad bellum eſſent, ſequique Etruſcus juberet, inficias eunt mercedem ſe belli Romanis inferendi pactos : quicquid acceperint, accepiſſe ne agrum Etruſcum vaſtarent, armiſque laceſſerent cultores : militaturos tamen ſe, ſi utique Etruſci velint, ſed nulla alia mercede, quàm ut in partem agri accipiantur, tandemque aliqua ſede certa conſiſtant. Multa de eo concilia populorum Etruriæ habita : nec perfici quicquam D potuit, non tam quia imminui agrum, quàm quia accolas ſibi quiſque adjungere tam efferatæ gentis homines horrebat. Ita dimiſſi Galli, pecuniam ingentem ſine labore ac periculo partam retulerunt. Romæ terrorem præbuit fama Gallici tumultûs ad bellum Etruſcum adjecti : eò minùs cunctanter fœdus ictum cum Picenti populo eſt.

Cap. 16. An. U. C. 457. Quo coacto [principum Etruriæ concilio, Samnites] exponunt....... unam ſibi ſpem reliquam in Etruſcis reſtare : ſcire gentem Italiæ opulentiſſimam armis, viris, pecunia eſſe : habere accolas Gallos inter ferrum & arma natos, feroces quum ſuopte ingenio, tum adverſus Romanum populum, quem captum à ſe auroque redemptum, haud vana jactantes memorent.

Cap. 18. Tuſci ferè omnes conſciverant bellum : traxerat contagio proximos Umbriæ populos : & Gallica auxilia mercede ſollicitabantur. E

Cap. 21. Per eos fortè dies ex Etruria allatum erat, poſt deductum inde Volumnianum exercitum, Etruriam concitam in arma, & Gellium Egnatium Samnitium ducem, & Umbros ad defectionem vocari, & Gallos pretio ingenti ſollicitari....... Avertit ab eis curis Senatum Etruriæ ingraveſcens bellum, & crebræ literæ Appii monentis ne regionis ejus motum negligerent : quatuor gentes conferre arma, Etruſcos, Samnites, Umbros, Gallos : jam caſtra bifariàm facta eſſe, quia unus locus capere tantam multitudinem non poſſit.

Cap. 26. An. U. C. 458. Cæterùm, antequàm Conſules in Etruriam pervenirent, Senones Galli multitudine ingenti ad Cluſium venerunt, legionem Romanam caſtraque oppugnaturi. Scipio qui caſtris præerat, loco adjuvandam paucitatem ſuorum militum ratus; in colle, qui inter urbem & caſtra erat, aciem erexit. Sed, ut in re ſubita, parum explorato

A itinere ad jugum perrexit, quod hostes ceperant, parte alia egressi: ita cæsa ab tergo legio; atque in medio, quum hostis undique urgeret, circumventa. Deletam quoque ibi legionem, ita ut nuncius non superesset, quidam auctores sunt; nec antè ad Consules, qui jam haud procul à Clusio aberant, famam ejus cladis perlatam, quàm in conspectu fuere Gallorum equites, pectoribus equorum suspensa gestantes capita, & lanceis infixa, ovantesque moris sui carmine. Sunt qui Umbros fuisse, non Gallos tradant: nec tantùm cladis acceptum: & circumventis pabulatoribus cum L. Manlio Torquato legato, Scipionem proprætorem subsidium è castris tulisse; victoresque Umbros, redintegrato prælio, victos esse; captivosque eis ac prædam ademptam. Similius vero est, à Gallo hoste quàm Umbro eam cladem acceptam, quòd, quum sæpe aliàs, tum eo anno, Gallici tumultûs præcipuus terror civitatem tenuit. Itaque prætèrquàm quòd ambo Consules profecti ad bellum B erant cum quatuor legionibus, & magno equitatu Romano, Campanisque mille equitibus delectis ad id bellum missis, & sociorum nominisque Latini majore exercitu, quàm Romani, alii duo exercitus haud procul urbe, Etruriæ oppositi; unus in Falisco, alter in Vaticano agro. Cn. Fulvius, & L. Postumius Megellus, proprætores ambo, stativa in eis locis habere jussi. An. U. C. 458.

Consules ad hostes, transgresso Apennino, in agrum Sentinatem pervenerunt. Ibi quatuor millium fermè intervallo castra posita. Inter hostes deinde consultationes habitæ: atque ita convenit, ut ne unis castris miscerentur omnes, neve in aciem descenderent simul. Samnitibus Galli, Etruscis Umbri adjecti. Dies indicta pugnæ. Samnitibus Gallisque delegata pugna: inter ipsum certamen Etrusci Umbrique jussi castra Romana oppugnare. Hæc consilia turbarunt transfugæ Clusini tres, clam nocte ad Fabium Consulem transgressi: qui editis hostium consiliis dimissi cum C donis, ut subinde, ut quæque res nova decreta esset, exploratam perferrent. Consules Fulvio, ut ex Falisco, Postumio, ut ex Vaticano exercitum ad Clusium admoveant, summaque vi fines hostium depopulentur, scribunt. Hujus populationis fama Etruscos ex agro Sentinate ad suos fines tuendos movit. Instare inde Consules, ut absentibus iis pugnaretur: per biduum lacessiere prælio hostem: biduo nihil dignum dictu actum. Pauci utrimque cecidere: magisque irritati sunt ad justum certamen animi, quàm ad discrimen summa rerum adducta: tertio die descensum in campum omnibus copiis est. Quum instructæ acies starent, cerva fugiens lupum, è montibus exacta, per campos inter duas acies decurrit: inde diversæ feræ, cerva ad Gallos, lupus ad Romanos cursum deflexit. Lupo data inter ordines via, cervam Galli confixere. Tum ex antesignanis Romanus miles, *Illac fuga*, inquit, *& cædes vertit, ubi sacram Dianæ feram jacentem videtis. Hinc victor Martius lupus,* D *integer & intactus, gentis nos Martiæ & conditoris nostri admonuit.* Dextro cornu Galli, sinistro Samnites constiterunt. Adversus Samnites Fabius primam ac tertiam legiones pro dextro cornu: adversus Gallos pro sinistro Decius quintam & sextam instruit: secunda & quarta cum L. Volumnio proconsule in Samnio gerebant bellum. Primo concursu adeò æquis viribus gesta res est, ut, si affuissent Etrusci & Umbri, aut in acie, aut in castris, quocumque se inclinassent, accipienda clades fuerit. Cap. 27.

Cæterùm, quamquam communis adhuc Mars belli erat, necdum discrimen fortuna fecerat, quà datura vires esset; haudquaquam similis pugna in dextro lævoque cornu erat. Romani apud Fabium arcebant magis quàm inferebant pugnam; extrahebaturque in quàm maximè serum diei certamen: quia ita persuasum erat Duci, & Samnites & Gallos primo impetu feroces esse, quos sustineri satis sit: longiore certamine E sensim residere Samnitium animos: Gallorum quidem etiam corpora intolerantissima laboris atque æstûs fluere, primaque eorum prælia plusquam virorum, postrema minùs quàm fœminarum esse. In id tempus igitur, quo vinci solebat hostis, quàm integerrimas vires militi servabat. Ferocior Decius & ætate & vigore animi, quantumcumque virium habuit, certamine primo effudit: & quia lentior videbatur pedestris pugna, equitatum in pugnam concitat: & ipse fortissimæ juvenum turmæ immistus, orat proceres juventutis, ut secum in hostem impetum faciant: duplicem illorum gloriam fore, si ab lævo cornu & ab equite victoria incipiat. Bis avertere Gallicum equitatum: iterum longiùs evectos, & jam inter media equitum agmina prælium cientes, novum pugnæ conterruit genus: essedis carrisque superstans armatus hostis, ingenti sonitu equorum rotarumque advenit, & insolitos ejus tumultus Romanorum conterruit equos. Ita victorem equitatum velut lymphaticus pavor dissipat: sternit inde Cap. 28.

An. U. C. 458. ruentes equos virosque improvida fuga. Turbata hinc etiam signa legionum: multi- A que impetu equorum ac vehiculorum raptorum per agmen obtriti antesignani: & insecuta, simul territos hostes vidit, Gallica acies nullum spatium respirandi recipiendique se dedit. Vociferari Decius, quo fugerent? quamve in fuga spem haberent? obsistere cedentibus, ac revocare fusos. Deinde ut nulla vi perculsos sustinere poterat, patrem P. Decium nomine compellans, *Quid ultra moror*, inquit, *familiare fatum? Datum hoc nostro generi est, ut luendis periculis publicis piacula simus.* Jam ego mecum legiones hostium mactandas Telluri ac Diis manibus dabo. Hæc locutus, M. Livium pontificem, quem descendens in aciem digredi vetuerat ab se, præire jussit verba, quibus se legionesque hostium pro exercitu populi Romani Quiritium devoveret. Devotus inde eadem precatione, eodemque habitu, quo pater P. Decius ad Veserim bello (a) Latino se jusserat devoveri. Quum secundum solemnes precationes adjecisset, præ se agere sese formidinem ac fugam, cædemque ac cruorem, cælestium, B inferorum iras: contacturum funebribus diris signa, tela, arma hostium; locumque eumdem suæ pestis & Gallorum ac Samnitium fore. Hæc execratus in se hostesque, quà confertissimam cernebat Gallorum aciem, concitat equum: inferensque se ipse infestis telis interfectus est.

Cap. 29. Vix humanæ inde opis videri pugna potuit. Romani, duce amisso, quæ res terrori alias esse solet, sistere fugam, ac novam de integro velle instaurare pugnam. Galli, & maximè globus circumstans Consulis corpus, velut alienata mente vana incassum jactare tela: torpere quidam & nec pugnæ meminisse, nec fugæ. At ex parte altera pontifex Livius, cui lictores Decius tradiderat, jusseratque proprætorem esse, vociferari, Vicisse Romanos, defunctos Consulis fato: Gallos Samnitesque Telluris matris ac Deorum Manium esse: rapere ad se ac vocare Decium devotam secum aciem; furiarumque ac formidinis plena omnia ad hostes esse. Superveniunt deinde his re- C stituentibus pugnam L. Cornelius Scipio & C. Marcius cum subsidiis ex novissima acie; jussu Q. Fabii Consulis ad præsidium collegæ missi. Ibi auditur P. Decii eventus; ingens hortamen ad omnia pro republica audenda. Itaque quum Galli structis ante se scutis conferti starent, nec facilis pede collato videretur pugna; jussu legatorum collecta humi pila, quæ strata inter duas acies jacebant, atque in testudinem hostium conjecta: quibus plerisque in scuta, verutis in corpora ipsa fixis, sternitur cuneus: ita ut magna pars integris corporibus attoniti conciderent. Hæc in sinistro cornu Romanorum fortuna variaverat. Fabius in dextro cornu primò, ut antè dictum est, cunctando extraxerat diem: deinde, postquàm nec clamor hostium, nec impetus, nec tela missa, eamdem vim habere visa; præfectis equitum jussis ad latus Samnitium circumducere alas, ut signo dato in transversos quanto maximo possent impetu incurrerent; sensim suos signa inferre jussit, & commovere hostem. Post- D quàm non resisti vidit, & haud dubiam lassitudinem esse; tum collectis omnibus subsidiis, quæ ad id tempus reservaverat; & legiones concitavit, & signum ad invadendos hostes equitibus dedit. Nec sustinuerunt Samnites impetum, præterque aciem ipsam Gallorum, relictis in dimicatione sociis, ad castra effuso cursu ferebantur. Galli testudine facta conferti stabant. Tum Fabius, audita morte collegæ, Campanorum alam, quingentos ferè equites, excedere acie jubet; & circumvectos ab tergo Gallicam invadere aciem: tertiæ deinde legionis subsequi principes, & quà turbatum agmen hostium viderent impetu equitum, instare ac territos cædere. Ipse ædem Jovi Victori spoliaque hostium quum vovisset; ad castra Samnitium perrexit, quò multitudo omnis consternata agebatur. Sub ipso vallo, quia tantam multitudinem portæ non recepere, tentata ab exclusis turbâ suorum pugna est. Ibi Gellius Egnatius imperator Samnitium cecidit: compulsi deinde intra vallum Samnites; parvoque certamine E capta castra, & Galli ab tergo circumventi. Cæsa eo die hostium viginti quinque millia, octo capta: nec incruenta victoria fuit. Nam ex P. Decii exercitu cæsa septem millia; ex Fabii, mille ac ducenti. Fabius, dimissis ad quærendum collegæ corpus, spolia hostium conjecta in acervum Jovi Victori cremavit. Consulis corpus eo die, quia obrutum superstratis Gallorum cumulis erat, inveniri non potuit: postero die inventum, relatumque est cum multis militum lacrymis......

Cap. 30. Q. Fabius, Deciano exercitu relicto in Etruria, suis legionibus deductis ad Urbem, de Gallis Etruscisque ac Samnitibus triumphavit.

(a) Cicero lib. 1. Tuscul. narrat patrem Decium bello Gallico, filium Etrusco Diis manibus sese devovisse. Quod igitur ad bellum Latinum Livius, illud refert Cicero ad bellum Gallicum.

A

EX EPITOME LIB. XI.

Coloniæ deductæ ſunt, Caſtrum, Sena, Adria. An. U. C. 470.

EX EPITOME LIB. XII.

Quum Legati Romanorum à Gallis Senonibus interfecti eſſent, bello ob id Gal- An. U. C.
lis indicto, L. Cæcilius (a) prætor cum legionibus ab iis cæſus eſt. 469.

EX EPITOME LIB. XX.

B Adversus Ligures tunc primùm exercitus promotus eſt...... Galli tranſalpini An. 515.
qui in Italiam irruperant cæſi ſunt. Eo bello populus Romanus ſui Latinique no- An. 528.
minis trecenta millia armatorum habuiſſe dicitur. Exercitibus Romanis tum primùm
trans Padum ductis, Galli Inſubres aliquot præliis fuſi, in deditionem venerunt. M. An. 530.
Claudius Marcellus Conſul, occiſo Inſubrium Gallorum duce Viridomaro, optima An. 531.
ſpolia retulit..... Coloniæ deductæ in agro de Gallis capto, Placentia & Cremona. An. 535.

EX LIBRO XXI.

[Romani Legati dicebant] Sardos, Corſoſque & Iſtros atque Illyrios laceſſiſſe ma- Cap. 16.
gis quàm exercuiſſe Romana arma: & cum Gallis tumultuatum veriùs quàm belligera- An. U. C.
tum. Pœnum hoſtem..... trahere ſecum tot excitos Hiſpanorum populos; conci- 535.
C turum avidas ſemper armorum Gallicas gentes: cum orbe terrarum bellum gerendum
in Italia, ac pro mœnibus Romanis eſſe.

Cornelio minùs copiarum datum, quia L. Manlius prætor & ipſe cum haud inva- Cap. 17.
lido præſidio in Galliam * mittebatur.... Duas legiones & quatuordecim millia ſo- * Ciſpadanam.
ciorum peditum, mille equites ſocios, ſexcentos Romanos Gallia provincia eodem
(b) anno verſa in Punicum bellum habuit.

Itaque nequicquam peragrata Hiſpania [Legati Romani] in * Galliam tranſeunt Cap. 20.
(c). In his nova terribiliſque ſpecies viſa eſt: quòd armati (ita mos gentis erat) in * Tranſalpinam.
concilium venerunt. Quum verbis extollentes virtutem gloriamque populi Romani
ac magnitudinem imperii, petiſſent, ne Pœno bellum Italiæ inferenti, per agros
urbeſque ſuas tranſitum darent; tantus cum fremitu riſus dicitur ortus, ut vix à
magiſtratibus majoribuſque natu juventus ſedaretur. Adeò ſtolida impudenſque po-
D ſtulatio viſa eſt, cenſere, ne in Italiam tranſmittant Galli bellum, ipſos id avertere
in ſe, agroſque ſuos pro alienis populandos objicere. Sedato tandem fremitu, re-
ſponſum legatis eſt, Neque Romanorum in ſe meritum eſſe, neque Carthaginienſium
injuriam, ob quæ aut pro Romanis, aut adverſus Pœnos ſumant arma: contra ea
audire ſeſe, gentis ſuæ homines agris finibuſque Italiæ pelli à populo Romano, ſti-
pendiumque pendere, & cætera indigna pati. Eadem fermè in cæteris Galliæ con-
ciliis dicta auditaque: nec hoſpitale quicquam pacatumve ſatis priùs auditum quàm
Maſſiliam venerunt. Ibi omnia ab ſociis inquiſita cum cura ac fide, cognita, præ-
occupatos jam ab Annibale Gallorum animos eſſe: ſed ne illi quidem ipſi ſatis mi-
tem gentem fore (adeò ferocia atque indomita ingenia eſſe) ni ſubinde auro, cu-
jus avidiſſima gens eſt, principum animi concilientur. Ita peragratis Hiſpaniæ & Gal-
liæ populis, Legati Romam redeunt.

E Hoc viſu lætus [Annibal] tripartitò Iberum copias trajecit, præmiſſis, qui Gal- Cap. 23.
lorum animos, quà traducendus exercitus erat, donis conciliarent, Alpiumque tranſ-
itus ſpecularentur: nonaginta millia peditum; duodecim millia equitum Iberum
traduxit.

Inde ne mora atque otium animos ſollicitarent, cum reliquis copiis Pyrenæum Cap. 24.
tranſgreditur; & ad oppidum (d) Illiberim caſtra locat. Galli, quamquam Italiæ

(a) Narrat Polybius antè Cæcilium cæſum, quàm Legati Romanorum à Senonibus ſunt interfecti: Coloniamque Senam deductam poſt devictos Senones, quod vero propius videtur.

(b) Notat Gronovius in omnibus ſcriptis deeſſe *anno*, & pro *eodem* corrigendum *nondum*, ideoque legendum: *Gallia Provincia nondum verſa in Punicum* bellum: hoc eſt, priuſquàm eò adducerent ambo Conſules copias ſuas Annibali opponendas: priuſquam ea ſedes & campus belli Punici fieret.

(c) Putat Sigonius hoc loco excidiſſe nomen ejus populi, quem primum in Gallia Tranſalpina Legati Romani adierunt.

(d) Hinc invictè demonſtrari putat Petrus de Marca,

An. U. C. 535. bellum inferri audiebant, tamen quia vi subactos trans Pyrenæum Hispanos fama erat, A præsidiaque valida imposita, metu servitutis ad arma consternati, Ruscinonem aliquot populi conveniunt. Quod ubi Annibali nunciatum est, moram magis quàm bellum metuens, oratores ad regulos eorum misit, colloqui semet ipsum velle cum his; & vel illi propius Illiberim accederent, vel se Ruscinonem processurum, ut ex propinquo congressus facilior esset: nam & accepturum eos in castra sua se lætum, nec cunctanter seipsum ad eos venturum. Hospitem enim se Galliæ, non hostem advenisse: nec stricturum antè gladium, si per Gallos liceat, quàm in Italiam venisset: & per nuncios quidem hæc. Ut verò reguli Gallorum, castris ad Illiberim extemplò motis, haud gravatè ad Pœnum venerunt; capti donis, cum bona pace exercitum per fines suos præter Ruscinonem oppidum transmiserunt.

Cap. 25. In Italiam interim nihil ultra quàm Iberum transisse Annibalem, à Massiliensium Legatis Romam perlatum erat: quum perinde ac si Alpes jam transisset, Boii sol- B licitatis Insubribus defecerunt: nec tam ob veteres in populum Romanum iras, quàm quòd nuper circa Padum Placentiam Cremonamque colonias in agrum Gallicum deductas ægrè patiebantur. Itaque armis repentè arreptis, in eum ipsum agrum impetu facto, tantùm terroris ac tumultûs fecerunt, ut non agrestis modò multitudo, sed ipsi Triumviri Romani, qui ad agrum venerant assignandum, diffisi Placentiæ mœnibus, Mutinam confugerint, C. Lutatius, C. Servilius, T. Annius. Lutatii nomen haud dubium est: pro C. Servilio & T. Annio, Q. Acilium, & C. Herennium habent quidam Annales: alii P. Cornelium Asinam, & C. Papirium Masonem. Id quoque dubium est, Legati ad expostulandum ad Boios missi, violati sint, an in Triumviros agrum metantes impetus sit factus. Mutinæ quum obsiderentur, & gens ad oppugnandarum urbium artes rudis, pigerrima eadem ad militaria opera, segnis intactis assideret muris; simulari cœptum de pace agi: evocatique ab Gallorum principibus C Legati ad colloquium, non contra jus modò gentium, sed violata etiam, quæ data in id tempus erat, fide, comprehenduntur; negantibus Gallis, nisi obsides sibi redderentur, eos dimissuros. Quum hæc de Legatis nunciata essent, & Mutina præsidiumque in periculo esset; L. Manlius prætor ira accensus, effusum agmen ad Mutinam ducit. Silvæ tunc circa viam erant, plerisque incultis: ibi inexploratò profectus, in insidias præcipitatus, multaque cum cæde suorum ægrè in apertos campos emersit. Ibi castra communita, & quia Gallis ad tentanda ea defuit spes, refecti sunt militum animi, quamquam accisas res satis constabat. Iter deinde de integro cœptum, nec, dum per patentia loca ducebatur agmen, apparuit hostis: ubi rursus silvæ intratæ, tum postremos adorti, cum magna trepidatione ac pavore omnium, octingentos milites occiderunt, sex signa ademere. Finis & Gallis territandi, & pavendi Romanis fuit, ut ex saltu invio atque impedito evasere. Inde apertis locis facilè tu- D tantes agmen Romani, Tanetum, vicum propinquum Pado, contendere: ibi se munimento ad tempus, commeatibusque fluminis, & Brixianorum Gallorum auxilio adversus crescentem in dies multitudinem hostium tutabantur.

Cap. 26. Qui tumultus repens postquàm est Romam perlatus, & Punicum insuper Gallico bello auctum Patres acceperunt; C. Atilium prætorem cum una legione Romana, & quinque millibus sociorum delectu novo à Consule conscriptis, auxilium ferre Manlio jubent: qui sine ullo certamine (abscesserant enim metu hostes) Tanetum pervenit. Et P. Cornelius in locum ejus, quæ missa cum prætore fuerat, transcripta legione nova, profectus ab urbe sexaginta longis navibus præter oram Etruriæ Ligurumque, & inde Salyum montes, pervenit Massiliam, & ad proximum ostium Rhodani (pluribus enim divisus amnis in mare decurrit) castra locat. Vixdum satis credens Annibalem superasse Pyrenæos montes: quem ut de Rhodani quoque transitu agi- E tare animadvertit; incertus quonam ei loco occurreret, necdum satis refectis ab jactatione maritima militibus; trecentos interim delectos equites, ducibus Massiliensibus & auxiliaribus Gallis, ad exploranda omnia, visendosque ex tuto hostes præmittit. Annibal, cæteris metu aut pretio pacatis, jam in Volcarum pervenerat agrum, gentis validæ. Colunt autem circa (a) utramque ripam Rhodani: sed diffisi citeriore

Illiberim oppidum fuisse diversum à *Caucolibero*, vulgò *Colioure*. Satinne, inquit, sanæ mentis hominem putaremus, qui tot peditum & equitum millia alibi sua castra habuisse crederet quàm in loco saltem aquationi equorum commodo? Ea ut facilis erat atque expedita in vasto illo campo qui ab oppido *Helena* per Teci ripas promittitur, ita in aridissimo *Caucoliberi* solo & in prærupto montis jugo ne mente quidem concipi potest.

(a) Volcæ Arecomici Strabonis ætate ad alteram tantùm fluminis ripam incolebant, ut clarè ipse docet, *ἐπὶ θάτερα μέρη τοῦ ποταμοῦ*. Videntur tamen tempore, quo Annibal Rhodanum transmisit, utramque hujus fluminis ripam occupasse.

agro

A agro arceri Pœnum posse; ut flumen pro munimento haberent, omnibus fermè suis trans Rhodanum trajectis, ulteriorem ripam amnis obtinebant. Cæteros accolas fluminis Annibal, & eorum ipsorum, quos sedes suæ tenuerant, simul perlicit donis ad naves undique contrahendas fabricandasque; simul & ipsi trajici exercitum, levarique quamprimùm regionem suam, tanta urgente hominum turba, cupiebant. Itaque ingens coacta vis navium est, lintriumque temerè ad vicinalem usum paratarum: novasque alias primùm Galli inchoantes cavabant ex singulis arboribus: deinde & ipsi milites, simul copia materiæ, simul facilitate operis inducti, alveos informes (nihil, dummodò innare aquæ & capere onera possent, curantes) raptim faciebant, quibus se suaque transveherent. An. U. C. 535.

Jamque omnibus satis comparatis ad trajiciendum, terrebant ex adverso hostes, omnem ripam equites virique obtinentes; quos ut averteret, Hannonem Bomilca- Cap. 27.
B ris filium vigilia prima noctis cum parte copiarum, maximè Hispanis, adverso flumine ire iter unius diei jubet: & ubi primò posset, quàm occultissimè trajecto amni, circumducere agmen, ut quum facto opus sit, adoriatur ab tergo hostem. Ad id dati duces Galli educunt inde millia quinque & viginti fermè, supra parvæ insulæ circumfusum amnem; latiorem ubi dividebatur, eòque minùs alto alveo, transitum ostendêre: ibi raptim cæsa materia, ratesque fabricatæ, in quibus equi virique & alia onera trajicerentur. Hispani, sine ulla mole in utres vestimentis conjectis, ipsi cetris suppositis incubantes, flumen transnatavere. Et alius exercitus ratibus junctis trajectus, castris prope flumen positis, nocturno itinere atque operis labore fessus, quiete unius diei reficitur, intento duce ad consilium opportunè exsequendum. Postero die profecti ex loco, prodito fumo significant se transisse, & haud procul abesse. Quod ubi accepit Annibal, ne tempori deesset, dat signum ad trajiciendum. Jam paratas apta-
C tasque habebat pedes lintres; equites ferè propter equos nantes navium agmen ad excipiendum adversi impetum fluminis parte superiore transmittens, tranquillitatem infrà trajicientibus lintribus præbebat. Equorum pars magna nantes loris à puppibus trahebantur, præter eos, quos instratos frenatosque, ut extemplò egresso in ripam equiti usui essent, imposuerant in naves.

Galli occursant in ripam cum variis ululatibus cantuque moris sui; quatientes scuta supra capita, vibrantesque dextris tela: quamquam & ex adverso terrebat tanta vis navium cum ingenti sono fluminis, & clamore vario nautarum & militum, qui nitebantur perrumpere impetum fluminis, & qui ex altera ripa trajicientes suos hortabantur. Jam satis paventes adverso tumultu, terribilior ab tergo adortus clamor, castris ab Hannone captis. Mox & ipse aderat, ancepsque terror circumstabat: & è navibus tanta vis armatorum in terram evadens, & à tergo improvisa premebat acies. Galli, post- Cap. 28.
D quàm vim facere conati, ultrò pellebantur; quà patere visum maximè iter, perrumpunt, trepidique in vicos passim suos diffugiunt. Annibal cæteris copiis per otium trajectis, spernens jam Gallicos tumultus, castra locat. Elephantorum trajiciendorum varia consilia fuisse credo: certè variata memoria actæ rei. Quidam, congregatis ad ripam elephantis, tradunt ferocissimum ex iis irritatum ab rectore suo, quum refugientem in aquam, nantem sequeretur, traxisse gregem; ut quemque timentem altitudinem destituerat vadum, impetu ipso fluminis in alteram ripam rapiente. Cæterùm magis constat, ratibus trajectos: id, ut tutius consilium ante rem foret, ita acta re ad fidem pronius est. Ratem unam ducentos longam pedes, quinquaginta latam à terra in amnem porrexerunt: quam, ne secundâ aquâ deferretur, pluribus retinaculis validis parte superiore ripæ religatam, pontis in modum humo injecta constraverunt, ut belluæ audacter velut per solum ingrederentur. Altera ratis æquè lata, longa
E pedes centum, ad trajiciendum flumen apta, huic copulata est. Et quum elephanti per stabilem ratem, tamquam viam, prægredientibus feminis acti, in minorem applicatam transgressi sunt; ea extemplò resolutis quibus leviter annexa erat vinculis, ab actuariis aliquot navibus ad alteram ripam pertrahitur: ita primis expositis, alii deinde repetiti ac trajecti sunt. Nihil sanè trepidabant, donec continenti velut ponte agerentur: primus erat pavor, quum soluta ab cæteris rate in altum raperentur. Ibi urgentes inter se, cedentibus extremis ab aqua, trepidationis aliquantùm edebant; donec quietem ipse timor circumspicientibus aquam fecisset. Excidere etiam sævientes quidam in flumen, sed pondere ipso stabiles, dejectis rectoribus, quærendis pedetentim vadis in terram evasere.

Dum elephanti trajiciuntur, interim Annibal Numidas equites quingentos ad castra Romana miserat speculatum, ubi & quantæ copiæ essent, & quid pararent. Huic Cap. 29.

An. U. C. 535. alæ equitum missi, ut antè dictum est, ab ostio Rhodani trecenti Romanorum equi- A
tes occurrunt : prælium atrocius quàm pro numero pugnantium editur. Nam præter
multa vulnera, cædes etiam propè par utrimque fuit : fugaque & pavor Numidarum
Romanis jam admodùm fessis victoriam dedit : victores ad centum sexaginta ; nec
omnes Romani, sed pars Gallorum ; victi ampliùs ducenti ceciderunt. Hoc prin-
cipium, simulque omen belli, ut summæ rerum prosperum eventum, ita haud sanè
incruentam ancipitisque certaminis victoriam Romanis portendit. Re ita gesta, ad
utrumque ducem sui redierunt. Nec Scipioni stare sententia poterat ; nisi ut ex con-
siliis cœptisque hostis & ipse conatus caperet : & Annibalem incertum, utrùm cœ-
ptum in Italiam intenderet iter, an cum eo, qui primus se obtulisset Romanus exer-
citus, manus consereret ; avertit à præsenti certamine Boiorum legatorum regulique
(a) Magali adventus, qui se duces itinerum, socios periculi fore affirmantes, integro
bello, nusquam antè libatis viribus, Italiam aggrediendam censent. B

Cap. 31. Postero die profectus [Annibal] adversa ripa Rhodani, mediterranea Galliæ petit,
non quia rectior ad Alpes via esset ; sed quantùm à mari recessisset, minùs obvium
fore Romanum credens, cum quo priusquàm in Italiam ventum foret, non erat in
animo manus conserere. Quartis castris ad Insulam pervenit : ibi Arar (b) Rhodanusque
amnes (c) diversis ex Alpibus decurrentes, agri aliquantulùm amplexi, confluunt
in unum. Mediis campis Insulæ nomen inditum. Incolunt propè Allobroges, gens
jam inde nulla Gallica gente opibus aut fama inferior : tum discors erat. (d) Regni
certamine ambigebant fratres ; major, & qui priùs imperitarat, Brancus nomine, mi-
nore à fratre & cœtu juniorum, qui jure minùs, vi plus poterat, pellebatur. Hu-
jus seditionis peropportuna disceptatio quum ad Annibalem rejecta esset, arbiter
regni factus, quod erat senatûs principumque sententiâ futurum, imperium majori
restituit : ob id meritum, commeatu copiaque rerum omnium, maximè vestis, est C
adjutus, quæ infames frigoribus Alpes præparare cogebant. Sedatis certaminibus Al-
lobrogum, quum jam Alpes peteret, non recta regione iter instituit ; sed ad lævam
in Tricastinos flexit : inde per extremam oram Vocontiorum agri tetendit in Trico-
rios : haud usquam impedita via, priusquàm ad Druentiam flumen pervenit. Is & ipse
Alpinus amnis, longè omnium Galliæ fluminum difficillimus transitu est : nam quum
aquæ vim vehat ingentem ; non tamen navium (e) patiens est : quia nullis coërcitus ripis ;
pluribus simul, neque iisdem alveis fluens, nova semper vada novosque gurgites fa-
ciens ; & ob eadem pediti quoque incerta via est : ad hæc saxa glareosa volvens, ni-
hil stabile, nec tutum ingredienti præbet ; & tum fortè imbribus auctus, ingentem trans-
gredientibus tumultum fecit, quum super cætera, trepidatione ipsi sua atque incertis
clamoribus turbarentur.

Cap. 32. Annibal ab Druentia campestri maximè itinere cum bona pace ad Alpes incolen- D
tium ea loca Gallorum pervenit. Tum, quamquam famâ priùs, quæ incerta in ma-
jus vero ferre solet, præcepta res erat ; tamen ex propinquo visa montium altitudo,
nivesque cælo propè immistæ, tecta informia imposita rupibus, pecora jumentaque
torrida frigore, homines intonsi & inculti, animalia inanimataque omnia rigentia
gelu, cætera visu quàm dictu fœdiora, terrorem renovavere. Erigentibus in primos
agmen clivos, apparuerunt imminentes, tumulos insidentes, (f) Montani : qui si val-
les occultiores insedissent, coorti in pugnam repentè, ingentem fugam stragemque
dedissent. Annibal consistere signa jubet : Gallisque ad visenda loca præmissis, post-
quàm comperit transitum eà non esse, castra inter confragosa omnia præruptaque,
quàm extensissima potest valle, locat. Tum per eosdem Gallos, haud sanè multùm

(a) Hunc Magilum vocat Polybius.

(b) *Isar* corrigendum, ut cuilibet patet iter Annibalis observanti. Si enim Annibal post Rhodani transitum usque ad insulam ascendisset, quam Arar & Rodanus efficiunt, ipsi idem iter remetiendum fuisset, ut per Tricastinos, Vocontios, Tricorios & Druentiam ad Alpes perveniret.

(c) Fortè leg. *amnes diversi.* Arar non ex Alpibus, sed ex Vogeso monte oritur. Isara & Rhodanus ex Alpibus decurrunt.

(d) Apud Polybium non de Allobrogum regno ambigebant hi fratres. Imò major, cui Annibal regnum restituerat, illum per fines Allobrogum comitatus est, ab eisque tutum præstitit. Præterea isti fratres non prope insulam incolebant, sed ipsam insulam, cujus accolas barbaros vocabant Allobroges. Manifestè igitur apparet ex Polybio diversum fuisse ab Allobrogum regione Branci regnum, quem Viennensibus imperitasse putat Petrus de Marca in Dissertat. de Primatu Lugdun. pag. 262. E

(e) Eadem habet Silius Italicus de ipso fluvio. Navigabilis tamen postea factus est, fortè à Romanis.

(f) Montanos, qui in Alpibus cum Annibale dimicarunt, Allobroges fuisse dissimulat egregiè Livius, etsi hoc disertè scripserit Polybius. Pugnare enim illi videbantur studia Regis Allobrogum, ut ipse posuerat, erga Annibalem, & seditio in illis partibus sopita, cum eorumdem Allobrogum certamine in Alpibus adversus ipsum Annibalem. Maluit itaque Montanorum impetum describere, non adjecto Allobrogum nomine. Quæ dixi eò pertinent, ut sciatur Annibalis ætate, id est anno ante Christum 218. Allobroges nondum tenuisse eam partem regionis, quæ prætenditur inferiori ripæ Rhodani usque ad Isaram. *Ita Petrus de Marca loco citato.*

A lingua moribusque abhorrentes, quum se immiscuissent colloquiis Montanorum, An. U. C. 535.
edoctus interdiu tantùm obsideri saltum, nocte in sua quemque dilabi tecta; luce prima subiit tumulos, ut ex aperto atque interdiu vim per angustias facturus. Die deinde, simulando aliud quàm quod parabatur, consumpto, quum eodem quo constituerant loco castra communissent; ubi primùm degressos tumulis Montanos, laxatasque sensit custodias, pluribus ignibus quàm pro numero manentium in speciem factis, impedimentisque cum equite relictis, & maxima parte peditum; ipse cum expeditis, acerrimo quoque viro, raptim angustias evadit: iisque ipsis tumulis, quos hostes tenuerant, consedit.

Prima deinde luce castra mota, & agmen reliquum incedere cœpit. Jam Montani signo dato ex castellis ad stationem solitam conveniebant, quum repentè conspiciunt alios, arce occupata sua, super caput imminentes, alios via transire hostes. Cap. 33.
B Utraque simul objecta res oculis, animis immobiles parumper eos defixit: deinde ut trepidationem in angustiis, suoque ipsum tumultu misceri agmen vidêre, equis maximè consternatis; quidquid adjecissent ipsi terroris, satis ad perniciem fore rati, perversis rupibus, juxta invia ac devia assueti discurrunt. Tum verò simul ab hostibus, simul ab iniquitate locorum Pœni oppugnabantur; plusque inter ipsos (sibi quoque tendente ut periculo priùs evaderet) quàm cum hostibus certaminis erat. Equi maximè infestum agmen faciebant, qui & clamoribus dissonis, quos nemora etiam repercussæque valles augebant, territi trepidabant; & icti fortè aut vulnerati adeò consternati sunt, ut stragem ingentem simul hominum ac sarcinarum omnis generis facerent: multosque turba, quum præcipites deruptæque utrimque angustiæ essent, in immensum altitudinis dejecit; quosdam & armatos. Inde ruinæ maximæ modo, jumenta cum oneribus devolvebantur. Quæ quamquam fœda visu erant, stetit parumper ta-
C men Annibal, ac suos continuit, ne tumultum ac trepidationem augeret: deinde postquàm interrumpi agmen vidit, periculumque esse ne exutum impedimentis exercitum nequicquam incolumem traduxisset, decurrit ex superiore loco; & quum impetu ipso fudisset hostem, suis quoque tumultum auxit. Sed is tumultus momento temporis, postquàm liberata itinera fugâ Montanorum erant, sedatur: nec per otium modò, sed propè silentio mox omnes traducti. Castellum (a) inde, quod caput ejus regionis erat, vicosque circumjectos capit; & captivorum pecoribus per triduum exercitum aluit; & quia nec Montanis primò perculsis, nec loco magnopere impediebantur, aliquantùm eo triduo viæ confecit.

Perventum inde ad frequentem cultoribus alium, ut inter montana, (b) populum: Cap. 34.
ibi non bello aperto, sed suis artibus, fraude, deinde insidiis est propè circumventus. Magno natu principes castellorum oratores ad Pœnum veniunt, alienis malis,
D utili exemplo doctos memorantes, amicitiam malle, quàm vim experiri Pœnorum: itaque obedienter imperata facturos; commeatum itinerisque duces, & ad fidem promissorum obsides acciperet. Annibal nec temerè credendo, nec aspernando, ne repudiati apertè hostes fierent, benignè quum respondisset, obsidibus quos dabant acceptis, & commeatu, quem in viam ipsi detulerant, usus; nequaquam ut inter pacatos, incomposito agmine, duces eorum sequitur. Primum agmen elephanti & equites erant: ipse pòst cum robore peditum, circumspectans sollicitus omnia, incedebat. Ubi in angustiorem viam ex parte altera subjectam jugo insuper imminenti ventum est, undique ex insidiis barbari à fronte & à tergo coorti, cominùs eminùsque petunt; saxa ingentia in agmen devolvunt. Maxima ab tergo vis hominum urgebat: in eos versa peditum acies haud dubium fecit, quin nisi firmata extrema agminis fuissent, ingens in eo saltu accipienda clades fuerit. Tunc quoque
E ad extremum periculi, ac prope perniciem ventum est: nam quum cunctaretur Annibal demittere in angustias agmen; quia non, ut ipse equitibus præsidio erat, ita peditibus quicquam ab tergo auxilii reliquerat; occursantes per obliqua Montani, perrupto medio agmine viam insedere: noxque una Annibali sine equitibus ac impedimentis acta est.

Postero die jam segniùs intercursantibus barbaris, junctæ copiæ, saltusque haud sine clade, majore tamen jumentorum quàm hominum pernicie, superatus. Inde Montani, pauciores jam, & latrocinii magis quàm belli more concursabant; modò in primum, modò in novissimum agmen, ut cuique aut locus opportunitatem daret, Cap. 35.

(a) Doujatius in Notis ad Livium hoc castellum suspicatur esse oppidum Brigantionem, vulgò *Briançon en Dauphiné*.

(b) Eidem Doujatio hi videntur fuisse Garocelli, quorum sedes in superioribus vel Brigantionensium, vel Mauriennensium locis.

An. U. C. aut progreſſi morative aliquam occaſionem feciſſent. Elephanti, ſicut præcipites per A
535. arctas vias magna mora agebantur, ita tutum ab hoſtibus quacumque incederent
(quia inſuetis adeundi propiùs metus erat) agmen præbebant. Nono die in jugum
Alpium perventum eſt per invia pleraque & errores, quos aut ducentium fraus, aut
ubi fides iis non eſſet, temerè initæ valles à conjectantibus iter, faciebant.

Cap. 38. Id quum inter omnes conſtet, eò magis miror ambigi, quánam Alpes [Annibal]
* credi. tranſierit: & vulgò * credere, Pennino, atque inde nomen & jugo Alpium in-
ditum, tranſgreſſum. Cælius per (a) Cremonis jugum dicit tranſiſſe: qui ambo ſal-
tus eum, non in Taurinos, ſed per Salaſſos montanos ad (b) Libuos Gallos dedu-
xiſſent. Nec veriſimile eſt ea tum ad Galliam patuiſſe itinera; utique quæ ad Penninum
ferunt, obſepta gentibus ſemi-Germanis fuiſſent. Neque hercule montibus his (ſi quem
fortè id movet) ab tranſitu Pœnorum ullo Veragri, incolæ jugi ejus, norunt nomen in-
ditum; ſed ab eo, quem in ſummo ſacratum vertice *Penninum* Montani appellant. B

Cap. 39. Peropportunè ad principia rerum Taurinis proximæ genti adverſus Inſubres mo-
tum bellum erat: ſed armare exercitum Annibal, ut parti alteri auxilio eſſet (in re-
ficiendo maximè ſentientem contracta antè mala) non poterat: otium etenim ex la-
bore, copia ex inopia, cultus ex illuvie tabeque, ſqualida & propè efferata corpora variè
movebant. Ea P. Cornelio Conſuli cauſa fuit, quum Piſas navibus veniſſet, exercitu à
Manlio Atilioque accepto tirone, & in novis ignominiis trepido, ad Padum feſti-
nandi; ut cum hoſte nondum refecto manum conſereret. Sed quum Placentiam Con-
ſul venit, jam ex ſtativis moverat Annibal: Taurinorumque unam urbem caput gen-
tis ejus, quia volentis in amicitiam non veniebat, vi expugnarat: junxiſſetque ſibi non
metu ſolùm, ſed etiam voluntate Gallos accolas Padi; ni eos, circumſpectantes de-
fectionis tempus, ſubitò adventus Conſulis oppreſſiſſet. Et Annibal movit ex Taurinis,
incertos quæ pars ſequenda eſſet Gallos præſentem ſe ſecuturos ratus. C

Cap. 42. Annibal rebus priùs, quàm verbis adhortandos milites ratus, circumdato ad ſpe-
ctaculum exercitu, captivos Montanos vinctos in medio ſtatuit; armiſque Gallicis ante
eorum pedes projectis, interrogare interpretem juſſit, *Ecquis, ſi vinculis levaretur, ar-
maque & equum victor acciperet, decertare ferro vellet?* Quum ad unum omnes fer-
rum pugnamque poſcerent, & dejecta in id ſors eſſet; ſe quiſque eum optabat, quem
fortuna in id certamen legeret. Ut cujuſque ſors exciderat, alacer, inter gratulantes
gaudio exſultans, cum ſui moris tripudiis arma raptim capiebat: ubi verò dimica-
rent, is habitus animorum non inter ejuſdem modò conditionis homines erat, ſed
etiam inter ſpectantes vulgò, ut non vincentium magis, quàm bene morientium for-
tuna laudaretur.

Cap. 45. Pœnus, opere occupatis hoſtibus, Maharbalem cum ala Numidarum, equitibus
quingentis, ad depopulandos ſociorum populi Romani agros mittit. Gallis parci D
quàm maximè jubet, principumque animos ſollicitari ad defectionem.

Cap. 46. Scipio jaculatores & Gallos equites in fronte locat, Romanos, ſociorumque
quod roboris fuit, in ſubſidiis.

Cap. 47. Dum Annibal citra flumen [Padum] legationibus Gallorum audiendis moratus,
trajicit gravius peditum agmen, interim Mago equiteſque ab tranſitu fluminis diei
unius itinere Placentiam ad hoſtes contendunt. Annibal paucis pòſt diebus ſex mil-
lia à Placentia caſtra communivit: & poſtero die in conſpectu hoſtium acie dire-
Cap. 48. cta, poteſtatem pugnæ fecit. Inſequenti nocte cædes in caſtris Romanis, tumultu
tamen quàm re major, ab auxiliaribus Gallis facta eſt. Ad duo millia peditum, & ducenti
equites, vigilibus ad portas trucidatis, ad Annibalem transfugiunt: quos Pœnus be-
nignè allocutus, & ſpe ingentium donorum accenſos, in civitates quemque ſuas,
ad ſollicitandos popularium animos dimiſit. Scipio cædem eam ſignum defectionis E
omnium Gallorum eſſe ratus, contactoſque eo ſcelere, velut injecta rabie ad arma
ituros; quamquam gravis adhuc vulnere erat, tamen quarta vigilia noctis inſequentis
tacito agmine profectus ad Trebiam fluvium, in loca altiora colleſque impeditiores
equiti caſtra movet.

Cap. 52. Quod inter Trebiam Padumque agri eſt, Galli tum incolebant; in duorum præ-
potentium populorum certamine, per ambiguum favorem haud dubiè gratiam vi-
ctoris ſpectantes. Id Romani, ne quid modò moverent, æquo ſatis, Pœnus per-
iniquo animo ferebat; à Gallis (a) accitum ſe veniſſe ad liberandos eos, dictitans.

(a) Idem Doujatius conjicit, *Cremonis jugum* fuiſſe ubi nunc *Cramoyeu*, inter majorem & minorem S. Bernardi montes.

(b) Suprà Livius *l. 5. c. 35.* ait Libuos illos *tenuiſſe locos ubi nunc Brixia ac Verona.* Ab aliis *Libici* vocantur.

(c) Boii quidem Galliæ Italicæ populi legatos ad eum

A Ob eam iram; simul ut præda militem aleret, duo millia peditum & mille equi- An. U. C.
tes, Numidas plerosque; mistos quosdam & Gallos; populari omnem deinceps 535.
agrum usque ad Padi ripas jussit. Egentes ope Galli, quum ad id dubios servassent
animos, coacti ab auctoribus injuriæ, ad vindices futuros declinant: legatisque ad
Consulem missis, auxilium Romanorum terræ ob nimiam cultorum fidem in Ro-
manos laboranti orant. Cornelio nec causa, nec tempus agendæ rei placebat: su-
spectaque ei gens erat, tum ob infida multa facinora, tum, ut alia vetustate obso-
levissent, ob recentem Boiorum perfidiam. Sempronius contrà, continendis in
fide sociis maximum vinculum esse primos, qui eguissent ope, defensos censebat.
Tum Collega cunctante, equitatum suum, mille peditum, jaculatoribus ferme, ad-
mistis, ad defendendum Gallicum agrum trans Trebiam mittit.

Adesse gerendæ rei fortunam haud diffidebat [Annibal], cujus ne quod præ- Cap. 53.
B termitteret tempus, sollicitus intentusque erat, dum tiro hostium esset miles, dum
meliorem ex ducibus inutilem vulnus faceret, dum Gallorum animi vigerent; quo-
rum ingentem multitudinem sciebat segniùs secuturam, quantò longiùs ab domo tra-
herentur. Quum ob hæc taliaque speraret propinquum certamen, & facere, si cessa-
retur, cuperet; speculatoresque Galli ad ea exploranda quæ vellet tutiores, quia
in utrisque castris militabant, paratos pugnæ esse Romanos retulissent, locum insi-
diis circumspectare Pœnus cœpit.

Duodeviginti millia (a) Romani erant, sociûm nominisque Latini viginti, au- Cap. 55.
xilia præterea Cenomanorum: ea sola in fide manserat Gallica gens: his copiis con-
cursum est....... Trepidantes [elephantos] propéque jam in suos consternatos me- Cap. 56.
dia acie, in extremam, ad sinistrum cornu, adversus Gallos auxiliares agi jussit An-
nibal. Extemplò haud dubiam fecere fugam. Additus quoque novus terror Ro-
C manis, ut fusa auxilia sua viderunt. Itaque quum jam in orbem utrimque pugna-
rent, decem millia fermè hominum, quum alià evadere nequissent, media Afrorum
acie, quæ Gallicis auxiliis firmata erat, cum ingenti cæde hostium perrupere.

EX LIBRO XXII.

JAM ver appetebat, quum Annibal ex hibernis movit, & nequicquam antè Cap. 1.
conatus transcendere Apenninum, intolerandis frigoribus; & cum ingenti periculo An. U. C.
moratus ac metu. Galli, quos prædæ populationumque conciverat spes, postquàm 536.
pro eo ut ipsi ex alieno agro raperent agerentque, suas terras sedem belli esse,
premique utriusque partis exercituum viderunt hibernis; verterunt retrò ad Anniba-
lem ab Romanis odia: petitusque sæpè principum insidiis; ipsorumque inter se
D fraude, eadem levitate qua consenserant, consensum indicantium, servatus erat; &
mutando nunc vestem, nunc tegumenta capitis, errore etiam sese ab insidiis munie-
rat. Cæterùm hic quoque ei timor causa fuit maturiùs movendi ex hibernis.

Hispanos & Afros (id omne veterani erat robur exercitûs,) admistis ipsorum Cap. 2.
impedimentis, necubi consistere coactis necessaria ad usus deessent, primos ire
[Annibal] jussit; sequi Gallos, ut id agminis medium esset; novissimos ire equites:
Magonem inde cum expeditis Numidis cogere agmen; maximè Gallos, si tædio
laboris longæque viæ (ut est mollis ad (b) talia gens) dilaberentur aut subsisterent,
cohibentem. Primi, quà modò præirent duces, per præaltas fluvii [Arni] ac pro-
fundas voragines hausti penè limo immergentesque se, tamen signa sequebantur. Galli
qui neque sustinere se prolapsi, neque assurgere ex voraginibus poterant, aut cor-
pora animis, aut animos spe sustinebant; alii fessa ægrè trahentes membra, alii, ubi
E semel victis tædio animis procubuissent, inter jumenta, & ipsa jacentia passim, mo-
rientes: maximéque omnium vigiliæ conficiebant, per quatriduum jam & tres no-
ctes toleratæ.

Insuber (c) eques (Ducario nomen erat) facie quoque [Consulem Flaminium] Cap. 6.
noscitans, *Consul en*, inquit, *hic est*, popularibus suis, *qui legiones nostras cecidit*,
agrosque & urbem est depopulatus. Jam ego hanc victimam manibus peremptorum fœdè
civium dabo. Subditisque calcaribus equo per confertissimam hostium turbam im-
petum facit; obtruncatoque priùs armigero, qui se infesto venienti obviàm objecerat,

miserant, antequàm Alpes transcendisset, suprà cap. 25. & 29. Sed à reliquis Cisalpinorum Gallorum eum vocatum Livius non affirmat.

(a) In pugna ad Trebiam.

(b) Gallico nomini labis aspergendæ nullam Livius occasionem omittit.

(c) In pugna ad Thrasymenum lacum, in qua cæsi Romani.

An. U. C. 536. Consulem lancea transfixit: spoliare cupientem, triarii objectis scutis arcuere. A

Cap. 9. Cn. Servilius Consul, levibus præliis cum Gallis actis, & uno oppido ignobili expugnato, ... ad Urbem iter intendit.

Cap. 19. Inde duæ Massiliensium speculatoriæ præmissæ, retulerunt classem Punicam stare in ostio fluminis [Iberi].

Cap. 33. An. U. C. 537. Alii [legati missi] in Ligures, ad expostulandum, quòd Pœnum opibus auxiliisque suis juvissent: simul ad visendum ex propinquo quæ in Boiis atque Insubribus gererentur.

Cap. 46. Gallos Hispanosque equites (a) prope ripam [Aufidi] lævo in cornu adversus Romanum equitatum [locavit Annibal:] dextrum cornu Numidis equitibus datum; media acie peditibus firmata; ita ut Afrorum utraque cornua essent, interponerentur his medii Galli atque Hispani. Afros Romanam magna ex parte crederes aciem: ita armati erant, armis & ad Trebiam, cæterùm magna ex parte ad Thrasymenum captis. Gallis Hispanisque scuta ejusdem formæ ferè erant: dispares ac dissimiles gladii: Gallis prælongi ac sine mucronibus; Hispano punctim magis quàm cæsim assueto petere hostem, brevitate habiles, & cum mucronibus. Ante alia habitus gentium harum tum magnitudine corporum, tum specie terribilis erat. Galli super umbilicum erant nudi. B

Cap. 47. Equitum Gallorum Hispanorumque lævum cornu cum dextro Romano concurrit, minimè equestris more pugnæ: frontibus enim adversis concurrendum erat: quia nullo circà ad evagandum relicto spatio, hinc amnis, hinc peditum acies claudebant, in directum utrimque nitentes. Stantibus ac confertis postremò turba equis, vir virum amplexus detrahebat equo. Pedestre magna jam ex parte certamen factum erat: acriùs tamen quàm diutiùs pugnatum est; pulsique Romani equites terga vertunt. Sub equestris finem certaminis coorta est peditum pugna. Primò & viribus & animis pares constabant ordines Gallis Hispanisque: tandem Romani diu ac sæpe connisi, æqua fronte acieque densa impulere hostium cuneum nimis tenuem, eòque parum validum, à cætera prominentem acie. Impulsis deinde ac trepidè referentibus pedem insistere: ac tenore uno per præceps pavore fugientium agmen in mediam primùm aciem illati, postremò nullo resistente ad subsidia Afrorum pervenerunt; qui utrimque reductis alis constiterant, media, qua Galli Hispanique steterunt, aliquantùm prominente acie: qui cuneus, ut pulsus æquavit frontem primùm, deinde nitendo etiam sinum in medio dedit, Afri circà jam cornua fecerant, irruentibusque incautè in medium Romanis, circumdedere alas: mox cornua extendendo, clausere & ab tergo hostes. Hinc Romani defuncti nequicquam prælio uno, omissis Gallis Hispanisque, quorum terga ciciderant, etiam adversus Afros integram pugnam ineunt, non tantùm eò iniquam, quòd inclusi adversus circumfusos, sed etiam quòd fessi cum recentibus ac vegetis pugnabant. C D

Cap. 57. Interim ex fatalibus libris sacrificia extraordinaria facta: inter quæ Gallus & Galla, Græcus & Græca, in foro Boario sub terra vivi demissi sunt in locum saxo conseptum.

Cap. 61. Defecere autem ad Pœnos hi populi; Atellani, Calatini....... & Cisalpini omnes Galli.

EX LIBRO XXIII.

Cap. 14. Dictator M. Junius Pera....... præter duas urbanas legiones, quæ principio anni à Consulibus conscriptæ fuerant, & servorum delectum, cohortesque ex agro Piceno & Gallico collectas; ad ultimum propè desperatæ reipublicæ auxilium, quum honesta utilibus cedunt, descendit, edixitque: *Qui capitalem fraudem ausi, quique pecuniæ judicati in vinculis essent; qui eorum apud se milites fierent; eos noxa pecuniaque sese exsolvi jussurum.* Ea sex millia hominum Gallicis spoliis, quæ triumpho C. Flaminii translata erant, armavit. E

Cap. 24. An U. C. 538. [M. Junius] comitia edixit, quibus L. Postumius tertiùm absens, qui tum Galliam * provinciam obtinebat, & Tib. Sempronius Gracchus, qui tum Magister equitum eò accurrerat, Consules crearentur....... Quum eæ res maximè agerentur, nova clades nunciata; aliam super aliam cumulante in eum annum fortuna; L. Postumium Consulem designatum, in Gallia ipsum atque exercitum deletos. Silva (b) erat vasta (Litanam Galli vocant) quà exercitum traducturus erat: ejus silvæ

* Cisalpinam.

(a) In pugna Cannensi, in qua Romanorum maxima clades.

(b) Conjiciunt nonnulli silvam hanc fuisse supra fontes Scultennæ in jugo Apennini inter Cersinianum & Mutinam.

A dextra lævaque circa viam Galli arbores ita inciderant, ut immotæ ftarent, mo- An. U. C. 538.
mento levi impulfæ, occiderent. Legiones duas Romanas habebat Poftumius, fociûmque ab fupero mari tantùm confcripferat, ut viginti quinque millia armatorum in agros hoftium induxerit. Galli oras extremæ filvæ quum circumfediffent, ubi intravit agmen faltum, tum extremas arborum fuccifarum impellunt: quæ alia in aliam inftabilem per fe ac malè hærentem incidentes, ancipiti ftrage arma, viros, equos obruerunt, ut vix decem homines effugerent. Nam quum exanimati plerique effent arborum truncis fragmentifque ramorum, cæteram quoque multitudinem inopinato malo trepidam, Galli faltum omnem armati circumfidentes interfecerunt; paucis è tanto numero captis, qui pontem fluminis petentes, obfeffo antè ab hoftibus ponte, interclufi funt. Ibi Poftumius, omni vi ne caperetur dimicans, occubuit. Spolia corporis caputque ducis præcifum Boii ovantes templo, quod fanctiffi-
B mum eft apud eos, intulere: purgato inde capite, ut mos iis eft, calvam auro cælavere: idque facrum vas iis erat, quo folennibus libarent: poculumque idem facerdoti effe, ac templi antiftitibus. Præda quoque haud minor Gallis quàm victoria fuit: nam etfi magna pars animalium ftrage filvæ oppreffa erat, tamen cæteræ res, quia nihil diffipatum fuga eft, ftratæ per omnem jacentis agminis ordinem inventæ funt.

Itaque Galliam, quamquam ftimulabat jufta ira, omitti eo anno placuit. Cap. 25.

Satis gnarus [Afdrubal] Annibalem tranfitus quofdam pretio mercatum, nec au- Cap. 28.
xilia Gallia aliter quàm conducta habuiffe.

EX LIBRO XXIV.

C C. Terentius Varro in agro Piceno; Manius Pomponius in Gallico [juffi manere.] Cap. 10.

(a) Plus octo millia hominum cæfa; haud multò minùs quàm mille capta, & An. 539.
fpolia plurima Gallica fuere: annuli aurei, torques armillæque, magnus numerus. Cap. 42.
Duo etiam infignes reguli Gallorum (Mœnicapto & Civifmaro nomina erant,) eo prælio ceciderunt.

EX LIBRO XXV.

Tib. Sempronio Gracchio & P. Sempronio Tuditano imperium provinciæ- Cap. 5.
que Lucani & Galliæ cum fuis exercitibus prorogatæ. An. U. C. 541.

Cum duobus millibus Gallorum Pœnus in tres divifis partes per urbem (b) dimittit Tarentinos, & itinera quàm maximè frequentia occupare jubet; tumultu orto,
D Romanos paffim cædi, oppidanis parci. Sed ut fieri id poffet, præcipit juvenibus Cap. 9.
Tarentinis, ut ubi quem fuorum procul vidiffent, quiefcere & filere, ac bono animo effe juberent. Jam tumultus erat clamorque, qualis effe in capta urbe folet: fed Cap. 10.
quid rei effet nemo fatis pro certo fcire. Tarentini Romanos ad diripiendam urbem credere coortos: Romanis feditio aliqua cum fraude videri ab oppidanis mota. Præfectus primo excitatus tumultu, in portum effugit: inde acceptus fcapha, in arcem circumvehitur. Terrorem & tuba audita ex theatro faciebat: nam & Romana erat à proditoribus ad hoc ipfum præparata: & infcienter à Græco inflata, quis aut quibus fignum daret, incertum efficiebat. Ubi illuxit, & Romanis Punica & Gallica arma cognita, tum dubitationem exemerunt; & Græci Romanos paffim cæde ftratos cernentes, ab Annibale captam urbem fenferunt.

E

EX LIBRO XXVI.

Prætoribus prioris anni, M. Junio in Etruria, P. Sempronio in Gallia, cum Cap. 1.
binis legionibus, quas habuerant, prorogatum eft imperium. An. U. C. 542.

[P. Cornelius Scipio] oftiis Tiberinis profectus, præter oram Tufci maris, Al- Cap. 19.
pes atque Gallicum (c) finum, & deinde Pyrenes (d) circumvectus promontorium, Emporiis urbe Græca (oriundi & ipfi à Phocæa funt) copias expofuit: inde fequi

(a) In pugna ad Mundam, ubi Pœni victi à Scipione.

(b) Tarentum fcilicet, quæ Annibali prodita fuerat.

(c) Gallicus finus eft mare quod Narbonenfem provinciam, hoc eft Gothiam vel Septimaniam, atque Provinciam à Pyrenæo ad Varum flumen alluit. Hic eft ille finus à nautis *Golfe de Leon* vulgò dictus ob procellas quibus naves affligere & quandoque abforbere folet.

(d) Pyrenes promontorium *Aphrodifium* à veteribus dictum à Veneris templo quod habebat, nunc Crucianum, five *Cap de Creus.*

An. U. C. 542. navibus jussis, Tarraconem pedibus profectus, conventum omnium sociorum.... A habuit. Naves ibi subduci jussit, remissis quatuor triremibus Massiliensium, quæ officii causa ab domo prosecutæ fuerant.

EX LIBRO XXVII.

Cap. 7. An. U. C. 544. PRÆTORES sortiti provincias, C. Hostilius Tubulus urbanam, L. Veturius Philo peregrinam cum Gallia.

Cap. 22. An. U. C. 545. Prorogatum & L. Veturio Philoni est [imperium,] ut proprætor Galliam eamdem provinciam cum iisdem duabus legionibus obtineret, quibus prætor obtinuisset.

Cap. 35. An. U. C. 546. Alteri (a) [Consulum] adversus Annibalem Bruttii, Lucani; alteri Gallia adversus Asdrubalem, quem jam Alpibus appropinquare fama erat, decreta. Exercitum ex duobus qui in Gallia, quique in Etruria essent, addito urbano, eligeret quem B mallet, qui Galliam esset sortitus.

Cap. 36. Massiliensium primùm legati nunciaverant, eum [Asdrubalem] in Galliam transgressum; erectosque adventu ejus, quia magnum pondus auri attulisse diceretur, ad mercede auxilia conducenda, Gallorum animos. Missi deinde cum iis legati ab Roma Sex. Antistius & M. Retius ad rem inspiciendam, retulerant misisse se cum Massiliensibus ducibus, qui per hospites eorum principes Gallorum omnia explorata referrent: pro comperto habere, Asdrubalem ingenti jam coacto exercitu, proximo vere Alpes trajecturum: nec tum eum quicquam aliud morari, nisi quòd clausæ hieme Alpes essent...... A. Hostilio Sardinia, C. Mamilio Sicilia, L. Porcio Gallia evenit.

Cap. 38. Magni roboris auxilia ex Hispania quoque à P. Scipione M. Livio missa, quidam ad id bellum auctores sunt; octo millia Hispanorum Gallorumque. C

Cap. 39. Cæterùm Asdrubali & sua & aliorum spe omnia celeriora atque expeditiora fuere: non enim receperunt modò Arverni eum, deincepsque aliæ Gallicæ atque Alpinæ gentes; sed etiam secutæ sunt ad bellum. Et quum per munita pleraque transitu fratris, quæ anteà invia fuerant, ducebat, tum etiam duodecim annorum assuetudine perviis Alpibus factis, inter mitiora jam hominum transibat ingenia. Invisitati namque antea alienigenis, nec videre ipsi advenam in sua terra assueti, omni generi humano insociabiles erant: & primò ignari quò Pœnus pergeret, suas rupes suaque castella, & pecorum hominumque prædam peti crediderant: fama deinde Punici belli, quo duodecimum annum Italia urebatur, satis edocuerat viam tantùm Alpes esse: duas prævalidas urbes, magno inter se maris terrarumque spatio discretas, de imperio & opibus certare. Hæ causæ aperuerant Alpes Asdrubali. Cæterùm quod celeritate itineris profectum erat, id mora ad Placentiam, dum frustra obsidet magis D quàm oppugnat, corrupit.

Cap. 48. Claudius (b) dextro in cornu, Livius ab sinistro pugnam instruit: media acies prætori tuenda datur. Asdrubal, omissa munitione castrorum, postquàm pugnandum vidit, in prima acie ante signa elephantos conlocat: circa eos lævo in cornu adversus Claudium Gallos opponit, haud tantùm eis fidens, quantùm ab hoste timeri eos credebat. Ipse dextrum cornu adversus M. Livium sibi atque Hispanis (& ibi maximè in vetere milite spem habebat) sumpsit. Ligures in medio post elephantos positi: sed longior quàm latior acies erat. Gallos prominens collis tegebat...... Ita ex omnibus partibus, ab fronte, ab latere, ab tergo trucidantur Hispani Liguresque: & ad Gallos jam cædes pervenerat. Ibi minimùm certaminis fuit: nam & pars magna ab signis aberant, nocte dilapsi, stratique somno passim per agros: & qui aderant, itinere ac vigiliis fessi, intolerantissima laboris corpora, vix arma E humeris gestabant. Et jam diei medium erat, sitisque & calor hiantes, cædendos capiendosque affatim præbebat......

Cap. 49. Adeoque etiam victores sanguinis cædisque ceperat satietas, ut postero die, quum esset nunciatum Livio Consuli, Gallos Cisalpinos Liguresque, qui antè prælio non affuissent, aut inter cædem effugissent, uno agmine abire sine certo duce, sine signis, sine ordine ullo aut imperio: posse, si una equitum ala mittatur, omnes deleri; *Supersint*, inquit, *aliqui nuncii, & hostium cladis, & nostræ virtutis.*

(a) Consules hujus anni C. Claudius Nero & M. Livius Salinator.

(b) In prælio ad Metaurum Umbriæ fluvium, in quo à Claudio & Livio Consulibus victus cæsusque est Asdrubal.

EX

A

EX LIBRO XXVIII.

Q. Mamilio, ut collegæ jurisdictione tradita, Galliam cum exercitu, cui L. Porcius proprætor præfuerat, obtineret, decretum est: jussusque populari agros Gallorum, qui ad Pœnos sub adventum Asdrubalis defecissent An. U. C. 547. Cap. 10.

Moverant autem hujusce rei mentionem Placentinorum & Cremonensium legati, querentes agrum suum ab accolis Gallis incursari ac vastari. Cap. 11.

(a) Ariminum (ita Galliam appellabant) Sp. Lucretio [obtigit.] An. 548. Cap. 38.

Crescebat exercitus [Magonis] in dies, ad famam nominis ejus Gallis undique confluentibus. Cap. 46.

B

EX LIBRO XXIX.

Eisdem fermè diebus naves, quæ ab Carthagine ad Magonem missæ erant, inter Albingaunos Ligures Genuamque accesserunt. In iis locis tum fortè Mago tenebat classem, qui legatorum auditis verbis, jubentium exercitus quammaximos comparare; extemplò Gallorum & Ligurum (namque utriusque gentis ingens ibi multitudo erat) concilium habuit: & missum se ad eos vindicandos in libertatem ait; &, ut ipsi cernant, mitti sibi ab domo præsidia: sed quantis viribus, quanto exercitu id bellum geratur, in eorum potestate esse: duos exercitus Romanos, unum in Gallia, alterum in Etruria esse: satis scire, Sp. Lucretium se cum M. Livio juncturum: multa millia ipsis etiam armanda esse, ut duobus ducibus, duobus exercitibus Romanis resistatur. Galli, summam ad id suam voluntatem esse, dicere; sed quum una castra C Romana intra fines; altera in finitima terra Etruria propè in conspectu habeant; si palam fiat auxiliis adjutum ab sese Pœnum, extemplò infestos utrimque exercitus in agrum suum incursuros: ea ab Gallis desideraret, quibus occultè adjuvari posset: Liguribus quòd procul agro urbibusque eorum castra Romana sint, libera consilia esse: illos armare juventutem, & capessere pro parte bellum æquum esse. Ligures haud abnuere; tempus modò duorum mensium petere ad delectus habendos. Interim Mago milites, Gallis dimissis, clam per agros eorum mercede conducere: commeatus quoque omnis generis occultè ad eum à Gallicis populis mittebantur. M. Livius exercitum volonum ex Etruria in Galliam traducit: junctusque Lucretio, si se Mago ex Liguribus propius urbem moveat, obviam ire parat; si Pœnus sub angulo Alpium quietus se contineat, & ipse in eadem regione circa Ariminum Italiæ præsidio futurus. Cap. 5.

D Prætoribus, M. Marcio Urbana [provincia evenit,] L. Scribonio Liboni peregrina, & eidem Gallia....... M. Livio & Sp. Lucretio cum binis legionibus, quibus adversus Magonem Galliæ præsidio fuissent, prorogatum imperium est....... Cap. 13. An. U. C. 549.

EX LIBRO XXX.

Ipse [M. Cornelius] prorogato imperio Galliam provinciam obtinet cum legionibus iis, quas prætor L. Scribonius priore anno habuisset....... Ariminum cum duabus legionibus (sub Lucretio Spurio eæ fuerant) Quintilius Varus est sortitus. Cap. 1. An. U. C. 550.

P. Quintilius Varus prætor & M. Cornelius Proconsul in agro Insubrium Gallorum cum Magone Pœno signis collatis pugnarunt....... (b) Mago quoque ex subsidiis Gallos integræ legioni [tertiæ decimæ] opposuit: quibus haud magno E certamine fusis, hastati legionis undecimæ conglobant sese. Cap. 18.

M. Sextius Galliam est sortitus, ut duas legiones provinciamque traderet ei P. Quintilius Varus. Cap. 27. An. U. C. 551.

Annibal (c) ad terrorem primùm elephantos (octoginta autem erant, quot nulla unquam in acie antè habuerat) instruxit; deinde auxilia Ligurum Gallorumque....... *Galli proprio atque insito in Romanos odio incenduntur.* Cap. 33.

(a) Ariminum Gallia provincia dicebatur, quòd hanc in urbem Galliæ Cispadanæ proximam prætores mitterentur ad visendos & compescendos Gallorum motus.

(b) Sic legit Gronovius. Edit. *Magoque opposuisset.*

(c) Hoc ultimo prælio in Africa facto Annibal à Scipione victus est.

 A

EX LIBRO XXXI.

Cap. 2. CONSULTATIO de Macedonico bello integra ad Consules qui tunc in præ-
An. U. C. lio (a) cum Boiis erant, rejecta est...... Eodem ferè tempore P. Ælius Consul in
552. Gallia, quum audisset à Boiis ante suum adventum incursiones in agros sociorum
factas, duabus legionibus subitariis tumultûs ejus causa scriptis, additisque ad eas
quatuor cohortibus de exercitu suo, C. Oppium præfectum sociûm hac tumultuaria
manu per Umbriam (quam Tribum Sappiniam vocant) agrum Boiorum invadere
jussit. Ipse eodem, aperto itinere, per medios montes duxit. Oppius ingressus ho-
stium fines, primò populationes satis prosperè ac tutò fecit. Delecto deinde ad ca-
strum Mutilum satis idoneo loco, ad demetenda frumenta (jam enim maturæ erant
segetes) profectus, neque explorato circà, nec stationibus satis firmis, quæ armatæ B
inermes atque operi intentos tutarentur, positis, improviso impetu Gallorum cum
frumentatoribus est circumventus. Inde pavor fugaque etiam armatos cepit. Ad sep-
tem millia hominum palata per segetes sunt cæsa: inter quos ipse C. Oppius præ-
fectus: cæteri in castra metu compulsi, inde sine certo duce consensu militari pro-
xima nocte, relicta magna parte rerum suarum, ad Consulem per saltus propè in-
vios pervenere. Qui, nisi quòd populatus est Boiorum fines, & cum Ingaunis Li-
guribus fœdus icit, nihil, quod esset memorabile, aliud in provincia quum gessisset,
Romam rediit.

Cap. 6. An. 553. L. Furius Purpureo Galliam [sortitus est.]

Cap. 10. Omnium animis in bellum Macedonicum versis, repentè nihil minùs eo tem-
pore timentibus, Gallici tumultûs fama exorta est. Insubres Cenomanique & Boii,
excitis Statiellis Iriatibusque, & cæteris Ligustinis populis, Amilcare Pœno duce, C
qui in iis locis de Asdrubalis exercitu substiterat, Placentiam invaserant: & direpta
urbe, ac per iram magna ex parte incensa, vix duobus millibus hominum inter in-
cendia ruinasque relictis, trajecto Pado ad Cremonam diripiendam pergunt. Vi-
cinæ urbis audita clades spatium colonis dedit ad claudendas portas, præsidiaque
per muros disponenda: ut obsiderentur tamen priùs quàm expugnarentur; nun-
ciosque mitterent ad Prætorem Romanum. L. Furius Purpureo, qui tum provin-
ciæ præerat, cætero ex Senatûsconsulto exercitu dimisso, præter quinque millia
sociûm ac Latini nominis, cum iis copiis in proxima regione provinciæ circa Ari-
minum substiterat. Is tum Senatui scripsit, quo in tumultu provincia esset. Duarum
coloniarum, quæ ingentem illam tempestatem Punici belli subterfugissent, alteram
captam ac direptam ab hostibus, alteram oppugnari: nec in exercitu suo satis præsidii
colonis laborantibus fore, nisi quinque millia sociûm quadraginta millibus hostium D
(tot enim in armis esse) trucidanda objicere velit, & tanta sua clade, jam inflatos
excidio coloniæ Romanæ, augere hostium animos.

Cap. 11. His litteris recitatis decreverunt, ut C. Aurelius Consul exercitum, cui in Etru-
riam ad conveniendum diem edixerat, Arimini eadem die adesse juberet; & aut
ipse, si per commodum reipublicæ posset, ad opprimendum Gallicum tumultum
proficisceretur; aut L. Furio prætori scriberet, ut quum ad eum legiones ex Etru-
ria venissent, missis in vicem earum quinque millibus sociorum, qui interim Etru-
riæ præsidio essent, proficisceretur ipse ad coloniam liberandam obsidione.

Cap. 21. Jam exercitus Consularis ab Aretio Ariminum traductus erat, & quinque millia
sociûm Latini nominis ex Gallia in Etruriam transierant. Itaque L. Furius magnis
itineribus ab Arimino adversus Gallos Cremonam tum obsidentes profectus, castra
mille quingentorum passuum intervallo ab hoste posuit. Occasio egregiè rei gerendæ E
fuit, si protinus de via ad castra oppugnanda duxisset. Palati passim vagabantur per
agros, nullo satis firmo relicto præsidio. Lassitudini militum timuit, quòd raptim du-
ctum agmen erat. Galli clamore suorum ex agris revocati, omissa præda, quæ in
manibus erat, castra repetivere, & postero die in aciem progressi: nec Romanus
moram pugnandi fecit. Sed vix spatium instruendi fuit; eo cursu hostes in prælium
venerunt. Dextra ala (in alas divisum socialem exercitum habebat) in prima acie
locata est: in subsidiis duæ Romanæ legiones. M. Furius dextræ alæ, legionibus M.
Cæcilius, equitibus L. Valerius Flaccus (legati omnes erant) præpositi. Prætor se-
cum duos legatos, Cn. Lætorium, & P. Titinnium habebat: cum quibus circum-
spicere, & obire ad omnes hostium subitos conatus posset. Primò Galli omni

(a) Albertus Rubenius corrigit: *qui tunc in provinciis erant.*

A multitudine in unum locum adnixi obruere atque obterere sese dextram alam, quæ prima erat, sperarunt posse. Ubi id parum procedebat, circumvenire à cornibus, & amplecti hostium aciem (quod multitudini adversus paucos facile videbatur) conati sunt. Id ubi vidit prætor, ut & ipse dilataret aciem, duas legiones ex subsidiis, à dextra lævaque, alæ quæ in prima acie pugnabat, circumdat; ædemque Deo Jovi vovit, si eo die hostes fudisset. L. Valerio imperat ut parte altera duarum legionum equites, altera sociorum equitatum in cornua hostium emittat, nec circumvenire eos aciem patiatur: simul & ipse, ut extenuatam mediam diductis cornibus aciem Gallorum vidit, signa inferre confertos milites, & perrumpere ordines jubet. Et cornua ab equitibus, & medii à pedite pulsi: ac repentè, quum omni parte cæde ingenti sternerentur, Galli terga vertunt, fugaque effusa repetunt castra. Fugientes persecutus eques: mox & legiones insecutæ in castra impetum fecerunt. Mi- An. U. C. 553.
B nùs sex millia hominum inde effugerunt: cæsa & capta supra quinque & triginta millia cum signis militaribus octoginta, carpentis Gallicis, multa præda oneratis, plus ducentis. Amilcar dux Pœnus eo prælio cecidit, & tres imperatores nobiles Gallorum. Placentini captivi ad duo millia liberorum capitum redditi colonis.

Consul alter C. Aurelius ad confectum bellum quum in provinciam venisset, haud clam tulit iram adversus prætorem, quòd absente se rem gessisset. Misso igitur eo in Etruriam, ipse in agrum hostium legiones induxit: populandoque cum præda majore quàm gloria bellum gessit. L. Furius, simul quòd in Etruria nihil erat rei quod gereret, simul Gallico triumpho imminens, quem absente Consule irato atque invidente faciliùs impetrari posse ratus, Romam inopinatò quum venisset, senatum in æde Bellonæ habuit: expositisque rebus gestis, ut triumphanti sibi in Urbem invehi liceret, petit. Cap. 47.

C Hujus generis orationibus ipsius amicorumque victa est, præsentis gratiâ prætoris, absentis Consulis majestas: triumphumque frequentes L. Furio decreverunt. Triumphavit de Gallis in magistratu L. Furius prætor. In ærarium tulit trecenta viginti millia æris, argenti centum septuaginta millia pondo; neque captivi ulli ante currum ducti, neque spolia prælata, neque milites secuti; omnia præter victoriam penes Consulem esse apparebat. Cap. 49.

EX LIBRO XXXII.

Prætori Bæbio legiones, quas C. Aurelius Consul habuisset, ita decretæ, ut retineret eas, donec Consul novo cum exercitu succederet: in Galliam ubi is venis- Cap. 1. An. U. C. 554.
D set, omnes milites exauctorati domum dimitterentur, præter quinque millia sociûm: his obtineri circa Ariminum provinciam satis esse.

Eodem anno Cn. Bæbius Tamphilus, qui ab C. Aurelio Consule anni prioris provinciam Galliam acceperat, temerè ingressus Gallorum Insubrium fines, propè cum toto exercitu est circumventus; supra sex millia & sexcentos milites amisit: tanta ex eo bello, quod jam desierat timeri, clades accepta est. Ea res L. Lentulum Consulem ab Urbe excivit: qui ut in provinciam venit plenam tumultûs, trepido exercitu accepto, prætorem multis probris increpitum provincia decedere, atque abire Romam jussit. Cap. 7.

C. Helvius Galliam est sortitus. Cap. 8.

Consules..... profecti in provincias sunt; Ælius cum C. Helvio prætore in Galliam: exercitumque ab L. Lentulo acceptum, quem dimittere debebat, prætori tra- An. 555. Cap. 9.
E didit.

In Gallia nihil sanè memorabile ab Sext. Ælio Consule gestum: quum duos exercitus in provincia habuisset; unum retentum, quem dimitti oportebat, cui L. Cornelius Proconsul præfuerat (ipse ei C. Ælium prætorem præfecit) alterum quem in provinciam adduxit. Totum propè annum Cremonensibus Placentinisque cogendis redire in colonias, unde belli casibus dissipati erant, consumpsit. Quemadmodum Gallia præter spem quieta eo anno fuit, ita circa Urbem servilis propè tumultus excitatus est. Cap. 25.

Consulibus binæ legiones decretæ: & ut bellum cum Gallis Cisalpinis, qui defecissent à populo Romano, gererent. Cap. 28. An. 556.

Consules ambo in Galliam profecti. Cornelius recta ad Insubres via, qui tum in armis erant, Cenomanis assumptis; Q. Minucius in læva Italiæ ad inferum mare Cap. 29.

An. U. C. 556. flexit iter: Genuamque exercitu abducto, ab Liguribus orsus est bellum. Oppida (a) Clastidium & Litubium, utraque Ligurum, & duæ gentis ejusdem civitates, Celelates Cerdiciatesque sese dediderunt. Et jam omnia cis Padum præter Gallorum Boios, Iluates Ligurum, sub ditione erant: quindecim oppida, hominum viginti millia esse dicebantur, quæ se dediderant. A

Cap. 30. Inde in agrum Boiorum legiones duxit: Boiorum exercitus haud ita multò antè trajecerat Padum, junxeratque se Insubribus & Cenomanis: quòd ita acceperant, conjunctis legionibus Consules rem gesturos, ut & ipsi collatas in unum vires firmarent. Posteaquàm fama accidit, alterum Consulem Boiorum urere agros, seditio extemplò orta est. Postulare Boii, ut laborantibus opem universi ferrent: Insubres negare se sua deserturos. Ita divisæ copiæ, Boiisque in agrum suum tutandum profectis, Insubres cum Cenomanis super amnis Mincii ripas consederunt. Infra eum locum quinque millia passuum & Consul Cornelius eidem flumini castra applicuit. Inde mittendo in vicos Cenomanorum Brixiamque, quod caput gentis erat; ut satis comperit, non ex auctoritate seniorum juventutem in armis esse, nec publico consilio Insubrium defectioni Cenomanos se adjunxisse, excitis ad se principibus, ibi agere ac moliri cœpit, ut desciscerent ab Insubribus Cenomani, & signis sublatis aut domos redirent, aut ad Romanos transirent. Et id quidem impetrari nequiit. In id data fides Consuli est, ut in acie aut quiescerent, aut si qua etiam occasio fuisset, adjuvarent Romanos. Hæc ita convenisse Insubres ignorabant: suberat tamen quædam suspicio animis labare fidem sociorum. Itaque quum in aciem eduxissent, neutrum iis cornu committere ausi, ne si dolo cessissent, rem totam inclinarent, post signa in subsidiis eos locaverunt. Consul principio pugnæ vovit ædem Sospitæ Junoni, si eo die hostes fusi fugatique essent. A militibus clamor sublatus, compotem voti Consulem se facturos; & impetus in hostes est factus. Non tulerunt Insubres primum concursum: quidam & à Cenomanis terga repentè in ipso certamine aggressis, tumultum ancipitem injectum auctores sunt, cæsaque in medio quinque & triginta millia hostium, quinque millia & septingentos vivos captos; in iis Amilcarem Pœnorum imperatorem, qui belli causa fuisset: signa militaria centum triginta, & carpenta supra ducenta. Oppida, quæ defectionem secuta erant, dediderunt se Romanis. B C

Cap. 31. Minucius Consul primò effusis populationibus peragraverat fines Boiorum: deinde, ut relictis Insubribus ad sua tuenda receperant sese, castris se tenuit, acie dimicandum cum hoste ratus. Nec Boii detrectassent pugnam, nisi fama victos Insubres allata animos fregisset. Itaque relicto duce castrisque, dissipati per vicos, sua ut quisque defenderent, rationem gerendi belli hosti mutarunt. Omissa enim spe per unam dimicationem rei decernendæ, rursus populari agros, & urere tecta, vicosque expugnare cœpit. Per eosdem dies Clastidium incensum: inde in Ligustinos Iluates, qui soli non parebant, legiones ductæ. Ea quoque gens, ut Insubres acie victos, Boios, ita ut tentare spem certaminis metuerent, territos audivit, in ditionem venit. Litteræ Consulum è Gallia de gestis prosperè sub idem tempus Romam allatæ. M. Sergius prætor urbanus in Senatu eas, deinde ex autoritate Patrum ad populum recitavit: supplicatio in quatriduum decreta. D

EX LIBRO XXXIII.

Cap. 21. Victis deinde uno (b) prælio Gallis, quæ tum gens recens adventu terribilior Asiæ erat, [Attalus] regium ascivit nomen, cujus magnitudini semper animum æquavit.

Cap. 23. Cn. Cornelius de Insubribus Cenomanisque in magistratu triumphavit; multa signa militaria tulit, multa Gallica spolia captivis carpentis transvexit: multi nobiles Galli ante currum traducti; inter quos quidam Amilcarem ducem Pœnorum fuisse, auctores sunt. Cæterùm magis in se convertit oculos Cremonensium Placentinorumque colonorum turba pileatorum, currum sequentium. Tulit in triumpho ducenta triginta septem millia quingentos æris, argenti bigati septuaginta novem millia: septuagenos æris militibus divisit, duplex equiti, triplex centurioni. Q. Minucius Consul de Liguribus Boiisque Gallis in monte Albano triumphavit. Is triumphus, ut loco & fama rerum gestarum, & quòd sumptum non erogatum ex ærario omnes sciebant, inhonoratior E

(a) Sigonius suspicatur fortè legendum, *Caristum*, nam Clastidium, quod nunc dicitur Ligurum oppidum, Livius ipse infrà in hoc ipso libro cap. 31. videtur Gallico solo tribuere, & à Liguria separare. Quin immò suprà lib. 29. cap. 11. illud in Gallia esse dixit: *Ædem Virtutis M. Marcellus dedicavit septimo decimo anno postquàm à patre ejus vota in Gallia ad Clastidium fuerat.* Plutarchus quoque in vita Marcelli Clastidium vocat *Gallicum vicum*, Γαλατικὴν κώμην.

(b) Hæc ad annum U. C. 512. referenda.

A fuit : ita ſignis carpentiſque & ſpoliis fermè æquabat. Pecuniæ etiam propè par ſum- An. U. C.
ma fuit : æris tranſlata ducenta & quinquaginta quatuor millia ; argenti bigati 556.
quinquaginta tria millia, & ducenti. Militibus centurionibuſque & equitibus item
in ſingulos datum, quod dederat collega.
Conſules in provincias profecti ſunt. Marcellum Boiorum ingreſſum fines, fati- Cap. 36.
gato per diem totum milite viâ faciendâ, caſtra in tumulo quodam ponentem, Co- An. U. C.
rolamus regulus Boiorum cum magna manu adortus, ad tria millia hominum occi- 557.
dit, & illuſtres viri aliquot in illo tumultuario prælio ceciderunt ; inter quos præ-
fecti ſociûm, T. Sempronius Gracchus, M. Junius Silanus ; & tribuni militum de le-
gione ſecunda, A. Ogulnius & P. Claudius. Caſtra tamen ab Romanis impigrè per-
munita retentaque, quum hoſtes à proſpera pugna nequicquam oppugnaſſent. Stativis
deinde eiſdem per dies aliquot ſeſe tenuit, dum & ſaucios curaret, & à tanto ter-
B rore animos militum reficeret. Boii, ut eſt gens minimè ad moræ tædium patiens,
in caſtella ſua vicoſque dilapſi ſunt. Marcellus Pado confeſtim trajecto in agrum
Comenſem, ubi Inſubres Comenſibus ad arma excitis caſtra habebant, ducit legiones:
in ipſo itinere prælium committunt : & primò adeò acriter invaſerunt, ut anteſigna-
nos impulerint. Quod ubi animadvertit, veritus ne moti ſemel pellerentur, cohor-
tem Marſorum oppoſuit ; & equitum Latinorum omnes turmas in hoſtem emiſit. Quo-
rum quum primus ſecunduſque impetus retudiſſet inferentem ſe ferociter hoſtem,
confirmata & reliqua acies Romana reſtitit primò, deinde ſigna acriter intulit. Nec
ultrà ſuſtinuerunt certamen Galli, quin terga verterent, atque effuſè fugerent. In eo
prælio ſupra quadraginta millia hominum cæſa, Valerius Antias ſcribit ; & quingenta
ſeptem ſigna militaria capta, & carpenta quadringenta triginta duo, & aureos tor-
ques multos, ex quibus unum magni ponderis Claudius in Capitolio Jovi donum in
C æde poſitum ſcribit. Caſtra eo die Gallorum expugnata direptaque ; & Comum op-
pidum intra dies paucos captum. Caſtella inde duodetriginta ad Conſulem defecerunt.
Id quoque inter ſcriptores ambigitur, utrùm in Boios priùs, an in Inſubres Conſul
exercitum induxerit, adverſamque proſpera pugna obliteraverit : an victoria ad Comum
parta, deformata clade in Boiis acceptâ ſit.
Sub hæc tam variâ fortunâ geſta, L. Furius Purpureo alter Conſul per tribum Sap- Cap. 37.
piniam in Boios venit. Jam Caſtro (a) Mutilo appropinquabat, quum veritus ne inter-
cluderetur ſimul à Boiis Liguribuſque ; eadem via, qua adduxerat, reduxit, & magno
circuitu per aperta, eòque tuta loca, ad collegam pervenit. Dein junctis exercitibus
primùm Boiorum agrum uſque ad (b) Felſinam oppidum populantes peragraverunt.
Ea urbs cæteraque caſtella, & Boii ferè omnes, præter juventutem, quæ prædandi
cauſa in armis erat, (tunc in devias ſilvas receſſerat) in ditionem venerunt. In Li-
D gures deinde traductus exercitus. Boii negligentiùs coactum agmen Romanorum,
quia ipſi procul abeſſe viderentur, improviſò aggreſſuros ſe rati, per occultos ſaltus ſe-
cuti ſunt : quos non adepti, Pado repentè navibus trajecto (c) Lævos Libuoſque
quum pervaſtaſſent, redeuntes inde Ligurum extremo fine cum agreſti præda in agmen
incidunt Romanum. Celeriùs prælium acriùſque commiſſum, quàm ſi tempore loco-
que ad certamen deſtinatis, præparatis animis concurriſſent. Ibi quantam vim ad ſti-
mulandos animos ira haberet, apparuit : nam ita cædis magis quàm victoriæ avidi
pugnarunt Romani, ut vix nuncium cladis hoſti relinquerent. Ob eas res geſtas, Con-
ſulum litteris Romam allatis, ſupplicatio in triduum decreta eſt. Brevi pòſt Marcel-
lus Romam venit : triumphuſque ei magno conſenſu Patrum eſt decretus. Triumpha-
vit in magiſtratu de Inſubribus Comenſibuſque. Boiorum triumphi ſpem collegæ re-
liquit ; quia ipſi propriè adverſa pugna in ea gente evenerat, collegæ ſecunda. Mul-
E ta ſpolia hoſtium captivis carpentis traducta : multa militaria ſigna lata, æris trecenta vi-
ginti millia, argenti bigati ducenta triginta quatuor millia : in pedites ſingulos dati
octingenti æris ; triplex equiti, centurionique.
L. Valerius Flaccus & M. Porcius, quo die magiſtratum inierunt, de provinciis Cap. 43.
quum ad ſenatum retuliſſent, Patres cenſuerunt .... alter Conſul duas legiones ſcri- An. U. C.
beret : his Galliam provinciam obtineri ſatis eſſe, fractis proximo anno Inſubrum & 558.
Boiorum animis. Cato Hiſpaniam, Valerius Italiam (d) eſt ſortitus.

(a) Hodie *Medolo*, ſitumque eſt ſupra Mutinam in radicibus Apennini.
(b) Bononia poſtea vocata fuit.
(c) Straboni dicuntur Lai & Lebecii, Λάοι ϗ Λεβέκιοι.
(d) Italia provincia eadem eſt, quæ dicitur Gallia provincia.

An. U. C. 558.

EX LIBRO XXXIV.

Cap. 9. Jam tunc Emporiæ duo (a) oppida erant muro divisa : unum Græci habebant à Phocæa, unde & Massilienses oriundi; alterum Hispani.

Cap. 21. Eadem æstate alter Consul L. Valerius Flaccus in Gallia cum Boiorum manu propter Litanam silvam signis collatis secundo prælio conflixit. Octo millia Gallorum cæsa traduntur : cæteri omisso bello in vicos suos atque agros dilapsi. Consul reliquum æstatis circa Padum Placentiæ & Cremonæ exercitum habuit, restituitque quæ in iis oppidis bello diruta fuerant.

Cap. 42. L. Valerius Consul, quum post fusos circa Litanam silvam Boios, quietam provinciam habuisset, comitiorum causa Romam rediit.

Cap. 46. In Gallia L. Valerius Flaccus proconsul circa Mediolanum cum Gallis Insubribus B & Boiis, qui Dorulaco duce ad concitandos Insubres Padum transgressi erant, signis collatis depugnavit : decem millia hostium sunt cæsa.... Tiberius Sempronius Consul in provinciam profectus, in Boiorum primùm agrum legiones duxit. Boiorix tunc regulus eorum, cum duobus fratribus tota gente concitata ad rebellandum, castra locis idoneis posuit : ut appareret dimicaturos, si hostis fines intrasset. Consul ubi quantæ copiæ, quanta fiducia esset hosti, sensit; nuncium ad collegam mittit, ut si videretur ei, maturaret venire : se tergiversando in adventum ejus rem extracturum. Quæ causa Consuli cunctandi, eadem Gallis, (præterquàm quòd cunctatio hostium animos faciebat) rei maturandæ erat, ut priusquàm conjungerentur Consulum copiæ, rem transigerent. Per biduum tamen nihil aliud, quàm steterunt parati ad pugnandum, si qui contrà egrederentur : tertio vi subiere ad vallum, castraque ab omni simul parte aggressi sunt. Consul extemplò arma capere milites jussit : armatos inde paulisper C continuit, ut & stolidam fiduciam hosti augeret, & disponeret copias, quibus quæque portis erumperent. Duæ legiones duabus principalibus portis signa efferre jussæ : sed in ipso exitu ita conferti obstitere Galli, ut clauderent viam. Diu in angustiis pugnatum est; nec dextris magis gladiisque gerebatur res, quàm scutis corporibusque ipsis obnixi urgebant : Romani, ut signa foras efferrent; Galli, ut aut ipsi in castra penetrarent, aut exire Romanos prohiberent : nec antè in hanc aut illam partem moveri acies potuerunt, quàm Q. Victorius primi pili centurio, & C. Atinius tribunus militum, quartæ hic, ille secundæ legionis (rem in asperis præliis semper tentatam) signa adempta signiferis in hostes jecerunt. Dum repetunt enixè signum, priores secundani se portâ ejecere.

Cap. 47. Jam hi extra vallum pugnabant, quarta legione in porta hærente, quum alius tumultus ex aversa parte castrorum est exortus. In portam quæstoriam irruperant Galli; D resistentesque pertinaciùs occiderant L. Postumium quæstorem, cui Tympano fuit cognomen, & M. Atinium & P. Sempronium, præfectos sociûm, & ducentos fermè milites. Capta ab ea parte castra erant, donec cohors extraordinaria missa à Consule ad tuendam quæstoriam portam, & eos qui intra vallum erant, partim occidit, partim expulit castris, & irrumpentibus obstitit. Eodem ferè tempore & quarta legio cum duabus extraordinariis cohortibus porta erupit. Ita simul tria prælia circa castra locis distantibus erant : clamoresque dissoni ad incertos suorum eventus à præsenti certamine animos pugnantium avertebant. Usque ad meridiem æquis viribus, ac pro- (An. U. C. 559.) pè pari spe pugnatum est. Labor & æstus mollia & fluida corpora Gallorum, & minimè patientia sitis, quum decedere pugna coëgisset, in paucos restantes impetum Romani fecerunt, fusosque compulerunt in castra. Signum inde receptui à Consule datum est : ad quod pars major receperunt sese; pars certaminis studio, & spe po- E tiundi castris hostium perstitit ad vallum. Romanorum paucitate contempta, Galli universi ex castris erumpunt : fusi inde Romani, quæ imperio Consulis noluerant, suo pavore ac terrore castra repetunt. Ita varia hinc atque illinc nunc victoria, nunc fuga fuit : Gallorum tamen ad undecim millia, Romanorum quinque millia sunt occisa.

Cap. 48. Galli recepere in intima finium sese. Consul Placentiam legiones duxit. Scipionem alii, conjuncto exercitu cum collega, per Boiorum Ligurumque agros populantem isse, quoad progredi silvæ paludesque passæ sint, scribunt : alii, nulla memorabile re gesta, comitiorum causa rediisse Romam.

Cap. 55. Provincias deinde Consules priùs, tum prætores sortiti. Cornelius Galliam, Mi-
An. U. C. 560. nucius Ligures sortiti sunt......

(a) Duplex etiam oppidum memorat Strabo lib. 3. δίπολις δ' ἐςὶ, τείχει διωρισμένη.

A Eam rem litteræ Tib. Sempronii diſcuſſerunt, in quibus ſcriptum erat, Ligurum quindecim millia in agrum Placentinum veniſſe; & eum uſque ad ipſa coloniæ mœnia & Padi ripas cum cædibus & incendiis perpopulatos eſſe: Boiorum quoque gentem ad rebellionem ſpectare. An. U. C. 560. Cap. 56.

EX LIBRO XXXV.

Quum bellum Liguſtinum ad Piſas conſtitiſſet, Conſul alter L. Cornelius Merula per extremos Ligurum fines exercitum in agrum Boiorum induxit, ubi longè alia belli ratio, quàm cum Liguribus erat. Conſul in aciem exibat, hoſtes pugnam detrectabant, prædatumque ubi nemo obviam exiret, diſcurrebant Romani: Boii diripi ſua impunè, quàm tuendo ea conſerere certamen malebant. Poſteaquàm omnia B ferro ignique ſatis evaſtata erant, Conſul agro hoſtium exceſſit, & ad Mutinam agmine incauto, ut inter pacatos ducebat. Boii ubi egreſſum è finibus ſuis hoſtem ſenſere, ſequebantur ſilenti agmine, locum inſidiis quærentes. Nocte prætergreſſi caſtra Romana, ſaltum, quà tranſeundum erat Romanis, inſederunt. Id quum parum occultè feciſſent, Conſul, qui multa nocte ſolitus erat movere caſtra, ne nox terrorem in tumultuario prælio augeret, lucem exſpectavit: & quum luce moveret, tamen turmam equitum exploratum miſit. Poſteaquàm relatum eſt, quantæ copiæ & quo in loco eſſent, totius agminis ſarcinas in medium conjici juſſit, & triarios vallum circumjicere: cætero exercitu inſtructo ad hoſtem acceſſit. Idem & Galli fecerunt, poſteaquàm apertas eſſe inſidias, & recto ac juſto prælio, ubi vera virtus vinceret, dimicandum viderunt. Cap. 4.

Hora ſecunda fermè concurſum eſt. Siniſtra ſociorum equitum ala, & extraordi- C narii prima in acie pugnabant: præerant duo conſulares legati, M. Marcellus, & Tib. Sempronius, prioris anni Conſul. Novus Conſul nunc ad prima ſigna erat; nunc legiones continebat in ſubſidiis; ne certaminis ſtudio priùs concurrerent, quàm datum ſignum eſſet: equites earum extra aciem in locum patentem Q. & P. Minucios tribunos militum educere juſſit; inde quum ſignum dediſſet, impetum ex adverſo facerent. Hæc agenti nuncius venit à Tib. Sempronio Longo, non ſuſtinere extraordinarios impetum Gallorum, & cæſos permultos eſſe, & qui ſuperſint, partim labore, partim metu remiſiſſe ardorem pugnæ: legionem alteram ex duabus, ſi videretur, ſummitteret, priuſquàm ignominia acciperetur. Secunda legio miſſa eſt, & extraordinarii recepti. Tum redintegrata eſt pugna; quum & recens miles & frequens ordinibus legio ſucceſſit. Siniſtra ala ex prælio ſubducta eſt: dextra in primam aciem ſubiit. Sol ingenti ardore torrebat minimè patientia æſtûs corpora Gallorum: D denſis tamen ordinibus nunc alii in alios, nunc in ſcuta incumbentes, ſuſtinebant impetus Romanorum. Quod ubi animadvertit Conſul, ad perturbandos ordines eorum C. Livium Salinatorem, qui præerat alariis equitibus, quàm concitatiſſimos equos immittere jubet, & legionarios equites in ſubſidiis eſſe. Hæc procella equeſtris, primò confudit & turbavit, deinde diſſipavit aciem Gallorum; non tamen ut terga darent. Obſtabant duces, haſtilibus cædentes terga trepidantium, & redire in ordines cogentes: ſed interequitantes alarii non patiebantur. Conſul obteſtabatur milites, ut paululùm adniterentur: victoriam in manibus eſſe: dum turbatos & trepidantes viderent, inſtarent: ſi reſtitui ordines ſiviſſent, integro rurſus eos prælio & dubio dimicaturos. Inferre vexillarios juſſit ſigna: omnes connexi tandem averterunt hoſtem. Poſtquàm terga dabant, & in fugam paſſim effundebantur; tum ad perſequendos eos legionarii equites immiſſi. Quatuordecim millia Boiorum eo die cæſa ſunt; vivi E capti mille nonaginta duo; equites ſeptingenti viginti unus, tres duces eorum, ſigna militaria ducenta duodecim, carpenta ſexaginta tria. Nec Romanis incruenta victoria fuit: ſupra quinque millia militum ipſorum aut ſociorum ſunt amiſſa; centuriones tres & viginti, præfecti ſociûm quatuor, & M. Genucius, & M. Marcius, tribuni militum ſecundæ legionis. Cap. 5.

Domitius ab Arimino, quà proximum fuit, Quintius per Ligures in Boios venit. Duo Conſulum agmina diverſa latè agrum hoſtium pervaſtarunt. Primò equites eorum pauci cum præfectis, deinde univerſus ſenatus, poſtremò in quibus aut fortuna aliqua aut dignitas erat, ad mille quingenti ad Conſules transfugerunt. Cap. 22. An. U. C. 561.

Conſulibus deſignatis (inde namque diverteram) L. Quintius, & Cn. Domitius Conſules in provincias profecti ſunt: Quintius in Ligures, Domitius adverſus Boios. Boii quieverunt: atque etiam ſenatus eorum cum liberis, & præfecti cum equitatu (ſumma omnium mille & quingenti) Conſuli dediderunt ſeſe. Cap. 40.

 A

EX LIBRO XXXVI.

Cap. 1. ALTER Consul, [P. Cornelius] cui Italia provincia evenisset, cum Boiis jussus An. U. C. 562. bellum gerere.

Cap. 36. Alter Consul P. Cornelius Scipio Galliam provinciam sortitus, priusquàm ad bellum, quod cum Boiis gerendum erat, proficisceretur, postulavit ab Senatu, ut pecunia sibi decerneretur ad ludos, quos proprætor in Hispania inter ipsum discrimen pugnæ vovisset.

Cap. 37. In provinciam proficiscitur Consul; atque inde Cn. Domitium proconsulem, dimisso exercitu, Romam decedere jussit: ipse in agrum Boiorum legiones induxit.

Cap. 38. Duobus ferè post mensibus, P. Cornelius Consul cum Boiorum exercitu signis collatis egregiè pugnavit. Duodetriginta millia hostium cæsa, Antias Valerius scribit; capta tria millia & quadringentos; signa militaria centum viginti quatuor; equos mille ducentos triginta; carpenta ducenta quadraginta septem: ex victoribus mille quadringentos octoginta quatuor cecidisse. Ut in numero scriptori parum fidei sit (quia in augendo eo non alius intemperantior est) magnam victoriam fuisse apparet, quòd & castra capta sunt, & Boii post eam pugnam extemplò dediderunt sese, & quòd supplicatio ejus victoriæ causâ decreta ab Senatu, victimæque majores cæsæ. B

Cap. 39. Per eosdem dies M. Fulvius Nobilior ex ulteriore Hispania ovans urbem est ingressus. Argenti transtulit decem millia pondo, bigati argenti centum & triginta; auri centum viginti quinque. P. Cornelius Consul primò obsidibus à Boiorum gente acceptis, agri parte fere dimidia eos mulctavit; quò si vellet, populus Romanus colonias mittere posset. Inde Romam, ut ad triumphum haud dubium, decedens, exercitum dimisit, & adesse Romæ ad diem triumphi jussit. Ipse postero die quàm venit, Senatu in ædem Bellonæ vocato, quum de rebus ab se gestis disseruisset, postulavit ut sibi triumphanti liceret in Urbem invehi. P. Sempronius Blæsus tribunus plebis, non negandum Scipioni, sed differendum honorem triumphi censebat........ C

Cap. 40. Ad ea Consul, neque se Ligures provinciam sortitum esse, ait; neque cum Liguribus bellum gessisse, neque triumphum de iis postulare: Q. Minutium confidere brevi subactis iis meritum triumphum postulaturum atque impetraturum esse: se de Gallis Boiis postulare triumphum, quos acie vicerit, castris exuerit; quorum gentem biduo post pugnam totam acceperit in deditionem: à quibus obsides abduxerit pacis futuræ pignus. Verumenimverò illud multò majus esse, quòd tantum numerum Gallorum ceciderit in acie, quòd cum tot millibus certè Boiorum nemo ante se imperator pugnaverit: plus partem dimidiam ex quinquaginta millibus hominum cæsam, multa millia capta: senes puerosque Boiis superesse. Itaque id quemquam mirari posse, cur victor exercitus, quum hostem in provincia neminem reliquisset, Romam venerit ad celebrandum Consulis triumphum?..... Universus Senatus, non ipse modò ad decernendum triumphum consensit, sed etiam tribunum plebis auctoritate sua compulit ad remittendam intercessionem. P. Cornelius Consul triumphavit de Boiis. In eo triumpho Gallicis carpentis arma signaque & spolia omnis generis transvexit, & vasa ænea Gallica: & cum captivis nobilibus equorum quoque captorum gregem traduxit. Aureos torques transtulit mille quadringentos septuaginta: ad hæc auri pondo ducenta quadraginta quinque, argenti infecti factique in Gallicis vasis, non infabrè suo more factis, duo millia trecenta quadraginta pondo, bigatorum nummorum ducenta triginta tria. Militibus, qui currum secuti sunt, trecentos vicenos quinos asses divisit; duplex centurioni, triplex equiti. D E

EX LIBRO XXXVII.

Cap. 2. EXERCITUM ex Liguribus Quintius Minutius....... traducere in Boios, & An. U. C. 563. Publio Cornelio proconsuli tradere jussus. Ex agro, quo victos bello mulctaverat Boios, deductæ urbanæ legiones, quæ priore anno conscriptæ erant, M. Tuccio prætori datæ.

Cap. 8. Ipse [Antiochus] in Phrygia hibernavit: undique auxilia accersens, etiam in Gallogræciam miserat. Bellicosiores ea tempestate erant, Gallicos adhuc, nondum exoleta stirpe gentis, servantes animos.

Cap. 18. Plurimùm terroris in Gallorum mercede conductis quatuor millibus erat. Hos, paucis

A paucis admiſtis, ad pervaſtandum paſſim Pergamenum agrum miſit [Antiochus.] An. U. C. 563.
[Antiochus] ad latus dexterum phalangitarum mille & quingentos equites Gallo- Cap. 40.
græcorum oppoſuit...... Ab lævo cornu phalangitis adjuncti erant Gallogræci equi-
tes mille & quingenti....... Inde alia multitudo par ei quæ in dextro cornu erat,
primi Tarentini, deinde Gallogræcorum equitum duo millia & quingenti.

Ex Gallia Legatos Placentinorum & Cremonenſium L. Aurunculeius prætor in Cap. 46.
Senatum introduxit. Iis querentibus inopiam colonorum, aliis belli caſibus, aliis
morbo abſumptis, quoſdam tædio accolarum Gallorum reliquiſſe colonias; decrevit
Senatus, uti C. Lælius Conſul, ſi ei videretur, ſex millia familiarum conſcriberet,
quæ in eas colonias dividerentur: & ut L. Aurunculeius prætor triumviros crearet
ad eos colonos deducendos.

Creati M. Atilius Serranus, L. Valerius P. F. Flaccus, L. Valerius C. F. Cap. 47.
B Tappus. Haud ita multò pòſt quum jam conſularium comitiorum appeteret tem-
pus, C. Lælius Conſul ex Gallia Romam rediit. Is non ſolùm ex facto abſente ſe
ſenatuſconſulto in ſupplementum Cremonæ & Placentiæ colonos ſcripſit; ſed, ut
novæ coloniæ duæ in agrum, qui Boiorum fuiſſet, deducerentur, & retulit, &
auctore eo Patres cenſuerunt.

Nihil tamen aut de Conſule mittendo in Aſiam mutandum, aut minuendas eas Cap. 51.
copias cenſuerunt; metu ne cum (a) Gallis foret bellandum. An. U. C. 564.

Maſſilienſes, quos, ſi natura inſita velut ingenio terræ vinci poſſet, jam pridem Cap. 54.
efferaſſent tot indomitæ circumfuſæ gentes, in eo honore, in ea meritò dignitate au- *In Oratione Rhodiorum.*
dimus apud vos eſſe, ac ſi medium umbilicum Græciæ incolerent. Non enim ſonum
modò linguæ, veſtitumque & habitum, ſed ante omnia mores & leges & ingenium
ſincerum integrumque à contagione accolarum ſervarunt.

C Per eos dies, quibus hæc geſta ſunt, legati Maſſilienſium nunciaverunt, L. Bæ- Cap. 57.
bium prætorem, in provinciam Hiſpaniam proficiſcentem, ab Liguribus circumven-
tum, magna parte comitum cæſa, vulneratum ipſum cum paucis, ſine lictoribus Maſ-
ſiliam perfugiſſe, & intra triduum exſpiraſſe.... Eodem anno ante diem tertium Ca-
lendas Januarias Bononiam Latinam coloniam ex ſenatuſconſulto L. Valerius Flac-
cus, M. Atilius Serranus, L. Valerius Tappus triumviri deduxerunt. Tria millia
hominum ſunt deducta, equitibus ſeptuagena jugera, cæteris colonis quinquagena
ſunt data. Ager captus de Gallis Boiis fuerat: Galli Tuſcos expulerant.

EX LIBRO XXXVIII.

Eadem non æſtate ſolùm, ſed etiam iiſdem propè diebus, quibus hæc à M. Ful- Cap. 12.
D vio Conſule in Ætolia geſta ſunt; Conſul alter Cn. Manlius in Gallogræcia bellum
geſſit, quod nunc ordiri pergam. Vere primo Epheſum Conſul venit, acceptiſque
copiis à L. Scipione, & exercitu luſtrato, concionem apud milites habuit, qua,
collaudata virtute eorum, quòd cum Antiocho uno prælio debellaſſent; adhortatus
eos ad novum cum Gallis ſuſcipiendum bellum, qui & auxiliis Antiochum juviſſent,
& adeò indomita haberent ingenia, ut nequicquam Antiochus emotus ultra juga
Tauri montis eſſet, niſi frangerentur opes Gallorum: de ſe quoque pauca, nec falſa,
nec immodica, adjecit. Læti cum frequenti aſſenſu Conſulem audiverunt; partem vi-
rium Antiochi fuiſſe Gallos credentes: rege ſuperato, nullum momentum in ſolis
per ſe Gallorum copiis fore. Eumenem haud tempore abeſſe (Romæ tunc erat)
credere Conſul, gnarum locorum hominumque, & cujus intereſſet frangi Gallo-
rum opes.

E [Conſul Manlius] ad Anaburam inde, & altero die ad Alandri fontes, tertio ad Cap. 15.
Abaſſum poſuit caſtra: ibi plures dies ſtativa habuit; quia perventum erat ad Toliſto-
bogiorum fines. Hi Galli (b) magna hominum vis, ſeu inopia agri, ſeu prædæ ſpe, nul- Cap. 16.
lam gentem, per quas ituri eſſent, parem armis rati, Brenno duce in Dardanos per-
venerunt. Ibi ſeditio orta, & ad viginti millia hominum cum Leonorio ac Lutario
regulis ſeceſſione facta à Brenno, in Thraciam iter averterunt: ubi cum reſiſtenti-
bus pugnando, pacem petentibus ſtipendium imponendo, Byzantium quum perve-
niſſent, aliquandiu oram Propontidis vectigalem habendo, regionis ejus urbes obti-
nuerunt. Cupido inde eos in Aſiam tranſeundi, audientes ex propinquo quanta uber-
tas terræ ejus eſſet, cepit: & Lyſimachia fraude capta, Cherſoneſoque omni armis
poſſeſſa, ad Helleſpontum deſcenderunt. Ibi verò exiguo diviſis freto cernentibus

(a) Gallos Aſiaticos intellige ſeu Gallogræcos. (b) Hæc referenda ad An. V. C. 473. 474. & 475.

An. U. C. 564. Asiam, multò magis animi ad transeundum accensi; nunciosque ad Antipatrum præfectum A ejus oræ de transitu mittebant : quæ res quum lentiùs spe ipsorum traheretur, alia rursus nova inter regulos orta seditio est. Leonorius retrò, unde venerat, cum majore parte hominum repetit Byzantium : Lutarius, Macedonibus per speciem legationis ab Antipatro ad speculandum missis, duas tectas naves, & tres lembos adimit : his alios atque alios dies noctesque transvehendo, intra paucos dies omnes copias trajecit. Haud ita multò pòst Leonorius, adjuvante Nicomede Bithyniæ rege, à Byzantio transmisit. Coëunt deinde in unum rursus Galli, & auxilia Nicomedi dant adversus Zybœam, partem tenentem Bithyniæ, gerenti bellum. Atque eorum maximè opera devictus Zybœa est, Bithyniaque omnis in ditionem Nicomedis concessit. Profecti ex Bithynia in Asiam processerunt : non plus ex viginti millibus hominum quàm decem armata erant; tamen tantùm terroris omnibus, quæ cis Taurum incolunt, gentibus injecerunt; ut quas adissent, quasque non adissent, pariter B ultimæ propinquis imperio parerent. Postremò quum tres essent gentes, Tolistobogii, Trocmi, Tectosagi; in tres partes, qua cuique populorum suorum vectigalis Asia esset, diviserunt. Trocmis Hellesponti ora data : Tolistobogii Æolida atque Ioniam, Tectosagi mediterranea Asiæ sortiti sunt : & stipendium tota cis Taurum Asia exigebant. Sedem autem ipsi circa Halyn flumen ceperunt : tantusque terror eorum nominis erat, multitudine etiam magna sobole aucta, ut Syriæ quoque ad postremum reges stipendium dare non abnuerent. Primus Asiam incolentium abnuit Attalus, pater regis Eumenis; audacique incepto præter omnium opinionem affuit fortuna, & signis collatis superior fuit : non tamen ita infregit animos eorum, ut absisterent imperio. Eædem opes usque ad bellum Antiochi cum Romanis manserunt : tum quoque pulso Antiocho, magnam spem habuerunt; quia procul mari incolerent, Romanum exercitum ad se non perventurum. C

Cap. 17. Cum hoc hoste tam terribili omnibus regionis ejus, quia bellum gerendum erat, pro concione milites maximè in hunc modum allocutus est Consul : *Non me præterit, milites, omnium, quæ Asiam colunt, gentium Gallos fama belli præstare. Inter mitissimum genus hominum ferox natio, pervagata bello propè orbem terrarum, sedem cepit. Procera corpora, promissæ & rutilatæ comæ, vasta scuta, prælongi gladii : ad hoc cantus inchoantium prælium, & ululatus & tripudia, & quatientium scuta in patrium quemdam morem horrendus armorum crepitus : omnia de industria composita ad terrorem. Sed hæc, quibus insolita atque insueta sunt, Græci & Phryges & Cares timeant : Romanis Gallici tumultûs assuetis, etiam vanitates notæ sunt. Semel primo congressu ad* (a) *Alliam olim fuderunt majores nostros : ex eo tempore per ducentos jam annos pecorum in modum consternatos cædunt fugantque : & plures quoque de Gallis triumphi, quàm de toto orbe terrarum acti sunt. Jam usu hoc cognitum est, si primum impetum, quem fervido ingenio & cæca ira effundunt, sustinueris; fluunt sudore* D *& lassitudine membra, labant arma : mollia corpora, molles, ubi ira consedit, animos sol, pulvis, sitis, ut ferrum non admoveas, prosternunt. Non legionibus legiones eorum solùm experti sumus, sed vir unus cum viro congrediendo, T. Manlius, M. Valerius, quantùm Gallicam rabiem vinceret Romana virtus, docuerunt. Jam M. Manlius unus agmine scandentes in Capitolium Gallos detrusit. Et illis majoribus nostris cum haud dubiis Gallis in terra sua genitis res erat. Hi jam degeneres sunt; misti, & Gallogræci verè, quod appellantur. Sicut in frugibus pecudibusque non tantùm semina ad servandam indolem valent, quantùm terræ proprietas cæli que, sub quo aluntur, mutat. Macedones, qui Alexandriam in Ægypto, qui Seleuciam ac Babyloniam, quique alias sparsas per orbem terrarum colonias habent, in Syros, Parthos, Ægyptios degenerarunt. Massilia inter Gallos sita, traxit aliquantùm ab accolis animorum : Tarentinis quid ex Spartana dura illa & horrida disciplina mansit? Generosius in sua quicquid sede gignitur, insitum alienæ terræ, in* E *id quo alitur, natura vertente se, degenerat. Phrygas igitur Gallicis oneratos armis, sicut in acie Antiochi cecidistis, victos victores cædetis. Magis id vereor, ne parum inde gloriæ, quàm ne nimium belli sit. Attalus eos rex sæpe fudit fugavitque. Nolite existimare, belluas tantùm recens captas feritatem illam silvestrem primò servare, deinde quum diu manibus humanis alantur, mitescere, in hominum feritate mulcenda non eamdem naturam esse. Eosdemne hos creditis esse, qui patres eorum avique fuerunt? extorres inopia agrorum profecti domo per asperrimam Illyrici oram; Pæoniam inde & Thraciam, pugnando cum ferocissimis gentibus, emensi, has terras ceperunt. Duratos eos tot malis*

(a) Apparet Manlii Consulis, aut ipsius Livii Gallis infensi vanitas, unicam Gallorum de Romanis ad Alliam amnem victoriam agnoscentis; & tum captæ & incensæ urbis obliti, tum cæsorum sæpius exercituum ducumque. Sed mirum non est causæ suæ ad confirmandos militum animos favere Vulsonem. *Doujatius.*

A *exasperatosque accepit terra, quæ copia rerum omnium saginaret: uberrimo agro, mitissimo cœlo, clementibus accolarum ingeniis, omnis illa, cum qua venerant, mansuefacta est feritas. Vobis, mehercule, Martis viris cavenda ac fugienda quamprimùm amœnitas est Asiæ: tantùm hæ peregrinæ voluptates ad exstinguendum vigorem animorum possunt; tantùm contagio disciplinæ morisque accolarum valet. Hoc tamen feliciter evenit, quòd sicut vim adversus vos nequaquam, ita famam apud Græcos parem illi antiquæ obtinent, cum qua venerunt: bellique gloriam victores eamdem inter socios habebitis, quam si servantes antiquum specimen animorum Gallos vicissetis.* An. U. C. 564.

Concione dimissa, missisque ad Eposognatum legatis, qui unus ex regulis & in Eumenis amicitia manserat, & negaverat Antiocho adversus Romanos auxilia, castra movit. Primo die ad Alandrum flumen, postero ad vicum, quem vocant Tyscon, ventum. Eò legati Oroandensium quum venissent amicitiam petentes, ducenta B talenta iis sunt imperata; precantibusque ut domum renunciarent, potestas facta. Ducere inde exercitum Consul ad Plitendum: deinde ad Alyattos castra posita. Eò missi ad Eposognatum redierunt, & legati cum illis reguli orantes, ne Tectosagis bellum inferrent: ipsum in eam gentem iturum Eposognatum, persuasurumque ut imperata faciant. Data venia regulo: duci inde exercitus per Axylon (quam vocant) terram cœptus. Ab re nomen habet: non ligni modò quicquam, sed ne spinas quidem, aut ullum aliud alimentum fert ignis. Fimo bubulo pro lignis utuntur. Ad Cuballum Gallogræciæ castellum castra habentibus Romanis, apparuere cum magno tumultu hostium equites; nec turbarunt tantùm stationes Romanas repentè invecti, sed quosdam etiam occiderunt. Qui tumultus quum in castra perlatus esset, effusus repentè omnibus portis equitatus Romanus fudit fugavitque Gallos, & aliquot fugientes occidit. Inde Consul, ut qui jam ad hostes perventum cerneret, explorato C deinde & cum cura coacto agmine procedebat. Continentibus itineribus quum ad Sangarium flumen pervenisset, pontem, quia vado nusquam transitus erat, facere instituit. Sangarius ex Adoreo monte per Phrygiam fluens, miscetur ad Bithyniam Thymbri fluvio: inde major jam geminatis aquis per Bithyniam fertur, & in Propontidem sese effundit; non tamen tam magnitudine memorabilis, quàm quòd piscium accolis ingentem vim præbet. Transgressis ponte perfecto flumen, præter ripam euntibus * Galli Matris Magnæ à Pessinunte occurrere cum insignibus suis, vaticinantes fanatico carmine, Deam Romanis viam belli & victoriam dare, imperiumque ejus regionis. Accipere se omen quum dixisset Consul, castra eo ipso loco posuit. Postero die ad Gordium pervenit: id haud magnum quidem oppidum est, sed plusquàm mediterraneum celebre & frequens emporium. Tria maria pari fermè distantia intervallo habet: Hellespontum, ad Sinopem, & alterius oræ littora, quà Cilices D maritimi colunt. Multarum magnarumque præterea gentium fines contingit, quarum commercium in eum maximè locum mutui usus contraxere. Id tum desertum fuga incolarum oppidum, refertum idem copia rerum omnium invenerunt. Ibi stativa habentibus legati ab Eposognato venerunt, nunciantes, profectum eum ad regulos Gallorum, nihil æqui impetrasse; ex campestribus vicis agrisque frequentes demigrare, & cum conjugibus ac liberis quæ ferre atque agere possent, præ se agentes portantesque, Olympum montem petere, ut inde armis locorumque situ sese tueantur. Cap. 18.

* Sacerdotes.

Certiora posteà Oënoandensium legati attulerunt, Tolistobogiorum civitatem Olympum montem cepisse: diversos Tectosagos alium montem, qui Magaba dicatur, petisse: Trocmos, coniugibus ac liberis apud Tectosagos depositis, armatorum agmine Tolistobogiis statuisse auxilium ferre. Erant autem tunc trium populorum reguli Ortiagon & Combolomarus & Gaulotus. Iis hæc maximè belli ratio fu- E mendi fuerat, quòd quum montes editissimos ejus regionis tenerent, convectis omnibus, quæ ad usum quamvis longi temporis sufficerent, tædio se fatigaturos hostes censebant. Nam neque ausuros per tam ardua atque iniqua loca subire eos: & si conarentur, vel parva manu prohiberi ac deturbari posse; nec quietos in radicibus gelidorum montium sedentes, frigus, aut inopiam laturos. Et quum ipsa altitudo locorum eos tutaretur, fossam quoque & alia munimenta verticibus iis, quos insederant, circumjecere. Minima apparatûs missilium telorum cura fuit: quòd saxa affatim præbituram asperitatem ipsam locorum credebant. Cap. 19.

Consul, quia non cominùs pugnam, sed procul locis oppugnandis futuram præceperat animo, ingentem vim pilorum, velitarium hastarum, sagittarum, glandisque, & modicorum, qui funda mitti possent, lapidum paraverat: instructusque missilium apparatu, ad Olympum montem ducit: & à quinque fermè millibus locat Cap. 20.

An. U. C. 564. A castra. Postero die cum quadringentis equitibus & Attalo progressum eum ad naturam montis, situmque Gallicorum castrorum visendum, equites hostium, duplex numerus, effusi castris in fugam averterunt: occisi quoque pauci fugientium, vulnerati plures. Tertio die cum omnibus ad loca exploranda profectus; quia nemo hostium extra munimenta processit, tutò circumvectus montem, animadvertit meridiana regione terrenos & placidè acclivos ad quemdam finem colles esse, ad septentrionem arduas & rectas propè rupes; atque omnibus fermè aliis inviis, itinera tria esse; unum medio monte, quà terrena erant; duo difficilia ab hiberno solis ortu, & ab æstivo occasu. Hæc contemplatus, eo die sub ipsis radicibus posuit castra. Postero die sacrificio facto, quum primis hostiis litasset, trifariàm exercitum divisum ducere ad hostem pergit: ipse cum maxima parte copiarum, quà æquissimum aditum præbebat mons, ascendit. L. Manlium fratrem ab hiberno ortu, quoad loca patiantur, & tutò possit, subire jubet: si qua periculosa & prærupta occurrant, B non pugnare cum iniquitate locorum, neque inexsuperabilibus vim afferre; sed obliquo monte ad se declinare, & suo agmini conjungi: C. Helvium cum tertia parte circumire sensim per infima montis, deinde ab æstivo occasu erigere agmen. Et Attali auxilia trifariàm æquo numero divisit; secum esse ipsum juvenem jussit: equitatum cum elephantis in proxima tumulis planicie reliquit. Edictum præfectis, ut intenti quid ubique geratur animadvertant; opemque ferre, quò postulent res, properent.

Cap. 21. Galli duobus lateribus satis fidentes invia esse ab ea parte quæ in meridiem vergeret, ut armis clauderent viam, quatuor fermè millia armatorum ad tumulum imminentem viæ, minùs mille passuum à castris, occupandum mittunt: eo se rati velut castello iter impedituros. Quod ubi Romani viderunt, expediunt sese ad pugnam: ante signa modico intervallo velites eunt, & ab Attalo Cretenses sagittarii, & funditores & Tralli Thraces: signa peditum ut per arduum leni gradu C ducuntur, ita præ se habentium scuta, ut missilia tantùm vitarent, pede collato non viderentur pugnaturi. Missilibus ex-intervallo loci prælium commissum est; primò par, Gallos loco adjuvante, Romanos varietate & copia telorum. Procedente certamine nihil jam æqui erat: scuta longa, cæterùm ad amplitudinem corporum parum lata, & ea ipsa plana, malè tegebant Gallos: nec jam tela habebant, præter gladios, quorum, quum manum hostis non consereret, nullus usus erat. Saxis, nec modicis, ut quæ non præparassent, sed quod cuique temerè trepidanti ad manum venisset, ut insueti, nec arte, nec viribus adjuvantes ictum, utebantur. Sagittis, glande, jaculis incauti ab omni parte configebantur; nec quid agerent, ira & pavore obcœcatis animis, cernebant: & erant deprehensi genere pugnæ, in quod minimè apti sunt. Nam quemadmodum cominùs, ubi invicem pati ac inferre vulnera licet, accendit ira animos eorum; ita ubi ex occulto & procul levibus telis vulnerantur, D nec quò ruant cæco impetu, habent; velut feræ transfixæ in suos temerè incurrunt. Detegebat vulnera eorum, quòd nudi pugnant; & sunt fusa & candida corpora, ut quæ nunquam nisi in pugna nudentur: ita & plus sanguinis è multa carne fundebatur, & fœdiores patebant plagæ, & candor corporum magis sanguine atro maculabatur. Sed non tam patentibus plagis moventur: interdum insecta cute, ubi latior quàm altior plaga est, etiam gloriosiùs se pugnare putant. Iidem, quum aculeus sagittæ aut glandis abditæ introrsùs tenui vulnere in speciem urit, & scrutantes quæ vellant, telum non sequitur; tum in rabiem & pudorem tam parvæ perimentis pestis versi, prosternunt corpora humi, sic ut passim procumberent. Alii ruentes in hostem, undique configebantur: & quum cominùs venerant, gladiis à velitibus trucidabantur. Hic miles tripedalem parmam habet, & in dextera hastas, quibus eminùs utitur: gladio Hispaniensi est cinctus: quòd si pede collato pugnandum est, E translatis in lævam hastis, stringit gladium. Pauci supererant jam Gallorum, qui posteaquàm ab levi armatura superatos se viderunt, & instare legionum signa, effusa fuga castra repetunt, pavoris & tumultûs jam plena; ubi feminæ puerique & alia imbellis turba permista esset. Romanos victores deserti fuga hostium acceperunt tumuli.

Cap. 22. Sub idem tempus L. Manlius & C. Helvius, quum, quoad viam colles obliqui dederunt, ascendissent; posteaquàm ad invia ventum est, flexere iter in partem montis, quæ una habebat iter; & sequi Consulis agmen modico uterque intervallo, velut ex composito, cœperunt: quod primò optimum factu fuisset, in id necessitate ipsa compulsi. Subsidia enim in talibus iniquitatibus locorum maximo sæpe usui fuerunt; ut primis fortè deturbatis, secundi & tegant pulsos, & integri pugnam

A excipiant. Consul, posteaquàm ad tumulos ab levi armatura captos prima signa legionum pervenerunt; respirare & conquiescere paulisper militem jubet: simul strata per tumulos corpora Gallorum ostentat: & quum levis armatura tale prælium ediderit, quid ab legionibus, quid ab justis armis, quid ab animis fortissimorum militum exspectari? Castra illis capienda esse, in quæ compulsus ab levi armatura hostis trepidet. Præcedere tamen jubet levem armaturam, quæ, quum staret agmen, colligendis per tumulos telis, ut missilia sufficerent, haud segne id ipsum tempus consumpserat. Jam castris appropinquabant: & Galli, ne parum se munimenta sua tegerent, armati pro vallo constiterant. Obruti deinde omni genere telorum, quum quò plures ac densiores erant, eò minùs vani quicquam intercideret teli; intra vallum momento temporis compelluntur, stationibus tantùm firmis ad ipsos aditus portarum relictis. In multitudinem compulsam in castra vis ingens missilium telo- An. U. C. 564.
B rum conjiciebatur: & vulnerari multos, clamor permixtus mulierum atque puerorum ploratibus significabat. In eos, qui portas stationibus suis clauserant, legionum antesignani pila conjecerunt: hi verò non vulnerabantur; sed transverberatis scutis plerique inter se conserti hærebant: nec diutiùs impetum Romanorum sustinuerunt.

Patentibus jam portis, priusquàm irrumperent victores, fuga è castris Gallorum in omnes partes facta est: ruunt cæci per vias, per invia; nulla præcipitia saxa, nullæ rupes obstant; nihil præter hostem metuunt. Itaque plerique præcipites per vastam altitudinem prolapsi ac debilitati exanimantur. Consul castris captis, direptione prædaque abstinet: militem sequi pro se quemque & instare, & perculsis pavorem addere jubet. Supervenit & alterum cum L. Manlio agmen, nec eos castra intrare sinit: protinus ad persequendos hostes mittit: & ipse paulò pòst, tradita Cap. 23.
C captivorum custodia tribunis militum, sequitur; debellatum ratus, si in illo pavore quamplurimi cæsi forent aut capti. Egresso Consule, C. Helvius cum tertio agmine advenit: nec continere suos à direptione castrorum valuit: prædaque eorum, iniquissima sorte, qui pugnæ non interfuerant, facta est. Equites diu ignari & pugnæ & victoriæ suorum steterunt: deinde & ipsi, quantùm equi in colles subire poterant, sparsos fuga Gallos circa radices montis consectati cecidere, aut cepere. Numerus interfectorum haud facilè iniri potuit, quia latè inter omnes anfractus montium fugaque & cædes fuit: & magna pars rupibus inviis in profundæ altitudinis convalles delapsa est; pars in silvis vepribusque occisa. Claudius, qui bis pugnatum in Olympo monte scribit, ad quadraginta millia hominum cæsa, auctor est. Valerius Antias, qui magis immodicus in numero augendo esse solet, non plus decem millia. Numerus captivorum haud dubiè millia quadraginta explevit; quia omnis
D generis ætatisque turbam secum traxerant, demigrantium magis quàm in bellum euntium modo. Consul, armis hostium in uno concrematis cumulo, cæteram prædam conferre omnes jussit: & aut vendidit quod ejus in publicum redigendum erat; aut cum cura, ut quàm æquissima esset, per milites divisit. Laudati quoque pro concione omnes sunt, donatique pro merito quisque; ante omnes Attalus, summo cæterorum assensu: nam singularis ejus juvenis quum virtus & industria in omnibus laboribus periculisque, tum modestia etiam fuerat.

Supererat bellum integrum cum Tectosagis. Ad eos profectus Consul, tertiis castris Ancyram, nobilem in illis locis urbem, pervenit: unde hostes paulò plus decem millia aberant. Ubi quum stativa essent, facinus memorabile à captiva factum est. Ortiagontis reguli uxor (a) forma eximia custodiebatur inter plures captivos, cui custodiæ centurio præerat, & libidinis & avaritiæ militaris. Is primò Cap. 24.
E ejus animum tentavit: quam quum abhorrentem à voluntario videret stupro; corpori, quod servum fortunâ erat, vim fecit. Deinde ad leniendam indignitatem injuriæ, spem reditûs ad suos mulieri facit; & ne eam quidem, ut amans, gratuitam, certo auri pondere pactus: ne quem conscium suorum haberet, ipsi permittit, ut quem vellet unum ex captivis nuncium ad suos mitteret. Locum prope flumen constituit, quò duo, nec plus, necessarii captivæ cum auro venirent nocte insequenti ad eam accipiendam. Fortè ipsius mulieris servus inter captivos ejusdem custodiæ erat: hunc nuncium primis tenebris extra stationes centurio educit. Nocte insequenti & duo necessarii mulieris ad constitutum locum, & centurio cum captiva venit. Ubi quum aurum ostenderent, quod summam talenti Attici (tanti enim pepigerat) expleret, mulier lingua sua, stringerent ferrum, & centurionem pensantem

(a) Chiomaram vocat Plutarchus lib. de virtutibus Mulierum.

An. U. C. 564. aurum occiderent, imperavit. Jugulati præciſum caput, ipſa involutum veſte ferens, A
ad virum Ortiagontem, qui ab Olympo domum refugerat, venit: quem priuſ-
quàm complecteretur, caput centurionis ante pedes ejus abjecit: mirantique cujuſ-
nam id caput eſſet hominis, aut quòd id facinus haudquaquam muliebre eſſet; &
injuriam corporis, & ultionem violatæ per vim pudicitiæ confeſſa viro eſt: aliaque
(ut traditur) ſanctitate & gravitate vitæ, hujus matronalis facinoris decus ad ulti-
mum conſervavit.

Cap. 25. Ad Ancyram, in ſtativa, Tectoſagum oratores ad Conſulem venerunt, petentes
ne antè ab Ancyra caſtra moveret, quàm collocutus cum ſuis regibus eſſet: nullas
conditiones pacis iis non bello fore potiores. Tempus in poſterum diem conſtitui-
tur, locuſque qui maximè medius inter caſtra Gallorum & Ancyram eſt viſus.
Quò quum Conſul ad tempus cum præſidio quingentorum equitum veniſſet, nec
ullo Gallorum ibi viſo, regreſſus in caſtra eſſet; oratores iidem redeunt, excuſan- B
tes religione objecta venire reges non poſſe: principes gentis, per quos æquè res
tranſigi poſſet, venturos. Conſul ſe quoque Attalum miſſurum dixit. Ad hoc collo-
quium utrimque ventum eſt: trecentos equites Attalus præſidii cauſa quum ad-
duxiſſet, jactæ ſunt pacis conditiones. Finis rei quia abſentibus ducibus imponi non
poterat, convenit uti Conſul regeſque eo loco poſtero die congrederentur. Fru-
ſtratio Gallorum eò ſpectabat, primùm ut tererent tempus, donec res ſuas cum
quibus periclitari nolebant, cum conjugibus ac liberis trans Halyn flumen trajice-
rent; deinde quòd ipſi Conſuli parum cauto adverſus colloquii fraudem inſidiaban-
tur. Mille ad eam rem ex omni numero audaciæ expertæ delegerunt equites: &
ſucceſſiſſet fraudi, ni pro jure gentium, cujus violandi conſilium initum erat, ſte-
tiſſet fortuna. Pabulatores lignatoreſque Romani in eam partem, in qua colloquium
futurum erat, ducti ſunt; tutius id futurum tribunis ratis, quia Conſulis præſidium C
& ipſum pro ſtatione habituri erant, hoſti oppoſitum: ſuam tamen alteram ſtatio-
nem propiùs caſtra ſexcentorum equitum poſuerunt. Conſul, affirmante Attalo ven-
turos reges, & tranſigi rem poſſe, profectus è caſtris, quum eodem quo antea præ-
ſidio equitum, quinque millia ferè proceſſiſſet, nec multùm à conſtituto loco abeſſet;
repentè concitatis equis cum impetu hoſtili videt Gallos venientes. Conſtituit ag-
men, & expedire tela animoſque equitibus juſſis, primò conſtanter initium pu-
gnæ accepit, nec ceſſit: dein quum prægravaret multitudo, cedere ſenſim, nihil
confuſis turmarum ordinibus, cœpit: poſtremò quum jam plus in mora periculi
quàm in ordinibus conſervandis præſidii eſſet, omnes paſſim in fugam effuſi ſunt.
Tum verò inſtare diſſipatis Galli, & cædere: magnaque pars oppreſſa foret, ni
ſtatio pabulatorum ſexcenti equites occurriſſent. Ii procul clamore pavido ſuorum
exaudito, quum tela equoſque expediſſent; integri profligatam pugnam accepe- D
runt. Itaque verſa extemplò fortuna eſt, verſus in victores à victis terror, & primò
impetu fuſi Galli ſunt, & ex agris concurrebant pabulatores, & undique obvius
hoſtis Gallis erat, ut ne fugam quidem facilem aut tutam haberent, quia recen-
tibus equis Romani feſſos ſequebantur. Pauci ergo effugerunt; captus eſt nemo:
major multò pars per fidem violati colloquii pœnas morte luerunt. Romani arden-
tibus ira animis, poſtero die omnibus copiis ad hoſtem perveniunt.

Cap. 26. Biduum natura montis per ſeipſum exploranda, ne quid ignoti eſſet, abſumpſit
Conſul: tertio die quum auſpicio operam dediſſet, deinde immolaſſet, in quatuor
partes diviſas copias educit; duas ut medio monte duceret, duas ab lateribus ut
adverſus cornua Gallorum erigeret. Hoſtium quod roboris erat, Tectoſagi & Tro-
cmi mediam tenebant aciem, millia hominum quinquaginta: equitatum (quia equo-
rum nullus inter inæquales rupes uſus erat) ad pedes deductum, decem millia ho- E
minum, ab dextro locaverunt cornu. Ariarathis Cappadocis & Morzi auxiliares in
lævo quatuor fermè millium numerum explebant. Conſul, ſicut in Olympo monte
prima in acie locata levi armatura, telorum omnis generis, ut æquè magna vis ad
manum eſſet, curavit. Ubi appropinquarunt, omnia eadem utrimque, quæ fuerant in
priore prælio, erant præter animos & victoribus ab re ſecunda auctos, & hoſtibus
fractos: quia etſi non ipſi victi erant, ſuæ gentis hominum cladem pro ſua ducebant.
Itaque à paribus initiis cœpta res, eumdem exitum habuit. Velut nubes levium te-
lorum conjecta obruit aciem Gallorum: nec aut procurrere quiſquam ab ordinibus
ſuis, ne nudarent undique corpus ad ictus, audebant: & ſtantes quò denſiores erant,
hoc plura, velut deſtinatum petentibus, vulnera accipiebant. Conſul jam per ſe
turbatis ſi legionum ſigna oſtendiſſet, verſuros extemplò in fugam omnes ratus,

A receptis inter ordines velitibus & alia turba auxiliorum, aciem promovit. An. U. C. 564.

Galli & memoria Tolistobogiorum cladis territi, & inhærentia corporibus gerentes Cap. 27. tela, fessique & stando & vulneribus, ne primum quidem impetum & clamorem Romanorum tulerunt. Fuga ad castra inclinavit; sed pauci intra munimenta sese recepere: pars major dextra lævaque prælati, quà quemque impetus tulit, fugerunt. Victores usque ad castra secuti, ceciderunt terga: deinde in castris cupiditate prædæ hæserunt, nec sequebatur quisquam. In cornibus Galli diutiùs steterunt, quia seriùs ad eos perventum est: cæterùm ne primum quidem conjectum telorum tulerunt. Consul, qui ingressos in castra ab direptione abstrahere non poterat, eos qui in cornibus fuerant, protinus ad sequendos hostes misit: per aliquantum spatium secuti, non plus tamen octo millia hominum in fuga (nam pugna nulla fuit) ceciderunt: reliqui flumen Halyn trajecerunt. Romanorum magna pars ea nocte in
B hostium castris mansit: cæteros in sua castra reduxit. Postero die captivos prædamque recensuit; quæ tanta fuit, quantam avidissima rapiendi gens, quum cis montem Taurum omnia armis per multos tenuisset annos, coacervare potuit. Galli ex dissipata passim fuga in unum locum congregati, magna pars saucii aut inermes, nudati omnibus rebus, oratores de pace ad Consulem miserunt. Eos Manlius Ephesum venire jussit: ipse (jam enim medium autumni erat) locis gelidis propinquitate Tauri montis excedere properans, victorem exercitum in hiberna maritimæ oræ reduxit.

Consulibus, alteri Pisæ cum Liguribus, alteri Gallia provincia decreta est... Messalæ Ligures, Salinatori obtigit Gallia. Cap. 35. An. 565.

Ut clarior nobiliorque victoria Romanis de rege Antiocho fuit, quàm de Gallis; Cap. 37. ita lætior sociis erat de Gallis, quàm de Antiocho. Tolerabilior regia servitus fuerat, quàm feritas immanium barbarorum, incertusque in dies terror; quò velut tem-
C pestas eos populantes inferret. Itaque ut quibus libertas Antiocho pulso, pax Gallis domitis, data esset; non gratulatum modò venerant, sed coronas etiam aureas pro suis quæque facultatibus attulerant. Et ab Antiocho legati, & ab ipsis Gallis, ut pacis leges dicerentur; & ab Ariarathe rege Cappadocum venerunt ad veniam petendam, luendamque pecunia noxam, quòd auxiliis Antiochum juvisset. Ei ducenta talenta argenti sunt imperata: Gallis responsum, quum Eumenes rex venisset, tum daturum iis leges: civitatum legationes cum benignis responsis, lætiores etiam quàm venerant, dimissæ.

Manlius cum decem legatis omnique exercitu ad Hellespontum profectus, evo- Cap. 40. catis eò regulis Gallorum, leges, quibus pacem cum Eumene servarent, dixit, denunciavitque ut morem vagandi cum armis finirent, agrorumque suorum terminis se continerent.

D Comitiis perfectis, quas provincias prætoribus esse placeret, retulit ad Senatum Cap. 42. Consul; decreverunt duas Romæ juris dicendi causa, duas extra Italiam, Siciliam & Sardiniam: duas in Italia, Tarentum & Galliam. Et extemplò, priusquàm inirent magistratum, sortiri jussi: Ser. Sulpicius urbanam, Q. Terentius peregrinam est sortitus; L. Terentius Siciliam, Q. Fulvius Sardiniam, App. Claudius Tarentum, M. Furius Galliam.

Post Consulum profectionem Cn. Manlius proconsul Romam venit: cui quum Cap. 44. ab Ser. Sulpicio prætore senatus ad ædem Bellonæ datus esset, & ipse, commemoratis rebus ab se gestis, postulasset ut ob eas Diis immortalibus honos haberetur, sibique triumphanti Urbem invehi liceret; contradixerunt pars major decem legatorum, qui cum eo fuerant, & ante alios L. Furius Purpureo & L. Æmilius Paullus.... [dicentes Manlium Vulsonem] quum nullam causam belli inveniret, quiescentibus regiis, Cap. 45.
E circumegisse exercitum ad Gallogræcos: cui nationi non ex Senatûs auctoritate, non populi jussu bellum illatum..... *Tu verò rectè, ut diis immortalibus honos habeatur, postulas: primùm quòd pro temeritate imperatoris, nullo jure gentium bellum inferentis, pœnas luere exercitum noluerunt: deinde quòd belluas, non hostes nobis objecerunt. Nolito* Cap. 46. *nomen tantùm existimare mistum esse Gallogræcorum: multò antè & corpora & animi misti ac vitiati sunt. An si illi Galli essent, cum quibus millies vario eventu in Italia pugnatum est, quantùm in imperatore nostro fuit, nuncius illinc redisset? Bis cum iis pugnatum est, bis loco iniquo subiit, in valle inferiore pedibus penè hostium aciem subjecit; ut si non tela ex superiore loco mitterent, sed corpora sua nuda injicerent, obruere nos potuerint. Quid igitur incidit? magna fortuna populi Romani est, magnum & terribile nomen. Recenti ruina Annibalis, Philippi, Antiochi propè attoniti erant, tantæ corporum moles. Fundis sagittisque in fugam consternati sunt: gladius in acie cruentatus non est Gallico*

 A

An. U. C. 566. *bello : velut avium examina, ad crepitum primum missilium avolavere.*

Cap. 47. Manlium in hunc maximè modum respondisse accepimus..... *Ego qui cum centum millibus ferocissimorum hostium signis collatis toties pugnavi, qui plus quadraginta millia hominum cepi, aut occidi, qui bina castra eorum expugnavi, qui citra juga Tauri omnia pacatiora, quàm terra Italia est, reliqui : non triumpho modò fraudor, sed causam apud vos, Patres Conscripti, accusantibus me his ipsis legatis, dico. Duplex eorum, ut animadvertistis, Patres Conscripti, accusatio fuit : nam nec gerendum mihi fuisse bellum cum Gallis, & gestum temerè atque imprudenter, dixerunt. Non erant Galli hostes, sed tu eos pacatos imperata facientes violasti. Non sum postulaturus à vobis, Patres Conscripti, ut quæ communiter de immanitate gentis Gallorum, de infestissimo odio in nomen Romanorum scitis, ea de illis quoque, qui has terras incolunt, existimetis Gallis; remota universæ gentis infamia atque invidia, per seipsos æstimate. Utinam rex Eumenes, utinam Asiæ civitates omnes adessent, & illos potiùs querentes, quàm me accusantem audiretis. Mittite* B *agedum legatos circa omnes Asiæ urbes, & quærite utrùm à graviori servitute, Antiocho ultra Tauri juga emoto, an Gallis subactis, liberati? quoties agri eorum vastati sint, quoties prædæ abactæ, referant : quum vix redimendi captivos copia esset, & mactatas humanas hostias immolatosque liberos suos audirent. Stipendium scitote pependisse socios vestros Gallis : & nunc, liberatos per vos regio imperio, fuisse pensuros, si à me foret cessatum. Quò longiùs Antiochus emotus esset, hoc impotentiùs in Asia Galli dominarentur :*

Cap. 48. *& quicquid est terrarum citra Tauri juga, Gallorum imperio, non vestro adjecissetis. Atenim sunt quidem ista vera. Etiam Delphos quondam commune humani generis oraculum, umbilicum orbis terrarum, Galli* (a) *spoliaverunt : nec ideò populus Romanus his bellum indixit ac intulit. Equidem aliquid interesse rebar inter id tempus quo nondum in jure ac ditione vestra Græcia atque Asia erat, ad curandum animadvertendumque quid in his terris fieret; & hoc quo finem imperii Romani Taurum montem statuistis, quo libertatem* C *immunitatemve civitatibus datis, quo aliis fines adjicitis, alias agro mulctatis, aliis vectigal imponitis, regna augetis, minuitis, donatis, adimitis; curæ vestræ censetis esse, ut pacem terra marique habeant. An nisi præsidia deduxisset Antiochus, quæ quieta in suis arcibus erant, non putaretis liberatam Asiam? Si Gallorum exercitus effusi vagarentur, rata dona vestra, quæ dedistis regi Eumeni, rata libertas civitatibus esset? Sed quid ego hæc ita argumentor, tamquam non acceperim, sed fecerim hostes Gallos? Te L. Scipio appello, cujus ego mihi, succedens in vicem imperii tui, virtùtem felicitatemque pariter non frustra ab diis immortalibus precatus sum : te P. Scipio, qui legati jus collegæ majestatem, & apud fratrem Consulem & apud exercitum habuisti, sciatisne in exercitu Antiochi Gallorum legiones fuisse? videritis in acie eos, in cornu utroque (id enim roboris esse videbatur) locatos? pugnaveritis, ut cum hostibus justis? cecideritis? spolia eorum retuleritis? Atqui cum Antiocho, non cum Gallis bellum his Senatus decreverat, & po-* D *pulus jusserat : sed simul, ut opinor, cum his decreverant jusserantque, qui intra ejus præsidia fuissent : ex quibus, præter Antiochum, cum quo pacem pepigerat Scipio, & cum quo nominatim fœdus ut fieret, mandaveratis, omnes hostes erant, qui pro Antiocho arma adversus nos tulerunt. In qua causa quum Galli ante omnes fuissent, & reguli quidam & tyranni, ego tamen & cum aliis pro dignitate imperii vestri coactis luere peccata sua, pacem pepigi, & Gallorum animos, si possent mitigari à feritate insita, tentavi : & posteaquàm indomitos atque implacabiles cernebam, tum demum vi atque armis coërcendos ratus sum.*

EX LIBRO XXXIX.

Cap. 3. In Gallia M. Furius prætor insontibus Cenomanis, in pace speciem belli quærens, E ademerat arma. Id Cenomani conquesti Romæ apud Senatum, rejectique ad Consulem Æmilium, cui ut cognosceret statueretque Senatus permiserat; magno certamine cum prætore habito, tenuerunt causam : arma reddita Cenomanis; decedere provincia prætor jussus.

Cap. 6. Extremo anni magistratibus jam creatis, ante diem tertium nonas Martias Cn. Man-
An. 567. lius Vulso de Gallis, qui Asiam incolunt, triumphavit.

Cap. 22. Eodem anno Galli Transalpini transgressi in Venetiam sine populatione aut bello, haud procul inde, ubi nunc Aquileia est, locum oppido condendo ceperunt. Legatis

(a) Hæc Manlium, ut Gallis invidiam conflaret, dicentem facit Livius. Propius fidem est templum Delphicum à Gallis non fuisse spoliatum, ut testantur Polybius, Strabo & Pausanias. Et certè ipse Livius lib. 40. cap. 58. hæc habet : *Gallos spoliantes Delphos fama est peremptos esse.*

Romanis

A Romanis de ea re trans Alpes missis responsum est, neque profectos ex auctoritate gentis eos, nec quid in Italia facerent, se scire. An. U. C. 567.

[Objectum fuit L. Quintio Flaminino Consulari], fortè epulantibus iis, quum jam vino incaluissent, nunciatum in convivio esse, nobilem Boium cum liberis transfugam venisse: convenire Consulem velle, ut ab eo fidem præsens acciperet. Introductum in tabernaculum per interpretem alloqui Consulem cœpisse: inter cujus sermonem Quintius scorto, *Vis tu*, inquit, *quoniam gladiatorium spectaculum reliquisti, jam hunc Gallum morientem aspicere?* Et quum is vixdum seriò annuisset, ad nutum scorti Consulem stricto gladio, qui super caput pendebat, loquenti Gallo caput primùm percussisse, deinde fugienti, fidemque populi Romani, atque eorum qui aderant imploranti, latus transfodisse. Cap. 42. An. 569. An. 561.

Eodem anno coloniæ duæ, Potentia in Picenum, Pisaurum in Gallicum agrum, B deductæ sunt. Cap. 44. An. 569.

L. Julio Gallia, Cn. Sicinio Sardinia evenit. L. Julius maturare est jussus. Galli Transalpini per saltus ignotæ anteà viæ, ut dictum est, in Italiam transgressi, oppidum in agro, qui nunc Aquileiensis est, ædificabant. Id eos ut prohiberet, quoad ejus sine bello posset, Prætori mandatum est; si armis prohibendi essent, Consules certiores faceret: ex his placere alterum adversus Gallos ducere legiones. Cap. 45. An. U. C. 570.

Marcellus nuncium præmisit ad L. Porcium Proconsulem, ut ad novum Gallorum oppidum legiones admoveret. Advenienti Consuli Galli sese dediderunt: duodecim millia armatorum erant. Plerique arma ex agris rapta habebant: ea ægrè patientibus iis adempta, quæque alia populantes agros rapuerant, aut secum attulerant. De his rebus qui quererentur, legatos Romam miserunt. Introducti in Senatum à C. Valerio prætore exposuerunt; se, superante in Gallia multitudine, inopia coactos agri & egestate, ad C quærendam sedem Alpes transgressos: quæ inculta per solitudines viderent, ibi sine ullius injuria consedisse: oppidum quoque ædificare cœpisse; quod indicium esset, nec agro, nec urbi ulli vim allaturos venisse: nuper M. Claudium ad se nuncium misisse; bellum se cum iis, ni dederentur, gesturum: se certam, etsi non speciosam pacem, quàm incerta belli præoptantes, dedidisse se priùs in fidem, quàm in potestatem populi Romani: post paucos dies jussos & agro & urbe decedere, sese tacitos abire quò terrarum possent, in animo habuisse: arma deinde sibi, & postremò omnia alia quæ ferrent agerentve, adempta: orare se Senatum populumque Romanum, ne in se innoxios deditos acerbiùs quàm in hostes sævirent. Huic orationi Senatus ita responderi jussit: Neque illos rectè gessisse, quum in Italiam venirent, oppidumque in alieno agro, nullius Romani Magistratûs, qui ei provinciæ præesset, permissu ædificare conati sint: neque Senatui placere, deditos spoliari: itaque se cum iis D legatos ad Consules missuros, qui, si redeant unde venerint, omnia iis sua reddi jubeant: quique protinus eant trans Alpes, & denuncient Gallicis populis, multitudinem suam domi contineant: Alpes propè inexsuperabilem finem in medio esse: non utique iis melius fore, quàm qui eas primi pervias fecissent. Legati missi, L. Furius Purpureo, Q. Minucius, P. Manlius Acidinus. Galli, redditis omnibus quæ sine cujusquam injuria habebant, Italiâ excesserunt. Cap. 54.

Legatis Romanis Transalpini populi benignè responderunt. Seniores eorum nimiam lenitatem populi Romani castigarunt, quòd eos homines, qui gentis injussu profecti occupare agrum Imperii Romani, & in alieno solo ædificare oppidum conati sunt, impunitos dimiserint: debuisse gravem temeritatis mercedem statui: quòd verò etiam sua reddiderint, vereri ne tanta indulgentia plures ad talia audenda impellantur. Et exceperunt & prosecuti cum donis legatos sunt. ..... Eodem anno Mutina & Parma E coloniæ Romanorum civium sunt deductæ. Bina millia hominum in agro, qui proximè Boiorum, antè Tuscorum fuerat, octona jugera Parmæ, quina Mutinæ acceperunt: deduxerunt Triumviri, M. Æmilius Lepidus, T. Æbutius Carus, L. Quintius Crispinus. Cap. 55.

EX LIBRO XL.

SCRIBERE præterea jussi [Consules] septem millia peditum sociorum, ac Latini nominis, & sexcentos equites, & mittere ad M. Marcellum in Galliam, cui ex Consulatu prorogatum imperium erat. Cap. 1. An. U. C. 571.

Fama erat, Gallos Transalpinos juventutem armare: nec, in quam regionem Italiæ effusura se multitudo esset, sciebatur, Cap. 17.

Q. Fabio Puteoni Gallia [evenit], C. Claudio Neroni Sicilia, M. Pinario Sardinia, Cap. 18.

An. U. C. 572. L. Duronio Apulia, & Istri adjecti, quòd Tarentini Brundusinique nunciabant, maritimos agros infestos transmaritimarum navium latrociniis esse. Eadem Massilienses de Ligurum navibus querebantur. A

Cap. 26. Matienoque, cujus ad Gallicum sinum provincia erat, imperatum, ut classem primo quoque tempore duceret in Ligurum oram.

Cap. 34. Aquileia colonia eodem anno in agro Gallorum est deducta.

Cap. 36. Q. Fabio Puteoni prorogatum in Gallia imperium est.

An. 573. Cap. 53. An. U. C. 574. Galli Transalpini tria millia hominum in Italiam transgressi, neminem bello lacessentes, agrum à Consule & Senatu petebant, ut pacati sub imperio populi Romani essent. Eos Senatus excedere Italiâ jussit; & Consulem Q. Fulvium quærere & animadvertere in eos, qui principes & auctores transcendendi Alpes fuissent.

Cap. 58. Quali tempestate Gallos spoliantes Delphos fama est peremptos esse; talis tum Bastarnas, nequicquam ad juga montium appropinquantes, oppressit. B

EX LIBRO XLI.

Cap. 1. An. 575. Ab eadem regione mille fermè passuum castra erant (a) Gallorum: Carmelus pro regulo erat tribus aut ampliùs millibus armatorum.

Cap. 5. M. Junius Consul transire in Galliam, & ab civitatibus provinciæ ejus, quantùm quæque posset, militum exigere jussus....... M. Junius Consul ex Liguribus in provinciam Galliam transgressus, auxiliis protinus per civitates Galliæ, militibusque colonis imperatis, Aquileiam pervenit. Ibi certior factus, exercitum incolumem esse, scriptis litteris Romam ne tumultuarentur, ipse remissis auxiliis, quæ Gallis imperaverat, ad collegam est profectus.

Cap. 8. Scipio & Lævinus Galliam in duas divisam provincias sortiti sunt

An. 576. Cap. 14. C. Claudio Consuli prorogatum in annum imperium, & Gallia provincia. C

An. 577. Cap. 19. Ob eas res in Gallia Liguribusque gestas duorum Consulum ductu auspicioque, Senatus in triduum supplicationes decrevit, & quadraginta hostiis sacrificari jussit. Et tumultus quidem Gallicus & Ligustinus, qui principio ejus anni exortus fuerat, haud magno conatu brevi oppressus erat.

EX LIBRO XLII.

Cap. 2. An. U. C. 580. In Gallico agro, quà induceretur aratrum, sub existentibus glebis pisces emersisse [dicebatur].

Cap. 4. Eodem anno, quum agri Ligustini & Gallici quod bello captum erat, aliquantùm vacaret, Senatusconsultum factum, ut is ager viritim divideretur.

Cap. 51. An. U. C. 582. Armatorum duo millia Gallorum erant, Præfecto Asclepiodoto [in exercitu Persei]. D

Cap. 52. [Perseus dixit] auxilia Romanis Lydos & Phrygas & Numidas esse: sibi Thracas Gallosque, ferocissimas gentium.

Cap. 57. Duæ alæ erant magna ex parte Gallorum (Cassignatus præerat)..... (b) Eumenis fermè triginta interfecti, inter quos Cassignatus dux Gallorum cecidit.

Cap. 58. Mediam autem aciem cum delectis equitibus extraordinariis tenebat Q. Mucius. Ducenti equites Galli (c) ante signa eorum instructi, & de auxiliis Eumenis Cyrtiorum gentis trecenti.

EX LIBRO XLIII.

Cap. 1. Alter Consul. C. Cassius nec in Gallia, quam sortitus erat, memorablile quicquam gessit. E

Cap. 5. An. U. C. 583. Legati regis Gallorum Cincibili venerunt. Frater ejus verba in Senatu fecit, questus, Alpinorum populorum agros sociorum suorum depopulatum C. Cassium esse: & inde multa millia hominum in servitutem abripuisse. Sub id tempus Carnorum Istrorumque & Iapidum legati venerunt......... Et regulo Gallorum absenti, & his populis responsum est, Senatum ea quæ facta querantur, neque scisse futura, neque si sint facta, probare: sed indicta causa damnari absentem Consularem virum, injurium esse, quum is Reipublicæ causa absit. Ubi ex Mace-

(a) Hi Galli à Romanis stabant contra Istros.

(b) Eumenes cum præsidio Gallorum Asiaticorum partes Romanorum sequebatur contra Perseum.

(c) In pugna ad Peneum

A donia rediſſet C. Caſſius; tum, ſi coràm eum arguere vellent, cognitâ re Senatum daturum operam uti ſatisfiat. Nec reſponderi tantùm iis gentibus, ſed legatos mitti, duos ad regulum trans Alpes, tres circa eos populos placuit, qui indicarent quæ Patrum ſententia eſſet. Munera mitti legatis ex binis millibus æris cenſuerunt. Duobus fratribus regulis hæc præcipua, torques duo ex quinque pondo auri facti, & vaſa argentea quinque ex viginti pondo, & duo equi phalerati cum agaſonibus, & equeſtria arma ac ſagula: & comitibus eorum veſtimenta liberis ſerviſque. Hæc miſſa: illa petentibus data, ut denorum equorum iis commercium eſſet, educendique ex Italia poteſtas fieret. Legati cum Gallis miſſi trans Alpes, C. Lælius, M. Æmilius Lepidus. An. U. C. 583.

EX LIBRO XLIV.

B Hæc parantibus (a) his, decem regii lembi ab Theſſalonica cum delectis Gallorum auxiliaribus miſſi, quum in ſalo ſtantes hoſtium naves conſpexiſſent; ipſi obſcura nocte ſimplici ordine quàm poterant proximè littus tenentes, intrarunt urbem. Hujus novi præſidii fama abſiſtere oppugnatione ſimul Romanos regemque coëgit. Cap. 12. An. U. C. 584.

Dum bellum in Macedonia geritur, legati Tranſalpini ab regulo Gallorum (Balanos ipſius traditur nomen, gentis ex qua fuerit, non traditur) Romam venerunt, pollicentes ad Macedonicum bellum auxilia. Gratiæ ab Senatu actæ, muneraque miſſa: torquis aureus duo pondo, & pateræ aureæ quatuor pondo, equus phaleratus, armaque equeſtria. Cap. 14.

Cn. Servilio Galliam obtinenti provinciam litteras mittere [juſſus Licinius Conſul] ut ſexcentos equites conſcriberet. Cap. 21. An. U. C. 585.

C Gentii Regis [Illyriorum] parata ſocietas, & tum Gallorum effuſorum per Illyricum ingens agmen oblatum, avaritia dimiſſum eſt. Veniebant decem millia equitum, par numerus peditum, & ipſorum jungentium curſum equis, & in vicem prolapſorum equitum vacuos capientium ad pugnam equos. Hi pacti erant, eques denos præſentes aureos, pedes quinos, mille dux eorum. Venientibus his Perſeus ab Enipeo ex caſtris profectus obviàm cum dimidia copiarum parte, denunciare per vicos urbeſque, quæ viæ propinquæ ſunt, cœpit, ut commeatus expedirent, frumenti, vini, pecorum ut copia eſſet: ipſe equos, phaleraſque, & ſagula, donum principibus ferre, & parum auri quod inter paucos divideret, multitudinem credens trahi ſpe poſſe. Ad Almanam urbem pervenit, & in ripa fluminis Axii poſuit caſtra. Circa Deſudabam in Mædica exercitus Gallorum conſederat, mercedem pactam opperiens. Eò mittit Antigonum ex purpuratis unum, qui juberet multitudinem Gallorum ad Bylaſora (Pœoniæ is locus eſt) caſtra movere, principes ad ſe venire frequentes: ſeptuagintà quinque millia ab Axio flumine & caſtris regis aberant. Hæc mandata ad eos quum pertuliſſet Antigonus, adjeciſſetque, per viam quanta omnium præparata curâ regis copia multitudini foret, quibuſque muneribus principes advenientes, veſtis, argenti equorumque excepturus rex eſſet; de his quidem ſe coràm cognituros reſpondent: illud quod præſens pepigiſſent interrogant, Ecquid aurum, quod in ſingulos pedites equiteſque dividendum eſſet, ſecum adduxiſſet? Quum ad id nihil reſponderetur, Clondicus regulus eorum, *Abi, renuncia ergo,* inquit, *regi, niſi aurum obſideſque accepiſſent, nuſquam inde Gallos longiùs veſtigium moturos.* Hæc relata regi quum eſſent, advocato conſilio, quum quid omnes ſuaſuri eſſent, appareret, ipſe pecuniæ quàm regni melior cuſtos, inſtitit de perfidia & feritate Gallorum diſſerere: Multorum jam antè cladibus expertum, periculoſum eſſe tantam multitudinem in Macedoniam accipere; ne graviores eos ſocios habeant, quàm hoſtes Romanos. Quinque millia equitum ſat eſſe, quibus & uti ad bellum poſſent, & quorum multitudinem ipſi non timeant. Cap. 26.

Apparebat in omnibus, mercedem multitudinis timere, nec quicquam aliud; ſed quum ſuadere conſulenti nemo auderet, remittitur Antigonus, qui nunciaret, quinque millium equitum opera tantùm uti Regem; contemnere multitudinem aliam. Quod ubi audivere Barbari, cæterorum quidem fremitus fuit, indignantium ſe fruſtra excitos ſedibus ſuis. Clondicus rurſus interrogat, Ecquid ipſis quinque millibus, quod conveniſſet, numeraret? Quum adversùs id quoque miſceri ambages cerneret, inviolato fallaci nuncio (quod vix ſperaverat ipſe poſſe contingere) retrò ad Iſtrum perpopulati Thraciam, quà vicina erat viæ, redierunt. Quæ manus, quieto ſedente rege ad Cap. 27.

(a) Romanis nimirum & Eumene rege ad obſidionem Caſſandreæ.

An. U. C. 585. Enipeum, adversus Romanos Perræbiæ saltum in Thessaliam traducta, non agros A tantùm nudare populando potuit, ne quos inde Romani commeatus exspectarent, sed ipsas exscindere urbes, tenente ad Enipeum Perseo Romanos, ne urbibus sociis opitulari possent.

Cap. 28. Fortè postero die quàm Subota classis [Eumenis] tenuit, quinque & triginta naves, quas hippagogos vocant, ab Elea profectæ cum equitibus Gallis, equisque, Phanas promontorium Chiorum petebant, unde transmittere in Macedoniam possent; Attalo ab Eumene mittebantur. Has naves per altum ferri quum ex specula signum datum Antenori esset; profectus à Subotis, inter Erythrarum promontorium, Chiumque, quà arctissimum fretum est, iis occurrit. Nihil minùs credere Præfecti Eumenis quàm Macedonum classem in illo vagari mari: nunc Romanos esse, nunc Attalum, aut remissos aliquos ab Attalo ex castris Romanis Pergamum petere. Sed quum jam appropinquantium forma lemborum haud dubia esset, & concitatio remorum, di- B rectæque in se proræ, hostes appropinquare aperuissent: tunc injecta trepidatio est, quum resistendi spes nulla esset, inhabilique navium genere, & Gallis vix quietem ferentibus in mari. Pars eorum, qui propiores continenti littori erant, in Erythream enarunt: pars velis datis ad Chium naves ejecere, relictisque equis effusâ fugâ urbem petebant. Sed propiùs urbem lembi accessuque commodiore quum exposuissent armatos, partim in via fugientes Gallos adepti Macedones ciderunt, partim ante portam exclusos: clauserant enim Chii portam, ignari qui fugerent aut sequerentur. Octingenti fermè Gallorum occisi, ducenti vivi capti: equi, pars in mari fractis navibus absumpti: partim nervos succiderunt in littore Macedones. Viginti eximiæ equos formæ cum captivis eosdem decem lembos, quos antè miserat, Antenor devehere Thessalonicam jussit, & primo quoque tempore ad classem reverti: Phanis se eos exspectaturum.

Cap. 29. Per id ferè tempus legati Macedones Illyriique simul Rhodum venerunt, quibus C auctoritatem addidit.... fama cum magno numero peditum equitumque venientium Gallorum.

Cap. 37. Nocte, quam pridie Nonas Septembres insecuta est dies, editâ horâ luna quum defecisset, Romanis militibus Galli sapientia propè divina videri.

EX LIBRO XLV.

Cap. 12. Profectus [Consul] in Galliam circa Macros campos ad montes Siciminam & Papinum stativa habuit.

Cap. 16. (a) Consulibus Pisæ & Gallia decretæ cum binis legionibus peditum, & equitum quadringentis.

An. U. C. 586. Cap. 17. C. Licinius Crassus, collega in consulatu Pauli, tum prorogato imperio provin- D ciam Galliam habebat.... Moniti deinde Consules à Patribus ut, quoniam alterum ex his succedere C. Licinio, qui legatus nominatus erat, in Galliam oporteret; primo quoque tempore provincias aut compararent inter se aut sortirentur; sortiti sunt: M. Junio Pisæ obvenerunt. .... Q. Ælio Gallia.

Cap. 19. Adduxerant eum [Attalum] duæ in speciem honestæ res: una, gratulatio conveniens in ea victoria quam ipse adjuvisset: altera, querimonia Gallici tumultûs, (b) Advertæque gladiis regnum in dubium adductum esse.

Cap. 20. Itaque introductus [Attalus] in Senatum, gratulatus victoriam; & sua merita eo bello fratrisque, si qua erant, & Gallorum defectionem, quæ nuper ingenti motu facta erat, exposuit. Petiit, ut legatos mitteret ad eos, quorum auctoritate ab armis avocarentur.

Cap. 30. Tertia regio [Macedoniæ] nobiles urbes Edessam & Berœam & Pellam habet, E & Vettiorum bellicosam gentem; incolas quoque permultos Gallos, & Illyrios impigros cultores.

Cap. 34. Quum hæc in Macedonia Epiroque gesta sunt, legati, qui cum Attalo ad finiendum bellum inter Gallos & regem Eumenem missi erant, in Asiam pervenerunt. Induciis per hiemem factis, & Galli domos abierunt, & rex in hiberna concesserat Pergamum, gravique morbo æger fuerat. Ver primum ex domo excivit: jamque Synnada pervenerant, quum Eumenes ad Sardes undique exercitum contraxerat. Ibi & Romani Solovettium ducem Gallorum Synnadis allocuti, & Attalus cum eis profectus: sed castra Gallorum intrare eum non placuit, ne animi ex disceptatione

(a Ælio Pæto & M. Junio.

(b) Nomen Gallorum reguli fuisse *Advertam* Sigonius opinatur, quem tamen cap. 34. Livius *Solovettium* nominat.

A irritarentur. P. Licinius cum regulo Gallorum est locutus, retulitque ferociorem eum deprecando factum; ut mirum videri posset, inter opulentos reges Antiochum Ptolemæumque tantùm legatorum Romanorum verba valuisse, ut extemplò pacem facerent; apud Gallos nullius momenti fuisse. An. U. C. 585.

Senatum adit [Rex Prusias]... Petiit ut... ager sibi de rege Antiocho captus, quem nulli datum à populo Romano Galli possiderent, daretur.. Responsum est, legatos ad rem inspiciendam missuros: si ager populi Romani fuisset, nec cuiquam datus esset, dignissimum eo dono Prusiam habituros esse: si autem Antiochi non fuisset, eo ne populi quidem Romani factum apparere: aut si datus Gallis esset, ignoscere Prusiam debere, si ex nullius injuria quidquam ei datum vellet populus Romanus. Cap. 44. An. U. C. 587.

Ex (a) Epitome Libri XLVI.

B

Claudius Marcellus (b) Consul Alpinos Gallos, C. Sulpicius Gallus Ligures subegit. An. U. C. 587.

Ex Epitome Libri XLVII.

Q. Opimius (c) Consul Transalpinos Ligures, qui Massiliensium oppida Antipolim & Nicæam vastabant, subegit. An. U. C. 599.

Ex Epitome Libri LIII.

Appius Claudius Consul (d) Salassos gentem Alpinam domuit. An. U. C. 610.

C

Ex Epitome Libri LVI.

M. Cosconius Prætor in Thracia cum Scordiscis prosperè pugnavit. An. U. C. 618.

Ex Epitome Libri LX.

M. Fulvius Flaccus primus omnium Transalpinos Ligures bello domuit, missus in auxilium Massiliensibus adversus (e) Salvios Gallos, qui populabantur fines Massiliensium. An. U. C. 628.

Ex Epitome Libri LXI.

C. Sextius Proconsul, victa Salviorum gente, coloniam Aquas Sextias condidit, ob * aquarum copiam, & calidis & frigidis fontibus, atque à nomine suo ita appellatas. Cn. Domitius Proconsul contra (f) Allobroges ad oppidum Vindalium feliciter pugnavit. Quibus bellum inferendi causa fuit, quòd Teutomalium Salviorum Regem fugientem recepissent, & omni ope juvissent, quódque Æduorum agros sociorum populi Rom. vastavissent.... Q. Fa. Maximus Consul Paulli nepos adversus Allobroges & Bituitum Arvernorum regem feliciter pugnavit. Ex Bituiti exercitu cæsa millia hominum centum viginti; & cùm ipse ad satisfaciendum Senatui Romam profectus esset, Albæ custodiendus datus est; quia contra pacem videbatur, ut in Galliam remitteretur. Decretum quoque est ut Congentiatus filius ejus comprehensus Romam mitteretur. Allobroges in deditionem accepti. An. U. C. 630. * ab aq. copia. D An. 631. An. U. C. 632.

Ex Epitome Libri LXIII.

E C. Porcius Consul in Thracia malè adversus Scordiscos pugnavit..... Livius Drusus Consul adversus Scordiscos, gentem à Gallis oriundam, in Thracia feliciter pugnavit, magnumque honorem tulit. An. 639. An. 641.

(a) Librorum Livianorum Epitomas L. Floro plerique adscribunt; qui certè Florus diversus est ab L. Annæo, sive Floro, sive Seneca, ut ostendit styli diversitas.

(b) Apud Obsequentem, *Marcello & Sulpicio Coss. Galli Ligures deleti.*

(c) Apud Obsequentem, *Opimio & Postumio Coss. à Gallis & à Lusitanis Romani per arma graviter vexati.*

(d) Cur moverint Salassi parum comperta causa est. Strabo scribit lib. 4. Prætoribus Rom. qui in Galliam mitterentur, causas belli cum Salassis gerendi ob aurifodinarum possessionem numquam defuisse. Illud autem invenio hoc anno scriptum apud Obsequentem, cùm à Salassis illata clades esset Romanis, Decemviros pronunciasse se invenisse in libris Sibyllinis, quoties bellum Gallis illaturi essent, sacrificari in eorum finibus oportere. *Sigonius.* Salassos Gallos vocat Orosius ad hunc annum.

(e) Apud Obsequentem, *P. Plautio & M. Fulvio Coss. Ligures Sallyes trucidati.*

(f) Apud eumdem, *Cn. Domitio & C. Fannio Coss. Sallyes & Allobroges devicti.* Hæc tamen in annum sequentem, ab U. C. 632. rejicienda sunt, si Domitius Proconsul erat, ut legitur in Epitome.

 A

Ex Epitome Libri LXV.

An. C. U. 644. M. Junius Silanus Conful adverfum (a) Cimbros infeliciter pugnavit. Legatis Cimbrorum fedem & agros, in quibus confiderent, poftulantibus Senatus negavit..... An. C. U. 646. Caffius Conful à Tigurinis Gallis, pago Helvetiorum, qui à civitate feceffeerant, in finibus Allobrogum cum exercitu cæfus eft: milites qui ex ea clade fuperaverunt, obfidibus datis, & dimidia rerum omnium parte, ut incolumes dimitterentur, cum hoftibus pacti funt.

Ex Epitome Libri LXVII.

An. U. C. 648. M. Aurelius Scaurus Legatus Confulis à Cimbris fufo exercitu captus eft: & quum in confilium ab iis evocatus, deterreret eos ne Alpes tranfirent Italiam petituri, eò quòd diceret Romanos vinci non poffe, à (b) Boiorige rege feroci juvene occifus eft. B Ab iifdem hoftibus Cn. Mallius Conful & Q. Servilius Cæpio Proconful victi prælio, caftris quoque binis exuti funt: octoginta millia militum occifa, calonum ac lixarum quadraginta. Secundùm populi Romani juffionem, Cæpionis, cujus temeritate clades accepta erat, damnati bona publicata funt..... An. U. C. 650. Cimbri, vaftatis omnibus quæ inter Rhodanum & Pyrenæum funt, per faltum in Hifpaniam transgreffi, ibique multa loca populati, à Celtiberis fugati funt: reverfique in Galliam, bellicofis fe Teutonis conjunxerunt.

Ex Epitome Libri LXVIII.

An. U. C. 651. C. Marius Conful fumma vi oppugnata à Teutonis & Ambronibus caftra defendit: duobus deinde præliis circa Aquas-Sextias eos hoftes delevit; in quibus cæfa C traduntur hoftium ducenta millia, capta nonaginta.

Ex Epitome Libri LXXIII.

An. U. C. 663. C. Cæcilius in Gallia Tranfalpina Salvios rebellantes vicit.

Ex Epitome Libri XC.

An. U. C. 675. M. Brutus, qui Galliam Cifalpinam tenebat, à Cneio Pompeio occifus eft.

Ex Epitome Libri XCIV.

An. U. C. 679. Dejotarus Gallogræciæ Tetrarches præfectos Mithridatis bellum in Phrygia moven- D tes cecidit.

Ex Epitome Libri XCVII.

An. U. C. 682. M. Craffus prætor primùm cum parte fugitivorum, quæ ex Gallis Germanifque conftabat, feliciter pugnavit, cæfis hoftium XXXV. millibus, & duce eorum Granico.

Ex Epitome Libri CII.

An. U. C. 690. Pharnaces filius Mithridatis bellum patri intulit: ab eo Mithridates obfeffus in regia, quum, veneno fumpto, parum profeciffet ad mortem, à milite Gallo, nomine Bitœto, à quo ut adjuvaret fe petierat, interfectus eft.

E

Ex Epitome Libri CIII.

An. U. C. 692. Cn. Pontinus Prætor Allobroges, qui rebellaverant, ad (c) Solonem domuit... An. U. C. 695. Cæfar in provinciam Galliam profectus, Helvetios gentem vagam domuit; quæ fedem quærens, per provinciam Cæfaris Narbonem iter facere volebat.

Ex Epitome Libri CIV.

An. U. C. 695. C. Cæfar quum contra Germanos, qui Ariovifto duce in Galliam tranfcenderant,

(a) Cimbros hoc anno è Gallia expulfos Italiam migraffe, teftis eft Florus.

(b) Legit Sigonius, *à Bolo Rege feroci, juvene.*

(c) Solonium à Dione dicitur, nunc locus vulgò dictus *la Sone* ad Ifaram in finibus Allobrogum.

A exercitum duceret, rogatus ab Æduis & Sequanis, quorum ager possidebatur, trepidationem militum, propter metum novorum hostium ortam, allocutione exercitûs inhibuit, & victos prælio Germanos Gallia expulit..... Cæsar Ambianos, An. U. C. 696.
Suessiones, Veromanduos, Atrebates, Belgarum populos, quorum ingens multitudo erat, prælio victos in deditionem accepit: ac deinde contra Nervios unam harum civitatum cum maximo discrimine pugnavit, eamque gentem delevit; quæ bellum gessit, donec ex sexaginta millibus armatorum trecenti superessent; ex quadringentis Senatoribus tres tantummodò evaderent.

Ex Epitome Libri CV.

Cæsar, victis Germanis & in Gallia cæsis, Rhenum transcendit, & proximam An. U. C. 698.
B partem Germaniæ domuit.

Ex Epitome Libri CVI.

Gallorum aliquot populi, Ambiorige duce Eburonum, defecerunt: à quibus Cotta An. U. C. 699.
& Titurius legati Cæsaris circumventi insidiis, cum exercitu cui præerant cæsi sunt. Et quum aliarum quoque legionum castra oppugnata, magno labore defensa essent, interque eos qui in Treviris præerat Q. Cicero, ab ipso Cæsare hostes prælio fusi sunt.

Ex Epitome Libri CVII.

C. Cæsar, Treviris in Gallia victis, iterum in Germaniam transiit; nulloque ibi An. U. C. 700.
C hoste invento, reversus in Galliam, Eburones & alias civitates, quæ conspiraverant, vicit, & Ambiorigem in fuga persecutus....... Præterea res gestas à C. Cæsare adversum Gallos, qui propè universi, Vercingentorige Arverno duce, defecerunt; An. U. C. 701.
& laboriosas obsidiones urbium continet: inter quas Avarici Biturigum, & Gergoviæ Arvernorum.

Ex Epitome Libri CVIII.

C. Cæsar Gallos ad Alesiam vicit, omnesque Galliæ civitates, quæ in armis fuerant, in deditionem accepit..... C. Cæsar Bellovacos cum aliis Gallorum populis domuit. Eod. an. An. U. C. 702.

Ex Epitome Libri CX.

D Caius Cæsar Massiliam, quæ portas ipsi clauserat, obsedit; & relictis in obsidione C. Trebonio & D. Bruto, profectus in Hispaniam &c.... Massilienses duobus navalibus præliis victi, post longam obsidionem potestati Cæsaris se permiserunt. An. U. C. 704.

Ex Epitome Libri CXIV.

Brutus legatus Cæsaris in Gallia Bellovacos rebellantes prælio vicit. An. U. C. 707.

Ex Epitome Libri CXVII.

D. Brutus, ut petenti Cisalpinam Galliam Antonio obsisteret, Mutinam cum exercitu occupavit. An. U. C. 709.

Ex Epitome Libri CXIX.

E Victus deinde ab Hirtio & Cæsare Antonius, in Galliam confugit, & M. Lepidum cum legionibus, quæ sub ipso erant, sibi junxit. An. U. C. 710.

Ex Epitome Libri CXXXIV.

Quum ille [Augustus] conventum Narbone ageret, census à tribus Galliis, quas Cæsar pater vicerat, actus. An. U. C. 726.

Ex Epitome Libri CXXXVII.

Civitates Germaniæ, cis Rhenum & trans Rhenum positæ, oppugnantur à Druso: An. U. C. 741.

& tumultus, qui ob censum exortus in Gallia erat, compositus. Ara D. Cæsari ad A confluentem Araris & Rhodani dedicata, sacerdote C. Julio Vercundaridubio Æduo.

Ex Epitome Libri CXXXIX.

An. U. C. 743. Bellum contra Transrhenanas gentes à Druso gestum refertur: in quo inter primores pugnaverunt Senectius & Anectius, tribuni civitatis Nerviorum

---

EX DIONYSIO HALICARNASSEO DE GALLIS.

Edit. Oxoniæ, in fol. 1704.

EX LIBRO I.

Pag. 9. LIGURES multas Italiæ partes habitant, Galliæ etiam quasdam incolunt. Utra autem sit eorum patria, incertum est: nihil enim certi de iis præterea dicitur. B

Pag. 30. Aiunt etiam priscos illos homines Saturno victimas humanas immolare solitos fuisse, sicut Carthagine fiebat, quamdiu ea urbs stetit; & nunc quoque fit apud Gallos & alias quasdam Occidentales gentes.

Pag. 59. Gallorum expeditio, qua Romanorum urbs capta est, fuit, ut propemodùm omnes auctores communi consensu fatentur, Archonte Athenis Pyrgione, circiter primum (a) annum nonagesimæ octavæ Olympiadis.... Quare Gallorum expeditionem, quam anno post censum habitum secundo susceptam comperimus, centum & viginti annis absolutis factam constat. C

Οἱ Λίγυες οἰκοῦσι μὲν καὶ τῆς Ἰταλίας πολλαχῇ, νέμονται δέ τινα καὶ τῆς Κελτικῆς. ὁποτέρα δ᾽ αὐτοῖς ἐστὶ γῆ πατρὶς, ἄδηλον· οὐδὲ γὰρ ἔτι λέγεται περὶ αὐτῶν προσωτέρω σαφὲς οὐδέν.

Λέγουσι δὲ καὶ τὰς θυσίας ἐπιτελεῖν τῷ Κρόνῳ τοὺς παλαιοὺς, ὥσπερ ἐν Καρχηδόνι, τέως ἡ πόλις διέμεινε, καὶ παρὰ Κελτοῖς εἰς τόδε χρόνου γίνεται, καὶ ἐν ἄλλοις τισὶ τῶν ἑσπερίων ἐθνῶν, ἀνδροφόνους.

Ἡ Κελτῶν ἔφοδος, καθ᾽ ἣν ἡ Ῥωμαίων πόλις ἑάλω, συμφωνεῖται σχεδὸν ὑπὸ πάντων, ἄρχοντος Ἀθήνησι Πυργίωνος γενέσθαι, κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς ὀγδόης καὶ ἐννενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος.... ὥστε τὴν Κελτικὴν ἔφοδον, ἣν τῷ δευτέρῳ μετὰ τὴν τίμησιν ἔτει γενομένην εὑρίσκομεν, ἐκπεπληρωμένων τῶν εἴκοσι καὶ ἑκατὸν γενέσθαι.

EX LIBRO VII.

Pag. 404. OLYMPIADE LXIV. Archonte Athenis Miltiade, Cumas Græcam urbem in Opicis, ab Eretriensibus & Chalcidensibus conditam, Hetrusci qui circa Ionium sinum habitabant, inde à Gallis temporis progressu pulsi, & unà cum illis Umbri & Daunii & multi alii barbari evertere sunt conati. D

Pag. 457. Nec potuit longa sæculorum series ad hanc usque diem efficere, ut patrios Deorum cultus dedicerent, aut impiè transgrederentur, vel Ægyptii, vel Afri, vel Celtæ, vel Scythæ, vel Indi. E

Ἐπὶ τῆς ἑξηκοστῆς καὶ τετάρτης Ὀλυμπιάδος, ἄρχοντος Ἀθήνησι Μιλτιάδου, Κύμην τὴν ἐν Ὀπικοῖς Ἑλληνίδα πόλιν, ἣν Ἐρετριεῖς τε καὶ Καλκιδεῖς ἔκτισαν, Τυρρηνῶν δὲ οἱ περὶ τὸν Ἰόνιον κόλπον κατοικοῦντες, ἐκεῖθεν θ᾽ ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἐξελαθέντες σὺν χρόνῳ, καὶ σὺν αὐτοῖς Ὀμβρικοί τε καὶ Δαύνιοι καὶ συχνοὶ τῶν ἄλλων βαρβάρων ἐπεχείρησαν ἀνελεῖν.

Καὶ χρόνος οὐδεὶς μέχρι τοῦ παρόντος ἀπομαθεῖν ἢ παρανομῆσαί τι περὶ τοὺς ὠργιασμένους τῶν θεῶν ἔπεισεν, οὔτε Αἰγυπτίους, οὔτε Λίβυας, οὔτε Κελτοὺς, οὔτε Σκύθας, οὔτε Ἰνδούς.

IN EXCERPTIS QUIBUSDAM.

Pag. 711. SENATUS ad Pyrrhum legatos designat, Caïum Fabricium...... Quintum

[Πρὸς Πύῤῥον ἡ Σύγκλητος] ἀποδείκνυσι πρέσβεις, Γάϊον Φαβρίκιον.... καὶ Κόϊντον

(a) Annus primus Olympiadis 98. componitur cum anno ab urbe Roma condita 365. Roma à Gallis capta est anno U. C. 363. secundùm Fastos Capitolinos, quorum supputationem semper sequimur.

Αἰμίλιον

Αἰμίλιον ..... καὶ Πόπλιον Κορνήλιον, ὃς ἐνιαυτῷ τετάρτῳ πρότερον ὑπατεύων, Κελτῶν ἔθνος ὅλον, τοὺς καλουμένους Σένωνας, ἐχθίστους Ῥωμαίων ὄντας πολεμίων, ἅπαντας ἡβηδὸν κατέσφαξεν.

A Æmilium ..... & Publium Cornelium, qui quarto antè anno Consul, cùm totam Gallorum gentem, eos qui Senones vocantur, Romanis infensissimos, bello vicisset, quotquot puberes erant interfecerat.

EX VELLEII PATERCULI HISTORIA ROMANA; DE GALLIS.

B *Edit. Parisiis, in-4o. 1675.*

EX LIBRO I.

Cap. 15. CASSIO autem Longino & Sextio Calvino (qui Sallues apud Aquas, quæ ab eo Sextiæ appellantur, devicit) Consulibus, Fabrateria deducta est...... Narbo autem Martius in Gallia, Marco Porcio, Quinto Marcio Consulibus, abhinc annos circiter centum quinquaginta tres, deducta colonia est: post tres & viginti annos in Vagiennis Eporædia, Mario sexies Valerioque Flacco Consulibus. An. U. C. 629. An. 635. An. 653.

EX LIBRO II.

C Cap. 8. SUBINDE Porcio Marcioque Consulibus deducta colonia Narbo Martius...... Per eadem tempora clarus ejus Minucii, qui porticus, quæ hodieque celebres sunt, molitus est, ex Scordiscis triumphus fuit. An. 635. An. 643.

Cap. 10. Eodem tractu temporum & Domitii ex Arvernis, & Fabii ex Allobrogibus victoria fuit nobilis. Fabio Paulli nepoti ex victoria cognomen Allobrogico inditum. An. U. C. 631. & 632.

Cap. 12. Effusa, ut prædiximus, immanis vis Germanarum gentium, quibus nomen Cimbris ac Teutonis erat, quum Cœpionem Manliumque Consules, & antè Carbonem Silanumque fudissent fugassentque in Galliis, & exuissent exercitu; Scaurumque Aurelium Consulem, & alios celeberrimi nominis viros trucidassent, populus Romanus non alium repellendis tantis hostibus magis idoneum imperatorem, quàm Marium, est ratus...... Quarto [Consulatu] trans Alpes circa Aquas Sextias cum Teutonis conflixit, ampliùs centum quinquaginta (a) millibus hostium priore ac postero die ab eo trucidatis: gensque excisa Teutonum. An. U. C. 647. & 648. 640. & 644. An. 645. An. 651.

D

Cap. 15. Quum viderent tantò potentiorem Tyro Carthaginem, Massiliam Phocæa.

Cap. 17. [Cornelius Sulla] post præturam illustratus bello Italico, & antè in Gallia (b) legatione sub Mario, qua eminentissimos duces hostium fuderat, ex successu animum sumsit. An. U. C. 649.

Cap. 39. Gallias primùm Domitio & Fabio nepoti Paulli, qui Allobrogicus vocatus est, intratas cum exercitu, magna (c) mox clade nostra, sæpè & affectavimus & amisimus. Sed fulgentissimum Caii Cæsaris opus in iis conspicitur: quippe ejus ductu auspiciisque infractæ, pænè idem, quod totus terrarum orbis, ignavum conferunt stipendium. Ab eodem facta Numidia. Ciliciam perdomuit Isauricus, & post bellum Antiochicum Vulso Manlius Gallogræciam. An. U. C. 631. & 632. An. 564.

E Cap. 46. Quum deinde immanes res, vix multis voluminibus explicandas, Caius Cæsar in Gallia ageret; nec contentus plurimis ac felicissimis victoriis, innumerabilibusque cæsis & captis hostium millibus, etiam in Britanniam transjecisset exercitum.

Cap. 47. Circa Alesiam verò tantæ res gestæ, quantas audere, vix hominis; perficere, pænè nullius, nisi Dei, fuerit. An. U. C. 701.

Cap. 50. Festinationem itineris ejus [Cæsaris] aliquamdiu morata Massilia est, fide melior, quàm consilio prudentior; intempestivè principalium armorum arbitria captans; quibus ii se debent interponere, qui non parentem coërcere possunt. An. U. C. 704.

(a) In Livii Epitome 68. *cæsa traduntur hostium ducenta millia, capta nonaginta.*

(b) Aurelius Victor de Viris illustribus cap. 75. *Bello Cimbrico & Teutonico legatus bonam operam navavit.*

(c) A Cimbris & Teutonibus Provincia Narbonensis occupata, victis Romanorum copiis.

An. U. C. 707. Cap. 56. [Cæſar] quinque egit triumphos : Gallici apparatus ex citro. A

An. U. C. 709. Cap. 60. Idem [Antonius] provinciam Decimo Bruto, deſignato Conſuli, decretam, Galliam occupare ſtatuit.

An. U. C. 710. Cap. 63. Antonius fuga tranſgreſſus Alpes, primò per colloquia repulſus à Marco Lepido, qui pontifex maximus in Caii Cæſaris locum furto creatus, decreta ſibi Hiſpania, adhuc in Gallia morabatur.

An. 737. Cap. 97. Amiſſa quintæ legionis aquila vocavit ab Urbe in Gallias Cæſarem.

An. Chr. 2. Cap. 102. [Caius Cæſar] morbo obiit, quum ante annum Lucius Cæſar frater ejus Hiſpanias petens, Maſſiliæ deceſſiſſet.

An. Chr. 4. Cap. 104. Quum per celeberrimam Italiæ partem, tractum omnem Galliæ provinciarum, veterem imperatorem [Tiberium] & antè meritis ac viribus, quàm nomine Cæſarem reviſentes, ſibi quiſque, quàm illi, gratularentur pleniùs.

Eodem anno. Cap. 105. Intrata protinus Germania, ſubacti (a) Caninefates, Attuarii. B

An. Chr. 10. Cap. 120. [Tiberius] mittitur ad Germaniam, Gallias confirmat.

An. Chr. 12. Cap. 121. Quum [Tiberius] res Galliarum maximæ molis, accenſaſque plebis Viennenſium diſſenſiones coërcitione magis, quàm pœna molliſſet.

An. Chr. 21. Cap. 129. Quantæ molis bellum, principe Galliarum ciente Sacroviro Floroque Julio, mira celeritate ac virtute [Tiberius] compreſſit, ut antè populus Romanus viciſſe ſe, quàm bellare cognoſceret, nunciosque periculi victoriæ præcederet nuncius.

EX C. SUETONIO TRANQ. DE GALLIS.

Edit. Lugduni Bat. in-8°. 1656. C

IN D. JULIO CÆSARE.

An. U. C. 694. Cap. 22. SOCERO igitur generoque ſuffragantibus, [Cæſar] ex omni provinciarum copia Gallias potiſſimùm elegit, cujus emolumento & opportunitate, idonea ſit materia triumphorum. Et initio quidem Galliam Ciſalpinam, Illyrico adjecto, lege Vatinia accepit, mox per Senatum Comatam quoque, veritis Patribus ne, ſi ipſi negaſſent, populus & hanc daret.

Cap. 24. Qua fiducia [Cæſar] ad legiones quas à Republica acceperat, alias privato ſumtu addidit; unam etiam ex Tranſalpinis conſcriptam, (b) vocabulo quoque Gallico (Alauda enim appellabatur) quam diſciplina cultuque Romano inſtitutam & ornatam, poſteà univerſam civitate donavit. Nec deinde ulla belli occa- D ſione, ne injuſti quidem ac periculoſi, abſtinuit, tam fœderatis quàm infeſtis ac feris gentibus ultrò laceſſitis; adeò ut Senatus quondam legatos ad explorandum ſtatum Galliarum mittendos decreverit, ac nonnulli dedendum eum hoſtibus cenſuerint. Sed proſperè decedentibus rebus, & ſæpius & plurium, quàm quiſquam unquam, dierum ſupplicationes impetravit. Geſſit autem novem annis, quibus in imperio fuit, hæc ferè.

Cap. 25. Omnem Galliam, quæ à ſaltu Pyrenæo Alpibuſque & monte Gebenna, fluminibus Rheno & Rhodano continetur, patetque circumitu ad bis & tricies centum millia paſſuum, præter ſocios ac bene meritas civitates, in provinciæ formam
An. U. C. 698. redegit, eique (c) quadringenties in ſingulos annos ſtipendii nomine impoſuit......
An. U. C. 699. Per tot ſucceſſus ter, nec ampliùs, adverſum caſum expertus : inBritannia, claſſe vi tempeſtatis propè abſumta; & in Gallia, ad Gergoviam legione fuſa; & in Ger- E manorum finibus, Titurio & Aurunculeio legatis per inſidias cæſis.

An. U. C. 702. Cap. 28. Nec contentus Marcellus provincias Cæſari & privilegium eripere, retulit etiam, ut colonis, quos rogatione Vatinia Novumcomum deduxiſſet, civitas adimeretur.

An. U. C. 704. Cap. 34. Quamquam obſidione Maſſiliæ, quæ ſibi in itinere portas clauſerat, ſummaque frumentariæ rei penuria retardante, brevi tamen omnia ſubegit [Cæſar.]

(a) Velleius Caninefates in Germania collocat : Tacitus eos Galliæ adſcribit.

(b) Vocabulum *alaudæ* Gallicum eſſe, & galeritam ſive caſſitam avem ſignificare, teſtis præter Plinium Marcellus Empiricus cap. 39. homo Gallicæ linguæ veteris non imperitus. *Caſaubonus.* Goropius Becanus *Gallicis*, Alaudarum militum nomen à noſtrate lingua repetit, dictoſque vult quaſi omnes veteranos, id eſt *al loude* : ſed hodieque Gallis eſt *une allouette* diminutivè, quo ego ad Latinum nihil invenio propius. *Torrentius.*

(c) Hanc ſummam Lipſius minorem cenſet, ſi ſpectentur Galliarum divitiæ : ideo affirmat Suetonium ſcripſiſſe *quater millies*, hancque ſummam auctam fuiſſe in duplum ab Auguſto.

A Cap. 37. Primum & excellentissimum triumphum egit Gallicum. An. U. C. 707.
Cap. 54. In Gallia fana templaque Deûm donis referta expilavit, urbes diruit, sæpius ob prædam quàm ob delictum.
Cap. 68. Acilius navali ad Massiliam prælio, injecta in puppem hostium dextra, & abscissa, memorabile illud apud Græcos Cynægiri exemplum imitatus, transiluit in navem, umbone obvios agens. An. U. C. 704.
Cap. 76. Civitate donatos, & quosdam è semibarbaris (a) Gallorum recepit in curiam.
Cap. 80. Illa vulgò canebantur:

Gallos Cæsar in triumphum ducit: (b) iidem in curia
Galli (c) bracas deposuerunt, latum clavum sumserunt.

B

IN OCTAV. CÆS. AUGUSTO.

Cap. 21. Germanos ultra Albim fluvium summovit; ex quibus Suevos (d) & Sicambros dedentes se traduxit in Galliam, atque in proximis Rheno agris collocavit. An. U. C. 745.
Cap. 79. [Augustus] vultu erat (vel in sermone vel tacitus) adeò tranquillo serenoque, ut quidam è primoribus Galliarum confessus sit inter suos, eo se inhibitum ac remollitum, quominùs, ut destinarat, in transitu Alpium per simulationem colloquii propiùs admissus, in præcipitium propelleret.

IN TIBERIO NERONE CÆSARE.

C Cap. 3. Traditur etiam [Drusus] pro prætore ex provincia Gallia retulisse aurum, Senonibus olim in obsidione Capitolii datum; nec, ut fama, extortum à Camillo.
Cap. 4. Quare & pontifex [Nero Claudius Tiberii pater] in locum P. Scipionis substitutus, & ad deducendas in Galliam colonias, in queis Narbo & Arelate erant, missus est. An. U. C. 706.
Cap. 9. Post hæc [Tiberius] Comatam Galliam anno ferè rexit, & barbaborum incursionibus, & principum discordia inquietam..... Germanico [bello] quadraginta millia deditiorum trajecit in Galliam; juxtaque ripam Rheni sedibus assignatis collocavit. An. 735. An. 745.
Cap. 41. Regressus in insulam [Tiberius] Reipublicæ quidem curam usque adeò abjecit, ut.... Gallias à Germanis vastari neglexerit. An. Chr. 27.

IN C. CÆSARE CALIGULA.

D

Cap. 8. Cn. Lentulus Gætulicus Tiburi genitum [Caligulam] scribit: Plinius Secundus in Treveris, vico Ambiatino, supra confluentes... Qui res Augusti memoriæ mandarunt, Germanicum exacto Consulatu in Galliam missum consentiunt, jam nato Caïo. An. Chr. 12. An. Chr. 13.
Cap. 20. Edidit [Caligula] & peregrè spectacula: in Sicilia Syracusis astycos ludos, & in Gallia Lugduni (e) miscellos. An. Chr. 40.
Cap. 39. In Gallia quoque, cùm damnatarum sororum ornamenta, & supellectilem & servos atque etiam libertos immensis pretiis vendidisset; invitatus lucro, quidquid instrumenti veteris aulæ erat, ab urbe repetiit. An. Chr. 39.
Cap. 43. Admonitus de supplendo numero Batavorum, quos circa se habebat, expeditionis Germanicæ impetum cepit.
E Cap. 46. [Caligula] in indicium victoriæ altissimam turrem (f) excitavit: ex qua, ut ex pharo, noctibus ad regendos navium cursus, ignes emicarent.... Conversus hinc ad curam triumphi, præter captivos & transfugas barbaros, Galliarum quoque An. Chr. 40.

(a) Narbonenses intelligit.
(b) Duo MSS. Torrentii habent, *idem in Curiam:* Cæsar, inquit Torrentius, quos in triumphum duxerat, eosdem & in curiam duxisse acerbissimè notatur.
(c) Braccæ, tunica Gallorum fuit, cui sagum imponebatur. Tunicam fuisse patet ex eo quòd braccis depositis latum clavum sumpserunt. Latus autem clavus tunica Senatorum Romæ fuit. *A. Manutius.*
(d) Pithœi codd. habent, *Seubos.* Casaubonus putat legendum, *Ubios. Quis enim*, inquit, *veterum Geographorum aut historicorum Suevos in Galliam transsevit, præter Suetonium.* Doctissimus Abbas Dubos *Sueros* legit.
(e) Miscellos Ludos vocari existimo, qui ad nullum certum genus ludorum scenicorum, sive argumentum, sive scenæ instrumenta & apparatum spectes, referri possint. *Torrentius.* Misceli Ludi vocantur Suetonio, qui Juvenali Miscelanea:
Sic veniunt ad Miscelanea Ludi.
Sic, inquit, fiunt ex Senatoribus mimi sive ludi. Unde transcursaria vocat ludos, ad quos ex Senatu transibant: id est, quando ex Senatoribus fiebant scurræ, sive ludi, aut histriones: tria enim hæc idem sunt. *Jos. Scaliger.*
(f) D. Bernardus de Montfaucon in Supplemento ad

procerissimum quemque, &, ut ipse dicebat, ἀξιοθριαμβευτον, ac nonnullos ex principibus legit ac seposuit ad pompam. A

IN TIB. CLAUDIO CÆSARE.

An. U. C. 744. Cap. 1. Exercitus honorarium ei [Druso Claudii patri] tumulum excitavit: circa quem deinceps stato die quotannis miles decurreret, Galliarum que civitates publicè supplicarent.

An. 743. An. 741. Cap. 2. Claudius natus est Julio Antonio, (a) Fabio Africano Consulibus, Kal. Augustis, Lugduni, eo ipso die quo primùm ara ibi Augusto dedicata est.

An. Chr. 43. Cap. 17. Huc [Britanniam Claudius] cùm ab Ostia navigaret, vehementi Circio bis penè demersus est prope Liguriam, juxtaque Stœchadas insulas. Quare à Massilia Gessoriacum usque pedestri itinere confecto, inde transmisit. B

An. Chr. 44. Cap. 24. Collegio Quæstorum pro stratura viarum gladiatorum munus injunxit, detractaque Ostiensi & Gallica Provincia, curam ærarii Saturni reddidit.

An. Chr. 43. Cap. 25. Druidarum religionem apud Gallos diræ immanitatis, & tantùm civibus sub Augusto interdictam, penitùs abolevit.

IN NERONE CLAUDIO CÆSARE.

An. U. C. 631. Cap. 2. Atavus ejus [Neronis] Cn. Domitius...... in Consulatu Allobrogibus Arvernisque superatis, elephanto per provinciam invectus est; turbâ militum, quasi inter solemnia triumphi, prosequente.

An. U. C. 704. [Lucius Domitius] Massilienses obsidione laborantes cùm adventu suo confirmasset, repentè destituit, acieque demum Pharsalica occubuit. C

An. Chr. 68. Cap. 40. Talem principem [Neronem] paulò minùs XIV. annos perpessus terrarum orbis, tandem destituit; initium facientibus Gallis, duce Julio Vindice, qui tum eam provinciam pro Prætore obtinebat..... Neapoli de motu Galliarum cognovit die ipso quo matrem occiderat: adeóque lentè ac securè tulit, ut gaudentis etiam suspicionem præberet, tamquam occasione natâ spoliandarum jure belli opulentissimarum provinciarum.

IN SER. SULPICIO GALBA.

Eod. an. Cap. 9. [Galba] Carthagine nova conventum agens, tumultuari Gallias comperit. Legato Aquitaniæ auxilia implorante, supervenerunt Vindicis litteræ hortantis ut humano generi assertorem ducemque se accommodaret. Nec diu cunctatus conditionem partim metu, partim spe recepit. D

Cap. 12. Præcesserat de eo [Galba] fama sævitiæ simul atque avaritiæ, quòd civitates Hispaniarum Galliarumque, quæ cunctatiùs sibi accesserant, gravioribus tributis; quasdam etiam murorum destructione punisset, & præpositos procuratoresque supplicio capitis affecisset cum conjugibus ac liberis.

IN A. VITELLIO.

An. Chr. 69. Cap. 9. [Vitellius] Viennæ pro tribunali jura reddenti, gallinaceus supra humerum, ac deinde in capite adstitit.

Cap. 10. Lapidem memoriæ Othonis inscriptum intuens, dignum eo Mausoleo ait; pugionemque quo se is occiderat, in Agrippinensem coloniam misit, Marti dedicandum. E

Eod. an. Cap. 18. [Vitellius] periit cum fratre & filio, anno vitæ septimo & quinquagesimo: nec fefellit conjecturam eorum, qui augurio, quod factum ei Viennæ ostendimus, non aliud portendi prædixerant, quàm venturum in alicujus Gallicani potestatem: siquidem ab Antonio primo adversarum partium duce oppressus est; cui Tolosæ nato cognomen in pueritia *Becco* fuerat. Id valet (b) Gallinacei rostrum.

opus de Antiquitate probat, hanc turrim Pharum esse Bononiensem, quæ postmodum dicta est turris Ordans, seu Ordensis.

(a) Corrig. *Antonio Africano & Q. Fabio Consulibus.*

(b) Id quoque Gallis, Germanis & Italis in usu est, non pro Gallinacei tantùm, sed cujusvis etiam alterius avis rostro.

A

IN T. FLAVIO DOMITIANO.

Cap. 2. Expeditionem quoque in Galliam Germaniasque, neque necessariam, & dissuadentibus paternis amicis, incohavit. An. Chr. 70.

EX LIBRO DE ILLUSTRIBUS GRAMMATICIS.

Cap. 3. In provincias quoque Grammatica penetraverat, ac nonnulli de notissimis doctoribus peregrè docuerunt, maximè in Gallia Togata, inter quos Octavius Teucer, & Siscennius Iacchus, & Oppius Cares: hic quidem ad ultimam ætatem, & cùm jam non gressu modò deficeretur, sed & visu.

B Cap. 7. Marcus Antonius Gnipho ingenuus, in Gallia natus, sed expositus, à nutritore suo manumissus institutusque, Alexandriæ quidem, ut aliqui tradunt, in contubernio Dionysii Scythobrachionis; (quod equidem non temerè crediderim, cùm temporum ratio vix congruat) fuisse dicitur ingenii magni, memoriæ singularis, nec minùs Græcè quàm Latinè doctus, prætereà comi facilique natura; nec unquam de mercedibus pactus, eóque plura ex liberalitate discentium consecutus. Docuit primùm in divi Julii domo pueri adhuc; deinde in sua privata. Docuit autem & Rhetoricam, ita ut quotidie præcepta eloquentiæ traderet, declamaret verò nonnisi nundinis. Scholam ejus claros quoque viros frequentasse aiunt; in his Marcum Ciceronem, etiam cùm prætura fungeretur. Scripsit multa, quamvis annum ætatis quinquagesimum non excesserit; etsi Ateius Philologus duo tantùm volumina de Latino sermone reliquisse eum tradit: nam cætera scripta discipulorum ejus esse,
C non ipsius; in quibus & suum alicubi reperiri nomen.

Cap. 11. Valerius Cato, ut nonnulli tradiderunt, Burseni cujusdam libertus ex Gallia: ipse libello cui est titulus *Indignatio*, ingenuum se natum ait, & pupillum relictum, eóque faciliùs licentia Syllani temporis exutum patrimonio. Docuit multos & nobiles, visusque est peridoneus præceptor maximè ad Poëticam tendentibus.

EX FLAVIO JOSEPHO, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. 1611.

EX LIBRO I. ANTIQUITAT. JUD.

Τοὺς μὲν γὰρ νῦν ὑφ' Ἑλλήνων Γαλάτας καλουμένους, (a) Γομαρεῖς δὲ λεγομένους, Γόμαρος ἔκτισε. D

Quos enim nunc Græci Galatas vocitant, Gomarenses olim dictos; Gomarus condidit. Cap. 7.

EX LIBRO XVIII.

Αὐτόν τε φυγῇ ἀϊδίῳ ἐζημίωσεν, ἀποδείξας οἰκητήριον αὐτοῦ Λούγδουνον πόλιν τῆς Γαλατίας.

Caius Herodem perpetuo damnavit exsilio apud Lugdunum urbem Galliæ. Cap. 9. An. Chr. 39.

EX LIBRO I. DE BELLO JUD. *in Prologo.*

Ῥωμαίους δὲ οἵ τε γείτονες Γαλάται παρεκίνουν, καὶ τὸ Κελτικὸν οὐκ ἠρέμει, μεστὰ δὲ ἦν πάντα θορύβων μετὰ Νέρωνα. E

Romanos & finitimi Galli irritabant, nec quiescebant Celtica gens; dissensionumque plena erant omnia post Neronem. An. Chr. 68.

(b) Ἐδωρήσατο δὲ αὐτῷ καὶ πρὸς φυλακὴν τοῦ

Augustus Herodi ad corporis custo- Cap. 15.

(a) Eustathius Comm. in Hexam. p. 51. Γάμερ ὅστις Γαμαρεῖς, τοὺς νῦν Γαλάτας, συνέστησεν, *Gamer Gamaritas constituit, quos nunc Galatas vocamus.* Hieronymus lib. de Quæst. Hebraicis in Genesim; *sunt autem Gomer, Galatæ.* Auctor Chronici Pasch. pag. 26. Γάμερ, ἐξ οὗ Κελτᾶιοι, *Gamer, à quo Celtæ orti sunt.* Et pag. 32. Γάλλοι οἱ καὶ Κελταῖοι. *Galli qui & Celtæ.* Isidorus Orig. lib. 9. cap. 2. *Filii autem Japhet septem numerantur; Gomer, ex quo Galatæ, id est Galli.* Josephus Gorion in Histor. apud Bochart: *Filii Gomer sunt Franci, qui habitant in Francia ad flumen Seina.*

(b) Antiq. Judaic. lib. 15. cap. 11.

An. U. C. 723. diam quadringentos Gallos donavit, A quos anteà Cleopatra satellites habebat.

Cap. 21. An. U. C. 749. Circa Herodis lectum filii erant cum propinquorum multitudine; præterea satellites, agmen Thracium, Germanique & Galli, omnes velut ad bellum instructi.

σώματος τετρακοσίους Γαλάτας, οἳ πρότερον ἐδορυφόρουν Κλεοπάτραν.

(a) Περὶ μὲν τὴν κλίνην οἵ τε υἱεῖς, καὶ τὸ πλῆθος τῶν συγγενῶν, ἐφ' οἷς οἱ δορυφόροι καὶ τὸ Θρᾴκιον στῖφος, Γερμανοί τε καὶ Γαλάται, διεσκευασμένοι πάντες ὡς εἰς πόλεμον.

EX LIBRO II.

Cap. 11. An. Chr. 6. ARCHELAUS nono sui principatûs B anno in exsilium pellitur Viennam Galliæ civitatem.

Cap. 28. Numquid igitur vos estis ditiores Gallis, fortiores Germanis, prudentiores Græcis?...... Verumtamen si quos magnæ causæ ad defectionem incitare deberent, Gallos potissimùm, quos videlicet tantis munimentis natura cinxisset, ab Orientali plaga Alpibus, à Septentrionali Rheno flumine, à Meridie Pyrenæis montibus, C ab Occidente Oceano. Sed licèt tali munitione gaudeant, trecentis & quinque gentibus abundent, fontes, ut ita dixerim, felicitatis domesticæ habeant, omnibusque bonis totum penè orbem irrigent, non tamen dedignantur vectigales esse Romanorum, ac felicitatem suam illis committere. Idque patiuntur, non per animorum mollitiem, nec per ignaviam, quippe qui per octoginta annos pro libertate pugnaverint; sed Romanorum admirati sunt horrueruntque cum D virtute fortunam, quâ illi plura obtinuere quàm armis. Quocircà sub mille & ducentis militibus serviunt, quibus penè plures habent civitates.

(b) Ἔτει τῆς ἀρχῆς ἐννάτῳ φυγαδεύεται μὲν εἰς Βίενναν πόλιν τῆς Γαλατίας αὐτός.

Τί οὖν ὑμεῖς πλουσιώτεροι Γαλατῶν, ἰσχυρότεροι Γερμανῶν, Ἑλλήνων συνετώτεροι; ..... ἀλλὰ μὴν εἴγε τινὰς εἰς ἀπόστασιν ὤφελον ἀφορμαὶ μεγάλαι παροξύνειν, μάλιστα Γαλάτας ἐχρῆν τοὺς οὕτως ὑπὸ τῆς φύσεως τετειχισμένους, ἐξ ἀνατολῆς μὲν ταῖς Ἄλπεσι, πρὸς δὲ ἄρκτῳ, Ῥήνῳ ποταμῷ, μεσημβρινοῖς δὲ, τοῖς Πυρρηναίοις ὄρεσιν, ὠκεανῷ δὲ πρὸς δυσμαῖς. ἀλλὰ καίτοι τηλικαῦτα μὲν ἕρκη περιβεβλημένοι, πέντε δὲ καὶ τριακοσίοις πληθύνοντες ἔθνεσι, τὰς δὲ πηγὰς, ὡς ἄν τις εἴποι, τῆς εὐδαιμονίας ἐπιχωρίους ἔχοντες, καὶ τοῖς ἀγαθοῖς σχεδὸν ὅλην ἐπικλύζοντες τὴν οἰκουμένην, ἀνέχονται Ῥωμαίων πρόσοδος ὄντες, καὶ ταμιευόμενοι παρ' αὐτῶν τὴν οἰκείαν εὐδαιμονίαν. καὶ τοῦτο ὑπομένουσιν, οὐ διὰ φρονημάτων μαλακίαν, οὐδὲ δι' ἀγένειαν, οἵγε διήνεγκαν ὀγδοήκοντα ἔτη πόλεμον ὑπὲρ τῆς ἐλευθερίας· ἀλλὰ μετὰ τῆς δυνάμεως Ῥωμαίων καὶ τὴν τύχην καταπλαγέντες, ἥτις αὐτοῖς κατορθοῖ πλείονα τῶν ὅπλων. τοιγαροῦν ὑπὸ χιλίοις καὶ διακοσίοις στρατιώταις δουλεύουσιν, ὧν ὀλίγου δεῖν πλείους ἔχουσι πόλεις.

EX LIBRO IV.

Cap. 26. An. Chr. 68. INTERIM motus in Gallia nunciantur, & quòd Vindex unà cum E optimatibus indigenarum à Nerone defecisset.

Ἐν δὲ τούτῳ τὸ περὶ τὴν Γαλατίαν ἀγγέλλεται κίνημα, καὶ Οὐίνδιξ ἅμα τοῖς δυνατοῖς τῶν ἐπιχωρίων ἀφεστὼς Νέρωνος.

EX LIBRO VII.

Cap. 11. An. Chr. 70. JAM verò ante hæc tempora, quibus Vespasianus quidem apud Alexandriam erat, Titus verò Hierosolymorum obsidioni incumbebat, magna pars Germanorum ad defectionem incitata est, quibuscum etiam Galli, qui

Πρὸ δὲ τούτων ἔτι τῶν χρόνων, ἐν οἷς Οὐεσπασιανὸς μὲν περὶ Ἀλεξάνδρειαν ἦν, Τίτος δὲ τῇ τῶν Ἱεροσολύμων προσήδρευε πολιορκίᾳ, πολὺ μέρος (c) Γερμανῶν ἐκινήθη πρὸς ἀπόστασιν, οἷς καὶ Γαλατῶν οἱ πλησίον συμφρονήσαντες,

(a) Antiq. Jud. lib. 17. cap. 10.
(b) Ibid. lib. 17. cap. 15.

(c) Germanos intelligit, qui Rhenum transgressi in Gallico solo sedes habebant. Vide Tacitum lib. 4.

κοινῇ μεγάλας ἐλπίδας αὐτοῖς συνέθεσαν, ὡς καὶ τῆς Ῥωμαίων ἀπαλλαξόμενοι δεσποτείας. ἐπῆρε δ᾽ αὐτοὺς Γερμανοὺς ἅψασθαι τῆς ἀποστάσεως, καὶ τὸν πόλεμον ἐξενεγκεῖν, πρῶτον μὲν ἡ φύσις, οὖσα λογισμῶν ἔρημος ἀγαθῶν, καὶ μετὰ μικρᾶς ἐλπίδος ἑτοίμως ῥιψοκίνδυνος· ἔπειτα καὶ μῖσος τὸ πρὸς τοὺς κρατοῦντας· ἐπεὶ μόνοις ἴσασι Ῥωμαίοις τὸ γένος αὐτῶν δουλεύειν βιασαμένοις. οὐ μὴν ἀλλὰ μάλιστά γε πάντων ὁ καιρὸς αὐτοῖς θάρσος ἐνεποίησεν. ὁρῶντες γὰρ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν ταῖς συνεχέσι τῶν αὐτοκρατόρων ἀλλαγαῖς ἐν ἑαυτῇ τεταραγμένην, πᾶν τε μέρος τῆς ὑπ᾽ αὐτοῖς οἰκουμένης πυνθανόμενοι μετέωρον εἶναι καὶ κραδαίνεσθαι, τοῦτον σφίσιν αὐτοῖς ἄριστον ὑπὸ τῆς ἐκείνων κακοπραγίας καὶ στάσεως καιρὸν ᾠήθησαν παραδεδόσθαι. ἐνῆγον δὲ τὸ βούλευμα, καὶ ταύταις αὐτοὺς ταῖς ἐλπίσιν ἐτύφουν Κλασσικός τις καὶ (a) Βίτιλλος τῶν παρ᾽ αὐτοῖς ὄντες ἡγεμόνων, οἳ δῆλον μὲν ὡς ἐκ μακροῦ ταύτης ἐφίεντο τῆς νεωτεροποιΐας· ὑπὸ τοῦ καιροῦ δὲ θαρσῆσαι προαχθέντες, τὴν αὐτῶν γνώμην ἐξέφηναν· ἔμελλον δὲ προθύμως διακειμένοις τὴν πεῖραν τοῖς πλήθεσι προσφέρειν. πολλοῦ δὴ μέρους ἤδη τῶν Γερμανῶν τὴν ἀπόστασιν ἀνωμολογηκότος, καὶ τῶν ἄλλων οὐκ ἂν δίχα φρονησάντων, ὥσπερ ἐκ δαιμονίου προνοίας, Οὐεσπασιανὸς πέμπει γράμματα Πετιλίῳ Κερεαλίῳ τῷ πρότερον ἡγεμόνι Γερμανίας γενομένῳ, τὴν ὕπατον διδοὺς τιμήν, καὶ κελεύων ἄρξαντα Βρεττανίας ἀπιέναι. πορευομένου οὖν ἐκείνου ὅποι προσετέτακτο, καὶ τὰ περὶ τὴν ἀπόστασιν τῶν Γερμανῶν πυθομένου, ἤδη συνειλεγμένοις αὐτοῖς ἐπιπεσὼν, καὶ παραταξάμενος, πολύ τε πλῆθος αὐτῶν ἀναιρεῖ κατὰ τὴν μάχην, καὶ τῆς ἀνοίας παυσαμένους ἠνάγκασε σωφρονεῖν. ἔμελλον δὲ, κἀκείνου μὴ θᾶττον εἰς τοὺς τόπους παραβαλόντος, δίκην οὐκ εἰς μακρὰν ὑφέξειν. ἡνίκα γὰρ πρῶτον ἡ περὶ τῆς ἀποστάσεως αὐτῶν ἀγγελία τῇ Ῥώμῃ προσέπεσε, Δομετιανὸς Καῖσαρ πυθόμενος, οὐχ ὡς ἂν ἕτερος ἐν τούτῳ τῆς ἡλικίας (νέος γὰρ ἦν ἔτι παντάπασι) τηλικοῦτον ἄρασθαι μέγεθος πραγμάτων ὤκνησεν· ἔχων δὲ πατρόθεν ἔμφυτον τὴν ἀνδραγαθίαν, καὶ τελειοτέραν τὴν ἄσκησιν τῆς ἡλικίας πεποιημένος, ἐπὶ τοὺς βαρβάρους εὐθὺς ἤλαυνεν. οἱ δὲ πρὸς τὴν φήμην τῆς ἐφόδου καταπεσόντες, ἐπ᾽ αὐτῷ σφᾶς αὐτοὺς ἐποιήσαντο μετὰ τοῦ φόβου, κέρδος εὑράμενοι, τὸ χωρὶς συμφορῶν ὑπὸ τὸν αὐτὸν πάλιν ζυγὸν ὑπαχθῆναι.

A proximi erant, conſpirantes, magnam in commune ſpem illis afferebant, fore ut Romanorum dominatu liberarentur. *An. Chr. 70.* Ipſos autem Germanos ad defectionem moliendam bellumque inferendum extulit, natura quidem primò bonis conſiliis vacua, & parva cum ſpe ad periclitandum projecta; deinde verò & odium adverſus dominantes: quoniam ſolis ſciunt gentem ſuam vi coactam ſervire Romanis. Verumtamen maximè omnium tempus eis fiduciam de-
B dit. Nam quum viderent Romanorum imperium ex crebris imperatorum mutationibus inteſtina ſeditione turbatum, omnemque his ſubditam orbis terrarum partem pendere ac nutare inaudirent, hoc ſibi optimum tempus ex illorum rebus adverſis atque diſcordiis oblatum eſſe putaverunt. Hujus autem conſilii auctores erant, & hujuſmodi ſpe eos efferebant Claſſicus quidam & * Vitillus, principes inter illos: ** Vitellius.* quos olim quidem hoc rerum
C novarum deſiderio teneri manifeſtum erat: ea opportunitate autem ad audendum inducti, animi ſui ſententiam palam fecerunt: jamque multitudinis alacritate geſtientis periculum facturi erant. Verùm quum magna pars Germanorum ad defectionem conſenſiſſet, & cæteri ab illis non diſſenſiſſent, quaſi divina providentia, Vepaſianus ad Petilium Cerealem, qui priùs Germaniam imperio rexerat, litteras mittit, quibus eum Conſulem declaravit, juſſitque ad Bri-
D tannias adminiſtrandas proficiſci. Igitur dum ille, quò juſſus erat, abire pararet, audita rebellione Germanorum, eos jam congregatos acie inſtructa adortus eſt, & magnum illorum numerum in pugna interficit, & ad ſobrietatem ſanamque mentem compulit. Sed etiamſi ille ad ea loca non citiùs perveniſſet, tamen haud multò pòſt ſupplicia erant luituri. Nam ut primùm defectionis eorum nuncium acceperant Romæ, Domitianus Cæ-
E ſar hoc audito, non ſicut alter illa in ætate (nam adoleſcentulus admodùm erat) rem tantæ magnitudinis aggredi dubitavit: ſed à patre habens ingenitam fortitudinem & ſupra ætatem exercitatus, illicò in Barbaros expeditionem fecit. Illi ad expeditionis famam conſternati, præ metu ei ſe ſubmiſerunt, lucrum inveniſſe ſe rati, quòd ſine calamitatibus priſtino jugo

(a) In MSS. Οὐϊτίλλιος & Οὐίπλλος. In verſione Rufini, *Civilis*, cujus deſertionis meminit Tacitus loco citato.

subjicerentur. Omnibus itaque circa Galliam, ita ut oportuit, à Domitiano ordinatis, ut non facilè unquam res illic iterum turbarentur, clarus atque insignis, rebus quidem præclarè gestis ætatem superantibus, patris verò gloriæ convenientibus, Romam reversus est.

A πᾶσιν οὖν ἐπιθεὶς τοῖς περὶ τὴν Γαλατίαν τάξιν τὴν προσήκουσαν Δομετιανὸς, ὡς μηδ' αὖθις ἄν ποτε ῥᾳδίως ἔτι κἀκεῖ ταραχθῆναι, λαμπρὸς καὶ περίβλεπτος, ἐπὶ κρείττοσι μὲν τῆς ἡλικίας, πρέπουσι δὲ τῷ πατρὶ κατορθώμασιν, εἰς τὴν Ῥώμην ἀνέζευξεν.

EX PLUTARCHO, DE GALLIS, *Tom. I.*

Edit. Francofurti in fol. 1599.

IN ROMULO.

Pag. 28. POETA Simulus planè delirat, qui non Sabinis, sed Gallis putat Tarpeïam Capitolium prodidisse, cùm esset regis eorum capta amore. Is ita scribit:

Est propè, quæ celso Capitolî è vertice muros,
Tarpeia evertit, Romana superba, tuos.
Quippe thoros Celtarum amens dum deperit, ausa est,
Regnantûm in reges prodere tecta patrum.

Et post pauca de ejus morte:

Illam non Boii, non Celtæ mille sepulcro,
In ripa ornarunt ulteriore Padi;
Non tonsis planxere comis: sed scuta furentes
Injiciunt miseræ, fœda tropæa necis.

B Σίμυλος δ' ὁ ποιητὴς καὶ παντάπασι ληρεῖ, μὴ Σαβίνοις οἰόμενος, ἀλλὰ Κελτοῖς τὴν Ταρπηΐαν προδοῦναι τὸ Καπιτώλιον, ἐρασθεῖσαν αὐτῶν τοῦ βασιλέως. λέγει δὲ ταῦτα·

Ἡ δ' ἀγχοῦ Ταρπηΐα παρὰ Καπιτώλιον αἶπος
Ναίουσα, Ῥώμης ἔπλετο τειχολέτις·
Κελτῶν οἱ στέρξασα γαμήλια λέκτρα γενέσθαι;
Σκηπτούχων πατέρων οὐκ ἐφύλαξε δόμους.

C Καὶ μετ' ὀλίγα περὶ τῆς τελευτῆς·

Τὴν δ' οὔτ' ἄρ Βοιοί τε καὶ ἔθνεα μυρία Κελτῶν
Κηράμενοι, ῥείθρων ἐντὸς ἔθεντο Πάδου·
Ὅπλα δ' ἐπιπροβαλόντες ἀρειμανέων ἀπὸ χειρῶν,
Κούρῃ ἐπὶ στυγερῇ, κόσμον ἔθεντο φόνου.

IN SOLONE.

Pag. 79. NONNULLI etiam mercatores magnarum conditores urbium fuerunt; ut Protus qui Massiliam condidit, Gallorum Rhodani accolarum sibi conciliata amicitia.

D Ἔνιοι δὲ καὶ πόλεων οἰκισταὶ γεγόνασι μεγάλων, ὡς καὶ Μασσαλίας (a) Πρῶτος ὑπὸ Κελτῶν τῶν περὶ τὸν Ῥοδανὸν ἀγαπηθείς.

IN CAMILLO.

Pag. 135. GALLI (b) ex Celtis oriundi, patria relicta quæ alere præ multitudine omnes non valeret, ad novas quærendas sedes feruntur profecti: multa millia juvenum bellicosorum, quos longè major sequebatur puerorum & mulierum caterva: horum pars Oceani Sep-

Οἱ δὲ Γαλάται τοῦ Κελτικοῦ γένους ὄντες, ὑπὸ πλήθους λέγονται τὴν αὐτῶν ἀπολιπόντες, οὐκ οὖσαν αὐτάρκη τρέφειν ἅπαντας, ἐπὶ ζήτησιν ἑτέρας ὁρμῆσαι· E μυριάδες δὲ πολλαὶ γενόμεναι νέων ἀνδρῶν καὶ μαχίμων, ἔτι δὲ πλείους παίδων καὶ γυναικῶν ἄγοντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὸν βόρειον ὠκεανὸν

(a) Πρῶτος non est nomen adjectivum, sed nomen proprium unius è coloniæ ducibus, quæ Massiliam condidit. Justinus lib. 43. *Duces classis Simos & Protus fuere.*

(b) Huc spectant duæ Gallorum coloniæ à Belloveso & Sigoveso Prisci Tarquinii temporibus ductæ, de quibus Livius lib. 1. cap. 34. Galli, qui duce Sigoveso, superatis montibus Riphæis, extrema Europæ occuparant, Volcæ sunt Tectosages, quos quædam Germaniæ loca circum Hercyniam silvam incoluisse tradit Cæsar lib. 6. de Bello Gallico: horum siquidem pars Thraciæ, quæ in extrema Europa sita est, bellum intulit. Per Riphæos montes intelligendi sunt montes Sudeti, qui Bohemiam à Silesia & Moravia separant.

ὑπερβαλόντες

ὑπερβαλόντες τὰ Ῥιπαῖα ὄρη, ῥυῆναι, καὶ τὰ ἔσχατα τῆς Εὐρώπης κατασχεῖν· οἱ δὲ μεταξὺ Πυρρήνης ὄρους καὶ τῶν Ἄλπεων ἱδρυθέντες, ἐγγὺς Σεννώνων καὶ Κελτορίων κατοικεῖν χρόνον πολύν. ὀψὲ δὲ οἴνου γευσάμενοι τότε πρῶτον ἐξ Ἰταλίας διακομισθέντος, οὕτως ἄρα θαυμάσαι τὸ πόμα, καὶ πρὸς τὴν καινότητα τῆς ἡδονῆς ἔκφρονες γενέσθαι πάντες, ὥστε ἀράμενοι τὰ ὅπλα, καὶ γονέας ἀναλαβόντες, ἐπὶ τὰς Ἄλπεις φέρεσθαι, καὶ ζητεῖν ἐκείνην τὴν γῆν, ἣ τοιοῦτον καρπὸν ἀναδίδωσι, τὴν δ' ἄλλην ἄκαρπον ἡγεῖσθαι καὶ ἀνήμερον. ὁ δ' εἰσαγαγὼν τὸν οἶνον παρ' αὐτοὺς, καὶ παροξύνας ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν μάλιστα καὶ πρῶτος, Ἄρρων λέγεται γενέσθαι, Τυρρηνὸς, ἀνὴρ ἐπιφανὴς, καὶ φύσει μὲν οὐ πονηρὸς, συμφορᾷ δὲ τοιαύτῃ χρησάμενος. ἦν ἐπίτροπος παιδὸς ὀρφανοῦ, πλούτῳ τε πρώτου τῶν πολιτῶν, καὶ θαυμαζομένου κατ' εἶδος, ὄνομα Λυκύμωνος. οὗτος ἐκ νέου παρὰ τῷ Ἄρρωνι δίαιταν εἶχε, καὶ μειράκιον ὢν, οὐκ ἀπέλειπε τὴν οἰκίαν, ἀλλὰ προσεποιεῖτο χαίρειν συνὼν ἐκείνῳ· καὶ πολὺν χρόνον ἐλάνθανε διεφθαρκὼς αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, καὶ διεφθαρμένος ὑπ' ἐκείνης. ἤδη δὲ πόρρω τοῦ πάθους ἀμφοτέρων γεγονότων, καὶ μήτ' ἀφεῖναι τὴν ἐπιθυμίαν, μήτε κρύπτειν ἔτι δυναμένων, ὁ μὲν νεανίσκος ἐπεχείρει φανερῶς ἀποσπάσας ἔχειν τὴν ἄνθρωπον. ὁ δ' ἀνὴρ ἐπὶ δίκην ἐλθὼν, καὶ κρατούμενος πλήθει φίλων καὶ χρημάτων καὶ δαπάναις ὑπὸ τοῦ Λουκούμωνος, ἐξέλιπε τὴν ἑαυτοῦ· καὶ πυθόμενος τὰ τῶν Γαλατῶν, ἧκεν ὡς αὐτοὺς, καὶ καθηγήσατο τῆς εἰς τὴν Ἰταλίαν στρατείας. οἱ δ' ἐμβαλόντες εὐθὺς ἐκράτουν τῆς χώρας ὅσην τὸ παλαιὸν οἱ Τυρρηνοὶ κατεῖχον, ἀπὸ τῶν Ἄλπεων ἐπ' ἀμφοτέρας καθήκουσαν τὰς θαλάσσας· ὡς καὶ τοὔνομα μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ. τὴν μὲν γὰρ βόρειον θάλασσαν Ἀδρίαν καλοῦσιν ἀπὸ Τυρρηνικῆς πόλεως Ἀδρίας· τὴν δὲ πρὸς νότον κεκλιμένην ἄντικρυς, Τυρρηνικὸν πέλαγος. πᾶσα δ' ἐστὶ δενδρόφυτος αὕτη, καὶ θρέμμασιν εὔβοτος, καὶ κατάρρυτος ποταμοῖς, καὶ πόλεις εἶχεν ὀκτωκαίδεκα καλὰς καὶ μεγάλας, καὶ κατεσκευασμένας πρός τε χρηματισμὸν ἐργατικῶς, καὶ πρὸς δίαιταν πανηγυρικῶς, ἃς οἱ Γαλάται, τοὺς Τυρρηνοὺς ἐκβαλόντες, αὐτοὶ κατέσχον. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐπράχθη συχνῷ τινι χρόνῳ πρότερον.

Οἱ δὲ Γαλάται πρὸς πόλιν τότε Τυρρηνίδα

A tentrionalis, Riphæis ſuperatis montibus, oras invaſerunt, atque ultima inſederunt Europæ: pars inter Pyrenæos montes & Alpes ſedibus poſitis juxta Senones & (a) Celtorios diu habitaverunt. Longo pòſt tempore vino quod tum allatum primùm ex Italia fuit guſtato, ita fuerunt potûs nova voluptate capti omnes, ut arreptis armis, parentes ſecum trahentes, ilicò contenderent verſus Alpes, regionem illam, quæ tam præſtantem fructum gigneret, quæſituri; B præ qua ſterilem aliam immitemque ducebant. Invexiſſe in Galliam vinum, atque illiciendæ in Italiam gentis auctor & dux Aruns dicitur fuiſſe, clarus in Etruria vir, neque ſua ſponte improbus, ſed ex caſu hujuſcemodi. Tutor erat pupilli inter populares opulentiſſimi & formæ præcellentis, Lucumoni erat nomen. Hic apud Aruntem à puero educatus fuerat, & jam adultus etiam non reliquit domum ejus, ipſius lætari ſe conſuetudine ſi- C mulans. Diu Aruntis uxorem clam corruperat, ab ea & ipſe corruptus. Cùm eò amor utriuſque exarſiſſet, ut neque compeſcere libidinem, neque poſſent occultam habere, adoleſcens propalàm per vim mulierem auferre conatus eſt. Vir jure pœnas perſecutus, poſtquam frequentia amicorum, magnitudine pecuniæ, ſumptibuſque ſuperatus fuit à Lucumone, ex patria profugit, atque ad Gallos, de quorum D viribus audierat, contulit ſe, illiſque ſe in Italiam expeditionis ducem præſtitit. Galli primo impetu totam occupant regionem, quam Tuſci ab Alpibus ad ſuperum inferumque mare pertinentem quondam tenuerant. Nomina ſunt argumento: nam mare ad Aquilonem vergens Adriaticum ab Adria Tuſcorum urbe, alterum ad meridiem ſpectans Tyrrhenum vocant. Arboribus regio omnis paſcuiſque læ- E ta, atque irrigua fluminibus, incolebatur urbibus octodenis inſignibus & amplis, quæ ad rem induſtria parandam, & ad luxum vitæ pariter erant comparatæ. Has Galli ejectis Tuſcis ipſi inſedêre. Verùm hæc multò antè acta fuerant.

Pag. 136.

Galli Cluſium tunc Etruriæ urbem

(a) Hadr. Valeſius Celtoriorum nomine deſignari putat *Suelteros*, de quibus Plinius l. 3. c. 4. Convenit ſitus: nam *Suelteri* inter Pyrenæum & Alpes maritimas ſedes habent, Alpibus tamen quàm Pyrenæo multò propiores.

An. U. C. 362. admotis copiis obsidebant. Clusini opem ab Romanis postulantes, oraverunt ut legatos cum litteris ad Barbaros mitterent. Missi fuere tres ex Fabiorum gente clari viri, qui magnos honores adepti Romæ erant. Cum his Galli propter nomen urbis comiter exceptis, omissa oppugnatione, in colloquium convenere. Qua Clusinorum injuria incitati urbem eorum oppugnatum venissent, Romanis quærentibus, ridens Gallorum rex Brennus; *Injuria afficiunt*, inquit, *nos Clusini, qui solum latius affectent possidere, quàm colere valeant; neque advenis nobis, qui multi sumus & inopes, partem concedant finium. Eadem in vos injuria, Romani, primùm Albanorum, Fidenatium & Ardeatium fuit; nunc Veientium, Capenatium, multorumque Falisci & Volsci nominis. Quibus nisi parte fortunarum suarum vobis cedant, arma infertis, in servitutem eos abripitis, populamini, urbes eorum exscinditis. Neque factum id vestrum tamen iniquum est, sed antiquissimam legem sequimini ducem, quæ fortibus res largitur ignavorum, incipiens à Deo, & in bruta desinens. Nam & his natura comparatum est, ut præferri imbecillioribus velint præstantiora. Desinite Clusinorum deplorare obsidionem, ne exemplo Galli vestro incipiant oppressorum à vobis misereri.* Ex hoc responso abhorrere Brennum cognoscunt Romani à quietis consiliis. Itaque Clusium ingressi, cives confirmarunt & acuerunt, ut unà secum facerent in Barbaros impressionem, sive quò experirentur illorum virtutem, sive ut ostenderent suam. Cùm eruptione facta pro muris pugnarent, unus ex Fabiis Q. Ambustus evectus extra aciem equo, Gallo cuidam proceritate corporis & forma insigni, qui longè ante signa extulerat se, occurrit, ignotus initio, quòd esset concursus acris, & perstringerent aciem oculorum fulgentia ejus arma. Ut Barbarum superavit pugna occiditque, legentem spolia agnovit Brennus. Ille Pag. 137. deos testatus, violato jure gentium, quod apud omnes sit nationes sacrosanctum, eum qui ut legatus venisset, hostilia perpetrasse: extemplò signo receptui dato, solutaque Clusinorum obsidione, Romam agmen convertit. Ne tamen cupientibus quisquam

A Κλούσιον στρατεύσαντες, ἐπολιόρκουν. οἱ δὲ Κλουσῖνοι καταφυγόντες ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίους, ᾐτήσαντο πρέσβεις παρ' αὐτῶν καὶ γράμματα πρὸς τοὺς βαρβάρους. ἐπέμφθησαν δὲ τοῦ Φαβίων γένους τρεῖς ἄνδρες εὐδόκιμοι, καὶ τιμὰς μεγάλας ἔχοντες ἐν τῇ πόλει. τούτους ἐδέξαντο μὲν οἱ Γαλάται φιλανθρώπως διὰ τὸ τῆς Ῥώμης ὄνομα, καὶ παυσάμενοι τῆς πρὸς τὰ τείχη μάχης, εἰς λόγους συνῆλθον. πυνθανομένων δ' αὐτῶν ὅ τι παθόντες ὑπὸ Κλουσίνων ἥκοιεν ἐπὶ τὴν πόλιν, γελάσας ὁ βασιλεὺς B τῶν Γαλατῶν Βρέννος, Ἀδικοῦσιν ἡμᾶς, ἔφη, Κλουσῖνοι, γῆν καὶ χώραν ὀλίγην μὲν γεωργεῖν δυνάμενοι, πολλὴν δὲ κατέχειν ἀξιοῦντες, καὶ μὴ μεταδιδόντες ἡμῖν ξένοις οὖσι καὶ πολλοῖς καὶ πένησι. ταῦτα δ' ἄρα καὶ ὑμᾶς ἠδίκουν, ὦ Ῥωμαῖοι, πρότερον μὲν Ἀλβανοὶ καὶ Φιδηνᾶται καὶ Ἀρδεᾶται, νῦν δὲ Οὐήϊοι καὶ Καπηνᾶται καὶ πολλοὶ Φαλίσκων καὶ Οὐολούσκων· ἐφ' οὓς ὑμεῖς στρατεύοντες, ἐὰν μὴ μεταδῶσιν ὑμῖν τῶν ἀγαθῶν, ἀνδραποδίζεσθε, C λεηλατεῖτε καὶ κατασκάπτετε τὰς πόλεις αὐτῶν· οὐδὲν οὐδὲ ὑμεῖς γε δεινὸν οὐδὲ ἄδικον ποιοῦντες, ἀλλὰ τῷ πρεσβυτάτῳ τῶν νόμων ἀκολουθοῦντες, ὃς τῷ κρείττονι τὰ τῶν ἡττόνων δίδωσιν, ἀρχόμενος ἀπὸ τοῦ θεοῦ, καὶ τελευτῶν εἰς τὰ θηρία. καὶ γὰρ τούτοις ἐκ φύσεως ἔνεστι, τὸ ζητεῖν πλέον ἔχειν τὰ κρείττονα τῶν ὑποδεεστέρων. Κλουσίνους δὲ παύσασθε πολιορκουμένους οἰκτείροντες, ὡς μὴ καὶ Γαλάτας διδάξητε χρηστοὺς καὶ φιλοικτίρμονας γίνεσθαι τοῖς ὑπὸ Ῥωμαίων ἀδικουμένοις. ἐκ D τούτων τῶν λόγων ἔγνωσαν οἱ Ῥωμαῖοι τὸν Βρέννον ἀσυμβάτως ἔχοντα· καὶ παρελθόντες εἰς τὸ Κλούσιον, ἐθάρρυνον καὶ παρώρμων τοὺς ἄνδρας ἐπεξελθεῖν τοῖς βαρβάροις μετ' αὐτῶν, εἴτε τὴν ἐκείνων ἀλκὴν καταμαθεῖν, εἴτε τὴν ἑαυτῶν ἐπιδείξασθαι θέλοντες. ἐκδρομῆς δὲ τῶν Κλουσίνων καὶ μάχης παρὰ τὰ τείχη γενομένης, εἷς τῶν Φαβίων, Κόϊντος Ἄμβουστος, ἵππον ἔχων, ἐξήλασεν ἀντίος ἀνδρὶ μεγάλῳ καὶ καλῷ Γαλάτῃ πολὺ προϊππεύοντι τῶν ἄλλων, ἀγνοηθεὶς ἐν ἀρχῇ E διὰ τὸ τὴν σύνοδον ὀξεῖαν γενέσθαι, καὶ τὰ ὅπλα περιλάμποντα τὴν ὄψιν ἀποκρύπτειν. ὡς δ' ἐπικρατήσας τῇ μάχῃ, καὶ καταβαλὼν ἐσκύλευε τὸν ἄνδρα, γνωρίσας ὁ Βρέννος αὐτὸν, ἐπεμαρτύρατο θεοὺς, ὡς παρὰ τὰ κοινὰ καὶ νενομισμένα πᾶσιν ἀνθρώποις ὅσια καὶ δίκαια, πρεσβευτοῦ μὲν ἥκοντος, πολέμια δὲ εἰργασμένου. καταπαύσας δὲ τὴν μάχην αὐτίκα, Κλουσίνους μὲν εἴα χαίρειν, ἐπὶ δὲ τὴν Ῥώμην τὸν στρατὸν ἦγεν. οὐ βουλόμενος δὲ δόξαι τὴν ἀδικίαν

αὐτοῖς ὥσπερ ἀσμένοις γεγονέναι καὶ δεομένοις προφάσεως, ἔπεμψεν ἐξαιτῶν ἐπὶ τιμωρίᾳ τὸν ἄνδρα· καὶ προῆγεν ἅμα σχολαίως. ἐν δὲ Ῥώμῃ τῆς βουλῆς συναχθείσης, ἄλλοι τε πολλοὶ τῶν Φαβίων κατηγόρουν, καὶ τῶν ἱερέων οἱ καλούμενοι Φητιαλεῖς ἐνῆγον, ἐπιθειάζοντες καὶ κελεύοντες τῶν πεπραγμένων ἄγος τὴν σύγκλητον εἰς ἕνα τὸν αἴτιον τρέψασαν, ὑπὲρ τῶν ἄλλων ἀφοσιώσασθαι. τούτους τοὺς Φητιαλεῖς Πομπίλιος Νουμᾶς, βασιλέων ἡμερώτατος γενόμενος καὶ δικαιότατος, κατέστησε, φύλακας μὲν εἰρήνης, ἐπιγνώμονας δὲ καὶ βεβαιωτὰς αἰτιῶν, αἳ σὺν δίκῃ πόλεμον ἐπισυνάπτουσι. τῆς δὲ βουλῆς ἐπὶ τὸν δῆμον ἀνενεγκαμένης τὸ πρᾶγμα, καὶ τῶν ἱερέων ὁμοίως τοῦ Φαβίου κατηγορούντων, οὕτω προενύβρισαν αὐτῶν οἱ πολλοὶ τὰ θεῖα καὶ κατεγέλασαν, ὥστε καὶ χιλίαρχον ἀποδεῖξαι τὸν Φάβιον μετὰ τῶν ἀδελφῶν.

Οἱ δὲ Κελτοὶ πυθόμενοι ταῦτα, καὶ χαλεπῶς φέροντες, οὐδὲν ἐμποδὼν ἐποιοῦντο τῆς σπουδῆς, ἀλλ' ἐχώρουν παντὶ τάχει· καὶ πρὸς τὸ πλῆθος αὐτῶν, καὶ τὴν λαμπρότητα τῆς παρασκευῆς, καὶ τὴν βίαν καὶ θυμὸν ἐκπεπληγμένων τῶν διὰ μέσου, καὶ τὴν χώραν ἀπολωλέναι πᾶσαν ἤδη, καὶ τὰς πόλεις εὐθὺς ἀπολεῖσθαι δοκούντων, παρ' ἐλπίδας οὐδὲν ἠδίκουν, οὐδ' ἐλάμβανον ἐκ τῶν ἀγρῶν· ἀλλὰ καὶ τὰς πόλεις ἐγγὺς παρεξιόντες, ἐβόων ἐπὶ τὴν Ῥώμην πορεύεσθαι, καὶ μόνοις πολεμεῖν Ῥωμαίοις, τοὺς δ' ἄλλους φίλους ἐπίστασθαι. τοιαύτῃ δὲ χρωμένων ὁρμῇ τῶν βαρβάρων, ἐξῆγον οἱ χιλίαρχοι τοὺς Ῥωμαίους ἐπὶ τὸν ἀγῶνα, πλήθει μὲν οὐκ ἐνδεεῖς· ἐγένοντο γὰρ ὁπλῖται τετρακισμυρίων οὐκ ἐλάσσους· ἀνασκήτους δὲ ἔχοντες τοὺς πολλοὺς, καὶ τότε πρῶτον ἁπτομένους ὅπλων. ἔτι δ' ἐξημέλητο τὰ τῶν θεῶν αὐτοῖς, οὔτε καλλιερήσασιν, οὔτε μάντεις, ἃ πρὸ κινδύνου καὶ μάχης εἰκὸς ἦν, ἐρομένοις. οὐδενὸς δὲ ἧττον ἐτάραττεν ἡ πολυαρχία τὰ πραττόμενα, καίτοι πρότερόν γε καὶ πρὸς ἐλάττονας ἀγῶνας εἵλοντο πολλάκις μονάρχους, οὓς δικτάτωρας καλοῦσιν, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅσον ἐστὶν εἰς ἐπισφαλῆ καιρὸν ὄφελος, μιᾷ χρωμένους γνώμῃ πρὸς ἀνυπεύθυνον ἀρχὴν, ἐν χερσὶ τὴν δίκην ἔχουσαν, εὐτακτεῖν. οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ Κάμιλλος ἀγνωμονηθεὶς ἔβλαψε τὰ πράγματα, τῷ μὴ πρὸς χάριν, μηδὲ κολακεύοντας ἄρχειν, φοβερὸν γενόμενον. προελθόντες οὖν ἀπὸ τῆς πόλεως σταδίους ἐνενήκοντα, παρὰ τὸν Ἀλίαν ποταμὸν ηὐλίσθησαν, οὐ πόρρω τοῦ στρατοπέδου τῷ Θύμβριδι συμφερόμενον. ἐνταῦθα δὲ τῶν βαρβάρων

A existimaret oblatam injuriam & quæsitam occasionem, præmittit, qui Fabium sibi ad supplicium postularent dedi: simul lento agmine progreditur. Romæ senatu convocato, cùm alii multi Fabios increpaverunt, tum sacerdotes, qui appellantur Feciales, religione senatui injecta jusserunt, ut injuriæ piaculo in unum auctorem verso id amoliantur à reliquis. Hos Feciales quietissimus & justissimus rex instituit Numa pacis custodes, cognitores arbi- B trosque causarum belli indicendi legitimarum. Eam disceptationem rejecit senatus ad populum; ubi Fecialibus non secus quàm in curia Fabium criminantibus, tantum cepit plebem religionis ludibrium & contemtus, ut etiam Fabium illum cum fratribus tribunum militum designarent.

His Galli auditis inflammati, præcisa omni mora, citato pergunt agmine. Ad quorum multitudinem & ap- C paratûs splendorem, vimque & ferociam trepidos qui viam accolebant, & prorsus jam de agris & urbibus esse arbitrantes actum, præter spem nihil læserunt, neque populati fines sunt: sed cùm prope urbes transirent, Romam contendere se, solos petere clamabant Romanos, reliquos pro amicis habere. Cùm Barbari tali ferrentur impetu, tribuni legiones non pauciores nu- D mero (erant enim non infra XL. millia peditum) verùm tumultuarios plerosque ac tirones ad bellum educunt, deorum immemores, non litato, non auspicato, quod omitti ante certamen & pugnam non decebat. Ducum etiam multitudo non medicorem confusionem rebus gerendis attulit: cùm tamen ad minora bella, multis tempestatibus antè, unicum ducem, quem Dictatorem vocant, dixissent; haud ne- E scii, quanti dubiis temporibus intersit uno animo cives libero imperio, à quo provocatio non sit, obedire. Maximo detrimento reipublicæ Camilli indigna fuit fortuna: cùm nisi populariter & cum adulatione imperares, periculum propositum haberes. Profecti ab urbe ad nonaginta stadia, castra metati sunt prope fluvium Aliam, qui haud procul inde immiscet se Tiberi. Quo lo-

An. U. C. 363.

An. U. C. 363. co cum obviis Barbaris fœdè, quia incondita omnia apud ipsos erant, præliati in fugam vertuntur: sinistrum cornu in amnem actum ilicò hostes oppressere: in dextro, quod ex campis sensim impressionem declinans ad colles successerat, minus damni acceptum: horum plerique evaserunt ad urbem. Alios quos hostis satietate cædis reliquos fecerat, quasi Roma desperata, ac complorata republica, fuga nocte detulit Veios. Pugnatum plenilunio circa solstitium æstivale; quo die antè quoque ingens Fabiorum accepta clades fuerat, ex qua familia trecenti fuerant ab Etruscis cæsi. Cæterùm obtinuit, ut dies ex clade posteriore ad nostrum usque ævum à flumine Aliensis vocaretur........
Pag. 138. Post pugnam si vestigiis institissent ilicò Galli fugientium, haud dubiè Roma funditus eversa, & qui ibi remanserant, deleti essent omnes: tanto pavore, qui ex fuga se Romam receperant, repleverant civitatem: tanta etiam incesserat eam perturbatio & stupor. Nunc cùm victoriam non putarent barbari tantam, ex ingenti lætitia ad epulas, simulque ad prædæ in castris captæ partitionem conversi, spatium profugiendi ex urbe effusæ turbæ, & remanentibus sese colligendi præbuerunt, & ad defensionem parandi: nam reliqua deserta urbe Capitolium telis & munitionibus firmaverunt. Sacrorum prima cura fuit, quorum partem in Capitolium comportaverunt: sacrum ignem Vestæ virgines cum sacris rapientes profugerunt.

Pag. 139. Tertiò quàm pugnatum fuit die, Brennus signa ad urbem tulit: qui postquàm portas apertas, nullam in muris invenit stationem, insidias primùm suspectas habuit & fraudem, haud credens Romanorum tam deplorata esse consilia. Ubi id quod erat cognovit, ingressus porta Collina cepit Romam trecentis sexaginta annis, & aliquantò ampliùs quàm condita fuisset; si verum est usquam illorum temporum exstare exactam memoriam: quando alia recentiora effecit confusio illa ambigua. Hæc tamen captæ urbis calamitas obscuro rumore statim perlata in
Pag. 140. Græciam est: Heraclides enim Ponticus affinis his temporibus, in libro de Anima, annunciatum ex Occidente refert, exercitum alienigenarum ex

A ἐπιφανέντων, αἰσχρῶς ἀγωνισάμενοι δι' ἀταξίαν ἐτράποντο. καὶ τὸ μὲν ἀριστερὸν κέρας εὐθὺς ἐμβαλόντες εἰς τὸν ποταμὸν οἱ Κελτοὶ διέφθειραν· τὸ δὲ δεξιὸν ὑπεκκλῖναν τὴν ἐπιφορὰν ἐκ τοῦ πεδίου πρὸς τοὺς λόφους, ἧττον ἐξεκόπη· καὶ διεξέπεσον ἀπὸ τούτων εἰς τὴν πόλιν οἱ πολλοί. τοῖς δ' ἄλλοις ὅσοι, τῶν πολεμίων ἀπειπόντων πρὸς τὸν φόνον, ἐσώθησαν, εἰς Βηΐους αἱ φυγαὶ διὰ νυκτὸς ἦσαν, ὡς τῆς Ῥώμης οἰχομένης, καὶ τῶν ἐκεῖ πάντων ἀπολωλότων. ἐγένετο δ' ἡ μάχη περὶ τροπὰς θερινὰς B περὶ τὴν πανσέληνον· ᾗ καὶ πρότερον ἡμέρᾳ μέγα πάθος συνέβη τὸ περὶ τοὺς Φαβίους· τριακόσιοι γὰρ ἐκ τοῦ γένους ὑπὸ Τυῤῥηνῶν ἀνῃρέθησαν. ἐκράτησε δὲ τὴν ἡμέραν ἀπὸ τῆς δευτέρας ἥττης Ἀλιάδα μέχρι νῦν καλεῖσθαι διὰ τὸν ποταμόν...:.. μετὰ δὲ τὴν μάχην ἐκείνην, εἰ μὲν εὐθὺς ἐπηκολούθησαν οἱ Γαλάται τοῖς φεύγουσι, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε τὴν Ῥώμην ἄρδην ἀναιρεθῆναι, καὶ πάντας ἀπολέσθαι τοὺς ἐν αὐτῇ καταλειφθέντας· C τοσοῦτον οἱ φεύγοντες ἐνειργάζοντο δεῖμα τοῖς ὑποδεχομένοις, καὶ τοσαύτης πάλιν ἐνεπίμπλαντο ταραχῆς καὶ παραφροσύνης. νυνὶ δ' ἀπιστίᾳ τοῦ μεγέθους βάρβαροι τῆς νίκης, καὶ πρὸς εὐπάθειαν ἐκ τοῦ περιχαροῦς ἅμα καὶ νεμήσεις τῶν ἑαλωκότων ἐν τῷ στρατοπέδῳ χρημάτων τραπόμενοι, τῷ μὲν ἐκπίπτοντι τῆς πόλεως ὄχλῳ ῥᾳστώνην φυγῆς παρέσχον, ἐλπίσαι δ' ἔτι καὶ παρασκευάσασθαι τοῖς ὑπομένουσι· τὴν γὰρ ἄλλην πόλιν προέμενοι, τὸ Καπιτώλιον ἐφράξαντο βέλεσι καὶ D διατειχίσμασιν. ἐν πρώτοις δὲ τῶν ἱερῶν ἃ μὲν εἰς τὸ Καπιτώλιον ἀνεσκευάσαντο, τὸ δὲ πῦρ τῆς Ἑστίας αἱ παρθένοι μετὰ τῶν ἱερῶν ἁρπασάμεναι ἔφυγον.

Τρίτῃ δ' ἀπὸ τῆς μάχης ἡμέρᾳ παρῆν ὁ Βρέννος ἄγων ἐπὶ τὴν πόλιν τὸ στράτευμα. καὶ τάς τε πύλας εὑρὼν ἀνεῳγμένας, καὶ τὰ τείχη φυλάκων ἔρημα, πρῶτον μὲν ἔδεισεν ἐνέδραν καὶ δόλον, ἀπιστῶν οὕτω παντάπασιν ἀπειρηκέναι τοὺς Ῥωμαίους. ἐπεὶ δ' ἔγνω τὸ ἀληθές, εἰσελάσας διὰ τῆς Κολλίνης πύλης, εἷλε τὴν Ῥώμην ἑξή- E κοντα καὶ τριακοσίων ἐτῶν πλείονα βραχὺ χρόνον ἀπὸ τῆς κτίσεως ἔχουσαν, εἴ τῳ πιστὸν ἀποσώζεσθαί τινα τῶν χρόνων ἀκρίβειαν, οἷς καὶ περὶ νεωτέρων ἄλλων ἀμφισβήτησιν ἡ σύγχυσις ἐκείνη παρέχεν. τοῦ μέντοι πάθους αὐτοῦ καὶ τῆς ἁλώσεως ἔοικεν ἀμυδρά τις εὐθὺς εἰς τὴν Ἑλλάδα φήμη διελθεῖν· Ἡρακλείδης γὰρ ὁ Ποντικὸς οὐ πολὺ τῶν χρόνων ἐκείνων ἀπολειπόμενος, ἐν τῷ περὶ ψυχῆς συγγράμματι φησὶν, ἀπὸ τῆς ἑσπέρας λόγον

παραχέειν, ὡς στρατὸς ἐξ Ὑπερβορέων ἐλθὼν ἔξωθεν, ᾑρήκει πόλιν Ἑλληνίδα Ῥώμην ἐκεῖ που κατῳκημένην περὶ τὴν μεγάλην θάλασσαν. οὐκ ἂν οὖν θαυμάσαιμι μυθώδη καὶ πλασματίαν ὄντα τὸν Ἡρακλείδην, ἀληθεῖ λόγῳ τῷ περὶ τῆς ἁλώσεως ἐπικομπάσαι τοὺς Ὑπερβορέους καὶ τὴν μεγάλην θάλατταν. Ἀριστοτέλης δὲ ὁ φιλόσοφος τὸ μὲν ἁλῶναι τὴν πόλιν ὑπὸ Κελτῶν ἀκριβῶς δῆλός ἐστιν ἀκηκοώς· τὸν δὲ σώσαντα Λεύκιον εἶναί φησιν· ἦν δὲ Μάρκος, οὐ Λεύκιος ὁ Κάμιλλος. ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰκασμῷ λέλεκται. καταχὼν δὲ τὴν Ῥώμην ὁ Βρέννος, τῷ μὲν Καπιτωλίῳ φρουρὰν περιέστησεν, αὐτὸς δὲ καταβαίνων δι᾽ ἀγορᾶς, ἐθαύμαζε τοὺς προκαθημένους ἄνδρας ἐν κόσμῳ καὶ σιωπῇ, θεώμενος ὡς οὔθ᾽ ὑπεξανέστησαν ἐπιόντων πολεμίων, οὔτ᾽ ὄψιν ἢ χρόαν ἔτρεψαν, ἀλλὰ ῥαθύμως καὶ ἀδεῶς ἐγκεκλιμένοι τοῖς σκίμπωσιν οὓς ἔφερον, καὶ προσβλέποντες ἀλλήλοις ἡσύχαζον. ἦν οὖν θαῦμα τοῖς Γαλάταις πρὸς τὴν ἀτοπίαν, καὶ πολὺν χρόνον ὀκνοῦντες ἅψασθαι καὶ προσελθεῖν ὡς κρείττοσι, διηπόρουν. ἐπεὶ δὲ τολμήσας τις ἐξ αὐτῶν ἐγγὺς παρέστη Παπειρίῳ Μανίῳ, καὶ προσαγαγὼν τὴν χεῖρα, πρᾴως ἥψατο τοῦ γενείου, καὶ κατῆγε τὴν ὑπήνην βαθεῖαν οὖσαν. ὁ μὲν Παπείριος τῇ βακτηρίᾳ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ πατάξας συνέτριψεν· ὁ δὲ βάρβαρος σπασάμενος τὴν μάχαιραν ἀπέκτεινεν ἐκεῖνον. ἐκ δὲ τούτου καὶ τοὺς λοιποὺς ἀνῄρουν προσπεσόντες, καὶ τῶν ἄλλων ὅσοις ἐπιτύχοιεν διεχρῶντο, καὶ τὰς οἰκίας ἐπόρθουν, ἐφ᾽ ἡμέρας πολλὰς ἄγοντες καὶ φέροντες, εἶτα κατενεπίμπρασαν καὶ κατέσκαπτον, ὀργιζόμενοι τοῖς ἔχουσι τὸ Καπιτώλιον, ὅτι καλούντων αὐτῶν οὐχ ὑπήκουον, ἀλλὰ καὶ προσβάλλουσι πληγὰς ἔδοσαν, ἀπὸ τοῦ διατειχίσματος ἀμυνόμενοι. διὰ ταῦτα μὲν οὖν ἐλυμήναντο τὴν πόλιν, καὶ προσδιέφθειραν τοὺς ἁλισκομένους, ὁμοίως μὲν ἄνδρας καὶ γυναῖκας, ὁμοίως δὲ καὶ πρεσβύτας καὶ παῖδας.

Τῆς δὲ πολιορκίας μῆκος λαμβανούσης, ἐπισιτισμοῦ τοῖς Γαλάταις ἔδει· καὶ διελόντες ἑαυτούς, οἱ μὲν τῷ βασιλεῖ παραμένοντες ἐφρούρουν τὸ Καπιτώλιον, οἱ δὲ τὴν χώραν περιιόντες ἐληλάτουν, καὶ τὰς κώμας ἐπόρθουν προσπίπτοντες, οὐχ ὁμοῦ πάντες, ἄλλοι δ᾽ ἄλλῃ καθ᾽ ἡγεμονίας καὶ συντάγματα, τῷ μέγα φρονεῖν ὑπὸ τῶν εὐτυχημάτων, καὶ δεδιέναι μηδέν, ἀποσκιδνάμενοι. τὸ δὲ πλεῖστον αὐτῶν καὶ μάλιστα συντεταγμένον

A Hyperboreis progressum, Græcam urbem cepisse Romam, illo in tractu prope mare magnum sitam. Equidem non mirer Heraclidem, scriptorem fabulosum & mendacem, veritati captæ urbis jactantiæ causa aspersisse Hyperboreos & mare magnum. Aristoteles philosophus captam à Gallis urbem accepisse se disertè testatur: sed Lucium, qui eam servaverit, nuncupat, cùm Marcus fuerit, non Lucius Camillus. An. U. C. 363.

B Verùm hæc per conjecturam dicta sunt. Occupata urbe Brennus, relicto ad Capitolium præsidio per forum descendens, substitit attonitus, cùm viros aspiceret suis ornatibus instructos, & cum silentio sedentes, qui nec assurgerent advenientibus hostibus, neque vultum coloremve mutarent; sed oscitanter ac intrepidè scipionibus quos manu tenebant innixi, & in se mutuò

C versi quiescerent. Hujus rei commoti Galli miraculo sunt, diuque eos, velut augustiores, attrectare, ad eosque accedere dubitarunt: donec unus ex illis ad M. Papirium propiùs accedens, admota leniter manu mento, ejus barbam, quam habebat promissam, demulsit: in cujus caput Papirius scipionem eburneum ita incussit, ut id comminueret illi. Hunc Barbarus stricto occidit ense.

D Ab hoc initio reliquos impetu facto contrucidare, neque ulli parcere, diripere per multos dies tecta, deinde incendere & diruere, infensi iis qui Capitolium tenebant, quòd vel invitantibus non parerent, sed ex muro oppugnantibus vulnera defendendi sui gratia ingererent. Quod in causa fuit, cur urbem everterent, atque insuper quos ceperunt, promiscuè viros & mulieres, senes pueròsque contrucidave-

E rint.

Cùm obsidione in longius tracta deficeret Gallos commeatus, partitis copiis, pars cum rege ad custodiam arcis remanserunt, pars prædatum iverunt per agros, vicosque vi expugnabant; non omnes simul tamen, sed alii per alias regiones catervatim & manipulatim palantes; quòd secundis rebus elati sine metu agerent. Maxima manus &

An. U. C. 363.

maximè ordinata Ardeam, ubi agebat Camillus, contendêre. Ille republica quidem post damnationem abstinens, vitam colebat privatam: tunc autem spem animo concipiebat, variaque agitabat, non contentus, si insciis hostibus evaderet sospes, sed moliebatur per opportunitatem eos adoriri. Cùm itaque Ardeates cerneret satis abundare juventute, sed propter ducum imperitiam & socordiam parum animatos, conjecit primùm in juniores sermonem: non esse Romanorum cladem virtuti adscribendam Gallorum; neque adversa, quæ rebus malè consultis perpessi sint, ferenda accepta iis, qui nihil ad victoriam contulerant: imò fortunæ esse id opus. Præclarum esse, bellum peregrinum & barbaricum, quod finem habeat vincendi, qualem ignis, victum ut perdat, propulsare vel cum periculo. Verùm si caperent animos, & alacres essent, securam oblaturum ipsis se in tempore victoriam. Cùm ea adhortatio junioribus placuisset, inde ad magistratus & senatores Ardeatium conversus, ubi hos eòdem induxit, armavit totam juventutem: atque ne hosti, qui propè erat, suboleret res, continuit eam intra muros. Galli fines depopulati, onustique præda, castra neglectim ac tumultuariè in campo metati sunt: nox inde oppressit temulentos, fuitque silentium in castris. Hæc Camillus ab exploratoribus edoctus, eduxit Ardeates: atque interjectum spatium silenti agmine emensus, media fermè nocte copias admovit vallo. Tum magno sublato clamore tubisque concinentibus, undique terrorem injicit hostibus, vino somnoque ita confectis, ut vix ad illum strepitum excitarentur. Pauci, quibus crapulam excusserat pavor, sese colligentes, cùm Camillo se objecissent, pugnantes ceciderunt: plerosque sopore crapulaque adhuc graves, cùm occupassent inermes, contrucidavere: paucos, qui nocte se ejecerant castris, equites die in agris palantes assecuti interemerunt.

Pag. 141.

Hæc victoria ilicò rumore per civitates dilata, juventutem magno numero conglobavit, excivitque Romanos imprimis, quos fuga ex pugna Aliensi detulerat Veios, lamentantes inter se: *Quem ademit urbi Romæ fortuna virum Camillum, decoravitque præ-*

A ἐχώρει πρὸς τὴν Ἀρδεατῶν πόλιν, ἐν ᾗ διέτριβε Κάμιλλος, ἀργῶν τῶν πράξεσι μετὰ τὴν φυγὴν καὶ ἰδιοτεύων· ἐλπίδας δὲ λαμβάνων καὶ διαλογισμοὺς, οὐχὶ τὸ λαθεῖν καὶ διαφυγεῖν τοὺς πολεμίους ἀγαπῶντος τοῦ ἀνδρὸς, ἀλλ' ὅπως, εἰ παραγένοιτο καιρὸς, ἀμυνεῖται, σκοποῦντος. διὸ καὶ τοὺς Ἀρδεάτας ὁρῶν πλήθει μὲν ἱκανοὺς ὄντας, ἐνδεεῖς δὲ τόλμης δι' ἀπειρίαν καὶ μαλακίαν τῶν στρατηγῶν, ἐνέβαλε λόγον εἰς τοὺς νέους πρῶτον, ὡς οὐ χρὴ τὴν Ῥωμαίων ἀτυχίαν, ἀνδρίαν B Κελτῶν νομίζειν, οὐδ' ἃ κακῶς φρονήσασι συνέβη παθεῖν ἐκείνοις, ἔργα τῶν οὐδὲν εἰς τὸ νικῆσαι παρασχόντων· ἀλλὰ τύχης ἐπίδειξιν ἡγεῖσθαι. καλὸν μὲν οὖν εἶναι καὶ διὰ κινδύνων ἀπώσασθαι πόλεμον ἀλλόφυλον καὶ βαρβαρικὸν, ᾧ τοῦ κρατεῖν πέρας, ὥσπερ τῷ πυρὶ, διαφθαρῆναι τὸ νικώμενον· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ θαρροῦσι καὶ προθυμουμένοις αὐτοῖς ἀκίνδυνον ἐν καιρῷ τὴν νίκην παρέξειν. τούτους τοὺς λόγους τῶν νέων δεξαμένων, ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας ᾔει καὶ τοὺς προβούλους τῶν Ἀρδεατῶν ὁ C Κάμιλλος· ὡς δὲ κἀκείνους συνέπεισεν, ὥπλισε τοὺς ἐν ἡλικίᾳ πάντας, καὶ συνεῖχε τοῦ τείχους ἐντὸς, ἀγνοεῖσθαι βουλόμενος ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐγγὺς ὄντων. ἐπεὶ δὲ τὴν χώραν ἱππασάμενοι, καὶ βαρεῖς ὄντες ὑπὸ πλήθους τῶν ἀγομένων καὶ φερομένων, ἀμελῶς καὶ ὀλιγώρως ἐν τῷ πεδίῳ κατεστρατοπέδευσαν. ἐκ δὲ τούτου νὺξ ἐπῆλθε μεθύουσιν αὐτοῖς, καὶ σιωπὴ κατέσχε τὸ στρατόπεδον. πυθόμενος ταῦτα παρὰ τῶν κατασκόπων ὁ Κάμιλλος, ἐξῆγε D τοὺς Ἀρδεάτας, καὶ διελθὼν καθ' ἡσυχίαν τὸν μεταξὺ τόπον περὶ μέσας τὰς νύκτας, προσέμιξε τῷ χάρακι, κραυγῇ τε χρώμενος πολλῇ, καὶ ταῖς σάλπιγξι πανταχόθεν ἐκταράττων ἀνθρώποις κακῶς ὑπὸ μέθης, καὶ μόλις ἐκ τῶν ὕπνων ἀναφέροντας πρὸς τὸν θόρυβον. ὀλίγοι μὲν οὖν ἀνανήψαντες ἐν τῷ φόβῳ καὶ διασκευασάμενοι, τοὺς περὶ τὸν Κάμιλλον ὑπέστησαν, ὥστ' ἀμυνόμενοι πεσεῖν· τοὺς δὲ πλείστους ἔτι κρατουμένους ὕπνῳ καὶ οἴνῳ καταλαμβάνοντες ἀνόπλους ἔκτεινον· ὅσοι δὲ νυκτὸς E ἀπέδρασαν ἐκ τοῦ χάρακος οὐ πολλοὶ, τούτους μεθ' ἡμέραν σποράδας ἐν τῇ χώρᾳ διαφερομένους ἐπελαύνοντες οἱ ἱππεῖς διέφθειρον.

Ἡ δὲ φήμη ταχὺ διαγγέλλουσα τὴν πρᾶξιν ἐπὶ τὰς πόλεις, ἐξεκαλεῖτο πολλοὺς τῶν ἐν ἡλικίᾳ συνισταμένους, μάλιστα δὲ Ῥωμαίων ὅσοι διαφυγόντες ἐκ τῆς ἐπ' Ἀλίᾳ μάχης, ἐν Βηΐοις ἦσαν, καὶ ὠδύροντο κατὰ σφᾶς αὐτούς· οἷον ἡγεμόνα τῆς Ῥώμης ὁ δαίμων ἀφελόμενος Ἀρδεάτας ἐκόσμησε

τοῖς Καμίλλου κατορθώμασιν, ἡ δὲ γειναμένη καὶ θρεψαμένη τοιοῦτον ἄνδρα πόλις, οἴχεται καὶ ἀπόλωλεν. ἡμεῖς δ' ἀπορίᾳ στρατηγοῦ, ἀλλότρια τείχη περιβαλλόμενοι, καθήμεθα προϊέμενοι τὴν Ἰταλίαν. φέρε, πέμψαντες Ἀρδεάτας ἀπαιτῶμεν τὸν ἑαυτῶν στρατηγὸν, ἢ λαβόντες τὰ ὅπλα αὐτοὶ πρὸς ἐκεῖνον βαδίζωμεν. οὐκ ἔτι γάρ ἐστι φυγὰς, οὐδ' ἡμεῖς πολῖται πατρίδος οὐκ οὔσης, ἀλλὰ κρατουμένης ὑπὸ τῶν πολεμίων. ταῦτ' ἔδοξε, καὶ πέμψαντες ἐδέοντο τοῦ Καμίλλου δέχεσθαι τὴν ἀρχήν. ὁ δὲ οὐκ ἔφη πρότερον ἢ τοὺς ἐν τῷ Καπιτωλίῳ πολίτας ἐπιψηφίσασθαι κατὰ τὸν νόμον· ἐκείνους γὰρ ἡγεῖσθαι πατρίδα σωζομένους, καὶ κελεύουσι μὲν ὑπακούειν προθύμως, ἀκόντων δὲ μηδὲν πολυπραγμονήσειν. τῆς μὲν οὖν εὐλαβείας καὶ καλοκαγαθίας τὸν Κάμιλλον ἐθαύμασαν· ἦν δ' ἀπορία τοῦ ταῦτα διαγγελοῦντος εἰς τὸ Καπιτώλιον· μᾶλλον δ' ὅλως ἀδύνατον ἐδόκει, τῶν πολεμίων ἐχόντων τὴν πόλιν, ἄγγελον εἰς τὴν ἀκρόπολιν παρελθεῖν. ἦν δέ τις ἐν τοῖς νέοις Πόντιος Κομίνιος, τῶν μέσων κατὰ γένος πολιτῶν, δόξης δὲ καὶ τιμῆς ἐραστής· οὗτος ὑπέστη τὸν ἆθλον ἑκουσίως, καὶ γράμματα μὲν οὐκ ἔλαβε πρὸς τοὺς ἐν τῷ Καπιτωλίῳ, μὴ ληφθέντος αὐτοῦ, φωράσωσιν οἱ πολέμιοι δι' αὐτῶν τοῦ Καμίλλου τὴν διάνοιαν. ἐσθῆτα δὲ φαύλην ἔχων, καὶ φελλοὺς ὑπ' αὐτῇ κομίζων, τὴν μὲν ἄλλην ὁδὸν ἡμέρας ἀδεῶς διῆλθεν. ἐγγὺς δὲ τῆς πόλεως γενόμενος ἤδη σκότους, ἐπεὶ κατὰ γέφυραν οὐκ ἦν τὸν ποταμὸν περάσαι, τῶν βαρβάρων παραφυλαττόντων, τὴν μὲν ἐσθῆτα τῇ κεφαλῇ περισπειράσας, οὐ πολλὴν οὖσαν, οὐδὲ βαρεῖαν, τοῖς δὲ φελλοῖς ἐφεὶς τὸ σῶμα καὶ συνεπικουφίζων τῷ περαιοῦσθαι, πρὸς τὴν πόλιν ἐξέβη. καὶ παραλλάττων ἀεὶ τοὺς ἐγρηγορότας, τοῖς φέγγεσι καὶ τῷ θορύβῳ τεκμαιρόμενος, ἐβάδιζε πρὸς τὴν Καρμεντίδα πύλην, ἣ πλείστην εἶχεν ἡσυχίαν, καὶ μάλιστα κατ' αὐτὴν ὄρθιος ὁ τοῦ Καπιτωλίου λόφος ἀνέστηκε, καὶ πέτρα κύκλῳ πολλὴ καὶ τραχεῖα περιπέφυκε. δι' ἧς ἀνέβη λαθὼν, καὶ προσέμιξε τοῖς φυλάττουσι τὸ διατείχισμα χαλεπῶς καὶ μόλις κατὰ τὸ λαγαρώτατον. ἀσπασάμενος δὲ τοὺς ἄνδρας, καὶ φράσας ἑαυτὸν ἐξ ὀνόματος, ἀναληφθεὶς ἐχώρει πρὸς τοὺς ἐν τέλει τῶν Ῥωμαίων. ταχὺ δὲ συγκλήτου γενομένης, παρελθὼν τήν τε νίκην ἀπήγγειλε τοῦ Καμίλλου πρότερον οὐ πυθομένοις, καὶ τὰ δοκοῦντα τοῖς στρατιώταις διηγεῖτο, καὶ παρεκάλει τῷ Καμίλλῳ βεβαιῶσαι τὴν ἀρχὴν, ὡς μόνῳ πειθομένων ἐκείνῳ

A *claris factis ejus Ardeam; cùm interim illa, quæ edidit atque eduxit talem virum, urbs jaceat complorata. Nos autem ducis exsortes, & alienis cincti muris, Italiam per ignaviam prodimus. Quin imperatorem nostrum per legatos repetimus ab Ardeatibus, aut ipsi armati ad illum pergimus? Neque enim ultrà ille exsul, aut cives nos, nullâ patriâ, quam obtinet hostis, sumus.* Ita consensu omnium mittunt legatos, qui orent Camil- B lum, ut imperium suscipiat. At ille dixit se; priusquàm populus, qui Capitolium tenebat, legitimè scivisset, non id suscepturum: illos enim habere se velut patriæ servatores, illis se jubentibus promtè obsequuturum, invitis nihil acturum. Ac Camilli quidem pudorem admirati sunt & probitatem: sed difficultas erat in arcem mittendi: imò ut per urbem plenam hostium in arcem C evaderet nuncius, haudquaquam fieri videbatur posse. (a) Erat inter juvenes Pontius Cominius mediocribus quidem inter cives natalibus, gloriæ verò & honoris cupidus: hic ei discrimini obtulit se ultrò: litteras autem non accepit ad eos, qui in Capitolio erant, ne capto se cognoscerent ex iis hostes Camilli consilium. Veste vili & sub ea suberis corticibus sumtis, reliquum itineris luce tutum perfecit: primis te- D nebris cùm prope urbem esset, quia ponte ob custodiam hostium non licebat flumen transire; veste (neque enim erat multa vel gravis) capiti circumligata, incubans atque innixus cortici ad urbem tranavit: atque insomnes ex ignibus & strepitu conjiciens, vitabundus pervenit ad portam Carmentalem, ubi silentium erat majus, & quà collis Capitolinus maximè abscissus est, frequentique atque aspero undique as- E surgit saxo. Hac ille clam scandit, & ad stationem tandem in muro excubantem, ubi maximè abrupta rupes erat, ingenti difficultate evadit. Salutatis, qui sit, aperit; à quibus ducitur ad magistratus. Senatu è vestigio convocato, Camilli annunciat victoriam adhuc ignaris, & mandata exercitûs edit, admonens, ut imperium Camillo, cui soli parerent cives qui extra Romam

An. U. C. 363.

Pag. 142.

(a) Eamdem refert historiam Plutarchus lib. de Fortuna Romanorum.

An. U. C. 363.

erant, confirmarent. His acceptis, ac re deliberata, dictatorem Camillum dicunt, Pontiumque eâdem remittunt. Is pari fortuna & hostes fefellit, & civibus, qui extra urbem erant, retulit Senatûs decretum. Quod cùm magna lætitia accepissent, Camillus adveniens, invenit jam XX. millia armatorum; majorem numerum ipse ex sociis conscripsit, & ad Gallos adoriendos expediebat se. Ita Camillus dictator iterum dictus, Veios profectus concionem ad milites habuit, ibidemque majoribus copiis ex sociis contractis, statuit aggredi hostem.

Romæ barbari quà Pontius nocte Capitolium superaverat transeuntes, animadvertunt passim pedum vestigia & manuum, ut quodque vel apprehenderat vel complexus fuerat, passim etiam virgultorum, quæ in abruptis rupium adnascuntur, obtritus, & terræ procidua, renunciantque regi. Ille locum ipsum contemplatus, in præsentia tacuit: at sub noctem expeditissimo quoque de suis, & montibus maximè assueto delecto, *Viam nobis*, inquit, *quam ignorabamus, hostes ipsi demonstrant non inviam, neque inaccessam esse hominibus. Pudendum autem sit, cùm habeas principium, exitum non persequi, & à loco abstinere tamquam inexpugnabili, cùm quà capi possit, ipse suggerat hostis. Nam quà uni proclivis adscensus, illac nec multis est singulatim arduus: imò qui simul aggrediuntur, multùm se mutuò sublevantes habent adminiculi. Præmia autem & honores pro cujusque merito habebuntur.* Ita rege loquuto, Galli promtè, operam suam polliciti sunt. Noctis conticinio multi simul cœperunt silenti agmine petram scandere: qui quamquam cum locis præruptis & confragosis colluctabantur, spe tamen molliora tentantibus & proniora erant. Itaque primi ubi verticem attigerunt, atque se in ordinem dispofuerunt, tantùm non murum tenuerunt, stationemque invaserunt sopitam: nam nec homo eos, nec canis sensit: sed erant sacri anseres qui ad ædem Junonis alebantur, aliàs liberaliter, tunc parco & angusto suppeditante ipsis commeatu neglecti affligebantur. Est autem illud animal alioqui sua sponte acris auditûs, & ad

A τῶν ἔξω πολιτῶν. οἱ δ' ἀκούσαντες καὶ βουλευσάμενοι, τόν τε Κάμιλλον ἀποδεικνύουσι δικτάτωρα, καὶ τὸν Πόντιον αὖθις ἀποπέμπουσι τὴν αὐτὴν ὁδὸν, ὁμοίως ἀγαθῇ τύχῃ χρησάμενον· ἔλαθε γὰρ τοὺς πολεμίους, καὶ τὰ παρὰ τῆς βουλῆς ἀπήγγειλε τοῖς ἔξω Ῥωμαίοις. ἐκείνων δὲ δεξαμένων προθύμως, ἀφικόμενος ὁ Κάμιλλος, ἤδη μὲν ἐν ὅπλοις δισμυρίους κατέλαβε, πλείονας δὲ συνῆγεν ἀπὸ τῶν συμμάχων, καὶ παρεσκευάζετο πρὸς τὴν ἐπίθεσιν. οὕτω μὲν ᾑρέθη δικτάτωρ ὁ Κάμιλ-
B λος τὸ δεύτερον, καὶ πορευθεὶς εἰς Οὐηΐους, ἐνέτυχε τοῖς στρατιώταις, καὶ συνῆγε πλείους ἀπὸ τῶν συμμάχων, ὡς ἐπιθησόμενος τοῖς πολεμίοις.

Εν δὲ τῇ Ῥώμῃ τῶν βαρβάρων τινὲς ἐκείνῃ κατὰ τύχην παρεξιόντες, ᾗ διὰ νυκτὸς ὁ Πόντιος προσέβη τῷ Καπιτωλίῳ, καταμαθόντες πολλαχῇ μὲν ἴχνη καὶ ποδῶν καὶ χειρῶν ὡς ἀντελαμβάνετο καὶ περιεδράττετο, πολλαχῇ δὲ τῶν ἐπιπεφυκότων τοῖς κρημνοῖς ἀποτριβὰς, καὶ περιολισθήσεις τῶν
C γεωδῶν, φράζουσι τῷ βασιλεῖ. κἀκεῖνος ἐπελθὼν καὶ θεασάμενος, τότε μὲν ἡσύχαζεν, ἑσπέρας δὲ τοὺς ἐλαφροτάτους τοῖς σώμασι, καὶ πεφυκότας ὀρειβατεῖν μάλιστα τῶν Κελτῶν συναγαγών· τὴν μὲν ὁδὸν (εἶπεν) ἡμῖν ἐπ' αὐτοὺς ἀγνοουμένην οἱ πολέμιοι δεικνύουσιν, ὡς οὔτ' ἀπόρευτος οὔτε ἄβατος ἀνθρώποις ἐστίν. αἰσχύνη δὲ πολλὴ τὴν ἀρχὴν ἔχοντας, ἐλλιπεῖν πρὸς τὸ τέλος, καὶ προέσθαι τὸν τόπον ὡς ἀνάλωτον, αὐτῶν τῶν πολεμίων ᾗ ληπτός ἐστι διδασκόντων. ᾗ γὰρ ἑνὶ προσβῆναι ῥᾴδιον,
D οὐδὲ πολλοῖς καθ' ἕνα δύσκολον· ἀλλὰ καὶ ῥώμη καὶ βοήθεια πολλὴ μετ' ἀλλήλων ἐπιχειροῦσι. δωρεαὶ δὲ καὶ τιμαὶ πρέπουσαι τῆς ἀνδραγαθίας ἑκάστῳ δοθήσονται). τοιαῦτα τοῦ βασιλέως διαλεχθέντος, ὑπέστησαν οἱ Γαλάται προθύμως, καὶ περὶ μέσας νύκτας ἐπιβάντες ἅμα πολλοὶ τῆς πέτρας ἐχώρουν ἄνω μετὰ σιωπῆς, συμφυόμενοι τοῖς χωρίοις ἀποτόμοις οὖσι καὶ χαλεποῖς, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἢ προσεδοκήθη πειρωμένων αὐτῶν προσιεμένοις καὶ παρείκουσιν. ὥστε τοὺς πρώτους ἁψαμένους τῶν
E ἄκρων, καὶ διασκευασαμένους ὅσον οὐκ ἤδη τοῦ προτειχίσματος ἅπτεσθαι, καὶ τοῖς φύλαξιν ἐπιχειρεῖν κοιμωμένοις. ᾔσθετο γὰρ οὔτ' ἄνθρωπος, οὔτε κύων· ἀλλὰ χῆνες ἦσαν ἱεροὶ περὶ τὸν νεὼν τῆς Ἥρας τρεφόμενοι τὸν ἄλλον χρόνον ἀφθόνως, τότε δὲ τῶν σιτίων ἤδη γλίσχρως καὶ μόλις αὐτοῖς διαρκούντων, ἀμελούμενοι κακῶς ἔπραττον. ἔστι μὲν δὴ καὶ φύσει πρὸς αἴσθησιν ὀξὺ καὶ ψοφοδεὲς τὸ ζῶον. ἐκεῖνοι δὲ καὶ διὰ λιμὸν ἀγρυπνητικοὶ καὶ θορυβώδεις

θορυβώδεις γεγονότες, ταχὺ τὴν εἴσοδον ᾔσθοντο τῶν Γαλατῶν, καὶ μετὰ δρόμου καὶ κλαγγῆς φερόμενοι πρὸς αὐτοὺς, ἀνήγειραν ἅπαντας, ἤδη καὶ τῶν βαρβάρων διὰ τὸ μὴ λανθάνειν ἀφειδούντων θορύβου, καὶ βιαιότερον ἐπιτιθεμένων. ἁρπάσαντες οὖν ὑπὸ σπουδῆς, ᾧ τις ἕκαστος ὅπλῳ προσετύγχανεν, ἐκ τοῦ παρόντος ἐβοήθουν. πάντων δὲ πρῶτος Μάλλιος ἀνὴρ ὑπατικὸς, τό τε σῶμα ῥωμαλέος καὶ φρονήματι ψυχῆς ἐπιφανὴς, ἀπαντήσας δυσὶν ὁμοῦ τῶν πολεμίων, τοῦ μὲν ἔφθασε διῃρμένου κοπίδα τῷ ξίφει τὴν δεξιὰν ἀποκόψας, τὸν δὲ τῷ θυρεῷ πατάξας εἰς τὸ πρόσωπον, ὦσεν ὀπίσω κατὰ τῆς πέτρας. ἐπιστὰς δὲ τῷ τείχει μετὰ τῶν συνδραμόντων καὶ γενομένων περὶ αὐτὸν, ἀπέστρεψε τοὺς ἄλλους, οὔτε πολλοὺς ἄνω γενομένους, οὔτε πράξαντάς τι τῆς τόλμης ἄξιον. οὕτω δὲ τὸν κίνδυνον διεκφυγόντες, ἅμ᾽ ἡμέρᾳ τὸν μὲν ἄρχοντα τῶν φυλάκων ἔρριψαν εἰς τοὺς πολεμίους κατὰ τῆς πέτρας, τῷ δὲ Μαλλίῳ τῆς νίκης ἀριστεῖα πρὸς τιμὴν μεγάλην μᾶλλον ἢ χρείαν ψηφισάμενοι, συνεισήνεγκαν ὅσον ἡμέρας ἕκαστος ἐλάμβανεν εἰς τροφὴν, σίτου μὲν ἡμίλιτρον ἐπιχωρίου (οὕτω γὰρ καλοῦσιν αὐτό·) οἴνου δὲ κοτύλης Ἑλληνικῆς τέταρτον. ἐκ τούτου τὰ τῶν Κελτῶν ἦν ἀθυμότερα· καὶ γὰρ ἐπιτηδείων ἐσπάνιζον, εἰργόμενοι προνομῆς φόβῳ τοῦ Καμίλλου, καὶ νόσος ὑποικούρησεν αὐτοὺς, ἐν νεκρῶν πλήθει καὶ χύδην καταβεβλημένων, σκηνοῦντας ἐν ἐρειπίοις· τό τε βάθος τῆς τέφρας ἀέρα ξηρότητι καὶ δριμύτητι φαῦλον ὑπὸ πνευμάτων καὶ καυμάτων ἀναθυμιώσης, ἐλυμαίνετο τὰ σώματα διὰ τῆς ἀναπνοῆς. μάλιστα δ᾽ ἡ μεταβολὴ τῆς συντρόφου διαίτης ἐκ τόπων σκιερῶν καὶ θέρους καταφυγὰς ἀλύπους ἐχόντων ἐμβαλόντας εἰς χώραν ταπεινὴν καὶ κεκραμένην ἀφυῶς πρὸς τὸ μετόπωρον, ἐκίνησεν αὐτοὺς, ἥ τε πρὸς τῷ Καπιτωλίῳ καθέδρα, καὶ σχολὴ γενομένη χρόνιος (ἕβδομον γὰρ ἐκεῖνον οἰκούρουν μῆνα πολιορκοῦντες) ὥστε φθορὰν εἶναι πολλὴν ἐν τῷ στρατοπέδῳ, καὶ μηδὲ θάπτεσθαι διὰ πλῆθος ἔτι τοὺς ἀποθνήσκοντας. οὐ μὴν παρὰ τοῦτο βελτίω τὰ πράγματα τοῖς πολιορκουμένοις ἦν· ἐπέτεινε γὰρ ὁ λιμὸς, ἥ τε τῶν περὶ Κάμιλλον ἄγνοια παρεῖχε δυσθυμίαν. οὐδεὶς γὰρ ἐφοίτα παρ᾽ αὐτῶν, διὰ τὸ φρουρεῖσθαι τὴν πόλιν ἀκριβῶς ὑπὸ τῶν βαρβάρων· ὅθεν οὕτω πράττουσιν ἀμφοτέροις ἐγίνοντο συμβατικοὶ λόγοι διὰ τῶν προφυλάκων τοπρῶτον ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων.

A omnem ſtrepitum expaveſcens. Hos & inedia inſomnes & turbidos minimè Gallorum ingreſſus fefellit : ſed curſu & clangore delati ad ipſos, omnes excitaverunt : adde quòd jam barbari, ut ſenſerunt ſe detectos, ingentem ſuſtollentes clamorem, majore vi intulerunt ſeſe. Romani raptis confeſtim armis, quæ cuique obvia erant ex præſenti copia, objiciunt ſe hoſtibus. Primus omnium Manlius vir conſularis, cùm corpore valido, tum animo inſi- B gni, duobus ſimul hoſtibus occurrens, alterius, qui ſuſtulerat ſecurim, dexteram enſe amputat : alterum umbone in faciem ictum retrò præcipitat de ſaxo. Inde muro ſuperſtans cum iis, quos feſtinatio ei aggregavit, paucos reliquos, qui aſcenderant, cùm nihil hoc audaci dignum facinore feciſſent, deturbat. Ita depulſo periculo, præfectum vigilum prima luce dejiciunt de ſaxo in hoſtium caſtra; & Manlio victoriæ præmium honore quàm emolumento C amplius decernunt : nam omnes ei, quantùm quiſque in diem commeatûs recipiebat, ſelibram farris patrii, & vini (a) quartam cotylæ Græcæ partem contulêre. Inde cœperunt Galli cadere animis : etenim tum eos premebat ciborum penuria, quippe quos Camilli timor arceret à frumentando : tum morbus in eos vulgabatur ex cadaveribus promiſcuè acervatis; quia caſtra habebant inter rudera, cineriſque cumuli, qui vento & æſtu excita- D tus, vapore acri & torrido aërem corrumpebat, corpora conſumebant. Præcipuè nativi cæli commutatio, cùm ex locis umbroſis & æſtate amœnorum plenis receſſuum, in humilem & malè temperatam regionem ſub autumnum ſe conjeciſſent; & obſidio Capitolii, otiumque diuturnum (nam menſem jam ſeptimum reſides circumſidebant arcem) movit eos; ſtrageſque in caſtris tanta erat, ut ne ſepelirentur quidem præ multitudine mortui. Neque E erant interim in meliore ſtatu res obſeſſorum: nam cùm fames gliſcebat, tum quid ageret Camillus, quia ignorabant, langueſcebant animis. Quia enim barbari urbem arctè cuſtodiebant, nemo valebat ad eos penetrare. Itaque in tali rerum utrobique ſtatu, qui in primis ſtationibus erant milites, intulerunt inter ſe primò de paciſcendo mentionem.

An. U. C. 363.

Pag. 143.

(a) Hanc quartam Cotylæ Græcæ partem, quartarium vocat Titus Livius, qui quartarius erat Cotylæ media pars.

An. U. C. 363. A Quod ubi principibus placuit, inter Sulpicium tribunum militum & Brennum colloquio transacta res est, ut Romanus mille pondo auri daret, illi ut his acceptis statim urbe & finibus decederent. His jurejurando firmatis, auroque apportato, pondera à Gallis allata iniqua, primùm clam, mox apertè detractum lancis momentum, & perversum est. Id Romanis indignè ferentibus, Gallus, addita insolentia & contumelia, gladium discinxit, quem unà cum balteo adjecit ponderibus. Tum Sulpicio quærente, quid hoc rei esset: *Quid aliud*, inquit, *quàm væ victis?* quod posteà in proverbium abiit. Apud Romanos alii indignari, censereque recepto abeundum auro esse, sustinendamque obsidionem: alii dissimulandam putare mediocrem injuriam, nec probrum reputandum, si plus darent, qui vel aliquid dare, temporibus postulantibus, non honestè quidem, sed necessariò sustinerent. Interea dum Romani cum Gallis & inter se altercantur, erat Camillus cum exercitu ad portas: qui re intellecta, quæ agebatur, jussit reliquos instructos composito gradu subsequi, ipse cum primoribus ad Romanos se actutùm citato confert gradu. Romanis ei loco cedentibus, recipientibusque ut summum magistratum modestè & cum silentio, aurum ex lance (a) sublatum lictoribus tradit, trutinam & pondera recipere Gallos & facessere jubet: addit, ferro patriam, non auro servare Romanis solemne esse. Fremente Brenno, & contra pacta affici se injuria conquerente; respondet, *Neque ritè factam esse, neque ratam pactionem: se namque jam creato dictatore, cùm penes alium neminem imperium lege sit, cum iis, quibus jus non esset, pactos esse: nunc dicant, quid velint: se adesse, penes quem arbitrium lege sit petentibus veniam dandi, & supplicium sumendi, nisi pœniteat, ab auctoribus.* His Brennus turbatus cœpit tumultuari: & jam manus utrinque gladiis admovebant, atque impellebant se invicem confusi, utpote qui inter ædificia & viarum angustias versarentur, in locisque, ubi

Pag. 144.

Εἶτα ὡς ἔδοξε τοῖς κρατίστοις, συνελθόντος εἰς λόγους Βρέννῳ Σουλπικίου τοῦ χιλιάρχου τῶν Ῥωμαίων, ὡμολογήθη τοὺς μὲν χιλίας λίτρας καταβαλεῖν χρυσοῦ, τοὺς δὲ λαβόντας ἐκ τῆς πόλεως αὐτίκα καὶ τῆς χώρας ἀναχωρεῖν. ἐπὶ τούτοις γενομένων ὅρκων, καὶ τοῦ χρυσίου κομισθέντος, τῶν δὲ Κελτῶν περὶ τὸν σταθμὸν ἀγνωμονούντων κρύφα τὸ πρῶτον, εἶτα καὶ φανερῶς ἀφελκόντων καὶ διαστρεφόντων τὴν ῥοπήν, ἠγανάκτουν οἱ Ῥωμαῖοι πρὸς αὐτούς. ὁ δὲ Βρέννος οἷον ἐφυβρίζων καὶ κατα- B γελῶν, ἀπολυσάμενος τὴν μάχαιραν ἅμα καὶ τὸν ζωστῆρα, προσέθηκε τοῖς σταθμοῖς. πυνθανομένου δὲ τοῦ Σουλπικίου τί τοῦτο· τί γὰρ ἄλλο, εἶπεν, ἢ τοῖς νενικημένοις ὀδύνη; καὶ τοῦτο μὲν οὖν ἤδη παροιμιώδης λόγος γέγονε. τῶν δὲ Ῥωμαίων οἱ μὲν ἠγανάκτουν, καὶ τὸ χρυσίον ᾤοντο δεῖν λαβόντας αὖθις ἀπιέναι, καὶ τὴν πολιορκίαν ὑπομένειν· οἱ δὲ συγχωρεῖν ἐκέλευον ἀδικουμένους μέτρια, καὶ μὴ τὸ πλέον διδόναι προσλογίζεσθαι τὸ αἰσχρόν, αὐ- C τό γε τὸ δοῦναι διὰ τὸν καιρόν, οὐ καλῶς, ἀλλ᾽ ἀναγκαίως ὑπομένοντας. οὔσης δὲ περὶ τούτων πρός τε τοὺς Κελτοὺς καὶ πρὸς αὐτοὺς διαφορᾶς, ἄγων τὸν στρατὸν ὁ Κάμιλλος ἐν ταῖς πύλαις ἦν· καὶ πυθόμενος τὰ γινόμενα, τοὺς ἄλλους ἐκέλευσεν ἐν τάξει καὶ σχέδην ἐπακολουθεῖν, αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἀρίστων ἐπειγόμενος, εὐθὺς ἐπορεύετο πρὸς τοὺς Ῥωμαίους. διαστάντων δὲ πάντων καὶ δεξαμένων αὐτὸν ὡς αὐτοκράτορα κόσμῳ καὶ σιωπῇ, τὸν μὲν χρυσὸν ἄρας ἀπὸ τοῦ ζυγοῦ τοῖς ὑπηρέταις ἔδω- D κε, τὸν δὲ ζυγὸν καὶ τὰ σταθμὰ τοὺς Κελτοὺς λαβόντας ἀποχωρεῖν ἐκέλευσεν, εἰπὼν ὡς σιδήρῳ πάτριόν ἐστι Ῥωμαίοις, οὐ χρυσῷ τὴν πατρίδα σώζειν. ἀγανακτοῦντος δὲ τοῦ Βρέννου, καὶ φάσκοντος ἀδικεῖσθαι λυομένης τῆς ὁμολογίας, ἀντεῖπε μὴ νομίμως γεγονέναι, μηδὲ κυρίας εἶναι τὰς συνθήκας· ἤδη γὰρ αὐτοῦ δικτάτορος ᾑρημένου, καὶ μηδενὸς ἄρχοντος ἑτέρου νόμῳ, πρὸς οὐκ ἔχοντας ἐξουσίαν ὁμολογηθῆναι, νυνὶ δὲ χρῆναι λέγειν ὅ τι βούλονται· νόμῳ γὰρ ἥκειν κύριος γεγονὼς E συγγνώμην τε δεομένοις δοῦναι, καὶ δίκην, εἰ μὴ μετανοοῦσιν, ἐπιθεῖναι τοῖς αἰτίοις. πρὸς ταῦτα θορυβηθεὶς ὁ Βρέννος, ἥψατο μὲν ἀψιμαχίας, καὶ παρῆλθον ἄχρι ξιφουλκίας ἑκάτεροι καὶ διωθισμῶν, ἀναμεμιγμένοι πρὸς ἀλλήλους, ὥσπερ εἰκὸς ἐν οἰκίαις καὶ στενωποῖς ἀναστρεφόμενοι, καὶ χωρίοις δέξασθαι παράταξιν οὐ δυναμένοις.

(a) Quod de auri ablatione & de victoria à Camillo de Gallis reportata narratur, planè ridiculum est & abhorrens à fide. Plutarchus, ne displiceret Romanis, Livium, qui Romæ in summa erat veneratione, secutus est. Noverat tamen aliter scripsisse Polybium, ut ipse testatur lib. de Fortuna Romanorum.

ταχὺ δὲ συμφρονήσας ὁ Βρέννος, ἀπήγαγε τοὺς Κελτοὺς εἰς τὸ στρατόπεδον, οὐ πολλῶν πεσόντων. καὶ νυκτὸς ἀναστήσας ἅπαντας, ἐξέλιπε τὴν πόλιν, καὶ προελθὼν ἑξήκοντα σταδίους, κατεστρατοπέδευσε παρὰ τὴν Γαβινίαν ὁδόν. ἅμα δ' ἡμέρᾳ παρῆν ὁ Κάμιλλος ἐπ' αὐτὸν ὡπλισμένος λαμπρῶς, καὶ τεθαρρηκότας ἔχων τότε τοὺς Ῥωμαίους· καὶ γενομένης ἰσχυρᾶς μάχης ἐπὶ πολὺν χρόνον, αὐτούς τε τρέπεται πολλῷ φόνῳ, καὶ λαμβάνει τὸ στρατόπεδον. τῶν δὲ φευγόντων οἱ μὲν εὐθὺς ἀνῃρέθησαν καταδιωχθέντες, τοὺς δὲ πλείστους διασπαρέντας ἐπεκθέοντες ἐκ τῶν πέριξ κωμῶν καὶ πόλεων ἔκτεινον. οὕτως μὲν ἡ Ῥώμη παραλόγως ἥλω, καὶ παραλογώτερον ἐσώθη, μῆνας ἑπτὰ τοὺς πάντας ὑπὸ τοῖς βαρβάροις γενομένη· παρελθόντες γὰρ εἰς αὐτὴν ὀλίγαις ἡμέραις ὕστερον τῶν Κυιντιλίων εἰδῶν, περὶ τὰς Φεβρουαρίας εἰδοὺς ἐξέπεσον.

Ὑπολειπομένης δὲ τῆς περὶ τῶν ὑπατικῶν ἀρχαιρεσιῶν φιλονεικίας (ὃ δὴ χαλεπώτατον τῆς στάσεως ἦν, καὶ πρῶτον ἦρξε, καὶ πλεῖστα τὰ πράγματα τῇ βουλῇ παρέσχε διαφερομένῃ πρὸς τὸν δῆμον) ἀγγελίαι προσέπεσον σαφεῖς, Κελτοὺς αὖθις ἀπὸ τῆς Ἀδριατικῆς ἄραντας θαλάσσης μυριάσι πολλαῖς ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλαύνειν· ἅμα δὲ τῷ λόγῳ καὶ τὰ ἔργα τοῦ πολέμου παρῆν, πορθουμένης τῆς χώρας, καὶ τῶν ἀνθρώπων ὅσοις μὴ ῥᾴδιον ἦν τὴν Ῥώμην καταφυγεῖν, ἀνὰ τὰ ὄρη σκεδαννυμένων. οὗτος ὁ φόβος κατέπαυσε τὴν στάσιν, καὶ συνελθόντες εἰς ταὐτὸ τοῖς πολλοῖς οἱ κράτιστοι καὶ τῇ βουλῇ τῶν δημοτικῶν, εἵλοντο πάντες ἐκ μιᾶς γνώμης δικτάτωρα τὸ πέμπτον τὸν Κάμιλλον. ὁ δ' ἦν μὲν σφόδρα γέρων, καὶ μικρὸν ἀπέλειπεν ὀγδοήκοντα ἔτη γεγονέναι. συνορῶν δὲ τὴν ἀνάγκην καὶ τὸν κίνδυνον, οὔτε ὑποτίμησιν εἰπών, ὡς πρότερον, οὔτε προφάσει χρησάμενος, ἀλλ' αὐτόθεν ὑποστὰς τὴν στρατηγίαν, κατέλεγε τοὺς μαχησομένους. εἰδὼς δὲ τῆς τῶν βαρβάρων ἀλκῆς τὴν βιαιοτάτην ἐν ταῖς μαχαίραις οὖσαν, ἃς βαρβαρικῶς καὶ σὺν οὐδεμιᾷ τέχνῃ καταφέροντες, ὤμους μάλιστα καὶ κεφαλὰς διέκοπτον, ἐχαλκεύσατο μὲν κράνη τοῖς πλείστοις ὁλοσίδηρα καὶ λεῖα ταῖς περιφερείαις, ὡς ἀπολισθαίνειν ἢ κατάγνυσθαι τὰς μαχαίρας· τοῖς δὲ θυρεοῖς κύκλῳ περιήρμοσε λεπίδα χαλκῆν, τοῦ ξύλου καθ' αὑτὸ τὰς πληγὰς μὴ στέγοντος, αὐτὸς δὲ τοὺς στρατιώτας ἐδίδαξε τοῖς ὑσσοῖς μακροῖς διὰ χειρὸς χρῆσθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων ὑποβάλλοντας ἐκδέχεσθαι τὰς

A instrui non posset acies. Ceterùm Brennus confestim ad se reversus, paucis desideratis, in castra Gallos reduxit. Nocte excitatis omnibus excessit urbe, progressusque ad octavum lapidem, via Gabinia castra metatus est. Simul atque diluxit, institit ei Camillus fulgentibus armis, cum exercitu tunc animi pleno; commissaque ad multum diei acri pugna, Gallos ingenti cæde fudit fugavitque; cepit & castra eorum. Multos ex iis, qui effusi in fugam erant, B è vestigio Romani adepti interfecerunt: maximam partem illi, qui in vicis circà & oppidis habitabant, invaserunt dissipatam, trucidaveruntque. Ita Roma magno miraculo capta, majore est recuperata, cùm septem totos menses in hostium potestate fuisset: nam cùm eam occupassent Galli paucis diebus post Idus Quintiles, exacti fuerunt Idibus Februariis. An. U. C. 363.

Cùm superesset jam, quod acerrimum erat, & fuerat primùm motum, C quodque plurimùm torquebat Senatum cum plebe certantem, de comitiis consularibus contentio: nuncii repentè pro certo afferunt, iterum Gallos à mari Adriatico ingentibus copiis Romam contendere: & unà cum fama aderat belli moles; vastabantur agri; homines quibus receptus Romam erat clausus, per montes vagi spargebantur. Hic timor seditionem compressit, consen- D tientesque cum plebe & ejus consilio patres, uno animo quintam dictaturam deferunt Camillo. Erat is tum exacta ætate, & propè annum octogesimum attingebat. Verùm perspectis reipublicæ temporibus & periculis, nihil jam ut antè prætexens, omnique abjecta causa, delectum extemplò suscepto imperio habuit. Sciebat vim barbarorum Camillus maximam esse in gladiis, quibus graviter barbarorum more, sed E nulla arte ferientes, humeros maximè & capita detruncabant. Ad id galeas plerisque ferreas paravit politas, ut labentes gladii vanum ictum haberent, vel frangerentur: scuta laminis ferreis induxit, quia lignum per se non resistebat plagæ: suos milites docuit cominùs tractare pila oblonga, quibus subjectis ensium hostium exciperent

Pag. 150.

An. U. C. 386.

An. U. C. 386.

ictum. Cùm Galli haud procul urbe A conſediſſent ad fluvium (a) Anienem cum exercitu gravi ac referto omnis generis præda, eduxit ſigna, ac metatus eſt caſtra in molli tumulo multiſque partibus cavo, ut maxima pars copiarum extra conſpectum eſſet; qui autem conſpiciebantur, ex trepidatione viderentur in locum arduum ſe contraxiſſe. Eam Gallorum opinionem ut confirmaret Camillus, cùm ſub oculis ſuis agros vaſtarent, non arcebat; ſed caſtris munitis continebat ſe, do- B nec Gallos partim ad pabulandum effuſos, partim qui in caſtris remanſerant, epulis vinoque largo diem noctibus continuantes cernit. Tunc ante lucem præmiſſa levi armatura, quæ, ut ne inſtrui poſſet acies barbarorum, impediret, pertubaretque ſubito impetu in eos facto, graviorem armaturam deduxit ſummo mane, ac planis campis inſtruxit: quorum numerus & alacritas ubi barbaris, qui eſſe paucos putabant & trepidos, præter exſpectatio- C nem conſpecta ſunt, conciderunt animis ex eo primùm, quòd contemni ſe, cùm invaderentur, exiſtimarent. Incurſus deinde levis armaturæ, quæ priùs quàm conſueto ordine conſiſterent, vel eſſent per cohortes digeſti, turbabat illos impellebatque, temerè atque inconditè eos pugnam inire coëgit. Poſtremò ut gravem armaturam Camillus induxit, illi ſublatis gladiis properaverunt conſerere manus: Romani pila opponentes, parteſque cor- D poris ferro tectas ictibus objicientes, ferrum illorum molli tenuique procuſum lamina retudêre. Hinc inflectebant ſe ilicò gladii atque plicabantur, ſcuta transfigebantur, gravabanturque dependentibus pilis. Ergo ſuis abjectis armis in hoſtium arma ſeſe injicere, pilaque manibus abripere conabantur: Romani, ubi jam nudos conſpiciunt, aggrediuntur eos gladiis. Ita cædes multa primorum ordinum edita, alii effuſa fuga per campos delati, cùm E colles & loca edita præcepiſſet Camillus: nam caſtra ob audaciam immunita facilè ſciebant hoſtem expugnaturum. Pugnatum tredecim annis à Roma capta ferunt, atque hinc animum Romanis planè confirmatum adverſus Gallos, quos ſupra modum timuerant; ut morbo nuper & cæco caſu, non

καταφοράς. ἐπεὶ δὲ πλησίον ἦσαν οἱ Κελτοὶ περὶ τὸν (a) Ἀνίηνα ποταμὸν, στρατόπεδον βαρὺ καὶ μεστὸν ἀφθόνου λείας ἔχοντες, ἐξαγαγὼν τὴν δύναμιν, ἵδρυσε κατὰ νάπης μαλακῆς καὶ συγκλείσεις πολλὰς ἐχούσης, ὥστε τὸ μὲν πλεῖστον ἀποκρύπτεσθαι, τὸ δ' ὁρώμενον δοκεῖν ὑπὸ δέους εἰς χωρία προσάντη κατειλεῖσθαι. ταύτην δὲ τὴν δόξαν αὐτῶν ὁ Κάμιλλος αὔξειν βουλόμενος, οὐ προσήμυνε τῶν ὑπὸ πόδας πορθουμένων, ἀλλὰ τὸν χάρακα φραξάμενος ἠρέμει, μέχρις οὗ τοὺς μὲν ἐν προνομαῖς ἐσκεδασμένους κατεῖδε, τοὺς δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ, πᾶσαν ὥραν ἐμπιπλαμένους ἀφειδῶς καὶ μεθύοντας. τότε δὲ νυκτὸς ἔτι τοὺς ψιλοὺς προεκπέμψας, ἐμποδὼν εἶναι τοῖς βαρβάροις εἰς τάξιν καθισταμένοις, καὶ διαταράττειν εὐθὺς ἐπεξιόντας, κατεβίβαζεν ὄρθρου τοὺς ὁπλίτας, καὶ παρέταττεν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις πολλοὺς καὶ προθύμους, οὐχ ὥσπερ οἱ βάρβαροι προσεδόκων, ὀλίγους καὶ ἀτόλμους φανέντας. πρῶτον μὲν οὖν τοῦτο τῶν Κελτῶν ἀνέτρεψε τὰ φρονήματα, παρ' ἀξίαν ἐπιχειρεῖσθαι δοκούντων· ἔπειτα προσπίπτοντες οἱ ψιλοὶ, καὶ πρὶν ἢ τὸν συνήθη λαβεῖν κόσμον, καὶ διακριθῆναι κατὰ λόχους, κινοῦντες αὐτοὺς καὶ βιαζόμενοι πρὸς τὸ συντυχὸν ἀτάκτοις ἠνάγκασαν μάχεσθαι. τέλος δὲ τοῦ Καμίλλου τοὺς ὁπλίτας ἐπάγοντος, οἱ μὲν ἀνατεινάμενοι τὰς μαχαίρας, συνδραμεῖν ἔσπευδον· οἱ δὲ τοῖς ὑσσοῖς ἀπαντῶντες, καὶ σεσιδηρωμένα μέρη ταῖς πληγαῖς ὑποφέροντες, ἀνέστρεφον τὸν ἐκείνων σίδηρον μαλακὸν ὄντα καὶ λεπτῶς ἐληλαμένον, ὥστε κάμπτεσθαι ταχὺ καὶ διπλοῦσθαι τὰς μαχαίρας, τοὺς δὲ θυρεοὺς συμπεπάρθαι καὶ βαρύνεσθαι τῶν ὑσσῶν ἐφελκομένων. διὸ δὴ καὶ μεθιστάμενοι τῶν ἰδίων ὅπλων, ἐπειρῶντο τοῖς ἐκείνων συστρέφεσθαι, καὶ τοὺς ὑσσοὺς παραφέρειν, ἐπιλαμβανόμενοι ταῖς χερσίν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι γυμνοὺς ὁρῶντες, ἤδη τοῖς ξίφεσιν ἐχρῶντο, καὶ φόνος μὲν ἦν πολὺς τῶν προτακτῶν, φυγὴ δὲ τῶν ἄλλων ἁπανταχόσε τοῦ πεδίου. τοὺς γὰρ λόφους καὶ τὰ ὑψηλὰ προκατειλήφει Κάμιλλος, τὸ δὲ στρατόπεδον διὰ τὸ θαρσεῖν ἀφράκτον ἔχοντες, ᾔδεσαν οὐ χαλεπῶς ἁλωσόμενον. ταύτην τὴν μάχην ἔτεσιν ὕστερον (b) τρισκαίδεκα γενέσθαι λέγουσι τῆς Ῥώμης ἁλώσεως, καὶ βέβαιον ἐξ αὐτῆς φρόνημα κατὰ τῶν Κελτῶν ἐγγενέσθαι Ῥωμαίοις σφόδρα δεδοικόσι τοὺς βαρβάρους, ὡς τὸ πρῶτον διὰ νόσους καὶ τύχας

(a) Bellatum hoc anno cum Gallis ad Anienem, fuiſſe qui tradiderint, aſſerit Livius l. 6. c. 42. ſe autem in Albano agro rem geſtam eſſe, potiùs credere. Porro idem l. 7. c. 9. pugnam ad Anienem cum Gallis rejicit in annum U. C. 392.

(b) Hic error eſt: nam hæc pugna pugnata fuit 23. annis poſt Romam captam.

παραλόγως, οὐ κατὰ κράτος ὑπ᾽ αὐτῶν νενικημένοις. οὕτω δ᾽ οὖν ὁ φόβος ἦν ἰσχυρὸς, ὥστε θέσθαι νόμον, ἀφεῖσθαι τοὺς ἱερεῖς στρατείας, χωρὶς ἂν μὴ Γαλατικὸς ᾖ πόλεμος. τῶν μὲν οὖν στρατιωτικῶν ἀγώνων οὗτος ἠγωνίσθη τῷ Καμίλλῳ τελευταῖος.

A virtute existimarent se ab illis superatos. Tantus verò erat eorum terror, ut lege esset cautum, vacationem belli sacerdotibus præterquàm Gallico tumultu esse. Hoc obiit novissimum Camillus militare certamen.

IN FABIO MAXIMO.

Τῆς τε βουλῆς ἀποκαλούσης, καὶ τοῦ συνάρχοντος ἐνισταμένου, συμβαλὼν βίᾳ τοῖς Γαλάταις καὶ κρατήσας.

INHIBENTE Senatu, & Collega reluctante, acie Gallos fudit fugavitque C. Flaminius. Pag. 175. An. U. C. 536.

IN LUCIO ÆMILIO PAULO.

Τὰ γὰρ ἔσχατα τῆς Ἰταλίας καὶ καταλήγοντα πρὸς τὰς Ἄλπεις, αὐτῶν τε τῶν Ἄλπεων τὰ κλυζόμενα τῷ Τυρρηνικῷ πελάγει, καὶ πρὸς τὴν Λιβύην ἀντιτείνοντα νέμονται [Λίγυες] μεμιγμένοι Γαλάταις καὶ τοῖς παραλίοις Ἴβηρσιν..... οὐ γὰρ ἦν βουλομένοις τοῖς Ῥωμαίοις παντάπασιν ἐκκόψαι τὸ Λιγύων ἔθνος, ὥσπερ ἕρκος ἢ πρόβολον ἐμποδὼν κείμενον τοῖς Γαλατικοῖς κινήμασιν ἐπαιρομένοις ἀεὶ περὶ τὴν Ἰταλίαν.

B EXTREMAM oram Italiæ & Alpibus subjectam, eamque Alpium partem quæ mari Tyrrheno alluitur, quæque Africæ opposita est, incolunt Ligures Gallis & marinis commixti Hispanis....... Neque enim volebant Romani gentem Ligusticam prorsus exscindere, quæ pro vallo & propugnaculo Gallicis motibus semper in Italiam ingruentibus objecta erat. Pag. 257.

Ὑπεκίνει δὲ καὶ Γαλάτας τοὺς περὶ τὸν Ἴστρον ᾠκημένους (οἳ Βαστάρναι καλοῦνται) στρατὸν ἱππότην καὶ μάχιμον. Ἰλλυρείοις τε διὰ Γενθίου τοῦ βασιλέως παρεκάλει συνεφάψασθαι τοῦ πολέμου. καὶ λόγος κατέχεν ὡς τῶν βαρβάρων μισθῷ πεπεισμένων ὑπ᾽ αὐτοῦ διὰ τῆς κάτω Γαλατίας παρὰ τὴν Ἀδρίαν ἐμβαλεῖν εἰς τὴν Ἰταλίαν.

C Perseus sollicitabat etiam Gallos; qui Danubium accolunt ((a) Bastarnæ dicuntur) gentem equitatu valentem & bellicosam. Illyrios per Genthium regem ad belli societatem alliciebat. Fama fuit barbaros ab eo mercede inductos, ut per inferiorem Galliam secundùm mare Adriaticum in Italiam invaderent. Pag. 259. An. U. C. 585.

IN M. MARCELLO.

Ἐπεὶ δὲ τοῦ πρώτου τῶν Καρχηδονίων πολέμου ἔτει δευτέρῳ καὶ εἰκοστῷ συναιρεθέντος, ἀρχαὶ πάλιν Γαλατικῶν ἀγώνων διεδέχοντο τὴν Ῥώμην. οἱ δὲ τὴν ὑπαλπείαν νεμόμενοι τῆς Ἰταλίας (b) Ἴβηρες, Κελτικὸν ἔθνος, μεγάλοι καὶ καθ᾽ ἑαυτοὺς ὄντες, δυνάμεις ἐκάλουν, καὶ μετεπέμποντο Γαλατῶν τοὺς μισθοῦ στρατευομένους, οἳ Γεσσάται καλοῦνται. καὶ θαυμαστὸν μὲν ἐδόκει, καὶ τύχης ἀγαθῆς γενέσθαι, τὸ μὴ συρραγῆναι τὸν Κελτικὸν εἰς τὸ αὐτὸ τῷ Λιβυκῷ πόλεμον· ἀλλ᾽ ὥσπερ ἐφεδρείαν εἰληφότας τοὺς Γαλάτας, ὀρθῶς καὶ δικαίως ἀτρεμήσαντας μαχομένων ἐκείνων, οὕτω τότε δὴ τοῖς νενικηκόσιν ἐπαποδύεσθαι, καὶ προκαλεῖσθαι σχολὴν ἄγοντας. οὐ μὴν ἀλλὰ μέγαν

D PORRÒ primum bellum Punicum vigesimo secundo anno finitum, semina rursus tumultûs Gallici Romæ exceperunt. Insubres, qui regionem Italiæ subalpinam incolebant, gens Gallica vel per se pollens, milites ex cæteris Gallis mercenaria stipendia merentes, qui Gæsatæ vocantur, exciverunt. Miraculum autem fuit & felicitas populi Romani, quòd in Punicum non incurrisset bellum Gallicum: sed E Galli perinde ac si belli exitum exspectassent, dum illud gereretur, bona fide quievissent, tunc autem victores adorirentur lacesserentque otiosos. At non mediocrem pavorem tamen Pag. 299. An. U. C. 512.

(a) Bastarnas dicit Livius l. 4. c. 57. lingua & moribus æquales Scordiscis, genti à Gallis oriundæ. Tacitus tamen cap. 46. ait: *Peucini, quos quidam Bastarnas vocant, sermone, cultu, sede ac domiciliis ut Germani agunt.*

(b) Legendum, Ἴσομβρες.

An. U. C. 512. suscepturis bellum Romanis propinquum & finitimum, vicinia & antiqua gloria injecit Gallorum, quos timuisse præ cæteris videntur Romani, quòd urbem ipsorum aliquandò cepissent; quódque jam tum lege cautum fuisset, vacationem pontificibus præterquàm tumultu Gallico esse. Trepidationis argumentum, quà belli apparatus (neque enim tot uno tempore legiones habuisse in armis populus Romanus vel antè vel pòst unquam fertur) quà sacrificia extraordinaria fuêre. Qui cùm ab institutis barbarorum & exterarum gentium essent alienissimi, sed de Diis imprimis cum Græcis & piè sentirent; tum bello ingruente, ex vaticiniis librorum Sibyllinorum Græcum & Græcam, simulque Gallum & Gallam in foro Boario, quod vocant, sub terra vivos demisere: quibus ad hunc usque diem Græcis & Gallis sacra arcana & nefanda faciunt mense Novembri. Per initia hujus belli cùm Romani nunc insignes victorias obtinerent, nunc fœdè cæderentur; nihil perfectum ad summam belli, donec C. Quintius Flaminius, & P. Furius Philo Consules in Insubres ingentes copias duxere. Tum qui per agrum Picenum perfluit, amnem sanguine conspexerunt manantem: fama fuit tres lunas visas Arimini. Augures vitio & inauspicatò creatos Consules affirmarunt. Extemplò igitur misit in castra Senatus litteras, quibus Consules accersiverunt & revocaverunt Romam, ut consulatu se primo quoque tempore abdicarent, nec quicquam pro imperio adversus hostes gererent. Eas allatas Flaminius non priùs, quàm fusis fugatisque barbaris fines eorum esset depopulatus, solvit.

Pag. 300. An. U. C. 531. Fama fuit, multùm pacificantibus Gallis, & inclinante ad quietem Senatu, inflammasse Marcellum ad bellum populum. Attamen convenit pax, quam rupisse dicuntur Gæsatæ, qui ad triginta millia superatis Alpibus Insubres concitaverunt, iisque quorum multò majores erant copiæ, conjunxerunt se, atque inflati animis rectà Acerras

A ἥ τε χώρα παρεῖχε φόβον διὰ τὴν γειτνίασιν ὁμόρῳ καὶ προσοίκῳ πολέμῳ συνοισομένοις, καὶ τὸ παλαιὸν ἀξίωμα τῶν Γαλατῶν· οὓς μάλιστα Ῥωμαῖοι δεῖσαι δοκοῦσιν, ἅτε δὴ καὶ τὴν πόλιν ὑπ᾽ αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἐξ ἐκείνου δὲ καὶ θέμενοι νόμον, ἀτελεῖς εἶναι στρατείας τοὺς ἱερέας, πλὴν εἰ μὴ Γαλατικὸς πάλιν ἐπέλθοι πόλεμος· ἐδήλου δὲ καὶ τὸν φόβον αὐτῶν ἥ τε παρασκευὴ (μυριάδες γὰρ ἐν ὅπλοις ἅμα τοσαῦται Ῥωμαίων, οὔτε πρότερον, οὔτε ὕστερον γενέσθαι λέγονται) καὶ B τὰ περὶ τὰς θυσίας καινοτομούμενα. βαρβαρικὸν μὲν οὐδέν, οὐδ᾽ ἔκφυλον ἐπιτηδεύοντες, ἀλλ᾽ ὡς ἔνι μάλιστα ταῖς δόξαις Ἑλληνικῶς διακείμενοι καὶ πράως πρὸς τὰ θεῖα, τότε τοῦ πολέμου συμπεσόντος ἠναγκάσθησαν εἶξαι λογίοις τισὶν ἐκ τῶν Σιβυλλείων, δύο μὲν Ἕλληνας, ἄνδρα καὶ γυναῖκα, δύο δὲ Γαλάτας ὁμοίως ἐν τῇ καλουμένῃ βοῶν ἀγορᾷ κατορύξαι ζῶντας, οἷς ἔτι καὶ νῦν ἐν τῷ Νοεμβρίῳ μηνὶ δρῶσιν Ἕλλησι καὶ Γαλάταις ἀπορρήτους καὶ ἀθεάτους ἱερουργίας. C οἱ μὲν οὖν πρῶτοι τῶν ἀγώνων νίκας τε μεγάλας καὶ σφάλματα τοῖς Ῥωμαίοις ἐνέγκαντες, εἰς οὐδὲν ἐτελεύτησαν πέρας βέβαιον· Φλαμινίου δὲ καὶ Φουρίου τῶν ὑπάτων, μεγάλαις ἐκστρατευσάντων δυνάμεσιν ἐπὶ τοὺς Ἰνσόμβρας, ὤφθη μὲν αἵματι ῥέων ὁ διὰ τῆς Πικηνίδος χώρας ποταμός, ἐλέχθη δὲ τρεῖς σελήνας φανῆναι περὶ πόλιν Ἀρίμινον. οἱ δὲ περὶ τὰς ὑπατικὰς ψηφοφορίας παραφυλάττοντες οἰωνοὺς ἱερεῖς, διεβεβαιοῦντο μοχθηρὰς D καὶ δυσόρνιθας αὐτοῖς γεγονέναι τὰς τῶν ὑπάτων ἀναγορεύσεις. εὐθὺς οὖν ἔπεμψεν ἡ σύγκλητος ἐπὶ τὸ στρατόπεδον γράμματα, καλοῦσα καὶ μεταπεμπομένη τοὺς ὑπάτους, ὅπως ἐπανελθόντες, ᾗ τάχιστα τὴν ἀρχὴν ἀπείπωνται, καὶ μηδὲν ὡς ὕπατοι φθάσωσι πρᾶξαι πρὸς τοὺς πολεμίους. ταῦτα δεξάμενος τὰ γράμματα Φλαμίνιος, οὐ πρότερον ἔλυσεν, ἢ μάχῃ συνάψας τρέψασθαι τοὺς βαρβάρους, καὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐπιδραμεῖν.

E Ἐλέχθη μὲν οὖν ὡς πολλὰ συμβατικὰ τῶν Γαλατῶν καὶ τῆς βουλῆς εἰρηναῖα βουλομένης, ὁ Μάρκελλος ἐξετράχυνε τὸν δῆμον ἐπὶ τὸν πόλεμον. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ γενομένης εἰρήνης, ἀνακαινίσαι τὸν πόλεμον οἱ Γαισάται δοκοῦσι, τὰς Ἄλπεις ὑπερβαλόντες, καὶ τοὺς Ἰνσόμβρους ἐπάραντες (τρισμύριοι γὰρ ὄντες προσεγένοντο πολλαπλασίοις ἐκείνοις οὖσι) καὶ μέγα φρονοῦντες, εὐθὺς ἐπ᾽ Ἀκέρρας

An. U. C. 531.

ὥρμησαν, πόλιν ὑπὲρ ποταμοῦ Πάδου ἀνῳκισμένην. ἐκεῖθεν δὲ μυρίους τῶν Γεσατῶν ὁ βασιλεὺς Βριτόμαρτος ἀναλαβὼν, τὴν περὶ Πάδου χώραν ἐπόρθει. ταῦτα Μάρκελλος πυθόμενος, τὸν μὲν συνάρχοντα πρὸς Ἀκέρρας ἀπέλιπε, τὴν πεζὴν καὶ βαρεῖαν ὁμοῦ πᾶσαν ἔχοντα δύναμιν καὶ τῶν ἱππέων μέρος τρίτον· αὐτὸς δὲ τοὺς λοιποὺς ἱππεῖς ἀναλαβὼν, καὶ τοὺς ἐλαφροτάτους τῶν ὁπλιτῶν περὶ ἑξακοσίους ἤλαυνεν, οὔτε ἡμέρας οὔτε νύκτας ἀνεὶς τὸν δρόμον, ἕως ἐπέβαλε τοῖς μυρίοις Γεσάταις περὶ τὸ καλούμενον (c) Καπίδιον, Γαλατικὴν κώμην, οὐ πρὸ πολλοῦ Ῥωμαίοις ὑπήκοον γεγενημένην. ἀναλαβεῖν δὲ καὶ διαναπαῦσαι τὸν στρατὸν οὐχ ὑπῆρξεν αὐτῷ· ταχὺ γὰρ αἴσθησιν τοῖς βαρβάροις (d) ἀφικομένοις παρέσχε, καὶ κατεφρονήθη, πεζῶν μὲν ὀλίγων παντάπασιν ὄντων σὺν αὐτῷ, τὸ δ' ἱππικὸν ἐν οὐδενὶ λόγῳ τῶν Κελτῶν τιθεμένων· κράτιστοι γὰρ ὄντες ἱππομαχεῖν, καὶ μάλιστα τούτῳ διαφέρειν δοκοῦντες, τότε καὶ πλήθει πολὺ τὸν Μάρκελλον ὑπερέβαλλον. εὐθὺς οὖν ἐπ' αὐτὸν, ὡς ἀναρπασόμενοι, μετὰ βίας πολλῆς καὶ δεινῶν ἀπειλῶν ἐφέροντο, τοῦ βασιλέως προϊππεύοντος. ὁ δὲ Μάρκελλος, ὡς μὴ φθαῖεν αὐτὸν ἐγκυκλωσάμενοι καὶ περιχυθέντες ὀλίγιστον ὄντα, τὰς ἴλας ἦγε πόρρω τῶν ἱππέων καὶ περιήλαυνε, λεπτὸν ἐκτείνων τὸ κέρας, ἄχρι οὗ μικρὸν ἀπέσχε τῶν πολεμίων. ἤδη δέ πως εἰς ἐμβολὴν ἐπιστρεφομένου αὐτοῦ, συντυγχάνει τὸν ἵππον πτυρέντα τῇ γαυρότητι τῶν πολεμίων ἀποτραπέσθαι, καὶ βίᾳ φέρειν ὀπίσω τὸν Μάρκελλον. ὁ δὲ τοῦτο δείσας μὴ ταραχὴν ἐκ δεισιδαιμονίας τοῖς Ῥωμαίοις ἐνεργάσηται, ταχὺ περισπάσας ἐφ' ἡνίαν τῷ χαλινῷ καὶ περιστρέψας τὸν ἵππον ἐναντίον τοῖς πολεμίοις, τὸν ἥλιον αὐτὸς προσεκύνησεν, ὡς δὴ μὴ κατὰ τύχην, ἀλλ' ἕνεκα τούτου τῇ περιαγωγῇ χρησάμενος. οὕτω γὰρ ἔθος ἐστὶ Ῥωμαίοις προσκυνεῖν τοὺς θεοὺς, περιστρεφομένους. αὐτὸν δ' ἤδη προσμιγνύντα τοῖς ἐναντίοις, προσεύξασθαι τῷ Φερετρίῳ Διῒ τὰ κάλλιστα τῶν παρὰ τοῖς πολεμίοις ὅπλων καθιερώσειν. ἐν τούτῳ δὲ κατιδὼν ὁ τῶν Γαλατῶν βασιλεὺς, καὶ τεκμηράμενος ἀπὸ τῶν συμβόλων ἄρχοντα τοῦτον εἶναι, πολὺ πρὸ τῶν ἄλλων ἐξελάσας τὸν ἵππον, ὑπηντίασεν ἅμα τῇ φωνῇ προκλητικὸν ἐπαλαλάζων, καὶ τὸ δόρυ κραδαίνων· ἀνὴρ μεγέθει τε σώματος ἔξοχος Γαλατῶν, καὶ πανοπλίᾳ ἐν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ καὶ βαφαῖς πᾶσι καὶ ποικίλμασιν,

petierunt, (a) supra Padum amnem positam urbem. Inde Gæsatarum rex (b) Britomartus, decem millibus militum assumtis, regionem circumpadanam vastavit. Quod ubi perlatum ad Marcellum est, Collega ad Acerras cum peditatu, universaque gravi armatura, & tertia parte equitum relicto, reliquum equitatum secum trahens, & ex peditibus expeditissimos quosque ad sexcentos, nec die, nec nocte raptim agmine facto remisit iter, dum ad hostes pervenit juxta Clastidium vicum Galliæ, qui non multò antè in ditionem Romanorum venerat. Nec spatium reficiendi militis, vel quietis dandæ habuit: confestim enim senserunt adventum ejus barbari, contemseruntque eum, quòd paucos admodùm pedites secum haberet, ejusque equitatum nullo haberent numero; nam cùm optimi ipsi equites sint, eaque re plurimùm videantur præstare, tunc & numero Marcellum superabant. Ergo protinus ruunt, velut eum conculcaturi, magno impetu, & sæva minitantes, ante signa versabatur rex. Marcellus, quia pauci sui erant, ne circumdarentur circumfunderenturque ab hostibus, alas equitum promovit, cornuque extenuavit & produxit, dum prope hostem venit. Ibi, dum aciem in hostes dirigit, equus ejus ululatu hostium expavefactus, retrò cedit, viqùe Marcellum avertit. Ille veritus, ne ea res in omen versa milites turbaret, equo properè frenis circumacto & ad hostes converso, solem ipse adorat, perinde ac si non casu, sed ejus rei causa circumegisset equum. Solemne est enim Romanis, cùm adorant deos, ita in orbem se convertere. Cùm jam ad manus ventum esset, fertur præstantissima hostium arma Jovi Feretrio vovisse. Interim Gallorum rex conspicit Marcellum, & ab insignibus conjiciens ducem esse, longè ante aciem equo provectus est, simulque alta voce lacessens eum, & hastam vibrans, admittit infestus in eum equum: vir erat corporis proceritate cæteris Gallis elatior, armisque ex auro & argento fabrefactis, ac variè picturatis & tinctis, instar fulguris radiantis inter

Pag. 301.

(a) Hoc est, inter Padum & Alpes.
(b) Hunc Gæsatarum regem vocat Plutarchus Britomartum, sed Viridomarus dicitur Livio & aliis.
(c) Leg. Κλαστίδιον. (d) Leg. ἀφικόμενος.

An. U. C. 531. alios eminebat. Quæ arma luſtranti oculis aciem Marcello ut viſa ſunt pulcherrima, eaque votis ſe ſacraſſe Diis exiſtimans, in regem impetum dedit, thoracemque ejus haſta transfixit, atque equi robore in eum incumbens, vivum reſupinavit; alterum inde ac tertium repetens ictum, occidit. Mox deſiliit ex equo, injectaque mortui armis manu, ſuſpiciens in cœlum, ita fatur: *Arbiter inſignium factorum ducum & imperatorum in bello atque prœliis, Jupiter Feretrie, te teſtor me, qui Romanorum tertius dux ducem, Conſul regem, manu mea hunc confoſſum interfeci, tibi prima & præſtantiſſima ex ſpoliis conſecrare. Tu ad reliquias belli pergentibus eumdem tribue fortunæ curſum.* Hinc confligunt Romani equites non cum ſolis ſeorsùm Gallorum equitibus, ſed & cum inferentibus ſe ſimul peditibus, referuntque ſingularem victoriam, modoque novam ac ſtupendam. Neque enim equitatum ſimul & peditatum tam pauci equites tam numeroſum, quod quidem proditum memoriæ ſit, unquam vel antè, vel pòſt fuderunt. Hoſtibus magna ex parte cæſis, lectiſque armis & ſpoliis, revertitur ad Collegam, cui res adverſus Gallos bellum gerenti ad urbem Galliæ maximam & frequentiſſimam, Mediolanum vocant, malè cedebat. Hanc Galli Ciſalpini pro capite habent: quare pro ea acriter propugnantes, non tam obſidebantur quàm obſidebant Cornelium. At reverſo Marcello, & Gæſatis, ubi de regis clade ac cæde certiores facti ſunt, diſcedentibus, capitur Mediolanum: reliqua oppida ultrò Galli ſuaque omnia dedunt Romanis. Gallis pax ſatis æqua data.

A ὥσπερ ἀστραπὴ διαφέρων στίλβουσα. ὡς οὖν ἐπιβλέψαντι τὴν φάλαγγα τῷ Μαρκέλλῳ ταῦτα τῶν ὅπλων ἔδοξε κάλλιστα, καὶ κατὰ τούτων ὑπέλαβε πεποιῆσθαι τῷ θεῷ τὴν κατευχὴν, ὥρμησεν ἐπὶ τὸν ἄνδρα, καὶ τῷ δόρατι διακόψας τὸν θώρακα, καὶ συνεπερείσας τῇ ῥώμῃ τοῦ ἵππου, ζῶντα μὲν αὐτὸν περιέτρεψεν, δευτέραν δὲ καὶ τρίτην πληγὴν ἐνθεὶς, εὐθὺς ἀπέκτεινεν. ἀποπηδήσας δὲ τοῦ ἵππου, καὶ τῶν ὅπλων τοῦ νεκροῦ ταῖς χερσὶν ἐφαψάμενος, πρὸς τὸν οὐρανὸν εἶπεν· ὦ μεγάλα καὶ ἡγε- B μόνων ἔργα στρατηγῶν καὶ πράξεις καὶ περιβλέπων ἐν πολέμοις καὶ μάχαις, Φερέτριε Ζεῦ, μαρτύρομαί σε Ῥωμαίων τρίτος ἄρχων ἄρχοντα, καὶ βασιλέα στρατηγὸς, ἰδίᾳ χειρὶ τόνδε τὸν ἄνδρα κατεργασάμενος καὶ κτείνας, σοὶ καθιεροῦν τὰ πρῶτα καὶ κάλλιστα τῶν λαφύρων. σὺ δὲ δίδου τύχην ὁμοίαν ἐπὶ τὰ λοιπὰ τοῦ πολέμου προτρεπομένοις. ἐκ τούτου συνέμισγον οἱ ἱππεῖς, οὐ διακεκριμένοις τοῖς ἱππεῦσιν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς πεζοὺς ὁμοῦ προσφερομένους μαχόμενοι· καὶ νικῶσι C νίκην (a) ἰδίαν τε καὶ τρόπῳ περιττὴν καὶ παράδοξον. ἱππεῖς γὰρ ἱππεῖς καὶ πεζοὺς ἅμα τοσοῦτοι τοσούτους, οὔτε πρότερον, οὔτε ὕστερον νικῆσαι λέγονται. κτείνας δὲ τοὺς πλείστους, καὶ κρατήσας ὅπλων καὶ χρημάτων, ἐπανῆλθεν πρὸς τὸν συνάρχοντα μοχθηρῶς πολεμοῦντα Κελτοῖς περὶ πόλιν μεγίστην καὶ πολυανθρωποτάτην τῶν Γαλατικῶν· Μεδιόλανον καλεῖται, καὶ μητρόπολιν μὲν αὐτὴν οἱ τῇδε Κελτοὶ νομίζουσιν. ὅθεν ἐκθύμως μαχό- D μενοι περὶ αὐτῆς, ἀντεπολιόρκουν τὸν Κορνήλιον. ἐπελθόντος δὲ Μαρκέλλου, καὶ τῶν Γεσατῶν, ὡς ἐπύθοντο τὴν τοῦ βασιλέως ἧτταν καὶ τελευτὴν, ἀπελθόντων, τὸ μὲν Μεδιόλανον ἁλίσκεται· τὰς δὲ ἄλλας πόλεις αὐτοὶ παραδιδόασιν οἱ Κελτοὶ, καὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐπιτρέπουσιν πάντα Ῥωμαίοις. καὶ τούτοις μὲν ἦν εἰρήνη μετρίων τυχοῦσα.

IN PYRRHO.

Pag. 397. An. U. C. 473. EODEM tempore legati veniunt ex Sicilia, qui Pyrrho Agrigentum, Syracuſas & Leontinos dedunt, orantque ut exigat Pœnos, inſulamque à tyrannis vindicet: ex Græcia (b) nunciatur Ptolemæum Ceraunum cum exercitu in conflictu contra Gallos occubuiſſe.

E Ἅμα γὰρ ἧκον ἐκ μὲν Σικελίας ἄνδρες, Ἀκράγαντα καὶ Συρακούσας καὶ Λεοντίνους ἐγχειρίζοντες αὐτῷ, καὶ δεόμενοι Καρχηδονίους τε συνεκβαλεῖν, καὶ τῶν τυράννων ἀπαλλάξαι τὴν νῆσον· ἐκ δὲ τῆς Ἑλλάδος ἀγγέλλοντες ὡς Πτολεμαῖος ὁ Κεραυνὸς ἀπόλωλε, συμπεσὼν Γαλάταις μετὰ τῆς δυνάμεως.

Pag. 400. Pyrrhus autem, cùm adjunxiſſent ſe

Καὶ τινῶν Γαλατῶν αὐτῷ προσγενομένων,

(a) Unus cod. MS. habet, ἰδίᾳ καὶ τρόπῳ: quæ lectio non ſpernenda.

(b) Ptolemæus Ceraunus frater Ptolemæi Philadelphi occiſus fuerat Conſule Levino, duobus annis antequam hæc nunciarentur Pyrrho.

ἐνέβαλεν

ἐνέβαλεν εἰς Μακεδονίαν, Ἀντιγόνου τοῦ Δημητρίου βασιλεύοντος, ὡς ἁρπαγῇ καὶ λεηλασίᾳ χρησάμενος. ἐπεὶ δὲ καὶ πόλεις ἐλάμβανε συχνὰς, καὶ στρατιῶται δισχίλιοι μετέστησαν ὡς αὐτὸν, ἐλπίσας τι πλέον, ὥρμησεν ἐπὶ τὸν Ἀντίγονον, καὶ περὶ τὰ στενὰ προσπεσὼν, συνετάραξε (a) τὴν στρατιὰν ἅπασαν. οἱ δὲ ἐπὶ τῆς οὐραγίας τεταγμένοι Γαλάται τοῦ Ἀντιγόνου, συχνοὶ τὸ πλῆθος ὄντες, ὑπέστησαν εὐρώστως· καὶ καρτερᾶς μάχης γενομένης, τούτων οἱ μὲν πλεῖστοι κατεκόπησαν, οἱ δὲ τῶν ἐλεφάντων ἡγεμόνες ἐγκαταλαμβανόμενοι, παρέδωκαν ἑαυτοὺς καὶ τὰ θηρία πάντα. προσλαβὼν δὲ ὁ Πύρρος τηλικαῦτα, καὶ τῇ τύχῃ μᾶλλον ἢ τοῖς λογισμοῖς χρώμενος, ἐπῆγε τῇ φάλαγγι τῶν Μακεδόνων ἀναπεπλησμένῃ ταραχῆς καὶ φόβου διὰ τὴν ἧτταν. ὅθεν ἐμβολῆς μὲν ἔσχοντο καὶ μάχης πρὸς αὐτὸν, τὴν δὲ δεξιὰν προτείνων, καὶ στρατηγοὺς καὶ ταξιάρχους ἀνακαλούμενος ἅπαντας ὁμαλῶς, ἀπέστησε τοὺς πεζοὺς τοῦ Ἀντιγόνου. κἀκεῖνος μὲν ὑποφεύγων, ἅμα τῶν παραλίων τινὰς πόλεων κατέσχεν. ὁ δὲ Πύρρος εὐτυχήμασι τοσούτοις μέγιστον αὐτῷ πρὸς δόξαν οἰόμενος διαπεπρᾶχθαι τὸ περὶ τοὺς Γαλάτας, τὰ κάλλιστα καὶ λαμπρότατα τῶν λαφύρων ἀνέθηκεν εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἰτωνίδος Ἀθηνᾶς, τόδε τὸ ἐλεγεῖον ἐπιγράψας·

Τοὺς θυρεοὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰτωνίδι δῶρον Ἀθάνᾳ
Πύρρος ἀπὸ θρασέων ἐκρέμασεν Γαλατᾶν,
Πάντα τὸν Ἀντιγόνου καθελὼν στρατόν· οὐ μέγα θαῦμα·
Αἰχμηταὶ καὶ νῦν καὶ πάρος Αἰακίδαι.

μετὰ τὴν μάχην δὲ εὐθὺς ἀνελάμβανε τὰς πόλεις. τῶν δὲ Αἰγαίων κρατήσας, τά τε ἄλλα χαλεπῶς ἐχρήσατο τοῖς ἀνθρώποις, καὶ φρουρὰν Γαλατικὴν ἐν τῇ πόλει κατέλιπε τῶν μετ᾽ αὐτοῦ στρατευομένων. οἱ δὲ Γαλάται, γένος ἀπληστότατον χρημάτων ὄντες, ἐπέθεντο τῶν βασιλέων αὐτόθι κεκηδευμένων τοὺς τάφους ὀρύττειν, καὶ τὰ μὲν χρήματα διήρπασαν, τὰ δὲ ὀστᾶ πρὸς ὕβριν διέρριψαν. τοῦτο κούφως ἔδοξε καὶ ὀλιγώρως ἐνεγκεῖν ὁ Πύρρος, ἢ δι᾽ ἀσχολίας τινὰς ὑπερθέμενος, ἢ παρεὶς ὅλως διὰ φόβον τὸ κολάσαι τοὺς βαρβάρους· ὅθεν ἤκουσε κακῶς ὑπὸ τῶν Μακεδόνων.

Ὁ δὲ παῖς Πτολεμαῖος, ἔχων δισχιλίους Γαλάτας καὶ Χαόνων λογάδας, ἐξελίξας τὴν τάφρον, ἐπειρᾶτο κατὰ τὰς ἁμάξας ὑπερβαίνειν·

A ei aliquot Galli, in Macedoniam, ubi regnabat Antigonus Demetrii filius, ad prædandum & populandum incursionem fecit. Ubi cùm multa oppida cepisset, & transissent ad eum duo millia militum, spe affulgente majore, movit in Antigonum, eumque in angustiis faucibus aggressus, omnem ejus fudit exercitum. Galli autem, qui magno numero agmen Antigoni claudebant, pugnaverunt strenuè; quorum plerique prælio acri commisso concisi sunt, at- B que elephantorum duces circumventi, seque & belluas omnes dediderunt. Post tantam victoriam, fortuna magis Pyrrhus quàm consilio fretus, impetum in Macedonum phalangem dedit, tumultu & metu ex clade accepta consternatam. Quare confligere & manum conserere illi cum eo supersedêre: qui dextram protendens, pariterque duces & ordinum ductores omnes nomine inclamans, peditatum sejunxit ab Antigono. Ille subduxit se, retinuit tamen C oppida aliquot maritima. At Pyrrhus, cùm in tam multis prosperis rebus Gallorum cædem maximo sibi fore honori & gloriæ existimaret, pulcherrima & splendidissima spolia eis detracta in templo Minervæ Itonidis sacravit cum hoc epigrammate:

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta Molossus,
Suspendens aris dona, Minerva, tuis:
Nec mirum Antigoni turmas citò terga dedisse: D
Pugnaces & nunc & priùs Æacidæ.

Mox secundùm pugnam urbes recepit. Ægæas ubi habuit in potestate, cùm cives tractavit acerbè, tum urbi præsidium Gallicum ex iis, qui secuti fuerant ipsum, imposuit. Galli autem gens avarissima, regum ibi humatorum aggressi sunt monimenta aperire, thesauros diripuerunt, ossa contumeliosè dissipaverunt. Hoc Pyrrhus visus est ferre lentè & negligenter, vel quòd E districtus negotiis id rejecerit in aliud tempus, vel quòd planè ob timorem supplicium de barbaris sumere omiserit. Hinc malè audivit apud Macedonas:

Ptolemæus Pyrrhi filius cum duobus millibus Gallorum & delectis Chaonibus (b) fossam circuiens, tentabat

An. U. C. 479.

Pag. 402. An. U. C. 480.

(a) Interpres latinus, qui verterat, *omnes copias explicavit*, legerat συνέταξε.

(b) Hanc fossam inter castra Pyrrhi & urbem Spartam mulieres Lacænæ fecerant, in eamque plaustra usque ad medias rotas defoderant.

An. U. C. 480. plaustra superare, quæ adeò depressa A erant & conferta, ut non modò illis aditum intercluderent, sed Lacedæmoniis quoque difficilem redderent defensionem. Jam evellentibus rotas Gallis, atque in flumen trahentibus plaustra, cernens periculum juvenis (a) Acrotatus, percurrit cum trecentis urbem, ac Ptolemæum circumvenit: neque priùs ab eo ob loca cava conspectus est, quàm terga militum ejus cæderet, & eos sese mutuò in fossam B impellentes, & in plaustra incurrentes, convertere signa & secum pugnare cogeret, quousque ægrè sunt ingenti cæde summoti.

Pag. 403. Areus, crebris insidiis positis, atque viis infessis asperrimis, Gallos & Molossos, qui Pyrrhi agmen claudebant, concîdit.

Pag. 404. An. U. C. 480. Pyrrhus multa de nocte ad muros Argorum venit, & portam, quam *Diamperes* vocant, reperit ab Aristea sibi patefactam: nec, quousque Galli, quos C secum habebat, insinuassent se in urbem, forumque occupassent, sensit adventum ejus quisquam. Elephantos cùm non caperet porta, atque ideò turres eis detraherentur, mox reponerentur in tenebris cum strepitu; inter hanc moram Argivi, re percepta, ad (b) Aspidem partesque urbis munitiores currunt, & Antigonum per nuncios accersunt. Ipse quidem, exercitu propè admoto, substitit imminens in occasionem: duces verò filiumque cum D magno subsidio in urbem submisit. Adfuit Areus quoque cum mille Cretensibus & expeditissimis Spartiatis; qui omnes Gallos simul adorti, magnoperè eos consternavere. Pyrrhus autem cum ululatu & fremitu ad (c) Cylarabin occurrens, Gallorum qui ei respondebant clamorem, non fidentium & alacrium, sed trepidantium & laborantium conjecit esse. Properè igitur antecedentes impellens equites, qui E ægrè per cloacas, quas habet urbs frequentes, incedebant, atque in periculo versabantur, accurrit.

αἱ δὲ ὑπὸ βάθους καὶ πυκνότητος οὐ μόνον τούτοις τὴν ἔφοδον, ἀλλὰ καὶ τοῖς Λακεδαιμονίοις δύσεργον ἐποίουν τὴν βοήθειαν. ἀνασπώντων δὲ τῶν Γαλατῶν τοὺς τροχοὺς, καὶ ὑποσυρόντων τὰς ἁμάξας εἰς τὸν ποταμὸν, κατιδὼν τὸν κίνδυνον ὁ νεανίας Ἀκρότατος, καὶ τήν τε πόλιν διαδραμὼν μετὰ τριακοσίων, περιῆλθε τὸν Πτολεμαῖον, οὐ συνορώμενος ὑπ' αὐτοῦ διά τινας συγκλινίας, ἕως προσέβαλε τοῖς ἐχάτοις, καὶ μεταβαλόντας ἠνάγκαζε μάχεσθαι πρὸς ἑαυτὸν ὠθουμένους ὑπ' ἀλλήλων εἴς τε τὴν τάφρον, καὶ περὶ τὰς ἁμάξας πίπτοντας, ἄχρις οὗ φόνῳ πολλῷ μόλις ἀνεκόπησαν.

Ὁ δὲ Ἀρεὺς ἐνέδρας τε πολλὰς ὑφεὶς, καὶ καταλαβὼν τὰ χαλεπώτατα τῆς ὁδοῦ, περιέκοπτε τοὺς Γαλάτας καὶ τοὺς Μολοσσοὺς ὀπισθοφυλακοῦντας.

Σκότους δὲ πολλοῦ προσμίξας ὁ Πύῤῥος τοῖς τείχεσι, καὶ πύλην εὑρὼν, ἣν Διάμπερες καλοῦσιν, ἀνεῳγμένην ὑπὸ τοῦ Ἀριστέου αὐτοῖς, ἄχρι μὲν τοῦ παρεισπεσεῖν τοὺς Γαλάτας τοὺς παρ' αὐτῷ, καὶ τὴν ἀγορὰν καταλαβεῖν ἐλάνθανε. τῆς δὲ πύλης τοὺς ἐλέφαντας οὐ δεχομένης, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς πύργους αὐτῶν ἀφαιρούντων, εἶτα πάλιν ἐν σκότει καὶ θορύβῳ περιτιθέντων, καὶ γενομένης διατριβῆς, οἱ Ἀργεῖοι συναισθανόμενοι, πρὸς τὴν Ἀσπίδα καὶ τοὺς ὀχυροὺς τόπους ἀνέθεον, καὶ τὸν Ἀντίγονον ἐκάλουν πέμποντες. ὁ δὲ αὐτὸς μὲν ἐγγὺς προσελάσας ἐφήδρευε, τοὺς δὲ στρατηγοὺς καὶ τὸν υἱὸν εἰσέπεμψε συχνὴν βοήθειαν ἄγοντας. ἧκε δὲ καὶ Ἀρεὺς ἔχων χιλίους Κρῆτας, καὶ Σπαρτιάτας τοὺς ἐλαφροτάτους· καὶ πάντες ἅμα τοῖς Γαλάταις προσβαλόντες, εἰς πολὺν θόρυβον κατέστησαν αὐτούς. ὁ δὲ Πύῤῥος εἰσιὼν μετ' ἀλαλαγμοῦ καὶ βοῆς παρὰ τὴν Κυλάραβιν, ὡς οἱ Γαλάται τοῖς περὶ αὐτὸν ἀντηλάλαξαν, οὐκ ἱταμὸν οὐδὲ θαῤῥαλέον εἴκασε, ταραττομένων δὲ εἶναι τὴν φωνὴν καὶ πονούντων. ἐπῆγεν οὖν θᾶττον ὠθῶν τοὺς πρὸ αὐτοῦ τῶν ἱππέων δυσοδοῦντας ἐν τοῖς ὑπονόμοις, ὧν ἡ πόλις ἐστὶ μεστὴ, καὶ κινδυνεύοντας.

IN MARIO.

Pag 411. Modò nunciatum fuerat Jugurtham esse devictum, cùm rumores de Teutonibus & Cimbris increbruere. Fere-

Ἄρτι ἀπηγγελμένης αὐτοῖς τῆς Ἰουγούρθα συλλήψεως, αἱ περὶ Τευτόνων καὶ Κίμβρων φῆμαι προσέπιπτον, ἀπιστίαν μὲν ἐν ἀρχῇ παρασχοῦσαι

(a) Is erat Arei filius Lacedæmoniorum regis.
(b) Sic vocabatur arx Argorum.

(c) Gymnasium erat prope unam è portis Argorum.

πλήθεσί τε καὶ ῥώμης τῶν ἐπερχομένων στρατῶν, ὕστερον δὲ τῆς ἀληθείας ὑποδεέστεραι φανεῖσαι. μυριάδες μὲν γὰρ αἱ μάχιμοι τριάκοντα σὺν ὅπλοις ἐχώρουν, ὄχλοι δὲ παίδων καὶ γυναικῶν ἐλέγοντο πολὺ πλείους συμπεριάγεσθαι, γῆς χρῄζοντες ἣ θρέψει τοσοῦτο πλῆθος, καὶ πόλεων ἐν αἷς ἱδρυθέντες βιώσονται, καθάπερ πρὸ αὐτῶν ἐπυνθάνοντο Κελτοὺς τῆς Ἰταλίας τὴν ἀρίστην κατασχεῖν, Τυρρηνῶν ἀφελομένους. αὐτοὶ μὲν ἀμιξίᾳ τῇ πρὸς ἑτέρους, μήκει τε χώρας ἣν ἐπῆλθον, ἠγνοοῦντο τίνες ὄντες ἀνθρώπων, ἢ πόθεν ὁρμηθέντες, ὥσπερ νέφος ἐμπέσοιεν τῇ Γαλατίᾳ καὶ Ἰταλίᾳ. καὶ μάλιστα μὲν εἰκάζοντο Γερμανικὰ γένη τῶν καθηκόντων ἐπὶ τὸν βόρειον ὠκεανὸν εἶναι, τοῖς μεγέθεσι τῶν σωμάτων καὶ τῇ χαροπότητι τῶν ὀμμάτων· καὶ ὅτι Κίμβρους ἐπονομάζουσι Γερμανοὶ τοὺς λῃστάς. εἰσὶ δὲ οἳ καὶ τὴν Κελτικὴν διὰ βάθος χώρας καὶ μέγεθος, ἀπὸ τῆς ἔξωθεν θαλάσσης καὶ τῶν ὑπαρκτίων κλιμάτων πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα κατὰ τὴν Μαιῶτιν ἐπιστρέφουσαν, ἅπτεσθαι τῆς Ποντικῆς Σκυθίας λέγουσι· κἀκεῖθεν τὰ γένη μεμῖχθαι. τούτους ἐξαναστάντας οὐκ ἐκ μιᾶς ὁρμῆς, οὐδὲ συνεχῶς, ἀλλὰ ἔτους ὥρᾳ καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τοὔμπροσθεν ἀεὶ χωροῦντας, πολέμῳ χρόνοις πολλοῖς ἐπελθεῖν τὴν ἤπειρον. διὸ καὶ πολλὰς κατὰ μέρος ἐπικλήσεις ἐχόντων, κοινῇ Κελτοσκύθας τὸν στρατὸν ὠνόμαζον...... Τὸ δὲ πλῆθος οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ πλέον εἶναι τοῦ λεχθέντος, ὑπὸ πολλῶν ἱστόρηται. θυμὸν δὲ καὶ τόλμαν ἀνυπόστατοι, καὶ χειρῶν ἔργα παρὰ τὰς μάχας ὀξύτητι καὶ βίᾳ πυρὸς ἐοικότες ἐπῄεσαν, οὐδενὸς ἀντέχοντος αὐτῶν πρὸς τὴν ἔφοδον, ἀλλὰ πάντων μὲν ὅσους ἐπῆλθον, ἐν λόγῳ λείας ἀγομένων καὶ φερομένων· πολλῶν δὲ καὶ μεγάλων Ῥωμαϊκῶν στρατοπέδων καὶ στρατηγῶν, ὅσοι προεστήκεσαν τῆς ἐκτὸς Ἄλπεων Γαλατίας, ἀνηρπασμένων ἀκλεῶς· οἳ καὶ μάλιστα τὴν φορὰν αὐτῶν κακῶς ἀγωνισάμενοι, κατὰ τῆς Ῥώμης ἐπεσπάσαντο. νικήσαντες γὰρ οἷς ἐνέτυχον, καὶ χρημάτων πολλῶν κρατήσαντες, ἔγνωσαν μηδαμοῦ γῆς ἑαυτοὺς ἱδρύειν, πρὶν ἀνατρέψουσι τὴν Ῥώμην, καὶ διαπορθήσουσι τὴν Ἰταλίαν. ταῦτα Ῥωμαῖοι πυνθανόμενοι πολλαχόθεν, ἐκάλουν Μάριον ἐπὶ τὴν στρατηγίαν· καὶ τὸ δεύτερον ὕπατος ἀπεδείχθη, τοῦ μὲν νόμου κωλύοντος ἀπόντα, καὶ μὴ διαλιπόντα χρόνον ὡρισμένον, αὖθις αἱρεῖσθαι, τοῦ δὲ δήμου τοὺς ἀντιλέγοντας ἐκβαλόντος.

A batur eorum initio incredibilis colluvies, viresque imminentium legionum: An. U. C. 648.
qui rumores tamen post minores vero sunt reperti. Siquidem bellatores & armati trecenta millia in agmine erant: puerorum mulierumque longè majores catervas dicebantur secum trahere. Hi agros quærebant, qui tantam multitudinem alerent, & oppida, in quibus sedes ponerent, ac vitam agerent; sicut olim Celtas acceperant uberrimum agrum Italiæ, expulsis Thuscis, occu-
B pavisse. Hos autem, quòd nullum haberent cum aliis commercium, atque ex tractibus advenirent longinquis, nemo noverat qui mortalium essent, aut unde profecti nubium modo incumberent Galliæ & Italiæ. Ex corporum verò proceritate, & cæsiis oculis maximè, nationes Germanicas conjectabant esse Oceanum septentrionalem accolentes; & quòd Cimbros Germani nominent latrones. Sunt qui Celticam longitudine regionis & laxitate,
C ab Oceano & septentrionalibus plagis ad Orientem, versus lacum Mæotin vergere, & ad Scythiam Ponticam perhibent pertinere, atque inde illas commistas gentes: has domo egressas non uno neque perpetuo impetu, verùm quoque anno semper porrò progredientes, sub ver arma circumferendo peragrasse continentem Europæ. Quapropter etsi diversa singulatim haberent vocabula, communi appellatione exercitum Celtoscythas appellabant......
D Colluviem illam non minorem, sed etiam fuisse quàm dictum est majorem, à multis proditum est. Hi animo, ferocia & strenuitate in præliis invicta, tanta pernicitate & vi, ut ignis, imminebant; nec eorum impressioni obsistebat quisquam: sed omnes quos aggressi sunt, agebantur, ferebantur. Multi etiam & ingentes exercitus ducesque, qui tuebantur Galliam Transalpinam, fœdè obtriti. Hi vel maximè impetum eorum malè pugnando Romam attra-
E xerunt. Superatis enim illis, in quos fuerant delati, præda pleni statuerunt nusquam gentium considere priùs quàm Romam excidissent, & Italiam vastassent. Quæ cùm ad Urbem essent diversis ex locis nunciata, acciverunt Marium ad bellum gerendum, eumque iterum Consulem designaverunt. Cùm lex autem absentem, & nisi interjecto certo spatio, vetaret denuò creari Consulem, repudiavit populus adversantes.

Pag. 412.

An. U. C. 644. & 645.

An. U. C. 648.

Pag. 413. An. U. C. 651.

Ubi Marius hostes propè esse intellexit, raptim superavit Alpes, ac castris ad amnem Rhodanum communitis, convexit affatim eò commeatum, ne unquam temerè & suo damno, ex necessariorum inopia, dimicare cogeretur. Subvectionem eorum quæ exercitui opus essent, cùm nonnisi multis diebus & sumtibus per mare anteà fieri posset, expeditam fecit & celerem. Nam ostia Rhodani maris refluxu magnam limi vim, arenamque alto cœno à fluctibus aggestam recipientia, difficilem, laboriosum morosumque frumentariis navibus aditum reddebant. Huc exercitum otiosum convertit, grandemque fossam duxit; quam, magna fluvii parte eò detorta, ad commodum littus perduxit: hanc profundam & magnorum navigiorum patientem effecit, ejusque ad mare ostium planum atque à tempestatibus tutum reddidit. Hæc nomen ab illo hodieque retinet. Cùm se barbari duas in partes divisissent, Cimbri per superiores Noricorum partes in Catulum moverunt, ut aditum illum perrumperent; Teutones verò & Ambrones in Marium per (a) Liguriam secundùm mare. Longiùs Cimbri cunctati & morati sunt: Teutones & Ambrones confestim profecti, emensa interjecta regione, speciem præbuerunt immensi numeri, horribiles aspectu, voceque & strepitu à cæteris abhorrentes: amplexi magna ex parte campum, castrisque locatis, Marium ad certamen provocaverunt. Ille nihil motus milites intra vallum continuit, atque acerbè ferociores increpavit: eos verò, qui præ ira progrediebantur pugnamque poscebant, proditores patriæ appellavit.....

Πυνθανόμενος δὲ τοὺς πολεμίους ὁ Μάριος ἐγγὺς εἶναι, διὰ ταχέων ὑπερέβαλε τὰς Ἄλπεις, καὶ τειχίσας στρατόπεδον παρὰ τῷ Ῥοδανῷ ποταμῷ, συνήγαγεν εἰς αὐτὸ χορηγίαν ἄφθονον, ὡς μηδέποτε παρὰ τὸν τοῦ συμφέροντος λογισμὸν ἐκβιασθείη δι' ἔνδειαν τῶν ἀναγκαίων εἰς μάχην καταστῆναι. τὴν δὲ κομιδὴν ὧν ἐδεῖτο τῷ στρατεύματι μακρὰν καὶ πολυτελῆ πρότερον οὖσαν πρὸς τὴν θάλασσαν, αὐτὸς εἰργάσατο ῥᾳδίαν καὶ ταχεῖαν. τὰ γὰρ στόματα τοῦ Ῥοδανοῦ πρὸς τὰς ἀνακοπὰς τῆς θαλάσσης ἰλύν τε πολλὴν λαμβάνοντα καὶ θῖνα πηλῷ βαθεῖ συμπεπιλημένην ὑπὸ τοῦ κλύδωνος, χαλεπὸν, ἐπίπονον καὶ βραδύπορον τοῖς σιταγωγοῖς ἐποίει τὸν εἴσπλουν. ὁ δὲ τρέψας ἐνταῦθα τὸν στρατὸν σχολάζοντα, τάφρον μεγάλην ἐνέβαλε, καὶ ταύτῃ πολὺ μέρος τοῦ ποταμοῦ μεταστήσας, περιήγαγεν εἰς ἐπιτήδειον αἰγιαλὸν, βαθὺ μὲν καὶ ναυσὶ μεγάλαις ἔποχον, λεῖον δὲ καὶ ἄκλυστον στόμα λαβοῦσαν πρὸς τὴν θάλασσαν. αὕτη μὲν οὖν ἀπ' ἐκείνου τὴν ἐπωνυμίαν ἔτι φυλάττει. τῶν δὲ βαρβάρων διελόντων σφᾶς αὐτοὺς δίχα, Κίμβροι μὲν ἔλαχον διὰ Νωρικῶν ἄνωθεν ἐπὶ Κάτλον χωρεῖν, καὶ τὴν πάροδον ἐκείνην βιάζεσθαι· Τεύτονες δὲ καὶ Αμβρωνες διὰ Λιγύων ἐπὶ Μάριον παρὰ θάλατταν. καὶ Κίμβροις μὲν ἐγίνετο πλείων ἡ διατριβὴ καὶ μέλλησις. Τεύτονες δὲ καὶ Αμβρωνες ἄραντες εὐθὺς καὶ διελθόντες τὴν ἐν μέσῳ χώραν, ἐφαίνοντο πλήθει τε ἄπειροι καὶ δυσπρόσωποι τὰ εἴδη, φθόγγον τε καὶ θόρυβον οὐχ ἑτέροις ὅμοιοι· περιβαλόμενοι δὲ τοῦ πεδίου μέγα, καὶ στρατοπεδεύσαντες, προεκαλοῦντο τὸν Μάριον εἰς μάχην. ὁ δὲ τούτων μὲν οὐκ ἐφρόντιζεν, ἐν δὲ τῷ χάρακι τοὺς στρατιώτας συνεῖχε, καὶ καθήπτετο πικρῶς τῶν θρασυνομένων, καὶ τοὺς προπίπτοντας ὑπὸ θυμοῦ, καὶ μάχεσθαι βουλομένους, προδότας ἀπεκάλει τῆς πατρίδος......

Pap. 415.

Porro Teutones, quiescente Mario, adorti oppugnare castra ejus; ut è castris grando in eos conjecta telorum est, atque aliquot ex suis desideravere; decreverunt progredi, Alpes rati se tutò penetraturos, vasisque conclamatis, castra Romana prætergressi sunt. Tunc maximè apparuit eorum multitudo transitûs longitudine & diuturnitate: siquidem sex dies dicuntur continuato agmine stativa Marii præterlati. Sub vallo incedentes, rogabant per ludibrium Romanos, ecquid mandare

Οἱ δὲ Τεύτονες ἐπεχείρησαν μὲν ἡσυχάζοντος τοῦ Μαρίου πολιορκεῖν τὸ στρατόπεδον, βέλεσι δὲ πολλοῖς ἐντυχόντες ἀπὸ τοῦ χάρακος φερομένοις, καί τινας ἐξ αὐτῶν ἀποβαλόντες, ἔγνωσαν εἰς τοὔμπροσθεν χωρεῖν, ὡς ὑπερβαλοῦντες ἀδεῶς τὰς Ἄλπεις· καὶ συσκευασάμενοι παρήμειβον τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων, τότε δὴ μάλιστα παμπληθεῖς μήκει καὶ χρόνῳ τῆς παρόδου φανέντες· ἡμέραις γὰρ ἓξ λέγονται τὸν χάρακα τοῦ Μαρίου παραμείψασθαι συνεχῶς ὁδεύοντες. ἐπορεύοντο δὲ ἐγγὺς, πυνθανόμενοι τῶν Ῥωμαίων μετὰ γέλωτος,

(a) Hic per Liguriam intelligenda est regio, quæ prope oram Occitaniæ extenditur.

εἴ τι πρὸς τὰς γυναῖκας ἐπιστέλλοιεν· αὐτοὶ γὰρ ἔσεσθαι ταχέως παρ' αὐταῖς. ἐπεὶ δὲ παρήλλαξαν οἱ βάρβαροι καὶ προήεσαν, ἄρας καὶ αὐτὸς ἐπηκολούθει σχέδην, ἐγγὺς μὲν ἀεὶ καὶ παρ' αὐτοὺς ἐκείνους ἱδρυόμενος, ὀχυραῖς τε χρώμενος στρατοπεδείαις, καὶ χωρία καρτερὰ περιβαλλόμενος, ὥστε ἐν ἀσφαλεῖ νυκτερεύειν. οὕτω δὴ προϊόντες, ἐγένοντο πρὸς τοῖς καλουμένοις ὕδασιν (a) Σεξτιλίοις· ὅθεν ἔδει πορευθέντας οὐ πολλὴν ὁδὸν, ἐν ταῖς Ἄλπεσιν εἶναι. διὸ δὴ καὶ Μάριος ἐνταῦθα παρεσκευάζετο μάχεσθαι, καὶ κατέλαβε τῷ στρατοπέδῳ τόπον, ὀχυρὸν μὲν, ὕδωρ δὲ ἄφθονον οὐκ ἔχοντα, βουλόμενος (ὥς φασι) καὶ τούτῳ παροξῦναι τοὺς στρατιώτας. πολλῶν γέ τοι δυσχεραινόντων, καὶ διψήσειν λεγόντων, δείξας τῇ χειρὶ ποταμόν τινα ῥέοντα πλησίον τοῦ βαρβαρικοῦ χάρακος, ἐκεῖθεν αὐτοῖς ἔφησεν εἶναι τὸ ποτὸν ὤνιον αἵματος. τί οὖν, ἔφασαν, οὐκ εὐθὺς ἡμᾶς ἄγεις ἐπ' αὐτοὺς, ἕως ὑγρὸν τὸ αἷμα ἔχομεν; κἀκεῖνος ἠρέμα τῇ φωνῇ, πρότερον, εἶπεν, ὀχυρωτέον ἡμῖν τὸ στρατόπεδον. οἱ μὲν οὖν στρατιῶται, καίπερ ἀσχάλλοντες, ἐπείθοντο. τὸ δὲ θεραπείας τὸ πλῆθος, οὔθ' αὐτοῖς ποτὸν, οὔθ' ὑποζυγίοις ἔχοντες, ἀθρόοι κατέβαινον ἐπὶ τὸν ποταμὸν, οἱ μὲν ἀξίνας, οἱ δὲ πελέκεις, ἔνιοι δὲ καὶ ξίφη καὶ λόγχας ἅμα ταῖς ὑδρίαις ἀναλαβόντες, ὡς καὶ διὰ μάχης ὑδρευσόμενοι. τούτοις τοπρῶτον ὀλίγοι προσεμάχοντο τῶν πολεμίων· ἔτυχον γὰρ ἀριστῶντες οἱ πολλοὶ μετὰ λουτρὸν, οἱ δὲ ἐλούοντο· ῥήγνυσι γὰρ αὐτόθι ναμάτων θερμῶν πηγὰς ὁ χῶρος. καὶ μέρος τι περὶ ταῦτα τοὺς βαρβάρους εὐπαθοῦντας καὶ πανηγυρίζοντας ἡδονῇ καὶ θαύματι τοῦ τόπου κατέλαβον οἱ Ῥωμαῖοι.

Πρὸς δὲ τὴν κραυγὴν πλειόνων συντρεχόντων, τῷ τε Μαρίῳ χαλεπὸν ἦν ἔτι τοὺς στρατιώτας ἐπισχεῖν περὶ τῶν οἰκετῶν δεδιότας, καὶ τῶν πολεμίων τὸ μαχιμώτατον μέρος, ὑφ' οὗ προήττηντο Ῥωμαῖοι μετὰ Μαλλίου καὶ Καιπίωνος πρότερον (Ἄμβρωνες δ' ὠνομάζοντο, καὶ πλῆθος ὑπὲρ τρισμυρίους αὐτοὶ καθ' αὑτοὺς ἦσαν) ἀναΐξαντες, ἐπὶ τὰς πανοπλίας ἐχώρουν· τὰ μὲν σώματα πλησμονῇ βεβαρημένοι, τοῖς δὲ φρονήμασι γαῦροι καὶ διακεχυμένοι πρὸς τὸν ἄκρατον, οὐκ ἀτάκτοις οὐδὲ μανιώδεσι φερόμενοι δρόμοις, οὐδὲ ἄναρθρον ἀλαλαγμὸν ἱέντες, ἀλλὰ κρούοντες ῥυθμῷ τὰ ὅπλα, καὶ συναλλόμενοι πάντες ἅμα τὴν αὑτῶν ἐφθέγγοντο πολλάκις προσηγορίαν, Αμ-

(a) Legendum, Σεκτίοις.

A vellent uxoribus, brevi eas se visuros. Cùm barbari præteriissent, ac paululùm processissent, tum etiam Marius movit, ac composito gradu subsequebatur, castra semper castris conferens: sua castra, ut in tuto pernoctaret, muniebat diligenter, ac firma loca capiebat. In hunc modum progressi, ad Aquas Sextias, quas vocant, veniunt, unde breve iter restabat ad Alpes. Quare accinxit se Marius ad prælio ibi decernendum, & castris locum cepit, B munitum illum quidem, sed qui angustam haberet aquationem, quò militibus, ut aiunt, animum adderet. Id multis molestè ferentibus, atque siti se laboraturos dicentibus, monstrato manu eo qui sub castris barbarorum decurrebat fluvio, inde ipsis ait potum sanguine venalem esse. *Quin igitur*, inquiunt, *actutùm nos, dum liquidum sanguinem habemus, in illos ducis?* Atque ille placida voce, *Antè*, inquit, *castra* C *sunt nobis munienda.* Tum milites, quamvis indignantes, obtemperavere. Calonum verò caterva, cùm neque ipsis, neque jumentis suppeteret potus, manu facta ad amnem descendit. Alii ascias, secures alii, nonnulli gladios quoque & lanceas unà cum urnis ferebant, ut aquarentur vel per conflictum. Cum his primò pauci hostium manus conseruere: nam plerique loti prandebant, alii lavabant: quippe eo D loco calidorum rivulorum scaturiunt fontes. Barbaros ex parte his sese oblectantes, locique amœnitati & miraculo indulgentes, oppresserunt Romani.

Cùm ad clamorem plures concurrerent, jam Marius ægrè de famulis solicitos retinebat milites; & quod maximi roboris erat apud hostes, à quibus anteà Romani, Manlio & Cæpione ducibus, superati fuerant (Ambrones dicebantur, qui soli efficiebant plus E XXX millia) exciti ad arma currebant. Hi, quamquam corpora epulis onusta erant, ad vinum hilares & remissi ferociores gerebant animos, neque incompositis vel limphaticis ferebantur cursibus, neque ululatum inconditum edebant: sed concrepantes ad numerum armis, & simul cuncti tripudiantes, sive quò sese mutuò cohortarentur, sive ut hostes nominis denunciatione conterrerent, nomen suum into-

An. U. C. 651.

Pag. 416.

An. U. C. 651.

nabant identidem, *Ambrones*. Primi ex Italicis, qui moverunt in eos, Ligures, ut clamorem acceperunt & intellexerunt, vetus id suum nomen ex adverso clamaverunt esse: ita enim se ipsi Ligures totius gentis vocabulo nominant. Priusquàm igitur ad manum ventum est, frequenter ea est reddita vicissim succlamatio: & cùm duces utrinque invicem clamorem adjuvarent, anniterenturque primùm sese mutuò vocis magnitudine superare, stimulavit irritavitque animos vociferatio. Ambrones rivus perturbavit: nam antequàm eo superato dirigere aciem valerent, irruentibus ilicò in antesignanos Liguribus, confligi cominùs cœptum est. Liguribus cùm Romani subvenirent, atque ex loco superiore in barbaros incumberent, vi pulsi hostes sunt. Multi horum in ripa rivi sese mutuò impellentes cæsi sunt, flumenque cruore & cadaveribus repleverunt. Eos qui transierant, Romani frontem convertere in hostem non ausos, usque ad castra & plaustra effusos conciderunt. Ibi occurrentes cum gladiis & securibus feminæ horrendo & truci stridore juxtà in fugientes & insequentes incurrebant, in hos ut hostes, in illos ut proditores; quæ intermistæ pugnantibus, nudis manibus scuta Romanorum detrahebant, ac gladios prehendebant, vulneraque ac corporum dissectiones perpetiebantur ad extremum animis invictæ. Ita fortuitò magis quàm consilio imperatoris ad fluvium referunt pugnatum.

Postquàm ingenti data Ambronum strage retrò receperunt se Romani, & nox incubuit, non exceperunt, ut fieri solet, ex tanta victoria exercitum cantilenæ victoriales, non compotationes per tentoria, non invitationes
Pag. 417. in cœnis, nec, quod omnium est victoribus jucundissimum, placidus somnus: verùm noctem illam in terrore & tumultu transegerunt. Nam castra neque vallo neque munimento sepiverant; residua erat barbarorum innumera multitudo, qui non pugnaverant; atque his admistorum, qui effugerant, Ambronum ejulatio per noctem erat, non ejulatibus aut gemitibus hominum assi-

A ρωνες· εἶτε ἀνακαλούμενοι σφᾶς αὐτούς, εἴτε τοὺς πολεμίους τῇ προδηλώσει προεκφοβοῦντες. τῶν δὲ Ἰταλικῶν πρῶτοι καταβαίνοντες ἐπ' αὐτοὺς Λίγυες, ὡς ἤκουσαν βοώντων, καὶ συνῆκαν, ἀντεφώνουν καὶ αὐτοὶ τὴν πάτριον ἐπίκλησιν αὐτῶν εἶναι· σφᾶς γὰρ αὐτοὺς οὕτως ὀνομάζουσι κατὰ γένος Λίγυες. πυκνὸν οὖν καὶ παράλληλον ἀντήχει, πρὶν εἰς χεῖρας συνελθεῖν, τὸ ἀναφώνημα· καὶ τῶν στρατηγῶν ἑκατέροις ἀνὰ μέρος συναναφθεγγομένων, καὶ φιλοτιμουμένων πρῶτον ἀλ- B λήλους τῷ μεγέθει τῆς βοῆς ὑπερβαλέσθαι, παρώξυνε καὶ διηρέθιζε τὸν θυμὸν ἡ κραυγή. τοὺς μὲν οὖν Ἄμβρωνας διέσπασε τὸ ῥεῖθρον· οὐ γὰρ ἔφθασαν εἰς τάξιν καταστῆναι διαβάντες, ἀλλὰ τοῖς πρώτοις εὐθὺς μετὰ δρόμου τῶν Λιγύων προσπεσόντων, ἐν χερσὶν ἦν ἡ μάχη. τοῖς δὲ Λίγυσι τῶν Ῥωμαίων ἐπιβοηθούντων, καὶ φερομένων ἄνωθεν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, βιασθέντες ἐτράποντο. καὶ πλεῖστοι μὲν αὐτοῦ περὶ τὸ ῥεῖθρον ὠθούμενοι C κατ' ἀλλήλων ἐπαίοντο, καὶ κατεπίμπλασαν φόνου καὶ νεκρῶν τὸν ποταμόν. τοὺς δὲ διαβάντας οἱ Ῥωμαῖοι μὴ τολμῶντας ἀναστρέφειν ἔκτεινον, ἄχρι τοῦ στρατοπέδου καὶ τῶν ἁμαξῶν φεύγοντας. ἐνταῦθα δὲ αἱ γυναῖκες ἀπαντῶσαι μετὰ ξιφῶν καὶ πελεκέων, δεινὸν τετριγυῖαι καὶ περίθυμον, ἠμύνοντο τοὺς φεύγοντας ὁμοίως καὶ τοὺς διώκοντας, τοὺς μὲν, ὡς προδότας, τοὺς δὲ, ὡς πολεμίους· ἀναπεφυρμέναι μαχομένοις, καὶ χερσὶ γυμναῖς τούς τε θυρεοὺς τῶν Ῥωμαίων ἀποσπῶ- D σαι, καὶ τῶν ξιφῶν ἐπιλαμβανόμεναι, καὶ τραύματα καὶ διακοπὰς σωμάτων ὑπομένουσαι μέχρι τελευτῆς ἀήττητοι τοῖς θυμοῖς. τὴν μὲν οὖν παραποταμίαν μάχην οὕτω κατὰ τύχην μᾶλλον, ἢ γνώμῃ τοῦ στρατηγοῦ γενέσθαι λέγουσιν.

Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς τῶν Ἀμβρώνων οἱ Ῥωμαῖοι διαφθείραντες ἀνεχώρησαν ὀπίσω, καὶ σκότος ἐπέσχεν, οὐχ ὥσπερ ἐπ' εὐτυχήματι τοσούτῳ τὸν στρατὸν ἐδέξαντο παιᾶνες ἐπινίκιοι, καὶ πότοι κατὰ σκηνὰς, καὶ φιλοφροσύναι περὶ δεῖπνα, καὶ τὸ E πάντων ἥδιστον ἀνδράσιν εὐτυχῶς μεμαχημένοις, ὕπνος ἤπιος· ἀλλ' ἐκείνην μάλιστα τὴν νύκτα φοβερὰν καὶ ταραχώδη διήγαγον. ἦν μὲν γὰρ αὐτοῖς ἀχαράκωτον τὸ στρατόπεδον καὶ ἀτείχιστον· ἀπελείποντο δὲ τῶν βαρβάρων ἔτι πολλαὶ μυριάδες ἀήττητοι, καὶ συμμεμιγμένων τούτοις, ὅσοι διαπεφεύγεσαν, τῶν Ἀμβρώνων ὀδυρμὸς ἦν διὰ νυκτὸς, οὐ κλαυθμοῖς οὐδὲ στεναγμοῖς ἀνθρώπων

An. U. C. 651.

ἐοικώς· ἀλλὰ θηριώδης τις ὠρυγὴ καὶ βρύχημα μεμιγμένον ἀπειλαῖς καὶ θρήνοις, ἀναπεμπόμενον ἐκ πλήθους τοσούτου, τά τε πέριξ ὄρη καὶ τὰ κοῖλα τοῦ ποταμοῦ περιεφώνει. καὶ κατεῖχε φρικώδης ἦχος τὸ πεδίον, τοὺς δὲ Ῥωμαίους δέος, αὐτόν τε τὸν Μάριον ἔκπληξις, ἄκοσμόν τινα καὶ ταραχώδη νυκτομαχίαν προσδεχομένων. οὐ μὴν ἐπῆλθον οὔτε νυκτὸς, οὔτε τῆς ἐπιούσης ἡμέρας, ἀλλὰ συντάττοντες ἑαυτοὺς καὶ παρασκευαζόμενοι διετέλουν.

Ἐν τούτῳ δὲ Μάριος (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ κεφαλῆς τῶν βαρβάρων νάπαι περικλινεῖς, καὶ κατάσκιοι δρυμοῖς αὐλῶνες) ἐνταῦθα Κλαύδιον Μάρκελλον ἐκπέμπει μετὰ τρισχιλίων ὁπλιτῶν, ἐνεδρεῦσαι κελεύσας κρύφα, καὶ μαχομένοις ἐξόπισθεν ἐπιφανῆναι· τοὺς δὲ ἄλλους δειπνήσαντας ἐν ὥρᾳ καὶ κοιμηθέντας ἅμ' ἡμέρᾳ συνέταττε, πρὸ τοῦ χάρακος ἀγαγὼν, καὶ προεξέπεμπε τοὺς ἱππέας εἰς τὸ πεδίον. θεασάμενοι δὲ οἱ Τεύτονες, οὐκ ἠνέσχοντο καταβαίνοντας αὐτοῖς ἐξ ἴσου διαγωνίζεσθαι τοὺς Ῥωμαίους· ἀλλὰ σὺν τάχει καὶ δι' ὀργῆς ὁπλισάμενοι, τῷ λόφῳ προσέβαλλον. ὁ δὲ Μάριος ἑκασταχοῦ διαπέμπων τοὺς ἡγεμόνας, ἑστάναι καὶ καρτερεῖν παρεκάλει· πελασάντων δὲ εἰς ἐφικτὸν, ἐξακοντίσαι τοὺς ὑσσοὺς, εἶτα χρῆσθαι ταῖς μαχαίραις, καὶ τοῖς θυρεοῖς ἀντερείσαντας βιάζεσθαι· τῶν γὰρ τόπων ἐπισφαλῶν ὄντων ἐκείνοις, οὔτε τόνον ἕξειν τὰς πληγὰς, οὔτε ῥώμην τὸν συνασπισμὸν, ἐν περιτροπῇ καὶ σάλῳ τῶν σωμάτων ὄντων διὰ τὴν ἀνωμαλίαν. ταῦτα ἅμα παρῄνει, καὶ δρῶν ἑωρᾶτο πρῶτος· οὐδενὸς γὰρ ἤσκητο χεῖρον τὸ σῶμα, καὶ πάντας πολὺ τῇ τόλμῃ παρήλλαττεν.

Ὡς οὖν ἀντιστάντες αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ συμπεσόντες ἔχον ἄνω φερομένους, ἐκθλιβόμενοι κατὰ μικρὸν ὑπεχώρουν εἰς τὸ πεδίον· καὶ τῶν πρώτων ἤδη καθισταμένων εἰς τάξιν ἐν τοῖς ἐπιπέδοις, βοὴ καὶ διασπασμὸς ἦν περὶ τοὺς ὄπισθεν. ὁ γὰρ καιρὸς οὐκ ἔλαθε τὸν Μάρκελλον· ἀλλὰ τῆς κραυγῆς ὑπὲρ τοὺς λόφους ἄνω φερομένης, ἀναστήσας τοὺς μετ' αὐτοῦ, δρόμῳ καὶ ἀλαλαγμῷ προσέπιπτε κατὰ νώτου, κτείνων τοὺς ἐσχάτους. οἱ δὲ τοὺς πρὸ αὐτῶν ἐπισπώμενοι, ταχὺ πᾶν τὸ στράτευμα ταραχῆς ἐνέπλησαν· οὐ πολύν τε χρόνον ὑπέσχοντο παιόμενοι διχόθεν, ἀλλὰ τὴν τάξιν λύσαντες ἔφευγον. οἱ δὲ Ῥωμαῖοι διώκοντες αὐτῶν μὲν ὑπὲρ δέκα μυριάδας ἢ ζῶντας εἷλον, ἢ κατέβαλον. σκηνῶν δὲ καὶ ἁμαξῶν καὶ χρημάτων

A milis: verùm rugitus quidam penè belluinus, fremitusque minis & lamentationibus commistus reddebatur ex tanta colluvie, adeò ut circumjecti montes atque cava fluminis resonarent. Horrendus clangor occupabat campum: Romanos terror, atque Marium ipsum invadebat stupor, inconditum quoddam atque tumultuarium per noctem prælium exspectantes. Non tamen vel illa nocte, vel postero die moverunt se, sed in eo fuerunt, ut se B instruerent pararentque.

Interea Marius, quòd supra hostium caput saltus deflexi essent, & opacæ nemoribus convalles, eum locum Claudium Marcellum occultè insidere cum tribus millibus militum, & pugnantibus se à tergo jubet ostendere: cæteros maturè cibo somnoque refectos orta luce castris educit, & pro vallo instruit: provehi etiam equites imperat in planitiem. Id contemplati Teutones, non exspectavere donec descen- C dissent Romani, ut cum ipsis ex æquo signa conferrent; sed raptim stimulante ira armati ad collem ruunt. Marius, dimissis in omnem partem legatis, monuit milites ut consisterent & continerent se eo loco; ubi cominùs venissent, emitterent pila; deinde rem gererent gladiis; & scutis obnitentes urgerent hostem: neque enim ob lubrica loca vim ullam habituros barbarorum ictus, neque firmam fore eorum testudinem, in supino tumulo per D inæqualitatem fluctuantibus corporibus. Hæc & hortabatur & primus exsequebatur: nulli enim concedebat corporis dexteritate, & audacia multò omnibus antecellebat.

Cùm igitur obluctantes Romani barbaros ascendere molientes reprimerent, ii impulsi paulatim pedem retulerunt in campum: primorumque acie jam directa in planitie, clamor & turbatio apud novissimos orta est. Neque enim fefellit E Marcellum occasio: sed cùm sublatus in colles fremitus esset, excitatis suis, cursu & clamore invasit terga hostium, conciditque postremos. Qui dum proximos in se convertunt, brevi totam aciem tumultu implent: quia verò hinc inde cædebantur, non diu restiterunt; verùm dissipatis ordinibus verterunt se in fugam. At Romanus tergis eorum inhærens, plus centum millibus ex eis aut cepit, aut contrucidavit. Tentoria, impedimenta, prædam, quæ interversa

An. U. C. 651. non essent; victores Mario attribuerunt: & quamvis hoc tam splendido dono auctum, non satis pro merito tamen ipsius consiliorum, ob periculi magnitudinem, existimaverunt remuneneratum. Alii neque de dono manubiarum, neque de cæsorum numero adstipulantur. Massilienses vineas ossibus circumsepisse perhibent, terramque, in qua computruerant cadavera, superfusis hieme imbribus, ita pinguefactam atque imbutam subeunte tabe, ut immensam vim frugum æstate reddiderit. (a)

A κρατήσαντες, ὅσα μὴ διεκλάπη, Μάριον λαβεῖν ἐψηφίσαντο· καὶ δωρεᾶς ταύτης λαμπροτάτης τυχὼν, οὐδὲν ἄξιον ἔχειν ὧν ἐστρατήγησεν ἐνομίσθη, διὰ τὸ τοῦ κινδύνου μέγεθος. ἕτεροι δὲ περὶ τῆς δωρεᾶς τῶν λαφύρων οὐχ ὁμολογοῦσιν, οὐδὲ περὶ τοῦ πλήθους τῶν πεσόντων. Μασσαλιώτας μὲν λέγουσι τοῖς ὀστέοις περιθριγκῶσαι τοὺς ἀμπελῶνας, τὴν δὲ γῆν, τῶν νεκρῶν καταναλωθέντων ἐν αὐτῇ, καὶ διὰ χειμῶνος ὄμβρων ἐπιπεσόντων, οὕτως ἐκλιπανθῆναι καὶ γενέσθαι διὰ B βάθους περίπλεω τῆς σηπεδόνος ἐνδύσης, ὥστε καρπῶν ὑπερβάλλον εἰς ὥρας πλῆθος ἐξενεγκεῖν.

Pag. 419. His dictis Marius jussit vinctos adduci Teutonum reges: nam in Alpibus fuerant à Sequanis capti cùm fugerent.

Καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐκέλευε τοὺς βασιλεῖς τῶν Τευτόνων προαχθῆναι δεδεμένους· ἑάλωσαν γὰρ ἐν ταῖς Ἄλπεσι φεύγοντες ὑπὸ Σηκουανῶν.

IN SYLLA.

Pag. 452. An. U. C. 649. Sylla cùm legatus esset, Tectosagum ducem Copillum cepit.

Πρεσβεύων τε γὰρ ἡγεμόνα Τεκτοσάγων Κόπιλλον εἷλε.

IN LUCULLO.

Pag. 494. An U. C. 679. Lucullo molestum fuit, quòd sibi C Gallia Cisalpina provincia obtigisset, quæ materiam non habebat rerum magnarum.

Λαχὼν τῶν ἐπαρχιῶν ὁ Λούκουλλος, τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἤχθετο πράξεων ὑποθέσεις μεγάλων οὐκ ἔχουσαν.

Pag. 499. An. U. C. 680. Multis Lucullum monentibus ut proferret bellum, horum repudiata sententia, per Bithyniam & Galatiam in regnum Mithridatis invasit. In principio laboravit tanta necessariorum difficultate, ut triginta millia Galatarum sequerentur, qui singulos frumenti medimnos humeris portarent.

Πολλῶν δὲ Λουκούλλῳ παραινούντων ἀναβάλλεσθαι τὸν πόλεμον, οὐ φροντίσας ἐνέβαλε διὰ Βιθυνίας καὶ Γαλατίας εἰς τὴν βασιλικὴν, ἐν ἀρχῇ μὲν ἐνδεὴς τῶν ἀναγκαίων, ὥστε Γαλάτας ἕπεσθαι τρισμυρίους, ἕκαστον ἐπὶ τῶν ὤμων κομίζοντα σίτου μέδιμνον.

IN M. CRASSO.

Pag. 548. An. U. C. 681. Spartaco ad Alpes contendenti Cassius D Galliæ Circumpadanæ prætor occurrit cum decem millibus militum, atque acie fusus multos milites amisit; ipse ægrè fuga quæsivit salutem.

Ὠθουμένῳ δ' αὐτῷ πρὸς τὰς Ἄλπεις Κάσσιος ὁ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας στρατηγὸς ἔχων μυρίους, ἀπήντησε· καὶ γενομένης μάχης κρατηθεὶς καὶ πολλοὺς ἀποβαλὼν, μόλις αὐτὸς ἐξέφυγε.

Pag. 551. An. U. C. 694. Cæsari consulatum egregiè gerenti Crassus & Pompeius legiones decreverunt, Galliamque tradiderunt; atque ita eum tamquam in arce collocaverunt, rati si provinciam illi, quam erat sortitus, firmarent, reliqua se nullo negotio inter se partituros.... Cæsari prorogaverunt in quinquennium provinciam.

Ὑπατεύοντι δὲ αὐτῷ καλῶς, ψηφισάμενοι στρατευμάτων ἡγεμονίαν, καὶ Γαλατίαν ἐγχειρίσαντες, ὥσπερ εἰς ἀκρόπολιν κατέστησαν, οἰόμενοι καθ' ἡσυχίαν νεμήσεσθαι τὰ λοιπὰ πρὸς ἀλλήλους, ἐκείνῳ βεβαιοῦντες ἣν ἔλαχεν ἀρχήν..... Καίσαρι μὲν ἄλλην ἀπέδοσαν πενταετίαν τῆς ἀρχῆς.

(a) Paulò pòst narrat Plutarchus cædem Cimbrorum à Mario in Italia patratam: verùm quoniam hæc peracta sunt extra Gallias, ea consultò omisimus.

(a) Τὴν

(a) Τὴν δ' ἄλλην ἀναλαβὼν δύναμιν, ἠπείγετο πεζῇ διὰ Γαλατίας, εὑρὼν δὲ τὸν βασιλέα Δηϊόταρον, πάνυ μὲν ὄντα γηραιὸν ἤδη, κτίζοντα δὲ νέαν πόλιν, ἐπέσκωψεν εἰπών· ὦ βασιλεῦ, δωδεκάτης ὥρας οἰκοδομεῖν ἄρχῃ. γελάσας δ' ὁ Γαλάτης, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς, εἶπεν, ὦ αὐτοκράτωρ, ὡς ὁρῶ, πρωῒ λίαν ἐπὶ Πάρθους ἐλαύνεις. ἦν δ' ὁ Κράσσος ἑξήκοντα μὲν ἔτη παραλλάττων, πρεσβύτερος δὲ τὴν ὄψιν ἢ καθ' ἡλικίαν....

Λαβὼν οὖν ὁ νεανίας ἱππεῖς τε χιλίους τριακοσίους, ὧν οἱ χίλιοι παρὰ Καίσαρος ἦσαν, καὶ τοξότας πεντακοσίους, καὶ τῶν ἔγγιστα θυρεοφόρων ὀκτὼ σπείρας, περιήγαγεν εἰς ἐμβολήν.... Καὶ τοῦ Ποπλίου παρακαλοῦντος ἐμβαλεῖν εἰς τοὺς καταφράκτους, ἐπεδείκνυσαν ἑαυτῶν χεῖράς τε θυρεοῖς (c) συμπεπερονημένας, καὶ πόδας διαμπὰξ προσεληλαμένους πρὸς τοὔδαφος· ὥστε καὶ πρὸς φυγὴν ἀμηχάνους εἶναι καὶ πρὸς ἄμυναν. αὐτὸς οὖν τοὺς ἱππεῖς παρορμήσας, προσέβαλε μὲν ἐρρωμένως, καὶ συνῆψε τοῖς ἀνδράσιν. ἦν δὲ ἄνισος ἔν τε ταῖς πληγαῖς καὶ τῷ φυλάττεσθαι, παίων μὲν ἀσθενέσι καὶ μικροῖς δορατίοις θώρακας (d) ὠμοβύρσους καὶ σιδηροῦς, παιόμενος δὲ κοντοῖς εἰς εὐσταλῆ καὶ γυμνὰ σώματα τῶν Γαλατῶν. τούτοις γὰρ ἐθάρρει μάλιστα, καὶ μετὰ τούτων ἔργα θαυμαστὰ διεπράττετο. τῶν τε γὰρ κοντῶν ἐπελαμβάνοντο, καὶ (e) συμπαραπλεκόμενοι τοὺς ἄνδρας ἀπὸ τῶν ἵππων ἐώθουν, τῇ βαρύτητι (f) τοῦ ὁπλισμοῦ δυσκινήτους ὄντας. πολλοὶ δὲ τοὺς ἑαυτῶν (g) ἀπολιπόντες ἵππους, καὶ δυόμενοι τοῖς ἐκείνων, ἔτυπτον εἰς τὰς γαστέρας· οἱ δ' ἀνεσκίρτων ὑπ' ὀδύνης, καὶ συμπατοῦντες ἐν ταὐτῷ τοὺς ἐπιβάτας καὶ τοὺς πολεμίους ἀναπεφυρμένους, ἀπέθνησκον. ἐπίεζε δὲ τοὺς Γαλάτας μάλιστα τό τε θάλπος καὶ τὸ δίψος, ἀμφοτέρων ἀήθεις ὄντας. καὶ τῶν ἵππων ἀπολώλεισαν οἱ πλεῖστοι, πρὸς ἐναντίους ἐλαυνόμενοι τοὺς κοντούς. ἐβιάσθησαν οὖν ἀναχωρῆσαι πρὸς τοὺς ὁπλίτας, ἔχοντες τὸν Πόπλιον ὑπὸ τραυμάτων ἤδη κακῶς διακείμενον. ἰδόντες δὲ θῖνα βουνώδη πλησίον, ἐχώρουν ἐπ' αὐτὴν, καὶ τοὺς μὲν ἵππους ἐν μέσῳ κατέδησαν· ἔξωθεν δὲ τοῖς θυρεοῖς συγκλείσαντες, ᾤοντο

(a) Hæc eadem & iisdem verbis refert Appianus libro de Bellis Parthicis, pag. 136.
(b) Hos è Gallia adduxerat.
(c) Appianus qui ex Plutarcho eadem descripsit, συμπεπερονημένας καὶ πόδας διαμπὰξ ἐληλαμένους.

A Crassus, assumtis reliquis copiis, properavit terrestri itinere per Galatiam; ibi cùm reperisset regem Dejotarum, qui ætate jam gravis urbem novam condebat, dicto incessit eum, ac, *Duodecima hora*, inquit, *Rex, ædificare exordiris*. Cui Galata ridens, *Atqui neque tu*, inquit, *imperator, admodùm matutinus contendis in Parthos*. Excesserat autem Crassus annum sexagesimum, facie tamen apparebat quàm æta- B te grandior. Pag. 553. An. U. C. 699.

Igitur adolescens [Publius Crassi filius] mille trecentos equites, ex quibus adduxerat (b) mille à Cæsare, sagittarios quingentos, & ex proximis scutatis octo cohortes duxit in Parthos.... Cùm hortaretur eos Publius, in cataphractos ut darent impressionem, manus suas ostenderunt scutis affixas, pedesque trajectos & solo astrictos, ut C neque fugere neque valerent præliari. Igitur concitatis equitibus ipse magna vi intulit se in hostes, dimicavitque cum iis. Cæterùm haudquaquam par erat certamen vel inferendis ictibus vel declinandis: nam imbecillibus & brevibus hastis cædebat loricas ex corio crudo confectas & ferreas; contrà præbebat contorum ictibus expedita & nuda corpora Gallorum. His enim fidebat in primis, horumque virtute in- D signia facta edebat. Siquidem contos prehendebant, hostesque complexi deturbabant ex equis armorum pondere immobiles. Complures equis suis relictis hostium equos subeuntes, ventres eorum fodiebant: exsiliebant illi præ dolore, obterentesque simul sessores & hostes promiscuos, emoriebantur. Præcipuè affligebat Gallos æstus & sitis, quorum utriusque ea gens est impatientissima. Equi plerique perierunt in con- E tos infestos admissi: quare coacti sunt ad pedites se recipere cum Publio vulneribus jam graviter affecto. Conspicati autem in propinquo clivum sabulosum, eò contenderunt: religatisque in medio equis, foris se clipeis contegebant, atque ita commodiùs putabant pro- Pag. 558. An. U. C. 700. Pag. 559.

(d) Idem, ὁλοβύρσους καὶ σιδηροῦς, παιόμενος δέ.
(e) Idem. συμπλεκόμενοι.
(f) Idem τοῦ ὁπλισμοῦ ἀκινήτους.
(g) Idem. ἀπολείποντες ἵππους καὶ ὑποδυόμενοι τοῖς.

tecturos se adversus barbaros. Verùm A longè cecidit secus. Ubi enim in plano consistunt, præbent aliquatenus in fronte collocati securitatem posterioribus: ibi verò ex loci inæqualitate alii aliis editiores, prioribusque posteriores excelsiores, non poterant tela devitare, sed omnes juxtà figebantur, mortem suam deplorantes ingloriam & ignavam.

ρᾷον (a) ἀμυνεῖσθαι τοὺς βαρβάρους. ἀπέβαινε δὲ τοὐναντίον. ἐν μὲν γὰρ (b) τῷ ὁμόσε τοῖς ὄπισθεν ἁμωσγέπως παρέχουσιν οἱ προτεταγμένοι ῥᾳστώνην· ἐκεῖ (c) δ' ἄλλον ὑπὲρ ἄλλον διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἔχοντος τοῦ χωρίου, καὶ μᾶλλον ἀεὶ τὸν κατόπιν ἐξαίροντος, οὐκ ἐδύναντο διαφεύγειν, ἀλλ' ἐβάλλοντο πάντες ὁμαλῶς, ὀδυρόμενοι τὴν ἀκλεῆ καὶ ἄπρακτον αὐτῶν τελευτήν.

IN SERTORIO.

Pag. 569. An. U. C. 648. SERTORIUS prima stipendia, cùm B Cimbri & Teutones impressionem fecissent in Galliam, sub Cæpione faciens, cùm essent Romani fusi fugatique, equo amisso, ac conciso vulneribus corpore, Rhodanum transmisit, cum ipsa lorica & scuto adversis ingentibus undis natans: adeò erat robusto corpore & subacto exercitatione. Incumbentibus iterum illis infinita multitudine & terribilibus minis, adeo ut magni operis esset An. U. C. 651. ut miles Romanus tunc ordinem tene- C ret, & dicto audiens esset Duci, (Dux Marius erat) Sertorius suscepit ire speculatum hostes. Vestitu amictus Gallico, & maximè communia linguæ ad congressum ex tempore doctus, miscuit se barbaris. Ubi præcipuè necessaria partim contemplatus est, partim accepit auribus, ad Marium est regressus. Cujus rei causa donis militaribus est honoratus. Per reliquum belli multa prudentiæ, multa audaciæ edidit ope- D ra: unde nomen & fidem apud Imperatorem meruit....... Ut primùm An. U. C. 662. Romam est reversus, Quæstor Galliæ Circumpadanæ opportunè creatur.

Πρῶτον μὲν οὖν, Κίμβρων καὶ Τευτόνων ἐμβεβληκότων εἰς Γαλατίαν, στρατευόμενος [Σερτώριος] ὑπὸ (d) Σκιπίωνι, κακῶς ἀγωνισαμένων τῶν Ῥωμαίων, καὶ τροπῆς γενομένης, ἀποβεβληκὼς τὸν ἵππον, καὶ κατατετρωμένος τὸ σῶμα, τὸν Ῥοδανὸν διεπέρασεν, αὐτῷ τε τῷ θώρακι καὶ θυρεῷ πρὸς ἐναντίον ῥεῦμα πολὺ νηχόμενος· οὕτω τὸ σῶμα ῥωμαλέον ἦν αὐτῷ, καὶ διάπονον τῇ ἀσκήσει. δεύτερον δὲ τῶν αὐτῶν ἐπερχομένων μυριάσι πολλαῖς καὶ δειναῖς ἀπειλαῖς, ὥστε καὶ τὸ μένειν ἄνδρα Ῥωμαῖον ἐν τάξει τότε καὶ τὸ πείθεσθαι τῷ στρατηγῷ, μέγα ἔργον εἶναι· Μάριος μὲν ἡγεῖτο, Σερτώριος δὲ κατασκοπὴν ὑπέστη τῶν πολεμίων. ἐσθῆτι δὲ Κελτικῇ σκευασάμενος, καὶ τὰ κοινότατα τῆς διαλέκτου πρὸς ἔντευξιν ἐπὶ καιροῦ παραλαβὼν, ἀναμίγνυται τοῖς βαρβάροις· καὶ τὰ μὲν ἰδὼν, τὰ δ' ἀκοῇ πυθόμενος τῶν ἐπειγόντων, ἐπανῆλθε πρὸς Μάριον. τότε μὲν οὖν ἀριστείων ἔτυχεν. ἐν δὲ τῇ λοιπῇ στρατείᾳ πολλὰ καὶ συνέσεως ἔργα καὶ τόλμης ἀποδειξάμενος, εἰς ὄνομα καὶ πίστιν ὑπὸ τοῦ στρατηγοῦ προήχθη..... ὅτε πρῶτον ἐπανῆκεν εἰς Ῥώμην, ταμίας ἀποδείκνυται τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας ἐν δέοντι.

Pag. 574. An. U. C. 672. Sertorius Metellum, summum illius memoriæ virum & clarissimum, non paucis implicatum offensionibus, ad eas redegit angustias, ut L. (e) Lollius è Gallia Narbonensi cogeretur suppetias ei venire.

Μέτελλον, ἄνδρα Ῥωμαίων ἐν τοῖς τότε μέγιστον καὶ δοκιμώτατον, οὐκ ὀλίγοις σφάλμασι περιβαλὼν, εἰς τοσαύτην ἀπορίαν κατέστησεν, ὥστε Λεύκιον μὲν Λόλλιον ἐκ τῆς περὶ Νάρβωνα Γαλατίας ἐλθεῖν αὐτῷ βοηθόν.

IN POMPEIO.

Pag. 622. An. U. C. 670. NON expavit Pompeius, sed cunctis E in unum contractis copiis, in Bruti exercitum irruit, equitibus, in quibus

Ὁ δὲ [Πομπήϊος] οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ πᾶσαν εἰς ταὐτὸ τὴν δύναμιν συναγαγὼν, ὥρμησεν ἐφ' ἓν τὸ τοῦ Βρούτου στράτευμα, τοὺς ἱππεῖς, ἐν οἷς ἦν

(a) Idem, ἀμύνασθαι.
(b) Idem, ἐν μὲν γὰρ ὁμαλῷ. Sic legendum est, & ita habere unum Cod. ms. notat Dacerius.
(c) Idem, ἐκεῖ δὲ ἄλλων ὑπὲρ ἄλλους διὰ τὴν ἀνωμαλίαν ἀνεχόντων τοῦ χωρίου, καὶ μᾶλλον ἀεὶ τοὺς κατόπιν ἐξαίροντος, οὐδὲν ἦν τὸ διαφεῦγον.
(d) Corrig. Καιπίωνι.

(e) Putat Sigonius hîc errorem esse, & pro *Lollio* reponendum *Manlium*, de quo Livius in Epitome 90. & Orosius lib. 5. cap. 23. qui Manlius venit etiam Metello suppetias. Verùm nil necesse est Lollium & Manlium simul confundere: potuerint duo Præfecti Galliæ Narbon. diversis temporibus eidem Metello subsidio venire.

αὐτὸς, προστάξας. ἐπεὶ δὲ καὶ παρὰ τῶν πολεμίων ἀντεξίππασαν οἱ Κελτοὶ, τὸν πρῶτον αὐτῶν καὶ ῥωμαλεώτατον φθάνει παίσας ἐκ χειρὸς δόρατι καὶ καταβαλών ..... οὐ μὴν ἐκυφώθη γε τούτοις ὁ Πομπήϊος, ἀλλὰ εὐθὺς εἰς τὴν Κελτικὴν ὑπ' αὐτοῦ [Συλλᾶ] πεμπόμενος, ἣν ἔχων ὁ Μέτελλος ἐδόκει μηδὲν ἄξιον πράττειν τῆς παρασκευῆς, οὐ καλῶς ἔφη ἔχειν, πρεσβύτερον καὶ προύχοντα δόξῃ στρατηγίας ἀφαιρεῖσθαι· βουλομένῳ μέντοι τῷ Μετέλλῳ καὶ κελεύοντι συμπολεμεῖν καὶ βοηθεῖν ἕτοιμος εἶναι. δεξαμένου δὲ τοῦ Μετέλλου, καὶ γράψαντος ἥκειν, ἐμβαλὼν εἰς τὴν Κελτικὴν, αὐτός τε καθ' αὑτὸν ἔργα θαυμαστὰ διεπράττετο, καὶ τοῦ Μετέλλου τὸ μάχιμον καὶ θαρσαλέον ἤδη σβεννύμενον ὑπὸ γήρως, αὖθις ἐξεῤῥίπιζε καὶ συνεξεθέρμαινεν.

Οὐ διεμέλλησεν ὅπη τράπηται, προσθεὶς δὲ τοῖς ἀρίστοις ἑαυτὸν, ἀπεδείχθη στρατεύματος ἡγεμὼν ἐπὶ τὸν Λέπιδον, ἤδη πολλὰ τῆς Ἰταλίας νενικηκότα, καὶ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν κατέχοντα διὰ Βρούτου στρατεύματι. τὰ μὲν οὖν ἄλλα ἐκράτησε ῥᾳδίως ἐπελθὼν ὁ Πομπήϊος, ἐν δὲ Μουτίνῃ τῆς Γαλατίας ἀντεκάθητο τῷ Βρούτῳ συχνὸν χρόνον.

A ipse erat, in fronte collocatis. Ab hostibus, equites Galli impetum excepere, quorum primum & valentissimum occupavit Pompeius cominùs lancea ferire & prosternere..... Nihil est tamen his inflatus Pompeius; imò cùm à Sulla mitteretur in Galliam, quam obtinens Metellus nihil videbatur dignum viribus iis, quæ ibi erant, efficere; non justum esse ait, majori natu & dignitate præcellenti viro provinciam detrahi; si peteret & vellet Metellus, ut opem B ipsi ferret, paratum se esse. Approbante id Metello, & per litteras ut veniret postulante, in Galliam ingressus est, ubi cùm ipse per se edidit facta mirifica, tum bellicum Metelli vigorem ardoremque à senio jam marcescentem denuò excitavit & inflammavit. An. U. C. 671.

Pompeius non diu suspensus fuit quò se converteret, sed cùm se viris probis adjunxisset, dux exercitûs est contra Lepidum designatus, qui jam magnam C Italiæ partem subegerat, quique Galliam Cisalpinam cum Bruti exercitu obtinebat. Pompeius alia quidem suo conspectu facilè oppressit. Verùm perdiu obsedit Mutinam Galliæ urbem, quam defendebat Brutus. Pag. 626. An. U. C. 676.

IN C. CÆSARE.

Πομπήϊος δὲ γήμας, εὐθὺς ἐνέπλησε τὴν ἀγορὰν ὅπλων, καὶ συνεπεκύρου τῷ δήμῳ τοὺς νόμους, Καίσαρι δὲ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων καὶ τὴν ἐκτὸς ἅπασαν Κελτικὴν, προσθεὶς τὸ Ἰλλυρικὸν, μετὰ ταγμάτων τεσσάρων εἰς πενταετίαν.

Ἔτη γὰρ οὐδὲ δέκα πολεμήσας περὶ Γαλατίαν, πόλεις μὲν ὑπὲρ ὀκτακοσίας κατὰ κράτος εἷλεν, ἔθνη δὲ ἐχειρώσατο τριακόσια, μυριάσι δὲ παραταξάμενος κατὰ μέρος τριακοσίαις, ἑκατὸν μὲν ἐν χερσὶ διέφθειρεν, ἄλλας δὲ τοσαύτας ἐζώγρησε .... Ἀκίλιος ἐν τῇ περὶ Μασσαλίαν ναυμαχίᾳ νεὼς πολεμίας ἐπιβεβηκὼς, τὴν μὲν δεξιὰν ἀπεκόπη χεῖρα μαχαίρᾳ, τῇ δὲ ἀριστερᾷ τὸν θυρεὸν οὐκ ἀφῆκεν, ἀλλὰ τύπτων εἰς τὰ πρόσωπα τοὺς πολεμίους, ἀπέστρεψε πάντας, καὶ τοῦ σκάφους ἐπεκράτησεν.

Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν πρῶτος αὐτῷ τῶν Κελτικῶν πολέμων πρὸς Ἐλβηττίους συνέστη καὶ Τιγυρίνους, οἳ τὰς αὑτῶν δώδεκα πόλεις καὶ κώμας τετρακοσίας ἐμπρήσαντες, ἐχώρουν πρόσω διὰ τῆς ὑπὸ Ῥωμαίοις Γαλατίας, ὥσπερ πάλαι Κίμβροι καὶ Τεύτονες· οὔτε τόλμαν ἐκείνων ὑποδεέστεροι

Pompeius, ducta Julia, statim forum armis implevit, legesque populo firmavit: Cæsari effecit ut Gallia Cisal- D pina & Transalpina omnis, adjuncto Illyrico, cum quatuor legionibus in quinquennium decerneretur. Pag. 714. An. U. C. 694.

Annis non totis decem gesto in Gallia bello, Cæsar oppida plus octingenta vi cepit, gentes subegit trecentas, signa diversis temporibus contulit cum tricies centenis millibus hostium, ex quibus decies centena millia in acie interfecit, totidem captivos abduxit.... Acilius in prælio navali apud Massiliam, cùm in hostilem navem transilis- E set, detruncata gladio dextra, retinuit sinistra scutum, quo feriens hostium ora, omnes avertit, navique potitus est. Pag. 715. An. U. C. 704.

Porrò bellorum Gallicorum primum cum Helvetiis & Tigurinis Cæsar gessit, qui oppidis suis duodecim & quadringentis vicis incensis, iter capiebant per Galliam Romanis subditam, sicut olim Cimbri & Teutones; quibus nec animo, Pag. 716. An. U. C. 695.

nec numero cedere videbantur: nam erant in summa trecenta millia capitum, ex quibus arma ferebant centum (a) nonaginta millia. Horum Tigurinos (b) non ipse, sed Labienus ab eo missus ad Ararim amnem oppressit. Verùm cùm Helvetii ipsum ad (c) oppidum quoddam socium exercitum admoventem repentè ex itinere adorti fuissent, occupavit ad locum munitum se recipere; quo loco contractis instructisque copiis, ubi fuit ei equus adductus: *Hoc post obtentam victoriam,* inquit, *ad consectandos hostes utar; nunc in illos pergamus*: & pedibus profectus incurrit in eos. Postquàm pepulit longinqua & acri pugna armatos, plurimùm laboris habuit ad plaustra & vallum, ubi non viri modò substitere, præliatique sunt; sed & pueri feminæque usque ad mortem defendentes se concisi sunt, adeo ut protracta fuerit in mediam usque noctem pugna. Insigni hujus victoriæ operi adjecit insignius, quòd horum barbarorum, qui ex prælio supererant, plus centum millia in unum contraxerit, coëgeritque repetere agrum, quem reliquerant, & quæ incendio absumserant, oppida reficere. Fecit id metuens, ne agrum vacuum Germani transmisso Rheno invaderent. Hinc cum Germanis pro Gallis bellavit, quamvis regem illorum Ariovistum antè Romæ appellaverat socium. Cæterùm intolerabiles erant iis quos subegerat vicini, apparebatque data occasione præsentibus fortunis non acquieturos, verùm incursaturos occupaturosque reliquam Galliam. Quoniam verò duces vidit trepidantes, præcipuè autem quotquot ex nobilitate & juventute eum fuerant secuti, quasi ad delicias & quæstum hac cum Cæsare expeditione usuri; concione advocata facessere eos jussit, neque contra animi sententiam adeò effeminatos ac molles subire periculum; sola decima legione dixit se barbaros adoriturum, neque cum fortioribus, quàm Cimbri fuissent, dimicaturum hostibus, neque Mario se imperatorem esse deteriorem. Decumani per legatos ei gratias egere: cæteræ legiones improbarunt duces suos, animorumque

Pag. 717.

A δοκοῦντες εἶναι καὶ πλῆθος ὁμαλῶς, τριάκοντα μὲν αἱ πᾶσαι μυριάδες ὄντες, εἴκοσι δὲ αἱ μαχόμεναι, μιᾶς δέουσαι. τούτων Τιγυρίνους μὲν οὐκ αὐτός, ἀλλὰ Λαβιηνὸς πεμφθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, περὶ τὸν Ἄραρα ποταμὸν συνέτριψεν. Ἐλβητίων δὲ αὐτῷ πρός τινα πόλιν φιλίαν ἄγοντι τὴν στρατιὰν καθ' ὁδὸν ἀπροσδοκήτως ἐπιθεμένων, φθάσας ἐπὶ χωρίον καρτερὸν κατέφυγεν· κἀκεῖ συναγαγὼν καὶ παρατάξας τὴν δύναμιν, ὡς ἵππος αὐτῷ προσήχθη, Τούτῳ μὲν, ἔφη, νικήσας χρή- B σομαι πρὸς τὴν δίωξιν, νῦν δὲ ἴωμεν ἐπὶ τοὺς πολεμίους· καὶ πεζὸς ὁρμήσας ἐνέβαλεν. χρόνῳ δὲ καὶ χαλεπῶς ὠσάμενος τὸ μάχιμον, περὶ ταῖς ἁμάξαις καὶ τῷ χάρακι τὸν πλεῖστον ἔσχεν πόνον, οὐκ αὐτῶν μόνον ὑφισταμένων ἐκεῖ καὶ μαχομένων, ἀλλὰ καὶ παῖδες αὐτῶν καὶ γυναῖκες ἀμυνόμεναι μέχρι θανάτου, συγκατεκόπησαν, ὥστε τὴν μάχην μόλις εἰς μέσας νύκτας τελευτῆσαι. καλῷ δὲ τῷ τῆς νίκης ἔργῳ κρεῖττον ἐπέθηκεν, τὸ C συνοικίσαι τοὺς διαφυγόντας ἐκ τῆς μάχης τῶν περιόντων βαρβάρων, καὶ καταναγκάσαι τὴν χώραν ἀναλαβεῖν ἣν ἀπέλιπον, καὶ τὰς πόλεις ἃς διέφθειραν, ὄντας ὑπὲρ δέκα μυριάδας. ἔπραξεν δὲ τοῦτο, δεδιὼς μὴ τὴν χώραν ἔρημον γενομένην οἱ Γερμανοὶ διαβάντες κατάσχωσιν. δεύτερον δὲ πρὸς Γερμανοὺς ἄντικρυς ὑπὲρ Κελτῶν ἐπολέμησεν, καίτοι τὸν βασιλέα πρότερον αὐτῶν Ἀριόβυστον ἐν Ῥώμῃ σύμμαχον πεποιημένος. ἀλλ' ἦσαν ἀφόρητοι τοῖς ὑπηκόοις αὐτοῦ γείτο- D νες, καὶ καιροῦ παραδόντος, οὐκ ἂν ἐδόκουν ἐπὶ τοῖς παροῦσιν ἀτρεμήσειν, ἀλλ' ἐπινεμήσεσθαι καὶ καθέξειν τὴν Γαλατίαν. ὁρῶν δὲ τοὺς ἡγεμόνας ἀποδειλιῶντας, καὶ μάλιστα ὅσοι τῶν ἐπιφανῶν καὶ νέων αὐτῷ συνεξῆλθον, ὡς δὴ τρυφῇ χρησόμενοι καὶ χρηματισμῷ τῇ μετὰ Καίσαρος στρατείᾳ· συναγαγὼν εἰς ἐκκλησίαν ἐκέλευσεν ἀπιέναι, καὶ μὴ κινδυνεύειν παρὰ γνώμην, οὕτως ἀνάνδρως καὶ μαλακῶς ἔχοντας· αὐτὸς δὲ ἔφη τὸ δέκατον τάγμα μόνον παραλαβὼν, ἐπὶ τοὺς βαρ- E βάρους πορεύεσθαι, μήτε κρείττοσι μέλλων Κίμβρων μάχεσθαι πολεμίοις, μήτε αὐτὸς ὢν Μαρίου χείρων στρατηγός. ἐκ τούτου τὸ μὲν δέκατον τάγμα πρεσβευτὰς ἔπεμψε πρὸς αὐτόν, χάριν ἔχειν ὁμολογοῦντες· τὰ δὲ ἄλλα τοὺς ἑαυτῶν

(a) Alium numerum ponit Cæsar l. 1. de bello Gallico. *Ex his qui arma ferre possent, ad millia nonaginta duo: summa omnium fuerant ad millia trecenta sexaginta octo.*

(b) Ibid. ait ipse Cæsar, Labienum à se præfectum fuisse munitioni quam fecerat à Lacu Lemanno ad montem Juram, se verò ad flumen Ararim Tigurinos inopinantes aggressum, magnam partem eorum concidisse.

(c) Bibracte videlicet, Æduorum oppidum.

ἐκάκιζον ἡγεμόνας, ὁρμῆς δὲ καὶ προθυμίας γενόμενοι πλήρεις ἅπαντες ἠκολούθησαν ὁδὸν ἡμερῶν πολλῶν, ἕως ἐν διακοσίοις τῶν πολεμίων σταδίοις κατεστρατοπεδεύσαντο. ἦν μὲν οὖν ὅ τι καὶ πρὸς τὴν ἔφοδον αὐτῶν ἐτέθραυστο τῆς τόλμης τοῦ Ἀριοβούστου· Γερμανοῖς γὰρ ἐπιθήσεσθαι Ῥωμαίους, ὧν ἐπερχομένων οὐκ ἂν ἐδόκουν ὑποστῆναι, ὁ μὴ προσδοκήσας, ἐθαύμαζε τὴν Καίσαρος τόλμαν, καὶ τὸν στρατὸν ἑώρα τεταραγμένον. ἔτι δὲ μᾶλλον αὐτοὺς ἤμβλυνε τὰ μαντεύματα τῶν (a) ἱερῶν γυναικῶν, αἳ ποταμῶν δίναις προσβλέπουσαι, καὶ ῥευμάτων ἑλιγμοῖς καὶ ψόφοις τεκμαιρόμεναι προεθέσπιζον, οὐκ ἐῶσαι μάχην τίθεσθαι πρὶν ἐπιλάμψαι νέαν σελήνην. ταῦτα τῷ Καίσαρι πυνθανομένῳ, καὶ τοὺς Γερμανοὺς ἡσυχάζοντας ὁρῶντι, καλῶς ἔχειν ἔδοξεν, ἀπροθύμοις οὖσιν αὐτοῖς συμβάλλειν, μᾶλλον ἢ τὸν ἐκείνων ἀναμένοντα καιρὸν καθῆσθαι. καὶ προσβολὰς ποιούμενος τοῖς ἐρύμασι καὶ λόφοις ἐφ' ὧν ἐστρατοπέδευον, ἐξηγρίαινε καὶ παρώξυνε καταβάντας πρὸς ὀργὴν διαγωνίσασθαι. γενομένης δὲ λαμπρᾶς τροπῆς αὐτῶν, ἐπὶ σταδίους τριακοσίους ἄχρι τοῦ Ῥήνου διώξας, κατέπλησε τοῦτο πᾶν νεκρῶν τὸ πεδίον καὶ λαφύρων. Ἀριόβυστος δὲ φθάσας μετ' ὀλίγων διεπέρασε τὸν Ῥῆνον. ἀριθμὸν δὲ νεκρῶν, μυριάδας ὀκτὼ γενέσθαι λέγουσι.

Ταῦτα διαπραξάμενος, τὴν μὲν δύναμιν ἐν Σηκουάνοις ἀπέλειπε διαχειμάσουσαν, αὐτὸς δὲ τοῖς ἐν Ῥώμῃ προσέχειν βουλόμενος, εἰς τὴν περὶ Πάδον Γαλατίαν κατέβη, τῆς αὐτῷ δεδομένης ἐπαρχίας οὖσαν. ὁ γὰρ καλούμενος Ῥουβίκων ποταμὸς ἀπὸ τῆς ὑπὸ ταῖς Ἄλπεσι Κελτικῆς ὁρίζει τὴν ἄλλην Ἰταλίαν. ἐνταῦθα καθήμενος ἐδημαγώγει, πολλῶν πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, διδοὺς ὧν ἕκαστος δεηθείη, καὶ πάντας ἀποπέμπων, τὰ μὲν ἔχοντας ἤδη παρ' αὐτοῦ, τὰ δὲ ἐλπίζοντας· καὶ παρὰ τὸν ἄλλον δὲ πάντα τῆς στρατείας χρόνον ἐλάνθανε τὸν Πομπήϊον ἐν μέρει νῦν μὲν τοὺς πολεμίους τοῖς πολιτῶν ὅπλοις καταστρεφόμενος, νῦν δὲ τοῖς ἀπὸ τῶν πολεμίων χρήμασιν αἱρῶν τοὺς πολίτας καὶ χειρούμενος. ἐπεὶ δὲ Βέλγας ἤκουσε δυνατωτάτους Κελτῶν, καὶ τὴν τρίτην ἁπάσης τῆς Κελτικῆς νεμομένους ἀφεστάναι, πολλὰς δή τινας μυριάδας ἐνόπλων ἀνδρῶν

A & alacritatis pleni eum omnes multorum dierum viam sunt secuti, quoad viginti quinque millibus passuum ab hostibus castra posuere. Fuit Ariovisti ob hunc ipsum adventum nonnihil infracta ferocia: nam cùm Romanos præter spem videret Germanis occurrere, quorum adventum eos exspectaturos non putabat, Cæsaris obstupuit audaciâ, suumque turbatum exercitum vidit. Magis insuper suarum eos uxorum vaticinia percelluerunt, quæ B amnium vorticibus inspectis, rivorumque gyris & strepitibus observatis futura præcinebant, signaque conferre antè, quàm illuxisset nova luna, vetabant. Quibus nunciatis Cæsar, cùm quiescere cerneret Germanos, satius esse existimavit cum iis sic torpentibus confligere, quàm desidere, illorumque tempora exspectare. Itaque munimentis eorum & tumulis oppugnandis, quibus consederant, adeò lacessivit irrita- C vitque eos, ut cum furore ad dimicandum descenderent. Fusos ingenti strage (b) trecenta stadia usque ad Rhenum insecutus, campum hunc cadaveribus & spoliis totum complevit. Ariovistus præcepta fuga Rhenum cum paucis trajecit. Cecidisse dicuntur octoginta millia. An. U. C. 695.

His patratis, exercitum reliquit in Sequanis hibernaturum; ipse rebus ur- D banis intentus, in Galliam Circumpadanam, quæ provinciæ erat suæ, contendit. Siquidem amnis Rubico appellatus dirimit à Gallia Cisalpina reliquam Italiam. Ibi sedens animos hominum captabat, ad eum enim confluebant frequentes: largiebatur, quæ quisque postulabat: dimittebat omnes partim muneribus, partim spe impletos: ac reliquo toto belli tempore, imprudente Pompeio, invicem hinc civium armis E hostes domuit, hinc hostium opibus captavit & conciliavit cives. Ut verò Belgas accepit Gallorum pollentissimos totiusque Galliæ tertiam sortitos partem rebellare, atque eos armatorum infinitas coëgisse copias; confestim convertit An. U. C. 696.

(a) Lego cum D. de Thou ἰδίων pro ἱερῶν, qui hanc lectionem confirmat testimonio Dionis, qui dicit, αἱ γυναῖκες αὐτῶν βαρβάρων, & testimonio Cæsaris, qui habet, *Matresfamilias eorum.*

(b) Trecenta stadia efficiunt triginta septem millia quingentos passus. At Cæsar lib. 1. de bello Gallico ait: *Ad flumen Rhenum millia passuum ex eo loco circiter quinque pervenerunt.*

ſe eò incredibili celeritate, & irruens in hoſtes qui Gallos populabantur, maximum eorum globum ignaviter præliantium fudit fugavitque, ut paludes & alta flumina ob cadaverum vim permearent Romani. Ex iis autem, qui defecerant, Oceani accolæ ſine certamine deditionem fecere omnes: hinc in ferociſſimos & bellicoſiſſimos Belgarum Nervios exercitum movit. Hi denſas incolunt ſilvas, ac liberis & pecunia in intima ſilvæ parte quàm remotiſſimè ab hoſte abditis, caſtra munientem Cæſarem, nec pugnam id temporis exſpectantem ſexaginta millia numero ex improviſo invaſerunt, equitatum ejus profligaverunt, legionis duodecimæ & ſeptimæ circumventæ omnes præfectos occidêre. Quòd ni Cæſar rapto ſcuto, erumpens per eos qui ante ſe erant, in Barbaros irruiſſet, Pag. 718. atque ex vertice montis decima legio ad periculum ejus decurriſſet, ac diſſipaſſet hoſtium ordines, neminem apparebat ſuperfuturum fuiſſe. Nunc quamvis ob Cæſaris audaciam contenderunt in hoc conflictu ſupra vires, ne ſic quidem avertêre Nervios, ſed pugnantes contrucidavere: ſi quidem ex LX millibus ferunt quingentos tantùm incolumes evaſiſſe, & Senatores ex (b) quadringentis tres. His Senatus nunciatis in dies XV, quot ob nullam antè victoriam, ſupplicationem decrevit. Nam & periculum viſum eſt ingens, tot ſimul conſpirantibus gentibus: & victoriam clariorem, quòd victor eſſet Cæſar, favor effecit in illum plebis.

Etenim Cæſar rebus in (c) Gallia compoſitis, iterum in Gallia Circumpadana hibernavit captans civitatem. Neque enim candidati modò, qui illum habebant præbitorem, redimebantque accepta ab eo pecunia populi ſuffragia, deſignabantur, atque omnia ad opes An. U. C. 697. amplificandas illius agebant: verùm etiam ex clariſſimis & ſummis viris Lucam plerique ad eum convenere, Pompeius, Craſſus, Sardiniæ prætor Appius, & Nepos Hiſpaniæ Proconſul. Fuere lictores illic C X X, Senatores ampliùs ducenti. Non digreſſi ſunt niſi habito conſilio, ubi ſtatutum eſt, ut

A ἠθροικότας, ἐπιστρέψας εὐθὺς ἐχώρει τάχει πολλῷ, καὶ πορθοῦσι τοὺς συμμάχους Γαλάτας ἐπιπεσὼν τοῖς πολεμίοις, τοὺς μὲν ἀθρουστάτους καὶ πλείστους αἰσχρῶς ἀγωνισαμένους τρεψάμενος διέφθειρεν, ὥστε καὶ λίμνας καὶ ποταμοὺς βαθεῖς τοῖς Ῥωμαίοις νεκρῶν πλήθει περατοὺς γενέσθαι. τῶν δ' ἀποστάντων οἱ μὲν παρωκεάνιοι πάντες ἀμαχεὶ προσεχώρησαν· ἐπὶ δὲ τοὺς ἀγριωτάτους καὶ μαχιμωτάτους τῶν τῇδε Νερβίους ἐστράτευσεν. οὗτοι εἰς συμμιγεῖς δρυμοὺς κατῳκημένοι, γενεὰς δὲ καὶ κτήσεις B ἔν τινι βυθῷ τῆς ὕλης ἀπωτάτω θέμενοι τῶν πολεμίων, αὐτοὶ τῷ Καίσαρι ποιουμένῳ χάρακα, καὶ μὴ προσδεχομένῳ τηνικαῦτα τὴν μάχην, ἑξακισμύριοι τὸ πλῆθος ὄντες, αἰφνιδίως προσέπεσον, καὶ τοὺς μὲν ἱππεῖς ἐτρέψαντο, τῶν δὲ ταγμάτων τὸ δωδέκατον καὶ τὸ ἕβδομον περισχόντες, ἅπαντας ἀπέκτειναν τοὺς ταξιάρχους. εἰ δὲ μὴ Καῖσαρ ἁρπάσας τὸν θυρεὸν, καὶ διασχὼν τοὺς πρὸ αὐτοῦ μαχομένους, ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις, καὶ ἀπὸ τῶν ἄκρων τὸ (a) δωδέκατον κινδυνεύον- C τος αὐτοῦ κατέδραμε, καὶ διέκοψε τὰς τάξεις τῶν πολεμίων, οὐδεὶς ἂν δοκεῖ περιγενέσθαι. νῦν δὲ τῇ Καίσαρος τόλμῃ τὴν λεγομένην ὑπὲρ δύναμιν μάχην ἀγωνισάμενοι, τρέπονται μὲν οὐδ' ὣς τοὺς Νερβίους, κατακόπτουσι δὲ ἀμυνομένους· πεντακόσιοι γὰρ ἀπὸ μυριάδων ἓξ σωθῆναι λέγονται, βουλευταὶ δὲ τρεῖς ἀπὸ τετρακοσίων. ταῦτα ἡ σύγκλητος πυθομένη, πεντεκαίδεκα ἡμέρας ἐψηφίσατο θύειν τοῖς θεοῖς, καὶ σχολάζειν ἑορτά- D ζοντας, ὅσας ἐπ' οὐδεμιᾷ νίκῃ πρότερον. καὶ γὰρ ὁ κίνδυνος ἐφάνη μέγας, ἐθνῶν ἅμα τοσούτων ἀναῤῥαγέντων· καὶ τὸ νίκημα λαμπρότερον, ὅτι Καῖσαρ ἦν ὁ νικῶν, ἡ πρὸς ἐκεῖνον εὔνοια τῶν πολλῶν ἐποίει.

Καὶ γὰρ αὐτὸς εὖ θέμενος τὰ κατὰ τὴν Γαλατίαν, πάλιν ἐν τοῖς περὶ Πάδον χωρίοις διεχείμαζε, συσκευαζόμενος τὴν πόλιν. οὐ γὰρ μόνον οἱ τὰς ἀρχὰς παραγγέλλοντες ἐκείνῳ χρώμενοι χορηγῷ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνου χρήμασι διαφθεί- E ραντες τὸν δῆμον, ἀνηγορεύοντο, καὶ πᾶν ἔπραττον ὃ τὴν ἐκείνου δύναμιν αὔξειν ἔμελλεν· ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπιφανεστάτων ἀνδρῶν καὶ μεγίστων οἱ πλεῖστοι συνῆλθον πρὸς αὐτὸν εἰς Λοῦκαν, Πομπήϊός τε καὶ Κράσος, καὶ Ἄπιος ὁ τῆς Σαρδόνος ἡγεμὼν, καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἰβηρείας ἀνθύπατος· ὥστε ῥαβδούχους μὲν ἑκατὸν εἴκοσι γενέσθαι, συγκλητικοὺς δὲ πλείονας ἢ διακοσίους. βουλὴν δὲ θέμενοι διε-

(a) Leg δέκατον, ut patet. Vide Cæſarem, l. 2. qui ait legionem decimam ſibi miſſam à Labieno.

(b) Cæſar ſexcentos ponit Senatores.

(c) Tranſalpina nimirum.

κείθησαν· ἐπὶ τούτοις ἔδει Πομπήϊον μὲν καὶ Κράσσον ὑπάτους ἀποδειχθῆναι, Καίσαρι δὲ χρήματα καὶ πενταετίαν ἄλλην ἐπιμετρηθῆναι τῆς στρατηγίας. ὃ καὶ παραλογώτατον ἐφαίνετο τοῖς νοῦν ἔχουσιν. οἱ γὰρ τοσαῦτα χρήματα παρὰ Καίσαρος λαμβάνοντες, ὡς οὐκ ἔχοντι διδόναι τὴν βουλὴν ἔπειθον, μᾶλλον δὲ ἠνάγκαζον ἐπιστένουσαν οἷς ἐψηφίζοντο· Κάτωνος μὲν οὐ παρόντος (ἐπίτηδες γὰρ αὐτὸν εἰς Κύπρον ἀποδιεπομπήσαντο) Φαωνίου δὲ, ὃς ἦν ζηλωτὴς Κάτωνος, ὡς οὐδὲν ἐπέραινεν ἀντιλέγων, ἐξαλλομένου διὰ θυρῶν καὶ βοῶντος εἰς τὸ πλῆθος. ἀλλὰ προσεῖχεν οὐδεὶς, τῶν μὲν Πομπήϊον αἰδουμένων καὶ Κράσσον· οἱ δὲ πλεῖστοι Καίσαρι χαριζόμενοι, καὶ πρὸς τὰς ἐκείνου ζῶντες ἐλπίδας, ἡσύχαζον. Τραπόμενος δὲ αὖθις ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὰς ἐν τῇ Κελτικῇ δυνάμεις, πολὺν καταλαμβάνει πόλεμον ἐν τῇ χώρᾳ, δύο Γερμανικῶν ἐθνῶν μεγάλων ἐπὶ κατακτήσει γῆς ἄρτι τὸν Ῥῆνον διαβεβηκότων, οὓς (a) Ἴπας καλοῦσι τοὺς ἑτέρους, τοὺς δὲ Τεντερίδας. περὶ δὲ τῆς πρὸς τούτους γενομένης μάχης ὁ μὲν Καῖσαρ ἐν ταῖς (b) ἐφημερίσι γέγραφεν, ὡς οἱ βάρβαροι διαπρεσβευόμενοι πρὸς αὐτὸν, ἐν σπονδαῖς ἐπιθοῖντο καθ' ὁδὸν, καὶ διὰ τοῦτο τρέψαιντο τοὺς αὐτοῦ πεντακισχιλίους ὄντας ἱππεῖς ὀκτακοσίοις τοῖς ἐκείνων μὴ προσδοκῶντας· εἶτα πέμψειαν ἑτέρους πρὸς αὐτὸν αὖθις ἐξαπατῶντας· οὓς κατασχὼν ἐπαγάγοιτο τοῖς βαρβάροις τὸ στράτευμα, τὴν πρὸς οὕτως ἀπίστους καὶ παρασπόνδους πίστιν, εὐήθειαν ἡγούμενος. Γανύσιος δὲ λέγει Κάτωνα, τῆς βουλῆς ἐπὶ τῇ νίκῃ ψηφιζομένης ἑορτὰς καὶ θυσίας, ἀποφήνασθαι γνώμην, ὡς ἐκδοτέον ἐστὶ τὸν Καίσαρα τοῖς βαρβάροις, ἀφοσιουμένους τὸ παρασπόνδημα ὑπὲρ τῆς πόλεως, καὶ τὴν ἀρὰν εἰς τὸν αἴτιον τρέποντας. τῶν δὲ διαβάντων, αἱ μὲν κατακοπεῖσαι, τεσσαράκοντα μυριάδες ἦσαν· ὀλίγους δὲ τοὺς ἀποπεράσαντας αὖθις ὑπεδέξαντο Σούγαμβροι, Γερμανικὸν ἔθνος.

Τοῦ δὲ Καίσαρος μεγάλην ἤδη τὴν δύναμιν οὖσαν εἰς πολλὰ κατ' ἀνάγκην χειμάδια διελόντος, αὐτοῦ δὲ πρὸς τὴν Ἰταλίαν, ὥσπερ εἰώθει, τραπομένου, πάντα μὲν αὖθις ἀνερρήγνυτο τὰ τῶν Γαλατῶν, καὶ στρατοὶ μεγάλοι περιϊόντες ἐξέκοπτον τὰ χειμάδια, καὶ προσεμάχοντο τοῖς χαρακώμασι τῶν Ῥωμαίων. οἱ δὲ πλεῖστοι καὶ κράτιστοι τῶν ἀποστάντων μετ' Ἀβριόριγος Κότταν μὲν

Pompeius & Craſſus Conſules fierent, Cæſari ſua provincia in alterum quinquennium continuaretur, dareturque ſtipendium. Quæ res viſa ſanis abſurdiſſima eſt. Quippe qui tantum argenti capiebant à Cæſare, hi Senatui, ut quaſi inopi daret, conſulebant: imò verò compellebant ſuis ingemiſcentem decretis. Cato abſens erat, quem commodùm ablegaverant in Cyprum: Favonius verò, qui ſtudioſus erat Catonis, ubi nihil profecit contradicendo, foras proſiliens ad plebem vociferatus eſt. At ſurdæ omnium erant aures; quòd pars Pompeii & Craſſi verecundiam haberent, plerique verò inſervientes Cæſari, An. U. C. 698.
atque ex ſpe ab illo propoſita ſuſpenſi conquieſcerent. Porrò regreſſus Cæſar in Galliam ad exercitum, offendit ibi ingens bellum. Gentes enim Germanorum duæ numeroſæ Rhenum modò ad agrum invadendum tranſierant: alteros Uſipetes, Tenchteros alteros vocant. De conflictu cum his commiſſo ſcribit in Commentariis Cæſar, barbaros, miſſis ad ſe legatis, ex itinere ſe per inducias adortos, ita cum octingentis equitatum ſuum ad quinque millia fugaſſe: inde alios ut iterum deciperent legaſſe; quibus comprehenſis, exercitum ſe in barbaros duxiſſe, fidem ſervare tam perfidis & fœdifragis amentiam ratus. Canuſius Catonem narrat, decernente victoriæ cauſa ſupplicationes & hoſtias Senatu, pro ſententia dixiſſe, Cæſarem barbaris dedendum ad expiandam à violato jure gentium civitatem, & ad piaculum in auctorem vertendum. Cæſa ex illis, qui Rhenum tranſierant, quadringenta millia: paucos ex fuga Sicambri gens Germanica recepere.

Cùm Cæſar exercitum ob nimiam Pag. 719.
jam multitudinem dividere fuiſſet co- An. U. C. 699.
actus in multa hiberna, atque Italiam ſuo more petiviſſet; omnis de integro conflagravit bello Gallia: ingentes exercitus circumvolitantes hiberna iverunt exciſum, & adorti ſunt caſtra Romana. Maxima manus & validiſſima rebellantium duce Ambiorige Cottam & Ti-

(a) Hos vocat Cæſar Uſipetes & Tenctheros: quæ nomina retinuimus in verſione.

(b) Plutarchus Ephemerides ſeu Diurna Cæſaris confundit cum ejus Commentariis.

turium cum exercitu delevere : legionem, cui Cicero præerat, cum LX millibus militum arctè obſederunt, ac penè expugnaverunt, ſauciis omnibus, atque

An. U. C. 700. animi alacritate majori quàm pro viribus propugnantibus. His allatis, agens Cæſar in longinquis, raptim eò ſe convertit, contractiſque in totum ſeptem millibus militum, acceleravit ad eximendum obſidione Ciceronem. Non fefellit obſidentes : ſed contemta ejus copiarum paucitate, proceſſerunt obviam quaſi eum obtrituri. Ille ludificans eos cedit perpetuò, dum loca idonea pugnanti cum paucis contra multos occupat : ibi caſtra munit, ſuos omni pugna abſtinere jubet, vallum altiùs educi, portas obſtrui timoris ſimulatione imperat, id agens, ut contemnantur ſui: quouſque Gallos palatim in caſtra cum magna audacia irruentes adortus fudit & magna ex parte delevit. Hoc Gallorum defectiones magna ex parte compreſſit, atque quòd ipſe hieme circumquaque obiret, acriterque res novas molientibus intenderet. Ad hæc ex Italia in locum amiſſorum venerunt ad eum tres legiones, commodante

Pag. 720. ei de ſuis Pompeio duas, tertia in Gallia Circumpadana recens conſcripta. Interim in locis longinquis ſeminata in occulto & ſerpentia per viros potentiſſimos bellicoſiſſimis in gentibus principia eruperunt belli omnium illic maximi periculoſiſſimique, magno juventutis flore & armis undique contractis, collata in commune ingenti pecunia, validis oppidis & aſperis locis. Tunc tempeſtate brumali flumina congelata, obtectæ nive ſilvæ, torrentibus ſtagnantes campi: hinc altitudine nivis oculos fallentes ſemitæ, hinc per paludes & flumina ſuper ripas effuſa admodum incertæ viæ, nullum prorſus videbantur aggrediendi rebelles relinquere Cæſari locum.

An. U. C. 701. Nationes deſciverant multæ; præcipuæ Arverni & Carnutes erant. Imperium omne detulerant ad Vercingentorigem, cujus patrem, quòd affectatæ tyrannidis eſſet ſuſpectus, interfecerant Galli. Hic in plures manus diſſectis copiis, multiſque impoſitis ducibus, ſibi regionem omnem circumjectam uſque ad eos, qui vergunt ad Ararim.

A αὐτῷ στρατοπέδῳ καὶ Τιτύριον διέφθειραν· τὸ δὲ ὑπὸ Κικέρωνι τάγμα μυριάσιν ἓξ περισχόντες ἐπολιόρκουν, καὶ μικρὸν ἀπέλιπον ᾑρηκέναι κατὰ κράτος, συντετρωμένων ἁπάντων, καὶ παρὰ δύναμιν ὑπὸ προθυμίας ἀμυνομένων. ὡς δὲ ἠγγέλθη ταῦτα τῷ Καίσαρι μακρὰν ὄντι, ταχέως ἐπιστρέψας, καὶ συναγαγὼν ἑπτακισχιλίους τοὺς σύμπαντας, ἠπείγετο τὸν Κικέρωνα τῆς πολιορκίας ἐξαιρησόμενος. τοὺς δὲ πολιορκοῦντας οὐκ ἔλαθεν, ἀλλ᾽ ἀπήντων, ὡς ἀναρπασόμενοι, B τῆς ὀλιγότητος καταφρονήσαντες. κἀκεῖνος ἐξαπατῶν ὑπέφευγεν ἀεὶ, καὶ χωρία λαβὼν ἐπιτηδείως ἔχοντα πρὸς πολλοὺς μαχομένῳ μετ᾽ ὀλίγων, φράγνυται στρατόπεδον, καὶ μάχης ἔσχε τοὺς ἑαυτοῦ πάσης, ἀναγαγεῖν δὲ τὸν χάρακα καὶ τὰς πύλας ἀνοικοδομεῖν ὡς δεδιότας ἠνάγκαζε, καταφρονηθῆναι στρατηγῶν· μέχρις οὗ σποράδην ὑπὸ θράσους (a) προσβάλλοντας ἐπεξελθὼν ἐτρέψατο, καὶ πολλοὺς αὐτῶν διέφθειρε. C τοῦτο τὰς πολλὰς ἀποστάσεις τῶν ἐνταῦθα Γαλατῶν κατεστόρεσε, καὶ τοῦ χειμῶνος αὐτὸς ἐπιφοιτῶν τε πανταχόσε, καὶ προσέχων ὀξέως τοῖς νεωτερισμοῖς. καὶ γὰρ ἧκεν ἐξ Ἰταλίας ἀντὶ τῶν ἀπολωλότων αὐτῷ τρία τάγματα, Πομπηΐου μὲν ἐκ τῶν ὑφ᾽ αὐτῷ δύο χρήσαντος, ἓν δὲ νεοσύλλεκτον ἐκ τῆς περὶ Πάδον Γαλατίας. πόῤῥω δὲ τούτων αἱ πάλαι καταβεβλημέναι κρύφα καὶ νεμόμεναι διὰ τῶν δυνατωτάτων ἀνδρῶν ἐν τοῖς μαχιμωτάτοις γένεσιν ἀρχαὶ τοῦ μεγίστου καὶ κινδυνωδεστάτου τῶν D ἐκεῖ πολέμων ἀνεφαίνοντο ῥωσθεῖσαι, πολλῇ μὲν ἡλικίᾳ καὶ πανταχόθεν ὅπλοις ἀθροισθείσῃ, μεγάλοις δὲ πλούτοις εἰς ταὐτὸ συνενεχθεῖσιν, ἰσχυραῖς δὲ πόλεσι, δυσεμβόλοις δὲ χώραις. τότε δὲ χειμῶνος ὥρᾳ πάγοις ποταμῶν καὶ νιφετοῖς ἀποκεκρυμμένοι δρυμοὶ, καὶ πεδία χειμάῤῥοις ἐπιλελιμνασμένα· καὶ τῇ μὲν ἀτέκμαρτοι βάθει χιόνος ἀτραποὶ, τῇ δὲ δι᾽ ἑλῶν καὶ ῥευμάτων παρατρεπομένων ἀσάφεια πολλὴ τῆς πορείας, παντάπασιν ἐδόκουν ἀνεπιχείρητα Καίσαρι τὰ τῶν E ἀφισταμένων ποιεῖν.

Ἀφειστήκει μὲν οὖν πολλὰ φῦλα· πρόσχημα δὲ ἦσαν Ἀρβέρνοι καὶ Καρνουτῖνοι. τὸ δὲ σύμπαν αἱρεθεὶς κράτος εἶχε τοῦ πολέμου Οὐεργεντόριξ· οὗ τὸν πατέρα Γαλάται τυραννίδα δοκοῦντα πράττειν ἀπέκτειναν. οὗτος οὖν εἰς πολλὰ διελὼν τὴν δύναμιν μέρη, καὶ πολλοὺς ἐπιστήσας ἡγεμόνας, ᾠκειοῦτο τὴν πέριξ ἅπασαν ἄχρι τῶν πρὸς τὸν (b) Ἄραρα

(a) Sic Mſ. Codex. Editi βάλλοντες.

(b) Malè in Edito, πρὸς τὸν Ἀδρίαν.

κεκλιμένων·

κεκλιμένων· διανοούμενος ἤδη τῶν ἐν Ῥώμῃ συνισταμένων ἐπὶ Καίσαρα, σύμπασαν ἐγείρειν τῷ πολέμῳ Γαλατίαν. ὅπερ εἰ μικρὸν ὕστερον ἔπραξε, Καίσαρος εἰς τὸν ἐμφύλιον ἐμπεσόντος πόλεμον, οὐκ ἂν ἐλαφρότεροι τῶν Κιμβρικῶν ἐκείνων φόβοι τὴν Ἰταλίαν κατέσχον. νυνὶ δὲ ὁ πᾶσι μὲν ἄριστα χρῆσθαι δοκῶν τοῖς πρὸς πόλεμον, μάλιστα δὲ καιρῷ πεφυκὼς Καῖσαρ, ἅμα τῷ πυθέσθαι τὴν ἀπόστασιν, ἄρας ἐχώρει τὰς αὐτὰς ὁδοὺς ἃς διῆλθε· καὶ βίᾳ καὶ τάχει τῆς πορείας διὰ τοσούτου χειμῶνος, ἐπιδειξάμενος τοῖς βαρβάροις, ὡς ἄμαχος αὐτοῖς καὶ ἀήττητος ἔπεισι στρατός. ὅπου γὰρ ἄγγελον ἢ γραμματοφόρον διαδῦναι παρ' αὐτοῦ χρόνῳ πολλῷ ἦν ἄπιστον, ἐνταῦθα μετὰ πάσης ἑωρᾶτο τῆς στρατιᾶς, ἅμα χώρας λυμαινόμενος αὐτῶν, καὶ ἐκκόπτων τὰ χωρία, καταστρεφόμενος πόλεις, ἀναλαμβάνων τοὺς μετατιθεμένους· μέχρι καὶ τὸ τῶν Ἐδούων ἔθνος ἐξεπολεμώθη πρὸς αὐτὸν, οἳ τὸν ἄλλον χρόνον ἀδελφοὺς ἀναγορεύσαντες αὑτοὺς Ῥωμαίων, καὶ τιμώμενοι διαπρεπῶς, τότε δὲ τοῖς ἀποστάταις προσγενόμενοι, πολλὴν τῇ Καίσαρος στρατιᾷ περιέστησαν ἀθυμίαν. διόπερ καὶ κινήσας ἐκεῖθεν ὑπερέβαλε τὰ Λιγγονικὰ, βουλόμενος ἅψασθαι τῶν Σηκουανῶν, φίλων ὄντων καὶ προκειμένων τῆς Ἰταλίας πρὸς τὴν ἄλλην Γαλατίαν. ἐνταῦθα δὲ αὐτῷ τῶν πολεμίων ἐπιπεσόντων, καὶ περιεχόντων μυριάσι πολλαῖς, ὁρμήσας διαγωνίσασθαι, (a) τοῖς μὲν ἄλλοις καταπολεμῶν ἐκράτησε, χρόνῳ πολλῷ καὶ φόβῳ καταβιασάμενος τοὺς βαρβάρους. ἔδοξε δὲ κατ' ἀρχάς τι καὶ σφαλῆναι, καὶ δεικνύουσιν Ἀρουερνοὶ ξιφίδιον πρὸς ἱερῷ κρεμάμενον, ὡς δὴ Καίσαρος λάφυρον. ὃ θεασάμενος αὐτὸς ὕστερον ἐμειδίασε, καὶ τῶν φίλων καθελεῖν κελευόντων, οὐκ εἴασεν, ἱερὸν ἡγούμενος.

Οὐ μὴν ἀλλὰ τότε τῶν διαφυγόντων οἱ πλεῖστοι μετὰ τοῦ βασιλέως εἰς πόλιν Ἀλησίαν διέφυγον· καὶ πολιορκοῦντι ταύτην Καίσαρι, δοκοῦσαν ἀνάλωτον εἶναι μεγέθει τε τειχῶν καὶ πλήθει τῶν ἀπομαχομένων, ἐπιπίπτει παντὸς λόγου μείζων κίνδυνος ἔξωθεν. ὃ γὰρ ἦν ἐν Γαλατίᾳ κράτιστον ἀπὸ τῶν ἐθνῶν ἀθροισθὲν ὅπλοις, ἧκον ἐπὶ τὴν Ἀλησίαν τριάκοντα μυριάδες· αἱ δ' ἐν αὐτῇ τῶν μαχομένων οὐκ ἐλάττονες ἦσαν ἑπτακαίδεκα μυριάδων. ὥστε ἐν μέσῳ πολέμου τοσούτου τὸν Καίσαρα κατειλημμένον καὶ πολιορκούμενον ἀναγκασθῆναι διττὰ τείχη περιβαλέσθαι, τὸ μὲν πρὸς

A amnem, adſcivit, eo conſilio ut, civitate Romana jam in Cæſarem conſpirante, omnem bello inflammaret Galliam. Quod ſi paulò pòſt Cæſare bello civili implicato inſtituiſſet, terrores Cimbricis illis Italiam nihilò invaſiſſent leviores. Nunc Cæſar qui omnibus bello neceſſariis uti optimè noverat, quique tempori imminebat, ſimul atque defectionem cognovit, iiſdem, quibus profectus fuerat, viis reverſus eſt, impe- B tuque ac celeritate itineris per tantam hyemem oſtendit barbaris, ipſos invaſum iri ab exercitu inexſuperabili & invicto. Quò enim nuncium aut tabellarium incredibile erat longo poſſe ſpatio illinc pervenire; ibi cum cunctis conſpiciebatur copiis, pariter agros eorum vexans, præſidia exſcindens, urbes in poteſtatem ſubigens, recipiens qui ad ſe deficiebant; donec & Eduorum natio ab eo deſcivit. Hi qui ſe priùs fratres Romanorum appellabant, C & qui magno honore habebantur apud eos, tunc cùm ſe reliquis ſociaſſent rebellibus, magna trepidatione Cæſaris exercitum perfudere. Quare motis inde caſtris fines Lingonum ſuperavit, quò ad Sequanos ſocios ac Italiæ reliquâ Galliâ viciniores perveniret. Ibi ingruentibus in eum hoſtibus, atque innumera eum cingentibus multitudine, geſtiens acie decernere, cæteris rebus vicit, temporiſque diuturnitate & metu ſubactos fudit fugavitque barbaros. D At in principio videtur aliquid acce piſſe detrimenti, oſtenduntque Arverni ſuſpenſum in templo gladium, quem de Cæſare jactant captum. Hunc ipſe longo pòſt tempore cùm conſpexiſſet, riſit, amicisque qui detrahi eum jubebant non permiſit, ſacrum ducens.

At verò ex illis, qui ex acie refugerant, plerique cum rege receperunt ſe in oppidum Aleſiam. Hanc circumſidenti Cæſari, quam altitudine muro- E rum & defenſorum multitudine apparebat eſſe inexpugnabilem, occurrit extrà majus quàm exprimi poſſit periculum. Nam fortiſſimi quique Galliæ ex omnibus collecti nationibus, trecenta millia numero, Aleſiam venere: armati in urbe erant non minùs centum ſeptuaginta millia. Itaque in medio tanti belli Cæſar deprehenſus obſeſſuſque, duos muros objicere neceſſe habuit, unum

(a) Hic locus obſcuriſſimus eſt, quem Dacerius putat non poſſe intelligi, niſi loco τοῖς μὲν ἄλλοις reponatur τοῖς Γερμανοῖς.

An. U. C. 701. Pag. 721. contra oppidum, alterum contra eos, qui recens advenerant: quæ vires si conjunctæ fuissent, omninò de Cæsare erat actum. Hoc ad Alesiam discrimen multis de causis ei haud immeritò gloriam peperit, quòd virtutis & consilii exempla ibi, qualia certè nullo alio ediderit certamine. (a) Mirificum fuit autem in primis, quòd, conflixisse cum tot millibus Cæsarem, eosque superasse, latuerit illos qui erant in oppido, imò & Romanos qui murum oppido obversum tuebantur. Neque enim victoriam priùs sensere, quàm ejulatum ex oppido virorum mulierumque exaudirent plan̄ctum, qui ex utraque parte videbant multa auro & argento exornata scuta, multas sanguine imbutas loricas, ad hæc pocula & tentoria Gallica, quæ à Romanis deportabantur in castra. Tam brevi momento adeò immensa manus, cæsis in acie plerisque, sicut spectrum vel somnium evanuit, & dissipata est. Qui Alesiam obtinebant, postquàm non parum negotii tam sibi quàm Cæsari exhibuere, tandem venerunt in deditionem. Totius dux belli Vercingentorix, sumtis speciosissimis armis, ornatoque equo, excessit urbe, Cæsaremque considentem in orbem circumvectus est: deinde ex equo desiliens arma abjecit, atque ad pedes se Cæsaris reponens conticuit, dum in custodiam ad triumphum est datus

Pag 722. An. U. C. 702. Inde Cæsar per legatos Consulatum petit, & suarum item provinciarum prorogationem. Hîc Pompeius primò tacuit; at Marcellus & Lentulus repugnaverunt, qui aliàs Cæsarem odio prosequebantur, & ad probrum suggillationemque ejus necessaria non necessariis cumulabant. Colonis enim, quos Cæsar Novumcomum nuper in Galliam deduxerat, civitatem ademerunt, & Consul Marcellus unum illius coloniæ Senatorem, qui Romam venerat, virgis cecidit, addens hanc se ei inurere notam, quòd civis Romanus non esset, abiret, eamque Cæsari ostenderet.

Pag. 723. An. U. C. 704. Mox litteræ allatæ à Cæsare sunt, quæ moderatæ videbantur. Ostendebat enim dimittere se cætera omnia velle, tantùm postulabat ut sibi Gallia Cisalpina & Illyricum cum duabus legionibus concederentur, dum secundum

A τὴν πόλιν, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν ἐπεληλυθότων, ὡς εἰ συνέλθοιεν αἱ δυνάμεις, κομιδῇ διαπεπραγμένων τῶν καθ᾽ αὐτόν. διὰ πολλὰ μὲν οὖν εἰκότως ὁ πρὸς Αλησίᾳ κίνδυνος ἔσχε δόξαν, ὡς ἔργα τόλμης καὶ δεινότητος, οἷα τῶν ἄλλων ἀγώνων οὐδεὶς παρασχόμενος. μάλιστα δὲ ἄν τις θαυμάσειε τὸ λαθεῖν τοὺς ἐν τῇ πόλει Καίσαρα, τοσαύταις μυριάσι τοῖς ἔξω συμβαλόντα καὶ περιγενόμενον· μᾶλλον δὲ καὶ τῶν Ρωμαίων τοὺς τὸ πρὸς τῇ πόλει τεῖχος φυλάττοντας. οὐ γὰρ πρότερον ᾔσθοντο τὴν νίκην, B ἢ κλαυθμὸν ἐκ τῆς Αλησίας ἀνδρῶν καὶ κοπετὸν γυναικῶν ἀκουσθῆναι, θεασαμένων ἄρα κατὰ θάτερα μέρη πολλοὺς μὲν ἀργυρῷ καὶ χρυσῷ κεκοσμημένους θυρεούς, πολλοὺς δὲ αἵματι πεφυρμένους θώρακας, ἔτι δὲ ἐκπώματα καὶ σκηνὰς Γαλατικὰς ὑπὸ Ρωμαίων εἰς τὸ στρατόπεδον κομιζομένας. οὕτως ὀξέως ἡ τοσαύτη δύναμις, ὥσπερ εἴδωλον ἢ ὄνειρον, ἠφάνιστο καὶ διεπεφόρητο, τῶν πλείστων ἐν τῇ μάχῃ πεσόντων. οἱ δὲ τὴν Αλησίαν C ἔχοντες, οὐκ ὀλίγα πράγματα παρασχόντες ἑαυτοῖς καὶ Καίσαρι, τέλος παρέδοσαν ἑαυτούς. ὁ δὲ τοῦ σύμπαντος ἡγεμὼν πολέμου Οὐεργεντόριξ ἀναλαβὼν τῶν ὅπλων τὰ κάλλιστα, καὶ κοσμήσας τὸν ἵππον, ἐξιππάσατο διὰ τῶν πυλῶν, καὶ κύκλῳ περὶ τὸν Καίσαρα καθεζόμενον ἐλάσας, εἶτα (b) ἀφαλλόμενος τοῦ ἵππου τὴν μὲν πανοπλίαν ἀπέρριψεν, αὐτὸς δὲ καθίσας ὑπὸ πόδας τοῦ Καίσαρος ἡσυχίαν ἦγεν, ἄχρις οὗ παρεδόθη φρουρησόμενος ἐπὶ τὸν θρίαμβον.

D Ἐκ τούτου Καῖσαρ ὑπατείαν ἐμνᾶτο πέμπων, καὶ χρόνον ὁμοίως τῶν ἰδίων ἐπαρχιῶν. τὸ μὲν οὖν πρῶτον Πομπηΐου σιωπῶντος, οἱ περὶ Μάρκελλον καὶ Λέντλον ἠναντιοῦντο, μισοῦντες ἄλλως Καίσαρα, καὶ τοῖς ἀναγκαίοις οὐκ ἀναγκαῖα προστιθέντες, εἰς ἀτιμίαν αὐτοῦ καὶ προπηλακισμόν. Νεοκωμίτας γὰρ ἔναγχος ὑπὸ Καίσαρος ἐν Γαλατίᾳ κατῳκισμένους, ἀφῃροῦντο τῆς πολιτείας, καὶ Μάρκελλος ὑπατεύων ἕνα τῶν ἐκεῖ βουλευτῶν εἰς Ρώμην ἀφικόμενον ᾔκισε ῥάβδοις, E ἐπιλέγων ὡς ταῦτα τοῦ μὴ Ρωμαῖον εἶναι παράσημα προστίθησιν αὐτῷ, καὶ δεικνύειν ἀπιόντα Καίσαρι ἐκέλευε.

Ἐπεὶ δὲ παρὰ Καίσαρος ἧκον ἐπιστολαὶ μετριάζειν δοκοῦντος· ἠξίου γὰρ ἀφεὶς τὰ ἄλλα πάντα, τὴν ἐντὸς Αλπεων καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν μετὰ δυεῖν ταγμάτων αὐτῷ δοθῆναι, μέχρις οὗ τὴν

(a) Hoc incredibile est, falsumque esse demonstrat Cæsar lib. 7 de Bello Gallico.

(a) Ita Cod. Mſ. Editi ἀφελόμενος, malè omnino.

An. U. C. 704.

δευτέραν ὑπατείαν μέτεισιν. καὶ Κικέρων ὁ ῥήτωρ ἄρτι παρὼν ἐκ Κιλικίας, καὶ διαλλαγὰς πράττων, ἐμάλαττε τὸν Πομπήϊον. ὁ δὲ τἄλλα συγχωρῶν, τοὺς στρατιώτας ἀφῄρει· καὶ Κικέρων μὲν ἔπειθε τοὺς Καίσαρος φίλους συνενδόντας ἐπὶ ταῖς εἰρημέναις ἐπαρχίαις καὶ στρατιώταις μόνοις ἑξακισχιλίοις, ποιεῖσθαι τὰς διαλύσεις. Πομπηΐου δὲ καμπτομένου καὶ διδόντος, οἱ περὶ Λέντλον οὐκ εἴων ὑπατεύοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς Ἀντώνιον καὶ Κουρίωνα προπηλακίσαντες, ἐξήλασαν ἀτίμως, τὴν εὐπρεπεστάτην Καίσαρι τῶν προφάσεων αὐτοὶ μηχανησάμενοι, καὶ δι᾽ ἧς μάλιστα τοὺς στρατιώτας παρώξυνεν, ἐπιδεικνύμενος ἄνδρας ἐλλογίμους καὶ ἄρχοντας ἐπὶ μισθίων ζευγῶν πεφευγότας, ἐν ἐσθῆσιν οἰκετικαῖς· οὕτω γὰρ ἀπὸ Ῥώμης σκευάσαντες ἑαυτοὺς διὰ φόβον ὑπεξῄεσαν. ἦσαν μὲν οὖν περὶ αὐτὸν οὐ πλείους ἱππέων τριακοσίων καὶ πεντακισχιλίων ὁπλιτῶν· τὸ γὰρ ἄλλο στράτευμα πέραν Ἄλπεων ἀπολελειμμένον ἔμελλον ἄξειν οἱ πεμφθέντες. ὁρῶν δὲ τὴν ἀρχὴν ὧν ἐνίστατο πραγμάτων καὶ τὴν ἔφοδον οὐ πολυχειρίας δεομένην ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον ἢ θάμβει τε τόλμης καὶ τάχει καιροῦ καταληπτέαν οὖσαν (ἐκπλήξειν γὰρ ἀπιστούμενος ῥᾷον ἢ βιάσεσθαι μετὰ παρασκευῆς ἐπελθὼν) τοὺς μὲν ἡγεμόνας καὶ ταξιάρχους ἐκέλευσε μαχαίρας ἔχοντας ἄνευ τῶν ἄλλων ὅπλων, κατασχεῖν Αἰρίμινον τῆς Κελτικῆς μεγάλην πόλιν, ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, φεισαμένους φόνου καὶ ταραχῆς. Ὀρτησίῳ δὲ τὴν δύναμιν παρέδωκεν· αὐτὸς δὲ τὴν μὲν ἡμέραν διῆγεν ἐν φανερῷ, μονομάχοις ἐφεστὼς γυμναζομένοις καὶ θεώμενος. μικρὸν δὲ πρὸ ἑσπέρας θεραπεύσας τὸ σῶμα, καὶ παρελθὼν εἰς τὸν ἀνδρῶνα, καὶ συγγενόμενος βραχέα τοῖς κεκλημένοις ἐπὶ τὸ δεῖπνον, ἤδη συσκοτάζοντος ἐξανέστη, καὶ τοὺς μὲν ἄλλους φιλοφρονηθεὶς καὶ κελεύσας περιμένειν αὐτὸν ὡς ἐπανελευσόμενον· ὀλίγοις δὲ τῶν φίλων προείρητο, μὴ κατὰ τὸ αὐτὸ πάντας, ἄλλον δὲ ἄλλῃ διώκειν. αὐτὸς δὲ τῶν μισθίων ζευγῶν ἐπιβὰς ἑνός, ἤλαυνεν ἑτέραν τινὰ πρῶτον ὁδόν, εἶτα πρὸς τὸ Αἰρίμινον ἐπιστρέψας. ὡς ἦλθεν ἐπὶ τὸν ὁρίζοντα τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἰταλίας ποταμόν, (Ρουβίκων καλεῖται) καὶ λογισμὸς αὐτὸν εἰσῄει, μᾶλλον ἐγγίζοντα τῷ δεινῷ, καὶ περιφερόμενον τῷ μεγέθει τῶν τολμωμένων, ἔσχε δρόμου· καὶ τὴν πορείαν ἐπιστήσας, πολλὰ μὲν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ διήνεγκε, σιγῇ τὴν γνώμην ἐπ᾽ ἀμφότερα μεταλαμβάνων καὶ τροπὰς

Consulatum obtineret. Ac Cicero Orator modò ex Cilicia reversus, de reconciliatione agens molliebat Pompeium. Hic verò reliqua permittens, adimebat legiones: & Cicero induxit amicos Cæsaris, ut contenti antedictis provinciis & militibus solùm sex millibus, inirent concordiam. Flexo Pompeio & concedente, Consul reclamavit Lentulus, atque insuper Antonium & Curionem probris laceratos curia deformiter exegit. Itaque speciosissimum ipse dedit Cæsari colorem, quo potissimùm inflammavit milites, claros viros & tribunitia potestate præditos ostendens meritoria rheda & vestitu servili profugisse: ita enim instructi clàm metu exierant Roma. Erant eo tempore apud eum non ampliùs trecenti equites & quinque millia peditum. Reliquum enim exercitum trans Alpes relictum adducturi erant legati ejus. Cùm autem videret cœptorum exordium & aggressionem non magnam manum requirere in præsentia, sed terrore potiùs audaciæ & temporis celeritate præcipiendam (quippe perculsurum citiùs inexspectatum se, quàm si cum apparatu ingrueret, impulsurum adversarios) imperavit tribunis & centurionibus ut gladiis modò accincti, relictis armis aliis, Ariminum amplam Galliæ urbem, quàm maximè fieri posset, sine sanguine & tumultu occuparent. Exercitum cùm tradidisset Hortensio, diem in publico traduxit, gladiatoribus exercentibus se assistens spectator. Paulò ante vesperum curato corpore convivium ingressus, hæsit paulisper apud convivas. Inde primis tenebris surrexit: ac reliquis comiter appellatis, & opperiri se jussis quasi regressurum, paucos amicos præmonuit, ne eadem omnes, sed alius alia via sequerentur. Ipse, vehiculo conscenso meritorio, aliam viam iniit primò, mox flexit Ariminum. Ut venit ad amnem, qui Galliam Cisalpinam à cætera Italia secernit, (Rubico dicitur) & reputare ipse cœpit secum, cùm ad periculum accederet, & fluctuaret cœptorum mole, cursum sustinuit, atque subsistens in itinere multa secum agitavit animo, ac tacitus huc illuc sententiam versavit, pluriesque variavit consilium: multùm

An. U. C. 704.

etiam cum amicis, qui secum erant, A inter quos fuit Asinius Pollio, disceptavit, pensans, transitus suus quanta mortalibus allaturus mala, quantumque de eo sermonis essent posteris relicturi. Ad postremum cum quodam ardore quasi dejiciens se ex consilio in eventum, atque hoc præfatus vulgare in fortunas se demittentibus ancipites & audacia cœpta præludium, *Jacta esto alea*: aggressus est transitum. Inde ci- B tato cursu contendens Ariminum ante lucem ingreditur & occupat.

ἔχειν αὐτῷ τότε τὸ βούλευμα πλείστας, πολλὰ δὲ καὶ τῶν φίλων τοῖς παροῦσιν, (ὧν ἦν καὶ Πολλίων Ἀσίνιος) συνδιηπόρησεν, ἀναλογιζόμενος ἡλίκων κακῶν ἄρξει πᾶσιν ἀνθρώποις ἡ διάβασις, ὅσον τε λόγον αὐτῆς τοῖς αὖθις ἀπολείψουσι. τέλος δὲ μετὰ θυμοῦ τινος, ὥσπερ ἀφεὶς ἑαυτὸν ἐκ τοῦ λογισμοῦ πρὸς τὸ μέλλον, καὶ τοῦτο δὴ τὸ κοινὸν τοῖς εἰς τύχας ἐμβαίνουσιν ἀπόρους καὶ τόλμας προοίμιον ὑπειπὼν, Ἀνερρίφθω κύβος, ὥρμησε πρὸς τὴν διάβασιν, καὶ δρόμῳ τὸ λοιπὸν ἤδη χρώμενος, εἰσέπεσε πρὸ ἡμέρας εἰς τὸ Ἀρίμινον, καὶ κατέσχε.

IN M. CICERONE.

Pag. 866. An. U. C. 690.

SPECTABAT tota ad defectionem Etruria, & Gallia pleraque Cisalpina.

Ἐπῆρτο δ' ἥ τε Τυρρηνία πρὸς ἀπόστασιν ὅλη, καὶ τὰ πολλὰ τῆς ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίας.

Primùm Cicero, ut hoc averteret, Antonio provinciam Macedoniam de- C cerni curavit, & Galliam sibi decretam recusavit.

Καὶ τοῦτο πρῶτον θεραπεύων ὁ Κικέρων, ἐκείνῳ μὲν [Ἀντωνίῳ] ἐψηφίσατο τὴν ἐπαρχιῶν Μακεδονίαν, αὐτῷ δὲ τὴν Γαλατίαν διδομένην παρῃτήσατο.

Pag. 869. An U. C. 690.

Dum hæc parantur, fortè legati duo Allobrogum Romæ agebant, gentis tum plurimùm afflictæ atque exosæ Romani imperii jugum. Hos Lentulus cum suis, rati opportunos ad movendam sollicitandamque Galliam, associaverunt conjurationi, & litteras iis ad ipsorum Magistratus, alias dederunt ad Catilinam. Illis ostendebant libertatem, his Catilinam adhortabantur, ut D servos libertate donatos duceret ad Urbem. Cum his Titum quemdam Crotoniatem, qui litteras ad Catilinam ferret, miserunt. Hæc, ut hominum temerariorum & per vinum ferè atque cum mulieribus inter se conferentium, consilia cùm Cicero industria ac sobria mente magnaque prudentia venaretur, cùm multos haberet etiam foris emissarios qui observarent & investigarent quæ gererentur; & colloquia secreta haberet cum quibusdam fidis viris, qui E conjurationis consortes esse credebantur; cognovit ea quæ cum legatis fuerant acta: collocatisque nocte insidiis, Crotoniatem cum epistolis comprehendit, facientibus occultè cum eo Allobrogibus.

Πραττομένων δὲ τούτων ἔτυχον ἐπιδημοῦντες Ἀλλοβρίγων δύο πρέσβεις, ἔθνους μάλιστα δὴ τότε πονηρὰ πράττοντος, καὶ βαρυνομένου τὴν ἡγεμονίαν. τούτους οἱ περὶ Λέντλον ὠφελίμους ἡγούμενοι πρὸς τὸ κινῆσαι καὶ μεταβαλεῖν τὴν Γαλατίαν, ἐποιήσαντο συνωμότας, καὶ γράμματα μὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν ἐκεῖ βουλὴν, γράμματα δὲ πρὸς Κατιλίναν ἔδοσαν· τῇ μὲν ὑπισχνούμενοι τὴν ἐλευθερίαν, τῇ δὲ Κατιλίναν παρακαλοῦντες, ἐλευθεροῦντα τοὺς δούλους, ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐλαύνειν. συναπέστελλον δὲ μετ' αὐτῶν πρὸς τὸν Κατιλίναν, Τίτον τινὰ Κροτωνιάτην, κομίζοντα τὰς ἐπιστολάς. οἷα δὲ ἀνθρώπων ἀσταθμήτων καὶ μετ' οἴνου τὰ πολλὰ καὶ γυναικῶν ἀλλήλοις ἐντυγχανόντων βουλεύματα πόνῳ καὶ λογισμῷ νήφοντι καὶ συνέσει περιττῇ διώκων ὁ Κικέρων, καὶ πολλοὺς μὲν ἔχων ἔξωθεν ἐπισκοποῦντας τὰ πραττόμενα, καὶ συνεξιχνεύοντας αὐτῷ· πολλοῖς δὲ τῶν μετέχειν δοκούντων τῆς συνωμοσίας διαλεγόμενος κρύφα καὶ πιστεύων, ἔγνω τὴν πρὸς τοὺς ξένους κοινολογίαν· καὶ νυκτὸς ἐνεδρεύσας, ἔλαβε τὸν Κροτωνιάτην καὶ τὰ γράμματα, συνεργούντων ἀλλήλοις ἀδήλως τῶν Ἀλλοβρίγων.

IN M. ANTONIO.

Pag. 923. An. U. C. 710.

SIC præpotens factus Antonius, iterum Alpes trajecit, secum ducens in Italiam peditum septemdecim legiones & decem millia equitum. Præ-

Οὕτω δὲ μέγας ἀρθεὶς, αὖθις ὑπερέβαλε τὰς Ἄλπεις εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἄγων ἑπτὰ καὶ δέκα τέλη πεζῶν σὺν αὐτῷ καὶ μυρίους ἱππεῖς·

χωρὶς δὲ φρουρὰν Γαλατίας ἓξ τάγματα λελοίπει μετὰ Οὐαρίου τινὸς τῶν συνήθων καὶ συμποτῶν, ὃν Κοτύλωνα προσηγόρευον.

A ter hos reliquerat ad præſidium Galliæ ſex legiones ſub Vario quodam familiari & compotore ſuo, quem Cotylonem appellabant.

(a) Αὐτὸς δὲ Κλεοπάτραν εἰς Αἴγυπτον ἀποπέμψας, ἐχώρει δι' Ἀραβίας καὶ Ἀρμενίας, ὅπου..... ἐξήτασε τὸν στρατόν. ἦσαν δὲ Ῥωμαίων μὲν αὐτῶν ἑξακισμύριοι πεζοὶ, καὶ τὸ Ῥωμαίοις συντεταγμένον ἱππικὸν, Ἰβήρων καὶ Κελτῶν μύριοι.

Antonius remiſſa in Ægyptum Cleopatra, iter fecit per Arabiam & Armeniam, ubi...... luſtravit exercitum. Erant peditum Romanorum ſexaginta millia, Hiſpanorum Gallorumque inter equitatum Romanum recenſitorum decem millia. Pag. 932. An. U. C. 716.

(b) Ἄρτι δὲ αὐτοῦ καθιστάντος εἰς τάξιν τὰ ὅπλα, καὶ δι' αὐτῶν τοῖς ἀκοντισταῖς καὶ σφενδονήταις ἐκδρομὴν ἐπὶ τοὺς πολεμίους παρασκευάζοντος, ἐπεφάνησαν οἱ Πάρθοι, καὶ περιήλαυνον ὡς κυκλωσόμενοι καὶ συνταράξοντες πανταχόθεν τὸν στρατόν. ἐκδραμόντων δὲ τῶν ψιλῶν ἐπ' αὐτοὺς, πολλὰς μὲν (c) διδόντες ἀπὸ τόξων, οὐκ ἐλάττονας δὲ ταῖς μολυβδίσι καὶ τοῖς ἀκοντίοις πληγὰς λαμβάνοντες ἀνεχώρουν· εἶτα ἐπῆγον αὖθις, ἄχρις οὗ συστρέψαντες οἱ Κελτοὶ τοὺς ἵππους, ἐνέβαλον καὶ διεσκέδασαν αὐτοὺς, οὐκέτι τῆς ἡμέρας ἐκείνης ὑπόδειγμα γινομένους.

B Dum adhuc aciem inſtruit Antonius, ac per jaculatores & funditores excurſionem parat in hoſtes, ſuperveniunt Parthi, circumvehunturque ad circumveniendum & conturbandum undique exercitum. Procurrente in illos levi armatura, ac multis illatis per miſſilia, nec paucioribus glandium & jaculorum jactu acceptis vulneribus, pedem retulere: mox ex integro irruere, quouſque Galli, converſis equis, impreſſionem C fecerunt, disjeceruntque eos, ut eo die non ultrà oſtenderint ſe. Pag. 935. Eodem anno.

Ἐκ δὲ Πόντου Πολέμων στρατὸν ἔπεμπε, καὶ Μάλχος ἐξ Ἀραβίας, καὶ Ἡρώδης ὁ Ἰουδαῖος, ἔτι δὲ Ἀμύντας ὁ Λυκαόνων καὶ Γαλατῶν βασιλεύς.

Ex Ponto Polemon auxilia miſit Antonio, Manchus item ex Arabia & Herodes Judæus: ad hæc Amyntas Lycaonum & Galatarum rex. Pag. 944. An. U. C. 722.

Ἐγίνοντο δὲ καὶ βασιλέων ἀποστάσεις, Ἀμύντου καὶ Δηϊοτάρου πρὸς Καίσαρα.

Deſciverunt quoque reges Amyntas & Dejotarus ad Cæſarem. Pag. 945.

IN M. BRUTO.

Μέλλων δὲ διαβαίνειν εἰς Λιβύην Καῖσαρ ἐπὶ Κάτωνα καὶ Σκιπίωνα, Βρούτῳ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἐπέτρεψεν, εὐτυχίᾳ τινὶ τῆς ἐπαρχίας. τὰς γὰρ ἄλλας ὕβρει καὶ πλεονεξίᾳ τῶν πεπιστευμένων ὥσπερ αἰχμαλώτους διαφορούντων, ἐκείνοις καὶ τῶν πρόσθεν ἀτυχημάτων παῦλα καὶ παραμυθία Βροῦτος ἦν, καὶ τὴν χάριν εἰς Καίσαρα πάντων ἀνῆπτεν. ὡς αὐτῷ μετὰ τὴν ἐπάνοδον περιϊόντι τὴν Ἰταλίαν, ἥδιστον θέαμα τὰς ὑπὸ Βρούτῳ πόλεις γενέσθαι, καὶ Βροῦτον αὐτὸν αὔξοντα τὴν ἐκείνου τιμὴν, καὶ συνόντα κεχαρισμένως.

D TRANSMISSURUS contra Catonem & Scipionem Cæſar in Africam, Bruto Galliam Ciſalpinam commiſit, quadam illius provinciæ felicitate. Nam cùm aliæ avaritia & libidine præpoſitorum ut bello captæ lacerarentur, illi etiam priorum requies & allevatio fuit Brutus calamitatum, & omnium retulit ad Cæſarem gratiam. Unde huic Italiam ab reditu peragranti, quæ ſub Bruto fuerant civitates, atque ipſe Brutus, amplificans honorem ejus, ac feſti- E vè eum comitans, jucundiſſimum fuerunt ſpectaculum. Pag. 986. An. U. C. 707.

Βρούτῳ μὲν γὰρ ἐψηφίσαντο Κρήτην, Κασσίῳ Λιβύην, Τρεβωνίῳ δὲ Ἀσίαν, καὶ Κίμβρῳ Βιθυνίαν, τῷ δ' ἑτέρῳ Βρούτῳ τὴν περὶ τὸν Ἠριδανὸν Γαλατίαν.

Decreverunt Bruto Cretam, Africam Caſſio, Trebonio Aſiam, Cimbro Bithyniam, Decio Bruto Galliam Circumpadanam. Pag. 993. An. U. C. 709.

Βροῦτον καὶ τῶν πολεμίων Ἀντώνιος μὲν ἔθαψεν

Brutum vel ex hoſtibus Antonius Pag. 1011. An. U. C. 711.

(a) Hæc ad verbum referuntur ab Appiano.
b) Appianus eadem verba deſcribit ex Plutarcho.

(c) Appianus, δόντες

An. U. C. 711.

A splendidè funeravit, Cæsar conservavit etiam ei honores. Statua ejus ærea fuit Mediolani in Gallia Cisalpina posita. Hanc, quæ imaginem ejus repræsentabat, & erat fabrè facta, ut pòst vidit Cæsar, præteriit: mox subsistens, compluribus audientibus, vocavit Magistratus, dicens se civitatem eorum fœdifragam deprehendisse, ut pote quæ hostem ipsius apud se haberet. Ac primùm sanè, ut par erat, negaverunt, & quemnam significaret ambigentes, intuebantur sese mutuò. Ut verò conversus Cæ- B sar ad statuam, contracta fronte, *Numne ille*, inquit, *hic stat hostis noster?* Multò illi magis perculsi obmutuere. At Cæsar arridens & laudavit Gallos quòd amicis essent etiam in adversis rebus fideles, præcepitque ne statua loco moveretur.

ἐνδόξως, Καῖσαρ δὲ καὶ τὰς τιμὰς ἐτήρησεν. ἕστηκε δὲ χαλκοῦς ἀνδριὰς ἐν Μεδιολάνῳ τῆς ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίας. τοῦτον ὕστερον ἰδὼν ὁ Καῖσαρ εἰκονικὸν ὄντα καὶ χαριέντως εἰργασμένον, παρῆλθεν· εἶτ' ἐπιστὰς μετὰ μικρὸν, ἀκροωμένων πολλῶν, τοὺς ἄρχοντας ἐκάλει, φάσκων ἔκσπονδον αὐτῶν τὴν πόλιν εἰληφέναι, πολέμιον ἔχουσαν παρ' αὐτῇ. τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ὡς εἰκὸς, ἠρνοῦντο, καὶ τίνα λέγοι διαπορούντες, εἰς ἀλλήλους ἀπέβλεψαν. ὡς δ' ἐπιστρέψας ὁ Καῖσαρ πρὸς τὸν ἀνδριάντα, καὶ συναγαγὼν τὸ πρόσωπον, Ἀλλ' οὐχ οὗτος, ἔφη, πολέμιος ὢν ἡμέτερος ἐνταῦθα ἕστηκεν; ἔτι μᾶλλον καταπλαγέντες ἐσιώπησαν. ὁ δὲ μειδιάσας ἐπῄνεσέ τε τοὺς Γαλάτας, ὡς τοῖς φίλοις καὶ παρὰ τὰς τύχας βεβαίους ὄντας, καὶ τὸν ἀνδριάντα κατὰ χώραν μένειν ἐκέλευσεν.

IN GALBA.

Pag. 1054. An. Chr. 68.

C JUNIUS Vindex Galliæ proprætor adversus Neronem rebellavit..... At postquàm, bello strenuè suscepto, ad Galbam scripsit Vindex adhortans eum, ut imperium susciperet, & valido corpori caput quærenti se præberet Galliis, quæ centum millia virorum armatorum haberent, pluresque armare alios valerent; adhibuit in consilium amicos.

Ἰούνιος Οὐίνδιξ ἐπανέστη Νέρωνι Γαλατίας ὢν στρατηγὸς.... ἀλλ' ἐπειδὴ λαμπρῶς τὸν πόλεμον ἐκφήνας ὁ Οὐίνδιξ, ἔγραψε τῷ Γάλβᾳ παρακαλῶν ἀναδέξασθαι τὴν ἡγεμονίαν, καὶ παρασχεῖν ἑαυτὸν ἰσχυρῷ σώματι ζητούσῃ κεφαλὴν ταῖς Γαλατίαις δέκα μυριάδας ἀνδρῶν ὡπλισμένων ἐχούσαις, ἄλλας τε πλείονας ὁπλίσαι δυναμέναις, προὔθηκε βουλὴν τοῖς φίλοις.

Pag. 1055. Eodem anno.

Compluribus à Nerone deficientibus, omnibusque ferè Galbæ se associantibus, solus in Africa Clodius Ma- D cer, & Verginius Rufus in Gallia legionum Germanicarum dux, separata consilia habebant, non ejusdem tamen erant sententiæ...... Ut Verginii & Vindicis copiæ vi quodammodo duces, velut aurigas habenarum impotentes, concitavere, atque atroci collisere prælio; ac Vindex, amissis viginti millibus Gallorum sibi ipse manus intulit: increbuit rumor omnes velle ut ob tantam E victoriam Verginius imperium susciperet, aut ad Neronem iterum transituros.

Ἀφισταμένων δὲ πολλῶν τοῦ Νέρωνος, καὶ πάντων ἐπιεικῶς τῷ Γάλβᾳ προστιθεμένων, μόνος Κλώδιος Μάκερ ἐν Λιβύῃ, καὶ Οὐεργίνιος Ροῦφος ἐν Γαλατίᾳ τοῦ Γερμανικοῦ στρατεύματος ἡγούμενος, αὐτοὶ καθ' ἑαυτοὺς ἔπραττον, οὐ τὴν αὐτὴν αἵρεσιν ἔχοντες..... ἐπεὶ δὲ τὰ Οὐεργινίου καὶ Οὐίνδικος στρατεύματα τρόπον τινὰ βίᾳ τοὺς ἡγεμόνας, ὥσπερ τοὺς ἡνιόχους κρατῆσαι χαλινῶν μὴ δυνηθέντας, εἰς μάχην ἐξενεγκόντα μεγάλην συνέρραξαν, καὶ Οὐίνδικος ἑαυτὸν ἀνελόντος ἐπὶ δισμυρίοις Γαλατῶν πεσοῦσι, διῆλθε λόγος ὡς βουλομένων πάντων ἐπὶ νίκῃ τοσαύτῃ τὸν Οὐεργίνιον ἀναδέξασθαι τὴν ἡγεμονίαν, ἢ πάλιν μεταβαλλομένων πρὸς Νέρωνα.

Pag. 1057. Eod. anno.

Galbæ à Neronis excessu omnia succedebant: sed Verginius Rufus, qui adhuc ambiguus erat, exhibebat ei sollicitudinem, ne, cùm ad id quod magno & fortissimo exercitui præesset, adjunxisset partam de Vindice victoriam, atque insuper in potestatem suam redegisset ingentem Romani imperii portionem, totam Galliam fluctuantem &

Τῷ δὲ Γάλβᾳ μετὰ τὴν Νέρωνος τελευτὴν ἐχώρει πάντα· Οὐεργίνιος δὲ Ροῦφος ἀμφίβολος ὢν ἔτι, φροντίδα παρεῖχε, μὴ τῷ δυνάμεως πολλῆς μαχιμωτάτης ἄρχειν, προσειληφὼς τὸ νενικηκέναι Οὐίνδικα, καὶ κεχειρῶσθαι μέγα μέρος τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, ἐν σάλῳ γενομένην ἀποστατικῶς Γαλατίαν ἅπασαν, ὑπακοῦσαι τοῖς

παρακαλοῦσιν αὐτὸν ἐπὶ τὴν ἀρχήν. οὐδενὸς γὰρ ἦν ὄνομα μεῖζον, οὐδὲ εἶχε δόξαν οὐδεὶς ὅσην ὁ Οὐεργίνιος, ὡς μεγίστη ῥοπὴ τοῖς Ῥωμαίων πράγμασι τυραννίδος ὁμοῦ χαλεπῆς καὶ Γαλατικῶν πολέμων ἀπαλλαγὴ γενόμενος..... Γάλβαν δὲ περὶ Νάρβωνα πόλιν Γαλατικὴν οἱ παρὰ τῆς συγκλήτου πρέσβεις ἐντυχόντες ἠσπάζοντο.

A ad rebellionem ſpectantem, aures præberet adhortantibus ipſum ad imperium ſuſcipiendum. Neque enim ullius majus nomen erat; neque tanta in laude, in quanta Verginius, erat ullus; ut qui maximum fuiſſet momentum ad imperium Romanum ſimul & dura tyrannide & bellis Gallicis liberandum..... Galbæ circa Narbonem oppidum Gallicum miſſi ab Senatu legati occurentes ſalutaverunt.

IN OTHONE.

Κεκίννας μὲν οὔτε φωνὴν οὔτε σχῆμα δημοτικός, ἀλλ' ἐπαχθὴς καὶ ἀλλόκοτος, σώματος μεγάλου, Γαλατικῶς ἀναξυρίσι καὶ χειρίσιν ἐνεσκευασμένος, σημείοις καὶ ἄρχουσι Ῥωμαϊκοῖς διαλεγόμενος.

B CECINNA neque voce neque habitu civilis; ſed moleſtus & peregrinis moribus præditus, corpore ingens, braccis & manicis Gallico more indutus, ſigniferos & præfectos Romanos alloquebatur. Pag. 1069.

DE CONSOLATIONE. *Tom. II.*

Γυναῖκες γὰρ ἀνδρῶν φιλοπενθέστεραί εἰσι, καὶ οἱ βάρβαροι τῶν Ἑλλήνων, καὶ οἱ χείρους ἄνδρες τῶν ἀμεινόνων· καὶ αὐτῶν δὲ τῶν βαρβάρων οὐχ οἱ γενναιότατοι Κελτοὶ καὶ Γαλάται καὶ πάντες οἱ φρονήματος ἀνδρειοτέρου πεφυκότες ἔμπλεῳ.

MULIERES viris, barbari Græcis, & deteriores præſtantioribus ad luctum ſunt propenſiores. Et de ipſis barbaris, ſi qui luctum exercent, non animoſiſſimi Celtæ, non Galli, aut qui alii generoſo pleni ſunt ſpiritu, id faciunt. Pag. 113.

DE SUPERSTITIONE.

Οὐ φοβεῖται θάλασσαν ὁ μὴ πλέων...... οὐδὲ σεισμὸν ὁ ἐν Γαλάταις, οὐδὲ κεραυνὸν ὁ ἐν Αἰθίοψιν.

C NON mare metuit qui non navigat... non terræ motum Gallus, non fulmen Æthiops. Pag. 165.

Οὐκ ἄμεινον οὖν ἦν Γαλάταις ἐκείνοις καὶ Σκύθαις τοπαράπαν μήτε ἔννοιαν ἔχειν θεῶν, μήτε φαντασίαν, μήτε ἱστορίαν, ἢ θεοὺς εἶναι νομίζειν χαίροντας ἀνθρώπων σφαττομένων αἵμασι, καὶ τελεωτάτην θυσίαν καὶ ἱερουργίαν ταύτην νομίζοντας;

ANNON magis expediebat Gallis iſtis & Scythis, nullam deorum notionem habere, nullam ideam, nullam cognitionem, quàm opinari deos eſſe, qui ſanguine jugulatorum hominum gaudeant, idque eſſe perfectiſſimum ſacrificium ſtatuant. Pap. 171.

IN APOPHTHEGMATIS.

Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Ἱέραξ ἐπολέμει περὶ βασιλείας πρὸς τὸν ἀδελφὸν Σέλευκον· ἐπεὶ δὲ ὁ Σέλευκος ἡττηθεὶς ὑπὸ Γαλατῶν, οὐδαμοῦ φανερὸς ἦν, ἀλλ' ἐδόκει κατακεκόφθαι, θεὶς τὴν πορφύραν ὁ Ἀντίοχος, φαιὸν ἱμάτιον ἀνέλαβε.

D ANTIOCHUS cognomento Hierax bellum de regno adverſus fratrem Seleucum gerebat: cùm Seleucus à Gallis victus nuſquam appareret, putareturque in pugna conciſus, poſita Antiochus purpura, pullam induit veſtem. Pag. 184. An. U. C. 511.

DE VIRTUTIBUS MULIERUM.

Κελτοῖς, πρὶν ὑπερβαλεῖν Ἄλπεις, καὶ κατοικῆσαι τῆς Ἰταλίας ἣν νῦν νέμονται χώραν, στάσις ἐμπεσοῦσα δεινὴ καὶ δυσκατάπαυστος, εἰς

(a) CELTÆ, antequam Alpes transgreſſi Italiæ eam obtinerent partem, quam nunc incolunt, è gravi & implacabili diſcordia in bellum inciderant civile. Pag. 246.

(a) Hæc eadem narrat Polyænus Stratag. l. 4.

Mulieres autem inter media arma pro- A greſſæ, cognitis controverſiis, tam dextrè eas & inculpatè dijudicaverunt, ut admirabilis amicitia omnium cum omnibus per urbes ſingulaſque familias extiterit. Itaque in poſterum à Celtis mos ſervatus eſt, ut ad conſultationes de bello & pace mulieres ſuas adhiberent, & lites cum ſociis ortas earum operâ dirimerent. Quare in fœdere, quod cum Annibale icerunt, ſcripſerunt, Si Celtæ Carthaginienſes accuſarent, judicium fore penes Carthaginienſium du- B ces & præfectos in Hiſpania: ſi verò Carthaginienſes Celtas accuſarent, cauſæ cognitionem futuram penes Celtarum mulieres.

Pag. 257. (a) Inter Galatiæ tetrarchas potentiſſimi erant Sinatus & Synorix, genere etiam invicem propinqui. Erat Sinato uxor, quam virginem duxerat, Camma nomine, non formæ dumtaxat præſtantia & ætatis flore ſpectabilis, ſed multò magis ob virtutem in admiratione habita. Non enim pudica modò & ma- C riti amans fuit, ſed & prudens & magnanima, ac propter manſuetudinem benignitatemque ſubditis mirificè accepta. Augebat etiam ſplendorem, quòd Dianæ, quam deam maximè colunt Galatæ, ſacerdos erat, ſemperque in pompis & ſacrificiis magnificè ornata ſpectabatur. Eam cùm deperiret Synorix, & neque pellicere, neque cogere vivo marito poſſet, facinus auſus immane, Sinatum dolo necavit: exiguoque interpoſito temporis ſpatio Cam- D mam ambivit, in fano frequenter degentem, caſumque mariti non abjectè aut
Pag 258. miſerabiliter, ſed animosè ferentem, intentamque occaſioni ulciſcendi Synorigis. Is verò aſſiduis ambiebat mulierem precibus, videbaturque ei non prorſus deeſſe honeſta in ſpeciem oratio: aliis ſe in rebus præſtantiorem fuiſſe Sinato, ac interfeciſſe eum non malitia, ſed amore Cammæ impulſum. Illa initio non admodùm aſperè denegare, ac deinde paulatim molliri videba- E tur. Nam & amici ac familiares inſtabant, Synorigem cujus maxima erat potentia demerentes, ſuadebantque ut aſſentiretur & urgebant. Tandem conceſſit Camma, & ad ſe venire Synorigem juſſit, velut coram Dea mutuam ſibi fidem darent. Venientem blandè excepit, & ad aram adduxit: cùmque Deæ libaſſet ex patera, reliqui

πόλεμον ἐμφύλιον προῆλθεν. αἱ δὲ γυναῖκες ἐν μέσῳ τῶν ὅπλων γενόμεναι, καὶ παραλαβοῦσαι τὰ νείκη διῄτησαν οὕτως ἀμέμπτως καὶ διέκριναν, ὥστε φιλίαν πᾶσι θαυμαστὴν καὶ κατὰ πόλεις καὶ κατ' οἴκους γενέσθαι πρὸς πάντας. ἐκ τούτου διετέλουν περί τε πολέμου καὶ εἰρήνης βουλευόμενοι μετὰ τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ πρὸς τοὺς συμμάχους ἀμφίβολα δι' ἐκείνων βραβεύοντες. ἐν γοῦν ταῖς πρὸς Ἀννίβαν συνθήκαις ἔγραψαν, Κελτῶν μὲν ἐγκαλούντων Καρχηδονίοις, τοὺς ἐν Ἰβηρίᾳ Καρχηδονίων ἐπάρχους καὶ στρατηγοὺς εἶναι δικαστάς· ἂν δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι, τὰς Κελτῶν γυναῖκας.

Ἦσαν ἐν Γαλατίᾳ δυνατώτατοι τῶν τετραρχῶν, καίτοι καὶ κατὰ γένος προσήκοντες ἀλλήλοις, Σινάτος τε καὶ Συνόριξ. ὧν ὁ Σινάτος γυναῖκα παρθένον ἔσχεν Κάμμαν ὄνομα, περίβλεπτον μὲν ἰδέᾳ σώματος καὶ ὥρᾳ, θαυμαζομένην δὲ μᾶλλον δι' ἀρετήν. οὐ γὰρ μόνον σώφρων καὶ φίλανδρος, ἀλλὰ καὶ συνετὴ καὶ μεγαλόφρων, καὶ ποθεινὴ τοῖς ὑπηκόοις ἦν διαφερόντως ὑπ' εὐμενείας καὶ χρηστότητος. ἐπιφανεστέραν δὲ αὐτὴν ἐποίει καὶ τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἱέρειαν εἶναι (ἣν μάλιστα Γαλάται σέβουσι) περί τε πομπὰς ἀεὶ καὶ θυσίας κεκοσμημένην ὁρᾶσθαι μεγαλοπρεπῶς. ἐρασθεὶς οὖν αὐτῆς ὁ Συνόριξ, καὶ μήτε πεῖσαι μήτε βιάσασθαι ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς δυνατὸς ὤν, ἔργον εἰργάσατο δεινόν. ἀπέκτεινε γὰρ δόλῳ τὸν Σινάτον, καὶ χρόνον οὐ πολὺν διαλιπὼν, ἐμνᾶτο τὴν Κάμμαν ἐν τῷ ἱερῷ ποιουμένην διατριβὰς, καὶ φέρουσαν οὐκ οἰκτρῶς καὶ ταπεινῶς, ἀλλὰ θυμῷ νοῦν ἔχοντι, καὶ καιρὸν περιμένοντι τὴν τοῦ Συνόριγος παρανομίαν. ὁ δὲ λιπαρὴς ἦν περὶ τὰς δεήσεις, καὶ λόγων ἐδόκει μὴ παντάπασιν ἀπορεῖν εὐπρέπειαν ἐχόντων, ὡς τὰ μὲν ἄλλα Σινάτου βελτίονα παρεσχηκὼς ἑαυτὸν, ἀνελὼν δὲ ἐκεῖνον ἔρωτι τῆς Κάμμας, μὴ δι' ἑτέραν τινὰ πονηρίαν. ἦσαν οὖν τὸ πρῶτον ἀρνήσεις οὐκ ἄγαν ἀπηνεῖς τῆς γυναικὸς, εἶτα κατὰ μικρὸν ἐδόκει μαλάσσεσθαι. καὶ γὰρ οἰκεῖοι καὶ φίλοι προσέκειντο θεραπείᾳ καὶ χάριτι τοῦ Συνόριγος μέγιστον δυναμένου, πείθοντες αὐτὴν καὶ καταβιαζόμενοι. τέλος δὲ συνεχώρει, καὶ μετεπέμπετο πρὸς ἑαυτὴν ἐκεῖνον, ὡς παρὰ τῇ θεῷ τῆς συναινέσεως καὶ καταπιστώσεως γενησομένης. ἐλθόντα δὲ δεξαμένη φιλοφρόνως, καὶ προσαγαγοῦσα τῷ βωμῷ, κατέσπεισεν ἐκ φιάλης, καὶ τὸ μὲν

(a) Eamdem hiſtoriam refert Plutarchus *in Amatorio*, pag. 768.

ἐξέπιεν

ἐξέπιεν αὐτὴ, τὸ δὲ ἐκεῖνον ἐκέλευσεν· ἦν δὲ πεφαρμαγμένον μελίκρατον. ὡς δὲ εἶδε πεπωκότα, λαμπρὸν ἀνωλόλυξε, καὶ τὴν θεὸν προσκυνήσασα, Μαρτύρομαί σε, εἶπεν, ὦ πολυτίμητε δαῖμον, ὅτι ταύτης ἕνεκα τῆς ἡμέρας ἐπέζησα τῷ Σινάτου φόνῳ, χρόνον τοσοῦτον οὐδὲν ἀπολαβοῦσα τοῦ βίου χρηστὸν, ἀλλὰ τὴν ἐλπίδα τῆς δίκης, ἣν ἔχουσα καταβαίνω πρὸς τὸν ἐμὸν ἄνδρα. σοὶ δὲ, ὦ πάντων ἀνοσιώτατε ἀνθρώπων, τάφον ἀντὶ θαλάμου καὶ γάμου παρασκευαζέτωσαν οἱ προσήκοντες. ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Γαλάτης, καὶ τοῦ φαρμάκου δρῶντος ἤδη καὶ διακινοῦντος τὸ σῶμα συναισθόμενος, ἐπέβη μὲν ὀχήματος ὡς σάλῳ καὶ τιναγμῷ χρησόμενος, ἐξέστη δὲ παραχρῆμα, καὶ μεταβὰς εἰς φορεῖον, ἑσπέρας ἀπέθανεν. ἡ δὲ Κάμμα διενεγκοῦσα τὴν νύκτα, καὶ πυθομένη τέλος ἔχειν ἐκεῖνον, εὐθύμως καὶ ἱλαρῶς κατέστρεψεν.

Παρέσχεν δὲ ἡ Γαλατία καὶ Στρατονίκην τὴν Δηϊοτάρου, καὶ Χιομάραν τὴν Ορτιάγοντος, ἀξίας μνήμης γυναῖκας. ἡ μὲν οὖν Στρατονίκη δεόμενον γνησίων παίδων ἐπὶ διαδοχῇ τῆς βασιλείας ἐπισταμένη τὸν ἄνδρα, μὴ τίκτουσα δὲ αὐτὴ συνέπεισεν ἐξ ἑτέρας γυναικὸς παιδοποιησάμενον αὐτῇ τὸ παιδίον περιϊδεῖν ὑποβαλλόμενον. τοῦ δὲ Δηϊοτάρου τήν τε γνώμην θαυμάσαντος, καὶ πᾶν ἐπ' αὐτῇ ποιησαμένου, παρθένον εὐπρεπῆ παρασκευάσασα τῶν αἰχμαλώτων, ὄνομα Ηλέκτραν, συνεῖρξε τῷ Δηϊοτάρῳ, καὶ τοὺς γενομένους παῖδας ὥσπερ γνησίους αὐτῆς ἔθρεψε φιλοστόργως καὶ μεγαλοπρεπῶς. Χιομάραν δὲ συνέβη τὴν Ορτιάγοντος αἰχμάλωτον γενέσθαι μετὰ τῶν ἄλλων γυναικῶν, ὅτε Ρωμαῖοι καὶ Γναῖοι ἐνίκησαν μάχῃ τοὺς ἐν Ἀσίᾳ Γαλάτας. ὁ δὲ λαβὼν αὐτὴν ταξίαρχος ἐχρήσατο τῇ τύχῃ στρατιωτικῶς καὶ κατῄσχυνεν· ἦν δὲ ἄρα καὶ πρὸς ἡδονὴν καὶ ἀργύριον ἀμαθὴς καὶ ἀκρατὴς ἄνθρωπος. ἡττήθη δὲ ὅμως ὑπὸ τῆς φιλαργυρίας, καὶ χρυσίου συχνοῦ διομολογηθέντος ὑπὲρ τῆς γυναικὸς, ἦγεν αὐτὴν ἀπολυτρώσων, ποταμοῦ τινος ἐν μέσῳ διείργοντος. ὡς δὲ διαβάντες οἱ Γαλάται τὸ χρυσίον ἔδωκαν αὐτῷ, καὶ παρελάμβανον τὴν Χιομάραν, ἡ μὲν ἀπὸ νεύματος προσέταξεν ἑνὶ παῖσαι τὸν Ρωμαῖον ἀσπαζόμενον αὐτὴν καὶ φιλοφρονούμενον. ἐκείνου δὲ πεισθέντος, καὶ τὴν κεφαλὴν ἀποκόψαντος, ἀραμένη καὶ περιστειλάσα τοῖς κόλποις ἀπήλαυνεν· ὡς δὲ ἦλθε πρὸς τὸν ἄνδρα,

A partem ipsa hausit, partem ei ebibendam propinavit: erat autem mulsum veneno infectum. Postquàm bibisse eum vidit, claro sublato ejulatu Deam adorans: *Te, inquit, venerandissima Dea, testem invoco, hujus me diei causa vitam à morte Sinati produxisse, tanto tempore nullum ex ea fructum adeptam præter spem ultionis, quam consequuta nunc ad maritum meum descendo. Tibi verò, omnium sceleſtiſſime hominum, loco thalami & nuptiarum* B *apparent sepulcrum tui.* Hæc cùm audivisset Synorix, & agere jam venenum, corporique motum inferre sentiret, vehiculum conscendit, ut agitatione & concussione sibi mederetur: statim eo relicto in lecticam se posuit, ac vesperi est mortuus. At Camma cùm per noctem durasset, audivissetque eum vivendi finem fecisse, læto animo exspiravit.

Galatia & Stratonicam Dejotari, C & Chiomaram Ortiagontis uxores protulit, dignas memoratu. Stratonica cùm esset sterilis, maritumque legitimos liberos, quos heredes regni relinqueret, desiderare sciret, persuasit ei, ut alia ex muliere prolem susciperet, sibique eam subderet. Dejotaro sententiam demirante, uxorisque arbitrio totam rem permittente, formosam ea ex captivis virginem, Electram nomine, D adornavit, & Dejotaro copulavit, natosque ex ea liberos tamquam suos amanter ac magnificè educavit. Quo tempore Romani duce Cnæo Manlio vicerunt Gallos Asiaticos, accidit ut Chiomara Ortiagontis uxor inter alias captiva duceretur. Qui eam ceperat Centurio, homo & libidinosus & avarus, fortuna militariter usus est, ejusque pudicitiæ vim fecit. Victus tamen est pecuniæ cupiditate, promissaque E magna auri vi pro muliere, eam venditurus eduxit ad locum qui amne secabatur. Hunc cùm transivissent Galatæ, datoque auro Chiomaram recepissent, uni eorum innuit, ut Centurionem, qui ipsam tum comiter amplectebatur, percuteret. Cùm is paruisset, caputque amputasset, Chiomara id gremio involutum secum abstulit: cúmque ad maritum venisset, caput ante eum

An. U. C. 564.

projecit. Mirante eo ac dicente, *O mulier præclara res est fides : omnino*, inquit; *sed id pulcrius est, unum tantùm vivere qui mecum rem habuerit.* Cum hac muliere Polybius scribit se colloquutum Sardibus, miratumque fuisse animi magnitudinem ejus ac prudentiam.

Pag. 259. An U. C. 667.

Mithridates Galatarum præstantissimos sexaginta sub amicitiæ specie Pergamum evocatos cùm tractaret contumeliosè ac pro imperio, omnesque indignè ferrent; Toredorix Tosioporum tetrarcha, vir & corpore robustus, & animo magno præditus, in se recepit fore ut Mithridatem, quando is in gymnasio pro tribunali sedens jus diceret, arreptum cum tribunale in convallem præcipitaret. Cùm forte fortuna Mithridates in gymnasium ea die non ascendisset, Galatasque ad se domum suam vocaret, eos Toredorix bono animo esse jussit, cúmque convenissent, undique in eum impetum facere, corpusque ejus divellere. Non fefellit hoc Mithridatem, sed re ex indicio cognita, Galatas unum post alterum jugulandos tradidit. Deinde recordatus adolescentis inter eos cujusdam, qui elegantiæ formæ reliquis antecedebat æqualibus, miserabatur eum, ac factum mutabat, satisque præ se ferebat, ægrè se interitum ejus ferre, quem inter primos necatum fuisse putabat: misit tamen qui vivum relinqui juberent, si nondum periisset. Nomen adolescenti Bepolitanus erat; eique mirabilis casus evenit. Cùm enim comprehenderetur, pulcram & pretiosam gestabat vestem, quam dum sibi puram à sanguine servare cupit carnifex, ideoque paulatim detrahit, vidit regis nuncios accurrere, nomen adolescentis clamantes. Ita Bepolitano avaritia, quæ multos perdidit, insperatam attulit salutem. Toredorix occisus, insepultus jacebat, nullusque amicorum ad eum accedere audebat. Muliercula Pergamena, cum qua is vivus consueverat, ausa est mortui corpus componere & humare, quam custodes deprehensam ad regem adduxerunt. Fertur Mithridates aliquandiu fuisse conspectu puellæ commotus, ut pote quæ juvenis admodùm ac simplex videretur: magis tamen, ut videtur, fractus est ejus animus, ut cognovit amatoriam fuisse hujus facinoris causam. Itaque ei permisit ut mortuum auferret ac sepeliret, vestitu & ornamentis de bonis ejus sumtis.

A καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ προὔβαλεν. ἐκείνου θαυμάσαντος καὶ εἰπόντος, ὦ γύναι, καλὸν ἡ πίστις· Ναὶ, εἶπεν, ἀλλὰ κάλλιον ἕνα μόνον ζῆν ἐμοὶ συγγεγενημένον. ταύτην μὲν ὁ Πολύβιός φησι διὰ λόγων ἐν Σάρδεσι γενόμενος θαυμάσαι τό τε φρόνημα καὶ τὴν σύνεσιν.

Ἐπεὶ δὲ Μιθριδάτης ἑξήκοντα Γαλατῶν τοὺς ἀρίστους μεταπεμψάμενος εἰς Πέργαμον ὡς φίλους, ὑβριστικῶς ἐδόκει καὶ δεσποτικῶς προσφέ- B ρεσθαι, καὶ πάντες ἠγανάκτουν, Τορηδόραξ ἀνὴρ τό τε σῶμα ῥωμαλέος, καὶ τὴν ψυχὴν διαφέρων (ἦν δὲ Τοσιωπῶν τετράρχης) ἀνεδέξατο τὸν Μιθριδάτην, ὅταν ἐν τῷ βήματι γυμνασίῳ χρηματίζῃ συναρπάσας, ὤσειν ἅμα σὺν αὐτῷ κατὰ τῆς φάραγγος. τύχῃ δέ τινι τῆς ἡμέρας ἐκείνης οὐκ ἀναβάντος εἰς τὸ γυμνάσιον αὐτοῦ, μεταπεμπομένου δὲ τοὺς Γαλάτας οἴκαδε, θαῤῥεῖν παρεκάλει, καὶ ὅταν ἐν ταὐτῷ γένωνται, διασπάσαι τὸ σῶμα καὶ διαφθεῖραι πανταχόθεν προσ- C πεσόντας. τοῦτο οὐκ ἔλαθε τὸν Μιθριδάτην, ἀλλὰ μηνύσεως γενομένης, καθ᾽ ἕνα τῶν Γαλατῶν παρεδίδου σφαγησόμενον. εἶτά πως ἀναμνησθεὶς νεανίσκου πολὺ προέχοντος τῶν καθ᾽ αὑτὸν ὥρᾳ καὶ κάλλει τῶν καθ᾽ αὐτὸν, ᾤκτειρε καὶ μετενόει· καὶ δῆλος ἦν ἀχθόμενος ὡς ἐν πρώτοις ἀπολωλότος, ὅμως δὲ ἔπεμψεν εἰ ζῶν εὑρεθείη, μεθεῖναι κελεύων· (ἦν δὲ ὄνομα τῷ νεανίσκῳ Βηπολιτανὸς) καί τις αὐτῷ τύχη θαυμαστὴ συνέ- D πεσε. καλὴν γὰρ ἐσθῆτα καὶ πολυτελῆ συνελήφθη φορῶν, ἣν ὁ δήμιος ἀναίμακτον αὐτῷ καὶ καθαρὰν διαφυλάξαι βουλόμενος, καὶ ἀποδύων ἀτρέμα τὸν νεανίσκον, εἶδε τοὺς παρὰ τοῦ βασιλέως προσθέοντας ἅμα, καὶ τοὔνομα τοῦ μειρακίου βοῶντας. τὸν μὲν οὖν Βηπολιτανὸν ἡ πολλοὺς ἀπολέσασα φιλαργυρία διέσωσεν ἀπροσδοκήτως. ὁ δὲ Τορηδόραξ κατακοπεὶς ἄταφος ἐξεβέβλητο, καὶ τῶν φίλων οὐδεὶς ἐτόλμησε προσελθεῖν. γύναιον δὲ Περγαμηνὸν ἐγνωσμένον ἀφ᾽ E ὥρας ζῶντι τῷ Γαλάτῃ παρεκινδύνευσε θάψαι καὶ περιστεῖλαι τὸν νεκρόν· ᾔσθοντο δὲ οἱ φύλακες καὶ συλλαβόντες ἀνήγαγον πρὸς τὸν βασιλέα. λέγεται μὲν οὖν τι καὶ πρὸς τὴν ὄψιν αὐτῆς παθεῖν ὁ Μιθριδάτης, νέας παντάπασι καὶ ἀκάκου τῆς παιδίσκης φανείσης· ἔτι δὲ μᾶλλον, ὡς ἔοικε, τὴν αἰτίαν γνοὺς ἐρωτικὴν οὖσαν ἐπεκλάσθη, καὶ συνεχώρησεν ἀνελέσθαι καὶ θάψαι τὸν νεκρὸν, ἐσθῆτα καὶ κόσμον ἐκ τῶν ἐκείνου λαβοῦσαν.

IN PARALLELIS.

A Βρέννος Γαλατῶν βασιλεὺς, λεηλατῶν τὴν Ἀσίαν, ἐπὶ Ἔφεσον ἦλθε, καὶ ἠράσθη παρθένου (a) δημοτικῆς· ἡ δὲ συνελθεῖν ὑπέσχετο, ἐὰν τὰ ψέλλια καὶ τὸν κόσμον τὸν γυναικῶν δῷ αὐτῇ, καὶ τὴν Ἔφεσον προδοῦναι. ὁ δὲ ἠξίωσε τοὺς στρατιώτας ἐμβαλεῖν εἰς τὸν κόλπον ὃν εἶχον χρυσὸν τῆς φιλαργύρου. ποιησάντων δὲ, ὑπὸ τῆς δαψιλείας τοῦ χρυσοῦ ζῶσα κατεχώσθη, καθάπερ ἱστορεῖ Κλειτοφῶν ἐν πρώτῳ Γαλατικῶν.

A Brennus Gallorum rex Asiam vastans ad Ephesum venit, ibique puellam plebeiam adamavit : ea se corporis sui usuram ipsi concessuram, Ephesumque tradituram pollicita est, pacta mercedis loco armillas & mundum muliebrem. Brennus militibus mandavit, ut quidquid auri haberent, id in sinum avaræ conjicerent. Itaque illa multitudine auri obruta periit, ut tradit Clitophon primo libro rerum Gallicarum. Pag. 309.

B Ἀτεπόμαρος Γάλλων βασιλεὺς Ῥωμαίοις πολεμῶν, ἔφη μὴ πρότερον ἀναχωρῆσαι, ἐὰν μὴ τὰς γυναῖκας εἰς συνουσίαν ἐκδῶσι. τῶν δὲ διὰ συμβουλὴν θεραπαινίδων πεμψάντων τὰς δούλας, καὶ κοπωθέντες οἱ βάρβαροι τῇ ἀλήκτῳ συνουσίᾳ, ὑπνώθησαν. ἡ δὲ Ῥητάνα (αὕτη γὰρ ἦν τοῦτο συμβουλεύσασα) ἀγρίας ἐπιλαβομένη συκῆς, ἀναβαίνει εἰς τὸ τεῖχος, καὶ μηνύει τοῖς ὑπάτοις. οἱ δὲ ἐπελθόντες ἐνίκησαν· ἀφ' οὗ καὶ ἑορτὴ θεραπαινῶν καλεῖται, ὡς Ἀριστείδης Μιλήσιος ἐν πρώτῃ Ἰταλικῶν.

B Atepomarus Gallorum rex bello Romanos infestans, professus est, non antè se recessurum, quàm Romani suas uxores Gallis cognoscendas misissent. Romani consilio ancillarum obsequuti, ancillas miserunt; & barbari nimis rei venereæ abusu fatigati, in somnum sunt soluti. Retana (ea princeps consilii fuerat) caprifico conscensâ in murum evadit, remque Consulibus indicat. Romani facta eruptione vicerunt. Atque hinc festus ancillarum dies sumsit initium, ut tradit Aristides Milesius primo Italicorum. Pag. 313.

DE FORTUNA ROMANORUM.

C Πολύβιος ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ περὶ τῶν τότε τὴν Ῥωμαίων πόλιν καταλαβόντων ἱστόρηκε Κελτῶν .... ὅτι προσπεσούσης αὐτοῖς ἀγγελίας, φθείρεσθαι τὰ οἴκοι ὑπὸ τῶν προσοίκων βαρβάρων ἐμβεβληκότων εἰς τὴν χώραν καὶ κρατούντων, ἀνεχώρησαν, εἰρήνην θέμενοι πρὸς τὸν Κάμιλλον.

C Polybius libro secundo de Gallis, qui tum occupaverant Romam, scribit, eos accepto nuntio suas res agi ferrique à finitimis barbaris, qui ipsorum ditionem facta impressione invasissent, pacta cum Camillo pace discessisse. Pag. 325. An. U. C. 363.

DE CUPIDITATE DIVITIARUM.

Τὸν μὲν οἰκία πολυτελὴς χρεωφειλέτην πεποίηκεν, τὸν δὲ ὅμορος ἐλαιόφυτον, τὸν δὲ σιτῶνες, ἀμπελῶνες, ἄλλον ἡμίονοι Γαλατικαί.

Alium sumtuosa domus debitorem fecit, alium finitimum olivetum, alium granaria, vineæ, alium mulæ Gallicæ. Pag. 523.

EX SYMPOSIACON Lib. v. *Quæst.* III.

D Ἐκ δὲ τῆς περὶ Βίενναν Γαλατίας ὁ πισσίτης οἶνος κατακομίζεται, διαφερόντως τιμώμενος ὑπὸ Ῥωμαίων.

D E Gallia Viennæ vicina vinum picatum affertur, quod in summo est apud Romanos pretio. Pag. 676.

EX SYMPOS. Lib. VIII. *Quæst.* IX.

Αἱ δὲ Γαλατῶν γυναῖκες εἰς τὰ βαλανεῖα πόλτου χύτρας εἰσφέρουσαι, μετὰ τῶν παίδων ἤσθιον, ὁμοῦ λουόμεναι.

Galatarum mulieres pultis ollas in balnea ferentes, cum suis pueris inter lavandum edebant. Pag. 734.

(a) Stobæus, qui hæc eadem narrat Serm. 10. ex Clitophonte, hanc puellam non plebeiam, δημοτικήν, sed nobilem dicit, eamque proprio nomine appellat Δημονίκην. Παρθένος δέ τις τῶν ἐπισήμων, τοὔνομα Δημονίκη.

EX AMATORIO.

Pag. 770. An. Chr. 70. JULIUS, qui defectionis in Galia auctor fuit, cùm alios multos habuit, ut fieri solet, sui conatûs socios, tum Sabinum quoque, hominem juvenem non ignobilem, & qui divitiis gloriaque omnes alios facilè vinceret. Hi, rebus arduis tentatis, successu caruerunt: cúmque supplicia se daturos præsentirent, partim se ipsos è vita eduxerunt, partim in fuga capti sunt. Sabino autem cætero qui facilè licebat, fug ad barbaros facta, saluti suæ consulere. Sed uxorem duxerat optimam, nomine Emponam, Græcè Heroidem diceres: hanc cùm neque ducere secum, neque deserere posset; & ruri haberet sub terra effossas cameras, in quas reponi res utiles possent, duobus tantùm notas libertis; reliquos famulos omnes dimisit velut veneno sibi mortem consciturus. Duos, quos fideles norat, adsumsit, & in specus istas subterraneas descendit, misso ad uxorem liberto Martiali, qui patronum veneno exstinctum, & casam villæ cum eo concrematam esse renunciaret. Volebat enim luctu uxoris fidem facere sui quem fingebat interitûs: idque etiam evenit. Nam ea, ut erat, accepto nuncio, in terram projecit sese, atque lamentans & ejulans tres dies ac totidem noctes sine cibo exegit. Quod ubi rescivit Sabinus, metuens ne se prorsus vita exsolveret; occultè Martialem ei significare jussit, vivere se etiamnum, & occultari: rogare autem ut adhuc aliquantulùm in luctu perseveret, accuratéque mariti interitum simulet. Pap. 771. Tragœdiam hujus calamitatis uxor admodùm artificiosè egit: tamen noctu desiderio visendi mariti ad eum ventitavit, nemine observante, & tantùm non apud inferos cum eo consuevit. Exactis septem mensibus, facta spe impetrandæ veniæ, veste, tonsura & capitis redimiculo ignotum redditum, secum Romam perduxit. Sed re infecta rediit; & cum eo majorem temporis partem sub terra exigens, interdum Romam ibat, amicis & necessariis mulieribus se videndam præbens. Et, quod creditu difficillimum est, cum iis lavans fefellit, uterum gerens.... Partûs

A Ἰούλιος (a) ὁ τὴν ἐν Γαλατίᾳ κινήσας ἀπόστασιν, ἄλλους τε πολλούς, ὡς εἰκός, ἔσχε κοινωνούς, καὶ Σαβῖνον, ἄνδρα νέον οὐκ ἀγεννῆ, πλούτῳ δὲ καὶ δόξῃ ἀνθρώπων πάντων ἐπιφανέστατον. ἀψάμενοι δὲ πραγμάτων μεγάλων ἐσφάλησαν, καὶ δίκην δώσειν προσδοκῶντες, οἱ μὲν αὑτοὺς ἀνῄρουν, οἱ δὲ φεύγοντες ἡλίσκοντο. τῷ δὲ Σαβίνῳ τὰ μὲν ἄλλα πράγματα ῥᾳδίως παρεῖχεν ἐκποδὼν γενέσθαι καὶ καταφυγεῖν εἰς τοὺς B βαρβάρους. ἣν δὲ γυναῖκα πασῶν ἀρίστην ἠγμένος, ἣν ἐκεῖ μὲν Εμπονὴν (b) ἐκάλουν, Ἑλληνιστὶ δ' ἄν τις Ἡρωΐδα προσαγορεύσειεν· οὔτε ἀπολιπεῖν δυνατὸς ἦν, οὔτε μεθ' ἑαυτοῦ κομίζειν. ἔχων οὖν κατ' ἀγρὸν ἀποθήκας χρημάτων ὀρυκτὰς ὑπογείους, ἃς δύο μόνοι τῶν ἀπελευθέρων συνῄδεισαν, τοὺς μὲν ἄλλους ἀπήλλαξεν οἰκέτας, ὡς μέλλων φαρμάκοις ἀναιρεῖν ἑαυτόν. δύο δὲ πιστοὺς παραλαβὼν, εἰς τὰ ὑπόγεια κατέβη· πρὸς δὲ τὴν γυναῖκα Μαρτάλιον C ἔπεμψεν ἀπελεύθερον, ἀπαγγελοῦντα τεθνάναι μὲν ὑπὸ φαρμάκων, συμπεφλέχθαι δὲ μετὰ τοῦ σώματος τὴν ἔπαυλιν. ἐβούλετο γὰρ τῷ [πένθει χρῆσθαι] τῆς γυναικὸς ἀληθινῶς πρὸς πίστιν τῆς λεγομένης τελευτῆς· ὃ καὶ συνέβη. ῥίψασα γὰρ ὅπως ἔτυχε τὸ σῶμα, μετὰ [κλαυθμῶν] καὶ ὀλοφυρμῶν ἡμέρας τρεῖς καὶ νύκτας ἄσιτος διεκαρτέρησε. ταῦτα δὲ ὁ Σαβῖνος πυνθανόμενος, καὶ φοβηθεὶς μὴ διαφθείρῃ παντάπασιν ἑαυτὴν, ἐκέλευσε φράσαι κρύφα τὸν Μαρτάλιον πρὸς αὐ- D τὴν ὅτι ζῇ καὶ κρύπτεται· δεῖται δὲ αὐτῆς ὀλίγον ἐμμεῖναι τῷ πένθει, καὶ *** πιθανὴν ἐν τῇ προσποιήσει γενέσθαι. τὰ μὲν οὖν ἄλλα παρὰ τῆς γυναικὸς ἐναγωνίως συνετραγῳδεῖτο τῇ δόξῃ τοῦ πάθους· ἐκεῖνον δ' ἰδεῖν ποθοῦσα νυκτὸς ᾤχετο, καὶ πάλιν ἐπανῆλθεν· ἐκ δὲ τούτου λανθάνοντος τοὺς ἄλλους, ὀλίγον ἀπέδει συνεῖναι ἐν ᾅδου τῷ ἀνδρὶ πλὴν ἑξῆς ἑπτὰ μηνῶν· ἐν οἷς κατασκευάσασα τὸν Σαβῖνον ἐσθῆτι καὶ κουρᾷ καὶ E καταδέσει τῆς κεφαλῆς ἄγνωστον, εἰς Ῥώμην ἐκόμισε μεθ' ἑαυτῆς τινῶν ἐνδεδομένων· πράξασα δὲ οὐθὲν, αὖθις ἐπανῆλθε. καὶ τὰ μὲν πολλὰ ἐκείνῳ συνῆν ὑπὸ γῆς· διὰ χρόνου δὲ εἰς πόλιν ἐφοίτα ταῖς φίλαις ὁρωμένη καὶ οἰκείαις γυναιξί. τὸ δὲ πάντων ἀπιστότατον, ἔλαθε κύουσα λουομένη μετὰ

(a) Civilis & Classicus contra Romanos rebellarunt, quibus se adjunxere Julius Tutor & Julius Sabinus. Vide Tacitum lib. 4. Histor.

(b) Tacito liv. 4. Histor. cap. 67. *Epponina* dicitur, *Pepolina* Xiphilino lib. 66.

A τῶν γυναικῶν ...... τὰς δὲ ὠδῖνας αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν διήνεγκεν, ὥσπερ ἐν φωλεῷ λέαινα καταδύσασα πρὸς τὸν ἄνδρα, καὶ τοὺς γενομένους ὑπεθρέψατο σκύμνους ἄῤῥενας· δύο γὰρ ἔτεκε, τῶν δὲ υἱῶν ὁ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ πεσὼν ἐτελεύτησεν, ὁ δὲ ἕτερος ἄρτι καὶ πρώην γέγονεν ἐν Δελφοῖς παρ' ἡμῖν, ὄνομα Σαβῖνος. ἀποκτείνει μὲν οὖν αὐτὴν ὁ Καῖσαρ· ἀποκτείνας δὲ δίδωσι δίκην, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τοῦ γένους παντὸς ἄρδην ἀναιρεθέντος. οὐδὲν γὰρ ἤνεγκεν ἡ τότε ἡγεμονία σκυθρωπότερον, οὐδὲ μᾶλλον ἑτέραν εἰκὸς ἦν καὶ B θεοὺς καὶ δαίμονας ὄψιν ἀποστραφῆναι. καίτοι τὸν οἶκτον ἐξῄρει τῶν θεωμένων τὸ θαῤῥαλέον αὐτῆς καὶ μεγαλήγορον· ᾧ καὶ μάλιστα παρώξυνε τὸν Οὐεσπασιανὸν, ὡς ἀπέγνω τῆς σωτηρίας πρὸς αὐτὸν ἀλλαγὴν (a) κελεύουσα· βεβιωκέναι γὰρ ὑπὸ σκότῳ καὶ κατὰ γῆς ἥδιον ἢ βασιλεύοντα ἐκεῖνον.

verò dolores sola ipsa pertulit, leænæ in morem cum marito in foveam sese abdens, natosque mares, velut catulos, educavit: peperit enim duos filios; quorum alter in Ægypto occubuit, alter nuper admodùm Delphis nobiscum fuit, nomine Sabinus. Ipsam verò * Cæsar interfecit: sed cædis hujus pœnas dedit, exiguo temporis spatio tota stirpe ipsius penitus interemta. Nullam enim rem hoc facto tristiorem istud tulit Imperium: neque fuit cur ullius rei adspectum magis & dii & genii aversarentur. Miserationem quidem spectantibus hæc femina exemit magnanimitate sua & grandiloquentia, quibus Vespasianum maximè irritavit: desperata enim salute, ab eo mortem postulavit, dicens sibi suavius fuisse in tenebris & sub terra vivere, quàm ipsum videre Imperio potiri.

* Vespasianus.

An. Chr. 79.

Ex Lib. III. de Placitis Philosophorum, *Cap. XVII.*

C Πυθέας ὁ Μασσαλιώτης τῇ πληρώσει τῆς σελήνης τὰς πλημμύρας γίνεσθαι, τῇ δὲ μειώσει τὰς ἀμπώτιδας [φησίν] .... Τιμαῖος τοὺς ἐμβάλλοντας ποταμοὺς εἰς τὴν Ἀτλαντικὴν διὰ τῆς Κελτικῆς ὀρεινῆς αἰτιᾶται.

PYTHEAS Massiliensis ait plenilunio cursum maris, lunæ senio recursum fieri. .... Timæus causam imputat fluminibus, quæ ex montibus Gallicis in Atlanticum procurrunt mare.

Pag. 907.

Ex Libro IV. *Cap. I.*

Εὐθυμένης ὁ Μασσαλιώτης ἐκ τοῦ ὠκεανοῦ καὶ τῆς ἔξω θαλάσσης γλυκείας κατ' αὐτὸν οὔσης νομίζει πληροῦσθαι τὸν ποταμὸν [Νεῖλον.]

EUTHYMENES Massiliensis ex Oceano marique externo suapte natura dulci Nilum impleri censet.

Ibid.

De Stoicorum repugnantiis.

D Τῷ Γαλάτῃ Δηϊοτάρῳ ποιεῖ Χρύσιππος ὅμοιον τὸν θεὸν, ὃς πλειόνων αὐτῷ παίδων γεγονότων, ἑνὶ βουλόμενος τὴν ἀρχὴν ἀπολιπεῖν καὶ τὸν οἶκον, ἅπαντας ἐκείνους ἀπέσφαξεν.

DEUM Galatæ Dejotaro similem facit Chrysippus. Is cùm haberet complures filios; unique vellet regnum domumque relinquere, cæteros omnes necavit.

Pag. 1049.

(a) Interpres Latinus legit, θάνατον ἀλλαγὴν καλοῦσα. Vertit enim; *Mortem suam commutationem vocavit.*

EX CORNELIO TACITO, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in 12o. 1649.

EX LIBRO I. ANNALIUM.

ISDEM fermè diebus, iisdem caussis Germanicæ legiones turbatæ, quantò plures; tantò violentiùs, & magna spe fore ut Germanicus Cæsar imperium alterius pati nequiret, daretque se legionibus, vi sua cuncta tracturus. Duo apud ripam Rheni exercitus erant; cui nomen superiori, sub C. Silio legato; inferiorem A. Cæcina curabat. Regimen summæ penes Germanicum, agendo Galliarum censui tum intentum.

Cap. 31.
An. Chr. 14.

An. Chr. 14. Sed quibus Silius moderabatur, mente ambigua, fortunam seditionis alienæ A
speculabantur: inferioris exercitûs miles in rabiem prolapsus est, orto ab unetvicesimanis quintanisque initio, & tractis prima quoque ac vicesima legionibus. Nam iisdem æstivis in finibus Ubiorum habebantur, per otium aut levia munia. Igitur audito fine Augusti, vernacula multitudo, nuper acto in Urbe delectu, lasciviæ sueta, laborum intolerans, implere ceterorum rudes animos; venisse tempus, quo veterani maturam missionem, juvenes largiora stipendia, cuncti modum miseriarum exposcerent, sævitiamque centurionum ulciscerentur.

Cap. 34. Sed Germanicus quantò summæ spei propior, tantò impensiùs pro Tiberio niti. Sequanos proximos & Belgarum civitates in verba ejus adigit. Dehinc audito legionum tumultu, raptim profectus, obvias extra castra habuit, dejectis in terram oculis velut pœnitentia..... Tum à veneratione Augusti orsus, flexit ad victorias trium- B
phosque Tiberii, præcipuis laudibus celebrans quæ apud Germanias illis cum legionibus pulcherrima fecisset. Italiæ inde consensum, Galliarum fidem extollit, nil usquam turbidum aut discors.

Cap. 36. Consultatum ibi de remedio: etenim nuntiabatur parari legatos qui superiorem exercitum ad caussam eamdem traherent: destinatum excidio Ubiorum (a) oppidum: imbutasque præda manus in direptionem Galliarum erupturas.

Primam ac vicesimam legiones Cæcina legatus in (b) civitatem Ubiorum reduxit,
Cap. 37. turpi agmine, cùm fisci de Imperatore rapti inter signa, interque aquilas veherentur. Germanicus superiorem ad exercitum profectus, secundam & tertiam-decumam & sextam-decumam legiones nihil cunctatas sacramento adigit. Quartadecumani paulùm dubitaverant: pecunia & missio, quamvis non flagitantibus, oblata est.

Cap. 39. Interea legati ab Senatu regressum jam apud aram (c) Ubiorum Germanicum C
adeunt. Duæ ibi legiones prima atque vicesima, veteranique nuper missi sub vexillo hiemabant.

Cap. 45. Sic compositis præsentibus haud minor moles supererat, ob ferociam quintæ & unetvicesimæ legionum, sexagesimum apud lapidem (loco *Vetera* nomen est) hibernantium: nam primi seditionem cœptaverant.

Cap. 56. Igitur Germanicus quatuor legiones, quinque auxiliarium millia, & tumultua-
An. Chr. 15. rias catervas Germanorum cis Rhenum colentium Cæcinæ tradit.

Cap. 57. Addiderat Segestes legatis filium, nomine Segimundum. Sed juvenis conscientia cunctabatur. Quippe anno quo Germaniæ descivere, sacerdos apud aram Ubiorum creatus, ruperat vittas, profugus ad rebelles. Adductus tamen in spem clementiæ Romanæ, pertulit patris mandata, benignéque exceptus, cum præsidio Gallicam in D
ripam missus est.

EX LIBRO II. ANNAL.

Cap. 6. MISSIS ad census Galliarum P. Vitellio & Cantio: Silius & Anteius & Cæcina
An. Chr. 16. fabricandæ classi præponuntur..... Insula Batavorum in quam convenirent prædicta, ob faciles adpulsus, accipiendisque copiis, & transmittendum ad bellum opportuna. Nam Rhenus uno alveo continuus, aut modicas insulas circumveniens, apud principium agri Batavi, velut in duos amnes dividitur, (d) servatque nomen & violentiam cursûs, quà Germaniam prævehitur, donec Oceano misceatur; ad Gallicam ripam latior & placidior adfluens: verso cognomento (e) Vahalem accolæ dicunt: mox id quoque vocabulum mutat Mosa flumine, ejusque immenso ore eumdem in E
Oceanum effunditur.

Cap. 11. Postero die Germanorum acies trans Visurgim stetit. Cæsar nisi pontibus præsi-
Eod. ann. diisque impositis dare in discrimen legiones haud imperatorium ratus, equitem vado tramittit. Præfuere Stertinius, & è numero primipilarium Æmilius, distantibus

(a) Illius oppidi quale nomen fuerit ante acceptam coloniam, nusquam reperitur.

(b) Ager potiùs Ubiorum, seu populus & societas significatur, quàm oppidum.

(c) Jac. Campius & Phil. Cluverius existimant *Aram Ubiorum* oppidum esse quod postea *Bonna* dictum fuit. Contrà Justus Lipsius, & quidem verisimiliùs, putat aram illam non longiùs ab Ubiorum oppido abfuisse: resque difficultatem nullam pateretur, si Tacitus per *civitatem Ubiorum*, eorum oppidum intelligeret: nam Legiones prima & vicesima, quas in *civitatem Ubiorum* reductas dicit cap. 37. apud *Aram Ubiorum* hiemare dicuntur cap. 39.

(d) Amnis, quem nomen *Rheni* servare dicit Tacitus, ille est, qui à Druso, fossa ab Rheno ad Salam ducta, effectus est, quique Pomponio Melæ *Flevo* dicitur. Hujus fossæ meminit Tacitus cap. 8. *Fossam, cui Drusianæ nomen, ingressus.*

(e) Si Tacito credimus, Mosa videtur Rhenum vel Vahalem excipere, ei suum nomen impertire, eumdemque in Oceanum effundere. Aliter tamen sentire videtur l. 5. c. 23. Ibi enim Rhenus est qui Mosam flumen Oceano adfundit.

A locis invecti, ut hostem diducerent. Quà celerrimus amnis, Cariovalda dux Batavorum erupit. Eum Cherusci, fugam simulantes, in planitiem saltibus circumjectam traxere: dein coorti & undique effusi trudunt adversos, instant cedentibus; collectosque in orbem pars congressi, quidam eminùs proturbant. Cariovalda, diu sustentata hostium sævitia, hortatus suos ut ingruentes catervas globo frangerent, atque ipse in densissimos inrumpens, congestis telis & suffosso equo labitur, ac multi nobilium circà. Ceteros vis sua, aut equites cum Stertinio Æmilioque subvenientes, periculo exemere.

Idem Catualdæ casus, neque aliud perfugium: pulsus haud multò pòst Hermundurorum opibus, & Vibilio duce, receptusque Forum Julium Narbonensis Galliæ coloniam mittitur. Cap. 63. An. Chr. 19.

B EX LIBRO III. ANNAL.

Eodem anno Galliarum civitates ob magnitudinem æris alieni rebellionem cœptavere: cujus exstimulator acerrimus inter Treveros Julius Florus, apud Æduos Julius Sacrovir. Nobilitas ambobus, & majorum bona facta, eòque Romana civitas olim data, cùm id rarum, nec nisi virtuti pretium esset. Ii secretis conloquiis ferocissimo quoque adsumto, aut quibus ob egestatem ac metum ex flagitiis, maxima peccandi necessitudo, componunt, Florus Belgas, Sacrovir propiores Gallos concire. Igitur per conciliabula & cœtus seditiosa differebant, de continuatione tributorum, gravitate fœnoris, sævitia ac superbia præsidentum: & discordare militem audito Germanici exitio: egregium resumendæ libertati tempus, si ipsi florentes, quàm inops Italia, quàm imbellis urbana plebes, nihil validum in exercitibus, nisi C quod externum, cogitarent. Cap. 40. An. Chr. 21.

Haud fermè ulla civitas intacta seminibus ejus motûs fuit. Sed erupere primi Andecavi ac Turonii: quorum Andecavos Acilius Aviola legatus, excita cohorte, quæ Lugduni præsidium agitabat, coërcuit: Turonii legionario milite, quem Visellius Varo inferioris Germaniæ legatus miserat, oppressi eodem Aviola duce, & quibusdam Galliarum primoribus, qui tulere auxilium, quò dissimularent defectionem, magisque in tempore efferrent. Spectatus & Sacrovir intecto capite pugnam pro Romanis ciens, ostentandæ, ut ferebat, virtutis: sed captivi, ne incesseretur telis, adgnoscendum se præbuisse arguebant. Consultus super eo Tiberius, aspernatus est indicium, aluitque dubitatione bellum. Cap. 41.

Interim Florus insistere destinatis, pellicere alam equitum, quæ conscripta Treveris, D militia disciplinaque nostra habebatur, ut cæsis negotiatoribus Romanis bellum inciperet: paucique equitum corrupti, plures in officio mansere. Aliud vulgus obæratorum aut clientium arma cepit, petebantque saltus, quibus nomen *Arduenna*, cùm legiones utroque ab exercitu, quas Visellius & C. Silius adversis itineribus objecerant, arcuerunt. Præmissusque cum delecta manu Julius Indus è civitate eadem, discors Floro, & ob id navandæ operæ avidior, inconditam multitudinem adhuc disjecit. Florus incertis latebris victores frustratus, postremò visis militibus, qui effugia insederant, sua manu cecidit. Isque Treverici tumultûs finis. Cap. 42.

Apud Æduos major moles exorta, quantò civitas opulentior, & comprimendi procul præsidium. Augustodunum caput gentis, armatis cohortibus, Sacrovir occupaverat, nobilissimarum Galliarum sobolem, liberalibus studiis ibi operatam, ut eo pignore parentes propinquosque eorum adjungeret. Simul arma occultè fabricata E juventuti dispertit. Quadraginta millia fuere, quinta sui parte legionariis armis, ceteri cum venabulis & cultris, quæque alia venantibus tela sunt. Adduntur è servitiis gladiaturæ destinati, quibus more gentico continuum ferri tegimen (Crupellarios vocant) inferendis ictibus inhabiles, accipiendis impenetrabiles. Augebantur hæ copiæ vicinarum civitatum, ut nondum aperta consensione, ita viritim promtis studiis, & certamine ducum Romanorum, quos inter ambigebatur, utroque bellum sibi poscente. Mox Varro invalidus senecta, vigenti Silio concessit. Cap. 43.

At Romæ non Treveros modò & Æduos, sed quatuor & sexaginta Galliarum civitates descivisse, adsumtos in societatem Germanos, dubias Hispanias, cuncta, ut mos famæ, in majus credita. Optimus quisque Reipublicæ curâ mœrebat; multi odio præsentium, & cupidine mutationis, suis quoque periculis lætabantur; increpabantque Tiberium, » quòd in tanto rerum motu, libellis accusatorum insumeret » operam. An Julium Sacrovirum majestatis crimine reum in senatu fore? exstitisse Cap. 44.

An. Chri 21. » tandem viros, qui cruentas epistolas armis cohiberent: miseram pacem vel bello » bene mutari. » Tantò impensiùs in securitatem compositus, neque loco, neque vultu mutato, sed, ut solitum, per illos dies egit: altitudine animi; an compererat modica esse, & vulgatis leviora. A

Cap. 45. Interim Silius cum legionibus duabus incedens, præmissa auxiliari manu, vastat Sequanorum pagos, qui finium extremi, & Æduis contermini, sociique in armis erant. Mox Augustodunum petit propero agmine, certantibus inter se signiferis, fremente etiam gregario milite; » ne suetam requiem, ne spatia noctium opperire» tur: viderent modò adversos, & adspicerentur, id satis ad victoriam. » Duodecimum apud lapidem Sacrovir copiæque patentibus locis apparuere. In frontem statuerat ferratos, in cornibus cohortes, à tergo semermos. Ipse inter primores equo insigni adire, memorare veteres Gallorum glorias, quæque Romanis adversa intulissent: quàm decora victoribus libertas: quantò intolerantior servitus iterum victis. B

Cap. 46. Non diu hæc, nec apud lætos. Etenim propinquabat legionum acies: inconditi ac militiæ nescii opidani, neque oculis neque auribus satis competebant. Contrà Silius, etsi præsumta spes hortandi caussas exemerat, clamitabat tamen, *Pudendum ipsis, quòd Germaniarum victores adversum Gallos tamquam in hostem ducerentur. Una nuper cohors rebellem Turonium, una ala Treverum, paucæ hujus ipsius exercitûs turmæ profligavere Sequanos. Quantò pecunia dites, & voluptatibus opulentos, tantò magis imbelles Æduos; evincite, & fugientibus consilite.* Ingens ad ea clamor: & circumfudit eques; frontemque pedites invasere: nec cunctatum apud latera. Paulùm moræ attulere ferrati, restantibus laminis adversum pila & gladios. Sed miles, correptis securibus & dolabris, ut si murum perrumperet, cædere tegmina & corpora: quidam trudibus aut furcis inertem molem prosternere; jacentesque nullo ad resurgendum nisu quasi exanimes linquebantur. Sacrovir primò Augustodunum, dein metu deditionis in villam propinquam cum fidissimis pergit. Illic sua manu, reliqui mutuis ictibus occidêre. Incensa super villa omnes cremavit. C

EX LIBRO IV. ANNAL.

Cap. 5. An. Chr. 23. An. U. C. 722. ITALIAM utroque mari duæ classes, Misenum apud & Ravennam; proximumque Galliæ litus rostratæ naves præsidebant, quas Actiaca victoria captas Augustus in opidum Forojuliense miserat, valido cum remige. Sed præcipuum robur Rhenum juxta, commune in Germanos Gallosque subsidium, octo legiones erant.

Cap. 43. An. Chr. 25 Tunc tractatæ Massiliensium preces, probatumque P. Rutilii exemplum. Namque eum legibus pulsum, civem sibi Smyrnæi addiderant. Quo jure Vulcatius Moschus exsul in Massilienses receptus, bona sua reipublicæ eorum, ut patriæ, reliquerat. D

Cap. 44. Obiit & L. Antonius multa claritudine generis, sed improspera: nam patre ejus Julo Antonio ob adulterium Juliæ morte punito, hunc admodùm adolescentulum sororis nepotem seposuit Augustus in civitatem Massiliensem, ubi specie studiorum nomen exsilii tegeretur.

Cap. 73. An. Chr. 28. Quod ubi L. Apronio inferioris Germaniæ proprætori (a) cognitum, vexilla legionum è superiore provincia, peditumque & equitum auxiliarium delectos accivit: ac simul utrumque exercitum Rheno devectum Frisiis intulit, soluto jam castelli [Flevi] obsidio, & ad sua tutanda digressis rebellibus. Igitur proxima æstuaria aggeribus & pontibus traducendo graviori agmini firmat: atque interim, repertis vadis, alam Caninefatem, & quod peditum Germanorum inter nos merebat, circumgredi terga hostium jubet: qui jam acie compositi, pellunt turmas sociales, equitesque legionum subsidio missos. E

EX LIBRO VI. ANNAL.

Cap. 7. An. Chr. 32. TRACTIQUE sunt in casum (b) eumdem, Julius Africanus è Santonis Gallica civitate, Seius Quadratus; originem non repperi.

EX LIBRO XI. ANNAL.

Cap. 18. An. Chr. 47. PER idem tempus Chauci nulla dissensione domi, & morte Sanquinii alacres, dum Corbulo adventat, inferiorem Germaniam incursavere duce Gannasco, qui

(a) Frisios nimirum rebellasse.

(b) Id est, damnati sunt.

natione

A natione Caninefas, auxiliaris & diu meritus, pòſt transfuga, levibus navigiis præ-
dabundus, Gallorum maximè oram vaſtabat, non ignarus dites & imbelles eſſe.
At Corbulo provinciam ingreſſus, magna cum cura & mox gloria, cui princi-
pium illa militia fuit, triremes alveo Rheni, ceteras navium, ut quæque habiles,
per æſtuaria & foſſas adegit: lintribuſque hoſtium depreſſis, & exturbato Gannaſco;
ubi præſentia ſatis compoſita ſunt, legiones operum & laboris ignaras, populatio-
nibus lætantes, veterem ad morem reduxit.

[Corbulo] ut miles otium exueret, inter Moſam Rhenumque trium & viginti Cap. 20.
millium ſpatio (a) foſſam produxit, quâ incerta Oceani vetarentur.

A. Vitellio, L. Vipſanio Conſulibus, cùm de ſupplendo Senatu agitaretur, Cap. 23.
primoreſque Galliæ, quæ Comata appellatur, fœdera & civitatem Romanam aſſe- An. Chr. 48.
cuti, jus adipiſcendorum in Urbe honorum expeterent, multus ea ſuper re variuſque
B rumor, & ſtudiis diverſis apud Principem certabatur, aſſeverantium; « Non adeò
» ægram Italiam, ut Senatum ſuppeditare urbi ſuæ nequiret: ſuffeciſſe olim indi-
» genas conſanguineis populis, nec pœnitere veteris reipublicæ. Quin adhuc memo-
» rari exempla, quæ priſcis moribus ad virtutem & gloriam Romana indoles pro-
» diderit. An parum quòd Veneti & Inſubres curiam irruperint, niſi cœtus alieni-
» genarum velut captivitas inferatur? quem ultrà honorem reſiduis nobilium? aut
» ſi quis pauper è latio Senator foret? oppleturos omnia divites illos, quorum avi
» proavique hoſtilium nationum duces exercitus noſtros ferro * ignique ceciderint; * *Al* ferro
» divum Julium apud Aleſiam obſederint. Recentia hæc. Quid, ſi memoria eo- vique.
» rum inoriretur, qui Capitolio & ara Romana, (b) manibus eorumdem proſtratis: frue-
» rentur ſanè vocabulo civitatis: inſignia patrum, decora magiſtratuum ne vulga-
» rent. »

C His atque talibus haud permotus Princeps, etiam ſtatim contrà diſſeruit, & vo- Cap. 24.
cato Senatu ita exorſus eſt: *Majores mei, quorum antiquiſſimus Clauſus origine Sa-*
bina, ſimul in civitatem Romanam & in familias patriciorum adſcitus eſt, hortantur
uti paribus conſiliis Rempublicam capeſſam, transferendo huc, quod uſquam egregium
fuerit. Neque enim ignoro Julios Alba, Coruncanios Camerio, Porcios Tuſculo, & ne
vetera ſcrutemur, Etruria Lucaniaque & omni Italia in Senatum accitos: poſtremò ipſam
ad Alpes promotam, ut non modò ſinguli viritim, ſed terræ genteſque in nomen noſtrum
coaleſcerent. Tunc ſolida domi quies, & adverſus externa floruimus, cùm Tranſpadani An. U. C.
in civitatem recepti, cùm ſpecie deductarum per orbem terræ legionum, additis provin- 705.
cialium validiſſimis, feſſo imperio ſubventum eſt. Num pœnitet Balbos ex Hiſpania, nec
minùs inſignes viros è Gallia Narbonenſi tranſiviſſe? Manent poſteri eorum, nec amore
in hanc patriam nobis concedunt..... At cum Senonibus pugnavimus: ſcilicet Volſci &
D *Æqui nunquam adverſam nobis aciem inſtruxere? Capti à Gallis ſumus: ſed & Tuſcis*
obſides dedimus, & Samnitium jugum ſubivimus. Attamen ſi cuncta bella recenſeas,
nullum breviore ſpatio quàm adverſus Gallos confectum: continua inde ac firma pax.
Jam moribus, artibus, affinitatibus noſtris mixti, aurum & opes ſuas inferant potiùs,
quàm ſeparati habeant. Omnia, Patres Conſcripti, quæ nunc vetuſtiſſima creduntur,
nova fuere: plebei magiſtratus poſt patricios, Latini poſt plebeios, ceterarum gentium
poſt Latinos. Inveteraſcet hoc quoque: & quod hodie exemplis tuemur, inter exempla
erit.

Orationem Principis ſecuto Patrum conſulto, primi Ædui Senatorum in Urbe jus Cap. 25.
adepti ſunt. Datum id fœderi antiquo, & quia ſoli Gallorum fraternitatis nomen
cum populo Romano uſurpant.

E EX LIBRO XII. ANNAL.

GALLIÆ Narbonenſi ob egregiam in Patres reverentiam datum, ut Senatori- Cap. 23.
bus ejus provinciæ, non exquiſita Principis ſententia, jure quo Sicilia haberetur, res An. Chr. 49.
ſuas inviſere liceret.

Agrippina, quò vim ſuam ſociis quoque nationibus oſtentaret, in opidum Ubiorum, Cap. 27.
An. Chr. 50.

(a) De Corbulonis foſſa in varias itur ſententias: ſed notat Cellarius probabiliorem illorum eſſe opinionem, qui hanc foſſam à Lugduno ad oſtium Moſæ ducunt, quàm qui in Leccæ alveo, non antiquiſſimo forſan, inquirunt. Quod ſi minus ſpatii, inquit idem, inter ambo fluvios videtur eſſe, quàm pro numero millenorum paſſuum, quos Tacitus deſignavit, ſciendum eſt, nunquam locorum naturam ita ferre, ut foſſa recto tramite ubique deprimatur, nec uſquam declinet ad latera.

(b) Poſt, *ara Romana*, ſubaudiendum, *potiti ſunt.* Pro, *proſtratis*, regium Exemplar habet, *pro ſe ſatis*, legendum *parceretis.* Eſt autem *manibus* hîc pro animis defunctorum. *B. Rhenanus.*

in quo genita erat, veteranos coloniamque deduci impetrat, cui nomen inditum ex vocabulo (a) ipsius. Ac fortè acciderat, ut eam gentem Rheno transgressam A
An. U. C. 716. avus Agrippa in fidem acciperet. Iisdem temporibus in superiore Germania trepidatum adventu Cattorum latrocinia agitantium. Deinde L. Pomponius Legatus auxiliares
An. Chr. 50. Vangiones ac Nemetas, addito equite alario, monuit ut anteirent populatores, vel delapsis improvisi circumfunderentur. Et secuta consilium ducis industria militum, divisique in duo agmina; qui lævum iter petiverant, recens reversos, prædaque per luxum usos, & somno graves circumvenere. Aucta lætitia, quòd quosdam è clade Variana post quadragesimum annum servitio exemerant. At qui dextris & propioribus compendiis ierant, obvio hosti & in aciem auso, plus cladis faciunt. Et præda famaque onusti, ad montem Taunum revertuntur.

Cap. 39. An. U. C. 745. Præcipua Silurum pervicacia, quos accendebat vulgata Imperatoris vox, *ut quondam Sugambri excisi* (b) *& in Gallias trajecti forent, ita Silurum nomen penitus exstinguendum.* B

EX LIBRO XIII. ANNAL.

Cap. 47. An. Chr. 58. [SYLLA] perinde quasi convictus esset, cedere patria, & Massiliensium mœnibus coërceri jubetur.

Cap. 53. An. Chr. 58. Paullinus Pompeius, L. Vetus ea tempestate exercitui præerant. Ne tamen segnem militem attinerent; ille inchoatum ante tres & sexaginta annos à Druso (c) aggerem coërcendo Rheno absolvit: Vetus Mosellam atque Ararim facta inter utrumque fossa connectere parabat, ut copiæ per mare, dein Rhodano & Arare subvectæ, per eam fossam, mox fluvio Mosella in Rhenum, exin Oceanum decurrerent, sublatisque itinerum difficultatibus, navigabilia inter se Occidentis Septentrionisque litora fierent. C Invidit operi Helius Gracilis Belgicæ legatus, deterrendo Vetere, ne legiones alienæ provinciæ inferret; studiaque Galliarum affectaret, formidolosum id Imperatori dictitans, quo plerumque prohibentur conatus honesti.

EX LIBRO XIV. ANNAL.

Cap. 46. An. Chr. 61. CENSUS (d) per Gallias à Q. Volusio & Sex. Africano, Trebellioque Maximo acti sunt.

EX LIBRO XV. ANNAL.

Cap. 41. An. U. C. 363. FUERE qui annotarent, 14. Kal. Sextiles principium incendii hujus ortum, quo & Senones captam Urbem inflammaverant. D

EX LIBRO XVI. ANNAL.

Cap. 13. An. Chr. 65. EODEM anno delectus per Galliam Narbonensem Africamque & Asiam habiti sunt, supplendis Illyrici legionibus, ex quibus ætate aut valetudine fessi, sacramento solvebantur. Cladem Lugdunensem quadragies sestertio solatus est Princeps, ut amissa urbi reponerent. Quam pecuniam Lugdunenses antè obtulerant, turbidis casibus.

EX HISTORIARUM LIBRO I.

Cap. 8. An. Chr. 68. ET hic quidem Romæ, tamquam in tanta multitudine, habitus animorum fuit. E provinciis, Hispaniæ præerat Cluvius Rufus, vir facundus, & pacis artibus, belli E inexpertus. Galliæ super memoriam Vindicis obligatæ recenti (e) dono Romanæ

(a) Hinc ipsi Tacito lib 1. Histor. cap. 56. & Plinio lib. 4. cap. 17. *Colonia Agrippinensis* dicitur. In Inscriptione apud Gruterum pag. 436. num. 7. vocatur *Colonia Claudia Augusta Agrippinensium.* Recentiores *Coloniam Agrippinam* dixere. Paulus lib. 2. de censibus: *In Germania inferiore Agrippinenses juris Italici sunt.*

(b) *Excisi*, id est, ut interpretatur Cellarius, quasi explantati ut in alio solo collocarentur, nomenque pristinum amitterent, *Gugerni* in posterum dicendi.

(c) An hic agger ille sit, quo Drusus munivit fossam, quam inter Rhenum & veterem Isalam duxit, dissentiunt Eruditi. Aiunt Junius, Tillemontius, Freinshemius: Lipsius Paullini laborem mavult in ripam Gallicam referre ad divortium Rheni, seu Vahalis initium, ut moles sit, quam dejecit Civilis, l. 5. Histor. c. 19.

(d) Census agebantur, ut notat Lipsius, non ut notæ essent Gallorum facultates, sed ut ex modo censûs tributum penderent & vectigal.

(e) Jam primores Galliæ Comatæ jus civitatis adepti erant à Claudio, ut testatur ipse Tacitus Annal. libro 11. cap. 24. sed nunc à Galba jus istud in Gallos omnes diffusum, qui pro Vindice stetissent.

A civitatis, & in poſterum tributi levamento. Proximæ tamen Germanis exercitibus Galliarum civitates, non eodem honore habitæ, quædam etiam finibus ademptis, pari dolore commoda aliena ac ſuas injurias metiebantur. Germanici exercitus, quòd periculoſiſſimum in tantis viribus, ſoliciti & irati ſuperbia recentis victoriæ & metu, tamquam alias partes foviſſent. Tardè à Nerone deſciverant : nec ſtatim pro Galba Verginius. An imperare voluiſſet, dubium : delatum ei à milite imperium conveniebat. Fonteium Capitonem occiſum, etiam qui queri non poterant, tamen indignabantur. Dux deerat, abducto Verginio per ſimulationem amicitiæ : quem non remitti, atque etiam reum eſſe, tamquam ſuum crimen accipiebant. An. Chr. 68.

Superior exercitus legatum Hordeonium Flaccum ſpernebat, ſenecta ac debilitate pedum invalidum, ſine conſtantia, ſine auctoritate : ne quieto quidem milite, regimen : adeò furentes infirmitate retinentis ultrò etiam accendebantur. Inferioris B Germaniæ legiones diutiùs ſine Conſulari fuere, donec miſſu Galbæ Vitellius aderat, Cenſoris Vitellii ac ter Conſulis filius. Cap. 9.

Paucis poſt Kalend. Januarias diebus, Pompeii Propinqui Procuratoris è Belgica litteræ afferuntur, ſuperioris Germaniæ legiones, rupta ſacramenti reverentia, Imperatorem alium flagitare, & Senatui ac populo Romano arbitrium eligendi permittere, quò ſeditio molliùs acciperetur. Maturavit ea res conſilium Galbæ, jam pridem de adoptione ſecum & cum proximis agitantis. Cap. 12. An. Chr. 69.

Vinius (a) Proconſulatu Galliam Narbonenſem ſeverè integréque rexit : mox Galbæ amicitia in abruptum tractus, audax, callidus, promptus, & prout animum intendiſſet, pravus aut induſtrius, eadem vi. Cap. 48.

Nunc initia cauſſaſque motûs Vitelliani expediam. Cæſo cum omnibus copiis Julio Vindice, ferox præda gloriaque exercitus, ut cui ſine labore ac periculo di- C tiſſimi belli victoria eveniſſet, expeditionem (b) & aciem, præmia quàm ſtipendia malebat : diuque infructuoſam & aſperam militiam toleraverat, ingenio loci cælique, & ſeveritate diſciplinæ; quam in pace inexorabilem diſcordiæ civium reſolvunt, paratis utrimque corruptoribus, & perfidia impunita. Viri, arma, equi ad uſum & ad decus ſupererant. Sed ante bellum centurias tantùm ſuas turmaſque noverant, exercitus finibus provinciarum diſcernebantur : tum adverſus Vindicem contractæ legiones, ſeque & Gallias expertæ, quærere rurſus arma novaſque diſcordias; nec ſocios, ut olim, ſed hoſtes & victos vocabant. Nec deerat pars Galliarum, quæ Rhenum accolit, eaſdem partes ſecuta, ac tum acerrima inſtigatrix adverſus Galbianos. Hoc enim nomen faſtidito Vindice indiderant. Igitur Sequanis Æduiſque, ac deinde, prout opulentia civitatibus erat, infenſi, expugnationes urbium, populationes agrorum, raptus penatium hauſerunt animo; ſecundùm avaritiam & arrogantiam, præcipua validiorum vitia, contumacia Gallorum irritati, qui D remiſſam ſibi à Galba quartam tributorum partem, & publicè donatos (c) in ignominiam exercitûs jactabant. Acceſſit callidè vulgatum, temerè creditum, decumari legiones, & promptiſſimum quemque centurionum dimitti. Undique atroces nuntii, ſiniſtra ex urbe fama, infenſa Lugdunenſis Colonia, & pertinaci pro Nerone fide fecunda rumoribus. Sed plurima ad fingendum credendumque materies in ipſis caſtris, odio, metu, & ubi vires ſuas reſpexerant, ſecuritate. Cap. 51. An. Chr. 68.

Sub ipſas ſuperioris anni Kalend. Decemb. Aulus Vitellius inferiorem Germaniam ingreſſus, hiberna legionum cum cura adierat : redditi pleriſque ordines, remiſſa ignominia, allevatæ notæ : plura ambitione, quædam judicio; in quibus ſordem & avaritiam Fonteii Capitonis adimendis aſſignandiſve militiæ ordinibus integrè mutaverat. Nec Conſularis legati menſura, ſed in majus omnia accipiebantur. Et Vitellius apud ſeveros humilis...... Cap. 52.

E At in ſuperiori Germania Cæcina decora juventa, corpore ingens, animi immodicus, cito ſermone, erecto inceſſu, ſtudia militum inlexerat...... Nec deerant in exercitu ſemina diſcordiæ, quòd & bello adverſus Vindicem univerſus affuerat, nec niſi occiſo Nerone tranſlatus in Galbam, atque in eo ipſo ſacramento vexillis inferioris Germaniæ præventus erat. Et Treveri ac Lingones, quaſque alias civitates atrocibus edictis aut damno finium Galba perculerat, hibernis legionum propiùs miſcentur. Unde ſeditioſa colloquia, & inter paganos corruptior miles, & in Verginium favor cuicumque alii profuturus. Cap. 53.

(a) Vinius cum Galba interfectus eſt.
(b) Clarior antitheſis, ſi legatur cum Lipſio, *expeditionem quàm otium.*
(c) Agris quos Galba Treviris eripuerat aliiſque, ut notat Lipſius.

Cap. 54. An. Chr. 68. Miserat civitas Lingonum, vetere instituto, dona legionibus, dextras hospitii insigne. Legati eorum in squalorem mœstitiamque compositi, per principia, per contubernia, modò suas injurias, modò civitatum vicinarum præmia, & ubi pronis militum auribus accipiebantur, ipsius exercitûs pericula & contumelias conquerentes, accendebant animos. Nec procul seditione aberant, cùm Hordeonius Flaccus abire legatos, utque occultior digressus esset, nocte castris excedere jubet. Inde atrox rumor, affirmantibus plerisque interfectos, ac ni sibi consulerent, fore ut acerrimi militum & præsentia conquesti, per tenebras & inscitiam ceterorum occiderentur. Obstringuntur inter se tacito fœdere legiones. Adsciscitur auxiliorum miles, primò suspectus, tamquam circumdatis legionibus alisque, impetus in legiones pararetur: mox eadem acriùs volens, faciliore inter malos consensu ad bellum, quàm in pace ad concordiam. A

Cap. 55. An Chr. 69. Inferioris tamen Germaniæ legiones solemni Kalend. Januariarum sacramento pro Galba adactæ, multa cunctatione, & raris primorum ordinum vocibus: ceteri silentio, proximi cujusque audaciam exspectantes; insita mortalibus natura properè sequi, quæ piget inchoare. Sed ipsis legionibus inerat diversitas animorum: primani quintanique turbidi adeò, ut quidam saxa in Galbæ imagines jecerint, quintadecima ac sexta-decima legiones nihil ultra fremitum & minas ausæ, initium erumpendi circumspectabant. At in superiori exercitu quarta ac duodevicesima legiones iisdem hibernis tendentes, ipso Kalendarum Januariarum die dirumpunt imagines Galbæ; quarta legio promptiùs, duodevicesima cunctanter, mox consensu. Ac ne reverentiam imperii exuere viderentur, in Senatûs populique Romani oblitterata jam nomina sacramenta advocabant; nullo legatorum tribunorumve pro Galba nitente, quibusdam, ut in tumultu, notabiliùs turbantibus. Non tamen quisquam in modum concionis, aut suggestu locutus: neque enim erat adhuc cui imputaretur. B C

Cap. 56. Spectator flagitii Hordeonius Flaccus Consularis legatus aderat, non compescere mentes, non retinere dubios, non cohortari bonos ausus: sed segnis, pavidus & socordia innocens. Quatuor centuriones duodevicesimæ legionis, Nonius Receptus, Donatius Valens, Romilius Marcellus, Calpurnius Repentinus, cùm protegerent Galbæ imagines, impetu militum abrepti vinctique. Nec cuiquam ultrà fides aut memoria prioris sacramenti: sed, quod in seditionibus accidit, unde plures erant, omnes fuere. Nocte quæ Kalendas Januarias secuta est, in Coloniam Agrippinensem Aquilifer quartæ legionis epulanti Vitellio nuntiat, quartam & duodevicesimam legiones, projectis Galbæ imaginibus, in Senatûs & populi Romani verba jurasse. Id sacramentum inane visum. Occupari nutantem fortunam, & offerri Principem placuit. Missi à Vitellio ad legiones legatosque, qui descivisse à Galba superiorem exercitum nuntiarent; proinde aut bellandum adversus desciscentes, aut si concordia & pax placeat, faciendum Imperatorem: & minore discrimine sumi Principem quàm quæri. D

Cap. 57. Proxima legionis primæ hiberna erant, & promptissimus è legatis Fabius Valens. Is die postero Coloniam Agrippinensem cum equitibus legionis auxiliariorumque ingressus, Imperatorem Vitellium consalutavit. Secutæ ingenti certamine ejusdem provinciæ legiones: & superior exercitus, speciosis Senatûs populique Rom. nominibus relictis, III. Non. Januarias Vitellio accessit. Scires illum priore biduo non penes Rempublicam fuisse. Ardorem exercituum Agrippinenses, Treveri, Lingones æquabant, auxilia, equos, arma offerentes, ut quisque corpore, opibus, ingenio validus. Nec principes modò coloniarum aut castrorum, quibus præsentia ex affluenti, & parta victoria magnæ spes; sed manipuli quoque & gregarius miles viatica sua & balteos phalerasque, insignia armorum argento decora, loco pecuniæ tradebant, instinctu & impetu & avaritia. E

Cap. 58. Igitur laudata militum alacritate, Vitellius ministeria principatûs per libertos agi solita in equites Romanos disponit. Vacationes centurionibus ex fisco numerat. Sævitiam militum plerosque ad pœnam exposcentium sæpius approbat, partim simulatione vinculorum frustratur. Pompeius Propinquus procurator Belgicæ statim interfectus. Julium Burdonem Germanicæ classis præfectum astu subtraxit. .....

Cap. 59. Julius deinde Civilis periculo exemptus, præpotens inter Batavos, ne supplicio ejus ferox gens alienaretur. Et erant in civitate Lingonum VIII. Batavorum cohortes, quartæ-decimæ legionis auxilia, tum discordiâ temporum à legione digressæ, prout inclinassent, grande momentum, sociæ aut adversæ. Nonium, Donatium, Romilium, Calpurnium centuriones, de quibus suprà retulimus, occidi jussit,

A damnatos fidei crimine gravissimo inter descifcentes. Accessere partibus Valerius An. Chr. 69.
Asiaticus, Belgicæ provinciæ legatus, quem mox Vitellius generum ascivit, &
Junius Blæsus, Lugdunensis Galliæ rector, cum Italica legione & ala Taurina,
Lugduni tendentibus.

Adjuncto Britannico exercitu, ingens viribus opibusque Vitellius, duos duces, Cap. 61.
duo itinera bello destinavit: Fabius Valens allicere, vel, si abnuerent, vastare Gal-
lias, & Cottianis Alpibus Italiam irrumpere; Cæcina propiore transitu Peninis
jugis degredi jussus. Valenti inferioris exercitûs electi cum Aquila quintæ legionis
& cohortibus alisque, ad XL. millia armatorum data; XXX millia Cæcina è supe-
riore Germania ducebat, quorum robur legio unaetvicesima fuit: addita utrique
Germanorum auxilia, è quibus Vitellius suas quoque copias supplevit, tota mole
belli secuturus.

B Mira inter exercitum Imperatoremque diversitas. Instare miles, arma poscere... Cap. 62.
..... Torpebat Vitellius, & fortunam principatûs inerti luxu ac prodigis epulis præ-
sumebat, medio diei temulentus & sagina gravis; cùm tamen ardor & vis militum
ultrò ducis munia implebat......

Et Treveros quidem ut socios securi adiere. Divoduri (Mediomatricorum id Cap. 63.
opidum est) quamquam omni comitate exceptos, subitus pavor exterruit, raptis
repente armis, ad cædem innoxiæ civitatis, non ob prædam, aut spoliandi cupidi-
nem, sed furore & rabie & caussis incertis, eóque difficilioribus remediis, donec
precibus ducis mitigati, ab excidio civitatis temperavere. Cæsa tamen ad quatuor
millia hominum. Isque terror Gallias invasit, ut venienti mox agmini universæ ci-
vitates cum magistratibus & precibus occurrerent, stratis per vias pueris feminis-
que, quæque alia placamenta hostilis iræ, non quidem in bello, sed pro pace ten-
C debantur.

Nuntium de cæde Galbæ, & imperio Othonis Fabius Valens in civitate Leu- Cap. 64.
corum accepit. Nec militum animus in gaudium aut formidinem permotus, bellum
volvebat: Gallis cunctatio exempta, & in Othonem ac Vitellium odium par, ex
Vitellio & metus. Proxima Lingonum civitas erat, fida partibus; benignè excepti
modestia certavere. Sed brevis lætitia fuit cohortium intemperie, quas à legione
quartadecima, ut suprà memoravimus, digressas exercitui suo Fabius Valens ad-
junxerat. Jurgia primùm, mox rixa inter Batavos & Legionarios. Dum his aut illis
studia militum adgregantur, propè in prælium exarsere, ni Valens animadversione
paucorum, oblitos jam Batavos imperii admonuisset. Frustra adversus Æduos quæ-
sita belli caussa. Jussi pecuniam atque arma deferre, gratuitos insuper commeatus
præbuere. Quod Ædui formidine, Lugdunenses gaudio fecere. Sed legio Italica
D & ala Taurina abductæ. Cohortes XVIII. (a) Lugduni solitis ibi hibernis relinqui
placuit.....

Veterem inter Lugdunenses Viennensesque discordiam proximum bellum accen- Cap. 65.
derat. Multæ invicem clades, crebriùs infestiúsque, quàm ut tantùm propter Ne-
ronem Galbamque pugnaretur. Et Galba reditus Lugdunensium occasione iræ in
fiscum verterat. Multus contrà in Viennenses honor. Unde æmulatio & invidia, &
uno amne discretis connexum odium. Igitur Lugdunenses exstimulare singulos mi-
litum, & in eversionem Viennensium impellere, obsessam ab illis coloniam suam,
adjutos Vindicis conatus, conscriptas nuper legiones in præsidium Galbæ, referendo.
Et ubi caussas odiorum prætenderant, magnitudinem prædæ ostendebant. Nec jam
secreta exhortatio, sed publicæ preces; *Irent ultores, exscinderent sedem Gallici belli:
cuncta illic externa & hostilia; se coloniam* (b) *Romanam & partem exercitûs, & pros-*
E *perarum adversarumque rerum socios: si fortuna contrà daret, iratis ne relinquerentur.*

His & pluribus in eumdem modum perpulerant, ut nec legati quidem ac du- Cap. 66.
ces partium restingui posse iracundiam exercitûs arbitrarentur; cùm haud ignari
discriminis sui Viennenses, velamenta & infulas præferentes, ubi agmen incesserat,
arma, genua, vestigia prehensando, flexere militum animos. Addidit Valens * tri- * *Al.* trece-
cenos singulis militibus sestertios. Tum vetustas dignitasque coloniæ valuit, & verba nos.
Fabii salutem incolumitatemque Viennensium commendantis æquis auribus acce-
pta. Publicè tamen armis mulctati, privatis & promiscuis copiis juvere militem.

(a) *Cohortem decimam octavam* reponit Lipsius, cui vox *Lugduni* supervacua videtur.

(b) Cùm Vienna colonia etiam Romana fuerit, non est quòd Lugdunenses se coloniam Romanam glorientur. Putat Lipsius Viennenses colonico jure donatos, militibus aut Romanis civibus non deductis; Lugdunum contrà magnam partem Romanis familiis stetisse.

An. Chr. 69. Sed fama conſtans fuit, ipſum Valentem magna pecunia emptum. Is diu ſordidus, repente dives, mutationem fortunæ male tegebat, accenſis egeſtate longa cupidinibus, immoderatus, & inopi juventa, ſenex prodigus. Lento deinde agmine per fines Allobrogum & Vocontiorum ductus exercitus, ipſa itinerum ſpatia, & ſtativorum mutationes venditante duce, fœdis pactionibus adverſus poſſeſſores agrorum & magiſtratus civitatum adeò minaciter, ut Luco (municipium id Vocontiorum eſt) faces admoverit, donec pecunia mitigaretur. Quotiens pecuniæ materia deeſſet, & ſtupris & adulteriis exorabatur. Sic ad Alpes perventum. A

Cap. 67. Plus prædæ ac ſanguinis Cæcina hauſit. Irritaverant turbidum ingenium Helvetii Gallica gens, olim armis viriſque, mox memoriâ nominis clara, de cæde Galbæ ignari, & Vitellii imperium abnuentes. Initium bello fuit avaritia ac feſtinatio (a) undeviceſimæ legionis. Rapuerunt pecuniam miſſam in ſtipendium Caſtelli, quod olim Helvetii ſuis militibus ac ſtipendiis tuebantur. Ægrè id paſſi Helvetii, interceptis epiſtolis, quæ nomine Germanici exercitûs ad Pannonicas legiones ferebantur, Centurionem & quoſdam militum in cuſtodia retinebant. Cæcina belli avidus proximam quamque culpam, antequam pœniteret, ultum ibat. Mota properè caſtra: vaſtati agri: direptus longa pace in modum municipii exſtructus locus, amœno ſalubrium aquarum uſu frequens. Miſſi ad Rhætica auxilia nuntii, ut verſos in legionem Helvetios à tergo aggrederentur. B

Cap. 68. Illi ante diſcrimen feroces, in periculo pavidi, quamquam primo tumultu Claudium Severum ducem legerant, non arma noſcere, non ordines ſequi, non in unum conſulere: exitioſum adverſus veteranos prælium: intuta obſidio, dilapſis vetuſtate mœnibus. Hinc Cæcina cum valido exercitu, inde Rhæticæ alæ cohorteſque, & ipſorum Rhætorum juventus ſueta armis, & more militiæ exercita: undique populatio & cædes. Ipſi in medio vagi, abjectis armis, magna pars ſaucii aut palantes in montem (b) Vocetium perfugêre. Ac ſtatim immiſſa cohorte Thracum depulſi, & conſectantibus Germanis Rhætiſque, per ſilvas atque in ipſis latebris trucidati. Multa hominum millia cæſa, multa ſub corona venumdata. Cúmque diruptis omnibus Aventicum gentis caput juſto agmine peteretur, miſſi qui dederent civitatem; & deditio accepta. In Julium Alpinum è principibus ut concitorem belli Cæcina animadvertit; cæteros veniæ vel ſævitiæ Vitellii reliquit. C

Cap. 69. Haud facile dictu eſt, legati Helvetiorum minùs placabilem Imperatorem an militem invenerint. Civitatis excidium poſcunt, tela ac manus in ora legatorum intentant. Ne Vitellius quidem minis ac verbis temperabat; cùm Clodius Coſſus, unus ex legatis, notæ facundiæ, ſed dicendi artem apta trepidatione occultans, atque eò validior, militis animum mitigavit, ut eſt mos vulgo, mutabilem ſubitis, & tam pronum in miſericordiam, quàm immodicus ſævitia fuerat. Effuſis lacrymis, & meliora conſtantiùs poſtulando, impunitatem ſalutemque civitati impetravere. D

Cap. 76. Nec Aquitania quidem, quamquam à Julio Cordo in verba Othonis obſtricta, diu manſit. Nuſquam fides aut amor: metu ac neceſſitate huc illuc mutabantur. Eadem formido provinciam Narbonenſem ad Vitellium vertit, facili tranſitu ad proximos & validiores.

Cap. 78. [Otho] Lingonibus (c) univerſis civitatem Romanam, provinciæ Bœticæ Maurorum civitates dono dedit.

Cap. 87. Otho, luſtrata urbe, & expenſis belli conſiliis, quando Peninæ Cottiæque Alpes, & ceteri Galliarum aditus Vitellianis exercitibus claudebantur, Narbonenſem Galliam aggredi ſtatuit.

EX LIBRO II. HISTOR. E

Cap. 12. Blandiebatur cœptis [Othonis] fortuna, poſſeſſa per mare & naves majore Italiæ parte, penitus uſque ad initium maritimarum Alpium: quibus tentandis, aggrediendæque provinciæ Narbonenſi Suedium Clementem, Antonium Novellum, Æmilium Pacenſem duces dederat...... Maritimas tum Alpes tenebat procurator Marius Maturus.

(a) Corrigit Lipſius, *unaetvicefimæ.*

(b) Quidam libri *Vocetum.* Andr. Schotus noſter *Vogeſum* reponebat: quem fateor non quidem in Helvetiis eſſe, ſed nec longè ab iis. Certè Vocetii non alibi mentio. *Lipſius.*

(c) Latet hîc omnino mendum. Primùm enim quis locus Lingonibus (Galliæ ii ſunt) inter Hiſpaniæ populos eſſe poteſt? Adde quòd Lingones iſti ipſi primi & præcipui in Othonem hoſtes: hi qui Vitellium fovere; hi qui milites turbidis colloquiis ad bellum impulere; hi qui etiam nunc Othonis partes oppugnant viris, armis, equis. Unde igitur iis præmium? *Idem.*

A Immínere provinciæ Narbonensi, in verba Vitellii adactæ, classem Othonis, Fabio Valenti trepidi nuntii attulere. Aderant legati coloniarum, auxilium orantes. Duas Tungrorum cohortes, quatuor equitum turmas, universam Treverorum alam cum Julio Classico præfecto misit : è quibus pars in Colonia (a) Forojuliensi retenta, ne omnibus copiis in terrestre iter versis, vacuo mari classis acceleraret. Duodecim equitum turmæ, & lecti è cohortibus, adversus hostem iere : quibus adjuncta cohors, vetus loci auxilium, & quingenti Pannonii nondum sub signis. Nec mora prælio : sed acie ita instructa, ut pars classicorum mixti paganis in colles mari propinquos exsurgeret, quantùm inter colles ac litus æqui loci prætorianus miles expleret, in ipso mari ut annexa classis & pugnæ parata, conversa & minaci fronte prætenderetur. Vitelliani, quibus minor peditum vis, in equite robur, Alpinos proximis jugis, cohortes densis ordinibus post equitem locant. Treverorum turmæ B obtulere se hosti incautè, cùm exciperet contrà veteranus miles, simul à latere saxis urgeret apta ad jaciendum etiam paganorum manus : qui sparsi inter milites, strenui ignavique in victoria idem audebant. Additus perculsis terror, invecta in terga pugnantium classe. Ita undique clausi : deletæque omnes copiæ forent, ni victorem exercitum attinuisset obscurum noctis, obtentui fugientibus. Cap. 14. An. Chr. 69.

Nec Vitelliani, quamquam victi quievere : accitis auxiliis, securum hostem, ac successu rerum socordiùs agentem invadunt. Cæsi vigiles, perrupta castra, trepidatum apud naves, donec sidente paulatim metu, occupato juxtà colle defensi, mox irrupere. Atrox ibi cædes; & Tungrarum cohortium præfecti, sustentata diu acie, telis obruuntur. Ne Othonianis quidem incruenta victoria fuit, quorum improvidè secutos, conversi equites circumvenerunt. Ac velut pactis induciis, ne hinc classis, inde eques subitam formidinem inferrent, Vitelliani retrò Antipolim Nar- C bonensis Galliæ (b) municipium; Othoniani Albingaunum interioris Liguriæ revertêre. Cap. 15.

Cohortes Batavorum, quas bello Neronis à quartadecima legione digressas cùm Britanniam peterent, audito Vitellii motu in civitate Lingonum Fabio Valenti adjunctas retulimus, superbè agebant, ut cujusque legionis tentoria accessissent, coërcitos à se quartadecimanos, ablatam Neroni Italiam, atque omnem belli fortunam in ipsorum manu sitam jactantes. Contumeliosum id militibus, acerbum duci, corrupta jurgiis aut rixis disciplina. Ad postremum Valens è petulantia etiam perfidiam suspectabat. Cap. 27.

Igitur nuntio allato pulsam Treverorum alam, Tungrosque à classe Othonis, & Narbonensem Galliam circumiri, simul cura socios tuendi, & militari astu cohortes turbidas, ac si unà forent prævalidas, dispergendi, partem Batavorum ire in subsidium jubet. Quod ubi auditum vulgatumque, mœrere socii, fremere legiones; D « Orbari se fortissimorum virorum auxilio : veteres illos & tot bellorum victores, » postquàm in conspectu sit hostis, velut ex acie abduci : si provincia urbe & salute » imperii potior sit, omnes illuc sequerentur : sin victoriæ sanitas, sustentaculum, » columen in Italia verteretur, non abrumpendos, ut corpori, validissimos artus. » Cap. 28.

Hæc ferociter jactando, postquàm immissis lictoribus, Valens coërcere seditionem cœptabat, ipsum invadunt, saxa jaciunt, fugientem sequuntur. Spolia Galliarum, & Viennensium aurum, & pretia laborum suorum occultare clamitantes, direptis sarcinis, tabernacula ducis ipsamque humum pilis & lanceis rimabantur. Nam Valens servili veste apud decurionem equitum tegebatur. Tum Alphenus Varus præfectus castrorum, deflagrante paulatim seditione, addit consilium, vetitis obire vigilias centurionibus, omisso tubæ sono, quo miles ad belli munia cietur. Igitur torpere cuncti, circumspectare inter se attoniti : & idipsum quòd nemo regeret E paventes; silentio, patientia, postremò precibus ac lacrymis veniam quærebant. Ut verò deformis & flens, & præter spem incolumis Valens processit; gaudium, miseratio, favor : versi in lætitiam (ut est vulgus utroque immodicum) laudantes gratantesque, circumdatum aquilis signisque in tribunal ferunt. Ille utili moderatione non supplicium cujusquam poposcit : ac ne dissimulans suspectior foret, paucos incusavit, gnarus civilibus bellis plus militibus quàm ducibus licere. Cap. 29.

(a) Eidem Tacito in vita Agricolæ cap. 4. *illustris Forojuliensium Colonia* dicitur : Melæ & Plinio *Forum Julii Octavanorum Colonia* vocatur : nunc *Frejus*.

(b) Antipolim vocat Plinius *oppidum Latinum*, id est, à Senatu populoque Romano Latii jure donatum. Hinc Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 24. falsum ac supposititium suspicatur nummum Titi apud Golzium, in quo Antipolis *Colonia* dicitur. Nam si Antipolis *oppidum Latinorum* fuit ætate Plinii, principatu Vespasiani ac Titi; *Colonia* utique eodem Tito Principe esse appellarique non potuit : aut si *Colonia* Titi Aug. jussu evaserat; paulò pòst ætate Taciti, imperante Domitiano Titi fratre aut Trajano, de Colonia *municipium* civium Romanorum fieri, ac *municipium* vocari nec potuit nec debuit.

Cap. 30. An. Chr. 69. Munientibus castra apud Ticinum, de adversa Cæcinæ pugna allatum, & propè renovata seditio, tamquam fraude & cunctationibus Valentis prælio defuissent. Nolle requiem, non exspectare ducem, anteire signa, urgere signiferos: rapido agmine Cæcinæ junguntur. A

Cap. 43. Ducibus Othonis jam pridem profugis, Cæcina ac Valens subsidiis suos firmabant. Accessit recens auxilium Varus Alphenus cum Batavis, fusa gladiatorum manu, quam navibus transvectam oppositæ cohortes in ipso flumine trucidaverant.

Cap. 59. Ipse [Vitellius] Arare flumine devehitur, nullo principali paratu, sed vetere egestate conspicuus, donec Junius Blæsus Lugdunensis Galliæ rector, genere illustri, largus animo & par opibus, circumdaret principi ministeria, comitaretur liberaliter, eo ipso ingratus; quamvis odium Vitellius humilibus blanditiis velaret. Præstò fuere Lugduni victricium victarumque partium duces. Valentem & Cæcinam pro concione laudatos, curuli suæ circumposuit. Mox universum exercitum occurrere infanti filio jubet: perlatum & paludamento opertum sinu retinens, Germanicum appellavit, cinxitque cunctis fortunæ principalis insignibus. B

Cap. 61. Inter magnorum virorum discrimina (pudendum dictu) Maricus quidam è plebe Boiorum inserere sese fortunæ, & provocare arma Romana, simulatione numinum ausus est. Jamque assertor Galliarum & Deus (nomen id sibi indiderat) concitis octo millibus hominum, proximos Æduorum pagos trahebat, cùm gravissima civitas, electa juventute, adjectis à Vitellio cohortibus, fanaticam multitudinem disjecit. Captus in eo prælio Maricus, ac mox feris objectus: quia non laniabatur, stolidum vulgus inviolabilem credebat, donec spectante Vitellio interfectus est.

Cap. 66. Augustæ Taurinorum dum opificem quemdam Batavus ut fraudatorem insectatur, legionarius ut hospitem tuetur: sui cuique commilitones aggregati, à conviciis ad cædem transiere: & prælium atrox arsisset, ni duæ prætoriæ cohortes caussam quartadecimanorum secutæ, his fiduciam, & metum Batavis fecissent. Quos Vitellius agmini suo jungi ut fidos, legionem Graiis Alpibus traductam, eo flexu itineris ire jubet, quo Viennam vitarent: namque & Viennenses timebantur. Nocte qua proficiscebatur legio, relictis passim ignibus, pars Taurinæ Coloniæ ambusta: quod damnum, ut pleraque belli mala, majoribus aliarum urbium cladibus oblitteratum. Quartadecimani, postquàm Alpibus digressi sunt, seditiosissimus quisque signa Viennam ferebant: consensu meliorum compressi, & legio in Britanniam transvecta. C

Cap. 68. Igitur duobus militibus, altero legionis quintæ, altero è Gallis auxiliaribus, per lasciviam ad certamen luctandi accensis, postquàm legionarius prociderat insultante Gallo; & iis qui ad spectandum convenerant in studia diductis; erupere legionarii in perniciem auxiliorum, ac duæ cohortes interfectæ. D

Cap. 69. Cohortes Batavorum, ne quid truculentiùs auderent, in Germaniam remissæ: principium interno simul externoque bello parantibus fatis. Reddita civitatibus Gallorum auxilia, ingens numerus, & prima statim defectione inter inania belli assumptus.

Cap. 86. At in Pannonia decima-tertia legio ac septima Galbiana dolorem iramque Bedriacensis pugnæ retinentes, haud cunctanter Vespasiano accessere, vi præcipua (a) Primi Antonii. Is legibus nocens, & tempore Neronis falsi damnatus, inter alia belli mala, Senatorium ordinem recuperaverat, præpositus à Galba septimæ legioni. Scriptitasse Othoni credebatur, ducem se partibus offerens: à quo neglectus, in nullo Othoniani belli usu fuit. Labantibus Vitellii rebus Vespasianum secutus, grande momentum addidit, strenuus manu, sermone promptus, serendæ in alios invidiæ artifex, discordiis & seditionibus potens, raptor, largitor, pace pessimus, bello non spernendus...... Sparguntur per Gallias litteræ, momentoque temporis flagrabat ingens bellum. E

Cap. 93. Adjacentia Tiberi Germanorum Gallorumque obnoxia morbis corpora, fluminis aviditas & æstûs impatientia labefecit.

Cap. 94. Concionante Vitellio, postulantur ad supplicium Asiaticus & Flavius & Rufinus duces Galliarum, quòd pro Vindice bellassent.

EX LIBRO. III. HISTOR.

Cap. 35. In Britanniam inde & Hispanias nuntios famamque, in Galliam Julium Calenum

(a) De Antonio Primo consule totum librum 3.

tribunum

A tribunum, in Germaniam Alpinum Montanum præfectum cohortis; quòd hic An. Chr. 69.
Trevir, Calenus Æduus, uterque Vitelliani fuerant, ostentui misere.

[Fabius Valens] cognito pugnæ Cremonensis eventu, non ignavum, &, si prove- Cap. 41.
nisset, atrox consilium iniit, ut arreptis navibus, in quamcumque partem Narbonensis
provinciæ egressus, Gallias & exercitus & Germaniæ gentes, novumque bellum cieret.

Fabius Valens è sinu Pisano, sævitia maris, aut adversante vento, Portum Herculis
Monœci depellitur. Haud procul inde agebat Marius Maturus, Alpium maritimarum Cap. 42.
procurator, fidus Vitellio, cujus sacramentum, cunctis circà hostilibus, non exuerat.
Is Valentem comiter exceptum, ne Galliam Narbonensem temerè ingrederetur,
monendo terruit: simul ceterorum fides metu infracta. Nam circumjectas civita-
tes procurator Valerius Paullinus, strenuus militiæ, & Vespasiano ante fortunam ami-
cus, in verba ejus adegerat.

B Concitisque omnibus, qui exauctorati à Vitellio bellum spontè sumebant, Fo- Cap. 43.
rojuliensem coloniam claustraque maris præsidio tuebatur, eò gravior auctor, quòd
Paullino patria Forum Julii, & honos apud prætorianos, quorum quondam tribu-
nus fuerat. Ipsique pagani favore municipali, & futuræ potentiæ spe juvare partes
annitebantur Quæ ubi paratu firma, & aucta rumore, apud varios Vitellianorum
animos increbruere; Fabius Valens cum quatuor speculatoribus & tribus amicis,
totidem centurionibus ad naves regreditur: Maturo ceterisque remanere, & in verba
Vespasiani adigi volentibus fuit. Ceterùm ut mare tutius Valenti, quàm litora, aut
urbes; ita futuri ambiguus, & magis quid vitaret, quàm cui fideret certus, adversa
tempestate Stœchadas Massiliensium insulas affertur. Ibi eum missæ à Paullino Liburni-
oppressere.

C Capto Valente, cuncta ad victoris opes conversa, initio per Hispaniam à prima Cap. 44.
Adjutrice legione orto, quæ memoriâ Othonis infensa Vitellio, decimam quoque
ac sextam traxit. Nec Galliæ cunctabantur.

EX LIBRO IV. HISTOR.

Iisdem diebus crebrescentem cladis Germanicæ famam nequaquam mœsta * civi- Cap. 12. * Romana.
tas excipiebat. Cæsos exercitus, capta legionum hiberna, descivisse Gallias, non ut
mala, loquebantur. Id bellum quibus caussis ortum, quanto externarum sociarumque
gentium motu flagraverit, altiùs expediam. Batavi, donec trans Rhenum agebant,
pars Cattorum; seditione domestica pulsi, extrema Gallicæ oræ vacua cultoribus, si-
D mulque (a) insulam inter vada sitam occupavere, quam mare Oceanum à fronte, Rhe-
nus amnis tergum ac latera circumluit: nec opibus Romanis, societate validiorum
attriti, viros tantùm armaque imperio ministrant, diu Germanicis bellis exerciti:
mox aucta per Britanniam gloria, transmissis illuc cohortibus, quas vetere instituto
nobilissimi popularium regebant. Erat & domi delectus eques, præcipuo nandi stu-
dio; arma equosque retinens, integris turmis Rhenum perrumpere.

Julius Paullus & Claudius Civilis, regia stirpe, multò ceteros anteibant. Paullum Cap. 13.
Fonteius Capito falso rebellionis crimine interfecit. Injectæ Civili catenæ, missusque
ad Neronem, & à Galba absolutus, sub Vitellio rursus discrimen adiit, flagitante
supplicium ejus exercitu. Inde caussæ irarum, spesque ex malis nostris. Sed Civi-
lis, ultrà quàm barbaris solitum, ingenio solers, & Sertorium se aut Hannibalem
ferens simili oris dehonestamento, ne ut hosti obviàm iretur, si à populo Romano
E palam descivisset, Vespasiani amicitiam studiumque partium prætendit: missis sanè
ad eum Primi Antonii litteris, quibus avertere accita à Vitellio auxilia, & tumul-
tûs Germanici specie retentare legiones jubebatur. Eadem Hordeonius Flaccus præ-
sens monuerat, inclinato in Vespasianum animo, & Reipub. cura, cui excidium
adventabat, si redintegratum bellum, & tot armatorum millia Italiam irrupissent.

Igitur Civilis descíscendi certus, occultato interim altiore consilio, cetera ex eventu Cap. 14.
judicaturus, novare res hoc modo cœpit. Jussu Vitellii Batavorum juventus ad dele-
ctum vocabatur, quem suapte natura gravem onerabant ministri avaritia ac luxu, senes

(a) Intra insulam plerique Batavi habitabant; pars etiam extra illam, Mosam versus, ubi oppidum habuisse dicuntur à Tacito Histor. l. 5. c. 19. Non solùm Batavi, sed & Caninefates insulam incolebant, ut tradit idem l. 4. c. 15. De hujus insulæ magnitudine, & quinam ex tribus Rheni alveis illam à Germania separaverit, magna lis inter Eruditos. Certum est Cæsaris tempore, cùm duo tantùm in Rheno essent alvei, Batavorum insulam intra duos illos alveos comprehensam, ab eoque, qui septentrionalis erat, fuisse à Germania separatam. Postquàm verò à Druso, fossa ducta, novus alveus adjectus est, Bataviæ fines ad Flevum usque ostium sunt promoti, majorque effecta insula, quæ ideo à Zosimo dicitur amnicarum maxima.

An. Chr. 69. aut invalidos conquirendo, quos pretio dimitterent: rursus impubes, sed forma conspicui (& est plerisque procera pueritia) ad stuprum trahebantur. Hinc invidia, & compositi seditionis auctores, perpulere ut delectum abnuerent. Civilis primores gentis, & promptissimos vulgi, specie epularum, sacrum in nemus vocatos, ubi nocte ac lætitia incaluisse videt, à laude gloriaque gentis orsus, injurias & raptus & cetera servitii mala enumerat. » Neque enim societatem, ut olim, sed tamquam mancipia haberi: quando legatum, gravi quidem comitatu, & superbo cum imperio venire? tradi se præfectis centurionibusque, quos ubi spoliis & sanguine expleverint, mutari, exquirique novos sinus & varia prædandi vocabula. Instare delectum, quo liberi à parentibus, fratres à fratribus, velut supremùm, dividantur. Nunquam magis afflictam rem Romanam, nec aliud in hibernis quàm prædam & senes: attollerent tantùm oculos, & inania legionum nomina ne pavescerent: esse sibi robur peditum equitumque, consanguineos Germanos, Gallias idem cupientes, ne Romanis quidem ingratum id bellum, cujus ambiguam fortunam Vespasiano imputaturos; victoriæ rationem non reddi.

Cap. 15. Magno cum assensu auditus, barbaro ritu & patriis exsecrationibus universos adigit. Missi ad Caninefates, qui consilia sociarent. Ea gens partem insulæ colit, origine, lingua, virtute par Batavis; numero superantur. Mox occultis nuntiis pellexit Britannica auxilia, Batavorum cohortes missas in Germaniam, ut suprà rettulimus, ac tum Magontiaci agentes. Erat in Caninefatibus stolidæ audaciæ Brinio, claritate natalium insigni: pater ejus multa hostilia ausus, Caianarum expeditionum ludibrium impunè spreverat. Igitur ipso rebellis familiæ nomine placuit, impositusque scuto more gentis, & sustinentium humeris vibratus, dux deligitur. Statimque accitis Frisiis (transrhenana gens est) duarum cohortium hiberna, proxima occupatu, Oceano irrumpit. Nec præviderant impetum hostium milites: nec, si prævidissent, satis virium ad arcendum erat. Capta igitur & direpta castra, dein vagos & pacis modo effusos lixas, negotiatoresque Romanos invadunt. Simul excidiis castellorum imminebant: quæ à præfectis cohortium incensa sunt, quia defendi nequibant. Signa vexillaque, & quod militum, in superiorem insulæ partem congregantur, duce Aquilio primipilari; nomen magis exercitûs quàm robur. Quippe viribus cohortium abductis, Vitellius è proximis Nerviorum Germanorumque pagis segnem numerum armis oneraverat.

Cap. 16. Civilis dolo grassandum ratus, incusavit ultrò præfectos, quòd castella deseruissent: se cum cohorte, cui præerat, Caninefatem tumultum compressurum: illi sua quisque hiberna repeterent. Subesse fraudem consilio, & dispersas cohortes faciliùs opprimi, nec Brinionem ducem ejus belli, sed Civilem esse patuit, erumpentibus paulatim indiciis, quæ Germani, læta bello gens, non diu occultaverant. Ubi insidiæ parum cessere, ad vim transgressus, Caninefates, Frisios, Batavos propriis cuneis componit. Directa ex diverso acies haud procul à flumine Rheno, & obversis in hostem navibus, quas incensis castellis illuc appulerant. Nec diu certato, Tungrorum cohors signa ad Civilem transtulit: perculsique milites improvisa proditione, à sociis hostibusque cædebantur. Eadem etiam navibus perfidia. Pars remigum è Batavis, tamquam imperitia, officia nautarum propugnatorumque impediebant. Mox contrà tendere, & puppes hostili ripæ objicere: ad postremum gubernatores centurionesque, nisi eadem volentes, trucidant; donec universa quatuor & viginti navium classis transfugeret, aut caperetur.

Cap. 17. Clara ea victoria in præsens, in posterum usui: armaque & naves quibus indigebant adepti, magna per Germanias Galliasque fama, libertatis auctores celebrabantur. Germaniæ statim misere legatos, auxilia offerentes. Galliarum societatem Civilis arte donisque affectabat, captos cohortium præfectos suas in civitates remittendo: cohortibus abire an manere mallent data potestate: manentibus, honorata militia; digredientibus, spolia Romanorum offerebantur. Simul secretis sermonibus admonebat malorum, » quæ tot annis perpessi, miseram servitutem falsò pacem vocarent: Batavos, quamquam tributorum expertes, arma contra communes dominos cepisse; prima acie fusum victumque Romanum: quid si Galliæ jugum exuant? quantum in Italia reliquum? provinciarum sanguine provincias vinci. Ne Vindicis aciem cogitarent: Batavo equite protritos Æduos Arvernosque: fuisse inter Verginii auxilia Belgas: veréque reputantibus, Galliam suismet viribus concidisse. Nunc easdem omnium partes, addito si quid militaris disciplinæ in castris Romanorum viguerit: esse secum veteranas cohortes, quibus nuper Othonis legiones procubuerint. Servirent Syria Asiaque & suetus regibus Oriens: multos adhuc in Gallia

A » vivere ante tributa genitos. Nuper certè, cæso Quintilio Varo, pulsam è Germa- An. Chr. 69.
» nia servitutem : nec Vitellium Principem, sed Cæsarem Augustum bello provoca-
» tum : libertatem natura etiam mutis animalibus datam : virtutem proprium ho-
» minis bonum : Deos fortioribus adesse. Proinde arriperent vacui occupatos : inte-
» gri fessos. Dum alii Vespasianum, alii Vitellium foveant, patere locum adversus
» utrumque. »

Sic in Gallias Germaniasque intentus, si destinata provenissent, validissimarum ditissimarumque nationum regno imminebat. At Flaccus Hordeonius primos Civilis conatus per dissimulationem aluit : ubi expugnata castra, deletas cohortes, pulsum Batavorum insula Romanum nomen trepidi nuntii afferebant, Mumium Lupercum legatum (is duarum legionum hibernis præerat) egredi adversus hostem jubet. Lupercus legionarios è præsentibus, Ubios è proximis, Treverorum equites haud longè agentes, B raptim transmisit, addita Batavorum ala, quæ jam pridem corrupta fidem simulabat, ut proditis in ipsa acie Romanis, majore pretio fugeret. Civilis captarum cohortium signis circumdatus, ut suo militi recens gloria ante oculos, & hostes memoria cladis terrerentur, matrem suam sororesque, simul omnium conjuges parvosque liberos consistere à tergo jubet; hortamenta victoriæ, vel pulsis pudorem. Ut virorum cantu, feminarum ululatu sonuit acies, nequaquam par à legionibus cohortibusque redditur clamor. Nudaverat sinistrum cornu Batavorum ala transfugiens, statimque in nos versa : sed legionarius miles, quamquam rebus trepidis, arma ordinesque retinebat. Ubiorum Treverorumque auxilia fœdâ fugâ dispersa, totis campis palantur. Illuc incubuere Germani. Et fuit interim effugium legionibus in castra, quibus (a) *Veterum* nomen est. Præfectus alæ Batavorum Claudius Labeo, oppidano certamine C æmulus Civili, ne interfectus invidiam apud populares, vel, si retineretur, semina discordiæ præberet, in Frisios avehitur. Cap. 18.

Iisdem diebus Batavorum & Caninefatium cohortes, cùm jussu Vitellii in urbem pergerent, missus à Civile nuntius assequitur. Intumuere statim superbia ferociaque, & pretium itineris, donativum, duplex stipendium, augeri equitum numerum, promissa sanè à Vitellio, postulabant, non ut assequerentur, sed caussam seditioni. Et Flaccus multa concedendo, nihil aliud effecerat, quàm ut acriùs exposcerent, quæ sciebant negaturum. Spreto Flacco, inferiorem Germaniam petivere, ut Civili jungerentur. Hordeonius, adhibitis tribunis centurionibusque, consultavit, num obsequium abnuentes vi coërceret. Mox insita ignavia, & trepidis ministris, quos ambiguus auxiliorum animus, & subito delectu suppletæ legiones angebant, statuit continere intra castra militem. Dein pœnitentia, & arguentibus ipsis qui suaserant, tamquam secutu- D rus, scripsit Herennio Gallo legionis primæ legato, qui Bonnam obtinebat, ut arceret transitu Batavos, se cum exercitu tergis eorum hæsurum. Et opprimi poterant, si hinc Hordeonius, inde Gallus, motis utrimque copiis, medios clausissent. Flaccus omisit inceptum, aliisque litteris Gallum monuit, ne terreret abeuntes. Unde suspicio sponte legatorum excitari bellum : quin cuncta quæ acciderant, aut metuebantur, non inertia militis, neque hostium vi, sed fraude ducum evenire. Cap. 19.

Batavi cùm castris Bonnensibus propinquarent, præmisere qui Herennio Gallo mandata cohortium exponerent : « Nullum sibi bellum adversus Romanos, pro qui- Cap. 20.
» bus totiens bellassent : longa atque irrita militia fessis, patriæ atque otii cupidinem
» esse : si nemo obsisteret, innoxium iter fore : sin arma occurrant, ferro viam inven-
» turos. » Cunctantem legatum milites perpulerant, fortunam prælii experiretur. Tria millia legionariorum, & tumultuariæ Belgarum cohortes, simul paganorum lixarum- E que ignava, sed procax ante periculum manus, omnibus portis erumpunt, ut Batavos numero impares circumfundant. Illi, veteres militiæ, in cuneis congregantur, densi undique, & frontem tergaque ac latus tuti. Sic tenuem aciem nostrorum perfringunt. Cedentibus Belgis, pellitur legio, & vallum portasque trepidi petebant. Ibi plurimùm cladis : cumulatæ corporibus fossæ : nec cæde tantùm & vulneribus, sed ruina, & suis plerique telis interiere. Victores, colonia Agrippinensium vitata, nihil cetero in itinere hostile ausi, Bonnense prælium excusabant, tamquam petita pace, postquàm negabatur, sibimetipsi consuluissent.

Civilis adventu veteranarum cohortium, justi jam exercitûs ductor, sed consilii ambiguus, & vim Romanam reputans, cunctos qui aderant, in verba Vespasiani adigit. Mittitque legatos ad duas legiones, quæ priore acie pulsæ, in Vetera castra concesserant, ut idem sacramentum acciperent. Redditur responsum, neque proditoris, Cap. 21.

(a) Castrorum Veterum locum ponit Cluverius in oppido *Santen*.

An. Chr. 69. neque hostium se consiliis uti. Esse sibi Vitellium Principem, pro quo fidem A & arma usque ad supremum spiritum retenturos: proinde perfuga Batavus arbitrum rerum Romanarum ne ageret, sed meritas sceleris pœnas exspectaret. Quæ ubi relata Civili, incensus ira, universam Batavorum gentem in arma rapit. Junguntur Bructeri Tencterique, & excita nuntiis Germania ad prædam famamque.

Cap. 22. Adversus has belli concurrentis minas, legati legionum Mumius Lupercus & Numisius Rufus vallum murosque firmabant: subversa longæ pacis opera, haud procul castris in modum municipii exstructa, ne hostibus usui forent. Sed parum provisum, ut copiæ in castra conveherentur; rapi permisere. Ita paucis diebus per licentiam absumpta sunt, quæ adversus necessitates in longum suffecissent. Civilis medium agmen cum robore Batavorum obtinens, utramque Rheni ripam, quò truculentior visu foret, Germanorum catervis complet, assultante per campos equite. Simul naves in adversum amnem agebantur. Hinc veteranarum cohortium signa, B inde depromptæ silvis lucisque ferarum imagines, ut cuique genti inire prælium mos est, mixta belli civilis externique facie, obstupefecerant obsessos: & spem oppugnantium augebat amplitudo valli, quod duabus legionibus situm, vix quinque millia armatorum Romanorum tuebantur. Sed lixarum multitudo, turbata pace, illuc congregata, & bello ministra aderat.

Cap. 23. Pars castrorum in collem leniter assurgens, pars æquo adibatur: quippe illis hibernis obsideri premique Germanias Augustus crediderat: neque unquam id malorum, ut oppugnatum ultrò legiones nostras venirent. Inde non loco, neque munimentis labor additus: vis & arma satis placebant. Batavi Transrhenanique, quò discreta virtus manifestiùs spectaretur, sibi quæque gens consistunt, eminùs lacessentes. Pòst ubi pleraque telorum turribus pinnisque mœnium irrita hærebant, & desuper saxis vulnerabantur, clamore atque impetu invasere vallum, appositis plerique scalis, C alii per testudinem suorum: scandebantque jam quidam, cùm gladiis & armorum incussu præcipitati, sudibus & pilis obruuntur, præferoces initio, & rebus secundis nimii. Sed tum prædæ cupidine, adversa quoque tolerabant. Machinas etiam, insolitum sibi, ausi: nec ulla ipsis solertia. Perfugæ captivique docebant struere materias in modum pontis, mox subjectis rotis propellere; ut alii superstantes, tamquam ex aggere præliarentur; pars intus, occulti muros subruerent. Sed excussa balistis saxa stravere informe opus: & crates vineasque parantibus, adactæ tormentis ardentes hastæ: ultróque ipsi oppugnatores ignibus petebantur; donec desperata vi verterent consilium ad moras, haud ignari paucorum dierum inesse alimenta, & multùm imbellis turbæ. Simul ex inopia proditio, & fluxa servitiorum fides, ac fortuita belli sperabantur.

Cap. 24. Flaccus interim, cognito castrorum obsidio, & missis per Gallias qui auxilia concirent, lectos è legionibus Dillio Voculæ duodevicesimæ legionis legato tradit, ut quàm maximis per ripam itineribus celeraret. Ipse pavidus torpere, invisus militibus: neque enim ambiguè fremebant, « Emissas à Magontiaco Batavorum cohortes, dissimulatos Civilis conatus, adsciri in societatem Germanos. Non Primi Antonii, neque Muciani ope Vespasianum magis adolevisse: aperta odia, armaque palam depelli; fraudem & dolum, obscura eóque inevitabilia. Civilem stare contrà, struere aciem: Hordeonium è cubiculo & lectulo jubere quicquid hosti conducat. Tot armatas fortissimorum virorum manus, unius senis valetudine regi. Quin potiùs interfecto traditore, fortunam virtutemque suam malo omine exsolverent. » His inter se vocibus instinctos, flammavere insuper allatæ à Vespasiano litteræ, quas Flaccus, quia occultari nequibant, pro concione recitavit: vinctosque qui attulerant ad Vitellium misit. E

Cap. 25. Sic mitigatis animis, Bonnam, hiberna primæ legionis ventum. Infensior illic miles culpam cladis in Hordeonium vertebat: « Ejus jussu directam adversus Batavos aciem, tamquam à Magontiaco legiones sequerentur: ejusdem proditione cæsos, nullis supervenientibus auxiliis. Ignota hæc ceteris exercitibus, neque Imperatori suo nuntiari: cùm accursu tot provinciarum exstingui repens perfidia potuerit. » Hordeonius exemplaria omnium litterarum, quibus per Gallias Britanniamque & Hispanias auxilia orabat, exercitui recitavit: instituitque pessimum facinus, ut epistolæ Aquiliferis legionum traderentur, à quîs antè militi quàm ducibus legebantur. Tum è seditiosis unum vinciri jubet, magis usurpandi juris, quàm quia unius culpa foret. Motusque Bonna exercitus in coloniam Agrippinensem, effluentibus auxiliis Gallorum, qui primò rem Romanam enixè juvabant. Mox valescentibus Germanis,

A pleræque civitates adversum nos armatæ spe libertatis, &, si exuissent servitium, cupidine imperitandi. Gliscebat iracundia legionum, nec terrorem unius militis vincula indiderant: quin idem ille arguebat ultrò conscientiam ducis, tamquam nuntius inter Civilem Flaccumque, falso crimine, testis veri opprimeretur. Conscendit tribunal Vocula mirâ constantiâ, prehensumque militem ac vociferantem duci ad supplicium jussit. Et dum mali pavent, optimus quisque jussis paruere. Exin consensu ducem Voculam poscentibus, Flaccus summam rerum ei permisit. An. Chr. 69.

Sed discordes animos multa efferabant; inopia stipendii frumentique, & simul delectum tributaque Galliæ aspernantes: Rhenus, incognita illi cælo siccitate, vix navium patiens, arti commeatus, dispositæ per omnem ripam stationes, quæ Germanos vado arcerent: eademque de caussa minùs frugum, & plures qui consumerent. Apud imperitos prodigii loco accipiebatur ipsa aquarum penuria, tamquam nos amnes quoque, & vetera imperii munimenta desererent: quod in pace fors seu natura, B tunc fatum & ira dei vocabatur. Ingressis Novesium tertiadecima legio conjungitur. Additus Voculæ in partem curarum Herennius Gallus legatus; nec ausi ad hostem pergere, loco, (a) *Gelduba* nomen est, castra fecere. Ibi struenda acie, muniendo vallandoque, & ceteris belli meditamentis militem firmabant. Utque præda ad virtutem accenderetur, in proximos (b) Gugernorum pagos, qui societatem Civilis acceperant, ductus à Vocula exercitus. Pars cum Herennio Gallo permansit. Cap. 26.

Fortè navem haud procul castris frumento gravem, cùm per vada hæsisset, Germani in suam ripam trahebant. Non tulit Gallus, misitque subsidio cohortem. Auctus & Germanorum numerus, paulatimque aggregantibus se auxiliis, acie certatum. Germani multa cum strage nostrorum, navem abripiunt. Victi (quod tum in morem verterat) non suam ignaviam, sed perfidiam legati culpabant. Protractum è tenC torio, scissa veste, verberato corpore, quo pretio, quibus consciis prodidisset exercitum, dicere jubent. Redit in Hordeonium invidia. Illum auctorem sceleris, hunc ministrum vocant: donec exitium minitantibus exterritus, proditionem & ipse Hordeonio objecit. Vinctusque, adventu demum Voculæ exsolvitur. Is postera die auctores seditionis morte affecit. Tanta illi exercitui diversitas inerat licentiæ patientiæque. Haud dubiè gregarius miles Vitellio fidus: splendidissimus quisque in Vespasianum proni. Inde scelerum ac suppliciorum vices, & mixtus obsequio furor; ut contineri non possent, qui puniri poterant. Cap. 27.

At Civilem immensis auctibus universa Germania extollebat, societate nobilissimis obsidum firmata. Ille, ut cuique proximum, vastari Ubios Treverosque, & alia manu Mosam amnem transire jubet, ut Menapios & Morinos & extrema Galliarum quaterent. Actæ utrobique prædæ: infestiùs in Ubiis, quòd gens Germanicæ originis, ejuD rata patria, Romanorum nomine *Agrippinenses* vocarentur. Cæsæ cohortes eorum in vico (c) Marcoduro incuriosiùs agentes, quia procul ripa aberant. Nec quievere Ubii, quominùs prædas è Germania peterent: primò impunè; dein circumventi sunt, per omne id bellum meliore usi fide quàm fortuna. Contusis Ubiis, gravior & successu rerum ferocior Civilis, obsidium legionum urgebat; intentis custodiis, ne quis occultus nuntius venientis auxilii penetraret. Machinas molemque operum Batavis delegat: Transrhenanos prælium poscentes, ad scindendum vallum ire, detrusosque redintegrare certamen jubet, superante multitudine, & facili damno: nec finem labori nox attulit. Cap. 28.

Congestis circùm lignis accensisque, simul epulantes, ut quisque vino incaluerat, ad pugnam temeritate inani ferebantur. Quippe ipsorum tela per tenebras vana. Romani conspicuam barbarorum aciem, & si quis audacia aut insignibus effulgens, ad E ictum destinabant. Intellectum id Civili: & restincto igne, misceri cuncta tenebris & armis jubet. Tum verò strepitus dissoni, casus incerti, neque feriendi, neque declinandi providentia. Unde clamor acciderat, circumagere corpora, tendere arcus: nihil prodesse virtus, fors cuncta turbare, & ignavorum sæpe telis fortissimi cadere. Apud Germanos inconsulta ira: Romanus miles periculorum gnarus, ferratas sudes, gravia saxa non fortè jaciebat. Ubi sonus molientium, aut appositæ scalæ hostem in manus dederant, propellere umbone, pilo sequi: multos in mœnia egressos pugionibus fodere. Sic exhausta nocte, novam aciem dies aperuit. Cap. 29.

(a) Nunc vicus *Gelb* ad Rhenum, novem millibus passuum à Novesio. Castellum fuit, adnumeratum à Cellario in iis quæ Drusus ad Rhenum posuit.

(b) *Gubernos* vocat Plinius, eosque inter Ubios & Batavos constituit. Hanc sedem tenuere ab Augusti temporibus: nam cùm Julius Cæsar bellum in Galliis gereret, hunc tractum coluisse videntur Menapii.

(c) Auctoribus Itinerarii & Tabulæ Peuting. *Marcomagus* dicitur: nunc vulgò *Duren*, oppidum ad Roram flumen.

An. Chr. 69. Cap. 30. Eduxerant Batavi turrim duplici tabulato, quam prætoriæ portæ (is æquissimus A
locus) propinquantem, promoti contrà validi asseres, & incussæ trabes perfregere,
multa superstantium pernicie. Pugnatumque in perculsos subita & prospera eru-
ptione. Simul à legionariis peritia & arte præstantibus plura struebantur. Præcipuum
pavorem intulit suspensum & nutans machinamentum, quo repentè demisso præ-
ter suorum ora, singuli pluresve hostium sublimè rapti, verso pondere intra castra effun-
debantur. Civilis, omissa oppugnandi spe, rursus per otium assidebat, nuntiis & pro-
missis fidem legionum convellens.

Cap. 31. Hæc in Germania ante Cremonense prælium gesta, cujus eventum litteræ Primi
Antonii docuere, addito Cæcinæ edicto. Et præfectus cohortis è victis Alpinus
Montanus fortunam partium præsens fatebatur. Diversi hinc motus animorum. Au-
xilia è Gallia, quîs nec amor, nec odium in partes, militia sine affectu, hortantibus
præfectis, statim à Vitellio descìscunt: vetus miles cunctabatur. Sed adigente Hor- B
deonio Flacco, instantibus tribunis, dixit sacramentum, non vultu neque animo sa-
tis affirmans: & cùm cetera jurisjurandi verba conciperent, *Vespasiani* nomen hæ-
sitantes, aut levi murmure, & plerumque silentio transmittebant.

Cap. 32. Lectæ deinde pro concione epistolæ Antonii ad Civilem, suspiciones militum irri-
tavere, tamquam ad socium partium scriptæ, & de Germanico exercitu hostiliter.
Mox allatis Geldubam in castra nuntiis, eadem dicta factaque; & missus cum man-
datis Montanus ad Civilem, ut absisteret bello, neve externa arma falsis velaret. Si
Vespasianum juvare aggressus foret, satisfactum cœptis. Ad ea Civilis primò callidè;
pòst ubi videt Montanum praeferocem ingenio, paratumque in res novas, orsus à
questu periculisque, quæ per quinque & viginti annos in castris Romanis exhausisset;
Egregium, inquit, *pretium laboris cepi, necem fratris, & vincula mea, & sævissimas
hujus exercitûs voces, quibus ad supplicium petitus, jure gentium pœnas reposco. Vos au-* C
*tem Treveri ceteræque servientium animæ, quod pretium effusi totiens sanguinis exspectatis,
nisi ingratam militiam, immortalia tributa, virgas, secures, & dominorum ingenia? En
ego præfectus unius cohortis, & Caninefates Batavique, exigua Galliarum portio, vana
illa castrorum spatia excidimus, vel septa ferro fameque premimus: denique ausos aut li-
bertas sequetur, aut victi iidem erimus.* Sic accensum, sed molliora referre jussum
dimittit. Ille ut irritus legationis rediit, cetera dissimulans, quæ mox erupere.

Cap. 33. Civilis, parte copiarum retenta, veteranas cohortes, & quod è Germanis maximè
promptum, adversus Voculam exercitumque ejus mittit, Julio Maximo & Claudio
Victore sororis suæ filio ducibus. Rapiunt in transitu hiberna alæ, (a) Asciburgii sita:
adeòque improvisi castra involavere, ut non alloqui, non pandere aciem Vocula
potuerit. Id solùm, ut in tumultu, monuit, subsignano milite media firmare: au-
xilia passim circumfusa sunt. Eques prorupit, exceptusque compositis hostium ordini- D
bus, terga in suos vertit. Cædes inde, non prælium. Et Nerviorum cohortes metu seu
perfidia latera nostrorum nudavere. Sic ad legiones perventum; quæ amissis signis
intra vallum sternebantur, cùm repentè novo auxilio fortuna pugnæ mutatur. Vas-
conum lectæ à Galba cohortes, ac tum accitæ, dum castris propinquant, audito
præliantium clamore, intentos hostes à tergo invadunt, latioremque quàm pro nu-
mero terrorem faciunt, aliis à (b) Novesio, aliis à Magontiaco universas copias
advenisse credentibus. Is error Romanis addit animos, & dum alienis viribus
confidunt, suas recepere. Fortissimus quisque è Batavis, quantùm peditum erat,
funduntur: eques evasit cum signis captivisque, quos prima acie corripuerant. Cæ-
sorum eo die in partibus nostris major numerus & imbellior, è Germanis ipsa
robora.

Cap. 34. Dux uterque pari culpa meritus adversa, prosperis defuere. Nam Civilis, si ma- E
joribus copiis instruxisset aciem, circumiri à tam paucis cohortibus nequisset, ca-
straque perrupta excidisset. Vocula nec adventum hostium exploravit, eòque simul
egressus victusque: dein victoriæ parum confisus, tritis frustra diebus, castra in
hostem movit; quem si statim impellere, cursumque rerum sequi maturasset, sol-
vere obsidium legionum eodem impetu potuisset. Tentaverat interim Civilis ob-
sessorum animos, tamquam perditæ apud Romanos res, & suis victoria provenisset.
Circumferebantur signa vexillaque; ostentati etiam captivi: ex quibus unus egre-
gium facinus ausus, clara voce gesta patefecit, confossus illic à Germanis: unde
major indici fides. Simul vastatione incendiisque flagrantium villarum venire victorem

(a) Positioni vicus parvus congruit, nomine *Asburg*, quod magis locum veterem designat, situm haud procul Mursia oppido, in via à Novesio ad Vetera.

(b) Oppidum est quod nunc *Nuis* vocatur.

A exercitum intelligebatur. In conſpectu caſtrorum conſtitui ſigna, foſſamque & vallum circumdari Vocula jubet, ut depoſitis impedimentis ſarcinîſque expediti certarent. Hinc in ducem clamor pugnam poſcentium : & minari aſſueverant. Ne tempore quidem ad ordinandam aciem capto, incompoſiti feſſique prælium ſumpſere : nam Civilis aderat, non minùs vitiis hoſtium, quàm virtute ſuorum fretus. Varia apud Romanos fortuna, & ſeditioſiſſimus quiſque ignavus : quidam recentis victoriæ memores, retinere locum, ferire hoſtem, ſeque & proximos hortari : & redintegrata acie, manus ad obſeſſos tendere, ne tempori deeſſent. Illi cuncta è muris cernentes, omnibus portis prorumpunt. Ac fortè Civilis lapſu equi proſtratus, credita per utrumque exercitum fama, vulneratum aut interfectum, immane quantum ſuis pavoris, & hoſtibus alacritatis indidit. An Chr. 69.

Sed Vocula, omiſſis fugientium tergis, vallum turreſque caſtrorum augebat, Cap. 35.
B tamquam rursùs obſidium immineret ; corrupta totiens victoria, non falsò ſuſpectus bellum malle. Nihil æquè exercitus noſtros, quàm egeſtas copiarum fatigabat. Impedimenta legionum cum imbelli turba Noveſium miſſa, ut inde terreſtri itinere frumentum adveherent. Nam flumine hoſtes potiebantur. Primum agmen ſecurum inceſſit, nondum ſatis firmo Civile : qui ubi rursùs miſſos Noveſium frumentatores, dataſque in præſidium cohortes, velut multa pace, ingredi accepit ; rarum apud ſigna militem, arma in vehiculis, cunctos licentia vagos, compoſitus invadit, præmiſſis qui pontes & viarum anguſta inſiderent. Pugnatum longo agmine, & incerto marte, donec prælium nox dirimeret. Cohortes Geldubam perrexere, manentibus ut fuerant caſtris, quæ relictorum illic militum præſidio tenebantur. Non erat dubium, quantùm in regreſſu diſcriminis adeundum foret, frumentatoribus onuſtis pauculiſque. Addit exercitui ſuo Vocula mille delectos è quinta & quartadecima legioni-
C bus apud Vetera obſeſſis, indomitum militem, & ducibus infenſum. Plures quàm juſſum erat profecti, palam in agmine fremebant, non ſe ultrà famem, inſidias legatorum toleraturos. At qui remanſerant, deſertos ſe abducta parte legionum querebantur. Duplex hinc ſeditio, aliis revocantibus Voculam, aliis redire in caſtra abnuentibus.

Interim Civilis Vetera circumſedit. Vocula Geldubam, atque inde Noveſium conceſſit. Civilis capit Geldubam. Mox haud procul Noveſio, equeſtri prælio proſperè certavit. Sed miles ſecundis adverſiſque perinde in exitium ducum accendebatur. Et adventu quintanorum quintadecimanorumque auctæ legiones, donativum expoſcunt, comperto pecuniam à Vitellio miſſam. Nec diu cunctatus Hordeonius, nomine Veſpaſiani dedit. Idque præcipuum fuit ſeditionis alimentum. Effuſi in luxum & epulas & nocturnos cœtus, veterem in Hordeonium iram renovant : nec Cap. 36.
D ullo legatorum tribunorumve obſiſtere auſo, (quippe omnem pudorem nox ademerat) protractum è cubili interficiunt. Eadem in Voculam parabantur, niſi ſervili habitu per tenebras ignoratus evaſiſſet. Ubi ſedato impetu metus rediit ; centuriones cum epiſtolis ad civitates Galliarum miſere, auxilia ac ſtipendia oraturos.

Ipſi, ut eſt vulgus ſine rectore præceps, pavidum, ſocors, adventante Civile, raptis temerè armis, ac ſtatim omiſſis, in fugam vertuntur. Res adverſæ diſcordiam peperere ; iis qui è ſuperiore exercitu erant, cauſſam ſuam diſſociantibus. Vitellii tamen imagines in caſtris, & per proximas Belgarum civitates repoſitæ, cùm jam Vitellius occidiſſet. Dein mutati in pœnitentiam primani quartanique & duodeviceſimani, Voculam ſequuntur ; apud quem reſumpto Veſpaſiani ſacramento, ad liberandum Magontiaci obſidium ducebantur. Diſceſſerant obſeſſores, mixtus ex Cattis, Uſipiis, Mattiacis exercitus, ſatietate prædæ, nec incruenti. In via diſperſos Cap. 37.
E & neſcios miles noſter invaſerat. Quin & loricam vallumque per fines ſuos Treveri ſtruxere, magniſque invicem cladibus cum Germanis certabant ; donec egregia erga populum Romanum merita mox rebelles fœdarent.

Audita interim per Gallias Germaniaſque mors Vitellii, duplicaverat bellum. Cap. 54.
Nam Civilis, omiſſa diſſimulatione, in populum Romanum ruere : Vitellianæ legiones vel externum ſervitium, quàm Imperatorem Veſpaſianum malle. Galli ſuſtulerant animos, eamdem ubique exercituum noſtrorum fortunam rati ; vulgato rumore, à Sarmatis Daciſque Mœſica ac Pannonica hiberna circumſideri ; paria de Britannia fingebantur. Sed nihil æquè quàm incendium Capitolii, ut finem imperii adeſſe crederent, impulerat. Captam olim à Gallis Urbem, ſed integra Jovis ſede, manſiſſe imperium : fatali nunc igne ſignum cæleſtis iræ datum : & poſſeſſionem rerum humanarum Tranſalpinis gentibus portendi, ſuperſtitione vana Druidæ canebant. An. Chr. 70.

An Chr. 70. Incesseratque fama, primores Galliarum ab Othone adversus Vitellium missos, antequàm digrederentur, pepigisse, ne deessent libertati, si populum Romanum continua bellorum civilium series, & interna mala fregissent. A

Cap. 55. Ante Flacci Hordeonii cædem nihil prorupit, quo conjuratio intelligeretur. Interfecto Hordeonio, commeavere nuntii inter Civilem Classicumque præfectum alæ Treverorum. Classicus nobilitate opibusque ante alios: regium illi genus, & pace belloque clara origo. Ipse è majoribus suis hostis populi Rom. quàm socius jactabat. Miscuere sese Julius Tutor, & Julius Sabinus, hic Trevir, hic Lingonensis. Tutor, ripæ Rheni à Vitellio præfectus: Sabinus, super insitam vanitatem, falsæ stirpis gloria incendebatur; proaviam suam divo Julio per Gallias bellanti corpore atque adulterio placuisse. Hi secretis sermonibus animos ceterorum scrutari. Ubi quos idoneos rebantur, conscientia obstrinxere, in colonia Agrippinensi in domum privatam conveniunt: nam publicè civitas talibus inceptis abhorrebat. Attamen interfuere quidam Ubiorum Tungrorumque: sed plurima vis penes Treveros ac Lingonas. Nec tulere moras consultandi: certatim proclamant, furere discordiis populum Rom. cæsas legiones, vastatam Italiam, capi cummaximè Urbem, omnes exercitus suis quemque bellis distineri. Si Alpes præsidiis firmentur, coalita libertate, dispecturas Gallias, quem virium suarum terminum velint. B

Cap. 56. Hæc dicta pariter probataque: de reliquiis Vitelliani exercitûs dubitavere. Plerique interficiendos censebant, turbidos, infidos, sanguine ducum pollutos. Vicit ratio parcendi; ne sublata spe veniæ, pertinacia accenderentur: alliciendos potiùs in societatem: legatis tantùm legionum interfectis, ceterum vulgus conscientia scelerum, & spe impunitatis facilè accessurum. Ea primi consilii forma; missique per Gallias concitores belli. Simulatum ipsis obsequium, quò incautiorem Voculam opprimerent. Nec defuere qui Voculæ nuntiarent: sed vires ad coërcendum deerant, infrequentibus infidisque legionibus. Inter ambiguos milites & occultos hostes optimum è præsentibus ratus, mutua dissimulatione, & iisdem quibus petebatur artibus grassari; in coloniam Agrippinensem descendit. Illuc Claudius Labeo, quem captum & extra conventum amandatum in Frisios diximus, corruptis custodibus, perfugit; pollicitusque, si præsidium daretur, iturum in Batavos, & potiorem civitatis partem ad societatem Romanam retracturum; accepta peditum equitumque modica manu, nihil apud Batavos ausus, quosdam Nerviorum Betasiorumque in arma traxit. Et furtim magis quàm bello Caninefates Marsacosque incursabat. Vocula Gallorum fraude illectus, ad hostem contendit. C

Cap. 57. Nec procul Veteribus aberat, cùm Classicus ac Tutor per speciem explorandi prægressi, cum ducibus Germanorum pacta firmavere. Tumque primùm discreti à legionibus, proprio vallo castra sua circumdant, obtestante Vocula; « Non adeò » turbatam civilibus armis rem Romanam, ut Treveris etiam Lingonibusque de» spectui sit. Superesse fidas provincias, victores exercitus, fortunam imperii, & ul» tores Deos. Sic olim Sacrovirum & Æduos; nuper Vindicem Galliasque singulis » præliis concidisse. Eadem rursùs numina, eadem fata ruptores fœderum exspe» ctarent. Meliùs divo Julio divoque Augusto notos eorum animos. Galbam, & » infracta tributa, hostiles spiritus induisse. Nunc hostes, quia molle servitium; cùm » spoliati exutique fuerint, amicos fore. » Hæc ferociter locutus, postquàm perstare in perfidia Classicum Tutoremque videt; verso itinere Novesium concedit. Galli duûm millium spatio distantibus campis consedere. Illuc commeantium centurionum militumque emebantur animi; ut (flagitium incognitum) Romanus exercitus in externa verba jurarent, pignusque tanti sceleris nece aut vinculis legatorum daretur. Vocula, quamquam plerique fugam suadebant, audendum ratus, vocata concione, in hunc modum disseruit. D E

Cap. 58. *Nunquam apud vos verba feci, aut pro vobis solicitior, aut pro me securior. Nam mihi exitium parari libens audio: mortemque in tot malis hostium ut finem miseriarum exspecto. Vestri me pudet miseretque, adversus quos non prælium & acies parantur: id enim fas armorum, & jus hostium. Bellum cum populo Romano vestris se manibus gesturum Classicus sperat: imperiumque & sacramentum Galliarum ostentat. Adeo nos, si fortuna in præsens virtusque deseruit, etiam vetera exempla deficiunt, quotiens Romanæ legiones perire præoptaverint, ne loco pellerentur? Socii sæpe nostri exscindi urbes suas, seque cum conjugibus ac liberis cremari pertulerunt: neque aliud pretium exitûs quàm fides famaque. Tolerant cummaximè inopiam obsidiumque apud Vetera legiones, nec terrore aut promissis demoventur. Nobis super arma & viros & egregia castrorum munimenta,*

A *munimenta, frumentum & commeatus quamvis longo bello pares. Pecunia nuper etiam donativo suffecit, quod sive à Vespasiano, sive à Vitellio datum interpretari mavultis, ab imperatore certè Romano accepistis. Tot bellorum victores, apud Geldubam, apud Vetera, fuso totiens hoste, si pavetis aciem, indignum id quidem: sed est vallum murique, & trahendi artes, donec è proximis provinciis auxilia exercitusque concurrant. Sanè ego displiceam: sunt alii legati, tribuni, centurio denique, aut miles. Ne hoc prodigium toto terrarum orbe vulgetur, vobis satellitibus, Civilem & Classicum Italiam invasuros. An si ad mœnia Urbis Germani Gallique duxerint, arma patriæ inferetis? Horret animus tanti flagitii imagine. Tutori Trevero agentur excubiæ? Signum belli Batavus dabit? Germanorum catervas supplebitis? quis deinde sceleris exitus? cùm Romanæ legiones contrà direxerint, transfugæ è transfugis, & proditores è proditoribus, inter recens & vetus sacramentum invisi Deis errabitis? Te, Jupiter optime maxime, quem*
B *per octingentos viginti annos tot triumphis coluimus; te, Quirine Romanæ parens urbis, precor veneror que, ut si vobis non fuit cordi, me duce hæc castra incorrupta & intemerata servari; at certè pollui fœdarique à Tutore & Classico ne sinatis. Militibus Romanis aut innocentiam detis, aut maturam & sine noxa pœnitentiam.* An Chr. 70.

Variè excepta oratio inter spem metumque ac pudorem. Digressum Voculam, & de supremis agitantem, liberti servique prohibuere fœdissimam mortem sponte prævenire. Et Classicus, misso Æmilio Longino desertore primæ legionis, cædem ejus maturavit. Herennium & Numisium legatos, vinciri satis visum. Dein sumptis Romani imperii insignibus, in castra venit. Nec illi, quamquam ad omne facinus durato, verba ultrà suppeditavere, quàm ut sacramentum recitaret. Juravere qui aderant pro imperio Galliarum. Interfectorem Voculæ altis ordinibus, ceteros, ut quisque flagitium navaverat, præmiis attollit. Divisæ inde inter Tutorem & Classi-
C cum curæ. Tutor valida manu circumdatos Agrippinenses, quantúmque militum apud superiorem Rheni ripam, in eadem verba adigit, occisis Magontiaci tribunis, pulso castrorum præfecto, qui detrectaverant. Classicus corruptissimum quemque è deditis pergere ad obsessos jubet, veniam ostentantes, si præsentia sequerentur: aliter, nihil spei; famem ferrumque & extrema passuros. Adjecere qui missi erant exemplum suum. Cap. 59.

Obsessos hinc fides, inde egestas inter decus ac flagitium distrahebant. Cunctantibus solita insolitaque alimenta deerant, absumptis jumentis equisque & ceteris animalibus, quæ profana fœdaque in usum necessitas vertit. Virgulta postremò & stirpes & internatas saxis herbas vellentes, miseriarum patientiæque documentum fuere; donec egregiam laudem fine turpi macularent, missis ad Civilem legatis vitam orantes. Neque antè preces admissæ quàm in verba Galliarum jurarent. Tum
D pactus prædam castrorum, dat custodes, qui pecuniam, calones, sarcinas retentarent, atque ipsos leves abeuntes prosequerentur. Ad quintum ferè lapidem coorti Germani, incautum agmen aggrediuntur. Pugnacissimus quisque in vestigio; multi palantes occubuere. Ceteri retrò in castra profugiunt, querente sanè Civile & increpante Germanos, tamquam fidem per scelus abrumperent. Simulata ea fuerint, an retinere sævientes nequiverit, parum affirmatur. Direptis castris faces injiciunt: cunctosque qui prælio superfuerant incendium hausit. Cap. 60.

Civilis barbaro voto, post cœpta adversus Romanos arma, propexum rutilatumque crinem, patrata demum cæde legionum, deposuit. Et ferebatur, parvulo filio quosdam captivorum sagittis jaculisque puerilibus figendos obtulisse. Ceterùm neque se, neque quemquam Batavum in verba Galliarum adegit, fisus Germanorum opibus, &, si certandum adversus Gallos de possessione rerum foret, inclytus fama
E & potior. Mumius Lupercus legatus legionis inter dona missus Velledæ. Ea virgo nationis Bructeræ latè imperitabat, vetere apud Germanos more, quo plerasque feminarum fatidicas, & augescente superstitione arbitrentur Deas. Tuncque Velledæ auctoritas adolevit: nam prosperas Germanis res & excidium legionum prædixerat. Sed Lupercus in itinere interfectus. Pauci centurionum tribunorumque in Gallia geniti reservantur, pignus societatis. Cohortium, alarum, legionum hiberna subversa cremataque; iis tantùm relictis, quæ Magontiaci ac Vindonissæ sita sunt. Cap. 61.

Legio XIII cum auxiliis simul deditis à Novesio in coloniam Treverorum transgredi jubetur, præfinita die intra quam castris excederet. Medium omne tempus per varias curas egere: ignavissimus quisque, cæsorum apud Vetera exemplo, paventes; melior pars rubore & infamia, quale illud iter, quis dux viæ? & omnia in arbitrio eorum, quos vitæ necisque dominos fecissent. Alii, nulla dedecoris cura, pecu- Cap. 62.

An Chr. 70. niam aut cariſſima ſibimet ipſi circumdare : quidam expedire arma, teliſque tamquam in aciem accingi. Hæc meditantibus, advenit proficiſcendi hora, exſpectatione triſtior. Quippe intra vallum deformitas haud perinde notabilis : detexit ignominiam campus & dies. Revulſæ Imperatorum imagines, inhonora ſigna, fulgentibus hinc inde Gallorum vexillis, ſilens agmen, & velut longæ exſequiæ. Dux Claudius Sanctus effoſſo oculo, dirus ore, ingenio debilior. Duplicatur flagitium, poſtquàm deſertis Bonnenſibus caſtris, altera ſe legio miſcuerat. Et vulgata captarum legionum fama, cuncti qui paulò antè Romanorum nomen horrebant, procurrentes ex agris tectiſque, & undique effuſi, inſolito ſpectaculo nimiùm fruebantur. Non tulit ala Picentina gaudium inſultantis vulgi : ſpretiſque Sancti promiſſis aut minis, Magontiacum abeunt : ac fortè obvio interfectore Voculæ Longino, conjectis in eum telis, initium exſolvendæ in poſterum culpæ fecere. Legiones nihil mutato itinere, ante mœnia Treverorum conſidunt. A B

Cap. 63. Civilis & Claſſicus rebus ſecundis ſublati, an coloniam Agrippinenſem diripiendam exercitibus ſuis permitterent, dubitavere. Sævitia ingenii, & cupidine prædæ ad excidium civitatis trahebantur : obſtabat ratio belli, & novum imperium inchoantibus utilis clementiæ fama. Civilem etiam beneficii memoria flexit, quòd filium ejus primo rerum motu in colonia Agrippinenſi deprehenſum, honoratè cuſtodierant. Sed Tranſrhenanis gentibus inviſa civitas opulentiâ auctuque. Neque alium finem belli rebantur, quàm ſi promiſcua ea ſedes omnibus Germanis foret, aut disjecta Ubios quoque diſperſiſſet.

Cap. 64. Igitur Tencteri, Rheno diſcreta gens, miſſis legatis, mandata apud concilium Agrippinenſium edi jubent; quæ ferociſſimus è legatis in hunc modum protulit: *Rediſſe vos in corpus nomenque Germaniæ, communibus deis, ſed præcipuo deorum Marti grates agimus; vobiſque gratulamur, quòd tandem liberi inter liberos eritis. Nam* C *ad hunc diem flumina ac terras, & cœlum quodammodo ipſum, clauſerant Romani, ut colloquia congreſſuſque noſtros arcerent; vel, quod contumelioſius eſt viris ad arma natis, inermes ac propè nudi ſub cuſtode & pretio coiremus. Sed ut amicitia ſocietaſque noſtra in æternum rata ſint, poſtulamus à vobis, muros coloniæ, munimenta ſervitii, detrahatis: etiam fera animalia, ſi clauſa teneas, virtutis obliviſcuntur : Romanos omnes in finibus veſtris trucidetis : haud facilè libertas & domini miſcentur. Bona interfectorum in medium cedant, ne quis occulere quidquam, aut ſegregare cauſſam ſuam poſſit. Liceat nobis vobiſque utramque ripam colere, ut olim majoribus noſtris : quomodo lucem diemque omnibus hominibus, ita omnes terras fortibus viris natura aperuit. Inſtituta cultumque patrium reſumite, abruptis* (a) *voluptatibus, quibus Romani plus adverſus ſubjectos quàm armis valent. Sincerus & integer, & ſervitutis oblitus populus, aut ex æquo agetis, aut aliis imperitabitis.* D

Cap. 65. Agrippinenſes, ſumpto conſultandi ſpatio, quando neque ſubire conditiones metus futuri, neque palam aſpernari conditio præſens ſinebat, in hunc modum reſpondent : *Quæ prima libertatis facultas data eſt, avidiùs quàm cautiùs ſumpſimus, ut vobis ceteriſque Germanis conſanguineis noſtris jungeremur. Muros civitatis, congregantibus ſe cummaximè Romanorum exercitibus, augere nobis, quàm diruere tutius eſt. Si qui ex Italia aut provinciis alienigenæ in finibus noſtris fuerant, eos bellum abſumpſit; vel in ſuas quiſque ſedes refugêre. Deductis olim, & nobiſcum per connubium ſociatis, quique mox provenere, hæc patria eſt. Nec vos adeò iniquos exiſtimamus, ut interfici à nobis parentes, fratres, liberos noſtros velitis. Vectigal & onera commerciorum reſolvimus. Sint tranſitus incuſtoditi, ſed diurni & inermes; donec nova & recentia jura in vetuſtatem conſuetudine vertantur. Arbitrum habebimus Civilem & Velledam, apud quos pacta ſancientur.* Sic lenitis Tencteris, legati ad Civilem & Velledam miſſi cum donis, cuncta ex voluntate E Agrippinenſium perpetravere. Sed coràm adire, alloquique Velledam negatum. Arcebantur aſpectu, quò venerationis plus ineſſet. Ipſa edita in turre : delectus è propinquis conſulta reſponſaque, ut internuncius numinis, portabat.

Cap. 66. Civilis ſocietate Agrippinenſium auctus, proximas civitates affectare, aut adverſantibus bellum inferre ſtatuit. Occupatiſque (b) Sunicis, & juventute eorum per cohortes compoſita, quò minùs ultrà pergeret, Claudius Labeo Bethaſiorum Tungrorumque & Nerviorum tumultuaria manu reſtitit, fretus loco, quia (c) pontem Moſæ fluminis anteceperat. Pugnabaturque in anguſtiis ambiguè, donec Germani

(a) Aliàs *Vectigalibus.*

(b) Sunicos inter Roram & Moſam ſedes habuiſſe, conjicit Cluverius.

(c) Fortaſſis *Pons Moſæ*, ut conjicit Cellarius, vel *Leodicum* vel *Trajectum Moſæ*, ſaltem initium alterutrius conjunctum habuit.

A transnatantes terga Labeonis invasere. Simul Civilis ausus, an ex composito, intulit se agmini Tungrorum, & clara voce; *Non ideò, inquit, bellum sumpsimus, ut Batavi & Treveri gentibus imperent. Procul hæc à nobis arrogantia : accipite societatem : transgredior ad vos, seu me ducem, seu militem mavultis.* Movebatur vulgus, condebantque gladios, cùm Campanus ac Juvenalis, ex primoribus Tungrorum, universam ei gentem dedidere. Labeo antequàm circumveniretur, profugit. Civilis (a) Bethasios quoque ac Nervios in fidem acceptos copiis suis adjunxit, ingens rerum, perculsis civitatum animis, vel sponte inclinantibus. An Chr. 70.

Interea Julius Sabinus, projectis fœderis Romani monimentis, Cæsarem se salutari jubet : magnamque & inconditam popularium turbam in Sequanos rapit, conterminam civitatem & nobis fidam. Nec Sequani detrectavere certamen. Fortuna melioribus affuit. Fusi Lingones. Sabinus festinatum temerè prælium pari formidine deseruit. Utque famam exitii sui faceret, villam, in quam perfugerat, cremavit : illic voluntaria morte interiisse creditus. Sed quibus artibus latebrisque vitam per novem mox annos traduxerit; simul amicorum ejus constantiam, & insigne Epponinæ uxoris exemplum suo loco reddemus. Sequanorum prospera acie belli impetus stetit. Resipiscere paulatim civitates, fasque & fœdera respicere, principibus Remis : qui per Gallias edixere, ut missis legatis in commune consultarent, libertas an pax placeret. Cap. 67. B

At Romæ cuncta in deterius audita Mucianum angebant, ne, quamquam egregii duces (jam enim Gallum Annium & Petilium Cerialem delegerat) summam belli parum tolerarent. Nec relinquenda Urbs sine rectore. Et Domitiani indomitæ libidines timebantur, suspectis, uti diximus, Primo Antonio, Varoque Arrio. Varus prætorianis præpositus, vim atque arma retinebat. Eum Mucianus pulsum loco, C ne sine solatio ageret, annonæ præfecit. Utque Domitiani animum Varo haud alienum deliniret, Arretinum Clementem, domui Vespasiani per affinitatem innexum, & gratissimum Domitiano, prætorianis præposuit, patrem ejus sub Caio Cæsare egregiè functum ea cura dictitans. Lætum militibus idem nomen : atque ipsum, quamquam Senatorii ordinis, ad utraque munia sufficere. Assumuntur è civitate clarissimus quisque, & alii per ambitionem. Simul Domitianus Mucianusque accingebantur, dispari animo : ille spe ac juventa properus; hic moras nectens, quîs flagrantem retineret, ne ferocia ætatis, & pravis impulsoribus si exercitum invasisset, paci belloque malè consuleret. Legiones victrices sexta & octava, Vitellianarum unaetvicesima, è recens conscriptis secunda, Peninis Cottianisque Alpibus, pars monte Graio, traducuntur : decima-quarta legio è Britannia, sexta ac decima ex Hispania accitæ. Igitur venientis exercitûs fama, & suopte ingenio ad mitiora D inclinantes Galliarum civitates, in Remos convenere. Treverorum legatio illic opperiebatur, acerrimo instinctore belli Tullio Valentino. Is meditata oratione, cuncta magnis imperiis objectari solita, contumeliasque & invidiam in populum Romanum effudit; turbidus miscendis seditionibus, & plerisque gratus vecordi facundia. Cap. 68.

At Julius Auspex è primoribus Remorum, vim Romanam, pacisque bona dissertans, & sumi bellum etiam ab ignavis, strenuissimi cujusque periculo geri, jamque super caput legiones : sapientissimum quemque reverentia fideque, juniores periculo ac metu continuit. Et Valentini animum laudabant, consilium Auspicis sequebantur. Constat obstetisse Treveris Lingonibusque apud Gallias, quòd Vindicis motu cum Verginio steterant. Deterruit plerosque provinciarum æmulatio : *Quod bello caput ? unde jus auspiciumque peteretur ? quam, si cuncta provenissent, sedem imperio legerent ?* Nondum victoria, jam discordia erat : aliis fœdera, quibusdam opes E viresque, aut vetustatem originis per jurgia jactantibus. Tædio futurorum, præsentia placuere. Scribuntur ad Treveros epistolæ nomine Galliarum, ut abstinerent armis, impetrabili venia, & paratis deprecatoribus, si pœniteret. Restitit idem Valentinus, obstruxitque civitatis suæ aures, haud perinde instruendo bello intentus, quàm frequens concionibus. Cap. 69.

Igitur non Treveri, neque Lingones, ceteræve rebellium civitates pro magnitudine suscepti discriminis agere : ne duces quidem in unum consulere. Sed Civilis avia Belgarum circumibat, dum Claudium Labeonem capere aut exturbare nititur. Classicus segne plerumque otium trahens, velut parto imperio fruebatur. Ne Tutor quidem maturavit superiorem Germaniæ ripam, & ardua Alpium præsidiis claudere. Atque interim unaetvicesima legio Vindonissa; Sextilius Felix cum auxiliariis Cap. 70.

(a) Putat Cluverius *Betasios* Taciti, vel *Betasos* Plinii *Aduaticos* esse Cæsaris.

An. Chri 70. cohortibus per Rhætiam irrupere. Acceſſit ala Singularium, excita olim à Vitellio, A
deinde in partes Veſpaſiani transgreſſa. Præerat Julius Briganticus, ſorore Civilis
genitus, ut fermè acerrima proximorum odia ſunt, inviſus avunculo infenſuſque.
Tutor Treverorum copias, recenti Vangionum, (a) Caracatium, Tribocorum de-
lectu auctas, veterano pedite atque equite firmavit, corruptis ſpe, aut metu ſub-
actis legionariis: qui primò cohortem præmiſſam à Sextilio Felice interficiunt: mox
ubi duces exercituſque Romani propinquabant, honeſto transfugio rediere; ſecutis
Tribocis Vangionibuſque & Caracatibus. Tutor Treveris comitantibus, vitato Magon-
tiaco Bingium conceſſit, fidens loco, quia pontem (b) Navæ fluminis abruperat:
ſed incurſu cohortium, quas Sextilius ducebat, & reperto vado proditus fuſuſ-
que. Ea clade perculſi Treveri: & plebes, omiſſis armis, per agros palatur: qui-
dam principum, ut primi poſuiſſe bellum viderentur, in civitates, quæ ſocietatem
Romanam non exuerant, perfugerunt. Legiones à Noveſio Bonnaque in Treve- B
ros, ut ſuprà memoravimus, traductæ, ſe ipſas in verba Veſpaſiani adigunt. Hæc
Valentino abſente geſta: qui ubi adventabat furens, cunctaque rursùs in turbas &
exitium converſurus, legiones in Mediomatricos ſociam civitatem abſceſſere. Va-
lentinus ac Tutor in arma Treveros retrahunt, occiſis Herennio ac Numiſio lega-
tis, quò minore ſpe veniæ creſceret vinculum ſceleris.

Cap. 71. Hic belli ſtatus erat, cùm Petilius Cerialis Magontiacum venit: ejus adventu
erectæ ſpes. Ipſe pugnæ avidus, & contemnendis quàm cavendis hoſtibus melior,
ferociâ verborum militem incendebat, ubi primùm congredi licuiſſet, nullam prælio
moram facturus. Delectus per Galliam habitos in civitates remittit, ac nuntiare jubet
ſufficere imperio legiones: ſocii ad munia pacis redirent, ſecuri velut confecto
bello, quod Romanæ manus excepiſſent. Auxit ea res Gallorum obſequium: nam
recepta juventute, faciliùs tributa toleravere; proniores ad officia quòd ſperneban- C
tur. At Civilis & Claſſicus, ubi pulſum Tutorem, cæſos Treveros, cuncta hoſti-
bus proſpera accepere; trepidi ac properantes, dum diſperſas ſuorum copias con-
ducunt, crebris interim nuntiis Valentinum monuere, ne ſummæ rei periculum fa-
ceret. Eò rapidiùs Cerialis, miſſis in Mediomatricos qui breviore itinere legiones
in hoſtem verterent, contracto quod erat militum Magontiaci, quantúmque ſecum
tranſvexerat, tertiis caſtris (c) Rigodulum venit, quem locum magna Treverorum
manu Valentinus inſederat, montibus & Moſella amne ſeptum: & addiderat foſſas
obiceſque ſaxorum. Nec deterruere ea munimenta Romanum ducem quò minùs
peditem perrumpere juberet, equitum aciem in collem erigeret, ſpreto hoſte quem
temerè collectum haud ita loco juvari, ut non plus ſuis in virtute foret. Paulum
moræ in aſcenſu, dum miſſilia hoſtium prævehuntur. Ut ventum ad manus, detur-
bati ruinæ modo præcipitantur. Et pars equitum æquioribus jugis circumvecta, no- D
biliſſimos Belgarum, in quîs ducem Valentinum, cepit.

Cap. 72. Cerialis poſtero die coloniam Treverorum ingreſſus eſt, avido milite eruendæ
civitatis: « Hanc eſſe Claſſici, hanc Tutoris patriam: horum ſcelere clauſas
» cæſaſque legiones. Quid tantùm Cremonam meruiſſe, quam è gremio Italiæ ra-
» ptam, quia unius noctis moram victoribus attulerit? ſtare in confinio Germaniæ
» integram ſedem, ſpoliis exercituum & ducum cædibus ovantem. Redigeretur
» præda in fiſcum: ipſis ſufficere ignes, & rebellis coloniæ ruinas, quibus tot ca-
» ſtrorum excidia penſarentur. » Cerialis metu infamiæ, ſi licentia ſævitiaque imbuere
militem crederetur, preſſit iras: & paruere, poſito civili bello, ad externa mo-
deſtiores. Convertit inde animos accitarum è Mediomatricis legionum miſerabilis
aſpectus. Stabant conſcientia flagitii mœſtæ, fixis in terram oculis. Nulla inter
coëuntes exercitus conſalutatio: neque ſolantibus hortantibuſve reſponſa dabant, E
abditi per tentoria, & lucem ipſam vitantes. Nec perinde periculum aut metus,
quàm pudor ac dedecus obſtupefecerat; attonitis etiam victoribus, qui vocem pre-
ceſque adhibere non auſi, lacrymis ac ſilentio veniam poſcebant: donec Cerialis
mulceret animos, fato acta dictitans, quæ militum ducumve diſcordia, vel fraude
hoſtium eveniſſent. Primum illum ſtipendiorum & ſacramenti diem haberent: prio-
rum facinorum neque imperatorem, neque ſe meminiſſe. Tunc recepti in eadem

(a) *Caracates* Cluverius pro Nemetibus habet; Hadr. Valeſius Tribocis admiſcet. Verùm nomen illud ſuſpectum eſt, ſaltem ita obſcurum, ut nihil quidquam de eo certi proferri poſſit.

(b) *Nava* in Gallica ripa Rheno adfunditur, ad oppidum *Bingium*. Hoc flumen nomen ferè ſervat: *Nahe* enim & *Naha* nunc appellatur.

(c) Nunc vicus eſt *Rigol* dictus, intra milliarii Teutonici ſpatium ab Agrippina.

A castra, & edictum per manipulos, ne quis in certamine jurgiove seditionem aut cladem commilitoni objectaret. An. Chr. 70.

Mox Treveros ac Lingonas ad concionem vocatos ita alloquitur: *Neque ego unquam facundiam exercui, & populi Romani virtutem armis affirmavi. Sed quia apud vos verba plurimùm valent, bonaque ac mala non sua natura, sed vocibus seditiosorum æstimantur, statui pauca disserere, quæ profligato bello utilius sit vobis audisse, quàm nobis dixisse. Terram vestram ceterorumque Gallorum ingressi sunt duces imperatoresque Romani, nulla cupidine, sed majoribus vestris invocantibus, quos discordiæ usque ad exitium fatigabant: & acciti auxilio Germani sociis pariter atque hostibus servitutem imposuerant. Quot præliis adversùs Cimbros Teutonosque, quantis exercituum nostrorum laboribus, quove eventu Germanica bella tractaverimus, satis clarum. Nec ideò Rhenum insedimus, ut Italiam tueremur; sed ne quis alius Ariovistus regno Galliarum po-* Cap. 73.
B *tiretur. An vos cariores Civili Batavisque & Transrhenanis gentibus creditis, quàm majoribus eorum patres avique vestri fuerunt? Eadem semper caussa Germanis transcendendi in Gallias, libido atque avaritia, & mutandæ sedis amor; ut relictis paludibus & solitudinibus suis fecundissimum hoc solum, vosque ipsos possiderent. Ceterùm libertas & speciosa nomina prætexuntur: nec quisquam alienum servitium & dominationem sibi concupivit, ut non eadem ista vocabula usurparet.*

Regna bellaque per Gallias semper fuere, donec in nostrum jus concederetis. Nos quamquam totiens lacessiti, jure victoriæ id solùm vobis addidimus, quo pacem tueremur. Nam neque quies gentium sine armis, neque arma sine stipendiis, neque stipendia sine tributis haberi queunt. Cetera in communi sita sunt. Ipsi plerumque legionibus nostris præsidetis: ipsi has aliasque provincias regitis. Nihil separatum clausumve. Et laudatorum principum usus ex æquo, quamvis procul agentibus. Sævi proximis ingruunt. Quomodò ste- Cap. 74.
C *rilitatem aut nimios imbres & cetera naturæ mala; ita luxum vel avaritiam dominantium tolerate. Vitia erunt, donec homines: sed neque hæc continua, & meliorum interventu pensantur: nisi fortè Tutore & Classico regnantibus, moderatius imperium speratis, aut minoribus quàm nunc tributis parabuntur exercitus, quibus Germani Britannique arceantur. Nam pulsis (quod dii prohibeant) Romanis, quid aliud quàm bella omnium inter se gentium exsistent? Octingentorum annorum fortunâ disciplinâque compages hæc coaluit, quæ convelli sine exitio convellentium non potest. Sed vobis maximum discrimen, penes quos aurum & opes, præcipuæ bellorum caussæ. Proinde pacem & urbem, quam victi victoresque eodem jure obtinemus, amate, colite. Moneant vos utriusque fortunæ documenta, ne contumaciam cum pernicie, quàm obsequium cum securitate malitis.* Tali oratione graviora metuentes composuit erexitque.

Tenebantur victore exercitu Treveri, cùm Civilis & Classicus misere epistolas Cap. 75.
D ad Cerialem, quarum hæc sententia fuit: *Vespasianum, quamquam nuntios occultarent, excessisse vita: Urbem atque Italiam interno bello consumptam: Muciani & Domitiani vana & sine viribus nomina: si Cerialis imperium Galliarum velit, ipsos finibus civitatum suarum contentos: si prælium mallet, ne id quidem abnuere.* Ad ea Cerialis Civili & Classico nihil: eum, qui attulerat ipsas epistolas, ad Domitianum misit. Hostes divisis copiis advenere undique. Plerique culpabant Cerialem passum jungi, quos discretos intercipere licuisset. Romanus exercitus castra fossa valloque circumdedit, quîs temerè antea intutis consederat. Apud Germanos diversis sententiis certabatur.

Civilis « opperiendas Transrhenanorum gentes, quarum terrore fractæ populi Ro- Cap. 76.
» mani vires obtererentur. Gallos quid aliud quàm prædam victoribus? Et tamen
» quod roboris sit, Belgas secum palam, aut voto stare. » Tutor cunctatione cre-
E scere rem Romanam affirmabat, coëuntibus undique exercitibus: « Transvectam è
» Britannia legionem; accitas ex Hispania; adventare ex Italia; nec subitum mili-
» tem, sed veterem expertumque belli. Nam Germanos, qui ab ipsis sperentur,
» non juberi, non regi, sed cuncta ex libidine agere. Pecuniamque ac dona, quîs
» solis corrumpantur, majora apud Rom. & neminem adeò in arma promptum, ut
» non idem pretium quietis quàm periculi malit: quòd si statim congrediantur,
» nullas esse Ceriali, nisi ex reliquiis Germanici exercitûs legiones, fœderibus Gal-
» liarum obstrictas. Idque ipsum quòd inconditam nuper Valentini manum contra
» spem suam fuderint, alimentum illis ducique temeritatis. Ausuros rursùs ventu-
» rosque in manus, non imperiti adolescentuli verba & conciones, quàm ferrum
» & arma meditantis, sed Civilis & Classici: quos ubi aspexerint redituram in ani-
» mos formidinem, fugam famemque, ac totiens captis precariam vitam: neque

An. Chr. 70. » Treveros aut Lingonas benevolentia contineri, reſumpturos arma, ubi metus abſ- A ceſſerit. » Diremit conſiliorum diverſitatem, approbata Tutoris ſententia, Claſſicus; ſtatimque exſequuntur.

Cap. 77. Media acies Ubiis Lingonibuſque data; dextro cornu cohortes Batavorum; ſiniſtro Bructeri Tencterique: pars montibus; alii viam interMoſellamque flumen tam improviſi aſſiluere, ut in cubiculo ac lectulo Cerialis (neque enim noctem in caſtris egerat) pugnari ſimul, vincique ſuos audierit, increpans pavorem nuntiantium, donec univerſa clades in oculis fuit. Perrupta legionum caſtra, fuſi equites: medius Moſellæ pons, qui ulteriora coloniæ annectit, ab hoſtibus inſeſſus. Cerialis turbidis rebus intrepidus, & fugientes manu retrahens, intecto corpore promptus inter tela, felici temeritate, & fortiſſimi cujuſque accurſu, reciperatum pontem lecta manu firmavit. Mox in caſtra reverſus, palantes captarum apud Noveſium Bonnamque legionum manipulos, & rarum apud ſigna militem, ac propè circum- B ventas aquilas videt. Incenſus ira, *Non Flaccum*, inquit, *non Voculam deſeritis. Nulla hîc proditio: neque aliud excuſandum habeo, quàm quòd vos Gallici fœderis oblitos prædixerim, memoriam Romani ſacramenti temerè credidi. Annumerabor Numiſiis & Herenniis, ut omnes legati veſtri, aut militum manibus, aut hoſtium ceciderint. Ite, nuntiate Veſpaſiano, vel quod propius eſt, Civili & Claſſico, relictum à vobis in acie ducem. Venient legiones, quæ neque me inultum, neque vos impunitos patiantur.*

Cap. 78. Vera erant, & à tribunis præfectiſque eadem ingerebantur. Conſiſtunt per cohortes & manipulos: neque enim poterat pateſcere acies effuſo hoſte, & impedientibus tentoriis ſarciniſque, cùm intra vallum pugnaretur. Tutor & Claſſicus & Civilis ſuis quiſque locis pugnam ciebant: Gallos pro libertate, Batavos pro gloria, Germanos ad prædam inſtigantes. Et cuncta pro hoſtibus erant; donec legio unaetviceſima patentiore quàm ceteræ ſpatio conglobata, ſuſtinuit ruentes, mox impulit. C Nec ſine ope divina, mutatis repentè animis, terga victores vertêre. Ipſi territos ſe cohortium aſpectu ferebant, quæ primo impetu disjectæ, ſummis rurſus jugis congregabantur, ac ſpeciem novi auxilii fecerant. Sed obſtitit vincentibus pravum inter ipſos certamen, hoſte omiſſo, ſpolia conſectandi. Cerialis ut incuria propè rem afflixit, ita conſtantia reſtituit: ſecutuſque fortunam, caſtra hoſtium eodem die capit exſcinditque.

Cap. 79. Nec in longum quies militi data. Orabant auxilium Agrippinenſes, offerebantque uxorem ac ſororem Civilis, & filiam Claſſici, relicta ſibi pignora ſocietatis: atque interim diſperſos in domibus Germanos trucidaverant. Unde metus & juſtæ preces invocantium, antequàm hoſtes reparatis viribus ad ſpem, vel ad ultionem accingerentur. Namque & Civilis illuc intenderat, non invalidus, flagrantiſſima cohortium ſuarum integra, quæ ex Chaucis Friſiiſque compoſita, Tolbiaci in fini- D bus Agrippinenſium agebat. Sed triſtis nuntius avertit, deletam cohortem dolo Agrippinenſium, qui largis epulis vinoque ſopitos Germanos, clauſis foribus, igne injecto, cremavere. Simul Cerialis propero agmine ſubvenit. Circumſteterat Civilem & alius metus, ne quartadecima legio, adjuncta Britannica claſſe, affictaret Batavos, quà Oceano ambiuntur. Sed legionem terreſtri itinere Fabius Priſcus legatus in Nervios Tungroſque duxit: eæque civitates in deditionem acceptæ. Claſſem ultrò Caninefates aggreſſi ſunt: majorque pars navium depreſſa aut capta. Et Nerviorum multitudinem ſponte commotam, ut pro Romanis bellum capeſſeret, iidem Caninefates fudere. Claſſicus quoque adverſus equites Noveſium à Ceriale præmiſſos ſecundum prælium fecit: quæ modica, ſed crebra damna, famam victoriæ nuper partæ lacerabant.

Cap. 85. At Domitianus Mucianuſque, antequàm Alpibus propinquarent, proſperos rerum E in Treveris geſtarum nuntios accepere. Præcipua victoriæ fides, dux hoſtium Valentinus, nequaquam abjecto animo, quos ſpiritus geſſiſſet, vultu ferebat. Auditus ideò tantùm, ut noſceretur ingenium ejus, damnatuſque, inter ipſum ſupplicium exprobanti cuidam patriam ejus captam, accipere ſe ſolatium mortis reſpondit. Sed Mucianus quod diu occultaverat, ut recens exprompſit: « Quoniam benignitate » deûm fractæ vires hoſtium forent, parum decorè Domitianum, confecto propè » bello, alienæ gloriæ interventurum. Si ſtatus imperii, aut ſalus Galliarum in diſ- » crimen verteretur, debuiſſe Cæſarem in acie ſtare: Caninefates Batavoſque mi- » noribus ducibus delegandos. Ipſe Lugduni vim fortunamque principatûs è proximo » oſtentaret, nec parvis periculis immixtus, & majoribus non defuturus. »

Cap. 86. Intelligebantur artes: ſed pars obſequii in eo, ne deprehenderentur: ita Lugdunum

A ventum. Unde creditur Domitianus, occultis ad Cerialem nuntiis, fidem ejus tentavisse, an præsenti sibi exercitum imperiumque traditurus foret. Qua cogitatione bellum adversus patrem agitaverit; an opes viresque adversus fratrem, in incerto fuit. Nam Cerialis salubri temperamento elusit, ut vana pueriliter cupientem. An. Chr. 70.

EX LIBRO V. HISTOR.

AT Civilis post malam in Treveris pugnam, reparato per Germaniam exercitu, apud Vetera castra consedit: tutus loco, & ut memoria prosperarum illic rerum, augescerent barbarorum animi. Secutus est eòdem Cerialis, duplicatis copiis, adventu secundæ & XVI & XIV legionum. Cohortesque & alæ jampridem accitæ, post victoriam properaverant. Neuter ducum cunctator. Sed arcebat latitudo cam-
B porum, suopte ingenio humentium. Addiderat (a) Civilis obliquam in Rhenum molem, cujus objectu revolutus amnis adjacentibus superfunderetur. Ea loci forma, incertis vadis subdola, & nobis adversa: quippe miles Romanus armis gravis, & nandi pavidus; Germanos fluminibus suetos levitas armorum & proceritas corporum attollit. Cap. 14.

Igitur lacessentibus Batavis, ferocissimo cuique nostrorum cœptum certamen: deinde orta trepidatio, cùm prææltis paludibus arma equique haurirentur. Germani notis vadis persultabant, omissa plerumque fronte, latera ac terga circumvenientes. Neque, ut in pedestri acie, comminùs certabatur; sed tamquam navali pugna, vagi inter undas, aut si quid stabile occurrebat, totis illic corporibus nitentes, vulnerati cum integris, periti nandi cum ignaris, in mutuam perniciem implicabantur. Minor tamen quàm pro tumultu cædes: quia non ausi egredi paludem Germani, in castra
C rediere. Ejus prælii eventus utrumque ducem, diversis animi motibus, ad maturandum summæ rei discrimen erexit. Civilis instare fortunæ; Cerialis abolere ignominiam: Germani prosperis feroces; Romanos pudor excitaverat. Nox apud barbaros cantu aut clamore; nostris per iram & minas acta. Cap. 15.

Postera luce Cerialis equite & auxiliariis cohortibus frontem explet: in secunda acie legiones locatæ: dux sibi delectos retinuerat ad improvisa. Civilis haud porrecto agmine, sed cuneis astitit. Batavi Cugernique in dextro; læva ac propiora fluminis Transrhenani tenuere. Exhortatio ducum, non more concionis apud universos, sed ut quosque suorum advehebantur. Cerialis « veterem Romani nominis gloriam, antiquas recentesque victorias: ut perfidum, ignavum, victum hostem in æternum exscinderent: ultione magis quàm prælio opus esse. Pauciores nuper cum pluribus certasse: attamen fusos Germanos, quod roboris fuerit: superesse qui fugam ani-
D mis, qui vulnera tergo ferant. » Proprios inde stimulos legionibus admovebat, domitores Britanniæ quartadecimanos appellans: principem Galbam sextæ legionis auctoritate factum: illa primum acie, secundanos nova signa, novamque aquilam dicaturos. Hinc prævectus ad Germanicum exercitum, manus tendebat, ut suam ripam, sua castra sanguine hostium reciperarent. Alacrior omnium clamor, quîs vel è longa pace prælii cupido, vel fessis bello pacis amor, præmiaque & quies in posterum sperabantur. Cap. 16.

Nec Civilis silentem struxit aciem, locum pugnæ testem virtutis ciens: « stare Germanos Batavosque super vestigia gloriæ, cineres ossaque legionum calcantes: quocumque oculos Romanus intenderet, captivitatem clademque & dira omina obversari. Ne terrerentur vario Treverici prælii eventu: suam illic victoriam Germanis obstitisse, dum omissis telis, præda manus impediunt: sed cuncta mox pro-
E spera, & hosti contraria evenisse. Quæ provideri astu ducis oportuerit, providisse: campos madentes, & ipsis gnaros, paludes hostibus noxias: Rhenum & Germaniæ deos in aspectu, quorum numine capesserent pugnam, conjugum, parentum, patriæ memores. Illum diem aut gloriosissimum inter majores, aut ignominiosum Cap. 17.

(a) Hîc Civilis molem obliquam in Rheno exstruit: infrà c. 19. molem à Druso factam diruit. Quo in loco, an in eodem, an in variis exstructa sit utraque moles, in incerto est. Utramque nonnulli ad divortium Rheni constituunt, voluntque ibi à Druso molem propterea factam fuisse, ne plurimum Rheni per Vahalem delaberetur, sed, quantum opus erat, de illo per fossam emitteretur, ut classis per eam exire in Oceanum, & inde redire in provinciam posset: Civilem verò, ut hunc commeatum impediret, molem Drusianam dejecisse, & aliam novam exstruxisse, qua Rhenum cogeret in Gallicam ripam sinistro alveo, qui Vahalis est, deferri. Cùm tamen, diversis locis, ut observat Cellarius, de illis molibus agat Tacitus, non ineptum erit eas & loco distinguere, ut Drusi moles, quam diruit Civilis, fuerit ad fossam, quam idem Drusus inter Rhenum & Isalam duxit; altera verò, id est, ea quam obliquè in Rhenum addidit Civilis, ad divortium Rheni & initium Vahalis.

» apud posteros fore. » Ubi sono armorum tripudiisque (ita illis mos) approbata sunt A dicta, saxis glandibusque & ceteris missilibus prælium incipitur: neque nostro milite paludem ingrediente, & Germanis ut elicerent lacessentibus.

Cap. 18. Absumptis quæ jaciuntur, & ardescente pugna, procursum ab hoste infestiùs. Immensis corporibus, & prælongis hastis fluitantem labantemque militem eminùs fodiebant: simul è mole, quam eductam in Rhenum rettulimus, Bructerorum cuneus transnatavit. Turbata ibi res: & pellebatur sociarum cohortium acies, cùm legiones pugnam excipiunt, suppressaque hostium ferocia, prælium exæquatur. Inter quæ perfuga Batavus adiit Cerialem, terga hostium promittens, si extremo paludis eques mitteretur; solidum illa, & Cugernos, quibus custodia obvenisset, parum intentos. Duæ alæ cum perfuga missæ, incauto hosti circumfunduntur: quod ubi clamore cognitum, legiones à fronte incubuere, pulsique Germani Rhenum fuga petebant. Debellatum eo die foret, si Romana classis sequi maturasset. Ne eques quidem in- B stitit, repentè fusis imbribus, & propinqua nocte.

Cap. 19. Postera die quartadecima legio in superiorem provinciam Gallo Annio missa: Cerialis exercitum decima ex Hispania legio supplevit. Civili Chaucorum auxilia venere, non tamen ausus (a) opidum Batavorum armis tueri, raptis quæ ferri poterant, ceteris injecto igni in insulam concessit; gnarus deesse naves efficiendo ponti, neque exercitum Romanum aliter transmissurum: quin & diruit (b) molem à Druso Germanico factam, Rhenumque prono alveo in Galliam ruentem, disjectis quæ morabantur, effudit. Sic velut abacto amne, (c) tenuis alveus, insulam inter Germanosque, continentium terrarum speciem fecerat. Transiere Rhenum Tutor quoque & Classicus, & centum tredecim Treverorum Senatores: in quîs fuit Alpinus Montanus, quem à Primo Antonio missum in Gallias, superiùs memoravimus. Comitabatur eum frater D. Alpinus. Simul ceteri miseratione ac donis auxilia conci- C bant, inter gentes periculorum avidas.

Cap. 20. Tantúmque belli superfuit, ut præsidia cohortium, alarum, legionum, modicis vicis quadripartita Civilis invaserit: decimam legionem (d) Arenaci, secundam Batavoduri; & Grinnes Vadamque cohortium alarumque castra: ita divisis copiis, ut ipse & Verax sorore ejus genitus, Classicusque ac Tutor suam quisque manum traherent: nec omnia patrandi fiducia, sed multa ausis aliqua in parte fortunam affore. Simul Cerialem neque satis cautum, & pluribus nuntiis huc illuc cursantem posse medio intercipi. Quibus obvenerant castra Decumanorum, oppugnationem legionis arduam rati, egressum militem & cædendis materiis operatum turbavere, occiso præfecto castrorum & quinque primoribus centurionum, paucisque militibus. Ceteri se munimentis defendêre. Et interim Germanorum manus, Batavoduri irrumpere inchoatum pontem nitebantur. Ambiguum prælium nox diremit. D

Cap. 21. Plus discriminis apud Grinnes Vadamque. Vadam Civilis, Grinnes Classicus oppugnabant: nec sisti poterant, interfecto fortissimo quoque, in quîs Briganticus præfectus alæ ceciderat, quem fidum Romanis, & Civili avunculo infensum diximus. Sed ubi Cerialis cum delecta equitum manu subvenit, versa fortuna, præcipites Germani in amnem aguntur. Civilis dum fugientes retentat, agnitus petitusque telis, relicto equo transnatavit. Idem Germanis effugium. Tutorem Classicumque appulsæ lintres vexere. Ne tum quidem Romana classis pugnæ affuit, ut jussum erat: sed obstitit formido, & remiges per alia militiæ munia dispersi. Sanè Cerialis parum temporis ad exsequenda imperia dabat: subitus consiliis, sed eventu clarus. Aderat fortuna, etiam ubi artes defuissent: hinc ipsi exercituique minor cura disciplinæ. Et paucos post dies, quamquam periculum captivitatis evasisset, infamiam non vitavit. E

(a) Illius oppidi nomen proprium quod fuerit, non planè est certum. Hadrianus Junius *Noviomago* ad Vahalim id honoris tribuit, ut tamquam antiquissimum oppidum à Tacito *Batavorum oppidum* adpelletur, quia extra insulam positum ita sit, ut Civilis, incenso illo, statim in insulam potuerit trajicere: etiam in Theodosiana Tabula nobilioris & primæ urbis figura depictum. Cluverio autem non videtur *Noviomagus* tanta antiquitate esse, quia nulla ejus mentio ante auctorem Tabulæ illius, quam Theodosianam etiam ab ætate dicunt, usquam reperiatur. Idcirco mavult illud oppidum ad Mosam referre, ubi castrum supersit *Batenburg*, quasi *Batavoburgum*. Ptolemæus quidem l. 2. c. 9. *Batavodurum* in mediterraneis inter Vahalim & Mosam ponit, quod videri possit *oppidum Batavorum* à Tacito nominatum: verùm quia Tacitus nomen vico dat intra insulam, situs quem Ptolemæus definivit, aut is qui tabulam addidit, non sine caussa suspectus est: neque alium vicum ejus nominis intra insulam, aliud eodem nomine oppidum *Batavodurum* extra illam fuisse, est probabile. *Cellarius.*

(b) Vide suprà cap. 14

(c) Abacto amne per Vahalem alveum, extenuatus est alveus ille, quem Drusus, fossa ducta, ad Flevum ostium adjecit.

(d) Sanso & Valesius Arenacum exponunt *Arnheim*, Vadam *Wageningen*, Grinnes *Rhenen*, & Batavodurum *Duerstede* vel *Wick te Duerstede*. Verùm hæc loca, ultimo excepto, in ripa ulteriore sunt extra insulam Batavorum, licèt ea Tacitus intra insulam collocare videatur.

Profectus

A Profectus Novesium Bonnamque ad visenda castra, quæ hiematuris legionibus erigebantur, navibus remeabat; disjecto agmine, incuriosis vigiliis. Animadversum id Germanis; & insidias composuere. Electa nox atra nubibus, & prono amne rapti, nullo prohibente, vallum ineunt. Prima cædes astu adjuta: incisis tabernaculorum funibus, suismet coriis coopertos trucidabant. Aliud agmen turbare classem, injicere vincla, trahere puppes. Utque ad fallendum silentio, ita cœpta cæde, quò plus terroris adderent, cuncta clamoribus miscebant. Romani vulneribus exciti, quærunt arma, ruunt per vias, pauci ornatu militari, plerique circum brachia torta veste, & strictis mucronibus: dux semisomnis ac propè intectus, errore hostium servatur. Namque prætoriam navem vexillo insignem, illic ducem rati, abripiunt. Cerialis alibi noctem egerat, ut plerique credidere, ob stuprum Claudiæ Sacratæ, mulieris Ubiæ. Vigiles flagitium suum ducis dedecore excusabant, tamquam jussi silere, ne B quietem ejus turbarent: ita intermisso signo & vocibus, se quoque in somnum lapsos. Multa luce revecti hostes, captivis navibus, prætoriam triremem, flumine Luppia, donum Velledæ traxere. Cap. 22.

Civilem cupido incessit navalem aciem ostentandi. Complet quod biremium, quæque simplici ordine agebantur. Adjecta ingens lintrium vis: tricenis quadragenisque armamenta Liburnicis solita: & simul captæ lintres, sagulis versicoloribus, haud indecorè pro velis juvabantur. Spatium velut æquoris electum, quo Mosæ fluminis amnem Rhenus Oceano affundit. Caussa instruendæ classis, super insitam genti vanitatem, ut eo terrore commeatus Gallia adventantes interciperent. Cerialis miraculo magis, quàm metu, direxit classem, numero imparem; usu remigum, gubernatorum arte, navium magnitudine potiorem. His flumen secundum: illi vento agebantur. Sic prævecti, tentato telorum jactu, dirimuntur. Civilis nihil ultrà ausus, C trans Rhenum concessit. Cerialis insulam Batavorum hostiliter populatus, agros villasque Civilis intactos nota arte ducum sinebat: cùm interim flexu autumni, & crebris pluvialibus imbribus superfusus amnis, palustrem humilemque insulam in faciem stagni opplevit. Nec classis, aut commeatus aderant: castraque in plano sita vi fluminis differebantur. Cap. 23.

Potuisse tunc opprimi legiones, & voluisse Germanos, sed dolo à se flexos, imputavit Civilis: neque abhorret vero, quando paucis pòst diebus deditio insecuta est. Nam Cerialis per occultos nuntios Batavis pacem, Civili veniam ostentans, Velledam propinquosque monebat, « Fortunam belli tot cladibus adversam, opportuno erga populum Romanum merito mutare. Cæsos Treveros, receptos Ubios, ereptam Batavis patriam: neque aliud Civilis amicitia peractum, quàm vulnera, fugas, luctus. Exsulem eum & extorrem, recipientibus oneri: & satis peccavisse, quòd toties D Rhenum transcenderint. Si quid ultrà moliantur, inde injuriam & culpam, hinc ultionem & deos fore. » Miscebantur minis promissa. Cap. 24.

Et concussa Transrhenanorum fide, inter Batavos quoque sermones orti; « Non prorogandam ultrà ruinam: nec posse ab una natione totius orbis servitium depelli. Quid perfectum cæde & incendiis legionum, nisi ut plures validioresque accirentur? Si Vespasiano bellum navaverint, Vespasianum rerum potiri: sin populum Romanum armis provocent; quotam partem generis humani Batavos esse? Respicerent Rhætos Noricosque, & ceterorum onera sociorum: sibi non tributa, sed virtutem & viros indici. Proximum id libertati: & si dominorum electio sit; honestiùs principes Romanorum, quàm Germanorum feminas tolerari. » Hæc vulgus. Proceres; « atrociore Civilis rabie semet in arma trusos: illum domesticis malis excidium gentis opposuisse. Tunc infensos Batavis deos, cùm obsiderentur legiones, E interficerentur legati, bellum uni necessarium, ferale ipsis sumeretur. Ventum ad extrema, ni resipiscere incipiant, & noxii capitis pœna pœnitentiam fateantur. » Cap. 25.

Non fefellit Civilem ea inclinatio; & prævenire statuit: super tædium malorum, etiam spe vitæ, quæ plerumque magnos animos infringit. Petito colloquio, scinditur (a) Nabaliæ fluminis pons. In cujus abrupta progressi duces, & Civilis ita cœpit: *Si apud Vitellii legatum defenderer, neque facto meo venia, neque dictis fides debebatur. Cuncta inter nos inimica, hostilia, ab illo cœpta, à me aucta erant. Erga Vespasianum vetus mihi observantia: & cùm privatus esset, amici vocabamur. Hoc Primo Antonio notum, cujus epistolis ad bellum accitus sum, ne Germanicæ legiones & Gallica juventus Alpes transcenderet. Quæ Antonius epistolis, Hordeonius Flaccus præsens monebat. Arma in Germania movi, quæ Mucianus in Syria, Aponius in Mœsia, Flavianus in Pannonia.* Cap. 26.

(a) Ignotum id flumen cæteris. Multi putant *Isalam* esse.

EX C. CORNELII TACITI DE MORIBUS GERMANORUM LIBELLO.

Cap. 2. Ceterùm Germaniæ vocabulum recens & nuper (a) additum : quoniam qui primi Rhenum transgressi Gallos expulerint, ac nunc Tungri, tunc Germani vocati sint. A

Cap. 3. Ceterùm & Ulixem quidam opinantur longo illo & fabuloso errore in hunc Oceanum delatum, adisse Germaniæ terras, (b) Asciburgiumque, quod in ripa Rheni situm hodieque incolitur, ab illo constitutum nominatumque.

Cap. 28. Quæ nationes è Germania in Gallias commigraverint, expediam. Validiores olim Gallorum res fuisse summus auctorum Divus Julius tradit : eòque credibile est, etiam Gallos in Germaniam transgressos. Quantulùm enim amnis obstabat, quò minùs, ut quæque gens evaluerat, occuparet permutaretque sedes promiscuas adhuc, & nulla regnorum potentia divisas ? Igitur inter Hercyniam silvam Rhenumque & Mœnum amnes Helvetii ; ulteriora Boii (c), Gallica utraque gens, tenuere. Manet adhuc *Boiemi* nomen, significatque loci veterem memoriam, quamvis mutatis (d) cultoribus...... Treveri & Nervii circa affectationem Germanicæ originis ultrò ambitiosi sunt, tamquam per hanc gloriam sanguinis, à similitudine & inertia Gallorum separentur. Ipsam Rheni ripam haud dubiè Germanorum populi colunt, Vangiones, Triboci, Nemetes. Ubii quidem, quamquam Romana colonia esse meruerint, ac libentiùs *Agrippinenses* (e) conditoris sui nomine vocentur, origine erubescunt, transgressi olim, & experimento fidei super ipsam Rheni ripam collocati, ut arcerent, non ut custodirentur. B

Cap. 29. Omnium harum gentium virtute præcipui Batavi, non multùm ex ripa, sed insulam Rheni amnis colunt, Cattorum quondam populus, & seditione domestica in eas sedes transgressus, in quibus pars Romani imperii fierent. Manet honos, & antiquæ societatis insigne : nam nec tributis * contemnuntur, nec publicanus atterit. Exempti oneribus & collationibus, & tantùm in usum præliorum sepositi, velut tela atque arma, bellis reservantur. Est in eodem obsequio & Mattiacorum gens. Protulit enim magnitudo populi Romani ultra Rhenum, ultraque veteres terminos imperii reverentiam. Ita sede finibusque in sua ripa, mente animoque nobiscum agunt, cetera similes Batavis, nisi quòd ipso adhuc terræ suæ solo & cælo acriùs animantur. Non numeraverim inter Germaniæ populos, quamquam trans Rhenum Danubiumque consederint, eos qui Decumates agros exercent. Levissimus quisque Gallorum, & inopia audax, dubiæ possessionis solum occupavere. Mox limite aucto, promotisque præsidiis, sinus imperii, & pars provinciæ habentur. C

* F. conteruntur.

Cap. 37. [Cimbri] occasione discordiæ nostræ & civilium armorum, expugnatis legionum hibernis, etiam Gallias affectavere : ac rursus pulsi inde, proximis temporibus triumphati mágis quàm victi sunt.

Cap. 42. Præcipua Marcomanorum gloria viresque, atque ipsa etiam sedes, pulsis olim Boiis, virtute parta. D

Cap. 43. Gothinos (f) Gallica, Osos Pannonica lingua coarguit non esse Germanos..... Gothini, quò magis pudeat, & ferrum effodiunt.

EX JULII AGRICOLÆ VITA A TACITO SCRIPTA.

Cap. 4. Cnæus Julius Agricola vetere & illustri Forojuliensium colonia ortus, utrumque avum procuratorem Cæsarum habuit : quæ equestris nobilitas est. Pater Julius Græcinus

(a) Mavult Lipsius, *auditum*.

(b) *Asciburgium* inter Vetera & Novesium collocat Tabula Peutingeriana. Hodie vicus est ignobilis in Gueldria, quem *Aschelburg* vocari, aliàs *Asburg* asserit Cluverius.

(c) Lacarrius lib. 1. de Coloniis Gallorum deductis cap. 2. ex his Taciti verbis certissimum arbitratur, insedisse Boios non solùm terræ spatia, quibus longè latéque patet hodie Boiœmi regnum, sed præterea totum tractum interjectum Mœnum inter & Boiœmum.

(d) Boii solum mutarunt, expulsi scilicet à Marcomanis sub finem principatûs Augusti, ut refert Strabo lib. 4. Jam tempore Cæsaris *trans Rhenum incoluerant, & in Agrum Noricum transierant, Noricamque oppugnarant*, cùm illos sibi socios adsciverunt Helvetii, in Galliam irruptionem meditantes. *De Bello Gall. lib.* 1.

(e) Quidam hæc verba, *conditoris sui*, ad Agrippam referunt, quem auctorem Coloniæ faciunt. Verùm ipse Tacitus Annal. lib. 12. cap. 27. Coloniæ nomen inditum asserit ex vocabulo Agrippinæ Claudii Augusti uxoris. Præterea, ut observat Lipsius, ab Agrippa *Agrippensis*, non *Agrippinensis* dicenda fuisset Colonia.

(f) Cùm Gothinos in confinio Pannoniæ collocet Cellarius, novæ Occitaniæ Historiæ scriptores conjiciunt, fortè eosdem esse ac Tectosagas Germaniæ, de quibus post Cæsarem nulla fit mentio.

A senatorii ordinis ; studio eloquentiæ sapientiæque notus ; iisque virtutibus iram Caii Cæsaris meritus. Namque Marcum Silanum accusare jussus, & quia abnuerat, interfectus est. Mater Julia Procilla fuit, raræ castitatis. In hujus sinu indulgentiaque educatus, per omnem honestarum artium cultum pueritiam adolescentiamque transegit. Arcebat eum ab illecebris peccantium, præter ipsius bonam integramque naturam, quòd statim parvulus sedem ac magistram studiorum Massiliam habuerit, locum Græca comitate & provinciali parsimonia mistum, ac bene compositum.

Revertentem ab legatione legionis [Agricolam] divus Vespasianus inter patricios ascivit, ac deinde provinciæ Aquitaniæ præposuit, splendidæ in primis dignitatis administratione, ac spe Consulatûs cui destinarat..... Minùs triennium in ea legatione detentus, ac statim ad spem Consulatûs revocatus est. Cap. 9. Circa an. Chr. 72.

[Britanni] proximi Gallis & similes sunt : seu durante originis vi ; seu procurren- Cap. 11.
B tibus in diversa terris, positio cæli corporibus habitum dedit. In universum tamen æstimanti, Gallos vicinum solum occupasse, credibile est. Eorum sacra deprehendas, superstitionum persuasione. Sermo haud multùm diversus : in deposcendis periculis eadem audacia : & ubi advenere, in detrectandis eadem formido. Plus tamen ferociæ Britanni præferunt, ut quos nondum longa pax emollierit. Nam Gallos quoque in bellis floruisse accepimus : mox segnitia cum otio intravit, amissa virtute pariter ac libertate : quod Britannorum olim victis evenit. Ceteri manent quales Galli fuerunt.

Jam verò principum filios liberalibus artibus erudire, & ingenia Britannorum studiis Gallorum anteferre [cœpit Agricola.] Cap. 21. An. 79.

Agricola tres (a) Batavorum cohortes ac Tungrorum duas cohortatus est, ut rem ad mucrones ac manus adducerent : quod & ipsis vetustate militiæ exercitatum, Cap. 36. An. Chr. 84.
C & hostibus inhabile parva scuta & enormes gladios gerentibus. Nam Britannorum gladii sine mucrone complexum armorum, & in aperto pugnam non tolerabant. Igitur ut Batavi miscere ictus, ferire umbonibus, ora fœdare, & tractis qui in æquo obstiterant, erigere in colles aciem cœpere : ceteræ cohortes æmulatione & impetu commistæ, proximos quosque cædere : ac plerique semineces aut integri festinatione victoriæ relinquebantur.

(a) In pugna adversus Britannos ad montem Grampium.

EX APPIANO ALEXANDRINO, DE GALLIS.

Ex Editione H. Stephani, an. 1592. in folio.

EX PRÆFATIONE.

Αὕτη τε Ἰταλία μακροτάτη δὴ πάντων ἐθνῶν οὖσα, καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰονίου παρήκουσα ἐπὶ πλεῖστον τῆς Τυῤῥηνικῆς θαλάσσης μέχρι Κελτῶν, οὓς αὐτοὶ Γαλάτας προσαγορεύουσι· καὶ Κελτῶν ὅσα ἔθνη, τὰ μὲν ἐς τήνδε τὴν θάλασσαν, τὰ δὲ ἐς τὸν βόρειον ὠκεανὸν ἀφορᾷ, τὰ δὲ περὶ Ῥῆνον ποταμὸν ᾤκηται.

D SEQUITUR ipsa Italia longissimo protensa spatio, ab Ionio mari præter Tyrrhenicum tendens usque ad Celtas, quos Gallos vocant ; quæ gentes partim nostrum mare spectant, partim septentrionalem Oceanum, partim secundùm flumen Rhenum habitant. Pag. 3.

EX LIBRO DE BELLIS PUNICIS.

Λίβυες δ' ὅσοι Καρχηδονίων ὄντες ὑπήκοοι συμμεμαχήκεσαν αὐτοῖς ἐπὶ Σικελίαν, καὶ Κελτῶν ὅσοι μεμισθοφορήκεσαν, ἐγκλήματά τινα μισθῶν καὶ ὑποσχέσεων ἐς τοὺς Καρχηδονίους ἔχοντες, ἐπολέμουν αὐτοὺς μάλα καρτερῶς. οἱ δὲ Ῥωμαίους ἐς συμμαχίαν ὡς φίλους ἐκάλουν· καὶ αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι ξενολογεῖν ἐς μόνον τόνδε τὸν πόλεμον ἀπὸ τῆς Ἰταλίας ἐφῆκαν.

E AFRI Pœnis subditi, qui eis contra Siculos miserant auxilia, & Galli, qui eorum stipendia meruerant, questi pollicita sibi fide Punicâ reddita, magnum bellum eis intulerunt. Pœni à Romanis ut ab amicis petierunt auxilia : permiserunt Romani, ut ad hoc solum bellum ex Italia milites conducerent. Pag. 3. An. U. C. 513.

Pag. 22. An. U. C. 551. Annibal elephantos ante aciem per A intervalla terroris causa constituit ; & post eos tertiam partem exercitûs, quæ ex Gallis constabat & Liguribus.

Ἵστησι δὲ πρώτους μὲν τοὺς ἐλέφαντας ἐκ διαστημάτων ἐφ' ὅλου τοῦ μετώπου, φοβερώτατα κατασκευάσας· καὶ ὑπ' αὐτοῖς ἦν τὸ τρίτον τῆς στρατιᾶς, Κελτοὶ καὶ Λίγυες.

EX LIBRO DE BELLIS SYRIACIS.

Pag. 89. An. U. C. 562. ANTIOCHUS Gallogræcos quoque muneribus & terrore apparatûs in societatem belli pertraxit, ratus idoneos quos Romanis opponeret propter magnitudinem corporum.

Γαλάτας τε δώροις καὶ καταπλήξει τῆς παρασκευῆς ἐς συμμαχίαν ὑπήγετο, ἀξιομάχους ἡγούμενος ἔσεσθαί οἱ διὰ τὰ μεγέθη τῶν σωμάτων.

Pag. 107. An. U. C. 563. Talis erat Antiochi peditatus : hunc B ex utraque parte tegebant equites, Galatæ nimirum loricati, & Macedonum selectorum cohors, quam *agema* vocabant. Præter hos dextrum cornu tenebant velites quidam, & alii equites clipeos argenteos habentes, & ducenti equites sagittarii: lævum habebant Galatarum gentes, Tectosages, Trocmi & Tolistobii, & ab Ariarathe missi Cappadoces, aliaque conductitiorum C militum multitudo promiscua.

Τοιοῦτον μὲν ἦν τὸ πεζὸν Ἀντιόχῳ· ἱππεῖς δ' ἑκατέρωθεν αὐτοῦ παρετετάχατο, Γαλάται τε κατάφρακτοι, καὶ τὸ λεγόμενον ἄγημα τῶν Μακεδόνων· εἰσὶ δὲ καὶ οἵδε ἱππεῖς ἐπίλεκτοι, καὶ παρ' αὐτῶν ἄγημα λέγεται· τάδε μὲν ἐξ ἴσου τῆς φάλαγγος ἦν ἑκατέρωθεν. ἐπὶ δ' αὐτοῖς τὰ κέρατα κατεῖχον, ἐν μὲν δεξιᾷ ψιλοί τε τινὲς, καὶ ἕτεροι ἱππεῖς ἀργυράσπιδες, καὶ ἱπποτοξόται διακόσιοι· τὸ δὲ λαιὸν Γαλατῶν τε ἔθνη, Τεκτοσάγαι τε καὶ Τρόκμοι καὶ Τολιστόβιοι, καὶ Καππαδόκαι τινὲς, οὓς ἔπεμψεν Ἀριαράθης, καὶ μιγάδες ἄλλοι ξένοι.

Pag. 108. Tum Eumenes...... suos equites, ac Romanos & Italos qui sub ipso militabant, concitavit in Gallogræcos & Cappadocas...... qui cùm ob armorum gravitatem effugere, aut sese convertere facilè non possent, circumventi atque oppressi sunt.

Ὁ δὲ Εὐμένης..... τοὺς ἰδίους ἱππέας, καὶ ὅσοι Ῥωμαίων αὐτῷ καὶ Ἰταλῶν παρετετάχατο, ἐπῆγεν ἐπὶ τοὺς ἀντικρὺ Γαλάτας τε καὶ Καππαδόκας..... οὓς δὴ καὶ μάλιστα, διὰ τὸ βάρος ὑποφεύγειν ἢ ἀναστρέφειν εὐμαρῶς οὐ δυναμένους, κατελάμβανόν τε καὶ συνέκοπτον.

Pag. 115. An. U. C. 564. Manlius Scipionis successor, dum ademtas Antiocho terras obit & ordinat, Tolistobios, qui Galatæ erant, D sociique Regis Antiochi, in Olympum Mysiæ montem refugos, laboriosè secutus profligavit, cædens & agens in prærupta, tanta gentis clade, ut cadaverum numerus præ multitudine iniri non potuerit: capta sunt etiam ex eis XL. M. quorum arma cremavit; corpora, quia tam multa in bello circumducere non poterat, finitimis barbaris divendidit. E Tectosagum verò & Trocmorum insidiis vix evasit : sed paulò pòst eosdem cubantes aggressus & confertos præ multitudine, circumdedit velitibus, atque currendo circuiens eminùs missilia torqueri jussit. Cùm ob hostium densitatem nullum telum caderet irritum, octo millia interfecit, reliquos ultra Halym fluvium compulit.

Μάνιος δὲ ὁ τοῦ Σκιπίωνος διάδοχος τὴν ἀφαιρεθεῖσαν Ἀντιόχου γῆν ἐπιὼν καθίστατο, καὶ Γαλατῶν τῶν Ἀντιόχῳ συμμαχησάντων Τολισοβίους ἀναφυγόντας ἐς τὸν Μύσιον Ὄλυμπον, ἐπιμόχθως τοῦ ὄρους ἐπιβὰς, ἐτρέψατο φεύγοντας· ἕως ἔκτεινε καὶ κατεκρήμνισεν, ὅσους ἀριθμήσασθαι διὰ τὸ πλῆθος οὐκ ἐγένετο· αἰχμαλώτους δ' ἔλαβεν ἐς τετρακισμυρίους· ὧν τὰ μὲν ὅπλα κατέκαυσε, τὰ δὲ σώματα, (οὐ δυνάμενος τοσόνδε πλῆθος ἐν πολέμοις περιάγεσθαι) τοῖς ἐγγὺς βαρβάροις ἀπέδοτο. ἐν δὲ Τεκτοσάγαις τε καὶ Τρόκμοις ἐκινδύνευσε μὲν ἐξ ἐνέδρας, καὶ ἔφυγεν· ἐπανελθὼν δὲ ἐς αὐλιζομένους τε καὶ βεβυσμένους ὑπὸ πλήθους, περιέστησε τοὺς ψιλοὺς αὐτοῖς, καὶ περιτρέχων ἐκέλευσεν ἐσακοντίζειν, μήτε προσπλεκομένους μήτε πλησιάζοντας. οὐδενὸς δὲ βέλους ἀτυχοῦντος διὰ τὴν πυκνότητα τῶν πολεμίων, ἔκτεινεν ἐς ὀκτακισχιλίους, καὶ ἐδίωξε τοὺς λοιποὺς ὑπὲρ Ἅλυν ποταμόν.

Pag. 130. Primus [Seleuci filius] hic ipse An-

Ἀντίοχος μὲν πρῶτος ὅδε, ὁ τῆς μητρυιᾶς ἐρα-

θεὶς, ὃς καὶ Σωτὴρ ἐπεκλήθη, Γαλάτας ἐκ τῆς Εὐρώπης ἐς τὴν Ἀσίαν ἐμβαλόντας ἐξελάσας.

A tiochus qui novercam adamaverat, cognomento Soter, Gallos, qui ex Europa in Asiam irruperant, repulit. An. U. C. 476.

EX LIBRO DE BELLIS MITHRIDATICIS.

Κελτοῖς φιλίαν ἐτίθετο, ὡς καὶ τῇδε ἐσβαλῶν ἐς τὴν Ἰταλίαν.

Καὶ πρῶτα μὲν τοὺς Γαλατῶν τετράρχας, ὅσοι τε αὐτῷ συνῆσαν ὡς φίλοι, καὶ ὅσοι μὴ κατήκοον αὐτοῦ, πάντας ἔκτεινε μετὰ παίδων καὶ γυναικῶν, χωρὶς τριῶν τῶν διαφυγόντων· τοῖς μὲν ἐνέδρας ἐπιπέμψας, τοὺς δ' ἐπὶ διαίτῃ μιᾶς νυκτὸς, οὐχ ἡγούμενος αὐτῶν οὐδένα οἱ βέβαιον, εἰ πλησιάσει Σύλλας, ἔσεσθαι. σφετερισάμενος δ' αὐτῶν τὰς περιουσίας, φρουρὰς ἐσῆγεν ἐς τὰς πόλεις, καὶ σατράπην ἐς τὸ ἔθνος Εὔμαχον ἔπεμπεν, ὃν αὐτίκα τῶν τετραρχῶν οἱ διαφυγόντες, στρατιὰν ἀγείραντες ἀπὸ τῶν ἀγρῶν, ἐξέβαλον αὐταῖς φρουραῖς διώκοντες ἐκ Γαλατίας· καὶ Μιθριδάτῃ περιῆν, Γαλατῶν ἔχειν τὰ χρήματα μόνα.

Τῷ δ' αὐτῷ χρόνῳ Φρυγίαν Εὔμαχος Μιθριδάτου στρατηγὸς ἐπιτρέχων, ἔκτεινε Ῥωμαίων πολλοὺς μετὰ παίδων καὶ γυναικῶν· Πισίδας τε καὶ Ἰσαύρους ὑπήγετο καὶ Κιλικίαν· μέχρι τῶν τις Γαλατικῶν τετραρχῶν Δηϊόταρος ἐπιπολάζοντα αὐτὸν συνεδίωξε, καὶ πολλοὺς διέφθειρε.

Βίτοιτον οὖν τινὰ ἰδὼν ἡγεμόνα Κελτῶν, πολλὰ μὲν ἐκ τῆς σῆς (ἔφη) δεξιᾶς ἐς πολεμίους ὠνάμην· ὀνήσομαι δὲ μέγιστον, εἰ νῦν με κατεργάσαιο, ἐς πομπὴν ἀπαχθῆναι κινδυνεύοντα θριάμβου, τὸν μέχρι πολλοῦ τοσῆσδε ἀρχῆς αὐτοκράτορα καὶ βασιλέα ..... Ὁ μὲν δὴ Βίτοιτος ἐπικλασθεὶς, ἐπεκούρησε χρῄζοντι βασιλεῖ.

Ἐποίει δὲ καὶ τετράρχας, Γαλλογραικῶν μὲν, οἳ νῦν εἰσι Γαλάται Καππαδόκαις ὅμοροι, Δηϊόταρον καὶ ἑτέρους.

MITHRIDATES cum Gallis inivit amicitiam, ut & hac parte Italiam invaderet. Pag. 171. An. U. C. 664.

Ac primùm Mithridates Gallogræcorum tetrarchas, & quos circa se ha- B bebat in amicorum cohorte, & qui nondum erant subditi, omnes necavit cum liberis & uxoribus, exceptis tribus fuga servatis. Horum alios insidiis oppressit, alios una nocte peremit in convivio, putans neminem eorum in fide permansurum, si Sylla veniret: confiscatisque bonis eorum, in civitates induxit præsidia, & genti satrapam Eumachum imposuit. Eum mox tetrarchæ qui evaserant, collecta ex agris manu clientum, ejecerunt cum suis C præsidiis è Gallogræcia, adeò ut Mithridates nihil ex ea gente reliquum haberet præter pecuniam. Pag. 200. An. U. C. 667.

Eodem tempore Eumachus Mithridatis dux incursionibus infestans Phrygiam, multos Romanos interfecit cum liberis & conjugibus, Pisidas ac Isauros subigens & Ciliciam, donec Dejotarus unus è tetrarchis Gallogræciæ illum ferocientem assecutus, repressit cum magna clade hostium. Pag. 222. An. U. C. 679.

Mithridates conspicatus ducem quem- D dam Gallorum Bitœtum, *Multùm*, inquit, *tua dextera mihi profuit in præliis, sed hoc erit meritum maximum, si nunc me interemeris periclitantem, ne in triumphum abstrahar, qui tanto tempore tam amplo regno præfui......* His permotus Bitœtus, regi officium præstitit necessarium. Pag 248. An. U. C. 690.

Gallogræciam quoque divisit Pompeius tetrarchis quatuor, Dejotaro & aliis, ubi nunc sunt Galatæ finitimi Cappadocibus. Pag. 251. Eod. an.

EX LIBRO DE BELLIS HISPANICIS.

Ὄρος ἐστὶ Πυρήνη διῆκον ἀπὸ τῆς Τυρρηνικῆς θαλάσσης ἐπὶ τὸν Βόρειον Ὠκεανόν· οἰκοῦσι δ' αὐτοῦ πρὸς μὲν ἕω (a) Κελτοὶ, ὅσοι Γαλάται τε καὶ Γάλλοι νῦν προσαγορεύονται.

Κελτοὶ μοι δοκοῦσι ποτὲ, τὴν Πυρήνην ὑπερ-

E PYRENÆUS mons à mari Tyrrheno ad septentrionalem Oceanum protenditur. Ejus partem quæ ad auroram est, incolunt Celtæ, qui Galatæ & Galli nunc cognominantur. Pag 255.

Existimo Celtas aliquando, superato Pag. 256.

(a) Ad hunc locum observat Henr. Stephanus, non quosvis Celtas appellari Galatas & Gallos, sed iis nominibus donari eos Celtas, qui Montis Pyrenæi partem, quæ ad Auroram est, incolunt.

Pyrenæo, Iberis permixtos unà habitaſſe: unde Celtiberorum nomen manarit.

A βάντες, αὖθις (Ἴβηρσι) συνοικῆσαι· ὅθεν ἄρα καὶ τὸ Κελτιβήρων ὄνομα ἐῤῥύη.

EX LIBRO DE BELLIS ANNIBALIS.

Pag 315. An. U. C. 535.

ANNIBAL, aſſumtis Celtiberorum, Aforum, diverſarumque gentium quamplurimis, traditâ fratri Aſdrubali Hiſpaniâ, in Celticam, quæ nunc Gallia nominatur, ſuperato Pyrenæo tranſiit, ſecum ducens peditum nonaginta, equitum duodecim millia, cum elephantis triginta ſeptem. Gallorum quoque aliquot, partim auro conciliatos, partim verbis, alios vi ſecum adduxit. Inde iter ingreſſus, ubi ad Alpes pervenit, quamquam nec tranſitum nec aſcenſum ullum videbat, (omnia enim prærupta atque inacceſſa erant) fiduciâ tamen animi nullis laboribus cedentis aſcendere conſtituit. Cúmque alta nive glacieque concreta forent omnia, ingenti cæſa materia & ſuccenſa, cineribus aqua acetoque exſtinctis, torridam & putrem incendio rupem tuditibus ferreis perfringendo comminuendoque, viam ſibi aperuit, quæ nunc quoque teritur, & tranſitus Annibalis nominatur. Sed ubi fames exercitum afficere cœpit, tum feſtinantiùs agmen deducere, cùm nemo adhuc præſciſceret eum in Italiam adveniſſe. Sexto menſe poſtquàm ex Hiſpania moviſſet, vix tandem, multis amiſſis, è montibus in plana deſcendit: ibi aliquantum quietis militi conceſſum. Inde Taurasia, Gallicum oppidum, bello petitum. Quo vi expugnato, & captivis ad terrendos reliquos Gallos interfectis, ad Eridanum fluvium (nunc Padus eſt) quibus in locis Romani cum Gallis Boiis armis contendebant, mota ſunt caſtra. Conſul Romanorum P. Cornelius Scipio in Hiſpania cum Carthaginenſibus bellum gerens, ut Annibalem in Italiam tranſgreſſum intellexit, relicto in Hiſpania præpoſitoque exercitui fratre Cn. Scipione, in Etruriam navigavit. Unde digreſſus, conflata quammaxima manu, occupavit ante Annibalem Padum trajicere: remiſſiſque Romam Manlio & Atilio, qui bello contra Boios præfuerant (præſente enim Conſule nullum imperium habebant) & acceptis eorum copiis, ad confligendum cum Annibale aciem inſtruebat. Inita velitari equeſtri que pugna,

Ἐπιλεξάμενος δὲ Κελτιβήρων τε καὶ Λιβύων καὶ ἑτέρων ἐθνῶν ὅτι πλείστους, καὶ τὰ ἐν Ἰβηρίᾳ παραδοὺς Ἀσδρούβᾳ τῷ ἀδελφῷ, τὰ Πυρηναῖα ὄρη διέβαινεν ἐς τὴν Κελτικὴν, τὴν νῦν λεγομένην Γαλατίαν, ἄγων πεζοὺς ἐννεακισμυρίους καὶ ἱππέας ἐς δισχιλίους ἐπὶ μυρίοις, καὶ ἐλέ-B φαντας ἑπτὰ καὶ τριάκοντα. Γαλατῶν δὲ τοὺς μὲν ὠνούμενος, τοὺς δὲ πείθων, τοὺς δὲ καὶ βιαζόμενος, διώδευε τὴν χώραν. ἐλθὼν δὲ ἐπὶ τὰ Ἄλπια ὄρη, καὶ μηδεμίαν μήτε δίοδον μήτε ἄνοδον εὑρὼν (ἀπόκρημνα γάρ ἐστιν ἰσχυρῶς) ἐπέβαινε κἀκείνοις, ὑπὸ τόλμης κακοπαθῶν· χιόνος τε πολλῆς οὔσης καὶ κρύους, τὴν μὲν ὕλην τέμνων τε καὶ κατακαίων, τὴν δὲ τέφραν σβεννὺς ὕδατι καὶ ὄξει, καὶ τὴν πέτραν ἐκ τοῦδε ψαφαρὰν γιγνομένην C σφύραις σιδηραῖς θραύων καὶ ὁδοποιῶν· ἣ καὶ νῦν ἐστιν ἐπὶ τῶν ὁδῶν (a) ἐντριβὴς, καὶ καλεῖται δίοδος Ἀννίβου. τῆς δὲ τροφῆς αὐτὸν ἐπιλιπούσης, ἠπείγετο μὲν, ἔτι λανθάνων ὅτι καὶ πάρεστιν ἐς τὴν Ἰταλίαν. ἕκτῳ δὲ μόλις ἀπὸ τῆς ἐξ Ἰβήρων ἀναστάσεως μηνὶ πλείστους ἀποβαλὼν, ἐς τὸ πεδίον ἐκ τῶν ὀρῶν κατέβαινεν, καὶ μικρὸν ἀναπαύσας, προσέβαλλε Ταυρασίᾳ πόλει Κελτικῇ. κατὰ κράτος δὲ αὐτὴν ἐξελὼν, τοὺς μὲν αἰχμαλώτους ἔσφαξεν ἐς κατάπληξιν τῆς ἄλλης D Κελτικῆς· ἐπὶ δὲ ποταμὸν Ἠριδανὸν, τὸν νῦν Πάδον λεγόμενον, ἐλθὼν, ἔνθα Ῥωμαῖοι Κελτοῖς τοῖς καλουμένοις Βοιοῖς ἐπολέμουν, ἐστρατοπέδευσεν. ὁ δ᾽ ὕπατος ὁ Ῥωμαίων Πούπλιος Κορνήλιος Σκιπίων Καρχηδονίοις ἐν Ἰβηρίᾳ πολεμῶν, ἐπεὶ τῆς ἐσβολῆς Ἀννίβου τῆς ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐπύθετο, τὸν ἀδελφὸν καὶ ὅδε Γναῖον Κορνήλιον Σκιπίωνα ἐπὶ τοῖς ἐν Ἰβηρίᾳ πράγμασι καταλιπὼν, διέπλευσεν ἐς Τυῤῥηνίαν. ὅθεν E ὁδεύων τε, καὶ συμμάχους ὅσους δύναιτο ἀγείρων, ἔφθασεν ἐπὶ τὸν Πάδον Ἀννίβαν· καὶ Μάλλιον μὲν καὶ Ἀτίλιον, οἳ τοῖς Βοιοῖς ἐπολέμουν, ἐς Ῥώμην ἔπεμψεν, ὡς οὐ δέον αὐτοὺς ἔτι στρατηγεῖν, ὑπάτου παρόντος· αὐτὸν δὲ τὸν στρατὸν παραλαβὼν, ἐς μάχην ἐξέτασσεν πρὸς Ἀννίβαν. καὶ γινομένης ἀκροβολίας τε καὶ ἱππομαχίας, οἱ

(a) Aut ἐντριβὲς, mutato tantùm accentu, aut ἐν τριβῇ, ſcribendum ſuſpicor. *Henr. Stephanus.*

Ῥωμαῖοι κυκλωθέντες ὑπὸ τῶν Λιβύων, ἔφευγον ἐς τὸ στρατόπεδον. καὶ νυκτὸς ἐπιγινομένης, ἐς Πλακεντίαν ἀνεχώρησαν, ἀσφαλῶς τετειχισμένην, τὸν Πάδον ἐπὶ γεφυρῶν περάσαντές τε, καὶ λύσαντες τὰς γεφύρας. τὸν μὲν οὖν ποταμὸν καὶ ὁ Αννίβας ζεύξας ἐπέρα· τὸ δ' ἔργον εὐθὺς τόδε πρῶτον ἢ δεύτερον ἐπὶ τῇ τῶν Αλπίων ὀρῶν διαβάσει παρὰ τοῖς ἐπέκεινα Κελτῶν ἐξῆρε τὸν Αννίβαν, ὡς ἄμαχον στρατηγὸν καὶ τύχῃ λαμπρᾷ χρώμενον. ὁ δὲ, ὡς ἐν βαρβάροις τε καὶ τεθηπόσιν αὐτὸν, καὶ δι' ἄμφω δυναμένοις ἀπατᾶσθαι, τὴν ἐσθῆτα καὶ τὴν κόμην ἐνήλλασσε, συνεχῶς ἐσκευασμέναις ἐπινοίαις. καὶ αὐτὸν οἱ Κελτοὶ περιϊόντα τὰ ἔθνη, πρεσβύτην ὁρῶντες, εἶτα νέον, εἶτα μεσαιπόλιον, καὶ συνεχῶς ἕτερον ἐξ ἑτέρου, θαυμάζοντες, ἐδόκουν θειοτέρας φύσεως λαχεῖν..... οἱ δὲ ἐν ἄστει Ῥωμαῖοι πυθόμενοι, καὶ τρίτον ἤδη πταίοντες περὶ Πάδον (ἥττηντο γὰρ δὴ καὶ ὑπὸ Βοιῶν περὶ Αννίβου) στρατιάν τε παρ' αὑτῶν ἄλλην κατέλεγον, σὺν τοῖς οὖσι περὶ τὸν Πάδον, ὡς εἶναι τρισκαίδεκα τέλη· καὶ τοῖς συμμάχοις ἑτέραν διπλασίονα ταύτης ἐπήγγελλον.

A Romani ab Afris circumventi, in castra fugere. Nocte prima Placentiam sese receperunt, locum bene munitum, rescisso quo Padum trajecerant ponte. Verùm Annibal novo facto & ipse copias suas traduxit. Hoc unum aut alterum præclarum facinus, ex quo ex Alpibus in campos patentes descenderat, apud Gallos transalpinos eum non parum extulit, ceu qui invictus dux foret, omnibusque in rebus propitia uteretur fortuna. Quam famam ut
B augeret inter barbaros, & admiratione sui propè attonitos, & proinde deceptu faciles, vestem subinde & comam mutabat, novo quotidie artificio præparatam & tinctam. Cùm autem Galli eum regiones peragrantem, nunc senem, nunc juvenem, nunc mediæ cujusdam ætatis, denique alium ex alio fieri cernerent; mirabundi divinam quamdam in eo naturam esse judicabant.... Romani qui erant in Urbe, audita hac tertia clade ad Padum accepta (nam an-
C te Annibalis adventum à Boiis superati fuerant) novum ex se ipsis exercitum conscripserunt, adeò ut connumeratis iis qui ad Padum erant, tredecim legiones essent: duplo majorem sociis imperarunt.

Τὰ γὰρ Απεννῖνα κατέρχεται μὲν ἐκ μέσων τῶν Αλπίων ἐπὶ θάλασσαν. ἔστι δ' αὐτῶν τὰ μὲν ἐπὶ δεξιᾷ πάντα, καθαρῶς Ιταλία, τὰ δὲ ἐπὶ θάτερα ἐς τὸν Ιόνιον φθάνοντα, νῦν μέν ἐστι καὶ ταῦτα Ιταλία (ὅτι καὶ Τυρρηνία νῦν Ιταλία) οἰκοῦσι δ' αὐτῶν τὰ μὲν Ελληνες ἀμφὶ τὴν Ιόνιον ἀκτὴν, τὰ δὲ λοιπὰ Κελτοὶ, ὅσοι τῇ Ῥώμῃ τὸ πρῶτον ἐπιθέμενοι, τὴν πόλιν ἐνέπρησαν. ὅτε γὰρ αὐτοὺς ἐξελαύνων Κάμιλλος ἐδίωκε μέχρι τῶν Απεννίνων ὀρῶν, ἐμοὶ δοκοῦσιν, ὑπερβάντες αὐτὰ, ἀντὶ ἠθῶν τῶν ἰδίων, παρὰ τὸν Ιόνιον οἰκῆσαι, καὶ τὸ μέρος τῆς χώρας ἔτι νῦν οὕτως καλοῦσιν Ιταλίαν Γαλατικήν.

Appenninus enim ex mediis Alpibus in mare procurrit: ad cujus dextrum latus ea est quæ verè Italia dicitur; à sinistro ad Ionium mare nunc quidem Italia est (nam & Etruria nunc Italia est) sed tamen partem ejus circa littus Ionium incolunt Græci, partem Pag. 318.
D Galli, qui quondam Romam bello adorti incenderunt. Quos cùm Camillus fugientes ad Appenninum usque persequutus fuisset, arbitror superato monte pro sedibus patriis juxta Ionium consedisse. Unde nunc quoque partem ejus regionis Italiam Gallicam nominant.

Τὴν δὲ λείαν τοῖς συστρατεύουσι Κελτοῖς ἀποδιδόμενος, ἵνα καὶ τοὺς θεραπεύσειε τῷ κέρδει, προὔβαινεν ἐς τὸ πρόσθεν.

Annibal Gallorum auxiliis, ut eos quæstu deliniret, præda distributa, ulterius progredi cœpit. Pag. 319. An. U. C. 536.

Σερουΐλιος δ' ὕπατος ἀντιπαριὼν αὐτῷ, κατῆρεν εἰς Αρίμινον, ἀπέχων Αννίβου μίαν ἡμέραν, ἔνθα τὴν στρατιὰν συνεῖχε, καὶ τοὺς ἔτι φίλους Κελτῶν (a) ἀπεθάρρυνεν.

E Servilius Consul Annibali sese opponens Ariminum devenit, atque unius diei itinere ab eo distans, ibi exercitum continuit, Gallisque, qui adhuc amici erant, animos addidit. Pag. 320. Eod. anno

Κελτῶν φιλίως αὐτὸν (Ασδρούβαν) δεχομένων, τὰ Αλπια ὄρη ὡδοποιημένα πρότερον ὑπὸ Αννίβου, διώδευε δύο μησὶν, ὅσα τέως Αννίβας ἐξ διῆλθεν.

Asdrubal benignè à Gallis exceptus, duobus mensibus Alpes, ab Annibale priùs patefactas, & sex mensium spatio vix superatas, emensus est. Pag. 343. An. U. C. 546.

(a) Malim, ἐπεθάρρυνεν. *Henr. Stephanus.*

EX LIBRO I. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 367. An. U. C. 653. A APULEIUS legem promulgabat de dividendis agris, quos in Gallia provincia Cimbri gens Celtica occuparant. Quibus nuper expulsis, Marius hos agros, ut qui non ampliùs Gallorum essent, in jus Romanorum transtulerat.

Ὁ μὲν Ἀπουλήϊος νόμον ἐσέφερε, διαδάσασθαι γῆν, ὅσην ἐν τῇ νῦν (a) ὑπὸ Ῥωμαίων καλουμένῃ Γαλατίᾳ Κίμβροι γένος Κελτῶν κατειλήφεσαν· καὶ αὐτοὺς ὁ Μάριος ἔναγχος ἐξελάσας, τὴν γῆν, ὡς οὐκέτι Γαλατῶν, ἐς Ῥωμαίους περιεσπάκει.

Pag. 380. An. U. C. 664. Cluentius, acceptis auxiliis Gallicis, rursus prope Syllam castra posuit: postquàm autem utrimque exercitus prodiit in aciem, ingens Gallus procurrens provocabat ad singulare certamen ex Romanis aliquem. Eum cùm parvæ staturæ Maurusius confecisset, territi Galli confestim terga verterunt.

Ἀφικομένων δ' αὐτῷ Γαλατῶν, αὖθις ἐπλησίαζε τῷ Σύλλᾳ· καὶ συνιόντων τῶν στρατῶν, Γαλάτης ἀνὴρ μεγέθει μέγας προδραμὼν προὐκα- B λεῖτο τινὰ Ῥωμαίων ἐς μάχην. ὡς δ' αὐτὸν ὑποστὰς Μαυρούσιος ἀνὴρ βραχὺς ἔκτεινεν, ἐκπλαγέντες οἱ Γαλάται αὐτίκα ἔφευγον.

Pag. 387. An. U. C. 665. Marius Minturnas profugit, non apparitore comitatus, non famulo: ubi cùm in obscura quadam domo quiesceret, magistratus ejus oppidi.... Gallum fortè oblatum miserunt ad eum occidendum, dato gladio. Fertur hominem per tenebras ad ejus lectulum accedentem expavisse, quasi splendore ignis emicante ex illius oculis. Ut verò Marius ipse assurgens exclamavit, *Tun' audes occidere Caium Marium?* Gallus effusè fugit è cubiculo, similis insano vociferans & negans se posse inferre necem Mario.

Ὁ δὲ Μάριος αὐτὸς ἐς Μιντούρνας διέφυγεν, ἔρημος ὑπηρέτου τε καὶ θεράποντος· καὶ αὐτὸν οἱ τῆς πόλεως ἄρχοντες ἀναπαυόμενον ἐν οἴκῳ ζοφώδει..... Γαλάτην ἄνδρα ἐπιδημοῦντα μετὰ ξίφους ἐσέπεμψαν ἀνελεῖν. τὸν δὲ Γαλάτην φασὶν ἐν τῷ σκότῳ προσιόντα τῷ στιβαδίῳ, δεῖσαι, δόξαντα τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ Μαρίου πυρὸς αὐ- C γὴν καὶ φλόγα ἀφιέναι. ὡς δὲ καὶ ὁ Μάριος αὐτὸς ὑπανιστάμενος ἐκ τῆς εὐνῆς, ἀνεβόησε παμμέγεθες αὐτῷ, Σὺ τολμᾷς κτεῖναι Γάϊον Μάριον; προτροπάδην ὁ Γαλάτης ἔφευγεν ἔξω διὰ θυρῶν, μεμηνότι ἐοικώς, καὶ βοῶν οὐ δύνασθαι κτεῖναι Γάϊον Μάριον.

Pag. 406. An. U. C. 671. Galli, qui à Ravenna ad Alpes pertinent, ad Metellum confertim transierunt: Lucullus alium Corbonianum exercitum devicit ad Placentiam.

Γαλάται τε ὅσοι ὑπὸ Ῥαβέννης ἐπὶ τὰ Ἄλπεια παρήκουσιν, ἀθρόως ἐς Μέτελλον μετετίθεντο, καὶ Λεύκολλος ἑτέρους τῶν Καρβωνείων ἐνίκα περὶ τὴν Πλακεντίαν.

Pag. 418. An. U. C. 675. D Cæterùm Lepidus transalpinam Galliam sortitus, non rediit ad comitia.

Κληρωσάμενος δ' ὁ Λέπιδος τὴν ὑπὲρ Ἄλπεις Γαλατίαν, ἐπὶ τὰ ἀρχαιρέσια οὐ κατῄει.

Pag. 419. An. U. C. 676. Pompeius per Alpes iter aggressus magno animo, ad æmulationem Annibalis alias fauces aperuit, circa Eridani Rhodanique fontes, qui oriuntur ex Alpibus non longè à sese invicem. Hic per transalpinam Galliam in mare Tyrrhenum influit, ille per citeriorem in Ionium, Padus pro Eridano dictus.

Ὁ δὲ ἐς τὰ Ἄλπεια ὄρη μετὰ φρονήματος ἀνῄει, καὶ κατὰ τὴν Ἀννίβου μεγαλουργίαν, ἑτέραν ἐχάρασσεν ἀμφὶ ταῖς πηγαῖς τοῦ τε Ῥοδανοῦ καὶ Ἠριδανοῦ, οἳ ἀνίσχουσι μὲν ἐκ τῶν Ἀλπείων ὀρῶν οὐ μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων· ῥεῖ δ' ὁ μὲν διὰ Κελτῶν τῶν ὑπὲρ Ἄλπεις εἰς τὴν Τυρρηνικὴν θάλασσαν, ὁ δὲ ἔνδοθεν τῶν Ἀλπείων, ἐπὶ τὸν Ἰόνιον, Πάδος ἀντὶ E Ἠριδανοῦ μετονομασθείς.

EX LIBRO II. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 430. An. U. C. 690. LEGATI Allobrogum, qui magistratus suos accusatum venerant, in Lentuli conjurationem pellecti sunt, ut Galliam

Ἀλλοβρίγων δὲ πρέσβεις, αἰτιώμενοι τοὺς ἡγουμένους αὐτῶν, ἐς τὴν Λέντλου συνωμοσίαν ἐπήχθησαν, ὡς ἀναστήσοντες ἐπὶ Ῥωμαίους τὴν

(a) Leg. νῦν.

Γαλατίαν· καὶ Λέντλος μὲν αὐτοῖς συνέπεμπεν ἐς Κατιλίναν Βουρτούκιον, ἄνδρα Κροτωνιάτην, γράμματα χωρὶς ὀνομάτων γεγραμμένα φέροντα. οἱ δ᾽ Ἀλλόβριγες ἐνδοιάσαντες, ἐκοινώσαντο Φαβίῳ Σάγγᾳ, ὃς ἦν τῶν Ἀλλοβρίγων προστάτης, ὥσπερ ἁπάσαις πόλεσίν ἐστί τις ἐν Ῥώμῃ προστάτης. παρὰ δὲ τοῦ Σάγγα μαθὼν ὁ Κικέρων, συνέλαβεν ἀπιόντας τοὺς Ἀλλόβριγάς τε καὶ Βουρτούκιον, καὶ ἐς τὴν βουλὴν εὐθὺς ἐπήγαγεν· οἱ δ᾽ ὡμολόγουν ὅσα τοῖς ἀμφὶ τὸν Λέντλον συνῄδεσαν, ἀχθέντας τε ἤλεγχον ὡς ὁ Κορνήλιος Λέντλος εἴποι πολλάκις, εἱμάρθαι, τρεῖς Κορνηλίους γενέσθαι Ῥωμαίων μονάρχους, ὧν ἤδη Κίνναν καὶ Σύλλαν γεγονέναι. λεχθέντων δὲ τούτων, ἡ μὲν βουλὴ Λέντλον παρέλυσε τῆς ἀρχῆς.

A concitarent contra rempublicam. Cum iis Lentulus ad Catilinam misit Vulturtium Crotonensem, non sine litteris, sed nullo inscriptis titulo. Allobroges ancipites consilii, rem cum Fabio Sanga communicant suæ civitatis patrono: qui mos est provincialium, ut suum quæque natio patronum in Urbe habeat. Hujus Sangæ indicio monitus Cicero, legatos curavit in reditu comprehendendos unà cum Vulturtio, moxque in Senatum B introduxit: qui fassi quicquid Lentulo erant conscii, palam arguebant, ex eo sæpe auditum, fato deberi Urbis imperium tribus Corneliis, ex quibus jam Cinnam Syllamque fuisse. Tum Senatus Lentulo magistratum ademit. An. U. C. 690.

Τὰ δὲ κλεῖθρα τῶν δημοσίων ταμιείων ἐξέκοπτε, καὶ τῶν δημάρχων ἑνὶ Μετέλλῳ κωλύοντι θάνατον ἠπείλει· τῶν τε ἀψαύστων ἐκίνει χρημάτων, ἅ φασιν ἐπὶ Κελτοῖς πάλαι σὺν ἀρᾷ δημοσίᾳ τεθῆναι, μὴ σαλεύειν ἐς μηδέν, εἰ μὴ Κελτικὸς πόλεμος ἐπίοι· ὁ δὲ ἔφη, Κελτοὺς αὐτὸς ἐς τὸ ἀσφαλέστατον ἑλών, λελυκέναι τῇ πόλει τὴν ἀράν...... καὶ τὴν ἐντὸς Ἄλπεων Γαλατίαν ἐπέτρεπε Λικινίῳ Κράσσῳ.

Cæsar effregit ærarium publicum, tribuno plebis Metello obstanti mortem minatus ni desisteret, pecuniasque ad id temporis intactas abstulit, quas ferunt per Gallicos tumultus depositas cum exsecratione publica in C caput cujuscumque contrectare ausi, nisi causa belli Gallici: aiebat enim religione solutam rempublicam perdomitis à se Gallis, ut nihil inde sit periculi...... Citeriorem Galliam Licinii Crassi esse voluit. Pag. 453. An. U. C. 704.

Τὸ δὲ συμμαχικὸν ἦν, Καίσαρι μὲν ἱππεῖς τε Κελτοί, Κελτῶν τῶν ὑπὲρ Ἄλπεις ἀριθμὸς ἄλλος..... Πομπηΐῳ δὲ πάντα τὰ ἑῷα ἔθνη καὶ πλῆθος..... παρῆσαν δὲ καὶ βασιλεῖς καὶ δυνάσται στρατὸν ἄγοντες, Δηϊόταρος μὲν τετράρχης Γαλατῶν τῶν ἑῴων, Ἀριαράθης δὲ Καππαδόκων βασιλεύς.

In auxiliis Cæsaris erant equites Galli, & alius transalpinorum Gallorum numerus...... in Pompeii verò multitudo gentium orientalium...... aderant & reges dynastæque cum suis coD piis, Dejotarus tetrarcha Gallorum orientalium, & Ariarathes rex Cappadocum. Pag. 471. An. U. C. 705.

Αὐτὸς δ᾽ ἐπανελθὼν ἐς Ῥώμην ἐθριάμβευε τέσσαρας ὁμοῦ θριάμβους· ἐπί τε Γαλάταις, ὧν δὴ πολλὰ καὶ μέγιστα ἔθνη προσέλαβε, καὶ ἀφιστάμενα ἄλλα ἐκρατύνατο.

Cæsar reversus in Urbem, quatuor simul triumphos duxit: de Gallis unum, quorum multas & magnas nationes adjecit imperio, deficientesque retraxit ad officium. Pag. 491. An. U. C. 707.

Ἐπὶ τὸν ἐν Λιβύῃ πόλεμον ἀπιών, στρατεύματα ἔδωκε, καὶ τὴν Κελτικὴν ἐπέτρεψε, τὴν μὲν ὑπὲρ Ἄλπεων Δεκίμῳ, τὴν δ᾽ ἐντὸς Ἄλπεων Βρούτῳ.

Cæsar iturus ad Africanum bellum, exercitus dederat, Galliasque provincias commiserat, Decimo Bruto TransE alpinam, Marco Cisalpinam. Pag. 497. An. U. C. 707.

Τετρακοντάκις αὐτὸς ἐν Κελτοῖς μόνος παρετάξατο, μέχρι τετρακόσια αὐτῶν ἐχειρώσατο ἔθνη, οὕτω δή τι Ῥωμαίοις ἐπίφοβα, ὡς νόμῳ τῷ περὶ ἀστρατείας ἱερέων καὶ γερόντων ἐγγραφῆναι, πλὴν εἰ μὴ Κελτικὸς πόλεμος ἐπίοι, τότε δὲ καὶ γέροντας καὶ ἱερέας στρατεύεσθαι..... ὑπὸ Κελτῶν ἡσσῶντο λαμπρῶς, ὅθ᾽ ἡ μεγάλη σφᾶς συμφορὰ κατέλαβε Κόττα καὶ Τιτουρίου στρατηγούντων.

Cæsar solus decertavit cum Gallis triginta præliis, donec quadringentos eorum subegit populos, eatenus Romanis tam formidabiles, ut in lege, qua immunitas militiæ conceditur sacerdotibus & natu grandibus, excepta sint bella Gallica: horum enim tempore nec senibus, nec sacerdotibus vacatio permittebatur..... A Gallis Cæsaris copiæ insignem cladem acceperunt, ductu Cottæ & Titurii legatorum. Pag. 523. An. U. C. 699.

EX LIBRO III. DE BELLIS CIVILIBUS.

Pag. 587.

An. U. C. 710.

DECIMO fupererant legiones decem, A quarum quatuor peritiffimæ rei militaris fame afflictæ fuerant, & adhuc laborabant : fex verò è tironibus confcriptæ, rudes erant & inaffuetæ laboribus. Quare inconfultum ratus eos prælio committere, ftatuit ad Brutum fugere in Macedoniam, iter aggreffus non per Cifalpinam Galliam, fed per Ravennam & Aquileiam. Sed quia Cæfar hàc erat iturus, ipfe cogitavit aliam viam longiorem ac difficiliorem, ut trajecto (a) Rheno tranfiret per incul- B tiores barbarorum terras. Qua difficultate deterritæ primùm tironum legiones, eo deferto tranfierunt ad Cæfarem : nec multò pòft aliæ quatuor veteranæ contulerunt fe ad Antonium, fimulque auxiliares, exceptis Gallis equitibus, deftinatis ad corporis cuftodiam. Ille, data venia ex hoc quoque numero domum redeundi quotquot voluerant, iifque donatis præfenti auro, cum reliquis trecentis qui foli fecum permanferant, Rhenum petiit. Quem C fluvium cùm difficile effet trajicere, paulatim & ab his defertus eft, exceptis decem tantummodò. Tum verò fumto cultu Gallico, non ignarus & linguæ, fugiebat cum his paucis pro Gallo habitus : & relicto viarum difpendio, petebat Aquileiam, quòd fe propter paucitatem putaret poffe fallere. Captus autem à latronibus & vinctus, rogabat cujufnam Gallorum dynaftæ effet ea regio : & cognito quòd effet Camilli, de quo bene meritus D fuerat, duci fe ad eum juffit. Qui ubi adductum vidit, magna comitate excepit in propatulo, objurgans eos qui illum vinxerant, quòd per ignorantiam tantum virum affeciffent injuria : clam verò fignificavit hoc Antonio; qui talem fortunæ mutationem hactenus miferatus eft, ut eum videre non fuftinuerit : fed Camillo mandavit, ut interfecti caput ad fe mitteret : quod infpectum, fepeliendum fuis tradidit. Hic finis fuit Decimi, qui Cæfaris magif- E ter equitum fuerat, & illo vivo veteri (b) Galliæ præfuerat, defignatus ab eo Conful in annum proximum, fimulque rector alterius Galliæ.

Δεκίμῳ δὲ ἦν τέλη δέκα, ὧν τέσσαρα μὲν τὰ ἐμπειροπολεμώτατα ὑπὸ λιμοῦ διέφθαρτο, καὶ ἐνόσει ἔτι· τὰ νεοστράτευτα δὲ ἦν ἕξ, ἀταλαίπωρα ἔτι καὶ πόνων ἄπειρα. ἀπογνοὺς οὖν μάχεσθαι, φεύγειν ἔκρινε πρὸς Βροῦτον ἐς Μακεδονίαν· ἔφευγε δὲ οὐκ ἐπὶ τάδε τῶν Ἄλπεων, ἀλλ' ἐς Ῥάβενναν ἢ Ἀκυληΐαν. ἐπεὶ δὲ Καῖσαρ ὥδευε ταύτῃ, ἄλλην μακροτέραν ὁδὸν καὶ δύσπορον ἐπενόει, τόν τε Ῥῆνον περάσαι, καὶ τὰ ἀγριώτερα τῶν βαρβάρων ὑπερελθεῖν. ὅθεν αὐτὸν ὑπό τε τῆς ἀπορίας καὶ τοῦ καμάτου πρῶτοι μὲν οἱ νεοστράτευτοι καταλιπόντες, ἐς Καίσαρα ἐχώρουν· ἐπὶ δὲ ἐκείνοις καὶ τὰ ἀρχαιότερα τέσσαρα ἐς Ἀντώνιον, καὶ ὁ ἄλλος ὅμιλος ἤδη χωρὶς τῶν σωματοφυλάκων ἱππέων Κελτῶν. ὁ δὲ καὶ τούτων τοῖς ἐθέλουσιν ἐπιτρέψας ἐς τὰ οἰκεῖα σφῶν ἀφίστασθαι, καὶ διαδοὺς ἐκ τοῦ παρόντος ἔτι χρυσίου, μετὰ τριακοσίων τῶν παραμεινάντων μόνων ἐπὶ τὸν Ῥῆνον ἐφέρετο. δυσπόρου δ' ὄντος αὐτοῦ περᾶν, σὺν ὀλίγοις ἀπελείφθη καὶ ὑπὸ τῶνδε, πλὴν δέκα μόνων. ἤλλαξε δὲ τὴν ἐσθῆτα ἐς τὸ Κελτικὸν, ἐξεπιστάμενος ἅμα καὶ τὴν φωνὴν, καὶ διεδίδρασκε σὺν ἐκείνοις οἷά τις Κελτὸς, οὐ τὴν μακροτέραν ἔτι περιϊὼν, ἀλλὰ ἐπὶ Ἀκυληΐας, λήσεσθαι νομίζων διὰ τὴν ὀλιγότητα. ἁλοὺς δὲ ὑπὸ λῃστῶν καὶ δεθεὶς, ἤρετο μὲν ὅτου Κελτῶν δυνάστου τὸ ἔθνος εἴη, μαθὼν δ' ὅτι Καμίλλου, πολλὰ πεποιηκὼς εὖ τὸν Κάμιλλον, ἄγειν αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τὸν Κάμιλλον ἐκέλευεν. ὁ δὲ ἀχθέντα ἰδὼν, ἐφιλοφρονεῖτο μὲν ἐς τὸ φανερὸν, καὶ τοῖς δήσασιν ἐπεμέμφετο, ὑπ' ἀγνοίας ἐνυβρίσασιν ἀνδρὶ τοσῷδε· κρύφα δ' ἐπέστελλεν Ἀντωνίῳ· καὶ Ἀντώνιός τι παθὼν ἐπὶ τῇ μεταβολῇ, οὐχ ὑπέστη τὸν ἄνδρα ἰδεῖν, ἀλλ' ἐκέλευσε τῷ Καμίλλῳ κτείναντα, τὴν κεφαλὴν εἰς αὐτὸν ἐκπέμψαι· καὶ τὴν κεφαλὴν ἰδὼν, ἐκέλευσε τοῖς παροῦσι θάψαι. τοῦτο Δεκίμῳ τέλος ἦν, ἱππάρχῃ τε Καίσαρος γενομένῳ, καὶ ἄρξαντι τῆς παλαιᾶς Κελτικῆς ὑπ' ἐκείνῳ, καὶ ἐς τὸ μέλλον ἔτος ὑπατεύειν ὑπ' αὐτοῦ κεχειροτονημένῳ, καὶ τῆς ἑτέρας Κελτικῆς ἄρχειν.

(a) Bononienfis amnis.

(b) Hæc erat Narbonenfis provincia.

EX LIBRO IV. DE BELLIS CIVIL.

[Οἱ τρεῖς ἔκριναν] τὰς δὲ ἡγεμονίας τῶν ἐθνῶν νειμαμένους, ἔχειν μὲν Ἀντώνιον τὴν Κελτικὴν ἅπασαν ἄνευ τῆς συναφοῦς τοῖς Πυρηναίοις ὄρεσιν, ἣν παλαιὰν ἐκάλουν Κελτικήν, ταύτης δὲ Λέπιδον ἄρχειν καὶ Ἰβηρίας ἐπὶ ταύτῃ, Καίσαρι δὲ εἶναι Λιβύην καὶ Σαρδὼ καὶ Σικελίαν, καὶ εἴ τις ἄλλη νῆσος ἐνταῦθα.

A Decreverunt triumviri, ut divisis inter se provinciis, Antonius haberet universam Galliam, excepta ea quæ Pyrenæis montibus adjacet, quam veterem Galliam vocabant; huic verò Lepidus præesset unà cum Hispania; Cæsari obveniret Africa cum Sardinia Siciliaque & cæteris ejus sitûs insulis. Pag. 590. An. U. C. 710.

[Μεσσάλαν ὁ Καῖσαρ] ἔπεμψεν ἐπὶ Κελτοὺς ἀφισταμένους, καὶ νικήσαντι ἔδωκε θριαμβεῦσαι.

Messala ab Augusto contra Gallos rebelles missus, victor triumphum meruit. Pag. 611. An. U. C. 726.

Ἱππεῖς δὲ ἦσαν, Βρούτῳ μὲν Κελτοὶ καὶ Λυσιτανοί, τετρακισχίλιοι..... Κασσίῳ δὲ Ἴβηρές τε καὶ Κελτοὶ δισχίλιοι.....σύμμαχοι δὲ εἵποντο βασιλεῖς καὶ τετράρχαι Γαλατῶν τῶν ἐν Ἀσίᾳ, πεζόν τε ἄγοντες πολὺν ἄλλον, καὶ ἱππέας ὑπὲρ πεντακισχιλίους.

B Equitum verò Brutus habebat Gallorum Lusitanorumque quatuor millia...... Cassius Hispanorum & Gallorum duo millia...... Sequebantur & socii reges ac tetrarchæ Gallorum qui sunt in Asia; præter pedestres alias copias ducentes equitum quinque millia. Pag. 640. An. U. C. 711.

In Oratione Cassii ad exercitum.

Λέγεταί ποτε πρὸς τῶν ἀγριωτάτων βαρβάρων ἡ πόλις ἁλῶναι· καὶ οὐδενὸς ἀπέτεμνον οἱ Κελτοὶ κεφαλάς, οὐδὲ ἐνύβριζον ἀνῃρημένοις, οὐδὲ πολεμοῦσιν ἔτι λαθεῖν ἢ φυγεῖν ἐφθόνουν.

C Fertur olim Urbs nostra capta ab immanissimis barbaris: nullorum tamen Galli abscindebant capita, nec illudebant occisis, nec invidebant latebras aut fugam hostibus. Pag. 644. An. U. C. 363.

EX LIBRO V. DE BELLIS CIVILIBUS.

Τήν τε Κελτικὴν τὴν ἐντὸς Ἄλπεων ἐδόκει, Καίσαρος ἀξιοῦντος, αὐτόνομον ἀφιέναι, γνώμῃ τοῦ προτέρου Καίσαρος.

Placuit citeriorem Galliam, Cæsare postulante, liberam ex præscripto prioris Cæsaris facere. Pag. 672. An. U. C. 711.

Ἐπιπαριὼν δὲ Φρυγίαν τε καὶ Μυσίαν καὶ Γαλάτας τοὺς ἐν Ἀσίᾳ..... ἅπασιν ἐσφορὰς ἐπέβαλλε βαρείας.

Transiens Antonius per Phrygiam, D Mysiam, Gallogræciam...... omnibus indixit tributa gravissima. Pag. 675. An. U. C. 711.

Παρελάμβανε τόν τε στρατόν, καὶ τὴν Κελτικὴν ἐπ᾽ αὐτῷ, καὶ Ἰβηρίαν, καὶ τάσδε οὔσας ὑπὸ Ἀντωνίῳ.

Cæsar tum exercitum occupavit; tum Galliam Hispaniamque Antonii provincias. Pag. 700. An. U. C. 712.

Ἐπὶ δὲ τούτοις ὁ μὲν Καῖσαρ ἐς τὴν Κελτικὴν ἐξώρμα ταρασσομένην.

Post hæc Cæsar in Galliam fecit expeditionem, turbatam nonnihil. Pag. 715. An. U. C. 713.

Οὕτω δ᾽ ἀθύμως ἔχοντι αὐτῷ, ἀγγέλλεται ὁ Ἀντώνιος συνθέμενος συμμαχήσειν, καὶ νίκη κατὰ Κελτῶν τῶν Ἀκυϊτανῶν ἐπιφανής, ἣν Ἀγρίππας ἄγων ἐφάνη.

His curis anxio Cæsari nuntiatur Antonium societatem non recusare, simulque victoria de Aquitanis egregia, E parta Agrippæ auspiciis. Pag. 725. An. U. C. 716.

EX LIBRO DE BELLIS GALLICIS.

Κελτοὶ Ῥωμαίοις ἐπεχείρησαν πρῶτοι, καὶ τὴν Ῥώμην εἷλον ἄνευ τοῦ Καπιτωλίου, καὶ ἐμπεπρήκασι. Κάμιλλος δὲ αὐτοὺς ἐνίκησε, καὶ ἐξήλασε, καὶ μετὰ χρόνους ἐπελθόντας αὖθις ἐνίκησε, καὶ

Galli omnium primi populo Romano arma intulerunt, Urbemque captam incenderunt, Capitolio tantùm incolumi. Hos Camillus victos expulit, & aliquantò pòst redintegrantes Pag. 754. An U. C. 363.

[An. U. C. 386.] bellum profligavit iterum, triumphumque de eis reportavit, annos natus octoginta. Tertiam quoque ejusdem gentis [An. U. C. 393.] in Italiam expeditionem Romanus exercitus repressit, ductu T. Quinti deletis hostibus. Post hæc Boii, Gallorum omnium ferocissimi, Romanos [An. U. C. 395.] aggressi sunt, quibus C. Sulpicius dictator cum exercitu occurrit, qui hoc stratagemate usus esse dicitur: jussit enim primores manipulos, emissis simul pilis, simul celerrimè subsidere, donec secundi tertiique & quarti mitterent, B singulis post jactum subsidentibus, atque ita eludentibus tela ex adverso venientia: at ubi ultimi ejaculati essent, universos simul prosilire, sublatoque clamore celeriter manus conserere: fore enim ut hostis perterreatur tot missilibus, consequente mox impetu cominùs urgentium. Pila, quæ Romani vocant *Nessos*, erant jaculo dissimilia; horum dimidia pars ex ligno quadrangulo, altera ex ferro item quadrangulo, cæterùm molli præter cuspidem. C Sic igitur Boiorum tunc totus exercitus à Romanis deletus est. Aliam rursus [An. 403.] Gallorum manum vicit Popillius; & [An. 404.] post illum eosdem Camillus Camilli [An. 572.] filius. Quin & Æmilius Paulus de Gallis tropæa statuit. Sed ante Marii Consulatus, numerosissimæ bellicosissimæque ac robore ætatis formidandæ copiæ Gallorum irruperunt in Italiam & Galliam, à quibus aliquot Romani Consules victi sunt castris amissis etiam: [An. U. C. 651.] contra quos Marius missus omnes de- D levit.

Omnium autem novissimum & idem maximum bellum cum Gallis Romani [Ab an. U. C. 695. ad an. 704.] gesserunt auspiciis C. Cæsaris. Intra decennium enim, quo is imperator fuit, quadragies centena millia ferocium hostium in universum debellata sunt: ex his decies centena millia virorum in acie capta sunt, cæsa totidem; nationes CCCC, civitates plusquam DCCC, vel rebelles retractæ sunt E ad officium, vel tum primùm subjugatæ. Ante Marium verò Fabius Maximus (a) Æmilianus cum modico [An. U. C. 632.] exercitu Gallos aggressus, centum viginti millia eorum occidit uno prælio, amissis tantùm quindecim militibus: & id fecit gravatus recenti vulnere, ordines obeundo, cohortando docendoque quomodo contra barbaros

A ἐθριάμβευσεν ἀπ' αὐτῶν, ὀγδοήκοντα γεγονὼς ἔτη. καὶ τρίτη δὲ Κελτῶν στρατιὰ ἐμβέβληκεν εἰς τὴν Ἰταλίαν, ἣν καὶ αὐτὴν οἱ Ῥωμαῖοι διεφθάρκασιν ὑφ' ἡγεμόνι Τίτῳ Κοΐντῳ. μετὰ δὲ ταῦτα Βοϊοὶ, Κελτικὸν ἔθνος θηριωδέστατον, ἐπῆλθε Ῥωμαίοις, καὶ αὐτοῖς Γάϊος Σουλπίκιος δικτάτωρ μετὰ στρατιᾶς ἀπήντα, ὅστις καὶ στρατηγήματι τοιούτῳ χρήσασθαι λέγεται· ἐκέλευσε γὰρ τοὺς ἐπὶ τοῦ μετώπου τεταγμένους ἐξακοντίσαντας ὁμοῦ, συγκαθίσαι τάχιστα, μέχρι βάλωσιν οἱ δεύτεροι, B καὶ τρίτοι, καὶ τέταρτοι· τοὺς δ' ἀφιέντας, ἀεὶ συνίζειν, ἵνα μὴ κατ' αὐτῶν ἐνεχθείη τὰ δόρατα· βαλόντων δὲ τῶν ὑστάτων, ἀναπηδᾷν πάντας ὁμοῦ, καὶ σὺν βοῇ τάχιστα εἰς χεῖρας ἰέναι· καταπλήξειν γὰρ ὧδε τοὺς πολεμίους τοσῶνδε δοράτων ἄφεσιν, καὶ ἐπ' αὐτῇ ταχεῖαν ἐπιχείρησιν. τὰ δὲ δόρατα ἦν οὐκ ἐοικότα ἀκοντί, ἃ Ῥωμαῖοι καλοῦσι νησσοὺς, ξύλου τετραγώνου τὸ ἥμισυ, καὶ τὸ ἄλλο σιδήρου τετραγώνου, καὶ τόδε καὶ μαλακοῦ, χωρίς γε τῆς αἰχμῆς. καὶ οἱ Βοϊοὶ C οὖν ὑπὸ Ῥωμαίων τότε ἐφθάρησαν πανστρατιᾷ. ἄλλους δὲ πάλιν Κελτοὺς ἐνίκα Ποπίλλιος, καὶ μετ' ἐκεῖνον τοὺς αὐτοὺς Κάμιλλος ὁ τοῦ Καμίλλου υἱός. ἔστησε δὲ κατὰ Κελτῶν καὶ Παῦλος Αἰμίλιος τρόπαια. περὶ δὲ τὰς τοῦ Μαρίου ὑπατείας, πλεῖστόν τι καὶ μαχιμώτατον, τῇ τε ἡλικίᾳ μάλιστα φοβερώτατον χρῆμα Κελτῶν εἰς τὴν Ἰταλίαν καὶ τὴν Γαλατίαν εἰσέβαλε, καὶ τινὰς ὑπάτους Ῥωμαίων ἐνίκησε, καὶ στρατόπεδα κατέκοψεν· ἐφ' D οὓς ὁ Μάριος ἀποσταλεὶς, ἅπαντας διέφθειρε.

Τελευταῖα δὲ καὶ μέγιστα τῶν ἐς Γαλάτας Ῥωμαίοις πεπραγμένων ἐστὶ τὰ ὑπὸ Γαΐῳ Καίσαρι στρατηγοῦντι γενόμενα. μυριάσι τε γὰρ ἀνδρῶν ἀγρίων ἐν τοῖς δέκα ἔτεσιν, ἐν οἷς ἐστρατήγησεν, ἐς χεῖρας ἦλθεν (εἴ τις ὑφ' ἓν τὰ μέρη συναγάγοι) τετρακοσίων πλείοσι· καὶ τούτων ἑκατὸν μὲν ἐζώγρησαν, ἑκατὸν δ' ἐν τῷ πόνῳ κατέκανον· ἔθνη δὲ τετρακόσια, καὶ πόλεις E ὑπὲρ ὀκτακοσίας, τὰ μὲν ἀφιστάμενα σφῶν, τὰ δὲ προσεπιλαμβάνοντες ἐκρατύναντο. πρὸ δὲ τοῦ Μαρίου καὶ Φάβιος Μάξιμος ὁ Αἰμιλιανὸς ὀλίγην κομιδῇ στρατιὰν ἔχων ἐπολέμησε τοῖς Κελτοῖς, καὶ δώδεκα μυριάδας αὐτῶν ἐν μιᾷ μάχῃ κατέκανε, πεντεκαίδεκα μόνους τῶν ἰδίων ἀποβαλών· καὶ ταῦτα μέντοι ἔπραξε πιεζόμενος ὑπὸ τραύματος ὑπογύου, καὶ τὰ τάγματα ἐπιὼν, καὶ παραθαρρύνων, καὶ διδάσκων ὅπως τοῖς βαρ-

(a) Erroris arguuntur Strabo & Appianus, qui hunc Fabium *Æmilianum* vocant. Is erat Fabii Æmiliani filius.

βάροις πολεμητέον, τὰ μὲν ἐπ' ἀπήνης φερόμενος, τὰ δὲ καὶ βάδην χειραγωγούμενος. Καῖσαρ δὲ πολεμήσας αὐτοῖς, πρῶτον μὲν Ἐλουητίους καὶ Τιγυρέους ἀμφὶ τὰς εἴκοσι μυριάδας ὄντας ἐνίκησε· οἱ Τιγύριοι δ' αὐτῶν χρόνῳ ἔμπροσθεν Πείσωνος καὶ Κασσίου τινὰ στρατὸν ἑλόντες, ὑπὸ ζυγὸν ἐξεπεπόμφεσαν, ὡς ἐν χρονικαῖς συντάξεσι δοκεῖ Παύλῳ τῷ Κλαυδίῳ. τοὺς μὲν οὖν Τιγυρέους ὑποστράτηγος αὐτοῦ Λαβιηνὸς ἐνίκησε, τοὺς δὲ ἄλλους ὁ Καῖσαρ, καὶ Τρικούρους ἀμύνοντας σφίσιν, ἔπειτα τοὺς μετὰ Ἀριοβίστου Γερμανούς, οἳ καὶ τὰ μεγέθη μείζους τῶν μεγίστων ὑπῆρχον, καὶ τὸ ἦθος ἄγριοι, καὶ τὴν τόλμαν θρασύτατοι, καὶ θανάτου καταφρονηταὶ δι' ἐλπίδα ἀναβιώσεως, καὶ κρύος ὁμοίως ἔφερον θάλπει, καὶ πόᾳ ἐχρῶντο περὶ τὰς ἀπορίας τροφῇ, καὶ οἱ ἵπποι ξύλοις. ἦσαν δέ, ὡς ἔοικεν, οὐ φερέπονοι ἐν ταῖς μάχαις, οὐδὲ λογισμῷ καὶ ἐπιστήμῃ τινὶ, ἀλλὰ θυμῷ χρώμενοι καθάπερ θηρία. διὸ καὶ ὑπὸ τῆς Ῥωμαίων ἐπιστήμης καὶ φερεπονίας ἡσσῶντο· οἱ μὲν γὰρ μετὰ ὁρμῆς βαρυτάτης ἐπεπήδων αὐτοῖς, καὶ ὅλην ὁμοῦ τὴν φάλαγγα ἀνεώθουν· Ῥωμαῖοι δ' ὑπέμενον ἐν τάξει, καὶ κατεστρατήγουν αὐτούς, καὶ ὀκτάκις μυρίους αὐτῶν τελευτῶντες ἀπέκτειναν. μετὰ τούτους ὁ Καῖσαρ τοῖς καλουμένοις Βέλγαις ἐπιπεσὼν, ποταμόν τινα περῶσι, τοσούτους ἀπέκτεινεν, ὡς τὸν ποταμὸν γεφυρωθέντα τοῖς σώμασι περάσαι. Νέρβιοι δὲ αὐτὸν ἐτρέψαντο, ἄρτι στρατόπεδον ἐξ ὁδοιπορίας κατασκευάζοντι αἰφνιδίως ἐπιπεσόντες, καὶ παμπόλλους ἐφόνευσαν· τοὺς δὲ ταξιάρχας, καὶ λοχαγοὺς ἅπαντας, καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον εἰς λόφον τινὰ μετὰ τῶν ὑπασπιστῶν πεφευγότα, περιεῖχον κύκλῳ. ὑπὸ δὲ τοῦ δεκάτου τάγματος αὐτοῖς ἐξόπισθεν ἐπιπεσόντος ἐφθάρησαν ἑξάκις μύριοι ὄντες· ἦσαν δὲ τῶν Κίμβρων καὶ Τευτόνων ἀπόγονοι. ἐκράτησε δὲ καὶ Ἀλλοβρίγων ὁ Καῖσαρ· (a) οἱ Συπετῶν δὲ καὶ Ταγχαρέων τεσσαράκοντα μυριάδες στρατεύσιμοί τε καὶ ἀστράτευτοι συνεκόπησαν.

A pugnandum ſit; nunc lectica circumlatus, nunc pedibus ſenſim obambulans & ſuſtentatus utrinque. Cæterùm, Cæſar ab Helvetiis & Tigurinis initio belli facto, profligavit eorum ducenta millia, ex quibus Tigurini ſuperiore tempore Piſonis & Caſſii exercitum ſub jugum miſerant, ut Claudius Paulus prodidit in ſuis annalibus. Hos Labienus vicit legatus Cæſaris, cæteros verò Cæſar, ferenteſque his opem Tricorios: deinde Arioviſtum & Germanos, qui proce-

An. U. C. 695.

An. U. C. 646.

B ritate ſuperabant vel proceriſſimos, immites moribus & animis ferociſſimi, mortis quoque contemtores perſuaſione futuri in vitam reditûs, frigoris æſtûſque juxtà patientes, in egeſtate crudis herbis contenti, equos verò virgultis paſcentes. Cæterùm laborum in prœliis non admodùm tolerantes fuiſſe videntur, & bella non tam ratione & peritia geſſiſſe quàm belluino quodam impetu. Idcirco peritia & laborum tolerantia Romanis erant in-

C feriores: nam illi vehementes impreſſiones faciendo, totas ſimul legiones impellebant; Romani ſervatis ordinibus cedendo, arte illos ſuperabant, & ad ultimum octoginta eorum millia proſtraverunt. Poſt hæc Cæſar Belgas aggreſſus in fluvii cujuſdam tranſitu, tam multos interfecit, ut uſum pontis præberent congeſta cadavera. Nervii verò eum profligarunt, ex itinere aciem adhuc ſtruentem repentè adorti, & magnam ſtragem ediderunt: omnes

An. U. C. 696.

D tribunos & centuriones, illumque ipſum in tumulum quemdam cum ſatellitibus compulſum obſederunt. Sed cùm decima legio à tergo invaſiſſet obſeſſores, internecione deleti ſunt, quamvis eſſent non pauciores ſexaginta millibus: hi erant Cimbrorum Teutonumque progenies. Idem Cæſar vicit & Allobrogas: Uſipetum Tencterorumque quadraginta millia tum armatorum tum inermium contrucidavit.

An. U. C. 698.

EX LIBRO DE BELLIS ILLYRICIS.

Πολυφήμῳ γὰρ [φασὶ] τῷ Κύκλωπι καὶ Γαλατείᾳ Κελτὸν καὶ Ἰλλυριὸν καὶ Γάλαν παῖδας ὄντας, ἐξορμῆσαι Σικελίας, καὶ ἄρξαι τῶν δι' αὐτοὺς Κελτῶν, Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν λεγομένων.

Γένη δὲ ἐστὶν Ἰλλυριῶν, ὡς ἐν τοσῇδε χώρᾳ,

E Polyphemo aiunt Cyclopi ac Galateæ Celtum & Illyrium & Galam filios exſtitiſſe, eoſque ex Sicilia progreſſos, Celtis & Illyricis & Galatis, ab ipſis cognomen aſſumentibus, imperitaſſe. Pag. 757.

Illyriorum gentes, ut in tanta

(a) Legendum Οὐσιπετῶν δὲ καὶ Τεγκτηρῶν.

An. U. C. 698. regione, multæ sunt & celebres, quæ etiammum amplam Scordiscorum & Triballorum regionem incolunt: hi tamdiu sese invicem bello attriverunt, quoad Triballorum qui supererant, ad Getas supra Istrum fuga transiere. Hæc natio ad Philippi patris Alexandri usque tempora potens habita, nunc adeò eviluit, ut nullo ferè cognomine superesse videatur: Scordiscorum insuper gens debilior effecta, postmodùm à Romanis bello superata, ad Istri fluminis pervenit insulas. Procedente mox tempore, nonnulli iterum regressi, Pœones incoluere ultimos: & ob id nunc quoque inter Pœones Scordiscorum genus est.

A πολλὰ καὶ περιώνυμα, ἔτι νῦν χώραν νεμόμενα πολλὴν Σκορδίσκων καὶ Τριβαλλῶν· οἳ ἐς τοσοῦτον ἀλλήλους πολέμῳ διέφθειραν, ὡς Τριβαλλῶν ὅτι ὑπόλοιπον ἦν, ἐς Γέτας ὑπὲρ Ἴστρον φυγεῖν, καὶ γένος ἀκμάσαν μέχρι Φιλίππου πατρὸς Ἀλεξάνδρου, νῦν ἔρημον καὶ ἀνώνυμον τοῖς τῇδε εἶναι· Σκορδίσκους δὲ ἀσθενεστάτους ἀπὸ τῶνδε γενομένους, ὑπὸ Ῥωμαίων ὕστερον ὅμοια παθεῖν, B καὶ ἐς τὰς νήσους τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ φυγεῖν· σὺν χρόνῳ δέ τινας ἐπανελθεῖν, καὶ Παιόνων ἐσχατιαῖς παροικῆσαι· ὅθεν ἔστι καὶ νῦν Σκορδίσκων γένος ἐν Παίοσι.

IN EXCERPTIS A VALESIO EDITIS,

Parisiis in 4°. 1634.

Pag. 557. Galli quum natura intemperantes essent, agrumque haberent, præterquam frumento, cæteris fructibus inhabilem atque infecundum: adhæc corpore procero ac delicato torosoque essent; tunc ebrietate atque ingluvie soluti, tardi atque obesi erant, neque ad cursum, neque ad laborem expediti; ac sicubi laborandum erat, præ sudore atque anhelitu celeriter deficiebant.

Κελτοὶ (a) τήν τε φύσιν ὄντες ἀκρατεῖς, καὶ χώραν ἔχοντες, ὅτι μὴ πρὸς Δημητρείους καρπούς, C τῶν ἄλλων ἄγονον καὶ ἀφυᾶ· τά τε σώματα αὐτοῖς μεγάλα ὄντα καὶ τρυφερὰ, καὶ σαρκῶν ὑγρῶν μεστὰ, ὑπὸ τῆς ἀδηφαγίας καὶ μέθης ἐς ὄγκον καὶ βάρος ἐξεχεῖτο, καὶ πρὸς δρόμους καὶ πόνους ἀδύνατα πάμπαν ἐγίγνετο· ὑπό τε ἱδρῶτος καὶ ἄσθματος, ὅπου τι δέοι κάμνειν, ἐξελύοντο ταχέως.

(a) Eadem habet Suidas ad vocem Ἀδὴν.

EX PAUSANIA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ in fol. 1613.

EX LIBRO I. *sive* EX ATTICIS.

Pag. 6. OLBIADES erat illius Calippi filius, qui Gallis in Græciam irruentibus, ducem se ad Thermopylas Atheniensibus præbuit. Hi Galli in extremis Europæ oris accolunt ad vastum mare, cujus fines navibus adiri nequeunt: est enim æstu, scopulis & belluarum immanitate, quàm mare aliud omne, multò importunius. Horum regionem amnis (a) Eridanus perlabitur, cujus in ripis sui fratris Phaëthontis casum Solis filiæ collacrymare creduntur. Verùm ut Galli appellarentur, nonnisi serò usus obtinuit: Celtas enim cùm ipsi se antiquitus, tum alii eos nominabant.

D Ὀλβιάδης δὲ Καλλίππου ἦν, ὃς Ἀθηναίους ἐς Θερμοπύλας ἤγαγε φυλάξοντας τὴν ἐς τὴν Ἑλλάδα Γαλατῶν ἐσβολήν. οἱ δὲ Γαλάται οὗτοι νέμονται τῆς Εὐρώπης τὰ ἔσχατα ἐπὶ θαλάσσῃ πολλῇ, καὶ ἐς τὰ πέρατα οὐ πλωΐμῳ· παρέχεται δὲ ἄμπωτιν καὶ ῥαχίαν καὶ θηρία οὐδὲν ἐοικότα τοῖς ἐν θαλάσσῃ τῇ λοιπῇ. καὶ σφίσι διὰ τῆς χώρας ῥεῖ ποταμὸς Ἠριδανὸς, ἐφ' ᾧ τὰς θυγατέρας τοῦ Ἡλίου ὀδύρεσθαι νομίζουσι τὸ περὶ τὸν Φαέθοντα τὸν ἀδελφὸν πάθος. ὀψὲ δέ ποτε αὐτοὺς καλεῖσθαι Γαλάτας ἐξενίκησε· Κελτοὶ γὰρ κατά τε σφᾶς τὸ ἀρχαῖον καὶ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὠνομάζοντο· συλλεγεῖσα δὲ σφίσι στρατιὰ, τρέ-

(a) Eridanus non est Galliæ fluvius, sed illius in Italia regionis, quam Galli occuparunt.

πεται ἐπὶ Ἰονίου, καὶ τό τε Ἰλλυριῶν ἔθνος, A καὶ πᾶν ὅσον ἄχρι Μακεδόνων ᾤκει, καὶ Μακεδόνας αὐτοὺς ἀναστάτους ἐποίησε, Θεσσαλίαν τε ἐπέδραμε. καὶ ὡς ἐγγὺς Θερμοπυλῶν ἐγίνοντο, ἐνταῦθα οἱ πολλοὶ τῶν Ἑλλήνων ἐς τὴν ἔφοδον ἡσύχαζον τῶν βαρβάρων, ἅτε ὑπὸ Ἀλεξάνδρου μεγάλως καὶ Φιλίππου κακωθέντες πρότερον· καθεῖλε δὲ καὶ Ἀντίπατρος καὶ Κάσανδρος ὕστερον τὸ Ἑλληνικὸν, ὥστε ἕκαστοι δι' ἀσθένειαν οὐδὲν αἰσχρὸν ἐνόμιζον ἀπεῖναι τὸ κατὰ σφᾶς B τῆς βοηθείας.

Ἀθηναῖοι δὲ μάλιστα μὲν τῶν Ἑλλήνων ἀπειρήκεσαν, μήκει τοῦ Μακεδονικοῦ πολέμου, καὶ προσπταίοντες τὰ πολλὰ ἐν ταῖς μάχαις· ἐξιέναι δὲ ὅμως ὥρμηντο ἐς τὰς Θερμοπύλας σὺν τοῖς ἐλθοῦσι τῶν Ἑλλήνων, ἑλόμενοι σφίσι τὸν Κάλλιππον τοῦτον ἡγεῖσθαι. (a) καταλαβόντες δὲ ἡ στενώτατον ἦν τῆς ἐφόδου τῆς ἐς τὴν Ἑλλάδα, εἶργον τοὺς βαρβάρους. ἀνευρόντες δὲ οἱ Κελτοὶ τὴν ἀτραπὸν, ἣν καὶ Μήδοις ποτὲ Ἐφιάλτης ἡγήσατο ὁ C Τραχίνιος, καὶ βιασάμενοι Φωκέων τοὺς τεταγμένους ἐπ' αὐτῇ, λανθάνουσι τοὺς Ἕλληνας ὑπερβαλόντες τὴν Οἴτην. ἔνθα δὴ πλείστου παρέχονται αὐτοὺς Ἀθηναῖοι τοῖς Ἕλλησιν ἀξίους, ἀμφοτέρωθεν ὡς ἐκυκλώθησαν ἀμυνόμενοι τοὺς βαρβάρους. οἱ δὲ σφίσιν ἐπὶ τῶν νεῶν, μάλιστα ἐταλαιπώρουν, ἅτε τοῦ κόλπου τοῦ (b) Λαμιακοῦ τέλματος πρὸς ταῖς Θερμοπύλαις ὄντος· αἴτιον δὲ ἐμοὶ δοκεῖ, τὸ ὕδωρ ταύτῃ τὸ θερμὸν ἐκρέον ἐς τὴν θάλασσαν. μείζονα οὖν οὗτοι εἶχον πόνον. (c) D ἀλλὰ λαβόντες γὰρ ἐπὶ τὰ καταστρώματα τοὺς Ἕλληνας, ναυσὶν ὑπό τε ὅπλων βαρείαις καὶ ἀνδρῶν, ἐβιάζοντο κατὰ τοῦ πηλοῦ πλεῖν. οὗτοι μὲν δὴ τοὺς Ἕλληνας τρόπον τὸν εἰρημένον ἔσωζον.

Οἱ δὲ Γαλάται πυλῶν τε ἐντὸς ἦσαν, καὶ τὰ πολίσματα ἑλεῖν ἐν οὐδενὶ τὰ λοιπὰ ποιησάμενοι, Δελφοὺς καὶ τὰ χρήματα τοῦ θεοῦ διαρπάσαι μάλιστα εἶχον σπουδήν. καὶ σφίσιν αὐτοί τε Δελφοὶ, καὶ Φωκέων ἀντετάχθησαν οἱ τὰς πόλεις περὶ τὸν E Παρνασσὸν οἰκοῦντες. ἀφίκετο δὲ καὶ δύναμις Αἰτωλῶν· τὸ γὰρ Αἰτωλικὸν προεῖχεν ἀκμῇ νεότητος τὸν χρόνον τοῦτον. ὡς δὲ ἐς χεῖρας συνῄεσαν, ἐνταῦθα κεραυνοί τε ἐφέροντο ἐς τοὺς Γαλάτας, καὶ ἀπορραγεῖσαι πέτραι τοῦ Παρνασσοῦ, δείματά τε ἄνδρες ἐφίσταντο ὁπλῖται τοῖς βαρβάροις· τοὺ-

Hi contractis copiis, ad Ionium mare conversi, Illyriorum gentem, & quidquid gentium ad Macedonicum usque nomen patet, quin & ipsos Macedonas oppressere, atque in Thessaliam incursionem fecere. Cùm autem proximè ad Thermopylas accessissent, Græcorum plerique ad barbarorum adventum quieti remansere; quippe qui ab Alexandro & priùs ab Philippo magnis cladibus affecti, postremò ab Antipatro & Cassandro penè deleti, nulli sibi crimini datum iri ducerent, si propter imbecillitatem auxilium quique suum desiderari sinerent. An. U. C. 473. Pag. 7.

At verò Athenienses, tametsi & Macedonici belli diuturnitate debilitati, & adversis aliquot præliis propè fracti erant, collectis tamen adventitiis aliorum Græcorum copiis, istoque Calippo electo expeditionis duce, ad Thermopylas contendêre. Occupata autem ea in Græciam aditûs parte, quæ angustissima erat, barbaros arcebant. At Galli tramitem eum nacti, per quem Medos olim Ephialtes Trachinius duxerat, Phocensiumque inde præsidio deturbato, in Œta superanda Græcos fefellerunt. Ibi Athenienses barbarorum multitudine circumventi, fortiter pugnando, Græco se nomine dignos, ut qui maximè, præbuerunt. At qui ex ipsis in navibus erant, graviter laborarunt: nam cùm Lamiacus sinus ad ipsas Thermopylas maximè cœnosus sit, propter aquas, ut opinor, calidas, quæ ea in parte in mare influunt, immensos labores pertulerunt. Græcis enim in foros receptis, cùm naves essent viris & armis graves, adversus lutum navigare coacti sunt. Ad hunc igitur modum ab Atheniensibus Græci servati sunt.

Galli autem, Thermopylis superatis, nihil sua magnopere existimantes interesse, reliqua oppida capere, in Delphos & Apollinis donaria cupiditatis suæ omnem conatum convertere. Et illis quidem ipsi Delphi, & Phocenses qui urbes circa Parnassum incolunt, occurrerunt. Aderant & Ætolorum copiæ, quæ gens tunc temporis juventutis robore præstabat. Ut verò ad manus ventum est, fulmina & avulsa de Parnasso saxa in Gallos ferebantur; contra eos steterunt viri armati An. U. C. 474.

(a) Legendum videtur, καταλαβόντες δὲ ὃν στενώτατον. *Sylburgius.*

(b) Amasæus *in Phocicis* legit Μαλιακοῦ pro Λαμιακοῦ, secutus Stephanum, Livium & Plinium. *Idem.*

(c) Malim, ἀναλαβόντες γάρ. *Kuhnius.*

terribili specie; quorum duos, Hyperochum scilicet & Hamadocum ab Hyperboreis venisse, tertium Pyrrhum fuisse aiunt Achillis filium. Delphi ob hoc auxilium ipsis præstitum Pyrrho parentant, cùm antea ejus sepulcrum, utpote hostis, nullis honoribus dignum putassent. Pag. 8. Gallorum magna pars in Asiam classe transvecti, ad illud usque tempus maritimam ejus partem populati sunt, quo Pergameni, qui eam, quæ olim Teuthrania appellata est, regionem tenent, eos à mari abegerunt. Galli ultra Sangarium amnem consederunt, Ancyra Phrygum urbe occupata, quam Midas Gordii filius condiderat. Anchora autem, quam invenerat Midas, ad meam usque ætatem permansit in Jovis æde; fons etiam ille visebatur quem Midæ nominant: in quem vinum infudisse dicitur, ut Silenum captaret. Neque verò Ancyram solùm, sed & Pessinuntem ad montem Agdistim sitam, ubi Atyn sepultum tradunt, ceperunt. Sunt adhuc apud Pergamenos Gallorum spolia, & pictura quæ exhibet ea quæ in Gallos gessere.

A των τοὺς μὲν ἐξ Ὑπερβορέων λέγουσιν ἐλθεῖν Ὑπέροχον καὶ Ἀμάδοκον, τὸν δὲ τρίτον Πύῤῥον εἶναι τὸν Ἀχιλλέως. ἐναγίζουσι δὲ ἀπὸ ταύτης Δελφοὶ τῆς συμμαχίας Πύῤῥῳ, πρότερον ἔχοντες ἅτε ἀνδρὸς πολεμίου καὶ τὸ μνῆμα ἐν ἀτιμίᾳ. Γαλατῶν δὲ οἱ πολλοὶ ναυσὶν ἐς τὴν Ἀσίαν διαβάντες, τὰ παραθαλάσσια αὐτῆς ἐλεηλάτουν· χρόνῳ δὲ ὕστερον οἱ Πέργαμον ἔχοντες, πάλαι δὲ Τευθρανίαν καλουμένην, ἐς (a) ταύτην Γαλάτας B ἐλαύνουσιν ἀπὸ θαλάσσης. οὗτοι μὲν δὴ τὴν ἐκτὸς Σαγγαρίου χώραν ἔσχον, Ἄγκυραν πόλιν ἑλόντες Φρυγῶν, ἣν Μίδας ὁ Γορδίου πρότερον ᾤκισεν. ἄγκυρα δὲ ἣν ὁ Μίδας ἀνεῦρεν, ἦν ἔτι καὶ ἐς ἐμὲ ἐν ἱερῷ Διὸς, καὶ κρήνη Μίδου καλουμένη· ταύτην οἴνῳ κεράσαι Μίδαν φασὶν ἐπὶ τὴν θήραν τοῦ Σειληνοῦ. ταύτην τε δὴ τὴν Ἄγκυραν εἷλον καὶ Πεσινοῦντα ὑπὸ τὸ ὄρος τὴν Ἄγδιστιν, ἔνθα καὶ τὸν Ἄττην τεθάφθαι λέγουσιν. Περγαμηνοῖς C δὲ ἔστι μὲν σκῦλα ἀπὸ Γαλατῶν, ἔστι δὲ γραφὴ τὸ ἔργον πρὸς Γαλάτας ἔχουσα.

Pag. 12. Cùm Ptolemæus sese ad persequendum Magam accingeret, alios mercenarios, & Gallorum quatuor fermè millia conducta habebat: quos cùm comperisset de Ægypto occupanda consilia inire, eos in desertam insulam per Nilum (b) deduxit; ubi omnes cùm mutuis confossi vulneribus, tum fame enecti periere.

Ἡνίκα παρεσκευάζετο ἐπιόντα ἀμύνεσθαι Μάγαν, ξένους ἐπηγάγετο καὶ ἄλλους, καὶ Γαλάτας ἐς τετρακισχιλίους· τούτους λαβὼν ἐπιβουλεύοντας κατασχεῖν Αἴγυπτον, ἀνήγαγε σφᾶς ἐς νῆσον ἐρήμην διὰ τοῦ ποταμοῦ· καὶ οἱ μὲν ἐνταῦθα ἀπώλοντο ὑπό τε ἀλλήλων, καὶ τοῦ λιμοῦ.

Pag. 13. Omnium quæ gessit Attalus, maximum illud fuit, quòd Gallos in eam, quam etiamnum tenent terram, à mari confugere coëgit.

D Μέγιστον δέ ἐστιν οἱ τῶν ἔργων· Γαλάτας γὰρ ἐς τὴν γῆν ἣν ἔτι καὶ νῦν ἔχουσιν, ἀναφυγεῖν ἠνάγκασεν ἀπὸ θαλάσσης.

Pag. 16. Tota Thracia adeò hominum multitudine abundat, ut, nisi fortè Galliam excipias, cuivis nationi hominum frequentiâ anteponi posse videatur: quod in causa fuit, ut universam nemo ante Romanos subegerit. Nunc autem Thracia tota Romanis subjacet, qui Galliæ

Θρᾳκῶν δὲ τῶν πάντων οὐδένες πλείους εἰσὶ τῶν ἀνθρώπων, ὅτι μὴ Κελτοὶ, πρὸς ἄλλο ἔθνος ἓν ἀντεξεταζόντα· καὶ διὰ τοῦτο οὐδείς πω πρότερον Θρᾷκας Ῥωμαίων κατεστρέψατο ἀθρόους. Ῥωμαίοις δὲ Θρᾴκη τε πᾶσα ἔξω ὑποχείριος· καὶ

(a) Ες ταύτην. Lectio hæc suspecta est Lœschero. Infrà pleniùs de iisdem Gallis dicit, ἐς τὴν γῆν ἣν ἔτι καὶ νῦν ἔχουσι. Unde Amasæus hîc vertit: *in finitimam partem, quæ nunc Gallo-Græcia dicitur, compulerunt.* *Sylburgius.* Kunius vult ἐς ταύτην poni Atticè pro ἐν ταύτῃ. In illa scilicet Teuthrania vel Pergamene Attalus collatis signis primus cum Galatis pugnare ausus est, eosque feliciter à maritimis locis in mediterranea Phrygiæ compulit. Vide Livium l. 38. c. 16.

(b) Rem aliter narrat vetus Scholiastes Callimachi in versum 173. Hymni in Delum, cujus hæc sunt verba: Βρέννος ὁ τῶν Γάλλων βασιλεὺς συναγαγὼν τοὺς Κελτοὺς, ἦλθεν ἐπὶ Πυθῶνα βουλόμενος τοῦ θεοῦ τὰ χρήματα διαρπάσαι. πλησίον δὲ γενομένων, ὁ Ἀπόλλων χαλάζῃ χρησάμενος, ἀπώλεσε τοὺς πλείους αὐτῶν. ὀλίγων οὖν περιλειφθέντων, Ἀντίγονός τις φίλος τοῦ Φιλαδέλφου Πτολεμαίου προξενεῖ αὐτοὺς αὐτῷ, ὥστε ἐπὶ μισθῷ στρατεύεσθαι· καὶ γὰρ ἔχρηζεν ὁ Πτολεμαῖος τούτου στρατεύματος. οἱ δὲ ὁμοίως ἠβουλήθησαν καὶ τὰ τοῦ Πτολεμαίου διαρπάσαι τὰ χρήματα. γνοὺς οὖν συλλαμβάνει αὐτοὺς, καὶ ἀπάγει πρὸς τὸ στόμιον τοῦ Νείλου τὸ λεγόμενον Σεβεννυτικὸν, καὶ κατέκλυσεν αὐτοὺς ἐκεῖσε. *Brennus Gallorum Rex, collecta Celtarum multitudine, venit ad Apollinem Pythium, volens Dei thesauros diripere. Cùm autem appropinquassent, Apollo, immissa grandine, plerosque eorum occidit. Paucos qui superfuerant, Antigonus quidam Ptolemæi Philadelphi amicus mercede conduxit, ut sub Ptolemæo stipendia facerent: his enim copiis opus habebat Ptolemæus. Illi autem similiter voluerunt & Ptolemæi thesauros diripere. Quo cognito, Ptolemæus illos comprehendit, & ad Nili ostium, quod Sebenyticon dicitur, abductos eò demersit.*

Κελτῶν ὅσον μὲν ἀχρεῖον νομίζουσι διά τε ὑπερβάλλον ψύχος καὶ γῆς φαυλότητα, ἑκουσίως παρεῶνται σφίσι· τὰ δὲ ἀξιόκτητα ἔχουσι καὶ τούτων.

A partes, quas inutiles judicant ob frigoris violentiam & soli sterilitatem, consultò missas fecerunt; eas verò partes possident, quæ dignæ sunt quæ possideantur.

Κρατήσας δὲ τήν τε ἰδίαν παρασκευὴν Ἀντιγόνου, καὶ τὸ παρ' αὐτῷ Γαλατῶν ξενικὸν, ἐδίωξεν ἐς τὰς ἐπὶ θαλάσσῃ πόλεις· αὐτὸς δὲ Μακεδονίας τε τῆς ἄνω καὶ Θεσσαλῶν ἐπεκράτησε. δηλοῖ δὲ μάλιστα τὸ μέγεθος τῆς μάχης, καὶ τὴν Πύῤῥου νίκην, ὡς παρὰ πολὺ γένοιτο, τὰ ἀνατεθέντα ὅπλα τῶν (a) Κελτικῶν ἔς τε τὸ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερὸν τῆς Ἰτωνίας Φερῶν μεταξὺ καὶ Λαρίσσης, καὶ τὸ ἐπίγραμμα τὸ ἐπ' αὐτοῖς·

Τοὺς (b) θυρεοὺς ὁ Μολοσσὸς Ἰτωνίδι δῶρον Ἀθάνᾳ
Πύῤῥος ἀπὸ θρασέων ἐκρέμασεν Γαλατᾶν.
Πάντα τὸν Ἀντιγόνου καθελὼν στρατόν· οὐ μέγα θαῦμα·
Αἰχμηταὶ καὶ νῦν καὶ πάρος Αἰακίδαι.

Pag. 23. Pyrrhus proprias Antigoni copias & Gallorum mercenarias vicit, atque ad maritimas usque urbes persequutus est; ipse Macedoniam superiorem & Thessaliam in ditionem suam redegit. Prælii certè magnitudinem, & Pyrrhi victoriam, quanta fuerit, declarant Gallorum B scuta in Itoniæ Minervæ templo, quod inter Pheras & Larissam est, cum epigrammate hujusmodi:

Hæc Pyrrhus Gallis detraxit scuta Molossus,
Suspendens æris dona, Minerva, tuis.
Nec mirum Antigoni turmas citò terga dedisse:
Pugnaces & nunc & priùs Æacidæ.

C

Γαλάταις πρῶτος ὧν ἴσμεν βασιλέων ἀντιτάξασθαι τολμήσας ἀναιρεῖται ὑπὸ τῶν βαρβάρων.

Pag. 29. An. U. C. 473. [Ptolemæus rex Macedoniæ] primus ex omnibus, quos novimus, regibus cum Gallis congredi ausus, ab illis interfectus est.

Πρὸς δὲ τῷ τείχει τῷ νοτίῳ ..... τὸ Μαραθῶνι πρὸς Μήδους ἔργον, καὶ Γαλατῶν τὴν ἐν Μυσίᾳ φθορὰν ἀνέθηκεν Ἄτταλος, ὅσον γε δύο πηχῶν ἕκαστον.

Pag. 44. In eo [arcis Atheniensium] muro, qui ad austrum conversus est...... ad Marathonem in Medos facinus, & Gallorum in Mysia cladem Attalus dedicavit; singula ferè duorum cubitorum spatio.

Ὠκεανῷ γὰρ οὐ ποταμῷ, θαλάττῃ δὲ ἐσχάτῃ τῆς ὑπὸ ἀνθρώπων πλεομένης, προσοικοῦσιν Ἴβηρες καὶ Κελτοὶ, καὶ νῆσον Ὠκεανὸς ἔχει τὴν Βρεττανῶν.

Pag. 62. Ad Oceanum non flumen, sed exD tremum mare quod ab hominibus navigari possit, accolunt Hispani & Galli; & in eo Britannia insula est.

Ἐγὼ δὲ ὁπόσοι μὲν οἰκοῦσιν ἔσχατοι Κελτῶν ἔχοντες ὅμορον τῇ διὰ κρυμὸν ἐρήμῳ, οὓς καὶ (c) Καρεῖς ὀνομάζουσι, τούτων μὲν οὐκ ἐθαύμασα τὸ μῆκος, οἳ νεκρῶν οὐδέν τι διαφόρους (d) ἔχουσιν Αἰγυπτίων.

Pag. 66. Celtarum, qui extremi habitant, quique finitimi sunt desertis præ nimio frigore regionibus, quos & Carenses nominant, non sum admiratus magnitudinem, quæ nihil distat à cadaveribus Ægyptiis.

EX LIBRO IV. *sive* EX MESSENICIS.

Γαλάται δὲ μεθ' Ἑλλήνων οὐκ ἐμαχέσαντο, Κλεωνύμου καὶ Λακεδαιμονίων σπείσασθαι σπονδὰς σφίσιν οὐ θελησάντων.

E GALATÆ cum Græcis arma non conjunxere, cùm Cleonymus & Lacedæmonii fœdus cum illis inire detrectassent. Pag. 269.

(a) Quidam malunt τῶν Κελτῶν, vel τῶν Κελτικοῦ: sed τῶν Κελτικῶν positum est distributivè.
(b) Idem Epigramma jam retulimus ex Plutarcho, suprà pag. 393.
(c) Καρίωνες fortè intelligit, quos Ptolemæus l. 2. Geogr. collocat in Britannia. Britannos autem cum Celtis sæpe legimus confusos ab antiquis. Vide Strab. l. 2. ubi id probat Hipparchi exemplo. *Kunius.* Amasæus legit Κεβαρεῖς, Sylburgius Βαρεῖς.
(d) Legendum διαφόρως.

EX LIBRO VII. *sive* EX ACHAICIS.

Pag 408. An. U. C. 474. THERMOPYLAS superantibus Gallis A universi pariter Peloponnesii occurrendum non putarunt. Nam cùm nullam omnino classem haberent barbari, satis adversus eos magnum se præsidium habituros sperarunt, si modò Corinthiacum Isthmum, quantùm inter utrumque mare à Lechæo promontorio ad Cenchreas interest, permunissent. Fuit hæc tunc communis omnium Peloponnesiorum sententia. Postea verò quàm Galli navigiis undique contractis in Asiam transierunt, eò reductæ erant B res Græcorum, ut nulla sibi civitas posset aliarum imperium vindicare.

Pag 430. Consentaneum his est quod Galatæ faciunt qui Pesinuntem tenent; sue enim abstinent. Sed alius longè sermo de Atte est apud ipsos: Jovem fabulantur per somnum in terram semen profudisse; terram, absoluto feturæ tempore, genium edidisse qui duplex haberet inguen, alterum maris, alterum feminæ. Hunc Agdistin nominant. Dii Agdistin metuentes, ei partes viriles C exsecuerunt: ex quibus enata est amygdalus, cujus cùm maturos fructus carpsisset Sangarii amnis filia, in sinumque abdidisset, illi quidem evanuerunt, puella verò gravida facta est. Cùm ea peperisset, puerum expositum educavit capella. Is ubi adolevit, eximia fuit supra humanam pulcritudine, ejusque amore captus est Agdistis. Cùm ad virilem ætatem pervenisset Attes, sui eum propinqui Pesinuntem miserunt, D ut regis filiam uxorem duceret. Cùm nuptiale carmen jam caneretur, supervenit Agdistis, sibique Attes pudenda præcidit furibundus. Hoc item socer ipsius fecit. Agdistin facti pœnituit, atque à Jove impetravit, ne qua corporis Attæ pars putresceret aut tabesceret. Hæc de Atte memoriæ prodita.

Ἡ δὲ ἐς Θερμοπύλας ἐπὶ τῶν Γαλατῶν στρατείαν ἔξοδος, καὶ τοῖς πᾶσιν ὁμοίως παρώφθη Πελοποννησίοις. ἅτε γὰρ πλοῖα οὐκ ἐχόντων τῶν βαρβάρων, δεινὸν ἔσεσθαι σφίσιν ὑπ' αὐτῶν οὐδὲν ἤλπιζον, εἰ τὸν Κορινθίων Ἰσθμὸν ἐκ θαλάσσης τῆς κατὰ Λέχαιον ἀποτειχίσειαν ἐς τὴν ἑτέραν τὴν ἐπὶ Κεγχρεαῖς θάλασσαν. τοῦτο μὲν δὴ Πελοποννησίων ἦν τότε ἁπάντων βούλευμα. ἐπεὶ δὲ Γαλάται ναυσὶν ὄντινα δὴ τρόπον διαβεβήκασιν ἐς τὴν Ἀσίαν, ἐνταῦθα εἶχεν οὕτω τὰ Ἑλλήνων· προεστήκεσαν κατ' ἰσχὺν οὐδένες ἔτι τοῦ Ἑλληνικοῦ.

Καί τι ἑπόμενον τούτοις Γαλατῶν δρῶσιν οἱ Πεσινοῦντα ἔχοντες, ὑῶν οὐχ ἁπτόμενοι. νομίζουσί γε μὴν οὐχ οὕτω τὰ ἐς τὸν Ἄττην, ἀλλὰ ἐπιχώριός ἐστιν ἄλλος σφίσιν ἐς αὐτὸν λόγος· Δία ὑπνωμένον ἀφιέναι σπέρμα ἐς γῆν, τὴν δὲ ἀνὰ χρόνον ἀνεῖναι δαίμονα διπλᾶ ἔχοντα αἰδοῖα, τὰ μὲν ἀνδρός, τὰ δὲ αὐτῷ γυναικός· ὄνομα δὲ Ἄγδιστιν αὐτῷ τίθενται. θεοὶ δὲ Ἄγδιστιν δείσαντες, τὰ αἰδοῖά οἱ τὰ ἀνδρὸς ἀποκόπτουσιν. ὡς δὲ ἀπ' αὐτῶν ἀναφῦσα ἀμυγδαλῆ εἶχεν ὡραῖον τὸν καρπόν, θυγατέρα τοῦ Σαγγαρίου ποταμοῦ λαβεῖν φασι τοὺς καρπούς· ἐσθεμένης δὲ ἐς τὸν κόλπον, καρπὸς μὲν ἐκεῖνος ἦν ἀφανὴς αὐτίκα, αὐτὴ δὲ ἐκύει. τεκούσης δέ, τράγος περιεῖπε τὸν παῖδα ἐκκείμενον· ὡς δὲ αὐξανομένῳ κάλλους οἱ μετῆν πλέον ἢ κατὰ εἶδος ἀνθρώπου, ἐνταῦθα τοῦ παιδὸς ἔρως ἔχεν Ἄγδιστιν. αὐξηθέντα δὲ Ἄττην ἀποστέλλουσιν ἐς Πεσινοῦντα οἱ προσήκοντες συνοικήσοντα τῇ βασιλέως θυγατρί. ὑμέναιος δὲ ᾔδετο, καὶ Ἄγδιστις ἐφίσταται, καὶ τὰ αἰδοῖα ἀπέκοψε μανεὶς ὁ Ἄττης· ἀπέκοψε δὲ καὶ ὁ τὴν θυγατέρα αὐτῷ διδούς. Ἄγδιστιν δὲ μετάνοια ἔχεν οἷα Ἄττην ἔδρασε· καί οἱ παρὰ Διὸς εὕρετο, μήτε σήπεσθαί τι Ἄττῃ τοῦ σώματος, μήτε τήκεσθαι. τάδε μὲν ἐς Ἄττην τὰ γνωριμώτατα.

EX LIBRO VIII. *sive* EX ARCADICIS.

Pag. 472. NIHIL certius quàm ab Apolline E & diis deletum apud Delphos Gallorum exercitum.

Ἐκδηλότατα δὲ ὁ Γαλατῶν στρατὸς ἀπώλετο ἐν Δελφοῖς ὑπὸ τοῦ θεοῦ καὶ ἐναργῶς ὑπὸ δαιμόνων.

Pag. 534. Gestabant Achæi hastas breves & scuta oblonga, ut sunt Gallici clipei.

Φοροῦντες γὰρ μικρὰ δοράτια καὶ ἐπιμηκέστερα ὅπλα κατὰ τοὺς Κελτικοὺς θυρεούς.

EX LIBRO IX. *sive* EX BOEOTICIS.

Ἔστι γε Ἄλκη καλούμενον θηρίον, εἶδος μὲν ἐλάφου καὶ καμήλου μεταξύ, γίνεται δὲ ἐν τῇ Κελτῶν γῇ.

A Est fera quam Alcen vocant, media inter cervum & camelum specie: gignitur in Gallorum (a) regione. Pag. 572.

EX LIBRO X. *sive* EX PHOCICIS.

Τῶν δὲ ἀγαλμάτων τὸ ἐν τῷ προνάῳ, Μασσαλιωτῶν ἀνάθημά ἐστι, μεγέθει τοῦ ἔνδον ἀγάλματος μεῖζον. οἱ δὲ Μασσαλιῶται Φωκαιέων εἰσὶν ἄποικοι, τῶν ἐν Ἰωνίᾳ μοῖρα καὶ αὕτη τῶν ποτε Ἅρπαγον τὸν Μῆδον φυγόντων ἐκ Φωκαίας. γενόμενοι δὲ ναυσὶν ἐπικρατέστεροι Καρχηδονίων, τήν τε γῆν ἣν ἔχουσιν ἐκτήσαντο, καὶ ἐπὶ μέγα ἀφίκοντο εὐδαιμονίας. τὸ μὲν δὴ Μασσαλιωτῶν χαλκοῦν τὸ ἀνάθημά ἐστι.

E signis illud quod est in vestibulo templi [Minervæ Pronœæ Delphis] quodque majus est eo quod intus est, Massiliensium donum fuit. Massilienses sunt Phocæensium (quæ Ioniæ gens B fuit) colonia, eorum nempe hominum pars, qui ex Phocæa Harpagum Medum fugêre. Hi autem cùm navali pugna Carthaginienses vicissent, occupata ea quam nunc incolunt regione, ad magnam pervenere felicitatem. Massiliensium porrò æneum est donum. Pag. 623.

Δύο τε Ἀπόλλωνος ἀγάλματά ἐστιν Αἰτωλῶν, ἡνίκα σφίσιν ἐξειργάσθη τὰ ἐς Γαλάτας. (b) στρατείαν δὲ τῶν Κελτῶν ὡς ἐκ τῆς Εὐρώπης διαβήσοιτο ἐς τὴν Ἀσίαν ἐπ' ὀλέθρῳ τῶν πόλεων, Φαεννὶς προεδήλωσεν ἐν τοῖς χρησμοῖς γενεᾷ πρότερον, ἢ ἐπράχθη τὸ ἔργον.

Δὴ τότ' ἀμειψάμενος στεινὸν πόρον Ἑλλησπόντου,
(c) Αὐλήσει Γαλατῶν ὀλοὸς στρατός· οἵ ῥ' ἀθεμίστως
Ἀσίδα πορθήσουσι· θεὸς δ' ἔτι κύντερα θήσει
Πάγχυ μάλ', οἳ ναίουσι παρ' ἠϊόνεσσι θαλάσσης.
Εἰς ὀλίγον τάχα γάρ σφιν ἀοσσητῆρα Κρονίων
Ὁρμήσει, Ταύροιο διοτρεφέος φίλον υἱόν,
Ὃς πᾶσιν Γαλάτῃσιν ὀλέθριον ἦμαρ ἐφήσει.

παῖδα δὲ εἶπε Ταύρου τὸν ἐν Περγάμῳ βασιλεύσαντα Ἄτταλον· τὸν δὲ αὐτὸν τοῦτον καὶ Ταυροκέρων προσείρηκε χρηστήριον.

Duo sunt [in templo Delphico] Apollinis signa, ab Ætolis dedicata, quando Gallos in pugna superarunt. Gallorum quidem exercitum ex Europa in Asiam ad urbium perniciem C transmissurum, prædixit in oraculis suis Phaënnis ætate una antequàm res gereretur. Pag. 636.

Noxia tunc Gallorum acies canet, Hellesponti
Fluctibus angustis trajectis; hique sceleste
Vastabunt Asiam: sed dî graviora minantur
Illis qui sedes pelagi prope littora ponunt.
D *His etenim auxilio confestim Jupiter ipse*
Illustris mittet prognatum è sanguine Tauri,
Omnes qui tristi prosternet funere Gallos.

Tauri filium dixit Attalum Pergami regem, quem ipsum *Tauricornem* etiam Apollo nominavit.

Εὐρύδαμον δὲ στρατηγόν τε Αἰτωλῶν, καὶ στρατοῦ τοῦ Γαλατῶν ἐναντία ἡγησάμενον, ἀνέθεσαν οἱ Αἰτωλοί.

E Eurydamo statuam, quòd eo duce contra Gallorum exercitum pugnarunt, Ætoli posuerunt. Pag. 637.

Ὁ δὲ Ἀπόλλων ὁ ἐγγυτάτω τοῦ λέοντος, Μασσαλιωτῶν ἐστιν ἀπὸ τῆς πρὸς Καρχηδονίους ἀπαρχὴ ναυμαχίας. πεποίηται δὲ ὑπὸ Αἰτωλῶν

Qui leoni proximus est Apollo, Massiliensium decima est de Carthaginiensibus navali prælio superatis. Dedicarunt Ætoli tropæum, & armatæ Pag. 642.

(a) Lib. etiam 5. Alce dicitur Gallica fera, τὸ ἐν Κελτικῇ θηρίον.
(b) Meliùs, στρατιάν.
(c) Aptiùs, αὐχήσει. sese jactabit, jactabundus insultabit oppressis. *Sylburgius.*

mulieris (Ætolia ſcilicet ea eſt) ſimulacrum : atque hæc de pecunia Gallis imperata ob eorum in Callienſes crudelitatem. A

Pag. 643. Ætoli ea quæ à tergo & ad lævam ſunt dedicarunt, Gallorum ſcilicet ſcuta, quæ eadem propè forma ſunt, qua Perſarum gerrhæ. Gallorum in Græciam irruptionis nonnulla mentio fit eo etiam loco, quo de Athenienſium Curia agimus : clariùs autem in hoc, qui de rebus Delphicis conſcriptus eſt, B commentario rem totam explicandam putavi, quòd Græci virtutis contra barbaros egregia documenta dederunt. Expeditionem primam Galli extra ſuos fines Cambaule duce ſuſceperunt. Hi ad Thraciam uſque progreſſi, ulteriùs proficiſci non ſunt auſi, quòd copias ſuas paucas, nec tantas eſſe numero animadverterent, quæ æquo cum Græcis marte poſſent confligere. Cùm itaque exteris nationibus iterum bellum inferre decreviſſent, iis incitantibus C quos priùs Cambaulen ſecutos lucri cupiditas, & guſtatæ prædæ amor ac rapiendi licentia impellebat; ingens peditum manus, neque multò equitum minor in unum convenerunt. Cùm igitur duces tres in partes agmen diſtribuiſſent, cuique regio in quam irent attributa. In Thracas & Triballorum gentem copiæ ducendæ Cerethrio traditæ ſunt : in Pæoniam contendentibus Brennus & Acichorius præfuerunt: in Macedonas verò & Illyrios agmen D duxit Bolgius, atque cum Ptolemæo tunc Macedonum rege ſigna contulit. Hic autem erat ille Ptolemæus, qui Seleucum Antiochi filium, ad quem ſupplex confugerat, dolo occidit, quique cognominabatur *Fulmen* ob immodicam audaciam. Ipſe in eo prælio Ptolemæus cecidit, nec minima Macedonum ſtrages edita eſt. Sed cùm neque tunc Galli auſi eſſent ad Græcos armis laceſſendos longiùs progredi, ab hac ſecunda expeditione ſic intra E fines ſuos rediere.

An. U. C. 473. Pag. 644.

Ibi non deſinebat Brennus modò publicè univerſos conventus, modò privatim Gallorum principes ad expeditionem in Græciam ſollicitare; cúmque Græcorum præſentem imbecillitatem, ærarii magnas divitias, templorum majores, donaria, argentum & aurum ſignatum commemoraret, tandem Gallos perpulit, ut ad invadendam

τρόπαιόν τε καὶ γυναικὸς ἄγαλμα ὡπλισμένης, ἡ Αἰτωλία δῆθεν. ταῦτα ἀνέθεσαν ἐπιθέντες οἱ Αἰτωλοὶ Γαλάταις δίκην ὠμότητος ἐς Καλλιέας.

Αἰτωλοὶ δὲ τά τε ὄπισθε καὶ τὰ ἐν ἀριστερᾷ Γαλατῶν δὴ ὅπλα [ἀνέθεσαν·] σχῆμα δὲ αὐτῶν ἐστιν ἐγγυτάτω τῶν Περσικῶν γέρρων. Γαλατῶν δὲ τῆς ἐς τὴν Ἑλλάδα ἐπιστρατείας ἔχει μέν τινα μνήμην καὶ ἡ ἐς τὸ βουλευτήριον ἡμῖν τὸ Ἀττικὸν συγγραφή. προάγειν δὲ ἐς τὸ σαφέστερον τὰ ἐς αὐτοὺς ἠθέλησα ἐν τῷ λόγῳ τῷ ἐς Δελφούς· ὅτι ἔργων τῶν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους τὰ μάλιστα Ἕλλησιν ἐνταῦθα ἦν. ὑπερόριον μὲν οἱ Κελτοὶ στρατείαν πρώτην ὑπὸ ἡγεμόνι ἐποιήσαντο Καμβαύλῃ. προελθόντες δὲ ἄχρι τῆς Θρᾴκης, τὸ πρόσω τῆς πορείας οὐκ ἀπεθάρρησαν, καταγνόντες αὑτῶν ὅτι ὀλίγοι τε ἦσαν καὶ οὐκ ἀξιόμαχοι κατ' ἀριθμὸν Ἕλλησιν. ἐπεὶ δὲ καὶ δεύτερον ἐπιφέρειν ἐδόκει ὅπλα ἐπὶ τῶν ἄλλων, ἐνῆγον δὲ μάλιστα οἱ ὁμοῦ Καμβαύλῃ ἐκστρατεύσαντες, ἅτε ἀπλησιῶν τε ἤδη γεγευμένοι, καὶ ἁρπαγῆς καὶ κερδῶν ἐς ἔρωτα ἥκοντες, πολὺς μὲν δὴ πεζὸς, οὐκ ἐλάχιστοι δὲ ἠθροίσθησαν καὶ ἐς τὸ ἱππικόν. ἐς μοίρας οὖν τρεῖς ἔνεμον οἱ ἡγεμόνες τὸν στρατόν· καὶ ἄλλος ἐξ αὐτῶν ἐπὶ ἄλλην ἐτέτακτο ἰέναι χώραν. ἐπὶ μὲν οὖν Θρᾷκας καὶ τὸ ἔθνος τὸ Τριβαλλῶν ἔμελλε Κερέθριος ἡγήσασθαι· τοῖς δὲ εἰς Παιονίαν ἰοῦσι Βρέννος ἦσαν καὶ Ἀκιχώριος ἄρχοντες· (a) Βόλγιός τε ἐπὶ Μακεδόνας τε καὶ Ἰλλυριοὺς ἤλασε, καὶ ἐς ἀγῶνα πρὸς Πτολεμαῖον κατέστη, τότε ἔχοντα τὴν Μακεδόνων βασιλείαν. Πτολεμαῖος δὲ ἦν οὗτος ὃς Σέλευκον ἐδολοφόνησε τὸν Ἀντιόχου· καταπεφευγὼς ὅμως ἱκέτης ὡς αὐτὸν, καὶ εἶχεν ἐπίκλησιν Κεραυνὸς διὰ τὸ ἄγαν τολμηρόν. καὶ ὁ μὲν αὐτός τε ὁ Πτολεμαῖος ἀπέθανεν ἐν τῇ μάχῃ, καὶ τῶν Μακεδόνων ἐγένετο οὐκ ἐλαχίστη φθορά. προελθεῖν δὲ ὡς ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα οὐδὲ τότε ἐθάρρησαν οἱ Κελτοί, καὶ ὁ δεύτερος οὕτω στόλος ἐπανῆλθεν ἐς τὴν οἰκείαν.

Ἔνθα δὴ ὁ Βρέννος πολὺς μὲν ἐν συλλόγοις τοῖς κοινοῖς, πολὺς δὲ καθ' ἕκαστον ἦν τῶν ἐν τέλει Γαλατῶν, ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἐπαίρων στρατεύεσθαι, ἀσθένειάν τε Ἑλλήνων τῶν ἐν τῷ παρόντι διηγούμενος, καὶ ὡς χρήματα πολλὰ μὲν ἐν τῷ κοινῷ, πλείονα δὲ ἐν ἱεροῖς, τά τε ἀναθήματα, καὶ ἄργυρος καὶ χρυσός ἐστιν ἐπίσημος· ἀνέπεισε

(a) Pro Bolgio Belgium legi apud Juſtinum lib. 24. *Sylburgius.*

τε δὴ τοὺς Γαλάτας ἐλαύνειν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. καὶ αὑτῷ συνάρχοντας ἄλλους τε προσείλετο τῶν ἐν τέλει καὶ τὸν Ἀκιχώριον. ὁ δὲ ἀθροισθεὶς στρατός, πεζοὶ μὲν μυριάδες ἐγένοντο πεντεκαίδεκα προσόντων σφίσι δισχιλίων· οἱ δὲ ἱππεύοντες τετρακόσιοι καὶ δισμύριοι. τοσοῦτοι μὲν ἦσαν τῶν ἱππέων τὸ ἀεὶ ἐνεργόν· ἀριθμὸς δὲ αὐτῶν ὁ ἀληθής, διακόσιοί τε καὶ χίλιοι καὶ ἓξ μυριάδες. δύο γὰρ οἰκέται περὶ ἕκαστον τῶν ἱππευόντων ἦσαν, ἀγαθοὶ καὶ αὐτοὶ τὰ ἱππικά, καὶ ἵππους ὁμοίως ἔχοντες. Γαλατῶν δὲ τοῖς ἱππεύουσιν ἀγῶνος συνεστηκότος ὑπομένοντες τῆς τάξεως ὄπισθεν οἰκέται, τοσάδε σφίσιν ἐγίνοντο χρήσιμοι· τῷ γὰρ ἱππεῖ συμβὰν ἢ τῷ ἵππῳ πεσεῖν, τῷ μὲν ἵππον παρεῖχεν ἀναβῆναι τῷ ἀνδρί· τελευτήσαντος δὲ τοῦ ἀνδρός, ὁ δοῦλος ἀντὶ τοῦ δεσπότου τὸν ἵππον ἀνέβαινεν· εἰ δὲ ἀμφοτέρους ἐπιλάβοι τὸ χρεών, ἐνταῦθα (a) ἕτοιμος ἦν ἱππεύς. λαμβανόντων δὲ τραύματα, ὁ μὲν ὑπεξῆγε τῶν δούλων ἐς τὸ στρατόπεδον τὸν τραυματίαν, ὁ δὲ καθίστατο ἐς τὴν τάξιν ἀντὶ τοῦ ἀπελθόντος. ταῦτα (ἐμοὶ δοκεῖν) ἐνομίσθη τοῖς Γαλάταις (b) μίμησιν τῶν ἐν Πέρσαις ἀριθμοῦ τῶν μυρίων, οἳ ἐκαλοῦντο Ἀθάνατοι. διαφορὰ δὲ ἦν ὅτι κατελέγοντο ἀντὶ τῶν ἀποθνησκόντων· ὑπὸ μὲν Περσῶν τῆς μάχης ὕστερον· Γαλάταις δὲ ὑπὸ αὐτὴν τοῦ ἔργου τὴν (c) δίκην ὁ ἀριθμὸς ἀπεπληροῦτο τῶν ἱππέων. τοῦτο ὠνόμαζον τὸ σύνταγμα (d) Τριμαρκισίαν τῇ ἐπιχωρίῳ φωνῇ, καὶ ἵππων τὸ ὄνομα ἴστω τις μάρκαν ὄντα ὑπὸ τῶν Κελτῶν. παρασκευῇ μὲν τοσαύτῃ καὶ μετὰ (e) διανοίας τοσαύτης ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ὁ Βρέννος ἤλαυνε. τοῖς δέ γε Ἕλλησι κατεπεπτώκει μὲν ἐς ἅπαν τὰ φρονήματα, τὸ δὲ ἰσχυρὸν τοῦ δείματος προῆγεν ἐς ἀνάγκην τῇ Ἑλλάδι ἀμύνειν. ἑώρων δὲ τὸν ἐν τῷ παρόντι ἀγῶνα οὐχ ὑπὲρ ἐλευθερίας γενησόμενον, καθὰ ἐπὶ τοῦ Μήδου ποτέ, οὐδὲ (f) δοῦσιν ὕδωρ καὶ γῆν, τὰ ἀπὸ τούτου σφίσιν ἄδειαν φέροντα· ἀλλὰ τά τε ἐς Μακεδόνας καὶ Θρᾷκας καὶ Παίονας τὰ ἐπὶ τῆς προτέρας καταδρομῆς τῶν Γαλατῶν, ἔτι σφίσιν ἔκειτο ἐν μνήμῃ, καὶ τὰ ἐν τῷ παρόντι τὰ ἐς Θεσσαλοὺς παρανομήματα ἀπηγγέλλετο. ὡς οὖν ἀπολωλέναι, (g) ἤ δ' οὖν ἐπικρα-

A Græciam copias mitterent. Collegas ex primoribus tum alios, tum verò Acichorium sibi cooptavit. Nomina dederunt peditum centum & quinquaginta duo millia, equites vicies mille & quadringenti. Atque hæc quidem equitum manus tota ad pugnam idonea: nam verior numerus, mille & ducenti supra sexaginta millia. Singulos enim equites famuli sequebantur duo, in equis & ipsi, & rerum equestrium maximè gnari. B Ii præliantibus dominis in extrema acie consistentes, ei erant usui, ut si fortè equus esset amissus, statim suum submitterent: si vir occisus fuisset, servus pro domino equum conscenderet: si utrumque mors abripuisset, præstò foret tertius qui pro demortuis locum teneret. Jam verò si dominus vulnera accepisset, alter è servis ex acie illum subducebat, alter verò C saucii vicem obibat. Hæc, ut mihi videtur, à Gallis instituta sunt ad imitationem Persarum, qui milites decies mille habebant, quos Immortales vocabant. Hoc tantùm interest, quòd à Persis post pugnam in occisorum locum illi sufficiebantur; à Gallis verò in ipso prælii fervore equitum numerus supplebatur. Aque hanc quidem equestris pugnæ institutionem Galli voce patria Trimarcisiam nominant; equum enim Marcam appellant. D Hoc apparatu & hac fretus confidentia Brennus in Græciam exercitum duxit. Græci etsi prorsus animis conciderant; imminentis tamen periculi tantus fuit terror, ut Græciæ opem ferre necessarium esse ducerent. Videbant non jam de libertate, ut olim cum Medo, decertandum; neque, si aquam & terram dedissent, suæ propterea securitati consuli posse: verùm recens adhuc erat earum memoria calamitatum, quibus priore excursione Galli Macedonas, E Thracas & Pæonas affixerant: ex certis etiam nuntiis cognoverant, quam injuriosè Thessalos paulò antè tractassent. Fuit igitur cùm privatim singulis hominibus, tum publicè civitatibus communis sententia, aut omnino

An. U. C. 474.

Pag. 645.

(a) Post vocabulum, ἐνταῦθα, excidit ὁ τρίτος: sic legit Interpres.

(b) Ante μίμησιν desideratur præpositio κατὰ, vel similis. *Sylburgius.*

(c) Pro δίκην convenientiùs legi videtur ἀκμήν, ut infrà p. 649. *Idem.*

(d) Camerarius non vana conjectura Trimarrisiam legit & Marram: hæc enim propiùs accedunt ad vocabulum nostrum, quo equas vulgus appellare solet. *Idem.*

(e) Διάνοια cum Amasæo accipiendum pro *confidentia*, vel legendum τοιαύτης. *Idem.*

(f) Signum subjectionis & obsequii erat apud Persas, regi dare terram & aquam. *Kunius.*

(g) Rectius ἢ δ' ἂν, divisè, nisi malis ἢ δ' οὖν. *Sylburgius.*

An. U. C. 474. pereundum, aut bello hostem superandum......

Pag. 646. Contra barbaros qui ab Oceano venerant, ad Thermopylas præsidium ex his Græciæ populis missum. Ex Bœotia peditum gravis armaturæ decem millia, equites quingenti: Bœotis præerant Cephissodotus, Thearidas, Diogenes & Lysander. A Phocensibus missi equites quingenti, pedites ter mille: duces fuere Critobulus & Antiochus. Locros, qui sunt ad Insulam Atalantam, Midias duxit: pedites erant septingenti, nulli equites. A Megarensibus adfuere gravis armaturæ pedites quadringenti, equitatum Megareus duxit. Ætolorum agmen numerosum fuit, & ad omne pugnæ genus instructissimum: quæ fuerint eorum equestres copiæ, non est proditum. Gravis armaturæ fuere peditum septem millia, levis verò nonaginta milites. Ætolis imperarunt Polyarchus & Polyphron & Lacrates. Atheniensium imperator fuit Calippus Mœroclis filius; quod est à me superiùs etiam expositum. Copiæ ipsorum, fuere triremes navigationi aptæ omnes, equites quingenti, pedites mille. Hi ob veterem dignitatem imperium habuerunt. Misere reges conductitios milites: quingenti ex Macedonia, ex Asia totidem venere. Missis ab Antigono auxiliis Aristodemus Macedo, iis verò, quæ miserat Antiochus ex Asia, præfuit Telesarchus; is è Syria fuit, quæ ad Orontem flumen est.

His ad Thermopylas congregatis, ubi cognitum est Gallorum exercitum intra Magnesiæ & Phthiotidis terræ fines castra jam habere, mitti placuit expeditos mille equites ad Sperchium amnem, quò difficilem & periculosam barbaris trajectionem ostentato certamine redderent. Hi cùm eò pervenissent, pontes solverunt, & ipsi ad fluminis ripam castra posuere. Erat Brennus haudquaquam incallidus; quin, ut barbarus homo, satis acutus atque habilis ad eas res, quibus hostem falleret, excogitandas. Ea igitur quæ consecuta est nocte, relicto vetere pontium transitu, ad inferiorem amnis partem, ne Græci transitum persentiscerent, Gallorum decem millia, natandi peritissimum quemque, & corporis statura

Pag. 647.

A τεστέρους ἔσεσθαι, κατ' ἄνδρα τε ἰδίᾳ καὶ αἱ πόλεις διέκειντο ἐν κοινῷ.....

Ἐπὶ δὲ τοὺς ἀπὸ Ὠκεανοῦ βαρβάρους, τοσοίδε ἐς Θερμοπύλας ἀφίκοντο Ἕλληνες. ὁπλῖται μύριοι, καὶ ἵππος πεντακοσία παρὰ Βοιωτῶν· ἐβοιωτάρχουν δὲ Κηφισόδοτος, καὶ Θεαρείδας, καὶ Διογένης, καὶ Λύσανδρος. ἐκ δὲ Φωκέων, ἱππεῖς πεντακόσιοι, καὶ ἐς τρισχιλίους ὁ ἀριθμὸς τῶν πεζῶν· στρατηγοὶ δὲ Φωκέων Κριτόβουλός τε ἦν καὶ Ἀντίοχος. Λοκροὺς δὲ τοὺς ἐπὶ Ἀταλάντῃ τῇ B νήσῳ Μειδίας ἦγεν, ἀριθμὸς δὲ αὐτῶν ἑπτακόσιοι, καὶ ἱππικόν σφισιν οὐ προσῆν. παρὰ δὲ Μεγαρέων ἀφίκοντο ὁπλῖται τετρακόσιοι· τούτων ἦγε τὸ ἱππικὸν Μεγαρεύς. Αἰτωλῶν δὲ πλείστη τε ἐγένετο (a) στρατεία, καὶ ἐς πᾶσαν μάχης ἰδέαν· ἡ μὲν ἵππος οὐ λέγουσιν ὁπόση· ψιλοὶ δὲ ἐννενήκοντα, καὶ ἑπτακισχιλίων ἀριθμὸν ἦσαν οἱ ὁπλιτεύοντες. Αἰτωλοὺς δὲ ἦγον Πολύαρχος καὶ Πολύφρων τε καὶ Λακράτης. Ἀθηναίων δὲ στρατηγὸς μὲν Κάλιππος ἦν ὁ Μοιροκλέους, καθὰ ἐδή- C λωσα καὶ ἐν τοῖς προτέροις τοῦ λόγου. δύναμις δὲ τριήρεις τε πλώϊμοι πᾶσαι, πεντακόσιοι δὲ ἐς τὸ ἱππικὸν, χίλιοι δὲ ἐτάσσοντο ἐν τοῖς πεζοῖς. καὶ ἡγεμονίαν οὗτοι κατ' ἀξίωμα εἶχον τὸ ἀρχαῖον. βασιλέων δὲ ξενικὰ, πεντακόσιοί τε ἐκ Μακεδονίας, καὶ ἐκ τῆς Ἀσίας ἴσοι σφίσιν ἀφίκοντο ἀριθμόν. ἄρχοντες δὲ τῶν μὲν παρ' Ἀντιγόνου πεμφθέντων, Ἀριστόδημος ἦν Μακεδών· τῶν δὲ παρὰ Ἀντιόχου τε καὶ ἐκ τῆς Ἀσίας, Τελέσαρχος τῶν ἐπὶ D Ὀρόντῃ Σύρων.

Τοῖς δὲ ἐς Θερμοπύλας ἀθροισθεῖσιν Ἑλλήνων, ὡς ἐπύθοντο περί τε Μαγνησίαν καὶ γῆν τὴν Φθιῶτιν ὄντα ἤδη τῶν Γαλατῶν τὸν στρατὸν, ἔδοξεν ἤδη ψιλούς τε ἐς χιλίους καὶ ἐς τὴν ἵππον ἀπολέξαντας, ἀποστεῖλαι σφᾶς ἐπὶ τὸν Σπερχειὸν, ἵνα μηδὲ τὸν ποταμὸν διαβῆναι τοῖς βαρβάροις ἄνευ ἀγῶνός τε καὶ κινδύνων ἐγγένηται. οἱ δὲ ἐλθόντες τὰς γεφύρας τε καταλύουσι, καὶ αὐτοὶ παρὰ τὴν ὄχθην ἐστρατοπεδεύσαντο. ἦν δὲ οὐδὲ ὁ E Βρέννος οὔτε πάντα ἀσύνετος, οὔτε ἄπειρος εἶχεν ὡς ἂν τις βάρβαρος σοφίσματα ἐς πολεμίους ἐξευρεῖν. εὐθὺς οὖν τῇ ἐπιούσῃ νυκτὶ οὐ καθότι ἦν τὰ ἀρχαῖα τῷ ποταμῷ ζεύγματα, ἀλλὰ ἐς τὸ κάτω, ὡς μή τις τοῖς Ἕλλησι διαβαινόντων γένοιτο αἴσθησις, καὶ ᾗ μάλιστα ὁ Σπερχειὸς διεχεῖτο ἐς πλέον τοῦ πεδίου, καὶ ἕλος τε ἐποίει καὶ λίμνην ἀντὶ βιαίου καὶ στενοῦ ῥεύματος,

(a) Magis propriè στρατιὰ, & deinceps. *Sylburgius.*

κατὰ τοῦτο ὁ Βρέννος ὅσον μυρίους τῶν Γαλατῶν ἀπέστειλεν, ὁπόσοι τε νήχειν ἠπίσταντο ἐξ αὐτῶν, καὶ ὅστις τῷ μήκει τοῦ σώματος ἐτύγχανεν ὢν ὑπὲρ τοὺς πολλούς· εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλως οἱ Κελτοὶ μακρῷ πάντας ὑπερηκότες μήκει τοὺς ἀνθρώπους. οὗτοι μὲν οὖν διαβαίνουσιν ἐν τῇ νυκτὶ διανηχόμενοι ὧδε τὸ λιμνῶδες τοῦ ποταμοῦ, καὶ τὰ ὅπλα, τοὺς ἐπιχωρίους θυρεούς, ἐποιεῖτο ἕκαστος ἀντὶ σχεδίας. οἱ δὲ αὐτῶν μήκιστοι, διελθεῖν ἐμβαδὸν τὸ ὕδωρ ἐδυνήθησαν. οἱ δὲ Ἕλληνες οἱ ἐπὶ τῷ Σπερχειῷ (πυνθάνονται γὰρ ὅτι κατὰ τὸ ἕλος διέβη μοῖρα τῶν βαρβάρων) αὐτίκα ἐς τὸ στράτευμα ἀναχωροῦσι.

Βρέννος δὲ τοῖς περὶ τὸν Μαλιακὸν κόλπον οἰκοῦσι ζευγνύναι τὸν Σπερχειὸν ἐπέταξεν. οἱ δὲ ἤνυον τὸ ἔργον σπουδῇ, τῷ τε ἐκείνου δέει, καὶ ἀπελθεῖν ἐκ τῆς χώρας σφίσιν ἐπιθυμοῦντες τοὺς βαρβάρους, μηδὲ ἐπὶ πλέον κακουργεῖν μένοντας. ὁ δὲ ὡς κατὰ τὰς γεφύρας διεβίβασε τὴν στρατείαν, ἐχώρει πρὸς τὴν Ἡράκλειαν· καὶ διήρπασαν μὲν τὰ ἐκ τῆς χώρας οἱ Γαλάται, καὶ ἀνθρώπους τοὺς ἐπὶ τῶν ἀγρῶν ἐγκαταληφθέντας ἐφόνευσαν· τὴν πόλιν δὲ οὐχ εἷλον. ἔτει γὰρ πρότερον τούτων οἱ Αἰτωλοὶ συντελεῖν τοὺς Ἡρακλεώτας ἠνάγκασαν ἐς τὸ Αἰτωλικόν. τότε οὖν ἠμύνοντο ὡς περὶ πόλεως οὐδέν τι Ἡρακλεώταις μᾶλλον, ἢ καὶ αὐτοῖς προσηκούσης. ἦν δὲ καὶ τῷ Βρέννῳ τὰ μὲν Ἡρακλεωτῶν ἐλάσσονος φροντίδος, ἀγώνισμα δὲ ἐποιεῖτο ἐξελάσαι τε ἐκ τῶν τειχῶν τοὺς ἀντικαθημένους, καὶ παρελθεῖν ἐς τὴν ἐντὸς Θερμοπυλῶν Ἑλλάδα. προελθὼν οὖν ἀπὸ τῆς Ἡρακλείας (ἐπυνθάνετο γὰρ παρὰ αὐτομόλων τοὺς συνειλεγμένους ἐς Πύλας ἀπὸ ἑκάστης πόλεως) ὑπερεφρόνει τε τοῦ Ἑλληνικοῦ, καὶ ἦρχεν ἐς τὴν ἐπιοῦσαν μάχης ἅμα ἀνίσχοντι τῷ ἡλίῳ, οὔτε Ἕλληνα ἔχων μάντιν, οὔτε ἱεροῖς ἐπιχωρίοις χρώμενος, εἰ δή ἐστι γε μαντεία Κελτική. ἐνταῦθα οἱ Ἕλληνες ἐν σιγῇ τε ἐπήεσαν καὶ ἐν κόσμῳ· καὶ ὡς ἀφίκοντο ἐς χεῖρας, ὧδε σφίσιν οἱ πεζοὶ τοσοῦτον ἀπὸ τῆς τάξεως ἐξέθεον, ὥστε τὴν φάλαγγα ἐπιταράσσειν τὴν οἰκείαν· καὶ οἱ ψιλοὶ μένοντες κατὰ χώραν, τά τε ἀκόντια ἔπεμπον, καὶ ὅσα ἀπὸ τόξων ἢ σφενδονῶν. τὰ δὲ ἱππικὰ ἀμφοτέροις ἀχρεῖα ἐγένετο, ἅτε οὐ στενοῦ μόνον χωρίου τοῦ κατὰ τὰς Πύλας ὄντος, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ αὐτοφυοῦς πέτρας λείου, καὶ διὰ τῶν ῥευμάτων τὸ συνεχὲς τὰ πλέονα καὶ ὀλισθηροῦ.

Τοῖς δὲ Γαλάταις τὰ μὲν τῆς σκευῆς ἀσθενέστερα ἦν· θυρεοὺς γὰρ τοὺς ἐπιχωρίους εἶχον, καὶ

A (ut ſunt Galli præ cæteris hominibus eximia corporum proceritate) eminentiſſimum miſit. Hac in parte Sperchius per campos latè ſtagnat, nec rapidus & anguſtus eſt, ſed in paludem ſe ac ſtagnum diffundit. Hàc itaque tranarunt Galli, patriis ſcutis pro ratibus utentes; horum autem proceriſſimi vado tranſire potuerunt. At Græci qui ad Sperchium conſtiterant, re ſtatim co- B gnita, ad ſuum exercitum retroceſſerunt. An. U. C. 474.

Brennus populis Maliaci ſinûs accolis imperavit, ut ponte Sperchium jungerent: qui ſanè ſumma celeritate opus perfecerunt, tum quòd illum vehementer metuebant, tum quòd barbaros diſcedere è ſuis finibus quamprimùm cupiebant; ne, ſi diutiùs manerent, detrimentis majoribus afficerentur. Galli fluvio per pontes tranſmiſſo, C ad Heracleam accedentes, agrum quidem depopulati ſunt, & deprehenſos in agris homines occidêre; urbem verò non ceperunt: quòd anno proximo Ætoli Heracleotas, ut ſecum fœdus facerent, coëgerant. Tunc igitur urbi non tam ad Heracleotas quàm ad ſe pertinenti opem tulerunt. Porrò Brennus minùs omnino de Heracleotis laborabat, ſed eò totis viribus annitebatur, ut præſidio de muris dejecto, & Thermopylis ſuperatis, in Græciam D interiorem penetraret. Heracleam igitur prætergreſſus, cùm de perfugis quibuſdam cognoviſſet quæ copiæ ex ſingulis civitatibus ad Thermopylas conveniſſent, contemſit Græcorum apparatum, ac poſtero die ſub ipſum ſolis ortum pugnam ſtatuit committere, nec ullo Græco uſus vate, nec diis patriis conſultis; ſi tamen apud Gallos divinatio eſt. Græci cum ſilentio atque ordinatim in pugnam proceſſerunt: ubi verò ad manus ventum E eſt, pedites tam longè ab acie excurrerunt, ut ſuam ipſi phalangem turbaverint; velites ordinem ſervaverunt, & hoſtem jaculis, ſagittis & fundis laceſſiverunt. Equitatus in utroque exercitu prorſus fuit inutilis, quòd locus ad Pylas non ſolùm ſit anguſtus, ſed etiam lævis & lubricus tum ob ſaxa quæ ibi ſponte proveniunt, tum ob aquarum interfluentium crebritatem. Pag. 648.

Erat Gallis armatura inferior; nam præter patria ſua ſcuta nullo armorum

An. U. C. 474. genere corpora munierant: & quod majus est, rei militaris scientia multò erant hoste inferiores: furore tantùm & temerario animi impetu, ferarum ritu in hostes ruebant. Neque verò aut bipennibus divisos, aut gladiis concisos, sua illa efferatæ mentis concitatio adhuc paululum spirantes deficiebat: neque sagittis & missilibus confixi, quamdiu vitæ reliquiæ superessent, sævire desinebant: quin & ex suis vulneribus evulsa spicula in Græcos retorquebant, aut cominùs figebant. Interea Atheniensium classis vix, nec sine periculo navigans per limum, qui per ingens spatium mare illud obsidet, & quamproximè ad barbaros appropinquans, eorum latera omni jaculorum genere & sagittis feriebat. Laborantibus autem vehementer Gallis, quippe qui in illis angustiis duplo & quadruplo majora acciperent incommoda quàm inferrent, duces receptui signum dari jusserunt. Illi confusè & perturbatè cùm sese in castra recipere conarentur, multi à se invicem sunt conculcati, multi etiàm in paludem collapsi, Pag. 649. limo sunt absorpti: quare non minore retrocedentes clade affecti sunt, quàm in ipso prælii discrimine. Atheniensium quidem præ cæteris Græcis eo die virtus enituit: ipsis verò Atheniensibus antecelluit Cydias, qui peradolescens ac planè tiro, prima in eo bello militiæ rudimenta posuerat. Cùm à Gallis occisus fuisset, ejus scutum propinqui Jovi Liberatori cum hac inscriptione dicarunt:

Cydiæ adhuc juvenis florem desiderat iste,
Quem clipeum sacrum conspicis esse Jovi.
Huic cubitum inseruit flammato corde sinistrum,
Cùm premeret Mavors armipotens Galatas.

Mansit ea inscriptio usque dum Syllæ milites & alia quæ erant Athenis, & scuta quæ erant in porticu Jovis Liberatoris sustulerunt.

Porrò Græci post pugnam ad Thermopylas commissam suorum cadavera sepulturæ mandarunt, & barbaris spolia detraxerunt. At Galli nullas per caduceatorem, dum suos ad sepulturam tollerent, inducias poposcerunt, ac planè ostenderunt se nihil interesse

(a) Legendum θυμῷ.

A ἄλλο σφίσιν οὐκ ἦν ὅπλον σκέπη σώματος· πλέον δὲ ἔτι ἐμπειρίᾳ τῇ ἐς τὰ πολεμικὰ ἀπέδεον· οἱ δὲ ἔν ὀργῇ τε ἐπὶ τοὺς ἐναντίους καὶ (a) θυμοῦ μετ' οὐδενὸς λογισμοῦ καθάπερ τὰ θηρία ἐχώρουν· καὶ οὔτε πελέκεσι διαιρουμένους ἢ ὑπὸ μαχαιρῶν ἀπόνοια τοὺς ἔτι ἐμπνέοντάς τι ἀπέλιπεν, οὔτε ὅσοι βέλεσι καὶ ἀκοντίοις διεπείροντο, ὑφῃροῦντο θυμοῦ, μέχρις οὗ παρέμενεν ἡ ψυχή· οἱ δὲ καὶ ἐκ τῶν τραυμάτων τὰ δόρατα οἷς ἐβέβληντο, ἀνασπῶντες ἠφίεσάν τε ἐς B τοὺς Ἕλληνας, καὶ ἐχρῶντο ἐκ χειρός. ἐν τούτῳ δὲ οἱ ἐπὶ τῶν τριήρων Ἀθηναῖοι μόγις μὲν καὶ οὐκ ἄνευ κινδύνου, παραπλεύσαντες δὲ ὅμως διὰ τοῦ ἰλύος, ἐπεὶ πλεῖστον ἐπέχει τῆς θαλάσσης, καὶ τὰς ναῦς ὅτι ἐγγύτατα τῶν βαρβάρων σχόντες, βέλεσί τε παντοίοις ἐς τὰ πλάγια καὶ τοξεύμασιν ἐς αὐτοὺς ἐχρῶντο. καμνόντων δὲ λόγου μειζόνως τῶν Κελτῶν, καὶ ἅτε ἐν στενοχωρίᾳ μικρὰ μὲν δρώντων, διπλάσια δὲ καὶ τετραπλάσια πασχόντων, ἀναχωρεῖν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐσήμαινον C σφίσιν ἡγεμόνες. οἱ δὲ ἀτάκτως καὶ σὺν οὐδενὶ ἀναστρέφοντες κόσμῳ, πολλοὶ μὲν συνεπατήθησαν ὑπὸ ἀλλήλων, πολλοὶ δὲ ἐς τὸ τέλμα ἐμπεσόντες ἠφανίσθησαν κατὰ τοῦ πηλοῦ· καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐλάσσων ἀναχωροῦσιν αὐτοῖς, ἢ ἐν τῇ [f. τοῦ] ἀγῶνος συνέβη τῇ ἀκμῇ. τοὺς μὲν δὴ Ἕλληνας τὸ Ἀττικὸν ὑπερεβάλλετο ἀρετῇ τὴν ἡμέραν ταύτην· αὐτῶν δὲ Ἀθηναίων Κυδίας μάλιστα ἐγένετο ἀγαθὸς, νέος τε ἡλικίαν, καὶ τότε ἐς ἀγῶνα ἐλθὼν D πολέμου πρῶτον. ἀποθανόντος δὲ ὑπὸ τῶν Γαλατῶν, τὴν ἀσπίδα οἱ προσήκοντες ἀνέθεσαν τῷ Ἐλευθερίῳ Διῒ, καὶ ἦν τὸ ἐπίγραμμα·

Ἦ μάλα δὴ ποθέουσα νέαν ἔτι Κυδίου ἥβην
Ἀσπὶς ἀριζήλου φωτὸς, ἄγαλμα Διῒ,
Ἧς διὰ δὴ πρώτας λαιόν ποτε πῆχυν ἔτεινεν,
Εὖτ' ἐπὶ τὸν Γαλάταν ἤκμασε θοῦρος Ἄρης.

E τοῦτο μὲν δὴ ἐπεγέγραπτο πρὶν ἢ τοὺς ὁμοῦ Σύλλᾳ καὶ ἄλλα τῶν Ἀθήνῃσι, καὶ τὰς ἐν τῇ στοᾷ τοῦ Ἐλευθερίου Διὸς καθελεῖν ἀσπίδας.

Τότε δὲ ἐν ταῖς Θερμοπύλαις, οἱ μὲν Ἕλληνες μετὰ τὴν μάχην τούς τε αὐτῶν ἔθαπτον, καὶ ἐσκύλευον τοὺς βαρβάρους. οἱ Γαλάται δὲ οὔτε ὑπὲρ ἀναιρέσεως τῶν νεκρῶν ἐπεκηρυκεύοντο, ἐποιοῦντό τε ἐπίσης γῆς σφᾶς τυχεῖν ἢ θηρία τε αὐτῶν

ἐμφορηθῆναι,

An. U. C. 474.

ἐμφορηθῆναι, καὶ ὅσον τεθνεῶσι πολέμιόν ἐστιν ὀρνίθων. ὀλιγώρως δὲ αὐτοὺς ἐς τὴν ἀπογινομένων ἔχειν τὰς ταφάς, δύο (μοὶ δοκεῖν) τὰ ἀναπείθοντα ἦν· πολεμίους τε ἄνδρας ἐκπλήξασθαι, καὶ ὅτι ἐστὶ τεθνεώτων (a) οὐδὲ ἔθους οἶκτος αὐτοῖς. ἀπέθανον δὲ παρὰ τὴν μάχην τεσσαράκοντα μὲν τοῦ Ἑλληνικοῦ, τοὺς δὲ τῶν βαρβάρων οὐχ οἷόν τε ἦν ἀκριβῶς ἐξευρεῖν· πολὺ γὰρ καὶ τὸ ἀφανισθὲν κατὰ τῆς ἰλύος ἐγένετο ἐξ αὐτῶν. ἑβδόμῃ δὲ ὕστερον μετὰ τὴν μάχην, λόχος τῶν Γαλατῶν ἀνελθεῖν ἐς τὴν Οἴτην ἐπεχείρησε κατὰ Ἡράκλειαν· ἀτραπὸς δὲ στενή, (b) καὶ ταύτης μετὰ ταῦτα ἐρείπια ἀνήκει τὰ Τραχῖνος· ἦν δὲ καὶ ἱερὸν Ἀθηνᾶς τότε ὑπὲρ τῆς Τραχῖνος, καὶ ἀναθήματα ἐν αὐτῷ. ἔς τε αὐτὴν Οἴτην ἀναβήσεσθαι κατὰ τὴν ἀτραπὸν ἤλπιζον, καὶ ἅμα προσέσεσθαι σφίσιν ἐν παρέργῳ τὰ ἐκ τοῦ ἱεροῦ. τὴν δὲ φρουρὰν οἱ ἔχοντες ἡγουμένου Τελεσάρχου νικῶσι μὲν τοὺς βαρβάρους τῇ μάχῃ, αὐτὸς δὲ ἔπεσεν ὁ Τελέσαρχος, ἀνήρ, εἴπερ τις καὶ ἄλλος, πρόθυμος ἐς τὰ Ἑλλήνων.

Οἱ μὲν δὴ ἡγεμόνες τῶν βαρβάρων οἱ ἄλλοι κατεπεπλήγεσαν τὸ Ἑλληνικόν, καὶ ἠπόρουν ἅμα ὑπὲρ τῶν μελλόντων, ἐς οὐδέν σφισι πλέον προχωροῦντα ὁρῶντες τὰ ἐν χερσί· τῷ δὲ Βρέννῳ λογισμὸς παρίσταται, ὡς εἰ ἀναγκάσει τοὺς Αἰτωλοὺς οἴκαδε ἐς τὴν Αἰτωλίαν ἀναχωρῆσαι, ῥᾷον ἤδη γενήσοιτο ὁ πόλεμος αὐτῷ πρὸς τὸ Ἑλληνικόν. ἀπολέξας οὖν τῆς (c) στρατείας μυριάδας τοὺς πεζοὺς τέσσαρας, καὶ ὅσον ὀκτακοσίους ἱππέας, Ὀρεστόριόν τε αὐτοῖς καὶ Κόμβουτιν ἐφίστησιν ἄρχοντας, οἳ ὀπίσω κατὰ τοῦ Σπερχειοῦ τὰς γεφύρας, καὶ αὖθις διὰ Θεσσαλίας ὁδεύσαντες, ἐμβάλλουσιν ἐς τὴν Αἰτωλίαν. καὶ τὰ ἐς Καλλιέας Κόμβουτις οἱ ἐργασάμενοι καὶ Ὀρεστόριος ἦσαν, ἀνοσιώτατά τε ὧν ἀκοῇ ἐπιστάμεθα, καὶ οὐδὲν τοῖς ἀνθρώπων τολμήμασιν ὅμοια. γένος μέν γε πᾶν ἐξέκοψαν τὸ ἄρσεν, καὶ ὁμοίως γέροντάς τε καὶ τὰ νήπια ἐπὶ τῶν μητέρων τοῖς μαστοῖς (d) ἐφονεύετο· τούτων δὲ καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ γάλακτος πιότερα ἀποκτείνοντες, ἔπινόν τε οἱ Γαλάται τοῦ αἵματος, καὶ ἥπτοντο τῶν σαρκῶν. γυναῖκες δὲ καὶ ὅσαι ἐν ὥρᾳ τῶν παρθένων, ὅσαι μὲν φρονήματός τι αὐτῶν εἶχον, ἑαυτὰς ἔφθησαν, ὡς ἡλίσκετο ἡ πόλις, διειργασμέναι· τὰς δὲ ἔτι περιούσας, ἐς ἰδέαν ὕβρεως πᾶσαν μετὰ ἀνάγκης

A putare, humo-ne tegerentur, an à feris & volucribus, quæ cadaveribus sunt infestæ, dilaniarentur. Duplex, opinor, causa est, quamobrem illis nulla cura sit eos qui in pugna ceciderint sepeliendi: una, ut hostibus terrorem injiciant, altera, quòd justis mortuorum non tanguntur. Ex Græcis quidem quadraginta desiderati sunt; quot verò ex barbaris cæsi sint, accuratè recenseri non potest, cùm multos palus absumserit. Septimo à pugna die Gallorum mani- B pulus secundùm Heracleam Œtam adscendere conatus est: verùm perangusto hac in parte tramite post Trachinis rudera erat adscendendum: & ultra Trachiniæ terræ fines erat Minervæ templum, in quo donaria. Ac certè per hunc tramitem sperabant Galli se Œtæ jugum occupaturos, & simul sibi, dum aliud agerent, templi diripiendi potestatem fore. Sed qui in præsidio collocati fuerant, duce Telesarcho barbaros vicerunt, ipse verò Telesar- C chus cecidit, vir, si quis alius, in Græcorum causa acerrimus.

Pag. 650.

Cùm autem cæteros Gallorum duces Græcorum virtus exterruisset, iique de futuris essent solliciti; nempe quibus præsentia malè cessissent; Brenno in mentem venit, facilem sibi fore belli conficiendi rationem, si Ætolos cogere posset, ut domum redirent. Delectis itaque è toto exercitu peditibus quadragies mille, equitibus octin- D gentis, iis Orestorium & Combutin præficit. Hi per pontes Sperchii Thessaliam petunt, atque illinc in Ætoliam invadunt. Combutis & Orestorius in Callienses omnium, quæ ad aures nostras pervenerint, atrocissima edidere facinora, & quæ nunquam ausi sunt homines. Quidquid marium fuit, ad internecionem exciderunt; senes similiter & parvulos ab ipsis matrum ube- E ribus abreptos trucidarunt. Horum si qui erant lactis alimonia meliùs curati, sanguinem hauserunt Galli, & ipsis etiam carnibus in cibum sunt abusi. Mulieres & nubiles puellæ, quotquot erant elatioris animi, sua sibi manu, urbe expugnata, mortem consciverunt: quæ superstites fuere, eas barbari ad omne

(a) Leg. οὐ δι' ἔθους. *Camerarius*, *Sylburgius*.
(b) Leg. στενὴ ταύτῃ μετὰ τὰ ἐρείπια. *Sylburgius*.
(c) Forsan rectiùs, στρατιᾶς μυριάδας τῆς πεζῆς τέσσαρας. *Sylburgius*.
(d) Structuræ lex postulat ἐφόνευον. *Idem*.

An. U. C. 474.

insolentiæ genus adegerunt, quippe quorum animus tam misericordiæ quàm amoris esset expers. Et earum sanè multæ Gallorum enses nactæ, in eos ultrò incubuerunt: aliæ non ita multò pòst inedia & vigilia mortem oppetiere. Barbari vicissim immaniter iis injuriam inferebant: alii eas animam exhalantes, alii jam mortuas vitiabant.

Ætoli, audita ex certis nuntiis domestica clade, cum suis copiis à Thermopylis in Ætoliam quàm celerrimè contenderunt, tum ob Calliensium exitium vehementer irati, tum verò maximè consulendum rati urbium nondum captarum saluti. Confluxit in castra ex omnibus oppidis militaris ætas: erant etiam permisti senes cùm necessitate, tum virtute impulsi. Ipsæ feminæ majori quàm viri in Gallos ira accensæ, ultrò arma cepere. Jam barbari, domibus ac templis spoliatis, Callioque immissis ignibus exusto, eadem via revertebantur, cùm Patrenses ex Achæis soli Ætolis opem ferentes, cum gravi armatura, qua optimè uti noverant, Gallis occurrerunt. Qui cùm ob ingentem Gallorum multitudinem, suamque in agendo segnitiem malè haberentur, Ætoli, tam viri quàm feminæ, juxta viam ordinati, jaculis Gallos figebant, in quos patriis tantùm clipeis protectos nullum frustra telum mittebant: insequentes Gallos quàm facillimè effugiebant; eosdem simulac insequi desiissent, missilibus urgebant. Calliensibus certè, licèt tam atrocia passi fuerint, ut quæ ab Homero de Læstrygonibus & Cyclope dicta sunt, fabulosa videri jam non possint, digna tamen non defuit ultio. Nam ex Gallorum quadraginta millibus & octingentis vix dimidia pars ad Thermopylas in sua castra se recepit.

Pag. 651.

Græcorum interea res apud ipsas Thermopylas ad hunc modum gestæ sunt. Tramites per Œtam montem duo sunt, unus supra Trachinem, præruptus & arduus valde; per Ænianas alter, vel exercitui facilior: hic nempe ille fuit, quo usus Hydarnes Medus, Græcos quibus Leonides præerat, à tergo circumvenit. Per hanc viam He-

A ἦγον ἰσχυρᾶς, ἅτε ἴσον μὲν ἐλέου, ἴσον δὲ τὰς φύσεις καὶ ἔρωτος ἀπέχοντες. καὶ ὅσαι μὲν τῶν γυναικῶν ταῖς μαχαίραις τῶν Γαλατῶν ἐπετύγχανον, αὐτοχειρίᾳ τὰς ψυχὰς ἠφίεσαν· ταῖς δὲ οὐ μετὰ πολὺ ὑπάρξειν τὸ χρεὼν ἔμελλεν ἥ τε ἀσιτία καὶ ἡ ἀϋπνία. ἀστόργων βαρβάρων ἐκ διαδοχῆς ἀλλήλοις ὑβριζόντων, οἱ δὲ καὶ ἀφιείσαις τὰς ψυχάς, οἱ δὲ καὶ ἤδη νεκραῖς συνεγίνοντο ὅμως.

Αἰτωλοὶ δὲ πεπυσμένοι τε παρὰ ἀγγέλων ἦσαν ὁποῖαι σφᾶς κατειλήφεσαν συμφοραί· καὶ αὐτίκα B ὡς τάχους εἶχον, ἀναστήσαντες ἀπὸ τῶν Θερμοπυλῶν τὴν δύναμιν, ἠπείγοντο ἐς τὴν Αἰτωλίαν, τά τε παθήματα τῶν Καλλιέων ἐν ὀργῇ ποιούμενοι, καὶ πλέον ἔτι τὰς οὐχ ἑαλωκυίας πω διασώσασθαι πόλεις προτεθυμημένοι. ἐξεστρατεύοντο δὲ καὶ οἴκοθεν ἀπὸ τῶν πόλεων πασῶν οἱ ἐν ἡλικίᾳ· ἀναμεμιγμένοι δὲ ἦσαν ὑπὸ ἀνάγκης τε καὶ φρονήματος καὶ οἱ γεγηρακότες. συνεστρατεύοντο δέ σφισι καὶ αἱ γυναῖκες ἑκουσίως πλέον ἐς τοὺς Γα- C λάτας καὶ τῶν ἀνδρῶν τῷ θυμῷ χρώμεναι. ὡς δὲ οἱ βάρβαροι συλήσαντες τούς τε οἴκους καὶ τὰ ἱερά, καὶ ἐνέντες πῦρ ἐς τὸ Κάλλιον, ἐκομίζοντο τὴν αὐτήν, ἐνταῦθα Πατρεῖς μὲν ἐπικουροῦντες Αἰτωλοῖς Ἀχαιῶν μόνοι, προσέκειντο ἐξεναντίας τοῖς βαρβάροις, ἅτε ὁπλιτεύειν δεδιδαγμένοι. καὶ ὑπὸ πλήθους τε τῶν Γαλατῶν, καὶ τῆς ἐς τὰ ἔργα ἀπονοίας μάλιστα ἐταλαιπώρησαν· οἱ δὲ Αἰτωλοὶ καὶ αἱ γυναῖκες αἱ Αἰτωλαὶ παρὰ πᾶσαν τεταγμένοι τὴν ὁδόν, ἐσηκόντιζόν τε ἐς τοὺς βαρβάρους, D καὶ οὐδὲν ἄλλο ὅτι μὴ τοὺς ἐπιχωρίους ἔχοντας θυρεούς, ὀλίγα αὐτῶν ἡμάρτανον· διώκοντάς τε ἀπέφευγον οὐ χαλεπῶς, καὶ ἀναστρέφουσιν ἀπὸ τῆς διώξεως ἐπέκειντο αὖθις σπουδῇ. Καλλιεῦσι δὲ καίτοι δεινὰ οὕτω παθοῦσιν, ὡς μηδὲ τὰ ὑπὸ Ὁμήρου πεποιημένα ἔς τε Λαιστρυγόνας καὶ ἐς Κύκλωπα ἐκτὸς εἶναι δοκεῖν ἀληθείας, ὅμως κατὰ τὴν ἀξίαν ἐγένετο ἡ ὑπὲρ αὐτῶν δίκη. ἀπὸ γὰρ τεσσάρων μυριάδων προσόντων σφίσι καὶ ὀκτακο- E σίων, ἐλάσσονες ἡμίσεων ἐς τὸ στρατόπεδον οἱ βάρβαροι τὸ πρὸς Θερμοπύλας ἀπεσώθησαν.

Περὶ δὲ τοὺς Ἕλληνας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ τοὺς ἐν Θερμοπύλαις συνέβαινεν ἄλλα τοιαῦτα. ἀτραπός ἐστι διὰ τοῦ ὄρους τῆς Οἴτης, μία μὲν ἡ ὑπὲρ Τραχῖνος, ἀπότομός τε τὰ πλείω καὶ ὄρθιος δεινῶς· ἑτέρα τε ἡ διὰ τῆς Αἰνιάνων ὁδεῦσαι στρατῷ ῥάων, δι᾽ ἧς καὶ Ὑδάρνης ποτὲ Μῆδος κατὰ νώτου τοῖς περὶ Λεωνίδην ἐπέθετο Ἕλλησι. κατὰ ταύτην τὴν ὁδὸν ἐπηγγέλλοντο ἄξειν

Βρέννον οἱ Ἡρακλεῶται καὶ οἱ Αἰνιᾶνες, οὐ κακονοίᾳ τῇ ἐς τὸ Ἑλληνικὸν, τοὺς δὲ Κελτοὺς ἐκ τῆς χώρας σφίσιν ἀπελθεῖν, μηδὲ ἐγκαθημένους φθεῖραι, περὶ πολλοῦ ποιούμενοι. καί μοι φαίνεται Πίνδαρος ἀληθῆ καὶ ἐν τῷδε εἰπεῖν, ὃς πάντα τινὰ ὑπὸ κακῶν οἰκείων ἔφη πιέζεσθαι, ἐπὶ δὲ ἀλλοτρίοις κήδεσιν (a) εὐπήμαντον εἶναι. τότε δὲ ἡ τῶν Αἰνιάνων καὶ ἡ τῶν Ἡρακλεωτῶν ὑπόσχεσις ἐπήγειρε τὸν Βρέννον, καὶ Ἀκιχώριον μὲν κατέλιπεν ἐπὶ τῇ στρατιᾷ, προειπὼν ἐπειδὰν περιλάβωσιν αὐτοὶ τὸ Ἑλληνικὸν, τηνικαῦτα καὶ ἐκείνοις ἐφόδου καιρὸν εἶναι. ἀπολέξας δὲ αὐτὸς μυριάδας τοῦ στρατοῦ τέσσαρας, ἐποιεῖτο τὴν ὁδὸν διὰ τῆς ἀτραποῦ. καί πως (b) ἀπ' ἐκείνης συνέβαινε τῆς ἡμέρας τήν τε ὁμίχλην κατὰ τοῦ ὄρους καταχεῖσθαι πολλὴν, καὶ ἀμαυρὸν (c) ἐπ' αὐτῆς ἡμέρας εἶναι τὸν ἥλιον· ὥστε τῶν Φωκέων τοῖς ἔχουσιν ἐπὶ τῇ ἀτραπῷ τὴν φρουρὰν, οὐ πρότερον ἐπιόντες οἱ βάρβαροι παρέσχοντο αἴσθησιν, πρινὴ πλησίον ἐγεγόνεσαν. ἐνταῦθα δὲ οἱ μὲν μάχης ἦρχον, οἱ δὲ ἠμύνοντο ἐῤῥωμένως, τέλος δὲ ἐβιάσθησαν, καὶ ἀναχωροῦσιν ἀπὸ τῆς ἀτραποῦ. καταδραμόντες μέντοι παρὰ τοὺς συμμάχους, καὶ ἀπαγγείλαντες τὰ παρόντα ἔφθησαν, πρινὴ ἀκριβῆ καὶ πανταχόθεν τελέαν γενέσθαι τοῦ Ἑλληνικοῦ τὴν κύκλωσιν. ἔνθα δὴ οἱ ἐπὶ τῶν τριήρων Ἀθηναῖοι φθάνουσιν ὑπεξαγαγόντες ἐκ τῶν Θερμοπυλῶν τὸ Ἑλληνικόν· καὶ οἱ μὲν κατὰ τὰς πατρίδας ἕκαστοι τὰς αὐτῶν ἐσκεδάσθησαν.

Ὁ δὲ Βρέννος οὐδένα ἔτι ἐπισχὼν χρόνον πρινὴ τοὺς ἀπὸ τοῦ στρατοπέδου τοὺς σὺν τῷ Ἀκιχωρίῳ παραγενέσθαι, τὴν ὁδὸν ἐποιεῖτο ἐπὶ τοὺς Δελφούς. οἱ δὲ καταφεύγουσιν ὑπὸ δείματος ἐπὶ τὸ χρηστήριον· καὶ ὁ θεὸς σφᾶς οὐκ εἴα φοβεῖσθαι, φυλάξειν δὲ αὐτὸς ἐπηγγέλλετο τὰ ἑαυτοῦ. οἱ δὲ ἀφικόμενοι τιμωρεῖν τῷ θεῷ, τοσοίδε ἐγένοντο Ἑλλήνων· Φωκεῖς μὲν ἀπὸ τῶν πόλεων πασῶν, ἐκ δὲ Ἀμφίσσης ὁπλῖται τετρακόσιοι· παρὰ δὲ Αἰτωλῶν ὀλίγοι μέν τινες αὐτίκα ὅτε ἐπύθοντο ἐς τὸ πρόσω χωροῦντας τοὺς βαρβάρους, διακοσίους δὲ καὶ χιλίους Φιλόμηλος ἤγαγεν ὕστερον. τὸ δὲ μάλιστα ἐν ἀκμῇ τῶν Αἰτωλῶν, ἐτράπετο ἐπὶ τὴν μετὰ τοῦ Ἀκιχωρίου στρατιάν· καὶ μάχης μὲν οὐκ ἦρχον, ὁδευόντων δὲ ἐπέκειντο ἀεὶ τοῖς ἐσχάτοις, ἁρπάζοντές τε τὰ τῶν σκευαγωγούντων, καὶ αὐτοὺς τοὺς ἄνδρας φονεύοντες· καὶ ἡ πορεία κατὰ ταύτην μάλιστα ἐγίνετό σφισι βραδεῖα τὴν αἰτίαν. κατέλειπε

A racleotæ & Ænianes pollicebantur se Brennum ducturos, non quòd in Græcos animo essent infenso, sed quòd bene secum actum iri putarent, si è finibus suis Galli discederent, priusquàm omnia pessumdarent. Verissimum quidem est quod ait Pindarus, suis quemque malis opprimi, calamitatibus alienis minimè lædi. Tunc itaque Brennus Ænianum & Heracleotarum promissis excitatus, Acichorium in castris reliquit, cùm priùs monuisset tempus B ei fore in Græcos irruendi, ubi eos ipse circumvenisset. Ipse delectis è toto exercitu militum quadraginta millibus, per hunc tramitem iter instituit. Eo die fortè accidit, ut mons densa nebula obduceretur, eaque sol obscuraretur, adeò ut Phocenses, qui eas angustiarum fauces cum præsidio obtinebant, non antè Gallos adesse animadverterint, quàm se propè circumventos C senserunt. Tum pugnam alii inire, alii strenuè hostis impetum sustinere; postremò loco pulsi, ab angustiis illis retrocedere coacti sunt. Ad socios itaque confugientes, antequàm ex omni parte Græci prorsus circumvallarentur, qui foret rerum status nuntiarunt. Athenienses exercitum Græcorum è Thermopylis in triremes recipere maturarunt: atque illi omnes in suam quisque patriam dispersi sunt.

D At Brennus ne tantisper quidem commoratus, dum Acichorius cum sua manu è castris advenisset, Delphos contendit. Oppidanos præ metu ad oraculum confugientes, bono animo esse ac nihil formidare jussit deus, se sua defensurum pollicitus. Qui è Græcis deum ulturi venerunt, hi fuere: Phocenses ex omnibus civitatibus; ab Amphissa gravis armaturæ pedites quadringenti: ab Ætolis pauci quidem E ad primum de barbarorum progressione nuntium accurrerunt; mille verò postmodùm & ducentos duxit Philomelus. Ætoli quod roboris habuerunt, in Acichorii agmen converterunt: neque tamen acie dimicarunt, sed iter facientium terga lacessebant, cùm impedimenta diripientes, tum homines ipsos trucidantes: quam ob causam lentè procedebant barbari. Relicta est

An. U. C. 474.

Pag. 652.

(a) Leg. ἀπήμαντον, ut patet ex Pindari verbis, *Nem. Oda* 1.
(b) Leg. ἐπ' ἐκείνης.
(c) Leg. ἐπ' αὐτῆς, hoc pronomine ad ὁμίχλην relato, & delendum ἡμέρας.

An. U. C. 474.

ab Acichorio pars copiarum apud Heracleam, quæ pecuniam in castris repositam asservaret. Adversus Brennum & ejus exercitum, qui Delphos convenerant Græci, in acie stetere. Prodigia repentina, & omnium quæ unquam audierimus evidentissima in barbaros divinitus exstitere: omnis enim terra, quantam Gallorum acies occupabat, ingenti motu ad multas horas contremuit: crebra deinde tonitrua & fulmina Gallos non solùm exterruerunt, sed & impediverunt quominùs signa, quæ dabantur à ducibus, auribus exciperent. Neque verò singuli tantùm homines cælestibus ignibus corripiebantur: sed etiam proximi quique cum ipsis armis conflagrabant. Visæ prætereà in eos consurgere heroum species, Hyperochus, Laodocus & Pyrrhus, quibus Phylacum civem suum Delphi quartum annumerant.

Pag. 653.

Conciderunt in prælio è Phocensibus & alii complures, & Aleximachus, qui in ea pugna cùm animi egregiam quamdam alacritatem ad florentis ætatis vigorem & corporis robur adjunxisset, magnas ediderat barbarorum strages. Ejus effigiem Phocenses Delphos ad Apollinem misere. Hujusmodi quidem interdiu Galli terroribus & cladibus perculsi sunt; nocte verò funestioribus afflicti fuerunt casibus: nam frigus erat acerrimum, simul cum frigore nix: saxa prætereà ingentia & rupes è Parnasso avulsæ in barbaros, quasi in signum propositum, corruerunt. Neque verò singuli aut bini opprimebantur; sed triceni & eo plures, uti fortè simul aut præsidium custodiebant, aut unà quiescebant, ingruentibus rupibus collidebantur. Prima luce Græci Delphis erumpentes, cæteri quidem rectà in hostium exercitum impetum fecerunt; Phocenses verò locorum notitia freti, per medias nives ex arduis & præruptis Parnassi anfractibus descendentes, ac de improviso Gallos à tergo adorti, missilibus illos & sagittis impunè figebant. Inito prælio ii præcipuè qui cum Brenno erant, ut erant eminentibus corporibus & omnium fortissimi, præsenti animo restiterunt: nam etsi undique jaculis petebantur, nec minùs ex frigore mole-

A δὲ καὶ περὶ τὴν Ἡράκλειαν ὁ Ἀκιχώριος μοῖραν, οἳ ἔμελλον φρουρήσειν τὰ ἐπὶ τοῦ στρατοπέδου χρήματα. Βρέννῳ δὲ καὶ τῇ στρατιᾷ τῶν Ἑλλήνων οἱ ἐς Δελφοὺς ἀθροισθέντες ἀντετάξαντο. καὶ τοῖς βαρβάροις ἀντεσήμαινε τὰ ἐκ τοῦ θεοῦ ταχύ τε καὶ ὧν ἴσμεν φανερώτατα· ἥ τε γὰρ γῆ πᾶσα ὅσην ἐπεῖχεν ἡ τῶν Γαλατῶν στρατιά, βιαίως καὶ ἐπὶ πλεῖστον ἐσείετο τῆς ἡμέρας· βρονταί τε καὶ κεραυνοὶ συνεχεῖς ἐγίνοντο, καὶ οἱ μὲν ἐξέπληττόν τε τοὺς Κελτούς, καὶ δέχεσθαι τοῖς B ὠσὶ τὰ παραγγελλόμενα ἐκώλυον. τὰ δὲ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ οὐκ ἐς ὅντινα, (a) κατασκήψαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς πλησίον καὶ αὐτοὺς ὁμοίως καὶ τὰ ὅπλα ἐξῆπτε. τά τε τῶν ἡρώων τηνικαῦτα σφισιν ἐφάνη φάσματα, ὁ Ὑπέροχος καὶ ὁ (b) Λαόδοκός τε καὶ Πύρρος· οἱ δὲ καὶ τέταρτον Φύλακον ἐπιχώριον Δελφοῖς ἀπαριθμοῦσιν ἥρωα.

Ἀπέθανον δὲ καὶ αὐτῶν παρὰ τὸ ἔργον τῶν Φωκέων ἄλλοι τε ἀριθμὸν πολλοί, καὶ Ἀλεξίμαχος, C ὃς ἐν τῇ μάχῃ ταύτῃ μάλιστα Ἑλλήνων ἡλικίας τῷ ἀκμάζοντι καὶ ἰσχύϊ σώματος καὶ τῷ ἐρρωμένῳ τοῦ θυμοῦ κατεχρήσατο ἐς τῶν βαρβάρων τὸν φόνον. Φωκεῖς δὲ εἰκόνα τοῦ Ἀλεξιμάχου ποιησάμενοι ἀπέστειλαν τῷ Ἀπόλλωνι ἐς Δελφούς. τούτοις μὲν οἱ βάρβαροι παρὰ πᾶσαν τὴν ἡμέραν παθήμασί τε καὶ ἐκπλήξει συνείχοντο· τὰ δὲ τῇ νυκτὶ πολλῷ σφᾶς ἔμελλεν ἀλγεινότερα ἐπιλήψεσθαι. ῥῖγός τε γὰρ ἰσχυρὸν καὶ νιφετὸς ἦν D ὁμοῦ τῷ ῥίγει· πέτραι τε ἀπολισθάνουσαι τοῦ Παρνασσοῦ μεγάλαι καὶ κρημνοὶ καταρρηγνύμενοι σκοπὸν τοὺς βαρβάρους εἶχον. καὶ αὐτοῖς οὐ κατὰ ἕνα ἢ δύο, ἀλλὰ κατὰ τριάκοντα καὶ ἔτι πλείοσιν, ὡς ἕκαστοι ἐν τῷ αὐτῷ φρουροῦντες, ἢ καὶ ἀναπαυόμενοι τύχοιεν, ἀθρόοις ἡ ἀπώλεια ἐγίνετο ὑπὸ τῆς ἐμβολῆς τῶν κρημνῶν. ἅμα δὲ τῷ ἡλίῳ ἀνίσχοντι οἱ Ἕλληνες ἐπῄεσάν σφισιν ἐκ τῶν Δελφῶν, οἱ μὲν ἄλλοι τὴν ἐπὶ στράτευμα εὐθεῖαν, οἱ Φωκεῖς δέ, ἅτε καὶ μᾶλλον ἔχοντες τῶν χωρίων E ἐμπείρως, κατέβησάν τε διὰ τῆς χιόνος κατὰ τὰ ἀπότομα τοῦ Παρνασσοῦ, καὶ ἔλαθον κατὰ νώτου γενόμενοι τοῖς Κελτοῖς, ἠκόντιζόν τε ἐς αὐτοὺς καὶ ἐτόξευον σὺν οὐδενὶ ὑπὸ τῶν βαρβάρων δείματι. οἱ δὲ ἀρχομένης μὲν τῆς μάχης καὶ μάλιστα οἱ περὶ τὸν Βρέννον, οὗτοι δὲ μήκιστοί τε ἦσαν καὶ ἀλκιμώτατοι τῶν Γαλατῶν, τότε μὲν ὑπὸ προθυμίας ἔτι ἀντεῖχον βαλλόμενοί τε πανταχόθεν, καὶ οὐχ

(a) Fortè κατέσκηψε.

(b) Scribitur in Atticis, Ἀμφίδοκος.

An. U. C. 474.

ἧσσον ὑπὸ τοῦ ῥίγους μάλιστα οἱ τραυματίαι ταλαιπωροῦντες. ὡς δὲ καὶ ὁ Βρέννος ἔλαβε τραύματα, ἐκεῖνον μὲν λιποψυχήσαντα ἐκκομίζουσιν ἐκ τῆς μάχης· οἱ δὲ βάρβαροι, πανταχόθεν σφίσιν ἐγκειμένων τῶν Ἑλλήνων, ὑπέφευγόν τε ἄκοντες, καὶ ἑαυτῶν τοὺς ἀδυνάτους διὰ τραύματα ἕπεσθαι καὶ ἀῤῥωστίαν φονεύουσιν. καὶ οἱ μὲν ἐστρατοπεδεύσαντο ἔνθα νὺξ κατελάμβανεν ἀναχωροῦντας· ἐν δὲ τῇ νυκτὶ φόβος σφίσιν ἐμπίπτει Πανικός· τὰ γὰρ ἀπὸ αἰτίας οὐδεμιᾶς δείματα ἐκ τούτου φασὶ γίνεσθαι. ἐνέπεσε μὲν ἐς τὸ στράτευμα ἡ ταραχὴ περὶ βαθεῖαν τὴν ἑσπέραν, καὶ ὀλίγοι τοκατἀρχὰς ἐγένοντο οἱ παραχθέντες ἐκ τοῦ νοῦ· ἐδόξαζόν τε οὗτοι κτύπου τε ἐπελαυνομένων ἵππων καὶ ἐφόδου πολεμίων αἰσθάνεσθαι. μετὰ δὲ οὐ πολὺ καὶ ἐς ἅπαντας διέδρα ἡ (a) ἄγνοια. ἀναλαβόντες οὖν τὰ ὅπλα καὶ διαστάντες ἔκτεινόν τε ἀλλήλους, καὶ ἀνὰ μέρος ἐκτείνοντο, οὔτε γλώσσης τῆς ἐπιχωρίου συνιέντες, οὔτε τὰς ἀλλήλων μορφὰς, οὔτε τῶν θυρεῶν καθορῶντες τὰ σχήματα· ἀλλὰ ἀμφοτέραις τῶν τάξεσιν ὁμοίως ὑπὸ τῆς ἐν τῷ παρόντι ἀγνοίας οἵ τε ἄνδρες οἱ ἀνθεστηκότες εἶναί σφισιν Ἕλληνες, καὶ αὐτοὶ καὶ τὰ ὅπλα ἐφαίνοντο, καὶ Ἑλλάδα ἀφιέναι τὴν φωνήν. ἥ τε ἐκ τοῦ θεοῦ μανία πλεῖστον ἐξειργάσατο ὑπ' ἀλλήλων τοῖς Γαλάταις τὸν φόνον.

Τῶν δὲ Φωκέων ὅσοι κατελίποντο κατὰ τοὺς ἀγροὺς φυλακῆς βοσκημάτων εἵνεκα, πρῶτοί τε ᾔσθοντο, καὶ ἀπαγγέλλουσι τοῖς Ἕλλησι τὰ ἐν τῇ νυκτὶ κατασχόντα τοὺς βαρβάρους. ἀναθαρσήσαντες δὲ οἱ Φωκεῖς προθυμότερον ἔτι ἐνέκειντο τοῖς Κελτοῖς, διὰ φυλακῆς τε πλέονος τὰς ἐπαύλεις ἐποιοῦντο, καὶ τὰ ἐς βίου χρείαν οὐ περιεώρων σφᾶς ἐκ τῆς χώρας ἀμαχεὶ λαμβάνοντας. ἐγεγόνει τε αὐτίκα τοῖς Γαλάταις διὰ παντὸς τοῦ στρατοῦ, καὶ σίτου καὶ ὅσα ἐς τροφὴν ἄλλα ἔνδεια ἰσχυρά. πλῆθος δὲ τὸ ἐν τῇ Φωκίδι αὐτῶν ἀναλωθὲν, ὀλίγῳ μὲν ἑξακισχιλίων ἐλάσσονες οἱ ἐν ταῖς μάχαις· οἱ δὲ ἐν τῇ χειμερίῳ διαφθαρέντες νυκτὶ, καὶ ὕστερον ἐν τῷ Πανικῷ δείματι, ἐγένοντο ὑπὲρ τοὺς μυρίους· τοσοῦτοι δὲ ἄλλοι καὶ ὑπὸ τοῦ λιμοῦ. Ἀθηναίων δὲ ἄνδρες ἐπισκεψόμενοι μὲν ἀφίκοντο ἐν Δελφοῖς· τότε δὲ ἐπανήκοντες, τά τε ἄλλα ἤγγελλον ὁποῖα συμβεβήκει τοῖς βαρβάροις, καὶ τὰ ἐκ τοῦ θεοῦ κατειληφότα. οἱ δὲ αὐτοί τε ἐξεστρατεύοντο, καὶ ὡς τὴν Βοιωτίαν διώδευον, οἱ Βοιωτοί σφισιν ἀνεμίχθησαν· οὕτω δὴ

A ſtiæ ſentiebant, ii maximè qui vulnera acceperant; non tamen priùs loco deturbati ſunt, quàm Brennum, aliquot acceptis vulneribus, jam propè animam agentem extra aciem extulerunt. Tum barbari, urgentibus ab omni parte Græcis, fugam coacti fecerunt, ac ſuos, qui vel ob vulnera, vel ob imbecillitatem ſequi non poſſent, occidêre. Fugientes caſtra habuerunt quo loco nox eos primùm oppreſſit: ea nocte Panicus illos inceſſit terror: terrores
B enim ortos ſubitò, nulla apparente cauſa, Pani imputant. Cœptum eſt hoc pavoris genere agmen exagitari intempeſta jam nocte; & pauci ab initio adeò mente fuerunt alienati, ut equorum & hoſtium ingruentium ſonitum audire ſibi viderentur. Non ita multò pòſt ad omnes eadem pervaſit inſania. Arreptis igitur armis, & inter ſe facto agminis diſſidio, viciſſim & occidebant alii alios, & occidebantur, cùm neque patriam linguam intelligerent,
C neque vultus inter ſe, nec ſcutorum ſigna poſſent agnoſcere; ſed contrariis ordinibus utrinque per hunc errorem Græcos eſſe qui contrà pugnarent, Græca eſſe arma, Græcamque emitti vocem putarent. Furor hic divinitus immiſſus effecit, ut maxima barbarorum multitudo mutuis vulneribus caderet.

Pag. 654.

Primi hanc rem animadvertêre, qui è Phocenſibus in agris relicti fuerant ad pecoris cuſtodiam, & quæ barbaris per noctem accidiſſent, Græcis an-
D nuntiarunt. Excitati eo nuntio Phocenſes, multò alacriùs in Gallos irruerunt; greges præterea accuratiore cuſtodia ſervarunt, ac ne commeatus ex agris ſine pugna ſumi poſſent, providerunt. Quo factum eſt ut mox ingenti cùm frumenti, tum cibariorum omnium penuriâ univerſus Gallorum exercitus laboraret. Fuere eorum qui in Phocide præliantes periere, non multò pauciores quàm ſex millia: nocturno ge-
E lu, & poſteà Panico terrore confecti, ampliùs decem millia; totidem & alii fame conſumti. Qui ex Athenienſibus Delphos ſpeculatum miſſi ſunt, & alia quæ Gallis evenerant, & quibus à Deo cladibus affecti eſſent, ad ſuos reverſi nuntiarunt. Ibi cùm Athenienſes eductis copiis per Bœotiam iter facerent, Bœoti ſe illis adjunxerunt: ſic utrique

(a) Convenientiùs, ἄνοια.

An. U. C. 474. barbaros insectantes, passim ex insidiis A extremos interficiebant. Brenni agmen Acichorii copiæ superiori tantùm nocte assecutæ fuerant: siquidem Ætolis incessentibus cùm jaculis, tum fortuitorum quovis missilium genere, lentiùs iter fecerant. Quare ad castra, quæ ad Heracleam metati fuerant, non magna Pag. 655. omnino ipsorum manus effugit. Brenno certè vulnera reliquam fecerant aliquam vitæ spem: eum tamen metu civium, vel pudore potiùs, quòd auctor ipse fuisset suscipiendæ in Græciam tam ca- B lamitosæ expeditionis, ultrò aiunt hausto mero mortem oppetiisse. Eo mortuo, Ætolis acriter urgentibus, barbari ad Sperchium magno cum labore retrocesserunt: ibi eos ex insidiis Thessali & Malienses adorti, ita sunt hostium cæde satiati, ut ne unus quidem salvus domum redierit. Gallorum hæc in Græciam irruptio & strages facta est, summum Athenis Magistratum gerente Anaxicrate, anno altero Olympiadis centesimæ & vicesimæ quintæ, qua de C An. U. C. 475. stadio vicit Ladas Ægiensis. Insequenti verò anno, Democle Athenis eumdem honorem gerente, rursus in Asiam Galli transmisere.

ἀμφότεροι τοῖς βαρβάροις ἐπακολουθοῦντες, ἔλογχών τε καὶ ἔκτεινον τοὺς ἀεὶ ἐσχάτους. τοῖς δὲ φεύγουσιν ὁμοῦ τῷ Βρέννῳ, καὶ οἱ περὶ τὸν Ακιχώριον ἐν τῇ προτέρᾳ νυκτὶ ἀνεμίχθησαν· βραδεῖαν γὰρ τὴν πορείαν ἐποίησαν σφίσιν οἱ Αἰτωλοὶ, τοῖς τε ἀκοντίοις ἐς αὐτοὺς ἀφειδέστερον, καὶ ὅτῳ τύχοιεν καὶ ἄλλῳ χρώμενοι· ὥστε ἐς τὸ στρατόπεδον τὸ πρὸς τῇ Ηρακλείᾳ μοῖρα οὐ πολλὴ διέφυγεν ἐξ αὐτῶν. τῷ δὲ Βρέννῳ κατὰ μὲν τὰ τραύματα ἐλείπετο ἔτι σωτηρίας ἐλπίς· τῶν δὲ πολιτῶν φόβῳ φασὶν αὐτὸν, καὶ τῇ αἰδοῖ πλέον, ἅτε τῶν ἐν τῇ Ελλάδι κακῶν αἴτιον, ἑκουσίως ἀφεῖναι τὴν ψυχὴν, ἀκράτου (a) πίνοντα τοῦ οἴνου. καὶ τὸ ἀπὸ τούτου δὲ οἱ βάρβαροι μέχρι μὲν τοῦ Σπερχειοῦ χαλεπῶς ἐκομίσθησαν, τῶν Αἰτωλῶν βιαίως σφίσιν ἐγκειμένων· ὡς δὲ ἀφίκοντο ἐπὶ τὸν Σπερχειὸν, οἱ ἐνταῦθα ὑποκαθήμενοι Θεσσαλοὶ καὶ οἱ Μαλιεῖς ἐνεφορήθησαν οὕτω σφῶν, ὡς μηδένα οἴκαδε ἀποσωθῆναι. ἐγένετο δὲ τῶν Κελτῶν στρατεία τε ἐπὶ τὴν Ελλάδα καὶ ἡ ἀπώλεια, Αναξικράτους Αθήνησιν ἄρχοντος, δευτέρῳ δὲ ἔτει τῆς πέμπτης Ολυμπιάδος ἐπὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν, ἣν Λάδας Αἰγιεὺς ἐνίκα στάδιον. τῷ δὲ ἔτει τῷ ἐφεξῆς Δημοκλέους Αθήνησιν ἄρχοντος, οἱ δὲ αὖθις ἐς τὴν Ασίαν διαβαίνουσιν οἱ Κελτοί.

Pag. 668. Aiunt [Phryges] Marsyam contra Gallorum exercitum sibi opem tulisse, cùm eos irrumpentes in Phrygiam & fluvii aquis, & tibiarum modis exterruisset.

Φασὶ δὲ ὡς καὶ τὴν Γαλατῶν ἀπώσαιντο στρατείαν, τοῦ Μαρσύου σφίσιν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους ὕδατί τε ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ μέλει τῶν αὐλῶν ἀμύναντος.

Pag. 671. Cùm Gallorum exercitus Ioniam & finitimas Ioniæ oras ferret ageretque, D Themisonenses narrant Herculem, Apollinem & Mercurium ad ferendum auxilium præstò fuisse.

Οτε δὲ ὁ Γαλατῶν στρατὸς ἔφερε καὶ ἦγεν Ιωνίαν καὶ Ιωνίας τὰ ὅμορα, οἱ Θεμισωνεῖς φασιν αὐτοῖς Ηρακλέα βοηθὸν καὶ Απόλλωνα γενέσθαι καὶ Ερμῆν.

Pag. 681. Hunc fruticem Iones & reliquæ Græci nominis gentes coccum nominant; Galatæ verò, qui supra Phrygiam habitant, vernacula sibi voce hysgen appellant.

Τὴν δὲ θάμνον ταύτην Ιωνες μὲν καὶ τὸ ἄλλο Ελληνικὸν κόκκον, Γαλάται δὲ οἱ ὑπὲρ Φρυγίας φωνῇ τῇ ἐπιχωρίῳ σφίσιν ὀνομάζουσιν (b) ὗς.

(a) Justinus non mero, sed pugione vitam finisse Brennum testatur l. 24. c. 8.

(b) Turnebus pro ὗς sagaci conjectura ὕσγη legendum esse tradit: & ὕσγης etiam meminerunt Hesychius & Suidas; hic herbæ, ille coloris esse speciem docens: à qua ὕσγινον χρῶμα, ὑσγινοβαφῆ ἱμάτια & similia, quorum apud Latinos quoque scriptores mentio, Plinium, Vitruvium, alios. *Sylburgius.*

EX JUSTINI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4°. 1677.

EX LIBRO XII.

Cap. 13. An. U. C. 427. AB ultimis littoribus Oceani Babyloniam [Alexandro] revertenti nuntiatur, legationes Carthaginiensium, ceterarumque Africæ civitatum, sed & Hispaniarum, Siciliæ, Galliæ, Sardiniæ, nonnullas quoque ex Italia ejus adventum Babyloniæ opperiri.

A

EX LIBRO XX.

Cap. 5. An. U. 363.

SED Dionysium gerentem bellum legati Gallorum, qui ante menses Romam incenderant, societatem amicitiamque petentes adeunt; gentem suam inter hostes ejus positam esse, magnoque usui ei futuram vel in acie bellanti, vel de tergo intentis in prælium hostibus, affirmant. Grata legatio Dionysio fuit. Ita pacta societate, & auxiliis Gallorum auctus, bellum velut ex integro restaurat. His autem Gallis causa in Italiam veniendi, sedesque novas quærendi, intestina discordia, & assiduæ domi dissensiones fuere; quarum tædio, cùm in Italiam venissent, sedibus Tuscos expulerunt; & Mediolanum, Comum, Brixiam, Veronam, Vergamum, Tridentum, Vicentiam condiderunt.

B

EX LIBRO XXIV.

Cap. 3. An. U. C. 473.

SED nec Ptolemæo inulta scelera fuerunt: quippe diis immortalibus tot perjuria, & tam cruenta parricidia vindicantibus, brevi pòst à Gallis spoliatus regno, captusque, vitam ferro, ut meruerat, amisit.

Cap. 4.

Namque (a) Galli abundanti multitudine, cùm eos non caperent terræ quæ genuerant, trecenta millia hominum ad sedes novas quærendas, velut ver sacrum miserunt. Ex his (b) portio in Italia consedit, quæ & urbem Romanam captam incendit: & portio Illyricos sinus, ducibus avibus (nam augurandi studio Galli præter ceteros callent) per strages barbarorum penetravit, & in Pannonia consedit: gens aspera, audax, bellicosa, quæ prima post Herculem, cui ea res virtutis C admirationem & immortalitatis fidem dedit, Alpium invicta juga, & frigore intractabilia loca transcendit: ibi domitis (c) Pannoniis, per multos annos cum finitimis varia bella gesserunt. Hortante deinde successu, divisis agminibus, alii Græciam, alii Macedoniam, omnia ferro proterentes, petivêre: tantusque terror Gallici nominis erat, ut etiam reges non lacessiti, ultrò pacem ingenti pecunia mercarentur. Solus rex Macedoniæ Ptolemæus adventum Gallorum intrepidus audivit; hisque cum paucis & incompositis, quasi bella non difficiliùs quàm scelera patrarentur, parricidiorum furiis agitatus occurrit. Dardanorum quoque legationem, viginti millia armatorum in auxilium offerentem, sprevit; addita insuper contumelia, actum de Macedonia dicens, si cùm totum Orientem soli domuerint, nunc in vindictam finium Dardanis egeant: milites se habere filios eorum, qui sub Alexandro rege stipendia, toto orbe terrarum victores, fecerint. Quæ ubi Dardano regi nuntiata sunt, D inclytum illud Macedoniæ regnum brevi, immaturi juvenis temeritate, casurum dixit.

Cap. 5. An. U. C. 473.

Igitur Galli, duce (d) Belgio, ad tentandos Macedonum animos legatos ad Ptolemæum mittunt, offerentes pacem, si emere velit: sed Ptolemæus inter suos belli metu pacem Gallos petere gloriatus est. Nec minùs ferociter se legatis, quàm inter amicos jactavit, aliter se pacem daturum negando, nisi principes suos obsides dederint, & arma tradiderint: non enim fidem se nisi inermibus habiturum. Renuntiata legatione, risêre Galli, undique acclamantes, brevi sensurum, sibi an illi consulentes, pacem obtulerint. Interjectis diebus, prælium conseritur, victique Macedones cæduntur. Ptolemæus multis vulneribus saucius capitur: caput ejus amputatum, & lancea fixum, tota acie ad terrorem hostium circumfertur. Paucos ex Macedonibus fuga servavit: ceteri aut capti, aut occisi. Hæc cùm nuntiata per om- E nem Macedoniam essent, portæ urbium clauduntur; luctu omnia replentur: nunc orbitatem amissorum filiorum dolebant: nunc excidia urbium metuebant: nunc Alexandri Philippique regum suorum nomina, sicuti numina, in auxilium vocabant: sub illis se non solùm tutos, verùm etiam victores orbis terrarum exstitisse: ut tuerentur patriam suam, quam gloria rerum gestarum cælo proximam reddidissent;

(a) Hæc Gallorum è suis sedibus emigratio facta est à Sigoveso & Belloveso fratribus, de qua Livius lib. 1. cap. 34. & Plutarchus in Camillo. Multa simul conjungit Justinus, quæ diversis temporibus peracta sunt.

(b) Gallorum portio. Belloveso duce Italiam invadit; altera, quæ Illyricum & Pannoniam penetravit, ducem habuit Sigovesum. Barbari, quos prostrarunt Galli, antequàm in Pannonia sedes figerent, Germani sunt, quorum loca quædam incoluisse Gallos circum Hercyniam silvam testatur Cæsar lib. 6. de Bel. Gal.

(c) Galli, qui Pannonios domuerunt, non ii sunt qui Alpes transcenderant, sed illi qui transito Rheno, superatis Germanis, domitis Pannoniis, Thraciæ, Græciæ & Asiæ infesta arma intulerunt.

(d) Hunc Bolgium vocat Pausanias.

An. U. C. 473. ut opem afflictis ferrent, quos furor & temeritas Ptolemæi regis perdidisset, ora- A bant. Desperantibus omnibus, non votis agendum Softhenes unus de Macedonum principibus ratus, contracta juventute, & Gallos victoria exultantes compescuit; & Macedoniam ab hostili populatione defendit. Ob quæ virtutis beneficia, multis nobilibus regnum Macedoniæ affectantibus, ignobilis ipse præponitur: & cùm rex ab exercitu appellatus esset, ipse non in regis, sed ducis nomen jurare milites compulit.

Cap. 6. Interea Brennus, quo duce portio Gallorum in Græciam se effuderat, audita victoria suorum, qui Belgio duce Macedones vicerant, indignatus partâ victoriâ opimam prædam & Orientis spoliis onustam tam facilè relictam esse, ipse adunatis CL. millibus peditum, & XV. millibus equitum, in Macedoniam irrumpit. Cùm (An. U. C. 474.) agros villasque popularetur, occurrit ei cum instructo exercitu Macedonum Sosthenes: sed pauci à pluribus, trepidi à valentibus facilè vincuntur. Itaque cùm victi B se Macedones intra muros urbium condidissent; victor Brennus, nemine prohibente, totius Macedoniæ agros deprædatur. Inde quasi terrena jam spolia sorderent, animum ad deorum immortalium templa convertit, scurriliter jocatus, locupletes deos largiri hominibus oportere. Statim igitur Delphos iter vertit, prædam religioni, aurum offensæ deorum immortalium præferens, quos nullis opibus egere, ut qui eas largiri hominibus soleant, affirmabat. Templum autem Apollinis Delphis positum est in monte Parnaso, in rupe undique impendente: ibi civitatem frequentia hominum facit; qui ad affirmationem majestatis undique concurrentes, in eo saxo consedêre: atque ita templum & civitatem non muri, sed præcipitia; nec manu facta, sed naturalia præsidia defendunt, prorsus ut incertum sit utrùm munimentum loci, an majestas dei plus hìc admirationis habeat. Media saxi rupes in formam theatri recessit. Quamobrem & hominum clamor, & si quando accedit C tubarum sonus, personantibus & respondentibus inter se rupibus, multiplex audiri, ampliorque quàm auditur, resonare solet. Quæ res majorem majestatis terrorem ignaris rei, & admirationem stupentibus plerumque affert. In hoc rupis anfractu, media fermè montis altitudine, planities exigua est, atque in ea profundum terræ foramen, quod in oracula patet; ex quo frigidus spiritus, vi quadam velut vento in sublime expulsus, mentes vatum in vecordiam vertit; impletasque deo responsa consulentibus dare cogit. Multa igitur ibi & opulenta regum populorumque visuntur munera; quæque magnificentia sui, reddentium vota gratam voluntatem, & deorum responsa manifestant.

Cap. 7. Igitur Brennus cùm in conspectu haberet templum, diu deliberavit, an confestim rem aggrederetur: an verò fessis via militibus, noctis spatium ad resumendas vires daret. Emanus & Thessalorus duces, qui se ad prædæ societatem junxerant, D amputari moras jubent, dum imparati hostes, & recens adventus sui terrori esset: interjecta nocte & animos hostibus, forsitan & auxilia accessura, & vias, quæ tunc pateant, obstructum iri. Sed Gallorum vulgus ex longa inopia, ubi primùm vino ceterisque commeatibus referta rura invenit, non minùs abundantia quàm victoria lætum per agros se sparserat; desertisque signis ad occupanda omnia pro victoribus vagabantur. Quæ res dilationem Delphis dedit. Prima namque opinione adventûs Gallorum prohibiti agrestes oraculis feruntur, messes vinaque villis efferre. Cujus rei salutare præceptum non priùs intellectum est, quàm vini ceterarumque copiarum abundantiâ, velut morâ, Gallis objectâ, auxilia finitimorum convenere. Priùs itaque urbem suam Delphi, aucti viribus sociorum, permunivere, quàm Galli vino velut prædæ incubantes, ad signa revocarentur. Habebat Brennus lecta ex omni exercitu peditum sexaginta quinque millia: Delphorum sociorumque nonnisi qua- E tuor millia militum erant; quorum contemtu Brennus ad acuendos suorum animos, prædæ ubertatem omnibus ostendebat, statuasque cum quadrigis, quarum ingens copia procul visebatur, solido auro fusas esse: plusque in pondere, quàm in specie habere prædæ affirmabat.

Cap. 8. Hac asseveratione incitati Galli, simul & hesterno mero saucii, sine respectu periculorum in bellum ruebant. Contrà, Delphi plùs in deo quàm in viribus reponentes, cum contemtu hostium resistebant, scandentesque Gallos è summo montis vertice, partim armis obruebant. In hoc partium certamine, repentè universorum templorum antistites, simul & ipsi vates, sparsis crinibus, cum insignibus atque infulis, pavidi vecordesque in primam pugnantium aciem procurrunt: advenisse deum clamant; eumque se vidisse desilientem in templum per culminis aperta fastigia. Dum

A Dum omnes opem dei suppliciter implorant, juvenem supra humanum modum insignis pulchritudinis, comitesque ei duas armatas virgines, ex propinquis duabus Dianæ Minervæque ædibus occurrisse, nec oculis tantùm hæc se perspexisse; audisse etiam stridorem arcûs, ac strepitum armorum. Proinde ne cunctarentur, diis antesignanis, hostem cædere, & victoriæ deorum socios se adjungere, summis obsecrationibus monebant. Quibus vocibus incensi, omnes certatim in prælium prosiliunt. Præsentiam dei & ipsi statim sensêre; nam & terræ motu portio montis abrupta, Gallorum stravit exercitum, & confertissimi cunei non sine vulneribus hostium dissipati ruebant. Insecuta deinde tempestas est, quæ grandine & frigore saucios ex vulneribus absumsit. Dux ipse Brennus, cùm dolorem vulnerum ferre non posset, pugione vitam finivit. Alter ex ducibus, punitis belli auctoribus, cum decem millibus sauciorum citato agmine Græciâ excedit. Sed nec fugientibus B fortuna commodior fuit: siquidem pavidis nulla sub tectis acta nox; nullus sine labore & periculo dies; assidui imbres & gelu, nix concreta, & fames, & lassitudo, & super hæc maximum pervigiliæ malum, miseras infelicis belli reliquias obterebant. Gentes quoque nationesque, per quas iter habebant, palantes velut prædam sectabantur. Quo pacto evenit ut (a) nemo ex tanto exercitu, qui paulò antè fiducia virium etiam adversus deos contendebat, vel ad memoriam tantæ cladis superesset. An. U. C. 474.

EX LIBRO XXV.

Inter duos reges, Antigonum (b) & Antiochum, statuta pace, cùm in Macedoniam Antigonus reverteretur, novus eidem repentè hostis exortus est. Quippe Galli, qui à Brenno duce, cùm in Græciam proficisceretur, ad terminos gentis tuenC dos relicti fuerant, ne soli desides viderentur, peditum quindecim millia, equitum tria millia armaverunt: fugatisque Getarum Triballorumque copiis, Macedoniæ imminentes, legatos ad regem miserunt, qui pacem ei venalem offerrent, simul & regis castra specularentur. Quos Antigonus pro regali munificentia, ingenti apparatu epularum ad cenam invitavit. Sed Galli expositum grande auri argentique pondus admirantes, atque prædæ ubertate solicitati, infestiores quàm venerant revertuntur. Quibus & elephantos ad terrorem, velut insolitas barbaris formas, rex ostendi jusserat, & naves onustas copiis demonstrari: ignarus quòd quibus ostentatione virium metum se injicere existimabat, eorum animos ut ad opimam prædam solicitabat. Itaque legati ad suos reversi, omnia in majus extollentes, opes pariter & negligentiam regis ostendunt: referta auro & argento castra: sed neque vallo fossave munita: & quasi satis munimenti in divitiis haberent, ita eos omnia officia miliD taria intermisisse, prorsus quasi ferri auxilio non indigerent, quoniam abundarent auro. Cap. 1. An. U. C. 477.

Hac relatione, avidæ gentis animi satis ad prædam incitabantur. Accedebat tamen & exemplum Belgii, qui non magno antè tempore Macedonum exercitum cum rege trucidaverat. Itaque consentientibus omnibus, nocte castra regis aggrediuntur: qui præsentiens tantam tempestatem, signum pridie dederat, ut omnibus rebus ablatis, in proxima silva taciti se occultarent. Neque aliter servata castra, quàm quòd deserta sunt. Siquidem Galli, ubi omnia vacantia, nec sine defensoribus modò, verùm etiam sine custodibus vident, non fugam hostium, sed dolum arbitrantes, diu intrare portas timuerunt: postremùm integris & intactis munimentis, scrutantes potiùs quàm diripientes, castra occupaverunt. Tunc ablatis quæ invenerant, ad littus convertuntur. Ibi dum naves incautiùs diripiunt, à remigibus E & ab exercitûs parte, quæ eò cum conjugibus & liberis confugerant, nihil tale metuentes trucidantur: tantaque cædes Gallorum fuit, ut Antigono pacem opinio hujus victoriæ, non à Gallis tantùm, verùm etiam à finitimorum feritate præstiterit. Quamquàm Gallorum ea tempestate tantæ fecunditatis juventus fuit, ut Asiam omnem velut examine aliquo implerent. Denique neque reges Orientis sine mercenario Gallorum exercitu ulla bella gesserunt: neque pulsi regno ad alios quàm ad Gallos confugerunt. Tantus terror Gallici nominis, & armorum invicta felicitas erat, ut aliter neque majestatem suam tutam, neque amissam recuperare se posse sine Gallica virtute arbitrarentur. Itaque in auxilium à Bithyniæ rege invocati, Cap. 2.

(a) Non sibi constat Justinus, nam infrà, lib 32. c. 3. scribit Gallorum, amisso Brenno, partem in Asiam, partem in Thraciam extorres fugisse. Vide Polybium l. 4.

(b) Antigonus Gonata & Antiochus Soter de regno Macedoniæ certabant inter se.

regnum cum eo parta victoria diviserunt, eamque regionem Gallogræciam cognominaverunt. A

Cap. 3. An. U. C. 478. Antigonus autem cum paucis equitibus, fugæ comitibus, repentè fortunæ ornamentis destitutus, amissi regni speculaturus eventus, Thessalonicam se recepit, ut inde cum conducta Gallorum mercenaria manu bellum repararet.

EX LIBRO XXVI.

Cap. 2. An. U. C. 482. INTEREA Antigonus cùm multiplici bello & (a) Ptolemæi regis & Spartanorum premeretur; novusque illi hostis Gallogræciæ exercitus affluxisset; in speciem castrorum parva manu adversus ceteros relicta, adversus Gallos totis viribus proficiscitur. Quibus cognitis, Galli cùm & ipsi se prælio pararent, in auspicia pugnæ hostias cædunt: quarum extis cùm magna cædes interitusque omnium prædiceretur, non in timorem, sed in furorem versi, sperantesque deorum minas expiari cæde suorum posse; conjuges & liberos suos trucidant, auspicia belli à parricidio incipientes. Tanta rabies feros animos invaserat, ut non parcerent ætati, cui etiam hostes pepercissent, bellumque internecivum cum liberis liberorumque matribus gererent, pro quibus bella suscipi solent. Itaque quasi scelere vitam victoriamque redemissent, sicut erant cruenti ex recenti suorum cæde, in prælium non meliore eventu quàm omine proficiscuntur. Siquidem pugnantes priùs parricidiorum furiæ quàm hostes circumvenere; obversantibusque ante oculos manibus interemtorum, omnes occidione cæsi. Tanta strages fuit, ut pariter cum hominibus dii consensisse in exitium parricidarum viderentur. B

EX LIBRO XXVII. C

Cap. 2. An. U. C. 510. INTEREA (b) Ptolemæus cùm Antiochum in auxilium Seleuco venire cognovisset, ne cum duobus uno tempore dimicaret, in annos decem cum Seleuco pacem facit; sed pax ab hoste data interpellatur à fratre, qui conducto Gallorum mercenario exercitu, pro auxilio bellum, pro fratre hostem imploratus exhibuit. In eo prælio virtute Gallorum victor quidem Antiochus fuit; sed Galli arbitrantes Seleucum in prælio cecidisse, in ipsum Antiochum arma vertêre, liberiùs depopulaturi Asiam, si omnem stirpem regiam exstinxissent. Quod ubi sensit Antiochus, velut à prædonibus, auro se redimit, societatemque cum mercenariis suis jungit.

Cap. 3. Interea rex Bithyniæ Eumenes, sparsis consumtisque fratribus bello intestinæ discordiæ, quasi vacantem Asiæ possessionem invasurus, victorem Antiochum, Gallosque aggreditur..... Hinc Bithynus Eumenes, inde Galli, humiliorum semper mercenaria manus, Asiam depopulabantur: cùm interea nemo defensor Asiæ inter tot prædones inveniebatur. D

EX LIBRO XXVIII.

Cap. 2. SED Ætoli legationem Romanorum superbè audivere: Pœnos illis & Gallos, à quibus tot bellis occidione cæsi sunt, exprobrantes, dicentesque, priùs illis portas adversus Carthaginienses aperiendas, quas clauserit metus Punici belli, quàm in Græciam arma transferenda. Meminisse deinde jubent, qui quibus minentur, adversùs Gallos urbem eos suam tueri non potuisse, captamque non ferro defendisse, sed auro redemisse. Quam gentem se aliquantò majore manu Græciam ingressam, non solùm nullis externis viribus, sed ne domesticis quidem totis adjutos, universam delesse; sedemque sepulcris eorum præbuisse, quam illi urbibus imderioque suo proposuerant. Contrà, Italiam, trepidis ex recenti urbis suæ incendio Romanis, universam fermè à Gallis occupatam. Priùs igitur illis Gallos Italia pellendos, quàm minentur Ætolis: priúsque sua defendenda. E

EX LIBRO XXXII.

Cap. 1. QUÆ conditio tantò amarior illis [Ætolis] quantò serior fuit, reputantibus tempora illa, quibus tantis Persarum opibus, domesticis viribus restiterant, quibus

(a) Is erat Ptolemæus Philadelphus Rex Ægypti.

(b) Ptolemæus Evergetes Philadelphi filius. Antiochus Hierax frater Seleuci Callinici Syriæ Regis.

A Gallorum violentiam, Asiæ Italiæque terribilem, Delphico bello fregerant.

Nam & [Perseus] Gallos Scordiscos ad belli societatem perpulerat: fecissetque Romanis grave bellum, nisi decessisset. Namque Galli bello adversus Delphos infeliciter gesto, in quo majorem vim numinis quàm hostium senserant, amisso Brenno duce, pars in Asiam, pars in Thraciam extorres fugerant. Inde per eadem vestigia qua venerant, antiquam patriam repetivere. Ex his manus quædam in confluente Danubii & Sabi consedit, Scordiscosque se appellari voluit. Tectosagi autem, cùm in antiquam (a) patriam Tolosam venissent, comprehensique pestifera lue essent, non priùs sanitatem recuperavere, quàm aruspicum responsis moniti, aurum argentumque bellis sacrilegiisque quæsitum, in Tolosensem lacum mergerent. Quod omne magno pòst tempore Cæpio Romanus Consul abstulit. Fuere autem argenti pondo centum decem millia, auri pondo quinquies decies centum millia. Quod B sacrilegium causa excidii Cæpioni exercituique ejus posteà fuit. Romanos quoque Cimbrici belli tumultus, velut ultor sacræ pecuniæ, insecutus est. Ex gente Tectosagorum non mediocris populus prædæ dulcedine, Illyricum repetivit, spoliatisque Istris, in Pannonia consedit. Cap. 3. An. U. C. 581. An. U. C. 647.

EX LIBRO XXXVII.

Capto Aristonico, Massilienses pro (b) Phocensibus conditoribus suis, quorum urbem Senatus, & omne nomen, quòd & tunc, & antea Antiochi bello, infesta contra populum Romanum arma tulerant, deleri jusserat, legatos Romam deprecatum misere, veniamque his à Senatu obtinuere. Cap. 1. An. U. C. 623.

C EX LIBRO XXXVIII.

Post hæc Mithridates intelligens, quantum bellum suscitaret, legatos ad Cimbros, alios ad Gallogræcos, & Sarmatas, Bastarnasque, auxilium petitum mittit. Cap. 3. An. U. C. 663.

In oratione Mithridatis ad milites.

[Mithridates ait se] audire populos Transalpinæ Galliæ Italiam ingressos, maximis eam plurimisque urbibus possidere; & latius aliquantò solum finium, quàm in Asiâ, quæ dicatur imbellis, eosdem Gallos occupasse: nec victam solùm dici sibi Romam à Gallis, sed etiam captam, ita ut unius illis montis tantùm cacumen relinqueretur, nec bello hostem, sed pretio remotum: Gallorum autem nomen, D quod semper Romanos terruit, in partem virium suarum ipse numeret. Nam hos qui Asiam incolunt Gallos, ab illis qui Italiam occupaverant, sedibus tantùm distare, originem quidem ac virtutem, genusque pugnæ idem habere, tantòque his sagaciora esse quàm illis ingenia, quantò longiori ac difficiliori spatio, per Illyricum Thraciamque prodierint, penè operosiùs transitis eorum finibus, quàm, ubi consedere, possessis. Cap. 4. An. U. C. 664.

EX LIBRO XLI.

Erat eo tempore Arsaces, vir, sicut incertæ originis, ita virtutis expertæ. Hic solitus latrociniis & rapto vivere, accepta opinione, Seleucum à Gallis in Asia victum, solutus regis metu, cum prædonum manu Parthos ingressus, præfe- E ctum eorum Andragoram oppressit; sublatoque eo, imperium gentis invasit. Cap. 4. circa An. U. C. 507.

EX LIBRO XLIII.

Temporibus Tarquinii regis, ex Asia Phocensium juventus, ostio Tiberis invecta, amicitiam cum Romanis junxit: inde in ultimos Galliæ sinus navibus profecta, Massiliam inter Ligures & feras gentes Gallorum condidit: magnasque res, Cap. 3.

(a) Gallos, quos nunc Justinus Tolosam in patriam suam reduxit, suprà lib. 24. è Pannonia eduxerat. Cùm ex veteribus alii Gallos, qui expeditioni Delphicæ interfuerunt, è Galliis profectos esse tradant, alii ex regionibus Thraciæ & Græciæ vicinis; dicendum est cum novæ Historiæ Occitaniæ Auctoribus, Gallos Tectosagas sese cum Tectosagis Germaniæ conjunxisse, simulque hanc expeditionem suscepisse.

(b) Non Phocenses, Græciæ populi in Phocide, Massiliam condidere, sed Phocæenses, Phocææ incolæ urbis Ioniæ.

sive dum armis se adversus Gallicam feritatem tuentur, sive dum ultrò lacessunt, A
à quibus fuerant antè lacessiti, gesserunt. Namque Phocenses exiguitate ac macie
terræ coacti, studiosiùs mare quàm terras exercuere : piscando, mercando, ple-
rumque etiam latrocinio maris, quod illis temporibus gloriæ habebatur, vitam to-
lerabant. Itaque in ultimam Oceani oram procedere ausi, in sinum Gallicum ostio
Rhodani amnis devenere. Cujus loci amœnitate capti, reversi domum referentes
quæ viderant, plures solicitavere. Duces classis Simos & Protis fuere. Itaque re-
gem (a) Segobrigiorum, Nannum nomine, in cujus finibus urbem condere gestie-
bant, amicitiam petentes conveniunt. Fortè eo die rex occupatus in apparatu nu-
ptiarum Gyptis filiæ erat : quam, more gentis, electo inter epulas genero, nuptum tra-
dere illic parabat. Itaque cùm ad nuptias invitati omnes processissent, rogantur etiam
Græci hospites ad convivium. Introducta deinde virgo, cùm juberetur à patre aquam
porrigere ei quem virum eligeret ; tunc omissis omnibus, ad Græcos conversa, B
aquam Proti porrigit : qui factus ex hospite gener, locum condendæ urbis à socero
accepit. Condita igitur Massilia est prope ostia Rhodani amnis, in remoto sinu,
veluti in angulo maris. Sed Ligures incrementis urbis invidentes, Græcos assiduis
bellis fatigabant. Qui pericula propulsando in tantum enituerunt, ut victis hostibus,
in captivis agris multas colonias constituerent.

Cap. 4. Ab his igitur Galli & usum vitæ cultioris, deposita & mansuefacta barbaria,
& agrorum cultus, & urbes mœnibus cingere didicerunt. Tunc & legibus, non
armis vivere; tunc & vitem putare, tunc olivam serere consueverunt : adeòque
magnus & hominibus & rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Galliam emi-
grasse, sed Gallia in Græciam translata videretur. Mortuo rege Nanno Segobrigio-
rum, à quo locus acceptus condendæ urbis fuerat, cùm regno filius ejus Coma-
nus successisset, affirmante regulo quodam, quandoque Massiliam exitio finitimis C
populis futuram, opprimendamque in ipso ortu; ne mox validior ipsum obrueret :
subnectit & hanc fabulam; Canem aliquando partu gravidam locum à pastore pre-
cariò petisse, in quo pareret : quo obtento, iteratò petisse ut sibi educare eodem
in loco catulos liceret : ad postremum, adultis catulis, fultam domestico præsidio,
proprietatem loci sibi vindicasse. Non aliter Massilienses, qui nunc inquilini videan-
tur, quandoque dominos regionum futuros. His incitatus rex, insidias Massiliensi-
bus exstruit. Itaque solenni Floraliorum die, multos fortes ac strenuos viros hospitii
jure in urbem misit ; plures scirpiis latentes, frondibusque supertectos induci ve-
hiculis jubet : & ipse cum exercitu in proximis montibus delitescit; ut cùm nocte
à prædictis apertæ portæ forent, tempestivè ad insidias adesset; urbemque somno
ac vino sepultam armatis invaderet. Sed has insidias mulier quædam, regis co-
gnata, prodidit, quæ adulterare cum Græco adolescente solita, in amplexu juvenis D
miserata formæ ejus, insidias aperuit, periculumque declinare jubet. Ille rem statim
ad Magistratus defert : atque ita patefactis insidiis, cuncti Ligures comprehenduntur,
latentesque de scirpiis protrahuntur. Quibus omnibus interfectis, insidianti regi
insidiæ tenduntur. Cæsa sunt cum ipso rege hostium septem millia. Exinde Massi-
lienses festis diebus portas claudere, vigilias agere, stationem in muris observare,
peregrinos recognoscere, curas habere, ac veluti bellum habeant, sic urbem
pacis temporibus custodire. Adeò illic bene instituta, non temporum necessitate,
sed rectè faciendi consuetudine, servantur.

Cap. 5. Post hæc magna illis cum Liguribus, magna cum Gallis bella fuere : quæ res &
urbis gloriam auxit, & virtutem Græcorum, multiplicata victoria, celebrem inter
finitimos reddidit. Carthaginiensium quoque exercitus, cùm bellum captis pisca-
torum navibus ortum esset, sæpe fuderunt, pacemque victis dederunt : cum Hispanis E
amicitiam junxerunt : cum Romanis propè ab initio conditæ urbis fœdus summa
fide custodierunt, auxiliisque in omnibus bellis industriè socios juverunt. Quæ res
illis & virium fiduciam auxit, & pacem ab hostibus præstitit. Cùm igitur Massilia
fama rerum gestarum, & abundantia opum, & virium gloria virente floreret, re-
pentè finitimi populi ad nomen Massiliensium delendum, veluti ad commune ex-
stinguendum incendium, concurrunt. Dux consensu omnium Catumandus regu-
lus eligitur, qui cùm magno exercitu lectissimorum virorum urbem hostium obsi-
deret, per quietem specie torvæ mulieris, quæ se deam dicebat, exterritus, ultrò
pacem Massiliensibus fecit : petitoque ut intrare illi urbem, & deos eorum ado-
rare liceret, cùm in arcem Minervæ venisset, conspecto in porticibus simulacro

(a) Hadr. Valesius *Segoreiorum* legit, quos *Reios* esse putat. Segobrigios mox Justinus Ligures vocat.

A deæ; quam per quietem viderat, repentè exclamat, illam esse quæ se nocte exterruisset; illam quæ recedere ab obsidione jussisset. Gratulatusque Massiliensibus, quòd animadverteret eos ad curam deorum immortalium pertinere, torque aureo donata dea, in perpetuum amicitiam cum Massiliensibus junxit. Parta pace, & securitate fundata, revertentes à Delphis Massiliensium legati, quò missi munera Apollini tulerant, audierunt urbem Romanam à Gallis captam, incensamque. Quam rem domi nuntiatam publico funere Massilienses prosequuti sunt, aurumque & argentum publicum privatumque contulerunt, ad explendum pondus Gallis, à quibus redemtam pacem cognoverant. Ob quod meritum, & immunitas illis decreta, & locus spectaculorum in Senatu datus, & fœdus æquo jure percussum. In postremo libro Trogus majores suos à Vocontiis originem ducere; avum suum Trogum Pompeium, Sertoriano bello, civitatem à Cn. Pompeio percepisse dicit: patruum Mi-
B thridatico bello turmas equitum sub eodem Pompeio duxisse, patrem quoque sub Caio Cæsare militasse, epistolarumque & legationum, simul & anuli curam habuisse.

An. U. C. 363.

EX LIBRO XLIV.

Cap. 1.

Hæc [Hispania] inter Africam & Galliam posita, Oceani freto, & Pyrenæis montibus clauditur. Sicut minor utrâque terrâ, ita utrâque fertilior. Nam neque, ut Africa, violento sole torretur, neque, ut Gallia, assiduis ventis fatigatur.

EX HERODIANO, DE GALLIS.

Ex Editione Oxoniensi, in 8°. 1704.

EX LIBRO I.

Cap. 30. An. Chr. 187.

Πᾶσάν τε κατατρέχοντες τὴν Κελτῶν καὶ Ἰβήρων χώραν, πόλεσί τε μεγίσταις ἐπιόντες, καὶ μέρη μὲν ἐμπιπράντες, τὰ δὲ λοιπὰ ἁρπαγῆς ποιούμενοι, ἀνεχώρουν.

C Galliam omnem atque Hispaniam vastabant [Maternus & socii] & ut quamque ex magnis urbibus vi ceperant, incensa direptaque, protinus abibant.

EX LIBRO III.

Cap. 20.

Ἔπεμψε δὲ [Σεβῆρος] καὶ στρατὸν (a) δυνάμεως, τὸν τὰ στενὰ τῶν Ἄλπεων καταληψόμενον, καὶ φρουρήσοντα τῆς Ἰταλίας τὰς εἰσβολάς. ὡς δὲ ἀπηγγέλη τῷ Ἀλβίνῳ μὴ μέλλων ὁ Σεβῆρος, ἀλλ' ἤδη παρεσόμενος, ὑπτιάζοντι καὶ τρυφῶντι μεγάλην ταραχὴν ἐνέβαλλε. περαιωθεὶς δὲ ἀπὸ τῆς Βρεττανίας ἐς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν ἐστρατοπέδευσεν· ἔπεμψέ τε εἰς πάντα τὰ γειτνιῶντα ἔθνη, τοῖς τε ἡγουμένοις ἐπέστειλε χρήματά τε πέμπειν, καὶ τροφὰς τῷ στρατῷ. καὶ οἱ μὲν πεισθέντες ἔπεμψαν ὀλεθρίως· ὕστερον γὰρ ἐκολάσθησαν· ὅσοι δὲ οὐκ ἐπίστευσαν, εὐτυχῶς μᾶλλον γνόντες ἢ εὐβούλως, ἐσώθησαν. ἡ γὰρ ἀπόβασις καὶ τύχη τοῦ πολέμου τὰς ἑκατέρων γνώμας ἔκρινεν. ἀφικομένης δὲ τῆς τοῦ Σεβήρου δυνάμεως εἰς τὴν Γαλλίαν, γεγόνασι μέν τινες ἀκροβολισμοὶ καθ' ἕτερα χωρία· ἡ δὲ τελευταία περὶ

Misit Severus qui angustias Alpium atque aditus Italiæ obsiderent. Enimverò postquàm nunciatum Al-
D bino est, nihil cunctari Severum, sed adesse jam; supinus hactenus ac delitias agitans, magno tum metu perculsus, statim è Britannia transmittens, in adverso Galliæ litore castra collocavit: literisque ad vicinarum gentium præsides missis, pecunias commeatumque exercitibus juvandis conrogabat. Qui igitur dicto audientes fuerunt, pessimè illud in se contulerunt, nullo non supplicio dein post bellum affecti: qui verò imperium detrectaverunt, cùm
E quidem feliciùs quàm prudentiùs id egissent, evasere incolumes, eventu ac fortuna rerum utraque consilia decernentibus. Sed ubi jam in Galliam Severi copiæ pervenerunt, leves quædam primò pugnæ, quasique velitares fuerunt, donec postremò apud

Cap. 21.

(a) Sthephanus censet legendum, μετὰ δυνάμεως.

Lugdunum, magnam urbem atque opulentam, prælium in manibus fuit: nam cùm se mœnibus tenuisset Albinus, exercitum emisit in pugnam. Ut verò ad manus ventum, diu quidem utrinque decertatum est æquis viribus, sic ut ambigua victoriæ fortuna penderet. Neque enim Britanni vel animi magnitudine vel aviditate cædis Illyricis concesserint. Ita conflictu primo valentissimorum exercituum neutram in partem acies inclinabat. Atque ut nonnulli prodiderunt ejus ætatis auctores, qui non ad gratiam, sed ad fidem loquuntur, longè potior fuit Albini acies, qua in parte Severus curabat, sic ut fugerit quoque, & ab equo deciderit, abjectoque paludamento regio delituerit. Sed

Cap. 22. insequentibus jam vitulantibusque Britannis ceu planè victoribus, apparuit extemplò Lætus Severi dux cum recenti adhuc exercitu. Quippe malè audiit quasi eventum pugnæ exspectaverit, cunctatus de industria retento milite, ut sibimet imperium vindicaret: siquidem non priùs in pugnam protulit pedem, quàm ubi Severus cecidisse nunciatus est. Quam suspicionem etiam deinde eventus approbavit. Quippe rebus omnibus ex sententia mox compositis, atque in maxima securitate agitans Severus, cùm quidem cæteros belli duces magnis affecisset præmiis, Lætum ipsum tamen, ut par fuit, memor proditionis morte mulctavit. Sed ista quidem pòst fuere. Tunc autem conspecto, ut diximus, Læto cum recenti exercitu, spes addita Severianis est; ac sublatus in equum Severus, & paludamento purpureo circumdatus. At Albiniani jam se victores rati, confusis ordinibus, incitante se in eos de improviso valida recentique hostium manu, cùm paulùm primò restitissent, terga demum verterunt. Fusos igitur fugatosque eos persecuti Severiani, magna edita strage, ad urbem ipsam pervenerunt. Occisorum utrinque aut captivorum numerus variè, prout visum ejus ætatis

Cap. 23. An.Chr. 198. scriptoribus, proditur. Direpta mox incensaque urbs Lugdunum, & (a) Albino caput abscissum perlatumque ad Severum est. Ita duo maxima excitata tropæa ad Orientem ac Septentriones.......

Cap. 23. Severus, omni Gallia, quemadmodum quidem videbatur, composita ex

A Λουγδοῦνον μεγάλην πόλιν καὶ εὐδαίμονα, ἐν ᾗ κατακλείσας ἑαυτὸν ὁ Ἀλβῖνος ἔμενε, τὸν δὲ στρατὸν εἰς τὴν μάχην ἐξέπεμψε. γενομένης δὲ συμβολῆς καρτερᾶς, ἐπὶ πλεῖστον μὲν ἰσόρροπος ἔμενεν ἑκατέροις τῆς νίκης ἡ τύχη. καὶ γὰρ οἱ Βρεττανοὶ ἀνδρείᾳ τε καὶ θυμῷ φονικῷ οὐδὲν τῶν Ἰλλυριῶν ἀπολείπονται. γενναίων οὖν στρατῶν μαχομένων, οὐ θατέρων ῥᾳδία ἦν ἡ τροπή. ὡς δέ τινες τῶν τότε ἱστόρησαν, οὐ πρὸς χάριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν λέγοντες, πολύ τι ὑπερεῖχεν ἡ B φάλαγξ τοῦ Ἀλβίνου στρατοῦ καθ' ὃ μέρος ἐτέτακτο Σεβῆρος, καὶ ὁ σὺν αὐτῷ στρατός, ὡς φυγεῖν τε αὐτόν, καὶ τοῦ ἵππου ἐκπεσεῖν, ἀπορρίψαντα δὲ τὴν χλαμύδα τὴν βασιλικὴν λαθεῖν. ἤδη δὲ διωκόντων καὶ παιανιζόντων τῶν Βρεττανῶν, ὡς δὲ νενικηκότων, ἐπιφανῆναι Λαῖτον στρατηγὸν ὄντα Σεβήρου, σὺν τῷ στρατῷ οὗ ἦρχεν ἀκμῆτί τε ὄντι, καὶ ἔξω μάχης γεγονότι. διαβάλλουσι δὲ αὐτόν, ὡς καραδοκήσαντα τὴν ἀπόβασιν τῆς μάχης, καὶ ἑκόντα βραδύναντα· τὸν δὲ C ὑφ' ἑαυτῷ στρατὸν ἀκμῆτα τηρήσαντα, τὴν ἀρχὴν ἑαυτῷ μνώμενον τότε ἐπιφανῆναι, ὅτε ἔμαθε τὸν Σεβῆρον πεπτωκότα. πιστοῦται δὲ τὴν διαβολὴν ταύτην ἡ ἀπόβασις. ὕστερον γὰρ ὁ Σεβῆρος μετὰ τὸ πάντα κατορθῶσαι, καὶ εἶναι ἐν ἀμερίμνῳ βίῳ, τοὺς μὲν ἄλλους πάντας αὐτοῦ στρατηγοὺς μεγάλως ἠμείψατο· τὸν δὲ Λαῖτον μόνον, ὡς εἰκός, μνησικακήσας διεχρήσατο. ἀλλὰ ταῦτα μὲν ὕστερον ἐγένετο. τότε δ' οὖν, ὡς προείρηται, τοῦ Λαίτου D ἐπιφανέντος σὺν νεαρῷ τῷ στρατῷ, οἱ μὲν τοῦ Σεβήρου ἐπερρώσθησαν, τὸν δὲ Σεβῆρον τοῦ ἵππου ἐπεβίβασαν, καὶ τὴν χλαμύδα περιέθεσαν. οἱ δὲ τοῦ Ἀλβίνου οἰόμενοι ἤδη νενικηκέναι, καὶ ἀτακτότεροι εὑρεθέντες, αἰφνιδίως αὐτοῖς ἐπιπεσούσης γενναίας καὶ οὐ προηγωνισμένης δυνάμεως, ἐπ' ὀλίγον ἀντισχόντες εἶξαν. τροπῆς τε καρτερᾶς γενομένης, ἐδίωξαν αὐτοὺς φονεύοντες οἱ Σεβήρου, μέχρις οὗ ἐς τὴν πόλιν ἐσέβαλον. τὸ μὲν οὖν πλῆθος τῶν ἑκατέρωθεν ἀνῃρημένων, ἢ ἁλόντων, ὡς E ἕκαστος ἐβουλήθη τῶν τότε συγγραψάντων, ἱστόρησεν. οἵ τε τοῦ Σεβήρου τήν τε πόλιν Λουγδοῦνον διαρπάσαντες καὶ ἐμπρήσαντες, τόν τε Ἀλβῖνον συλλαβόντες, καὶ κεφαλῆς ἀφελόντες, κομίσαντες αὐτὴν τῷ Σεβήρῳ, δισσὰ καὶ μέγιστα ἤγειραν τρόπαια, τὸ μὲν ἐν ἀνατολῇ, τὸ δὲ ὑπ' ἄρκτῳ.

Τά τε κατὰ τὰς Γαλλίας, ὡς ᾤετο, ἄριστα

(a) Vulgaris fert sententia, Albinum debellatum fuisse anno 197. Attamen cùm statim post victoriam Severus Romam petierit, atque certum sit eum ibi anno 198. Quinquennalia celebrasse, in hunc annum Albini cædem refundit Pagius in Crit. in Annal. Baronii.

διαθεὶς ..... εἰς τὴν Ῥώμην ἠπείγετο.

Αὐτοὶ δὲ τὸν στρατὸν ἀναλαβόντες, νικηφόροι δὴ κατὰ Βρεττανῶν εἰς τὴν ἀντικειμένην Γαλλίαν, διαβάντες τὸν ὠκεανὸν, ἀφίκοντο.

A sententia..... continuò Romam proficiscitur.

Antoninus & Geta exercitum deportantes, victoresque jam Britanniæ, in adversam Galliam, emenso Oceano, pervenerunt. Cap. 51. An.Chr. 211.

EX DIONIS CASSII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

Edit. Hanoviæ, in fol. 1606.

EX LIBRO XXXVI.

ΤΟῦ Πίσωνος μὴ ἐπιτρέψαντος τοῖς ὑπάρχοις καταλόγους ἐν τῇ Γαλατίᾳ τῇ Ναρβωνησίᾳ, ἧς ἦρχε, ποιήσασθαι, δεινῶς ὁ ὅμιλος ἠγανάκτησε.

B CUM Piso in Gallia Narbonensi, sua provincia, legatis Pompeii delectuum habendorum potestatem denegasset, vehementer ejus rei ergo indignatus est populus. Pag. 18. An. U. C. 686.

EX LIBRO XXXVII.

Καὶ διὰ ταῦτα καὶ ὁ Κικέρων κατὰ χώραν ἔμεινεν. εἰλήχει γὰρ τῆς Μακεδονίας ἄρξαι· οὔτε δὲ ἐς ἐκείνην (τῷ γὰρ συνάρχοντι αὐτῆς διὰ τὴν περὶ τὰς δίκας σπουδὴν ἐξέστη) οὔτε ἐς τὴν Γαλατίαν τὴν πλησίον, ἣν ἀντέλαβε διὰ τὰ παρόντα, ἐξήλασεν· ἀλλ᾽ αὐτὸς μὲν τὴν πόλιν διὰ φυλακῆς ἐποιήσατο, ἐς δὲ τὴν Γαλατίαν τὸν Μέτελλον, ὅπως μὴ καὶ ὁ Κατιλίνας αὐτὴν σφετερίσηται, ἔπεμψε. καὶ ἐν καιρῷ γε ἐς τὰ μάλιστα τοῖς Ῥωμαίοις κατέμεινε. παρασκευαζομένου γὰρ τοῦ Λεντούλου καταπρῆσαί τε τινὰς, καὶ σφαγὰς ἐργάσασθαι, μετά τε τῶν ἄλλων τῶν συνομωμοκότων, καὶ μετὰ Ἀλλοβρίγων, οὓς κατὰ πρεσβείαν παρόντας ἀνέπεισε συμφρονῆσαί τε αὐτῷ.

EASDEM ob causas Cicero etiam Romæ permansit. Obtigerat ei sorte Macedonia provincia: sed eam C collegæ concesserat, ut judiciis adesse posset: ipse Galliam vicinam, ob præsentem rerum statum, pro ea receperat, in quam tamen non ivit: sed urbis custodiam gessit, misso in Galliam Metello, ne hanc etiam sui juris Catilina faceret. Fuit hæc ejus ad urbem mansio Romanis in primis opportuna. Jam enim Lentulus se ad urbem quibusdam locis incendendam paraverat, adque cædes patrandas, auxilio cùm aliorum conjuratorum, tum legatorum Al- D lobrogum, quos ad societatem impulerat. Pag. 45. An. U. C. 690.

Τῶν δὲ Ἀλλοβρίγων τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα πορθούντων, Γάϊος Πομπτῖνος ὁ ἄρχων αὐτῆς, τοὺς μὲν ὑποστρατήγους ἐπὶ τοὺς πολεμίους ἔπεμψεν· αὐτὸς δὲ ἐν ἐπιτηδείῳ ἱδρυθεὶς, ἐπετήρει τὰ γινόμενα, ὅπως κατὰ καιρὸν πρὸς τὸ ἀεὶ χρήσιμον καὶ γνώμην σφίσι διδόναι καὶ ἐπαμύνειν δύνηται. καὶ Μάλλιος μὲν Λεντῖνος ἐπὶ Οὐεντίαν πόλιν στρατεύσας, οὕτως αὐτοὺς κατέπληξεν, ὥστε τοὺς πλείους ἐκδράναι, καὶ τοὺς λοιποὺς ὑπὲρ εἰρήνης πρεσβεύσασθαι. κἀν τούτῳ συμβοηθησάντων τῶν ἐν τοῖς ἀγροῖς ὄντων, καὶ προσπεσόντων αἰφνιδίως, τοῦ μὲν τείχους ἀπώσθη, τὴν δὲ δὴ χώραν ἀδεῶς ἐλεηλάτει, μέχρις οὗ ὅ τε Κατούγνατος, ὁ τοῦ παντὸς αὐτῶν ἔθνους στρα-

Allobrogibus autem Galliam Narbonensem populantibus, C. Pomptinus prætor legatos adversum hostes emisit: ipse loco commodo castris positis, exspectabat rerum eventum, ut pro quavis occasione suis & consulere, & subvenire, ut ex usu esset, posset. Manlius Lentinus ad Ventiam (a) urbem castrametatus, ita hostium animos perculit, ut plerique ex urbe aufuge- E rent, reliqui pacem per legatos peterent. Interea temporis agrestibus ad defendendam urbem concurrentibus, atque ex improviso irruentibus, muris quidem pulsus, agrum autem omnem tutò deprædatus est: tantisper dum Catugnatus dux ejus gentis, cum Pag. 50. An. U. C. 692.

(a) Putat Valesius *Ventiam* nunc esse castrum vulgò *Vinay* dictum, ad Isaram in Diœcesi Gratianopolitana seu Cularonensi, non longè distans ab oppido *Solonio*, de quo mox Dio, quod *Solo* dicitur in Epitome 103. Livii, quodque eidem Valesio videtur esse *la Sone*, locus itidem ad Isaram in finibus Allobrogum.

An. U. C. 692.

nonnullis aliis Isaræ accolis, regioni A subsidio venit. Lentinus cùm eos transitu fluminis prohibere non auderet, quòd plurimum navium habebant: veritus ne in unum coirent barbari, si ipsum copias in aciem educere viderent, in locis fluvio proximis, quæ silvis erant obsita, insidias collocat: ita ut quique fluvium trajecerant, eos excipit: dumque fugientes nonnullos insequitur, ab iis pertractus, in ipsum Catugnatum incidit: occidioneque ibi tum occidisset, ni vehemens tempestas repen- B tè oborta barbaros ab insequendo hoste avertisset. Post hæc, Catugnato in longinqua profecto, Manlius iterum incursionem in regionem eam fecit: oppidumque apud quod adversam priùs fortunam expertus erat, vi cepit. L. verò Marius, & Sergius Galba, transmisso Rhodano, Allobrogum ditione vastata, ad oppidum tandem Solonium pervenerunt, validumque supra ipsum positum castellum ceperunt, hostes obsistentes prælio vicerunt: ipsiusque op- C pidi, quà è ligno ædificatum erat, partem aliquam incenderunt: ne autem totum caperent, adventu Catugnati prohibiti sunt. Ea re cognita, Pomptinus toto exercitu in Catugnatum versus, eum obsedit: omnesque hostes, excepto Catugnato, manu cepit. His actis, reliqua deinde haud difficulter in suam potestatem redegit.

τηνὸς, καί τινες ἄλλοι τῶν παρὰ τὸν Ἴσαρα οἰκούντων, ἐπεκούρησαν σφίσι. τότε γὰρ οὐκ ἐτόλμησε μὲν αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πλοίων περαιωθῆναι κωλῦσαι, μὴ καὶ συστραφῶσιν, ἰδόντες σφᾶς ἀντιπαρατεταγμένους· ὑλώδους δὲ τοῦ χωρίου μετὰ τὸν ποταμὸν εὐθὺς ὄντος, ἐνέδρας ἐν αὐτῷ ἐποιήσατο, καὶ τοὺς ἀεὶ διαβαίνοντας ὑπολαμβάνων ἔφθειρε, φεύγουσί τε τισὶν ἐπισπώμενος, περιέπεσεν αὐτῷ Κατουγνάτῳ· κἂν πασσυδὶ διώλετο, εἰ μὴ χειμὼν σφοδρὸς ἐξαίφνης ἐπιγενόμενος ἐπέσχε τοὺς βαρβάρους τῆς διώξεως. καὶ ὁ μὲν μετὰ τοῦτο, τοῦ Κατουγνάτου πόρρω ποι ἀφορμήσαντος, τήν τε χώραν αὖθις κατέδραμε, καὶ τὸ τεῖχος παρ' ᾧ ἐδυστύχησεν, ἐξεῖλε. Λούκιος δὲ δὴ Μάριος καὶ (a) Σερούϊος Γάλβας τόν τε Ῥοδανὸν ἐπεραιώθησαν, καὶ τὰ τῶν Ἀλλοβρίγων λυμηνάμενοι, τέλος πρὸς Σολώνιον πόλιν ἦλθον, καὶ χωρίον μέν τι ὑπὲρ αὐτῆς ἰσχυρὸν κατέλαβον, μάχῃ τε τοὺς ἀντιστάντας σφίσιν ἐνίκησαν, καὶ τινὰ καὶ τοῦ πολίσματος ξυλίνου πῃ ὄντος ἐνέπρησαν· οὐ μέντοι καὶ εἷλον αὐτό· ὁ γὰρ Κατούγνατος ἐπελθὼν ἐκώλυσε. μαθὼν οὖν τοῦτο ὁ Πομπτῖνος, ἐπεστράτευσέ τε ἐπ' αὐτῷ παντὶ τῷ στρατῷ, καὶ πολιορκήσας σφᾶς ἐχειρώσατο, πλὴν τοῦ Κατουγνάτου. καὶ ὁ μὲν καὶ τὰ λοιπὰ ῥᾷον ἐκ τούτου προσκατεστρέψατο.

EX LIBRO XXXVIII.

Pag. 63. An. U. C. 694.

Nam plebs quidem Cæsari Illy- D rium Galliamque Cisalpinam decrevit, ut in eas quinquennio toto imperium obtineret, cum tribus legionibus; Senatus autem Galliam trans Alpes positam unamque legionem adjecit.

Ὅ τε γὰρ ὅμιλος τοῦ τε Ἰλλυρικοῦ καὶ τῆς Γαλατίας τῆς ἐντὸς τῶν Ἄλπεων ἄρξαι αὐτῷ μετὰ τριῶν στρατοπέδων ἐπὶ ἔτη πέντε ἔδωκε, καὶ ἡ βουλὴ τήν τε Γαλατίαν τὴν ἐπέκεινα τῶν ὀρῶν, καὶ στρατόπεδον ἕτερον προσεπέτρεψε.

Pag. 78. An. U. C. 695.

Interim Cæsar, cùm nullum in Gallia bellum, omnia quietissima invenisset, non tamen in pace permansit, sed ut primùm forte fortuna sese bellum obtulit, aliud ex eo tractum est: ita ut, quod maximè in votis habuerat, E omnia & bello conficeret, & victoriam obtineret. Nam Helvetii, cùm magnopere excrevissent, ac pro multitudine hominum parum sufficientem terram possiderent, partem quidem aliquam suorum aliò in coloniam quamdam dimittere noluerunt, ne à sese invicem divulsi, insidiis eorum, quos aliquando

Καῖσαρ δὲ εὗρε μὲν οὐδὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ πολέμιον, ἀλλὰ ἀκριβῶς πάντα ἡσύχαζεν. οὐ μέντοι καὶ ἐν εἰρήνῃ διεγένετο, ἀλλὰ καὶ αὐτομάτου τὸ πρῶτον πολέμου τινὸς αὐτῷ συμβάντος, ἕτερος συνήχθη· ὥστ' αὐτὸν, ὥσπερ ἐς τὰ μάλιστα ἐπεθύμει, πάντα καὶ πολεμῆσαι καὶ κατορθῶσαι. Ἐλουήττιοι γὰρ πλήθει τε ἀκμάζοντες, καὶ χώραν οὐκ αὐτάρκη τῇ πολυανθρωπίᾳ σφῶν ἔχοντες, μέρος μέν τι ἐκπέμψαι ἐς ἀποικίαν οὐκ ἠθέλησαν, μὴ καὶ (b) διασπαρθέντες εὐεπιβουλευτότεροι τοῖς λυπηθεῖσί ποτε ὑπ' αὐ-

(a) Legendum Σέρβιος.
(b) Xylander legendum censet διασπαρέντες, Leunclavius διασπασθέντες.

τῶν

τῶν γενομένων). πάντες δὲ δὴ ἀπαναστῆναι βουληθέντες, ὡς καὶ ἐς ἑτέραν τινὰ καὶ πλείω καὶ βελτίω χώραν μετοικισθησόμενοι, τάς τε κώμας καὶ τὰς πόλεις σφῶν ἁπάσας ἔκαυσαν, ὥστε μηδένα μεταμέλον τῆς ἀναστάσεως ποιήσασθαι· καὶ τινὰς μὲν καὶ ἑτέρους τῶν αὐτῶν δεομένους προσλαβόντες ἀπῆραν, Ὀργετόριγος σφίσιν ἡγουμένου, (a) ἔχοντες τόν τε Ῥοδανὸν διαβῆναι, καὶ πρὸς ταῖς Ἄλπεσί που κατοικισθῆναι. καὶ ἐπειδὴ ὁ Καῖσαρ τήν τε γέφυραν διέκοψε, καὶ τἆλλα, ὡς κωλύσων αὐτοὺς διαβῆναι, ἡτοιμάζετο, ἔπεμψαν πρὸς αὐτὸν, δίοδόν τε αἰτούμενοι, καὶ προσυπισχνούμενοι μηδὲν τῆς τῶν Ῥωμαίων γῆς κακώσειν. καὶ ὅς, εἰ καὶ τὰ μάλιστα μήτε ἐπίστευεν αὐτοῖς, μήτε προσχωρῆσαί ποι ἐπιτρέψειν ἔμελλεν, ἀλλ' ὅτι γε οὐδέπω καλῶς παρεσκεύαστο, βουλεύσασθαί τε ὑπὲρ ὧν ἠξίουν μετὰ τῶν ὑποστρατήγων ἔφη, καὶ τὴν ἀπόκρισιν ἐν ῥητῇ τινι ἡμέρᾳ δώσειν· καί τι καὶ ἐλπίδος, ὡς καὶ ἐπιτρέψων σφίσι τὴν δίοδον, ὑπετείνατο. κἀν τούτῳ τὰ ἐπικαιρότατα διετάφρευσε καὶ ἀπετείχισεν, ὥστ' ἄπορον αὐτοῖς τὴν ὁδὸν γενέσθαι. οἱ οὖν βάρβαροι χρόνον μέν τινα ἐπέσχον, ἔπειτ' ἐπειδὴ μηδὲν ἤκουσαν κατὰ τὸ συγκείμενον, ἄραντες, τὸ μὲν πρῶτον διὰ τῶν Ἀλλοβρίγων ἐπορεύοντο ἧπερ ὥρμηντο· ἔπειτ' ἐντυχόντες τοῖς κωλύμασιν, ἐς Σηκουανοὺς ἀπετράποντο· καὶ διά τε τούτων καὶ διὰ τῶν Αἰδούων ἐθελοντὶ σφίσι τὴν δίοδον, ἐφ' ᾧ μηδὲν ἀδικηθῶσι, παρεχόντων, διιόντες, οὐκ ἐνέμειναν τοῖς ὁμολογουμένοις, ἀλλὰ τὴν χώραν αὐτῶν ἐλεηλάτουν. πέμψαντες οὖν οἵ τε Σηκουανοὶ καὶ οἱ Αἴδουοι πρὸς τὸν Καίσαρα, ἐπικουρίαν τε παρ' αὐτοῦ ᾔτουν, καὶ ἐδέοντο, τὸ μὴ σφᾶς περιιδεῖν ἀπολλυμένους. καὶ ἔλεγον μὲν οὐδὲν ὅμοια οἷς ἔπραξαν, ἔτυχον δ' οὖν ὅμως ὧν ἠξίουν. ὁ γὰρ Καῖσαρ, φοβηθεὶς μὴ καὶ ἐπὶ τὴν Τολῶσαν οἱ Ἐλουήτιοι τράπωνται, εἵλετο μετ' ἐκείνων αὐτοὺς ἀμύνασθαι μᾶλλον, ἢ συμφρονήσασί σφισιν (ὅπερ εὔδηλον ἦν ἐσόμενον) πολεμῆσαι.

Προσπεσὼν οὖν διὰ ταῦτα τοῖς Ἐλουητίοις τὸν Ἄραριν διαβαίνουσι, τοὺς μὲν τελευταίους ἐπακολουθοῦντας ἐν αὐτῷ τῷ πόρῳ διέφθειρε· τοὺς δὲ προκεχωρηκότας, ἐς τοσοῦτον ἐκ τῆς αἰφνιδίου καὶ

læserant, opportuniores fierent. Igitur postquàm omnes domo sua exire statuerunt, ac in meliorem aliquam atque ampliorem regionem transire, omnes suos vicos oppidaque incendunt; ne quis spem de reditu in patriam habere in posterum posset: ipsi, duce Orgetorige, ascitis nonnullis aliis etiam populis, quos eædem causæ ad mutandum solum compulerant, Rhodanum transire, regionemque aliquam ad Alpes sitam occupare instituunt. Cæsar, ponte rescisso, alia etiam, quæ ad eos transitu prohibendos facerent, parabat: ad eum Helvetii legatos mittunt, rogantes ut sibi ejus voluntate liceret transire, promittentesque se sine ullo maleficio per agrum Romanorum iter facturos. Quamquam minimè ipsis fidem haberet Cæsar, neque concessurus erat ut aliquò progrederentur; tamen quòd nondum satis paratus erat, deliberaturum se cum suis legatis de eorum postulatis respondit: diemque ipsis constituit, qua responsum acciperent: nonnullam quoque eis spem obtinendi transitûs ostendit. Interim opportunissima quæque loca fossis murisque communiit, ut iter ipsis obstrueret. Barbari, cùm ad tempus exspectassent, postquàm nihil eorum de quibus convenerat, præstari sibi audiunt, iter ingressi, primùm per Allobroges, eò quò instituerant, contenderunt: pòst cùm ad obstacula pervenere, in Sequanos conversi sunt, per eos & Æduos, transitum ipsis, quòd se ab omni maleficio temperaturos pollicerentur, haud invitè concedentes, iter facientes. Verùm cùm pactis non starent, sed eorum regionem popularentur, Sequani & Ædui legatos ad Cæsarem mittunt rogatum auxilium; enixéque precantur ne se perire patiatur. Et quamquam eorum oratio cum factis parum conveniret, tamen id quod petebant impetraverunt. Cæsar enim veritus ne ad Tolosam Helvetii proficiscerentur, statuit potiùs, junctis sibi Æduis Sequanisque, eis resistere, quàm, si cum Helvetiis ii conspirassent, (quod haud dubiè futurum erat) bellum adversum omnes simul suscipere.

Itaque Helvetios transeuntes Ararim flumen adortus, novissimos in ipso fluminis transitu concîdit: qui verò progressi jam erant, eos repentina ac

An. U. C. 695.

Pag. 80.

(a) Stephanus γνώμην ἔχοντες legit: Leunclavius νῦν ἔχοντες, vel ἐν νῷ ἔχοντες.

An. U. C. 695.

celerrima insecutione, cladeque suorum A ita terruit, ut cum Cæsare agere de regione aliqua, quam ipsis assignaret, cuperent. Id tamen frustrà fuit. Cùm enim obsides ab ipsis peterentur, indignati, non tam fidem sibi non haberi, quàm quòd obsides dare se indignum existimarent, pactionum nullam posthac rationem habuerunt; sed progressi ulteriùs, equitatum Cæsaris, qui à peditibus procul procurrerat, ac jam præter postremi agminis custodes provectus erat, suo equitatu exceperunt, B viceruntque. Eo prælio sublati Helvetii, Cæsaremque fugere (quia inferior discessisset, præsertimque quòd ob penuriam commeatuum ad urbem quamdam, extra iter propositum sitam, se converterat) putantes, non jam ipsi procedere, sed eum insequi cœperunt. Cæsar, eo animadverso, hostium impetum & multitudinem veritus, peditatum in locum quemdam editum subducit, equites autem primo loco exponit, qui cum hoste manus consere- C rent: donec ipse aciem loco idoneo collocasset. Helvetii, cùm iterum equitatum Romanum rejecissent, jamque ad ipsum locum, quem editiorem occupatum à Cæsare diximus, animosè contenderent; Cæsar repente cum suis in eos decurrit, & agmine ordinato hostes nullo ordine obviàm euntes superiori ex loco aggressus, levi certamine repulit. Quos cùm fugientes Romani persequerentur, eos alii nonnulli Helvetii, qui prælio partim ob multi- D tudinem, partim ob festinationem reliquorum, non interfuerant, à tergo repente adorti sunt pertubaruntque, neque tamen magnam rem ullam consecuti sunt. Nam Cæsar, equitibus insecutione fugientium mandata, cum gravis armaturæ militibus hostem aggressus fudit; & utramque eorum partem usque ad carros victor fugientem insecutus, ibi denuò fortiter sese defendentes superavit. Hac clade accepta, barbari in duas se partes disjunxerunt, qua- E rum altera, conditionibus à Cæsare acceptis, in regionem suam, unde profecti erant, regressi sunt, ibique urbes suas restitutas incoluerunt: reliqui arma tradere abnuentes, ad Rhenum, quo loco antiquitus habitassent, reverti se posse rati, iter susceperunt: eos Romanorum socii, per quos iter faciebant, & paucos, & jam antè superatos, nullo negotio pessumdederunt.

ἐκ τοῦ τάχους τῆς διώξεως, καὶ τῆς πιστώσεως τῶν ἀπολωλότων ἐξέπληξεν, ὥστε ἐς ὁμολογίαν ἐπὶ χώρᾳ τινὶ ἐθελῆσαι ἐλθεῖν. οὐ μέντοι καὶ συνέβησαν. ἐπειδὴ γὰρ ὁμήρους ᾐτήθησαν, ἠγανάκτησαν, οὐχ ὅτι ἠπιστοῦντο, ἀλλ᾽ ὅτι ἀπηξίουν ὁμήρους τισὶ δοῦναι, καὶ τῶν μὲν σπονδῶν κατεφρόνησαν· προχωροῦντες δὲ αὖθις, τήν τε ἵππον τοῦ Καίσαρος ἀπό τε τοῦ πεζοῦ πολὺ προδραμοῦσαν, καὶ τοὺς ὀπισθοφύλακας αὐτῶν παραλιποῦσαν, ὑποστάντες τῷ ἱππικῷ ἐνίκησαν. κἀκ τούτου αὐτοί τε φρόνημα λαβόντες, καὶ ἐκεῖνον φυγεῖν (διά τε τὴν ἐλάττωσιν, καὶ ὅτι σπανίσας τῶν ἐπιτηδείων πρὸς πόλιν τινὰ ἔξω τῆς ὁδοῦ οὖσαν ἐξετετράπετο) νομίσαντες, τῆς τε πρόσω ἀφεῖντο, καὶ ἐπεδίωξαν αὐτόν. ἰδὼν οὖν τοῦτο ὁ Καῖσαρ, καὶ φοβηθεὶς τήν τε ὁρμὴν αὐτῶν καὶ τὸ πλῆθος, τῷ μὲν πεζῷ πρὸς μετέωρόν τι ὥρμησε, τοὺς δὲ ἱππέας προεβάλετο προκινδυνεῦσαι σφίσιν, ἕως ἐν ἐπιτηδείῳ παρατάξῃ. τρεψαμένων τε αὖθις αὐτοὺς ἐκείνων, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ὄρθιον θυμῷ φερομένων, ἐπικατέδραμε σφίσιν ἐξαίφνης, καὶ ἅτε συντεταγμένος σποράδας ἐξ ὑπερδεξίων οὐ χαλεπῶς ἀπεώσατο. τραπομένων δὲ τούτων, ἄλλοι τινὲς τῶν μὴ μαχομένων (ὑπό τε γὰρ τοῦ πλήθους, καὶ ὑπὸ τῆς σπουδῆς οὐ πάντες ἅμα παρεγένοντο) προσέμιξαν ἐξαίφνης κατὰ νώτου τοῖς ἐπιδιώκουσι σφᾶς, καὶ ἐθορύβησαν μὲν αὐτούς, πλεῖον δὲ οὐδὲν ἔσχον. ὁ γὰρ Καῖσαρ τοῖς ἱππεῦσι τοὺς φεύγοντας προστάξας, αὐτὸς τῷ ὁπλιτικῷ πρὸς ἐκείνους ἐτράπετο, καὶ κρατήσας, πρός τε τὰς ἁμάξας ἀμφοτέροις σφίσι συγκαταφυγοῦσιν ἐφέπετο, κἀνταῦθα αὖθις ἰσχυρῶς ἐπ᾽ αὐτῶν ἀμυνομένους σφᾶς ἐνίκησε. παθόντες δὲ ταῦτα οἱ βάρβαροι, δίχα διῃρέθησαν· οἱ μὲν γὰρ ὡμολόγησαν αὐτῷ, καὶ ἔς τε τὴν οἰκείαν, ὅθεν ἐξανέστησαν, ἐπανῆλθον, κἀνταῦθα τὰς πόλεις ἀνορθώσαντες ᾤκησαν· οἱ δὲ οὐκ ἐθελήσαντες τὰ ὅπλα παραδοῦναι, πρὸς τὸν Ῥῆνον, ὡς καὶ ἐς τὴν ἀρχαίαν σφῶν γῆν ἐπανελθεῖν δυνάμενοι, ὥρμησαν· καὶ αὐτοὺς οἱ σύμμαχοι τῶν Ῥωμαίων δι᾽ ὧν διῄεσαν, ῥᾳδίως, ἅτε καὶ ὀλίγους καὶ

νενικημένους, ἔφθειραν. οὕτω μὲν δὴ τὸν πρῶτον πόλεμον ὁ Καῖσαρ ἐπολέμησεν.

Ἀρξάμενος δὲ ἐκεῖθεν, οὐχ ἡσύχασεν, ἀλλ᾽ αὐτός τε τὸ ἑαυτοῦ βούλευμα ἅμα ἀπεπλήρωσε, καὶ τοῖς συμμάχοις ἐχαρίσατο. οἵ τε γὰρ Σηκουανοὶ καὶ οἱ Αἴδουοι τήν τε (a) ἐπιθυμίαν αὐτοῦ ἰδόντες, καὶ τὰ ἔργα ὁμολογοῦντα ταῖς ἐλπίσιν αἰσθόμενοι, ἐκείνῳ τε εὐεργεσίαν ἅμα καταθέσθαι, καὶ τοὺς Κελτοὺς τοὺς ὁμοχώρους (b) **** αὐτῶν τινὰ παρετέτμηντο, καὶ ἑαυτοῖς ὑποτελεῖς ἐπεποίηντο, ὁμήρους σφῶν ἔχοντες· καὶ (ἐτύγχανον γὰρ δεόμενοι ὧν ὠρέγετο) ῥᾳδίως αὐτὸν ἀνέπεισαν ἐπικουρῆσαι σφίσιν. ἦρχε μὲν γὰρ Ἀριοούϊστος τῶν Κελτῶν ἐκείνων, καὶ τήν τε κύρωσιν τῆς βασιλείας παρὰ τῶν Ῥωμαίων εἰλήφει, καὶ ἐς τοὺς φίλους τούς τε συμμάχους αὐτῶν ὑπ᾽ αὐτοῦ τοῦ Καίσαρος ὑπατεύοντος ἐγέγραπτο. πρὸς δὲ δὴ τὴν ἐκ τοῦ πολέμου δόξαν, καὶ τὴν ἀπ᾽ αὐτῶν ἰσχὺν, οὐδὲν τούτων ἐφρόντισε, πλὴν καθ᾽ ὅσον παρὰ τοῦ βαρβάρου πρόφασιν τῆς διαφορᾶς, μὴ καὶ προϋπάρχειν τι ἐς αὐτὸν νομισθῇ, λαβεῖν ἠθέλησε. καὶ διὰ τοῦτο μετεπέμψατο αὐτὸν, ὡς καὶ διαλεχθῆναί τι αὐτῷ δεόμενος. ἐπειδή τε οὐχ ὑπήκουσεν, ἀλλὰ καὶ ἔφη ὅτι, Εἴ τί μοι βούλεται Καῖσαρ εἰπεῖν, αὐτὸς πρὸς ἐμὲ ἐλθέτω· οὔτε γὰρ ἄλλως καταδεέστερός αὐτοῦ εἰμὶ, καὶ τὸν χρείαν τινὸς ἔχοντα, αὐτὸν πρὸς ἐκεῖνον ἀφικνεῖσθαι δεῖ· ὀργήν τε, ὡς καὶ πάντας τοὺς Ῥωμαίους προπεπηλακικότος αὐτοῦ, ἐν τούτῳ ἐποιήσατο· καὶ παραχρῆμα τούς τε ὁμήρους τῶν συμμάχων ἀπῄτησεν αὐτὸν, καὶ προσαπηγόρευσεν αὐτῷ, μήτε τῆς χώρας σφῶν ἐπιβαίνειν, μήτ᾽ ἐπικουρίας οἴκοθεν ἐπάγεσθαι. ταῦτα δὲ ἔπραξεν οὐχ ὅτι καὶ καταπλήξειν αὐτὸν, ἀλλ᾽ ὅτι ἐξοργιεῖν, κἀκ τούτου πρόφασιν τοῦ πολέμου καὶ μεγάλην καὶ εὐπρεπῆ λήψεσθαι ἤλπισεν· ὅπερ ἐγένετο. ἀχθεσθεὶς γὰρ ὁ βάρβαρος τοῖς ἐπιτάγμασι, πολλὰ καὶ δεινὰ ἀπεκρίνατο, ὥστε τὸν Καίσαρα λόγους μὲν μηκέτ᾽ αὐτῷ ἀντιπέμψαι, τὴν δὲ δὴ Οὐεσοντίωνα τὴν τῶν Σηκουανῶν πόλιν, εὐθὺς, καὶ πρὶν * αἰσθηθήσεσθαί τινα, προκατασχεῖν. κἀν τούτῳ οἱ στρατιῶται, ἀγγελίας ἐλθούσης, ὅτι τε ὁ Ἀριοούϊστος ἰσχυρῶς παρασκευάζεται, καὶ ὅτι καὶ ἕτεροι τῶν Κελτῶν πολλοὶ, οἱ μὲν διαβεβήκασιν ἤδη τὸν Ῥῆνον, ὡς ἐπὶ

* αἰσθέσθαι

A Eo modo Cæsar primum bellum patravit. An. U. C. 695.

Hoc verò principio facto, nequaquam quievit: sed & ipse suum institutum perfecit, & sociis gratificatus est. Pag. 81. Sequani enim & Ædui cùm Cæsaris alacritatem perspexissent, & facta spei suæ respondere animadverterent; simul & in ipsum conferre beneficium, & accolas suos Celtas ulcisci voluerunt. Illi enim, transjecto Rheno, quamdam regionis partem ipsis ademerant, B eosque sibi tributarios, acceptis obsidibus, fecerant. Facilè autem persuasere Cæsari, ut opem ipsis ferret; quòd ea rogarent, quæ ipse appetebat. Celtis illis Ariovistus imperabat, cujus regnum Romani confirmaverant, ipsumque Cæsar in Consulatu suo inter amicos sociosque Romanorum adscripserat. Cæsar ob gloriam è bello, potentiamque de Celtis hisce parandam, nihili eos faciebat: id tantùm agebat, ut à barbaro dissidii occasionem acciperet, C neque prior eum invadere videretur. Itaque Ariovistum ad se vocat, habere se, de quibus cum eo communicaret, indicans. Ariovistus non obtemperavit: &, si quid sibi vellet Cæsar dicere, ad se venire jussit: non tantùm quia Cæsare ipse se non inferiorem dicebat, sed etiam quia qui ab alio quid velit, ad eum veniat par est. Quo responso commotus Cæsar, quod ad contumeliam nominis Romani spectare videbatur, confestim ab eo sociorum obsides po- D poscit: edixitque præterea, ne in eorum regionem ingrederetur, neve auxilia ex patria sua accerseret. Neque id spe terrendi, sed irritandi Ariovisti faciebat: existimabatque se ita magnam atque dignam belli ansam accepturum. Neque eum hæc spes fefellit. Nam iniquissimo animo imperata hæc Ariovistus tulit, atque perquam ferociter respondit. Igitur Cæsar per legatos minimè respondit, sed extemplò Veson- E tionem, urbem Sequanorum, priusquàm id quisquam sentiret, occupavit. Interim milites, cùm nuntiatum esset, Ariovistum magno conatu se ad bellum parare, multitudoque alia Celtarum ei auxilio venientium, partim jam Rhenum transivisse, partim ad

(a) Leunclavius legit, τήν τε προθυμίαν.

(b) Locus asteriscis notatus mutilus est, huncque sic restituit Leunclavius: τοὺς Κελτοὺς τοὺς ὁμοχώρους σφίσι τιμωρήσασθαι ἠθέλησαν. διαβάντες γὰρ ἐκεῖνοι τὸν Ῥῆνον, τῆς τε χώρας αὐτῶν τινὰ παρετέτμηντο. Hic notandum Germanos à Dione constanter Celtas vocari, imò lib. 53. pag. 503. sic habet: Κελτῶν τινὲς, οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν. Quidam è Celtis, quos Germanos vocamus.

An. U. C. 695. ipsum fluvium in insidiis consedisse diceretur, à quibus repente invaderentur, ingens tristitia occupavit. Ita enim eos magnitudo corporum, multitudoque, tum audacia, minæque promtæ hostium terruerant, ut sibi non cum hominibus, sed cum insatiabilibus ac sævis belluis rem futuram putarent. Itaque sermonem spargebant, bellum à se susceptum esse neque justum, neque decretum, ob ambitionem tantùm Cæsaris: minitabanturque etiam, nisi is sententiam mutaret, se eum deserturos. Ea re cognita, Cæsar milites universos non compellavit: neque enim censebat commodum esse, hujusmodi orationem ad multitudinem habere, quæ ad hostes deinde enuntiaretur: verebaturque ne dicto non audientes milites tumultuarentur, atque malam aliquam rem perpetrarent. Igitur legatos suos reliquosque minores magistratus convocavit, atque in hæc verba eos allocutus est.

A βοήθειαν αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ ἐπ' αὐτῷ τῷ ποταμῷ συνειλόχαται, ὅπως ἐξαίφνης σφίσιν ἐπίθωνται, δεινῶς ἠθύμησαν. τά τε γὰρ μεγέθη αὐτῶν, καὶ τὸ πλῆθος, τό τε θράσος, καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ προχείρους ἀπειλὰς ἐκπλαγέντες, οὕτω διετέθησαν, ὡς μηδὲ πρὸς ἀνθρώπους τινὰς, ἀλλὰ πρὸς θηρία (a) ἄπορα καὶ ἄγρια προσοισόμενοι. καὶ ἐθρύλλουν, ὅτι πόλεμον οὔτε προσήκοντα, οὔτε ἐψηφισμένον, διὰ τὴν ἰδίαν τοῦ Καίσαρος φιλοτιμίαν, ἀναιροῖντο· καὶ προσεπηπείλουν ἐγκατα-
B λείψειν αὐτὸν, ἂν μὴ μεταβάληται. μαθὼν οὖν ταῦτ' ἐκεῖνος, τῷ μὲν πλήθει τῶν στρατιωτῶν οὐδὲν διελέξατο, (οὔτε γὰρ καλὸν ἐνόμιζεν εἶναι, τοιαῦτα πρὸς πολλοὺς λέγειν, καὶ ταῦτ' ἐς τοὺς πολεμίους μέλλοντα ἐκφοιτήσειν· καὶ ἔδεισε μή πως ἀπειθήσαντες θορυβήσωσι, καὶ κακόν τι ἐξεργάσωνται) τοὺς δὲ δὴ ὑπάρχους, καὶ τοὺς ὑπομείονας ἀθροίσας, τοιάδε ἐν αὐτοῖς ἔλεξεν.

Ex oratione Cæsaris.

Pag. 86. Quamdiu Romani intra Alpes se continuerunt, Galli multoties eas transcenderunt, multisque Italiæ partibus vastitatem intulerunt: at postquàm ausi sumus aliquando arma extra nostros fines efferre, eosque bello aggredi, partem aliquam regionis suæ ipsis ademimus, unicumque tantùm
Pag. 89. posthac in Italia Gallicum bellum vidimus........Magna sanè multitudo Gallorum, qui hostium similes sint, nobiscum in prælio erunt: ut jam si quid horribile eæ gentes (b) habent, id nobis cum ipsis sit futurum commune.

Οὗτοι μέχρι μὲν ἐντὸς τῶν Ἄλπεων ἐμένομεν,
C πολλάκις αὐτὰς ὑπερέβησαν, καὶ πολλὰ τῆς Ἰταλίας ἐπόρθησαν. ἐπεὶ δὲ ἐτολμήσαμεν ποτὲ ἔξω τε τῶν ὅρων ἐκστρατεῦσαι, καὶ τὸν πόλεμον σφίσι περιστῆσαι, καί τινα καὶ τῆς χώρας αὐτῶν ἀπετεμόμεθα, οὐκέτ' οὐδένα πόλεμον ἀπ' αὐτῶν ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, πλὴν ἅπαξ, εἴδομεν...... καὶ μέντοι καὶ τῶν Γαλατῶν αὐτῶν τῶν ὁμοίων σφίσι συχνοὶ ἡμῖν συμμαχήσουσιν, ὥστ' εἰ καί τι φοβερὸν τὰ ἔθνη ταῦτα ἔχει, τοῦτο καὶ ἡμῖν
D καὶ ἐκείνοις ὑπάρχει.

Pag 90. Cùm hæc Cæsar dixisset, quamquam nonnulli diversum omnino sentirent, tamen non modò contradixit nemo, sed assensi sunt omnes, iique in primis, qui Cæsari suspecti erant, quasi rumorum illorum, quos ipsis objecerat, auctores essent. Milites ut dicto audientes forent, haud difficulter effecit, quòd alii reliquis prælati, alacriores facti erant; alii alacritatem eorum contentione quadam æmulabantur. Decimam verò legionem eximiam ducebat Cæsar, quòd eam semper sui studiosam habuisset. Et solebant ita quæ civibus constabant legiones, secundùm ordinem delectuum appellari. Unde fit, ut etiam hodiernæ legiones eodem modo cognominentur. Ubi satis

Ταῦτα τοῦ Καίσαρος εἰπόντος, οὐ μόνον οὐδεὶς ἀντεῖπεν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα τινὲς ἐς τἀναντία σφίσιν ἐγίγνωσκον· ἀλλὰ καὶ συνῄεσαν πάντες, καὶ οὐχ ἥκιστα οἱ δι' ὑποψίας αὐτῷ ὄντες λογοποιεῖν ἃ ἤκουσαν. καὶ τούς τε στρατιώτας οὐ χαλεπῶς ἔπεισε πειθαρχῆσαι, τοὺς μὲν, ἐκ τοῦ προκεῖσθαι προθυμουμένους, τοὺς δ' ἄλλους, δι' ἐκείνους φιλοτιμουμένους. ἐξαίρετον δὲ δὴ τὸ δέκα-
E τον στράτευμα ἐποιήσατο, ὅτι εὔνοιάν πως ἀεὶ αὐτοῦ εἶχεν. οὕτω δὲ δὴ τὰ πολιτικὰ στρατόπεδα πρὸς τὴν τῶν καταλόγων τάξιν ὠνομάζετο. ὅθεν περ καὶ νῦν ὁμοίως τὰ νῦν ὄντα τὰς ἐπικλήσεις ἔχει. ὁρμημένων οὖν αὐτῶν, ὁ Καῖσαρ οὐκέτι

(a) Legendum, ἄγρια. Leunclavius.

(b) Nimirum Germani.

καὶ χώραν ἔμεινε, μὴ καὶ χρονίσαντες, ἀμβλύτεροι αὖθις γένωνται)· ἀλλ' εὐθὺς ἄρας ἐπὶ τὸν Ἀριουΐστον ἤλασε, καὶ οὕτω τε αὐτὸν τῷ αἰφνιδίῳ τῆς ἐφόδου κατέπληξεν, ὥστε καὶ ἐς λόγους οἱ ὑπὲρ εἰρήνης ἐλθεῖν κατηνάγκασεν. οὐ μέντοι καὶ συνέβησαν· αὐτός τε γὰρ πάντα προστάξαι, καὶ ἐκεῖνος οὐδὲν ὑπακοῦσαι ἠθέλησεν. ὅ τε οὖν πόλεμος συνερρώγει, καὶ μετέωροι οὐ μόνον αὐτοὶ ἑκάτεροι, ἀλλὰ καὶ οἱ σύμμαχοι, οἵ τε πολέμιοι σφῶν οἱ ἐκεῖνοι πάντες ἦσαν· τήν τε μάχην αὐτῶν ὅτι τάχιστα ἔσεσθαι, καὶ τοῖς ἅπαξ κρατήσασι καὶ τἆλλα δουλεύσειν νομίζοντες. προεῖχον δὲ οἱ μὲν βάρβαροι τῷ τε πλήθει καὶ τοῖς μεγέθεσιν, οἱ δὲ δὴ Ῥωμαῖοι τῇ τε ἐμπειρίᾳ καὶ τῇ ὁπλίσει· καί πως καὶ πρὸς τὸν θυμὸν τῶν Κελτῶν, τήν τε ἄκριτον καὶ προπετῆ αὐτῶν ὁρμὴν, ἀντίρροπον τὸ τοῦ Καίσαρος φρόνημα εὑρίσκετο. ὥστε ἰσοπαλεῖς ἐκ τούτων ὄντες, καὶ τὰς ἐλπίδας, τήν τε ἐπ' αὐταῖς προθυμίαν, ἰσοστασίας ἐποιοῦντο. ἀντικαθημένων δὲ αὐτῶν ἀλλήλοις, αἱ γυναῖκες αὐτῶν βαρβάρων ἀπηγόρευσαν σφίσι θειάσασαι, μηδεμίαν πρὸ τῆς νέας σελήνης μάχην συνάψαι. καὶ διὰ τοῦτο ὁ Ἀριοούϊστος (πάνυ γὰρ αὐταῖς προσεῖχεν, ὁπότε τοιοῦτόν τι ποιήσειαν) οὐχ ἁπάσῃ εὐθὺς τῇ δυνάμει, καίτοι τῶν Ῥωμαίων προκαλουμένων σφᾶς, συνέμιξεν, ἀλλὰ τοὺς ἱππέας μετὰ τῶν συντεταγμένων σφίσι πεζῶν μόνους ἐκπέμπων, ἰσχυρῶς αὐτοὺς ἐλύπει. κἀκ τούτου καταφρονήσας, χωρίον τι ὑπὲρ τοῦ ταφρεύματος σφῶν καταλαβεῖν ἐπεχείρησε, καὶ κατέσχε μὲν αὐτό. ἀντικαταλαβόντων δὲ καὶ ἐκείνων ἕτερον, ἐς μὲν μάχην, καίπερ καὶ μέχρι τῆς μεσημβρίας τὸν στρατὸν ἔξω τοῦ Καίσαρος παρατάξαντος, οὐχ ὥρμησεν· ἐπαναχωρήσαντος δὲ αὐτοῦ πρὸς ἑσπέραν, ἐπῆλθέ τε ἐξαπιναίως σφίσι, καὶ ὀλίγου καὶ τὸ χαράκωμα αὐτῶν εἷλε.

Προχωρησάντων οὖν οὕτως οἱ τῶν πραγμάτων, σμικρόν τε ἔτι τῶν γυναικῶν ἐφρόντισε· καὶ τῇ ὑστεραίᾳ παραταξαμένων τῶν Ῥωμαίων (ὥσπερ που καθ' ἡμέραν ἐποιοῦντο) ἀντεπεξήγαγε. καὶ αὐτοὺς ἐκεῖνοι προϊόντας ἐκ τῶν σκηνωμάτων ἰδόντες, οὐχ ἡσύχασαν, ἀλλ' ἐξάξαντες, οὔτε συντάξασθαι σφίσιν ἀκριβῶς ἐπέτρεψαν, καὶ τὴν ἀκόντισιν αὐτῶν, ἐφ' ᾗ ἐς τὰ μάλιστα ἐθάρσουν, δρόμῳ μετὰ βοῆς προσπεσόντες, ὑπετέμοντο. καὶ οὕτω γε ὁμόσε αὐτοῖς ἐχώρησαν, ὥστε σφᾶς μήτε τοῖς κοντοῖς, μήτε τοῖς ξίφεσι τοῖς μακροτέροις χρήσασθαι. ὠθίζοντό τε οὖν, καὶ τοῖς σώμασι τὸ

A alacritatis suis addidit, non ratus sibi in eo loco diutiùs manendum, ne diem ducendo suorum animi languescerent, continuò motis castris in Ariovistum profectus est; eumque ita repentino adventu terruit, ut denuò in colloquium de pace venire cogeret. Cùm Cæsar omnia imperare, Ariovistus nulla in re obtemperare vellet, pax composita non est, sed bellum commissum: suspensique erant animi non ipsorum tantùm, sed sociorum quoque, hostiumque utriusque B partis. Prælio enim eos quamprimùm certaturos, eique, qui semel vicisset, reliqua quoque servitura putabant. Barbari multitudine magnitudineque corporum præcellebant; Romani verò usu militiæ armaturaque: Celtarum quoque furori, inconsideratoque & temerario impetui magnitudo animi Cæsaris ex æquo respondebat. Ita utræque partes æquali pondere libratæ, spem alacritatemque æquatis quasi lancibus appendebant. Cùm castra jam C castris opposuissent, barbaris suæ mulieres vaticinia exercentes interdixerunt, ne prælium ante novam lunam committerent. Movit hoc Ariovistum, qui in hujusmodi rebus plurimùm illis tribuebat. Itaque etsi Romani eum ad pugnam provocarent, non tamen statim totis viribus congressus est: sed emisso solùm equitatu, peditibusque, qui equitibus additi erant, Romanos magnopere afflixit: iisque contemtis, locum quemdam supra eorum vallum occupare D aggressus, eoque potitus est. Cùm contrà Romani alium similem locum occupassent, Cæsarque suos in acie constitutos usque ad meridiem extra castra habuisset, tamen Ariovistus ad dimicationem non venit: sed Romanos sub vesperum decedentes repente adortus, propemodùm vallum eorum cepit.

Eo rerum successu Ariovistus elatus, parum deinceps mulieribus animum advertit: sed postridie, cùm Romani E in aciem (quod singulis diebus faciebant) exissent, suos quoque ipse eduxit. Quos cùm è tabernaculis suis progredi Romani viderunt, non ampliùs se continuerunt, sed in eos, priusquàm ordines instruerent, incursum cum clamore fecerunt: jaculationemque eorum, qua maximè barbari fidebant, anteverterunt. Itáque congressi sunt, ut neque contis, neque gladiis longioribus uti possent. Igitur barbari jactare sua corpora, trudereque, iisque

An. U. C. 695.

Pag. 91.

An. U. C. 695. magis quàm armis uti: obvio quoque evertendo dejiciendoque pugnam facere. Multi pugionum quoque usu interclusi, eorum loco manibus atque ore pugnare, adversariosque, quos mole corporum longè excedebant, arreptos prosternere, mordere, discerpere. Nullum tamen magnum damnum hoc pugnandi genere Romanis intulerunt: verùm hi cominùs congressi, armatura atque arte vim barbarorum adæquabant: eosque, postquàm diu admodùm eo modo certatum esset, serò tandem vicerunt. Pugiones enim Romanorum, qui Gallicis minores erant, habebantque mucrones ex chalybe factos, summo ipsis usui fuerunt. Ad hæc constantia & tolerantia laboris barbaros in resistendo superabant, qui acriores in primo incursu, quàm perseverantiores sunt. Germani inferiores facti, non tamen fugæ sese mandarunt, non quidem eò quòd id nollent; sed quia consilii inopia ac lassitudo impediebat. Igitur treceni quique agmine facto, aliquando plures, aliquando pauciores, scutis undique sese sepientes, erectique stantes, neque invadi, quòd erant conclusi, neque disturbari ob densitatem poterant: itáque neque agebant quicquam, neque patiebantur. Romani, ut eos neque ad pugnam prodire, neque terga obvertere viderunt, sed stipatos uno loco turris instar consistere, cùm primo congressu pila ipsi, quorum usus nullus tunc esse poterat, abjecissent; neque gladiis etiam cominùs pugnare, neque capita hostium (quibus cùm nudis pugnarent, ea parte potissimùm vulneribus expositi erant) impetere possent, (Pag. 92.) projectis scutis, partim cum cursu in barbaros irruerunt, partim eos ex propinquo aggressi sunt, magnamque cædem eorum ediderunt. Itaque eorum multi mox ceciderunt, quòd uni & eidem cædi essent expositi: complures, antequàm caderent, mortui sunt, qui propter densitatem agminis in orbem glomerati, etiam confossi, recto corpore exstabant. Eo modo major pars peditum ibi propter carros, quotquot ad eos compulsi erant, cum conjugibus liberisque perierunt. Ariovistus autem confestim cum equitatu ea regione

A πλεῖον ἢ τοῖς ὅπλοις ἐμάχοντο, ἀναῤῥέψαι τε τὸ προσπεσόμενον, καὶ καταβαλεῖν τὸ ἀνθεστηκότα, ἀγῶνα ποιούμενοι. καὶ πολλοὶ καὶ τῆς τῶν βραχυτέρων ξιφῶν χρήσεως στερηθέντες, τοῖς τε χερσὶ καὶ στόμασιν ἀντ' ἐκείνων ἠγωνίζοντο, κατασπῶντες τοὺς ἀντιπάλους (a) δάκνοντας, σπαράττοντες, ἅτε καὶ τοῖς μεγέθεσι τῶν σωμάτων πολὺ αὐτῶν ὑπερέχοντες. οὐ μέντοι καὶ μεγάλα τινὰ ἐκ τούτου σφᾶς ἔβλαψαν· συμπλεκόμενοι γὰρ αὐτοῖς οἱ Ῥωμαῖοι, ἰσόῤῥοποί πως τῇ τε ὁπλίσει καὶ τῇ τέχνῃ ἐγί-

B γνοντο· καὶ τέλος ἐπὶ μακρότατον τοιούτῳ τρόπῳ μάχῃ χρησάμενοι, ὀψέ ποτε ἐπεκράτησαν. τά τε γὰρ ξιφίδια καὶ σμικρότερα τῶν Γαλατικῶν ὄντα, καὶ τὰς προσβολὰς (b) χαλυβδικὰς ἔχοντα, χρησιμώτατα σφίσιν ἐγένετο. καὶ αὐτοὶ τῷ αὐτῷ πόνῳ ἐπὶ πλεῖον συγχεθέντες, μᾶλλον τῶν βαρβάρων ἀντήρκεσαν, ἅτε οὐχ ὅμοιον τῇ ὀξύτητι τῶν ἐφόδων τὸ διαρκὲς σφῶν ἐχόντων. διὰ μὲν οὖν ταῦτα ἡττήθησαν ἐκεῖνοι, οὐ μέντοι καὶ ἐτρά-

C ποντο, οὐχ ὅτι οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν φυγεῖν ὑπό τε ἀπορίας τε ἅμα καὶ ἐκλύσεως. συστρεφόμενοι οὖν κατὰ τριακοσίους, καὶ πλείους καὶ ἐλάττους, τάς τε ἀσπίδας ἁπανταχόθεν σφῶν προεβάλλοντο, καὶ ὀρθοὶ ἱστάμενοι, (c) πρόσμικτοι μὲν ὑπὸ τῆς συγκλείσεως, δυσκίνητοι δὲ ὑπὸ τῆς πυκνότητος ἐγίγνοντο· καὶ οὔτε ἔδρων οὐδὲν, οὔτε ἔπασχον. οἱ οὖν Ῥωμαῖοι, ἐπειδὴ μήτε ἐκεῖνοι ἀντεπῄεσαν σφίσιν, ἢ καὶ ἔφευγον, ἀλλ' ἐν ταυτῷ μένοντες, ὥσπερ ἐν

D πύργοις εἱστήκεισαν, καὶ αὐτοὶ τά τε δοράτια κατὰ πρώτας εὐθὺς, ἅτε μηδεμίαν χρῆσιν ἔχοντα, ἀπετίθεντο, καὶ τοῖς ξίφεσιν οὐκ ἐδύναντο οὔτε συστάδην μάχεσθαι, οὔτε τῶν κεφαλῶν αὐτῶν (ᾗπερ καὶ μόνον ἁλωτοὶ, οἷά που γυμναῖς αὐταῖς μαχόμενοι, ἦσαν) ἐφικνεῖσθαι, τάς τε ἀσπίδας ἀπέῤῥιψαν, καὶ προσπίπτοντες σφίσιν, οἱ μὲν ἐξ ἐπιδρομῆς, οἱ δὲ καὶ ἐγγύθεν, ἀνείλοντο τρόπον τινὰ καὶ ἔκοπτον αὐτούς. κἀκ τούτου πολλοὶ μὲν εὐθὺς, ἅτε καὶ μιᾶς (d) ἐπισκοπῆς ὄντες, ἔπι-

E πτον· πολλοὶ δὲ καὶ πρὶν πεσεῖν, ἀπέθνησκον· ὑπὸ γὰρ τῆς πυκνότητος τῆς συστάσεως καὶ τεθνηκότες ὀρθοὶ ἀνείχοντο. τὸ μὲν οὖν πεζοῦ τὸ πλεῖστον οὕτω καὶ ἐκεῖ πρὸς ταῖς ἁμάξαις, ὅσον γε καὶ ἐξωσθὲν ἐς αὐτὰς ἐτύγχανε, σύν τε ταῖς γυναιξὶ καὶ σὺν τοῖς παισὶν αὐτῶν ἐφθάρησαν. ὁ δὲ Ἀριοουΐστος μεθ' ἱππέων τήν τε χώραν παραχρῆμα

(a) Leg. δάκνοντες. *Leunclavius.*
(b) Legit Xylander χαλυβδινὰς, Leunclavius χαλυβικάς.
(c) Leg. ἀπρόσμικτοι μὲν ὑπὸ τῆς συγκλείσεως. *Leunclavius.*
(d) Leg. ἐπικοπῆς. *Xylander.*

ἐξέλιπε, καὶ πρὸς τὸν Ῥῆνον παραχρῆμα ὁρμήσας, A ἐπεδιώχθη μὲν, οὐ κατελήφθη δέ. ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ πλοίου προεξέφυγε, τῶν δ' ἄλλων τοὺς μὲν οἱ Ῥωμαῖοι ἐς τὸν ποταμὸν ἐσβαίνοντας ἀπέκτειναν, τοὺς δὲ καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ὑπολαβὼν ἀπήνεγκεν. οὕτω μὲν δὴ καὶ ἐκεῖνα διεπολεμήθη.

excessit, ac versus Rhenum mox properans, persecutores quidem habuit, at comprehensus non fuit; quòd ope navis jam antè fugiens evasisset. Reliquos partim Romani flumen ingressos interfecerunt, partim ipse ad se receptos abduxit. Ad hunc modum igitur ista bella confecta sunt.

EX LIBRO XXXIX.

Μετὰ δὲ ταῦτα τοῦ χειμῶνος, ἐν ᾧ Κορνή- B λιός τε Σπινθὴρ καὶ ὁ Μέτελλος ὁ Νέπως ὑπατεύειν ἤρξαντο, διελθόντος, τρίτος τις πόλεμος αὐτοῖς ἐγένετο. οἱ γὰρ (a) Κελτικοὶ τῷ τε Ῥήνῳ πολλοῖς καὶ συμμίκτοις γένεσι προσοικοῦντες, καὶ ἐπὶ τὸν Ὠκεανὸν τὸν κατὰ Βρεττανίαν καθήκοντες, ἐν μὲν τῷ πρὶν, οἱ μὲν ἔνσπονδοι τοῖς Ῥωμαίοις ἦσαν, οἱ δὲ ἐφρόντιζον αὐτῶν οὐδέν· τότε δὲ τὸν Καίσαρα εὖ φερόμενον ἰδόντες, καὶ δείσαντες μὴ καὶ ἐπὶ σφᾶς ὁρμήσῃ, συνεστράφησαν, καὶ C κοινῷ, πλὴν Ῥημῶν, λόγῳ χρησάμενοι, συνεβουλεύσαντό τε ἐπὶ τοῖς Ῥωμαίοις, καὶ συνωμόσαντο, (b) Ἀδρὰν προστησάμενοι. ταῦτ' οὖν ὁ Καῖσαρ παρὰ τῶν Ῥημῶν μαθὼν, ἐν φρουρᾷ τε αὐτοὺς ἐποιήσατο, κἀνταῦθα πρὸς τῷ * Αὐξούννῳ ποταμῷ στρατοπεδευσάμενος, ἤθροιζέ τε ἅμα τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐξήσκει. οὐδὲ ἐτόλμησε πρότερον τοῖς πολεμίοις, καίτοι τὴν χώραν σφῶν κατατρέχουσιν, ἐς χεῖρας ἐλθεῖν, πρὶν ὡς καὶ δεδιότος αὐτοῦ καταφρονήσαντες, ἐπεχείρησαν D τήν τε γέφυραν καταλαβεῖν, καὶ τὴν σιτοπομπίαν, ἣν δι' αὐτῆς παρὰ τῶν συμμάχων ἐποιεῖτο, ἀφελέσθαι. τοῦτο γὰρ ἐξ αὐτομόλων προγνοὺς ἐσόμενον, ἔπεμψεν ἐπ' αὐτοὺς νυκτὸς τούς τε ψιλοὺς καὶ τοὺς ἱππέας· καὶ οἱ μὲν προσπεσόντες τοῖς βαρβάροις ἀπροσδόκητοι, πολλοὺς ἀπέκτειναν· ὥστε πάντας τῆς ἐπιούσης νυκτὸς ἐς τὴν οἰκείαν, ἄλλως τε καὶ ἐπειδὴ οἱ Αἴδουοι ἐσβεβληκότες ἐς αὐτὴν ἠγγέλλοντο, ἐπαναστῆναι. Καῖσαρ δὲ ᾔσθετο μὲν τὸ E γιγνόμενον, οὐκ ἐτόλμησε δὲ σφᾶς εὐθὺς ἀγνοίᾳ τῶν χωρίων ἐπιδιῶξαι. ἀλλ' ἅμα τήν τε ἵππον λαβὼν, καὶ τοὺς πεζοὺς ἐπακολουθεῖν κελεύσας,

*Ἀξόνᾳ.

Ad exitum verò ejus hyemis, in qua Cornelius Spinther & Metellus Nepos Consulatum inierunt, tertium ibi bellum exortum est. Variæ atque inter se permixtæ Belgarum gentes propter Rhenum habitabant, ac se usque ad Oceanum Britannicum extendebant. Hæ prioribus temporibus partim fœdere Romanis junctæ fuerant, partim nullam eorum rationem habuerant: tunc autem Cæsarem læto successu rerum ferri videntes, metuentesque ne ad ipsos quoque proficisceretur, conjurationem fecerunt, unanimique consensu, solis exceptis Rhemis, omnes contra Romanos consilia inierunt, Adra summæ belli præfecto. De hac re per Rhemos certior factus Cæsar, præsidia contra eos statuit, castrisque ad Axonam flumen collocatis, milites suos in unum locum conduxit, exercuitque. Neque priùs est ausus in dimicationem cum hostibus venire, quamquam Rhemorum agros populabantur, quàm ii contemto Cæsare pontem occupare, commeatibusque, quos per eum à sociis accipiebat, intercludere ipsum aggressi sunt. Cæsar à transfugis hoc ita futurum edoctus, levem armaturam equitesque noctu hostibus immisit: qui ex improviso barbaros invadentes, magnam eorum cædem fecerunt. Itaque postridie omnes domum suam regredi cœperunt, præcipuè quòd in suam regionem Æduos irrupisse nuntiabatur. Non fefellit eorum discessus Cæsarem, sed propter inscitiam locorum insequi eos veritus est: tamen ipse, assumto equitatu omni, peditibusque sequi jussis, hostes assecutus

Pag. 93. An. U. C. 696.

(a) Quos Cæsar Belgas vocat lib. 2. Comment. eos Κελτικοὺς hîc & alibi Dio vocat, quasi Germanicos, quòd, ut ait Cæsar, *plerique essent orti à Germanis*, quos Κελτοὺς, *Celtas* noster subinde vocat. *Xylander*. Hanc Xylandri notam non probat Leunclavius, qui putat legendum Βελγικοὶ, non Κελτικοί. *Nam quomodo*, inquit, *cæteroqui verum esse dicemus*, *quod ait Dio*, *populos hosce* Κελτικοὺς *superioribus temporibus ex aliqua parte Romanis fœdere fuisse junctos*, *& Rhemis Galliæ finitimos*, *si* Κελτικοὺς *legamus*, *quos ex Dione Germanos esse probavimus*, *ante Cæsarem Romanis haudquaquam fœderatos*, *& à Rhemis remotissimos?*

(b) Hunc Adram, siquidem non (quod suspicor) menda est in Dione, *Galbam* Cæsar vocat lib. 2. *Nunc esse regem Galbam*, *ad hunc propter justitiam prudentiamque*, *summam totius belli omnium voluntate deferri*. Quod enim Rob. Stephanus ἀρὰν legit, quasi dixerit Dio, *exsecrationem conjurationi ab iis adhibitam*, non probo. *Xylander*.

An. U. C. 696. est, congredique ausos (soli enim equites cum Cæsare esse putabantur) detinuit, donec peditatus quoque advenit. Ibi tum omni exercitu circumjecto, plerosque hostium occidit, reliquis pacis conditiones dedit: deinceps multos populos, alios citra prælium, alios bello sibi adjunxit. Nervii autem quia ad pugnam pares non erant, ultrò planis locis Cæsari cesserunt, ac se in montes silvis densissimis consitos receperunt: hinc in Cæsaris copias nihil tale exspectantes decurrerunt: pulsique ea parte fugatique, in qua Cæsar aderat, majori altera sui exercitûs parte superiores facti, ipsa extemplò Romanorum castra ceperunt. Cæsar, qui fugientibus instabat, eo animadverso, ab insecutione reversus, ad castra se contulit: in iis hostes prædæ intentos deprehendens, circumdedit atque interfecit. Ab hoc facto in subigendis cæteris Nerviis nullam difficultatem sensit.

Pag. 94.

Interim Aduatici, qui & genere & animis Cimbri erant, Nerviis vicinis suis opitulatum profecti, postquàm de iis jam actum esse senserunt, domum reverterunt: cunctisque oppidis desertis, sua omnia in unum castellum, quod ipsis fortissimum erat, contulerunt: oppugnantemque id Cæsarem per multos dies rejecerunt, donec ad machinarum fabricationem se convertit. Quamdiu Romanos materiam cædere, machinasque construere viderunt, ignari quis earum usus foret, eos irriserunt: postquàm opera perfecta sunt, atque undique armati milites eorum ope ad ipsos admovebantur, nova atque inusitata specie commoti Aduatici, legatos ad Cæsarem de pace miserunt, militibus necessarias res suppeditaverunt, nonnihilque armorum de muro projecerunt. Pòst, ubi opera ista viris iterum nudata, Romanos propter victoriam animo esse hilari viderunt, pœnitudine ducti, audaciaque recepta, de nocte oppido egressi sunt, ut eos inopinatò obtruncarent. Verùm cùm in excubitores incidissent, (accuratè enim omnia Cæsar semper curabat) proposito frustrati sunt: ac ne quidem reliquorum quisquam veniam consecutus est, sed omnes venditi sunt. Et

κατέλαβεν αὐτοὺς, καὶ ὑποστάντας ἐς μάχην (ἐνομίζετο γὰρ σὺν μόνῃ τῇ ἵππῳ εἶναι) διέτρεψε, μέχρις οὗ καὶ ὁ πεζὸς ἦλθε. καὶ οὕτω παντὶ τῷ στρατῷ περιέχων, τούς τε πλείους κατέκοψε, καὶ τοὺς περιλοίπους ὁμολογίᾳ παρεστήσατο· κἀκ τούτου καὶ τῶν δήμων τοὺς μὲν ἀμαχεὶ προσηγάγετο, τοὺς δὲ πολέμῳ. Νερούϊοι δὲ τοῦ μὲν πεδιάδος (οὐ γὰρ ἀξιόμαχοι) ἑκόντες αὐτῷ ἐξέστησαν, ἐς δὲ δὴ τὰ ὄρη τὰ ὑλωδέστατα ἀνακομισθέντες, ἔπειτ' ἐπειδὴ καὶ ἐκεῖθεν ἐπικατέδραμον ἀνέλπιστοι, καὶ καθ' ὃ μὲν αὐτὸς ὁ Καῖσαρ ἦν, ἐτράποντο καὶ ἔφυγον· τῷ δὲ δὴ πλείονι τοῦ στρατοῦ καθυπέρτεροί τε ἐγένοντο, καὶ τὸ στρατόπεδον αὐτοβοεὶ εἷλον. αἰσθόμενος δὲ τοῦτ' ἐκεῖνος προσκεχωρήκει, ἐπί τε τοὺς τετραμμένους διώκων ἀνέστρεψε· καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς ἐν τῷ ἐρύματι ἁρπαγὴν ποιουμένους, περιεστοιχίσατο καὶ κατεφόνευσε. πράξας δὲ ταῦτα, οὐδὲν (a) ὅτι μέγα ἔργον τοὺς λοιποὺς Νερουΐους χειρούμενος ἔσχε.

Κἀν τούτῳ (b) Ἀτουατικοὶ, πλησιόχωροί τε αὐτοῖς ὄντες, καὶ τὸ γένος τό τε φρόνημα τὸ τῶν Κίμβρων ἔχοντες, ὥρμησαν μὲν ὡς καὶ βοηθήσοντες σφίσιν· ἐπειδὴ δὲ ἔφθησαν προαλόντες, ἀνεχώρησαν, καὶ πάντα τἄλλα χωρία ἐκλιπόντες, ἐς ἓν τεῖχος τὸ κράτιστον ἀνεσκευάσαντο· καὶ αὐτῷ τὸν Καίσαρα προσβαλόντα ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, ἀπεκρούσαντο, μέχρις οὗ πρὸς μηχανῶν ποίησιν ἐτράπετο. τότε γὰρ τέως μὲν τήν τε ὕλην τέμνοντας, καὶ τὰ μηχανήματα συμπηγνύντας τοὺς Ῥωμαίους ἑώρων, γέλωτα τῇ ἀπειρίᾳ τῶν γιγνομένων ἐποιοῦντο· ἐπεὶ δὲ ἐκεῖνά τε ἐξειργάσθη, καὶ ὁπλῖται σφίσι πανταχόθεν ἅμα ἐπ' αὐτῶν προσήγοντο, κατεπλάγησαν, ἅτε μὴ πώποτε τοιοῦτόν τι ἑωρακότες· καὶ ἐκηρυκεύσαντο, τά τε ἐπιτήδεια τοῖς στρατιώταις πέμψαντες, καὶ ὅπλα τινὰ ἀπὸ τοῦ τείχους ῥίψαντες. ὡς μέντοι τά τε μηχανήματα τῶν ἀνδρῶν γυμνωθέντα αὖθις εἶδον, καὶ ἐκείνους προθύμῃ διανοίᾳ ἐπὶ νίκῃ τετραμμένους ἤσθοντο, μετέγνωσαν, καὶ ἀναθαρσήσαντες, τὴν νυκτὸς ἐπέξοδον, ὡς καὶ ἀνελπίστους σφᾶς κατακόψοντες, ἐποιήσαντο. περιπεσόντες δὲ τοῖς προφύλαξιν (ὁ γὰρ Καῖσαρ ἀκριβῶς πάντα ἀεὶ διῴκει) ἐσφάλησαν· καὶ οὐδὲ τῶν λοιπῶν οὐδεὶς ἔτι συγγνώμης ἔτυχεν, ἀλλὰ πάντες ἐπράθησαν. ἐπειδὴ (c)

(a) Leg. ἔτι, non ὅτι. *Xylander.*

(b) Cæsar Aduaticos hos nominat.... Possit tamen aliquis hanc nostram lectionem Eutropii auctoritate tueri, à quo lib. 6. rerum Roman. *Atuatici* constanter nominantur. *Rob. Stephanus.*

(c) Legendum, ἐπειδὴ δὲ οὗτοι καθεστράφατο, quod tantumdem ac si dixisset, καθεστραμμένοι ἦσαν: *quoniam hi subjugati erant. Leunclavius.*

δὲ οὔτ' ἐστράφετο, καὶ ἄλλοι, οἱ μὲν ὑπ' αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ διὰ τῶν ὑποστρατήγων συχνοὶ ἐκεχείρωντο, ὅ τε χειμὼν ἐνέστη, ἀνεχώρησαν ἐς τὰ χειμάδια. μαθόντες δὲ ταῦθ' οἱ Ῥωμαῖοι, ἐθαύμασαν ὅτι ἔθνη τοσαῦτα, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρότερον ἠκρίβουν, ᾕρηκε· καὶ ἐψηφίσαντο πεντεκαίδεκα ἐπ' αὐτοῖς ἡμέρας θῦσαι· ὅπερ οὔπω πρότερον ἐγεγόνει. κἀν τῷ αὐτῷ τούτῳ χρόνῳ (a) Γαρβαρσεροῦϊος, ὑποστρατηγῶν αὐτῷ, μέχρι μὲν ἥ τε ὡραία καὶ τὸ στράτευμα συνεστὸς εἶχεν, (b) Οὐαράγρους παρά τε τῇ (c) Λεμβάνῳ λίμνῃ, καὶ πρὸς τοῖς Ἀλλόβριξι μέχρι τῶν Ἄλπεων οἰκοῦντας, τοὺς μὲν βίᾳ, τοὺς δὲ καὶ ὁμολογίᾳ παρεστήσατο· ὥστε καὶ χειμάσαι κατὰ χώραν παρασκευάσασθαι. ἐπεὶ μέντοι οἱ πλείους τῶν στρατιωτῶν, οἱ μὲν παρέμενον, οἷα μὴ πόῤῥω τῆς Ἰταλίας ὄντες, οἱ δὲ καὶ ἐφ' ἑαυτῶν ἄλλοσε ἀπεχώρησαν, καὶ αὐτῷ ἀπροσδόκητοι κατὰ τοῦτο οἱ ἐπιχώριοι ἐπέθεντο, πρὸς ἀπόνοιαν ὑπ' ἀπογνώσεως προήχθη, καὶ ἐκπηδήσας ἐκ τοῦ χειμαδίου ἄφνω, τούς τε προσκειμένους οἱ τῷ παραδόξῳ τοῦ τολμήματος ἐξέπληξε, καὶ δι' αὐτῶν πρὸς τὰ μετέωρα διέπεσε. γενόμενος δὲ ἐν τῷ ἀσφαλεῖ, ἠμύνατο μὲν αὐτοὺς μετὰ τοῦτο, καὶ ἐδουλώσατο, οὐ μὴν καὶ ἐχείμασεν αὐτόθι, ἀλλὰ καὶ ἐς τὴν τῶν Ἀλλοβρίγων μετέστη. ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγένετο.

Ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ ἐν τῇ τοῦ Μαρκελλίνου τῇ τε Φιλίππου ὑπατείᾳ ἐπὶ Οὐενετοὺς ἐστράτευσεν. οἰκοῦσι δὲ πρὸς τῷ ὠκεανῷ· καὶ στρατιώτας τινὰς Ῥωμαίους πεμφθέντας ἐπὶ σῖτον ἔλαβον· καὶ μετὰ τοῦτο τοὺς πρέσβεις τοὺς ὑπὲρ ἐκείνων ἐλθόντας κατέχον, ὅπως ἀντ' αὐτῶν τοὺς ὁμήρους σφῶν ἀπολάβωσιν. ὁ οὖν Καῖσαρ τούτους μὲν οὐκ ἀπέδωκε· διαπέμψας δὲ ἄλλους ἄλλῃ, τοὺς μὲν τὰ τῶν συναφεστηκότων αὐτοῖς πορθεῖν, ἵνα μὴ συμβοηθήσωσιν ἀλλήλοις, τοὺς δὲ καὶ τὰ τῶν ἐνσπόνδων, μὴ καὶ αὐτοί τι παρακινήσωσι, φρουρεῖν· αὐτὸς ἐπὶ τοὺς Οὐενέτους ἤλασε, καὶ πλοῖα ἐν τῇ μεσογείᾳ, ἃ ἤκουεν ἐπιτήδεια πρὸς τὴν τοῦ ὠκεανοῦ παλίῤῥοιαν εἶναι, κατασκευάσας, διά τε τοῦ Λίγρου ποταμοῦ κατεκόμισε, καὶ πάνυ ὀλίγου τὴν ὡραίαν μάτην ἀνάλωσεν. αἵ τε γὰρ πόλεις ἐπ' ἐρυμνῶν χωρίων ἱδρυμέναι, ἀπρόσιτοι ἦσαν, καὶ ὁ ὠκεανὸς πάσας, ὡς εἰπεῖν, αὐτὰς

A quoniam his ſub jugum miſſis, etiam alios complures Cæſar partim ipſe, partim per ſuos legatos ſubegiſſet, jamque hiems inſtaret, in hiberna profectus eſt. Romani, re cognita, mirati tot populos, quorum ne nomina quidem ſatis cognita antè fuerant, ab eo domitos; ſupplicationem quindecim dierum decreverunt, quod ante id tempus acciderat nunquam. Eodem tempore Sergius Galba, Cæſaris legatus, per æſtatem, ac priuſquàm exercitum B in hiberna dimitteret, Veragros, qui ad lacum Lemanum juxta Allobroges uſque ad Alpes incolunt, partim vi, partim conditionibus pacis datis receperat; ita ut hiemare quoque ibi locorum conſtitueret. Sed poſtquàm militum alii cum eo manſerunt, quippe haud longè ab Italia ſe abeſſe rati, plerique verò in alia loca diſceſſerunt; incolæ autem ejus regionis, eo intellecto, inopinatis ipſum inſidiis aggreſſi ſunt; tum ex deſperatione in furorem C verſus, repente hibernaculis exſiluit, incredibilique audacia hoſtibus, qui eum obſederant, conſternatis, per eos in locum ſublimem evaſit: atque in tuto conſtitutus, ultus id facinus, hoſtes in ſervitutem redegit: hiberna autem ipſo eo loco ulteriùs non habuit, ſed ad Allobroges tranſtulit. Hæc quidem in Gallia geſta ſunt.

Cæſar, Marcellino Philippoque Conſulibus, in Venetos expeditionem ſuſcepit. Habitant hi ad Oceanum: miſſoſ- D que ad ſe frumenti petendi cauſa Romanos milites comprehenderant: legatoſque deinde ad eos liberandos miſſos retinuerant, ſpe per eos ſuos obſides recuperandi. At Cæſar obſides minimè quidem reddidit: ſed dimiſſis hinc inde ſuis, aliis, ut eorum qui Venetos in defectione adjuviſſent, regiones invaderent, ne conjungi eorum inter ſe auxilia poſſent; aliis ad eos, qui ſub fide erant Romanorum, qui caverent, ne quid ab his moveretur; ipſe E in Venetos profectus eſt, præparatis in mediterraneis regionibus id genus navigiis, quæ ad æſtum maris ferendum eſſent idonea. His per Ligerim fluvium deductis, totam propemodùm æſtatem fruſtrà abſumſit. Erant enim Venetorum urbes in locis natura munitis ſitæ, ut adiri non poſſent: ac ferè omnes Oceano alluebantur, ut neque

An. U. C. 696.

Pag. 95.

Pag. 109. An. U. C. 697.

(a) Γάλβας ὁ Σερούϊος legendum Robertus docuit. Ego Σέργιος malim; Galbarum enim hoc nomen fuit. *Xylander.*

(b) Straboni Οὐάραγροι, Cæſari Veragri, Plinio Varagri.

(c) Legendum Λεμμάνῳ. *Leunclavius.*

An. U. C. 697. pedestri itinere adiri facilè possent, neque navibus, ob æstum maris subinde incitatum minuentemque, tam in reciprocatione, quàm in exundatione. Itaque Cæsar summam difficultatem pertulit, donec ab interiori mari Decimus Brutus cum celeribus navibus eòdem pervenit. Ac ne ea quidem classe sibi pugnandum existimabat: sed barbari, dum navium exiguitatem atque infirmitatem contemtui habent, superati sunt. Erant enim Romanorum naves ad morem nostræ navigationis comparatæ, ut & leves essent & celeres: Pag. 110. barbarorum verò, ut quæ propter continuum æstum maris sæpiùs in sicco destituendæ, atque ad perferendam vim affluxûs refluxûsque accommodatæ essent, mole ac velocitate longè iis præstabant. Inde factum est, ut barbari, qui ejusmodi navalis apparatûs periculum nunquam antè fecissent, conspectas Romanorum naves, earumque usum despicati primo intuitu, confestim suas ex portu contrà educerent; minimi rem negotii fore putantes, ut eas contis sub mare detruderent. Incitabantur autem vento multo, eoque vehementi, quòd velis scorteis sive coriaceis uterentur, quæ omnem venti impetum affatim exciperent.

Brutus, quamdiu ventus eorum velis incumberet, veritus & copiam & magnitudinem navium hostium, ventique impetum, cum eorum conatu facientem, in adversos provehi non est ausus: sed ad hoc se composuit, ut relictis omnino navibus, insultus hostium in terra depelleret. Cæterùm cùm subitò ventus cecidit, tranquillitasque in mari exstitit, jamque hostium naves ne remis quidem incitari potuerunt, sed immotæ quodammodo propter pondus suum constiterunt: ibi demùm recepto animo, suas naves adversùm hostem eduxit, consertoque prælio, in summum barbaros periculum redegit. Nam & circumnavigabat citra discrimen, & per medios exibat: ac modò adoriendo, modò se recipiendo, quemadmodum singulis momentis ex usu fore putabat: ac jam multis unam navem circumsistendo, jam æquali numero, aliquando etiam minori, cum pluribus tutò congressus depugnabat. Ubi se superiorem posse fieri sentiebat, hostem urgebat, navesque ejus aut ruptas submergebat, aut

A περικλύζων, ἄπορον μὲν τῷ πεζῷ, ἄπορον δὲ καὶ τῷ ναυτικῷ τὴν προσβολὴν, καὶ πλημμυρῶν καὶ ἀναῤῥέων, ἔν τε τῇ ἀμπώτιδι καὶ ἐν τῇ ῥαχίᾳ ἐποίει. ὥστε ἐν παντὶ τὸν Καίσαρα γενέσθαι, μέχρις οὗ Δέκιμος Βροῦτος ταχείαις οἱ ναυσὶν ἐκ τῆς ἔνδοθεν θαλάσσης ἦλθεν. αὐτὸς μὲν γὰρ, ὡς οὐδὲ ἐκείναις τι πράξων, γνώμην εἶχεν· οἱ δὲ βάρβαροι καταφρονήσαντες τῆς τε σμικρότητος καὶ τῆς ἀσθενείας τῶν σκαφῶν, ἡττήθησαν. ταῦτα μὲν γὰρ πρὸς τὸ κουφότερον ὑπὸ τοῦ ταχυναυτεῖν ἐς τὸν τῆς παρ' B ἡμῖν ναυτιλίας τρόπον ἐσκεύαστο· τὰ δὲ δὴ τῶν βαρβάρων, ἅτε ἐν τῇ συνεχείᾳ τῆς τοῦ ὠκεανοῦ παλιῤῥοίας ἐπί τε τοῦ ξηροῦ πολλάκις ἵστασθαι, καὶ πρὸς τὴν ἄνω καὶ κάτω αὐτοῦ διαῤῥοίην ἀντικαρτερεῖν ὀφείλοντα, πλεῖστον σφῶν καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῇ ταχυτῆτι προεῖχον. δι' οὖν ταῦθ' οἱ βάρβαροι, οἷα μήπω πρότερον τοιούτου ναυτικοῦ πεπειραμένοι, πρός τε τὴν ὄψιν τῶν νεῶν, καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἐποιήσαντο, καὶ εὐθὺς C ναυλοχούσαις σφίσιν ἐπανήχθησαν, ὡς καὶ δι' ἐλαχίστου τοῖς κοντοῖς αὐτὰς καταποντώσοντες. ἐφέροντο δὲ ἀνέμῳ καὶ πολλῷ καὶ σφοδρῷ· καὶ γὰρ ἱστία δερμάτινα εἶχον, ὥστε πᾶσαν τὴν τοῦ πνεύματος ἰσχὺν ἀπλήστως εἰσδέχεσθαι.

Ὁ μὲν οὖν Βροῦτος, τέως μὲν ἐκεῖνος ἐπέσπερχεν, οὐδ' ἀνταναχθῆναι αὐτοῖς, διά τε τὸ πλῆθος καὶ διὰ τὸ μέγεθος τῶν νεῶν, τήν τε ἐκ D τοῦ πνεύματος φορὰν, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν σφῶν, ἐτόλμησε· ἀλλὰ παρεσκευάζετο ὡς καὶ πρὸς τῇ γῇ τὰς προσβολὰς αὐτῶν ἀμυνούμενος, καὶ τὰ σκάφη παντελῶς ἐκλείψων. ἐπεὶ δ' ὅ τε ἄνεμος ἐξαπιναίως ἔπεσε, καὶ τὸ κῦμα ἐστορέθη, τά τε πλοῖα οὐκέθ' ὁμοίως ὑπὸ τῶν κωπῶν ἐκινεῖτο, ἀλλ' ἅτε καὶ καταβαρῆ ὄντα, κατὰ χώραν τρόπον τινὰ εἱστήκει· τότε δὴ θαρσήσας ἀντα- E νήχθη, καὶ προσπεσὼν αὐτοῖς, πολλὰ σφᾶς καὶ δεινὰ ἀδεῶς καὶ περιπλέων καὶ διαπλέων, καὶ τότε μὲν ἐμβάλλων τινὶ, τοτὲ δὲ ἀνακρουόμενος, ὅπη τε καὶ ἐφ' ὅσον ἤθελεν, εἰργάσατο· πολλαῖς τε πρὸς μίαν, καὶ ἑτέρωθι ἴσαις, ἔστι δ' ᾗ καὶ ἐλάσσοσι πρὸς πλείονας ἀσφαλῶς προσφερόμενος. ὅπου μὲν γὰρ (a) κρεῖττον αὐτῶν, ἐν τῇ προσήρατο σφίσι· καὶ τὰς μὲν κατέδυεν ἀναῤῥηγνὺς,

(a) Hunc locum, quem Xylander mancum fatetur, sic restituit Leunclavius; ὅπου μὲν κρεῖττον αὐτῶν ἦν, ἐκεῖ προσήρτο σφίσι.

ἐς δὲ τὰς πολλαχόθεν μετεκβαίνων, ἔς τε χεῖρας τοῖς ἐπιβάταις ᾔει, καὶ πολλοὺς ἐφόνευεν· εἰ δὲ καὶ καθ' ὁποιονοῦν ἐλαττοῖτο, ῥᾷστα ἀνεχώρει· ὥστε ἐπ' αὐτῷ τὴν πλεονεξίαν εἶναι ἀεί. οἱ γὰρ βάρβαροι μήτε τοξείᾳ χρώμενοι, μήτε λίθους, ὡς οὐδὲν αὐτῶν δεησόμενοι, προπαρασκευάσαντες, εἰ μέν τις σφίσιν ὁμόσε ἐχώρησε, τρόπον τινὰ ἀπεμάχοντο, τοὺς δ' ὀλίγον σφῶν ἀφεστηκότας οὐκ εἶχον ὅ τι ποιήσουσιν. αὐτοί τε οὖν ἐτιτρώσκοντο, καὶ ἀπέθνησκον, (a) καὶ οἱ μηδὲ ἀμύνασθαί τινα δυνάμενοι· καὶ τὰ σκάφη τὰ μὲν ἀνερρήγνυντο ἐμβαλλόμενα, τὰ δὲ κατεπίμπραντο ὑφαπτόμενα, ἄλλα ἀναδυόμενα, ὥσπερ κενὰ ἀνδρῶν, εἵλκοντο. ὁρῶντες δὲ ταῦτα οἱ λοιποὶ ἐπιβάται, οἱ μὲν ἀπεκτείννυσαν σφᾶς, μὴ καὶ ζῶντες ἁλῶσιν· οἱ δὲ ἐς τὴν θάλασσαν ἐξεπήδων, ὡς καὶ δι' ἐκείνης, (b) εἴ τι τῶν πολεμίων νεῶν ἐπιβησόμενοι, ἢ πάντως γε ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων ἀπολούμενοι. προθυμίᾳ μὲν γὰρ καὶ τόλμῃ οὐδὲν αὐτῶν διέφερον· τῷ δὲ δὴ στασίῳ τῶν σκαφῶν προδιδόμενοι, δεινῶς ἤχαλλον. ὅπως γὰρ δὴ μηδ' αὖθις ποτὲ πνεῦμά τι τῶν ναυσὶν ἐπιγενόμενον κινήσειεν αὐτάς, δορυδρέπανα πόρρωθεν σφίσιν οἱ Ῥωμαῖοι ἐπέφερον, καὶ τά τε σχοινία αὐτῶν διέτεμνον, καὶ τὰ ἱστία διέσχιζον. πεζομαχεῖν δὲ τρόπον τινὰ ἐν πλοίοις πρὸς ναυμαχοῦντας ἀναγκαζόμενοι, πάμπολλοι μὲν αὐτῶν ταύτῃ ἐφθάρησαν· πάντες δὲ οἱ περιλειπεῖς ἑάλωσαν· καὶ αὐτῶν τοὺς λογιμωτάτους ὁ Καῖσαρ ἀποσφάξας, τοὺς ἄλλους ἐπώλησε.

Καὶ μετὰ τοῦτο ἐπί τε (c) Μωρείνους καὶ ἐπὶ Μεναπίους ὁμόρους σφίσιν ὄντας ἐστράτευσε, προσκαταπλήξειν τε αὐτοὺς ἐκ τῶν προκατειργασμένων, καὶ ῥᾳδίως αἱρήσειν ἐλπίσας. οὐ μέντοι καὶ ἐχειρώσατό τινας. οὔτε γὰρ πόλεις (d) ἔχοντες, ἀλλ' ἐν καλύβαις διαιτώμενοι, καὶ τὰ τιμιώτατα ἐς τὰ λασιώτατα τῶν ὀρῶν ἀνασκευασάμενοι, πολὺ πλείω τοὺς προσμίξαντας σφίσι τῶν Ῥωμαίων ἐκάκωσαν, ἢ αὐτοὶ ἔπαθον. ἐπεχείρησε μὲν γὰρ ὁ Καῖσαρ καὶ ἐς αὐτὰ τὰ ὄρη τὴν ὕλην τέμνων προχωρῆσαι· ἀπειπὼν δὲ διά τε τὸ μέγεθος αὐτῶν, καὶ διὰ τὸ πρὸς χειμῶνα εἶναι, ἀπανέστη. ἔτι δ' αὐτοῦ ἐν τῇ Οὐενετίᾳ ὄντος, Κύϊντος Τιτύριος Σαβῖνος ὑποστράτηγός τε ἐστάλη ἐπὶ (e) Οὐε-

transcenſu in eas undique facto, manum cum vectoribus conſerebat, & multos occidebat: ſin aliqua in re inferior foret, facillimè recedebat: ita ſemper meliore conditione certabat. Barbari quippe neque ſagittarum, neque ſaxorum jaculatione opus fore rati, nihil horum paraverant: inde fiebat, ut ſi quis ad ipſos propiùs accederet, eum aliquo modo repellerent: at vel exiguo ab eis intervallo diſſitis quod facerent, non habebant. Itaque omni ſpe defendendi excluſa, vel vulnerabantur, vel moriebantur: naviumque aliæ navium hoſtilium impulſu rumpebantur, aliæ incenſæ conflagrabant, quædam ſurſum fluctuantes, ceu viris vacuæ, trahebantur. Quo viſo, reliqui vectores partim ſeipſos, ne vivi in poteſtatem hoſtium venirent, interemere; partim in mare ſe abjecerunt, ut vel ſic in naves hoſtium conſcenderent, vel à Romanis omnino interirent: quibus animo atque audacia nequaquam poſteriores, navium ſtabilitate circumventi, in ſummam perniciem devenerant. Quin etiam, ne quo fortaſſis denuò vento incumbente moveri eæ poſſent, falces longuriis affixas è longinquo Romani intentabant, quibus & funes earum diſcindebant, & vela dilacerabant. Ita Veneti, quaſi terreſtre prælium in navibus contra pugnantes mari Romanos coacti ſuſtinere, plerique in ipſo prælio perierunt: reliqui omnes capti ſunt. Cæſar, præcipuis eorum necatis, cæteros vendidit.

An. U. C. 697.

Pag. 111.

Ipſe poſteà in Morinos, iiſque finitimos Menapios arma convertit: quos & rerum anteà geſtarum terrore ſe occupaturum, & non magno cum negotio debellaturum arbitrabatur. Nullam tamen eorum partem ſubegit. Habitant ii populi non in urbibus, ſed in tuguriis: itaque in montes denſiſſimis ſilvis obſitos convaſatis iis, quæ in ſummo pretio habebant, plus damni Romanis, qui eò acceſſerant, dederunt, quàm ab iis acceperunt. Intendit quidem Cæſar ad ipſos montes, ſilva inciſa, ſubire: ſed ob eorum magnitudinem, ac quòd hiems jam ſuberat, deſperata re abſtitit. Cùm adhuc in Venetis eſſet Cæſar, Q. Titurium Sabinum legatum in Veneſios miſerat,

(a) Legendum καίτοι μηδ'. Leunclavius.
(b) Pro εἴ τι, lege ἤτοι, quia ſequitur ἢ πάντως. *Idem.*
(c) Legendum Μορίνους, & ſic deinceps. *Idem.*
(d) Id fortè de Cæſaris ætate intelligendum eſt: nam poſteà Morinos oppida coluiſſe conſtat ex Ptolemæo & Itinerariis.

(e) Neque Οὐενέσιοι hi à Cæſare vocantur, neque eorum dux Idovix. *Dum hæc*, inquit, *in Venetis geruntur, Q. Titurius Sabinus cum his copiis quas à Cæſare acceperat, in fines Unellorum pervenit: his præerat Viridovix.* Rob. Stephanus.

An. U. C. 697.

quibus præerat Iduix. Eum Titurium initio vehemens timor ob multitudinem ejus gentis incesserat, ita ut sua castra defendere satis superque putaret. Posteaquàm verò animadvertit, animorum quidem illis plus hinc accessisse, ipsa tamen re non esse formidabiles (quæ ferè barbarorum est natura, ut vanis comminationibus omne id, cujus causa terribiles haberi velint, effundant) animum recollegit. Confligere quidem aperto marte cum hoste, ut qui numero longè prævaleret, nec sic ausus est: verùm barbaros eò illexit, ut castra ejus loco edito posita oppugnanda sibi imprudenter statuerent. Cum quodam ex iis [Gallis,] quos auxilii causa secum habebat, & qui eadem cum ipsis lingua utebatur, rem composuit, ut is ad hostes perfugæ loco transiret sub vesperum, barbarisque persuaderet, Cæsarem magna clade affectum esse. Creditum hoc à barbaris est, qui cibo potuque repleti, nihil considerationis adhibebant. Itaque ad opprimendos Romanos, ne ex suis manibus elaberentur, statim contenderunt; apportatis etiam secum sarmentis lignisque velut eos concrematuri, quòd existimabant ne nuntium quidem ejus cladis è Romanis reliquum debere fieri: tum per clivum sursùm contenderunt, magnaque cum celeritate, nemine prohibente, conscenderunt. Neque antè Sabinus castris se extulit, quàm in manibus se plerosque habere sensit: tum demum undique in hostem ex improviso decurrit: primisque terrore incusso, omnes per declive deturbavit. Ibi eos inter recedendum partim à se invicem, partim virgultorum fascibus impeditos, ita concîdit, ut neque hi, neque cæteri in posterum quicquam conari auderent. Inconsultò enim omnes Galli ad quascumque res inexplebili cupiditate feruntur, ita neque audaciæ, neque timoris modum sciunt, sed cùm ab audacia in subitum metum, tum ab hoc in temerariam audaciam ruunt.

Pag. 112.

Iisdem ferè diebus P. Crassus Marci filius totam propè Aquitaniam subegit: quæ pars & ipsa Galliæ est, Celtiberorum fines attingens, atque præter ipsos

A νεσίους, ὧν ἡγεῖτο Ἰδουίξ. καὶ τὰ μὲν πρῶτα καὶ πάνυ τὸ πλῆθος αὐτῶν κατεπλάγη, (a) ὡς τὰ πάντοτε ἔρημα διασώσῃ. ἔπειτα δὲ αἰσθόμενος σφᾶς θρασυτέρους μὲν ἀπὸ τούτου διακειμένους, οὐ μὴν καὶ τῷ ἔργῳ δεινοὺς ὄντας, (οἷά που οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων ἐν ταῖς ἀπειλαῖς πᾶν τὸ φοβερὸν διακενῆς ἐπικομποῦσιν) ἀνεθάρσησε. καὶ ἐκ μὲν τοῦ προφανοῦς οὐδ' οὕτως ἐτόλμησε σφίσι συνενεχθῆναι· τῷ γὰρ πλήθει πολὺ κατείργετο· πρὸς δὲ δὴ τὸ τάφρευμα τὸ ἑαυτοῦ [ἢ] μετεώρου τοῦ χωρίου ὄντος, B ὑπηγάγετο αὐτοὺς ἀπερισκέπτως προσβαλεῖν. τῶν γὰρ συμμάχων τινὰ ὁμοφωνοῦντα σφίσιν ὑπὸ τὴν ἑσπέραν, ὡς αὐτόμολον πέμψας ἔπεισεν αὐτούς, ὅτι ὅ τε Καῖσαρ ἐπταικὼς εἴη. καὶ οὕτω πιστεύσαντες ἀπερισκέπτως ἐκεῖνοι (πάνυ γάρ τοι διακορεῖς καὶ τῆς τροφῆς καὶ τοῦ ποτοῦ ἦσαν) εὐθὺς ἐπὶ τοὺς Ῥωμαίους, μὴ καὶ φθάσωσι σφᾶς φυγόντες, ὥρμησαν, καὶ (ἔδει γὰρ μηδὲ πυρφόρον, τῷ λόγῳ αὐτῶν, σωθῆναι) C φρύγανα καὶ ξύλα τὰ μὲν αἰρόμενοι, τὰ δὲ ἐφελκόμενοι, ὡς καὶ καταπρήσοντες αὐτούς, πρός τε τὸ ὄρθιον προσέβαλον, καὶ σπουδῇ προσανέβαινον, μηδενὸς σφίσιν ἐναντιουμένου. ὁ γὰρ Σαβῖνος οὐκ ἐκινήθη, πρὶν ἐντὸς τῆς ἐπικρατείας αὐτοῦ τοὺς πλείους αὐτῶν γενέσθαι· τότε δὲ ἐπικατέδραμε σφίσιν ἁπανταχόθεν ἅμα ἀπροσδόκητος· καὶ τοὺς πρώτους ἐκπλήξας, κατήραξε κατὰ τοῦ πρανοῦς ἅπαντας. κἀνταῦθα αὐτοὺς ἐν τῇ D ἀναστροφῇ περί τε ἀλλήλοις καὶ περὶ τοῖς ξυλίνοις σφαλλομένους κατέκοψεν οὕτως, ὥστε μηδένα αὐτῶν μηδὲ τῶν ἄλλων ἔτ' ἀντᾶραι. ἄπληστοι γὰρ ἀλογίστως οἱ Γαλάται ἐς πάνθ' ὁμοίως ὄντες, οὔτε τὸ θαρσοῦν σφῶν, οὔτε τὸ δεδιὸς μετριάζουσιν, ἀλλ' ἔκ τε τούτου πρὸς δειλίαν ἀνέλπιστον, καὶ ἐξ ἐκείνου πρὸς θάρσος προπετὲς ἐκπίπτουσιν.

Ὑπὸ δὲ δὴ τὰς αὐτὰς ἡμέρας καὶ ὁ Κράσσος E ὁ Πούπλιος, τοῦ Κράσσου τοῦ Μάρκου παῖς, τὴν Ἀκυιτανίαν ὀλίγου πᾶσαν κατεστρέψατο. Γαλάται γὰρ καὶ αὐτοὶ ὄντες, τῇ τε (b) Κελτικῇ προσοι-

(a) Hæc verba, ὡς τὰ πάντοτε ἔρημα διασώσῃ, pro deploratis habita Xylandro sic emendo equidem, ut ab ipso Dione scripta fuisse judico: nimirum quo legatur, ὥστε ἀγαπᾶν, εἰ τὸ ἔρυμα διασώσῃ. Neminem contradicturum emendationi tam eleganti, sanè mihi persuadeo. *Leunclavius.*

(b) Corruptus est Dionis hic locus, ubi refert Aquitanos esse Gallos & Celticæ finitimos, ac juxta ipsos montes Pyrenæos ad Oceanum pertingere. Nam Aquitani, modò Vascones, à finibus Celticæ, quam Germaniam esse Dioni docuimus, longissimè remoti sunt; sicut & Celtica plurimùm distat à Pyrenæis, propter quos ait Aquitanos ad Oceanum usque se porrigere. Quamobrem pro Κελτικῇ restituendum hic, Κελτιβηρίᾳ. Ut enim cis Pyrenæos Aquitani sunt, Galliam versus: ita trans eosdem in Hispania Celtiberi, solis hisce montibus ab alteris alteri diremti. Licet etiam ex eo colligere, de Celtiberis loqui Dionem, quia statim hic subjicit, quosdam ex Aquitanis, Sertorianos milites ex Hispania, nimirum vicina sibi, accersivisse. *Leunclavius.*

κοῦσι, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ Πυρηναῖον ἐς τὸν ὠκεανὸν καθήκουσιν. ἐπὶ οὖν τούτους ὁ Κράσσος στρατεύσας, (a) Ἀπιάτας τε μάχῃ ἐκράτησε, καὶ πολιορκίᾳ εἷλεν, ὀλίγους μὲν ἐν ὁμολογίᾳ τινὶ (b) ἐξ ἀπάσης ἀποβαλών. ἰσχυρῶς δὲ σφᾶς καὶ περὶ αὐτοῦ τούτου ἀμυνόμενος, καὶ ἑτέρους τινὰς ἰδὼν ἠθροισμένους τε, καὶ στρατιώτας ἐκ τῆς Ἰβηρίας (c) Σερτωρείους ἔχοντας, καὶ μετ' αὐτῶν στρατηγικώτερον ἢ προπετέστερον τῷ πολέμῳ χρωμένους, ὡς καὶ τῇ ἀπορίᾳ τῶν τροφῶν δι' ὀλίγου σφῶν ἐκ τῆς γῆς ἐκχωρησόντων· προσεποιήσατό τε αὐτοὺς δεδιέναι, καὶ καταφρονηθεὶς, οὐχ ὑπηγάγετο μὲν οὐδ' ὡς ἐς χεῖράς οἱ ἐλθεῖν, ἀδεῶς δ' εἰς ὕστερον ἔχουσι σφίσι προσέβαλεν ἐξαίφνης ἀνέλπιστος. καὶ ταύτῃ μὲν ᾗ προσέμιξεν οὐδὲν εἰργάσατο· ἐπεκδραμόντες γὰρ οἱ βάρβαροι, ἰσχυρῶς ἠμύνοντο. ἐνταῦθα δὲ δὴ τῆς δυνάμεως αὐτῆς οὔσης περιέπεμψέ τινας ἐς τὰ ἐπὶ θάτερα τοῦ στρατοπέδου σφῶν, καὶ τοῦτό τε ἔρημον ἀνδρῶν κατέσχον, καὶ τοῖς μαχομένοις δι' αὐτοῦ κατὰ νώτου ἐπεγένετο. καὶ οὕτως ἐκεῖνοί τε πάντες ἐφθάρησαν, καὶ οἱ λοιποὶ, πλὴν ὀλίγων, ἀκονιτὶ ὡμολόγησαν. ταῦτα μὲν ἐν τῷ θέρει ἐπράχθη.

Χειμαζόντων δὲ τῶν Ῥωμαίων ἐν τῇ φιλίᾳ, Τέγκτηροί τε καὶ Οὐσιπέται, Κελτικὰ γένη, τὸ μέν τι καὶ πρὸς Σουήβων (d) ἐκβιασθέντες δὲ, καὶ πρὸς τῶν Γαλατῶν ἐπικληθέντες, τόν τε Ῥῆνον διέβησαν, καὶ ἐς τὴν τῶν Τρηουήρων ἐνέβαλον. κἀνταῦθα τὸν Καίσαρα εὑρόντες, καὶ φοβηθέντες, ἔπεμψαν πρὸς αὐτὸν, σπονδάς τε ποιούμενοι, καὶ χώραν αἰτοῦντες, ἢ σφίσι γε ἐπιτραπῆναι τινὰ ἀξιοῦντες λαβεῖν. ὡς δ' οὐδενὸς ἔτυχον, τὸ μὲν πρῶτον ἐθελονταὶ οἴκαδε ἐπανήξειν ὑπέσχοντο, καὶ διακωχὴν ᾐτήσαντο· ἔπειτα δὲ ἱππέας αὐτοῦ ὀλίγους προσιόντας ἰδόντες οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ σφῶν ὄντες, κατεφρόνησάν τε αὐτῶν, καὶ μετέγνωσαν· (e) καὶ τούτου ἀποσχόντες τῆς ἀπορείας, ἐκείνους τε μὴ προσδεχομένους ἐκάκωσαν, καὶ ἐπαρθέντες ἐπὶ τούτῳ, εἴχοντο τοῦ πολέμου. καὶ αὐτῶν οἱ πρεσβύτεροι καταγνόντες, πρός τε τὸν Καίσαρα καὶ παρὰ τὴν γνώμην σφῶν ἦλθον, καὶ ἐδέοντο αὐτοῦ συγγνῶναί σφισι, τὴν αἰτίαν ἐς ὀλίγους τρέποντες. ὁ δὲ τούτους μὲν, ὡς καὶ ἀπόκρισίν τινα αὐτοῖς οὐκ ἐς μακρὰν δώσων, κατέχεν· ὁρμήσας δὲ ἐπὶ τοὺς ἄλλους ἐν τῇ

A Pyrenæos montes ad Oceanum pertinens. Eò cum exercitu profectus Crassus, Apiates prælio superavit, urbem eorum expugnavit, paucis in quodam colloquio fraude amissis. Quos dum acriter ulciscitur, alios [populos] convenisse ad arma videt, eosque milites ad se Sertorianos ex Hispania accersisse, bellumque ab his magis arte militari, quàm temeritate administrari: existimareque eos, fore propediem ut Romani inopia rei frumentariæ finibus eorum excederent. Quibus motus, metûs opinionem de se hostibus præbuit; atque ita in contemtum adductus, non tamen ut congredi secum vellent, effecit: cæterùm eos jam nullam à Romanis vim timentes, subitò in ipsis castris adortus est. Ea parte, qua oppugnabat, nihil obtinuit, erumpentibus barbaris, ac summa vi propugnantibus. Sed cùm omnes copias suas in eum locum vertissent, Crassus partem suorum ad alteram partem castrorum circumduci curat; qui eam viris vacuam cùm cepissent, in hostium inde terga invaserunt. Ita & hi ad internecionem cæsi sunt, & reliqui ferè [populi] sine certamine conditiones pacis acceperunt. Hæc ea æstate gesta. (An. U. C. 697.)

Cùm autem apud socios in hibernis Romani essent, Tencteri & Usipetes, Celticæ gentes, cùm quòd à Suevis exacti, tum quòd à Gallis accersiti essent, Rhenum transgressi in Trevirorum fines pervenerunt. Ibi cùm Cæsarem invenissent, metu ejus adducti, legatos ad eum mittunt, qui & fœdus icerent, & vel attribui sibi aliquam regionem peterent, vel concedi ut occuparent ipsi. Cùm nihil horum impetravissent, primùm polliciti sunt se libenter domum regressuros, petieruntque inducias: sed cùm posteà qui ætate erant validiore, paucos Cæsaris equites ad se accedere viderent, iis contemtis, pœnitentia actorum correpti, omissaque profectione, equites Romanos nihil timentes violaverunt; sublatisque exinde animis, bello utendum sibi statuerunt. Majoribus nata ea res probata minimè est: iique invitis junioribus ad Cæsarem profecti, causa maleficii in paucos conjecta, veniam implorarunt. Eos Cæsar, tamquam haud multò pòst responsum laturos, retinuit: ipse ad reliquos in castris commorantes contendit: (An. U. C. 698. Pag. 113.)

(a) Quos Ἀπιάτας Dio vocat, modò sic ille scripserit, *Sontiates* Cæsari dicuntur. *Xylander.*
(b) Scribo, ἐξ ἀπάτης. *Idem.*
(c) Fortè Σερτωρείους. *Idem.*
(d) Lego hic, τὸ μέν τι πρὸς Σουήβων ἐκβιασθέντες, τὸ δὲ πρὸς, &c. *Idem.*
(e) Conjector scriptum ita ab auctore esse: καὶ τούτου ἐπισχόντες τὴν πορείαν. *Idem.*

An. U. C. 698.

eosque meridiantes, neque hostile quicquam exspectantes, quòd sui cum Cæsare essent, aggressus, facta irruptione, peditum ingentem cædem edidit, qui nullo arma capiendi spatio sibi relicto, etiam juxta plaustra tam à mulieribus, quàm à pueris inter se permistis, turbabantur. Equitatus tum fortè aberat, qui ut hac de re certior est factus, domum è vestigio contendit, atque in Sicambros jam recesserat. Cæsar, eò missis suis, eos sibi dedi postulavit, non quòd id se impetraturum speraret, (neque enim tum tantus Romanorum terror eos, qui trans Rhenum incolunt, habebat, ut id genus jussis eorum obtemperarent) sed ut hanc occasionem Rheni transeundi haberet. Etenim ipse vehementer id agere cupiebat, quod nemo sui similium priùs fecisset: futurumque sperabat, ut longe à Gallia Celtas arceret, ubi eorum ipse regionem invasisset. Itaque cùm equites non dederentur, atque ipse ab Ubiis, qui Sicambrorum vicini, iidemque hostes erant, vocaretur, Rhenum ponte transiit. Sed cùm Sicambros in loca munita se recepisse inveniret, Suevos autem ad auxilium his ferendum exire, intra vigesimum diem regressus est. Rhenus ex Alpibus Germaniæ, paulò supra Rhætos oritur, inde versus occidentem profluens, ad sinistram, Galliam ejusque incolas, ad dextram Germanos dividit, tandemque in Oceanum exit. Hic enim limes in hunc usque diem earum regionum habetur, ab eo tempore, quo diversa nomina adeptæ sunt. Siquidem antiquitus admodùm populi, qui ex utraque parte Rheni habitabant, Celtæ uno nomine appellati sunt.

Pag. 114.

Cæsar, cùm primus Romanorum id temporis Rhenum transmisisset, deinde in Britanniam profectus est, Pompeio Crassoque Consulibus. Britannia millibus passuum ad minimum LVI à continenti Belgicæ, quà Morini degunt, distat: vergit autem præter cæteram Galliam, feréque totam Hispaniam,

σκηναῖς ὄντας, ἐπέσῃ τε σφίσι μεσημβριάζουσι, καὶ μηδὲν πολέμιον, ἅτε ἐκείνων παρ' αὐτῷ ὄντων, ὑποτοπουμένοις· καὶ ἐσπηδήσας ἐς αὐτοὺς, παμπληθεῖς τῶν πεζῶν, οὐδὲ τὰ ὅπλα ἀνελέσθαι φθάσαντας, ἀλλὰ (a) καίτοι τῶν ἁμάξαις ὑπό τε τῶν γυναικῶν καὶ ὑπὸ τῶν παίδων ἀναμὶξ ὄντων ταραττομένους, κατεφόνευσε. τούς τε ἱππέας ἀπόντας τότε, καὶ παραχρῆμα, ὡς ἐπύθοντο τὸ γεγονὸς, πρός τε τὰ οἰκεῖα ἤδη ὁρμήσαντας, καὶ πρὸς Συγάμβρους ἀποχωρήσαντας, πέμψας ἐξῄτησεν· οὐχ ὅτι καὶ ἐκδοθήσεσθαι σφᾶς προσεδόκησε· οὐ γάρ πω οὕτως οἱ πέραν τοῦ Ῥήνου τοὺς Ῥωμαίους ἐφοβοῦντο, ὥστε καὶ τοιαῦτα αὐτῶν ἀκούειν· ἀλλ' ὅπως ἐπὶ τῇ προφάσει ταύτῃ καὶ ἐκεῖνον διαβαίη. αὐτός τε γὰρ, ὃ μηδείς πω πρότερον τῶν ὁμοίων ἐπεποιήκει, δεινῶς πρᾶξαι ἐγλίχετο· καὶ τοὺς Κελτοὺς πόρρωθεν ἐκ τῆς Γαλατίας ἀνείρξειν, ἅτε καὶ ἐς τὴν οἰκείαν αὐτῶν (b) ἐσβαλεῖν, προσεδόκησεν. ὡς οὖν οὔτε οἱ ἱππεῖς ἐξεδίδοντο, καὶ (c) Εούβιοι, ὅμοροί τε τοῖς Συγάμβροις οἰκοῦντες, καὶ διάφοροι αὐτοῖς ὄντες, ἐπεκαλέσαντο αὐτὸν, διέβη μὲν τὸν ποταμὸν γεφυρώσας. εὑρὼν δὲ τούς τε Συγάμβρους ἐς τὰ ἐρυμνὰ ἀνακεκομισμένους, καὶ τοὺς Σουήβους συστρεφομένους, ὡς καὶ βοηθήσοντας σφίσιν, ἀνεχώρησεν ἐντὸς ἡμερῶν εἴκοσιν. ὁ δὲ δὴ Ῥῆνος ἀναδίδωσι μὲν ἐκ τῶν Ἄλπεων τῶν (d) Κελτιβήρων, ὀλίγον ἔξω τῆς Ῥαιτίας, προχωρῶν δὲ ἐπὶ δυσμῶν, ἐν ἀριστερᾷ μὲν τήν τε Γαλατίαν καὶ τοὺς ἐποικοῦντας αὐτὴν, ἐν δεξιᾷ δὲ τοὺς Κελτοὺς ἀποτέμνεται, καὶ τελευτῶν ἐς τὸν ὠκεανὸν ἐμβάλλει. οὗτος γὰρ ὁ ὅρος ἀφ' οὗ γε καὶ ἐς τὸ διάφορον τῶν ἐπικλήσεων ἀφίκοντο, δεῦρο ἀεὶ νομίζεται· ἐπεὶ τό γε πάνυ ἀρχαῖον Κελτοὶ, ἑκάτεροι οἱ ἐπ' ἀμφότερα τοῦ ποταμοῦ οἰκοῦντες, ὠνομάζοντο.

Ὁ οὖν Καῖσαρ τόν τε Ῥῆνον πρῶτος τότε Ῥωμαίων διέβη, καὶ ἐς Βρεττανίαν μετὰ ταῦτα, τοῦ τε Πομπηΐου καὶ τοῦ Κράσσου ὑπατευόντων, ἐπεραιώθη. ἡ δὲ δὴ χώρα αὕτη (e) ἔχει μὲν τῆς ἠπείρου τῆς Κελτικῆς κατὰ Μορίνους σταδίους πεντήκοντα καὶ τετρακοσίους, τὸ συντομώτατον· παρήκει δὲ παρά τε τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, καὶ παρὰ τὴν Ἰβη-

(a) Rectiùs scribetur, καὶ παρὰ ταῖς ἁμάξαις. *Leunclavius.*

(b) Necessariò reponendum est, ἐσβαλών, scilicet Cæsar, uti quivis animadvertit, præcedentia cum his & sequentibus conferens. *Idem.*

(c) Leg. οἱ Οὔβιοι, à Cæsare Ubii vocantur.

(d) Egregiè scilicet Dio Rhenum descripsisset, si ex Celtibericis Alpibus ortum ejus duceret; quo quid imperitius? scripsit autem Κελτικῶν, hoc est Germanicis. *Xylander.* Sic etiam corrigendum monet Leunclavius.

(e) Rectiùs, ἀπέχει, cum Xiphilino. Mox videtur Κελτικῆς loco scribendum Βελγικῆς. Hæc enim reabse Morinos complectitur, in adverso Britanniæ litore degentes. *Leunclavius.*

εἰαν ὀλίγου πᾶσαν, (a) ἔς τε τὸ πέλαγος ἀνατείνουσα. καὶ τοῖς μὲν πάνυ (b) πρώτοις καὶ Ἑλλήνων καὶ Ῥωμαίων οὐδ' ὅτι ἔστιν ἐγιγνώσκετο· τοῖς δὲ ἔπειτα ἐς ἀμφισβήτησιν, εἴ τε ἤπειρος, εἴτε καὶ νῆσος εἴη, ἀφίκετο· καὶ πολλοῖς ἐφ' ἑκάτερον, εἰδόσι μὲν οὐδὲν, ἅτε μήτ' αὐτόπταις, μήτ' αὐτηκόοις τῶν ἐπιχωρίων γενομένοις· τεκμαιρομένοις δὲ, ὡς ἕκαστοι σχολῆς ἢ καὶ φιλοπονίας εἶχον, συγγέγραπται. προϊόντος δὲ δὴ τοῦ χρόνου, πρότερόν τε ἐπ' Ἀγρικόλου ἀντιστρατήγου, καὶ νῦν ἐπὶ Σεβήρου αὐτοκράτορος, νῆσος οὖσα σαφῶς ἐλήλεγκται. ἐς ταύτην οὖν τότε ὁ Καῖσαρ, ἐπειδὴ τά τε ἄλλα τὰ τῶν Γαλατῶν ἡσύχαζε, καὶ τοὺς Μωρινοὺς προσεποιήσατο, ἐπεθύμησε διαβῆναι. καὶ τὸν μὲν διάπλουν, καθ' ὃ μάλιστα ἐχρῆν, μετὰ τῶν πεζῶν ἐποιήσατο· οὐ μέντοι καὶ ᾗ ἔδει, προσέσχεν. οἱ γὰρ Βρεττανοὶ τὸν ἐπίπλουν αὐτοῦ προπυθόμενοι, τὰς κατάρσεις ἁπάσας τὰς πρὸς τῆς ἠπείρου οὔσας προκατέλαβον. ἄκραν οὖν τινὰ προέχουσαν περιπλεύσας, ἑτέρωσε παρεκομίσθη· κἀνταῦθα τοὺς προσμίξαντάς οἱ ἐς τὰ τενάγη ἀποβαίνοντι νικήσας, ἔφθη τῆς γῆς κρατήσας πρὶν τὴν πλείω συμβοήθειαν ἐλθεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα κἀκείνους προσβαλόντας ἀπεώσατο. καὶ ἔπιπτον μὲν οὐ πολλοὶ τῶν βαρβάρων (ἁρματηλάται τε γὰρ ὄντες καὶ ἱππεῖς, ῥᾳδίως τοὺς Ῥωμαίους μηδέπω τοῦ ἱππικοῦ αὐτοῖς παρόντος, διέφυγον) ἐκπλαγέντες δὲ πρός τε τὰ ἐκ τῆς ἠπείρου περὶ αὐτῶν ἀγγελλόμενα, καὶ ὅτι περαιωθῆναί τε ὅλως ἐτόλμησαν, καὶ ἐπιβῆναι τῆς χώρας ἠδυνήθησαν· πέμπουσι πρὸς τὸν Καίσαρα τῶν Μωρινῶν τινὰς, φίλων σφίσιν ὄντων, ἐπικηρυκευόμενοι, καὶ τότε μὲν ὁμήρους αἰτήσαντι αὐτῷ δοῦναι ἠθέλησαν. πονησάντων δὲ ἐν τούτῳ τῶν Ῥωμαίων ὑπὸ χειμῶνος, καὶ τῷ παρόντι ναυτικῷ, καὶ τῷ ἀφικνουμένῳ, καὶ μετέγνωσαν, καὶ ἐκ μὲν τοῦ προφανοῦς οὐκ ἐπέθεντο αὐτοῖς (τὸ γὰρ στρατόπεδον ἰσχυρῶς ἐφυλάσσετο) δεξάμενοι δὲ τινὰς, ὡς καὶ ἐς φιλίαν τὴν χώραν σφῶν πρὸς κομιδὴν τῶν ἐπιτηδείων πεμφθέντας, (c) τούς τε πλὴν ὀλίγων ἔφθειραν· ὁ γὰρ Καῖσαρ διὰ ταχέων τοῖς λοιποῖς ἐπήμυνε. καὶ μετὰ τοῦτο καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἔρυμα αὐτῶν προσέβαλον, καὶ ἔπραξαν μὲν οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ κακῶς ἀπήλλαξαν· οὐ μέντοι καὶ

A in mare sese extendens. Priscis admodùm Græcis & Romanis, ne esse quidem eam, compertum fuit: posteriores in controversiam adduxerunt, continensne ea terra, an verò insula esset: multaque de utraque opinione conscripta sunt ab iis, qui certi quidem nihil noverant, quippe qui nec vidissent, nec ab indigenis, qualis esset, accepissent; sed conjecturis tantùm, quantum vel otii, vel studii singulis aderat, niterentur. Successu temporis, priùs B quidem sub Agricola proprætore, nostris autem temporibus sub Severo imperatore, liquidò deprehensum est, esse insulam. In eam trajiciendi cupiditas Cæsarem incessit, cùm Gallias pacasset, Morinosque etiam in suam potestatem redegisset. Ac licèt cum peditatu quà maximè id fieri oportebat, trajiceret; non tamen eò loci appulit classem, quò oportebat. Etenim Britanni, fama adventûs ejus præcepta, omnes ad egrediendum idoneos locos occupa- C verant. Itaque Cæsar promontorium quoddam in mare procurrens circumvectus, ex altera parte [terræ] accessit. Ibi hostes in paludibus exercitum deponenti occurrentes fudit; ac priusquàm ad auxilia ampliùs concurreretur, terram occupavit: inde Britannos quoque impetum facientes repulit. Ac quamquam paucos illi suorum amiserant, (nam essedarii & equites ferè erant: itáque Romanis, quibus equitatus nondum venerat, facilè fuga sese D eripiebant) tamen perculsi fama eorum, quæ in continente à Romanis gesta audiebant, maximéque quod ad se navigare ausi fuissent, egredique in terram potuissent, Morinorum quosdam amicitia sibi junctos ad Cæsarem mittunt, pacemque petunt, obsidesque postulanti, daturos se pollicentur. Verùm cùm interim Romanorum naves, & quæ aderant, & quæ jam advehebantur, tempestate affligerentur, sententiam mutaverunt. Aggredi Romanos, E quia custodiis utebantur exquisitis, palam non ausi, quosdam ad petendos commeatus tamquam in amicorum regionem missos exceperunt: paucisque demtis (nam celeriter reliquis à Cæsare subventum est) interfecerunt. Ipsa deinde castra oppugnare aggressi, re infecta, non sine sua clade depulsi, non tamen antè pacem acceperunt,

An. U. C. 698.

Pag. 115.

(a) Ἔς τε τό. τὸ expungendum, idque Xiphilinus omisit. *Xylander.*

(b) Scribe cum Xiphilino, πάνυ παλαιοῖς. *Leunclavius.*

(c) Reponendum αὐτούς τε. *Leunclavius.*

An. U. C. 698. quàm sæpius adversam fortunam experti sunt. Pacem iis dare Cæsar nequaquam in animo habuerat: sed ingruente hyeme, cùm nec satis copiarum secum haberet ad bellum per eam hiemem gerendum; parsque reliqua exercitûs tempestate disjecta cursum non tenuisset, præterea ob suam absentiam novi in Gallia motus coorti essent; contra animi sui sententiam bellum composuit, postulatis adhuc pluribus obsidibus, quorum tamen exiguam partem accepit. Ita in continentem Cæsar reversus est, & quæ concitata se absente fuerant, sedavit; cùm nihil neque sibi, neque reipublicæ acquisivisset è Britannia, nisi quòd eam bello petiisse visus est. Quod cùm ipse magnopere verbis exornabat, tum ad ubem Romani mirificè extollebant. Ea quippe, quæ ignota antè fuissent, sibi cognita; aditaque, quorum priùs nec fama ad se pervenisset, videntes; futurorum spem animo jam præcipiebant, tamquam reipsa præsentem: & si qua se consecuturos sperabant, iis quasi jam partis exsultabant. Itaque harum rerum gestarum causa supplicationem dierum viginti decreverunt.

Pag. 120. An. U. C. 699. Tum quoque temporis C. Pomptinus de Gallis triumphum duxit.

A ἐς ὁμολογίαν ἦλθον, πρὶν πολλάκις σφαλῆναι. καὶ γὰρ ὁ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐκ εἶχε γνώμην σπείσασθαι σφίσιν· ἐπεὶ δὲ ὅ τε χειμὼν προσῄει, καὶ οὐχ ἱκανὴν τὴν παροῦσαν δύναμιν περιεβέβλητο, ὥστε καὶ ἐν αὐτῷ πολεμῆσαι, ἥ τε κομιζομένη ἔσφαλτο, καὶ οἱ Γαλάται πρὸς τὴν ἀπουσίαν αὐτοῦ ἐνεωτέρισαν· καὶ ἄκων αὐτοῖς συνηλλάγη, ὁμήρους καὶ τότε πλείους αἰτήσας μὲν, λαβὼν δὲ ὀλίγους. καὶ ὁ μὲν ἐς τὴν ἤπειρον ἀναπλεύσας, τὰ ταραχθέντα καθίσατο, μηδὲν (a) μήτε ἐκ τῆς B Βρεττανίας μήτε ἑαυτῷ μήτε τῇ πόλει προσκτησάμενος, πλὴν τοῦ ἐστρατευκέναι ἐπ᾽ αὐτὰς δόξαι. τούτῳ γὰρ καὶ αὐτὸς ἰσχυρῶς ἐσεμνύνετο, καὶ οἱ οἴκοι Ῥωμαῖοι θαυμαστῶς ἐμεγαλύνοντο. ἐμφανῆ τε γὰρ τὰ πρὶν ἄγνωστα, καὶ ἐπιβατὰ τὰ πρὶν ἀνήκουστα ὁρῶντες σφίσι γεγονότα, τήν τε μέλλουσαν ἐξ αὐτῶν ἐλπίδα, ὡς καὶ παροῦσαν ἔργῳ, ἐλάμβανον· καὶ πάνθ᾽ ὅσα καταπράξειν προσεδέχοντο, ὡς καὶ ἔχοντες C ἤδη, ἠγάλλοντο. καὶ οἱ μὲν διὰ ταῦτα ἱερομηνίας ἐπὶ εἴκοσιν ἡμέρας ἀγαγεῖν ἐψηφίσαντο.

Κἀν τούτῳ καὶ ὁ Πομπτῖνος ὁ Γάϊος τὰ ἐπινίκια τὰ τῶν Γαλατῶν ἔπεμψεν.

EX LIBRO XL.

Pag. 121. In Gallia Cæsar, iisdem L. Domitio & Appio Claudio Consulibus, præter reliquum bellicum apparatum, naves ædificandas curavit, mediæ inter eas quas secum celeres adduxerat, atque onerarias quas ibi acceperat, structuræ: ut & quammaximè agiles essent, & vim fluctuum tolerare possent, inque sicco destitutæ injuriam nullam acciperent. His paratis, ubi primùm tempus navigationi commodum incidit, iterum in Britanniam trajecit.

Ἐν δὲ δὴ τῇ Γαλατίᾳ ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἐκείνων, τοῦ Δομιτίου αὐτοῦ Λουκίου καὶ τοῦ Κλαυ- D δίου Ἀππίου ὑπάτων, τά τε ἄλλα, καὶ ναῦς, ἐν μέσῳ τῶν τε σφετέρων τῶν ταχειῶν, καὶ τῶν αὐτόθεν τῶν φορτίδων, ὅπως ὡς μάλιστα καὶ κουφίζωσι, καὶ πρὸς τὸ κῦμα ἀντέχωσιν, ἐπί τε ξηροῦ ἱστάμεναι μὴ λυμαίνωνται, παρεσκευάσατο. καὶ ἐπειδὴ πλώϊμα ἐγένετο, ἐς τὴν Βρεττανίαν αὖθις ἐπεραιώθη.

Pag. 122. His actis, Cæsar ex insula prorsus decessit, nulla ibi exercitûs parte relicta: nam & eam fore in periculo, si in aliena terra hiemaret, existimabat: neque è re sua videbatur, ut à Gallia diutiùs abesset. Itaque præsentem rerum statum satis habendum duxit, ne majora expetendo, de hoc ipso in periculum veniret. Re ipsa demonstratum

Pag. 123. est, Cæsarem rectè eas rationes ini-

Καὶ οὕτως ὁ Καῖσαρ ἀπῆρε παντάπασιν ἐκ τῆς νήσου, καὶ οὐδὲν ἐγκατέλιπε στράτευμα ἐν αὐτῇ· E ἐκεῖνό τε γὰρ κινδυνεύσειν ἐν ἀλλοτρίᾳ πῃ χειμάζον, καὶ αὐτὸς οὐκ ἂν ἐν καλῷ ἐπὶ πλεῖον ἀπὸ τῆς Γαλατίας ἀποδημῆσαι νομίζων, ἠγάπησε τοῖς παροῦσι· μὴ καὶ μειζόνων ὀρεγόμενος, καὶ περὶ ἐκείνοις σφαλῇ. καὶ ἔδοξε καὶ τοῦτο ὀρθῶς πεποιηκέναι, ὥσπερ που καὶ τῷ ἔργῳ διε-

(a) Omittendum μήτε post μηδὲν. Mox mutandum ἐπ᾽ αὐτὰς in ἐπ᾽ αὐτὴν, scilicet Βρεττανίαν; aut in ἐπ᾽ αὐτοὺς, nimirum Βρεττανούς, ex sensu. *Leunclavius.*

δείχθη·

δείχθη· ἐπεὶ γὰρ ἐς (a) Ἰταλίαν ὥρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ παραχειμάσων, οἱ Γαλάται, καίτοι φρουροὺς ὡς ἕκαστοι πολλοὺς ἔχοντες, ὅμως ἐνεόχμωσαν, καί τινες αὐτῶν καὶ φανερῶς ἐπανέστησαν. ὅπερ εἰ ἐν τῇ Βρεττανίᾳ καταμείναντος αὐτοῦ παρὰ τὸν χειμῶνα ἐγεγόνει, πάντα ἂν τὰ τῇδε ἐτετάρακτο. ἦρξαν δὲ τοῦ πολέμου τούτου (b) Ἐβούρων οἱ ἡγούμενοι σφίσιν Ἀμβιόριγος· καὶ ἔλεγον μὲν τῇ παρουσίᾳ τῶν Ῥωμαίων, (c) ὅτε Σαβῖνος καὶ ὁ Λούκιος Κόττας ὑποστράτηγοι ἦρχον, ἀχθόμενοι κεκινῆσθαι· τὸ δὲ ἀληθές, ἐκείνων τε κατεφρόνησαν, ὡς οὐχ ἱκανῶν ἀμύνασθαι σφᾶς ἐσομένων, καὶ τὸν Καίσαρα οὐκ ἤλπισαν διὰ ταχέων σφίσιν ἐπιστρατεύσειν. ἐπῆλθόν τε οὖν αὐτοῖς μὴ προσδεχομένοις, ὡς καὶ αὐτοβοεὶ τὸ στρατόπεδον αἱρήσοντες· καὶ ἐπειδὴ διήμαρτον αὐτοῦ, πρὸς ἀπάτην ἐτράποντο. τὰ γὰρ χωρία τὰ ἐπιτηδειότατα ὁ Ἀμβιόριξ προλοχίσας, ἦλθεν ἐξ ἐπικηρυκείας πρὸς τοὺς Ῥωμαίους, ὡς οὐχ ἑκὼν δὴ πολεμήσας, καὶ αὐτὸς μὲν μεταγινώσκειν ἔφη, τοὺς δ' ἄλλους φυλάττεσθαι σφίσι παρῄνεσεν· οὔτε γὰρ αὐτῷ πειθαρχεῖν αὐτούς, καὶ ἐκείνοις μέλλειν τῆς νυκτὸς ἐπιθήσεσθαι. κἀκ τούτου καὶ γνώμην αὐτοῖς ἔδωκε, τὴν μὲν Ἐβουρωνίαν, ὡς καὶ κινδυνεύσουσιν ἂν καταμείνωσι, καταλιπεῖν· πρὸς δὲ στρατιώτας τινὰς πέλας που χειμάζοντας ὡς τάχιστα μεταστῆναι. ἀκούσαντες δὲ ταῦτα οἱ Ῥωμαῖοι ἐπείσθησαν, (ἄλλως τε καὶ ὅτι εὐηργέτητο πολλὰ ὑπὸ τοῦ Καίσαρος, καὶ χάριν αὐτῷ τὰ ὑπεναντία διδέναι ἐδόκει) συσκευασάμενοί τε σπουδῇ, εὐθὺς ἀφ' ἑσπέρας ἀφώρμησαν, καὶ ἐμπεσόντες ἐς τὰ λελοχισμένα, δεινῶς ἐσφάλησαν· ὅ τε γὰρ Κόττας παραχρῆμα μετὰ πολλῶν ἀπώλετο. καὶ τὸν Σαβῖνον ὁ Ἀμβιόριξ μετεπέμψατο μὲν ὡς καὶ σώσων (οὔτε γὰρ τοῖς γιγνομένοις παρῆν, καὶ πιστὸς αὐτῷ καὶ τότε ἔτ' ἐδόκει εἶναι) συλλαβὼν δὲ δή, καὶ ἀποδύσας καὶ τὰ ὅπλα καὶ τὴν ἐσθῆτα, κατηκόντισεν, ἐπιλέγων ἄλλα τε, καὶ ὅτι, Τοιοίδε μέντοι ὄντες πῶς τηλικούτων ἡμῶν ὄντων ἄρχειν ἐθέλετε; οὗτοι μὲν δὴ ταῦτα ἔπαθον· οἱ δὲ λοιποὶ διέπεσον μὲν ἐς τὸ τάφρευμα, ὅθεν ἀπανεστήκεσαν.

A visse: nam posteaquàm is in Galliam proficisci, ut ibi in hibernis esset, instituit; Galli, quamquam plerisque præsidia essent imposita, tamen tumultus excitaverunt novos, rebellionemque nonnulli palam fecerunt. Quod si eo in Britannia hiemante evenisset, omnem haud dubiè Galliam ii motus concitavissent. Bellum ab Eburonibus exortum est, duce Ambriorige; causam motûs prætendentibus eam, quòd se præsentia Romanorum gravatos (ade- B rant enim ibi in hibernis Sabinus ac L. Cotta legati) dicerent: at re vera contemtui eos habebant, quòd ad defensionem ipsis non satis roboris fore, nec Cæsarem posse celeriter adversùm se armis contendere existimarent. His constitutis, inopinatò Romanos aggressi sunt, primo incursu castris eorum sese potitutos confisi: quod ubi non successit, ad dolum se converterunt. Ambriorix, collocatis locis opportunissimis insidiis, impetrato per cadu- C ceatorem colloquio, ad Romanos venit, invitum se bellum ipsis facere dicens: atque se quidem mutasse sententiam, ipsis tamen à reliquis cavendum esse: neque enim eos sibi dicto audientes esse, & instituisse ipsos nocte proxima adoriri: suadere se, ut Eburoniam, in qua cum suo periculo sint futuri, relinquant; ad milites autem suos in proxima hiberna quàm celerrimè commigrent. His dictis adducti Romani, eòque magis, quòd Ambrio- D rigem summis à Cæsare beneficiis affectum hanc ei gratiam referre velle arbitrabantur, collectis vasis magna cum festinatione, statim sub vesperum profecti sunt, ac in insidias illapsi, magnam cladem pertulerunt, Cotta & multis aliis extemplò interfectis. At Sabinum Ambriorix, tamquam servaturus, ad se evocatum (& quia neque facinori huic interfuerat, in fide eum adhuc manere Sabinus existimabat) comprehensumque, armis ac veste exutum, E jaculis confixit, hæc verba inter alia addens; *Quidnam, cùm tales sitis, tantis nobis hominibus imperare vultis?* Hæc quidem illi passi sunt, reliqui verò in castra, unde exierant, redierunt. Ibi

An. U. C. 699.

(a) Vitiata verborum illorum scriptura est, ἐπεὶ γὰρ ἐς Ἰταλίαν ὥρμησεν, ὡς καὶ ἐκεῖ παραχειμάσων, hoc est, *postquam Cæsar in Italiam proficisci, ut ibi in hibernis esset, instituit*. Præcedit enim, *minimè visum Cæsari consultum ut in Britannia manens, à Gallia diutiùs abesset*. An igitur Galli per absentiam Cæsaris in Britannia, tumultus excitaturi erant, eodem in Italia hibernante quieturi? Minimè quidem certè: atque hac de causa dico scribendum, ἐπεὶ γὰρ ἐς τὴν Γαλατίαν ὥρμησεν, ut eum ex Britannia discessisse statuamus, in Gallia cum exercitu hiematurum. Quod ipsum consilium Dio rectum fuisse judicat, ob secutos Gallorum motus, etiam præsente Cæsare. *Leunclavius.*

(b) Legendum, Ἐβούρωνοι, ἡγουμένου σφίσιν Ἀμβιόριγος. *Xylander.* Hic non Ambriorix, sed Ambiorix à Cæsare nominatur.

(c) Legendum, Ῥωμαίων, ὧν ὅτε. *Leunclavius.*

An. U. C. 699. A cùm à barbaris oppugnarentur, neque aut defendendi sui, aut effugiendi facultatem haberent, sese invicem ipsi interfecere.

Secundùm hæc, alii quoque finitimi populi defecerunt, ac Nervii præcipuè, quamquam apud eos Q. Cicero, M. Ciceronis frater, Cæsaris legatus, in hibernis esset. His sibi adjunctis, Pag. 114. Ambriorix cum Cicerone conflixit, atque æquo marte discessit, captis nonnullis Romanorum. Deinde hunc quoque in fraudem adducere conatus, ubi B id frustrà fuit, obsedit; castraque ejus extemplò vallo fossaque cinxit. Eam ad rem & multitudo ei hominum, & peritia, quam sibi, dum Romanorum esset militiæ socius, paraverat, ex usu fuerunt; nonnihil etiam edoctus est à singulis captivis. Dimicatum quoque frequenter est, quod in ejusmodi re fieri solet: & quamquam de barbaris multò plures caderent (quippe & numero præstabant) tamen ii ob abundantiam suorum ne sentiebant quidem, C si quos amisissent: contrà Romani, quorum & antè numerus non ita magnus fuerat, & tunc subinde decrescebat, facilè obsidione coërcebantur. Cùm jam periculum esset, ne in potestatem hostium venirent, quia neque ad vulnera curanda quibus opus erat habebant, & insperata obsidione obrutis rei frumentariæ parum aderat; ac nemo suorum, quamvis multi haud procul inde hiberna haberent, auxilio veniret, (quippe barbari, omnibus viis D accuratè obsessis, omnes ab his emissos excipiebant, atque in eorum conspectu interimebant) Nervius quidam, qui ob acceptum beneficium Romanis bene volebat, ac tum unà cum Cicerone obsidebatur, servum quemdam nuntium ei obtulit. Nam is & habitûs & linguæ indigenis usitatæ causâ latere poterat, sive ad hostes accessisset, velut unus ex ipsis, sive rursus ab eis discessisset. Ita Cæsar cùm nondum Italiam E attigisset, adhuc in itinere comperta re, reversus est, & assumtis militibus ex hibernis, per quæ ibat, magnis itineribus contendit. Interim veritus ne auxilio desperato Cicero priùs aut extrema pateretur, aut cum hoste pacisceretur, equitem quemdam ex sociis (neque enim fidendum Nervii servo putabat, quamquam ejus animum re ipsa

A ἐπεὶ δὲ οἵ τε βάρβαροι καὶ ἐκεῖ προσέμιξαν, καὶ οὔτ' ἀμύνασθαι αὐτοὺς, οὔτε διαφυγεῖν ἠδυνήθησαν, ἀλλήλους ἀπέκτειναν.

Γενομένου δὲ τούτου, ἄλλοι τε τινὲς τῶν πλησιοχώρων ἀπέστησαν, καὶ Νερούϊοι, καίτοι Κυΐντου Κικέρωνος παρ' αὐτοῖς χειμάζοντος, (ἀδελφὸς δὲ τοῦ Κικέρωνος τοῦ Μάρκου ἦν, ὑποστρατηγῶν τῷ Καίσαρι) καὶ αὐτοὺς ὁ Ἀμβιόριξ προσλαβὼν, συνέβαλε τῷ Κικέρωνι, καὶ ἀγχώμαλα ἀγωνισάμενος, καί τινας καὶ ζῶντας ἑλὼν, ἀπατῆσαι μέν πῃ καὶ αὐτὸν ἐκεῖνον B ἐπεχείρησε· μὴ δυνηθεὶς δὲ, ἔς τε πολιορκίαν αὐτὸν κατέστησε, καὶ διὰ ταχέων ὑπό τε τῆς πολυχειρίας, καὶ ὑπὸ τῆς ἐμπειρίας ἣν ἐκ τῆς συστρατείας, ἣν μετὰ τῶν Ῥωμαίων ἐπεποίητο, ἐκέκτητο, καί τινα καὶ παρὰ τῶν αἰχμαλώτων ἂν ἑκάστων μαθὼν, καὶ ἀπεσταύρωσε καὶ ἀπετάφρευσεν. ἐγίγνοντο μὲν γὰρ καὶ μάχαι, οἷα ἐν τῷ τοιούτῳ εἰκὸς ἦν, συχναί· καὶ ἀπώλλυντο πολὺ πλείους C τῶν βαρβάρων, ἅτε καὶ πλείους ὄντες· οὐ μὴν ἀλλὰ αὐτοὶ μὲν (a) περὶ τῆς περιουσίας τοῦ στρατοῦ, οὐδὲ ἐν αἰσθήσει τῶν φθειρομένων σφῶν ἦσαν· οἱ δὲ δὴ Ῥωμαῖοι μήτε ἄλλως πολλοὶ ὄντες, καὶ ἐλάττους ἀεὶ γιγνόμενοι, ῥᾳδίως περιεστοιχίσθησαν. κινδυνευόντων οὖν αὐτῶν ἁλῶναι (οὔτε γὰρ τὰ τραύματα θεραπεύειν ἀπορίᾳ τῶν ἐπιτηδείων ἐδύναντο, οὔτε τὴν τροφὴν ἀφθόνως, ἅτε ἐν ἀδοκήτῳ πολιορκίᾳ, εἶχον· οὐδ' ἐπήμυνέ τις αὐτοῖς, καίτοι πολλῶν οὐκ ἄπωθεν χειμαζόν- D των· οἱ γὰρ βάρβαροι τὰς ὁδοὺς ἀκριβῶς φυλάσσοντες, πάντας τοὺς ἐκπεμπομένους σφῶν συνελάμβανον, κἀν τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ἐφόνευον) (b) Νερούϊος [δέ] τις εὐνοϊκῶς σφίσιν ἐξ εὐεργεσίας ἔχων, καὶ τότε σὺν τῷ Κικέρωνι πολιορκούμενος, δοῦλον τινὰ ἑαυτοῦ διάγγελον αὐτῷ παρέσχεν. ἔκ τε γὰρ τῆς σκευῆς καὶ ἐκ τῆς φωνῆς τῆς ἐπιχωρίας ἠδυνήθη λαθεῖν συγγενόμενος τοῖς πολεμίοις, ὡς καὶ ἐξ αὐτῶν ὢν, E καὶ μετὰ τοῦτο ἀποχωρήσας. μαθὼν οὖν ὁ Καῖσαρ τὸ γιγνόμενον (οὐδέπω δὲ ἐς τὴν Ἰταλίαν ἀπεληλύθει, ἀλλ' ἔτ' ἐν ὁδῷ ἦν) ἀνέστρεψε, καὶ τοὺς ἐν τοῖς χειμαδίοις, δι' ὧν διῄει, στρατιώτας παραλαμβάνων, ἠπείγετο. κἀν τούτῳ φοβηθεὶς μὴ καὶ φθάσῃ ὁ Κικέρων, ἀπογνώσει τῆς βοηθείας, δεινόν τι παθὼν, ἢ καὶ συνθέμενος, προϋπέμψεν ἱππέα· τῷ μὲν γὰρ οἰκέτῃ τοῦ Νερουΐου, καίτοι πεῖραν ἔργῳ τῆς εὐνοίας αὐτοῦ λαβὼν, οὐκ

(a) Pro περὶ, ὑπὸ scribendum putant Rob. Stephanus & Xylander: παρὰ verò Leunclavius.

(b) Huic Verticoni nomen fuisse Cæsar prodit. *Xylander.*

ἐπίστευσε, μὴ καὶ τοὺς πατριώτας ἐλεήσας, μέγα τι κακὸν σφᾶς ἐξεργάσηται)· ἐκ δὲ δὴ τῶν συμμάχων ἱππέα, τήν τε διάλεκτον αὐτῶν εἰδότα, καὶ τῇ στολῇ τῇ ἐκείνων σκευασθέντα, ἔπεμψε. καὶ ὅπως γε μηδ' αὐτός τι μήτ' οὖν ἐθελοντὴς μήτ' ἄκων ἐξείπῃ, οὔτε τι αὐτῷ ἐξελάλησε, καὶ τῷ Κικέρωνι πάνθ' ὅσα ἠβουλήθη, Ἑλληνιστὶ ἐπέστειλεν· ἵνα ἂν καὶ τὰ γράμματα ἁλῷ, ἀλλ' ἀσύνετά γε καὶ τότε τοῖς βαρβάροις ὄντα, μηδὲν σφᾶς ἐκδιδάξῃ. εἰώθει δὲ καὶ ἄλλως, ὁπότε τι δι' ἀπορρήτων τινὶ ἐπέστελλε, τὸ τέταρτον ἀεὶ στοιχεῖον ἀντὶ τοῦ καθήκοντος ἀντεγγράφειν, ὅπως ἀνάγνωστα τοῖς πολλοῖς ᾖ τὰ γραφόμενα. ὁ δ' οὖν ἱππεὺς ἦλθε μὲν πρὸς τὸ τῶν Ῥωμαίων στρατόπεδον, μὴ δυνηθεὶς δὲ ἐγγύθεν αὐτῷ προσμίξαι, συνέδησε τὰ γράμματα ἀκοντίῳ, καὶ ὤσας αὐτὸ ἐς τοὺς πολεμίους, πρὸς πύργον ἐξεπίτηδες προσέπηξε. καὶ ὁ μὲν Κικέρων οὕτω τὴν πρόσοδον τοῦ Καίσαρος μαθὼν, ἀνεθάρσησε, καὶ προθυμότερον διεκαρτέρησεν.

Οἱ δὲ δὴ βάρβαροι ἐπὶ πολὺ μὲν τὴν ἐπικουρίαν αὐτοῦ ἠγνόησαν· νυκτοπορῶν γὰρ, ἔπειτα τὰς ἡμέρας ἐν ἀφανεστάτοις χωρίοις ηὐλίζετο, ὅπως ἀπροσδοκήτοις ὅτι μάλιστα αὐτοῖς προσμίξῃ. ὀψὲ δέ ποτε ἐκ τῆς τῶν πολιορκουμένων περιχαρείας ὑποτοπήσαντες αὐτὴν, προσκόπους ἔπεμψαν· καὶ μαθόντες παρ' αὐτῶν πλησιάζοντα ἤδη τὸν Καίσαρα, ὥρμησαν ἐπ' αὐτὸν, ὡς καὶ ἀνελπίστῳ οἱ προσπεσούμενοι. προμαθὼν οὖν τοῦτ' ἐκεῖνος, τήν τε νύκτα κατὰ χώραν ἔμενε, καὶ ὑπὸ τὴν ἕω χωρίον τι ἐρυμνὸν προκαταλαβὼν, ἐνταῦθα ὡς ἐν βραχυτάτῳ ἐστρατοπεδεύσατο, τοῦ καὶ μετ' ὀλίγων εἶναι δοκεῖν, καὶ ἐκ τῆς πορείας πεπονῆσθαι, τήν τε ἔφοδον σφῶν δεδιέναι, κἀκ τούτου καὶ ἐς αὐτὸ τὸ μετέωρον αὐτοὺς ἀπαγαγέσθαι· καὶ ἔσχεν οὕτω. καταφρονήσαντες γὰρ αὐτοῦ διὰ ταῦτα, πρός τε τὸ ὄρθιον προσέβαλον, καὶ μεγάλως ἔπταισαν, ὥστε μηκέτ' ἀντιπολεμῆσαι. οὕτω μὲν οὖν τότε καὶ ἐκεῖνος καὶ οἱ ἄλλοι πάντες ἐχειρώθησαν· οὐ μέντοι καὶ δι' εὐνοίας τοῖς Ῥωμαίοις ἦσαν. οἱ οὖν Τρηούηροι φοβηθέντες, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς παρ' ἑκάστοις ὁ Καῖσαρ μεταπέμπων ἐκόλαζε, μὴ καὶ αὐτοὶ δίκην δῶσιν, ἐξεπολεμώθησαν αὖθις αὐτοῖς, (a) Ἰνδουτιομάρου σφᾶς ἀναπείσαντος· καὶ συναποστήσαντες καὶ ἄλλους τινὰς τῶν τὰ αὐτὰ

A perspexisset, veritus ne is misericordia suorum gentilium adductus, magnum Romanis malum daret) qui & lingua & vestitu hostium uteretur, misit. Ei verbis nihil mandavit, ne vel sponte, vel invitus enunciare quicquam posset; sed Græcas ad Ciceronem de omnibus quæ vellet, literas dedit: ut si vel interciperentur eæ à barbaris, tamen ab iis non intellectæ, consilium suum hosti non prodessent. Consueverat alioquin, si quid secreti per literas cuiquam significaret, quartum semper elementum in scribendo pro eo, B quod scribi debebat, sumere; ne obvia literarum lectio cuivis esset. Is igitur eques ad castra Romanorum venit: ac cùm propiùs accedere non posset, literis jaculo alligatis, id tamquam in hostes conjecturus, dedita opera turri infixit. Eo pacto de adventu Cæsaris Cicero certior redditus, animum resumsit, majorique cum alacritate perseveravit.

C Barbaros Cæsar ad auxilium suis ferendum adveniens, diu fefellit: nam & noctu iter faciebat, & interdiu in obscuris omnino locis subsidebat, quò vel maximè inopinantibus hostibus superveniret. Tandem re ex summo obsessorum gaudio per conjecturam deprehensa, exploratoribus emissis, cùm jam appropinquare Cæsarem intelligerent, adversùs eum ire instituerunt, ut inopinatò eum aggrederentur. Cæsar, D maturè eo cognito, noctem in quo loco tum erat, exegit; summo mane alio quodam sua natura tuto castra posuit, quàm potuit maximè in angustum contracta, ut & paucos secum habere putaretur, & ex itinere fessus, & vereri ne ab ipsis invaderetur; itáque eos ad editum suorum castrorum locum pertraheret: neque aliter quidem accidit. Etenim Galli, Cæsare has ipsas ob causas contemto, impetum in sublime fecerunt: tantaque sunt affecti E clade, ut rebellandum in posterum sibi nunquam putarent. Ita & ipse Ambriorix & omnes alii tunc debellati sunt: neque tamen ut bene Romanæ rei vellent, effectum est. Nam Treviri, cùm Cæsar in auctores defectionis singulos ad se accersitos supplicia statueret, veriti ne à sese quoque pœnæ exigerentur, ab Indutiomaro inducti, denuò contra Romanos bellum susceperunt: pertractisque ad defectionis

An. U. C. 699.

Pag. 125.

(a) Sic corrigendum. Editi Ἰνδουτιμάρου.

ſocietatem nonnullis etiam aliis, qui idem metuebant, adversùs Titum Labienum, qui in Rhemis tum erat, profecti, à Romanis ſubitò erumpentibus cæſi ſunt. His rebus in Gallia peractis, Cæſar ut pacare omnia rectiùs poſſet, ibidem in hibernis permanſit.

Pag. 134. An. U. C. 700. Parthici belli tempore Cæſar Galliæ partes novis motibus concitatas armis recepit, multa ipſe per ſe, multa per ſuos legatos gerendo: ex iis ea tantùm, quæ memoratu mihi maximè digna videbuntur, referam. Ambriorix Treviris, qui mortem Indutiomari moleſtè etiamnum ferebant, adſcitis, magnam ſibi manum in iis locis paraverat, à Germanis quoque milites ſtipendio conductos accerſiverat. Cum eo Labienus ut antè, quàm iis copiis augeretur, dimicaret, Trevirorum fines ingredi occupavit. Cùm ad defendendam regionem Treviri non exirent, quia adhuc auxilia exſpectabant; ſed præſidio fluminis, quod inter ipſos ac Romanos labebatur, contenti quieſcerent; Labienus convocato exercitu concionem habuit, qua ſuis metum, hoſtibus ferociam additurus erat: quòd diceret, priuſquam Germanorum auxilia Treviris advenirent, ad Cæſarem & in tuta loca recedendum eſſe ſibi videri; ſtatimque ſe ſignum vaſa colligendi daturum. Nec multa interjecta mora, caſtra movit, id quod accidit fore ſuſpicatus. Barbari enim eo percepto (iis quippe Romanorum conſilia cognoſcendi multa cura erat, atque eo fine palam Labienus id dixerat) ſeriò ipſum abire, fugamque capere crediderunt: itaque è veſtigio flumen tranſgreſſi, animoſè quanta maxima potuerunt celeritate Romanos inſecuti ſunt. In eos palantes Labienus converſus, primis perterritis, totum agmen in fugam dedit: fugienteſque pertubatis ordinibus, ac ſeſe invicem impedientes, compulſoſque ad fluvium conſectatus, multos interfecit. Cúmque nihilominùs plurimi evaſiſſent, de aliis Cæſar nihil ſollicitus, in Ambriorige, qui multorum maleficiorum auctor erat, modò hac, modò illac diffugiente, inſequendo negotium habuit. Poſtquàm eum nulla ratione comprehendi poſſe vidit, in Germanos, quòd Treviris ſuppetias ferre voluiſſent, arma

Pag. 135.

A δεδιότων, ἐπεστράτευσαν ἐπὶ τὸν Λαβιῆνον τὸν Τίτον ἐν Ρημοῖς ὄντα· καὶ ἐπεξελθόντων σφίσι παρὰ δόξαν τῶν Ρωμαίων, ἐφθάρησαν. ταῦτα μὲν ἐν τῇ Γαλατίᾳ ἐγίγνετο· καὶ ἐν αὐτῇ καὶ ὁ Καῖσαρ ἐχείμασεν, ὡς καὶ ἀκριβῶς σφᾶς καταστήσασθαι δυνησόμενος.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ ἐκείνῳ χρόνῳ καὶ ὁ Καῖσαρ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ ταραχθέντα αὖθις μάχαις κατέλαβε, πολλὰ πάνυ, τὰ μὲν αὐτός, τὰ δὲ καὶ διὰ τῶν ὑποστρατήγων πράξας· ὧν ἐγὼ τὰ ἀξιολογώτατα διηγήσομαι μόνα. B ὁ γὰρ Ἀμβιόριξ τοὺς Τρηουήρους χαλεπῶς ἔτι καὶ τότε τῷ τοῦ Ἰνδουτιομάρου θανάτῳ ἔχοντας παραλαβών, τά τε αὐτόθεν ἐπὶ πλεῖον συνέστησε, καὶ παρὰ τῶν Κελτῶν μισθοφορικὸν μετεπέμψατο. βουληθεὶς οὖν ὁ Λαβιῆνος, πρὶν ἐκείνους ἐπελθεῖν, συμμίξαι σφίσι, προενέβαλεν ἐς τὴν τῶν Τρηουήρων χώραν· καὶ ἐπειδὴ μὴ ἠμύνοντο, τὴν ἐπικουρίαν ἀναμένοντες, ἀλλὰ ποταμόν τινα διὰ μέσου ποιησάμενοι C ἡσύχαζον, συνεκάλεσε τοὺς στρατιώτας, καὶ ἐδημηγόρησε τοιάδε, ἀφ' ὧν (a) τούς τε σφετέρους καταπλήξειν καὶ ἐκείνους ἔμελλε· χρῆναί τε σφᾶς ἔλεγε, πρὶν τοὺς Κελτοὺς αὐτοῖς ἐπαμῦναι, πρός τε τὸν Καίσαρα καὶ ἐς τὸ ἀσφαλὲς ἀποχωρῆσαι, σημῆναί τε εὐθὺς συσκευάσασθαι. καὶ ἐξανέστη οὐ πολλῷ ὕστερον, προσδοκήσας ἔσεσθαι τοῦτο, ὃ καὶ ἐγένετο. οἱ γὰρ βάρβαροι ἀκούσαντες ταῦτα, (ἦν γὰρ αὐτοῖς ἐπιμελές, καὶ δι' αὐτό γε τοῦτο καὶ φανερῶς ἐλέχθη) διϊέναι τε αὐτὸν D ὄντως, καὶ φυγὴν ὡς ἀληθῶς ποιεῖσθαι ἐπίστευσαν· καὶ τὸν ποταμὸν σπουδῇ διαβάντες, θυμῷ ἐπ' αὐτοὺς ἐχώρουν, ὡς τάχους ἕκαστος εἶχε. καὶ οὕτως ὁ Λαβιῆνος ὑπέστη τε σφᾶς ἐσκεδασμένους, καὶ τοὺς πρώτους ἐκπλήξας, ῥᾳδίως καὶ τοὺς λοιποὺς δι' αὐτῶν ἐκείνων ἐτρέψατο· κἀκ τούτου φευγόντων τε σφῶν τεταραγμένων, καὶ ἀλλήλοις ἐμπιπτόντων, καὶ πρὸς τὸν ποταμὸν ὠθουμένων, πολλοὺς ἀπέκτεινε. διαφυγόντων τε καὶ ὣς συ- E χνῶν, ὁ Καῖσαρ τῶν μὲν ἄλλων οὐδένα λόγον ἐποιεῖτο, τὸν δὲ Ἀμβιόριγα, διαδιδράσκοντα ἄλλοτε ἄλλῃ, καὶ πολλὰ κακουργοῦντα, καὶ ζητῶν καὶ διώκων, πράγματα εἶχε. καὶ ἐκεῖνον μὲν οὐδένα τρόπον λαβεῖν ἠδυνήθη· ἐπὶ δὲ δὴ τοὺς Κελτούς, ὡς καὶ τοῖς Τρηουήροις βοηθῆσαι ἐθελή-

(a) Locum hunc, quem Xylander in Græco miſerè depravatum queritur, ſic à Dione ſcriptum fuiſſe adfirmo, ἀφ' ὧν τούς τε σφετέρους καταπλήξειν, καὶ ἐκείνους θαρσήσειν ἔμελλε. Quod θαρσῆσαι verbum à me repoſitum adtinet, Dionium eſſe nemo dubitet. Sic enim hoc & alibi videmus uſum. Verbi gratia l. 51. de Cleopatra, ἐκείνη δὲ ἐθάρσησε μέν πως τὸν Καίσαρα. *Leunclavius.*

στάντας, ἐστράτευσε· καὶ ἔπραξε μὲν οὐδὲ τότε οὐδὲν, ἀλλὰ καὶ διὰ ταχέων φόβῳ τῶν Σουήβων ἐπανεχώρησεν. ἔδοξεν οὖν αὖθις τὸν Ῥῆνον διαβεβηκέναι, καὶ τῆς τε γεφύρας μόνα τὰ προσεχῆ τοῖς βαρβάροις ἔλυσε, καὶ φρούριον ἐπ' αὐτῆς, ὡς καὶ ἀεὶ διαβασείων, ᾠκοδόμησε. καὶ μετὰ τοῦτο ὀργῇ τὴν τοῦ Ἀμβιόριγος διάφευξιν φέρων, τὴν πατρίδα αὐτοῦ, καίτοι μηδὲν νεωτερισάσαν, διαρπάσειν τοῖς βουλομένοις ἐπέτρεψε, προεπαγγείλας σφίσιν αὐτὸ τοῦθ', ὅπως ὅτι πλεῖστοι συνέλθωσιν. ὅθενπερ πολλοὶ μὲν Γαλάται, πολλοὶ δὲ καὶ Σύγαμβροι πρὸς τὰς ἁρπαγὰς ἦλθον. οὐ μέντοι καὶ ἀπήρκησε τοῖς Συγάμβροις τὰ ἐκείνων λῄσασθαι, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς Ῥωμαίοις ἐπέθεντο. τηρήσαντες γὰρ σφᾶς πρὸς σίτου κομιδὴν ἀπιόντας, ἐπεχείρησαν τῷ στρατοπέδῳ αὐτῶν· κἀν τούτῳ προσβοηθησάντων σφῶν, ἐπειδὴ ᾔσθοντο, συχνοὺς ἐφόνευσαν. καὶ οἱ μὲν φοβηθέντες διὰ τοῦτο τὸν Καίσαρα, οἴκαδε σπουδῇ ἀνεχώρησαν· ἐκείνοις δὲ τούτων μὲν οὐδὲν, διά τε τὸν χειμῶνα, καὶ διὰ τὸ τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ στασιάζεσθαι, οὐδεμίαν τιμωρίαν ἐποιήσατο. τοὺς δὲ δὴ στρατιώτας πρὸς τὰ χειμάδια πέμψας, αὐτός τε ἐς τὴν Ἰταλίαν, πρόφασιν μὲν, τῆς ἐκεῖ Γαλατίας ἕνεκα, τὸ δ' ἀληθὲς, ὅπως ἐγγύθεν τοῖς ἐν τῇ πόλει δρωμένοις ἐφεδρεύῃ, ἀπῆλθεν.

Κἀν τούτῳ οἱ Γαλάται αὖθις ἐνεόχμωσαν. Ἀρουερνοὶ γὰρ, ἡγουμένου σφῶν Οὐερκιγγετόριγος, ἀπέστησαν, καὶ τούς γε Ῥωμαίους ὅσους ἔν τε τῇ πόλει, ἔν τε τῇ χώρᾳ σφῶν εὗρον, πάντας ἀπέκτειναν· καὶ ἐπὶ τὴν συμμαχίδα αὐτῶν χωρήσαντες, τοὺς μὲν συναποστῆναι σφίσιν ἐθελήσαντας, περιεῖπον, τοὺς δὲ λοιποὺς ἐκακούργουν. μαθὼν οὖν ταῦθ' ὁ Καῖσαρ ἐκομίσθη, καὶ καταλαβὼν αὐτοὺς ἐς (a) Ἰουρτούριγας ἐμβεβληκότας, ἐκείνοις μὲν (οὐ γάρ πω πάντες οἱ στρατιῶται αὐτῷ παρῆσαν) οὐκ ἐπήμυνεν· ἐς δὲ δὴ τὴν Ἀρουερνίδα ἀντεμβαλὼν, ἐπανήγαγεν οἴκαδε τοὺς πολεμίους· καὶ (οὐ γὰρ ἐδόκει πω ἀξιόμαχος αὐτοῖς εἶναι) προαπεχώρησεν. αὖθις οὖν ἐκεῖνοι πρός τε τοὺς Ἰουρτούριγας ἐπανῆλθον, καὶ πόλιν αὐτῶν Εὐανκὸν ἑλόντες, ἐπὶ πλεῖστον ἐν αὐτῇ ἀντέσχον. ὕστερον δὲ ὑπὸ τῶν Ῥωμαίων πολιορκούμενοι (τό τε γὰρ τεῖχος δυσπρόσιτον ἦν, τῇ μὲν, ἑλῶν δυσδιαβάτων, τῇ δὲ, ποταμοῦ ῥοώδους αὐτὸ περιέχοντος) καὶ αὐτοὶ παμπληθεῖς ὄντες, τάς τε προσ-

A convertit : ac non modò nihil tunc gessit, verùm etiam celeriter Suevorum metu pedem retulit. Dumtaxat iterum visus est trajecisse Rhenum : ponti, ea parte quæ ad barbaros pertinebat rescissa, castellum imposuit, ut crebrò eà transiturus videretur. Secundùm hæc, ira propter effugium Ambriorigis permotus, ejus patriam, quamquam nihil tum movisset, omnibus qui vellent diripiendam palam concessit, hoc ipso eis denunciato, ut quamplurimi con- B venirent. Itaque multi cùm Galli, tum Sicambri ad prædam confluxere. Cæterùm Sicambris non satis fuit ex Eburonibus prædam egisse, sed ipsos quoque Romanos petierunt : quos cùm frumentatum digressos animadvertissent, castra eorum aggressi sunt : Romanorumque, re percepta, ad defendendum castra concurrentium multos occiderunt. Ob hoc factum Cæsarem timentes, summa cum festinatione domum redierunt. Cæsar, quia & hiems C propè, & Romæ tumultus erant, nullam vindictam exigere cùm posset, milites in hiberna dimisit, ipse in Italiam profectus est : verbo quidem, ut Galliæ citerioris curam haberet, re ipsa autem, ut haud procul ab Urbe remotus, intentus iis, quæ ibi agebantur, esse posset.

Interim novi Gallorum motus coorti sunt. Arverni duce Vercingetorige defecerunt : omnesque Romanos, quos in oppidis finibusque suis invenissent, D trucidaverunt : profectique in regiones Romanis amicas, quoscumque ad societatem defectionis pertrahere potuerunt, foverunt; cæteros maleficiis infestavere. Quibus cognitis, Cæsar in Galliam regressus, cùm hostes in Biturigum fines intrasse deprehenderet, neque eis opitulari posset, (nondum enim omnis ad eum exercitus convenerat) in Arvernorum ipse contrà profectus est regionem, atque ita hostes domum retraxit : ipse tamen, quod satis virium E sibi ad pugnam non adesset, ante adventum eorum discessit. Arverni denuò in Bituriges profecti, Avarico oppido occupato, diu se in eo sustinuerunt. Difficulter murus adiri poterat, altera parte paludibus imperviis, altera flumine rapido cinctus. Itaque cùm Romani oppugnarent, barbari, quorum immensus erat numerus, facilè eorum

An. U. C. 700.

Pag. 136.

An. U. C. 701.

(a) Qui hîc à Dione Ἰουρτούριγας apellantur, Bituriges à Cæsare vocantur ; & oppidum eorum *Avaricum*, Εὐανκὸν continuò pòst ab eodem Dione nominatur. Unde fortè legendum Οὐιτούριγας & Ἀουαρικόν.

An. U. C. 701.

conatus repellebant : factisque eruptionibus, crebrò molesti ipsis erant. Tandem non agris modò vicisque, sed oppidis quoque, unde Romanos commeatûs auxilia posse habere existimabant, incensis, omnem rem frumentariam, quæ Romanis à sociis supportabatur, diripiebant, ita ut Romani obsidentes, ipsi iis incommodis premerentur, quibus obsessi solent. Accidit ut, Romanis muro succedentibus, effusus imber cum magna venti vi cooriretur, (hæc enim hieme jam instante gerebantur) ac primùm ipsos ab oppugnatione in castra compelleret, deinde Gallos quoque intra domos suas coërceret. Quibus à propugnaculis digressis, Romani confestim ea viris nudata aggressi; turrim, priusquàm de eorum adventu quisquam cognovisset, ceperunt : reliquisque jam partibus etiam haud magno labore occupatis, totam urbem diripuerunt : atque ira propter obsidionem & ærumnas concitati, omnes in ea homines occiderunt.

Pag. 137. Secundùm hanc rem gestam Cæsar in Arvernorum fines cum exercitu profectus, cùm ab hostibus omnes pontes, quà transeundum ipsi erat, præoccupati essent; dubius, ad ripam fluminis aliquamdiu itinere facto, vadum, quo pedibus exercitus traduci posset, quærebat. Postquàm in silvestrem atque umbrosum locum pervenit, præmissis impedimentis cum copiarum majori parte, jussisque in longum quammaximè explicato ordine proficisci, ut totius exercitûs speciem præberent, ipse cum robustissimis substitit, ligna cecîdit, ratesque compegit: iis ipse fluvium transivit, dum barbari progressis intenti, ipsum quoque unà cum iis adesse Cæsarem existimant. Hoc facto, reliquos, qui progressi erant, noctu revocatos, eâdem traduxit, atque regionem occupavit. Sed Arverni Gergoviam sese universi, collatis eòdem iis quæ cara habebant omnibus, contulerant. In eo oppido obsidendo plurimùm frustrà Cæsar laboravit : erat enim situm in egregiè munito colle, murisque defendebatur validis. Galli quoque omnia circùm edita loca præoccupaverant, præsidiisque tenebant, ita ut & ipsi in suis locis essent, &

A βολὰς σφῶν ῥᾳδίως ἀπεκρούοντο, καὶ ἐπεξιόντες, πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπουν. καὶ τέλος τά τε πέριξ πάντα, οὐχ ὅπως ἀγρούς, ἢ κώμας, ἀλλὰ καὶ πόλεις, ἀφ' ὧν ὠφέλειάν τινα ἔσεσθαι σφίσι προσεδόκων, κατέφλεξαν· εἴ τέ τι παρὰ τῶν πόῤῥωθεν συμμάχων ἐκομίζετο αὐτοῖς, διήρπαζον, ὥστε πολιορκεῖν τὴν πόλιν τοὺς Ῥωμαίους δοκοῦντας, τὰ τῶν πολιορκουμένων πάσχειν. πρὶν δὴ ὑετός τε λάβρος καὶ πνεῦμα μέγα προσβάλλουσί πη αὐτοῖς ἐπιγενόμενον, (ὅ τε γὰρ χειμὼν B ἐνειστήκει) πρῶτον μὲν ἐκείνους ἀπήλασε, καὶ ἐς τὰς σκηνὰς ἐπανήγαγεν, ἔπειτα δὲ καὶ τοὺς βαρβάρους εἰς τὰς οἰκίας κατέκλεισεν. ἀπελθόντων (a) γὰρ αὐτῶν ἀπὸ τῶν ἐπάλξεων, οἱ Ῥωμαῖοι προσέβαλον ἐξαίφνης αὖθις αὐταῖς ἐρήμοις ἀνδρῶν οὔσαις· καὶ πύργον τινὰ παραχρῆμα, πρὶν καὶ αἰσθέσθαι τοὺς πολεμίους τῆς παρουσίας σφῶν, ἑλόντες, ἔπειτα καὶ τὰ λοιπὰ οὐ χαλεπῶς ἐχειρώσαντο, καὶ τήν τε πόλιν πᾶσαν διήρπασαν, καὶ C τοὺς ἀνθρώπους πάντας, ὀργῇ τῆς τε προσεδρείας καὶ τῆς ταλαιπωρίας, ἔσφαξαν.

Πράξας δὲ ταῦτα ὁ Καῖσαρ ἐπὶ τὴν χώραν αὐτῶν ἐπεστράτευσε· καὶ ἐπειδὴ πολεμούμενοι τὰς γεφύρας οἱ λοιποὶ Ἀρουερνοὶ προεκεκρατήκεσαν, δι' ὧν διαβῆναι αὐτὸν ἐχρῆν, ἀπορήσας ὅπως περαιωθῇ, ἐπιπαρῆλθεν ἐπὶ πολὺ παρὰ τὴν ὄχθην, εἴπως ἐπιτηδείου τινὸς χωρίου, ὥστε πεζῇ δι' αὐτοῦ τοῦ ὕδατος διελθεῖν, λάβοιτο. κἀκ τούτου ἔν τε ὑλώδει τινὶ καὶ ἐν συσκίῳ τόπῳ γενόμενος, D τὰ μὲν σκευοφόρα καὶ τοῦ στρατοῦ τὸ πλεῖον προέπεμψε, (b) μακρᾷ ἐκτεταμένῃ τάξει κελεύσας αὐτοὺς προϊέναι, ὥστε καὶ πάντας σφᾶς ἐνταῦθα εἶναι δοκεῖν· αὐτὸς δὲ μετὰ τῶν ἐῤῥωμενεστάτων ὑπέμεινε, καὶ ξύλα τε ἔτεμε, καὶ σχεδίας ἐποίησε, καὶ ἐπ' αὐτῶν διέβη τὸ ῥεῦμα, τῶν βαρβάρων πρός τε τοὺς ἐν τῷ πρόσθεν πορευομένους τὸν νοῦν ἐχόντων, καὶ τὸν Καίσαρα μετ' αὐτῶν εἶναι λογιζομένων. καὶ μετὰ τοῦτο τούς τε προεληλυθότας νυκτὸς ἀνεκαλέσατο, καὶ διαβιβάσας αὐτοὺς E ὁμοίως, τῆς μὲν χώρας ἐκράτησε, τῶν δ' ἀνθρώπων ἐς (c) Γοργοθύϊαν συγκαταφυγόντων, καὶ ἐκεῖσε πάντα τὰ τιμιώτατα σφίσι συγκομισάντων, πλεῖστον πόνον μάτην αὐτοῖς προσεδρεύων ἔσχε· τό τε γὰρ φρούριον ἐπί τε λόφου καρτεροῦ ἦν, καὶ τείχεσιν ἰσχυρῶς ἐκεκράτυντο. καὶ οἱ βάρβαροι πέριξ αὐτὸ πάντα τὰ μετέωρα κατειληφότες περιεφρούρουν, ὥστε καὶ μένειν αὐτοῖς κατὰ χώ-

(a) Leg. γοῦν. *Leunclavius*.
(b) Μακρᾷ καὶ ἐκτεταμένῃ. *Rob. Stephanus*.

(c) Leg. Γεργοβυῖαν, aut rectiùs Γεργουΐαν. *Leunclavius*.

ἐαν ἀσφαλῶς ὑπάρχειν, καὶ ἐπικαταθέουσι πλεονεκτεῖν τὰ πλείω. ἔν τε γὰρ πεδίῳ ὁ Καῖσαρ ηὐλίζετο· οὐ γὰρ εὐπόρησεν ἐχυροῦ χωρίου. καὶ αὐτὸς μὲν οὔτε (a) προσεγίγνωσκεν· οἱ δὲ δὴ βάρβαροι, ὡς καὶ ὑπερδεξίων ὄντες, τό τε στρατόπεδον αὐτοῦ κατεθεῶντο, καὶ τὰς καταδρομὰς ἐπικαίροις ἐχρῶντο· εἴ τέ πῃ περαιτέρω τοῦ καιροῦ προχωρήσαντες ἀνέκοπτον, δι' ὀλίγου αὖθις ἐντὸς τῆς ἐπικρατείας σφῶν ἐγίγνοντο· οἱ γὰρ Ῥωμαῖοι οὐδένα τρόπον ἐφ' ὅσον οἵ τε λίθοι καὶ τὰ ἀκόντια ἐξικνεῖτο, πελάσαι τοῖς χωρίοις ἐδύναντο.

Ὁ οὖν Καῖσαρ, ἐπειδὴ ὅ τε χρόνος ἄλλως ἀνηλοῦτο, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ὄρθιον, ἐφ' οὗ τὸ πόλισμα ἦν, προσβαλὼν, μέρους μέν τινος ἐκράτησεν αὐτοῦ, ὥστε καὶ ἐντειχίσασθαί τι, ῥᾷόν τε ἐκεῖθεν τὴν ἐπὶ τἆλλα ἔφοδον ποιεῖσθαι· τὸ δ' ὅλον ἀπεκρούετο, καὶ τῶν γε στρατιωτῶν συχνοὺς ἀπέβαλλε, καὶ ἐκείνους ἀλήπτους ἑώρα ὄντας· τά τε τῶν Αἰδούων ἐν τούτῳ ἐκινήθη, καὶ προσέτι καὶ πρὸς τούτους ἀπελθόντος αὐτοῦ, κακῶς οἱ καταλειφθέντες ἀπήλλαξαν, ἀνέστη. οἱ γὰρ Αἴδουοι κατ' ἀρχὰς μὲν ταῖς τε ὁμολογίαις ἐνέμειναν, καὶ ἐπικουρίας αὐτῷ ἔπεμπον· ἔπειτα δὲ καὶ ἄκοντες ἐπολέμησαν, ἀπατησάντων σφᾶς ἄλλων τε καὶ Λιταουίκου. ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔπειθεν αὐτοὺς ἄλλως τοῦτο ποιῆσαι, διεπράξατο προσταχθῆναί οἱ, πρὸς τὸν Καίσαρα ἀπαγαγεῖν τινὰς ἐπὶ συμμαχίᾳ δῆθεν αὐτοῦ· καὶ ὥρμησε μὲν ὡς καὶ τοῦτο ποιήσων, προπέμψας δὲ ἱππέας, καὶ κελεύσας τισὶν αὐτῶν ἐπανελθοῦσιν εἰπεῖν, ὅτι [οἱ] συμπεμφθέντες σφίσι καὶ οἱ ἄλλοι οἱ παρὰ τοῖς Ῥωμαίοις σφῶν ὄντες, συνειλημμένοι τε ὑπ' αὐτῶν εἰσὶ, καὶ ἀπολώλασι, προσπαρώξυνε τοὺς στρατιώτας, δημηγορήσας ἀκόλουθα τοῖς ἀγγέλοις· καὶ οὕτως αὐτοί τε ἐπανέστησαν, καὶ τοὺς ἄλλους συμμετέστησαν. καὶ τότε μὲν (ὁ γὰρ Καῖσαρ ὡς τάχιστα τοῦτ' ᾔσθετο, τούς τε Αἰδούους οὓς εἶχε καὶ ἐδόκει πεφονευκέναι, ἔπεμψεν αὐτοῖς, ὥστε φανεροὺς πᾶσι ζῶντας γενέσθαι, καὶ τῷ ἱππικῷ ἐφέπετο) μετενόησαν, καὶ συνηλλάγησαν. αὖθις δὲ τῶν Ῥωμαίων (b) πρός τε τῆς Καίσαρος ἀπου-

A decurrentibus plerumque superiora omnia evenirent. Cæsar enim castra loco plano habebat, cùm editum nihil ad manum esset: ac ipse quidem nihil hostile prævidebat: contrà barbari, ut qui sublimioribus in locis essent, in ejus castra despectabant, & decursionibus opportunis utebantur: ac, si quando ulteriùs quàm expediret progressi pedem referrent, parvo momento in tutum se recipiebant. Neque enim Romani ad ipsorum loca ex eo intervallo, quo B saxis aut jaculis pertingeretur, accedere ullo modo poterant. (An. U. C. 701.)

Itaque Cæsar, cùm tempus sine fructu absumeretur, ac tametsi ipsum collem, cui oppidum impositum erat, sæpenumerò aggressus, aliqua ejus parte potitus esset, ut jam eo communito faciliùs oppugnare cætera posset: quia tamen in universum repellebatur non sine plurimorum jactura militum; postquàm urbem capi non posse videt, Æduique interim novos motus exci- C taverant, ad quos sedandos ipso profecto, in summum periculum ad Gergoviam relictus exercitus ab hostibus adductus erat: iis omnibus causis permotus, castra ab oppido movere statuit. Porrò Ædui, cùm ab initio fidem servassent, Cæsarique auxilia misissent, eo tempore contra suam animi sententiam ad rebellionem faciendam pertracti sunt, fraude cùm aliorum, tum Litavici in primis. Nam is cùm nullis eos aliis rationibus ad fidem vio- D landam impellere posset, id obtinuit, ut quos Ædui auxilio Cæsari tum mittebant, ipse ad eum perduceret. Ea occasione profectus, præmisso equitatu, quibusdam ex iis præcepit, ut reversi dicerent, cæteris secum præmissis, ac iis, qui prætereà ex Æduorum civitate apud Cæsarem fuissent, Romanos manus injecisse, eosque interfecisse. His ita annunciatis, concionem ad milites exacerbatos ab se hujusmodi nuncio convenientem habuit, qua effecit, ut & E ipsi à Romanis deficerent, & cæteros ad idem faciendum permoverent. Simulatque id Cæsar rescivit, Æduos quos secum habebat, quosque interfecisse putabatur, ad Æduos præmisit, ut vivi ab omnibus conspicerentur: ipse cum equitatu subsecutus est. Ita evenit, ut Ædui pœnitentia correpti, cum eo in gratiam tum redierint. Haud

(Pag. 138.)

(a) Ego hunc locum quàm minima mutatione facta sic restituo: καὶ αὐτὸς μὲν οὔτε τι προσεγίγνωσκεν· οἱ δὲ δὴ βάρβαροι, ὡς καὶ ἐφ' ὑπερδεξίων ὄντες, τότε στρατόπεδον αὐτοῦ κατεθεῶντο. Sic omnia nimirùm plana sunt & perspicua. *Leunclavius.*

(b) Legendum, τῶν Ῥωμαίων πρὸς τῇ Γεργουίᾳ τοῦ Καίσαρος ἀπουσίᾳ πλεονεκτούντων. *Idem.*

An. U. C. 701.

multò pòst, cùm Romani Cæsare absente ad Gergoviam male accepti essent, ac posteà ab obsidione omnino recederent, veriti ii, qui defectionis auctores fuerant, aliique, qui novarum semper rerum cupidis studebant, ne pœnas admissorum penderent, novos motus excitaverunt. Quod ubi ii, qui cum Cæsare militabant, cognoverunt; petierunt ab eo, sibi domum eundi potestatem faceret, polliciti omnia se composituros. Impetrato commeatu, (b) Noviodunum, quo in oppido pecuniam, frumentum, obsidesque plerosque Romani deposuerant, venerunt: usique auxilio Noviodunensium, custodibus de improviso necatis, omnia obtinuerunt: ipsum oppidum loco opportuno situm, ne id Romani receptaculum belli haberent, incenderunt: ac reliquam Æduorum partem in rebellionis societatem pertraxerunt. Cæsar confestim in Æduos suscepta expeditione, fluvio Ligeri obstante, ab incepto hoc quoque desistere coactus est nulla re perfecta. Sed Labienus insulam in Sequana flumine sitam occupavit, devictis iis, qui in terra ad arcendum ab ea ipsum confluxerant: traductisque variè cùm secundo, tum adverso flumine copiis, ne, si uno loco id conaretur, prohiberi ab hostibus posset.

Id priusquàm fieret, Vercingetorix, Cæsare despecto ob detrimenta, quæ is acceperat, Allobrogibus bellum inferre intendit: Cæsarem iis auxilio pro-

Pag. 139. ficiscentem in Sequanis deprehensum circumdat. Verùm id Vercingetorigi longè secus, quàm instituerat, cecidit. Nam non modò cladem Romanis nullam intulit, verùm eos desperatione salutis ad fortitudinem compulit: ipseque temeritate sua, quia multitudini suorum fidebat, succubuit. Haud parum ad eam victoriam Germani, quos Cæsar ad auxilium evocaverat, Romanis contulerunt, qui audaciam suam ingenti corporum mole ac robore confirmantes, circumjectorum hostium ordinem perruperant. Ab ea victoria sibi oblata Cæsar nihil remittendum ratus, hostes Alesiam perfugientes oppido inclusit, ac in obsidione habuit. Vercingetorix, antequàm munitiones Cæsaris omni ex parte absolverentur, equitatum à se dimisit, quia pabulum

A σίᾳ πταισάντων, καὶ μετὰ τοῦτο παντάπασιν ἀπ' αὐτῆς ἀποχωρησάντων, ἐφοβήθησαν οἵ τε τὴν ἐπανάστασιν πράξαντες, καὶ νεωτέρων ἀεὶ πραγμάτων ἐφιεμένοις χολάζοντες, (a) ποιήσωνται, καὶ ἐνεόχμωσαν. μαθόντες δὲ τοῦθ' οἱ στρατεύοντες αὐτῶν τῷ Καίσαρι, ᾐτήσαντο ἐπιτραπῆναι σφίσιν οἴκαδε ἀπελθεῖν, ὑποσχόμενοι πάντα καταστήσειν. καὶ οὕτως ἀφεθέντες, πρός τε Νουϊόδουνον, ἔνθα τά τε χρήματα καὶ τὸν σῖτον, B ὁμήρους τε πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι κατέθεντο, ἦλθον, καὶ τούς τε φρουροὺς αὐτῶν, συναιρομένων σφίσι τῶν ἐπιχωρίων, μὴ προσδεχομένους ἔφθειραν, καὶ ἐν κράτει πάντων αὐτῶν ἐγένοντο· καὶ ἐκείνην τε τὴν πόλιν, ἐπίκαιρον οὖσαν, κατέπρησαν, ὅπως μὴ οἱ Ῥωμαῖοι ὁρμητήριον αὐτὴν τοῦ πολέμου ποιήσωνται· καὶ τὰ λοιπὰ τῶν Αἰδούων προσαπέστησαν. ὁ οὖν Καῖσαρ ἐπεχείρησε μὲν παραχρῆμα ἐπ' αὐτοὺς στρατεῦσαι· μὴ δυνηθεὶς δὲ διὰ τὸν ποτα- C μὸν τὸν Λίγηρον, ἐτράπετο, καὶ ὁ μὲν οὐδὲ ἐκεῖνα κατώρθωσεν. ὁ δὲ δὴ Λαβιηνὸς τὴν νῆσον τὴν ἐν τῷ Σηκουανῷ ποταμῷ οὖσαν, τούς τε προκινδυνεύσαντας τῇ ἠπείρῳ κρατήσας, καὶ τὴν διάβασιν πολλαχῇ ἅμα κατά τε τὸν ῥοῦν, καὶ ἀνάπαλιν, ὅπως μὴ καθ' ἓν περαιούμενος κωλυθῇ, ποιησάμενος κατέσχε.

Πρὶν δὲ τοῦτο γενέσθαι, καταφρονήσας ὁ Οὐερκιγγετόριξ τοῦ Καίσαρος, ἐξ ὧν ἐπταίκει, ἐπ' Ἀλλόβριγας ἐστράτευσε· κἀν τούτῳ ὁρμήσαντα D αὐτὸν ὡς καὶ βοηθήσοντα σφίσιν, ἀπέλαβεν ἐν Σηκουανοῖς γενόμενον, καὶ ἐνεκυκλώσατο. οὐ μέντοι κακόν τι εἰργάσατο, ἀλλὰ καὶ πᾶν τοὐναντίον, τούς τε Ῥωμαίους ἠνάγκασεν ἀγαθοὺς εἶναι, ἀπογνώσει τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸς ὑπό τε τοῦ πλήθους καὶ ὑπὸ τοῦ θράσους ἔπταισε· καί τι καὶ ὑπὸ τῶν Κελτῶν τῶν τοῖς Ῥωμαίοις συμμαχούντων ἐσφάλη. ταῖς τε γὰρ ὁρμαῖς ἀπλήστοις σώμασι τὴν τόλ- E μαν προσεπιχυείσαντες, διέρρηξαν τὴν περίχεσιν. εὑρὼν δὲ δὴ τὸ εὕρημα τοῦτο ὁ Καῖσαρ, οὐκ ἀνῆκεν, ἀλλ' ἐς (c) Σαλεσίαν τοὺς διαφυγόντας αὐτῶν κατακλείσας, ἐπολιόρκει. κἀν τούτῳ ὁ Οὐερκιγγετόριξ τὸ μὲν πρῶτον τοὺς ἱππέας, πρὶν παντελῶς ἀποτειχισθῆναι, ἐξέπεμψε, τῆς τε τροφῆς τῶν ἵππων ἕνεκα, (οὐ γὰρ ἦν) καὶ

(a) Pro ποιήσων]) scribendum, μὴ κολασθήσωνται, quod posito superius ἐφοβήθησαν respondet. *Idem.*

(b) Posteà *Nivernum* vel *Nevirnum* dictum fuit, hodie *Nevers.*

(c) Scribendum ἐς Ἀλεσίαν. *Xylander.* ἐς Ἀλεξίαν. *Leunclavius.*

ὅπως

ὅπως ἐς τὰς πατρίδας ἕκαστοι σφῶν κομισθέντες, τά τε ἐπιτήδεια καὶ ἐπικουρίαν αὐτῷ ἀγάγωσιν. ἐπεὶ δ᾽ οὗτοί τε ἐχρόνιζον, καὶ τὰ σιτία σφᾶς ἐπιλείπειν ἤρξατο, τούς τε παῖδας καὶ τὰς γυναῖκας, (a) τῶν ἄλλων τοὺς ἀχρειοτάτους ἐξέβαλεν, ἐλπίσας μάτην, ὅτι ἢ καὶ ἐκεῖνοι πρὸς τῶν Ῥωμαίων τῆς λείας ἕνεκα σωθήσονται, ἢ οἵ γε λοιποὶ τῆς τροφῆς αὐτῶν ἐπὶ πλεῖον χρησάμενοι περιγενήσονται. ὁ γὰρ Καῖσαρ ἄλλως μὲν οὐδ᾽ αὐτὸς τῶν ἐπιτηδείων, ὥστε καὶ ἑτέρους τρέφειν, εὐπόρει· τοῖς γοῦν πολεμίοις ἰσχυροτέραν τὴν σιτοδείαν, ἐπανελθόντων αὐτῶν ἐλπίδι τοῦ πάντως σφᾶς καταδεχθήσεσθαι, ποιήσειν νομίσας, πάντας αὐτοὺς ἀπεώσατο. καὶ οἱ μὲν οὕτως ἐν τῷ μέσῳ τῆς πόλεως καὶ τοῦ στρατοπέδου, μηδ᾽ ἑτέρων σφᾶς δεχομένων, οἰκτρότατα ἀπώλοντο. ἡ δὲ ἐπικουρία τῶν τε ἱππέων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ὑπ᾽ αὐτῶν ἀχθέντων, ἐπῆλθε μὲν οὐκ ἐς μακρὰν τοῖς βαρβάροις, (b) ἱππομαχίᾳ δὲ δὴ τῶν Ῥωμαίων τῇ βοηθείᾳ. καὶ μετὰ τοῦτο πειράσαντες νυκτὸς διὰ τῶν ἐπιτειχισμάτων ἐς τὴν πόλιν ἐσελθεῖν, ἰσχυρῶς (c) ἐπόνησαν. τάφρους τε γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι κρυπτὰς ἐν τοῖς ἱππασίμοις ἐπεποιήκεσαν, καὶ σκόλοπας ἐς αὐτὰς ἐμπεπήχεσαν, πάντα ἐπιπολῆς τῶν ἄλλων τῷ πέριξ χωρίῳ ὁμοιώσαντες, ὥστε καὶ τοὺς ἄνδρας καὶ τοὺς ἵππους ὅτι μάλιστα ἐς αὐτὰ ἀπερισκέπτως ἐμπεσόντας σφαλῆναι. οὐ μέντοι καὶ ἐνέδοσαν, πρὶν ἐκ παρατάξεως ἀρθέντες πρὸς αὐτοῖς τοῖς τειχίσμασιν, αὐτοί τε ἅμα καὶ οἱ ἐκ τῆς πόλεως ἐπεξελθόντες, πταῖσαι.

A equis non suppetebat; utque in suas quique civitates profecti, commeatus suppetiasque Alesiam adferrent. Cùm ea res extraheretur, ac jam res frumentaria ipsos deficere inciperet, liberos atque mulieres, atque reliquos bello inutiles oppido expulit, frustrà sperans alterutrum fore, ut aut hæc multitudo à Romanis prædæ causâ recepta servaretur, aut reliqui diutiùs horum alimentis vescentes, incolumitati suæ consulerent. Cæsar enim, qui non adeò B re frumentaria affluebat, ut aliis quoque alendis sufficeret, quòd eam multitudinem, ad suos reversam, haud dubiè receptam iri putabat, atque ita hostes ad majorem perventuros penuriam, omnes repulit. Itaque ea turba inter-oppidum & castra, neutris ipsam accipientibus, miserrima morte periit. Cæterùm auxilia equitum & aliorum ab eis adductorum, venere quidem illa non multò pòst barbaris; sed equestri prælio Germanorum ope victa fuerunt. C Deinde conati noctu per munitiones Romanorum in urbem pervenire, magnum detrimentum passi sunt. In iis enim locis, quæ equitatu adiri poterant, occultas fossas Romani duxerant, defixisque in eas stipitibus, superficie tenus texerant, ut æquales reliquo circumposito solo essent: in eas fossas equi virique imprudentes delapsi peribant. Neque tamen antè Galli quicquam de instituto remiserunt, quàm ad ipsas munitiones commisso prælio, cùm D & ipsi, & qui urbem tenebant, Romanos aggrederentur, succubuerunt.

An. U. C. 701.

Ὁ δ᾽ οὖν Οὐερκιγγετόριξ ἠδυνήθη μὲν ἐκφυγεῖν (οὔτε γὰρ ἑάλω, καὶ ἄτρωτος ἦν) ἐλπίσας δ᾽, ὅτι ἐν φιλίᾳ ποτὲ τῷ Καίσαρι ἐγεγόνει, συγγνώμης παρ᾽ αὐτοῦ τεύξεσθαι, ἦλθε πρὸς αὐτὸν μὴ ἐπικηρυκευσάμενος· καὶ καθημένῳ οἱ ἐπὶ βήματος ἐξαίφνης ὤφθη, ὥστε καὶ ταραχθῆναί τινας. ἄλλως γὰρ περιμήκης ἦν, καὶ ἐν τοῖς ὅπλοις δεινῶς ἐνέπρεπεν. ἡσυχίας δ᾽ οὖν γενομένης, εἶπε μὲν οὐδέν, πεσὼν δὲ ἐς γόνυ, τώ τε χεῖρε (d) ποιήσας ἐδέετο. ταῦτα τοῖς μὲν ἄλλοις

Ea clade accepta, Vercingetorix, cùm non captus, & integro etiamnum corpore, effugere posset; sperans, quia aliquando Cæsaris amicitia usus esset, posse se veniam ab eo impetrare, ad eum, non implorata antè per ullum internuncium pace, se contulit; sedentique pro tribunali repentè in conspectum venit: quæ res animos quoque nonnullorum terruit. Erat enim Ver- E cingetorix staturæ proceræ, & in armis speciem mirificè decoram habebat. Facto silentio, nihil locutus, in genua concidit, manusque tendens supplicis gestum exhibuit. Erant, quibus ea res

Pag. 140.

(a) Leg. καὶ τῶν ἄλλων. *Rob. Stephanus.*

(b) Xylander & corrigit & vertit hunc locum, quasi Dio scripsisset, ἱππομαχίᾳ δὲ δὴ τῶν Ῥωμαίων, τῇ βοηθείᾳ μάλιστα τῶν Κελτῶν νικηθέντες. Quæ si cum pristina loci scriptura conferas, vides quàm audacter adjecerit verba non pauca, contra leges emendandi veteres scriptores ex ingenio. Ne diu lectorem detineam, dico totidem propè syllabis ita restitui locum posse, sensus ut idem maneat, qui tam multis ab illo verbis exprimitur: idque si legas, ἱππομαχίᾳ ἡττήθη τῶν Γερμανῶν τῇ βοηθείᾳ. Si liceat, ausim ejurare, germanam hanc esse Dionis scripturam, suffragantibus Eruditis. *Leunclavius.*

(c) Rob Stephanus ἐπολήσαν. Xylander ἔπταισαν.

(d) Ποιήσας mutandum in προτείνας. *Leunclavius.*

misericordiam moveret, pristinam hominis fortunam cogitantibus, præsentemque calamitatem ante oculos cernentibus. At Cæsar, id quod maximè ad suam salutem ille facturum speraverat, amicitiæ prioris conjunctionem cum bello illato contulit: ostensoque, quibus eum meritis affecisset, quæque ab eo accipere ipsum par fuisset, delicti gravitatem auxit: eamque causam habuit cur neque misericordia tum prosequeretur Vercingetorigem, & statim in vincula conderet: quem pòst in triumpho ductum necavit. Atque hoc sanè deinceps contigit.

An. U. C. 702. Tunc autem reliquos Cæsar partim conditionibus pacis impositis recepit, partim prælio superatos subegit. Belgæ enim finitimi, ad Commium quemdam Atrebatem summa rerum delata, diu restiterunt, duobusque equestribus præliis cum Romanis incerta victoria certaverunt: tertio pedestri prælio congressi, cùm incerto adhuc eventu pugnaretur, invadentibus ex improviso terga ipsorum equitibus, fusi sunt. Ita victi qui à pugna supererant, noctu desertis castris in silvam quamdam se contulerunt: ea incensa, carrisque solis relictis, speraverunt se, dum hostibus ignis carrique moram injicerent, in tuta loca posse evadere. Verùm hæc spes frustrà fuit. Nam Romani, ut primùm fugam hostium compererunt, insecuti sunt: cúmque ad ignem pervenissent, eo restincto, disjectisque carris, nonnullis etiam per medium ignem currentibus, hostes inopinantes assecuti, ingenti cæde affecerunt. Hoc factum deditio multorum excepit. Commius autem elapsus, ne sic quidem quievit, quin Labienum per insidias aggredi institueret: atque tum superatus prælio, in colloquium ut veniret, adductus est. Ibi à quodam Romano vulneratus, priusquàm de ulla re conveniret, quòd nunquam certam pacem habiturus videbatur, aufugit: iterumque Romanis molestus fuit: tandem desperatis rebus, iis, quos secum habebat, impunitatem actorum impetravit: sibique, ne in Ro-
Pag. 141. mani ullius conspectum unquam veniret: ita enim quidam referunt. Hoc pacto & hi, & si qui reliqui erant, deinceps pars volentes, pars bello victi, in Romanorum potestatem redacti sunt. Ac Cæsar præsidiis conditionibusque

A οἶκτον, τῆς τε προτέρας αὐτοῦ τύχης ἀναμνησθεῖσι, καὶ τῷ τῆς παρούσης ὄψεως περιπαθεῖ, ἐνέβαλεν. ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ αὐτό τε αὐτῷ τοῦτο, δι' ὃ μάλιστα σωθήσεσθαι προσεδόκησεν, ἐπεκάλεσε· τῆς γὰρ φιλίας τὴν ἀντίταξιν ἀντιθεὶς, χαλεπωτέραν τὴν ἀδικίαν αὐτοῦ ἀπέφηνε. καὶ διὰ τοῦτο οὔτε ἐν τῷ παραχρῆμα αὐτὸν ἠλέησεν, ἀλλ' εὐθὺς ἐν δεσμοῖς ἔδησε, καὶ ἐς τὰ ἐπινίκια μετὰ τοῦτο B πέμψας ἀπέκτεινε. τοῦτο μὲν οὖν ὕστερον ἐγένετο.

Τότε δὲ τοὺς μὲν ὁμολογίᾳ τῶν λοιπῶν προσέθετο, τοὺς δὲ καὶ μάχῃ κρατήσας ἐδουλώσατο. οἵ τε γὰρ (a) Κελτικοὶ οἱ πλησιόχωροι, Κόμμιόν τινα Ἀτρέβαν προστησάμενοι σφῶν, ἐπὶ πλεῖστον ἀντέχον, καὶ δύο τε ἱππομαχίαις ἀγχώμαλά τε ἠγωνίσαντο· καὶ τρίτῃ πεζομαχίᾳ ἰσοπάλῳ τὸ πρῶτον συνενεχθέντες, ἔπειτα ὑπὸ τοῦ ἱππικοῦ κατὰ νώτου σφίσιν ἀνελπίστως προσπεσόντος C ἐτράπησαν. κἀκ τούτου τό τε στρατόπεδον τῆς νυκτὸς οἱ περιλιπεῖς ἐξέλιπον· καὶ διελθόντες ὕλην τινὰ, ἐκείνην τε ἐνέπρησαν, καὶ τὰς ἁμάξας μόνας ὑπελείποντο, ὅπως τῶν πολεμίων διά τε ταύτας καὶ διὰ τὸ πῦρ χρονισάντων, φθάσωσιν ἐς τὸ ἀσφαλὲς ἀποχωρήσαντες. οὐ μέντοι καὶ ἐπιτυχεῖς τῆς ἐλπίδος ἐγένοντο. καὶ γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι, ὡς τάχιστα τῆς φυγῆς αὐτῶν ᾔσθοντο, ἐπεδίωξαν σφᾶς, καὶ ἐντυχόντες τῷ πυρὶ, τὰ μὲν κατέσβε- D σαν, τὰ δὲ καὶ διέκοψαν· καί τινες καὶ διὰ μέσης τῆς φλογὸς δραμόντες, κατέλαβον αὐτοὺς ἀπροσδόκητοι, καὶ παμπληθεῖς ἐφόνευσαν. ἐκ δὲ τούτου τῶν μὲν ἄλλων τινὲς ὡμολόγησαν· ὁ δὲ Ατρέβας διαφυγὼν, οὐδ' ὣς ἡσύχασεν, ἀλλὰ καὶ τὸν Λαβιῆνον ἐπεχείρησεν ἐνεδρεῦσαί ποτε. ἡττηθεὶς δὲ μάχῃ, ἀνεπείσθη μὲν ἐς λόγους αὐτῷ ἐλθεῖν· πρὶν δὲ ἢ ὁποιοῦν συμβῆναι, τρωθεὶς ὑπό τινος τῶν Ῥωμαίων, ἀπιστίᾳ τοῦ μὴ ἂν ἀκριβῶς εἰρηνῆσαι, διέφυγε, καὶ χαλεπὸς αὖθις αὐτοῖς E ἐγένετο, μέχρις οὗ ἀπογνοὺς τὰ πράγματα, τοῖς μὲν ἄλλοις τοῖς (b) συνιοῦσίν οἱ ἀκέραιον τὴν ἄδειαν ἐπὶ πᾶσι τοῖς σφετέροις ἔπραξεν· αὐτὸς δὲ ἑαυτῷ τὸ μηδέποτε, ὥς γέ τινες, ἐς ὄψιν μηδενὸς Ῥωμαίου ἐλθεῖν. ἐκεῖνοί τε οὖν οὕτω κατελύσαντο· καὶ οἱ λοιποὶ μετὰ τοῦτο, οἱ μὲν ἑκούσιοι, οἱ δὲ καὶ καταπολεμηθέντες ἐχειρώθησαν. καὶ αὐτοὺς ὁ Καῖσαρ καὶ φρουραῖς καὶ δικαιώσεσι, χρημάτων

(a) Legendum Βελγικοὶ, etiam Interprete consentiente, qui Belgas dixit. *Leunclavius.*

(b) Verius puto, τοῖς συνοῦσίν οἱ. *Idem.*

τε ἐσπεράξεσι, καὶ φόρον ἐπιτάξεσι, τοὺς μὲν ἐταπείνωσε, τοὺς δὲ ἡμέρωσε. ταῦτα μὲν οὕτως ἐπί τε Λουκίου Παύλου καὶ ἐπὶ Γαΐου Μαρκέλλου ὑπάτων ἐτελευτήθη.

impositis, pecuniaque & tributis annuis imperatis, alios fregit, alios mansuetos reddidit. Atque hæc eo modo consummata sunt L. Paulo, & C. Marcello Consulibus. An. U. C. 703.

Ο Μίλων τῷ λόγῳ πεμφθέντι οἱ ὑπ' αὐτοῦ ἐντυχὼν, (ἐπεφυγάδευτο γὰρ) ἀντεπέστειλε λέγων, ὅτι ἐν τύχῃ αὐτῷ ἐγένετο τὸ μὴ ταῦθ' οὕτω καὶ ἐν τῷ δικαστηρίῳ λεχθῆναι· οὐ γὰρ ἂν τοιαύτας ἐν τῇ Μασσαλίᾳ (ἐν ᾗ κατὰ φυγὴν ἦν) τρίγλας ἐσθίειν, εἴπερ τι τοιοῦτον ἀπελελόγητο.

Fertur Milo in exsilium actus, missam hanc sibi à Cicerone orationem cùm legisset, Ciceroni rescripsisse, bene sibi evenisse, quòd eam is in judicio non pronunciasset: nunquam enim futurum fuisse, si hoc modo pro se dictum fuisset, tantos ut mullos Massiliæ (eò enim exsul se contulerat) ederet. Pag. 146. An. U. C. 701.

EX LIBRO XLI.

Οἱ μέντοι Μασσαλιῶται μόνοι τῶν ἐν τῇ Γαλατίᾳ οἰκούντων, οὔτε συνήραντο τῷ Καίσαρι, οὔτε ἐς τὴν πόλιν ἐσεδέξαντο· ἀλλὰ καὶ ἀπόκρισιν αὐτῷ ἀξιομνημόνευτον ἔδοσαν· τῷ τε γὰρ δήμῳ τῶν Ῥωμαίων συμμαχεῖν, καὶ μήτε πολυπραγμονεῖν τι, μήθ' ἱκανοὶ διακρῖναι πότερος αὐτῶν ἀδικεῖ, εἶναι ἔφασαν· ὥστε εἰ μέν τις ὡς φίλος ἐθέλοι πρὸς σφᾶς ἐλθεῖν, καὶ ἀμφοτέρους αὐτοὺς ἄνευ τῶν ὅπλων δέξεσθαι ἔλεγον, ἐπὶ πολέμῳ δὲ οὐδέτερον. (a) καταστάντες ἐς πολιορκίαν, αὐτόν τε ἐκεῖνον ἀπεκρούσαντο, καὶ τῷ Τρεβωνίῳ τῷ τε Βρούτῳ τῷ (b) Δεκίῳ, προσεδρεύσασι σφίσιν, ἐπιπλεῖστον ἀντέσχον. ὁ γὰρ Καῖσαρ χρόνον μέν τινα, ὡς καὶ ῥᾳδίως αὐτοὺς αἱρήσων, προσεκαρτέρησε· καὶ γὰρ αὐτῷ δεινὸν ἐδόκει εἶναι, ὅτι καὶ τῆς Ῥώμης ἀμαχεὶ κρατήσας, ὑπὸ Μασσαλιωτῶν οὐκ ἐδέχετο· ἔπειτα ἐπειδὴ ἀντήρκουν, ἐκείνους μὲν ἑτέροις προσέταξεν, αὐτὸς δὲ ἐς τὴν Ἰβηρίαν ἐπείχθη.

Soli ex omnibus Galliæ incolis Massilienses, neque Cæsaris partes secuti sunt, neque in urbem eum receperunt. Sed & memorabile ei responsum dederunt, esse se socios populi Romani, cæterùm neque se curiosè inquirere, neque sufficere ad dignoscendum, utrius eorum causa sit injusta: proinde si quis amici more ad se venire vellet, utrumque se absque armis venientem accepturos: sin ad bellum, neutrum. Iidem obsidione cincti à Cæsare, cùm vim ejus propulsaverunt, tum Trebonium & D. Brutum obsidentes diu admodùm sustinuerunt. Etenim Cæsar aliquantum temporis in oppugnanda Massilia, quam captu facilem putarat, perseveravit; indignum ratus, se qui Romam ipsam nullo cum certamine cepisset, à Massiliensibus excludi: posteaquàm verò eos resistendo esse sensit, oppugnatione aliis mandata, ipse in Hispaniam properavit. Pag. 162. An. U. C. 704.

Καὶ εἴ γε μὴ οἱ Μασσαλιῶται ἐν τούτῳ ναυμαχίᾳ πρὸς τὸν Βροῦτον τῷ τε μεγέθει τῶν νεῶν αὐτοῦ καὶ τῇ ῥώμῃ τῶν ἐπιβατῶν, καίπερ καὶ τῷ Δομιτίῳ συμμάχῳ χρώμενοι, καὶ τῇ ἐμπειρίᾳ τῶν ναυτικῶν προέχοντες, ἡττήθησαν, κἂν τούτῳ παντελῶς ἀπεκλείσθησαν, οὐδὲν ἂν ἐκώλυσε πάντα τὰ πράγματα αὐτοῦ φθαρῆναι.

Eodem tempore D. Brutus magnitudine navigiorum, classiariorumque robore fretus, Massilienses auxilio Domitii, usuque rei navalis præstantes, navali prælio victos in urbem penitus compulit: quod nisi evenisset, utique de rebus omnibus Cæsaris tum actum fuisset. Pag. 163.

Εν ᾧ δὲ ταῦτ' ἐγίγνετο, οἱ Μασσαλιῶται, νεῶν σφίσι παρὰ τοῦ Πομπηΐου αὖθις πεμφθεισῶν, ἀνεκινδύνευσαν. καὶ ἡττήθησαν μὲν καὶ τότε· διεκαρτέρουν δὲ, καίτοι τὴν Ἰβηρίαν ἤδη τὸν Καίσαρα ἔχοντα πυνθανόμενοι, καὶ τάς τε προσβολὰς ἰσχυρῶς ἀπεκρούοντο· καὶ διακωχήν τινα,

Quo tempore hæc gesta sunt, eodem Massilienses navibus aliis à Pompeio acceptis, denuò prælio contenderunt. Iterum superati, quamquam Cæsarem Hispania jam potitum audirent, tamen perseveravere, oppugnantesque vi repulerunt. Deinde inducias Pag. 165.

(a) Leg. κατασταθέντες. *Xylander.*
(b) Hunc anteà Δέκιμον Βροῦτον ubique vocavit; atque ita Plutarchus quoque eum nominat. Apud Suetonium quoque Decimum Brutum, non Decium legi. *Rob. Sthephanus.*

pacti, dum Cæsar veniret, in cujus sese potestatem dedituros ferebant, Domitium clam ablegaverunt, militesque tempore induciarum noctu se adorientes ita acceperunt, ut in posterum nihil movere illi auderent. Ipsi verò Cæsari ultrò se dediderunt: iisque tum quidem arma, navesque & pecuniam omnem eis ademit: pòst verò reliqua etiam omnia, solo relicto ipsis libertatis nomine: quia Pompeius Phocæam quoque, unde Massilienses oriundi erant, liberam reliquerat.

A ὡς καὶ τῷ Καίσαρι, ἐπειδὰν ἔλθῃ, προσχωρήσοντες, ποιησάμενοι, τόν τε Δομίτιον ὑπεξέπεμψαν, καὶ τοὺς στρατιώτας ἐπιθεμένους σφίσιν ἐν ταῖς σπονδαῖς νυκτὸς, οὕτω διέθεσαν, ὥστε μηδὲν ἔτι τολμῆσαι. τῷ μέντοι Καίσαρι αὐτῷ ἐθελοντὶ ὡμολόγησαν· καὶ ὃς ἐκείνων τότε μὲν τά τε ὅπλα καὶ τὰς ναῦς, τά τε χρήματα ἀφείλετο· ὕστερον δὲ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα, πλὴν τοῦ τῆς ἐλευθερίας ὀνόματος, ἀνθ' ὧν ἡ Φώκαια μητρόπολις σφῶν ἐλευθέρα ὑπὸ τοῦ Πομπηΐου ἀφείθη.

Pag. 170. An. U. C. 705. Cæsar Gallis, qui cis Alpes trans Padum incolebant, quòd sub suo imperio fuissent, civitatis jus dedit.

B Τοῖς Γαλάταις τοῖς ἐντὸς τῶν Ἄλπεων ὑπὲρ τὸν Ἠριδανὸν οἰκοῦσι τὴν πολιτείαν, ἅτε καὶ ἄρξας αὐτῶν, ἀπέδωκε.

Pag. 182. Patavii, (quæ nunc Italiæ urbs est, eo tempore Galliæ fuit) aves quædam non indicia modò hujus eventûs exhibuerunt, sed quodam modo rem ipsam demonstravere.

Καὶ ἐν Παταουΐῳ τῆς νῦν Ἰταλίας, τότε δὲ ἔτι Γαλατίας, ὄρνιθάς τινας οὐχ ὅτι διαγγεῖλαι αὐτὴν [μάχην], ἀλλὰ καὶ δεῖξαι τρόπον τινά.

Pag. 183. Argumento autem huic, quod diximus, est, quòd [Cæsar] Sadali Thraci, & Dejotaro Gallogræco, qui in ipso prælio adfuerant..... pepercit. ..... Partem Armeniæ Cæsar, quæ Dejotaro parebat, Ariobarzani Cappadociæ regi attribuit. Qua in re non modò damnum nullum Dejotaro dedit, sed beneficium adjecit. Non enim ei partem regni ademit, sed Armeniam, quæ sub Pharnacis imperio restabat, occupatam, partim Ariobarzani, partim Dejotaro donávit.

Τεκμήριον δὲ, ὅτι Σαδάλου μὲν τοῦ Θρᾳκὸς, καὶ Δηϊοτάρου τοῦ Γαλάτου, καίτοι καὶ ἐν τῇ μάχῃ C γενομένων ...... ἐφείσατο ...... μέρος μὲν γάρ τι τῆς Ἀρμενίας τῆς τοῦ Δηϊοτάρου γενομένης, Ἀριοβαρζάνει τῷ τῆς Καππαδοκίας βασιλεῖ ἔδωκεν. οὐ μέντοι καὶ τὸν Δηϊόταρον ἐν τούτῳ τι ἔβλαψεν, ἀλλὰ καὶ προσευεργέτησεν. οὐ γὰρ ἐκείνου τὴν χώραν ἀπετέμετο, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Φαρνάκου πᾶσαν τὴν Ἀρμενίαν καταληφθεῖσαν καταλαβὼν, τὸ μέν τι αὐτῆς τῷ Ἀριοβαρζάνῃ, τὸ δὲ δὴ τῷ Δηϊοτάρῳ ἐχαρίσατο.

EX LIBRO XLII.

Pag. 207. An. U. C. 706. Cæsar Mithridati Pergameno tetrarchiam Galatiæ cum regio nomine tribuit, eique bellum contra Asandrum mandavit.

D Τῷ Μιθριδάτῃ τῷ Περγαμηνῷ τετραρχίαν τε ἐν Γαλατίᾳ καὶ βασιλείας ὄνομα ἔδωκε, πρός τε τὸν Ἄσανδρον πολεμῆσαι ἐπέτρεψεν.

EX LIBRO XLIII.

Pag. 223. An. U. C. 707. Quatuor continuis diebus de Gallis, Ægypto, Pharnace & Juba Cæsar triumphos singulos duxit....... Vercingetorix cum aliis necatus est.

Τὰ ἐπινίκια τῶν τε Γαλατῶν καὶ τῆς Αἰγύπτου, τοῦ τε Φαρνάκου καὶ τοῦ Ἰόβα τετραχῇ χωρὶς τέσσαρσιν ἡμέραις ἔπεμψε........ ἄλλοι δὲ καὶ ὁ Οὐερκιγγετόριξ ἐθανατώθησαν.

Pag. 228. An. U. C. 708. Nonnulli Allogroges, quos in bello contra Curionem Juba captos Pompeio dono dederat, transfugerunt.

E Τινὲς τῶν Ἀλλοβρίγων, οὓς ὁ Ἰόβας ἐκ τοῦ πρὸς τὸν Κουρίωνα πολέμου ζωγρήσας ἐδεδώκει, ηὐτομόλησαν.

Pag. 240. An. U. C. 709. Cæsar Lepido Galliam Narbonensem, Hispaniamque finitimam ei provinciæ mandavit.

Τῷ Λεπίδῳ τήν τε Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα, καὶ τὴν Ἰβηρίαν τὴν πλησιόχωρον προστάξας.

EX LIBRO XLIV. *In Oratione Antonii.*

Pag. 262. Sed postquàm Consulatu perfunctus

Ἀλλ' ἐπειδὴ τάχιστα ἔκ τε ἐκείνης [ἀρχῆς]

ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Γαλατικὸν πόλεμον ἐστάλη, θεωρήσατε ὅσα αὖ καὶ ἡλίκα ἐνταῦθα κατειργάσατο· τοῖς μὲν γὰρ συμμάχοις οὐχ ὅπως βαρὺς ἐγένετο, ἀλλὰ καὶ προσεβοήθησεν. ἐπειδὴ μήτε τι αὐτοὺς ὑπώπτευσε, καὶ προσέτι καὶ ἀδικουμένους εἶδε. τοὺς δὲ δὴ πολεμίους, οὐχ ὅτι τοὺς προσοικοῦντας αὐτοῖς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους πάντας τοὺς τὴν Γαλατίαν νέμοντας κατεστρέψατο· καὶ τοῦτο μὲν χώραν παμπληθῆ, τοῦτο δὲ καὶ πόλεις ἀναριθμήτους, ὧν οὐδὲ τὰ ὀνόματα πρότερον ᾔδειμεν, προσεκτήσατο. καὶ ταῦτα μέντοι πάντα, μήτε δύναμιν ἀξιόχρεων, μηδὲ χρήματα αὐτάρκη παρ᾽ ἡμῶν λαβὼν, οὕτω μὲν ταχέως κατέπραξεν, ὥστε καὶ πρὶν αἰσθέσθαι τινὰ ἡμῶν ὅτι πολεμεῖ, νενικηκέναι· οὕτω δὲ ἀσφαλῶς κατεστήσατο, ὥστε καὶ ἐπιβατὴν ἀπ᾽ αὐτῶν καὶ τὴν (a) Κελτικὴν καὶ τὴν Βρεττανίαν ποιῆσαι. καὶ νῦν δεδούλωται μὲν Γαλατία ἡ τούς τε Ἄμβρωνας καὶ τοὺς Κίμβρους ἐφ᾽ ἡμᾶς στείλασα, καὶ γεωργεῖται πᾶσα, ὥσπερ αὐτὴ ἡ Ἰταλία· πλεῖται δὲ οὐ Ῥοδανὸς ἔτι μόνος, οὐδ᾽ Ἄραρις, ἀλλὰ καὶ Μόσας, καὶ (b) Λῆγρος, καὶ Ῥῆνος αὐτὸς, καὶ Ὠκεανὸς αὐτός.

A [Cæsar] ad bellum Gallicum missus fuit, quot quantasque res gesserit, considerate. Sociis non modò oneri non fuit: sed cùm eos infidelitatis nullius suspectos haberet, videretque ab hostibus detrimenta accipere, auxilio etiam juvit. Hostes igitur, neque eos tantùm, qui sociorum erant vicini, sed alios omnes Galliam incolentes subegit: regionemque permagnam, urbesque innumeras, antè ne nomine quidem nobis notas, ditioni nostræ adjecit. B Hæc omnia, quamvis neque justis copiis, neque sufficienti pecunia à nobis instructus, tanta celeritate confecit, ut priùs eum vicisse, quàm bellum gerere, compererimus: tam verò tuta omnia constituit, ut ab ipsis Gallis in Belgicam, adeóque in Britanniam transitus patuerit. Itaque tunc omnis ista Gallia, quæ quondam Ambrones Cimbrosque nobis immisit, in servitutem redacta, agriculturam, sicut C ipsa Italia, exercet. Navigatur non Rhodanus tantùm, Ararisque; sed & Mosa & Ligeris, & ipse Rhenus, ipseque adeò Oceanus. An. U. C. 709.

EX LIBRO XLV.

Ἐς τὴν Γαλατίαν (c) ἐφώρμησε, φοβηθεὶς μὴ καὶ αὐτή τι νεοχμώσῃ· οὐδ᾽ ὁ Καῖσαρ ἀνεβάλλετο, ἀλλ᾽ ἐπηκολούθει αὐτῷ. ἦρχε μὲν δὴ τότε τῆς χώρας ἐκείνης ὁ Βροῦτος ὁ Δέκιμος.

ANTONIUS in Galliam, ne in hac quoque motus aliqui exsisterent, properavit; Cæsar, nulla mora interposita, eum insecutus est. Præerat eo tempore Galliæ D. Brutus. Pag. 276.

EX LIBRO XLVI.

Τόν τε πόλεμον τὸν πρὸς αὐτὸν τοῖς ὑπάτοις καὶ τῷ Καίσαρι, στρατηγοῦ τινὰ ἀρχὴν δόντες, προσέταξαν, καὶ σφίσι καὶ τὸν Λέπιδον, Λούκιόν τε Μουνάτιον Πλάγκον ἐν μέρει τῆς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις Γαλατίας ἄρχοντα βοηθῆσαι ἐκέλευσαν.

D BELLUM contra Antonium Consulibus & Cæsari, cui prætoriam potestatem tribuebant, injunxerunt: iisque Lepidum & L. Munatium Plancum, qui parti alicui Galliæ Transalpinæ præerat, auxilio esse jusserunt. Pag. 311. An. U. C. 710.

Ἐπολιόρκει μὲν ὁ Ἀντώνιος τὸν Δέκιμον ἐν τῇ Μουτίνῃ ὄντα, ὡς μὲν τἀκριβὲς εἰπεῖν, ὅτι οὐ παρῆκεν αὐτῷ τὴν Γαλατίαν· ὡς δ᾽ αὐτὸς ἐπλάττετο, ὅτι τῶν τοῦ Καίσαρος σφαγέων ἐγεγόνει.

Antonius Mutinæ D. Brutum obsidebat, quòd is unus ex percussoribus Cæsaris esset: hoc enim prætexebat: vera autem causa erat, quòd Gallia Brutus ei cedere nolebat. Pag. 314.

Οἱ βουλευταὶ ἐπειδὴ ἐπύθοντο τὸν Σιλανὸν τὰ τοῦ Ἀντωνίου πράξαντα, ἐφοβήθησαν τόν τε Λέπιδον, καὶ τὸν Πλάγκον τὸν Λούκιον, μὴ καὶ ἐκεῖνος αὐτῷ συνάρηται· καὶ πέμψαντες πρὸς αὐτοὺς

E Senatores cùm audivissent Silanum Antonii rebus favere, non modò Lepidum, sed etiam L. Plancum veriti, ne is quoque Antonium adjuvaret, miserunt ad eos, qui dicerent, nihil jam Pag. 323.

(a) Hic unus ex iis est locis, quibus non Κελτικὴν, sed Βελγικὴν scribendum videri suprà notavimus. *Leunclavius.*

(b) Leg. Λίγρος, ut suprà.

(c) Restituendum ἀφώρμησε. *Leunclavius.*

An. U. C. 710. ipsis rempublicam opus habere. Ac ne quid sinistri suspicarentur, facinusque aliquod perpetrarent, jussi sunt à Senatu iis, qui quondam Vienna (quod est Provinciæ Narbonensis oppidum) ab Allobrogibus expulsi, ad confluentes Rhodani Ararisque fluviorum consederant, urbem condere. Itaque illi subsistentes, Lugdunum (quod olim Lugudunum vocatum fuit) ædificaverunt.

Pag. 326. Inter eos convenit, ut Cæsari Africa utraque, Sardinia & Sicilia: Lepido Hispania omnis, ac Gallia Narbonensis: Antonio reliqua omnis Gallia, quæ cis ac trans Alpes jacet, tribueretur. Vocabatur autem, uti suprà ostendi, altera quidem Gallia Togata, quòd reliquis videretur esse pacatior, quódque jam tum urbanum Romanorum vestitum usurparet: altera Comata, quòd Galli isti comam gerebant promissimam, eoque à reliquis dignoscebantur.

A οὐδὲν ἔτι δεῖσθαι σφῶν ἔφασαν· ἵνα τε μηδὲν ὑποτοπήσωσι, κἂν τούτου τι κακουργήσωσιν, ἐκέλευσαν αὐτοῖς τοὺς ἐκ Οὐιέννης τῆς Ναρβωνησίας ὑπὸ τῶν Ἀλλοβρίγων ποτὲ ἐκπεσόντας, καὶ ἐς τὸ μεταξὺ τοῦ τε Ῥοδανοῦ καὶ τοῦ Ἀράριδος, ᾗ συμμίγνυνται ἀλλήλοις, ἱδρυθέντας συνοικίσαι· καὶ οὕτως ἐκεῖνοι ὑπομείναντες, τὸ Λουγούδουνον μὲν ὀνομασθὲν, νῦν δὲ Λούγδουνον καλούμενον, ἔκτισαν.

[Τάδε διωμολογήσαντο], Καίσαρι μὲν τήν τε B Λιβύην ἑκατέραν, καὶ Σαρδώ, καὶ Σικελίαν· Λεπίδῳ δὲ τὴν Ἰβηρίαν πᾶσαν, καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν Ναρβωνησίαν· Ἀντωνίῳ δὲ τὴν λοιπὴν Γαλατίαν, τήν τε ἐντὸς τῶν Ἄλπεων καὶ τὴν ὑπὲρ αὐτὰς οὖσαν, ἄρχειν δοθῆναι. ἐκαλεῖτο δὲ ἐκείνη μὲν Τογάτα (ὥσπερ εἶπον) ὅτι εἰρηνικωτέρα παρὰ τὰς ἄλλας ἐδόκει εἶναι, καὶ ὅτι καὶ τῇ ἐσθῆτι τῇ Ῥωμαϊκῇ τῇ ἀστικῇ ἐχρῶντο ἤδη· αὕτη δὲ δὴ Κομάτα, ὅτι οἱ Γαλάται οἱ ταύτῃ ἐς κόμην τὸ πλεῖστον τὰς τρίχας ἀνιέντες, ἐπίσημοι κατὰ τοῦτο C παρὰ τοὺς ἄλλους ἦσαν.

EX LIBRO XLVII.

Pag. 341. An. U. C. 711. Brutus in Asia cùm alios auxiliarios sibi paravit, tum Dejotarum, quamquam & extrema senectute virum, & qui priùs auxilium Cassio denegaverat.

Pag 355. In hac mora nonnulli Germanorum à Cæsare & Antonio ad Brutum desciverunt: vicissimque ad eos transiit Amyntas Dejotari dux, & Rhascupolis.

Ἄλλους τε ἐν τούτῳ συμμάχους προσεποιήσατο, καὶ τὸν Δηϊόταρον, καίπερ ὑπέργηρόν τε ὄντα, καὶ τῷ Κασίῳ ἀπειπόντα τὴν βοήθειαν.

Κἀν τῇ διατριβῇ ταύτῃ ηὐτομόλησαν μὲν καὶ παρ' ἐκείνων πρὸς τὸν Βροῦτον ἐκ τοῦ Κελτικοῦ τινὲς, ηὐτομόλησαν δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς Ἀμύντας τε D ὁ τοῦ Δηϊοτάρου στρατηγὸς, καὶ (a) Θρασκύπορις.

EX LIBRO XLVIII.

Pag. 357. Cæsari Hispania & Numidia, Antonio Gallia atque Africa adsignatæ sunt.

Pag. 362. An. U. C. 712. His actis, cùm prætereà milites à Cæsare in Hispaniam præmissi, tumultum Placentiæ quemdam edidissent, ac non antè, quàm ab incolis ejus regionis pecunias acciperent, conquiessent, eosdemque Calenus & Ventidius, qui Galliæ Transalpinæ præerant, Alpium transitu prohibuissent; territus Cæsar, ne quid gravius pateretur, cum Consule & Fulvia pacem componere statuit.

Pag. 364. Ex Gallia etiam Togata, quæ tum Italiæ legibus ac institutis formata fuerat,

Καίσαρι μὲν ἥ τε Ἰβηρία καὶ ἡ Νουμιδία, Ἀντωνίῳ δὲ ἥ τε Γαλατία καὶ ἡ Ἀφρικὴ ἐγένετο.

Ὡς οὖν ταῦτά τε οὕτως ἐγίγνετο, καὶ στρατιῶται ἐς Ἰβηρίαν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος προπεμφθέντες, θορυβόν τε τινὰ ἐν Πλακεντίᾳ ἐποίησαν, E καὶ οὐ πρότερον πρὶν χρήματα παρὰ τῶν ἐπιχωρίων λαβεῖν, κατέστησαν· καὶ προσέτι καὶ ὑπὸ τοῦ Καλήνου τοῦ τε Οὐεντιδίου, τῶν Γαλατίαν τὴν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐχόντων, ἐκωλύθησαν ὑπερβαλεῖν αὐτάς, ἐφοβήθη τε ὁ Καῖσαρ μὴ καὶ σφαλῇ τι, καὶ καταλλαγῆναι τῇ τε Φουλουΐᾳ καὶ τῷ ὑπάτῳ ἠθέλησεν.

Καὶ αὐτοῖς καὶ ἐκ τῆς Γαλατίας τῆς Τογάτης (ἣ καὶ ἐς τὸν τῆς Ἰταλίας ἤδη νομὸν, ὥστε μηδένα

(a) Legendum, Ῥασκύπολις. *Leunclavius.*

(a) ἄλλον προφάσει τῆς ἐνταῦθα ἀρχῆς στρατιώτας ἐντὸς τῶν Ἄλπεων τρέφειν, ἐσενήνεκτο) καὶ χρήματα καὶ στρατιῶται ἦλθον.

A ne in Cisalpina regione ejus gubernandæ causa exercitus essent alendi, pecunia ipsis militesque adducebantur.

Ὁ δὲ δὴ Καῖσαρ τὴν Γαλατίαν πρότερον μὲν δι' ἑτέρων, ὥσπερ εἴρηται, καταλαβεῖν ἐπεχείρησε· μὴ δυνηθεὶς δὲ διά τε τὸν Καληνὸν καὶ διὰ τοὺς ἄλλους τοὺς τὰ Ἀντωνίου πράττοντας, αὐτὸς τότε κατέσχε, τόν τε Καληνὸν τεθνηκότα νόσῳ εὑρὼν, καὶ τὸ στράτευμα αὐτοῦ ἀκονιτὶ προσθέμενος.

Cæsar primò per alios, ut dictum est, Galliam occupare conatus, cùm Calenus hactenus & alii rebus Antonii faventes id impedivissent, eo tempore obtinuit, cùm morbo absumtum Calenum invenisset, ejusque exercitum nullo labore ad se transtulisset. B — Pag. 368. An. U. C. 713.

Κἀν τούτῳ Καῖσαρ μὲν Σαρδὼ τε καὶ Δαλματίαν, τήν τε Ἰβηρίαν καὶ τὴν Γαλατίαν, Ἀντώνιος δὲ τἆλλα πάντα τὰ ὑπὲρ τὸν Ἰόνιον, τά τε ἐν τῇ Εὐρώπῃ καὶ τὰ ἐν τῇ Ἀσίᾳ τοῖς Ῥωμαίοις ὄντα, ἀπέλαχε.

Tunc Cæsari Sardinia & Dalmatia, Hispaniaque & Gallia; Antonio reliquæ omnes trans sinum Ionium regiones tam Europæ quàm Asiæ, quæ juris Romani erant, obtigerunt. Pag. 374.

(Μηνᾶς) Μάρκον Τίτιον Τιτίου τῶν τε ἐπικηρυχθέντων, καὶ τότε παρὰ Σέξτῳ συνόντων υἱὸν ὄντα, καὶ ναῦς ἐπὶ ἰδίᾳ δυναστείᾳ συγκροτοῦντα, κἀν τῷ Ναρβωνησίῳ ἔθνει ναυλοχοῦντα, ἐζώγρησε.

Menas M. Titium Titii filium ejus, qui unus fuerat è proscriptis cum Pompeio tunc degentibus, naves propriæ potentiæ causa colligentem, & in Narbonensi provincia stationem habentem, C vivum cepit. Pag. 375.

Κάστορί τε τινὶ ἥ τε τοῦ Ἀττάλου καὶ ἡ τοῦ Δηϊοτάρου ἀρχὴ ἐν τῇ Γαλατίᾳ τελευτησάντων ἐδόθη.

Castori etiam cuidam Attali & Dejotari in Gallogræcia defunctorum ditio tradita est. Pag. 377.

Αὐτὸς μὲν ἐφορῶν καὶ διατάττων ταῦτά τε καὶ τὰ ἄλλα τά τε ἐν τῇ Ἰταλίᾳ, καὶ τὰ ἐν τῇ Γαλατίᾳ (κίνησις γάρ τις παρ' αὐτοῖς ἐγένετο) τῷ δ' Ἀγρίππᾳ τὴν τοῦ ναυτικοῦ παρασκευὴν ἐγχειρίσας· τοὺς γὰρ Γαλάτας αὐτὸν τοὺς νεωτερίσαντας προσπολεμούμενον, (ὅτε περ καὶ τὸν Ῥῆνον δεύτερος δὴ Ῥωμαίων ἐπὶ πολέμῳ διέβη) μετεπέμψατο, καὶ τῇ τε δόσει τῶν νικητηρίων ἐτίμησε.

Cæsar hæc & reliqua omnia, quæ & in Italia & in Gallia fiebant, inspiciebat, atque uti fierent mandabat (nam in Gallia rebellio facta erat) & Agrippæ rei navalis apparandæ negotium dedit: illum quippe contra eos Gallos, qui defecerant, bellum gerentem (cujus D causa etiam secundus inter Romanos Rhenum transivit) revocavit, & triumphi honore affecit. Pag. 387. An. U. C. 716.

EX LIBRO XLIX.

Ὁ δ' οὖν Ἀντώνιος ταῦτα τε οὕτως ἔπραξε, καὶ δυναστείας, Ἀμύντᾳ μὲν Γαλατίας, καίπερ γραμματεῖ τοῦ Δηϊοτάρου γενομένῳ, ἔδωκε.

ANTONIUS, his ita actis, Amyntam, qui scriba Dejotari fuerat, Galatiæ principem constituit. Pag. 411. An. U. C. 717.

Ὡς δ' οὐδὲν μᾶλλον ἐσωφρονίσθησαν, ὀλίγους ἐξ αὐτῶν τοὺς πρεσβυτάτους ἐς Γαλατίαν κληρουχήσοντας ἔπεμψε.

Cùm [quidam milites] non moderatiùs se gererent, paucos ex ipsis, qui E natu erant maximi, in Galliam in colonias Cæsar dimisit. Pag. 412. An. U. C. 718.

EX LIBRO LI.

Ἦσαν μὲν γὰρ ἐν ὅπλοις ἔτι καὶ Τρηουῆροι Κελτοὺς ἐπαγαγόμενοι, καὶ Κάνταβροι, καὶ Οὐακκαῖοι, καὶ Ἄστυρες. καὶ οὗτοι μὲν ὑπὸ τοῦ Ταύρου τοῦ Στατιλίου, ἐκεῖνοι δὲ ὑπὸ Νωνίου Γάλλου κατεστράφησαν.

ERANT quidem tum quoque in armis Treviri, Germanis sibi adjunctis, & Cantabri, Vaccæi Asturesque: verùm hos Statilius Taurus, illos Nonius Gallus domuit. Pag. 457. An. U. C. 724.

Ἑώρτασε δὲ τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ τά τε τῶν

Prima die Cæsar triumphum egit de Pag. 459.

(a) Fortè ἄλλως. Idem.

An. U. C. 724. Pannoniis, Dalmatis, Iapydis, finitimisque populis, & nonnullis Galliæ ac Germaniæ populis. Nam C. Carinas Morinos aliosque eorum rebellionis socios domuerat, Suevosque Rhenum multùm transgressos profligaverat.

A Παννονίων καὶ τὰ τῶν Δαλματῶν, τῆς τε Ἰαπυδίας, καὶ τῶν προσχώρων σφίσι, Κελτῶν τε καὶ Γαλατῶν τινῶν. Γάϊος γὰρ Καρίνας τούς τε Μωρίνους καὶ ἄλλους τινὰς συνεπαναστάντας αὐτοῖς ἐχειρώσατο, καὶ τοὺς Σουήβους τόν τε Ῥῆνον ἐπὶ πολλῷ διαβάντας ἀπεώσατο.

EX LIBRO LII.

Pag. 494. CÆSAR edixit ne quis Senator ni jussu suo aut permissu extra Italiam abiret: id quod hodie etiam observatur, cùm nulli Senatori aliò, quàm in Siciliam Galliamque Narbonensem liceat peregrè proficisci.

Προσαπεῖπε πᾶσι τοῖς βουλεύουσι μὴ ἐκδημεῖν ἔξω τῆς Ἰταλίας, ἂν μὴ αὐτός τινι κελεύσῃ, B ἢ καὶ ἐπιτρέψῃ. καὶ τοῦτο καὶ δεῦρο ἀεὶ φυλάσσεται· πλὴν γὰρ ὅτι ἔς τε τὴν Σικελίαν καὶ ἐς τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα, οὐδαμόσε ἄλλοσε βουλευτῇ ἀποδημῆσαι ἔξεστιν.

EX LIBRO LIII.

Pag. 503. An. U. C. 725. CÆSARI adsignata est reliqua Hispania, ut Tarraconensis, Lusitaniaque, tum omnis Gallia, & Narbonensis, & Lugdunensis, Aquitaniaque, & Celtica, cum iis populis, qui Celticorum coloni essent. Nam Celtæ quidam, quos Germanos vocamus, cùm omnem Celticam regionem, quæ ad Rhenum est, occupassent, effecerunt ut ea Germania vocaretur: superior, quæ à Rheni fontibus incipit; inferior, quæ ad Oceanum Britannicum usque porrigitur....... Posteà Cæsar Cyprum ac Galliam Narbonensem populo reddidit.

Τοῦ δὲ δὴ Καίσαρος [ἐνομίσθη εἶναι] ἥ τε λοιπὴ Ἰβηρία, ἥ τε περὶ Ταρράκωνα, καὶ ἡ Λυσιτανία, καὶ Γαλάται πάντες, οἵ τε Ναρβωνήσιοι C καὶ οἱ Λουγδουνήσιοι, Ἀκουϊτανοί τε καὶ Κελτικοί, αὐτοί τε καὶ οἱ ἄποικοι σφῶν. Κελτῶν γάρ τινες, οὓς δὴ Γερμανοὺς καλοῦμεν, πᾶσαν τὴν πρὸς τῷ Ῥήνῳ Κελτικὴν κατασχόντες, Γερμανίαν ὀνομάζεσθαι ἐποίησαν, τὴν μὲν ἄνω, τὴν μετὰ τὰς τοῦ ποταμοῦ πηγάς· τὴν δὲ κάτω, τὴν μέχρι τοῦ ὠκεανοῦ τοῦ Βρεττανικοῦ οὖσαν...... ὕστερον τὴν μὲν Κύπρον καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν περὶ Νάρβωνα τῷ δήμῳ ἀπέδωκεν.

Pag. 512. An. U. C. 726. Augustus, his peractis, cum exercitu ab Urbe profectus est, ut in Britanniam bellum transferret: verùm postquàm in Galliam venit, cùm Britanni oratores petitum pacem ad eum misissent, componendis Gallicis rebus, quæ, quia subactis illis statim bella civilia subsecuta fuerant, etiamnum fluctuabant, Gallorumque agendo censu, vitaque & rep. formanda, aliquid temporis extraxit.

Τότε μὲν δὴ ταῦτα ὁ Αὔγουστος ἔπραξε, καὶ D ἐξώρμησε μὲν ὡς καὶ ἐς τὴν Βρεττανίαν στρατεύσων, ἐς δὲ δὴ τὰς Γαλατίας ἐλθὼν, ἐνταῦθα διέτριψεν. ἐκεῖνοί τε γὰρ ἐπικηρυκεύσασθαί οἱ ἐδόκουν, καὶ τὰ τούτων ἀκατάστατα ἔτι, ἅτε τῶν ἐμφυλίων πολέμων εὐθὺς ἐπὶ τῇ ἁλώσει σφῶν ἐπιγενομένων, ἦν· καὶ αὐτῶν καὶ ἀπογραφὰς ἐποιήσατο, καὶ τὸν βίον τήν τε πολιτείαν διεκόσμησε.

Pag. 514. An. U. C. 728. Augustus, Amynta mortuo, regnum filiis ejus non tradidit, sed Provinciam P. R. fecit: atque exinde Gallogræcia cum Lycaonia Romanum habere præfectum cœpit.

Τοῦ δ᾽ Ἀμύντου τελευτήσαντος, οὐ τοῖς παισὶν αὐτοῦ τὴν ἀρχὴν ἐπέτρεψεν, ἀλλ᾽ ἐς τὴν ὑπήκοον E ἐσήγαγε. καὶ οὕτω καὶ ἡ Γαλατία μετὰ τῆς Λυκαονίας Ῥωμαῖον ἄρχοντα ἔσχε.

EX LIBRO LIV.

Pag. 523. An. U. C. 731. AUGUSTUS eo tempore Cyprum ac Galliam Narbonensem, quia nihil armis suis indigerent, populo reddidit: atque ita Proconsules etiam in istas provincias mitti cœperunt.

Τότε δ᾽ οὖν καὶ τὴν Κύπρον καὶ τὴν Γαλατίαν τὴν Ναρβωνησίαν ἀπέδωκε τῷ δήμῳ, ὡς μηδὲν τῶν ὅπλων αὐτοῦ δεομένας· καὶ οὕτως ἀνθύπατοι καὶ ἐς ἐκεῖνα τὰ ἔθνη πέμπεσθαι ἤρξαντο.

Ἀγρίππας

Ἀγρίππας δὲ ὡς τότε ἐς τὴν Ῥώμην ἐκ τῆς Σικελίας πεμφθεὶς διῴκησε τὰ κατεπείγοντα, ταῖς Γαλατίαις προσετάχθη· ἔν τε γὰρ ἀλλήλοις ἐστασίαζον, καὶ ὑπὸ τῶν Κελτῶν ἐκακοῦντο.

Καὶ μετὰ ταῦτα ἐς τὴν Γαλατίαν, Λουκίου τε Δομιτίου καὶ Πουπλίου Σκιπίωνος ὑπατευόντων, ὥρμησε, πρόφασιν τοὺς πολέμους τοὺς κατ᾽ ἐκεῖνο κινηθέντας λαβών.

Ὁ δὲ δὴ μέγιστος τῶν τότε συμβάντων τοῖς Ῥωμαίοις πολέμων, ὅσπερ που καὶ τὸν Αὔγουστον ἐκ τῆς πόλεως ἐξήγαγε, πρὸς τοὺς Κελτοὺς ἐγένετο. Σύγαμβροί τε γὰρ καὶ Οὐσιπέται τε καὶ Τέγκτηροι τὸ μὲν πρῶτον ἐν τῇ σφετέρᾳ τινὰς αὐτῶν συλλαβόντες ἀνεσταύρωσαν, ἔπειτα δὲ καὶ τὸν Ῥῆνον διαβάντες, τήν τε Γερμανίαν καὶ τὴν Γαλατίαν ἐλεηλάτησαν· τό τε ἱππικὸν τὸ τῶν Ῥωμαίων ἐπελθὸν σφίσιν ἐνήδρευσαν· καὶ φεύγουσιν αὐτοῖς ἐπισπώμενοι, τῷ τε Λολλίῳ ἄρχοντι αὐτῶν ἐνέτυχον ἀνέλπιστοι, καὶ ἐνίκησαν καὶ ἐκεῖνον.

Ὁ δὲ δὴ Λικίννιος τὸ μὲν ἀρχαῖον Γαλάτης ἦν, ἁλοὺς δὲ ἐς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ δουλεύσας τῷ Καίσαρι, ὑπὸ μὲν ἐκείνου ἠλευθερώθη, ὑπὸ δὲ τοῦ Αὐγούστου ἐπίτροπος τῆς Γαλατίας κατέστη. οὗτος οὖν πλεονεξίᾳ μὲν βαρβαρικῇ, ἀξιώσει δὲ Ῥωμαϊκῇ χρώμενος, πᾶν μὲν τὸ κρεῖττον ποτὲ αὐτοῦ νομισθὲν καθῄρει, πᾶν δὲ τὸ ἐν τῷ παρόντι ἰσχυρὸν ἠφάνιζε. καὶ συχνὰ μὲν καὶ πρὸς τὰ ἀναγκαῖα τῆς προστεταγμένης οἱ διακονίας ἐξεπόριζε, συχνὰ δὲ καὶ ἑαυτῷ τοῖς τε οἰκείοις παρεξέλεγε. καὶ ἐς τοσοῦτόν γε κακοτροπίας ἐχώρησεν, ὥστε ἐπειδή τινες εἰσφοραὶ κατὰ μῆνα παρ᾽ αὐτοῖς ἐγίγνοντο, (a) τεσσαρεσκαίδεκα αὐτὰς ποιῆσαι· λέγων τὸν μῆνα τοῦτον τὸν Δεκέμβριον καλούμενον, δέκατον ὄντως εἶναι, καὶ δεῖν διὰ τοῦτο αὐτοὺς καὶ τοὺς δύο τοὺς Αὐγούστους (ὧν τὸν μὲν ἑνδέκατον, τὸν δὲ δωδέκατον ὠνόμαζε) νομίζειν, καὶ τὰ χρήματα τὰ ἐπιβάλλοντα αὐτοῖς ἐσφέρειν. διὰ μὲν οὖν ταῦτα τὰ σοφίσματα ἐκινδύνευσεν· οἱ γὰρ Γαλάται τοῦ Αὐγούστου λαβόμενοι, δεινὰ ἐποίησαν, ὥστε καὶ ἐκεῖνον τὰ μὲν (b) ἄχθεσθαί σφισι, τὰ δὲ καὶ παραιτεῖσθαι· ἀγνοεῖν τέ τινα ἔλεγε, καὶ προσεποιεῖτο ἕτερα μὴ πιστεύειν· καὶ ἔστιν ἃ καὶ συνέκρυπτεν, αἰσχυνόμενος ὅτι τοιούτῳ ἐπιτρόπῳ ἐκέχρητο. ἄλλο δὲ τοιόνδε τι τεχνασάμενος, καὶ πάνυ πάντων αὐτῶν κατεγέλασεν. ἐπειδὴ γὰρ χαλεπῶς οἱ τὸν Αὔγουστον ἔχοντα ᾔσθετο, καὶ κολασθήσεσθαι ἔμελλεν, ἔς τε τὴν

Pag. 528. An. U. C. 734. Agrippa, qui priùs ex Sicilia ad gubernandam Urbem fuerat missus, Galliis tum administrandis est præfectus: tumultuabantur enim invicem Galli, & à Germanis infestabantur.

Pag. 533. An. U. C. 737. His constitutis, Augustus L. Domitio & P. Scipione Consulibus in Galliam profectus est, obtendens causam hujus profectionis bella, quæ ibi exorta erant.

Pag. 534. Maximum ea tempestate bellum, quod ipsum adeò Augustum Urbe extraxit, contra Germanos fuit. Sicambri enim, Usipetæ, & Tencteri, primùm quosdam Romanorum in suo territorio deprehensos in crucem egerant; deinde Rheno transmisso, ex Germania Galliaque prædas egerant: equitatum Romanorum contra se missum per insidias circumvenerant: & à fugientibus usque ad Lollium præfectum præter opinionem suam pertracti, hunc quoque vicerant.

Pag. 535. An. U. C. 738. (a) Licinnius origine Gallus erat, captusque à Romanis, servus Julii Cæsaris fuerat, & ab eo manumissus, ab Augusto Galliæ procurator factus est. Is cum avaritia barbarica majestatem Romanam usurpans, omne id, quod sibi præferretur, evertebat: omne quod in præsentia vires haberet, opprimebat: multasque ex officio sibi injunctas pecunias exigebat, multas autem præter illas sibi & suis quoque conficiebat. Jamque eò malitiæ pervenerat, ut quoniam singulis mensibus collationes quædam à Gallis pendebantur, quatuordecim menses anni constitueret, Decembrem mensem verè decimum dictitans: ideóque debere Gallos constituere duos Augustos menses, (undecimum & duodecimum ab ipso vocatos,) pecuniamque iis competentem conferre. Has ob fraudes in periculum venit Licinnius. Galli enim Augustum nacti, tam graves detulere querelas, ut partim eas indignè ferret, partim excusaret; quædam se ignorare diceret, quædam non se credere simularet; nonnulla etiam occultaret, verecundia affectus, quòd tali usus esset procuratore. Verùm alio Licinnius usus artificio, eos omnes insigniter irrisit. Pag. 536. Cùm enim videret Augustum sibi infensum, pœnasque se daturum intelligeret,

(a) Hunc Licinnium multos annos Lugduni regnasse narrat Seneca *Lud.* p. 918.

(b) Reponendum è Xiphilino, τεσσαρεσκαίδεκα τοὺς μῆνας ποιῆσαι. *Leunclavius.*

(c) Rectius apud Xiphilinum, τὰ μὲν συνάχθεσθαί σφισι. *Idem.*

An. U. C. 738. in ædes eum suas adduxit, multisque argenti & auri thesauris, multis quoque rebus aliis acervatim contributis, ei demonstratis; *Hæc*, inquit, *Domine, data opera tibi ac Romanis collegi, ne indigenæ tanta vi pecuniæ instructi deficerent. Itaque omnia & conservavi tibi, & nunc do.* Ita Licinnius, quasi vires Gallorum in Augusti gratiam enervasset, discrimen evasit.

A οἰκίαν αὐτὸν ἐσήγαγε, καὶ πολλοὺς μὲν καὶ ἀργυρίου καὶ χρυσίου θησαυρούς, πολλὰ δὲ καὶ τἆλλα σωρηδὸν συνενηνεγμένα αὐτῷ δείξας, Ἐξεπίτηδες (ἔφη) ταῦτα, ὦ δέσποτα, καὶ ὑπὲρ σοῦ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Ῥωμαίων ἤθροισα, ἵνα μὴ τοσούτων χρημάτων ἐγκρατεῖς οἱ ἐπιχώριοι ὄντες ἀποστῶσιν. ἀμέλει καὶ ἐτήρησά σοι πάντα αὐτὰ καὶ δίδωμι. καὶ ὁ μὲν οὕτως, ὡς καὶ ὑπὲρ τοῦ Αὐγούστου τὴν τῶν βαρβάρων ἰσχὺν ἐκνενευρηκὼς, ἐσώθη.

Eo tempore à Druso & Tiberio hæ res sunt gestæ. Rhæti inter Noricum & Galliam ad Alpes Italiæ finitimas, quas Tridentinas nominant, sedes suas habent. Hi vicinam Galliam frequenter populati, etiam ex Italiæ finibus prædas egerant...... Deinde cùm ab Italia rejecti Rhæti, nihilominùs Galliam urgerent, Tiberium quoque contra eos Augustus misit.

B Δροῦσος δὲ ἐν τούτῳ καὶ Τιβέριος τάδε ἔπραξαν. Ῥαιτοὶ οἰκοῦντες μεταξὺ τοῦ τε Νωρίκου καὶ τῆς Γαλατίας, πρὸς ταῖς Ἄλπεσι ταῖς πρὸς τῇ Ἰταλίᾳ ταῖς Τριδεντίναις, τῆς τε Γαλατίας προσόρου σφίσιν πολλὰ κατέτρεχον, καὶ ἐκ τῆς Ἰταλίδος ἁρπαγὰς ἐποιοῦντο.... ἔπειτα δὲ ἐπειδὴ τῆς μὲν Ἰταλίας ἀπεκρούσθησαν, τῇ δὲ δὴ Γαλατίᾳ καὶ ὡς ἐνέκειντο, τὸν Τιβέριον προσαπέστειλεν.

Pag. 537. Eod. ann. Tunc Augustus multas in Galliam & Hispaniam colonias deduxit.

Τότε δὲ πόλεις ἔν τε τῇ Γαλατίᾳ καὶ ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ συχνὰς ἀπῴκισε.

Pag. 538. An. U. C. 739. Ligures etiam Comati, qui Alpes maritimas liberi hactenus coluerant, in servitutem redacti sunt.

C Αἱ Ἄλπεις αἱ παραθαλάσσιοι ὑπὸ Λιγύων τῶν Κομητῶν καλουμένων ἐλευθέρως ἔτι καὶ τότε νεμόμεναι, ἐδουλώθησαν.

Pag. 543. An. U. C. 741. Drusus, cùm Sicambri, eorumque auxiliarii, propter absentiam Augusti, ac quia videbant Gallos jugum servitutis gravatim ferre, bellum movissent, Gallorum primoribus sub prætextu ejus festi, quod hodie etiam Lugduni ad aram Augusti celebratur, evocatis, motum subditorum præoccupavit. Inde Germanis intentus, quando Rhenum transirent, eos repulit, atque ipse deinde in Usipetarum regionem secundùm insulam Batavorum transiit.

Τῶν τε Συγάμβρων καὶ τῶν συμμάχων αὐτῶν, διά τε τὴν τοῦ Αὐγούστου ἀπουσίαν, καὶ διὰ τὸ τοὺς Γαλάτας μὴ ἐθελοδουλεῖν, πολεμωθέντων σφίσι, τό τε ὑπήκοον προκατέλαβε, τοὺς πρώτους προφάσει τῆς ἑορτῆς, ἣν καὶ νῦν περὶ τὸν τοῦ Αὐγούστου βωμὸν ἐν Λουγδούνῳ τελοῦσι, μεταπεμ-D ψάμενος. καὶ τοὺς Κελτοὺς τηρήσας τὸν Ῥῆνον διαβαίνοντας, ἀνέκοψε, καὶ μετὰ τοῦτο ἔς τε τοὺς τῶν Οὐσιπετῶν κατ' αὐτὴν τὴν τῶν (a) Παταύων νῆσον διέβη.

Pag. 546. An. U. C. 743. Dalmatas Tiberius, ex Gallia, in quam cum Augusto venerat, adversus eos missus, repressit...... His peractis, Tiberius & Drusus cum Augusto, qui in Lugdunensi Gallia plerumque versabatur, haud procul à bello Germanico remotus, ejusque eventui intentus, Romam redierunt.

Τούτους μὲν ὁ Τιβέριος ἐκ τῆς Γαλατίας, ἐς ἣν μετὰ τοῦ Αὐγούστου ἐσεληλύθει, καταπεμφθεὶς ἀνεστήσατο...... καὶ μετὰ τοῦτο ἔς τε τὴν Ῥώμην σὺν τῷ Αὐγούστῳ συνεκομίσθησαν· ἐν γὰρ τῇ Λουγδουνίδι τὰ πολλὰ ἔτους ἐγγύθεν τοῖς Κελτοῖς ἐφεδρεύων διέτριβε.

EX LIBRO LV.

Pag. 565. Sunt & selecti equites peregrini, quibus inditum Batavorum nomen ab insula, quæ in Rheno est, Batavia, quòd istic equitandi arte præstantissimi sint.

E Ξένοι ἱππεῖς ἐπίλεκτοι, οἷς τὸ τῶν Βαταύων ἀπὸ τῆς (b) Βαταουίας τῆς ἐν τῷ Ῥήνῳ νήσου ὄνομα, ὅτι δὴ κράτιστοι ἱππεύειν εἰσὶ, κεῖται.

(a) Leg. Βαταύων. *Leunclavius.*

(b) Leg. Βαταυίας. *Idem.*

EX LIBRO LVI.

Τότε δὲ μαθὼν ὁ Αὔγουστος τὰ τοῦ Οὐάρου συμβεβηκότα, τήν τε ἐσθῆτα (ὥς τινές φασι) περιερρήξατο, καὶ πένθος μέγα ἐπί τε τοῖς ἀπολωλόσι, καὶ ἐπὶ τοῦ περί τε τῶν Γερμανῶν καὶ περὶ τῶν Γαλατῶν δέους ἐποιήσατο. τό τε μέγιστον, ὅτι καὶ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν τήν τε Ῥώμην αὐτὴν ὁρμήσειν σφᾶς προσεδόκησε.... ἀποκληρώσας δὲ ἔκ τε τῶν ἐστρατευμένων ἤδη καὶ ἐκ τῶν ἐξελευθέρων ὅσους ἐδυνήθη, κατέλεξε, καὶ εὐθὺς σπουδῇ μετὰ τοῦ Τιβερίου ἐς τὴν Γερμανίαν ἔπεμψεν. ἐπειδή τε συχνοὶ ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ Γαλάται καὶ Κελτοί, οἱ μὲν ἄλλως ἐπιδημοῦντες, οἱ δὲ καὶ ἐν τῷ δορυφορικῷ στρατευόμενοι ἦσαν, ἐφοβήθη μή τι νεοχμώσωσι, καὶ τούτους μὲν ἐς νήσους τινὰς ἀπέστειλε, τοῖς δ' ἀόπλοις ἐκχωρῆσαι τῆς πόλεως προσέταξε.

A AUGUSTUS, Variana clade audita, vestem, ut quidam memorant, laceravit; inque magno luctu fuit propter amissum exercitum, metumque, qui à Germanis & Gallis impendere videbatur: maximè quòd eas gentes jam ipsam Italiam ac Romam petituras verebatur....... Tum collecta, quantam maximè potuit, ex emeritis & libertinis per sortem multitudine, celeriter eam manum cum Tiberio in Germaniam statim misit. Et quia complures Galli B ac Germani Romæ obversabantur, partim peregrinantes, partim inter prætorianos militantes; veritus, ne quid novi molirentur, in insulas [armatos] amandavit, inermes Urbe exire jussit.

Pag. 585.
An. Chr. 9.
An. Chr. 10.

EX LIBRO LVII.

Κἀν τῷ αὐτῷ ἔτει Κλήμης τις, δοῦλός τε τοῦ Ἀγρίππου γεγονὼς, καὶ προσεοικὼς αὐτῷ, ἐπλάσατο αὐτὸς ἐκεῖνος εἶναι, καὶ ἐς τὴν Γαλατίαν ἐλθὼν, πολλοὺς μὲν ἐνταῦθα, πολλοὺς δὲ καὶ ἐν τῇ Ἰταλίᾳ ὕστερον προσεποιήσατο.

EODEM anno Clemens quidam, servus Agrippæ, nec absimilis ei, Agrip- C pam se esse finxit, in Galliamque profectus, multos ibi, multos etiam in Italia sibi adjunxit.

Pag. 613.
An. Chr. 16.

EX LIBRO LIX.

Ἐς τὴν Γαλατίαν [ὁ Γάϊος] ἀφώρμησε, πρόφασιν μὲν, τοὺς Κελτοὺς πολεμίους, ὡς καὶ διακινοῦντάς τι, ποιησάμενος, ἔργῳ δὲ, ὅπως καὶ τὰ ἐκείνων ἀνθοῦντα τοῖς πλούτοις, καὶ τὰ τῶν Ἰβήρων ἐκχρηματίσηται...... τοὺς δ' ὑπηκόους, τούς τε συμμάχους καὶ τοὺς πολίτας πλεῖστα καὶ μέγιστα ἐκακούργησε. τοῦτο μὲν γὰρ τούς τι ἔχοντας ἐν πάσῃ προφάσει ἐσύλα, τοῦτο δὲ καὶ δῶρα οἵ τε ἰδιῶται καὶ αἱ πόλεις ἑκοῦσαι δῆθεν μεγάλα αὐτῷ ἦγον· ἄλλους [ὡς] νεωτερίζοντας, ἄλλους ὡς ἐπιβουλεύοντάς οἱ ἐφόνευε· καὶ τὴν δημόσιον ἔγκλημα πᾶσι σφίσι τὸ πλουτεῖν. καὶ αὐτῶν τὰ κτήματα αὐτὸς πιπράσκων, πολλῷ καὶ ἐκ τούτου πλέον ἠργυρολόγει· πάντες γὰρ ἠναγκάζοντο παντοίως τε καὶ πολύ γε ὑπὲρ τὴν ἀξίαν ὠνεῖσθαι...... οὐ μέντοι καὶ περιεποιεῖτό τι, ἀλλ' ἔς τε τἆλλα ἐδαπάνα, ὥσπερ εἰώθει, (καὶ γὰρ θέας τινὰς ἐν τῷ Λουγδούνῳ ἐπετέλεσε) καὶ ἐς τὰ στρατεύματα..... κυβεύων δέ ποτε, καὶ μαθὼν ὅτι οὐκ εἴη οἱ ἀργύριον, ᾔτησέ τε τὰς τῶν Γαλατῶν ἀπογραφὰς, καὶ ἐξ αὐτῶν τοὺς πλου-

CALIGULA in Galliam abiit, obtentu Germanici belli usus, quòd is populus aliquid novi motûs dedisset: ipse revera in animo habens Gallias quoque opibus florentes, & Hispaniam expilare..... Subditos, fœderatos, civesque mirum in modum affli- D xit. Horum alios, qui locupletes essent, quacumque excogitata causa pecuniis spoliabat, cùm dona ei tamen à privatis ac civitatibus ultrò maxima ferrentur: alios novarum rerum aut insidiarum sibi paratarum insimulatos necabat: eratque omnibus iis commune crimen, divitiæ. Horum prædia dum ipse distraheret, multò plus eo quoque pecuniæ conficiebat: nam omnes cogebantur omnia longè maximo pretio emere..... E Neque tamen acquirebat quidquam, sed cùm in alia de more absumebat, Lugduni quoque nonnullis editis spectaculis, tum verò in exercitus...... Alea quondam ludens, auditoque deesse pecuniam, Gallorum censûs indices poposcit, jussisque ex iis locu-

Pag. 656.
An. Chr. 39.

pletissimis necari, ad collusores reversus, *Vos*, inquit, *ob paucas luditis drachmas, at ego jam nunc ad quindecim millia myriadum coëgi.* Atque hi quidem nulla de causa necati sunt; unusque eorum Julius Sacerdos, satis alioqui pecuniæ possidens, non tamen immensis divitiis mortem meritus, ob cognomentum trucidatus est.

A σιωτάτους θανατωθῆναι κελεύσας, ἐπανῆλθέ τε πρὸς τοὺς συγκυβευτὰς, καὶ ἔφη ὅτι, Ὑμεῖς περὶ ὀλίγων δραχμῶν ἀγωνίζεσθε, ἐγὼ δὲ εἰς μυρίας καὶ πεντακισχιλίας μυριάδας ἤθροισα. καὶ οὗτοι μὲν οὐδενὶ λόγῳ ἀπώλοντο· ἀμέλει εἷς τις αὐτῶν Ἰούλιος Σακέρδως, ἄλλως μὲν εὖ χρημάτων ἥκων, οὐ μέντοι καὶ ὑπερπλούτων, ὥστε καὶ ἐπιβουλευθῆναι δι' αὐτὰ, ὅμως ἐξ ἐπωνυμίας ἀπεσφάγη.

Pag. 660. An. Chr. 40. Forte quadam accidit, ut Gallus quidam Caligulam pro excelso tribunali sub specie Jovis oracula dantem videret, ac viso rideret: eum Caius vocatum percontatus est, quidnam ipsi esse videretur, *Magnum*, respondit ille, (verba enim ejus referam) *deliramentum.* Idque impunè tulit, quòd esset sutor: nam hujusmodi homines faciliùs vulgarium, quàm aliqua dignitate præstantium libertatem tolerant.

Καὶ ποτέ τις ἀνὴρ Γαλάτης ἰδὼν αὐτὸν ἐπὶ βήματος ὑψηλοῦ ἐν Διὸς εἴδει χρηματίζοντα, B ἐγέλασεν· ὁ δὲ Γάϊος ἐκάλεσέ τε αὐτὸν καὶ ἀνήρετο, τί σοι δοκῶ εἶναι; καὶ ὃς ἀπεκρίνατο (ἐρῶ γὰρ αὐτὸ τὸ λεχθὲν) ὅτι μέγα παραλήρημα. καὶ οὐδὲν μέντοι δεινὸν ἔπαθε· σκυτοτόμος γὰρ ἦν. οὕτω πως ῥᾷον τὰς τῶν τυχόντων ἢ τὰς τῶν ἐν ἀξιώσει τινὶ ὄντων παρρησίας οἱ τοιοῦτοι φέρουσι.

EX LIBRO LX.

Pag. 679. An. Chr. 43. Claudius Ostiam devectus navigio, inde Massiliam venit: reliquoque itinere partim terra, partim mari facto, ad Oceanum venit, transmisitque in Britanniam, & ad copias ad Tamesin se exspectantes perrexit...... Senatus, rebus gestis cognitis, Britannici cognomentum ei, triumphum, ludos annuos, arcum trophæa ferentem, in Urbe, aliumque in Gallia, unde in Britanniam trajecerat, decrevit.

C Καταπλεύσας ἐς τὰ Ὠστία, ἐκεῖθεν ἐς Μασσαλίαν παρεκομίσθη· κἀντεῦθεν τὰ μὲν πεζῇ, τὰ δὲ καὶ διὰ τῶν ποταμῶν πορευόμενος, πρός τε τὸν ὠκεανὸν ἀφίκετο, καὶ περαιωθεὶς ἐς τὴν Βρεττανίαν, συνέμιξε τοῖς στρατοπέδοις πρὸς τῷ Ταμέσᾳ ἀναμένουσιν αὐτόν.... μαθοῦσα δ' ἡ γερουσία τὰ κατειργασμένα, Βρεττανικόν τε αὐτὸν ἐπεκάλεσε, καὶ τὰ ἐπινίκια αὐτῷ πέμψαι ἔδωκε· πανήγυρίν τε ἐτησίαν, καὶ ἁψῖδα τροπαιοφόρον ἐν τῇ πόλει, καὶ ἑτέραν ἐν τῇ Γαλατίᾳ, ὅθεν ἐς D τὴν Βρεττανίαν ἐξαναχθεὶς ἐπεραιώθη, γενέσθαι ἐψηφίσαντο.

Pag. 680. An. Chr. 44. Claudius Laconem, qui priùs vigilibus præfuerat, tum Galliam procurabat, his iisdem, & Consularibus præterea honoribus ornavit.

Τόν τε Λάκωνα, τὸν πρότερον μὲν τῶν νυκτοφυλάκων ἄρξαντα, τότε δὲ τῶν Γαλατῶν ἐπιτροπεύοντα, τῷ τε αὐτῷ τούτῳ καὶ προσέτι ταῖς τῶν ὑπατευκότων τιμαῖς ἐσέμνυνε.

EX LIBRO LXIII.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 724. An. Chr 68. Caius Julius Vindex, natione Gallus, propter majores è stirpe regia, propter patrem ordinis apud Romanos erat Senatorii, homo magnis viribus corporis, & multa præditus prudentia, peritusque rei militaris, & ad omne præclarum facinus audax. Hic igitur congregata Gallorum multitudine, qui crebris pecuniarum exactionibus gravissima quæque à Nerone pertulerant, & adhuc perferebant, in

Ἦν τις Γαλάτης ἀνὴρ Γάϊος Ἰούλιος Βίνδιξ, E ἐκ μὲν προγόνων τοῦ βασιλικοῦ γένους, κατὰ δὲ τὸν πατέρα βουλευτὴς τῶν Ῥωμαίων· τό τε σῶμα ἰσχυρὸς, καὶ τὴν ψυχὴν συνετὸς, τῶν τε πολεμικῶν ἔμπειρος, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον μέγα εὔτολμος. οὗτος ὁ Βίνδιξ συναθροίσας τοὺς Γαλάτας πολλὰ πεπονθότας τε ἐν ταῖς συχναῖς εἰσπράξεσι τῶν χρημάτων, καὶ ἔτι πάσχοντας ὑπὸ Νέρωνος, καὶ ἀνα-

βὰς ἐπὶ βῆμα, μακρὰν διεξῆλθε κατὰ τοῦ Νέρωνος ῥῆσιν, λέγων δεῖν ἀποστῆναί τε αὐτοῦ, καὶ ἅμα οἱ ἐπιστῆναι· ὅτι, φησί, πᾶσαν τὴν τῶν Ῥωμαίων οἰκουμένην σεσύληκεν, ὅτι πᾶν τὸ ἄνθος τῆς βουλῆς αὐτῶν ἀπολώλεκεν, ὅτι τὴν μητέρα τὴν ἑαυτοῦ καὶ ᾔσχυνε καὶ ἀπέκτεινε, καὶ οὐδ᾽ αὐτὸ τὸ σχῆμα τῆς ἡγεμονίας σώζει. σφαγαὶ μὲν γὰρ καὶ ἁρπαγαὶ καὶ ὕβρεις καὶ ὑπ᾽ ἄλλων πολλαὶ πολλάκις ἐγένοντο· τὰ δὲ δὴ λοιπὰ πῶς ἄν τις κατ᾽ ἀξίαν εἰπεῖν δυνηθείη; εἶδον, ὦ ἄνδρες φίλοι καὶ σύμμαχοι, πιστεύσατέ μοι, εἶδον τὸν ἄνδρα ἐκεῖνον (εἴ γε ἀνὴρ ὁ Σπόρον γεγαμηκώς, ὁ Πυθαγόρᾳ γεγαμημένος) ἐν τῷ τοῦ θεάτρου κύκλῳ, καὶ ἐν τῇ ὀρχήστρᾳ, ποτὲ μὲν κιθάραν ἔχοντα, καὶ ὀρθοστάδιον, καὶ κοθόρνους, ποτὲ δὲ ἐμβάτας καὶ προσωπεῖον. ἤκουσα αὐτοῦ πολλάκις ᾄδοντος, ἤκουσα κηρύττοντος, ἤκουσα τραγῳδοῦντος. εἶδον αὐτὸν δεδεμένον, εἶδον συρόμενον, κύοντα δή, τίκτοντα δή, πάνθ᾽ ὅσα μυθολογεῖται, καὶ λέγοντα, καὶ ἀκούοντα, καὶ πάσχοντα, καὶ δρῶντα. εἶτα τίς τὸν τοιοῦτον Καίσαρα καὶ αὐτοκράτορα καὶ Αὔγουστον ὀνομάσει; μηδαμῶς μηδεὶς ὑβριζέτω τὰ ἱερὰ ἐκεῖνα ὀνόματα· ταῦτα μὲν γὰρ Αὔγουστος καὶ Κλαύδιος ἔσχον. οὗτος δὲ δὴ Θυέστης τε καὶ Οἰδίπους, Ἀλκμαίων τε καὶ Ὀρέστης δικαιότατ᾽ ἂν καλοῖτο. τούτους γὰρ ὑποκρίνεται, καὶ ταύτας ἀντ᾽ ἐκείνων τὰς (a) ἐπιθυμίας ἀντιτέθειται. ἀνάστητε οὖν ἤδη ποτέ, καὶ ἐπικουρήσατε μὲν ὑμῖν αὐτοῖς, ἐπικουρήσατε δὲ τοῖς Ῥωμαίοις, ἐλευθερώσατε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. τοιαῦτά τινα τοῦ Βίνδικος εἰπόντος, ἅπαντες συνεφρόνησαν. οὐχ ἑαυτῷ δὲ τὴν ἀρχὴν πράττων ὁ Βίνδιξ, τὸν Γάλβαν τὸν Σερούιον τὸν Σουλπίκιον, ἐπιεικείᾳ τε καὶ ἐμπειρείᾳ πολέμων διαπρέποντα, καὶ τῆς Ἰβηρείας ἄρχοντα, δύναμίν τε οὐ μικρὰν ἔχοντα, εἰς τὴν ἡγεμονίαν προεχειρίσατο· κἀκεῖνος ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν αὐτοκράτωρ ἀνηγορεύθη. λέγεται δὲ ὅτι τοῦ Νέρωνος διακοσίας καὶ πεντήκοντα μυριάδας ἐπικηρύξαντος τῷ Βίνδικα ἀποκτείναντι, ἀκούσας ὁ Βίνδιξ ἔφη ὅτι, ὁ Νέρωνα ἀποκτείνας, τήν τε κεφαλὴν αὐτοῦ κομίσας ἐμοί, τὴν ἐμὴν ἀντιλήψεται. τοιοῦτος μέν τις ὁ Βίνδιξ ἐγένετο. Ῥοῦφος δὲ ἄρχων τῆς Γερμανίας ὥρμησε μὲν ὡς καὶ τῷ Βίνδικι πολεμήσων, γενόμενος δὲ ἐν Βεσοντίωνι, ταύτην ἐπολιόρκει, πρόφασιν ἐπεὶ μὴ ἐδέξατο αὐτόν. τοῦ δὲ Βίνδικος πρὸς βοήθειαν τῆς πόλεως ἀντεπιόντος αὐτῷ, καὶ οὐ πόρρω στρατοπεδευσαμένου, ἀντεπέστει-

(a) Leg. ἐπωνυμίας. *Sylburgius.*

A tribunal ascendit, atque inde multa contra Neronem dixit; non solùm ab eo deficere, sed etiam eum invadere oportere. *Omnem enim*, inquit, *orbem imperii Romani expilavit; omnem florem Senatûs eorum perdidit; matrem suam, quam incesto stupro polluerat, interfecit; ac ne quidem ipsam imperii formam retinet. Nam etsi cædes, rapinæ, injuriæ ab aliis etiam multis sæpenumerò factæ sunt; tamen cætera quis unquam satis dignè percensere possit? Ego quidem, viri* B *& socii carissimi, vidi, (mihi credite) vidi, inquam, illum virum (si vir nominandus est is, qui Sporum duxit uxorem, quique Pythagoræ nupsit) in ipso theatri circulo, atque adeò in orchestra gerentem citharam, orthostadium, cothurnos, nonnunquam soccos & personam. Sæpe illum, cùm caneret, præconiumque faceret, & tragœdias ageret, audivi: vidi constrictum vinculis, vidi cùm traheretur, cùm uterum ferret, cùm pareret; vidi omnia, quæ fabulis prodita* C *sunt, dicentem, audientem, patientem, facientem. Quæ cum ita sint, quis istum Cæsarem, quis imperatorem, quis Augustum appellabit? Ne polluantur, quæso, tam sancta nomina, quæ Augustus & Claudius habuerunt. Iste à nobis Thyestes, Œdipus, Alcmæon, Orestes optimo jure nominetur. Horum enim personas agit, & istas horum appellationes sibi pro illis imponit. Quamobrem tandem aliquando consurgite, subvenite vobis ipsis, opem ferte populo Romano, toti denique orbi terra*- D *rum libertatem reddite.* Hæc atque alia quædam à Vindice in eamdem sententiam dicta, omnes comprobant. Vindex cùm principatum sibi parare minimè studeret, Servio Sulpicio Galbæ (is justitia omnibus præstabat, ac gloria bellicæ virtutis, præeratque Hispaniis, & magnas copias habebat) imperium detulit: idemque Galba ab exercitu imperator designatus est. Ferunt eo tempore Neronem per præconem constituisse CCL myriades drachmarum ei qui Vin- E dicem occidisset: atque eo cognito, Vindicem dixisse, *Qui Neronem interfecerit, & ad me caput ejus attulerit, is meum accipiet caput mercedis loco.* Cúmque Vindex eo animo esset, Rufus, qui Germaniam obtinebat, inde profectus est, ut Vindici bellum inferret. Is postquàm Vesontionem venit, cœpit eam urbem obsidere, quòd ab ea non fuisset exceptus. Vindex ad opem urbi ferendam contendit, nec procul castra po-

An. Chr. 68.

An. Chr. 68. fuit. Tandem ambo, missis ad se litteris, in colloquium soli venerunt, remotis arbitris. Ibi suspicio fuit, eos unà contra Neronem conjurasse. Post hæc Vindex properat cum exercitu, quasi statuisset urbem capere: quorum adventum ubi cognoscunt milites Rufi, rati eos apertè contra se venire, injussi impetum faciunt, & inopinantes atque confusos invadunt, ac magnum numerum eorum concidunt. Quod cùm Vindex videret, ferretque graviter, ipse sibi manus attulit. Id enim verum esse constat, quamvis multi illatis mortuo vulneribus falsam opinionem injecerint, eum ab se interfectum fuisse. Rufus casum ejus acerbè luxit, & principatum, quem facilè poterat adipisci, deferentibus sæpenumerò militibus, atque urgentibus, repudiavit.

A λαν μὲν ἀλλήλοις τινὰ, καὶ τέλος καὶ ἐς λόγους ἦλθον μόνοι, καὶ μηδενὸς σφίσι τῶν ἄλλων παρόντος, καὶ κατὰ τοῦ Νέρωνος, ὡς εἰκάζετο, συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους. μετὰ δὲ τοῦτο ὁ Βίνδιξ ὥρμησε μετὰ τοῦ στρατοῦ, ὡς τὴν πόλιν καταληψόμενος· καὶ αὐτοὺς οἱ τοῦ Ῥούφου στρατιῶται προσιόντας αἰσθόμενοι, καὶ νομίσαντες ἐφ' ἑαυτοὺς ἄντικρυς χωρεῖν, ἀντεξώρμησαν αὐτοκέλευστοι, καὶ προσπεσόντες σφίσιν ἀπροσδοκήτοις τε καὶ ἀσυντάκτοις οὖσι, παμπόλλους κατέκοψαν. ἰδὼν δὲ τοῦτο καὶ περιαλγήσας B ὁ Βίνδιξ, αὐτὸς ἑαυτὸν ἔσφαξε. καὶ τὸ μὲν ἀληθὲς οὕτως ἔχει· πολλοὶ δὲ δὴ μετὰ ταῦτα τὸ σῶμα αὐτοῦ κατατρώσαντες, δόξαν τισὶ μάτην, ὡς καὶ αὐτοὶ ἀπεκτονότες αὐτὸν, παρέσχον. Ῥοῦφος δὲ τοῦτον μὲν ἰσχυρῶς ἐπένθησε, τὴν δὲ αὐτοκράτορα ἀρχὴν, καίτοι τῶν στρατιωτῶν πολλάκις αὐτῷ ἐγκειμένων, οὐκ ἠθέλησε δέξασθαι, δυνηθεὶς ἂν ῥᾳδίως ἐπιτυχεῖν αὐτῆς.

EX LIBRO LXV.

Pag. 737. An. Chr. 69. LEGIONES quæ erant in Mysia, cognitis iis, quæ de Vespasiano perferrentur, Muciano nequaquam exspectato, quem audiebant esse in itinere, Antonium Primum ducem suum deligunt. Is Nerone imperante ex condemnationis sententia missus fuerat in exsilium, pòst verò à Galba restitutus, Pannonico exercitui præerat: sicque neque ab imperatore, neque à Senatu delectus, summum imperium habuit.

C Οἱ δ' ἐν τῇ Μυσίᾳ στρατιῶται, τὰ κατ' αὐτὸν πεπυσμένοι, οὐδ' ἀνέμειναν τὸν Μουκιανὸν, (ἐπυνθάνοντο γὰρ ἐν ὁδῷ εἶναι) ἀλλ' Ἀντώνιον (a) Πρίμον, φυγόντα μὲν ἐκ καταδίκης ἐπὶ τοῦ Νέρωνος, καταχθέντα δὲ ὑπὸ τοῦ Γάλβα, καὶ τοῦ Παννονικοῦ στρατοπέδου ἄρχοντα, εἵλοντο στρατηγόν. καὶ ἔσχεν (b) οὕτω τὴν αὐτοτελῆ ἀρχὴν, μήθ' ὑπὸ τοῦ αὐτοκράτορος, μήθ' ὑπὸ τῆς γερουσίας αἱρεθείς.

In Excerptis per Theodosium.

Pag. 738. NON propterea tamen vel ab instituto discessere milites, vel aliquid remisere: sed Vitelliani Primum, qui eos postridie per internuntios ad paciscendum sollicitabat, suis & ipsi missis vicissim exhortabantur, ut Vitellii partes amplecteretur. Cúmque ad manus cum milite Primi venissent, alacerrimè dimicarunt.

D Οὐ μέντοι καὶ παρὰ τοῦτο οὔτε μετέθεντο, οὔτε ἐνέδοσαν· ἀλλ' οἱ στρατιῶται τοῦ Βιτελλίου τῷ Πρίμῳ τῇ ὑστεραίᾳ ὑπαγομένῳ σφᾶς δι' ἀγγέλων ὁμολογῆσαι, ἀντέπεμψαν ἀντιπαραινοῦντες τὰ τοῦ Βιτελλίου προελέσθαι. καὶ εἰς χεῖρας ἐλθόντες τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ, προθυμότατα ἠγωνίσαντο.

In Excerptis per Xiphilinum.

Pag. 740. CUM milites legionis tertiæ quæ Gallica nominatur (hiberna quidem ejus in Syria esse solent, tunc verò forte fortuna in Vespasiani partibus erat) subitò salutabundi pro more

E Τῶν στρατιωτῶν ἐκ τοῦ τρίτου στρατοπέδου τοῦ Γαλατικοῦ καλουμένου, καὶ ἐν τῇ Συρίᾳ χειμάζοντος, τότε δὲ κατὰ τύχην ἐν τῇ τοῦ Οὐεσπασιανοῦ μερίδι (c) ὄντες, ἀσπασάμενοι αὐτὸν ἐξαί-

(a) Αντώνιον Πρίμον repono, & rectè quidem. *Leunclavius.* Suetonio tamen & Tacito dicitur *Primus.*

(b) Fortè οὕτως. *Idem.*

(c) Leg. ὄντος, ἀσπασαμένων. *Sylburgius.*

φυης, ὥσπερ εἰώθεσαν, ὑποτοπήσαντες οἱ τοῦ Βιτελλίου τὸν Μουκιανὸν παρεῖναι, ἠλλοιώθησαν, καὶ ἡττηθέντες ὑπὸ τῆς βοῆς, ἔφυγον.

A nomen ejus inclamassent; suspicati Vitelliani Mucianum adesse, mutati sunt animis, clamoreque victi fugerunt.

EX LIBRO LXVI.

Ἰούλιος γάρ τις Σαβῖνος, ἀνὴρ πρῶτος τῶν Λιγγόνων, δύναμιν καὶ αὐτὸς ἰδίαν ἤθροισε, καὶ Καῖσαρ ἐπωνομάσθη, λέγων (a) ἔγγονος τοῦ Καίσαρος τοῦ Ἰουλίου εἶναι. ἡττηθεὶς δὲ μάχαις τισὶν, ἔφυγεν εἰς ἀγρόν τινα, κἀνταῦθα εἰς μνημεῖον ὑπόγειον, προκαταπρήσας αὐτὸ, κατέδυ· καὶ οἱ μὲν ᾤοντο κἀκεῖνον ἀπολωλέναι, ὁ δὲ ἐκρύφθη τε ἐν αὐτῷ ἐννέα ἔτη μετὰ τῆς γυναικὸς, καὶ παῖδας ἐξ αὐτῆς δύο ἄρρενας ἐκύησε.

Καὶ ὁ Σαβῖνος ἐκεῖνος ὁ Γαλάτης ὁ Καίσαρά ποτε ἑαυτὸν ὀνομάσας, καὶ ἐς ὅπλα χωρήσας, ἡττηθείς τε καὶ ἐς τὸ μνημεῖον κατακρυφθεὶς, ἐφανερώθη τε καὶ ἐς τὴν Ῥώμην ἀνήχθη· συναπέθανε δὲ αὐτῷ καὶ ἡ γυνὴ Πεπονίλα, ἥπερ που καὶ (b) διεσέσωστο αὐτόν· καίτοι καὶ τὰ παιδία τῷ Οὐεσπασιανῷ προβαλοῦσα, καὶ ἐλεεινότατον ἐπ᾽ αὐτοῖς λόγον εἰποῦσα ὅτι, Ταῦτα, Καῖσαρ, καὶ ἐγέννησα ἐν τῷ μνημείῳ, καὶ ἔθρεψα, ἵνα σε πλείονες ἱκετεύσωμεν· δακρῦσαι μὲν γὰρ αὐτὸν, καὶ τοὺς ἄλλους ἐποίησεν, οὐ μέντοι καὶ ἠλεήθησαν.

Julius Sabinus vir inter Lingones primarius, exercitum peculiarem collegit; fuitque Cæsar cognominatus, quòd se Julio Cæsare prognatum diceret. Deinde prælis aliquot victus, B rus abiit, ibique in sepulcrum subterraneum, quod ipse priùs incenderat, ingressus est: cùmque constans esset opinio illum interiisse, in eo novem annos cum uxore delituit, ex eaque duos filios sustulit. Pag. 745. An Chr. 70.

Sabinus ille Gallus, qui se Cæsarem esse dixerat, atque cùm ad arma venisset, victusque esset, in monumentum se abdiderat, agnitus & Romam adductus est; cum eoque occisa est C Pepolina uxor, quæ eum incolumen servaverat, quamvis ea Vespasiano filios suos proposuerit, dixeritque ad captandam misericordiam; *Ego, Cæsar, hos in monumento peperi, aluique, ut plures tibi supplices essemus.* Qua oratione etsi ei cæterisque qui aderant excivit lacrymas, tamen eis non pepercit. Pag. 752. An. Chr. 79.

EX LIBRO LXIX.

[Ἀδριανὸς] τῶν ἔν τινι προεχόντων πολλοὺς μὲν καθεῖλε, συχνοὺς δὲ καὶ ἀπώλεσε, βουλόμενος πάντων ἐν πᾶσι περιεῖναι. κἀκ τούτου καὶ τὸν Φαβωρῖνον τὸν Γαλάτην, τόν τε Διονύσιον τὸν Μιλήσιον τοὺς σοφιστὰς καταλύειν ἐπεχείρει.

Οὕτω καλῶς ἤσκητο τὸ στρατιωτικὸν αὐτῷ, ὥστε καὶ τὸ ἱππικὸν τῶν καλουμένων (d) Βατάων τὸν Ἴστρον μετὰ τῶν ὅπλων διενήξατο.

Adrianus ex iis, qui in re aliquâ D excellerent, multos loco suo dejecit, multosque sustulit, cupiens omnibus in omnibus antecellere. Hinc est quòd Favorinum (c) Gallum & Dionysium Milesium sophistas convellere conatetur. Pag. 789.

Tam egregiè milites ejus [Adriani] exerciti erant, ut etiam equitatus ille, quem Batavorum appellant, armatus Istrum natatu transmiserit. Pag. 792.

EX LIBRO LXXIV.

Ἐν Λουγδούνῳ ἄρχοντι πᾶσα αὐτῷ ἡ τῶν Ῥωμαίων δύναμις προσῆλθέ τε καὶ ἠσπάσατο· ὄναρ φημί.

E Lugduni cùm Prætor esset Severus, omnis exercitus populi Romani eum venit salutatum: in somnis dico. Pag. 840. An. Chr. 186.

(a) Fortè ἔκγονος. *Leunclavius.*
(b) Fortè διεσεσώκει. *Idem.*
(c) De Favorino, inter alia, hæc habet Philostratus in Vita Apollonii Thyanei lib. 5. cap. 4. Φαβωρῖνον τὸν φιλόσοφον ἡ εὐγλωττία ἐν σοφισταῖς ἐκήρυττεν. ἦν μὲν γὰρ τῶν ἑσπερίων Γαλατῶν οὗτος, Ἀρελάτου πόλεως, ἣ ἐπ᾽ Ἠριδανῷ [Leg. ἐπὶ Ῥοδανῷ] ποταμῷ ᾤκισται· διφυὴς δὲ ἐτέχθη καὶ ἀνδρόθηλυς. *Favorinum philosophum eloquentia inter sophistas prædicavit. Ex Arelatensi Gallorum occidentalium urbe fuit, quæ Rhodano fluvio imminet: hermaphroditus natus est, & utriusque sexûs compos.*
(d) Βατάων legendum probat multis argumentis Leunclavius contra H. Stephanum, qui Βαστερνῶν legebat.

EX LIBRO LXXV.

Pag. 851. An.Chr. 196. Iisdem temporibus quidam Numerianus Grammaticus, ex eorum numero, qui pueros litteras docent, Roma, nescio quo consilio adductus, in Galliam profectus est: ubi dum se Senatorem esse simulat, missumque ab Severo ad comparandum exercitum, primò parvas copias cogit, aliquotque Albini equites occidit, atque alia multa pro Severo fortiter gerit. Quibus cognitis rebus, Severus verè Senatorem esse ratus, ad eum scripsit, collaudavitque per litteras, & ut sibi majores copias compararet, jussit. Is majore facto exercitu, præter cætera, quæ præclarè ac mirabiliter gessit, misit ad Severum pecuniam, quam coëgerat ad mille septingentas quinquaginta myriades drachmarum. Pòst venit ad Severum potitum victoria, eumque nihil celavit, neque petiit ab eo, ut se verè cooptaret in ordinem Senatorium: & cùm magnos honores opesque consequi potuisset, tamen noluit, sed ruri, contentus parvo, quod à Severo in diem accipiebat, vitam egit..... Prælium verò Severi & Albini apud Lugdunum ita factum est. An.Chr. 198. Erant utrique militum quinquaginta millia, aderatque præsens uterque in bello, quasi de capite certaretur: etsi Severus antè nulli prælio interfuerat. Albinus nobilitate & doctrina antecellebat: alter scientia rei militaris & peritia ducendi exercitûs potior erat.

A Νυμεριανός τις γραμματιστὴς τῶν τὰ παιδία γράμματα διδασκόντων, ἐκ τῆς Ῥώμης ἐς τὴν Γαλατίαν, οὐκ οἶδ᾽ ὅ τι δόξαν αὐτῷ, ἀφορμηθεὶς, βουλευτής τε εἶναι τῶν Ῥωμαίων πλασάμενος, καὶ ἐπὶ στρατιᾶς ἄθροισιν ὑπὸ τοῦ Σεβήρου πεμφθῆναι, συνήγαγέ τινα βραχεῖαν πρῶτον ἰσχὺν, καί τινας τῶν τοῦ Ἀλβίνου ἱππέων διέφθειρε, καὶ ἄλλα τινὰ ὑπὲρ τοῦ Σεβήρου ἐνεανιεύσατο· ἀκούσας δὲ ὁ Σεβῆρος, καὶ νομίσας ὄντως τινὰ τῶν βουλευτῶν B εἶναι, ἐπέστειλεν ἐπαινῶν τε αὐτὸν, καὶ δύναμιν κελεύων πλείονα προσλαβεῖν· καὶ ὃς λαβὼν πλείονα δύναμιν, ἄλλα τε θαυμαστὰ ἐπεδείξατο, καὶ χιλίας καὶ ἑπτακοσίας καὶ πεντήκοντα μυριάδας δραχμῶν ἑλὼν, τῷ Σεβήρῳ ἔπεμψε. νικήσαντος δὲ τοῦ Σεβήρου, πρὸς αὐτὸν ἐλθὼν, οὔτ᾽ ἀπεκρύψατό τι, οὔτ᾽ ᾔτησεν ὡς ἀληθῶς βουλευτὴς γενέσθαι· καὶ τιμαῖς μεγάλαις πλούτῳ τε ἂν αὐξηθῆναι δυνηθεὶς, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ᾽ ἐν ἀγρῷ τινι, σμικρόν τι ἐφ᾽ ἡμέραν λαμβάνων C παρ᾽ αὐτοῦ, διεβίω...... ὁ δὲ δὴ ἀγὼν τῷ τε Σεβήρῳ καὶ τῷ Ἀλβίνῳ πρὸς τῷ Λουγδούνῳ τοιόσδε ἐγένετο. πεντεκαίδεκα μὲν μυριάδες στρατιωτῶν σὺν ἀμφοτέροις ὑπῆρχον· παρῆσαν δὲ καὶ ἀμφότεροι τῷ πολέμῳ, ἅτε περὶ ψυχῆς θέοντες, καίτοι τοῦ Σεβήρου μηδεμιᾷ πω μάχῃ ἑτέρᾳ παραγεγονότος. ἦν δὲ ὁ μὲν Ἀλβῖνος καὶ τῷ γένει καὶ τῇ παιδείᾳ προήκων, ἅτερος δὲ πολέμια κρείττων καὶ δεινὸς στρατηγῆσαι.

EX LIBRO LXXIX.

Pag. 909. An.Chr. 219. Severus autem, & ipse regnum affectare ausus est in legione Gallica tertia, cujus dux erat..... Alius quidam Centurionis filius in eadem legione Gallica turbas excitare conatus est.

D Ὁ δὲ Σεβῆρος ἐπιτολμήσας καὶ αὐτὸς τῇ μοναρχίᾳ ἐν τῷ τρίτῳ στρατοπέδῳ τῷ Γαλλικῷ οὗ ἦρχε..... ἕτερός τις ἑκατοντάρχου υἱὸς ἐπεχείρησε τὸ αὐτὸ ἐκεῖνο στρατόπεδον τὸ Γαλλικὸν συνταράξαι.

Ex Excerptis è prioribus 34. libris Dionis.

Pag. 919. An. U. C. 362. Expeditionis Gallorum hæc causa fuit: Clusini bello à Gallis vexati ad Romanos confugerunt, quòd spem non minimam haberent, quandoquidem Veientes, licèt gentiles suos, adversus Romanos non defendissent, opem ab eis aliquam se consecuturos. Romani nullo decreto auxilio, saltem

Τῆς στρατείας τῶν Γαλατῶν αἰτία αὕτη ἐγένετο· οἱ Κλούσιοι πολέμῳ ὑπ᾽ αὐτῶν κακωθέν- E τες, πρὸς τοὺς Ῥωμαίους κατέφυγον, ἐλπίδα οὐκ ἐλαχίστην ἔχοντες, ἐπειδὴ τοῖς Βειένταις, καίπερ ὁμοφύλοις οὖσιν, οὐ συνήραντο, πάντως τινὰ ὠφέλειαν παρ᾽ αὐτῶν εὑρήσεσθαι. ὡς δὲ ἐκεῖνοι τὴν ἐπικουρίαν οὐκ ἐψηφίσαντο, πρέσβεις

δὲ πρὸς τοὺς Γαλάτας πέμψαντες, εἰρήνην αὐτοῖς ἔπρασσον, ταύτην παρὰ μικρὸν (ἐπὶ γὰρ μέρει τῆς χώρας προετείνετο) σφίσιν ἐποιήσαντο. συμπεσόντας δὲ τοῖς βαρβάροις ἐκ τῶν λόγων ἐς μάχην τοὺς τῶν Ῥωμαίων πρέσβεις προσπαρέλαβον. οἱ οὖν Γαλάται χαλεπῶς ἐπὶ τῇ ἀντιτάξει αὐτῶν ἐνεγκόντες, τὸ μὲν πρῶτον ἀντεπέστειλάν τινας ἐς τὴν Ῥώμην, αἰτιώμενοι τοὺς πρέσβεις. εἶτ' ἐπειδὴ μήτε τιμωρία σφίσιν ἐγένετο, καὶ χιλίαρχοι πάντες ἀπεδείχθησαν, θυμοῦ τε ἐπλησθησαν, ὄντες καὶ ἄλλως ὀργὴν ἄκροι, καὶ τοὺς Κλουσίνους ἐν ὀλιγωρίᾳ θέμενοι, πρὸς τὴν Ῥώμην ὥρμησαν.

legatis ad Gallos missis, pacem Clusinis per eos conficiebant; jamque propemodùm eam sub conditione, parte regionis ut aliqua cederetur, impetraverant. At cùm legati populi Romani à verbis ad pugnam cum barbaris venissent, excepti fuerunt à Clusinis. Itaque Galli graviter ac molestè ferentes, quòd ipsis semet opposuissent; primùm quosdam è suis vicissim Romam misere, qui legatos accusarent. Deinde cùm illis supplicium nullum irrogaretur, & omnes tribuni crearentur; toti furore succensi, quòd alioquin etiam maximè proni essent ad iram, neglectis Clusinis, Romam contenderunt.

Πυθομένων τῶν Ῥωμαίων, ὡς Ταραντῖνοι καὶ ἄλλοι τινὲς πόλεμον ἀρτύουσι κατ' αὐτῶν, πρεσβευτὴν Φαβρίκιον ἐς τὰς πόλεις τὰς συμμαχίδας, ὅπως μηδὲν νεωτερίσωσιν, ἔστειλαν. οἱ δὲ ἐκεῖνόν τε συνέλαβον, καὶ πέμψαντες πρὸς τοὺς Τυρσηνοὺς, καὶ Ὀμβρικοὺς, καὶ Γαλάτας, συχνοὺς αὐτῶν, τοὺς μὲν παραχρῆμα, τοὺς δὲ οὐ πολλῷ ὕστερον, προσαπέστησαν.

Cùm Romani Tarentinos & alios quosdam bellum in se moliri intelligerent, Fabricium ad civitates socias, ne quis ab eis motus novus excitaretur, legatum miserunt. At illi hunc comprehenderunt, ac suis ad Thuscos, & Umbros, & Gallos ablegatis; complures horum partim mox, partim non multò pòst, secum ut deficerent, impulerunt. Pag. 920. An. U. C. 472.

Ex Excerptis editis ab Henrico Valesio 4°. Parisiis 1634.

Οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τῷ Καπιτωλίῳ ὄντες καὶ πολιορκούμενοι, ἐλπίδα σωτηρίας πλὴν παρὰ τοῦ δαιμονίου οὐδεμίαν εἶχον. τὸ γὰρ δὴ θεῖον, καίπερ ἐν παντὶ κακῷ ὄντες, ἐθεράπευον οὕτως, ὥστε ἐπειδή τι τῶν ἱερῶν ἐχρῆν ὑπὸ τῶν ποντιφίκων ἀλλοθί που τῆς πόλεως γενέσθαι, Καίσων Φάβιος, οὗ ἡ ἱερουργία ἱκνεῖτο, κατέβη τε ἐπ' αὐτὴν ἐκ τοῦ Καπιτωλίου στειλάμενος, ὥσπερ εἰώθει, καὶ διὰ τῶν πολεμίων διεξελθὼν, τά τε νομιζόμενα ἐποίησε, καὶ αὐθημερὸν ἀνεκομίσθη. θαυμάζω μὲν οὖν καὶ τῶν βαρβάρων, ὅτι αὐτοῦ εἴτ' οὖν διὰ τοὺς θεοὺς, εἴτε καὶ διὰ τὴν ἀρετὴν ἐφείσαντο. πολύ γε μὴν μᾶλλον αὐτὸν ἐκεῖνον ἐν θαύματι ποιοῦμαι καθ' ἑκάτερον, ὅτι τε ἐς τοὺς πολεμίους μόνος κατελθεῖν ἐτόλμησε, καὶ ὅτι δυνηθεὶς ἀναχωρῆσαί ποι ἀσφαλῶς, οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' ἐς τὸ Καπιτώλιον αὖθις ἑκὼν ἐπὶ πρόδηλον κίνδυνον ἀνεχώρησεν· ἐπιστάμενος μὲν ὀκνοῦντας αὐτοὺς τὸ χωρίον, ὃ μόνον ἔτι τῆς πατρίδος εἶχον, ἐκλιπεῖν· ὁρῶν δὲ μηδ' εἰ πάνυ ἐπεθύμουν ἐκφυγεῖν, δυναμένους ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πολιορκούντων τοῦτο ποιῆσαι.

ROMANIS, qui in Capitolio obsidebantur, præterquàm in Deorum auxilio nulla spes salutis supererat. Deos certè, tametsi ad extremum adducti discrimen, tantâ colebant curâ, ut cùm quadam die sacrum à Pontificibus in certo urbis loco faciendum esset, Cæso Fabius, cujus ea die sacrificandi munus ac pontificium erat, degressus sit ex Capitolio ornatus, ut solebat, ac per medias hostium stationes transgressus, & sacrum ritè peregerit, & protinus eadem die in Capitolium redierit. Ac mihi quidem barbaros mirari subit, qui seu Deorum religione, seu hominis virtute etiam moti, ei pepercerunt. Sed tamen Fabium ipsum longè majori admiratione prosequor, tum quòd ad hostium stationes solus descendere non dubitavit, tum quòd proripere se fugâ ad pacatiora loca, cùm ei liceret, noluit, sed in Capitolium ad propositum ante oculos periculum sponte est reversus: cùm probè sciret Romanos quidem arcem, quam solam amissa patria adhuc retinebant, deserere minimè velle: videret verò etiam, nec si maximè vellent, effugere eos posse ob circumfusam multitudinem Gallorum. Pag. 581. An. U. C. 363.

(Ἀννίβας) τὸν πόλεμον ἐκεῖθεν διὰ τῶν Γαλατῶν, οὐχ ὅτι ἀσπόνδων, ἀλλὰ καὶ ἀγνώστων

Annibal inde per Galliæ populos non modò nullo fœdere conjunctos, sed Pag. 597. An. U. C. 535.

etiam ferè ignotos, bellum in Italiam intulit.

A οἱ τῶν πλείστων ὄντων, ἐς τὴν Ἰταλίαν ἐσήγαγε.

Pag. 617. An. U. C. 610. Claudius (a) Salaſſos, gentem Gallicam, quibus nihil erat quod objici poſſet, aggreſſus, adverſus populum Romanum concitavit. Miſſus enim, ut eos cum finitimis conciliaret, quibuſcum de aquis ad metalla auri neceſſariis diſſidebant, agrum eorum latè vaſtavit.

(Κλαύδιος) Σαλάσσους Γαλάτας, μὴ ἐγκαλουμένους τι, ἐξεπολέμωσε τοῖς Ῥωμαίοις. ἐπέμφθη γὰρ ὡς συμβιβάσων αὐτοὺς τοῖς ὁμοχώροις περὶ τοῦ ὕδατος τοῦ ἐς τὰ χρυσεῖα ἀναγκαίου διαφερομένους, καὶ τήν τε χώραν αὐτῶν πᾶσαν κατέδραμεν.

Pag. 630. An. U. C. 647. Cùm Toloſates ſocii ac fœderati populi Romani ſpe ac pollicitationibus Cimbrorum concitati, milites Romanos qui præſidio erant, in vincula conjeciſſent, noctu repentè introducti ab amicis Romani, urbem occuparunt, & fana diripuerunt, aliaque innumerabili pecunia ſunt potiti: quippe ea civitas jam inde ab antiquis temporibus opulentiſſima, ac prætereà donariis, quæ olim Galli duce Brenno in Græciam profecti, è Delphico (b) templo abſtulerant, ornata erat. Neque tamen grande aliquod emolumentum publico ærario populi Romani inde acceſſit: ſed pleraque ab iis ipſis, qui oppidum ceperant, interverſa ſunt. Quare poſtmodùm graviſſimæ quæſtiones de peculatu in urbe ſunt habitæ.

Τόλοσαν πρότερον μὲν ἔνσπονδον οὖσαν τοῖς B Ῥωμαίοις, στασιάσασαν δὲ πρὸς τὰς τῶν Κιμβρῶν ἐλπίδας, ὡς καὶ τοὺς φρουροὺς δῆσαι, προκατέσχον νυκτὸς ἐξαπίνης ὑπὸ τῶν ἐπιτηδείων ἐσαχθέντες, καὶ τὰ ἱερὰ διήρπασαν, καὶ ἄλλα χωρὶς χρήματα πολλὰ ἔλαβον· τὸ γὰρ χωρίον ἄλλως τε παλαιόπλουτον ἦν, καὶ τὰ ἀναθήματα ἅ ποτε οἱ Γαλάται οἱ μετὰ Βρέννου στρατεύσαντες ἐκ τῶν Δελφῶν ἐσύλησαν, εἶχεν. οὐ μέντοι C ἀξιόλογόν τι ἀπ' αὐτῶν τοῖς οἴκοι Ῥωμαίοις περιεγένετο· ἀλλ' αὐτοὶ ἐκεῖνοι τὰ πλείω ἐσφετερίσαντο· καὶ ἐπὶ τούτῳ συχνοὶ εὐθύνθησαν.

Pag. 694. An. Chr. 68. Julius Vindex, ortus majoribus Aquitanis è ſtirpe regia, propter patrem Senator populi Romani, vir fuit & corporis viribus, & animi ſagacitate non vulgari præditus: ad hæc peritus rei militaris, & ad omne præclarum facinus audaciſſimus: libertatis etiam ac gloriæ ingens cupido inerat. Is tum Gallis ſe ducem præbuit.

Ἰούλιος Βίνδιξ ἦν ἀνὴρ ἐκ μὲν προγόνων Ἀκυτανὸς τοῦ βασιλικοῦ φύλου, κατὰ δὲ τὸν πατέρα βουλευτὴς τῶν Ῥωμαίων· τὸ σῶμα ἰσχυρὸς, καὶ τὴν ψυχὴν συνετὸς, τῶν τε πολεμικῶν ἔμπειρος, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον μέγα εὔτολμος· τό D τε φιλελεύθερον καὶ τὸ φιλότιμον πλεῖστον εἶχεν· ὃς προέστη τῶν Γαλατῶν.

Pag. 698. An. Chr. 69. Vitellius munus gladiatorium ſpectavit Lugduni & Cremonæ, quaſi non contentus cæde tot millium in acie peremptorum, quorum cadavera etiam tum inſepulta jacebant, ut & ipſe viderat.

Ὁ Βιτέλλιος εἶδεν ἐν Λουγδούνῳ μονομάχων ἀγῶνας, καὶ ἐν Κρεμώνῃ, ὥσπερ οὐκ ἀρκούμενος τῷ πλήθει τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωλότων, καὶ τότε καὶ ἔτι ἀτάφων ἐρριμμένων, ὡς καὶ αὐτὸς ἐθεάσατο.

Pag. 743. (c) Antoninus tres diverſas gentes origine ſua complectebatur: quarum præcipuis quidem bonis ac virtutibus prorſus carebat, vitia verò omnia in ſe collegerat. Nam levitas & timiditas, ſimulque inſolentia Gallicæ gentis, & aſperitas ac feritas Afrorum in eo inerat, ac poſtremò malitia & calliditas Syrorum, ex quibus maternam originem ducebat.

Τρισὶν ἔθνεσιν ὁ Ἀντωνῖνος προσήκων ἦν· E καὶ τῶν μὲν ἀγαθῶν αὐτῶν οὐδὲν τὸ παράπαν, τὰ δὲ κακὰ πάντα συλλαβὼν ἐκτήσατο· τῆς μὲν Γαλατίας τὸ κοῦφον καὶ τὸ δειλὸν, καὶ τὸ θρασὺ, τῆς δὲ Ἀφρικῆς τὸ τραχὺ καὶ ἄγριον, τῆς Συρίας, ὅθεν πρὸς μητρὸς ἦν, τὸ πανοῦργον.

(a) In Epitome libri 53. Livii, *Ap. Claudius conſul Salaſſos gentem Alpinam domuit.* Strabo l. 4. ſcribit, prætoribus Romanis, qui in Galliam mittebantur, cauſas belli cum Salaſſis gerendi, ob aurifodinarum poſſeſſionem, nunquam defuiſſe.

(b) Gallos non tantùm è Delphico templo nihil abſtuliſſe, ſed & omnes ferè ibi periiſſe teſtantur Polybius & Strabo.

(c) Is eſt Antoninus Caracalla, qui regnare cœpit anno Chriſti 211.

Ex Scholiis Isacii Tzetzis in Lycophronis Cassandram.

(a) Δίων δὲ Κοκκειανὸς τοὺς Ναρβωνησίους Βέβρυκας λέγει γράφων οὕτως· τὸ πάλαι μὲν Βεβρύκων, νῦν δὲ Ναρβωνησίων ἐστὶ τὸ Πυρηναῖον ὄρος. τὸ δὲ ὄρος τοῦτο χωρίζει Ἰβηρίαν καὶ Γαλατίαν.

A DIO Cocceianus Narbonenses Bebrycas vocat his verbis : *Olim Bebrycum, nunc Narbonensium est Pyrenæus mons. Hic mons Hispaniam & Galliam disterminat.* Pag. 773.

(a) Hæc habet Tzetzes ad vers. 516. Ad versum verò 1306. cùm locutus fuisset de Bebrycibus Asiaticis, hæc addit : ἕτεροι Βέβρυκες ἔθνος Γαλατῶν, οἳ καλοῦνται Ναρβωνήσιοι. *Alii Bebryces populus sunt Gallorum, qui Narbonenses vocantur.* Zonaras Tom. 1. pag. 406. eadem habet : τὸ ὄρος τοῦτο ἐκ τῆς θαλάσσης τῆς πάλαι μὲν Βεβρύκων, ὕστερον δὲ Ναρβωνησίων, ἀρξάμενον εἰς τὴν ἔξω τὴν μεγάλην διατείνει. *Mons Pyrenæus à mari, quod olim Bebrycium, pòst Narbonense dictum fuit, usque ad exterius mare magnum pertinet.*

B

EX L. ANNÆO FLORO, DE GALLIS.

Edito Parisiis in 8°. an. 1656.

EX LIBRO I.

IDEM tunc Fæsulæ, quod Carræ nuper : idem nemus Aricinum, quod Hercynius saltus : Fregellæ, quod (a) Gesoriacum : Tiberis, quod Euphrates. Cap. 11.

C

Bellum Gallicum.

Hinc sive invidia deûm, sive fato, rapidissimus procurrentis imperii cursus parumper Gallorum Senonum incursione supprimitur. Quod tempus populo Romano nescio utrùm clade funestius fuerit, an virtutum experimentis speciosius. Ea certè fuit vis calamitatis, ut in experimentum illatam putem divinitus, scire volentibus immortalibus diis, an Romana virtus imperium orbis mereretur. Galli Senones, gens natura ferox, moribus incondita, ad hoc ipsa corporum mole, perinde armis ingentibus, adeò omni genere terribilis fuit, ut planè nata ad hominum interitum, urbium stragem videretur. Hi quondam ab ultimis terrarum oris, & cingente omnia Oceano, ingenti agmine profecti, quum jam media vastassent, D positis inter Alpes & Padum sedibus, ne his quidem contenti, per Italiam (b) vagabantur. Tunc Clusium obsidebant. Pro sociis ac fœderatis Romanus intervenit, missis ex more legatis (c) : sed quod jus apud barbaros ? ferociùs agunt ; & inde certamen. Conversis igitur à Clusio, Romamque venientibus ad Alliam flumen cum exercitu Fabius Consul occurrit. Non Cremeræ fœdior clades. Itaque hunc diem fastis Roma damnavit. Fuso exercitu, jam mœnibus urbis appropinquabant. Erant nulla præsidia. Tum igitur, aut nunquam aliàs apparuit vera illa Romana virtus. Jam primùm majores natu, amplissimis usi honoribus, in forum coëunt : ibi devovente Pontifice, diis se Manibus consecrant : statimque in suas quisque ædes regressi, sicut in trabeis erant, & amplissimo cultu, in curulibus sellis sese posuerunt : ut quum venisset hostis, in sua dignitate morerentur. Pontifices & Flamines, quicquid religiosissimi in templis erat, partim in doliis defossa terræ recon- E dunt, partim imposita plaustris secum auferunt. Virgines simul ex sacerdotio Vestæ, nudo pede fugientia sacra comitantur. Tamen excepisse fugientes unus è plebe fertur Lucius Albinus, qui, depositis uxore & liberis, virgines in plaustrum recepit : adeò tum quoque in ultimis religio publica privatis affectibus antecellebat. Juventus verò, quam satis constat vix mille hominum fuisse, duce Manlio arcem Capitolini montis insedit, obtestata ipsum quasi præsentem Jovem, ut quemadmodum ipsi ad defendendum templum ejus concurrissent, ita ille virtutem eorum numine suo tueretur.

Cap. 13. — An. U. C. 362. — An. U. C. 363.

(a) Hìc Florus de Gesoriaco tamquam de oppido loquitur, idque cum Fregellis Italiæ oppido comparat. Hinc cùm ait Dio Cassius, Morinos nullas urbes habuisse, sed in tuguriis habitasse, de Cæsaris duntaxat ætate loqui existimandus est.

(b) Aliàs, *bacchabantur.*

(c) Al. *Missi ex more legati.*

An. U. C. 363. Aderant interim Galli, apertamque urbem, primò trepidi, ne quis subesset do- A
lus, mox ubi solitudinem vident, pari clamore & impetu invadunt: patentes passim domos adeunt: ubi sedentes in curulibus suis prætextatos senes velut deos geniosque venerati; mox eosdem, postquàm esse homines liquebat, alioqui nihil respondere dignantes, pari vecordia mactant, facesque tectis injiciunt: & totam urbem igne, ferro, manibus exæquant. Sex mensibus barbari (quis crederet?) circa montem unum pependerunt, nec diebus modò, sed noctibus quoque omnia experti: quum tandem Manlius nocte subeuntes, clangore anseris excitatus, à summa rupe dejecit. Et ut spem hostibus demeret, quamquam in summa fame, tamen ad speciem fiduciæ, panes ab arce jaculatus est. Et stato quodam die per medias hostium custodias, Fabium Pontificem ab arce demisit, qui solemne sacrum in Quirinali monte conficeret. Atque ille per media hostium tela incolumis religionis auxilio rediit; propitiosque deos renunciavit. Novissimè, quum jam obsidio sua B
barbaros fatigasset, mille pondo auri recessum suum venditantes, idque ipsum per insolentiam, quum ad iniqua pondera addito adhuc gladio, superbè, *væ victis*! increparent, subitò aggressus à tergo Camillus adeò cecidit, ut omnia incendiorum vestigia Gallici sanguinis inundatione deleret. Agere gratias diis immortalibus, ipso tantæ cladis nomine, libet. Pastorum casas ignis ille, & flamma paupertatem Romuli abscondit. Incendium illud quid egit aliud, nisi ut destinata hominum ac deorum domicilio civitas, non deleta, non obruta, sed expiata potiùs & lustrata videatur? Igitur post assertam à Manlio, restitutam à Camillo urbem, acriùs etiam vehementiùsque in finitimos resurrexit. Ac primùm omnium illam ipsam Gallicam gentem non contentus mœnibus expulisse, quum per Italiam naufragia sua latiùs traheret, sic persequutus est duce Camillo, ut hodie nulla Senonum vesti-
An. U. C. 392. gia supersint. Semel apud Anienem trucidati, quum singulari certamine Manlius C
aureum torquem barbaro inter spolia detraxit: inde Torquati. Iterum Pomptino
An. U. C. 404. agro, quum in simili pugna Lucius Valerius, insidente galeæ sacra alite adjutus,
retulit spolia: & inde Corvini. Tandem post aliquot annos, omnes reliquias eorum
An. U. C. 470. in Etruria ad lacum Vadimonis Dolabella delevit: ne quis extaret in ea gente, qui incensam à se Romam urbem gloriaretur.

EX LIBRO II.

In Bello Ligustico.

Cap. 3. LIGURES (a) imis Alpium jugis adhærentes inter Varum & Macram flumen, implicitosque dumis silvestribus, major aliquantò labor erat invenire, quàm vincere. D
Tuti locis & fuga, durum atque velox genus, ex occasione magis latrocinia quàm bella faciebant. Itaque quum diu multùmque eluderent Salyi, Deceates, Oxybii, Euburiates, Ingauni, tandem Fulvius (b) latebras eorum ignibus sepsit: (c) Bæbius in plana deduxit: Posthumius ita exarmavit, ut vix reliquerit ferrum, quo terra coleretur.

Bellum Gallicum.

Cap. 4. Gallis Insubribus, & his accolis Alpium, animi ferarum, corpora plusquàm humana erant: sed experimento deprehensum est quòd sicut primus impetus eis major quàm virorum est, ita sequens minor quàm feminarum. Alpina corpora humenti cælo educata, habent quiddam simile cum nivibus suis: quæ mox ut caluere pugna, E
statim in sudorem eunt, & levi motu, quasi sole, laxantur. Hi sæpe & aliàs, sed
An. U. C. 528. Britomaro duce, non priùs soluturos se baltea, quàm Capitolium ascendissent, juraverant. Factum est. Victos enim Æmilius in Capitolio discinxit. Mox (d) Ariovisto

(a) Florus Ligures Italos initio designat, quum inter fluvios Varum & Macram sub Maritimis vel Ligusticis Alpibus sedes eis (uti facere debuit) attribuit: sed paullò pòst velut oblitus assignatorum Liguribus Italis finium, magno errore omnes in unum Ligures, Transalpinos & Cisalpinos, Gallos Italosque conjungit, quum Liguribus Italis, nimirum *Euburiatibus* & *Ingaunis* Albingauni incolis Ligures Gallos, videlicet *Salyos*, *Deciates*, *Oxubios* admiscet, atque etiam præponit: quos inter Rhodanum & Alpes Maritimas sedes habuisse constat. Prætereà ut gentes, sic & bella confudit. Nam Fulvius Flaccus cum Transalpinis Liguribus vel Gallis, nimirum cum Salyis bellum gessit: cum cæteris Liguribus Gallis Italisve nullum quod sciam gessit. *Valesius Notit. Gall. pag.* 23.

(b) Q. Fulvius Flaccus Consul an. U. C. 574. Salyos in deditionem accepit.

(c) M. Bæbius Consul an. U. C. 572. & L. Posthumius Consul an. 580. Ligures provinciam sortiti sunt.

(d) Aneroëstus Polybio dicitur.

A duce vovere de noſtrorum militum præda Marti ſuo torquem. Intercepit Ju- An. U. C.
piter votum : nam de torquibus eorum aureum trophæum Jovi Flaminius erexit. 530.
Viridomaro rege Romana arma Vulcano promiſerant. Aliorsùm vota ceciderunt : An. U. C.
occiſo enim rege, Marcellus tertia poſt Romulum patrem Feretrio Jovi arma 531.
ſuſpendit.

Bellum Gallogræcum.

Gallogræciam quoque Syriaci belli ruina convolvit. Fuerint (a) inter auxilia Re- Cap. 11.
gis Antiochi ; an fuiſſe, ac cupidus triumphi Manlius eos viſos ſimulaverit, du- An. U. C.
bium eſt. Certè negatus eſt victori triumphus ; quia cauſſam belli non approbavit 566.
[Senatus.] Ceterùm gens Gallogræcorum, ſicut ipſum nomen indicio eſt, mixtæ
B & adulteratæ reliquiæ Gallorum, qui Brenno duce vaſtaverant Græciam ; mox Orien-
tem ſequuti, in media Aſiæ parte ſederunt. Itaque ut frugum ſemina mutato ſolo
degenerant ; ſic illa genuina feritas eorum Aſiatica amœnitate mollita eſt. Duobus
itaque præliis fuſi fugatique ſunt : quamvis ſub adventu hoſtis relictis ſedibus, in
altiſſimos ſe montes recepiſſent. Toloſtobogi (b) Olympum, Tectoſagi Magabam
inſederant. Utrique fundis ſagittiſque adacti, in perpetuam ſe pacem dediderunt.
Sed alligati miraculo quodam fuere, quum catenas morſibus & ore tentaſſent,
quum offocandas invicem fauces præbuiſſent. Nam Ortiagontis Regis uxor à Cen- An. U. C.
turione ſtuprum paſſa, memorabili exemplo cuſtodiam evaſit, revulſumque militis 564.
caput ad maritum ſuum retulit.

C EX LIBRO III.

Bellum Allobrogicum.

Sic ad meridiem populus Romanus. Multò atrociùs, & multipliciter & ma- Cap. 2.
gis à Septentrione ſævitum. Nihil hac plaga infeſtius. Atrox cælum perinde * in- * *Al.* ingenia.
genio. Omni igitur tractu violentus hoſtis, à dextris atque lævis, & medio Sep-
tentrionis, erupit. Prima trans Alpes arma noſtra ſenſere Salyi, quum de incurſio- An. U. C.
nibus eorum fidiſſima atque amiciſſima civitas Maſſilia quereretur. Allobroges dein- 628.
de & Arverni, quum adverſus eos ſimiles Æduorum querelæ opem & auxilium An. U. C.
noſtrum flagitarent. Varus victoriæ teſtis, Iſara & (c) Vindelicus amnis, & impiger 631.
fluminum Rhodanus. Maximus barbaris terror elephanti fuere, immanitati gentium
D pares. Nil tam conſpicuum in triumpho, quàm Rex ipſe Bituitus, diſcoloribus in An. U. C.
armis, argenteoque carpento, qualis pugnaverat. Utriuſque victoriæ quod quantum- 632.
que gaudium fuerit, vel hinc exiſtimari poteſt, quòd & Domitius Ænobarbus, &
Fabius Maximus, ipſis quibus dimicaverant in locis ; ſaxeas * erexere turres, & * *Al.* extru-
deſuper exornata armis hoſtilibus trophæa fixere : quum hic mos inuſitatus fuerit xere.
noſtris. Nunquam enim populus Romanus hoſtibus domitis victoriam ſuam exprobravit.

Bellum Cimbricum, Theutonicum ac Tigurinum.

Cimbri, Theutoni atque Tigurini ab extremis * Germaniæ profugi, quum terras Cap. 3.
eorum inundaſſet Oceanus, novas ſedes toto orbe quærebant : excluſique Gallia * *Al.* Galliæ.
& Hiſpania, quum in Italiam remigrarent, miſere legatos in caſtra Silani, inde ad An. U. C.
E Senatum, petentes ut Martius populus aliquid ſibi terræ daret quaſi ſtipendium : 644.
ceterùm, ut vellet, manibus atque armis ſuis uteretur. Sed quas daret terras po-
pulus Romanus agrariis legibus intra ſe dimicaturus ? Repulſi igitur, quod nequi-
verant precibus, armis petere conſtituunt. Sed nec primum quidem impetum bar-
barorum Silanus, nec ſecundum Manlius, nec tertium Cæpio ſuſtinere potuerunt. An. U. C.
Omnes fugati, exuti caſtris. Actum erat, niſi Marius illi ſæculo contigiſſet. Ille 648.
quoque non auſus congredi ſtatim, militem tenuit in caſtris, donec invicta illa ra- An. U. C.
bies, & impetus, quem pro virtute barbari habent, conſeneſceret. Receſſere igi- 651.
tur increpantes, & (tanta erat capiendæ Urbis fiducia) conſulentes, ſi quid ad uxores

(a) Sic corrigit Grævius. Editi habent : *Fuerant inter auxilia Regis Antiochi. An fuiſſent, an cupidus* &c.
(b) Sic emendat Freinshemius. In Editis legitur : *quos Toloſtobogi Tectoſagique jam inſederant.*
(c) Non *Vindelicus*, ut in Editis, ſed *Vindalicus* amnis, ut obſervat Cellarius, ſic dictus ab oppido Vindalio quod adluit, & ad quod in Epitome libri 61. Livii Cn. Domitius Proconſul contra Allobroges feliciter pugnaſſe dicitur. *Vindalicus* amnis idem qui *Sulgas* Strabonis, hodie *Sorgue.*

An. U. C. 651. suas mandarent. Nec segniùs quàm minati fuerant, tripertito agmine per Alpes, A id est claustra Italiæ, ferebantur. Marius mira statim velocitate occupatis compendiis, prævenit hostem: prioresque Theutonos sub ipsis Alpium radicibus assequutus, in locum, quem Aquas Sextias vocant, qua * fide numinum, prælio oppressit. Vallem fluviumque medium hostes tenebant: nostris aquarum nulla copia. Consultó-ne id egerit Imperator, an errorem in consilium verterit, dubium. Certè necessitate aucta virtus, caussa victoriæ fuit. Nam flagitante aquam exercitu, *Viri*, inquit, *estis: en illic habetis.* Itaque tanto ardore pugnatum est, eaque cædes hostium fuit, ut victor Romanus de cruento flumine non plus aquæ biberit, quàm sanguinis barbarorum. Certè Rex ipse Theutobochus quaternos senosque equos transilire solitus, vix unum, quum fugeret, ascendit, proximoque in saltu comprehensus, insigne spectaculum triumphi fuit: quippe vir proceritatis eximiæ super trophæa ipsa eminebat. B

* *Al.* quo, fidem numinum!

Sublatis Theutonis, in Cimbros convertitur. Hi jam (quis crederet?) per hiemem, quæ altiùs Alpes levat, Tridentinis jugis in Italiam provoluti ruina descenderant. Athesim flumen non ponte, nec navibus, sed quadam stoliditate barbarica primùm corporibus aggressi; postquàm retinere amnem manibus & clipeis frustrà tentaverant, ingesta obrutum silva transiluere. Et si statim infesto agmine urbem petiissent, grande discrimen esset. Sed in Venetia, quo ferè tractu Italia mollissima est, ipsâ soli cælique clementiâ robur elanguit: ad hoc panis usu carnisque coctæ, & dulcedine vini mitigatos, Marius in tempore aggressus est. Jam diem pugnæ à nostro Imperatore petierunt: & sic proximum dedit. In patentissimo, quem Raudium vocant, (a) campo procurrere: millia inde ad sexaginta ciciderunt, hinc trecentis minùs. Per omnem diem conciditur barbarus. Istic quoque Imperator addiderat virtuti dolum, sequutus Annibalem artemque Cannarum. Primùm nebulosum C nactus diem, ut hosti inopinatus occurreret; tum ventosum quoque, ut pulvis in oculos & ora ferretur; tum acie conversa in orientem, ut, quod ex captivis mox cognitum est, ex splendore galearum ac repercussu quasi ardere cælum videretur.

Nec minor cum uxoribus eorum pugna, quàm cum ipsis fuit: quum objectis undique plaustris atque carpentis, altæ desuper quasi è turribus lanceis contisque pugnarent. Perinde speciosa mors earum fuit quàm pugna. Nam quum, missa ad Marium legatione, libertatem ac sacerdotium non impetrassent (nec fas erat) suffocatis elisisque passim infantibus suis, aut mutuis concidêre vulneribus, aut vinculo è crinibus suis facto, ab arboribus jugisque plaustrorum pependerunt. Boiorix Rex in acie dimicans impigrè, nec inultus occubuit. Tertia Tigurinorum manus, quæ quasi subsidio Noricos insederat Alpium tumulos, in diversa lapsi, fuga ignobili & D latrociniis evanuit.

Bellum Gallicum.

Cap. 10. Asiâ Pompeii manibus subactâ, reliqua, quæ restabant in Europa, fortuna in Cæsarem transtulit. Restabant autem immanissimi gentium Galli atque Germani: & quamvis toto orbe divisa, tamen qui vinceret habuit Britannia. Primus Galliæ motus ab Helvetiis cœpit, qui Rhodanum inter & Rhenum siti, non sufficientibus terris, venere sedes petitum, incensis mœnibus suis: hoc sacramentum fuit, ne redirent. Sed petito tempore ad deliberandum, quum inter moras Cæsar, Rhodani ponte rescisso, abstulisset fugam; statim bellicosissimam gentem sic in sedes suas, quasi greges in stabula pastor, deduxit. Sequens longéque cruentior pugna Belgarum, quippe pro libertate pugnantium. Hic cùm multa Romanorum militum insignia, E tum illud egregium ipsius ducis, quòd nutante in fugam exercitu, rapto fugientis è manu scuto, in primam volitans aciem, manu prælium restituit. Inde cum Venetis etiam navale bellum: sed major cum Oceano quàm cum ipsis navibus rixa: quippe illæ rudes & informes, & statim naufragæ, quum rostra sensissent. Sed hærebat in vadis pugna, quum æstibus solitis cum ipso certamine subductus Oceanus intercedere bello videretur. Illæ quoque accessere diversitates pro gentium locorumque natura. Aquitani callidum genus, in speluncas se recipiebant, jussit includi: Morini dilabebantur in silvas; jussit incendi. Nemo tantùm feroces dixerit Gallos; fraudibus agunt. Induciomarus Treviros, Ambiorix concitavit Eburones.

An. U. C. 695. An. U. C. 696. An. U. C. 697.

(a) Plutarchus in Mario pag. 419. hunc campum situm dicit apud Vercellas, χώραν τι καὶ πεδίον τὸ περὶ Βερκέλλας. Veilleius Paterculus lib. 2. cap. 12. *Campos Raudios* vocat.

A Utrique, absente Cæsare conjuratione facta, invenere legatos. Sed ille fortiter à Dolabella summotus est, relatumque regis caput. Hic insidiis in valle dispositis, dolo perculit. Itaque & castra direpta sunt, & aurum ablatum. Cottam cum Titurio Sabino legato ibi amisimus. Nec ulla de rege mox ultio: quippe perpetua trans Rhenum fuga latuit. Nec Rhenus ergo immunis: nec enim fas erat ut liber esset receptator hostium atque defensor. An. U. C. 699.

Sed prima contra Germanos illius pugna, justissimis quidem ex caussis. Hædui enim de incursionibus eorum querebantur. Quæ Ariovisti superbia? Quum legati dicerent, *Veni ad Cæsarem. Quis est autem Cæsar? Et, si vult, veniat*, inquit: &, *quid ad illum, quid agat nostra Germania? Num ego me interpono Romanis?* Itaque tantus gentis novæ terror in castris, ut testamenta passim, etiam in principiis scriberentur. Sed illa immania corpora, quò erant majora, eò magis gladiis ferroque patuerunt. B Qui calor in præliando militum fuerit, nullo magis exprimi potest, quàm quòd elatis super caput scutis, quum se testudine barbarus tegeret, super ipsa Romani scuta salierunt: & inde in jugulos gladiis descendebant. Iterum de Germano Tencteri querebantur. Hîc verò jam Cæsar ultrò Mosulam navali ponte transgreditur, ipsumque Rhenum: & Hercyniis hostem quærit in silvis: sed in saltus & paludes genus omne diffugerat: tantùm pavoris incussit intra ripam subitò Romana vis. Nec semel Rhenus, sed iterum quoque, & quidem ponte facto, penetratus est. Sed major aliquantò trepidatio: quippe quum Rhenum suum sic ponte, quasi jugo captum viderent, fuga rursus in silvas ac paludes: &, quod acerbissimum Cæsari fuit, non fuere qui vincerentur. Omnibus terra marique captis, respexit Oceanum: & quasi hic Romanus orbis non sufficeret, alterum cogitavit. Classe igitur comparata, Britanniam transit mira celeritate: quippe quum tertia vigilia Morino solC visset à portu, minùs quàm medio die insulam ingressus est. Plena erant tumultu hostico litora & trepidantia ad conspectum rei novæ carpenta volitabant. Itaque trepidatio pro victoria fuit. Arma & obsides accepit à trepidis: & ulteriùs iisset, nisi improbam classem naufragio castigasset Oceanus. An. U. C. 695. An. U. C. 698.

Reversus igitur in Galliam, classe majore, auctisque admodùm copiis, in eumdem rursus Oceanum, eosdemque rursus Britannos, Calidonias sequutus in silvas, unum quoque è regibus Cassivelauni in vincula dedit. Contentus his (non enim provinciæ, sed nomini studebatur) cum majore quàm priùs præda revectus est; ipso quoque Oceano tranquillo magis & propitio, quasi imparem se fateretur. Sed maxima omnium, eademque novissima conjuratio fuit Galliarum; quum omnes pariter Arvernos atque Biturigas, Carnutas simul Sequanosque contraxit, ille corpore, armis, spirituque terribilis, nomine etiam quasi ad terrorem composito Vercingeto-D rix: ille festis diebus & comitialibus, quum frequentissimos in lucis haberet, ferocibus dictis ad jus pristinum libertatis erexit. Aberat tunc Cæsar, Ravennæ delectum agens; & hieme creverant Alpes: sic interclusum putabant iter. Sed ille, qualis erat felicissimæ temeritatis, ad nuncium rei per invios ad id tempus montium tumulos, per intactas vias & nives expedita manu emersus, occupat Galliam; & ex distantibus hibernis castra contraxit, & antè in media Gallia fuit, quàm ab ultima timeretur. Tum ipsa capita belli aggressus urbes, Avaricum cum quadraginta millibus propugnantium sustulit: Alexiam ducentorum quinquaginta millium juventute subnixam flammis adæquavit. Circa Gergoviam Arvernorum tota belli moles fuit: quippe quum octoginta millia muro & arce, & abruptis defenderent; maximam civitatem, vallo, sudibus & fossa, inductoque fossæ flumine, ad hoc decem & octo castellis, ingentique lorica circumdatam primùm fame domuit: mox au-E dentem eruptiones, in vallo gladiis sudibusque concîdit; novissimè in deditionem redegit. Ipse ille Rex, maximum victoriæ decus, supplex quum in castra venisset, tum & phaleras & sua arma ante Cæsaris genua projecit: *Habes*, inquit, *fortem virum, vir fortissime, vicisti.* An. U. C. 699. An. U. C. 701.

EX LIBRO IV.

In Bello Catilinario.

Legatis Allobrogum, qui tum fortè aderant, in arma solicitatis, iisset ultra Alpes furor, nisi altera proditione Vulturcii, Prætoris literæ tenerentur. Statim Ciceronis imperio injecta est barbaris manus. Cap. I. An. U. C. 690.

 A

In Bello Cæsaris & Pompeii.

Cap. 2. An. U. C. 704. Nihil hostile erat in Gallia: pacem ipse [Cæsar] fecerat. Sed ad Hispanienses Pompeii exercitus transeunti per eam duci portas claudere ausa Massilia est. Misera, dum cupit pacem, belli metu in bellum incidit: sed quia tutis muris erat, vinci eam sibi jussit absenti. Græcula civitas, non pro mollitie nominis, & vallum * rumpere, & incendere machinas ausa, & congredi navibus: sed Brutus, cui mandatum erat bellum, victos terra marique perdomuit. Mox dedentibus sese ablata omnia præter, quam potiorem omnibus habebant, libertatem.......

* Al. cædere.

An. U. C. 707. Cæsar in patriam victor invehitur. Primum de Gallia triumphum transmiserat Rhenus & Rhodanus, & ex auro captivus Oceanus.

In Bellis adversus gentes exteras. B

Cap. 12. An. U. C. 744. [Drusus] in tutelam provinciarum præsidia atque custodias ubique disposuit, per Mosam flumen, per Albin, per Visurgim. Nam per Rheni quidem ripam quinquaginta ampliùs castella direxit. Bonnam (a) & Novesium pontibus junxit, classibusque firmavit.......

An. Chr. 2. Massiliæ Lucius [Cæsar Augusti nepos] morbo solvitur.

(a) Mss. omnes, ut observat Gruterus, habent: *Bonnam & Gesoniam cum pontibus junxit.* Sed cùm ignota sit *Gesonia*, *Gesoriacum* legit Vinetus, & ex *Bonna* Bononiam facit. At recentius est *Bononiæ* vocabulum, & ipsum Gesoriacum *Bononia* posteriori ævo dictum, ut ex vita Constantini ab Henrico Valesio evulgata, & ex Tabula Peutingeriana clarum est. Hinc Hadr. Valesius delet præpositionem *cum*, & *Novesiam* vel *Novesium* pro *Gesonia* vel *Genosia*, ut in aliis libris scribitur, substituit. Editio Parisiensis an. 1661. *Bonnam & Geldubam pontibus junxit.*

C

EX ÆLIO SPARTIANO, DE GALLIS.

Inter Scriptores VI. Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.

In Adriano.

An.Chr. 120. [ADRIANUS] profectus in Gallias, omnes (a) causariis liberalitatibus sublevavit.

An.Chr. 121. Per idem tempus in honorem Plotinæ Basilicam apud Nemausum opere mirabili extruxit.

In Didio Juliano.

D

Belgicam sanctè ac diu rexit [Didius.]

In Severo.

[Severus] legioni IV Scythicæ præpositus est circa Massiliam....... Lugdunensem (b) provinciam legatus accepit....... A Gallis ob severitatem & honorificentiam & abstinentiam tantùm, quantùm nemo, dilectus est.....

An.Chr. 186.

An.Chr. 193. Romam iter contendit, cedentibus sibi cunctis quacumque iter fecit, quum jam Illyriciani exercitus & Gallicani, cogentibus ducibus, in ejus verba jurassent.

An.Chr. 196. Redeunti sanè Romam post bellum civile Nigri, aliud bellum civile Clodii Albini nunciatum est, qui rebellavit in Gallia......... Multis interim variè gestis in Gallia, primò apud (c) Tinurtium contra Albinum felicissimè pugnavit Severus: quum quidem ingens periculum equi casu adiit, ita ut mortuus ictu plumbeæ crederetur..... Deinde Albini corpore ablato, penè seminecis caput abscindi jussit, Romamque deferri: idque literis prosequutus est. E

An.Chr. 198. Victus est Albinus die XI. Calendas Martii. Reliquum autem cadaver ejus ante domum propriam exponi ac dividi jussit. Equum præterea, ipse residens, supra cadaver Albini egit, expavescentemque

(a) Salmasius legendum putat, *causarios*, id est egentes, & facultatibus defectos, & quibus non sine causa subveniretur.

(b) Hinc efficitur nondum Lugdunensem provinciam in primam & secundam esse divisam.

(c) *Tinurtium*, quod etiam memoratur in Itinerario Antonini & in Tabula Peuting. oppidum est, nunc *Tournus* dictum, quod ab urbe Lugduno viginti circiter leucis distat. Verùm cùm Dio & Herodianus asserant prope Lugdunum pugnam initam esse, Albinianosque usque ad urbem istam fusos ac fugatos fuisse; cùm præstereà campi Tinurtio adjacentes parùm sint pugnæ idonei, putat Chifletius apud Spartianum legendum *Tivurtium* aut *Trivurtium*, quod postea *Trevoltium*, vulgò *Trevoux*, dictum fuit. Hoc oppidum planities tribus leucis longa, & ad pugnam apta, à Lugduno disterminat.

admonuit

A admonuit ut effrenatus audacter protereret. Addunt alii quòd idem cadaver in Rhodanum abjici præcepit, simul etiam uxoris liberorumque ejus...... Tum Hispanorum & Gallorum proceres multi occisi sunt.

In Pescennio Nigro.

Et Pescennius quidem Severo eo tempore, quo Lugdunensem provinciam regebat, amicissimus fuit : nam ipse missus erat ad comprehendendos desertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant....... An.Chr. 186.

Extat Epistola Severi quam scribit ad Ragonium Celsum Gallias regentem : *Miserum est ut imitari ejus disciplinam militarem non possimus, quem bello vicimus. Milites tui vagantur, tribuni medio die lavant, pro tricliniis popinas habent, pro cubiculis* B *meritoria : saltant, bibunt, cantant, & mensuris conviviorum vacant, quum sine mensura potent.*

[Pescennius] sacra quædam in Gallia, quæ castissimis decernuntur, consensu publico celebranda suscepit.

In Antonino Caracallo.

His gestis [Antoninus] Galliam petiit : atque ut primùm in eam venit, Narbonensem Proconsulem occidit. Cunctis deinde turbatis qui in Gallia res regebant, odium tyrannicum meruit. An.Chr. 213.

EX JULIO CAPITOLINO, DE GALLIS.

C *Inter Scriptores sex Historiæ Augustæ, Edit. Paris. in fol. an 1620.*

In Antonino Pio.

TITO Aurelio Fulvio Boionio Antonino Pio paternum genus è Gallia Transalpina, Nemausense scilicet : avus Titus Aurelius Fulvius, qui per honores diversos ad secundum Consulatum & præfecturam Urbis pervenit : pater Aurelius Fulvius, qui & ipse fuit Consul, homo castus & integer.

Adversa ejus temporibus hæc provenerunt...... Et Narbonensis civitas, & Antiochense oppidum, & Carthaginense forum arsit. An.Chr. 138.

D *In Clodio Albino.*

Pescennius Niger in Oriente, Clodius Albinus in Gallia, Imperatores appellati sunt. Et Clodium quidem Herodianus dicit Severi Cæsarem fuisse. Sed quum alter alterum indignaretur, nec Galli ferre possent aut Germaniani exercitus, quòd & ipsi suum specialem principem haberent, undique cuncta turbata sunt.... An.Chr. 193.

Et in Gallia quidem eum [Albinum] multas gentes domuisse constat......Per Commodum ad Galliam translatus, in qua fusis Frisiis Transrhenanis, celebre nomen suum apud Romanos & apud Barbaros fecit....... An.Chr. 186.

Severus ipse quum id egisset apud Senatum ut hostis judicaretur Albinus, contra eum profectus, acerrimè fortissiméque pugnavit, non sine varietate fortunæ...... E Quum apud Lugdunum eumdem interfecisset, statim literas inquiri jussit. An.Chr. 198.

In Maximinis duobus.

Quum in Gallia esset, & non longè ab urbe quadam castra posuisset, subitò immissis militibus, ut quidam dicunt, ab *ipso; ut alii, à tribunis barbaris, Alexander ad matrem fugiens interemptus est.......quòd ille nimis severus esset, & voluisset ita in Gallia legiones exauctorare, ut exauctoraverat in Oriente. *Maximino. An.Chr. 235.

In Maximo & Balbino.

[Maximus] Proconsulatum Bithyniæ egit, & deinceps Græciæ, ac tertiò Narbonæ......[Balbinus] Gallias civilibus administrationibus rexerat.

EX ÆLIO LAMPRIDIO, DE GALLIS.

Inter Scriptores ſex Hiſtoriæ Auguſtæ, Edit. Pariſiis, in fol. 1620.

In Alexandro Severo.

An.Chr. 234. ERAT autem graviſſimum reipublicæ & ipſi [Alexandro] quòd Germanorum
vaſtationibus Gallia diripiebatur..... Magnis igitur itineribus, lætis militibus,
contendit. Sed quum ibi quoque ſeditioſas legiones comperiſſet, abjici eas præce-
pit. Verùm Gallicanæ mentes, ut ſeſe habent, duræ ac retorridæ, & ſæpe impera-
toribus graves, ſeveritatem hominis nimiam & longè majorem poſt Heliogabalum B
non tulerunt. Denique agentem eum cum paucis in Britannia, ut alii volunt, in
Gallia in vico, cui Sicila (a) nomen eſt, non ex omnium ſententiâ, ſed latrocinantium
An.Chr. 235. modo quidam milites...... occiderunt...... Mulier Druias (b) eunti exclamavit Gal-
lico ſermone; *Vadas, nec victoriam ſperes, nec militi tuo credas.*
[Alexander] cenotaphium in Gallia, Romæ ſepulcrum ampliſſimum meruit.

(a) *Sicila* putatur vicus eſſe *Siclingen* dictus prope Moguntiacum, vel *Veſalia*, *Ober Weſſel* in pago Trevirenſi, inter Bodobrigam & Bingium.

(b) Leg. *Dryas*. Quam verò cognationem habeant iſtæ Dryades cum antiquis illis Δρυΐδαις Galliarum non poſſum videre. Druidarum religionem penitus aboleviſſe Claudius perhibetur apud Suetonium: non tamen genus illud omne videtur exſtinxiſſe. Nam & Druidarum mentio apud recentiores, & ſtirpe Druidarum ſati quidam in Galliis dicuntur apud Auſonium. Verùm hi noſtri Auctores Druidarum hominum nuſquam meminerunt, ſed ubique mulierum Dryadum: quæ mulieres ferè ſemper fatidicæ & vaticinatrices & ſagæ. Nominatiſſimæ autem videntur fuiſſe iſtæ Gallicanæ Dryades, ut quæ conſulerentur in rebus dubiis non ſecùs atque olim oracula Delphica. *Salmaſius.* C

EX TREBELLIO POLLIONE, DE GALLIS.

Inter Scriptores ſex Hiſtoriæ Auguſtæ, Edit. Pariſiis, in fol. an. 1620.

In Gallienis duobus.

QUUM ludibriis & helluationi vacaret [Gallienus,] neque aliter Rempubli-
cam gereret, quàm quum pueri fingunt per ludibria poteſtates: (a) Galli qui-
bus inſitum eſt eſſe leves, ac degenerantes à civitate Romana & luxurioſos prin-
An.Chr. 260. cipes ferre non poſſe, Poſthumium ad imperium vocarunt: exercitibuſque conſen- D
tientibus, qui occupatum Imperatorem in libidinibus ſentiebant querebanturque. (b)
Contra hunc Theodotus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Poſthu-
mius, obſidere cœpiſſet, decernentibus Gallis, Gallienus muros circumiens ſagitta
ictus eſt. Nam & per annos (c) ſeptem Poſthumius imperavit, & Gallias ab omnibus
circumfluentibus barbaris validiſſimè vindicavit.
Perdita Gallia arriſiſſe ac dixiſſe perhibetur [Gallienus,] *Non ſine Atrebaticis ſagis*
An.Chr. 262. *tuta Reſpublica eſt?*..... Quum multis auxiliis Poſthumius juvaretur Celticis ac Franci-
cis, in bellum [Gallienus] cum Victorino proceſſit, cum quo imperium participaverat.

In Poſthumio.

Quum Galli vehementiſsè Gallienum odiſſent, puerum autem apud ſe imperare E
ferre non poſſent, eum qui commiſſum regebat imperium, Imperatorem appella-
runt, miſſiſque militibus adoleſcentem interfecerunt. Quo interfecto, ab omni exer-
An.Chr. 260. citu & ab omnibus Gallis Poſthumius gratanter acceptus talem ſe præbuit per an-
nos ſeptem, ut Gallias (d) inſtauraverit...... Nimius amor erga Poſthumium
omnium erat in Gallica gente populorum, quòd ſubmotis omnibus Germanicis

(a) *Galli* &c. Si audiamus veterem librum, erit ita legendum: *Galli quibus inſitum eſt, leves ac degenerantes à virtute Romana principes, & luxurioſos ferre non poſſe, Poſthumum ad imperium vocarunt.* Salmaſius.

(b) *Contra hunc Theodotus* &c. Hanc lectionem commenti ſunt ex depravatis & truncatis antiquæ ſcripturæ veſtigiis..... Illa fragmenta ſic poſſe reſtitui puto: *Contra hunc ipſe Gallienus exercitum duxit: quumque urbem, in qua erat Poſthumus, obſidere cœpiſſet, acriter eam defendentibus Gallis, Gallienus muros circumiens ſagitta ictus eſt.* Salmaſius.

(c) Leg. *decem*, ut apud Eutropium.

(d) *Inſtauraverit.* Hinc in ejus nummo, quem deſcripſerunt eruditi viri, RESTITVTORI GALLIÆ. *Salmaſius.*

A gentibus, Romanum in priſtinam ſecuritatem revocaſſet imperium. Sed quum ſe graviſſimè regeret, more illo quo Galli novarum rerum ſemper ſunt cupidi, Lolliano agente, interemptus eſt. Si quis ſanè Poſthumii meritum requirit, judicium de eo Valeriani ex hac epiſtola, quam ille ad Gallos miſit, intelliget: *Tranſrhenani limitis ducem, & Galliæ præſidem Poſthumium fecimus, virum digniſſimum ſeveritate Gallorum...... Hujus filio Poſthumio nomine tribunatum Vocontiorum dedi, adoleſcenti qui ſe dignum patris moribus reddet.* An Chr. 269.

In Lolliano.

[Lollianus] plerasque Galliæ civitates, nonnulla etiam caſtra, quæ Poſthumius per ſeptem (a) annos in ſolo barbarico ædificaverat, quæque interfecto Poſthumio B ſubita irruptione Germanorum & direpta fuerant & incenſa, in ſtatum veterem reformavit: deinde à ſuis militibus, quòd in labore nimius eſſet, occiſus eſt. Ita Gallieno perdente Rempublicam, in Gallia primùm Poſthumius, deinde Lollianus, Victorinus deinceps, poſtremò Tetricus (nam de Mario nihil dicimus) aſſertores Romani nominis exſtiterunt. An.Chr. 269.

In Victorino.

Tunc interfecto etiam Lolliano ſolus Victorinus in imperio remanſit, qui & ipſe...... compoſita factione Agrippinæ percuſſus, Victorino filio Cæſare à matre Victorina, ſive Victoria, quæ *mater caſtrorum* dicta eſt, appellato: qui & ipſe puerulus ſtatim eſt interemptus, quum apud Agrippinam pater ejus eſſet occiſus. An.Chr. 271.

C

In Victorino juniore.

Exſtant denique ſepulcra circa Agrippinam brevi marmore impreſſa humilia, in quibus unus [verſus] eſt inſcriptus, HIC DVO VICTORINI TYRANNI SITI SVNT.

In Baliſta. Initio Epiſtolæ Valeriani.

Valerianus Ragonio Claro præfecto Illyrici & Galliarum.

In Tetrico Seniore.

D Interfecto Victorino & ejus filio, mater ejus Victoria ſive Victorina Tetricum Senatorem populi Romani præſidatum in (b) Gallia regentem, ad imperium hortata, quòd ejus erat, ut plerique loquuntur, affinis, Auguſtum appellari fecit, filiumque ejus Cæſarem nuncupavit. Et quum multa Tetricus feliciter egiſſet, diuque imperaſſet, ab Aureliano principe victus, quum militum ſuorum impudentiam & procacitatem ferre non poſſet, volens ſe graviſſimo principi & ſeveriſſimo dedit...... Quare quum Aurelianus nihil ſimplex neque mite aut tranquillum facilè cogitaret, Senatorem populi Romani eumdemque Conſularem, qui jure præſidiali omnes Gallias rexerat, per triumphum duxit. An.Chr. 271. An.Chr. 273.

In Victoria.

E

Cuſi ſunt ejus [Victoriæ] nummi ærei, aurei & argentei, quorum hodieque forma exſtat apud Treviros.

(a) Eutropius & Oroſius decem Poſtumo annos aſſignant, eorumque ſententiam confirmat nummus Poſtumi in Cimelio regio aſſervatus, & in poſtica inſcriptus, P. M. TR. P. X. COS. V. P. P. Hinc Poſtumus non Gallieno, ſed Claudio imperante interfectus eſt.

(b) Tetricus præſidatum regebat in Aquitania, quæ nondum in primam & ſecundam erat diviſa.

EX FLAVIO VOPISCO, DE GALLIS.

Inter Scriptores VI Historiæ Augustæ, Edit. Parisiis, in fol. an. 1620.

In Divo Aureliano.

IDEM [Aurelianus] apud Maguntiacum tribunus legionis sextæ Gallicanæ, Francos irruentes, quum vagarentur per totam Galliam, sic afflixit, (a) ut trecentos ex his captos, septingentis interemptis, sub corona vendiderit. Unde iterum de eo facta est cantilena : *Mille Francos, mille Sarmatas semel* [*& semel*] *occidimus* : *mille, mille, mille, mille, mille* (b) *Persas quærimus.* B

Inter (c) hæc fuit Tetricus chlamyde coccinea, tunica Galbina, braccis Gallicis ornatus, adjuncto sibi filio, quem imperatorem in Gallia nuncupaverat.

Dicebat [Diocletianus,] quodam tempore Aurelianum Gallicanas consuluisse (d) Druidas, sciscitantem utrùm apud ejus posteros imperium permaneret : tum illas respondisse dixit, Nullius clarius in Republica nomen quàm Claudii posterorum futurum.

In Floriano.

An.Chr. 275. Alia epistola. SENATUS AMPLISSIMUS [salutem dicit] CURIÆ TREVIRORUM. *Ut estis liberi, & semper fuistis, lætari vos credimus. Creandi principis judicium ad Senatum redit, simul etiam præfecturæ urbanæ appellatio universa decreta est.* C

In Probo. In Epistola Valeriani.

Valerianus Augustus Mulvio Gallicano præfecto prætorii...... Huic [Probo] *igitur dari jubebis (quoniam mediocris est fortunæ) ut ejus dignitas incrementis juvetur, tunicas russulas duas,* (e) *pallia Gallica duo fibulata.*

An.Chr. 277. His gestis, [Probus] cum ingenti exercitu Gallias petiit; quæ omnes, occiso Posthumio, turbatæ fuerant, interfecto Aureliano, à Germanis (f) possessæ. Tanta autem illic prælia feliciter gessit; ut à barbaris sexaginta per Gallias nobilissimas reciperet civitates, prædam deinde omnem, qua illi præter divitias etiam efferebantur ad gloriam. Et quum jam in nostra ripa, imò per omnes Gallias securi vagarentur, cæsis propè quadringentis millibus qui Romanum occupaverant solum, reliquias ultra Nicrum fluvium & Albam removit. D

Compositis igitur rebus in Gallia, tales ad Senatum litteras [Probus] dedit: *Ago diis immortalibus gratias, Patres conscripti, quia vestra in me judicia comprobarunt. Subacta est omnis, quà tenditur latè, Germania : novem* (g) *Reges gentium diversarum ad meos pedes, imò ad vestros, supplices strati jacuerunt. Omnes jam barbari vobis arant, vobis jam serunt, & contra interiores gentes militant. Supplicationes igitur vestro more decernite. Nam & quadringenta millia hostium cæsa sunt, & sedecim millia* Eod. anno. *armatorum nobis oblata, &* (h) *septuaginta urbes nobilissimæ captivitate hostium vindicatæ, & omnes penitus Galliæ liberatæ. Coronas quas mihi obtulerunt omnes Galliæ civitates aureas, vestræ P. C. clementiæ dedicavi...... Arantur Gallicana rura barbaris bobus, & juga Germanica captiva præbent nostris colla cultoribus.*

(a) Fortè ob hanc causam Aurelianus *Galliarum restitutor* appellatur à Valeriano, in Epistola quam anno 256. scripsit Albino Urbis præfecto.

(b) Cùm hæc cantilena, in qua Franci memorantur, in procinctu belli Persici composita sit, cúmque *Gordiano jam iterum & Pompeiano Coss. bellum Persicum natum* sit, id est anno Christi 241. ut testatur Capitolinus in Gordiano tertio; consequens est jam tunc temporis auditam fuisse appellationem *Franci.*

(c) Id est in triumpho quem egit Aurelianus an. 273.

(d) Legendum *Dryadas*, ut libri veteres nobis semper exhibent. Nam sive à Druidis dicantur, & eo nomine Druidarum feminæ accipiantur, constat rectè Dryadas appellari : sive mulieres quasdam fatidicas sic appellatas fuisse credamus à lucis & silvis, in quibus plurimùm versabantur, quæ nihil commune cum Druidis haberent, rectum hoc illis erit nomen, *Dryades*. In lucis enim & silvis frequentes vaticinæ mulieres & sortilegæ sagæque & incantatrices. Atque inde fortasse nomen quæsivere istæ Gallicanæ Dryades. *Salmasius.* E

(e) Pallium fibulatum & sagochlamys res eadem : sagochlamys enim dicta est chlamys ad sagi Gallici modum facta, vel potiùs ex utroque composita, sago nempe & chlamyde. Chlamys erat quidem undantior & profusior sago, & fibula stringebatur : sagum autem adstrictius & brevius. Temperatum igitur ex utraque forma vestimentum, sagochlamys, pro qua hoc loco pallium fibulatum dicitur. *Idem.*

(f) Idem Vopiscus in Tacito : *Limitem trans Rhenum Germani rupisse dicuntur, occupasse urbes validas, nobiles, divites & potentes.*

(g) Francos hoc anno à Probo victos testatur Zosimus lib. 1.

(h) Suprà, sexaginta tantùm dicuntur receptæ civitates.

A Quum Proculus & Bonofus apud Agrippinam in Gallia imperium arripuiſſent, omneſque ſibi Britannias, Hiſpanias, & Braccatæ (a) Galliæ provincias vindicarent, barbaris ſemet juvantibus vicit [Probus]...... Gallis omnibus & Hiſpanis ac Britannis hinc permiſit ut vites haberent, vinumque conficerent. An.Chr. 280. An.Chr. 281.

In Saturnino.

Saturninus oriundus fuit Gallis ex gente hominum inquietiſſima & avida ſemper vel faciendi principis vel imperii. Huic inter cæteros duces qui (b) verè ſummus videretur, Aurelianus limitis Orientalis ducatum dedit, ſapienter præcipiens, ne unquam Ægyptum videret. Cogitabat enim, quantùm videmus, vir prudentiſſimus Gallorum naturam, & verebatur ne, ſi perturbidam civitatem vidiſſet, quò eum natura ducebat, ſocietate quoque hominum duceretur...... Ut primùm Ægy-B ptii magnam poteſtatem ad ſe veniſſe viderunt, ſtatim clamaverunt, *Saturnine Auguſte, dii te ſervent* : & ille quidem, quod negari non poteſt, vir ſapiens, de Alexandrina civitate mox fugit, atque ad Palæſtinam rediit. Ibi tamen quum cogitare cœpiſſet, tutum ſibi non eſſe, ſi privatus viveret, depoſita purpura ex ſimulacro Veneris, cyclade uxoria militibus circumſtantibus amictus & adoratus eſt.... Fertur autem Probus & clementes ad eum literas ſæpe miſiſſe, & veniam eſſe pollicitum: ſed milites, qui cum eo fuerant, non credidiſſe : obſeſſum denique in caſtro quodam ab iis quos Probus miſerat, invito Probo eſſe jugulatum. An.Chr. 280.

In Proculo.

Hic [Proculus] tamen, quum etiam poſt honores militares ſe improbè & libidinosè, tamen fortiter ageret, hortantibus Lugdunenſibus, qui & ab Aureliano gra-C viter contuſi videbantur, & Probum vehementer pertimeſcebant, in imperium vocitatus eſt ludo pene & joco, ut Oneſimus dicit : quod quidem apud nullum alium reperiſſe me ſcio. Nam quum in quodam convivio ad latrunculos luderetur, atque ipſe decies imperator exiſſet; quidam non ignobilis ſcurra, *Ave*, inquit, *Auguſte*. Allataque lana purpurea, humeris ejus junxit, eumque adoravit. Timor inde conſciorum, atque inde jam exercitûs tentatio & imperii. Nonnihilum tamen Gallis profuit. Nam Alemannos, qui tunc adhuc Germani dicebantur, non ſine gloriæ ſplendore contrivit, nunquam aliter quàm latrocinandi pugnans modo. Hunc tamen Probus fugatum uſque ad ultimas terras, & cupientem in Francorum auxilium venire, à quibus originem ſe trahere ipſe dicebat, ipſis prodentibus Francis, quibus familiare eſt ridendo fidem frangere, vicit & interemit. Eod. anno.

D

In Caro.

Et dicitur quidem [Carus] ſæpe dixiſſe ſe miſerum, quòd Carinum ad Gallias principem mitteret, neque illa ætas eſſet Numeriani, ut illi Gallicanum, quod maximè conſtantem principem quærit, crederetur imperium. An.Chr. 283.

In Numeriano.

Quum Diocletianus apud Tungros in Gallia quadam in caupona moraretur, in minoribus adhuc locis militans, & cum (c) Druide quadam muliere rationem convictûs ſui quotidiani faceret; at illa diceret, *Diocletiane, nimiùm avarus, nimiùm parcus es* : joco, non ſeriò Diocletianus reſpondiſſe fertur; *Tunc ero largus, quum imperator fuero.* Poſt quod verbum Druias dixiſſe fertur; *Diocletiane, jocari noli : nam* E *imperator eris, quum Aprum occideris.*

In Carino.

Donati ſunt ab Atrebaticis (d) birri petiti.

(a) Hinc optimè colligunt novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Scriptores, provinciam Braccatam ſeu Narbonenſem jam in plures provincias eſſe diviſam. Et certè initio ſæculi tertii Viennenſis provincia à Narbonenſi erat ſeparata, provinciamque particularem conſtituebat; quod patet ex Actis S. Ferreoli, qui martyrium paſſus eſt anno 304. in quibus Criſpinus dicitur *præſes in civitate Viennenſi.* Illud etiam conſtat ex Epiſcoporum ſubſcriptionibus in Concilio Arelatenſi habito anno 314. Euſebius Hiſt. Eccleſ. lib. 5. cap. 1. Viennam Metropolim dicit : *ἧς [Γαλλίας] μητροπόλεις ἐπίσημοι, καὶ παρὰ τὰς ἄλλας τῶν αὐτόθι διαφέρουσαι βεβόηνται, Λούγδουνος καὶ Βιέννα, δι' ὧν ἀμφοτέρων τὴν πᾶσαν χώραν πολλῷ τῷ ῥεύματι περιρρέων ὁ Ῥοδανὸς ποταμὸς διέξεισι. In Gallia duæ præ cæteris inſignes præſtanteſque urbium matres celebrantur, Lugdunum ac Vienna, quarum utramque permeat Rhodanus fluvius, univerſam regionem præcipiti curſu circumfluens.*

(b) Salmaſius putat legendum, *quos verè ſcire*, id eſt cognoſcere, *videretur.*

(c) Lege cum Codice Palatino *Dryade*, & paulò pòſt *Dryas.*

(d) Suprà in Trebellio Pollione dicuntur *Atrebatica ſaga*; apud Suidam & Codinum Ἀτρεβατικαὶ χλαμύδες.

EX AMMIANO (a) MARCELLINO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. an. 1681.

EX LIBRO XIV.

Cap. 5. An.Chr. 353. DUM hæc in Oriente aguntur, Arelate hiemem agens Constantius, post thea- A trales ludos atque circenses ambitioso editos apparatu, die sexto Idus Octobres qui imperii ejus annum tricesimum terminabat, insolentiæ pondera graviùs librans, si quid dubium deferebatur aut falsum, pro liquido accipiens & comperto, inter alia excarnificatum Gerontium Magnentianæ Comitem partis exsulari mœrore multavit.

Cap. 10. An.Chr. 354. Constantius Consulatu suo septies, & Cæsaris ter, egressus Arelate Valentiam petit, in Gundomadum & Vadomarium fratres Alamannorum reges arma moturus, quorum crebris excursibus vastabantur confines limitibus terræ Gallorum. Dumque ibi diu moratur, commeatus opperiens, quorum translationem ex Aquitania verni imbres solito crebriores prohibebant, auctique torrentes, Herculanus advenit Protector Domesticus...... Miles tamen intereà omnis apud Cabillona collectus, morarum impatiens sæviebat, hoc irritatior, quòd nec subsidia vivendi suppeterent, B alimentis nondum ex usu translatis. Unde Rufinus (b) ea tempestate Præfectus Prætorio ad discrimen trusus est ultimum...... Eusebius Præpositus cubiculi missus est Cabillona, aurum secum perferens: quo per turbulentos seditionum concitores occultiùs distributo, & tumor consenuit militum, & salus est in tuto locata Præfecti. Deinde cibo abundè perlato, castra die prædicto sunt mota. Emensis itaque difficultatibus multis, & nive obrutis callibus pluribus, ubi prope (c) Rauracum ventum est ad supercilia fluminis Rheni, resistente multitudine Alamanna, pontem suspendere navium compage Romani vi nimia vetabantur, ritu grandinis undique convolantibus telis: & cùm id impossibile videretur, Imperator cogitationibus magnis attonitus, quid capesseret ambigebat. Ecce autem ex improviso index quidam regionum gnarus advenit, & mercede accepta, vadosum locum nocte monstravit, unde superari potuit flumen: & potuisset, aliorsùm intentis hostibus, exer- C citus inde transgressus, nullo id opinante, cuncta vastare, ni pauci ex eadem gente, quibus erat honoratioris militiæ cura commissa, populares suos hæc per nuntios docuissent occultos...... At Barbari suscepto pro instantium rerum ratione consilio..... optimates misère delictorum veniam petituros & pacem...... Icto post hæc fœdere gentium ritu, perfectaque sollemnitate, Imperator Mediolanum ad hiberna discessit.

EX LIBRO XV.

Cap. 5. An.Chr. 355. CUM diuturnâ incuriâ Galliæ cædes acerbas, rapinasque & incendia, Barbaris licenter grassantibus, nullo juvante perferrent; Silvanus pedestris militiæ rector, ut efficax ad hæc corrigenda, Principis jussu perrexit....... Memorato itaque duce Gallias ex re publica discursante, Barbarosque propellente jam sibi diffidentes & D trepidantes...... Hæc Malarichus (d) subitò nactus, etiam tunc squalens & mœstus, suamque & popularis Silvani vicem graviter ingemiscens, adhibitis Francis, quorum ea tempestate in palatio multitudo florebat, erectiùs jam loquebatur: tumultuabaturque, patefactis insidiis, retectaque jam fallacia, per quam ex confesso salus eorum appetebatur......

Agens inter hæc apud Agrippinam Silvanus, assiduisque suorum compertis nuntiis, quæ Apodemius in labem suarum ageret fortunarum, & sciens animum tenerum versabilis Principis, timens ne absens & indemnatus peragеretur reus; in difficultate positus maxima, barbaricæ se fidei committere cogitabat. Sed Laniogaiso vetante, tunc Tribuno, quem dum militaret Candidatus, solum adfuisse morituro Constanti suprà retulimus, docenteque Francos, unde oriebatur, interfecturos eum, aut accepto præmio prodituros: nil tutum ex præsentibus ratus, in consilia cogebatur E

(a) Henrici Valesii Notas adhibebimus: quæ sunt Hadriani Valesii, uncinis includentur: nostras, si quas ponimus, asterisco distinguemus.

(b) * Volcatius Rufinus Galli Cæsaris fuit avunculus; nam Constantius Galli pater Gallam Rufini sororem uxorem duxerat. Rufinus Consul fuit anno 347.

(c) * Id est, *Augustam Rauracorum* vel *Rauracum*. Nunc vocatur *Augst*, estque vicus exiguus à Basilea sex millibus distans.

(d) * Suprà Malarichus dicitur Gentilium rector.

A extrema : & sensim cum (a) Principiorum verticibus secretiùs collocutus, iisdemque magnitudine promissæ mercedis accensis, cultu purpureo à draconum & vexillorum insignibus ad tempus abstracto, ad culmen imperiale surrexit. An.Chr. 355. Dumque hæc aguntur in Galliis, ad occasum inclinato jam die, perfertur Mediolanum insperabilis nuntius, apertè Silvanum, dum ex magisterio peditum altiùs nititur, sollicitato exercitu, ad Augustum culmen evectum. Hac mole casûs inopini Constantio icto, quasi fulmine fati; Primates, consilio secunda vigilia convocato, properarunt omnes in regiam. Cúmque nulli ad eligendum quid agi deberet, mens suppetere posset aut lingua; submissis verbis perstringebatur Ursicini mentio, ut consiliis rei bellicæ præstantissimi, frustráque gravi injuria lacessiti.....

Habita igitur deliberatione multiplici, potissimùm tractabatur, quo commento B Silvanus gesta etiamtum Imperatorem ignorare existimaret. Et probabili argumento ad firmandam fidem reperto, monetur honorificis scriptis, ut accepto Ursicino successore, cum potestate rediret intacta. Post hæc ita digesta, protinus jubetur exire, Tribunis & Protectoribus Domesticis decem, ut postularat, ad juvandas necessitates publicas ei conjunctis : inter quos ego quoque eram cum Veriniano collega...... Festinabamus itaque itineribus magnis, ut ambitiosus Magister armorum, ante allapsum per Italicos de tyrannide ullum rumorem, in suspectis finibus appareret. Verùm cursim nos properantes aëria quædam antevolans prodiderat fama : & Agrippinam ingressi, invenimus cuncta nostris conatibus altiora. Namque convena undique multitudine trepidè cœpta fundante, coactisque copiis multis; pro statu rei præsentis id aptius videbatur, ut ad Imperatoris novelli, per ludibriosa auspicia virium accessu firmandi, sensum ac voluntatem dux flebilis verteretur : quò variis assentandi figmen-C tis in mollius vergente securitate, nihil metuens hostile deciperetur....... Terrebant nos tamen, cùm dicerentur hæc & similia, circumfrementia undique murmura causantis inopiam militis, & rapida celeritate ardentis angustias Alpium perrumpere Cottiarum. In hoc æstu mentis ancipiti, ad effectum tendens consilium occultâ scrutabamur indagine : sederatque tandem, mutatis præ timore sæpe sententiis, ut quæsitis magna industria cautis rei ministris, obstricto religionum consecratione colloquio, Bracati sollicitarentur atque Cornuti, fluxioris fidei, & ubertate mercedis ad momentum omne versabiles. Firmato itaque negotio per sequestres quosdam gregarios, obscuritate ipsa ad id patrandum idoneos, præmiorum exspectatione accensos, solis ortu jam rutilo subitus armatorum globus erupit : atque, ut solet in dubiis rebus, audentior, cæsis custodibus regia penetrata, Silvanum extractum ædicula, quò exanimatus confugerat, ad conventiculum ritûs Christiani ten-D dentem, densis gladiorum ictibus trucidarunt. Ita dux haud exsilium meritorum hoc genere oppetit mortis, metu calumniarum, quibus factione iniquorum irretitus est absens, ut tueri possit salutem, ad præsidia progressus extrema. Licèt enim ob tempestivam illam cum (b) Armaturis proditionem ante Mursense prælium, obligatum gratiâ retineret Constantium; ut dubium tamen & mutabilem verebatur : licèt patris quoque Boniti prætenderet fortia facta, Franci quidem, sed pro Constantini partibus in bello civili acriter contra Licinianos sæpe versati.

Pœmenius raptus ad supplicium interiit, qui, ut suprà retulimus, cùm Treveri Cap. 6. civitatem Cæsari clausissent Decentio, ad defendendam plebem electus est. Tum Asclepiodotus & (c) Lutto & Mandio Comites interempti sunt, aliique plures.

Constantium verò exagitabant adsidui nuntii, deploratas jam Gallias indicantes, Cap. 8. nullo renitente ad internecionem Barbaris vastantibus universa : æstuansque diu qua E vi propulsaret ærumnas........ Julianum patruelem fratrem, haud ita dudum ab Achaico tractu accitum, etiam tum palliatum, in societatem imperii adsciscere cogitabat......

Deductus [Julianus] ab Augusto adusque locum duabus columnis insignem, qui Laumellum interjacet & Ticinum, itineribus rectis Taurinos pervenit : ubi nuntio percellitur gravi, qui nuper in comitatum Augusti perlatus, de industria silebatur,

(a) *Principia* sunt principales milites, qui privilegiis muniuntur. Principiorum igitur vertices sunt Tribuni, Centuriones, Ordinarii, Draconarii, & similes.

(b) Silvanus Armaturarum Tribunus paullò ante Mursense prælium à Magnentio ad Constantium unà cum militibus suis transierat : quo facto Constantius ad persequendum Magnentium longè alacrior est factus, ut narrat Julianus in Orat. 1. ad Constantium. Ex Juliani verbis *Armaturas* equites fuisse apparet, quamquam Zonaras pedites videtur vocare.

(c) Erant ambo hi Comites, ut Silvani Franci amici ac consiliorum participes, sic & ipsi natione Franci, ut vel eorum nomina docent. * Hinc constat Francos tum temporis aulam Imperatoris frequentasse, & dignitates obtinuisse Imperiales.

An.Chr. 355. ne parata diffluerent. Indicabat autem, Coloniam Agrippinam, ampli nominis ur- A bem in ſecunda Germania, pertinaci Barbarorum obſidione reſeratam magnis viribus & deletam. Quo mœrore perculſus, velut primo adventantium malorum auſpicio, murmurans querulis vocibus ſæpe audiebatur, nihil ſe plus adſecutum, quàm ut occupatior interiret. Cúmque Viennam veniſſet, ingredientem optatum quidem & impetrabilem, honorificè ſuſceptura omnis ætas concurrebat & dignitas: proculque viſum plebs univerſa cum vicinitate finitima, Imperatorem clementem appellans & fauſtum, prævia conſonis laudibus celebrabat, avidiùs pompam regiam in Principe legitimo cernens: communiumque remedium ærumnarum in ejus locabat adventu, ſalutarem quemdam Genium adfulſiſſe conclamatis negotiis arbitrata. Tunc anus quædam orba luminibus, cùm percontando quinam eſſet ingreſſus, Julianum Cæſarem comperiſſet, exclamavit, hunc deorum templa reparaturum.

Cap. 9. Proinde, quoniam (ut Mantuanus vates prædixit excelſus) majus opus moveo, B majorque mihi rerum naſcitur ordo, Galliarum tractus & ſitum oſtendere puto nunc tempeſtivum, ne inter procinctus ardentes præliorumque varios caſus ignota quibuſdam expediens, imitari videar deſides nauticos, adtrita lintea cum rudentibus, quæ licuit parari ſecuriùs, inter fluctus reſarcire coactos & tempeſtates. Ambigentes ſuper origine prima Gallorum Scriptores veteres, notitiam reliquere negotii ſemiplenam: ſed poſteà Timagenes & diligentia Græcus & lingua, hæc quæ diu ſunt ignorata, collegit ex multiplicibus libris: cujus fidem ſecuti, obſcuritate dimota, eadem diſtinctè docebimus & apertè. (a) Aborigines primos in his regionibus quidam viſos eſſe firmarunt, (b) Celtas nomine regis amabilis, & matris ejus vocabulo Galatas dictos: ita enim Gallos ſermo Græcus appellat. Alii Dorienſes antiquiorem ſecutos Herculem, Oceani locos inhabitaſſe confines. *F. Druidæ. * Dryſidæ memorant revera fuiſſe populi partem indigenam: ſed alios quoque ab inſulis extimis confluxiſſe & C tractibus Tranſrhenanis, crebritate bellorum, & alluvione fervidi maris ſedibus ſuis expulſos. Aiunt quidam, paucos poſt excidium Trojæ fugitantes Græcos ubique diſperſos, loca hæc occupaſſe tunc vacua. Regionum autem incolæ id magis omnibus adſeverant, quod etiam nos legimus in monumentis eorum inciſum, Amphitruonis filium Herculem ad Geryonis & Tauriſci ſævium tyrannorum perniciem feſtinaſſe, quorum alter Hiſpanias, alter Gallias infeſtabat: ſuperatiſque ambobus, coiſſe cum generoſis feminis, ſuſcepiſſeque liberos plures, & eas partes quibus imperitabant, ſuis nominibus appellaſſe. A Phocæa verò Aſiaticus populus (c) Harpali inclementiam vitans, Cyri regis præfecti, Italiam navigio petiit. Cujus pars in Lucania Veliam; alia condidit in Vienneſi Maſſiliam: dein ſecutis ætatibus oppida auctâ virium copiâ inſtituêre non pauca: ſed declinanda varietas ſæpe ſatietati conjuncta. Per hæc loca hominibus paullatim excultis, viguere ſtudia laudabilium doctri- D narum, inchoata per Bardos, & Euhages, & Druidas. Et Bardi quidem fortia virorum illuſtrium facta (d) heroïcis compoſita verſibus cum dulcibus lyræ modulis cantitarunt: (e) Euhages verò ſcrutantes ſeriem & ſublimia naturæ pandere conabantur. Inter hos Druidæ ingeniis celſiores, ut auctoritas Pythagoræ decrevit, ſodalitiis adſtricti conſortiis, quæſtionibus occultarum rerum altarumque erecti ſunt, & deſpectantes humana, pronuntiarunt (f) animas immortales.

Cap. 10. Hanc Galliarum plagam, ob ſuggeſtus montium arduos, & horrore nivali ſemper obductos, orbis reſidui incolis antehac pene ignotam, (niſi quà litoribus eſt vicina) munimina claudunt undique, naturâ velut arte circumdata. Et à latere quidem auſtrali Tyrrheno alluitur & Gallico mari: quà cæleſte ſuſcipit plauſtrum, à feris gentibus fluentis diſtinguitur Rheni: ubi occidentali ſubjecta eſt ſideri, oceano & altitudine Pyrenæi cingitur: unde ad ſolis ortus adtollitur, aggeribus cedit Al- E pium Cottiarum; quas rex Cottius perdomitis Galliis, ſolus in anguſtiis latens, inviaque locorum aſperitate confiſus, lenito tandem tumore in amicitiam Octaviani

(a) Aborigines hîc ſunt indigenæ: quemadmodum in veteribus Gloſſis legitur: *Aborigines*, Αὐτόχθονες.

(b) Parthenius in Eroticis cap. 30. ſcribit, Herculem cùm ab Erythia rediret, regionem quam nunc Celtæ habitant peragraſſe, & ad Bretannum quemdam veniſſe: cujus filia Celtine amore Herculis capta boves Geryonis ei occultavit, nec reddere priùs voluit, quàm Hercules ſecum coiſſet. Ex hoc coitu natus Celtus, à quo Celtæ dicti fuere. * Parthenii verba ſuprà recitavimus pag. 303.

(c) Dicitur etiam Harpalus Hygino apud Gellium l. 10. c. 16. Hunc vocat Harpagum Herodotus l. 1. & Antiochus apud Strabonem l. 6.

(d) *Heroïcis*, &c. Non videtur probabile, Bardos hexametris verſibus ceciniſſe: neque id veterum quiſquam ſcripſit. Itaque id admenſus de ſuo videtur noſter Marcellinus: niſi fortè heroïcos verſus appellavit, quibus heroum præclarè facta canebantur à Bardis, non autem hexametros.

(e) Strabo l. 4. Οὐάτεις δὲ ἱεροποιοὶ καὶ φυσιολόγοι.

(f) Vide Valerium Maximum l. 2. Pomponium Melam c. 2. l. 3.

receptus

A receptus Principis, molibus magnis exstruxit ad vicem memorabilis muneris, compendiarias & viantibus opportunas, medias inter alias Alpes vetustas, super quibus comperta paullò posteà referemus. In his Alpibus Cottiis, quarum initium à Segusione est oppido, præcelsum erigitur jugum, nulli ferè sine discrimine penetrabile. Est enim è Galliis venientibus prona humilitate devexum, pendentium saxorum altrinsecùs visu terribile, præsertim verno tempore: cùm liquente gelu, nivibusque solutis flatu calidiore ventorum, per diruptas utrinque angustias, & lacunas pruinarum congerie latebrosas, descendentes cunctantibus plantis homines & jumenta procidunt & carpenta: idque remedium ad arcendum exitium repertum est solum, quòd pleraque vehicula vastis funibus illigata, ponè cohibente virorum vel boum nisu valido, vix gressu reptante paullò tutiùs devolvuntur. Et hæc, ut diximus, anni verno contingunt. Hieme verò humus crustata frigoribus, & tamquam levi-
B gata, ideóque labilis, incessum præcipitantem impellit, & patulæ valles per spatia plana glacie perfidæ vorant nonnumquam transeuntes. Ob quæ locorum callidi, eminentes ligneos stylos per cautiora loca defigunt, ut eorum series viatorem ducat innoxium: qui si nivibus operti latuerint, montanis defluentibus rivis eversi, agrestibus præviis difficilè pervaduntur. A summitate autem hujus Italici clivi, planities adusque stationem nomine Martis, per septem extenditur milia: & hinc alia celsitudo erectior, ægréque superabilis, ad (a) Matronæ porrigitur verticem, cujus vocabulum casus feminæ nobilis dedit. Unde declive quidem iter, sed expeditius adusque Castellum (b) Virgantiam patet. Hujus sepulcrum Reguli, quem itinera struxisse retulimus, Segusione est mœnibus proximum: manesque ejus ratione gemina religiosè coluntur: quòd justo moderamine rexerat suos, & adscitus in societatem rei Romanæ, quietem genti præstitit sempiternam. Et licèt hæc, quam diximus
C viam, media sit & compendiaria, magisque celebris, tamen etiam aliæ multò anteà temporibus sunt constructæ diversis. Primam Thebæus Hercules ad Geryonem exstinguendum, ut relatum est, & Tauriscum leniùs gradiens, prope Maritimas composuit Alpes: (c) hicque harum indidit nomen: Monœci similiter arcem & portum ad perennem sui memoriam consecravit. Deinde emensis posteà sæculis multis, hac ex causa sunt Alpes excogitatæ Pœninæ. Superioris Africani pater P. Cornelius Scipio Saguntinis memorabilibus ærumnis & fide, pertinaci destinatione An. U. C. 535. Afrorum obsessis, iturus auxilio in Hispaniam, traduxit onustam manu valida classem: sed civitate Pœnorum Marte deleta, Hannibalem assequi nequiens, triduo antè transito Rhodano ad Italiæ partes contendentem, navigatione veloci intercurso spatio maris haud longo, degressurum montibus apud Genuam observabat Liguriæ oppidum, ut cum eo, si copiam fors dedisset, viarum asperitate fatigato
D decerneret in planitie. Consulens tamen rei communi, Cn. Scipionem fratrem ire monuit in Hispanias, ut Hasdrubalem exinde similiter erupturum arceret. Quæ Hannibal doctus à perfugis, ut erat expeditæ mentis & callidæ, Taurinis ducentibus accolis, per Tricastinos & oram Vocontiorum extremam, ad saltus Tricorios venit. Indeque exorsus, aliud iter antehac insuperabile fecit: excisaque rupe in immensum elata, quam cremando vi magna flammarum, acetoque infuso dissolvit, per Druentiam flumen gurgitibus vagis intutum, regiones occupavit Etruscas. Hactenus super Alpibus: nunc ad restantia veniamus.

Temporibus priscis cùm laterent hæ partes ut barbaræ, tripartitæ fuisse creduntur, Cap. II. in Celtas eosdemque Gallos divisæ, & Aquitanos, & Belgas, lingua, institutis legibusque discrepantes. Et Gallos quidem, qui Celtæ sunt, ab Aquitanis Garumna disterminat flumen, à Pyrenæis oriens collibus, postque oppida multa trans-
E cursa in oceano delitescens: à Belgis verò eamdem gentem Matrona discernit & Sequana, amnes magnitudinis geminæ: qui fluentes per Lugdunensem, (d) post

(a) * In Itinerario Hierosl. *Mansio Brigantium MXVII. Inde ascendis Matronam.* Ennodius in Itinerario Brigantionis Castelli:

Matronas taceo, scopulos atque invia dictas,
In foribus blandas, cætera difficiles.

Ennodius & Marcellinus Matronam cis Brigantium locant; Auctor verò Itinerarii Jerosol. quia iter orditur è Galliis, post Brigantium. Matrona Genevræ montis pars est.

(b) Legendum, *Brigantiam*, hodie *Briançon* in Delfinatu.

(c) Meliùs legeretur: *Hisque Graiarum indidit nomen.*

(d) Atqui paullò supra Parisios Matrona in Sequanam influit; ut Marcellinum falli necesse sit, qui infra Luteciam influere scribit. Tamen si propiùs attenderis, nihil hîc peccat Marcellinus. Neque enim negat, supra Luteciam Parisiorum Matronam misceri Sequanæ: immò idipsum tacitè significat, cùm dicit hos duos amnes post circumclausam ambitu insulari Luteciam sociatim meare: proximè enim supra Parisios conjuncti, Parisiorum insulam cingunt, deinde sociatim meant. Verùm illud æquè excusari non potest, quod subjicit, *prope castra Constantia* in mare evolvi. * Nam, ut notat Hadr. Valesius in Not. Gall. pag. 1. inter Constantiam & flumen Sequanam

circumclausum ambitu insulari Parisiorum castellum, Luteciam nomine, consocia- A
tim meantes protinùs prope castra Constantia funduntur in mare. Horum omnium
apud veteres Belgæ dicebantur esse fortissimi, eapropter quòd ab humaniore cultu
longè discreti, nec adventiciis effeminati deliciis, diu cum Transrhenanis certa-
vere Germanis. Aquitani enim, ad quorum litora ut proxima placidaque merces
adventiciæ convehuntur, moribus ad mollitiem lapsis, facilè in ditionem venere
Romanam. (a) Regebantur autem Galliæ omnes, jam inde uti crebritate bellorum
urgenti cessere Julio Dictatori, potestate in partes divisa quatuor: quarum Narbo-
nensis una Viennensem intra se continebat, & Lugdunensem: altera Aquitanis præe-
rat universis: superiorem & inferiorem Germaniam, Belgasque duæ jurisdictiones
iisdem rexere temporibus. At nunc numerantur provinciæ per omnem ambitum Gal-
liarum: secunda Germania, prima ab occidentali exordiens cardine, Agrippinâ
& Tungris munita, civitatibus amplis & copiosis. Dein prima Germania, ubi præ- B
ter alia municipia Mogontiacus est, & Vangiones, & Nemetæ, & Argentoratus
barbaricis cladibus nota. Post has Belgica prima Mediomatricos prætendit, & Tre-
viros domicilium Principum clarum. Huic adnexa secunda est Belgica, quà Am-
biani sunt, urbs inter alias eminens, & Catelauni & Remi. Apud Sequanos Bison-
tios videmus & Rauracos, aliis potiores oppidis multis. Lugdunensem primam
Lugdunus ornat, & Cabillonus, & Senones (b) & Biturigæ, & mœnium Augustu-
duni magnitudo vetusta. Secundam enim Lugdunensem (c) Rotomagi & Turini,
Mediolanum ostendunt & Tricasini: Alpes Graiæ & Pœninæ, exceptis obscuriori-
bus **** (d) habent & Aventicum, desertam quidem civitatem, sed non ignobilem

interfunt longè latéque medii Bajocasses & Lexovii. Monet idem simili errore scripsisse Ptolemæum, Abrincatuos sese extendere usque ad Sequanam, nisi fortè pro Σηκοάνα legatur Σηνοάνα vel Σηνόνα. Ad Senunam enim (*la Selune*) Abrincatui sedes habent.

(a) Si de Julii Cæsaris temporibus intelligitur hic locus, quo modo ferri possit nescio. Tunc enim Galliæ omnes unica jurisdictione regebantur ab eo, cui senatus eam provinciam decreverat: posteà Augustus nova Galliæ divisione facta quatuor jurisdictiones constituit. Sed ne tum quidem Belgicæ jurisdictio à jurisdictione utriusque Germaniæ separata est, ut docet Dio in lib. 53. nec diu posteà: quod ex Plinio & Ptolemæo colligitur, qui sub Belgica provincia utramque Germaniam comprehendunt.

[Julius Cæsar tres Galliæ partes, Belgicam, Celticam, quæ posteà Lugdunensis dicta est, & Aquitaniam ferè totam, in provinciarum formam redegit, ac tributarias fecit. Nam quarta pars Galliarum, seu provincia Narbonensis pridem Romanis parebat. Sed uni, an quatuor rectoribus Galliam is omnem attribuerit, scire non possumus. At sub Augusto Julii successore, à quo Aquitania perdomita & cum Belgica aucta, atque Celtica seu Lugdunensis imminuta est; constat quatuor summis totius Galliæ partibus, nimirum Belgicæ, Celticæ vel Lugdunensi, Aquitaniæ, ac Galliæ Narbonensi (ne de Germania Cisrhenana loquar) suum cuique rectorem præfuisse. Unde alium *Belgicæ provinciæ Legatum*; alium *Lugdunensis Galliæ Legatum*, Suetonio *Proprætorem* dictum; hunc *Legatum Aquitaniæ*, aliàs Præsidem; illum *Galliæ Narbonensis rectorem* à Tacito, Suetonio, Spartiano, Eutropio, aliisque Historicis nuncupari videmus. Ex quo intelligitur, quatuor istas Galliæ partes non modò sub Augusto, sed etiam sub Severo, Gallieno & Aureliano Principibus suos sibi ac seorsùm rectores habuisse. Non igitur sub C. Julio Cæsare Dictatore, ut asserit Ammianus, ac ne sub Augusto quidem, insequentibusve Principibus provincia Narbonensis Viennensem Lugdunensemque continebat, & Narbonensis, Viennensis ac Lugdunensis uni eidemque rectori parebant: cùm Viennensis provincia nulla tum esset. Quippe tractus omnis terrarum, qui provinciæ Viennensis nomine diu pòst censeri cœpit, tum Narbonensis Galliæ pars erat, ac eundem quem ipsa rectorem habebat. Celtica verò vel Gallia Lugdunensis tum suum sibi Legatum habuit à provinciæ Narbonensis rectore diversum: ut docui in mea Notitia Galliarum, in disceptatione de variis Galliæ divisionibus pag. 298. & 299. Denique (qui èst tertius error Ammiani Marcellini) non ut Belgicæ unus Legatus præerat, ita & superioris inferiorisque Germaniæ, à corpore Belgicæ circa Augusti principatum avulsæ, rector unus ac unicus fuit: sed superior Germania vel prima Legatum sibi suum habuit; inferior aut secunda similiter suum: utrumque à Belgicæ Legato diversum. Unde Suetonius Tranquillus Vitellium *Legatum à Galba in inferiorem Germaniam missum esse* tradit; & in Domitiano *Lucium Antonium superioris Germaniæ Præsidem* nuncupat. Tacitus quoque *Visellium Varronem inferioris Germaniæ Legatum* vocat in lib. III. Annalium; & Spartianus scribit, *Didium Julianum Germaniam inferiorem rexisse.* Ut appareat Legatos istos utriusque Germaniæ partim militares, partim etiam civiles Magistratus extitisse, nec tantùm Germanicis exercitibus seu legionibus superioris inferiorisque Germaniæ, ad ripam Rheni hiberna habentibus, sed etiam alterum provinciæ Germaniæ superiori, alterum inferiori præfuisse: cùm Lucius Antonius *superioris Germaniæ Præses* fuisse; Julianus *Germaniam inferiorem rexisse* dicatur. Non ergo, uti ait Ammianus, quatuor primùm fuere toti Galliæ jurisdictiones aut potestates, una Narbonensi simul & Lugdunensi, una Aquitaniæ, una Belgicæ, una ambabus Germaniis. Sed sex omnem Galliam tum rexere Magistratus, Narbonensem provinciam unus, Aquitanicam alter, tertius Celticam vel Lugdunensem Galliam, quartus Belgicam, quintus superiorem Germaniam, sextus ac ultimus inferiorem.]

(b) * Ætate Ammiani Senonia provincia à Lugdunensi prima, & Turonia à secunda Lugdunensi nondum erant separatæ; sed mirum videri debet *Biturigas* in Lugdunensi prima collocari, cùm hæc urbs ad Aquitaniam primam pertinuerit.

(c) Hunc locum sic legendum atque distinguendum esse existimo: *Et Turoni, Mediolanum ostendunt & Tricassini.* Turoni enim in tertia Lugdunensi locantur in Notitia provinciarum Galliæ. Mediolanum verò, quod in Lugdunensi etiam Ptolemæus ponit, intelligo Mediolanum Aulercorum, cujus mentio fit in Itinerario Antonini. Porrò duas tantùm Lugdunenses agnoscit noster Marcellinus, perinde ac Rufus Festus in Breviario, qui iisdem ferè temporibus scripsit. Posteà quatuor sunt factæ.

(d) Immò Aventicus est in Sequanis, ut docet Notitia provinciarum & civitatum Galliæ, non in Alpibus Graiis & Peninis. Pari errore Ammianus *Biturigas* metropolim Aquitaniæ in Lugdunensi prima collocat; & Narbonensi attribuit Elusam, quæ tum erat metropolis provinciæ Novempopulanæ. * Lacarrius in Hist. Gall. sub Præfectis Præt. pag. 16. existimat Aventicum tempore Juliani Imper. exstitisse metropolim Alpium Graiarum & Penninarum, Ammianumque talem enarrasse dispositionem Provinciarum Galliæ, qualis fuit Juliano Gallias obtinente. Postquàm verò, addit idem Lacarrius, civitas

A quondam, ut ædificia femiruta nunc quoque demonftrant. Hæ provinciæ urbefque funt fplendidæ Galliarum. (a) In Aquitania quæ Pyrenæos montes & eam partem fpectat oceani, quæ pertinet ad Hifpanos, prima provincia eft Aquitanica, amplitudine civitatum admodùm culta: omiffis aliis multis, Burdegala & Arverni excellunt, & Santones, & Pictavi. Novempopulos Aufci commendant & Vafatæ. (b) In Narbonenfi Elufa, & Narbona, & Tolofa principatum urbium tenent. Viennenfis civitatum exfultat decore multarum, quibus potiores funt Vienna ipfa, & Arelate, & Valentia: quibus Maffilia jungitur, cujus focietate & viribus in difcriminibus arduis fultam aliquoties legimus Romam. His propè Salluvii funt, & Nicæa, & Antipolis, infulæque Stœchades. Et quoniam ad has partes opere contexto pervenimus, filere fuper Rhodano maximi nominis flumine incongruum eft & abfurdum. A Pœninis Alpibus effufiore copia fontium Rhodanus fluens, &
B proclivi impetu ad planiora degrediens, proprio agmine ripas occultat, & paludi fefe ingurgitat nomine Lemanno, eamque intermeans, nufquam aquis mifcetur externis: fed altrinfecùs fummitates undæ præterlabens fegnioris, quæritans exitus, viam fibi impetu veloci molitur. Unde fine jactura rerum per (c) Sapaudiam fertur & Sequanos; longéque progreffus, Viennenfem latere finiftro perftringit, dextro Lugdunenfem: & emenfus fpatia flexuofa, (d) Ararim, quem Sauconnam appellant, inter Germaniam primam fluentem, fuum in nomen adfcifcit: qui locus exordium eft Galliarum. Exindeque non millenis paffibus, fed (e) leugis itinera metiuntur. Hinc Rhodanus aquis advenis locupletior, vehit grandiffimas naves, ventorum difflatu jactari fæpius adfuetas: finitifque intervallis, quæ ei natura præfcripfit, fpumeus Gallico mari concorporatur, per patulum finum, quem vocant (f) *Ad gradus*, ab Arelate octavo decimo fermè lapide difparatum. Sit fatis de fitu
C locorum: nunc figuras & mores hominum defignabo.

Celfioris ftaturæ & candidi penè Galli funt omnes, & rutili, luminumque torvitate terribiles, avidi jurgiorum, & fublatiùs infolefcentes. Nec enim eorum quemquam adhibita uxore rixantem, multò fortiore & glauca, peregrinorum ferre poterit globus: tum maximè cum illa inflata cervice fuffrendens, ponderanfque niveas ulnas & vaftas, admiftis calcibus emittere cœperit pugnos, ut catapultas tortilibus Cap. 12.

Helvetiorum Aventicus Sequanis acceffit, Provincia Alpium Graiarum & Penninarum caruit metropoli: atque inde fit ut in Notitia Sirmondi, quæ poft Ammianum fuit in ufu, in fola Provincia Alpium Graiarum & Penninarum metropolis defit.

(a) Ex his verbis apparet, Marcellinum Gallias omnes in duas partes diftinguere, Galliam fcilicet & Aquitaniam. Ac Galliæ quidem feptem provincias fuprà recenfuit. Nunc provincias Aquitaniæ aggreditur, primamque ex his ponit Aquitanicam: quod quidem nemini mirum videri debet. Nam & Rufus Feftus in Breviario eandem diftinctionem agnofcit, cùm ait. *Sunt Galliæ cum Aquitania & Britanniis provinciæ feptemdecim:* & Aufonius in Arelate:

Populofque alios & mœnia ditas;
Gallia queis fruitur, gremioque Aquitania lato:

& Maximus Aug. in Epiftola ad Valentinianum Juniorem, relata à Baronio an. Chr. 387. Denique Sulpicius Severus in lib. 3. de vita Martini: *fed dum cogito, me hominem Gallum inter Aquitanos verba facturum*, &c. Et in lib. 2. Hiftoriæ facræ: *fed noftris, id eft, Aquitanis, Gallis, Britannis indecens vifum eft*, &c. Apparet igitur Galliæ & Aquitaniæ nomen modò ftrictiùs, modò latiùs fumi. Ceterùm miror, à Marcellino unicam provinciam Aquitanicam poni: quippe cùm Rufus Feftus, qui ante eum fcripfit, duas jam tum Aquitanias agnofcat.

(b) Scio quidem Elufam fuiffe in Novempopulania, olim etiam metropolim, mediam inter Aufcos & Vafatas, ut docent Notitia provinciarum Galliæ, & Burdigalenfe Itinerarium. Sed nihilominùs ita hîc fcriptum fuiffe, tot codicum teftimoniis non poffum non credere: & Marcellinum in hoc lapfum effe facilè concedam. * Ægidius Lacarrius in Hift. Gall. fub Præfectis Prætorio pag. 20. legit: *Novempopulos Aufci commendant & Elufates. In Narbonenfi clufa eft Narbona & Tolofa.*

(c) Sapaudia olim dicta eft tractus ille Galliæ Riparenfis, quem olim Allobroges habuere: in eaque Ebrodunum & Cularonem, quæ nunc Gratianopolis dicitur, ponit Imperii Notitia. Eadem poftea Burgundionibus data eft cum indigenis dividenda anno XX. Theodofii, ut fcribit Profper in Chronico. Major difficultas eft in Sequanis, per quos ferri Rhodanum ait Marcellinus, poftquàm è lacu Lemano erupit.

[Immò nulla heic eft difficultas. Rectè ait Ammianus Marcellinus Rhodanum, etiam poftquàm Lemanum exiit, *per Sapaudiam & Sequanos ferri*, id eft, inter Sapaudiam & provinciam Maximam Sequanorum fluere. Quippe tum Rhodanus finiftrâ ripâ Sapaudiam, dextrâ Sequanos ftringit, videlicet Brexiam, in qua eft Belica vel Bellica civitas cum Sefselio, Vefontioni metropoli Sequanorum hodieque fubjecta: ficuti docui in Notitia Galliarum pag. 79. & 475.]

(d) [Cluverius in lib. 2. de Germania mendofum hunc locum effe fufpicatur. Quomodo enim dicere potuit Marcellinus, *Ararim inter Germaniam primam fluere*, ac non potiùs per Germaniam? Refcribit igitur Cluverius, *inter Germaniam primam fluentem & Sequanos*. Sed ne fic quidem errore vacabit Marcellinus. Quippe Arar inter Lugdunenfem primam & Maximam Sequanorum fluit, Sequanofque à Lingonibus & Æduis provinciæ Lugdunenfis primæ populis dividit. Sed fortè deceptus eft Marcellinus à paftore, apud Virgilium Ararim in Germania ponente Ecloga 1. ut docui in Notitia Galliarum in pag. 34.]

(e) A Lugduno quod eft ad confluentes Rhodani & Araris, leugis itinera, non milliaribus metiri incipiebant. Unde in Itinerario Antonini poft Lugdunum leugæ conjunctim cum milliaribus ad intervalla notanda ponuntur. Et in Tabula Itineraria Peutingerorum id fic notatum eft: *Lugdunum caput Galliarum: ufque hîc Leugas.* Eft autem id vocabulum merè Gallicum, 1500. paffuum fpatium fignificans, tefte Jordane & aliis. Hefychius, λεύγη, inquit, μέτρον τι Γαλατικόν.

(f) Quia fcilicet plures erant Gradus in eo finu, per quos adfcenfio & exfcenfio fiebat in naves. Ac Gradûs quidem Maffilitanorum, qui unus erat ex illis gradibus, & quidem, ut credere eft, notiffimus, mentio fit in Itinerario Antonini. * Vide Notit. Gall. pag. 475.

nervis excussas. Metuendæ voces complurium & minaces, placatorum juxtà & ira- A
scentium: tersi tamen pari diligentia cuncti & mundi: nec in tractibus illis, maxi-
méque apud Aquitanos, poterit aliquis videri, vel femina, licèt perquàm pauper,
ut alibi, frustis squalere pannorum. Ad militandum omnis ætas aptissima: & pari
pectoris robore senex ad procinctum ducitur & adultus, gelu duratis artubus &
labore adsiduo, multa contemturus & formidanda: nec eorum aliquando quisquam,
ut in Italia, munus Martium pertimescens, pollicem sibi præcidit, quos jocaliter
Murcos appellant. Vini avidum genus, affectans ad vini similitudinem multiplices
potus: & inter eos humiles quidam obtusis ebrietate continua sensibus, quam furo-
ris voluntariam speciem esse Catoniana sententia definivit, raptantur discursibus va-
gis: ut verum illud videatur, quod ait defendens Fonteium Tullius, Gallos post
hæc dilutius esse poturos, quod illi venenum esse arbitrabantur. Hæ regiones, præ-
cipuè quæ confines Italicis, paullatim levi sudore sub Imperium venere Romanum: B
An. ab U. C. 628. 630. & 632. primò tentatæ per Fulvium, deinde præliis parvis quassatæ per Sextium, ad ulti-
mum per Fabium Maximum domitæ: cui negotii plenus effectus, asperiore Allo-
brogum gente devicta, hoc indidit cognomentum. Nam omnes Gallias, nisi quà
paludibus inviæ fuere, ut Sallustio docetur auctore, post decennalis belli mutuas
clades subegit Cæsar, societatique nostræ fœderibus junxit æternis. Evectus sum lon-
giùs, sed remeabo tandem ad cœpta.

EX LIBRO XVI.

Cap. 1. An.Chr. 356. HÆC per orbem Romanum fatorum ordine contexto versante, Cæsar apud Vien-
nam in collegium fastorum à Consule octies Augusto adscitus, urgente genuino
vigore, pugnarum fragores cædesque barbaricas somniabat. C

Cap. 2. Agens itaque negotiosam hiemem apud oppidum antè dictum, inter rumores qui
volitabant adsidui, comperit Augustuduni civitatis antiquæ muros, spatiosi quidem
ambitûs, sed carie vetustatis invalidos, barbarorum impetu repentino infessos, tor-
Liban. orat. 7. pag. 237. & orat. 10. pag. 271. pente præsentium (a) militum manu, veteranos (b) concursatione pervigili de-
fendisse; ut solet abrupta sæpe discrimina salutis ultima desperatio propulsare. Nihil
itaque remittentibus curis, ancillari adulatione posthabita, qua eum proximi ad
amœnitatem flectebant & luxum, satis omnibus comparatis, VIII. Kal. Julias
Augustudunum pervenit, velut dux diuturnus, viribus eminens & consiliis, per
diversa palantes barbaros, ubi dedisset fors copiam, aggressurus. Habita itaque deli-
beratione, adsistentibus locorum peritis, quodnam iter eligeretur ut tutum, multa
ultrò citróque dicebantur, aliis per Arbor *** quibusdam (c) per Sedelaucum &
Coram iri debere firmantibus. Sed cum subsererent quidam, Silvanum paullò antè D
Magistrum peditum, per compendiosas vias, verùm suspectas, quia tenebris mul-
tis umbrantur, cum VIII. auxiliarium milibus ægrè transisse, fidentiùs Cæsar auda-
ciam viri fortis imitari magnopere nitebatur. Et ne qua interveniret mora, adhibitis
Cataphractariis solis, & Ballistariis, parum ad tuendum rectorem idoneis, percurso
eodem itinere, Autosidorum pervenit. Ubi brevi, sicut solebat, otio cum milite
recreatus, ad Tricassinos tendebat: & barbaros in se catervatim ruentes, partim
cùm timeret ut ampliores, confertis lateribus observabat: alios occupatis habilibus
locis decursu facili proterens, nonnullos pavore traditos cepit: residuos in curam
celeritatis omne quod poterant conferentes, quia sequi non valebat gravitate præ-
peditus armorum, innocuos abire perpessus est. Proinde certiore jam spe ad resi-
stendum ingruentibus confirmatus, per multa discrimina venerat Tricassas adeò in-
speratus, ut eo portas penè pulsante, diffusæ multitudinis barbaræ metu, aditus urbis E
non sine anxia panderetur ambage. Et paullisper moratus dum fatigato consulit

(a) * In Notitia Imperii non solùm *milites præsentes* vocantur, sed etiam *milites in præsenti*, *milites præsentanei*, *milites præsentales*. Ex istis militibus alii ab Imperatoris latere nunquam recedebant, alii, de quibus hic sermo, ibant quocumque ab Imperatore mittebantur, ut notat doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 9. Existimat idem Abbas eos qui Imperatoris corpus custodiebant, *Palatinos* vocari, eos verò qui Duces ab Imperatore missos comitabantur, *Comitatenses* appellari in lege Honorii. *Cod. Justin. lib.* 12 *tit.* 36. *leg.* 14.

(b) * Suprà laudatus Abbas per *veteranos* designari putat *milites limitaneos*, de quibus Vopiscus in Probo, quibus Imperii finium custodiendorum cura commissa erat, & qui in Provinciis, quas tuebantur, domicilium habebant.

(c) Ab Augustoduno Autissiodorum petentibus per *Sedelaucum* iter est, ut patet ex Antonini Itinerario, & Tabula Peutingerorum. In Epistola Amulonis Lugdun. Episcopi ad Theodboldum *Sedelocus* dicitur: manetque hodie nomen *Saulieu* [*Cora* vicus vulgò *Cure* dictus, nomine fluminis cui insidet, in Ducatûs Nivernensis pagique Autissiodorensis confinio.]

A militi, civitatem Remos nihil prolatandum existimans petit : ubi in unum congregatum exercitum (a) vehentem **** jusserat opperiri præsentiam suam : cui præsidebat Urficini successor Marcellus, & ipse Urficinus adusque expeditionis finem agere præceptus iisdem in locis. Post variatas itaque sententias plures, cùm placuisset per (b) Decem-pagos Alamannam adgredi plebem, densatis agminibus tendebat illuc solito alacrior miles. Et quia dies humectus & decolor vel contiguum eripiebat adspectum, juvante locorum gnaritate, hostes tramite obliquo discurso post Cæsaris terga, legiones duas arma cogentes adorti penè delessent, ni subitò concitus clamor sociorum auxilia coëgisset. Hinc & deinde nec itinera nec flumina transire posse sine insidiis putans, erat providus & cunctator : quod præcipuum bonum in magnis ductoribus, opem ferre solet exercitibus & salutem. Audiens itaque Argentoratum, Brocomagum, (c) Tabernas, Salisonem, Nemetas & Vangionas, & Mogontiacum civitates barbaros possidentes, territoria earum habitare : (nam ipsa oppida ut circumdata retiis busta declinant) primam omnium (d) Brocomagum occupavit : eique jam adventanti Germanorum manus pugnam intentans occurrit. Cúmque in bicornem figuram acie divisa, collato pede res agi cœpisset, exitioque hostes urgerentur ancipiti, captis nonnullis, aliis in ipso prælii fervore truncatis, residui discessere celeritatis præsidio tecti.

An.Chr. 356.

Liban. orat. 10. pag. 272.

B (marginal letter beside "gionas, & Mogontiacum")

Nullo itaque post hæc repugnante, ad recuperandam ire placuit Agrippinam, ante Cæsaris in Gallias adventum excisam : per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum ; nisi quòd apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno, (e) Rigomagum oppidum est, & una prope ipsam Coloniam turris. Igitur Agrippinam ingressus, non antè motus est exinde, quàm Francorum Regibus furore mitescente perterritis, pacem firmaret Reipublicæ interim profuturam, & urbem reciperet munitissimam. Quibus vincendi primitiis lætus, per Treveros hiematurus apud Senonas oppidum tunc opportunum abscessit. Ubi bellorum inundantium molem humeris suis, quod dicitur, vehens scindebatur in multiplices curas : ut milites, qui à solitis descivere præsidiis, reducerentur ad loca suspecta, & conspiratas gentes in noxam Romani nominis disjectaret, ac provideret ne alimenta deessent exercitui per varia discursuro.

Cap. 3.

C (marginal letter beside "rim profuturam")

Hæc sollicitè perpensantem hostilis aggreditur multitudo, oppidi capiundi spe in majus accensa : ideò confidentes, quòd ei nec Scutarios adesse & quidem momentibus perfugis didicerant, nec Gentiles per municipia distributos, ut commodiùs vescerentur. Cùm autem *** Clausa ergo urbe, murorumque in tuta parte firmata, ipse cum armatis die noctuque inter propugnacula visebatur & pinnas, ira exundante substridens, cùm erumpere sæpe conatus, paucitate præsentis manûs impediretur. Post tricesimum denique diem abiere barbari tristes, inaniter stultéque cogitasse civitatis obsidium mussitantes. At, quod indignitati rerum est adsignandum, periclitanti Cæsari distulit suppetias ferre Marcellus Magister equitum, agens in stationibus proximis : cùm etiamsi civitas absque Principe vexaretur, opposita multitudine malis obsidionalibus expediri deberet. Hoc metu solutus efficacissimus Cæsar providebat constanti sollicitudine, ut militum diuturno labori quies succederet

Cap. 4.
An.Chr. 357.

D (marginal letter beside "pediretur")

(a) Ut conjecturam meam proponam, sic ferè à Marcellino scriptum puto : *Ubi in unum congregatum exercitum vehentem mensis cibaria jusserat opperiri præsentiam suam.*

(b) Oppidum est in agro Mettensi, 30. millibus distans à Mettis, teste Paulo Warnefrido de Mettensibus Episcopis. [Duodecim circiter millia passuum à civitate Mediomatricorum abest oppidum vetus, quod *Decem-pagos* dixere, quoniam decem pagi vel vici in unum conjuncti erant. Vulgò *Dieuze* appellamus.]

(c) Tabernas Rhenanas heic intelligi asserit Cluverius in libri 2. de antiqua Germania capite 12. cui non accedo. Nam cùm Ammianus heic singula oppida suo ordine recenseat, si Tabernas ad Rhenum sitas dicere voluisset, Salisoni profectò eas postposuisset. Quod cùm ille non fecerit, sed ante Salisonem posuerit, apparet eum Tabernas Alsaticas intellexisse. * Hoc tamen loco *Tabernas* Rhenanas intelligunt Hadr. Valesius in Not. Gall. p. 542. & Cellarius Geogr. Antiq. l. 2. c. 3. pag. 197. qui rectiùs Salisonem ante Tabernas ponendum fuisse observat.

(d) In Itinerario Antonini Brocomagus dicitur, à Ptolemæo Βροκόμαγος, in veteri Peutingerorum Tabula Brocomacus. Nunc *Brumat* dicitur, & est ad Sornum fluvium sita.

(e) * Cùm *Rigomagus* inter Autunnacum & Bonnam ferè medio loco positus sit, nomenque in *Rimagen* ibidem conservetur, ad Confluentes situs esse non potuit, sed ultra Obringam fluvium, in principio Germaniæ inferioris. *Rigodulum* vulgò legebatur : sed ista etiam lectio ferri non potest. Rigodulum enim ad Confluentes esse non potest ; siquidem Tacitus l. 4. histor. c. 72. Cerealem, capto Rigodulo, postero die coloniam Trevirorum ingressum esse asserit : ab ista porrò colonia longiùs remoti sunt Confluentes, per XIII. nimirum milliaria Germanica, quàm ut altero inde die Coloniam ingredi potuisset Cerealis. Cùm igitur neque *Rigodulum*, neque *Rigomagus* illi Ammiani loco conveniat, Cluverius utroque rejecto, *exiguum* censet legendum esse, quasi Marcellinus significari velit, oppidum *Confluentes* clade illorum temporum tenue ac exiguum oppidum factum esse. Cellarius, qui violentiorem Cluverii medelam existimat, aliam excogitavit, eamque mitiorem, & sic legendum suspicatur : *Per quos tractus nec civitas ulla visitur, nec castellum, nisi quod est apud Confluentes, locum ita cognominatum, ubi amnis Mosella confunditur Rheno : & Rigomagum oppidum, & una prope ipsam coloniam turris.*

An Chr. 357. aliqua, licèt brevis, ad recreandas tamen sufficiens vires: quamquam ultimâ A squalentes inopiâ terræ sæpe vastitatæ exigua quædam victui congrua adgerebant. Verùm hoc quoque diligentia curato pervigili, affusa lætiore spe prosperorum, sublato animo ad exsequenda plurima consurgebat.

Cap. 5. Quòd profuerit [Julianus] anhelantibus extrema pænuria Gallis, hinc maximè claret; quòd primitus partes eas ingressus, (a) pro capitibus singulis tributi nomine vicenos quinos aureos reperit flagitari: discedens septenos tantùm, munera universa complentes: ob quæ tamquam solem sibi serenum post squalentes tenebras affulsisse, cum alacritate & tripudiis lætabantur.

Cap. 8. Tunc illud apud Aquitanos evenit, quod latior fama vulgarat. Veterator quidam ad lautum convivium rogatus & mundum, qualia sunt in his regionibus plurima, cùm vidisset linteorum toralium par, duos clavos ita latissimos, ut sibi vicissim arte ministrantium cohærerent, mensamque operimentis paribus tectam: anteriorem B chlamydis partem utraque manu vehens, intrinsecùs structuram omnem ut amictus adornaverat principales quærens, patrimonium dives evertit.

Cap. 10. In Galliis, cùm marem genuisset infantem [Helena Juliani conjux,] hoc perdidit dolo [Eusebia Regina;] quòd obstetrix corrupta mercede, mox natum, præsecto plusquàm convenerat umbilico, necavit.

Cap. 11. At Cæsar exacta apud Senonas hieme turbulenta, Augusto novies, seque iterum Consulibus, Germanicis undique circumfrementibus minis, secundis ominibus motus, Remos properavit, alacrior magisque lætus, quòd exercitum regebat Severus, nec discors, nec arrogans, sed longa militiæ frugalitate compertus, & eum rectà præeuntem secuturus, ut ductorem morigerus miles. Parte alia Barbatio post Silvani interitum promotus ad peditum Magisterium, ex Italia jussu Principis cum XXV millibus armatorum Rauracos venit. Cogitatum est enim, sollicitéque præ- C structum, ut sævientes ultra solitum Alamanni, vagantesque fusiùs, multitudine geminata nostrorum, forcipis specie trusi in angustias cæderentur. Dum hæc tamen ritè disposita celerantur, (b) Læti barbari ad tempestiva furta sollertes, inter utriusque exercitûs castra occultè transgressi, invasere Lugdunum incautam: eamque populatam nisu valido concremassent, ni clausis aditibus repercussi, quidquid extra oppidum potuit inveniri, vastassent. Qua clade cognita, agili studio Cæsar missis cuneis tribus equitum expeditorum & fortium, tria observavit itinera, sciens per ea erupturos procul dubio grassatores: nec conatus irritus fuit: cunctis enim, qui per eos tramites exiere, truncatis, receptaque præda omni intacta, hi soli innoxii absoluti sunt, qui per vallum Barbationis transiere securi. : . . . . Iisdem diebus exercituum adventu perterriti barbari, qui domicilia fixere cis Rhenum, partim difficiles vias, & suapte natura clivosas concædibus clausere sollerter, arboribus immensi ro- D boris cæsis: alii occupatis insulis sparsis crebrò per flumen Rhenum, ululantes lugubre conviciis & Romanos incessebant & Cæsarem: qui graviore motu animi percitus, ad corripiendos aliquos, septem à Barbatione petierat naves, ex his quas velut transiturus amnem, ad compaginandos paraverat pontes: qui ne quid per eum impetraretur, omnes incendit. Doctus denique exploratorum delatione recens captorum, æstate jam torrida fluvium vado posse transiri, hortatus auxiliares velites cum Bainobaude Cornutorum tribuno misit, facinus memorabile, si juvisset fors, patraturos. Qui nunc incedendo per brevia, aliquoties scutis in modum alveorum suppositis nando, ad insulam venere propinquam: egressique promiscuè virile & *Liban. orat. 10. pag. 272.* muliebre secus, sine ætatis ullo discrimine, trucidabant ut pecudes: nactique vacuas lintres, per eas licèt vacillantes evecti, hujusmodi loca plurima perruperunt: & ubi cædendi satietas cepit, opimitate prædarum onusti, cujus partem vi fluminis E amiserunt, rediere omnes incolumes. Hocque comperto residui Germani, ut infido præsidio insularum relicto, ad ulteriora necessitudines & fruges opesque barbaricas

(a) Ea pecunia pro capitibus dicitur ab Arcadio in lege 18. de muneribus, itemque capitatio; quam solvebant plebeii tantùm: Honorati verò & Decuriones ab hac præstatione erant immunes, ut docet lex 2. de Protostasia, lex 36. de Decurionibus in Codice Theodos.

(b) Aliter in animum meum inducere non possum, quin *Læti* nomen hîc proprium sit barbarorum: alioquin inutile & ineptum sit, si pro adjectivo vocabulo sumatur. Sanè *Lætos* quosdam barbaros ita dictos reperio in Notitia Imperii Romani. Eorum meminit Zosimus in lib. 2. *Μαγνέντιος ἕλκων μὲν γένος ἀπὸ βαρβάρων, μετοικήσας δὲ εἰς Λετοὺς ἔθνος Γαλατικόν.* Et auctor Panegyrici dicti Constantio Cæsari: *Sicut posteà tuo [jussu] Maximiane Aug. Nerviorum & Trevirorum arva jacentia Lætus postliminio restitutus, & receptus in leges Francus excoluit*, &c. *Læti* igitur à Maximiano Herculio in Gallias reducti, Nerviorum arva colenda acceperunt. Unde in Notitia Imperii Rom. Læti Nervii appellantur, quia scilicet ex illorum posteris erant oriundi. * Infra l. 20. c. 8. *Læti* dicuntur, cis Rhenum edita barbarorum progenies.

A contulerunt. Conversus hinc Julianus ad reparandas (a) tres Tabernas, munimentum ita cognominatum, haud ita dudum obstinatione subversum hostili; (quo ædificato constabat ad intima Galliarum, ut consueverant adire, Germanos arceri;) & opus spe celeriùs consummavit, & victum defensoribus ibi locandis ex barbaricis messibus, non sine discriminis metu collectum militis manu, condidit in usus anni totius...... Dum castrorum opera maturè consurgunt, militisque pars stationes prætendit agrarias, alia frumenta insidiarum metu colligit cautè; multitudo barbarica rumorem nimia velocitate præversa, Barbationem cum exercitu quem regebat, ut prædictum est, Gallico vallo discretum impetu repentino aggressa, sequensque fugientes adusque Rauracos, & ultrà quoad potuit, rapta sarcinarum & jumentorum cum calonibus parte maxima, redit ad suos. Et ille tamquam expeditione eventu prospero terminata, milite disperso per stationes hibernas, ad comitatum Impera-
B toris revertit, crimen impositurus in Cæsarem, ut solebat. An. Chr. 357.

Quo dispalato fœdo terrore, Alamannorum reges Chnodomarius & Vestralpus, Urius quinetiam & Ursicinus cum Serapione & Suomario & Hortario, in unum robore virium suarum omni collecto, consedere prope urbem Argentoratum, extrema metuentem Cæsarem arbitrati retrocessisse, cùm ille tum etiam perficiendi munimenti studio stringeretur. Erexit autem confidentiam caput altiùs adtollentium Scutarius perfuga, qui commissi criminis metuens pœnam, transgressus ad eos post Ducis fugati discessum, armatorum tredecim millia tantùm remansisse cum Juliano docebat: is enim numerus eum sequebatur, barbara feritate certaminum rabiem undique concitante. Cujus asseveratione eadem subinde replicantis, ad majora stimulati fiducia, missis legatis satis pro imperio Cæsari mandaverunt, ut terris abscederet virtute sibi quæsitis & ferro: qui ignarus pavendi, nec ira nec dolore per-
C culsus, sed fastus barbaricos ridens, detentis legatis adusque perfectum opus castrorum, in eodem gradu constantiæ stetit immobilis. Agitabat autem miscebatque omnia sine modo, ubique sese diffunditans, & princeps audendi periculosa Rex Chnodomarius, ardua subrigens supercilia, ut sæpe secundis rebus elatus. Nam & Decentium Cæsarem superavit æquo marte congressus, & civitates erutas multas vastavit & opulentas, licentiúsque diu nullo refragante, Gallias persultavit. Ad cujus roborandam fiduciam recens quoque fuga Ducis accessit numero præstantis & viribus. Alamanni enim scutorum insignia contuentes, norant eos milites permisisse paucis suorum latronibus terram, quorum metu aliquoties cùm gradum conferrent, amissis pluribus abiere dispersi. Quæ anxiè ferebat sollicitus Cæsar, quòd trudente ipsa necessitate digresso Barbatione periculis, cum paucis licèt fortibus, populosis gentibus occurrere cogebatur. Jamque solis radiis rutilantibus, tubarumque conci-
D nente clangore, pedestres copiæ lentis incessibus educuntur, earumque lateri equestres conjunctæ sunt turmæ, inter quas cataphractarii erant & sagittarii, formidabile genus armorum. Et quoniam à loco, unde Romana promota sunt signa adusque vallum barbaricum quarta leuga signabatur & decima, id est unum & viginti millia passuum; utilitati securitatique rectè consulens Cæsar, revocatis præcursatoribus jam antegressis, indictaque solitis vocibus quiete, cuneatim circumsistentes alloquitur genuina placiditate sermonis..... Cap. 12.

Nec finiri perpessi quæ dicebantur, stridore dentium infrendentes, ardoremque pugnandi hastis illidendo scuta monstrantes, in hostem se duci jam conspicuum exorabant, cælitis Dei favore, fiduciaque sui, & fortunati rectoris expertis virtutibus freti: atque, ut exitus docuit, salutaris quidam genius præsens ad dimicandum eos, dum adesse potuit, incitabat. Accessit huic alacritati plenus celsarum potesta-
E tum assensus, maximéque Florentii Præfecti Prætorio *, periculosè quidem, sed ratione secunda pugnandum esse censentis, dum instarent barbari conglobati: qui si diffluxissent, motum militis in seditiones nativo calore propensioris ferri non posse aiebat, extortam sibi victoriam, ut putavit, non sine ultimorum conatu graviter toleraturi....... * Galliarum.

Dum hæc aguntur, Rex Chnodomarius, reperta copia discedendi, lapsus per funerum strues, cum satellitibus paucis celeritare rapida properabat ad castra, quæ prope (b) Tribuncos & Concordiam munimenta Romana fixit intrepidus, ut

(a) Tabernas intelligit quæ sunt in Elsatia prope Argentoratum & Salisonem, ut Scaliger notavit in lib 1. Ausonianarum lectionum, & Lindenbrogius ad hunc locum: non verò Tabernas Rhenanas, quæ ad Rhenum sunt in Nemetibus, ut perperam censet Cluverius in lib. 2. Germaniæ Antiquæ cap. 12. quem doctè refellit D. Petavius in Notis ad Juliani Epistolas.

(b) * *Tribunci* munimentum erat Romanum, sed ubi situm fuerit, an supra Concordiam, an infra

An.Chr. 357. adſcenſis navigiis, dudum paratis ad caſus ancipites, in ſecretis ſe receſſibus amanda- A
ret..... Compulſus ad ultimos metus, ultrò ſe dedit, ſolus egreſſus: comiteſque
ejus ducenti numero, & tres amici junctiſſimi, flagitium arbitrati poſt Regem vi-
vere, vel pro Rege non mori, ſi ita tulerit caſus, tradidere ſe vinciendos......
Ceciderunt autem in hac pugna Romani quidem CCCXL & III, rectores verò IV,
Bainobaudes Cornutorum Tribunus, adæquè Laipſo, & Innocentius Cataphracta-
rios ducens, & vacans quidam Tribunus, cujus non ſuppetit nomen: ex Alaman-
nis verò ſex millia corporum inventa ſunt in campo conſtrata, & inæſtimabiles
mortuorum acervi per undas fluminis ferebantur. Tunc Julianus, ut erat fortuna
ſui ſpectatior, meritiſque magis quàm imperio potens, Auguſtus acclamatione con-
cordi totius exercitûs appellatus, ut agentes petulantiùs milites increpabat, id ſe
nec ſperare, nec adipiſci velle jurando confirmans. Et ut augeret eventûs ſecundi
lætitiam, concilio Chnodomarium juſſit ſibi offerri: qui primò curvatus, deinde B
humi ſuppliciter fuſus, gentilique prece veniam poſcens, bono animo eſſe eſt juſſus.
Et diebus poſteà paucis ductus ad comitatum Imperatoris, miſſuſque exinde Romam,
in caſtris peregrinis, quæ in monte ſunt Cælio, morbo veterni conſumtus eſt.

EX LIBRO XVII.

MARTIUS juvenis Rheno poſt Argentoratenſem pugnam otioſè fluente ſecu-
Cap. 1. An.Chr. 357 rus..... ad Tres-tabernas revertit. Unde cum captivis omnibus prædam Medioma-
tricos, ſervandam ad reditum uſque ſuum, duci præcepit: & petiturus ipſe Mo-
gontiacum, ut ponte compacto tranſgreſſus, in ſuis requireret barbaros, cùm nul-
lum reliquiſſet in noſtris, refragante vetabatur exercitu: verùm facundia jucundita-
teque ſermonum allectum in voluntatem traduxerat ſuam.

Remos Severus Magiſter equitum per Agrippinam petens & Juliacum, Franco- C
Cap. 2. rum validiſſimos cuneos in ſexcentis (a) velitibus, ut poſteà claruit, vacua præſidiis
loca vaſtantes offendit: hac opportunitate in ſcelus audaciam erigente, quòd Cæſare
in Alamannorum receſſibus occupato, nulloque vetante, expleri ſe poſſe præda-
rum opimitate ſunt arbitrati. Sed metu jam reverſi exercitus, munimentis duobus,
quæ olim exinanita ſunt, occupatis, ſe quoad fieri poterat tuebantur. Hac Julianus
rei novitate perculſus, & conjiciens quorſum erumperet, ſi iiſdem tranſiſſet intactis,
retento milite circumvallare diſpoſuit. *** (b) Moſa fluvius præterlambit: & aduſ-
que quartum & quinquageſimum diem, Decembri ſcilicet & Januario menſe, ob-
ſidionales tractæ ſunt moræ, deſtinatis barbarorum animis incredibili pertinacia re-
luctatis. Tunc pertimeſcens ſollertiſſimus Cæſar, ne obſervata nocte illuni, barbari
gelu vinctum amnem pervaderent, quotidie à ſole in veſperam flexo aduſque lucis
principium, luſoriis navibus diſcurrere flumen ultrò citróque milites ordinavit, ut D
cruſtis pruinarum diffractis, nullus ad erumpendum quopiam facilè perveniret. Hoc-
que commento, inedia & vigiliis & deſperatione poſtrema laſſati, ſponte ſe propria
dederunt: ſtatimque ad comitatum Auguſti ſunt miſſi. Ad quos eximendos periculo
multitudo Francorum egreſſa, cùm captos comperiſſet & aſportatos, nihil ampliùs
auſa repedavit ad ſua. Hiſque perfectis, acturus hiemem revertit Pariſios Cæſar.

Quia igitur plurimæ gentes vi majore collaturæ capita ſperabantur, dubia bello-
Cap. 3. rum conjectans ſobrius rector, magnis curarum molibus ſtringebatur. Dumque per
An.Chr. 358. inducias licèt negotioſas & breves ærumnoſis poſſeſſorum damnis mederi poſſe cre-
debat, tributi ratiocinia diſpenſavit. Cumque Florentius (c) Præfectus Prætorio cuncta
permenſus, ut contendebat, quidquid in capitatione deeſſet, ex (d) conquiſitis ſe
ſupplere firmaret talium gnarus, animam priùs amittere quàm hoc ſinere fieri me-
morabat. Norat enim hujuſmodi (e) proviſionum, imò everſionum, ut veriùs di- E
xerim, inſanabilia vulnera ſæpe ad ultimam egeſtatem provincias contraxiſſe: quæ
res, ut docebitur poſteà, penitus evertit Illyricum. Ob quæ Præfecto Prætorio ferri
non poſſe clamante, ſe repentè factum infidum, cui Auguſtus ſummam commiſe-
rit rerum; Julianus eum ſedatiùs leniens, ſcrupuloſè computando & verè, docuit
non ſufficere ſolùm, verùm etiam exuberare capitationis calculum ad commeatuum

illam, incertum. *Concordiam* Simlerus *Kochersberg* interpretatur, quod impugnat Cluverius, quia id longiùs à Rheno reductum ſit.

(a) Mille dicit Libanius Orat. 10. pag. 278.

(b) In Codd. Mſſ. ſpatium relictum eſt vacuum. Libanius lococitato φρέελον ἔρημον appellat locum illum, in quo incluſi ſunt Franci.

(c) Julianus in Epiſt. 17. ad Oribaſium de iſto Florentio queritur, eumque μιαρὸν ἀνδρόγυνον appellat.

(d) Quod hìc *conquiſitum*, infrà *indictionale augmentum* dicitur: Indictio verò eſt quidquid præter canonem indicitur.

(e)* Quæ hìc *proviſiones*, mox pòſt *incrementa* vocantur.

neceſſarios

A necessarios apparatus. Nihilominùs tamen diu posteà indictionale augmentum oblatum An.Chr.358.
sibi, nec recitare, nec subnotare perpessus, humi projecit. Litterisque Augusti mo-
nitus ex relatione Præfecti non agere ita perplexè, ut videretur parum Florentio credi;
rescripsit gratandum esse, si provincialis hinc inde vastatus saltem (a) sollemnia præ-
beat, nedum incrementa, quæ nulla supplicia egenis possent hominibus extorquere.
Factumque est tunc & deinde unius animi firmitate, ut præter solita nemo Gallis
quidquam exprimere conaretur (b) *** iniquè. Inusitato exemplo id petendo Cæsar
impetraverat (c), ut secundæ Belgicæ multiformibus malis oppressæ dispositio sibi
committeretur, ea videlicet lege, ut nec Præfectianus, nec Præsidialis Apparitor
ad solvendum quemquam urgeret. Quo levati solatio cuncti, quos in curam susce-
perat suam, nec interpellati, ante præstitutum tempus debita contulerunt.

At Cæsar hiemem apud Parisios agens, Alamannos prævenire studio maturabat Cap. 8.
B ingenti, nondum in unum coactos, sed in insaniam post Argentoratum audaces
omnes & sævos: opperiensque Julium mensem, unde sumunt Gallicani procinctus
exordia, diutiùs angebatur. Nec enim egredi poterat, antequàm ex Aquitania, æstatis
remissione solutis frigoribus & pruinis, veheretur annona. Sed ut est difficultatum
penè omnium diligens ratio victrix, multa mente versans & varia, id tandem re-
perit solum: ut anni maturitate non exspectata, barbaris occurreret insperatus; fir-
matoque consilio XX. dierum frumentum, ex eo quod erat in sedibus consumen-
dum, ad usûs diuturnitatem excoctum, buccellatum, ut vulgò appellant, humeris
imposuit libentium militum: hocque subsidio fretus, secundis ut antè auspiciis pro-
fectus est, intra mensem quintum vel sextum duas expeditiones consummari posse
urgentes & necessarias arbitratus. Quibus paratis, petit primos omnium Francos,
eos videlicet quos consuetudo Salios appellavit, ausos olim in Romano solo apud
C (d) Toxiandriam locum habitacula sibi figere prælicenter. Cui cùm Tungros ve-
nisset, occurrit legatio prædictorum, opinantium reperiri Imperatorem etiamtum
in hibernis, pacem sub hac lege prætendens, ut quiescentes eos tamquam in suis
nec lacesseret quisquam, nec vexaret. Hos legatos, negotio plenè digesto, oppo-
sitaque conditionum perplexitate, ut in iisdem tractibus moraturus dum redeunt,
muneratos absolvit. Dictoque citiùs secutus profectos, Severo duce misso per ri-
pam, subitò cunctos adgressus, tamquam fulminis turbo perculsit: jamque precan-
tes potiùs quàm resistentes, in opportunam clementiæ partem effectu victoriæ flexo,
dedentes se cum opibus liberisque suscepit. Chamavos itidem ausos similia adortus,
eadem celeritate partim cecìdit, partim acriter repugnantes, vivosque captos com-
pegit in vincula: alios præcipiti fuga trepidantes, ad sua, ne militem spatio longo
defatigaret, abire interim permisit innocuos: quorum legatis paullò posteà missis
D precatum consultumque rebus suis, humi prostratis sub obtutibus ejus, pacem hoc
tribuit pacto, ut ad sua redirent incolumes.

Cunctis igitur ex voto currentibus, studio pervigili properans modis omnibus Cap. 9.
utilitatem fundare provinciarum, munimenta tria recta serie superciliis imposita flu-
minis Mosæ, subversa dudum obstinatione barbarica, reparare pro tempore cogi-
tabat: & ilicò sunt instaurata, procinctu paullisper omisso. Atque ut consilium pru-
dens celeritas faceret tutum, ex annona decem dierum & septem, quam in expe-
ditionem pergens vehebat cervicibus miles, portionem subtractam in iisdem con-
didit castris, sperans ex Chamavorum segetibus id suppleri posse quod ablatum est.
Longè autem aliter accidit: frugibus enim nondum etiam maturis, miles expensis
quæ portabat, nusquam reperiens victus, extrema minitans Julianum compellatio-
nibus incessebat & probris.

E

EX LIBRO XVIII.

At in Galliis cùm in meliore statu res essent, & Eusebium atque Hypatium fratres Cap. 1.
sublimarent vocabula Consulum, Julianus contextis successibus clarus, apud hiberna, An.Chr. 359.

(a) *Sollemnia* sunt sollemnes & antiquæ præstationes.

(b) Hic lacuna est tam in Editione Romana quàm in MSS. P. Castellus per summam audaciam inseruit hæc verba, *Camelasii nomine.* Equidem nihil deesse existimo, si ita scribatur: *Ut præter solita nemo Gallis quidquam exprimere conaretur. Denique inusitato*, &c.

(c) * Editio Gronovii, *impetraverat à Præfecto.*

(d) Toxiandria locus est ita dictus à Toxiandris seu Toxandris populis, quos in Belgica locat Plinius in lib. 4. cap. 17. non longè à Scaldi fluvio. Hosce Toxandros insulas tenuisse Scaldim inter & Mosam fluvios, quæ nunc Selandicæ dicuntur, Cluverius affirmat lib. 11. cap. 29. Hoc in loco sedes fixerant Salii, tunc cùm à Saxonibus patria pulsi, Bataviam insulam & vicina loca occupaverunt, ut refert Zosimus in lib. 3.

An.Chr. 359. ſequeſtratis interim ſollicitudinibus bellicis, haud minore cura provinciarum fortunis A multa conducentia diſponebat; diligenter obſervans ne quem tributorum ſarcina prægravaret, neve potentia præſumeret aliena, aut ii verſarentur in medio, quorum patrimonia publicæ clades augebant; vel judicum quiſquam ab æquitate deviaret impunè. Idque ea re levi labore correxit, quòd ipſe jurgia dirimens, ubi cauſarum cogebat magnitudo vel perſonarum, erat indeclinabilis juſtorum injuſtorumque diſtinctor. Et licèt multa ſint ejus laudanda in hujuſmodi controverſiis, unum tamen ſufficiet poni, ad cujus ſimilitudinem acta vel dicta ſunt. Numerium Narbonenſis paullò antè rectorem accuſatum ut furem, inuſitato cenſorio vigore pro tribunali palam admiſſis volentibus audiebat: qui cùm inficiatione defenderet objecta, nec poſſet in quoquam confutari; Delphidius orator acerrimus vehementer eum impugnans, documentorum inopia percitus, exclamavit: *Ecquis, florentiſſime Cæſar, nocens eſſe poterit uſquam, ſi negare ſuffecerit?* Contra quem Julianus prudenter B motus ex tempore, *Ecquis*, ait, *innocens eſſe poterit, ſi accuſaſſe ſufficiet?*

Cap. 2. [Julianus] anni tempore opportuno, ad expeditionem undique milite convocato profectus, id inter potiſſima maturè duxit implendum, ut ante præliorum fervorem civitates multò antè exciſas introiret, receptaſque communiret: horrea quinetiam exſtrueret pro incenſis, ubi condi poſſet annona à Britannis ſueta transferri. Et utrumque perfectum eſt ſpe omnium citiùs. Nam & horrea veloci opere ſurrexerunt, alimentorumque in iiſdem ſatias condita: & civitates occupatæ ſunt ſeptem; (a) Caſtra Herculis, Quadriburgium, Triceſimæ, Noveſium, Bonna, Autunnacum & Bingio: ubi læto quodam eventu etiam Florentius Præfectus apparuit ſubitò, partem militum ducens, & commeatuum perferens copiam ſufficientem uſibus longis. Poſt hæc impetrata, reſtabat adigente neceſſitatum articulo, receptarum urbium mœnia reparari, nullo etiamtum interturbante: idque claris indiciis apparet, ea tem- C peſtate utilitati publicæ metu barbaros obediſſe, rectoris amore Romanos. Reges ex pacto ſuperioris anni ædificiis habilia multa ſuis miſêre carpentis: & auxiliarii milites ſemper munia ſpernentes hujuſmodi, ad obſequendi ſedulitatem Juliani blanditiis deflexi, quinquagenarias longioreſque materias vexere cervicibus ingravatè, & fabricandi miniſteriis opem maximam contulerunt. Quæ dum diligenti maturantur effectu, Hariobaudes exploratis omnibus rediit, docuitque comperta. Poſt cujus adventum incitatis viribus omnes venere Mogontiacum: ubi Florentio & Lupicino Severi ſucceſſore deſtinatè certantibus, per pontem illic conſtitutum tranſiri debere: renitebatur firmiſſimè Cæſar, aſſerens pacatorum terras non debere calcari, ne, ut ſæpè contigit, per incivilitatem militis occurrentia vaſtantis abruptè fœdera frangerentur. Alamanni tamen omnes, quos petebat exercitus, confine periculum cogitantes, Suomarium Regem, amicum nobis ex pactione præterita, monuerunt D minaciter, ut à tranſitu Romanos arceret. Ejus enim pagi Rheni ripis ulterioribus adhærebant. Quo teſtante reſiſtere ſolum non poſſe, in unum coacta barbarica multitudo venit prope Mogontiacum, prohibitura viribus magnis exercitum, ne tranſmitteret flumen. Gemina itaque ratione viſum eſt habile, quod ſuaſerat Cæſar, ne pacatorum terræ corrumperentur, neve renitente pugnaciſſima plebe, pons cum multorum diſcrimine jungeretur, iri in locum ad compaginandum pontem aptiſſimum. Quod hoſtes ſóllertiſſimè contemplati, per contrarias ripas leniter incedentes, ubi noſtros figere tentoria procul cernebant, ipſi quoque noctes agebant exſomnes, cuſtodientes pervigili ſtudio, ne tranſitus tentaretur. Verùm cùm noſtri locum adventarent proviſum, vallo foſſaque quievere circumdati: & adſcito Lupicino in conſilium, Cæſar certis imperavit Tribunis, ut trecentenos pararent cum ſudibus milites expeditos, quid agi, quóve iri deberet penitus ignorantes. Et collecti nocte E provecta, impoſitique omnes, quos luſoriæ naves quadraginta, quæ tunc aderant ſolæ, ceperunt, decurrere jubentur per flumen adeò taciti, ut etiam remi ſuſpenderentur, ne barbaros ſonitus excitaret undarum: atque mentis agilitate & corporum, dum hoſtes noſtrorum ignes obſervant, adverſas perrumpere limitis ripas.... Rex quoque Vadomarius venit, cujus erat domicilium contra Rauracos.

EX LIBRO XIX.

Cap. 5. ERANT nobiſcum (b) duæ legiones Magnentiacæ, recens è Galliis ductæ, ut

(a) Urbem hanc intelligit Libanius in orat. funebri, his verbis: πόλιν ἣ Ἡράκλειαν Ἡρακλέους ἔργον αἰτίσῃ. Ejuſdem mentio fit in Tabula Peuting. Hanc etiam intelligere videtur Stephanus Byzantius, cùm ſcribit, Ἡράκλεια Κελτικῆς.

(b) * In urbe Amida, quæ à Perſis oppugnabatur.

A prædiximus, virorum fortium & pernicium, ad planarios conflictus aptorum: ad eas verò belli artes, quibus ſtringebamur, non modò inhabiles, ſed contrà nimii turbatores: qui cùm neque in machinis, neque in operum conſtructione juvarent aliquem, ſtolidiùs erumpentes, dimicanteſque fidentiſſimè, minuto numero revertebant; tantùm proficientes, quantùm in publico, ut aiunt, incendio aqua unius hominis manu adgeſta. Poſtremò obſeratis portis, precantibuſque Tribunis egredi nequeuntes, frendebant ut beſtiæ. Verùm ſecutis diebus efficacia eorum eminuit, ut docebimus. An.Chr. 359.

Alia munimenta iiſdem diebus rapta ſunt & incenſa, unde hominum milia extracta complura ſerviturì ſequebantur: inter quos multi ſenecta infirmi, & mulieres jam grandævæ, cùm ex variis deficerent cauſis, itineris longinquitate offenſæ, abjecta vivendi cupiditate, ſuris vel ſuffraginibus relinquebantur exſectis. Has miſerabiles turmas Galli milites contuentes, rationabili quidem ſed intempeſtivo motu, conſerendæ cum hoſtibus manûs copiam ſibi dari poſcebant, mortem Tribunis vetantibus primiſque ordinibus minitantes, ſi deinceps prohiberent. Ut quæ tentatæ in caveis beſtiæ, tetro pedore acerbiùs efferatæ, evadendi ſpe repagulis verſabilibus illiduntur; ita gladiis portas cædebant, quas ſuprà diximus obſeratas; admodùm anxii, ne urbe excíſa, ipſi quoque ſine ullo ſpecioſo facinore deleantur, aut exuta periculis, nihil egiſſe operæ pretium pro magnanimitate Gallica memorentur: licèt anteà ſæpe egreſſi, ſtructoreſque aggerum confoſſis quibuſdam impedire conati, paria pertulerunt. Inopes nos conſilii, & quid opponi deberet ſævientibus ambigentes, id potiſſimùm, ægrè iiſdem adſentientibus, tandem elegimus, ut, quoniam ultrà ferri non poterant, paullíſper morati cuſtodias aggredi permitterentur hoſtiles, quæ non procul erant à conjectu locatæ telorum, ut eis perruptis pergerent prorsùs. Apparebat enim eos, ſi impetraſſent, ſtrages maximas edituros.... Cap. 6.

Inter hæc Galli morarum impatientes, ſecuribus gladiiſque ſuccincti, patefacta ſunt egreſſi poſtica, obſervata nocte ſqualida & interluni; orantes cæleſte præſidium, ut propitium adeſſet & libens. Atque ipſum ſpiritum reprimentes, cùm propè veniſſent, conferti valido curſu, quibuſdam ſtationariis interfectis, exteriores caſtrorum vigiles, ut in nullo tali metu ſopitos obtruncantes, ſupervenire ipſi regiæ, ſi proſperior juviſſet eventus, occultè meditabantur. Verùm audito ruentium ſonitu, gemituque cæſorum, diſcuſſo ſomno, excitatis multis, & ad arma pro ſe quoque clamitante, ſteterunt milites veſtigiis fixis, progredi ultrà non auſi: neque enim cautum deinde, expergefactis quos petebant inſidiæ, in apertum properare diſcrimen, cùm jam undique frendentium catervæ Perſarum in prælia venirent accenſæ. Contrà Galli corporum robore audaciaque quoad poterant inconcuſſi, gladiis ſecantes adverſos, parte ſuorum ſtrata, vel ſagittarum undique volantium crebritate confixa, cùm unum in locum totam periculi molem converſam, & currentium hoſtium agmina advertiſſent, nullo terga vertente evadere feſtinabant: & velut repedantes ſub modulis, ſenſim extra vallum protruſi, cùm manipulos confertiùs invadentes ſuſtinere non poſſent, tubarum perciti clangore caſtrenſium, diſcedebant. Et reſultantibus è civitate lituis multis, portæ panduntur recepturæ noſtros, ſi pervenire illuc uſque valuiſſent: tormentorumque machinæ ſtridebant ſine jaculatione ulla telorum, ut ſtationibus præſidentes, poſt interemptos ſocios ponè agerentur ignari, urbis oppoſiti mœnibus nudatis, ut viri fortes ſuſciperentur innoxii. Hacque arte Galli portam prope confinia lucis introiere minuto numero, quidam pernicioſè, pars leviter vulnerati, quadringentis ea nocte deſideratis: qui non Rhœſum, nec cubitantes pro muris Iliacis Thracas, ſed Perſarum regem armatorum centum millibus circumſeptum, ni obſtitiſſet violentior caſus, in ipſis tentoriis obtruncarant. Horum Campiductoribus, ut fortium factorum anteſignanis, poſt civitatis excidium armatas ſtatuas apud Edeſſam in regione celebri locari juſſerat Imperator, quæ ad præſens ſervantur intactæ.

EX LIBRO XX.

Hiemem agens apud Pariſios Cæſar, diſtractuſque in ſollicitudines varias, verebatur ire ſubſidio tranſmarinis (ut retulimus antè feciſſe Conſtantem) ne rectore vacuas relinqueret Gallias, Alamannis ad ſævitiam etiam tum incitatis & bella. Cap. 1. An.Chr. 360.

Properantem Conſtantium Orienti ferre ſuppetias..... urebant Juliani virtutes, quas per ora gentium diverſarum fama celebrior effundebat, magnorum ejus laborum factorumque vehens adoreas celſas, poſt Alamanniæ quædam regna proſtrata, receptaque Cap. 4.

An.Chr. 360. oppida Gallicana antè direpta à barbaris & excisa, quos tributarios ipse fecit & vectigales. Ob hæc & similia percitus, metuensque ne augerentur in majus, stimulante, ut ferebatur, Præfecto Florentio, Decentium Tribunum & Notarium misit, auxiliares milites exinde protinùs abstracturum Ærulos & Batavos, cumque Petulantibus Celtas, & lectos ex numeris aliis trecentenos, hac specie jussos accelerare, ut adesse possint armis primo vere movendis in Parthos ..... [Julianus] redire ad se Præfectum [Florentium] hortatus est, olim Viennam (a) specie annonæ parandæ digressum, ut se militari eximeret turba. Perpendebat enim ad relationem suam, quam olim putabatur misisse, abstrahendos à Galliarum defensione pugnaces numeros barbarisque jam formidatos. Qui cùm suscepisset Cæsaris litteras monentis petentisque ut venire acceleraret, rempublicam consiliis juvaturus, obstinatissimè detrectabat: ea ratione pavore mente confusa, quòd aperta scripta significabant, ab Imperatore nusquam dijungi debere Præfectum in ardore terribilium rerum. Adjectumque est, quòd si * procurare dissimularet, ipse propria sponte projiceret insignia principatûs: gloriosum esse existimans jussa morte oppetere, quàm ei provinciarum interitum assignari. Sed vicit Præfecti propositum pertinax, his, quæ rationabiliter poscebantur, parere contentione maxima reluctantis .....

A B

* Procurrere.

Julianus contemplans rationabiles querelas, cum familiis * eos ad Orientem proficisci præcepit (b) clavularis cursûs facultate permissa: & cùm ambigeretur diutiùs qua pergerent via, placuit, Notario suggerente Decentio, per Parisios homines transire, ubi morabatur adhuc Cæsar nusquam motus. Et ita factum est. Iisdemque adventantibus in suburbanis Princeps occurrit ex more, laudans quos agnoscebat, factorumque fortium singulos monens, animabat lenibus verbis, ut ad Augustum alacri gradu pergerent, ubi potestas est amplè patens & larga, præmia laborum adepturi dignissima. Utque honoratiùs procul abituros tractaret, ad convivium Proceribus corrogatis, petere jure si quid in promtu esset edixit. Qui liberaliter ita suscepti, dolore duplici suspensi discesserunt & mœsti, quòd eos fortuna quædam inclemens & moderato rectore & terris genitalibus dispararet. Hocque angore impliciti in stativa solita recesserunt. Nocte verò cœptante in apertum erupere discidium: incitatisque animis, ut quemque insperata res adflictabat, ad tela convertuntur & manus: fremituque ingenti omnes petivere (c) Palatium, & spatiis ejus ambitis, ne ad evadendi copiam quisquam perveniret, Augustum Julianum horrendis clamoribus concrepabant, eum ad se prodire destinatiùs adigentes: exspectareque coacti dum lux promicaret, tandem progredi compulerunt. Quo viso, iterata magnitudine sonûs, Augustum appellavere consensione firmissima. Et ille mente fundata universis resistebat & singulis, nunc indignari semet ostendens, nunc manus tendens, oransque & obsecrans, ne post multas felicissimasque victorias agatur aliquid indecorum; neve intempestiva temeritas & prolapsio discordiarum materias excitaret. Hæcque adjiciebat, tandem sedatos leniter allocutus: *Cesset ira, quæso, paullisper: absque dissensione, vel rerum appetitu novarum impetrabitur facilè quod postulatis: quoniam vos dulcedo patriæ retinet, & insueta peregrinaque metuitis loca, redite jam nunc ad sedes, nihil visuri, quia displicet, Transalpinum, Hocque apud Augustum capacem rationis & prudentissimum ego competenti satisfactione purgabo.*

* milites.

C D

Conclamabatur posthæc ex omni parte nihilominùs, uno parique ardore nitentibus universis: maximoque contentionis fragore, probro & conviciis misto, Cæsar assentire coactus est. Impositusque scuto pedestri, & sublatiùs eminens, (d) nullo silente Augustus renuntiatus, jubebatur diadema proferre: negansque unquam habuisse, uxoris colli vel capitis poscebatur. Eoque adfirmante, primis auspiciis non congruere aptari muliebri mundo, equi phalera quærebatur, uti coronatus speciem saltem obscuram superioris prætenderet potestatis. Sed cùm id quoque turpe esse

E

(a) * Anno scilicet 357. ut suprà vidimus.

(b) Clabularis (sic enim semper in Codice scribitur) cursus militibus concedebatur, quoties ex aliis in alia loca transferri eos oporteret. * *Clabulare*, vehiculi genus.

(c) Hinc patet amplum fuisse hoc Palatium. In cap. 5. Disceptationis de Basilicis observavi, in hocce Palatio Parisiaco Julianum biennio, Valentinianum quoque majorem duobus annis hiemem egisse, quam Regiam nostri *domum Thermarum*, & *Palatium Thermarum* appellaverint. Jam tum ergo clara erat urbs Lutecia, & omnibus ad capiendum alendumque Comitatum Imperatorium rebus necessariis instructissima, cùm & Palatium spatiosum extra insulam suam, & ampla suburbana, ac Campum magnæ multitudinis capacem, in quo milites exercebantur, jam haberet.

(d) Cum MSS. Regius, Florentinus, [ac Colbertinus] Editioque Rom. præferant *pullo silente*, erit fortasse, qui eam scripturam tuebitur, ut Marcellinus his verbis designet horam diei, quâ Julianus ab exercitu coronatus est. Id autem contigisse ἄρας τελέτῃ, ait Julianus in Ep. ad Athen. Igitur *pullo silente* hora est quâ silent galli, quos pullos antiqui vocabant.

A asseveraret; Maurus nomine quidam, posteà Comes, qui rem malè gessit apud Succorum angustias, Petulantium tunc Hastatus, abstractum sibi torquem, quo ut Draconarius utebatur, capiti Juliani imposuit confidenter: qui trusus ad necessitatem extremam, jamque periculum præsens vitare non posse advertens, si reniti perseverasset, quinos omnibus aureos, argentique singula pondo promisit. Hisque gestis haud minore quàm anteà cura constrictus, futuraque celeri providens corde, nec diadema gestavit, nec procedere ausus est usquam, nec agere seria quæ nimis urgebant. Sed cùm ad latebras secessisset occultas, accidentium varietate perterritus Julianus; aliquis Palatii Decurio, qui ordo est dignitatis, pleniore gradu signa Petulantium ingressus atque Celtarum, facinus indignum turbulentè exclamat, pridie Augustum eorum arbitrio declaratum, clam interemptum. An.Chr. 360.

Hocque comperto, milites quos ignota pari sollicitudine movebant & nota, B pars crispantes missilia, alii minitantes nudatis gladiis, diverso vagoque, ut in repentino solet, excursu occupavere volucriter regiam: strepituque immani excubitores perculsi, & Tribuni, & Domesticorum Comes Excubitor nomine, veritique versabilis perfidiam militis, evanuere metu mortis subitæ dispalati. Viso tamen otio summo, quieti stetere paullisper armati: & interrogati quæ causa esset inconsulti motûs & repentini, diu tacendo hæsitantes super salute Principis, non anteà discesserunt, quàm acciti in Consistorium fulgentem eum augusto habitu conspexissent.

His tamen auditis, etiam illi, quos antegressos retulimus ducente Sintula, cum eo jam securi Parisios revertuntur: edictoque ut futura luce cuncti convenirent (a) in Campo, progressus Princeps ambitiosiùs solito tribunal adscendit, signis aquilisque circumdatus & vexillis, septusque tutiùs armatarum cohortium globis. Cap. 5.

C Julianus apud Parisios hibernis locatis, summa cœptorum quorsùm evaderet pertimescens, erat anxius, nusquam assensurum Constantium factis multa volvendo considerans, apud quem sordebat ut infimus & contemptus. Circumspectis itaque trepidis rerum novarum exordiis, legatos ad eum mittere statuit gesta docturos, eisque concinentes litteras dedit, quid actum sit, quidve fieri oporteat deinceps, monens apertiùs & demonstrans...... Ad id munus implendum electi viri sunt graves, Pentadius Officiorum Magister, & Eutherius Cubiculi tunc Præpositus, post oblatas litteras relaturi nullo suppresso quæ viderunt, & super ordine futurorum fidenter acturi. Auxerat inter hæc cœptorum invidiam Florentii fuga Præfecti: qui velut præsagiens concitandos motus ob militem, ut sermone tenus jactabatur, accitum, consultò discesserat Viennam, alimentariæ rei gratia divelli causatus à Cæsare, quem sæpe tractatum asperiùs formidabat. Dein cùm comperisset eum ad Augustum culmen D evectum, exigua ac propè nulla vivendi spe versus in metum, ut longè disjunctus, malis se quæ suspicabatur exemit; & necessitudine omni relicta, digressus venit ad Constantium itineribus lentis: utque se nulli obnoxium culpæ monstraret, Julianum ut perduellem multis criminibus appetebat. Cujus post abitum bene Julianus cogitans & prudenter, scirique volens quòd præsenti quoque pepercisset, caritates (b) ejus cum re familiari intacta, publici cursûs usu permisso, ad Orientem (c) redire tutiùs imperavit. Cap. 8.

[Legati Juliani] apud Cæsaream Cappadociæ etiamtum degentem invenere Constantium, Mazacam antehac nominatam, opportunam urbem & celebrem, sub Argæi montis pedibus sitam. Qui intromissi, data potestate, offerunt scripta: iisque recitatis, ultra modum solitæ indignationis excanduit Imperator, limibusque oculis eos adusque metum contuens mortis, egredi jussit, nihil posthæc percontatus, vel au- E dire perpessus. Perculsus tamen ardenter cunctatione stringebatur ambigua, utrùm in Persas, an contra Julianum moveri juberet acies quibus fidebat: hæsitansque diu perpensis consiliis, flexus est quorumdam sententia utilium suasorum; & iter Orientem versus edixit. Statim tamen & legatos absolvit, & Leonam Quæstorem suum in Gallias cum litteris datis ad Julianum pergere celeri statuit gradu, nihil novatorum se asserens suscepisse, sed eum, si saluti suæ proximorumque consulit, tumenti flatu deposito, intra Cæsaris se potestatem continere præcipiens. Utque id facile formido intentatorum efficeret, velut magnis viribus fretus, in locum Florentii Præfectum Cap. 9.

(a) Locus erat extra Parisios, in quo Julianus cum militibus suis exercebatur.

(b) * *Caritates* sunt uxor ac liberi.

(c) * Florentius, ut testatur Marcellinus lib. 21. cap. 6. creatus est Præfectus Prætorio Illyrici, & Consul anno 361.

An.Chr. 360. Prætorio (a) Nebridium, tum Quæstorem ejusdem Cæsaris, promoverat, & Felicem Notarium Officiorum Magistrum, & quosdam alios. Gumoharium enim successorem Lupicini, antequàm sciretur hujusmodi quidquam, Magistrum provexit armorum. A

Ingressus itaque Parisios Leonas, susceptus ut honoratus & prudens, postridie Principi progresso in Campum cum multitudine armata pariter & plebeia, quam de industria convocarat, & tribunali ut emineret altiùs superstanti, scripta jubetur offerre. Replicatoque volumine edicti quod missum est, & legi ab exordio cœpto, cùm ventum fuisset ad locum id continentem, quòd gesta omnia Constantius improbans, Cæsaris potestatem sufficere Juliano censebat, exclamabatur undique vocum terribilium sonu: *Auguste Juliane, ut provincialis, & miles, & Reipublicæ decrevit auctoritas, recreatæ quidem, sed adhuc metuentis redivivos barbarorum excursus.* Quibus auditis Leonas cum Juliani litteris hæc eadem indicantibus revertit incolumis: solusque admissus est ad Præfecturam Nebridius: id enim Cæsar quoque scribens, ex sententia sua fore apertè prædixit. Magistrum enim Officiorum jam pridem ipse Anatolium ordinavit. B

Cap. 10. Julianus tamen jam celsiore fortuna militisque fiducia lætior, ne intepesceret, neve ut remissus argueretur & deses, legatis ad Constantium missis, in limitem Germaniæ secundæ est egressus: omnique apparatu, quem flagitabat instans negotium, communitus, (b) Tricensimæ oppido propinquabat. Rheno exinde transmisso, regionem subitò pervasit Francorum, quos (c) Attuarios vocant, inquietorum hominum, licentiùs etiamtum percursantium extima Galliarum. Quos adortus subitò nihil metuentes hostile, nimiúmque securos, quòd scruposa viarum difficultate arcente, nullum ad suos pagos introisse meminerant Principem, superavit negotio levi: captisque plurimis & occisis; orantibus aliis qui superfuere, pacem ex arbitrio dedit, hoc prodesse possessoribus finitimis arbitratus. Unde reversus pari celeritate per flumen, præsidiaque limitis explorans diligenter & corrigens, adusque Rauracos venit; locisque recuperatis, quæ olim barbari intercepta retinebant ut propria, iisdemque pleniore cura firmatis, per Besantionem Viennam hiematurus abscessit. C

EX LIBRO XXI.

Cap. 1. JULIANUS agens apud Viennam...... quinquennalia Augustus jam edidit.

Cap. 2. Cùm apud Parisios adhuc Cæsar Julianus, quatiens scutum variis motibus exerceretur in Campo, axiculis, queis * orbis erat compaginatus, in vanum excussis, ansa remanserat sola: quam retinens valida manu stringebat. Territisque ut omine diro præsentibus cunctis, *Nemo*, inquit, *vereatur: habeo firmiter quod tenebam.* Item cùm apud Viennam posteà quiesceret sobrius, horrore medio noctis imago quædam visa splendidior...... Feriarum die, quem celebrantes mense Januario Christiani Epiphania dictitant, progressus in eorum ecclesiam, solemniter numine adorato discessit. D

* *Hoc est*, Scutum.

An.Chr. 361.

Cap. 8. An Chr. 361. Discedens inter hæc Julianus à Rauracis, peractis quæ docuimus dudum, Sallustium Præfectum promotum remisit in Gallias, Germaniano (d) jusso vicem tueri Nebridii: itidemque Nevittæ magisterium commisit armorum.

(a) *Julianus, ut narrat idem Marcellinus lib. 21. cap. 5. Constantio bellum illaturus, dum ad sacramentum milites & primates adigit, solus omnium audacter repugnavit Præfectus Nebridius, *jurisjurandi nexu contra Constantium nequaquam se constringi posse commemorans, cujus beneficiis obligatus erat crebris & multis.* Id ipsum narrat Libanius in Oratione funebri.

(b) In Editione Rom. legitur *Obtricensimæ*, prout etiam habent Editio Augustana, & Codex Regius, Flor. & Valentinus [ac Colbertinus.] At Castellus audacter emendaverat *Tasandro*, quod opidi nomen alicubi legerat. Ego verò non dubito quin legendum sit, *Tricensimæ opido*; cujus meminit in lib. 18. *Castra Herculis*, *Quadriburgium*, *Tricesimæ*, *Novesium*, *Bonna*. [Ego in Notitia Galliarum pag. 150. docui observavique, Coloniam Trajanam, Castra Ulpia, & Tricesimam tria unius ejusdemque loci nomina esse: quem locum Marcellinus in lib. 18. *Tricesimam* vel *Tricensimam*, in lib. 20. Obtricensimam opidum dicat ab hibernis legionis Tricesimæ Ulpiæ Victricis.]

(c) Horum mentio fit in Gestis Francorum Epitomatis, cap. 19. de Danis: *Theodorici pagum Attoarios vel alios devastantes.* [Attuariorum nomen retinet hodieque oppidum Transrhenanum ad flumen Lupiam, *Hatterch*, aliàs *Halteren* vulgò dictum. Hæc regio vetus patria fuit Attuariorum eorum, qui in Galliam translati sunt, aut sponte commigraverunt.]

(d) * Brevi certè tempore circa mensem Decembrem hujus anni 361. vices egit Nebridii in Præfectura Galliarum Germanianus: verùm hunc sub Valentiniano seniore anno 364. Galliis præfuisse, testis est idem Marcellinus lib. 26. cap. 5.

A

EX LIBRO XXII.

HARUSPICINÆ peritus Aprunculus Gallus Orator, promotus rector posteà Narbonensis. Cap. 1.

EX LIBRO XXIII.

JULIANUS jam ter Consul, adscito in collegium trabeæ Sallustio Præfecto per Gallias, quater ipse amplissimum inierat magistratum. Cap. 1. An.Chr. 363.

EX LIBRO XXV.

B IN Galliis bellorum tenore gliscente, diffusis per nostra Germanis, jamque Alpibus ad vastandam Italiam perrumpendis, multa & nefanda perpessis hominibus, nihil præter lacrimas supererat & terrores: ubi & præteritorum recordatio erat acerba, & exspectatio tristior impendentium. Cap. 4. Eod. anno.

Collecti duces exercitûs, advocatisque legionum Principiis & turmarum, super creando Principe consultabant. Discissique studiis turbulentis, Arinthæus & Victor, & è palatio Constantii residui, de parte sua quemdam habilem scrutabantur: contrà Nevitta & Dagalaïphus, proceresque Gallorum virum talem ex commilitio suo quæritabant. Quæ dum ambiguntur, nulla variante sententia, itum est voluntate omnium in (a) Sallustium: eoque causante morbos & senectutem, honoratior aliquis miles advertens destinatiùs reluctantem: *Et quid ageretis*, ait, *si illud bellum vobis curandum commisisset absens, ut sæpe factum est, Imperator?* &c. Inter has exiguas C ad tantam rem moras, nondum pensatis sententiis, tumultuantibus paucis, ut in rebus extremis sæpe factum est, Jovianus eligitur Imperator, Domesticorum ordinis primus, paternis meritis mediocriter commendabilis. Cap. 5.

Id imperatur ægerrimè, ut misti cum Arctois Sarmatis Galli amnem [Tigridem] primi omnium penetrarent...... Electique sunt ad id negotium habiles, qui maximè præ cæteris flumina transmeare in regionibus genuinis à prima pueritia sunt instituti: & cùm latendi copiam nocturna quies daret, tamquam è transenna simul emissi, spe citiùs ripas occupavere contrarias: Persarumque conculcatis pluribus & truncatis, quos loca servare dispositos securitas placido vinxerat somno, efficacis audaciæ signum elatis manibus, contortisque sagulis ostendebant. Cap. 6. Eod. an.

Procopius alter Notarius & Memoridus militaris Tribunus ad tractus Illyricos mittuntur & Galliarum, nuntiaturi Juliani mortem, & Jovianum post ejus obitum ad culmen Augustum evectum...... Prudenti consilio [Jovianus] Malarichum ex D familiaribus negotiis agentem etiamtum in Italia, missis insignibus Jovino jussit succedere armorum Magistro per Gallias. Cap. 8. Eod. an.

His ita tristibus lætum aliud addebatur, missos à Jovino milites adventare, quos Capita scholarum ordo castrensis appellat, nuntiantes æquo animo Joviani imperium amplecti exercitum Gallicanum...... Confestimque mittitur in Gallias Arinthæus, ferens litteras ad Jovinum, ut constanter ageret suum obtinens locum: eique mandatum est, ut animadverteretur in concitorem tumultûs, auctoresque seditionis ad comitatum vincti transmitterentur. Post quæ ut videbantur expedire disposita, apud Aspuna Galatiæ municipium breve Gallicani milites visi Principi, ingressique Consistorium, post audita gratanter quæ pertulerant, munerati redire jubentur ad signa. Cap. 10. An.Chr. 364.

E

EX LIBRO XXVI.

GALLIAS Rætiasque simul Alamanni populabantur. Cap 4.

Orientem quidem regebat potestate Præfecti Sallustius; Italiam verò cum Africa & Illyrico Mamertinus, & Gallias provincias Germanianus...... Cap. 5.

Verùm ardens ad redeundum ejus [Valentiniani] impetus molliebatur consiliis proximorum suadentium & orantium, ne interneciva minantibus barbaris exponeret Gallias, neve hac causatione provincias desereret egentes adminiculis magnis: iisque legationes urbium accessere nobilium, precantes ne in rebus duris & dubiis impropugnatas eas relinqueret, quas præsens eripere poterit discriminibus maximis, An.Chr. 365.

(a) * Sallustius iste jam Præfectus erat Prætorio Galliarum ab initio anni 362. & Consul hoc anno 363. factus est.

metu ambitiosi nominis sui Germanis incusso. Tandem denique utilitate rei perpensiùs excogitata, in multorum sententias flexus, replicabat aliquoties, hostem suum fratrisque solius esse Procopium; Alamannos verò totius orbis Romani: statuitque nusquam interim extra confinia moveri Gallorum. A

EX LIBRO XXVII.

Cap. 1. An.Chr. 366. [ALAMANNI] Gallicanos limites formidati jam persultabant. Statimque post Kal. Januarias, cùm per glaciales tractus hiemis rigidum inhorresceret sidus, cuneatim egressa multitudo licentiùs vagabatur. Horum portioni primæ Charietto, tunc per utramque Germaniam Comes, occursurus cum milite egreditur ad bella ineunda promptissimo, adscito in societatem laboris Severiano itidem Comite, invalido & longævo, qui apud Cabilona Divitensibus præsidebat & Tungricanis. Proinde confertiùs agmine in unum coacto, ponteque brevioris aquæ firma celeritate transmisso, visos eminùs barbaros Romani sagittis aliisque levibus jaculis incessebant, quæ illi reciprocis jactibus validè contorquebant. Ubi verò turmæ congressæ strictis conflixere mucronibus, nostrorum acies impetu hostium acriore concussa, nec resistendi, nec faciendi fortiter copiam reperit, cunctis metu compulsis in fugam, cùm Severianum vidissent equo deturbatum, missilique telo perossensum. Ipse denique Charietto, dum cedentes objectu corporis & vocis jurgatorio sonu audentiùs pertinet, pudendumque diluere dedecus fiducia diu standi conatur, oppetiit telo letali confixus. Post cujus interitum, Erulorum Batavorumque vexillum direptum, quod insultando tripudiantes barbari crebrò sublatum altiùs ostendebant, post certamina receptum est magna. B

Cap. 2. Qua clade cum ultimo mœrore comperta, correcturus seciùs gesta Dagalaïphus à Parisiis mittitur. Eoque diu cunctante, causanteque diffusos per varia barbaros semet adoriri non posse, accitoque paullò pòst ut cum Gratiano etiamtum privato susciperet insignia Consulatûs; Jovinus equitum Magister accingitur: & instructus paratusque, cautissimè observans utrumque sui agminis latus, venit prope locum (a) Scarponna: ubi inopinus majorem barbarorum plebem, antequàm armaretur, temporis brevi puncto præventam ad internecionem exstinxit. Exsultantes innoxii prælii gloriâ milites ad alterius globi perniciem ducens, sensimque incedens rector eximius, speculatione didicit fida, direptis propiùs villis vastatoriam manum quiescere prope flumen; jamque adventans, abditusque in valle densitate arbustorum obscura, videbat lavantes alios, quosdam comas rutilantes ex more, potantesque nonnullos. Et nactus horam impendiò tempestivam, signo repentè per lituos dato latrocinalia castra perrupit: contráque Germani nihil præter inefficaces minas jactanter sonantes & fremitum, nec expedire arma dispersa, nec componere aciem, nec resurgere in vires permittebantur, urgente instanter victore. Quocircà forati pilis & gladiis cecidere complures, absque iis quos versos in pedes texere flexuosi tramites & angusti. Hoc prospero rerum effectu, quem virtus peregerat & fortuna, aucta fiducia Jovinus militem ducens, diligenti speculatione præmissa, in tertium cuneum, qui restabat, properè castra commovit: & maturato itinere omnem prope Catelaunos invenit ad congrediendum promptissimum. Et vallo opportunè metato, suisque pro temporis copia cibo recreatis & somno, primo auroræ exortu in aperta planitie composuit aciem dilatatam arte sollerti, ut spatiis amplioribus occupatis æquiperare Romani hostium multitudinem apparerent, inferiores numero, licèt viribus pares. C D

Signo itaque per buccinas dato, cùm pede collato res agi cœpisset, sueta vexillorum splendentium facie territi stetere Germani. Quibus hebetatis parumper, reparatisque confestim, adusque diei extimum concertatione protenta, validiùs imminens miles fructum rei bene gestæ sine dispendio quæsisset, ni Balchobaudes Armaturarum Tribunus magniloquentia socordi coalitus, propinquante jam vespera cessisset inconditè. Quem si secutæ residuæ cohortes abiissent, ad tristes exitus eousque negotium venerat, ut nec acta nuntiaturus quisquam posset superesse nostrorum. Sed resistens animorum acri robore miles ita lacertis eminuit, ut hostium quatuor millibus sauciis, sex alia interficeret millia: ipse verò non ampliùs mille ducentis amitteret, ducentis tantummodò vulneratis. Noctis itaque adventu prælio jam E

(a) Quod castrum duodecimo à Mettensium urbe milliario situm est, ut scribit Paulus Diaconus de Episcopis Mettensibus.

diremptо,

A dirempto, refectiſque viribus feſſis, prope confinia lucis ductor egregius in agminis quadrati figuram producto exercitu, cùm comperiſſet occultantibus tenebris barbaros lapſos: ſecurus inſidiarum per aperta camporum ſequebatur & mollia, calcando ſemineces & conſtrictos, quos vulneribus frigorum aſperitate contractis dolorum abſumpſerat magnitudo. Exin progreſſus ulteriùs, revertens ubi nullum repererat, didicit Regem hoſtilium agminum cum paucis captum ab Aſcariis, quos ipſe per iter aliud ad diripienda tentoria miſerat Alamannica, ſuffixum patibulo. Ideóque iratus in Tribunum animadvertere ſtatuit, auſum hoc inconſulta poteſtate ſuperiore feciſſe: eumque damnaſſet, ni militari impetu commiſſum facinus atrox, documentis evidentibus conſtitiſſet. Et poſt hæc redeunti Pariſios poſt claritudinem rectè geſtorum Imperator lætus occurrit: eumque poſteà Conſulem deſignavit: illo videlicet ad gaudii cumulum accedente, quòd iiſdem diebus Procopii ſuſceperat caB put à Valente tranſmiſſum. Præter hæc, alia multa narratu minùs digna conſerta ſunt prælia per tractus varios Galliarum, quæ ſuperfluum eſt explicare, quoniam neque operæ pretium aliquod eorum habuere proventus, nec hiſtoriam producere per minutias ignobiles decet. An.Chr. 366.

Inter hæc Valentiniano magnitudine quaſſato morborum, agitanteque extrema *, convivio occultiore Gallorum, qui aderant in commilitio Principis, ad imperium Ruſticus Julianus tunc Magiſter memoriæ poſcebatur. Cap. 6. An.Chr. 367. * ſ. conſilio.

Cùm in negotio Maxentii cujuſdam Pannonii, ob exſecutionem à judice rectè maturari præceptam, trium oppidorum ordines mactari [Valentinianus] juſſiſſet, interpellavit Euprænius tunc Quæſtor...... cujus ſalutarem fiduciam Præfectus imitatus (a) Florentius. Cap. 7. An. Chr. 368.

Profectus itaque [Valentinianus] ab Ambianis, Treveroſque feſtinans, nuntio C percellitur gravi, qui Britannias indicabat barbarica conſpiratione ad ultimam vexatas inopiam...... Gallicanos (b) verò Tractus Franci (c) & Saxones iiſdem confines, quò quiſque erumpere potuit terra vel mari, prædis acerbis incendiiſque, & captivorum funeribus hominum violabant. Ad hæc prohibenda ſi copiam dediſſet fortuna proſperior, orbis extrema Dux efficaciſſimus petens, cùm veniſſet ad Bononiæ litus, quod à ſpatio controverſo terrarum anguſtiis reciproci diſtinguitur maris, attolli horrendis æſtibus adſueti, rurſuſque ſine ulla navigantium noxa in ſpeciem complanari camporum: exinde tranſmeato lentiùs freto, defertur Rutupias, ſtationem ex adverſo tranquillam. Cap. 8.

Sub idem ferè tempus, Valentiniano ad expeditionem cautè ut rebatur profecto, Alamannus Regalis, Rando nomine, diu præſtruens quod cogitabat, Mogontiacum præſidiis vacuum cum expeditis ad latrocinandum latenter irrepſit. Et quoD niam caſu Chriſtiani ritûs invenit celebrari ſollemnitatem, impræpeditè cujuſquemodi fortunæ virile & muliebre ſecus cum ſupellectili non parva indefenſum abduxit. Cap. 10. An.Chr. 368.

Hiſque tali caſuum diverſitate perfectis, milites ad hiberna, Imperatores Treveros reverterunt. Eod. ann.

EX LIBRO XXVIII.

VALENTINIANUS magna animo concipiens & utilia, Rhenum omnem à Ræ tiarum exordio aduſque fretalem Oceanum magnis molibus communiebat, caſtra extollens altiùs & caſtella, turreſque adſiduas per habiles locos & opportunos, quà Galliarum extenditur longitudo....... Hæc inter per Galliam latrociniorum rabies ſæva ſcatebat in perniciem multorum, obſervans celebres vias, fundenſque indubitanter quidquid inciderat fructuoſum. Denique præter complures alios, quos abE ſumpſerunt inſidiæ tales, Conſtantianus Tribunus ſtabuli impetu eſt clandeſtino exceptus, moxque interfectus, Valentiniani adfinis, Cerealis & Juſtinæ germanus. Cap. 2. An.Chr. 369.

EX LIBRO XXIX.

VALENTINIANUS...... aduſque quinquagenteſimum lapidem terris hoſtilibus Cap. 4. An.Chr. 371.

(a) * Ad hunc Florentium Præfectum Prætorio Galliarum miſſa eſt anno 367. Lex V. Cod. Theod. *de cenſu.*

(b) * Hi Tractus Armoricanus erant & Nervicanus, fortè tunc temporis nondum ſimul conjuncti, ut in ſæculo quinto. In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armoricani & Nervicani limitis per Provincias quinque; per Aquitaniam primam & ſecundam, Senoniam, Lugdunenſem tertiam & ſecundam.*

(c) Inter Saxonas quippe & Alamannos ſita erat Francia, ut ſcribit Hieronymus in Hilarionis vita, & Itineraria Tabula Peutingerorum. Hinc in hiſtoriis ferè Franci Saxoneſque junguntur.

inflammatis, rediit Treveros mœstus. Ubi tamquam leo ob cervum amissum vel A capream morsus vacuos concrepans, dum hostium disjecta frangeret timor, in Macriani locum Bucinobantibus, quæ contra Mogontiacum gens est Alamanna, Regem Fraomarium ordinavit.

EX LIBRO XXX.

Cap. 2. An.Chr. 373. REMIGIUS, quem populanti provincias retulimus Comiti favisse Romano, postquàm Leo in ejus locum Magister esse cœpit Officiorum, à muneribus reipublicæ jam quiescens, negotiis se ruralibus dedit prope Mogontiacum in genitalibus locis. Quem ibi morantem securiùs, Præfectus Prætorio Maximinus reversum ad otium spernens, ut solebat diræ luis ritu grassari per omnia, lædere modis quibus poterat affectabat: utque rimaretur plura quæ latebant, Cæsarium antehac ejus Domesticum, posteà Notarium Principis, raptum, quæ Remigius egerit, vel quantum acceperit, ut Romani juvaret actus infandos, per quæstionem cruentam interrogabat. Quibus ille cognitis, cùm esset, ut dictum est, in secessu, conscientia malorum urgente, vel rationem formidine superante calumniarum, innodato gutture laquei nexibus interiit. B

Cap. 3. An. Chr.374. Secuto post hæc anno, Gratiano, adscito in trabeæ societatem Æquitio Consule, Valentiniano post vastatos aliquos Alamanniæ pagos munimentum ædificanti prope Basiliam, quod appellant accolæ Robur, offertur Præfecti relatio Probi, docentis Illyrici clades...... Statimque ut conducebat rei communi, prope Mogontiacum blandiùs Rex antedictus [Macrianus] accitur, proclivis ipse quoque ad excipiendum fœdus, ut apparebat. Et venit immane quo quantoque flatu distentus, ut futurus arbiter superior pacis; dieque prædicto colloquii ad ipsam marginem Rheni caput altiùs erigens stetit, hinc inde sonitu scutorum intonante gentilium. Contrà Augustus, adscensis amnicis lembis, septus ipse quoque multitudine castrensium ordinum, tutiùs prope ripas accessit, signorum fulgentium nitore conspicuus: & immodestis gestibus murmureque barbarico tandem sedato, post dicta & audita ultrò citróque versùs, amicitia mediâ sacramenti fide firmatur. Hisque perfectis discessit turbarum Rex artifex delinitus, futurus nobis deinceps socius: & dedit posteà adusque vitæ tempus extremum constantis in concordiam animi facinorum documentum pulcrorum. Periit autem in Francia posteà, quam dum internecivè vastando perrumpit avidiùs, oppetiit Mellobaudis bellicosi Regis insidiis circumventus. Post fœdus tamen sollemni ritu impletum, Treveros Valentinianus ad hiberna discessit. C

Cap. 10. An. Chr. 375. Post conclamata Imperatoris [Valentiniani] suprema, corpusque curatum ad sepulturam, ut missum Constantinopolim inter divorum reliquias humaretur: suspenso instante procinctu, anceps rei timebatur eventus cohortibus Gallicanis, quæ non semper dicatæ legitimorum Principum fidei, velut imperiorum arbitræ, ausuræ novum quiddam in tempore sperabantur: hoc tentandæ novitati res adjuvante, quòd gestorum ignarus etiamtum Gratianus agebat tum apud Treveros: ubi profecturus eum morari disposuerat pater. D

EX LIBRO XXXI.

Cap. 10. An. Chr.377. VERUM retrocedere coacti Germani, atque noscentes exercitûs pleramque partem in Illyricum, ut Imperatore mox affuturo, prægressam, exarsere flagrantiùs: majoraque conceptantes, pagorum omnium incolis in unum collectis, cum quadraginta armatorum millibus, vel septuaginta, ut quidam laudes extollendo Principis jactitarunt, sublati in superbiam, nostra confidentiùs irruperunt. Quibus Gratianus cum formidine magna compertis, revocatis cohortibus, quas præmiserat in Pannonias, convocatisque aliis, quas in Galliis retinuerat dispositio prudens, Nannieno negotium dedit virtutis sobriæ Duci: eique Mallobaudem junxit pari potestate collegam, Domesticorum Comitem, Regemque Francorum, virum bellicosum & fortem. Nannieno igitur pensante fortunarum versabiles casus, ideóque cunctandum esse censente, Mallobaudes alta pugnandi cupiditate raptatus, ut consueverat, ire in hostem differendi impatiens angebatur. Proinde horrifico adversùm fragore terrente, primùm apud (a) Argentariam signo per cornicines dato concurri est cœptum: E

(a) Hieronymus in Chronico an. Dom. 378. *Alamannorum*, ait, *triginta circiter millia apud Argentariam opidum Galliarum ab exercitu Gratiani strata.* Melius in Chronico Cassiodori id refertur Gratiano IV.

A ſagittarum verutorumque miſſilium pulſibus crebriores hinc inde ſternebantur. An.Chr. 377.
Sed in ipſo præliorum ardore infinita hoſtium multitudine milites viſa, vitanteſque aperta diſcrimina, per calles conſitas arboribus & anguſtas, ut quiſque potuit, diſperſi, paullò poſteà ſtetere fidentiùs : & ſplendore conſimili, proculque nitore fulgentes armorum, Imperatorii adventûs injecere barbaris metum. Qui repentè verſi in terga, reſiſtenteſque interdum, ne quid ultimæ rationis omitterent; ita ſunt cæſi, ut ex prædicto numero non pluſquàm quinque millia, ut æſtimabatur, evaderent denſitate nemorum tecta, inter complures alios audaces & fortes Rege quoque Priario interfecto, exitialium concitore pugnarum.

& Merobaude Coſſ. qui erat annus Natalis Dominici 377. Hujus victoriæ meminit etiam Victor in Epitome. Eſt autem *Argentaria* ſeu *Argentuaria* Germaniæ opidum in Triboccis ſitum, teſte Ptolemæo : B cujus mentio fit in Itinerario Antonini & Tabula Peutingerorum. Hodie *Colmar* dicitur, urbs clara Elſatiæ, ut cenſet Cluverius in lib. 2. Germ. cap. 12. vel potiùs *Arburg*, cujus parietinæ viſuntur. Ceterùm hic locus haud paullò meliùs ſic legeretur : *Ubi primùm apud Argentariam ſigno per cornicines dato pugnari eſt cœptum, ſagittarum*, &c.

EX EXCERPTIS AUCTORIS IGNOTI,

De Conſtantio Chloro, Conſtantino Magno & aliis Imperatoribus.

Pag. 657.

[CONSTANTINUS] ad patrem Conſtantium venit apud Bononiam; quam An.Chr. 306.
Galli priùs Geſoriacum vocabant.

C

Pag. 659.

Nuptiis celebratis, Gallias repetit Conſtantinus. An. Chr. 313.

Pag. 662.

Gallias Conſtantinus minor regebat. An.Chr. 335.

Pag. 666.

[Theodericus] accepit uxorem de Francis nomine Augofladam. Nam uxorem D habuit ante regnum, de qua ſuſceperat filias : unam dedit nomine (a) Arevagni Alarico Regi Wiſigotharum in Gallia, & aliam filiam Theodegotham Sigiſmundo filio Gundebai Regis.

(a) Procopius in lib. 1. Goth. Θευδιχῶσαν vocat. Jordanes & Auctor Hiſtoriæ Miſcellæ in fin. lib. 16. Theodericum duas habuiſſe naturales filias ſcribunt, Theudigotham & Oſtrogotham : quarum alteram Alarico, alteram Sigiſmundo Gundobadi Burgundionum Regis filio copulavit.

EX SEXTI RUFI (a) BREVIARIO RERUM GESTARUM POPULI ROMANI.

Edito Lugduni, in 16. 1552.

E

CUM Gallis graviſſima bella populus Romanus habuit. Galli enim etiam illam partem Italiæ, in qua nunc Mediolanum eſt; uſque ad Rubiconem fluvium tenebant : in tantum viribus freti, ut Romam ipſam bello peterent, & cæſis exercitibus Romanis apud Alliam fluvium, mœnia urbis intrarent, Capitoliumque obſiderent; An. U. C. 363. ad cujus arcem ſexcenti nobiliſſimi Senatores confugerant, qui mille auri pondo ſe ab obſidione redemerunt. Poſteà Gallos victores remeantes Camillus, qui in exſilio erat, collecta de agris multitudine, oppreſſit : aurum & ſigna, quæ Galli ceperant reportavit. Cum Gallis multi Conſules, Prætores ac Dictatores eventu vario confixerunt. Marius Gallos de Italia expulit; & tranſcenſis Alpibus, feliciter An. U. C. 651.
adverſus eos pugnavit. Ceterùm C. Cæſar cum decem legionibus, quæ quaterna

(a) Hoc Breviarium anno Chriſti 369. aut inſequenti editum putat Pagius ad an. 401. Num. 32.

millia militum Italorum habuerunt, per annos octo ab Alpibus ad Rhenum usque A Gallias subegit: cum barbaris ultra Rhenum positis conflixit: in Britanniam transivit: decimo anno Gallias & Britannias tributarias fecit. Sunt in Gallia cum Aquitania & Britanniis provinciæ (a) octodecim: Alpes (b) Maritimæ, provincia Narbonensis, (c) Viennensis, Novempopulana (d), Aquitaniæ duæ, Lugdunenses (e) duæ, Alpes Graiæ, Maxima (f) Sequanorum, Germaniæ (g) duæ, Belgicæ duæ: in Britannia, Maxima Cæsariensis, Flavia, Britannia prima, Britannia secunda.

Gallogræciam, id est Galatiam (sunt enim, ut nomen sonat, è Gallis Galatæ) An. U. C. 564. quòd Antiocho contra Romanos auxilium præbuissent, invasimus. Manlius Proconsul Galatas persequutus est, & confugientes partim in Olympum, partim in Magabam montem, qui nunc Modiacus dicitur, de arduis eos in plana detrusit: victosque in perpetuam pacem redegit. Posteà Galatiam Dejotarus tetraches nobis permittentibus tenuit. Ad extremum sub Octaviano Cæsare Augusto Galatia in formam B An. U. C. 728. provinciæ redacta est. Eam primus Lollius proprætor administravit.

(a) Si ex eo numero quatuor provincias, quas in Britanniiis transmarinis ponit, demas, supererunt quatuordecim. Quidam hanc divisionem ab Adriano, quidam à Constantino, quidam à Theodosio inductam volunt. Sed ultimos manifestè hallucinari ostendit Pagius ad an. 374. Num. 19. Theodosius enim anno 379. imperare cœpit, & jam initio imperii Valentiniani & Valentis hæc divisio vigebat. Rejicit etiam idem Pagius sententiam Petri de Marca, qui in Differt. de Primatu Lugdun. Num. 62. verosimile esse existimat, introductam primò esse hanc divisionem in quibusdam provinciis ex mero Principum arbitrio; deinde sub Adriano vel Antonino, qui disponendi Imperii curam singularem gessere, ad numerum quatuordecim provinciarum perductam esse. Ille itaque provinciarum Gallicarum numerus, ut notat Pagius, paulatim auctus est, & Valentiniani senioris tempore ad numerum illum perductus.

(b) Alpes Maritimas & Alpes Graias Italiæ attribuit Ptolemæus, qui sub Antonino Pio & Marco Aurelio florebat.

(c) Paulus Jurisconsultus, qui exeunte sæculo secundo vivebat, Viennam in Narbonensi provincia collocat, *l. ult. ff. de censibus*: circa illud tamen tempus Vienna à Narbonensi separata est, ut suprà vidimus in Vopisco pag. 541. in Notis.

(d) Hilarius in libro de synodis, quem an. 358. composuit, meminit Novempopulanæ, sed unius tantùm Aquitaniæ, licet duarum Belgicarum & duarum Lugdunensium mentionem faciat. Vide quæ suprà notavimus pag. 123.

(e) Lugdunensem provinciam jam in duas sectam esse Constantino Magno imperante, probavimus suprà pag. 122.

(f) Maximam Sequanorum jam à Belgica separatam esse tempore Diocletiani, nos docet Inscriptio C à Grutero relata, & suprà pag. 166.

(g) Tacitus lib. 1. Histor. dum narrat res sub Othone gestas, duarum Germaniarum meminit, quæ à Belgica avulsæ creduntur imperante Nerone. Belgicam in duas à Constantino Magno distractam putat Valesius.

EX SEXTO AURELIO VICTORE, DE GALLIS.

Edito Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

DE VIRIS ILLUSTRIBUS. D

Cap. 23. Mox cùm Galli Senones, relictis ob sterilitatem agris suis, Clusium Etruriæ opidum obsiderent, missi sunt Roma tres legati, qui Gallos monerent ut ab oppugnatione desisterent. Ex his unus contra jus gentium in aciem processit, & ducem Senonum interfecit. Quo commoti Galli, petitis in deditionem legatis, nec impetratis, Romam petierunt, & exercitum Romanum apud Aliam fluvium ceciderunt, An. U. C. 363. die XVI. Kal. Augusti: qui dies inter nefastos relatus, Aliensis dictus. Victores Galli Urbem intraverunt, ubi nobilissimos senum in curulibus & honorum insignibus, primò ut deos venerati, deinde ut homines despicati interfecere. Reliqua juventus cum Manlio in Capitolium fugit; ubi obsessa Camilli virtute liberata est: qui absens Dictator dictus, collectis reliquis, Gallos improvisos internecione occidit. E

Cap. 24. Eod. anno. [Manlius] capta Urbe auctor in Capitolium confugiendi fuit. Quadam nocte clangore anseris excitus, Gallos ascendentes dejecit. Patronus à civibus appellatus, & farre donatus est. Donum etiam in Capitolio publicè accepit. Qua superbia elatus, cùm à Senatu (a) suppressisse Gallicos thesauros argueretur, & addictos propria pecunia liberaret, regni affectati suspicione in carcerem conjectus, populi consensu liberatus est.

Cap. 27. An. U. C. 458. [P. Decius] quarto Consulatu cum Fabio Maximo, cùm Galli, Samnites, Umbri, Tusci contra Romanos conspirassent; ibi exercitu in aciem ducto, & cornu inclinante, exemplum patris imitatus, advocato M. Livio Pontifice, hastæ insistens,

(a) Gruterus & Anna Fabra legendum putant: *Cum senatum suppressisse Gallicos thesauros argueret.* Ipse enim Manlius aurum Gallicum à patribus occultari jaciebat. Livius l. 6. cap. 14.

A & sollemnia verba respondens, se & hostes dis Manibus devovit. Impetu in hosteis facto, victoriam suis reliquit.

Sulpicio Dictatore [T. Manlius Torquatus] tribunus militum Gallum provocatorem occidit : torquem ei detractum cervici suæ indidit. Cap. 28. An. U. C. 392.

Reliquias Senonum Camillus persequebatur : adversum ingentem Gallum provocatorem solus Valerius Tribunus militum, omnibus territis, processit. Corvus ab ortu solis galeæ ejus insedit, & inter pugnandum ora oculosque Galli verberavit. Hoste devicto, Valerius Corvinus dictus. Cap. 29. An. U. C. 404.

Quinctus Fabius Rullianus..... de Gallis, Umbris, Marsis atque Tuscis triumphavit. Cap. 32. An. 458.

Marcus Marcellus Virdumarum Gallorum ducem singulari prælio fudit. Spolia opima Jovi Feretrio tertius à Romulo consecravit. Cap 45. An. 531.

Cnæus Manlius Vulso Consul, missus ad ordinandam Scipionis Asiatici provin-
B ciam, cupiditate triumphi bellum Pisidis & Gallogræcis, qui Antiocho adfuerant, intulit. His facilè victis, inter captivos uxor regis Orgiagontis Centurioni cuidam in custodiam data : à quo vi stuprata, de injuria tacuit; & pòst impetrata redemtione, marito adulterum interficiendum tradidit. Cap. 55. An. U. C. 564.

[Caius Marius] in proximum annum Consul ultrò factus, Teutones in Gallia apud Aquas Sextias, Cimbros in Italia in campo (a) Caudio vicit. Cap. 67. An. U. C. 651.

DE CÆSARIBUS.

Bonis auctoribus compressa per eum [Claudium] vitia, ac per Galliam Druidarum famosæ superstitiones. Cap. 4. An. Chr. 43.

[Nerva] cùm extrema ætate apud Sequanos, quò tyranni defecit metu, impe-
C rium arbitrio legionum cepisset..... mense 16. semet eo abdicavit. Cap. 12. An. Chr. 96.

[Septimius] Pescennium Nigrum apud Cyzicenos, Clodium Albinum Lugduni victos coëgit mori : quorum prior Ægyptum dux obtinens, bellum moverat spe dominationis : alter Pertinacis auctor occidendi, cum eo metu in Britannos, quam provinciam à Commodo meruerat, tramittere nitebatur; in Gallia invaserat imperium. Cap. 20. An.Chr. 198.

[Aurelius Alexander] in Galliam maturrimè contendit, quæ Germanorum direptionibus tentabatur. Ibi tumultuantes legionum plerasque constantissimè abjecit; quod in præsens gloriæ, mox exitio datum. Cap. 24. An.Chr. 234.

Licinius Gallienus cum à Gallia Germanos strenuè arceret, in Illyricum properans descendit....., secundis solutior, rem Romanam quasi naufragio dedit cum Salonino filio cui honorem Cæsaris contulerat, adeo uti..... (b) Francorum Gentes, direpta Gallia, Hispaniam possiderent, vastato ac penè direpto Tarraconen- An. Chr.265.
D sium oppido; nactisque in tempore navigiis, pars in usque Africam permearet..... Primus omnium Postumus, qui fortè barbaris per Galliam præsidebat, imperium ereptum ierat, explosaque Germanorum multitudine, Lolliani bello excipitur : quo non minùs feliciter fuso, suorum tumultu periit, quòd flagitantibus Maguntiacorum direptiones, quia Lollianum juverant, abnuisset...... Victorinus deligitur belli scientia Postumo par...... accensis furtim militibus per seditionem Agrippinæ occiditur...... Victoria, misso Victorino filio, legionibus grandi pecunia comprobantibus, Tetricum Imperatorem facit; qui familia nobili, præsidatu Aquitanos tuebatur : filioque ejus Tetrico Cæsarea insignia impartiuntur. Cap. 33. An.Chr. 260. An. Chr.260. An. Chr.269. An. Chr.271.

Germanis Gallia demotis, Tetrici, de quo suprà commemoravimus, cæsæ legiones, proditore ipso duce. Cap. 35. An.Chr. 273.

[Probus] Galliam Pannoniasque & Mœsorum colles vinetis replevit. Cap. 37. An.Chr. 281.

E [Carus] misso ad munimentum Galliæ majore filio, Numeriani comitatu in Mesopotamiam pergit. Cap. 38. An. Chr.283.

Is finis Caro liberisque; Narbone patria, imperium biennii fuere...... Cap. 39. Eod. an.

[Valerius Diocletianus] ubi comperit Carini discessu, Helianum Amandumque per Galliam excita manu agrestium ac latronum, quos (c) Bagaudas incolæ vocant, An. Chr.285.

(a) Legendum, *campo Raudio.* Vide Velleium Paterculum lib. 2. cap. 12. & Florum lib. 3. cap. 3.

(b) Germanos vocat Eutropius : *Alemanni vastatis Galliis in Italiam irruperunt, Germani usque in Hispaniam intraverunt.*

(c) Bagaudarum meminerunt Aurelius Victor de Cæsar. Zosimus lib. 6. Eumenius in Paneg. Constantii Chlori. Hoc nomen Cangius in Glossario deducit à voce *Bagad*, quæ in Celtica lingua, turbam, cœtum, multitudinem congregatam incolarum significat. Putat Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 2. hoc nomen primùm honorificum fuisse, Gallosque, qui sub Diocletiano rebellarunt, illud tantùm sibi indidisse ut significarent se nonnisi pro patria arma sumsisse : illud deinde odiosum & invidiosum evasisse, datumque iis omnibus, qui sub quocumque prætextu Romanorum jugum excutiebant, & Imperatoris imperium detrectabant.

populatis latè agris plerasque urbium tentare, Maximianum statim fidum amicitia; A
quamquam semiagrestem, militiæ tamen, atque ingenio bonum, Imperatorem jubet.
Huic postea cultu numinis, Herculei cognomentum accessit, uti Valerio Jovium......
Sed Herculius in Galliam profectus, fusis hostibus aut acceptis, quieta omnia brevi
An. Chr. 286. patraverat. Quo bello (a) Carausius, Menapiæ (b) civis, factis promptioribus enituit: eóque eum, simul quia gubernandi (quo officio adolescentiam mercede exercuerat) gnarus habebatur; parandæ classi, ac propulsandis Germanis maria infestantibus præfecere. Hoc elatior, cùm parum multos opprimeret, neque prædæ omnia in ærarium referret; Herculii metu, à quo se cædi jussum compererat, Britanniam hausto imperio capessivit.......

An. Chr. 292. Quasi partito imperio, cuncta quæ trans Alpes Galliæ sunt, Constantio commissa.

Cap. 40. An. Chr. 312. Is [Constantinus M.] ubi vastari Urbem atque Italiam comperit, pulsosque seu redemtos exercitus & Imperatores duos, composita pace per Gallias, (c) Maxentium petit. B

Cap. 42. An. Chr. 351. Sed jam anteà cùm externi motus suspectarentur, Magnentius fratri Decentio Gallias; Constantius Gallo, cujus nomen suo mutaverat, orientem Cæsaribus commiserant. Ipsi inter se acrioribus præliis per triennium congressi; ad extremum Constantius fugientes in Galliam persequutus, variè ambos supplicio semet adegit interficere......
An. Chr. 353. Quæ [Respublica] recens quieta à civili trepidatione, Silvano in imperium coacto, tentari rursus occœperat. Is namque Silvanus in Gallia ortus barbaris (d) parentibus, ordine militiæ simul à Magnentio ad Constantium transgressu, pedestre [ad] Magisterium adolescentior meruerat: è quo dum altiùs per metum
An. Chr. 355. seu dementiam conscendisset, legionum à quîs præsidium speraverat tumultu, octavum circa ac vicesimum diem trucidatus (e) est. Qua causa ne quid apud Gallos natura præcipites novaretur, præsertim Germanis pleraque earum partium populantibus; Julianum Cæsarem cognatione acceptum sibi, Transalpinis præfecit. C

(a) In Epitome dicitur *Carausio*; apud Eutropium *Carausius*. Creditur idem esse quem Eumenius vocat *Bataviæ alumnum*.
(b) Menapiæ nomine aut Castellum Menapiorum, aut pagum Menapicum designari putat Hadr. Valesius.
(c) Victoriam reportavit Constantinus de Maxentio, qui in Tiberim deturbatus est.
(d) Francis nimirum. Ammianus Marcellinus lib. 15. cap. 5. Silvanum à Francis esse oriundum dicit, imò patrem ejus fuisse Bonitum Francum.
(e) Hunc Agrippinæ interfectum narrat idem loco citato.

EX EPITOME (a) SEXTI AURELII VICTORIS,

DE GALLIS.

D

Edita Trajecti ad Rhenum in 8. 1696.

DE VITA ET MORIBUS IMPERATORUM ROMANORUM.

Cap. 1. * An. U. C. 745. [AUGUSTUS] Cantabros & Aquitanos, Rhætos, Vindelicos, Delmatas numero provinciarum populi Romani conjunxit; Suevos Catosque delevit, Sucambros * in Galliam transtulit.

Cap. 2. An. Chr. 26. Pannonia à Sarmatis, Gallia à finitimis gentibus direptæ sunt.

Cap. 13. An. Chr. 98. [Trajanus] imperium apud Agrippinam nobilem Galliæ coloniam suscepit.

Cap. 20. An. Chr. 198. Sub eo [Severo] etiam Albinus, qui in Gallia se Cæsarem fecerat, apud Lugdunum occiditur.

Cap. 21. An. Chr. 188. Aurelius Antoninus Bassianus Caracalla, Severi filius, Lugduni genitus, imperavit solus annos sex. E Hic Bassianus ex avi materni nomine dictus est. At cùm è
An. Chr. 212. Gallia vestem plurimam devexisset, talaresque Caracallas fecisset...... de nomine hujusce vestis Caracalla cognominatus est.

Cap. 32. An. Chr. 260. His imperantibus [Gallieno & Valeriano] Regillianus in Mœsia, Cassius Labienus Postumus in Gallia, Gallieni filio interfecto, Imperatores effecti sunt.
An. Chr. 262. Pari modo Ælianus apud Moguntiacum, in Ægypto Æmilianus.....dominatum invasere.

Cap. 35. An. Chr. 274. [Aurelianus] Tetricum qui Imperator ab exercitu in Galliis effectus fuerat, correctorem Lucaniæ provexit, aspergens hominem eleganti joco, *sublimiùs habendum, regere aliquam Italiæ partem, quàm trans Alpes regnare.*

(a) De hujus Epitomes auctore disputant Eruditi. Alii Victorem, alii Victorium, alii Victorinum illum appellant. Si Victor dicendus est, alius sanè fuerit ab eo, ex quo modò Excerpta edidimus.

A [Probus] vineas Gallos & Pannonios habere permisit. Cap. 37. An.Chr. 281.
Carus Narbonæ natus imperavit annos duos. Cap. 38. An.Chr. 282.
Maximianus Herculius à Constantino apud Massiliam obsessus, deinde captus, pœnas mortis genere postremo, fractis laqueo (a) cervicibus, luit. Cap. 40.
[Constantinus Cæsarem dicit] Constantinum iisdem diebus natum opido Arelatensi...... Hi singuli has partes regendas habuerunt; Constantinus junior cuncta trans Alpes...... Constans fugere conatus apud Helenam oppidum Pyrenæo proximum, à Gaisone cum lectissimis misso interficitur anno 13. Augustæ dominationis. Cap. 41 An. Chr. 317. An. Chr. 338. An. Chr. 350.
Magnentius quoque Decentium consanguineum suum trans Alpes Cæsarem creavit...... Nec multò pòst apud Lugdunum coangustatus, gladio occultè proviso, ictum pulsu parietis juvans, transfosso latere; ut erat vasti corporis, vulnere, naribusque & ore cruorem effundens; mense imperii quadragesimo secundo, ætatis B anno propè quinquagesimo, exspiravit. Ortus parentibus barbaris qui Galliam inhabitant. Legendi studio promptus, sermonis acer, animi tumidi, & immodicè timidus; artifex tamen ad occultandam audaciæ specie formidinem..... Cap. 42. An Chr. 351. An. Chr. 353.
Iste [Julianus] in campis Argentoratensibus apud Gallias, cum paucis militibus, infinitas hostium copias delevit..... Hic à militibus Gallicanis Augustus pronunciatur. An.Chr. 357. An.Chr. 360.
Hic [Gratianus] apud (b) Argentariam opidum Galliæ triginta Alamannorum millia in bello exstinxit..... Cap 47. An. Chr. 377.
Eodem tempore cùm Maximus apud Britanniam tyrannidem arripuisset, & in Galliam transmisisset, ab infensis Gratiano legionibus exceptus, Gratianum fugavit; nec mora exstinxit. (c) An. Chr. 383.
Maximum autem tyrannum, qui Gratianum interfecerat, & sibi Gallias vindicabat, apud Aquileiam exstinxit [Theodosius]..... Cap. 48. An. Chr. 388.
C Hic etenim Eugenius confisus viribus Arbogastis, postquàm apud Viennam Valentinianum exstinxerat, regnum invasit. An. Chr. 392.

(a) Maximianus anno 308. rebellis, apud Massiliam obsidetur & capitur: sed cùm iterum anno 410. Constantino struxisset insidias, data ei eligendi mortis generis potestate, laqueo se suspendit.
(b) Ptolemæo *Argentuaria*, *Colmart* esse creditur.
(c) Prope Lugdunum.

EX HISTORIA EUNAPII SARDIANI.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

Τοῦ Ἰουλιανοῦ ἐς τὴν πολεμίαν χωροῦντος, καὶ τῶν Χαμάβων ἱκετευόντων φείδεσθαι καὶ ταύτης ὡς οἰκείας, ὁ Ἰουλιανὸς συνεχώρει, καὶ τὸν βασιλέα σφῶν προσελθεῖν κελεύσας. ἐπειδὴ προσῆλθε, καὶ ἐπὶ τῆς ὄχθης εἶδεν ἑστηκότα, ἐπιβὰς πλοίου (τὸ πλοῖον οὖν ἔχων τοξευμάτων) ἑρμηνέα ἔχων διελέγετο τοῖς βαρβάροις. ἐκείνων δὲ πάντα ποιεῖν ὄντων ἑτοίμων, ὁρῶν εὐπρόσωπόν τε ἅμα καὶ ἀναγκαίαν αὐτῷ τὴν εἰρήνην (Χαμάβων γὰρ μὴ βουλομένων, ἀδύνατόν ἐστι τὴν τῆς Βρεττανικῆς νήσου σιτοπομπίαν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκὰ φρούρια διαπέμπεσθαι) καμπτόμενος ὑπὸ τῆς χρείας, χαρίζεται τὴν εἰρήνην, καὶ ὁμηρεῖα ἤτει λαβεῖν πίστεως ἕνεκεν. τῶν δὲ ἱκανοὺς εἶναι αἰχμαλώτους λεγόντων· ἐκείνους ἔφη τὸν πόλεμον αὐτῷ δεδωκέναι· καθ' ὁμολογίαν γὰρ μὴ λαβεῖν· νῦν δὲ ζητεῖν παρ' (b) αὐτῷ τοὺς ἀρίστους, εἰ μὴ τεχνάζουσι περὶ τὴν εἰρήνην. τῶν δὲ ἱκετευόντων καὶ

Cum Julianus in terram hostilem irrupisset, & (a) Chamavi supplicarent, ut ei tamquam suæ parcerent, assensus est, & eorum Regem ad se venire jussit. Ut venit, eumque ad ripam stantem vidit Imperator, de navi descendens (erat autem navis telis instructa) per interpretem cum barbaris loquutus est. Cùm illi parati essent imperata facere, ipse verò videret pacem peropportunam sibi esse & necessariam (Chamavis enim invitis impossibile est è Britannia insula Romanorum præsidiis commeatus mittere) utilitate adductus, pacem indulsit, & fidei firmandæ gratiâ obsides petiit. Cùm dicerent idoneos esse eos, qui in bello capti erant, hos bellum sibi tradidisse ait, ex fœdere enim se non sumere, sed tunc temporis eorum nobilissimos postulare, nisi quid doli pacis prætextu machinarentur. Cùm verò supplices orarent & obtestarentur, Pag. 15. An. Chr. 358.

(a) Gens erat Francica.
(b) Legendum αὐτῶν.

An.Chr. 358.

ut palam faceret quos vellet, iterum A cum his sermone congressus, ipsorum Regis filium petit, quem captivum habebat, se non habere fingens. Ad quæ Barbarorum Rex & Barbari ad pedes jacentes, fletu largo & ejulatu usi sunt, precantes ne quid eis imperaret quod præstare nequirent: nec enim se posse eos, qui periissent, in vitam revocare, nec eos qui mortui essent, obsides dare. Silentio facto, Barbarorum Rex voce, quam maxima potuit, exclamavit: « Utinam viveret B » filius meus, ut tibi traditus obses, ô » Cæsar, feliciorem apud te servitu- » tem serviret, quàm si regno meo po- » tiretur. Sed sub te cecidit; quæ ca- » lamitas illi fortasse contigit, propter- » eà quòd minimè notus fuit. Bello » enim corpus credidit juvenis, quem » tu solum idoneum pacis vadem cen- » ses: & tu nunc eum, ô Imperator, » tamquam is revera exstet, exposcis. » Ego verò lamentari incipio, qua- » lem non habeam intelligens. Filium C » enim unicum lugens, pacem com- » munem cum filio perdidi. Si meas » miserias tantas esse, quantæ sunt, » credideris, consolationem habebit » dolor, quantam omnium hominum » miserrimus capere potest: sin fidem » abrogaris, & pater infelix & rex con- » spiciar. Nec enim aliis mea mala tan- » tam commiserationem movebunt, » quanta omnibus debetur in tali do- » lore constitutis. Demantur publicæ » calamitates, & de aliis non conque- D » rar, tametsi miser; sed quòd meas » miserias cum multis communicare » cogar, in hoc tantùm regia pote- » state fruens, quòd mihi soli non li- » cet infelicem esse. » His auditis, Imperator, animo condoluit, & his quæ dicta erant, tenerè illacrymavit. Et quemadmodum in comœdiis, quando circa finem institutorum actuum res involutæ & perplexæ ad ambigua & explicatu difficilia vergunt, Deus qui vocatur, tamquam è machina introductus E in medium trahitur, qui omnia perficit, & clariora atque explicatiora reddit: ita Julianus, cùm res difficiles & inextricabiles viderentur, inter fletus omnium, & pacem petentium, & postulatum obsidem se habere negantium; in medium adolescentem adductum, omnibus ostendit, regiè apud se educatum. Cúmque eum differere cum patre quæ volebat jussisset, ad ea quæ deinceps agenda erant advertit. Quæ

ἀξιούντων εἰπεῖν, οὓς βούλεται, μεταλαβὼν αὖθις, τὸν τοῦ βασιλέως αὐτῶν αἰτεῖται παῖδα, πλαττόμενος ὃν εἶχεν αἰχμάλωτον, ὥσπερ οὐκ ἔχων. ἐνταῦθα ὅ τε βασιλεὺς αὐτῶν καὶ οἱ βάρβαροι πρηνεῖς ἐκταθέντες, οἰμωγῇ τε ἀφθόνῳ καὶ ὀλοφυρμοῖς προσεκέχρηντο, δεόμενοι μηδὲν ἀδύνατον ἐπιτάττεσθαι· ἀδύνατον δὲ αὐτοῖς εἶναι καὶ τοὺς πεσόντας ἀναστῆσαι, καὶ ὁμήρους δοῦναι τοὺς τετελευτηκότας. γενομένης δὲ σιωπῆς, ὁ τῶν βαρβάρων βασιλεὺς ἀναβοήσας μέγιστον ὅσον, « εἴθε ἔζη μοι, ἔφη, ὁ παῖς, ἵνα σοι δοθεὶς » ὅμηρος, ὦ Καῖσαρ, δουλείαν ηὐτύχει τῆς ἐμῆς » βασιλείας εὐδαιμονεστέραν. ἀλλ᾽ ὑπὸ σοῦ τέ- » θνηκεν, ἀτυχήσας ἴσως καὶ τὸ ἀγνοηθῆναι. » πολέμῳ γὰρ ἐπίστευσε τὸ σῶμα νέος ὤν, ὃν σὺ » μόνον ἀντάξιον εἰρήνης ὑπολαμβάνεις· καὶ » νῦν, ὦ βασιλεῦ, σὺ μὲν ἐξαιτεῖς ὡς ὄντα. » ἐγὼ δ᾽ ἄρχομαι θρηνεῖν, συνορῶν τίνα οὐκ » ἔχω. παῖδα γὰρ ὀδυρόμενος ἕνα, καὶ κοινὴν » εἰρήνην τῷ παιδὶ συναπολώλεκα. κἂν μὲν » πιστεύσῃς τοῖς ἐμοῖς ἀτυχήμασι, παραμυθίαν » ἔχει μοι τὸ πάθος, ὡς ὑπὲρ ἁπάντων ἠτυχη- » κότι· ἂν δὲ ἀπιστήσῃς, καὶ πατὴρ ἀτυχὴς καὶ » βασιλεὺς ὀφθήσομαι. τοῖς γὰρ ἐμοῖς κακοῖς οὐκ » ἀκολουθήσει μὲν ὁ παρὰ τῶν ἄλλων ἔλεος, ὅσπερ » ἅπασιν ὀφείλεται τοῖς ἐν τούτοις καθεστηκόσι· » προσκείσονται δὲ αἱ κοιναὶ συμφοραί, καὶ οὐ παραι- » τήσομαι τοῖς ἄλλοις ἀτυχῶν· ἀλλὰ κοινωνεῖν » ἐμοὶ τῶν δεινῶν ἀναγκάσαι, τοσοῦτον ἀπολαύων » τῆς βασιλικῆς ἐξουσίας, ὅσον ἀτυχεῖν μόνος μὴ » δύνασθαι ». τούτων ἀκούων ὁ βασιλεύς, τήν τε ψυχὴν ἔπαθε, καὶ τοῖς λεγομένοις (a) ἀπαθῶς ἐξεδάκρυσε. καὶ καθάπερ ἐν τοῖς δράμασιν, ὅταν εἰς ἄπορον καὶ δύσλυτον αἱ τῶν ὑποκειμένων ἔργων πλοκαὶ τελευτήσωσιν, ὁ καλούμενος ἀπὸ μηχανῆς Θεὸς ἐπεισόδιος εἰς μέσον ἕλκεται, πάντα συμπεραίνων καὶ καταστρέφων ἐπὶ τὸ σαφέστερον καὶ εὔκριτον· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπὶ πράγμασιν ἀμηχάνοις καὶ δυσεξόδοις, μετ᾽ οἰμωγῆς ἁπάντων, τῶν μὲν εἰρήνην αἰτούντων, τῶν δὲ ἐπιζητούμενον ὅμηρον ἀπαγορευόντων μὴ ἔχειν, τόν τε νεανίσκον παραγαγών, ἅπασιν ἔδειξε βασιλικῶς παρ᾽ αὐτῷ διαιτώμενον· καὶ διαλεχθῆναι τῷ πατρὶ κελεύσας ὅσα ἐβούλετο, περιεσκόπει τὸ πραχθησόμενον.

(a) Legendum εὐπαθῶς.

A χρησάμενοι. τὰ δὲ ἐπὶ τούτοις ἦν ἄξια τούτων. οὐκ ἔτεκεν ὁ ἥλιος τοιαύτην ἡμέραν, οἵαν τότε ἐξῆν τοῖς παροῦσιν ὁρᾶν καὶ ἱστορεῖν. οἱ μὲν γὰρ ἀπὸ θορύβου καὶ θρήνων ἐκπλήξει καὶ θάμβει συνδεθέντες, ἐς τὸ ἀκίνητον ἐπάγησαν, ὥσπερ Ἰουλιανοῦ προΐζοντος αὐτοῖς οὐ τὸν νεανίσκον, ἀλλ᾽ εἴδωλον. ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπεὶ ἡσυχία μυστηρίων ἁπάντων ἐγένετο σταθερωτέρα, βαρὺ φθεγξάμενος εἰς μέσον, « τοῦτον, εἶπεν, ὁ μὲν ὑμέτερος, ὡς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε, πόλεμος ἀπολώλεκε· Θεὸς δὲ ἴσως καὶ τὸ Ῥωμαίων δέδωκε φιλάνθρωπον. ἕξω δὲ αὐτὸν ὅμηρον, οὐ παρ᾽ ὑμῶν καθ᾽ ὁμολογίαν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ πολέμου λαβὼν, καὶ τῷ κρατεῖν ἀρκούμενος· καὶ οὗτος μὲν οὐδενὸς ἀτυχήσει τῶν καλλίστων, ἐμοὶ ξυνών. ὑμεῖς δὲ πειρώμενοι παραβαίνειν τὰς συνθήκας, ἀποτεύξεσθε πάντων. φημὶ δὲ, οὐχ ὅτι κολάσομαι τὸν ὅμηρον, ὃν οὔτε ἐνέχυρον παρ᾽ ὑμῶν εἴληφα τῆς εἰρήνης, ἀλλ᾽ ἀνδρείας ἀπόδειξιν καθ᾽ ὑμῶν ἔχω. ὃ καὶ ἄλλως (a) ἄνισον καὶ θεομισὲς, τοὺς οὐδὲν ἀδικοῦντας ὑπὲρ τῶν ἀδικούντων δάκνειν καὶ σπαράττειν, ὥσπερ τὰ θηρία τοὺς ἀπαντῶντας, ὅταν ὑφ᾽ ἑτέρου διώκηται. ἀλλ᾽ ὅτι πρῶτον μὲν ἤρξατε χειρῶν ἀδίκων, οὗ μείζων ὄλεθρος οὐκ ἔστιν ἀνθρώποις, κἂν δοκῶσι πρὸς τὸ βραχὺ καὶ παρὸν ἐπιτυγχάνειν· δεύτερον δὲ ὅτι πρὸς Ῥωμαίους ὑμῖν ὁ λόγος ἔσται, κἀμὲ τὸν ἄρχοντα τούτων, ὃν οὔτε πολεμοῦντες, οὔτε εἰρήνην αἰτοῦντες ἐνικήσατε ». προσεκύνησαν ἐπὶ τούτοις ἅπαντες, καὶ ἀνευφήμουν, Θεόν τινα ἐπὶ τοῖς λόγοις ἡγούμενοι. σπεισάμενος γοῦν, καὶ τὴν τοῦ Νεβισγάστου μητέρα μόνον αἰτήσας, ἐκείνων ὁμολογούντων τε ἅμα καὶ δόντων, ἀνέζευξεν ἐπὶ τοιαύταις πράξεσι, μετοπώρου τε ἑστηκότος, καὶ χειμῶνος ἤδη συνισταμένου καὶ διαψύχοντος.

(a) Fortè, ἀνόσιον.

A sunt consequuta, his consentanea fuerunt. Non talem protulit sol diem, qualem tunc videre & intueri his qui aderant, licuit. Barbari enim à mœrore & lamentis, stupore & admiratione correpti, immobiles & fixi steterunt, ac si Julianus illis exhibuisset non adolescentem, sed adolescentis spectrum. At Imperator, ubi quies & silentium à mysteriis fuit, graviter in medio loquens; « Hunc quidem, inquit, ut vos existimatis, bellum perdiderat: B sed Deus fortasse & Romanorum benignitas restituit. Habebo ego ipsum obsidem: neque eum à vobis ex conventione accipio, sed à bello ipso, contentus vicisse: & illum quidem amplissima quæque non deficient, dum mea consuetudine fruetur. Quòd si conabimini à conventionibus discedere, omnium jacturam facietis. Hoc dico, non quòd sæviam in obsidem, quem non tamquam pignus pacis à vobis accepi, sed velut meæ virtutis C exemplar contra vos habeo. Est enim impium & Deo minimè gratum, innoxios pro noxiis morsu appetere & laniare, ut feræ bestiæ quoslibet obvios, non eos qui has persequuntur. Sed primùm quia priores lacessivistis, qua re nulla est capitalior pernicies hominibus, etiamsi videantur ad breve tempus, & quantùm ad præsens attinet, ad optata pervenire: deinde quia vobis res est cum Romanis & D mecum qui sum eorum Imperator, quem neque bellum gerentes, neque pacem postulantes, unquam superavistis. » Procubuerunt his dictis omnes, & Deum aliquem esse qui loqueretur existimantes, illi fausta omnia precati sunt. Pacem igitur fecit, & solam Nebisgasti matrem petiit, quam Barbari fœdus approbantes statim dederunt. His confectis, autumno ad finem vergente, & hieme ineunte (jam enim frigebat) profectus est. An. Chr. 358.

EX EUTROPII HISTORIA ROMANA, DE GALLIS.

E *Edit. Lugduni in 16°. 1552.*

EX LIBRO I.

STATIM Galli Senones ad Urbem venerunt, & victos Romanos undecimo milliario à Roma apud flumen Aliam secuti, etiam Urbem occupaverunt: neque defendi quicquam nisi Capitolium potuit. Quod quum diu obsedissent, & jam Romani fame laborarent, à Camillo, qui in vicina civitate exsulabat, Gallis superventum est, gravissiméque victi sunt. Posteà tamen, accepto etiam auro, ne Capitolium Pag. 491. An. U. C. 363.

obſiderent, receſſerunt: ſed ſecutos eos Camillus ita cecîdit, ut & aurum, quod A
his datum fuerat, & omnia quæ ceperant militaria ſigna revocaret.

EX LIBRO II.

Pag. 493. Titus Quintius Dictator adversùs Gallos, qui in Italiam venerant, miſſus eſt.
An. U. C. Hi ab Urbe quarto milliario trans Anienem fluvium conſederant. Nobiliſſimus è ſe-
392. natoribus Titus Manlius provocantem Gallum ad ſingulare certamen congreſſus
occîdit: & ſublato torque aureo, colloque ſuo impoſito, in perpetuum Torquati
ſibi & poſteris cognomen accepit. Galli fugati ſunt, mox per Caium Sulpitium Di-
An. 395. ctatorem etiam victi.

Pag. 494. Quidam ex Gallis unum è Romanis, qui eſſet optimus, provocavit. Tum ſe
An. U. C. Marcus Valerius tribunus militum obtulit: & quum proceſſiſſet armatus, corvus ei B
404. ſupra dextrum brachium ſedit. Mox commiſſa adversùs Gallum pugna, idem cor-
vus alis & unguibus Galli oculos verberavit, ne rectum poſſet aſpicere. Ita à tri-
buno Valerio interfectus, non ſolùm victoriam ei, ſed etiam nomen dedit.

Pag. 496. Interjectis aliquot annis, iterum ſe Gallorum copiæ contra Romanos Tuſcis Sam-
An. U. C. nitibuſque junxerunt: ſed quum Romam tenderent, à P. Cornelio Dolabella Con-
470. ſule deletæ ſunt.

Pag. 499. An. U. C. 485. Conditæ à Romanis civitates, Ariminum in Gallia, & Beneventum in Samnio.

EX LIBRO III.

Pag. 506. Lucio Æmilio Conſule ingentes Gallorum copiæ Alpes tranſierunt: ſed pro
An. U. C. Romanis tota Italia conſenſit; traditumque eſt Fabio hiſtorico, qui ei bello inter- C
528. fuit, DCCC millia hominum parata ad id bellum fuiſſe: ſed res per Conſules tum
proſperè geſta eſt. XL millia hoſtium interfecta ſunt: & triumphus Æmilio decre-
tus. Aliquot deinde annis pòſt, contra Gallos intra Italiam pugnatum eſt. Finito
An. U. C. bello, Marco Claudio Marcello, Cnæo Cornelio Scipione Conſulibus, tum Mar-
531. cellus cum parva manu equitum dimicavit, & regem Gallorum, Viridomarum
nomine, manu ſua occîdit. Poſteà cum collega ſuo ingentes copias Gallorum pere-
mit, Mediolanum expugnavit, grandem prædam Romam pertulit, ac triumphans Mar-
cellus ſpolia Gallorum ſtipiti impoſita humeris ſuis vexit.

Pag. 507. An. U. C. 535. Multi Ligures & Galli Hannibali ſe conjunxerunt.

EX LIBRO IV.

D

Pag. 524. Anno DCXXVII. ab Urbe condita, Caius Caſſius (a) Longinus & Sextus
An. U. C. Domitius Calvinus Conſules Gallis Tranſalpinis bellum intulerunt, & Arvernorum
631. nobiliſſimæ tum civitati, atque eorum duci Bituito; infinitamque multitudinem
juxta Rhodanum fluvium interfecerunt. Præda ex torquibus Gallorum Romam per-
lata eſt. Bituitus ſe Domitio (b) dedidit, atque ab eo Romam deductus eſt, ma-
gnaque gloria Conſules ambo triumphaverunt.

An. U. C. Marco Porcio Catone & Quinto Marcio Rege Conſulibus, DCXXX. anno & ter-
635. tio ab Urbe condita, Narbona in Gallia colonia deducta eſt......

An. U. C. Ab Urbe condita anno DCXXXV. Caius Cato Conſul Scordiſcis bellum intulit,
639. ignominioſéque pugnavit.

Pag. 525. An. U. C. 643. A Minutio Rufo in Macedonia Scordiſci...... ſubacti ſunt. E

EX LIBRO V.

Pag. 526. Dum bellum in Numidia contra Jugurtham geritur, Romani Conſules Marcus
An. U. C. Manilius & Quintus Cæpio à Cimbris & Teutonibus & Tigurinis & Ambronibus,
648. quæ erant Germanorum & Gallorum gentes, victi ſunt juxta flumen Rhodanum:
& ingenti internecione attriti, ètiam caſtra ſua & magnam partem exercitûs perdi-
derunt. Timor Romæ grandis fuit, quantùm vix Hannibalis tempore Punicis bel-
lis, ne iterum Galli Romam venirent.

(a) In hoc errat Eutropius, quòd Sextium Calvinum cum Domitio confundit. Præterea nihil Caſſio Longino cum hoc bello commune.

(b) Scribit etiam Valerius Maximus l. 9. Bituitum à Domitio captum, Romamque deportatum. Apud Strabonem tamen l. 4. & in Epitoma 61. Livii dicitur Bituitus cum Q. Fabio Domitii ſucceſſore pugnaſſe.

A Eo tempore Sylla etiam Dardanos, Scordiſcos, Dalmatas & Mœſos partim vicit, alios in fidem accepit. Pag. 529. An. U. C. 668.

EX LIBRO VI.

[POMPEIUS] Armeniam minorem Dejotaro Galatiæ regi donavit, quia ſocius belli Mithridatici fuerat. Pag. 538. An. U. C. 690.

Anno Urbis conditæ DCXCIII. Caius Julius Cæſar, qui poſteà imperavit, cum L. Bibulo Conſul eſt factus. Decreta eſt ei Gallia & Illyricum cum legionibus decem. Is primò vicit Helvetios, qui nunc Sequani appellantur: deinde vincendo per bella graviſſima uſque ad Oceanum Britannicum acceſſit. Domuit autem annis ferè novem omnem Galliam, quæ inter Alpes, flumen Rhodanum, Rhenum B & Oceanum eſt, & circuitu patet ad bis tricies centena millia paſſuum. Britannis mox bellum intulit, quibus ante eum ne nomen quidem Romanorum cognitum erat, & eos quoque victos, obſidibus acceptis, ſtipendiarios fecit. Galliæ autem tributi nomine annuum imperavit ſeſtertium (a) quadringenties: Germanoſque trans Rhenum aggreſſus, immaniſſimis præliis vicit. Inter tot ſucceſſus ter malè pugnavit: apud Arvernos ſemel præſens, & abſens in Germania bis. Nam legati ejus duo, Titurius & Arunculeius per inſidias cæſi ſunt. Pag. 539. An. U. C. 694. An. U. C. 695. An. U. C. 698. An. U. C. 699.

EX LIBRO VII.

[AUGUSTUS] Romano adjecit imperio....... Aquitaniam, Illyricum, Rhetiam, Vindelicos, & Salaſſos in Alpibus...... Quatuor millia captivorum ex Ger- C mania tranſtulit, & ſupra ripam Rheni in Gallia collocavit....... Galatia quoque ſub hoc provincia facta eſt, quum anteà regnum fuiſſet: primuſque eam M. Lollius pro Prætore adminiſtravit. Pag. 547. An. U. C. 726. An. 742. An. U. C. 728.

[Druſus] apud Magonciam cum filio monumentum habet. Pag. 549.

[Galba] ab Hiſpanis & Gallis Imperator electus, mox ab univerſo exercitu libenter acceptus eſt. Pag. 551. An. Chr. 68.

EX LIBRO VIII.

[TRAJANUS] Imperator apud Agrippinam in Galliis factus eſt. Pag. 557. An. Chr. 98.

Sub eo [Septimo Severo] etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinace ſocius fuerat Juliano, Cæſarem ſe in Gallia fecit: victuſque apud Lugdunum, eſt interfectus. Pag. 565. An. Chr. 198.

D [Aurelius Alexander] periit in Gallia militari tumultu. Pag. 567. An. Chr. 235.

EX LIBRO IX.

[DECIUS] bellum civile, quod in Gallia motum fuerat, oppreſſit. Pag. 569. An. Chr. 250.

[Gallienus] juvenis in Gallia & Illyrico multa ſtrenuè fecit...... Alemanni vaſtatis Galliis in Italiam penetraverunt...... Pag. 570.

Poſthumus in Gallia obſcuriſſimè natus purpuram ſumſit, & per annos decem ita imperavit, ut conſumtas penè provincias ingenti virtute & moderatione reparaverit, qui ſeditione militum interfectus eſt, quòd Moguntiacum, quæ adversùm eum rebellaverat, Lolliano res novas moliente, diripiendam militibus tradere noluiſſet. Poſt eum Marius viliſſimus opifex purpuram ſumſit, & ſecundo die interfectus eſt. An. Chr. 260. An. Chr. 269.

E Victorinus poſteà Galliarum accepit imperium, vir ſtrenuiſſimus: ſed quum nimiæ libidinis eſſet, & matrimonia aliena corrumperet, Agrippinæ occiſus eſt, actuario quodam machinante dolum, imperii ſui anno ſecundo. Huic ſucceſſit Tetricus ſenator, qui Aquitaniam honore præſidis adminiſtrans, abſens à militibus Imperator electus eſt, & apud Burdegalam purpuram ſumſit, ſeditiones multas militum pertulit. An. Chr. 271.

[Aurelianus] ſuperavit in Gallia Tetricum. Qui à militibus Imperator electus apud Catalaunios, ipſo Tetrico prodente exercitum ſuum, cujus aſſiduas ſeditiones ferre non poterat. Pag. 572. An. Chr. 273.

[Probus] Gallias à barbaris occupatas ingenti præliorum felicitate reſtituit. Quoſdam imperium uſurpare conatos, ſcilicet Saturnum in Oriente, Proculum & Pag. 574. An. Chr. 277. An. Chr. 280.

(a) Hæc ſumma conficiebat centies centum millia librarum noſtrarum.

An.Chr.281. Bonoſum Agrippinæ, certaminibus oppreſſit: vineas Gallos & Pannonios habere A
An. Chr.282. permiſit...... Poſt hunc Carus eſt factus Auguſtus, Narbonæ natus in Gallia.
Pag. 576. [Diocletianus] quum tumultum ruſticani in Gallia concitaſſent, & factioni ſuæ
An. Chr.285. Bagaudarum (a) nomen imponerent, duces autem haberent Amandum & Ælianum, ad ſubigendos eos Maximianum Herculeum Cæſarem miſit, qui levibus præliis agreſtes domuit, & partem Galliæ reformavit.

An. Chr.286 Poſt hæc tempora etiam Carauſius, qui viliſſimè natus, in ſtrenuo militiæ ordine famam egregiam fuerat conſequutus, quum apud Bononiam per tractum (b) Belgicæ & Armoricæ pacandum mare accepiſſet, quod Franci & Saxones infeſtabant, multis barbaris ſæpe captis, nec præda integra, aut provincialibus reddita, aut Imperatoribus miſſa, quum ſuſpicio eſſe cœpiſſet, conſultò ab eo admitti barbaros, ut tranſeuntes cum præda exciperet, atque hac ſe occaſione ditaret; à Maximiano juſſus occidi, purpuram ſumſit, & Britannias occupavit....... Cum Carauſio tamen, B
An. Chr.289. quum bella fruſtra tentata eſſent contra virum rei militaris peritiſſimum, ad poſtre-
An. Chr.293. mum pax convenit. Eum poſt ſeptennium Allectus ſocius ejus occîdit, atque ipſe poſt eum Britannias triennio tenuit......

An. Chr.297. Per idem tempus à Conſtantio Cæſare in Gallia pugnatum eſt circa Lingonas. Die una adverſam & ſecundam fortunam expertus eſt. Nam quum repentè barbaris ingruentibus intra civitatem eſſet coactus, tam præcipiti neceſſitate, ut clauſis portis per murum funibus tolleretur, vix quinque horis mediis, adventante exercitu, ſexaginta ferè millia Alemannorum cecîdit.

EX LIBRO X.

Pag. 581. [CONSTANTIUS amicis] non modò amabilis, ſed etiam venerabilis Gallis C fuit; præcipuè quòd Diocletiani ſuſpectam prudentiam, & Maximiani ſanguinariam temeritatem imperio ejus evaſerant.

Pag. 582. [Maximianus] inde ad Gallias profectus eſt; dolo compoſito, tamquam à filio
An. Chr.310. eſſet expulſus, ut Conſtantino genero jungeretur: moliens tamen Conſtantinum reperta occaſione interficere, qui in Galliis & militum & provincialium ingenti jam favore regnabat, cæſis Francis atque Alemannis, captiſque eorum regibus: quos etiam beſtiis, quum magnificum ſpectaculum muneris paraſſet, objecit. Detectis igitur inſidiis per Fauſtam filiam, quæ dolum viro nunciaverat, profugit Herculeus Maſſiliam, ibique oppreſſus (ex ea etenim navigare ad filium præparabat) pœnas dedit juſtiſſimo exitu.

Pag. 586. [Conſtans] factione Magnentii occiſus eſt. Obiit haud longè ab Hiſpaniis in D
An. Chr.350. Caſtro, cui Helenæ (c) nomen eſt...... Poſt Conſtantis necem, Magnentio Italiam, Africam, Gallias obtinente, etiam Illyricum res novas habuit....... Magnentiuſ-
An. Chr.353. que diverſis præliis victus, vim vitæ ſuæ apud Lugdunum attulit, imperii anno tertio, menſe ſeptimo; frater quoque ejus Senonis, quem ad tuendas Gallias Cæſarem miſe-
An. Chr.355. rat.... Silvanus quoque in Gallia res novas molitus, ante diem trigeſimum exſtinctus eſt. Mox [Conſtantius] Julianum Cæſarem ad Gallias miſit, patruelem ſuum, Galli fratrem; tradita ei in matrimonium ſorore. Quum multa oppida Barbari expugnaſſent, alia obſiderent, ubique fœda vaſtitas eſſet, Romanumque imperium dubia
An. Chr.357. jam calamitate nutaret; ab hoc modicis copiis apud Argentoratum (d) Galliæ urbem ingentes Alemannorum copiæ exſtinctæ ſunt: rex * nobiliſſimus captus: Galliæ reſtitutæ. Multa poſteà per eumdem Julianum egregia adverſùm Barbaros geſta ſunt; ſubmotique ultra Rhenum Germani; & finibus ſuis Romanum imperium reſtitutum. Neque multò pòſt, quum Germanici jam exercitus à Galliarum præſidio tolleren- E
An. Chr.360. tur, conſenſu militum Julianus factus Auguſtus eſt.

* Chonodomarus.

(a) Vide quæ de Bagaudis notavimus ſuprà pag. 565.

(a) In Notitia Imperii: *Extenditur Tractus Armoricani & Nervicani limitis per Provincias quinque; per Aquitaniam primam & ſecundam, Senoniam, Lugdunenſem tertiam & ſecundam.*

(c) Helena, vulgò *Elne*, oppidum eſt Pyrenæo proximum, ſitum ad rivum aut amniculum, qui in mare effluit. Cellarius exiſtimat hoc Helenenſe caſtrum à Conſtantino Magno conditum fuiſſe in loco, ubi quondam erat Illiberis oppidum. Vide quæ ſuprà notavimus, pag. 50

(d) *Argentoratum* Ptolemæus in Germania ſuperiore ponit, ac Vangionibus adſcribit. Quia in via militari poſitum erat, dictum eſt *Strateburgum*: nam Germanis *Straſſe* & veteri dialecto *Strate* via eſt, & Latinis *Strata*. Germanis hodie vocatur *Strasburg*, nobis *Strasbourg*.

A

EX SULPICIO SEVERO, DE GALLIS.

Edito Lugduni Batav. in 8. an. 1654.

EX LIBRO II. HISTORIÆ SACRÆ.

SUB Aurelio deinde Antonini filio perſecutio quinta agitata; ac tum primùm intra Gallias martyria viſa, feriùs trans Alpes Dei religione ſuſcepta. Cap. 46. An.Chr. 177.

A noſtris tum apud Arelatum ac (a) Buteras, oppida Galliarum, Epiſcoporum concilia fuere..... Cap. 54. An.Chr. 353.

B Liberius quoque urbis Romæ, & Hilarius Pictavorum Epiſcopus dantur exſilio. An. Chr. 356.

Omnibus annonas & cellaria dare Imperator [Conſtantius] præceperat: ſed id noſtris, id eſt (b) Aquitanis, Gallis ac Britannis indecens viſum: repudiatis fiſcalibus, propriis ſumptibus vivere maluerunt. Cap. 56.

Conſtantiſſimus inter eos habebatur noſter (c) Fœgadius, & Servatio Tungrorum Epiſcopus. Cap. 58.

[Hilarius] redire ad Gallias jubetur, abſque exſilii indulgentia...... Cap. 59. An. Chr. 360.

Reſiſtebat ſanis conſiliis (d) Saturninus Arelatenſium Epiſcopus, vir ſanè peſſimus, & ingenio malo pravoque. Verùm etiam præter hæreſis infamiam multis atque infandis criminibus convictus, Eccleſia ejectus eſt. Ita partium vires, amiſſo duce, infractæ. Paternus etiam à Petrocoris æquè vecors, nec detrectans perfidiam profiteri, ſacerdotio pulſus: ceteris venia data. Illud apud omnes conſtitit, unius C Hilarii beneficio Gallias noſtras piaculo hæreſis liberatas...... Hilarius ſexto anno, poſtquàm redierat, in patria obiit. Eod. an. An. Chr 367.

Inſtantius, Salvianus & Priſcillianus Romam profecti, ut apud Damaſum Urbis ea tempeſtate Epiſcopum objecta purgarent. Sed iter eis præter interiorem Aquitaniam fuit: ubi tum ab imperitis magnificè ſuſcepti, ſparſere perfidiæ ſemina, maximéque Eluſanam plebem, ſanè tum bonam & religioni ſtudentem, pravis prædicationibus pervertêre. A Burdigala per Delphinum repulſi, tamen in agro Euchrociæ aliquantiſper morati, infecere nonnullos ſuis erroribus. Inde iter cœptum ingreſſi, turpi ſanè pudibundoque comitatu, cum uxoribus atque alienis etiam feminis, in quîs erat Euchrocia ac filia ejus Procula: de qua fuit in ſermone hominum, Priſcilliani ſtupro gravidam partum ſibi graminibus abegiſſe..... Cap. 62. An. Chr.381.

[Ithacius] trepidus profugit ad Gallias: ibi Gregorium Præfectum * adiit. Qui D compertis quæ geſta erant, rapi ad ſe turbarum auctores jubet, atque de omnibus ad Imperatorem refert, ut hæreticis viam ambiendi præcluderet. Sed id fruſtrà fuit: quia per libidinem & potentiam paucorum cuncta ibi venalia erant. Igitur hæretici ſuis artibus, grandi pecunia Macedonio data, obtinent ut Imperiali auctoritate Præfecto erepta cognitio, Hiſpaniarum Vicario [traderetur:] nam jam Proconſulem habere deſierant. Miſſique à * Magiſtro officiales, qui Ithacium tum in Treveris agentem ad Hiſpanias retraherent. Quos ille callidè fruſtratur, ac poſteà per Pritannium Epiſcopum defenſus illuſit. Jam rumor inceſſerat Clementem Maximum intra Britannias ſumpſiſſe imperium, ac brevi in Gallias erupturum. Ita tum Ithacius ſtatuit, licèt rebus dubiis, novi Imperatoris adventum exſpectare: interim ſibi nihil agitandum. Igitur ubi Maximus oppidum Treverorum victor ingreſſus eſt, ingerit preces plenas in Priſcillianum ac ſocios ejus invidiæ atque criminum. Quibus permotus Imperator, datis ad Præfectum Galliarum atque Vicarium Hiſpaniarum literis, omnes E omnino quos labes illa involverat, deduci ad Synodum Burdegalenſem jubet. An.Chr. 382. * Galliarum. *Macedonio. An.Chr 383. An. Chr 384.

Namque tum Martinus apud Treveros conſtitutus, non deſinebat increpare Ithacium, ut ab accuſatione deſiſteret: Maximum orare, ut ſanguine infelicium abſtineret: ſatis ſuperque ſufficere, ut Epiſcopali ſententia hæretici judicati, Eccleſiis pellerentur: novum eſſe & inauditum nefas, ut cauſam Eccleſiæ judex ſæculi Cap. 64. Eod. an.

(a) Sigonius habet *Bitterras*. Hoc Bitterrenſe Concilium cum Arelatenſi conjungit Severus. Illud tamen creditur eſſe, in quo Hilarius in exſilium actus eſt anno 356.

(b) Jam ſuprà monuimus ſæpe Aquitaniam à ceteris Galliarum partibus diſtingui. Porro Aquitaniæ nomine comprehendebantur Aquitania, Novempopulania, Narbonenſis, Viennenſis & Alpes Maritimæ, quæ *quinque provinciæ* dicebantur.

(c) Legendum *Phœbadius*, qui Epiſcopus erat Aginni Nitiobrigum.

(d) De eo ſuprà dixerat Severus cap. 55. *Gallias noſtras Saturninus homo impotens & factioſus premebat.*

judicaret. Denique quoadusque Martinus Treveris fuit, dilata cognitio est, & mox discessurus, egregia auctoritate à Maximo elicuit sponsionem, nihil cruentum in reos constituendum. Sed posteà Imperator per Magnum & Rufum Episcopos depravatus, & à mitioribus consiliis deflexus, causam Præfecto * Evodio (a) commisit, viro acri & severo: qui Priscillianum gemino judicio auditum, convictumque maleficii, nec diffitentem obscœnis se studuisse doctrinis..... nocentem pronunciavit, redegitque in custodiam, donec ad Principem referret. Gestis ad palatium delatis, censuit Imperator Priscillianum sociosque ejus capite damnari oportere. A

* Galliarum.

EX EJUSDEM LIBRO DE VITA S. MARTINI.

Cap. 3. An. Chr 355. IRRUENTIBUS intra Gallias barbaris, Julianus Cæsar, coacto in unum exercitu apud Vangionum civitatem, donativum cœpit erogare militibus, ut est consuetudinis. B

Cap. 5. An. Chr. 360. Quum jam Hilarius præteriisset, ita eum est vestigiis prosequutus [Martinus:] quumque ab eo gratissimè fuisset susceptus, haud longè sibi ab oppido (b) Monasterium collocavit.

Cap. 7. An. Chr. 372. Sub idem ferè tempus [Martinus] ad Episcopatum Turonicæ Ecclesiæ petebatur: sed quum erui à Monasterio suo facilè non posset, Ruricius quidam, unus è civibus, uxoris langore simulato, ad genua illius provolutus, ut egrederetur obtinuit. Ita dispositis jam in itinere civium turbis, sub quadam custodia ad civitatem usque deducitur. Mirum in modum incredibilis multitudo non solùm ex illo oppido, sed etiam ex vicinis urbibus ad suffragia ferenda convenerat. Una omnium voluntas, eadem vota, eademque sententia, Martinum episcopatu esse dignissimum, felicem fore tali Ecclesiam sacerdote..... Quum inquietudinem frequentantium ferre non posset, duobus ferè extra civitatem millibus (c) Monasterium sibi statuit. Qui locus tam secretus & remotus erat, ut eremi solitudinem non desideraret. Ex uno enim latere præcisa montis excelsa rupe ambiebatur: reliquam planiciem Liger fluvius reducto paullulùm sinu clauserat: una tantùm eademque arcta admodùm via adiri poterat: ipse ex lignis contextam cellulam habebat. Multi quidem è fratribus in eumdem modum, plerique saxo superjecti montis cavato, receptacula sibi fecerant. Discipuli verò octoginta erant, qui ad exemplum beati Magistri instituebantur...... Ars ibi, exceptis scriptoribus, nulla habebatur: cui tamen operi minor ætas deputabatur. C

Cap. 9. [Erat] hæc Gallorum rusticis consuetudo, simulacra dæmonum candido tecta velamine miserâ per agros suos circumferre dementiâ.

Cap. 12. In vico autem cui (d) Leprosum nomen est, quum idem templum opulentissimum superstitione religionis voluisset evertere, restitit ei multitudo Gentilium, adeò ut non absque injuria sit repulsus. D

EX EJUSDEM EPISTOLA III.

CAUSSA exstitit, qua (e) Condatensem diœcesim visitaret [Martinus].

EX EJUSDEM DIALOGO I.

Cap. 4. EDACITAS in Græcis gula est, in Gallis natura.

Cap. 17. Memini Vincentium (f) Præfectum, virum egregium, & quo nullus sit intra Gallias omni virtutum genere præstantior, dum Turonos præteriret, à Martino sæpius poposcisse, ut ei convivium in suo Monasterio daret. E

Cap. 20. Dum cogito me hominem (g) Gallum inter Aquitanos verba facturum, vereor

(a) Evodius Consul fuit anno 386. hocque anno Præfecturam Prætorianam Galliarum continuavit. De eo honorificè loquitur idem Severus in Vita S. Martini, describens convivium quo Beatus Martinus exceptus est à Maximo Imperatore: *Convivio*, inquit, *aderant veluti ad diem festum evocati summi atque illustres viri, Præfectus, idemque Consul Evodius, vir quo nihil unquam justius fuit.*

(b) *Locociagense monasterium* vocat Gregorius Turonensis, vulgò *Ligugé.*

(c) *Majus Monasterium* nunc vocatur, quod eorum quæ sunt in Gallia antiquissimum putatur.

(d) Vulgò vocatur *le Loroux*, Hadr. Valesio teste, estque proximus Montalomago & Dolis vicus, positusque ad Scandonem, *l'Eschandon*, qui effluit in Angerem, *l'Indre.*

(e) Condate, vulgò *Cande*, vicus est morte Martini celebris, positus ferè ad Vingennæ & Ligeris confluentes in Turonum finibus, proximus Monti Sorelli.

(f) Exstant plures Constitutiones ad Vincentium Præfectum Prætorio Galliarum, annis 397. 398 399. & 400. datæ, quas infrà recitabimus. Consul fuit anno 401.

(g) Hic etiam Gallus ab Aquitanis distinguitur.

A ne offendat veſtras nimiùm urbanas aures ſermo ruſticior..... vel (a) Celticè, aut ſi mavis, Gallicè loquere, dummodò jam Martinum loquaris..... Neque Monachum tam aſtutum, neque Gallum decet eſſe tam callidum.

EX DIALOGO II.

SEDEBAT autem Martinus in ſellula ruſticana, ut eſt in uſibus ſervulorum, quas nos ruſtici Galli tripetias, vos Scholaſtici, aut certè tu qui de Græcia venis, tripodas nuncupatis. Cap. 1.

Conſumit Gallicas mularum pœna (b) maſtigias. Cap. 4.

Fuerat cauſſa neſcio quæ, quâ (c) Carnotum oppidum petebamus. Interea dum vicum quemdam habitantium multitudine frequentiſſimum prætterimus, obviam nobis immanis turba proceſſit, quæ erat tota gentilium. Nam nemo in illo vico noverat Chriſtum. Cap. 5.
B

(d) Claudiomachus vicus eſt in confinio Biturigum atque Turonorum. Eccleſia ibi eſt celebris religione ſanctorum, nec minùs glorioſa ſacrarum virginum multitudo. Cap. 8.

Apud Nemauſum Epiſcoporum Synodus habebatur. Cap. 15. An. Chr. 393.

EX DIALOGO III.

AVITIANI quondam Comitis noveratis barbaram nimis & ultra omnes cruentam feritatem. Hic rabido ſpiritu ingreſſus Turonorum civitatem, ſequentibus cum miſerabili facie ordinibus catenatis, diverſa perdendis parari jubet genera pœnarum, diſponens poſtera die attonita civitate ad opus tam triſte procedere. Cap. 5.

C In vico autem (e) Ambatienſi, id eſt Caſtello illo veteri, quod nunc frequens habitatur à fratribus, idolum noveratis grandi opere conſtructum. Politiſſimis ſaxis moles turrita ſurrexerat, quæ in conum ſublime procedens, ſuperſtitionem loci operis dignitate ſervabat. Cap. 9.

Congregati apud Treveros Epiſcopi tenebantur, qui quotidie communicantes Ithacio, communem ſibi cauſſam fecerant...... Cap. 15. An. Chr. 386.

Haud longè à vico, cui nomen eſt (f) Andethanna, qua vaſtas ſolitudines ſilvarum ſecreta patiuntur, prægreſſis paullulùm comitibus, ille [Martinus] ſubſedit.

(a) Celtica lingua ea erat, qua utebantur Galli, antequàm Romani in Gallias tranſirent : Gallica recentior, & in Romanam corrupta.

(b) *Gallicæ maſtigiæ* flagella ſunt, quibus ruſtici Galli utebantur.
D

(c) *Carnotenam civitatem* vocat Severus Dial. 3. cap. 2.

(d) Claudiomagus dicitur à Fortunato. Quis ſit ille vicus, ignoratur.

(e) Vulgò *Amboiſe*, veterrimum caſtrum in Turonibus, poſitum ad confluentes Amatiſſæ (l'*Amaſſe*) & Ligeris.

(f) Hic locus poſteà *Epternacum* dictus, vulgò *Echternack*.

EX ZOSIMI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Francofurti in fol. an. 1590.

Inter Romanæ Hiſtoriæ ſcriptores Græcos Minores. Tom. 3.

EX LIBRO I.

Ὁρῶν δὲ ὁ Γαλλιηνὸς τῶν ἄλλων ἐθνῶν ὄντα τὰ Γερμανικὰ χαλεπώτερα, σφοδρότερόν τε τοῖς περὶ τὸν Ῥῆνον οἰκοῦσι Κελτικοῖς ἔθνεσιν ἐνοχλοῦντα, τοῖς μὲν τῇδε πολεμίοις αὐτὸς ἀντετάττετο...... αὐτὸς μὲν οὖν τὰς τοῦ Ῥήνου διαβάσεις φυλάττων, ὡς οἷόν τε ἦν, πῇ μὲν ἐκώλυε περαιοῦσθαι, πῇ δὲ καὶ διαβαίνουσιν ἀντετάττετο· πλήθει δὲ παμπόλλῳ μετὰ δυνάμεως ἐλάττονος πολεμῶν, ἐν ἀπόροις τε ὤν, ἔδοξεν ἐν μέρει τὸν κίνδυνον ἐλαττοῦν τὰς σπονδὰς

E VIDENS Gallienus Germanicas gentes ceteris infeſtiores eſſe, quæ adcolas Rheni Gallicas nationes acriùs vexarent, hanc partem ſibi contra hoſtes propugnandam ſumſit.... Ipſe quidem Rheni transjectus cuſtodiens, quantùm poterat, interdum tranſitu hoſtes arcebat, interdum tranſeuntibus ſeſe opponebat. Sed quum perexiguas copias habens, cum ingenti multitudine bellum gereret, reſque ipſius in anguſtum coactæ eſſent; inito fœdere Pag. 646. An. Chr. 254.

cum quodam de gentis Germanicæ principibus, ex aliqua parte periculum minuisse visus est. Nam ceteros ille barbaros frequenti Rheni transitu prohibebat, & irruentibus obstabat.

Pag. 651. An. Chr. 260. Secundùm hæc Postumus, cui Magisterium militum apud Gallos commissum fuerat, animum ad res novas adjecit; sumtisque militibus, qui cum ipso defecerant, Agrippinam contendit, urbem maximam, ad Rhenum sitam: ubi Saloninum Gallieni filium obsedit, minatus se obsidionem minimè soluturum, nisi ille sibi dederetur. Militibus obsidionis necessitate compulsis, ut & ipsum & ipsius custodiæ præfectum à patre Silvanum traderent; utrumque Postumus interfecit, rerumque apud Gallos potitus est.

Pag. 662. An. Chr. 276. Floriano & Transalpinæ nationes parebant, Galli & Hispani cum insula Britannica.

Pag. 664. An. Chr. 277. Quoniam civitatibus (a) Germanicis, quæ à vicinis Rheno barbaris infestabantur, necessariò subveniendum erat, Rhenum versùs ipsemet [Probus] cum copiis movit..... Et Imperatoris fortunâ, nullo propè negotio, superiores eo bello [copiæ] discesserunt.

Ibid. Eod. anno. Probus alterum contra Francos prælium pugnavit; quibus operâ Ducum strenuè victis, ipse cum Burgundis & Vandilis dimicavit.

Pag. 666. Eod. an. Quum Franci ad Imperatorem accessissent, & ab eo sedes obtinuissent; pars eorum quædam defectionem molita, magnamque navium copiam nacta, totam Græciam conturbavit. In Siciliam quoque delata, & urbem Syracusanam adorta, magnam in ea cædem edidit. Tandem quum & in Africam appulisset, ac rejecta fuisset, adductis Carthagine copiis, nihilominùs domum redire, nullum passa detrimentum, potuit.

A πρός τινα τῶν ἡγουμένων ἔθνους Γερμανικοῦ πεποιῆσθαι. τούς τε γὰρ ἄλλους βαρβάρους ἐκώλυεν οὗτος συνεχεῖς διὰ τοῦ Ῥήνου ποιεῖσθαι τὰς διαβάσεις, καὶ τοῖς ἐπιοῦσιν ἀνθίστατο.

Ἐπεὶ δὲ ὁ Ποστοῦμος ἀρχὴν ἐν Κελτοῖς ἐμπεπιστευμένος, ἐς τὸ νεωτερίσαι προήχθη, τοὺς συναποστάντας αὐτῷ στρατιώτας ἀναλαβὼν, ἐπὶ τὴν Ἀγριππῖναν ἤλαυνε, πόλιν ἐπικειμένην τῷ Ῥήνῳ μεγίστην. κἀνταῦθα Σαλωνῖνον τὸν Γαλλιήνου παῖδα ἐπολιόρκει· καὶ εἰ μὴ παραδοθείη, B τῆς πολιορκίας οὐκ ἔφασκεν ἀποστήσεσθαι. τῶν δὲ στρατιωτῶν ἀνάγκῃ τῆς πολιορκίας αὐτόν τε καὶ τὸν παραλαβόντα τὴν τούτου φυλακὴν ἐκ τοῦ πατρὸς Σιλβανὸν παραδόντων, ἀμφοτέρους ὁ Ποστοῦμος ἀνελὼν, αὐτὸς τὴν ἐν Κελτοῖς ἐπικράτειαν εἶχε.

Ὑπήκουον δὲ αὐτῷ καὶ τὰ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνη, Γαλάται καὶ Ἴβηρες ἅμα τῇ Βρεττανικῇ νήσῳ.

Ἐπεὶ δὲ ταῖς ἐν Γερμανίᾳ πόλεσιν ἐνοχλουμέ- C ναις ἐκ τῶν περὶ τὸν Ῥῆνον βαρβάρων ἠναγκάζετο βοηθεῖν, αὐτὸς μὲν ὡς ἐπὶ τὸν Ῥῆνον ἤλαυνεν...... καὶ τοῦ πολέμου ῥᾷστα τῇ τοῦ βασιλέως περιγεγόνασι τύχῃ.

Καὶ δευτέρα γέγονεν αὐτῷ μάχη πρὸς Φράγγους, οὓς διὰ τῶν στρατηγῶν κατακράτος νενικηκὼς, αὐτὸς Βουργούνδοις καὶ Βανδίλοις ἐμάχετο.

Φράγγων τῷ βασιλεῖ προσελθόντων, καὶ D τυχόντων οἰκήσεως, μοῖρά τις ἀποστᾶσα, πλοίων εὐπορήσασα, τὴν Ἑλλάδα συνετάραξεν ἅπασαν· καὶ Σικελίᾳ προσχοῦσα, καὶ τῇ Συρακουσίων προσμίξασα, πολὺν κατὰ ταύτην εἰργάσατο φόνον. ἤδη δὲ καὶ Λιβύῃ προσορμισθεῖσα, καὶ ἀποκρουσθεῖσα, δυνάμεως ἐκ Καρχηδόνος ἐπενεχθείσης, οἵα τε γέγονεν ἀπαθὴς ἐπανελθεῖν οἴκαδε.

EX LIBRO II.

Pag. 673. An. Chr. 307. Maximianus Herculius..... ad Diocletianum id temporis (b) Carnuti in urbe Gallica degentem venit.

Pag. 677. An. Chr. 313. Constantinus, quum res Urbanas constituisset, ad Celtas & Gallos profectus est. Licinnio Mediolanum accersito sororem Constantiam in matri-

E Μαξιμιανὸς ὁ Ἑρκούλιος..... πρὸς Διοκλητιανὸν ἀφικνεῖται, τηνικαῦτα ἐν Καρνούτῳ πόλει Κελτικῇ διατρίβοντα.

Διαθέμενός τε τὰ κατὰ τὴν Ῥώμην, ἐπὶ Κελτοὺς καὶ Γαλάτας ἐξώρμησε. μεταπεμψάμενος δὲ Λικίννιον ἐν τῷ Μεδιολάνῳ, κατεγγυᾷ τὴν ἀδελφὴν τούτῳ Κωνσταντίαν, ἣν καὶ

(a) Hic sermo de civitatibus duarum Germaniarum, superioris & inferioris, quæ erant Galliarum provinciæ.

(b) Non Carnuti tunc temporis degebat Diocletianus, sed Carnunti, quæ urbs est Pannoniæ.

πρότερον

πρότερον αὐτῷ δώσειν ὑπέσχετο, τὸν πρὸς Μαξέντιον δυσμενείας κοινωνὸν ἔχειν βουλόμενος. τούτου πραχθέντος, Κωνσταντῖνος μὲν ἐπὶ Κελτοὺς ἀνεχώρει.

A monium tradidit, quam & anteà se daturum ei promiserat, quum eum sibi socium contra Maxentium hostem adjungere vellet. Eo peracto, Constantinus ad Celtas revertitur.

Κωνσταντῖνος μὲν καθίστησι Καίσαρα Κωνσταντῖνον, οὐ πρὸ πολλῶν ἡμερῶν ἐν Αρελάτῳ τῇ πόλει τεχθέντα.

Constantinus Constantinum Cæsarem facit, non ante multos dies in Arelatensi oppido natum. Pag. 679. An. Chr. 317.

Κωνσταντῖνος μὲν ὁ πρεσβύτερος ἅμα τῷ νεωτάτῳ Κώνσταντι τὰ ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἅπαντα καὶ τὴν Ιταλίαν καὶ Ιλλυρίδα πρὸς τούτοις ἔλαχεν ἔχειν.

Constantinus natu maximus cum minimo natu Constante omnia trans Alpes sita, & Italiam, & Illyricum sortitus est. Pag. 691. An. Chr. 338.

B

Τούτων ὁ Κώνστας αἰσθόμενος, ἀποδρᾶναι πρός τινα πολίχνην ὡρμήθη τῶν Πυρηναίων πλησίον ᾠκισμένην· Ελένη δὲ τοὔνομα τῷ πολιχνίῳ. καταληφθεὶς δὲ ὑπὸ Γαίσωνος εἰς τοῦτο μετά τινων ἐπιλεκτῶν σταλέντος, ἀνῃρέθη, πάσης αὐτὸν βοηθείας ἀπολιπούσης. Μαγνεντίου τοίνυν τὴν ἀρχὴν ἔχοντος, καὶ τῶν ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἐθνῶν καὶ τῆς Ιταλίας αὐτῆς κυριεύοντος.....

Hæc Constans animadvertens, ad quoddam oppidum propter Pyrenæum situm, cui nomen esset (a) Helena, profugere conatus est. Verùm à Gaisone qui ad hoc cum selectis quibusdam missus fuerat, apprehensus, & omni ope destitutus, necatus est. Magnentio imperium adepto, ac in potestate Transalpinas nationes & ipsam Italiam habente, &c. Pag. 693. An. Chr. 350.

C

Μαγνέντιος δὲ μείζοσι παρασκευαῖς ἐγνωκὼς ἀπαντῆσαι, Δεκέντιον γένει συναπτόμενον ἐπὶ φυλακῇ τῶν ὑπὲρ τὰς Αλπεις ἐθνῶν ἀναδείκνυσι Καίσαρα.

Magnentius majori apparatu occurrendum ratus, Decentium propinquum suum, ut præsidio Transalpinis nationibus esset, Cæsarem declarat. Pag. 695. An. Chr. 351.

Γένος μὲν ἕλκων ἀπὸ βαρβάρων, μετοικήσας δὲ εἰς Λετοὺς ἔθνος (b) Γαλατικόν, παιδείας τε τῆς Λατίνων μετασχών.

Magnentius originem generis à barbaris trahebat, quumque commigrasset ad Letos, quæ Gallica natio est, Latinas litteras didicerat. Pag. 701.

EX LIBRO III.

Θεώμενος δὲ τὰ πανταχοῦ Ῥωμαίοις ὑπήκοα βαρβαρικαῖς ἐφόδοις ἀπειλημμένα, καὶ Φράγκους μὲν καὶ Αλαμανοὺς καὶ Σάξονας ἤδη τεσσαράκοντα πόλεις ἐπικειμένας τῷ Ῥήνῳ κατειληφότας, καὶ αὐτὰς μὲν ἀναστάτους πεποιηκότας, τοὺς δὲ τούτων οἰκήτορας, ἄπειρον ὄντας πλῆθος, ληϊσαμένους μετὰ πλούτου λαφύρων ἀναριθμήτου.

CONSTANTIUS videns omnes Romanis ubique subditas provincias barbaricis incursionibus interceptas, Francos & Alamanos & Saxones jam quadraginta ad Rhenum sitas urbes prorsus devastasse, cives & incolas infinitæ multitudinis cum innumerabili spoliorum copia secum abduxisse, &c. Pag. 702. An. Chr. 355.

D

Επεὶ δὲ εἰς τὴν Ιταλίαν ἐκ τῆς Ελλάδος

Julianum, quum in Italiam è Græcia Pag. 703.

(a) Vulgò *Elne* dicta, à veteribus scriptoribus *Illiberis* vocata.

(b) Hoc Zosimi testimonio freti Cangius & alii putant *Lætos* singularem esse populum. Doctissimus Abbas Dubos, qui in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 10. aliter sentit, his Zosimi verbis ἔθνος Γαλατικὸν non gentem significari putat, sed societatem, statum & conditionem hominum qui in Galliis stipendia faciebant. Licèt hæc interpretatio longè petita videatur, suam tamen sententiam non contemnendis firmat argumentis. Igitur, si illum audiamus, nomen *Læti* idem est ac *Contenti*, & tribuebatur indiscriminatim omnibus barbaris sub Imperatore merentibus, quibus in Galliis beneficia militaria collocata fuerant. Nam primò nullus Auctor memorat veterem *Lætorum* patriam, & qua in parte Galliarum secundas sedes fixerant. 2°. in Notitia Imperii *Lætos* cujusvis nationis reperire est. Erant *Læti Teutoniciani* in civitate Carnotensi; *Læti Batavi* in Baiocensi; *Læti Gentiles Suevi* apud Cenomanos; *Læti Franci* apud Rhedonas &c. Prætereà clarissimus Abbas in suæ sententiæ testimonium adducit Eumenium, cujus hæc sunt verba: *Nerviorum & Treverorum arva jacentia Lætus postliminiò restitutus, & receptus in leges Francus excoluit.* Si *Lætus* nomen esset populi, nec referretur ad *Francum*, tamquam adjectivum nomen, duo essent populi *Lætus* & *Francus*; nec scribere debuisset Eumenius *excoluit*, sed *excoluerunt*. Denique affert verba legis Honorii: *Quia ex multis gentibus sequentes felicitatem Romanam, se ad Imperium nostrum contulerunt, quibus terræ Læticæ administrandæ sunt, nullus ex iis aliquid sine nostra notatione mereatur.* Igitur ineunte sæculo quinto non solùm barbaris qui in Gallia, sed etiam iis qui in toto Imperio stipendia faciebant, terræ *Læticæ* administrabantur: iique propterea *Læti* vocabantur, ut distinguerentur ab aliis barbaris, qui quidem militiæ Romanæ nomen dederant, sedem verò stabilem & domicilium certum in territorio Romano non habebant. Aliter sentit Valesius. Vide suprà, p. 550.

Paneg. Constantii Chlori.

Cod. Theod. lib. 13. tit. 4. leg. 9.

An.Chr. 355. accersitus venisset, Cæsarem Constantius A declarat; & Helenam ei sororem in matrimonium tradit, atque ad nationes Transalpinas dimittit. Verùm ut natura suspiciosus erat, nec ullo modo sibi persuadere poterat, Julianum sibi fidelem ac benevolum fore, cum eo Marcellum & Salustium ablegat, illis, non Cæsari, tota istic administratione credita. :.... Quum Julianus, superatis Alpibus, ad Gallicas nationes sibi attributas pervenisset; ac nihilominùs barbari omni cum licentia grassarentur; B Eusebia iisdem usa rationibus, Constantio persuadet, ut rerum in iis locis administrationem Juliano committeret..... Julianus, quum totam apud Gallos rem militarem majori ex parte labefactatam & perditam reperisset, & barbaros liberum Rheni transmissum habentes, ac propemodùm ad urbes usque mari proximas grassantes, reliquiarum exercitûs vires inspiciebat. Quum animadvertisset, eorum quidem locorum homines etiam ad barbarici nominis famam formidine perculsi; C sibi verò datos à Constantio milites, qui numero trecenti & sexaginta duntaxat erant, nihil aliud scire, quemadmodum ipse alicubi dicit, quàm ut votis rem gererent: quotquot sanè poterat, ordinibus adscripsit, ac multos etiam volones suscepit. Armorum quoque cura suscepta, veterā in urbe quadam condita reperit; eaque convenienti studio refecta, militantibus distribuit.

An Chr. 357. Quum autem nunciassent exploratores, D propter urbem Argentoratum, quæ ad Rheni ripam sita est, infinitam barbarorum multitudinem transjecisse: simul atque rem cognovit, cum copiis tumultuariè collectis progressus est: & conserta cum hoste pugna, tropæum longè amplissimum statuit, sexaginta millibus hominum in ipso prælio deletis, & aliis totidem in Rhenum præcipitatis, atque in flumine exstinctis.

Pag. 706. Ad extremos Germaniæ limites, ubi Gallicæ cujusdam nationis sedes est, E Rhenus in Atlanticum mare semet exonerat: ab eo littore nongentis insula Britannica stadiis distat.

Pag. 707. An.Chr. 358. Saxones Quados, nationis suæ partem, in solum ab Romanis occupatum emittunt. At illi, finitimis Francis eos transitu prohibentibus, metu ne justam Cæsari causam præberent se rursus invadendi; navibus constructis, Rheno

μετάπεμπτος ἦλθεν, ἀναδείκνυσι μὲν αὐτὸν Καίσαρα· κατεζεύγνυ δὲ τὴν ἀδελφὴν Ἑλένην αὐτῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσιν ἔπεμπεν. ἄπιστος δὲ ὢν φύσει, καὶ ὡς εὔνους αὐτῷ καὶ πιστὸς ἔσται μήπω τεθαῤῥηκώς, συνεκπέμπει Μάρκελλον αὐτῷ καὶ Σαλούστιον, αὐτοῖς, καὶ οὐ τῷ Καίσαρι, τὴν αὐτόθι καταπιστεύσας διοίκησιν...... Ἰουλιανοῦ δὲ τὰς Ἄλπεις ὑπερβάντος, τοῖς τεταγμένοις Γαλατικοῖς ἔθνεσιν ἐπιστάντος, καὶ τῶν βαρβάρων οὐδὲν ἧττον μετὰ πάσης ἀδείας ἐπεισιόντων· τοῖς αὐτοῖς λόγοις ἡ Εὐσεβία χρησαμένη, πείθει Κωνστάντιον ἐπιτρέψαι τὴν διοίκησιν αὐτῷ τῶν ἐκεῖσε πραγμάτων...... Ἰουλιανὸς δὲ τὰ μὲν ἐν Κελτοῖς στρατιωτικὰ διεφθαρμένα κατὰ τὸ πλέον εὑρὼν, τοὺς δὲ βαρβάρους ἀκώλυτον ἔχοντας τὴν τοῦ Ῥήνου διάβασιν, καὶ μέχρι σχεδὸν τῶν πρὸς θαλάττῃ πόλεων διελθόντας, τὴν τοῦ περιλελειμμένου στρατιωτικοῦ δύναμιν ἀνεσκόπει· συνιδὼν δὲ ὡς οἱ μὲν κατὰ τὴν χώραν καὶ πρὸς τὴν ἀκοὴν τοῦ τῶν βαρβάρων ὀνόματος ἐπτώσσουσιν· οἱ δὲ παρὰ Κωνσταντίου δοθέντες αὐτῷ, τριακόσιοι καὶ ἑξήκοντα τὸν ἀριθμὸν ὄντες, μόνον εὔχεσθαι (καθάπερ αὐτός που φησὶν) ᾔδεσαν, ὅσους μὲν οἷός τε γέγονε τοῖς τάγμασιν ἐγκατέλεξε, πολλοὺς δὲ καὶ ἐθελοντὰς ἐδέξατο. ποιησάμενος δὲ καὶ ὅπλων φροντίδα, παλαιὰ μὲν κατά τινα πόλιν εὑρὼν ἀποκείμενα, τῆς προσηκούσης ἐπιμελείας ἀξιώσας, τοῖς στρατευομένοις διένειμεν. ἀγγειλάντων δὲ τῶν κατασκοπῶν, ὡς περὶ πόλιν Ἀργέντορα, τὴν πρὸς τῇ τοῦ Ῥήνου κειμένην ὄχθῃ, πλῆθος ἄπειρον ἐπεραιώθη βαρβάρων, ἅμα τῷ γνῶναι, μετὰ τοῦ σχεδιασθέντος αὐτῷ στρατοπέδου πρόεισι· συμμίξας δὲ τοῖς πολεμίοις, πάσης ὑπερβολῆς ἐπέκεινα τὸ τρόπαιον ἔστησεν, ἓξ μὲν ἐν αὐτῇ τῇ μάχῃ μυριάδων ἀπολομένων, ἑτέρων δὲ τοσούτων ἁλαμένων κατὰ τοῦ Ῥήνου, καὶ διαφθαρεισῶν ἐν τῷ ῥεύματι.

Τοῦ Ῥήνου πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῆς Γερμανίας (ὅπερ ἐστὶν ἔθνος Γαλατικὸν) εἰς τὸ Ἀτλαντικὸν πέλαγος ἐκδιδόντος, οὗ τῆς ἠϊόνος ἡ Βρεττανικὴ νῆσος ἐννακοσίοις σταδίοις διέστηκεν.

[Σάξονες] Κουάδους, μοῖραν σφῶν ὄντας, εἰς τὴν ὑπὸ Ῥωμαίων κατεχομένην ἐκπέμπουσι γῆν. οἱ δὲ ὑπὸ Φράγκων ὁμόρων αὐτοῖς ὄντων κωλυόμενοι διαβῆναι, δέει τοῦ μὴ τῷ Καίσαρι δοῦναι δικαίαν αἰτίαν τῆς κατ' αὐτῶν αὖθις ἐφόδου, πλοῖα ναυπηγησάμενοι, καὶ διὰ τοῦ Ῥήνου τὴν ὑπὸ

φράγκων ἐχομένην ὑπερβαλλόμενοι γῆν, ἐπὶ τὴν ὑπήκοον Ῥωμαίοις ὡρμήθησαν· καὶ τῇ Βαταβίᾳ προσχόντες, ἣν δίχα σχιζόμενος ὁ Ῥῆνος νῆσον ποιεῖ, πάσης ποταμίας μείζονα νήσου, τὸ Σαλίων ἔθνος, φράγκων ἀπόμοιρον, ἐκ τῆς οἰκείας χώρας ὑπὸ Σαξόνων εἰς ταύτην τὴν νῆσον ἀπελαθέντας, ἐξέβαλον. αὕτη δὲ ἡ νῆσος, οὖσα πρότερον πᾶσα Ῥωμαίων, τότε ὑπὸ Σαλίων κατείχετο. τοῦτο μαθὼν ὁ Καῖσαρ, ἀντεποίει μὲν τοῖς Κουάδοις· παρεγγυᾷ δὲ τῷ στρατῷ, τούτοις μὲν κατὰ τὸ καρτερὸν διαμάχεσθαι, Σαλίων δὲ μηδένα κτείνειν, ἢ κωλύειν ἐπὶ τὰ Ῥωμαίων ὅρια διαβαίνειν, οἷα μὴ ὡς πολεμίους ἐφισταμένους τῇ χώρᾳ, ἀνάγκῃ δὲ τῇ παρὰ Κουάδων ἐλαύνεσθαι. ταύτης αἰσθόμενοι τῆς Καίσαρος τῆς φιλανθρωπίας οἱ Σάλιοι, οἱ μὲν ἀπὸ τῆς νήσου μετὰ τοῦ σφῶν βασιλέως εἰς τὴν ὑπὸ Ῥωμαίους ἐπεραιοῦντο γῆν· οἱ δὲ συμφυγόντες εἰς τὰ ὄρη κατῄεσαν, ἱκέται τοῦ Καίσαρος ἅπαντες καθιστάμενοι, καὶ ἐθελοντὶ τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἐνδιδόντες. ὁ δὲ πρὸς μὲν πόλεμον οὐδένα θαῤῥοῦντας ἔτι τοὺς βαρβάρους ὁρῶν, ἐφόδοις δὲ λαθραίαις καὶ λῃστείαις προσέχοντας, οὐ μικρὰ τε οὐδὲ τὰ τυχόντα ἐκ τούτου τὴν χώραν ἐργαζομένους κακά· καὶ ἀπορῶν ὅ τι πράξειεν, ἔμφρονι στρατηγήματι ταύτην μετῆλθε τῶν βαρβάρων τὴν τέχνην. ἀνήρ τις ἦν, μέγεθος σώματος ὑπὲρ τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἔχων, καὶ τὴν ἀνδρείαν ἀνάλογον τῷ σώματι. τούτῳ βαρβάρῳ τὸ γένος ὄντι, καὶ λῃστεύειν σὺν αὐτοῖς εἰωθότι, παρέστη, τὰ οἰκεῖα ἤδη καταλιπόντι, πρὸς τοὺς ὑπὸ Ῥωμαίοις Κελτοὺς μεταστῆναι. διατρίβων οὖν ἀπὸ χρόνου τινὸς ἐν Τρεβήροις (ἔστι δὲ αὕτη πόλις μεγίστη τῶν ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἐθνῶν) ἐπειδὴ τοὺς ὑπὲρ τὸν Ῥῆνον βαρβάρους ἑώρα τὰς τῇδε κατατρέχοντας πόλεις, καὶ τὰ πάντων ἀκωλύτως λῃζομένους, ὅτε τὴν τοῦ Καίσαρος οὔπω Ἰουλιανὸς εἶχεν ἀρχὴν, ἀμύνειν μὲν διενοεῖτο ταῖς πόλεσιν· οὐκ ἔχων δὲ παῤῥησίαν, οἷα νόμου μηδενὸς αὐτῷ τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέψαντος, τὴν μὲν ἀρχὴν μόνος εἰς τὰ δασύτατα κρυπτόμενος τῶν ὑλῶν, ἐκαραδόκει τὰς τῶν βαρβάρων ἐφόδους· καὶ νυκτὸς ἐπιὼν ἤδη παρειμένοις μέθῃ καὶ ὕπνῳ, κεφαλὰς ὅσων οἷός τε ἦν βαρβάρων ἀπέτεμνε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει φέρων ἐδείκνυ. συνεχῶς δὲ τοῦτο ποιῶν, ὄκνον οὐκ ὀλίγον ἐποίησε τοῖς βαρβάροις, ἀγνοοῦσι μὲν τὸ γινόμενον, τῆς δὲ καθ' ἑκάστην, ὡς εἰπεῖν,

A præterveċti parentem Francorum imperio regionem, in Romani juris ſolum contenderunt : & appulſis ad Bataviam navibus, quam diviſus Rhenus inſulam efficit quavis inſula fluminea majorem; Saliorum nationem, Francorum à parte profectam, & à Saxonibus in hanc inſulam ſuis è ſedibus rejectam, expulerunt. Hæc inſula priùs Romanis in univerſum parens, à Saliis hoc tempore poſſidebatur. Cæſar, ea re cognita, Quados viciſſim aggre- An. Chr 358.
B diebatur; ſed juſſo priùs exercitu cum Quadis quidem acriter dimicare, Saliorum verò neminem occidere, nec prohibere quò minùs in Romanorum fines illi tranſirent, quòd non ut hoſtes Romanam regionem peterent, ſed per vim à Quadis pellerentur. Hac animadverſa Cæſaris humanitate, Salii partim ex inſula cum rege ſuo Romanum in ſolum transjiciebant, partim ad montes inita fuga ſe conferebant; omnes Cæſari ſupplices facti, ſponte ſua
C ſe cum rebus ſuis ejus fidei permittebant. Cæſar non jam ad bellum gerendum promtos & audentes ampliùs barbaros videns, ſed clandeſtinis incurſionibus & latrociniis intentos, haud levibus inde malis regionem afficere: quid ageret dubius, hanc barbarorum artem prudenti ſtratagemate viciſſim ultus eſt. Erat vir quidam vaſto ſupra ceteros omnes corpore, cui corporis magnitudini virilis animus reſpondebat. Huic natione barbaro, ceteriſque cum
D barbaris latrociniis aſſueto viſum eſt, relictis ſedibus patriis ad ſubjectos Romanis Gallos migrare. Quum igitur Treviris ad aliquod tempus hæreret, quæ urbs Tranſalpinarum gentium maxima eſt; ac Tranſrhenanos barbaros videret urbes in adverſa Rheni ripa ſitas incurſionibus vexare, omniumque fortunas, nullo prohibente, rapere; quod ſanè tum temporis accidit, quum necdum Julianus Cæſaris poteſtatem nactus eſſet: de tuendis quidem oppi-
E dis cogitabat: ſed quòd ejuſmodi quid ipſe moliri non auderet, quum nulla lex, ut id faceret, ei permiſiſſet; initio ſolus in denſiſſimas ſilvas abditus, barbarorum impreſſiones opperiebatur: eoſque noctu aggreſſus temulentia ſomnoque jam oppreſſos, capita quotquot poterat, barbaris abſcindebat, & in urbem allata civibus oſtendebat. Id crebrò faciens, metum non modicum barbaris injiciebat, ignorantibus quidem id quod fieret, detrimentum verò

An. Chr. 358.

ex eo deprehendentibus, quòd in singulos propè dies eorum copiæ deminuerentur. Quum autem & alii latrones cum eo se conjunxissent, & singillatim collecti, quamdam ad multitudinem excrevissent; tum Charietto (nam hoc nomen erat ei, qui primus insidias hasce contra barbaros excogitaverat) adito Cæsare, rem ei non multis anteà cognitam aperit. Cæsar, cui facile non esset cum exercitu nocturnas & clandestinas barbarorum incursiones coërcere, (nam exiguo numero, multisque locis dispersi, latrocinabantur; & ubi dies illuxisset, neminem omnino videre erat, quòd in saltus agris vicinos semet abderent, ex iis victitantes quæ hoc latrocinio acquirerent) quum ad animum revocasset, quàm difficulter hostes domiturus esset, ad eam redactus est necessitatem, ut non exercitu tantùm, sed etiam latronum globo quodam latrones persequendos statueret. Quamobrem Chariettone cum suis recepto, & iisdem è Saliorum numero compluribus adjunctis, hos noctu, velut exercitos latrociniis, in latrocinantes Quados emittebat: interdiu dispositas sub dio militum stationes habebat, & omnes, qui latronum manus evadere potuerant, trucidabat. Id facere non desinebat, donec Quadi maximas ad angustias redacti, deque multis pauci facti, cum duce suo Cæsari se dederent; qui magnam superioribus impressionibus captivorum multitudinem adeptus fuerat, ipsumque regis filium à Chariettone captum. Quum miserabilem in modum supplices factos, obsides dare juberet quosdam è nobilibus, & in his ipsum regis filium; dux barbarorum miserabiliter (a) ejulans, cum lacrymis dejerabat, inter alios & filium sibi periisse. Quamobrem paternas miseratus lacrymas Cæsar, filium ei commonstrat, qui delicatè alebatur: simulque professus, eum se obsidis loco habere, deque numero nobilium aliis quoque præter hunc obsidibus acceptis, pacem ipsis ea largitus est lege, ne contra Romanos unquam arma caperent. His rebus ita constitutis, Cæsar & Salios, & Quadorum partem, & quosdam insulam Bataviam incolentes legionibus adscripsit, quorum ordines nostro quoque tempore superstites esse videntur. Per eadem tempora Constantius Imperator in oriente de solis rebus Persicis sol-

A ἐλαττοῦσθαι, τοῦ κακοῦ συναισθανομένοις. ἐπεὶ δὲ καὶ ἄλλοι συνεμίγησαν τούτῳ λησταὶ, καὶ καθ' ἕνα συνιόντες, πλῆθος γεγόνασι, τότε δὴ τῷ Καίσαρι προσελθὼν ὁ Χαριέττων (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ταύτην εὑρόντι πρώτῳ κατὰ τῶν βαρβάρων ἐπιβουλήν) ἀναφαίνει τὸ πρότερον οὐ πολλοῖς ἐγνωσμένον. ὁ δὲ Καῖσαρ, ἐπειδὴ μὴ ῥᾴδιον ἦν αὐτῷ διὰ τοῦ στρατοπέδου ταῖς ἐν νυκτὶ τῶν βαρβάρων λαθραίαις ἐφόδοις ἐπεξιέναι, (κατ' ὀλίγους γὰρ, καὶ ἐν πολλοῖς ἑαυτοὺς δια- B σπείραντες, ἐλήστευον, ἡμέρας δὲ γινομένης, οὐδένα θεάσασθαι παντάπασιν ἦν· ἐν γὰρ τοῖς περὶ τοὺς ἀγροὺς δρυμοῖς ἀπεκρύπτοντο, σιτούμενοι τὰ ἐκ τῆς ληστείας αὐτοῖς προσγινόμενα) τὸ δυσχείρωτον τῶν πολεμίων λαβὼν κατὰ νοῦν, εἰς ἀνάγκην κατέστη οὐ μὴ στρατοπέδῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ληστικῷ συστήματι τοὺς λῃστὰς μετελθεῖν. ἀποδεξάμενος οὖν τὸν Χαριέττωνα καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ, συνάψας τε αὐτοῖς τῶν Σαλίων C πολλοὺς, νυκτὸς μὲν αὐτοὺς ληστεύουσι τοῖς Κουάδοις, οἷα μεμελετημένους ληστείαις, ἔπεμπεν· ἡμέρας δὲ οὔσης, ἐν τοῖς ὑπαίθροις ἔταττε τὰ στρατόπεδα, καὶ πάντας, ὅσοι τὸ ληστικὸν οἷοί τε ἐγίνοντο διαφυγεῖν, ἔκτεινε. τοῦτό τε ποιῶν διετέλεσεν, ἕως ὅτε καταστάντες εἰς ἐσχάτην στενοχωρίαν οἱ Κουάδοι, καὶ ἐκ πολλῶν ὀλίγοι γενόμενοι, προσεχώρησαν, ἅμα τῷ σφῶν ἡγουμένῳ, τῷ Καίσαρι, πλῆθός τε αἰχμαλώτων ἤδη συλλαβόντι κατὰ τὰς προτέρας ἐφόδους, καὶ D τὸν τοῦ βασιλέως παῖδα παρὰ Χαριέττωνος εἰλημμένον. ἐπεὶ δὲ ἱκετηρίας αὐτοὺς ἐλεεινῶς προτεινομένους, ὁμήρους ἀπῄτει τῶν ἐπισήμων τινὰς, καὶ τούτοις ἅμα τὸν τοῦ βασιλέως υἱὸν, εἰς θρῆνον οἰκτρότατον καταστὰς ὁ τῶν βαρβάρων ἡγούμενος, ὤμνυε δακρύων, ὡς ἀπόλοιτο μετὰ τῶν ἄλλων αὐτῷ καὶ ὁ υἱός. τότε τοίνυν ἐλεήσας ὁ Καῖσαρ δάκρυα πατρὸς, τόν τε παῖδα αὐτῷ δείκνυσιν ἐν εὐπαθείᾳ τρεφόμενον· καὶ φήσας ἔχειν ἐν ὁμήρου τάξει, καὶ σὺν αὐτῷ τῶν εὖ E γεγονότων ἄλλους ὁμήρους λαβὼν, ἐφιλοτιμήσατο τὴν εἰρήνην, ἐφ' ᾧ μηδέποτε κατὰ Ῥωμαίων χεῖρας ἆραι. ταῦτα οὕτω διαθεὶς ὁ Καῖσαρ, Σαλίους τε, καὶ Κουάδων μοῖραν, καὶ τῶν ἐν τῇ Βαταυΐᾳ νήσῳ τινὰς τάγμασιν ἐγκατέλεξεν, ἃ καὶ νῦν ἐφ' ἡμῶν ἔτι δοκεῖ περισώζεσθαι. κατὰ δὲ τοὺς αὐτοὺς χρόνους Κωνστάντιος ὁ βασιλεὺς ἦν κατὰ τὴν ἑώαν τὰ Περσῶν ἔχων ἐν φροντίδι

(a) Hoc idem de Chamavorum rege narrat Eunapius Sardianus, suprà pagg. 567. & 568.

μόνα, καὶ τοῖς ἐκεῖσε πολέμοις ἐγκαρτερῶν· τά τε γὰρ ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνη καλῶς εἶχεν αὐτῷ, τῇ τοῦ Καίσαρος κυβερνώμενα προνοίᾳ.

A licitus, eorum locorum bellis intentus erat: nam & bene Transalpinarum constitutæ res erant gentium, quæ providentia Cæsaris administrarentur.

Ἰουλιανοῦ δὲ ἐν τῷ Παρισίῳ ((a) Γερμανίας δὲ αὕτη πολίχνη) διατρίβοντος, ὡς δὴ πρὸς ἐκδημίαν εὐτρεπεῖς ὄντες οἱ στρατιῶται, νυκτὸς ἄχρι βαθείας ἐδείπνουν περὶ τὰ αὐτόθι βασίλεια, τῶν βουλευομένων κατὰ τοῦ Καίσαρος οὐδὲ ἓν λογιζόμενοι· τῶν δὲ ταξιαρχῶν τινὲς τὸ πάλαι κατ' αὐτοῦ μηχανώμενον ἐπὶ τῶν πραγμάτων εὗρον ἀληθές· καὶ ἀνώνυμα γραμμάτια τῶν στρατιωτῶν ἐν μέσῳ κατὰ τὸ λεληθὸς διαρρίψαντες, ἐδήλουν διὰ τούτων ὡς ὁ Καῖσαρ ὁ δοὺς ἅπασιν, ὡς εἰπεῖν, τὸ κατὰ βαρβάρων τρόπαια στῆσαι διὰ τῶν οἰκείων στρατηγημάτων, καὶ μηδέν τι τῶν καθ' ἕκαστον ἐν τῷ μάχεσθαι διαλλάττων, εἰς ἔσχατον ἥξει κινδύνου, κατὰ βραχὺ τοῦ βασιλέως τὴν αὐτοῦ δύναμιν ὑποκλέπτοντος, εἰ μὴ συνδραμόντες ἅπαντες ὁμοῦ τὴν τῶν στρατιωτῶν κωλύσαιεν ἐκδημίαν. ταῦτα τὰ γραμμάτια διεσπαρμένα τινὲς τῶν στρατιωτῶν ἀναγνόντες, καὶ εἰς τὸ πλῆθος τὸ μελετώμενον ἐνεγκόντες, ἐξηρέθισαν ἅπαντας εἰς ὀργήν. καὶ ἀναστάντες ἐκ τοῦ τόπου σὺν θορύβῳ πολλῷ, τῶν κυλίκων ἐν ταῖς χερσὶν ἔτι κειμένων, ὥρμησαν ἐπὶ τὰ βασίλεια· διαρρήξαντές τε τὰς θύρας σὺν οὐδενὶ κόσμῳ, κατάγουσι δημοσίᾳ τὸν Καίσαρα, καὶ ἐπί τινος ἀσπίδος μετέωρον ἄραντες, ἀνεῖπόν τε σεβαστὸν αὐτοκράτορα, καὶ ἐπέθεσαν σὺν βίᾳ τὸ διάδημα τῇ κεφαλῇ.

Pag. 710. An. Chr. 360.

Commorante Juliano Parisiis, quod oppidulum est Galliæ, quum milites ad iter instructi, propter ejus loci prætorium multam in noctem cœnarent, nihil de iis consiliis omnino cogitantes, quæ adversus Cæsarem inirentur; tribuni quidam, qui reapse verum comperissent id, quod jam olim B in eum cuderetur, libellos quosdam ab incertis profectos auctoribus inter milites clanculùm hinc inde disseminant, quibus significant Cæsarem, qui stratagematibus suis effecisset, ut propemodùm omnes ipsi tropæa de barbaris statuerent, & qui nihil à privato milite in pugna differret, extremum in periculum conjectum iri, Imperatore paulatim copias ejus suffurante, nisi omnes, concursu facto, militum profectionem impedirent. Hos ita sparsos C libellos ubi militum quidam legissent, & de re tota, quæ tractaretur, ad multitudinem retulissent, universos ad iram concitarunt. Quumque non sine magno tumultu de loco surrexissent, calices manibus adhuc tenentes, ad prætorium contenderunt: perruptisque nullo ordine foribus, Cæsarem in publicum deducunt, & sublimem in scutum quoddam elatum, Imperatorem Augustum appellant, & vi diadema D capiti imponunt.

Οἱ ἐν τῷ Σιρμίῳ Βατάουοι πρὸς φυλακὴν ἀπολελειμμένοι τῆς πόλεως, ἅμα τῇ ἀκοῇ, τὸν μὲν Λουκιλλιανὸν, ὡς τηλικούτων κακῶν ἄγγελον, διεχρήσαντο, ἐν οὐδενὶ τὸ πρὸς τὸν βασιλέα θέμενοι κῆδος.

Pag. 733. An. Chr. 363.

Apud Sirmium Batavi, qui ad oppidi præsidium relicti fuerant, quum primùm [mortem Juliani] audivissent, Lucillianum, veluti tantorum malorum nuncium, interfecerunt, affinitatis Imperatoriæ nulla ratione habita.

EX LIBRO IV.

Τῶν ἐπικειμένων τῷ Ῥήνῳ πόλεων ἐποιεῖτο τὴν δέουσαν φυλακήν.

Pag. 736. An. Chr. 365.

Valentinianus sita ad Rhenum oppida necessario præsidio muniebat.

Ὁ βασιλεὺς Οὐαλεντινιανὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσι διατρίβων, μεγίστων καὶ ἀπροσδοκήτων ἐπειρᾶτο κινδύνων. τὸ γὰρ Γερμανικὸν ἅπαν, ὧν ἐπεπόνθει κατὰ τοὺς χρόνους, ἐν οἷς Ἰουλιανὸς τὴν τοῦ Καίσαρος εἶχεν ἀρχήν, μεμνημένον, ἅμα τῷ γνῶναι τὴν αὐτοῦ τελευτήν, τὸ τῶν αὐτῶν ψυχαῖς ἐμπεπηγὸς δέος ἀποσεισάμενοι, καὶ τὸ φύσει προσπεφυκὸς αὐτοῖς θάρσος ἀναλαβόντες, ὁμόσε πάντες τοῖς ὑπὸ

Pag. 739. An. Chr. 366.

E Imperator Valentinianus apud gentes Transalpinas degens, maxima & inopinata pericula experiebatur. Quippe tota Germanorum natio, memor eorum, quæ perpessa temporibus illis fuisset, quibus Julianus Cæsar auctoritatem habuerat; simul atque de morte ipsius accepissent, excusso metu, qui animis eorum infixus erat, & innata genti audacia resumta, universi simul

(a) Legendum, Γαλατίας.

An. Chr 366. subjecta Romano imperio loca invade- A bant. Quibus Imperatore obviam profecto, prælium acre cœptum est, quo barbari Romanum exercitum vincebant, & citato cursu persequebantur. Valentinianus minimè fuga periculum declinare statuit: sed hoc casu æquo animo tolerato, detrimenti accepti auctores perquirit, à quibus scilicet initium fugæ factum fuerat. Quæstione peraccuratè instituta, quum legionem Batavorum ream peregisset, jussit universum exercitum sumtis armis conve- B nire, velut auditurum ea verba, quæ publicè cunctis essent usui futura. Tum verbis usus est, quæ auctoribus fugæ infamiam per omnem vitam irrogarent; jussitque Batavos, armis exutos, pretium offerentibus, veluti mancipia fugitiva, publicè abducendos aliò, distrahi. Tum verò proni ad terram dilapsi omnes, ut exercitum penitus ejusmodi dedecore liberaret, obsecrabant; simulque pollicebantur, se viros C præstituros Romano nomine dignos. Quod quum ille deinceps ipsa re declarari jussisset, ubi de terra surrexissent, & semet ex usu armassent, pugnam redintegrarunt: & extra vallum progressi, tam eo se bello strenuè gesserunt, ut de barbarorum infinita multitudine pauci domum incolumes redierint.

Pag. 742. Eod. an. In apparatu dum occupatur Valens, Valentinianus Imperator, rebus Germanicis rectè constitutis, in futurum D quoque tempus securitati Gallicarum nationum prospicere se debere arbitratus est. Quapropter maxima juvenum multitudine tum de barbaris Rheni accolis, tum de subjectarum imperio Rom. gentium agricolis collecta, numerisque militaribus adscripta, sic eos bellicis in rebus exercuit, ut horum militum exercitationis & experientiæ metu, totos novem annos nemo Transrhenanorum subjecta Romanis oppida vexarit. E

Pag. 746. An.Chr. 375. Gratianus apud occidentales Gallos à patre relictus fuerat...... Gratiano Gallicæ nationes, & Hispania tota cum insula Britannica obtigerant.

Pag. 751. An. Chr. 379. Gratianus, Theodosio Thraciæ & orientis rebus præfecto, ipse ad occidentales Gallos tetendit, ut eorum locorum res, si posset, componeret.

Pag. 757. Imperator Gratianus harum rerum

τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν ἐπῄεσαν χωρίοις. ὑπαντήσαντος δὲ αὐτοῖς τοῦ βασιλέως, μάχη συνίστατο καρτερὰ, καὶ ἐνίκων οἱ βάρβαροι, τὸ Ῥωμαίων προτροπάδην διώξαντες στράτευμα. Οὐαλεντινιανὸς δὲ οὐ φυγῇ διέγνω τὸν κίνδυνον ἀποκλῖναι· ἀλλ' ἐνεγκὼν τὴν τύχην, διερευνᾶτο τοὺς τῶν ἐλαττωμάτων αἰτίους, οἵτινες ἦσαν οἱ τῆς φυγῆς ἄρξαντες. ἀναζητήσας δὲ σὺν ἀκριβείᾳ, καὶ τὸ τάγμα τῶν Βαταύων αἰτιασάμενος, ἐκέλευσε τὸ στρατόπεδον ἅπαν, ἀναλαβὸν τὴν πανοπλίαν, συνελθεῖν, ὡς ἀκουσόμενον λόγων ὄφελος ἅπασι φερόντων κοινόν. τότε δὴ λόγοις ἐχρήσατο τοῖς τῆς φυγῆς ἄρξασιν αἰσχύνην εἰς ἅπαντα τὸν βίον ἐπάγουσι, καὶ τοὺς Βαταύους προσέταττεν, ἀποθεμένους τὰ ὅπλα, τοῖς τίμημα προσφέρουσιν, οἷα δραπέτας οἰκέτας ἐπ' ἐξαγωγῇ δημοσίᾳ πωλεῖσθαι. τότε τοίνυν ἅπαντες ἐπὶ γῆν ἀνατετραμμένοι πρηνεῖς, ἐλιπάρουν πάσης ἐλευθερῶσαι τὸ στρατόπεδον τοιαύτης αἰσχύνης, ἄνδρες ὑπισχνούμενοι φανήσεσθαι τοῦ Ῥωμαϊκοῦ ὀνόματος ἄξιοι. τοῦ δὲ ἐντεῦθεν ἤδη τοῦτο ἔργῳ δειχθῆναι κελεύσαντος, τῆς γῆς ἀναστήσαντες ἑαυτοὺς, ὁπλισάμενοι δὲ ὃν ἔδει τρόπον, ἀνεμαχέσαντο· καὶ τὸν χάρακα προελθόντες, τοσαύτην περὶ τὸν πόλεμον ἐπεδείξαντο προθυμίαν, ὥστε ἐξ ἀπείρου πλήθους ὀλίγους εἰς τὰ οἰκεῖα τῶν βαρβάρων διασωθῆναι.

Ὄντος δὲ ἐν παρασκευαῖς αὐτοῦ, Οὐαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς τὰ περὶ τοὺς Γερμανοὺς εὖ διαθέμενος, ᾠήθη δεῖν καὶ τῆς εἰς τὸ μέλλον ἀσφαλείας τῶν Κελτικῶν ἐθνῶν ποιήσασθαι πρόνοιαν. νεολαίαν οὖν ὅτι πλείστην ἀθροίσας, ἔκ τε τῶν προσοικούντων τῷ Ῥήνῳ βαρβάρων, καὶ ἐκ τῶν ἐν τοῖς ὑπὸ Ῥωμαίους ἔθνεσι γεωργῶν, τοῖς στρατιωτικοῖς ἐγκαταλέξας τάγμασιν, οὕτως αὐτοὺς ἐξήσκησε τὰ πολέμια, ὥστε φόβῳ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα τῶν στρατιωτῶν μελέτης καὶ πείρας, ἐννέα τοὺς πάντας ἐνιαυτοὺς μηδένα τῶν ὑπὲρ τὸν Ῥῆνον ταῖς ὑπὸ Ῥωμαίους πόλεσιν ἐνοχλῆσαι.

Ὁ δὲ ἐν τοῖς ἑσπερίοις Γαλάταις παρὰ τοῦ πατρὸς ἀπολελειμμένος...... Γρατιανῷ μὲν τὰ Κελτικὰ φῦλα, καὶ Ἰβηρία πᾶσα, καὶ ἡ Βρεττανικὴ νῆσος ἀπεκληροῦτο.

Ἐπιστήσας δὲ τοῖς κατὰ Θρᾴκην αὐτὸν καὶ τὴν ἑῴαν πράγμασιν, αὐτὸς ἐπὶ Γαλάτας τοὺς ἑσπερίους ἐχώρει, τὰ αὐτόθι διαθήσων, εἰ οἷός τε γένοιτο.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Γρατιανὸς οὐ μετρίως ἐπὶ τοῖς

ἐπελθοῦσι συνταραχθεὶς, στρατιὰν ἀρκοῦσαν ἐξέπεμψε, Βαύδωνι τῷ στρατηγῷ ταύτην παραδοὺς, ᾧ καὶ Ἀρβογάστην συνέπεμψεν. ἄμφω δὲ ἤστην Φράγκοι τὸ γένος, εὖνοί τε σφόδρα Ῥωμαίοις, καὶ χρημάτων ὡς μάλιστα ἀδωρότατοι, καὶ περὶ τὰ πολέμια φρονήσει καὶ ἀλκῇ διαφέροντες.

A nuncio non parum perturbatus; satis magnas copias ablegat, Baudoni (a) duci traditas, cum quo & Arbogastem misit. Erant autem ambo natione Franci, Romanorum amicissimi, ab avaritia donisque captandis prorsus immunes, atque in bellicis rebus prudentia pariter ac robore præstantes. An. Chr. 381.

Τούτου δὲ ἡγουμένου, δύο μοῖραι τῶν ὑπὲρ τὸν Ῥῆνον Γερμανικῶν ἐθνῶν, ἡ μὲν ἡγεμόνι Φριτιγέρνῳ χρωμένη, ἡ δὲ ὑπὸ Ἄλλοθον καὶ Σάφρακα τεταγμένη, τοῖς Κελτικοῖς ἔθνεσιν ἐπικείμεναι, κατέστησαν εἰς ἀνάγκην τὸν βασιλέα Γρατιανὸν, ἐνδοῦναι σφίσιν ἀπολιπούσαις τὰ ἐν Κελτοῖς, διὰ τοῦ Ἴστρου Παιονίαν καὶ τὴν ἄνω Μυσίαν καταλαβεῖν.

Quando dux erat Vitalianus, duo Germanicarum trans Rhenum nationum agmina, quorum alterum ducem Fritigernum habebat, alterum sub Allotho B & Safrace militabat; dum Gallicas gentes premunt, Gratianum Imperatorem eò compulerunt, ut ipsis, modò Gallicas relinquerent regiones, Istro transjecto, Pannoniæ Mysiæque superioris adeundæ potestatem faceret. Pag. 758. An. Chr. 380.

Οἱ δὲ ῥᾳδίως ἐξαναστάντες, ἀνεῖπον βασιλέα τὸν Μάξιμον· καὶ περιθέντες τὴν ἁλουργίδα καὶ τὸ διάδημα, παραχρῆμα τὸν ὠκεανὸν ναυσὶ διαβάντες, ταῖς τοῦ Ῥήνου προσωρμίσθησαν ἐκβολαῖς. τῶν δὲ ἐν Γερμανίᾳ, καὶ τῶν μετὰ ταύτην ...... στρατοπέδων ἀσμενέστατα τῇ ἀναῤῥήσει θεμένων, ἀντικαθίστατο Γρατιανὸς εἰς μάχην αὐτῷ, μέρος οὐ μικρὸν ἔτι τοῦ στρατοπέδου συναγωνιζόμενον ἔχων. ὡς δὲ συνῆλθον αἱ δυνάμεις ἀλλήλαις, ἀκροβολισμοὶ μὲν ἐπὶ πέντε μόνας ἡμέρας ἐγίνοντο. θεασάμενος δὲ ὁ Γρατιανὸς, πρότερον μὲν τὴν Μαυρουσίαν ἅπασαν ἵππον ἀποχωρήσασαν, καὶ Μάξιμον ἀναβοήσαντας Αὔγουστον, εἶτα καὶ τοὺς ἄλλους κατὰ βραχὺ τῇ μερίδι Μαξίμου θεμένους, ἀπογνοὺς ταῖς ἐλπίσι, τριακοσίους ἱππέας ἀναλαβὼν, σὺν αὐτοῖς ἔφυγε προτροπάδην ἐπὶ τὰς Ἄλπεις.

Milites facilè ad seditionem impulsi, Maximum Imperatorem appellant; ac tradita illi cum diademate purpura, confestimque transmisso navibus Oceano, ad ostia Rheni appulerunt. Exer- C citibus autem, qui erant in Germania & juxta hanc regionem, summa cum benevolentia hanc designationem approbantibus, objiciebat ei se Gratianus prælio congressurus, quòd non exigua pars exercitûs adhuc ab ipso staret. Ubi copiæ propiùs ad se invicem accessissent, ad quinque solos dies inter se velitationibus utebantur. Conspicatus autem Gratianus, primò Mauros equites universos discessionem fecisse, ac Maximum Augustum conclamasse, deinde D ceteros etiam paulatim ad Maximi partes transire; desperatis rebus, sumtisque secum trecentis equitibus, pleno cursu cum eis versus Alpes aufugit. Pag. 760. An. Chr. 383.

Θεοδόσιος δὲ ὁ βασιλεὺς ἀκηκοὼς, ὅτι διαβαίνων τὰς Ἄλπεις ὁ Μάξιμος, Βίκτορα τὸν υἱὸν ἀπέλιπεν αὐτόθι τῇ τοῦ Καίσαρος ἀξίᾳ τετιμημένον, Ἀρβογάστην ἔστειλε παραχρῆμα τὸν στρατηγὸν, ὃς παρέλυσέ τε τῆς ἀρχῆς, καὶ ἀπέκτεινε τὸ μειράκιον.

Quum Theodosius Imperator audisset, Maximum transeuntem Alpes, filium Victorem dignitate Cæsaris ornatum apud Transalpinas gentes reliquisse, confestim Arbogastem ducem mittit, qui & imperio dejecit adolescentulum & interfecit. Pag. 770. An. Chr. 388.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς ἐπιτετραμμένων ἐν τιμῇ κατ᾽ ἐξαίρετον ἤγετο Ῥουφῖνος, Κελτὸς τὸ γένος, μάγιστρος τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων καταστάς...... αὐτὸς μὲν Ῥουφῖνος, ὥσπερ τι σεμνὸν ἐργασάμενος, ὕπατος ἀνεδείκνυτο...... πρότερον ἀπετίθετο Τατιανὸς τὴν ἀρχὴν, καὶ ἤγετο εἰς κρίσιν, ὑπάρχου τῆς αὐλῆς ἀποδεδειγμένου Ῥουφίνου.

Ex iis quibus erant commissi magi- Pag. 773.
E gistratus, honoratissimo loco Rufinus habebatur, natione Gallus, palatinorum ordinum Magister...... An. Chr. 390. Rufinus ipse, quasi qui facinus honestum patrasset, Consul creatus est........ An. Chr. 392. Priùs Magistratu Tatianus abdicatur, & in jus ducitur, Rufino præfecto aulæ constituto.

(a) Ambrosius Epist. 27. ad Valentinianum Imper. de Baudone honorificè loquitur: dicit eum, genere transrhenanum, devotionem Imperatori exhibuisse suo. Eudoxia uxor Arcadii & mater Theodosii junioris, filia erat istius Baudonis.

Pag. 774. An. Chr. 392. Arbogastes oriundus è gente Francorum, quem secundum à Baudone duce locum Gratianus Imperator obtinere jusserat, eo mortuo, fretus industria sua, citra Principis auctoritatem Magisterium militum in se transtulerat. Visus autem subditis sibi militibus idoneus, tum ob fortitudinem reique bellicæ scientiam, tum ob pecuniæ contemtum, magnam ad potentiam pervenit: tantusque erat, ut etiam adversus Imperatorem liberior esset, & quæcumque non rectè, nec, uti par erat, fieri putabat, prohiberet. Ea Valentinianus permolestè ferens, se illi sæpiùs opponebat, sed nihil proficiebat. Nam Arbogastes omnium militum benevolentia munitus erat. Tandem Valentinianus huic subjici non ampliùs ferens, quum augusto in solio sedens, accedentem videret Arbogastem, torvis oculis hominem aspiciens, libellum porrigit, quo ei Magistratum abrogabat. Hoc ille perlecto, *Nec potestatem mihi dedisti*, inquit, *nec eripere poteris*. Quibus prolatis, discerptoque libello, & in terram abjecto, discedit..... Imperatorem igitur, qui apud oppidum Galliæ Viennam commorabatur, & propter muros ejus ludicra cum quibusdam militibus exercebat, nihil tale cogitantem adortus, letaliter vulnerat & interficit.

Pag. 779. An. Chr. 394. Arbogastes, qui Theodosii humanitatem experiri non cuperet, in montes asperrimos confugit. Quumque animadvertisset, omnia loca perlustrari ab iis qui eum quærerent, ipse sibi manus intulit, præstare ratus, ut voluntariam mortem potiùs oppeteret, quam ut ab hostibus caperetur.

A Ἀρβογάστης ἐκ τοῦ Φράγγων ὁρμώμενος ἔθνους, Βαύδωνι δὲ ὑποστρατηγεῖν ὑπὸ Γρατιανοῦ βασιλεύοντος τεταγμένος, ἐκείνου τελευτήσαντος, τῷ δραστηρίῳ τεθαῤῥηκὼς, τὴν στρατιωτικὴν ἀρχὴν εἰς ἑαυτὸν περιέστησε, βασιλέως οὐ δεδωκότος. κατάλληλος δὲ τοῖς ὑποτεταγμένοις στρατιώταις ὀφθεὶς, διά τε ἀνδρείαν καὶ πολεμικὴν ἐπιστήμην καὶ χρημάτων ὑπεροψίαν, ἐπὶ μέγα προῆλθε δυνάμεως· καὶ τοσοῦτος ἦν, ὥστε καὶ πρὸς τὸν βασιλέα παῤῥησιάζεσθαι, καὶ B ὅσα μὴ καλῶς αὐτῷ μηδὲ προσηκόντως ἔχειν ἐδόκει, κωλύειν. πρὸς ταῦτα δυσχεραίνων ὁ Οὐαλεντινιανὸς, ἀντέτεινε μὲν πολλάκις, ἤνυε δὲ οὐδέν. ὠχύρωτο γὰρ ὁ Ἀρβογάστης τῇ τῶν στρατιωτῶν ἁπάντων εὐνοίᾳ. ὑποτετάχθαι δὲ τούτῳ περαιτέρω μὴ φέρων, ἐπειδὴ καθήμενος ἐπὶ τοῦ βασιλείου θρόνου τὸν Ἀρβογάστην ἐθεάσατο προσιόντα, δριμύτερον ὑποβλέπων, δέδωκεν αὐτῷ γράμματα τῆς ἀρχῆς παραλύοντα. ὁ ἀναγνοὺς, Οὔτε δέδωκάς μοι, φησὶ, τὴν ἀρχὴν, C οὔτε ἀφελέσθαι δυνήσῃ. καὶ ταῦτα εἰπὼν, διαῤῥήξας τε τὸ γραμμάτιον, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀφεὶς, ἀπιὼν ᾤχετο...... τῷ βασιλεῖ τοίνυν ἐν Βιέννῃ Κελτικῇ πόλει τὰς διατριβὰς ποιουμένῳ, καὶ περὶ τὸ ταύτης τεῖχος ἅμα τισὶ τῶν στρατιωτῶν παιδιαῖς ἐνασχολουμένῳ, καὶ μηδὲν τοιοῦτον ἔχοντι κατὰ νοῦν ἐμπεσὼν, παίει καιρίαν, καὶ διαφθείρει.

Ἀρβογάστης δὲ τυχεῖν ὑπὸ Θεοδοσίου φιλανθρωπίας οὐκ ἀξιώσας, ἐπὶ τὰ τραχύτατα συνέφυγε τῶν ὀρῶν. D αἰσθόμενος δὲ ὡς πάντα περινοστοῦσι τόπον οἱ τοῦτον ἐπιζητοῦντες, ἑαυτὸν ὑπέχει τῷ ξίφει, τὸν ἑκούσιον θάνατον τῆς ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν συλλήψεως προτιμήσας.

EX LIBRO V.

Pag. 785. An. Chr. 395. QUUM obsequutus Imperator ante urbem [Constantinopolim] occurisset; ac milites eum venerati, vicissim à principe perbenignè fuissent excepti; data à Gaine tessera, simul universi Rufinum in medio interceptum gladiis feriunt. Et hic quidem adimebat dextram; ille manum alteram præcidebat; alius capite à cervice revulso, discedebat, consuetas victoriis ovationes accinens.

Pag. 803. An. Chr. 407. Roma Honorii Imperatoris allatæ epistolæ, quibus perscriptum erat, Constantinum perduellem jam ex insula

Πεισθέντος δὲ τοῦ βασιλέως, καὶ πρὸ τῆς πόλεως ὑπαντήσαντος, ἐπειδὴ προσκυνήσαντες, τῆς προσηκούσης ἠξιώθησαν παρὰ τοῦ βασιλέως E φιλοφροσύνης· δόντος Γαΐνου τὸ σύνθημα, πάντες ὁμοῦ τὸν Ῥουφῖνον ἀπολαβόντες ἐν μέσῳ, τοῖς ξίφεσι παίουσι. καὶ ὁ μὲν ἀφῄρητο τῆς δεξιᾶς, ὁ δὲ τὴν ἑτέραν ἔκοπτεν, ὁ δὲ τὴν κεφαλὴν τοῦ τραχήλου χωρίσας, ἀπῄει παιᾶνας ᾄδων ἐπινικίους.

Ἐκ τῆς Ῥώμης Ὁνωρίου γράμματα τοῦ βασιλέως ἀποδοθέντα, δι᾽ ὧν ἐδηλοῦτο, ὡς Κωνσταντῖνος ἐπιθέμενος εἴη τυραννίδι, καὶ ἐκ τῆς

Βρεττανικῆς

Βρεττανικῆς νήσου περαιωθεὶς, ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς A Ἄλπεις ἔθνεσι διαγενόμενος, τὰ βασιλέως ἐν ταῖς πόλεσι πράττων.

Ἤδη Κωνσταντίνου τοῦ τυράννου τὴν Γαλατίαν πᾶσαν διαδραμόντος, καὶ ἐν τῇ Ἀρελάτῳ διατρίβοντος.

Οἱ δὲ τρόπον τινὰ παράφοροι γεγονότες, Λιμένιόν τε τὸν ἐν τοῖς ὑπὲρ τὰς Ἄλπεις ἔθνεσιν ὄντα τῆς αὐλῆς ὕπαρχον ἀποσφάττουσι, καὶ ἅμα τούτῳ Χαριοβαύδην τὸν στρατηγὸν τῶν ἐκεῖσε ταγμάτων. ἔτυχον γὰρ διαφυγόντες τὸν τύραννον, καὶ B ὑπαντήσαντες κατὰ τὸ Τίκηνον τῷ βασιλεῖ.

A Britannica transvectum, ad Transalpinas gentes accessisse, ac se pro Imperatore in civitatibus gerere.

Jam Constantinus tyrannus universam Galliam percurrerat, & Arelate degebat. Pag. 807. An. Chr. 408.

Milites quodammodò ad furorem redacti, Limenium apud Transalpinas gentes præfectum prætorii, cum Chariobaude militum in iisdem locis magistro, jugulant. Nam hi fortè tyrannum effugerant, & Ticinum ad Imperatorem accesserant. Pag. 808. Eod. an.

EX LIBRO VI.

Ὁ δὲ Ἰουστινιανὸν καὶ Νεβιογάστον ἄρχειν τῶν ἐν Κελτοῖς τάξας στρατιωτῶν, ἐπεραιώθη τὴν Βρεττανίαν καταλιπών. ἐλθὼν δὲ εἰς Βονωνίαν, (πρώτη δὲ αὕτη πρὸς τῇ θαλάσσῃ κεῖται, (a) Γερμανίας οὖσα πόλις τῆς κάτω) καὶ ἐν ταύτῃ διατρίψας ἡμέρας τινὰς, πάντα τε οἰκειωσάμενος τὰ στρατεύματα, μέχρι τῶν Ἄλπεων ὄντα τῶν ὁριζουσῶν Γαλατίαν καὶ Ἰταλίαν, ἀσφαλῶς C ἔχεσθαι τῆς βασιλείας ἐδόκει. κατὰ δὲ τούτους τοὺς χρόνους Σάρον τὸν στρατηγὸν ἐκπέμπει μετὰ στρατεύματος κατὰ Κωνσταντίνου Στελιχών. ὁ δὲ Ἰουστινιανῷ τῷ στρατηγῷ μετὰ τῆς δυνάμεως τῆς σὺν αὐτῷ ἀπαντήσας, αὐτόν τε ἀναιρεῖ, καὶ τῶν στρατιωτῶν τὴν πλείονα μοῖραν· καὶ λείας πολλῆς γενόμενος κύριος, ἐπειδὴ Κωνσταντῖνον αὐτὸν ἔγνω πόλιν καταλαβόντα Βαλεντίαν ἀρκοῦσαν αὐτῷ πρὸς ἀσφάλειαν, εἰς πολιορκίαν κατέστησε. Νεβιογάστου δὲ τοῦ λειπομένου στρατηγοῦ λόγους τῷ Σά- D ρῳ περὶ φιλίας προσάγοντος, ἐδέχετο μὲν ὡς φίλον τὸν ἄνδρα· δοὺς δὲ καὶ λαβὼν ὅρκους, ἀναιρεῖ παραχρῆμα, μηδένα τῶν ὅρκων ποιησάμενος λόγον. Κωνσταντίνου δὲ στρατηγὸν καταστήσαντος Ἐδόβιγχον Φράγκον ὄντα τὸ γένος, Γερόντιον δὲ ἀπὸ τῆς Βρεττανίας ὁρμώμενον, δείσας ὁ Σάρος τὴν τῶν στρατηγῶν τούτων περὶ τὰ πολέμια πεῖραν ὁμοῦ καὶ ἀνδρείαν, ἀνεχώρησε τῆς Βαλεντίας, ἑπτὰ πολιορκήσας ταύτην ἡμέρας. καταδρα- E μόντων δὲ αὐτὸν τῶν Κωνσταντίνου στρατηγῶν μετὰ μεγίστης δυναστείας, σὺν πολλῷ διεσώθη πόνῳ, τὴν λείαν ἅπασαν δωρησάμενος τοῖς περὶ τὰς Ἄλπεις ἀπαντήσασιν αὐτῷ Βακαύδαις, ὅπως εὐρυχωρίας παρ' αὐτῶν τύχῃ τῆς περὶ τὴν Ἰταλίαν παρόδου. Σάρου τοίνυν οὕτως εἰς τὴν Ἰταλίαν

Constantinus, ubi Justinianum & Neviogasten Gallicis militibus præfecisset, Britannia relicta transmisit. Quum Bononiam venisset, (ea prima mari adjacet, inferioris Germaniæ civitas) & in ea dies aliquot fuisset commoratus, omnesque sibi exercitus ad Alpes usque Galliam & Italiam disterminantes conciliasset, imperium jam tutò possidere videbatur. Eodem tempore Sarum Stelicho ducem cum exercitu contra Constantinum ablegat. Is Justiniano duci cum copiis suis obviam profectus, eum cum majore exercitûs parte interficit: & ingenti præda potitus, quum intellexisset Constantinum se recepisse Valentiam, urbem ad defensionem ipsius satis idoneam, hanc ipsam obsidere instituit. Alter copiarum dux Neviogastes Saro pacis conditiones offerens, amicè quidem ab eo exceptus fuit; sed ultrò citróque præstitis sacramentis, confestim occisus est, religione jurisjurandi ab Saro violata. Quum autem Constantinus Edobinchum natione Francum, & oriundum è Britannia Gerontium duces his suffecisset, Sarus horum ducum in re militari experientiam & fortitudinem veritus, à Valentia discessit, quam septem diebus obsederat. Quum Constantini duces in eum maximis viribus proruissent, multo labore salvus evasit, universa præda Bacaudis, qui ad Alpes illi occurrerant, concessa, ut ab eis adeundæ Italiæ facultatem impetraret. Quum Sarus hoc modo in Italiam pervenisset,

Pag. 824. An. Chr 407.

An. Chr. 408.

(a) Perperàm Zosimus Bononiam in Germania secunda collocat.

incolumis, Constantinus universis collectis copiis, Alpes idoneo præsidio munire decrevit. Eæ tres omnino sunt, quæ à Gallis atque inde ulteriùs in Italiam itinera claudunt, videlicet Cottiæ, Pœninæ, Maritimæ. Hoc uti faceret eâ curâ quam diximus, caussa
An.Chr. 406. quædam erat hujusmodi: superioribus annis, Arcadio VI & Probo Consulibus, Vandili (a) Suevis & Alanis permisti, superatis hisce locis, nationes Transalpinas vastarunt..... Propter has ergo caussas præsidiarios in
An. Chr. 407. hisce locis Constantinus collocavit, ne isti liberum in Galliam aditum haberent. Rhenum quoque præsidio munivit idoneo; quod à Juliani Imperatoris temporibus neglectum fuerat.

Pag. 826. Constans in Hispaniam transiit, se-
An. Chr. 408. cum habens ducem Terentium & (b) Apollinarem Præfectum prætorii..... His rebus Constans in Hispania gestis, ad patrem Constantinum reversus est, adducto secum Vereniano & Didymio, relictoque istic duce Gerontio, qui cum Gallicis militibus iter illud, quod è Gallis in Hispaniam ducit, custodiret; quamquam exercitus Hispanici hanc custodiam sibi pro more credi, nec regionis tutelam extraneis committi petiissent. Ceterùm Verenianus & Didymius ad Constantinum perducti, mox interfecti sunt. Constans rursùs in Hispaniam à patre mittitur, ac Justum ducem secum adducit. Qua re offensus Gerontius, conciliatis sibi eorum locorum militibus, barbaros in regione Gallorum adversùs Constantinum ad seditionem impellit. Quibus quum Constantinus non restitisset, quòd major copiarum pars esset in Hispania, cuncta pro lubitu invadentes Transrhenani barbari, eò tum incolas insulæ Britannicæ, tum quasdam Gallicas nationes redegerunt, ut ab imperio Romano deficerent, & Romanorum legibus non ampliùs obedientes, arbitratu suo viverent. Itaque Britanni, sumtis armis, & quovis adito pro salute sua discrimine, civitates suas à barbaris imminentibus liberarunt. Itidem

A διασωθέντος, συναγαγὼν ὁ Κωνσταντῖνος τὴν δύναμιν ἅπασαν, ἔγνω φυλακὰς ἀρκούσας ἐγκαταστῆσαι ταῖς Ἄλπεσιν. ἦσαν δὲ αὗται τρεῖς, αἱ τὰς ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἀπὸ Κελτῶν, κἀκεῖθεν ἐπέκεινα τὰς ὁδοὺς ἀποκλείουσαι, Κοττίαι, Ποινίναι, Μαριτίμαι. ταῦτα δὲ δι' αἰτίαν τοιάνδε τῆς εἰρημένης μοι προνοίας ἠξίωσεν· ἐν τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις, ἕκτον ἤδη τὴν ὕπατον ἔχοντος ἀρχὴν Ἀρκαδίου καὶ Πρόβου, Βανδίλοι Σουήβοις καὶ Ἀλανοῖς ἑαυτοὺς ἀναμίξαντες, τούτους ὑπερβάντες B τοὺς τόπους, τοῖς ὑπὲρ Ἄλπεις ἔθνεσιν ἐλυμήναντο...... διὰ ταῦτα τοίνυν τούτοις τοῖς τόποις φύλακας ἐγκατέστησε Κωνσταντῖνος, ὡς ἂν μὴ τὴν εἰς Γαλατίαν ἀνειμένην ἔχοιεν πάροδον. ἐγκατέστησε δὲ καὶ τῷ Ῥήνῳ πᾶσαν ἀσφάλειαν, ἐκ τῶν Ἰουλιανοῦ βασιλέως χρόνων ῥαθυμηθεῖσαν.

Ὁ Κώνστας εἰς τὴν Ἰβηρίαν διέβη, στρατηγὸν μὲν Τερέντιον ἔχων, Ἀπολινάριον δὲ τῆς αὐλῆς ὕπαρχον...... ταῦτα κατὰ τὴν Ἰβηρίαν ὁ Κώνστας διαπραξάμενος, ἐπανῆλθε πρὸς τὸν C πατέρα ἑαυτοῦ Κωνσταντῖνον, ἐπαγόμενος Βερηνιανὸν καὶ Διδύμιον, καταλιπὼν τε αὐτόθι τὸν στρατηγὸν Γερόντιον, ἅμα τοῖς ἀπὸ Γαλατίας στρατιώταις, φύλακα τῆς ἀπὸ Κελτῶν ἐπὶ τὴν Ἰβηρίαν παρόδου· καίτοιγε τῶν ἐν Ἰβηρίᾳ στρατοπέδων ἐμπιστευθῆναι κατὰ τὸ σύνηθες τὴν φυλακὴν αἰτησάντων, καὶ μὴ ξένοις ἐπιτραπῆναι τὴν τῆς χώρας ἀσφάλειαν. Βερηνιανὸς μὲν οὖν καὶ Διδύμιος ὡς Κωνσταντῖνον ἀχθέντες, ἀνῃρέθησαν D παραχρῆμα. Κώνστας δὲ αὖθις ὑπὸ τοῦ πατρὸς εἰς τὴν Ἰβηρίαν ἐκπέμπεται, Ἰοῦστον ἐπαγόμενος στρατηγόν. ἐφ' ᾧ Γερόντιος ἀχθόμενος, καὶ τοὺς αὐτόθι περιποιησάμενος στρατιώτας, ἐπανίστησι Κωνσταντίνῳ τοὺς ἐν Κελτοῖς βαρβάρους. πρὸς οὓς οὐκ ἀντισχὼν ὁ Κωνσταντῖνος, ἅτε δὴ τοῦ πλείονος τῆς δυνάμεως μέρους ὄντος ἐν Ἰβηρίᾳ, πάντα κατ' ἐξουσίαν ἐπιόντες οἱ ὑπὲρ τὸν Ῥῆνον βάρβαροι, κατέστησαν εἰς ἀνάγκην τούς τε τὴν Βρεττανικὴν νῆσον οἰκοῦντας, καὶ τῶν ἐν Κελ- E τοῖς ἐθνῶν ἔνια, τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀποστῆναι, καὶ καθ' ἑαυτὸν βιοτεύειν, οὐκέτι τοῖς τούτων ὑπακούοντα νόμοις. οἵτε οὖν ἐκ τῆς Βρεττανίας ὅπλα ἐνδύντες, καὶ σφῶν αὐτῶν προκινδυνεύσαντες, ἠλευθέρωσαν τῶν ἐπικειμένων βαρβάρων τὰς

(a) Procopius de Bello Vandal. lib. 1. cap. 3. Βανδίλοι δὲ ἀμφὶ τὴν Μαιῶτιν ᾠκημένοι λίμνην, ἐπειδὴ λιμῷ ἐπιέζοντο, ἐς Γερμανούς τε, οἳ νῦν Φράγγοι καλοῦνται, καὶ ποταμὸν Ῥῆνον ἐχώρουν, Ἀλανοὺς ἑταιρισάμενοι Γοτθικὸν ἔθνος. *Vandali Mæotidis paludis accolæ, cùm fame premerentur, ad Germanos, quos hodie Francos nominant, & fluvium Rhenum se receperunt, tractis in societatem Alanis, natione Gotthica.*

(b) Apollinaris Præfectus Prætorio Galliarum, avus erat Apollinaris Sidonii. Ejus meminit ipse Sidonius lib. 3. Epist. 12.

πόλεις. καὶ ὁ Ἀρμόριχος ἅπας, καὶ ἕτεραι Γαλατῶν ἐπαρχίαι, Βρεττανοὺς μιμησάμεναι, κατὰ τὸν ἴσον σφᾶς ἠλευθέρωσαν τρόπον, ἐκβάλλουσαι μὲν τοὺς Ῥωμαίους ἄρχοντας, οἰκεῖον δὲ κατ' ἐξουσίαν πολίτευμα καθιστᾶσαι. καὶ ἡ μὲν Βρεττανίας καὶ τῶν ἐν Κελτοῖς ἐθνῶν ἀπόστασις, καθ' ὃν ἐτυράννει χρόνον ὁ Κωνσταντῖνος, ἐγένετο.

A totus ille tractus (a) Armorichus, ceteræque Gallorum provinciæ Britannos imitatæ, consimili se modo liberarunt, ejectis Magistratibus Romanis, & sibi quadam republica pro arbitrio constituta. Hæc Britanniæ Gallicarumque gentium defectio, quo tempore Constantinus tyrannidem exercebat, accidit. An.Chr 408.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 435. Num. 38. arbitratur *tractum Armoricanum* regionem illam esse, quæ posteà Britanniæ minoris nomen adepta est, & quæ incolebatur à Curiosolitis, Re-
B donibus, Ambiariis, Osissimis & Venetis, qui, Constantino tyranno in Galliis imperante, Honorii Imp. permissu sese in libertatem asseruerant. Eruditissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 8. *tractui Armoricano* majus spatium tribuit, vultque illum (quemadmodum in Notitia Imperii legitur) exporrectum fuisse *per provincias quinque, per Aquitaniam primam & secundam, Senoniam, Lugdunensem tertiam & secundam*; illasque provincias circa an. 409. Romanorum jugum excussisse, inito inter se fœdere, & constituta republica. Constat tamen Aquitaniam secundam adhuc paruisse Honorio anno 419. Prosper siquidem in Chronico, Idatius item in Chronico, Isidorus in Hist. Goth. testantur Aquitaniam secundam hoc anno ab Honorio Gothis fuisse concessam. Ipse Honorius anno 418. Constitutionem emisit, in qua septem provincias, è quarum numero duæ erant Aquitaniæ, Arelatem quotannis convenire jubet. Quod certè non mandasset, si duæ Aquitaniæ ejus imperio non fuissent subditæ. Prætereà Frigeridus apud Gregorium lib. 2. cap. 9. narrat Decimum Rusticum Tyrannorum Præfectum, Agroëcerium ex Primicerio Notariorum Jovini, multosque nobiles apud Arvernos captos & interemtos à Ducibus Honorianis: civitas ergo Arvernorum, quæ una erat è civitatibus Aquitaniæ primæ, Honorium pro Imperatore habebat. Et certè Arvernia semper Imperatoribus Romanis paruit, & nonnisi anno 475. à Julio Nepote Visigothis concessa est.

C EX PAULI OROSII PRESBYTERI HISPANI HISTORIIS, DE GALLIS.

Edit. Coloniæ, in 8°. 1561.

EX LIBRO I.

GALLIA Belgica habet ab oriente limitem fluminis Rheni & Germaniam; Cap. 2.
ab euro Alpes Pœninas, à meridie provinciam Narbonensem, ab occasu provinciam Lugdunensem, à circio Oceanum Britannicum, à septentrione Britanniam insulam. Gallia Lugdunensis ducta per longum, & per angustum inflexa,
D Aquitanicam provinciam semicingit. Hæc ab oriente habet Belgicam, à meridie partem provinciæ Narbonensis, quà Arelas civitas sita est, & mari Gallico Rhodani flumen accipitur. Narbonensis provincia, pars Galliarum, habet ab oriente Alpes Cottias, ab occidente Hispaniam, à circio Aquitaniam, à septentrione Lugdunensem, ab aquilone Belgicam Galliam, à meridie mare Gallicum, quod est inter Sardiniam & insulas Baleares, habens in fronte, quà Rhodanus fluvius in mare exit, insulas Stœchadas. Aquitanica provincia obliquo cursu Ligeris fluminis, qui ex plurima parte terminus ejus est, in orbem agitur. Hæc à circio Oceanum, qui Aquitanicus sinus dicitur, ab occasu Hispanias habet: à septentrione & oriente Lugdunensem, ab euro & meridie Narbonensem provinciam contingit......

[Britannia] à meridie Gallias habet, cujus proximum litus transmeantibus civi-
E tas aperit, quæ dicitur Rhutubi portus: unde haud procul à Morinis in austro positos Menapios Batavosque prospectat.

EX LIBRO II.

IGITUR Galli Senones, Duce Brenno, exercitu copioso & robusto nimis, Cap. 19. An. U. C. 362.
quum urbem Clusium, quæ nunc Tuscia dicitur, obsiderent, legatos Romanorum, qui tunc componendæ inter eos pacis gratia venerant, in acie adversùm se vidêre pugnantes: qua indignatione permoti, Clusini oppidi obsidione dimissa, totis viribus Romam contendunt. Hos ita ruentes Fabius cum exercitu Consul excepit, nec tamen obstitit, immò potius hostilis ille impetus quasi aridam segetem succîdit, stravit, & transiit. Testatur hanc Fabii cladem fluvius Alia, sicut Cremera

Fabiorum. Non enim facilè aliquis similem ruinam Romanæ militiæ recenseret, etiamsi A
An. U. C. 363. Roma insuper incensa non esset. Patentem Galli urbem penetrant, trucidant rigentes simulacrorum modo in suis sedibus Senatores: eosque incendio domorum crematos, lapsu culminum suorum sepeliunt. Universam reliquam juventutem, quam constat vix mille hominum tunc fuisse, in arce Capitolini montis latitantem obsidione concludunt: ibique infelices reliquias fame, peste, desperatione, formidine terrent, subigunt, vendunt: nam mille libris auri discessionis pretium paciscuntur: non quòd apud Gallos Roma parvi nominis fuerit, sed quòd illam sic jam antè detriverint, ut ampliùs tunc valere non posset..... Galli exstincto populo, urbe deleta, ipsum quoque Romæ nomen in extremis cineribus persequentes.

EX LIBRO III.

B

Cap. 6. An. U. C. 392. ANNO ab Urbe condita CCCLXXXVIII iterum terribilis Gallorum inundatio juxta Anienem fluvium, ad quartum ab Urbe lapidem, consedit; facilè sine dubio, pondere multitudinis, & alacritate virtutis, perturbatam occupatura civitatem, nisi otio & lentitudine torpuisset: ubi atrocissimam pugnam Manlius Torquatus singulariter inchoavit, T. Quinctius Dictator cruentissima congressione confecit. Fugati
An. U. C. 395. ex hoc prælio plurimi Galli, instauratis iterum copiis in bellum ruentes, à C. Sulpicio Dictatore superati sunt..... In iisdem diebus Galli se in prædam per maritima loca subjectosque campos ab Albanis montibus diffuderunt: adversùm quos novo militum delectu habito, conscriptisque legionibus decem, sexaginta millia Romanorum, negatis sibi Latinorum auxiliis, processerunt. Confecit hanc pugnam
An. U. C. 404. M. Valerius, auxiliante corvo alite; unde posteà Corvinus est dictus. Occiso enim provocatore Gallo, hostes territi, sparsimque fugientes, graviter trucidati sunt. C

Cap. 21. An. U. C. 458. Anno ab Urbe condita CCCCL, Fabio Maximo V, Decio Mure IIII Consulibus, quatuor fortissimi florentissimique Italiæ populi in unum agmen fœdusque coierunt. Namque Etrusci, Umbri, Samnites & Galli, uno agmine conspirantes, Romanos delere conati sunt. Tremefacti hoc bello Romanorum animi, & labefactata fiducia est: nec ausi sperare totum de viribus, dolo divisere hostes, tutius rati pluribus se bellis implicare, quàm gravibus. Itaque quum, quibusdam suis ad populandos hostiles agros in Umbriam Etruriamque præmissis, Umbrorum Etruscorumque exercitum redire ad tuitionem suorum coëgissent, cum Samnitibus & Gallis bellum inire properarunt. In quo bello quum Gallorum impetu Romani premerentur, Decius Consul occisus est. Fabius tamen post magnam Decianæ partis stragem tandem vicit. Eo prælio XL millia Samnitum sive Gallorum cæsa, Romanorum verò septem millia ex Decii tantùm parte, qui occisus est, exstincta referuntur. D Fuisse autem absque Etruscis & Umbris, quos astu Romani bello avocaverunt, Gallorum & Samnitum peditum CXL millia, CCCXXX, equitum verò XLVI millia, Livius refert: & Carpentarios mille in armis contra aciem stetisse Romanam.

Cap. 22. An. U. C. 470. Anno ab Urbe condita CCCCLXIII. Dolabella & Domitio Consulibus, Lucani, Bruttii, Samnites quoque cum Etruscis & Senonibus Gallis facta societate, quum redivivum contra Romanos bellum molirentur, Romani ad exorandos Gallos misere legatos. Quos quum Galli interfecissent, Cæcilius prætor ob ulciscendam legatorum necem, & comprimendum tumultum hostium cum exercitu missus, ab Etruscis Gallisque oppressus interiit. Septem prætereà tribuni militum in ea pugna occisi, multi nobiles trucidati, tredecim millia etiam militum Romanorum illo bello prostrata sunt. Ita autem quotiescumque Galli exarserunt, totis opibus suis Roma E detrita est, ut sub præsenti nunc concursatione Gothorum magis debeat meminisse Gallorum.

EX LIBRO IV.

Cap. 12. An. U. C. 515. EODEM anno Galli Cisalpini novi exstitere hostes: adversùm quos varia sorte bellatum est. Nam in primo conflictu Valerii Consulis tria millia quingenti cecidere Romani, secundo quatuordecim millia Gallorum cæsa, duo millia capta sunt. Sed ob priorem cladem triumphus Consuli denegatus est.

Cap. 13. An. U. C. 525. Tertio deinceps anno miseram civitatem sacrilegis sacrificiis malè potentes funestavere pontifices: namque Decemviri consuetudinem priscæ superstitionis aggressi, Gallum virum & Gallam feminam cum muliere simul Græca in foro

A Boario vivos defoderunt. Sed obligamentum hoc magicum in contrarium continuò versum est : namque diras illas, quas fecerant, externorum mortes, fœdissimis suorum cædibus expiaverunt. Siquidem L. Æmilio Papo, C. Atilio Regulo Consulibus, An. U. C. 528. magna formidine consternatus Senatus defectione Cisalpinæ Galliæ, quum etiam ex ulteriore Gallia ingens adventare exercitus nunciaretur, maximè Gæsatorum : quod nomen non gentis, sed mercenariorum Gallorum est. Itaque permoti Consules, totius Italiæ ad præsidium imperii contraxere vires. Quo facto, in utriusque Consulis exercitu octingenta millia armatorum fuisse referuntur, sicut Fabius historicus, qui eidem bello interfuit, scripsit. Ex quibus Romanorum & Campanorum fuerunt peditum trecenta quadraginta octo millia ducenti, equitum verò viginti sex millia sexcenti : cetera multitudo sociorum fuit. Commisso prælio apud Aretium, Atilius Consul occisus est: DCCC millia Romanorum, nec saltem tantâ, quanta eos B terrere debuit, cæsâ sui parte, fugerunt : nam tria millia eorum tunc interfecta historiæ tradunt. Quod ideò ignominiosius turpiusque est, tam paucis amissis, tanta agmina diffugisse, quia se in aliis victoriis non viribus animorum prævaluisse, sed bellorum proventibus prodiderunt. Quis enim rogo in exercitu Romanorum crederet numerum istum fuisse saltem, non dico fugisse? Post hæc secundum cum Gallis prælium gestum est, in quo planè quadraginta millia Gallorum trucidata sunt. Sequenti anno Manlius Torquatus & Fulvius Flaccus Consules, primi trans Padum An. U. C. 529. Romanas duxere legiones. Pugnatum est ibi cum Insubribus Gallis, quorum interfecta sunt viginti tria millia, quinque millia capta sunt..... Eodemque anno Flaminius Consul, contemtis auspiciis, quibus pugnare prohibebatur, adversùm Gallos An. U. C. 530. conflixit, & vicit. In quo bello novem millia Gallorum cæsa, decem & septem millia capta sunt. Post hoc Claudius Consul Gæsatorum triginta millia delevit : An. U. C. 531. C ubi etiam ipse Viridomarum regem in primam aciem progressus occîdit; & inter multa Insubrium, quos ad deditionem coëgerat, oppida Mediolanum quoque urbem florentissimam cepit.

[Annibal] P. Cornelio Scipione & Ti. Sempronio Longo Consulibus, Pyrenæum montem transgressus, inter ferocissimas Gallorum gentes ferro viam aperuit, & nono demùm die à Pyrenæo ad Alpes pervenit : ubi dum montanos Gallos repellere ab ascensu obnitentes bello superat, atque invias rupes igni ferroque rescindit, quatriduum commoratus, quinta demum die cum maximo labore ad plana pervenit. Cap. 14. An. U. C. 535.

Lucius Postumius prætor adversùm Gallos pugnare jussus, cum exercitu cæsus est. Cap. 16. An. U. C. 538.

Claudio Nerone & M. Livio Salinatore Consulibus, quum Asdrubal Annibalis D frater ab Hispaniis per Gallias ad Italiam veniret, jussusque à Carthaginiensibus, ut fratri cum copiis jungeretur, magna secum auxilia Hispanorum Gallorumque deduceret, quum maturato adventu descendisse jam ex Alpibus Consulibus proditus fuisset, ab exercitu Romano, ignorante Annibale, præventus, cum omni exercitu suo interfectus est. Cap. 18. An. U. C. 546.

Eodem tempore Insubres, Boii atque Cenomani, contractis in unum viribus, Amilcare Pœno duce, qui in Italia remanserat, Cremonam Placentiamque vastantes, difficillimo bello à L. Furio prætore superati sunt...... Consul Marcellus in Etruria à Boiis oppressus, magnam partem exercitûs perdidit : cui postea Furius alter Consul auxilio accessit. Atque ita universam Boiorum gentem igni ferroque vastantes, propemodùm usque ad nihilum deleverunt..... P. Scipione Africano iterum, Ti. Sempronio Longo Consulibus apud Mediolanum decem millia Gal- E lorum cæsa : sequenti autem prælio undecim millia Gallorum : Romanorum verò quinque millia occisa sunt...... Alter Consul Scipio cum Boiorum gente conflixit, in quo prælio viginti millia hostium interfecit..... Fulvius Consul de Græcia in Gallogræciam, quæ nunc est Galatia, transvectus ad Olympum montem pervenit, ad quem universi Gallogræci cum conjugibus & liberis confugerant, ibique acerbissimum bellum gessit : namque de superioribus locis sagittis grandibusque saxis ceterisque telis Romani graviter contriti, tandem usque ad congressum hostium perruperunt. Quadraginta millia Gallogræcorum eo prælio interfecta referuntur. Cap. 20. An. U. C. 553. An. U. C. 557. An. U. C. 559. An. U. C. 564.

EX LIBRO V.

Ap. Claudio, Q. Cæcilio Metello Consulibus, Ap. Claudius adversus Salassos Cap. 4.

An. U. C. 610. Gallos congressus, & victus, decem millia peditum perdidit: reparata pugna, A quinque millia hominum occidit.

Cap. 13. An. U. C. 631. Cnæus quoque Domitius Proconsul Allobroges Gallos juxta oppidum Vindalium gravissimo bello vicit, maximè quum elephantorum nova forma equi hostium hostesque conterriti diffugissent. Viginti millia ibi Allobrogum cæsa referuntur; tria millia capta sunt.

Cap. 14. An. U. C. 632. Anno ab Urbe condita DCXXVIII. Fabius Consul Bituito regi Arvernorum Galliæ civitatis bellum maximo instructu comparanti, adeò cum parvo exercitu occurrit, ut Bituitus paucitatem Romanorum vix ad escam canibus, quos in agmine habebat, sufficere posse jactaret. Qui quum sibi ad transferendas copias unum pontem Rhodani fluminis parum esse intelligeret, alium compactis lintribus catenisque connexum, superstratis confixisque tabulis instruxit. Conserta pugna & diu graviter agitata, victi Galli: conversique in fugam, dum quisque sibi timet, coacervatis incon- B sultè agminibus, & præpropero transitu pontis vincula ruperunt, ac mox cum ipsis lintribus mersi sunt. Centum octoginta millia armatorum in exercitu Bituiti fuisse traduntur, ex quibus centum quinquaginta millia vel cæsa vel mersa sunt. Q. Marcius Consul Gallorum (a) gentem sub radice Alpium sitam bello aggressus est: qui An. U. C. 635. quum se Romanis copiis circumseptos viderent, belloque impares fore intelligerent, occisis conjugibus ac liberis, in flammas sese projecerunt. Qui verò, præoccupantibus Romanis, peragendæ tunc mortis suæ copiam non habuerant, captique fuerant, alii ferro, alii suspendio, alii abnegato cibo sese consumserunt: nullusque omnino vel parvulus superfuit, qui servitutis conditionem vitæ amore toleraret.

Cap. 15. An. U. C. 646. Iisdem prætereà Jugurthini belli temporibus, L. Cassius Consul in Gallia Tigurinos usque ad Oceanum persecutus, rursùmque ab eisdem insidiis circumventus, occisus est. Lucius quoque Piso vir Consularis, legatus Cassii Consulis, interfectus. C Q. Publius alter legatus, ne residua exercitûs portio, quæ in castra confugerat, deleretur, obsides & dimidiam partem rerum omnium Tigurinis turpissimo fœdere dedit: qui Romam reversus, à Cælio tribuno plebis die dicta, eò quòd Tigurinis An. U. C. 647. obsides dederat, in exsilium profugit. Cæpio Proconsul capta urbe Gallorum, cui nomen est Tolosæ, centum M pondo auri, & argenti CXM è templo Apollinis sustulit: quod quum ad Massiliam amicam populo Romano urbem cum præsidiis misisset, interfectis clam (sicut quidam contestantur) quibus ea custodienda & pervehenda commiserat, cuncta per scelus furatus fuisse narratur: unde etiam magna quæstio pòst Romæ acta est.

Cap. 16. An. U. C. 648. Anno ab Urbe condita DCXLII. C. Manilius Consul & Q. Cæpio Proconsul adversùs Cimbros & Teutonas & Tigurinos & Ambronas Gallorum & Germanorum gentes, quæ tunc, ut imperium Romanum exstinguerent, conspiraverant, missi, D provincias sibi Rhodano flumine medio diviserunt. Ubi dum inter se gravissima invidia & contentione disceptant, cum magna ignominia & periculo Romani nominis victi sunt: siquidem in ea pugna M. Aurelius Consularis captus atque interfectus est. Duo filii Consulis cæsi, octoginta millia Romanorum sociorumque ea tempestate trucidata, quadraginta millia calonum atque lixarum interfecta Antias scribit. Ita ex omni penitus exercitu decem tantummodò homines, qui miserum nuncium ad augendas miserias reportarent, superfuisse referuntur. Hostes binis castris atque ingenti præda potiti, nova quadam atque insolita exsecratione cuncta quæ ceperant pessumdederunt. Vestis discissa & projecta est, aurum argentumque in flumen abjectum, loricæ virorum concisæ, phaleræ equorum disperditæ, equi ipsi gurgitibus immersi, homines laqueis collo inditis ex arboribus suspensi sunt, ita ut nihil prædæ victor, nihil misericordiæ victus agnosceret. Maximus tunc Romæ non so- E lùm luctus, verùm etiam metus fuit, ne confestim Cimbri Alpes transgrederentur, Italiamque delerent.

An. U. C. 651. Igitur Marius quartùm Consul, quum juxta Isaræ Rhodanique flumina, ubi in sese confluunt, castra posuisset, Teutones, Cimbri, & Tigurini & Ambrones, postquàm continuo triduo circa Romanorum castra pugnarunt, si quo pacto eos excuterent vallo, atque in æquos campos effunderent, tribus agminibus Italiam petere

(a) In Epitome Libri LXII. Liviani: *Q. Marcius Consul Stœnos gentem Alpinam expugnavit.* Sigonius *Sarnos* legit: sed quinam sint isti populi fatetur se ignorare: putat tamen rem peractam esse in Narbonensi provincia, ut ostendit colonia ipsa, *Narbo Marcius* ab conditore appellata. Censet Cellarius *Stœnos* coluisse Alpes maritimas Liguriam versus, & ipsos censitos in Liguribus. In fragmento Fastorum triumphalium, Q. MARCIUS Q. F. Q. N. REX PROCOS. AN. IↃCX. DE LIGURIBUS STOENEIS III. NON. DEC.

A destinaverunt. Marius post digressum hostium castra movit, & collem occupavit; qui campo & fluvio, ubi hostes sese diffuderant, imminebat. Quumque exercitui ejus aqua ad potandum deesset, querelisque omnium coargueretur; aquam quidem in conspectu esse respondit, sed eam ferro vindicandam. Primis itaque calonibus cum clamore in pugnam ruentibus, subsecutus exercitus, mox justo certamine compositis ordinibus, bellum gestum, & vicere Romani. Quarto die rursùs productæ utrimque in campum acies usque ad meridiem penè pari pugnavere discrimine. Pòst ubi incalescente sole fluxa Gallorum corpora in modum nivium distabuerunt, usque in noctem cædes potiùs quàm pugna protracta est. Ducenta millia armatorum in eo bello interfecta sunt, octoginta millia capta, vix tria millia fugisse referuntur. Dux quoque eorum Teutobodus occisus est. Mulieres eorum constantiore animo quàm si vicissent, consuluerunt Consulem, ut si inviolata castitate virginibus sacris ac
B diis serviendum esset, vitam sibi reservarent. Itaque quum petita non impetrassent, parvulis suis ad saxa collisis, cunctæ sese ferro ac suspendio peremerunt. Hæc de (a) Tigurinis & Ambronibus gesta sunt. An. U. C. 651.

Manilius (b) Proconsul Galliæ in Hispaniam cum tribus legionibus & mille ac quingentis equitibus transgressus, iniquam cum Herculeio pugnam conseruit. Cap. 23. An. U. C. 675.

Anno ab Urbe condita DCLXXIX, Lucullo & Cassio Consulibus, Gladiatores LXXIV Capuæ à ludo Cn. Lentuli diffugerunt: qui continuò, ducibus Crixo & Œnomao Gallis, & Spartaco Thrace, Vesuvium montem occuparunt. Unde erumpentes Clodii prætoris, qui eos obsidione cinxerat, castra expugnarunt: ipsoque in fugam acto, cuncta in prædam verterunt. Inde per Consentiam & Metapontum circumducti, ingentia brevi agmina collegerunt. Nam Crixo decem millium multitudo, Spartaco autem triplex tunc numerus fuisse fertur. Œnomaus enim jam in Cap. 24. An. U. C. 680.
C superiore bello fuerat occisus...... Deinde Consules Gellius & Lentulus adversùs eos cum exercitu missi, quorum Gellius Crixum acerrimè pugnantem prælio oppressit...... [Crassus] priusquàm ipsum Spartacum ad caput Silari fluminis castra metantem bello aggrederetur, Gallos auxiliatores ejus Germanosque superavit; è quibus triginta millia hominum cum ipsis ducibus occidit. An. U. C. 681.

EX LIBRO VI.

DEJOTARUS rex Gallogræciæ præfectos regis [Mithridatis] bello trucidavit. Cap. 2. An. U. C. 679.

Anno ab Urbe condita DCXCIII, C. Cæsare & L. Bibulo Consulibus, lege Vatinia Cæsari tres provinciæ cum legionibus septem in quinquennium datæ, Gallia Cap. 7. An. U. C. 694.
D Transalpina & Cisalpina & Illyricus. Galliam Comatam posteà Senatus adjecit. Hanc historiam Suetonius Tranquillus plenissimè explicuit, cujus nos competentes portiunculas decerpsimus. Helvetiorum animos fortissimæ Gallorum omnium gentis, ea vel maximè causa, quòd perpetuo penè cum Germanis bello altercabantur, à quibus Rheno tantùm flumine dirimuntur, Orgetorix quidam princeps gentis, spe totas invadendi Gallias, in arma accenderat. Quo ceteri optimates correpto, & ad mortem coacto, cohibere tamen semel animatas in prædam plebes nequiverunt. Qui, conjuratione facta, ac die dicta, exustis vicis ac domibus suis, ne quod desiderium ex spe revertendi foret, profecti sunt. Quos quum apud Rhodanum flumen obvios Cæsar habuisset, magno difficilique bello bis vicit, victosque ad deditionem coëgit. Horum fuit, quum primùm progressa est omnis multitudo Helvetiorum, Tulingorum, Latobrogiorum, Rauracorum & Boiorum, utriusque An. U. C. 695.
E sexûs ad CLVII millia hominum. Ex his XL & VII millia in bello occiderunt: cetera in terras proprias remissa sunt. Posteà Cæsar contra Ariovistum regem, excitantem invehentemque secum incredibiles Germanorum copias, quibus nuper universos Galliarum populos se subegisse jactabat, apud Sequanos vicit. Quum autem diu exercitus Cæsaris Germanorum multitudine & virtute perterritus pugnam detrectasset, Ariovistus in Germaniam arrepta navicula Rhenum transvectus effugit; uxores ejus duæ, totidemque filiæ captæ sunt. Fuerunt autem in exercitu Ariovisti, Arudes, Marcomani, Triboci, Vangiones, Nemetes, (c) Edures, & Suevi. Pugna maximè gravis ex phalange Germanorum fuit, quam, coacto in unum agmine,

(a) Livius, Florus & Plutarchus Teutonas cum Ambronibus conjungunt, non Tigurinos.

(b) In Epitome Libri 90. Livii: *L. Manlius proconsul, & M. Antonius legatus ab Herculeio Quæstore prælio victi sunt.*

(c) Cæsari l. 1. de Bel. Gal. *Sedusii* dicuntur.

An. U. C. 695. scutisque supra capita contextis ad irrumpendam Romanorum aciem tuti undique A
præstruxerant. Sed postquàm aliqui Romanorum militum agilitate audaciaque in-
signes, supra obductam saliere testudinem, scutisque singillatim, velut squamis,
revulsis desuper nudos deprehensorum detectorumque humeros persoderunt; territi
hostes novo mortis periculo, terribilem dissolvêre compagem. Exinde in fugam
versi per quinquaginta (a) millia passuum insatiabiliter cæsi sunt: neque conjici po-
tuit numerus Germanorum, vel quantus pugnæ affuerit, vel quantus fuerit occiso-
An. U. C. 696. rum. Post hæc Belgarum gens, quæ tertia pars Galliarum est, adversus Cæsarem
exarsit. Quorum distributim copia hæc fuit. Bellocavi qui ceteris numero & virtute
præstare viderentur, habuere lectissima sexaginta millia armatorum; Suessiones ex
duodecim oppidis quinquaginta millia; Nervii, quorum adeò indomita feritas præ-
dicabatur, ut nunquam in id temporis mercatores ad se admiserint vina ceteraque
venalia deferre, quibus inducta jucunditas torporem virtutis afferret, habuerunt si- B
militer quinquaginta millia: Atrebates (b) etiam & Ambiani decem millia, Mo-
rini viginti quinque millia, Menapii novem millia, Caleti decem millia, Velocasses
& Veromandui æquè decem millia, Aduatici XVIII millia: Condrusi, Eburones,
Cæresi, (c) Cæmani, qui uno nomine Germani vocantur, quadraginta millia. Et
ita fuisse referuntur CCLXXII millia armatorum lectissima. His repentè silva erum-
pentibus, exercitus Cæsaris perturbatus, atque in fugam actus, plurimis suorum
amissis, tandem hortatu ducis restitit: victoresque aggressus, usque ad internecio-
nem penè delevit.

Cap. 8. Igitur Cæsar magnis in Gallia rebus gestis, quum in Italiam proficisci decrevisset,
An. U. C. 697. Galbam cum legione duodecima ad Veragros Sedunosque misit. Qui quum hie-
mandi causa in vico Veragrorum, cui nomen erat Octodurus, consedisset, mediam-
que oppidi partem, quæ torrente distinguebatur, accolis concessisset, quadam die C
eosdem discessisse per noctem, ac proximo insedisse colli videt. Quippe illi pauci-
tatem vix mediæ legionis despectui habentes, ultroneam sibi prædam nullo cessu-
ram negotio arbitrabantur, finitimosque suos in hanc cædis ac prædæ societatem
vocaverant. Igitur Galba tam præsentibus periculis circumsepto ac trepido, atque
inter varias consultationes certi consilii incerto, repentè Galli descensu montis
effusi, castra imperfecta circumdant, raros per vallum propugnatores saxis telisque
onerant. Quumque jam castra irrumperentur, Pacuvii primipilaris & Voluseni tri-
buni consilio, cuncti Romani portis eruperunt: incautosque subitò aggressi hostes,
primùm perturbaverunt, deinde in fugam versos miserabili strage fuderunt. Nam
ampliùs triginta millia barbarorum tunc cæsa referuntur. Igitur Cæsar quum paca-
tas universas Galliarum partes putaret, ad novum & maximum bellum retractus est.
Namque dum P. Crassus adolescens cum legione septima oceano tenus apud An- D
degavos hiemat, Veneti ceterique confines repentè in arma conjurant, legatos Ro-
manorum vinciunt, eosque ita demùm se reddituros, si obsides suos recipiant,
Romanis indicant. Socios sibi ad id bellum Osismios, Lexovios, Nannetes, (d)
Ambivaritos, Morinos, Diablintres & Menapios asciscunt, auxilia quoque à Bri-
tannia accersunt. Cæsar per Crassum de rebellione dedititiarum gentium certior fa-
ctus, quamvis intelligeret quanta ineundi belli difficultas esset, tamen rem tanti
negotii non negligendam ratus est, ne ceteris exemplo ejusmodi audendi licentia
laxaretur. Itaque terrestri prælio persequi hostes frustrà aggressus: quippe quum hostes
per intersusa ex oceano æstuaria, atque inaccessos recessus, tutis terrarum finibus
munirentur, naves longas ædificari in Ligeri fluvio jubet: per quem in oceanum
deductæ, mox ut hostibus visæ sunt, continuò ducentæ viginti naves eorum paratæ,
atque omni genere armorum instructissimæ, progressæ portu, ex adverso constite- E
runt. Bruto circumspicienti imparem longè navium esse conflictum, quia barba-
rorum naves solido robore intextæ, cavernisque prævalidis obduratæ, saxorum modo
adactos rostratarum ictus retundebant, hoc primùm auxilio fuit, quòd falces acutissi-
mas non pertinaciter contis præfixas, funibus autem subnexas paraverat: quibus
quum opus esset, apprehensos eminùs rudentes, subductis hastilibus per funem fal-
cem retrahendo succiderent. His celeriter expeditis, dirumpi hostium antennarum

(a) In editione Cæsaris à Jungermano adornata, quam secuti sumus, legitur, *quinquaginta millia passuum*: codices tamen MSS. & veteres editiones ante Ciaconium & Hotomanum habent, *quinque millia*: sic etiam legit Græcus Cæsaris Interpres, cùm vertit, *τεσσαράκοντα σταδίους*. Hanc lectionem adhibuimus in Nota in Plutarchum, suprà pag. 405.

(b) Apud Cæsarem lib. 2. Atrebates XV. millia pollicebantur, Aduatici XXIX.

(c) Ibid. *Pæmani* dicuntur.

(d) Cæsar l. 3. habet, *Ambialites*, *Morinos*, *Diablintes*.

armamenta

A armamenta præcepit. Ita antennis ruentibus, complures illicò naves velut captas immobiles reddidit. Alii hoc periculo territi, suspensis velis quà ventus intenderet fugere conati, cessante mox vento destituti, ludibrio fuere Romanis. Itaque incensis omnibus navibus, interfectisque his qui pugnaverant Gallis, reliqui sese omnes dediderunt. Sed Cæsar maximè ob injuriam legatorum, & ut genti ad omnia consilia mobili terribilis exempli notam inureret, cunctis principibus per tormenta interfectis, reliquos sub corona vendidit. Iisdem diebus Titurius Sabinus Aulercos, Eburovices, Lexoviosque, qui primates suos, cur auctores belli resuscitandi esse nollent, interfecerant, eruptione facta, incredibili cæde delevit. Publius verò Crassus quum in Aquitaniam pervenisset, bello exceptus est. Namque Sontiates magno equitatu pedestribusque copiis prævalidis Romanos adorti, diu graviter turbaverunt: pòst victi, atque in oppidum Sontiatum coacti obsessique, quum se B expugnari viderent, armis traditis, in deditionem recepti sunt. Aquitani clade permoti, undique exercitum contrahunt: de citeriore quoque Hispania auxilia accersunt, duces bello maximè eos præficiunt, qui cum Sertorio militaverant. Hi omnes dum obsidionem Crasso parant, in castris suis Crasso obruente deleti sunt. Nam ex Aquitanis & Cantabris, quorum quinquaginta millia tunc in auxilium venerant, triginta & octo millia cæsa referuntur. Cæsar Germanos, qui Rhenum cum immensis copiis transmiserant, simul & totas Gallias subjicere sibi parabant, bello adortus, usque ad internecionem cecidit. Quorum fuisse numerum ad CCCCXL millia ferunt. An. U. C. 697.

Tunc Cæsar in Germaniam facto ponte transgrediens, Sicambros & Ubios obsidione liberat: Suevos maximam & ferocissimam gentem, quorum esse centum pagos & populos, multi prodidere, totamque Germaniam adventu suo terret: mox in Gal- Cap. 9. An. U. C. 698.
C liam rescisso ponte concedit. Inde ad Morinos venit; unde in Britanniam proximus & brevissimus transitus est. Navibus circiter onerariis atque actuariis octoginta præparatis, in Britanniam transvehitur. Ubi acerba primùm pugna fatigatus, deinde adversa tempestate correptus, plurimam classis partem; & non parvum numerum militum, equitum verò penè omnem disperdidit. Regressus in Galliam, legiones in hiberna dimisit, ac sexcentas naves utriusque commodi fieri imperavit.

Exin Cæsar à Britannis reversus in Galliam, postquàm legiones in hiberna misit, repentinis bellorum tumultibus undique circumventus & conflictatus est. Namque Ambiorix cum Eburonibus & Aduaticis conspirans, animatus Trevirorum consilio, Cottam & Sabinum legatos apud Eburones cum tota funditus legione insidiis circumventos interfecit. Ambiorix hac victoria elatus, Aduaticos & Nervios plurimosque alios raptim in arma contrahit, atque ad Ciceronem legatum, qui similiter D tunc legioni in hibernis præerat, contendit. Multitudo hostium ex hoc colligi potuit, quia quum in obsidione castrorum vallum circumdandum esse à captivis Romanis docerentur, & instrumenta ruralia non haberent, gladiis concidendo terram, & sagulis exportando, vix tribus horis vallum pedum decem, & fossam pedum quindecim per millia passuum quindecim in circuitu perfecerunt. Prætereà centum viginti turres miræ altitudinis exstruxerunt. Et quum jam septem dies noctesque succidui hostium cunei pugnarent, ac ventus subitò plurimus exortus esset, testas ferventes intorsere fundis, flammataque focis tela; ac mox concepto igne rutilantia, intra castra jecerunt. Quo facto per culmina raptim ventus insistens, sparsum animavit incendium. Sed ne sic quidem Romani, quum undique obruerentur vulneribus, laboribus, vigiliis, jejuniis, incendiisve cesserunt. Tandem Cæsari nuntiatum est, unam deletam esse legionem, alteram jam penè confectam. Adven- Cap. 10. An. U. C. 699.
E tante cum duabus legionibus Cæsare, deserunt hostes obsidionem, atque in eum cuncti raptis copiis ruunt. Cæsar parvissimis se castris consultò condidit, equitibus præmissis, ut fugam fingerent imperavit, ut ad transitum vallis, quæ media erat, sibique periculosa videbatur, hostes contemtu sui invitaret. Quibus adventantibus insuper obstrui portas præcepit. Quo viso Galli, quasi jam vicissent, ad obducendum extrinsecùs vallum conversi sunt. Cæsar totis repentè portis paratum effudit exercitum, versosque in fugam Gallos vastissima cæde confecit. Nam sexaginta millia tunc fuisse referuntur, è quibus pauci per paludes invias evaserunt. Indutiomarus Trevirorum Princeps, magnas armatorum copias habens, postquàm de consensu Galliæ totius certior redditus est, Labieni castra, legionemque, cui is præerat, quod facile factu arbitrabatur, delere statuit; ac deinde Eburonibus Nerviisque conjunctus, ad opprimendum Cæsarem pergere. Labienus quibus potest artibus simulat

timorem, atque ita Indutiomarum negligentiorem cum insultantibus copiis pro vallo oberrantem repentina irruptione prostravit. Hac victoria Labieni, reliqui Gallorum conatus repressi sunt, & Cæsar paulò quietior reliqua parte hiemis fuit. Sed intelligens sibi majora belli superesse negotia, maximè quia plurima parte exercitûs amissa, aliisque graviter sauciis, ne ad sustinendum quidem sibi idoneus, non dicam ad comprimendum Gallorum impetum, videretur, à Cn. Pompeio Proconsule A
An. U. C. 700. conscribi legiones, sibique mitti in auxilium petit. Itaque ante exactam hiemem tres ad eum legiones in castra venerunt. Igitur Cæsar priusquàm in unum hostium copiæ coirent, ineunte vere aggredi trepidos, & opprimere sparsos in suis finibus parat. Primùm itaque Nerviorum fines diripit: prædam verò, quæ copiosissima erat, exercitui permittit. Deinde Menapios, qui sibi propter immensas paludes atque impeditissimas silvas munitissimi videbantur, tribus agminibus invadit: nimiaque cæde vulgò agitata, residuos supplices in deditionem recepit. Labienus sequenti prælio B omnes Trevirorum copias interfecit, arte in bellum provocatas, priusquàm Germanis adventantibus jungerentur, & continuò ipsam civitatem capit. Cæsar ulcisci mortem Sabini & Cottæ legatorum volens, in Ambiorigem & Eburones deletæ legionis auctores, postquàm in Arduennam silvam refugisse comperit, quæ silva totius Galliæ maxima est, atque à ripis Rheni finibusque Trevirorum ad Nervios usque pertingit, & in longitudine plusquàm quingenta millia passuum patet, permetiens rem sui maximi periculi fore, si per obstructas spatiosasque silvas ignoti dividerentur, hostemque locis notissimum quærerent, omnem Galliam per nuntios invitat, ut quique secundùm placitum suum reconditas in Arduenna silva prædas quærant diripiantque. Quo facto Gallis utrimque morientibus, maximas Romanorum injurias sine cujusquam Romani discrimine vindicavit. Ita hoc tutissimo vincendi genere securus in Italiam rediit. C

Cap. II. An. U. C. 701. Igitur Cæsare in Italiam reverso, Gallia rursùs in arma conjurat, multique simul populi coëunt. Dux his Vercingetorix fuit, cujus consilio statim omnes Galli civitates suas ultrò incenderunt, priùs à suis incensa Biturigo. Inde ad Cæsarem, qui magnis itineribus per Narbonensem provinciam clam ad exercitum recurrerat, impetum faciunt. Cæsar tunc oppidum nomine (a) Cenapum obsidione concluserat: quod diu oppugnatum, tandem post multas Romanorum clades pluvio die quum hostilium machinarum amenta nervique languerent, applicitis turribus captum atque deletum est. Quadraginta millia ibi hominum fuisse referuntur: è quibus vix octoginta per fugam elapsi ad proxima Gallorum castra venerunt. Prætereà Arverni ceterique confines, solicitatis etiam ad se Æduis, multis adversùs Cæsarem præliis bellaverunt. Qui quum se pugnando fatigati in quoddam (b) Castellum recepissent, milites prædæ inhiantes, ad expugnationem oppidi animum intendunt, frustrà Cæsare de loci iniquitate causante. Itaque ibi Cæsar erumpentibus desuper hostibus D pressus, multa exercitûs sui parte perdita, victus aufugit. Dum hæc ad Alesiam geruntur, Vercingetorix, quem omnes consensu pari regem præoptaverant, suadet uti ex tota Gallia omnes qui arma ferre possent, huic bello præsto sint. Hoc enim unum esse bellum, quo aut perpetua libertas, aut æterna servitus, aut mors omnium consequatur. Itaque absque eo numero quem infinitum antè contraxerat, equitum circiter octo millia, peditum ducenta quinquaginta millia contracta sunt. Dehinc duo colles sibi invicem obversos Romani Gallique ceperunt. Unde multis sæpe eruptionibus & variis proventibus præliantes, tandem Romani præcipua Germanorum equitum, quos sibi jamdudum amicos nunc in auxilium adsciverant, virtute vicerunt. Vercingetorix alia die congregatis omnibus, qui fuga evaserant, dixit se auctorem bona fide defendendæ libertatis, atque rumpendi fœderis fuisse, & nunc E sive Romanis sese ad mortem omnes offerant, sive se solum pro omnibus dedant, paratum animo fore. Itaque Galli voluntatem, quam pudore aliquamdiu texerant, quasi ex consilio regis assumerent, illicò sibi veniam precantes, eum solum velut
An. U. C. 702. auctorem magni sceleris dediderunt. Bellovaci omnibus Gallorum gentibus ipsorum opinione fortiores habebantur. Hi Chorreo duce bellum instaurant, sibique in hanc susceptí belli societatem Ambianos, Aulercos, Caletos, Velocasses, Atrebatesque conjungunt, & locum quemdam cinctum atque impeditum undique paludibus capiunt: commissoque prælio magnam Remorum manum, quæ auxilio Romanis erat, trucidant. Deinde quum opportunum ipsi locum insidiis provisum occupassent,

(a) Non Cenapum, seu Genabum obsederat Cæsar, sed Avaricum, ut constat ex ipso Cæsare, l. 7.

(b) Id Castellum Gergovia est.

A atque hoc comperto Romani ad insidiarum locum instructi ordinatique venissent, An. U. C. commisso prælio Romani Gallos fugientes eisdem locorum munitionibus, quibus 702. clausi fuerant, incluserunt, cunctosque ad internecionem ceciderunt. Ibi Chorreus vel fugam, vel deditionem detrectans, Romanos, ne vivus caperetur, instanter occidendo, ut occideretur, coëgit. Igitur quum pacatam esse universam Galliam Cæsar, neque ausuram fore ad aliquos aspirare motus arbitraretur, legiones in hiberna dimisit: ipse autem Ambiorigis fines, qui tot bella excitaverat, horrenda hominum strage vastavit. At verò C. Caninius legatus bellum apud Pictonas invenit: ubi magna hostium multitudo impeditam itinere legionem circumdedit, atque ad extremum discrimen adduxit. Porrò autem Fabius legatus, acceptis Caninii litteris, in Pictonas proficiscitur; ibique à captivis de opportunitate locorum certior factus, inopinantes hostes opprimit, magnisque stragibus factis, plurimas prædas agit. Dein-
B de quum Caninio signum adventûs sui dedisset, Caninius totis castris subitò exsilivit, seque injecit hosti. Ita Fabio ex alia parte, & Caninio ex altera insistente, maximo & diuturno bello innumeræ Gallorum copiæ trucidatæ sunt. Inde Fabius in Carnutes profectus est. Sciebat enim Dumnacum ducem antiquissimum, rebellionis totius incentorem, ab hoc bello elapsum, si Armoricis gentibus adjunctus esset, maximos iterùm tumultus in Gallia esse moturum: sed eos adhuc ipsa novitate trepidantes, mira virtute & celeritate domuit. Intereà Drapes unàque Lucterius, quum adesse Caninium & legiones in finibus suis viderent, undique collectis copiis oppidum Uxellodunum occupant. Hoc oppidum in editissima montis arce pendebat, duabusque partibus per abrupta latera non parvo flumine cingebatur: medio deinde descensu largissimo fonte securum, plurimaque introrsùm copia frumenti tutum, irritos procul discursus hostium despiciebat. Caninius, quod solum
C Romana provisione potuit, ambos duces cum parte copiarum plurima in campum evocatos, maximo prælio superavit. Nam uno è ducibus interfecto, alter cum paucissimis fugit, nullus in oppidum rediit. Sed ad id oppugnandum Cæsare opus fuit. Itaque certior per nuntios factus Cæsar accurrit: circumspectisque omnibus videt, si expugnare vi moliatur, ludo & spectaculo hostium delendum esse exercitum suum: unum solum esse præsidium, si quoquomodo hostes aqua arceantur. Sed & hoc quoque nisi Cæsar non potuisset: siquidem fons quo ad potum utebantur, medio devexi montis latere fundebatur. Cæsar ad proximum fontis admoveri vineas, turremque exstrui jubet: fit magnus illicò concursus ex oppido. Quibus sine periculo præliantibus, Romani quamvis pertinaciter obsisterent, crebriúsque succederent, complures tamen trucidantur. Igitur exstruitur agger & turris pedum sexaginta, cujus vertex adæquare fontis locum posset, ut vel ex æquo
D tela conjici queant, vel præcipitata desuper saxorum volumina non timeri. Oppidani autem ubi exanimari siti non solùm pecora sua, verùm etiam infirmiores hominum ætates vident, cupas pice, sevo & scandulis repletas, ac deinde immisso igne, in prona præcipitant, easque ipsi toto oppido effusi subsequuntur. Ardentibus machinis, quum grave prælium suis Cæsar ac periculosum videret, cohortes in circuitum oppidi ire velociter per occultum imperat, atque undique subitò vastum clamorem attollere. Quo facto consternati oppidani, dum recurrere ad muniendum oppidum volunt, ab oppugnatione turris vel demolitione aggeris recesserunt. Illi tamen, qui ad incidendas fontis venas sub obtentu aggeris tuti cuniculos perfodiebant, repertos in abstruso aquarum meatus, per multa dividendo tenuari in semetipsis, consumique fecerunt. Oppidani fonte siccato, ultima desperatione correpti, deditionem sui faciunt. Cæsar autem omnibus qui arma tulerant, manus sustulit, & vi-
E tam reliquit, quò testatior esset etiam posteris pœna improborum. Multùm enim ad coërcendam audaciam valet propositum punitionis exemplum, quum ipsa miseri præsens forma viventis, & ad recordationem admonet conscios, & ad scìscitationem cogit ignaros.

Exhaustis atque edomitis Gallis, securus Cæsar cum legionibus in Italiam rediit, Cap. 12. nullos post se Gallorum motus pertimescens, certò se sciens minimè aliquos, qui vel moveri audeant, vel si moveantur, timendi sint, reliquisse. Constitui nunc ante oculos velim exanguem defœtamque Galliam, post illas ardentissimas febres internosque æstus vitalium molliora torrentes, ut sese habeat, quanta macie, quantoque pallore sit, quàm demissa ac resoluta jaceat, quàm ipsos quoque necessarii officii motus, ne eumdem incursum malorum revocent, pertimescat. Irruit enim in eam repentino impetu Romanus exercitus, veluti fortissimo corpori fortior lues: quæ tantò

graviùs accenditur, quantò impatientiùs toleratur. Sitiebat misera, quum instante gladio, profiteri sponsionem servitutis æternæ, avulsis insuper obsidibus, cogeretur. Sitiebat, ut dixi, notam illam omnibusque suavissimam velut aquæ gelidæ dulcedinem libertatis: quantóque eam magis subtrahi intelligebat, tantò avidiùs desiderabat. Hinc illa tam frequens contra vetita præsumtio invadebatur, & pro defendenda libertate, importuna libertas: præreptaque insatiabiliter potiundi licentia, quod malè conceptam perniciem restinguere videbatur, augebat. Hinc Romanus ante pugnam insidiator argutior, hinc in pugna hostis infestior, hinc post pugnam victor immitior, hinc omnia ad domandam impatientiam crudescentia, hinc jam nec remediis credebatur. Itaque si interrogare possem hanc, de qua loquimur, nationem, quid tunc, quum hæc ipsa sustinebat, de illis temporibus judicavit, responderet, ut arbitror, dicens: sic me illa tunc febris exanguem reddidit, ac frigidam fecit, ut etiam hæc quæ omnes penè perstrinxit, fervefacere vel commovere nequiverit.

Cap. 15. An. U. C. 704. [Cæsar] Alpes transvectus, Massiliam venit: ad quam oppugnandam, cur receptus non esset, Tribonium cum tribus legionibus relinquens, ad Hispanias contendit...... Cæsar Massiliam rediens obsidione domitam, vita tantùm & libertate concessa, ceteris rebus abrasit.

Cap. 18. An. U. C. 710. (a) D. Brutus in Gallia à Sequanis captus & occisus est.

Cap. 21. An. U. C. 738. Claudius Drusus privignus Cæsaris Galliam Rhetiamque sortitus, maximas fortissimasque gentes Germaniæ armis subegit......

Piso adversus Vindelicos missus est: quibus subactis, victor ad Cæsarem Lugdunum venit.

EX LIBRO VII.

Cap. 5. An. Chr. 40. [Caligula] magno & incredibili apparatu profectus quærere hostem viribus otiosis, Germaniam Galliamque percurrens, in ora Oceani circa prospectum Britanniæ restitit.

Cap. 8. An. Chr. 69. Otho, quum Galba & Pisone Romæ interfectis, inter tumultus cædesque invasisset Imperium, ac mox creatum Imperatorem in Gallia per Germanicas legiones Vitellium comperisset, bellum civile molitus.

Cap. 12. An. Chr. 98. [Trajanus] apud Agrippinam Galliæ urbem insignia sumsit Imperii.

Cap. 15. An. Chr. 177. In diebus Parthici belli persequutiones Christianorum, quarta jam post Neronem vice, in Asia & in Gallia graves præcepto ejus [Antonini Veri] exstiterunt, multique sanctorum martyrio coronati sunt.

Cap. 17. An. Chr. 198. Continuò rapitur, vel potiùs retrahitur in Galliam Severus è Syria ad tertium civile bellum. Unum jam enim Romæ adversus Julianum; aliud in Syria contra Pescennium gesserat; tertium Clodius Albinus Juliani in occidendo Pertinace socius, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, suscitabat: cujus bello multùm utrimque Romani sanguinis fusum est. Albinus tamen apud Lugdunum oppressus & interfectus est.

Cap. 18. An. Chr. 235. [Aurelius Alexander] militari tumultu apud Moguntiacum interfectus est.

Cap. 22. An. Chr. 260. Alamanni Gallias pervagantes, etiam in Italiam transeunt...... Postumus in Gallia invasit tyrannidem, multo quidem reipublicæ commodo. Nam per decem annos ingenti virtute ac moderatione usus, & dominantes hostes expulit, & perditas pro- An. Chr. 269. vincias in pristinam faciem reformavit, seditione tamen militum interfectus est. Æmilianus apud Moguntiacum, quum res novas moliretur, oppressus est. Post mortem Postumi Marius ibidem invasit Imperium, sed continuò interfectus est. Deinde Vi- An. Chr. 271. ctorinus à Gallis ultrò creatus, & post paullulum occisus est. Huic successit Tetricus, qui tunc Aquitaniæ præsidatûs administrabat officium, multasque seditiones militum pertulit.

Cap. 23. An. Chr. 273. [Aurelianus] Tetricum in Gallia minimè sufficientem sustinere seditiones militum suorum, scribentemque etiam, *Eripe me his invicte malis*, ac per hoc proditorem exercitûs sui, sine labore superavit.

Cap. 24. An. Chr. 277. [Probus] Gallias jam dudum à Barbaris occupatas, per multa & gravia prælia deletis tandem hostibus, ad perfectum liberavit...... Proculum & Bonosum apud An. Chr. 280. Agrippinam magnis præliis superatos interfecit. Ipse autem apud Syrmium in turre An. Chr. 282. ferrata militari tumultu interfectus est. Anno ab urbe condita MXXXIX Carus Narbonensis tricesimus secundus suscepit Imperium, ac biennio tenuit.

Cap. 25. An. Chr. 285. [Diocletianus] quum in Gallia Amandus & Ælianus, collecta rusticanorum

(a) D. Brutus in Epitome Liv. lib. 120. dicitur à Capeno Sequano interemtus, & apud Paterculum in domo Capeni ab iis quos Antonius miserat.

A manu, quos Vacaudas vocabant, perniciosos tumultus excitavissent, Maximianum cognomento Herculium Cæsarem fecit, misitque in Gallias: qui facilè agrestium hominum imperitam & confusam manum militari virtute compescuit. Deinde Carausius quidam, genere quidem infimus, sed consilio & manu promtus, quum ad observanda Oceani litora, quæ tunc Franci & Saxones infestabant, positus, plus in perniciem, quàm in provectum Reipublicæ ageret, ereptam prædonibus prædam nulla ex parte restituendo dominis, sed sibi soli vindicando, accendens suspicionem, quia ipsos quoque hostes ad incursandos fines artifici negligentia permitteret; quamobrem à Maximiano jussus occidi, purpuram sumsit, ac Britannias occupavit..... An.Chr. 286.

Constantius verò Cæsar in Gallia primo prælio ab Alamannis profligato exercitu suo, vix ipse surreptus est: secundo autem secuta est satis secunda victoria. Nam paucis horis sexaginta millia Alamannorum cæsa referuntur..... Constantius Italiam, An.Chr. 297.
B Africam, Hispaniam & Gallias obtinuit. Sed Constantius vir tranquillissimus Gallia tantùm Hispaniaque contentus, Galerio ceteris partibus cessit....... Constantinum filium ex concubina Helena creatum Imperatorem Galliarum reliquit. An. Chr.306.

[Herculius Maximianus] in Galliam profectus est, ut Constantino genero æquè dolis junctus auferret Imperium: sed per filiam deprehensus & proditus, deinde in fugam versus, Massiliæ oppressus & interfectus est. Cap. 27. An.Chr. 310.

[Constans] Magnentii dolis in oppido, cui Helena nomen est, in proximo Hispaniæ interfectus est. Magnentius enim apud Augustodunum arripuit Imperium, quod continuò per Galliam, Africam Italiamque porrexit..... Sequitur bellum illud horribile inter Constantium Magnentiumque apud Mursam urbem gestum, in quo multa Romanarum virium profligatio etiam in posterum nocuit. Magnentius tamen victus aufugit, ac non multò pòst apud Lugdunum propria se manu interfecit. Decen-
C tius quoque frater ejusdem, quem Cæsarem Gallis præfecerat, apud Senonas laqueo vitam finivit. Constantius continuò Gallum patrui filium Cæsarem legit: quem rursus crudeliter ac tyrannicè agentem, paulò postquàm creaverat, occidit. Silvanum quoque per Gallias rebus novis inhiantem maturè circumveniendum opprimendumque curavit. Igitur Silvano interfecto, Julianum patruelem suum, Galli fratrem, Cæsarem creatum misit ad Gallias. Itaque Julianus Cæsar eversas oppressasque ab hostibus Gallias strenuissimè in integrum restituit. Alamannorum parvis copiis magnam multitudinem fudit: Rheno Germanos revinxit. His elatus successibus, fastigium usurpavit Augusti. Cap. 29. An. Chr.350. An.Chr. 351. An.Chr. 353. An. Chr.355. An. Chr 360.

Eodem anno apud Atrebatas vera lana de nubibus pluviæ mixta defluxit.... Hos [Burgundiones] quondam subacta interiori Germania à Druso & Tiberio adoptivis filiis Cæsaris Augusti per castra dispositos, aiunt in magnam coaluisse gentem: at-
D que ita etiam nomen ex opere præsumsisse, quia crebra per limitem habitacula constituta, Burgos vulgò vocant: eorumque esse prævalidam & perniciosam manum, Galliæ (a) hodieque testes, in quibus præsumta possessione consistunt: quamvis providentia Dei omnes Christiani modò facti catholica fide, nostrisque clericis, quibus obedirent, receptis, blandè, (b) mansuetè innocenterque vivant, non quasi cum subjectis Gallis, sed verè cum fratribus Christianis. An. Chr.367. Cap. 32.

[Gratianus] apud Argentariam oppidum Galliarum formidolosissimum bellum incredibili felicitate confecit. Nam plusquam triginta millia Alamannorum, minimo Romanorum detrimento, in eo prælio interfecta narrantur. Cap. 33. An. Chr.378.

[Maximus] in Britannia invitus propemodùm ab exercitu Imperator creatus, in Galliam transiit: ubi Gratianum Augustum subita incursione perterritum, atque in Italiam transire meditantem, dolis circumventum interfecit. Cap. 34. An. Chr.383.

E Valentinianus junior regno restitutus, exstincto Maximo ejusque filio Victore, quem Imperatorem Gallis Maximus reliquerat, ipse in Galliam transivit: ubi quum tranquilla Republica in pace ageret, apud Viennam dolo Arbogastis Comitis sui, ut ferunt, strangulatus, atque ut voluntariam sibi consciviffe mortem putaretur, laqueo suspensus est. Mortuo Valentiniano Augusto, Arbogastes Eugenium tyrannum mox creare ausus est, legitque hominem, cui titulum Imperatoris imponeret, ipse acturus Imperium...... Nunc quum adversùs eumdem Theodosium collectis Gallorum Francorumque viribus exundavit, nixus etiam præcipuo cultu idolorum, magna tamen facilitate succubuit. Cap. 35. An. Chr.388. An. Chr. 392. An. Chr.394.

Ante biennium Romanæ irruptionis, excitatæ per Stiliconem gentes Alanorum, Cap. 40.

(a) Id est anno Christi 416. aut 417.
(b) Burgundiones aliquot post annos Arriani facti, Gallos malè tractarunt.

An.Chr. 406. ut dixi, Suevorum, Vandalorum, multæque cum his aliæ Francos (a) proterunt, Rhenum transeunt, Gallias invadunt, directoque impetu Pyrenæum usque perveniunt: cujus obice ad tempus repulsæ, per circumjacentes provincias refunduntur. His per Gallias bacchantibus, apud Britannias Gratianus municeps ejusdem insulæ tyrannus creatur, & occiditur. Hujus loco Constantinus ex infima militia propter solam spem nominis, sine merito virtutis eligitur: qui continuò ut invasit Imperium, A
An.Chr. 407. in Gallias transiit. Ibi sæpe à barbaris incertis fœderibus illusus, detrimento magis Reipublicæ fuit.

Cap. 42. Constantius Comes in Galliam cum exercitu profectus, Constantinum Imperato-
An.Chr. 411. rem apud Arelatum civitatem clausit, cepit & occidit. Jam hinc, ut de catalogo tyrannorum quàm brevissimè loquar, Constantem filium Constantini Gerontius Co-
An.Chr. 410. mes suus, vir nequam ac improbus, apud Viennam interfecit, atque in ejus locum
An.Chr. 411. Maximum quemdam substituit. Maximus exutus purpura, destitutusque à militibus B Gallicanis, qui in Africam trajecti, deinde in Italiam revocati sunt, nunc inter barbaros in Hispania egens exsulat. Jovinus posteà vir Galliarum nobilissimus, in tyran-
An.Chr. 412. & 413. nidem mox ut assurexit, cecidit. Sebastianus frater ejusdem hoc solùm, ut tyrannus moreretur, elegit: nam continuò ut est creatus, occisus est.

Cap. 43. Anno ab Urbe condita MCLXVIII, Constantius Comes apud Arelatum Galliæ
An. Chr. 414. urbem consistens, magna rerum gerendarum industria, Gothos Narbona expulit, atque abire in Hispaniam coëgit, interdicto præcipuè atque intercluso omni commeatu navium, & peregrinorum usu commerciorum. Gothorum tunc populis Ataulphus rex præerat. Qui post irruptionem Urbis, ac mortem Alarici, Placidia, ut dixi, captiva
* An. 410 sorore Imperatoris in uxorem assumta, Alarico in regnum * successerat. Is, ut sæpe auditum, atque ultimo exitu ejus probatum est, satis studiosè sectator pacis, militare fideliter Honorio Imperatori, ac pro defendenda Romana Republica impendere vires Gothorum præoptavit. Nam ego quoque ipse virum quemdam Narbonensem, C illustris sub Theodosio militiæ, etiam religiosum prudentemque & gravem apud Bethleem oppidum Palæstinæ, beatissimo Hieronymo presbytero referente, audivi se familiarissimum Ataulpho apud Narbonam fuisse: ac de eo sæpe sub testificatione didicisse quòd ille, quum esset animo, viribus ingenioque nimius, referre solitus esset se in primis ardenter inhiasse, ut obliterato Romano nomine, Romanum omne solum Gothorum Imperium & faceret & vocaret: essetque, ut vulgariter loquar, Gothia quod Romania fuisset; fieretque nunc Ataulphus quod quondam Cæsar Augustus. At ubi multa experientia probavisset, neque Gothos ullo modo parere legibus posse propter effrenatam barbariem, neque Reipublicæ interdici leges oportere, sine quibus Respublica non est Respublica, elegisse se salutem, ut gloriam sibi & restituendo in integrum, augendoque Romano nomine, Gothorum viribus quæreret, D habereturque apud posteros Romanæ restitutionis auctor, postquàm esse non poterat immutator. Ob hoc abstinere à bello, ob hoc inhiare paci nitebatur, præcipuè Placidiæ uxoris suæ, feminæ sanè ingenio acerrimæ, & religionis satis probatæ, ad omnia bonarum ordinationum opera persuasu & consilio temperatus. Quumque eidem paci petendæ atque offerendæ studiosissimè insisteret, apud Barcinonem His-
An.Chr. 415. paniæ urbem dolo suorum, ut fertur, occisus est.

Post hunc Segericus Rex à Gothis creatus, quum itidem judicio Dei ad pacem pronus esset, nihilominùs & à suis interfectus est. Deinde Vallia successit in regnum, ad hoc electus à Gothis ut pacem infringeret: ad hoc ordinatus à Deo ut pacem confirmaret. Hic igitur territus maximè judicio Dei, quia quum magna superiore abhinc anno Gothorum manus instructa armis navigiisque, transire in Africam moliretur, in XII millia passuum Gaditani freti tempestate correpta, miserabili exitu E perierat: memor etiam illius acceptæ sub Alarico cladis, quum Gothi in Siciliam transire conati, in conspectu suorum, miserabiliter arrepti & demersi sunt; pacem
An.Chr. 416. optimam cum Honorio Imp. datis lectissimis obsidibus, pepigit. Placidiam Imperatoris sororem, honorificè apud se honestéque habitam, fratri reddidit..... Itaque nunc quotidie apud Hispanias geri bella gentium, & agi strages ex alterutro barbarorum, crebris certisque nuntiis discimus: præcipuè Valliam Gothorum Regem insistere patrandæ paci ferunt.

(a) Idem habet Isidorus Hist. Vandal. ad annum 407.

EX HISTORIIS OLYMPIODORI, DE GALLIS.

Apud Photium Cod. LXXX. *Edit. Rothomagi in fol. an.* 1653.

Κωνσταντῖνος τότε εἰς τὸ τῆς αὐτοκράτορος ἀναβιβάζεται ὄνομα. οὗτος Ἰουστῖνον καὶ Νεοβιγαστὴν στρατηγοὺς προβαλλόμενος, καὶ τὰς Βρεττανίας ἐάσας, περαιοῦται ἅμα τοῖς αὐτοῦ ἐπὶ Βονωνίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραθαλασσίαν καὶ πρώτην ἐν τοῖς τῶν Γαλατῶν ὅροις κειμένην. ἔνθα διατρίψας, καὶ ὅλον τὸν Γάλλον καὶ (a) Ακύταρον στρατιώτην ἰδιοποιησάμενος, κρατεῖ πάντων τῶν μερῶν τῆς Γαλλίας μέχρι τῶν Ἄλπεων τῶν μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Γαλλίας..... A

Κωνσταντίνου τοῦ τυράννου καὶ Κώνσταντος τοῦ παιδὸς, ὃς πρότερον μὲν Καῖσαρ, ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς ἐκεχειροτόνητο, τούτων ἡττηθέντων καὶ πεφευγότων, Γερόντιος ὁ στρατηγὸς τὴν πρὸς τοὺς βαρβάρους ἀσμενίσας εἰρήνην, Μάξιμον τὸν ἑαυτοῦ παῖδα, εἰς τὴν τῶν δομεστίκων τάξιν τελοῦντα, βασιλέα ἀναγορεύει: εἶτα ἐπιδιώξας Κώνσταντα, κατεπράξατο ἀναιρεθῆναι, καὶ κατὰ πόδας εἵπετο διώκων καὶ τὸν πατέρα Κωνσταντῖνον. ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐγίνετο, Κωνστάντιος καὶ Οὐλφίλας ἀποστέλλονται παρὰ Ὁνωρίου κατὰ Κωνσταντίνου· καὶ καταλαβόντες τὴν Ἀρήλατον, ἔνθα τὰς διατριβὰς ἐποιεῖτο Κωνσταντῖνος σὺν Ἰουλιανῷ τῷ παιδὶ, ταύτην πολιορκοῦσι. καὶ Κωνσταντῖνος καταφυγὼν εἰς εὐκτήριον, πρεσβύτερος τότε χειροτονεῖται· ὅρκων αὐτῷ ὑπὲρ σωτηρίας δοθέντων, καὶ τοῖς πολιορκοῦσιν αἱ πύλαι τῆς πόλεως ἀναπετάννυνται· καὶ πέμπεται σὺν τῷ υἱῷ Κωνσταντῖνος πρὸς Ὁνώριον. ὁ δὲ μνησικακῶν αὐτοῖς ὑπὲρ τῶν ἀνεψιῶν αὐτοῦ, οὓς ἐτύγχανε Κωνσταντῖνος ἀνελὼν, πρὸ τριάκοντα τῆς Ραβέννης μιλίων παρὰ τοὺς ὅρκους προστάττει τούτους ἀναιρεθῆναι. Γερόντιος δὲ, παραγινομένων Οὐλφίλα καὶ Κωνσταντίνου, φεύγει· καὶ καταληφθεὶς, ὅτι ἐγκρατῶς ἦρχε τοῦ οἰκείου στρατοῦ, ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων ἐπιβουλεύεται. πῦρ γὰρ τῆς οἰκίας αὐτοῦ ἀνῆψαν· ὁ δὲ πρὸς τοὺς ἐπαναστάντας κρατερῶς ἐμάχετο, ἕνα συναγωνιστὴν ἔχων Ἀλανὸν τὸ γένος εἰς δούλους αὐτῷ ἀριθμούμενον. τέλος τόν τε Ἀλανὸν καὶ τὴν γυναῖκα, τοῦτο προθυμουμένους, ἀναιρεῖ· ἐπικατασφάζει δὲ καὶ ἑαυτόν. Μάξιμος δὲ ὁ παῖς ταῦτα μαθὼν, πρὸς τοὺς ὑποσπόνδους φεύγει βαρβάρους.

(a) Leg. Ακυΐτανον.

A TUNC Conſtantinus Auguſti nomine ſalutatur. Is Juſtinum & Neovigaſten militarium copiarum duces creans, relicta Britannia, cum ſuis trajecit, venitque Bononiam, maritimam urbem ſic dictam, primam in Galliæ finibus poſitam. Ibi moratus Gallum omnem & Aquitanum militem ſibi adjungens, omni eſt Gallia potitus ad Alpes uſque, quæ Italiam à Gallia ſeparant..... Pag. 180. An. Chr. 408.

B Conſtantino tyranno & Conſtante filio, qui primùm quidem Cæſar, poſt etiam Imperator creatus erat, victis fugatiſque, Gerontius belli dux, cum barbaris pace libenter inita, famulum ſuum Maximum, qui inter domeſticos numerabatur, Cæſarem renuntiat. Conſtantem deinde inſecutus, è medio ſuſtulit, & Conſtantinum quoque patrem perſequens, ejus veſtigia conſectabatur. Dum hæc geruntur, Conſtantius & C Ulphilas ab Honorio adversùs Conſtantinum mittuntur: cúmque Arelatum perveniſſent, ubi Conſtantinus cum Juliano filio degebat, hanc obſident. Conſtantinus ad templum confugiens, ſacerdos ordinatur. Jurejurando de ſalute illi dato, urbis portæ obſidentibus aperiuntur, mittiturque cum Juliano filio Conſtantinus ad Honorium. Ille verò minimè ipſis ignoſcens ob interfectos à Conſtantino cognatos ſuos, ad triginta à Ravenna milliaria, con- D tra jurisjurandi fidem interfici eos jubet. Gerontius autem, accedentibus Ulphila & Conſtantino, fugam capeſſit: deprehenſuſque, quòd impotentiùs exercitui præfuiſſet, ſuorum inſidiis petitus eſt. Ignem ſiquidem ipſius ædibus injecerunt; at ille fortiter contra adverſarios pugnabat, uno adjuvante famulo, qui Alanus erat genere. Tandem Alanum illum ac uxorem, ut ipſi poſtularant, interimit; ac denique etiam ſibi mortem conſciſcit. Maximus ejus famu- E lus, re intellecta, ad fœderatos confugit barbaros. Pag. 181. An. Chr. 411.

An. Chr. 412. Jovinus apud Moguntiacum Germaniæ alterius urbem, studio Goaris Alani & Guntiarii Burgundionum præfecti, tyrannus creatus est. Cui ut sese adjungeret, Adaulpho auctor fuit Attalus. Et verò hic cum copiis ad illum se confert. Jovinus tamen Adaulphi adventu offensus, obscurè & veluti per ænigmata Attalum incusat, quòd adventum suasisset. Sarus item ad Jovinum venturus erat : sed Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud se habenti, quem cùm gesta heroïca & stupore digna edidisset, vivum ægrè saccis adhibitis capiunt, ac postmodùm occidunt.....

Ἰωβῖνος ἐν (a) Μουνδιακῷ τῆς ἑτέρας (b) Γερμανίας κατὰ σπουδὴν Γώαρ τοῦ Ἀλανοῦ καὶ (c) Γυντιαρίου, ὃς φύλαρχος ἐχρημάτιζε τῶν Βουργουντιόνων, τύραννος ἀνηγορεύθη. πρὸς ὃν παραγενέσθαι Ἄτταλος Ἀδάουλφον παρῄνει. καὶ παραγίνεται ἅμα τῷ πλήθει. καὶ Ἰωβῖνος ἀνιᾶται ἐπὶ τῇ Ἀδαούλφου παρουσίᾳ, καὶ μέμφεται δι' αἰνιγμάτων τῷ παραινέσαντι Ἀττάλῳ τὴν ἄφιξιν. καὶ Σάρος δὲ ἔμελλε πρὸς Ἰωβῖνον παραγενέσθαι· ἀλλ' Ἀδάουλφος τοῦτο μαθὼν, προϋπαντιάζει, χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιωτῶν, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν (d) Ἀσάρῳ ὀκτωκαίδεκα ἢ καὶ εἴκοσιν, ὃν ἔργα ἡρωϊκὰ καὶ θαυμάσαι ἄξια ἐπιδειξάμενον, μόλις σάκκοις ἐζώγρησαν, καὶ ὕστερον ἀναιροῦσι.

Pag. 184. Jovinus cùm fratrem suum Sebastianum invito Adaulpho Imperatorem creasset, in ejus odium incurrit. Adaulphus itaque per internuntios capita se tyrannorum missurum, pacemque inAn. Chr. 413. iturum Honorio pollicetur. Hi domum ubi redierunt, & jusjurandum præstitum est, Sebastiani quidem caput Imperatori mittitur : Jovinus verò ab Adaulpho obsessus se dedit, atque etiam ipse ad Imperatorem mittitur, quem Dardanus præfectus sua manu percutiens interimit.....

Ἰωβῖνος παρὰ γνώμην Ἀδαούλφου τὸν ἴδιον ἀδελφὸν Σεβαστιανὸν βασιλέα χειροτονήσας, εἰς ἔχθραν Ἀδαούλφου κατέστη. καὶ πέμπει Ἀδάουλφος πρὸς Ὁνώριον πρέσβεις, ὑποσχόμενος τάς τε τῶν τυράννων κεφαλὰς, καὶ εἰρήνην ἄγειν. ὧν ὑποστρεψάντων, καὶ ὅρκων μεσιτευσάντων, Σεβαστιανοῦ μὲν πέμπεται τῷ βασιλεῖ κεφαλή· Ἰωβῖνος δὲ ὑπὸ Ἀδαούλφου πολιορκούμενος ἑαυτὸν ἐκδίδωσι, καὶ πέμπεται κἀκεῖνος τῷ βασιλεῖ, ὃν αὐθεντήσας Δάρδανος (e) ὁ ἔπαρχος ἀναιρεῖ.....

Pag. 185. Adaulphus, cùm Placidia repeteretur, frumentum vicissim ipse promissum petiit. Cujus conferendi, etsi qui promiserant, copiam nullam haberent, nihilo tamen seciùs se illud, si Placidiam reciperent, præbituros profitentur. Ad quæ simili ferè & ipse barbarus simulatione utebatur, & Massiliam, urbem sic dictam, progressus, dolo eam intercipere tentavit. Sed à Bonifacio nobilissimo viro vulneratus, & vix salvo capite fugiens, in sua se tentoria recepit, urbe omissa, quæ lætitiæ plena, laudibus ac bonis omnibus Bonifacium est prosecuta.....

Ἀδάουλφος ἀπαιτούμενος Πλακιδίαν, ἀντεπῄτει τὸν ὁρισθέντα σῖτον. ἀπόρων δ' ὄντων τῶν ὑποσχομένων εἰς τὸ δοῦναι, οὐδὲν δὲ ἧττον ὁμολογούντων, εἰ λάβοιεν Πλακιδίαν, παρασχεῖν. καὶ ὁ βάρβαρος τὰ ὅμοια ὑπεκρίνετο, καὶ πρὸς Μασσαλίαν, πόλιν οὕτω καλουμένην, παραγενόμενος, δόλῳ ταύτην λαβεῖν ἤλπιζεν. ἔνθα πληγεὶς, Βονηφατίου τοῦ γενναιοτάτου βάλλοντος, καὶ μόλις τὸν θάνατον διαφυγὼν, εἰς τὰς οἰκείας ὑπεχώρησε σκηνὰς, τὴν πόλιν ἐν εὐθυμίᾳ λιπὼν, καὶ δι' ἐπαίνων καὶ εὐφημίας ποιουμένην Βονηφάτιον......

An. Chr. 414. Adaulpho, studio ac consilio Candidiani, nuptiæ cum Placidia conveniunt. Januario mense nuptiis dictus dies, Narbone Galliæ urbe, in domo Ingenii cujusdam primarii ejus urbis viri. Hîc residente Placidia in thalamo, Romano more adornato, habituque regio, assedit ipsi & Adaulphus læna indutus

Ἀδαούλφῳ, σπουδῇ καὶ ὑποθήκῃ Κανδιδιανοῦ, ὁ πρὸς Πλακιδίαν συντελεῖται γάμος (μὴν ὁ Ἰανουάριος ἐνειστήκει) ἐπὶ δὲ τῆς πόλεως Νάρβωνος, ἐν οἰκίᾳ Ἰγγενίου τινὸς πρώτου τῶν ἐν τῇ πόλει. ἔνθα προκαθεσθείσης Πλακιδίας ἐν παστάδι τε Ῥωμαϊκῶς ἐσκευασμένῃ καὶ σχήματι βασιλικῷ, συγκαθέζεται αὐτῇ καὶ Ἀδάουλφος

(a) Leg. Μογουντιακῷ.
(b) Id est, Germaniæ primæ.
(c) Leg. Γυντιαρίου.
(d) Leg. Σάρῳ.
(e) Hic Dardanus Præfectus erat prætorio Galliarum. Licèt de eo parùm honorificè loquatur Sidonius lib. 5. epist. 9. hunc tamen summis laudibus extollunt, Hieronymus anno 414. epist. 129. qui ejus duplicem Præfecturam commemorat, & Augustinus anno 417. epist. 57.

ἐνδεδυμένος

ἐνδεδυμένος χλανίδα καὶ τὴν ἄλλην Ῥωμαίων ἐσθῆτα. ἐν οἷς μετὰ τῶν ἄλλων γαμικῶν δώρων δωρεῖται (a) Ἀδαοῦλφος καὶ πεντήκοντα εὐειδεῖς νεανίας σηρικὴν ἐνδεδυμένους ἐσθῆτα, φέροντας ἑκάστου τῶν χεροῖν ἀνὰ δύο μεγίστους δίσκους· ὧν ὁ μὲν χρυσίου πλήρης, ὁ δὲ τιμίων λίθων, μᾶλλον δὲ ἀτιμήτων ἐτύγχανεν· ἃ τῆς Ῥώμης ὑπῆρχε κατὰ τὴν ἅλωσιν τοῖς Γότθοις ἀποσυληθέντα. εἶτα λέγονται καὶ ἐπιθαλάμιοι, Ἀττάλου πρῶτον εἰπόντος, εἶτα Ῥουστικίου καὶ Φοιβαδίου· καὶ συντελεῖται ὁ γάμος, παιζόντων καὶ χαιρόντων ὁμοῦ τῶν τε βαρβάρων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς Ῥωμαίων.

A omnique alio amictu Romano. Inter alia nuptiarum dona donat etiam Adaulphus quinquaginta formosos pueros, ferica veste indutos, qui finguli utraque manu ingentes difcos ferebant; quorum alter auro plenus, alter lapillis pretiofis, vel pretii potiùs inæftimabilis: quæ ex Romanæ urbis direptione Gotthi deprædati fuerant. Hinc canitur epithalamium, Attalo præcinente, deinde Ruftacio & Phœbadio: nuptiifque finis datur lufu gaudioque ingenti Barbarorum fimul & Romanorum, qui cum iis erant.

B

(a) Reperta eft Infcriptio in fano S. Ægidii in honorem Ataulphi & Placidiæ uxoris. Hanc fuprà retulimus pag. 145. Verùm illam valdè fufpectam effe, validis demonftrant argumentis Novæ Hiftoriæ Occitaniæ Scriptores Tom. 1. pag. 643.

EX EPITOME PHILOSTORGII CONFECTA A PHOTIO.

Edit. Parifiis in fol. an. 1673.

EX LIBRO I.

Κωνστάντιος ὁ τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου πατὴρ κατ᾽ ἀνδραγαθίαν τῶν ἄνω Γαλατιῶν, ἐν αἷς καὶ αἱ καλούμεναι Ἄλπεις, βασιλεὺς ἀπεδείχθη· δυσέμβολα δὲ τὰ χωρία ταῦτα καὶ δυσπρόσοδα. τὰς δὲ Γαλατίας οἱ νῦν Γαλλίας ἐπονομάζουσιν.

C CONSTANTIUS Magni Conftantini pater ob eximiam fortitudinem fuperioris Galatiæ, in qua funt Alpes, Imperator renuntiatus eft: hæc autem loca acceffu difficilia funt & impervia. Porrò hæc Galatia nunc à Romanis Gallia vocatur. Cap. 5. An. Chr. 292.

EX LIBRO XI.

Ὕστερον ἐν Βιέννῃ τῆς Γαλλίας ἠριστηκότα τὸν βασιλέα, καὶ μεσούσης ἡμέρας κατὰ τὰ ἔρημα τῶν βασιλείων, ἐπὶ τὸν ποταμὸν τὸ χεῖλος [σὺν] οἷς ἐματαιοσπούδει καλινδούμενον θεασάμενος, πέμπει τινὰς κατ᾽ αὐτοῦ τῶν ὑπασπιστῶν· οἱ δὲ τὸν δείλαιον χειρῶν ἰσχύϊ καὶ γνώμης ἀποπνίγουσιν ἀγριότησιν, οὐδὲ τῶν ὑπηρετουμένων τῷ βασιλεῖ τινὸς παρόντος· ὁ γὰρ καιρὸς αὐτοὺς ἀριστᾶν μετεπέμπετο. οἱ μέντοιγε τοῦτον ἀποπνίξαντες, ἵνα μὴ τὸ παραυτίκα πρὸς ζήτησίν τινες χωρήσωσι τῶν ἐργασαμένων, τὸ ἡμιτύβιον αὐτοῦ τῷ τραχήλῳ βρόχου τρόπον περιελίξαντες ἀναρτῶσιν, ὡς δι᾽ αὐτοῦ γε τῇ οἰκείᾳ γνώμῃ ἀπαγξαμένου.

POSTEA verò Viennæ in Gallia, cùm Imperatorem [Valentinianum Jun.] pranfum, & meridiano tempo- D re in deferto quodam palatii loco cum quibufdam fcurris labra in fluvium mergentem vidiffet [Arbogaftes], fatellites quofdam in eum mifit, qui manuum vi ac mentis feritate miferum ftrangularunt, cùm nullus ex miniftris Imperatoris adeffet: eo enim tempore univerfi ad prandium perrexerant. Cæterùm ne quis illicò cædis auctores requireret, hi qui eum ftrangulaverant, fudarium ipfius, inftar laquei, collo ejus circumligantes, eum fufpenderunt, E ut fua fponte gulam fibi ipfe fregiffe videretur. Cap. 1. An. Chr. 392.

EX LIBRO XII.

Ἐκ τούτου τὸ βάρβαρον πρὸς Ὀνώριον σπένδεται, καὶ τὴν οἰκείαν ἀδελφὴν καὶ τὸν Ἄτταλον τῷ βασιλεῖ παραδίδωσιν· αὐτοὶ, σιτήσεσί τε δεξιωθέντες, καὶ μοῖράν τινα τῆς τῶν Γαλατῶν χώρας εἰς γεωργίαν ἀποκληρωσάμενοι.

EXINDE Barbari cùm Honorio fœdus percufferunt, & Placidiam fororem & Attalum ei tradiderunt, cùm priùs ipfi annonas ab Imperatore, & quamdam Galliæ partem ad agros excolendos accepiffent. Cap. 4. An. Chr. 416.

Gggg

EX HISTORIARUM CANDIDI LIBRO II.

Apud Photium Cod. LXXIX. *Edit. Rothomagi in fol. an.* 1653.

An. Chr. 476. POST Nepotis Imperatoris Romani depositionem, & ejus successoris Augustuli expulsionem, Odoacer Italia atque ipsa adeò Urbe potitus est. An. Chr. 477. Et dissidentibus ab Odoacro occidentalibus Gallis, & legatione ab ipsis, aliaque ab Odoacro ad Zenonem missa, in Odoacrum magis Zenonis animus inclinavit.

A MΕτὰ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ βασιλέως Νέπωτος Ῥώμης, καὶ τὸν διωγμὸν τοῦ μετ' αὐτὸν Αὐγουστούλου, Ὀδόαχρος Ἰταλίας καὶ αὐτῆς ἐκράτησε Ῥώμης. καὶ στασιασάντων αὐτῷ τῶν δυσμικῶν Γαλατῶν, διαπρεσβευσαμένων τε (a) αὐτῶν καὶ Ὀδοάχρου πρὸς Ζήνωνα, Ὀδοάχρῳ μᾶλλον ὁ Ζήνων ἀπέκλινεν.

(a) Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 480. Num. 6. putat hanc legationem missam ad Zenonem à Galliæ civitatibus, quæ adhuc Romanam Majestatem venerabantur, & quæ jure merito verebantur ne Euricus Visigothorum & Childericus Francorum Reges universas Gallias occuparent, si Romanorum dominatio in eis penitus exstingueretur. Clarissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 3. cap. 14. legatos arbitratur à Gallis Constantinopolim missos, qui à Zenone peterent ut Eurico & Odoacro simul fœdere conjunctis bellum denunciaret, & qui sponderent Burgundiones & Francos in belli societatem venturos. Addit idem Abbas, Gallos cùm à legatis didicissent Zenonem magis in Odoacrum inclinare, Eurici amicitiam requisisse, & cum eo fœdus iniisse, in quo comprehensi fuerint Burgundiones & Franci. Et certè Burgundiones inter & Visigothos fœdus ictum fuisse, colligitur ex Epistola 3. Sidonii lib. 9.

EX HISTORIA ECCLES. SOCRATIS, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO I.

Cap. 35. An. Chr. 336. HAC ratione circumventus Imperator, & ad indignationem provocatus, Athanasium in exsilium relegavit, & Gallias incolere præcepit..... sed ille quidem in urbe Galliæ Treviris commoratus est.

B (a) ΤΟύτῳ γὰρ συναρπαγεὶς ὁ βασιλεὺς, καὶ εἰς θυμὸν ἀχθεὶς, ἐξορίᾳ ὑποβάλλει τὸν Ἀθανάσιον, τὰς Γαλλίας κελεύσας οἰκεῖν...... ἀλλ' οὗτος μὲν ἐν Τριβέροις τῆς Γαλλίας διήγαγεν.

EX LIBRO II.

Cap. 25. An. Chr. 350. MAGNENTIUS in Occidentis partibus tyrannus exoritur, qui Constantem earum partium Imperatorem, in Galliis tum degentem, per insidias interemit. Quo facto, ingens bellum civile conflatum est. Nam Magnentius tyrannus universa Italia potiebatur, Africam quoque sub ditionem suam redegerat, ipsasque Gallias obtinebat.

(b) Μαγνέντιος περὶ τὰ ἑσπέρια μέρη ἐπεφύη τύραννος, ὃς Κώνσταντα τὸν ἑσπερίων μερῶν βασιλεύοντα, περὶ τὰς Γαλλίας διάγοντα, C ἐκ συσκευῆς ἀνεῖλε. οὗ γινομένου, ἐμφύλιος μέγιστος ἀνεῤῥιπίσθη πόλεμος. Μαγνέντιος μὲν γὰρ ὁ τύραννος πάσης Ἰταλίας ἐκράτει, Ἀφρικήν τε καὶ Λιβύην ὑφ' ἑαυτῷ πεποίητο, καὶ αὐτὰς τὰς Γαλλίας εἶχε λαβών.

Cap. 32. An. Chr. 353. Cùm duces Constantii, collectis Romanorum militum copiis, signa adversùs Magnentium movissent, Roma digressus, in Gallias se recepit. Ibi variis præliis consertis, modò Constantii milites, modò Magnentiani superiores fuere: tandem apud Mursam,

(c) Ὡς δὲ οἱ στρατηγοὶ Κωνσταντίου τὴν Ῥωμαϊκὴν δύναμιν συγκροτήσαντες ἐπ' αὐτὸν ἐχώρουν, ἀναχωρήσας τῆς Ῥώμης, τὰς Γαλλίας κατέλαβεν. ἔνθα συμβολαὶ συνεχεῖς ἐγίνοντο, καὶ ποτὲ D μὲν τοῦτο τὸ μέρος, ποτὲ δὲ θάτερον ἐκράτει. τέλος δὲ περὶ (d) Μοῦρσαν, φρούριον δὲ τοῦτο τῶν

(a) Sozom. l. 2. cap. 28.
(b) Sozom. l. 4. cap. 1.
(c) Sozom. l. 4. cap. 7.

(d) *Mursam*, quam hîc Socrates Galliæ castellum vocat, quamque posteà trium dierum itinere ab urbe Lugduno distare asserit, eam esse existimat Hadr.

Γαλλιῶν, ὁ Μαγνέντιος ἡττηθεὶς συνεκλείσθη. ἐν ᾧ φρουρίῳ λέγεται τοιόνδε θαῦμα συμβῆναι· ὁ Μαγνέντιος ὑπὸ τῆς ἥττης καταπεπτωκότας τοὺς ἑαυτοῦ στρατιώτας ἀναρρῶσαι σπουδάζων, ὑψηλοῦ βήματος ἐπέβη· οἱ δὲ τὴν συνήθη τοῖς βασιλεῦσιν εὐφημίαν ἐπιβοῆσαι βουλόμενοι, παρὰ γνώμην ἐπὶ τὸν Κωνστάντιον ταύτην μεταφέρουσιν· οὐ γὰρ Μαγνέντιον, ἀλλὰ Κωνστάντιον Αὔγουστον κοινῇ πάντες ἐβόησαν. τοῦτο σύμβολον καθ' ἑαυτοῦ ὁ Μαγνέντιος ἡγησάμενος, ἐκ τοῦ φρουρίου εὐθὺς ἀπανίσταται, φυγῇ ἐπὶ τὰ περαιτέρω τῆς Γαλλίας χωρῶν. ἐπέκειντο δὲ οἱ τοῦ Κωνσταντίου στρατηγοὶ διώκοντες· αὖθις τε γίνεται συμβολὴ περὶ τόπον, ᾧ ὄνομα (a) Μιλτοσέλευκος· ἐν ᾧ κατακράτος ἡττηθεὶς ὁ Μαγνέντιος, φεύγει μόνος εἰς Λουγδοῦνον πόλιν τῆς Γαλλίας, εἰς ἣν ἀπὸ Μούρσων ἐστὶ τοῦ φρουρίου τριῶν ἡμερῶν ὁδός. ἐν ταύτῃ τῇ Λουγδούνῳ γενόμενος ὁ Μαγνέντιος, ἀναιρεῖ μὲν τὴν ἑαυτοῦ μητέρα· ἀνελὼν δὲ καὶ τὸν ἀδελφὸν, ὃν Καίσαρα ἑαυτῷ πεποιήκει, τέλος ἐπικατέσφαξεν ἑαυτόν. τοῦτο ἐπράχθη ἐν ὑπατείᾳ Κωνσταντίου τὸ ἕκτον καὶ Κωνσταντίου τοῦ Γάλλου τὸ δεύτερον, περὶ τὴν πεντεκαιδεκάτην τοῦ Αὐγούστου μηνός....... μετὰ ταῦτα γὰρ εὐθὺς ἕτερος ἐπανέστη τύραννος, ᾧ ὄνομα Σιλουανός· καὶ τοῦτον δὲ οἱ Κωνσταντίου στρατηγοὶ περὶ τὴν Γαλλίαν ταράττοντα ταχέως καθεῖλον.

(b) Μετ' οὐ πολὺ δὲ Ἰουλιανὸν τοῦ Γάλλου ἀδελφὸν Καίσαρα καταστήσας, ἐπὶ τοὺς ἐν Γαλλίᾳ βαρβάρους ἀπέστειλεν.

Παυλῖνος ὁ τῆς ἐν Γαλλίᾳ (c) Τριβέρεως ἐπίσκοπος.

Ὁ Καῖσαρ Ἰουλιανὸς ἐν ταῖς Γαλλίαις πολλοῖς βαρβάροις συμπλακεὶς, καὶ νικήσας, πᾶσι μὲν τοῖς στρατευομένοις ἐπέραστος διὰ τοῦτο γεγονὼς, ὑπ' αὐτῶν ἀναγορεύεται βασιλεύς.

A quod castellum est Galliæ, victus Magnentius, & in munimentum illud contrusus est. Quo quidem in loco hujusmodi fertur accidisse miraculum : Magnentius cùm militum suorum animos ob acceptam cladem fractos ac debilitatos confirmare vellet, sublime tribunal conscendit : illi verò dum fausta acclamatione, quæ Imperatoribus acclamari solet, Magnentium excipere gestiunt, præter animi sui sententiam in Constantium eam transtulerunt : non B enim Magnentium, sed Constantium Augustum omnes uno consensu acclamarunt. Quod omen imminentis sibi exitii arbitratus Magnentius, relicto munimento, ad ulteriores Galliæ partes confestim profugit. Quem dum Constantii duces acriùs insequuntur, iterum pugna commissa est in loco, qui dicitur Mons Seleucus : eo prælio victus Magnentius, cæsis ad internecionem suis copiis, solus fugam arripuit, Lugdunum contendens urbem C Galliæ, quæ à Mursa Castello distat tridui itinere. Lugdunum igitur ingressus Magnentius, primùm quidem matrem interfecit : deinde occiso etiam fratre, quem Cæsarem sibi adsciverat, ad extremum manus sibi intulit. Id autem gestum est Constantio Augusto sextùm, & Constantio Gallo iterùm Consulibus, XVIII. Calendas Septembres...... Continuò pòst alius exortus est tyrannus, nomine Silvanus : sed hunc in Galliis tumultuantem duces D Constantii celeriter exstinxerunt.

An.Chr. 353.

An. Chr. 355.

Nec multò pòst Constantius Julianum fratrem Galli cùm Cæsarem nuncupasset, in Gallias misit adversùs barbaros. Cap. 34. Eod. an.

Paulinus Trevirorum in Gallia Episcopus. Cap. 36.

Julianus Cæsar in Galliis cum ingenti barbarorum multitudine congressus, victoriam reportavit : atque idcircò universis militibus acceptus, ab iisdem Imperator renunciatus est. Cap. 47. An. Chr. 360.

EX LIBRO III.

Ἰλάριος ὁ Πυκτάβων ἐπίσκοπος, (d) πόλις δὲ αὕτη δευτέρας Ἀκυτανίας.

E Hilarius Pictavorum Episcopus, quæ secundæ Aquitaniæ civitas est. Cap. 10.

Valesius, quæ sublatâ unâ litterâ nunc appellatur *Mura*. *La Mure*, & in Delfinatu posita est, abestque ab urbe Lugduno leugas circiter XXV, aut etiam XXX; quæ trium dierum iter facilè conficiunt.

(a) Sozomeno Μοντοσέλευκος, in Codice Allatii, Μοντοσέλευκος. In Itinerario Anton. *Mons Seleucus* dicitur : nunc est locus vulgò dictus *Monsaleon*.

(b) Sozom. l. 4. c 21.

(c) Hanc quoque urbem Τρίβερις vocant Sozomenus, l. 2. c. 28. & Theodoretus, l. 1. c. 31.

(d) Sozom. l. 5. c. 13. Πυκτάβων, πόλις δὲ ἥδε Ἀκυιτανίας, ἐπίσκοπος ἦν.

EX LIBRO V.

Cap. 6. An. Chr. 379.

A GRATIANUS confestim ad Gallias reversus est, eò quòd Alamanni provincias illas popularentur.

(a) Γρατιανὸς μὲν εὐθὺς ἐπὶ τὰς Γαλλίας ἐχώρει, Ἀλαμανῶν κατατρεχόντων τὴν ἐκεῖ χώραν.

Cap. 11. An. Chr. 383.

Andragathius Comes Maximi, occultatus in lectica muliebri quæ à mulis portabatur, cùm satellitibus suis præcepisset, ut ubique divulgarent Imperatoris Gratiani uxorem ea lectica vehi, juxta urbem Galliæ Lugdunum occurrit Imperatori fluvium transeunti. Ille uxorem suam esse credens, dolum mi- B nimè præcavit: sed in hostis manus, tamquam cæcus in foveam, incidit. Repentè enim Andragathius è vehiculo prosiliens, Gratianum peremit.

(b) Ἐν φορείῳ γὰρ κλίνην μιμουμένῳ, καὶ ὑπὸ ἡμιόνων φερομένῳ κατακρυφθεὶς ὁ τοῦ Μαξίμου στρατηγὸς Ἀνδραγάθιος, περιλέγειν τοῖς δορυφόροις κελεύσας, ὡς εἴη τοῦ βασιλέως Γρατιανοῦ γαμετὴ, ὑπαντᾷ τῷ βασιλεῖ περὶ Λουγδοῦνον τῆς ἐν Γαλλίᾳ πόλεως ποταμὸν διαβαίνοντι· ὁ δὲ πιστεύσας τὴν γαμετὴν εἶναι, τὸν δόλον οὐκ ἐφυλάξατο· ἀλλ᾽ ὥσπερ τυφλὸς εἰς ὄρυγμα, τῶν πολεμίων εἰς τὰς χεῖρας ἔπεσεν. ἐκπηδήσας γὰρ ἐκ τοῦ φορείου Ἀνδραγάθιος, τὸν Γρατιανὸν διεχειρίσατο.

EX LIBRO VII.

Cap. 30. Circa an. 430.

GENS est barbara, trans flumen Rhenum sedes habens, Burgundiones vocantur. Hi vitam à negotiis alienam semper ducunt: quippe omnes ferè sunt fabri lignarii, & ex hac arte B mercedem capientes, semetipsos alunt. In horum fines assiduè irruentes Hunni, regionem illorum vastabant, multosque ex ipsis subinde interficiebant. Itaque Burgundiones ad consilii inopiam redacti, nullius quidem hominis auxilium implorarunt; sed Deo cuipiam sese committere statuerunt. Cúmque animadverterent Romanorum Deum illis, qui numen ipsius revererentur, certissimum auxilium præbere, omnes communi consensu ad Christi C fidem se contulerunt. Extemplò igitur ad quamdam Galliæ civitatem profecti, postulant ab Episcopo Christianum baptismum. Ille cùm septem dies jejunare eos jussisset, ac fidei rudimentis instituisset, octavo tandem die baptismo donatos dimisit. Fidenti igitur animo adversus Hunnos progressi sunt, nec spes eos fefellit. Etenim Hunnorum rege, cui nomen erat Uptarus, præ nimia ciborum ingluvie nocte quadam suffocato, Burgundiones in Hunnos D duce destitutos subitò irruentes, paucique plurimos aggressi, victoriam re-

Ἔθνος ἐστὶ βάρβαρον, πέραν τοῦ ποταμοῦ Ῥήνου ἔχον τὴν οἴκησιν, Βουργουζίωνες καλοῦνται. οὗτοι βίον ἀπράγμονα ζῶσιν ἀεί· τέκτονες γὰρ σχεδὸν πάντες εἰσὶν, καὶ ἐκ ταύτης μισθὸν λαμβάνοντες, ἀποτρέφονται. τούτοις συνεχῶς τὸ ἔθνος τῶν Οὔννων ἐπερχόμενον, ἐλεηλάτει τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ πολλοὺς πολλάκις αὐτῶν ἀνῄρουν. οἱ δὲ ὑπὸ ἀμηχανίας ἀνθρώπῳ προσφεύγουσιν οὐδενί· θεῷ δέ τινι ἐπιτρέψαι ἑαυτοὺς ἐβούλοντο. καὶ νοῦν δὲ λαμβάνοντες ὅτι Ῥωμαίων ὁ θεὸς ἰσχυρῶς τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κοινῇ γνώμῃ πάντες ἐπὶ τὸ πιστεῦσαι τῷ Χριστῷ ἐληλύθασιν. (c) γενόμενοί τε ἐν πόλει μιᾷ τῆς Γαλλίας, παρακαλοῦσιν ὑπὸ τοῦ Ἐπισκόπου τυχεῖν Χριστιανικοῦ βαπτίσματος. ὁ δὲ ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας παρασκευάσας νηστεῦσαι αὐτοὺς, καὶ τὴν πίστιν κατηχήσας αὐτοὺς, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ βαπτίσας ἀπέλυσε. θαῤῥαλέοι οὖν οὗτοι κατὰ τῶν τυράννων ἐπορεύοντο, καὶ τῆς ἐλπίδος οὐχ ἥμαρτον. τοῦ γὰρ βασιλέως τῶν Οὔννων ὑπὸ ἀδηφαγίας ἐν νυκτὶ διαῤῥαγέντος, ᾧ ὄνομα Οὔπταρος ἦν, οἱ Βουργουνζίωνες ἀστρατηγήτοις ἐπιθέμενοι, ὀλίγοι τε πρὸς σφόδρα πολλοὺς συμβαλόντες ἐνίκησαν.

(a) Sozom. l. 7. c. 4.

(b) Idem narrat Sozom. l. 7. c. 13. Rem aliter refert Ambrosius in Psal. 61.

(c) Cùm Burgundiones anno Christi 417. jam fidem Catholicam suscepisse tradat Orosius l. 7. c. 32. errare Socratem, dum eorum conversionem ad annum circiter 430. refert, post Baronium notat Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 413. Num. 13. Idem Pagius memoratam à Socrate Burgundionum de Hunnis victoriam commentitiam putat: nam tantùm abest ut Burgundiones Hunnos superarint, ut hi Gundicarium Burgundionum regem *cum populo suo atque stirpe* deleverint, ut Prosper, qui hoc sæculo vivebat, in suo Chronico ad an. 435. prodit, & post eum Cassiodorus in Chronico.

τρισχίλιοι γὰρ μόνοι περὶ τοὺς μυρίους κατηνέγκαν. καὶ ἐξ ἐκείνου τὸ ἔθνος διαπύρως ἐχριστιάνισεν.

A portarunt. Cùm enim ipsi tria duntaxat hominum millia essent, Hunnorum decem circiter millia interfecerunt. Ex eo tempore Burgundionum gens Christianam religionem studiosissimè professa est.

EX SOZOMENI HISTORIA ECCLESIASTICA, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1668.

EX LIBRO III.

(a) Ὁ ὁμώνυμος αὐτῷ παῖς, ὃς καὶ τῶν πρὸς ἑσπέραν Γαλατῶν ἦρχεν, ἐπέτρεψεν αὐτῷ τὴν κάθοδον.

B CONSTANTINUS Constantini filius, qui Gallis occidentalibus imperabat, redeundi licentiam Athanasio concessit. Cap. 2. An. Chr. 338.

EX LIBRO VI.

(b) Ἔτι διάγων Ἰουλιανὸς ἐν τοῖς πρὸς δύσιν Γαλάταις, ἧκεν εἰς τινα ναὸν θύσων· συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ Οὐαλεντινιανός....... ἐπεὶ δὲ ἔμελλεν ὑπεραμείβειν τοῦ ναοῦ τὸν οὐδὸν, θαλλούς τινας διαβρόχους κατέχων ὁ ἱερεὺς, νόμῳ Ἑλληνικῷ περιέρραινε τοὺς εἰσιόντας. ἐκπεσούσης δὲ σταγόνος ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐσθῆτα, χαλεπῶς ἤνεγκεν Οὐαλεντινιανός· ἦν γὰρ Χριστιανός· καὶ τῷ ῥαίνοντι ἐλοιδορήσατο. (c)

(d) Ἐν φρουρίῳ τινὶ τῆς Γαλλίας ἐτελεύτησε τὸν βίον.

CUM Julianus adhuc in Galliis moraretur, sacrificandi causa templum quoddam ingressus est. Comitabatur illum inter cæteros Valentinianus..... Cùm autem limen templi transgressu- C rus esset, sacerdos verbenas aqua tinctas manu gestans, Gentilium more ingredientes conspersit. Et cùm gutta in vestem Valentiniani decidisset, ille, utpote Christianus, rem molestè tulit, & sacerdoti, qui ipsum asperserat, conviciatus est. Cap. 6. An. Chr. 361.

Valentinianus in Castello quodam Galliæ animam exhalavit. Cap. 36. An. Chr. 375.

EX LIBRO IX.

Κωνσταντῖνός τις ἐτύγχανεν ἔναγχος ἐν Ἀρηλάτῳ τυραννήσας.

Περαιωθεὶς δὲ Κωνσταντῖνος ἀπὸ Βρεττανίας ἐπὶ (e) Βουβωνίαν πόλιν τῆς Γαλατίας παρὰ θάλασσαν κειμένην, προσηγάγετο τοὺς παρὰ Γαλάταις καὶ Ἀκουϊτανοῖς στρατιώτας· καὶ τοὺς τῇδε ὑπηκόους περιεποίησεν ἑαυτῷ, μέχρι τῶν μεταξὺ Ἰταλίας καὶ Γαλατίας ὀρῶν, ἃς Κοττίας Ἄλπεις Ῥωμαῖοι καλοῦσι.

Κωνσταντῖνος δὲ φεύγων, τὴν Ἀρήλατον κατέλαβε· κατὰ ταυτὸν δὲ καὶ Κώνστας ὁ αὐτοῦ παῖς φεύγων ἐκ τῆς Ἰσπανίας.

Ἐν τούτῳ δὲ Γερόντιος ὁ τοῦ Κωνσταντίνου

D CONSTANTINUS quidam Arelate tyrannidem nuper invaserat. Cap. 4. An. Chr. 407.

Constantinus cùm ex Britannia trajecisset Bononiam, quæ urbs est Galliæ ad mare sita, milites, qui erant in Gallia & Aquitania, ad suas partes pertraxit: omnesque earum regionum incolas imperio suo adjunxit, usque ad montes qui Galliam ab Italia dividunt, quos Romani Cottias Alpes nominant. Cap. 11. An. Chr. 408.

Constantinus fugiens, Arelatum se E recepit: eodemque tempore filius ejus Constans ex Hispania fugiens, illuc venit. Cap. 12. An. Chr. 411.

Inter hæc Gerontius omnium Con- Cap. 13.

(a) Theodoret. l. 2. c. 1.

(b) Non in Galliis, sed Antiochiæ illud accidit. Julianus enim in Galliis non publicè sacrificiis operam dabat: nec Valentinianum ob id factum Melitenen relegare potuit, quippe quæ in ejus potestate non esset.

(c) Theodoret. l. 3. c. 16.

(d) Apud Bregetionem oppidum Pannoniæ mortuus est Valentinianus, secundùm Ammianum l. 30. c 20. & Idatium in Fastis.

(e) Scribendum, Βονωνίαν. Eadem refert Olympiodorus apud Photium Cod. 80. Vide suprà, p. 599.

An. Chr. 411. stantini ducum fortissimus, hostis illi A factus, Maximum familiarem suum, quem Imperio gerendo idoneum existimabat, imperiali veste induit, & Tarracone morari jussit. Ipse expeditionem adversùs Constantinum suscepit, cùm obiter filium ejus Constantem, qui Viennæ agebat, interfici jussisset. Constantinus verò, defectione Maximi comperta, Edobichum ducem suum trans Rhenum direxerat, ut Francorum & Alamannorum auxilia impetraret: Constanti autem filio suo Viennæ B & reliquarum illic urbium custodiam commiserat. At Gerontius Arelatum profectus, eam obsidere aggressus est. Sed non multò pòst cùm exercitus Honorii contra tyrannum missus advenisset, duce Constantio, qui pater fuit Valentiniani Augusti, Gerontius cum paucis militibus statim fugam arripuit.

Cap. 14. Eod. anno. Circumsidente Arelatum Honorii exercitu, Constantinus adhuc obsidionem sustinebat, cùm ei nuntiatum C esset, Edobichum cum ingentibus auxiliis adventare. Quod quidem etiam Honorii duces magnoperè terrebat, adeò ut in Italiam reverti, atque illic bellum gerere pararent. Cúmque id consilium placuisset, nuntiato protinus Edobichi adventu, ipsi Rhodanum amnem trajiciunt. Et Constantius quidem qui pedestres copias ductabat, adventum hostium opperiebatur: Ulphila verò Constantii collega haud procul abditus cum equitatu subsidebat. Post- D quàm hostes exercitum Ulphilæ prætergressi, jam cum militibus Constantii (a) pugnam dituri erant, repentè signo dato erumpens Ulphila, hostes à tergo invadit. Statimque disjectis eorum copiis, alii in fugam versi, alii occisi: plurimi armis abjectis veniam poscentes, salutem consequuti sunt. Edobichus autem equo conscenso, in agrum quemdam profugit ad Ecdicium ejus possessorem, qui multis olim beneficiis ab Edobicho affectus, E amicus illi esse putabatur. Verùm Ecdicius caput Edobichi amputatum ad Honorii duces detulit, maxima ab illis munera & honorem se adepturum sperans. Constantius verò caput quidem accipi jussit, dicens Remp. gratias agere Ulphilæ ob facinus Ecdicii. Sed cùm Ecdicius apud ipsum manere vellet, abscedere eum jussit, nec sibi,

στρατηγῶν ἄριστος, δυσμενὴς αὐτῷ γέγονεν· ἐπιτήδειόν τε εἰς τυραννίδα Μάξιμον τὸν αὐτοῦ οἰκεῖον νομίσας, βασιλικὴν ἐνέδυσεν ἐσθῆτα, καὶ ἐν Ταρρακόνῃ διάγειν εἴασεν. αὐτὸς δὲ Κωνσταντίνῳ ἐπεστράτευσεν, ἐν παρόδῳ Κώνσταντα τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐν Βιέννῃ ὄντα ἀναιρεθῆναι παρασκευάσας. ἐπεὶ δὲ ἔμαθε Κωνσταντῖνος τὰ κατὰ Μάξιμον, Ἐδόβιχον μὲν τὸν αὐτοῦ στρατηγὸν πέραν τοῦ Ῥήνου πέπομφεν, Φράγκων τε καὶ Ἀλαμανῶν συμμαχίαν προξενησόμενον· Κώνσταντι δὲ τῷ αὐτοῦ παιδὶ Βιέννης καὶ τῶν τῇδε πόλεων τὴν φυλακὴν ἐπέτρεψε. καὶ Γερόντιος μὲν ἐπὶ τὴν Ἀρήλατον ἐλάσας, ἐπολιόρκει τὴν πόλιν· μετ' οὐ πολὺ δὲ στρατιᾶς Ὀνωρίου κατὰ τοῦ τυράννου παραγινομένης, ἧς ἡγεῖτο Κωνστάντιος ὁ τοῦ Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ βασιλέως πατὴρ, φεύγει παραχρῆμα μετ' ὀλίγων στρατιωτῶν.

Κωνσταντῖνος δὲ, περικαθημένης τῆς Ὀνωρίου στρατιᾶς, ἔτι πρὸς τὴν πολιορκίαν ἀντεῖχεν, ἀγγελθέντος Ἐδοβίχου μετὰ πλείστης συμμαχίας ἥξειν. τοῦτο δὲ καὶ τοὺς Ὀνωρίου στρατηγοὺς οὐ μετρίως ἐφόβει· βουλευσαμένων τε αὐτῶν ἀναστρέφειν εἰς Ἰταλίαν, κἀκεῖ πειραθῆναι τοῦ πολέμου· καὶ ἐπειδὴ τοῦτο συνεδόκει, πλησίον ἀγγελθέντος Ἐδοβίχου, περῶσι Ῥοδανὸν τὸν ποταμόν. καὶ Κωνστάντιος μὲν ἔχων τοὺς πεζοὺς, ἐπιόντας περιέμενε τοὺς πολεμίους· Οὐλφίλας δὲ ὁ Κωνσταντίου συστρατηγὸς οὐ πόρρωθεν ἀποκρυβεὶς μετὰ τῶν ἱππέων ἐλάνθανεν. ἐπεὶ δὲ παραμείψαντες οἱ πολέμιοι τοῦ Οὐλφίλα τὴν στρατιὰν, ἔμελλον εἰς χεῖρας ἰέναι τοῖς ἀμφὶ τὸν Κωνστάντιον, σημείου δοθέντος, ἐξαπίνης ἀναφανεὶς Οὐλφίλας, κατὰ νώτου τῶν πολεμίων ἤλαυνεν. αὐτίκα τε τροπῆς γενομένης, οἱ μὲν φεύγουσι, οἱ δ' ἀναιροῦνται· οἱ δὲ πλείους τὰ ὅπλα ἀποθέμενοι, συγγνώμην ᾔτησαν, καὶ φειδοῦς ἠξιώθησαν. Ἐδόβιχος δὲ ἵππου ἐπιβὰς, ἔφυγεν εἰς ἀγρόν τινα πρὸς Ἐκδίκιον τὸν κεκτημένον, πλεῖστα παρ' αὐτοῦ Ἐδοβίχου πρότερον εὐηργετημένον, καὶ φίλον νομιζόμενον. ὁ δὲ τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν ἀποτεμὼν, προσφέρει τοῖς Ὀνωρίου στρατηγοῖς, ἐπ' ἐλπίδι μεγάλων δώρων καὶ τιμῆς. Κωνστάντιος δὲ τὴν μὲν κεφαλὴν δεχθῆναι προσέταξε, (b) χάριν ἔχειν Ἐκδικίῳ τὸ δημόσιον εἰπὼν τῆς Οὐλφίλα πράξεως· συνεῖναι δὲ σπουδάζοντα αὐτὸν ἀναχωρεῖν ἐκέλευσεν, οὐκ

(a) Data est hæc pugna in confinio Belloquadræ vel Nemausi.

(b) Hæc verba putat Valesius transposita, & sic restituenda, χάριν ἔχειν Οὐλφίλᾳ τὸ δημόσιον εἰπὼν τῆς Ἐκδικίου πράξεως.

ἀγαθὴν ἡγησάμενος κακοῦ ξενοδόχου τὴν συνουσίαν ἔσεσθαι αὐτῷ ἢ τῇ στρατιᾷ. καὶ ὁ μὲν φίλου ἀνδρὸς καὶ ξένου ἐν δυσπραγίᾳ διακειμένου ἀνοσιώτατον φόνον τολμίσας, κατὰ κενῆς, τοῦτο δὴ τοῦ λόγου, χανὼν ἀπῆλθε.

Μετὰ δὲ τὴν νίκην ἀντιπεραιωθείσης αὖθις πρὸς τὴν πόλιν τῆς Ονωρίου στρατιᾶς, μαθὼν Κωνσταντῖνος ἀναιρεῖσθαι τὸν Εδόβιχον, αὐτὸς δὲ ἑαυτοῦ τὴν ἁλουργίδα καὶ τὰ σύμβολα τῆς βασιλείας ἀπέθετο· καὶ καταλαβὼν τὴν Εκκλησίαν, χειροτονεῖται πρεσβύτερος. ὅρκους τε πρότερον λαβόντες οἱ ἔσω τειχῶν, ἀνοίγουσι τὰς πύλας, καὶ φειδοῦς ἀξιοῦνται πάντες· καὶ τὸ δὲ ἐκείνου πάλιν τὸ τῇδε ὑπήκοον εἰς τὴν Ονωρίου ἡγεμονίαν ἐπανῆλθε, καὶ τοῖς ὑπ᾽ αὐτὸν ἄρχουσιν ἐπείθετο. Κωνσταντῖνος δὲ ἅμα Ιουλιανῷ τῷ παιδὶ διαπεμφθεὶς εἰς Ιταλίαν, πρὶν φθάσαι, κατὰ τὴν ὁδὸν κτίννυται. οὐ πολλῷ δὲ ὕστερον ἀδοκήτως ἀναιροῦνται (a) Ιοβιανός τε καὶ Μάξιμος, οἱ προειρημένοι τύραννοι.

(a) Scribendum est, Ιοβῖνος.

nec exercitui commodam fore ratus viri consuetudinem, qui tam malè hospites suos exciperet. Ita Ecdicius, cùm hominis amici atque hospitis adversa fortuna usi nefariam cædem perpetrare ausus fuisset, incassum hians, ut vulgò dici solet, abscessit. An. Chr. 411.

Post hanc victoriam, cùm exercitus Honorii trajecto iterum amne ad obsidionem urbis revertisset, Constantinus cognita Edobichi cæde, purpuram & reliqua Imperii insignia sponte deposuit: cúmque ad Ecclesiam venisset, illic presbyter ordinatus est. Obsessi verò accepta priùs jurisjurandi fide, portas aperiunt, & universi veniam consequuti sunt: atque ex eo tempore hæ omnes provinciæ sub potestatem Honorii rediere, & Ducibus ac Rectoribus illius deinceps paruere. Constantinus porrò unà cum Juliano filio in Italiam missus, antequàm eò perveniret, in itinere est occisus. Nec multò pòst Jovinus & Maximus Tyranni, quorum superiùs mentionem fecimus, ex improviso interfecti sunt. Cap. 15. An. Chr. 413.

EX PRISCI RHETORIS ET SOPHISTÆ HISTORIA, DE FRANCIS.

Inter Excerpta de Legationibus, edita Parisiis in fol. 1648.

Εμερίζετο οὖν [Αττήλας] τὴν γνώμην, καὶ διηπόρει ποίοις πρότερον ἐπιθήσεται· καὶ ἔχειν αὐτῷ ἐδόκει καλῶς, ἕως ἐπὶ τὸν μείζονα τρέπεσθαι πόλεμον, καὶ ἐς τὴν ἑσπέραν στρατεύεσθαι, τῆς μάχης αὐτῷ μὴ μόνον πρὸς Ιταλιώτας, ἀλλὰ καὶ πρὸς Γότθους καὶ Φράγγους ἐσομένης· πρὸς μὲν Ιταλιώτας, ὥστε τὴν Ωνωρίαν μετὰ τῶν χρημάτων λαβεῖν, πρὸς δὲ Γότθους, χάριν Γενζερίχῳ κατατιθέμενον. τῷ Αττήλᾳ ἦν τοῦ πρὸς Φράγγους πολέμου πρόφασις, ἡ τοῦ σφῶν βασιλέως τελευτή, καὶ ἡ τῆς ἀρχῆς τῶν

Attilas igitur in varias distrahebatur sententias, & dubius hærebat quos primùm aggrederetur. Tandem operæ pretium se facturum existimavit, si ad majus bellum se converteret, & in Occidentem copias educeret. Illic enim sibi rem fore non solùm cum Italis, sed etiam cum Gotthis & Francis: cum Italis, ut Honoriam cum ingentibus divitiis in uxorem acciperet: cum Gotthis, ut Genserichi gratiam promereretur. Attilæ Francos bello lacessendi causa fuit Regis (a) illorum obitus, & de regno inter Pag. 40. An. Chr. 450.

(a) Multi existimant Regem illum Francorum esse Clodionem, qui anno 448. obiit, & minorem ejus filium, cui favebat Aëtius, & quem Priscus Romæ vidit, esse Meroveum, patrem Childerici. Verùm hæc opinio difficultate non vacat. Nam filius ille natu minor post mortem patris, & paullò ante bellum Attilianum, id est anno 449. aut 450. videtur Romam venisse, Imperatoris opem imploraturus contra fratrem, quocum de regno contendebat. Illum, cùm Romam venit, adhuc imberbem esse testatur Priscus. Atque hinc certò colligitur eum non potuisse patrem esse Childerici. Nam Childericus, cùm anno 457. expulsus est à Francis eò quod eorum filias stupraret, annum saltem decimum octavum attigerat, ac proinde natus erat ante annum 440. Quomodo igitur potuerit filius illius esse cui genas lanugo nondum obtexerat anno 450? Pagius ad an. 432. Num. 19. ut sese hac difficultate expediat, pro certo ponit Meroveum annos natum circiter viginti à patre Clodione ad Imperatorem Valentinianum, seu ad Aëtium qui omnia moderabatur, ut inter Romanos & Francos pax restitueretur, legatum fuisse anno 432. Verùm hæc opinio conciliari non posse videtur cum Prisci narratione. Quinam igitur sunt illi Franci, de quibus loquitur Priscus? Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap.

liberos ejus controversia. Major Attilam, minor Aëtium in auxilium vocare statuerat. Hunc Romæ vidimus legationem obeuntem, nondum lanugine efflorescere incipiente, flava coma propter densitatem & magnitudinem super humeros effusa. Hunc Aëtius in filium à se adoptatum, multisque cùm ab ipso, tum ab Imperatore ornatum muneribus, amicitia bellique societate promissa, dimisit. His de causis expeditionem parans Attila, rursus legatos misit in Italiam, qui Honoriam tradi poscerent.......

ἐκείνου παίδων διαφορά· τοῦ πρεσβυτέρου μὲν Ἀττήλαν, τοῦ δὲ νεωτέρου Ἀέτιον ἐπὶ συμμαχίᾳ ἐπάγεσθαι ἐγνωκότος. ὃν καὶ κατὰ τὴν Ῥώμην εἴδομεν πρεσβευόμενον, μήπω ἰούλου ἀρχομένου, ξανθὸν τὴν κόμην τοῖς αὐτοῦ περικεχυμένην διὰ μέγεθος ὤμοις. θετὸν δὲ αὐτὸν ὁ Ἀέτιος ποιησάμενος παῖδα, καὶ πλεῖστα δῶρα δοὺς ἅμα τῷ βασιλεύοντι, ἐπὶ φιλίᾳ τε καὶ ὁμαιχμίᾳ ἀπέπεμψε. τούτων ἕνεκα ὁ Ἀττήλας τὴν ἐκστρατείαν ποιούμενος, αὖθις τοὺς ἀμφ᾽ αὐτὸν ἄνδρας ἐς τὴν Ἰταλίαν ἔπεμπεν, ὥστε τὴν Ὀνωρίαν ἐκδιδόναι......

Pag. 42. An. Chr. 459. Majorianus Romanorum occidentalium Imperator, facta cum Gotthis qui in Gallia erant societate, gentes suæ ditionis accolas, partim armis, partim verbis ad deditionem compulit.......

Ὁ Μαιοριανὸς ὁ τῶν ἑσπερίων Ῥωμαίων βασιλεὺς, ὡς αὐτῷ οἱ ἐν Γαλατίᾳ Γότθοι σύμμαχοι κατέστησαν, καὶ τὰ παροικοῦντα τῆς αὐτοῦ ἐπικρατείας ἔθνη, τὰ μὲν ὅπλοις, τὰ δὲ λόγοις παρεστήσατο.....

Romanis occidentalibus Marcellinus timorem injiciebat, ne is tantis viribus auctus, bellum ipsis inferret. Erant enim tunc temporis res illorum variis modis perturbatæ, hinc Vandalis imminentibus, illinc Ægidio, viro ex Gallia oriundo, qui Majorianum in bellis comitatus fuerat, magnasque circa se copias habebat, & ob Majoriani Imperatoris cædem infensus erat. Sed eum à bello Italis inferendo avocavit ortum ipsi cum Gotthis in Gallia dissidium. An. Chr. 463. De contermina enim regione cum illis certans, fortiter bellum gerebat, in quo multa viri strenui facinora edidit.

Οἱ ἑσπέριοι Ῥωμαῖοι ἐς δέος ἐλθόντες περὶ Μαρκελλίνου, μήποτε αὐξανομένης αὐτῷ τῆς δυνάμεως, καὶ ἐπ᾽ αὐτοὺς ἀγάγοι τὸν πόλεμον, διαφόρως παραττομένων αὐτοῖς τῶν πραγμάτων, τοῦτο μὲν ἐκ Βανδήλων, τοῦτο δὲ καὶ (a) Αἰγιδίου ἀνδρὸς ἐκ Γαλατῶν μὲν τῶν πρὸς τῇ ἑσπέρᾳ ὁρμωμένου, τῷ δὲ Μαιοριανῷ συνεστρατευσαμένου, καὶ πλείστην ἀμφ᾽ αὐτὸν ἔχοντος δύναμιν, καὶ χαλεπαίνοντος διὰ τὴν τοῦ βασιλέως ἀναίρεσιν. ὃν τὸ πρὸς Ἰταλιώτας τέως ἀπήγαγε πολέμου ἡ πρὸς Γότθους τοὺς ἐν Γαλατίᾳ διαφορά. περὶ γὰρ τῆς ὁμόρου πρὸς ἐκείνους διαφιλονεικῶν γῆς, καρτερῶς ἐμάχετο, καὶ ἀνδρὸς ἔργα μέγιστα ἐν ἐκείνῳ ἐπεδείξατο τῷ πολέμῳ.

15. & 16. illos esse arbitratur, qui Nicri ripas incolebant, & quos inter gentes, quas secum ducebat Attila, numerat Sidonius in Paneg. Aviti vers. 324. *Udosa quem vix Nicer abluit unda, Prorumpit Francus.*

(a) Sic legit Chesnius. Malè in Edito, Νεγιδίου.... ὁρμωμένων..... συνεστρατευσαμένῳ.

EX EUSEBII (a) CHRONICO, DE GALLIS.

Hieronymo Interprete. Edit. Antuerpiæ, in 4°. 1608.

CXCVII. Olymp. an. 1. Augusti 56.

An. Chr. 7. ARCHELAUS nono anno regni sui in Viennam urbem Galliæ relegatur.

CCII. Olymp. an. 3. Tiberii 14.

Votienus Montanus Narbonensis Orator in Balearibus Insulis moritur, illuc à Tiberio relegatus.

(a) In hoc Eusebii Chronico, sicut & in Chronico Hieronymi, anni Olympiadum & anni Imperatorum nec inter se cohærent, nec cum annis quibus ea quæ narrantur gesta sunt. Incarnationis anni, qui in utroque Chronico ad marginem adnotantur, multò post Eusebium & Hieronymum adjecti sunt. Siquidem ratio numerandi per annos Christi eorum temporibus recentior est. Eos itaque ut pote mendosos rejecimus, & veros, quoad fieri licuit, reposuimus.

CCV.

A

CCV. (a) Olymp. an. 1. Claudii 1.

Iste est Claudius patruus Drusi, qui apud Magontiacum monumentum habet. An. Chr. 41.

Ejusd. Olymp. an. 4. Claudii 4.

Domitius Afer Nemausensis clarus Orator habetur; qui posteà, Nerone regnante, ex cibi redundantia in cœna moritur. An. Chr. 44.

Clodius Quirinalis Rhetor Arelatensis Romæ insignissimè docet.

CCIX. Olymp. an. 1. Neronis 3.

B Statius Surculus Tolosensis in Galliis celeberrimè Rhetoricam docuit. An. Chr. 57.

CCXIII. Olymp. an. 4. Vespasiani 8.

Gabinianus celeberrimi nominis Rhetor in Gallia docuit. An. Chr 76.

CCXIX. Olymp. an. 1. Nervæ 1.

Trajanus Agrippinæ in Galliis Imperator factus. An. Chr. 98.

CCXLVI. Olymp. an. 2. Severi 14.

Clodio Albino, qui se in Gallia Cæsarem fecerat, apud Lugdunum interfecto, An. Chr. 198.
C Severus in Britannos bellum transfert.

CCLIII. Olymp. an. 2. Alexandri 13.

Alexander occiditur Magontiaci tumultu militari. An. Chr. 235.

CCLX. Olymp. an. 1. Gallieni 8.

Alamani, vastatis Galliis, in Italiam transiere. An. Chr. 259.

CCLXI. Olymp. an. 3. Gallieni 14.

Galliæ per Postumum & Victorinum & Tetricum receptæ. An. Chr. 260. 269. & 271.

D

CCLXII. Olymp. an. 3. Aureliani 1.

Aurelianus, Tetrico apud Catalaunos prodente exercitum suum, Gallias recepit. An. Chr. 273.

CCLXIV. Olymp. an. 1. Probi 2.

Probus Gallias à Barbaris occupatas, ingenti virtute restituit. An. Chr. 277.

Ejusd. Olymp. an. 3. Probi 4.

Probus Gallos & Pannonios vineas habere permisit. An. Chr. 281.

E

CCLXV. Olymp. an. 2. Cari 1.

Carus Narbonensis...... fulmine ictus interiit. An. Chr. 283.

CCLXVI. Olymp. an. 3. Diocletiani 3.

Diocletianus in consortem regni Herculium Maximianum assumit, qui rusticorum multitudine oppressa, quæ factioni suæ Bacaudarum nomen indiderat, pacem Gallis reddidit. An. Chr. 285.

CCLXIX. Olymp. an. 4. Diocletiani 16.

Juxta Lingonas à Constantio Cæsare LX. millia Alamanorum cæsa. An. Chr. 297.

(a) Paulò serius deprehendo Scaligerianam editionem Antuerpiensi esse accuratiorem: hanc igitur sequor.

EX CHRONICO HIERONYMI PRESBYTERI, DE GALLIS.

Edit. Amſtelodami, in fol. 1658.

CCLXXVIII. *Olymp. an.* 4. *Conſtantini* 30.

An.Chr.335. (a) TIBERIANUS vir diſertus Præfectus Prætorio Gallias regit. B

CCLXXIX. *Olymp. an.* 4. *Conſtantis* 3.

An. Chr.341. Vario (b) eventu adversùm Francos à Conſtante pugnatur.

CCLXXX. *Olymp. an.* 1. *Conſtantis* 4.

An. Chr.342. Franci (c) à Conſtante perdomiti : & pax cum eis facta.

CCLXXXI. *Olymp. an.* 1. *Conſtantis* 8.

An. Chr.345. Titianus (d) vir eloquens Præfecturam Prætorio apud Gallias adminiſtrat.

CCLXXXII. *Olymp. an.* 2. *Conſtantis* 13. C

An.Chr.350. Magnentio (e) apud Auguſtodunum arripiente Imperium, Conſtans haud longè ab Hiſpania, anno ætatis ſuæ XXX. Imperii ſui XIII. in Caſtro, cui Helene nomen eſt, interficitur.

CCLXXXIII. *Olymp. an.* 1. *Conſtantii* 16.

An. Chr.353. Magnentius (f) Lugduni in palatio propria ſe manu interfecit : & Decentius frater ejus, quem ad tuendas Gallias Cæſarem miſerat, apud Senonas laqueo vitam explet.

Gennadius (g) Forenſis Orator Romæ inſignis habetur.

Minervius Burdigalenſis Rhetor Romæ florentiſſimè docet.

Ejuſd. Olymp. an. 2. *Conſtantii* 17. D

An.Chr. 355. Silvanus in Gallia res novas molitus, viceſimo octavo extinctus eſt die.

Ejuſd. Olymp. an. 3. *Conſtantii* 18.

An. Chr.356. Paulinus & Rhodanus Galliarum Epiſcopi in exilium ob fidem truſi.

Alcimus & Delphidius Rhetores in Aquitania florentiſſimè docent.

CCLXXXIV. *Olymp. an.* 1. *Conſtantii* 20.

An. Chr. 357. Magnæ Alamanorum copiæ apud Argentoratum oppidum Galliarum à Cæſare Juliano oppreſſæ.

Ejuſd. Olymp. an. 2. *Conſtantii.* 21. E

An. Chr.358. Paulinus Trevirorum Epiſcopus in Phrygia exulans moritur

(a) Anno præcedenti, ſeu anno 334. Ambroſium S. Ambroſii patrem Præfectum Prætorio Galliarum fuiſſe, colligitur ex Paulino Diacono in Vita S. Ambroſii. *Poſito*, inquit Paulinus, *in adminiſtratione Galliarum patre ejus Ambroſio, natus eſt Ambroſius, qui infans in area Prætorii in cunabulis poſitus*, &c. Porrò conſtat apud omnes S. Ambroſium natum eſſe anno Chr. 334.

(b) In Deſcriptione Conſulum Idatio Epiſcopo adſcripta, & à Labbeo edita Tomo 1. Novæ Biblioth. MSS. ſub Conſulatu Marcellini & Probini. *His Coſſ. pugna facta eſt cum gente Francorum à Conſtante Aug. in Galliis.*

(c) Ibid. ſub Conſulatu Conſtantii III. & Conſtantis II. *His Coſſ. victi Franci à Conſtante Aug. ſeu pacati.*

(d) Titianum Gallias adminiſtraſſe annis 343. & 349. conſtat ex Codice Theodoſiano.

(e) In Deſcriptione ſuprà laudata, ſub Conſulatu Sergii & Nigriniani. *His Coſſ. Conſtans occiſus eſt in Galliis à Magnentio : & levatus eſt Magnentius die XV. Kal. Februarii.*

(f) Ibid. ſub Conſulatu Conſtantii VI. & Conſtantii II. *His Coſſ. Magnentius ſe interfecit in Galliis apud Lugdunum die III. Idus Aug. & Decentius frater Magnentii laqueo ſe ſuſpendit XV. Kal. Septemb.*

(g) Forenſis, id eſt, Foro-Seguſianus, *du Forez.*

A *Ejuſd. Olymp. an. 3. Conſtantii 22.*

Honoratus (a) ex Præfecto Prætorio Galliarum primus Conſtantinopoli Præfectus urbis factus. An.Chr.359.

Ejuſd. Olymp. an. 4. Conſtantii 23.

Hilarius..... ad Gallias rediit. An. Chr.360.
Gallia per Hilarium Ariminenſis perfidiæ dolos damnat.

CCLXXXVI. Olymp. an. 3. Valentiniani 3.

Gratianus (b) Valentiniani filius Ambianis Imperator factus. An. Chr.367.
B Apud Atrebatas è lana cælo pluviæ mixta defluxit.
Hilarius Epiſcopus Pictaviis moritur.

CCLXXXVIII. Olymp. an. 1. Valentiniani 9. An.Chr.373.

Saxones cæſi Deuſone (c) in regione Francorum.
Burgundionum LXXX. fermè millia, quod nunquam antè, ad Rhenum deſcenderunt.

CCLXXXIX. Olymp. an. 1. Valentiniani 12.

Alamanorum XXX. circiter millia apud Argentariam oppidum Galliarum ab exercitu Gratiani ſtrata. An. Chr.377.

C (a) Honorati Præfecturam Galliarum commemorat Libanius Epiſt. *376.* Γαλατῶν ἀρχὴ τῆς ὑπαρχίας.
(b) In Deſcriptione Conſulum ſuprà citata, ſub Conſulatu Lupicini & Jovini: *His Coſſ. levatus eſt Gratianus Aug. in Galliis apud Ambianos in tribunali à patre ſuo Auguſto Valentiniano die IX. Kal. Sept.*
(c) Exſtant multi Poſtumi Imper. nummi, in quorum parte averſa cernitur Hercules dextra clavam, ſiniſtra pellem leonis tenens, cum hac epigraphe, *Hercules Deuſonienſis*. Hos nummos Gallieno & Fauſtino Coſſ. hoc eſt anno Chr. 262. percuſſos eſſe poſt fœdus à Poſtumo cum Francis initum, exiſtimat Ægid. Lacarrius lib. 5. de Coloniis, &c. cap. 3.

CHRONICA (a) IDATII EPISCOPI LEMICENSIS, PROSPERI AQUITANI, ET PROSPERI TYRONIS.

D JAC. SIRMONDUS LECTORI, De Chronico Idatii.

IDATII Chronicon, cujus excerpta tantùm quædam ab Henrico Caniſio primùm, deinde à Joſepho Scaligero edita fuerant, integrum nunc demùm indidem prodit; unde nuper Romæ vulgari cœptum eſt, ex antiquo videlicet Codice noſtro, quem qui Romanam editionem curavit, quia Pariſiis eſſe audiverat, Pariſienſem appellavit: nos Metenſem potiùs dicturi eramus, quòd Metis olim exſcriptum arbitremur; inde certè ad nos ex Monaſterio non ignobili nec obſcuro pervenerit. Quanti autem meritò eſſe debeat hic libellus, tute, Lector, ſtatim agnoſces. Intelliges enim non ſolùm ab hoc fonte hauſta ea eſſe, quæ de Gothorum, Suevorum aliarumque gentium rebus in Hiſpania Galliaque per ea tempora geſtis, apud Iſidorum & alios ſcriptores, non aliis fermè quàm Chronici hujus verbis
E *contexta leguntur: ſed alia præterea tum ad ſacram, tum ad civilem Hiſtoriam plurima hîc doceri, quæ ut ceteris omnibus intacta qui extant, ipſi nos etiam, niſi ab Idatio prodita eſſent, ignorare cogeremur. Facilè ergo judicabis, publici uſûs fuiſſe, ut non diutiùs hoc beneficio careremus,* &c.

De Numerorum notis, quæ Chronici marginibus affixæ ſunt.

In Chronico Idatii, præter Olympiadas, & ſingulorum Imperatorum annos, qui ordine digeruntur, duo præcipuè numeri adnotantur. Unus major, cujus initium ducitur ab

(a) Ex iſtis tribus Chronicis ea tantùm dare decreveram, quæ ad Res Gallicas & Francicas ſpectant, eaque jam excerpſeram. Verùm cogitanti mihi multa in iis de Gothis narrari, qui in Galliis ſedes habebant, multa etiam de Occidentis Imperatoribus, qui ſoli erant Galliarum legitimi domini, iſta Chronica integra edere operæ pretium viſum eſt, præſertim cùm idem præſtiterit Andreas Cheſnius Tom. 1. Script. Franc.

Abrahamo, hoc est ab exordio Chronici Eusebiani. Nam cùm Eusebii Chronicon conti- A *nuaret Idatius, consequens erat ut illius etiam epochas sectaretur. Hic igitur prior numerus est Eusebianus. Alter est Æræ* (a) *Hispanicæ, quam in Fastis quoque, ut Hispanis usitatam & familiarem, adjecit. Hæc verò Christi Natalem* XXXVIII. *tantùm annis antecedit, cùm numerus Eusebianus præcedat annis* II. M. XV. *Quare si, adsignata Æra, Christi annum indagari placet, deducendi ab Æra anni* XXXVIII. *Verbi gratia, Barbarorum in Hispanias ingressum in Chronico contigisse notat Æra* CCCCXLVII. *deduc annos octo & triginta, reliqui sunt* CCCCIX. *Is ergo Christi annus fuit, cùm Barbari in Hispanias penetrarunt. Quod sanè confirmant reliqui etiam characteres, qui unà ibidem comparantur. Olympias enim* CCXCVII. *& Consules Honorius* VIII. *Theodosius* III. *& feria tertia* IV. *Calendas Octobris, omnia congruunt anno Christi* CCCCIX. *Rursùs prodigia quædam in Gallæcia* VI. *Nonas Martias visa, eamque feriam sextam fuisse, narrat Æra quingentesima. Si de quingentis tollantur* XXXVIII. *restant* CCCCLXII. B *in quem & feria item illa quadrat, & Severi Augusti, qui Majoriano successit, annus secundus, cui hæc adscripta sunt. Atque in hunc modum ratiocinari in ceteris licebit, nisi si quando numeri suis locis antiquariorum culpa moti, scrutantium industriam & conatum eludent.*

ANDREÆ CHESNII OBSERVATIO

in Idatii Chronicon.

Quamvis Auctor hic fuerit Provinciæ Gallæciæ, sive, ut Sigebertus ait, Lemicæ Hispaniarum urbis Episcopus, illius tamen Chronicon HISTORIÆ FRANCICÆ *scriptoribus præmitti debere visum est; tum quia multa continet de Gothorum & aliarum gentium rebus in Galliis, quarum posteà* FRANCI *possessionem integram adepti sunt;* C *tum quòd vetustiores Francorum Historici hoc ipsum etiam, aut longè ipsius maximam partem suis Collectionibus inserere non dubitarunt.*

(a) Duobus tantùm in locis hîc allatis, & bis in margine, adhibetur Æra Hispanica in Idatii Chronico; quæ si in singulis articulis apposita fuisset, certò colligi potuissent anni quibus ea quæ narrantur gesta sunt. Cui rei inservire nullo modo possunt Numerus Eusebianus & Olympiades quales nunc exstant. Nam numerus Eusebianus decimo quoque anno, Olympiades quarto quoque anno notantur in margine è regione annorum Imperatorum. Porrò constat apud omnes, in Idatii Chronico annos Imperatorum ut plurimùm turbatos esse & loco suo motos. Turbatis annis Imperatorum, turbari necesse est annos Abrahamiticos & annos Olympiadum, qui annis Imperatorum respondent. Hinc frustrà monet Pagius, in annis ab Idatio expressis ad annos Æræ Christianæ reducendis, semper ad annos Abrahami attendendum; incassumque laborat cùm illud exsequi tentat. Præterea in Chronico annus 17. Theodosii respondet anno Abrahami IICCCCX. & annus primus Honorii respondet anno Abrahami IICCCCXI. En duo anni Abrahamitici; idem tamen est annus, quo Theodosius regnare desiit, & Honorius regnare cœpit. Honorio tribuit Idatius annos triginta Imperii à morte Theodosii patris: Honorius tamen vicesimum nonum Imperii annum non explevit. Per 26. annos Valentiniani Imperii initium ducitur ab anno quo Augustus appellatus est, id est ab anno 425. posteà numerantur anni à morte Honorii, id est ab anno 423. Tres Avito tribuuntur Imperii anni, cùm tantùm menses decem regnaverit. Quomodo in tanta D perturbatione anni Abrahami cum annis Imperatorum conciliari possunt? Igitur nulla habita ratione annorum Abrahami, Olympiadum & Imperatorum, annos Christi, quibus res gestæ sunt, ad marginem notabimus.

IDATII LEMICENSIS EPISCOPI CHRONICON.

Ex Editione Jacobi Sirmondi ab eodem recognita.

PRÆFATIO.

E

Apud Chesnium, tom. 1. Hist. Franc. pag. 183.

IDATIUS SERVUS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI UNIVERSIS FIDELIBUS IN DOMINO NOSTRO JESU CHRISTO ET SERVIENTIBUS EI IN VERITATE SALUTEM. Probatissimorum in omnibus virorum studia, quos præcipuè in fide Catholica & conversatione perfecta testes veritatis divini cultûs docet adsertio, ut ornantur decore dictorum, ita & commendantur honore meritorum, ut miram in omni opere suo obtineant firmitatem. Verùm IDATIUS Provinciæ Gallæciæ natus, in Lemica civitate, mage divino munere quàm proprio merito, summi Præsul creatus officii, ut extremus plagæ, ita extremus & vitæ, perexiguùm informatus studio sæculari, multò minùs docilis sanctæ lectionis volumine salutari, sanctorum & eruditissimorum patrum in præcedenti opere suo, pro capacitate proprii sensûs aut verbi, ostensum ab his secutus exemplar. Quorum primus

A Eusebius Cæsariensis Episcopus, qui Ecclesiasticas sui numeri libris scripsit historias, ab initio Nini regnantis Assyriis, & sancti Abrahæ Patriarchæ Hebræis, & reliquorum contemporales his annos Regum, in vicesimum Constantini Augusti quo imperabat annum, Græci sermonis Chronographiæ concludit historia. Post hunc successor syngrapheus perfectus universis factorum dictorumque monimentis Hieronymus Presbyter, idem Eusebius cognomento, de Græco in Latinum scripturæ hujus interpres, à vicesimo anno supradicti Imperatoris in quartum decimum Valentis Augusti annum subditam texit historiam. Esto ut in sanctis quibus deguit Hierosolymorum locis, à memorato Valentis anno in tempus quo in præsenti vita duravit, fortè quamplurima de his, quæ sunt insecuta, subjecerit, quia haud unquam, dum valuit, à diverso styli opere cessavit. Quem quodam tempore propriæ peregrinationis in supradictis regionibus adhuc infantulus vidisse me certus sum. Qui B post aliquot annos beato, ut erat, mansit in corpore. Si tunc proprio operi, quod subdidit, aliqua subjunxerit, apud eos, ad quos scriptorum ejus omne opus vel summa pervenit, certa & plena cognitio est. Sed quoniam in cujusdam studii sui scriptura dixisse eum constat, debacchantibus jam in Romano solo barbaris, omnia haberi permixta atque confusa, opinamur ex hujus indicio sermonis, in hoc per se annorum volumine subdito de successione temporum ab ipso nihil adjectum. Tamen quia ad nostri temporis cursum, ut superior lectio docet, descriptio defluxit annorum, cùm membrana hujus historiæ curam contigisset expertis, mentem monuit imperiti, ut de cognitis, etsi in omnibus impari gressu vel vestigiis se substerneret præcessorum. Quæ fideli suscipiens cordis intuitu, partim ex studio scriptorum, partim ex certo aliquantorum relatu, partim ex cognitione quam jam lachrymabile propriæ vitæ tempus ostendit, quæ subsequuntur adjecimus. Quorum C continentiam gestorum & temporum, qui legis, ita discernes. Ab anno primo Theodosii Augusti in annum tertium Valentiniani Augusti, Placidiæ Reginæ filii, ex supradicto à nobis conscripta sunt studio, vel ex scriptorum stylo, vel ex relationibus indicantum. Exin immeritò adlectus ad Episcopatûs officium, non ignarus omnium miserabilis temporis ærumnarum, & conclusi in angustias, Imperii Romani metas subdidimus ruituras, & quod est luctuosius, intra extremam universi orbis Gallæciam deformem Ecclesiastici ordinis statum, creationibus indiscretis honestæ libertatis interitum, & universæ propemodùm in divina disciplina religionis occasum ex furentium dominantem permixta iniquarum perturbatione nationum. Hæc jam quidem inserta; sed posteris in temporibus quibus offenderint, reliquimus consummanda.

D

IDATII EPISCOPI CHRONICON.

Ab anno 379. ad annum 468.

ROMANORUM XXXIX. Theodosius per Gratianum in consortium regni adsumptus, cum ipso & Valentiniano juniore regnat annis XVII.

1. Theodosius natione Hispanus de provincia Gallæcia, civitate Cauca, à Gratiano Augustus appellatur. An. Chr. 379.

Inter Romanos & Gothos multa certamina conferuntur.

2. Theodosius Constantinopolim ingreditur in primo Consulatu suo, quem cum Gratiano agebat Augusto. An. Chr. 380.

Alexandriæ XXI. habetur Episcopus (a) Theophilus, vir eruditissimus, insignis; E qui à primo Consulatu Theodosii Augusti Laterculum per centum annos digestum de Paschæ observatione conscripsit. Olym. CCXC.

3. Athanaricus Rex Gotthorum apud Constantinopolim decimo-quinto die ex quo à Theodosio fuerat susceptus, interiit. An. Chr. 381.

4. Gothi infida (b) Romanis pace se tradunt. CCCCXX.

Ambrosius in Italia Mediolani Episcopus, Martinus in Galliis Turonis Episcopus, & vitæ meritis, & patratis miraculis virtutum habentur insignes. An. Chr. 382.

5. Theodosius Arcadium filium suum Augustum appellans, regni facit sibi esse consortem. An. Chr. 383.

(a) Theophilus nonnisi anno 385. Timotheo successit in Episcopatum Alexandrinum.

(b) In Descriptione Consulum Idatio Episcopo adscripta sub Consulibus anni 382. *Ipso anno universa gens Gothorum cum Rege suo in Romaniam se tradiderunt die V. Non. Octob.* Cùm hoc anno Gothi Regem non haberent, Pagius putat legendum, *cum regno suo in Romania.*

An. Chr.384. 6. Honorius naſcitur filius Theodoſii. A
— Legati Perſarum ad Theodoſium Conſtantinopolim veniunt.
II. cccc. Olym. ccxci. 7. Greothingorum gens à Theodoſio ſuperatur.
An. Chr.385. Priſcillianus declinans in hæreſim Gnoſticorum, per Epiſcopos, quos ſibi in eadem pravitate collegerat, Abulæ Epiſcopus ordinatur: qui aliquot Epiſcoporum conciliis auditus, Italiam petiit & Romam. Ubi ne ad conſpectum quidem ſanctorum Epiſcoporum Damaſi & Ambroſii receptus, cum his, cum quibus iverat, redit ad Gallias. Inibi ſimiliter à S. Martino Epiſcopo & ab aliis Epiſcopis hæreticus judicatus, appellat ad Cæſarem, quia in Galliis his diebus poteſtatem tyrannus Maximus obtinebat Imperii.

An. Chr.387. 8. Arcadii quinquennalia celebrantur.

Romanæ Eccleſiæ XXXVI. habetur (a) Epiſcopus Siricius.

9. Priſcillianus propter ſupradictam hæreſim ab Epiſcopatu depulſus, & cum ipſo B Latronianus (b) laïcus, aliquantique ſectatores ejus, apud Treverim ſub tyranno Maximo cæduntur. Exin in Gallæciam Priſcillianiſtarum hæreſis invaſit.

An. Chr.388. 10. Maximus tyrannus occiditur per Theodoſium tertio lapide ab Aquileia v. Kalendas Auguſtas. Et eodem tempore, vel ipſo anno in Galliis per Arbogaſtem Comitem filius Maximi, nomine Victor, extinctus eſt.

Cynegius Theodoſii præfectus habetur illuſtris, qui factis inſignibus præditus, & uſque ad Ægyptum penetrans, gentium ſimulachra ſubvertit.

Ol. ccxcii. 11. Theodoſius cum Honorio filio ſuo Romam ingreſſus eſt.

An. Chr.389. 12.

13.

ccccxxx. 14. Valentinianus junior apud Viennam ſcelere Comitis Arbogaſtis occiditur:
An Chr.392. & Eugenius tyrannus efficitur. C

Ol. ccxciii. 15.

An. Chr.394. 16. Eugenius à Theodoſio Auguſto ſuperatus occiditur.

II. ccccxx. 17. Theodoſius invaletudine hydropis apud Mediolanum defunctus eſt anno
An. Chr.395. regni ſui XVII. Et iſte annus, qui Theodoſii XVII. ipſe Arcadii & Honorii in initio regni eorum primus eſt: quod ideò indicatur, ne Olympiadem quinque annorum turbet adjectio, in hoc loco tantùm propter regnantum inſerta Principum.

An. Chr.395. 1. ROMANORUM XL. Arcadius & Honorius Theodoſii filii, defuncto patre, regnant annis XXX.

2.

Ol. ccxciv. 3. [Romanæ Eccleſiæ XXXVII. habetur Epiſcopus (c) Anaſtaſius.]

4.

5. In provincia Carthaginienſi in civitate Toleto Synodus Epiſcoporum contra- D
An. Chr.400. hitur, in qua quod geſtis continetur, Symphoſius & Dictinius, & alii cum his Gallæciæ provinciæ Epiſcopi, Priſcilliani ſectatores, hæreſim ejus blaſphemiſſimam cum adſertore eodem profeſſionis ſuæ ſubſcriptione condemnant. Statuuntur quædam etiam obſervanda de Eccleſiæ diſciplina, communicante in eodem Concilio Ortigio Epiſcopo, qui Cælenis fuerat ordinatus; ſed agentibus Priſcillianiſtis pro fide Catholica pulſus factionibus exulabat.

6.

Ol. ccxcv. 7.

An. Chr.402. 8. Solis facta defectio III. Idus Novembris feria (d) ſecunda.

Romanæ Eccleſiæ XXXVIII. habebatur (e) Epiſcopus Innocentius.

9. Theodoſius (f) Arcadii filius naſcitur.

II. ccccxx. 10. Conſtantinopoli Joannes Epiſcopus prædicatur inſignis, qui ob fidem Ca- E tholicam Eudoxiam Arcadii uxorem infeſtiſſimam patitur Arrianam.

Ol. ccxcvi. 11.

12. Hieroſolymis Joannes, Cæſarea Eulogius, Cypro Epiphanius, Alexandria Theophilus qui ſuprà, Epiſcopi habentur inſignes.

Hieronymus presbyterio præditus, in Bethleem Judæ vicinia conſiſtens, præcipuus habetur in cunctis.

(a) Siricius anno 384. in locum Damaſi ſubrogatus fuerat.

(b) Hæc in Proſperi Chronico referuntur ad Conſulatus Arcadii & Bautonis, hoc eſt ad annum 385.

(c) Anaſtaſius anno 398. Epiſcopus Romæ creatus eſt, anno 4. Imperii Honorii.

(d) In ſuprà laudata Deſcriptione Conſulum hæc Eclipſis componitur cum Conſulatibus Arcadii V. & Honorii V. & cum Æra CCCCXL. id eſt, cum anno 402. quo dies III. Idus Novembres incidebat in feriam tertiam. Igitur hìc corrigendum, *feria III.*

(e) Ordinatus eſt Innocentius die 21. Decembris anni 401.

(f) Natus eſt Theodoſius anno 401. menſe Aprili.

A 13. Post suprascriptos sanè Arrianos, qui Hierosolymis ante Joannem Episcopi fuerint, IDATIUS qui hæc scribit, scire non potuit. Hunc verò sanctum cum sanctis Eulogio, Theophilo & Hieronymo vidit & infantulus & pupillus.

14.

15. Alani & Wandali & Suevi Hispanias ingressi Æra CCCCXLVII. alii IV. Kalendas, alii III. Idus Octobris memorant die, tertia feria, Honorio VIII. & Theodosio Arcadii filio III. Consulibus. Ol. ccxcvii. An.Chr. 409.

Alaricus Rex Gothorum Romam ingressus, cùm intra & extra Urbem cædes agerentur, omnibus indultum est, qui ad Sanctorum limina confugerunt.

Placidia Theodosii filia, Honorii Imperatoris soror, à Gothis in Urbe capta.

Alaricus moritur, cui Ataulfus succedit in regno. An.Chr. 410.

Barbari qui in Hispanias ingressi fuerant, cæde deprædantur hostili. Pestilentia B suas partes non segniùs operatur.

16. Debacchantibus per Hispanias barbaris, & sæviente nihilominùs pestilentiæ malo, opes & conditam in urbibus substantiam tyrannicus exactor diripit, & * miles exhaurit. Fames dira grassatur, adeò ut humanæ carnes ab humano genere vi famis fuerint devoratæ: matres quoque necatis vel coctis per se natorum suorum sint pastæ corporibus. Bestiæ occisorum gladio, fame, pestilentia cadaveribus adsuetæ, quosque hominum fortiores interimunt, eorumque carnibus pastæ, passim in humani generis efferantur interitum. Et ita quatuor plagis, ferri, famis, pestilentiæ, bestiarum, ubique in toto orbe sævientibus, prædictæ à Domino per prophetas suos adnuntiationes implentur. * *Aliàs* milites.

17. Subversis memorata plagarum grassatione Hispaniæ provinciis, barbari ad pacem ineundam, Domino miserante, conversi, sorte ad habitandum sibi provin- An. Chr. 411.
C ciarum dividunt regiones. Gallæciam Wandali occupant & Suevi, sitam in extremitate Oceani maris occidua: Alani Lusitaniam & Carthaginiensem provincias: & Wandali, cognomine Silingi, Bæticam sortiuntur. Hispani per civitates & castella residui à plagis, barbarorum per provincias dominantium se subjiciunt servituti.

Constantinus per triennium invasæ tyrannidis ab Honorii duce Constantio intra Gallias occiditur.

18. Jovinus & Sebastianus fratres intra Galliam, & in Africa Heraclianus pari tyrannidis inflantur insania. An.Chr. 412.

Augustinus Hipponeregiensis Episcopus habetur insignis: inter cujus studia magnifica, Donatistas ab eo Dei adjutorio superatos, probata fides demonstrat Auctorum.

19. Jovinus & Sebastianus oppressi ab Honorii ducibus, Narbona interfecti sunt. Ol. ccxcviii. An.Chr. 413.

Gothi Narbonam ingressi vindemiæ tempore.

D Heraclianus movens exercitum de Africa adversus Honorium, Utriculo in Italia in conflictu superatus, effugit in Africam, cæsis in loco supradicto L. millibus armatorum. Ipse pòst Carthagine in æde Memoriæ per Honorium, percussoribus missis, occiditur.

20. Ataulfus apud Narbonam Placidiam duxit uxorem. In quo prophetia Danielis putatur impleta, qui ait filiam Regis Austri sociandam Regi Aquilonis; nullo tamen ejus ex ea semine subsistente. Π. ccccxxx. An.Chr. 414.

21. Hierosolymis Joanne, quo suprà, Episcopo præsidente, sanctus & primus post Christum Dominum Martyr Stephanus revelatur. An. Chr. 415.

Hieronymus, qui suprà, præcipuus in omnibus, elementorum quoque peritissimus Hebræorum, in lege Domini, quod scriptum est, diurna nocturnaque meditatione continuus, studia operis sui reliquit innumera. Ad ultimum Pelagianorum sectam,
E cum ejusdem auctore, adamantino veritatis malleo contrivit. Adversùm hos & adversùm alios hæreticos extant ejus probatissima monimenta.

22. Ataulfus à Constantio Patricio pulsatus, ut relictâ Narbonâ Hispanias peteret, per quendam Gothum apud Barcinonam inter familiares fabulas (a) jugulatur. Cui succedens Wallia in regno, cum Patricio Constantio pace mox facta, Alanis & Wandalis Silingis, in Lusitania & Bætica sedentibus, adversatur.

Alexandrinæ Ecclesiæ post Theophilum quis præfederit, ignoravi hæc scribens.

Constantius (b) Placidiam accepit uxorem.

[Fredibalum Regem gentis Wandalorum sine ullo certamine ingeniosè captum ad Imperatorem Honorium destinat.] Ol. ccxcix.

(a) Chronicon Alexandrinum & Chronicon Prosperi cædem Ataulfi memorant sub Coss. Honorio X. & Theodosio VI. id est anno 415. qui erat 21. Imperii Honorii.

(b) Constantius anno tantùm 417. Placidiam duxit uxorem.

An.Chr. 416. 23. Wallia Rex Gothorum Romani nominis causâ intra Hiſpanias cædes magnas efficit barbarorum. A

An.Chr. 417. 24. Solis (a) facta defectio die XIV. Kal. Auguſti, qui fuit V. feria.

Romanæ Eccleſiæ XXXIX. præſidet Epiſcopus Zoſimus.

Durante Epiſcopo quo ſuprà, graviſſimo terræ motu ſancta in Hieroſolymis loca quaſſantur, & cætera, de quibus in geſtis ejuſdem Epiſcopi ſcripta declarant.

Wandali Silingi in Bætica per Walliam Regem omnes extincti.

Alani, qui Wandalis & Suevis potentabantur, adeò cæſi ſunt à Gothis, ut extincto
*Al. Addace. * Atace Rege ipſorum, pauci qui ſuperfuerant, abolito regni nomine, Gunderici Regis Wandalorum, qui in Gallæcia reſederat, ſe patrocinio ſubjugarent.

An. Chr. 419. Gothi, intermiſſo certamine quod agebant, per Conſtantium ad Gallias revocati, ſedes in Aquitanica à Toloſa uſque ad Oceanum acceperunt. Wallia eorum (b) Rege defuncto, Theodores ſuccedit in regno. B

25. Inter Gundericum Wandalorum & Hermericum Suevorum Reges certamine orto, Suevi in Nervaſis montibus obſidentur à Wandalis.

Valentinianus Conſtantii & Placidiæ filius naſcitur.

In Gallicana regione in civitate Biterris multa ſigna effecta terrifica, Paulini Epiſtola ejuſdem civitatis Epiſcopi ſenarrat ubique directa.

An. Chr. 420. 26. Wandali, Suevorum obſidione dimiſſa, inſtante Aſterio Hiſpaniarum Comite, ſub Vicario Maurocello, aliquantis Bracaræ in exitu ſuo occiſis, relicta Gallæcia ad Bæticam tranſierunt.

[Romanæ Eccleſiæ XL. præſidet Epiſcopus (c) Bonifacius.]

An.Chr. 421. Honorius apud Ravennam Conſtantium conſortem ſibi facit in regno.

Oly. CCC. An.Chr. 421. 27. Conſtantius Imperator Ravennæ moritur in ſuo (d) tertio Conſulatu.

An.Chr. 422. 28. Caſtinus Magiſter militum cum magna manu & auxiliis Gothorum, bellum in Bætica Wandalis infert. Quos cùm ad inopiam vi obſidionis arctaret, adeò ut ſe tradere jam pararent, inconſultè publico certamine confligens, auxiliorum fraude deceptus, ad Tarraconam victus effugit. C

Bonifacius palatium deſerens, Africam invadit.

29.

An. Chr. 423. 30. Honorius (e) actis tricennalibus ſuis Ravennæ obiit.

II. CCCCXL. Paulinus nobiliſſimus & eloquentiſſimus, dudum converſione ad Deum nobilior factus, vir Apoſtolicus, Nola Campaniæ Epiſcopus habetur inſignis: cui Theraſia de conjuge facta ſoror, teſtimonio vitæ beatæ æquatur & merito. Extant operis ipſius egregii ſtudia prædicanda.

ROMANORUM XLI. Theodoſius Arcadii filius ante aliquot annos regnans in partibus Orientis, defuncto patre, poſt obitum Honorii patrui monarchiam tenet Imperii, D
* Corrig. XXIII. cùm eſſet annorum * XXVI.

Joannes arripit tyrannidem.

Olym. CCCI. An. Chr. 424. 1. Theodoſius Valentinianum, amitæ ſuæ Placidiæ filium, Conſtantinopoli Cæſarem facit, & contra Joannem mittit. Sub quo à Ducibus, qui cum eo per Theodo-
An. Chr. 425. ſium miſſi fuerant, apud Ravennam primo anno invaſæ tyrannidis occiditur: &
* *Al.* & magiſter. Felix (f) Patricius ordinatur * ex Magiſtro militum.

An. Chr. 425. Valentinianus, qui erat Cæſar, Romæ Auguſtus appellatur.

Wandali Balearicas inſulas deprædantur: deinde Carthagine Spartaria, & Hiſpali everſa, & Hiſpaniis deprædatis, Mauritaniam invadunt.

2. Romanæ Eccleſiæ XLI. præſidet Epiſcopus (g) Cæleſtinus.

3.

* impiè. 4. Gundericus Rex Wandalorum, capta Hiſpali, cùm * piè elatus manus in Eccleſiam civitatis ipſius extendiſſet, mox Dei judicio dæmone correptus interiit. Cui E
An. Chr. 428. Gaiſericus frater ſuccedit in regno: qui, ut aliquorum relatio habet, effectus apoſtata, de fide Catholica in Arrianam dictus eſt tranſiſſe perfidiam.

Ol. CCCII. An. Chr. 429. 5. Gaiſericus Rex de Bæticæ Provinciæ litore, cum Wandalis omnibus eorumque familiis, menſe Maio ad Mauritaniam & Africam relictis tranſit Hiſpaniis. Qui

(a) Solis Eclipſis contigiſſe dicitur anno 418. Hinc corrigendum, *VI. feria.*

(b) Iſidorus Hiſpal. Hiſt. Goth. *Æra CCCCLVII.* (id eſt anno Chr. 419.) *Vallia Rege defuncto, Theodoricus ſucceſſit in regnum.*

(c) Bonifacius ordinatus eſt Papa anno 418. die 29. Decembris

(d) Non in ſuo tertio Conſulatu obiit Conſtantius, ſed anno ſequenti ſub Coſſ. Agricola & Euſtathio, id eſt anno 421.

(e) Obiit Honorius non anno 30. à morte Theodoſii patris, à qua initium Imperii ducit Idatius, ſed anno 29.

(f) In Chronico Proſperi dicitur Felix factus Patricius anno 429.

(g) Succeſſit Cæleſtinus Bonifacio anno 422.

priuſquàm

A priusquàm pertransiret, admonitus Hermigarium Suevum vicinas in transitu suo provincias deprædari, recursu cum aliquantis suis facto, prædantem in Lusitania consequitur. Qui haud procul de Emerita, quam cum sanctæ Martyris Eulaliæ injuria spreverat, multis per Gaisericum cæsis, ex his quos secum habebat, arrepto, ut putavit, euro velociùs fugæ subsidio, in flumine Ana divino brachio præcipitatus interiit. Quo ita extincto, mox quò cœperat Gaisericus enavigavit. An.Chr. 429.

6. Suevi sub Hermerico Rege medias partes Gallæciæ deprædantes, per plebem quæ castella tutiora retinebat, acta suorum partim cæde, partim captivitate, pacem quam ruperant, familiarum quæ tenebantur rehibitione restaurant. An.Chr. 430.

Per Aëtium Comitem haud procul de Arelate quædam Gothorum manus extinguitur, Anaolfo optimate eorum capto. Juthungi per eum similiter debellantur & Nori.

B Felix, qui dicebatur Patricius, Ravennæ tumultu occiditur militari.

7. Aëtius Dux utriusque militiæ Noros edomat rebellantes. Rursum Suevi initam cum Gallæcis pacem libata sibi occasione conturbant. Ob quorum deprædationem Idatius Episcopus ad Aëtium Ducem, qui expeditionem agebat in Galliis, suscipit legationem. Vetto, qui de Gothis dolosè ad Gallæciam venerat, sine aliquo effectu redit ad Gothos. An. Chr. 431.

8. Superatis per Aëtium in certamine Francis, & in pace susceptis, Censorius Comes legatus mittitur ad Suevos, supradicto secum Idatio redeunte. An.Chr. 432.

Bonifacius in æmulationem Aëtii de Africa per Placidiam evocatus in Italiam, ad palatium redit. Qui, depulso Aëtio, in locum ejus succedens, paucis pòst mensibus inito adversùm Aëtium conflictu, de vulnere quo fuerat percussus interiit. Cui Sebastianus gener substitutus, per Aëtium de palatio superatus expellitur.

C 9. Regresso Censorio ad palatium, Hermericus pacem cum Gallæcis, quos prædabatur assiduè, sub interventu Episcopali datis sibi reformat obsidibus. Ol. cccIII. An.Chr. 433.

Symphosius Episcopus per eum ad Comitatum legatus missus, rebus incassùm frustratur arreptis.

In conventu Lucensi contra voluntatem Agrestii Lucensis Episcopi Pastor & Syagrius Episcopi ordinantur.

Aëtius Dux utriusque militiæ Patricius appellatur.

10. Sebastianus exul & profugus effectus, navigat ad palatium Orientis. II. cccc.

Romanæ Ecclesiæ xlii. habetur (a) Episcopus Xystus. An. Chr. 434.

11. Hierosolymis Juvenalem Episcopum præsidere, Germani presbyteri Arabicæ regionis exinde ad Gallæciam venientis, & aliorum Græcorum relatione comperimus, adjicientibus Constantinopolim eum cum aliis & Palestinæ provinciæ & Orien- An. Chr. 435.
D tis Episcopis evocatum, sub præsentia Theodosii Augusti, contracto Episcoporum interfuisse Concilio ad destruendam Hebionitarum hæresim, quam Nestorius ejusdem urbis Episcopus pravo stultissimæ sectæ resuscitabat ingenio.

Quo verò tempore sancti Joannes, Hieronymus & alii, quos suprà diximus, obierint, vel quis Joanni ante Juvenalem successerit, sicut & fecisse cognitum est in brevi seniorem quendam, referentum sermo non edidit.

12. Narbona obsideri cœpta per Gothos. An. Chr. 436.

Burgundiones, qui rebellaverant, à Romanis Duce Aëtio debellantur.

Uno eodemque tempore Alexandriæ Cyrillum Episcopum præsidere, & Constantinopoli Nestorium hæreticum Hebionæum, Cyrilli ipsius ad eundem Epistola, & hæresim destruentis, & regulam fidei exponentis, ostendit. Hæc cum aliis habentur allata.

E 13. Narbona obsidione liberatur, Aëtio Duce & Magistro militum. Burgundionum cæsa viginti millia. Ol. cccIV. An. Chr. 437.

Rursùs Censorius & Fretimundus legati mittuntur ad Suevos.

14. Gothorum cæsa octo millia sub Aëtio Duce. An. Chr. 438.

Suevi cum parte plebis Gallæciæ, cui adversabantur, pacis jura confirmant.

Hermericus Rex morbo oppressus Rechilam filium suum substituit in regnum: qui Andevotum cum sua, quam habebat, manu ad Singilionem Bæticæ fluvium aperto marte prostravit, magnis ejus auri & argenti opibus occupatis.

15. Carthagine fraude decepta, xiv. Kal. Novembris omnem Africam Rex Gaisericus invadit. An. Chr. 439.

Bello Gothico sub Theodore Rege apud Tolosam, Litorius Romanus Dux

(a) Sixtus Episcopatum iniit anno 432. die 24. mensis Julii.

inconsultiùs cum auxiliari Hunnorum manu irruens, cæsis his, ipse vulneratus capitur, A & post dies paucos occiditur.

Inter Romanos & Gothos pax efficitur.

Gaisericus elatus impiè Episcopum Clerumque Carthaginis depellit ex ea, & juxta prophetiam Danielis, demutatis ministeriis Sanctorum, Ecclesias Catholicas tradit Arrianis.

Rechila Rex Suevorum Emeritam ingreditur.

An. Chr. 440. 16. Gaisericus Siciliam deprædatus, Panormum diu obsedit; qui damnati à Catholicis Episcopis Maximini, apud Siciliam Arrianorum ducis, adversùm Catholicos præcipitatur instinctu, ut eos quoquo pacto in impietatem cogeret Arrianam. Nonnullis declinantibus, aliquanti durantes in Catholica fide consummavere martyrium.

* Martylis. Censorius Comes, qui legatus missus fuerat ad Suevos, residens * Mirtyli, obsessus à Rechila in pace se tradidit. B

Ol. cccv. 17. Rex Suevorum diuturno per annos septem morbo adflictus, moritur Hermericus.

An. Chr. 441. Rex Rechila, Hispali obtenta, Bæticam & Carthaginiensem provincias in suam redigit potestatem.

[Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus (a) Leo.]

Sabino Episcopo de Hispali factione depulso, in locum ejus Epiphanius ordinatur fraude, non jure.

Asturius Dux utriusque militiæ ad Hispanias missus, Tarraconensium cædit multitudinem Bacaudarum.

An. Chr. 442. 18. Cometæ sidus apparere incipit mense Decembri: quod per menses aliquot visum, subsequentis in pestilentia plagæ, quæ ferè in toto orbe diffusa est, præmisit ostentum.

Constantinopolitanæ Ecclesiæ, depulso (b) Nestorio, præsidet Episcopus Flavianus. C

An. Chr. 443. 19. Asturio Magistro utriusque militiæ gener ipsius successor ipsi mittitur Merobaudis, natu nobilis, & eloquentiæ merito, vel maximè in poëmatis studio veteribus comparandus; testimonio etiam provehitur statuarum. Brevi tempore potestatis suæ Aracellitanorum frangit insolentiam Bacaudarum. Mox nonnullorum invidia perurgente, ad urbem Romam sacra præceptione revocatur.

II. ccccLX. 20. Sebastianus illic, quò confugerat, deprehensus sibi adversa moliri, è Constanti-

An. Chr. 444. nopoli fugit admonitus, & ad Theodorem Regem Gothorum veniens, conquæsitam sibi, quà potuit, Barcinonam hostis factus ingreditur.

Ol. cccvi. 21. In Asturicensi urbe Gallæciæ quidam ante aliquot annos latentes Manichæi

An. Chr. 445. gestis Episcopalibus deteguntur, quæ ab IDATIO & Turibio Episcopis, qui eos audierant, ad Antoninum Emeritensem Episcopum directa sunt. D

Wandali navibus Turonio in litore Gallæciæ repentè advecti, familias capiunt plurimorum.

Sebastianus de Barcinona fugatus, migrat ad Wandalos.

Per Episcopum Romæ tunc præsidentem gesta de Manichæis per provincias diriguntur.

An. Chr. 446. 22. Vitus Magister utriusque militiæ factus, ad Hispanias missus, non exiguæ manûs fultus auxilio, cùm Carthaginienses vexaret & Bæticos, succedentibus cum Rege suo illic Suevis, superatis etiam in congressione, qui ei ad deprædandum in adjutorium venerant, Gothis, territus miserabili timore diffugit. Suevi exin illas provincias magna deprædatione subvertunt.

23. Romanæ Ecclesiæ XLIII. præsidet Episcopus Leo. Hujus scripta per Episcopi

An. Chr. 447. Turibii Diaconem Pervincum contra Priscillianistas ad Hispanienses Episcopos deferuntur. Inter quæ ad Episcopum Turibium de observatione Catholicæ fidei, & de hæresum blasphemiis disputatio plena dirigitur, quæ ab aliquibus Gallæcis subdolo probatur arbitrio. E

Solis facta defectio die IX. (c) Kal. Januarias, qui fuit tertia feria.

An. Chr. 448. 24. Rechila Rex Suevorum Emeritæ gentilis moritur mense Augusto: cui mox filius suus Catholicus Rechiarius succedit in regnum, nonnullis quidem sibi de gente sua æmulis, sed latenter: obtento tamen regno, sine mora ulteriores regiones invadit ad prædam.

(a) Leo Pontifex Romanus ordinatus est 22. die mensis Septembris anni 440.

(b) In locum Nestorii suffectus est Maximianus anno 431. Maximiano successit Proclus anno 434. Proclo Flavianus anno 447.

(c) Corrig. *X. Kal.*

A Pascentium quendam urbis Romæ, qui de Asturica diffugerat, Manichæum Antoninus Episcopus Emeritæ comprehendit, auditumque etiam de provincia Lusitania facit expelli.

Per Aiulfum Hispali Censorius jugulatur.

25. Rechiarius, accepta in conjugium Theodoris Regis filia, auspicatus initium regni, Vasconias deprædatur mense Februario. Ol. ccvii. An. Chr. 449.

Basilius ob testimonium egregii ausûs sui congregatis Bacaudis, in Ecclesia Tyriassone fœderatos occidit. Ubi & Leo ejusdem Ecclesiæ Episcopus ab eisdem, qui cum Basilio aderant, in eo loco obiit vulneratus.

Rechiarius mense Julio ad Theodorem socerum profectus, Cæsaraugustanam regionem cum Basilio in reditu deprædatur. Irrupta per dolum Ilerdensi urbe, acta est non parva captivitas.

B 26. (a) Asturius vir illustris ad honorem provehitur Consulatûs.

Sebastianus exul factus, ad perniciosam sibi, sicut pòst exitus docuit, Gaiserici confugit potestatem: parvo pòst tempore quàm venerat per eum jubetur occidi.

De Galliis Epistolæ deferuntur Flaviani Episcopi ad Leonem Episcopum missæ, cum scriptis Cyrilli Episcopi Alexandrini ad Nestorium Constantinopolitanum de Eutychete Hebionita hæretico, & Leonis Episcopi ad eundem responsa: quæ cum aliorum Episcoporum & gestis & scriptis per Ecclesias diriguntur.

27. Theodosius (b) Imperator moritur Constantinopoli anno ætatis suæ XLVIII. Post quem XLIII. statim apud Constantinopolim Marcianus à militibus & ab exercitu, instante etiam sorore Theodosii Pulcheria Regina, efficitur Imperator. Qua sibi in conjugium adsumpta, regnat in partibus Orientis. An. Chr. 450.

28. Valentiniani Imperatoris mater (c) Placidia moritur apud Romam. An. Chr. 450.

C In Gallæcia terræ-motus assidui, signa in cælo plurima ostenduntur. Nam pridie Nonas Aprilis feria tertia post solis occasum, ab Aquilonis plaga cælum rubens, sicut ignis aut sanguis, efficitur, intermixtis per igneum ruborem lineis clarioribus in speciem hastarum rutilantium deformatis: à die clauso usque in horam noctis ferè tertiam signi durat ostensio, quæ mox ingenti exitu perdocetur.

Gens Hunnorum, pace rupta, deprædatur provincias Galliarum. Plurimæ civitates effractæ. In campis Catalaunicis, haud longè (d) de civitate, quam effregerant, Mettis, Aëtio Duci & Regi Theodori, quibus erat in pace societas, aperto marte confligens, divino cæsa superatur auxilio: bellum nox intempesta diremit. Rex illic Theodores prostatus occubuit: CCC. (e) fermè millia hominum in eo certamine cecidisse memorantur. An. Chr. 451.

Multa anno signa procedunt. Quinto Kal. Octobris à parte Orientis luna fuscatur.

D In diebus sequentis Paschæ visa quædam in cælo regionibus Galliarum, Epistola de his Eufronii Augustodunensis Episcopi ad Agrippinum Comitem facta evidenter ostendit. Stella cometes à XIV. Kal. Julias apparere incipit, quæ III. Kal. diluculo ab Oriente visa, post occasum solis ab occidua parte mox cernitur; Kalendis Augusti à parte Occidentis apparet.

Occiso Theodore, Thorismo filius ejus succedit in regno.

Hunni cum Rege suo Attila, relictis Galliis, post certamen Italiam petunt.

29. Secundo (f) regni anno Principis Marciani Hunni, qui Italiam prædabantur, aliquantis etiam civitatibus irruptis, divinitus partim fame, partim morbo quodam, plagis cælestibus feriuntur: missis etiam per Marcianum Principem Aëtio Duce cæduntur auxiliis, pariterque in sedibus suis, & cælestibus plagis, & per Marciani Ol. ccviii. An. Chr. 452.

E (a) Asturius in Occidente creatus Kalendis Januarii anni 449. in Gallia iniit Consulatum.

(b) Moritur Theodosius, non anno 27. Imperii Valentiniani, sed anno tantùm 25. vel ad summum 26. Nam obiit Theodosius 28. Julii an. 450. & Valentinianus Augustus renunciatus est 23. Octobris an. 425.

(c) In Chronico Prosperi, *Placidia defuncta est V. Kal. Decembris*, anno 450. qui erat 26. Valentiniani Imperatoris. Nam Idatius hucusque Valentiniani Imperii initium duxit ab anno quo Augustus appellatus est, non à morte Honorii.

(d) Campi Catalaunici viginti ad minimum leucis distabant ab urbe Metensi.

(e) Isidorus Hispal. in Hist. Goth. idem habet: *Inter prius prælium & posterius trecenta fermè hominum millia prostrata.* Legendum CC. *fermè millia* censet Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 451. Num. 26. Jornandes de Rebus Geticis cap. 41. scribit *ab utrisque partibus CLXV. millia cæsa, exceptis XV. millibus Gepidarum & Francorum, qui ante congressionem publicam noctu sibi occurrentes, mutuis concidêre vulneribus.* Idatium & Isidorum cum Jornande conciliari posse existimat doctissimus Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 17. si numerentur non solùm ii omnes, qui utrinque morbo, labore & miseriis perierunt, sed etiam illi quos Barbari, cùm urbes diriperent, trucidarunt, & ipsi Barbari à rusticis necari, dum agros & vicos deprædarentur.

(f) Annus secundus Marciani componitur cum anno vicesimo-nono Valentiniani à morte Honorii: qui modus numerandi annos Valentiniani primùm non adhibitus est ab Idatio, ut suprà observavimus.

subiguntur exercitum: & ita subacti, pace facta cum Romanis, proprias universi repetunt sedes, ad quas Rex eorum Attila mox reversus interiit. A

Ad Suevos Mansuetus Comes Hispaniarum, & Fronto similiter Comes, legati pro pace mittuntur, & obtinent conditiones injunctas.

An. Chr.453. Thorismo Rex Gothorum spirans hostilia, à Theudorico & Frederico fratribus jugulatur: cui Theudoricus succedit in regno.

II. CCCCLXX. 30. Tertio regni anno Principis Marciani Regina moritur Pulcheria mense Julio.

An. Chr.454. Per Fredericum Theudorici Regis fratrem Bacaudæ Tarraconenses cæduntur ex auctoritate Romana.

In Gallæcia terræ motus, & in sole signum in ortu, quasi altero secum concertante, monstratur.

Aëtius Dux & Patricius fraudulenter singularis accitus intra palatium, manu ipsius Valentiniani Imperatoris occiditur: & cum ipso per Spatarium ejus aliqui singulariter intromissi, jugulantur honorati. B

His gestis, legatos Valentinianus mittit ad gentes; ex quibus ad Suevos venit Justinianus.

An. Chr.455. * VII. Kal. Apr. 31. Quarto regni anno Principis Marciani per duos barbaros Aëtii familiares Valentinianus Romæ Imperator * occiditur in campo, exercitu circumstante, anno ætatis suæ XXXVI. & regni XXXI. Post quem mox Maximus (a) ex Consulibus XLIII. Romæ Augustus appellatur. Qui cùm Imperator factus relictam Valentiniani sibi duxisset uxorem, & filio suo ex priore conjuge Palladio, quem Cæsarem fecerat, Valentiniani filiam in conjugium tradidisset, magnorum motuum, quos verebatur, perturbatione distortus; & quia in occisorum per Valentinianum, & in ipsius interitum Valentiniani, ambitu regni consilia scelesta patrata contulerat; cùm Imperium deserere vellet & Romam, vix quatuor regni sui mensibus expletis, in ipsa urbe tumultu populi & seditione * occiditur militari. C

* prid. Id. Jun. * VI. Id. Jul. Ipso anno in Galliis Avitus Gallus civis * ab exercitu Gallicano & ab honoratis, primùm Tolosæ, dehinc apud Arelatum Augustus appellatus, Romam pergit, & suscipitur.

Usque ad Valentinianum Theodosii generatio tenuit principatum.

I. ROMANORUM XLIII. Marcianus quarto jam regni sui anno obtinet Monarchiam.

Per Avitum, qui à Romanis & evocatus & susceptus fuerat Imperator, legati ad Marcianum pro unanimitate mittuntur Imperii.

An. Chr.455. * IV. Id. Jul. Gaisericus sollicitatus à relicta Valentiniani, ut malum fama dispergit, priusquàm Avitus Augustus fieret, Romam * ingreditur, direptisque opibus Romanorum, Carthaginem redit, relictam Valentiniani, & filias duas, & Aëtii filium, Gaudentium nomine, secum ducens. D

Suevi Carthaginienses regiones, quas Romanis reddiderant, deprædantur.

Ol. CCCIX. Marcianus & Avitus concordes principatû Romani utuntur Imperii.

Per Augustum Avitum Fronto Comes legatus mittitur ad Suevos. Similiter & à Rege Gothorum Theudorico, quia fidus Romano esset Imperio, legati ad eosdem mittuntur, ut tam secum quàm cum Romano Imperio, quia uno essent pacis fœdere copulati, jurati fœderis promissa servarent. Remissis legatis utriusque partis, atque omni juris ratione violata, Suevi Tarraconensem provinciam, quæ Romano Imperio deserviebat, invadunt.

De Erulorum gente septem navibus in Lucensi litore aliquanti advecti, viri fermè CCCC. expediti, superventu multitudinis congregatæ duobus tantùm ex suo numero effugantur occisis: qui ad sedes proprias redeuntes, Cantabriarum & Varduliarum loca maritima crudelissimè deprædati sunt. E

Legati Gothorum rursùm veniunt ad Suevos. Post quorum adventum Rex Suevorum Rechiarius cum magna suorum multitudine regiones provinciæ Tarraconensis invadit, acta illic deprædatione, & grandi ad Gallæciam captivitate deducta.

An. Chr.456. Mox Hispanias Rex Gothorum Theudoricus cum ingenti exercitu suo, & cum voluntate & ordinatione Aviti Imperatoris ingreditur. Cui cum multitudine Suevorum Rex Rechiarius occurrens duodecimo de Asturicensi urbe milliario, ad fluvium nomine Urbicum, III. Nonas Octobris die, sexta feria, inito mox certamine superatur: cæsis suorum agminibus, aliquantis captis, plurimisque fugatis, ipse ad

(a) De Maximo hæc habet Procopius de Bello Vand. lib. cap. 4. *Maximus quidam erat Senator Romanus stirpe ortus illius Maximi, quem Theodosius major tum tyrannide, tum vita expulit.*

A extremas sedes Gallæciæ plagatus vix evadit ac profugus.

Theudorico Rege cum exercitu ad Bracaram extremam civitatem Gallæciæ pertendente, v. Kal. Novembris, die Dominico, etsi incruenta, fit tamen satis mœsta & lacrymabilis ejusdem direptio civitatis. Romanorum magna agitur captivitas captivorum; Sanctorum Basilicæ effractæ; altaria sublata atque confracta; Virgines Dei exin quidem abductæ, sed integritate servata; Clerus usque ad nuditatem pudoris exutus; promiscui sexûs cum parvulis de locis refugii sanctis populus omnis abstractus, jumentorum, pecorum camelorumque hororre locus sacer impletus, scripta super Hierusalem ex parte cælestis iræ revocavit exempla.

2. Rechiarius ad locum, qui Portucale appellatur, profugus Regi Theudorico captivus adducitur. Quo in custodiam redacto, cæteris, qui de priore certamine superfuerant, tradentibus se Suevis, aliquantis nihilominùs interfectis, regnum deB structum & finitum est Suevorum.

Hisdem diebus Rechimeris Comitis circumventione, magna multitudo Wandalorum, quæ se de Carthagine cum LX. navibus ad Gallias vel ad Italiam moverat, Regi Theudorico nunciatur occisa per Avitum.

Hesychius Tribunus legatus ad Theudoricum cum sacris muneribus missus, ad Gallæciam venit, nuncians ei id quod suprà, in Corsica cæsam multitudinem Wandalorum, & Avitum de Italia ad Gallias Arelate successisse. Orientalium naves ad Hispalim venientes per Marciani exercitum cæsas nunciat.

Occiso Rechiario mense Decembri, Rex Theudoricus de Gallæcia ad Lusitaniam succedit. An. Chr. 456.

In Conventûs parte Bracarensis latrocinantum deprædatio perpetratur.

Aiulfus deserens Gothos in Gallæcia resedit.

C Suevi, qui remanserant in extrema parte Gallæciæ, Massiliæ filium nomine Maldram sibi Regem constituunt.

Theudoricus Emeritam deprædari volens, beatæ Eulaliæ Martyris terretur ostentis.

3. Avitus tertio anno (a) posteaquàm à Gallis & à Gothis factus fuerat Imperator, caret Imperio, Gothorum promisso destitutus auxilio, caret & vita. An. Chr. 456.

In Orientis partibus VII. anno Imperii sui moritur Marcianus. An. Chr. 457.

ROMANORUM XLIV. Majorianus in Italia, & Constantinopoli Leo Augusti appellantur.

1. Theudoricus adversis sibi nunciis territus, mox post dies Paschæ, quod fuit * v. Kal. Aprilis, de Emerita egreditur, & Gallias repetens, partem ex ea quam habebat multitudine variæ nationis, cum ducibus suis, ad campos Gallæciæ dirigit. Qui dolis & perjuriis instructi, sicut eis fuerat imperatum, Asturicam, quam jam prædones ipsius sub specie Romanæ ordinationis intraverant, mentientes ad Suevos, D qui remanserant, jussam sibi expeditionem, ingrediuntur, pace fucata solita arte perfidiæ. Nec mora promiscui generis reperta illic cæditur multitudo, sanctæ effringuntur Ecclesiæ, altaribus direptis & demolitis, sacer omnis ornatus & usus aufertur. Duo illic Episcopi inventi cum omni Clero abducuntur in captivitatem: invalidior promiscui sexûs agitur miseranda captivitas; residuis & vacuis civitatis domibus datis incendio, camporum loca vastantur. Palentina civitas simili, quo Asturica, per Gothos perit exitio. Unum Coviacense castrum tricesimo de Asturica milliario à Gothis diutino certamine fatigatum, auxilio Dei hostibus & obsistit & prævalet: quamplurimis ex eorum manu interfectis, reliqui revertuntur ad Gallias.

* Corr. II.

An. Chr. 457.

Aiulfus dum regnum Suevorum spirat, Portucale moritur mense Junio.

Suevi in partes divisi pacem ambiunt Gallæciarum: è quibus pars Frantanem, pars Maldram Regem appellat. Solito more perfidiæ Lusitaniam deprædatur pars E Suevorum Maldram sequens. Acta illic Romanorum cæde, prædisque contractis, civitas Ulyxippona sub specie pacis intratur.

Frantanes moritur per Pascha & Pentecosten. Jubente Maldra Suevi in solitam perfidiam versi, regionem Gallæciæ adhærentem flumini Durio deprædantur. Quinto * Idus Junias die, quarta feria, ab hora quarta in horam sextam, ad speciem lunæ quintæ vel sextæ, sol de lumine orbis sui minoratus apparuit. * Corr. II. Idus.

2. Gothicus exercitus duce suo Cyrila à Theudorico Rege ad Hispanias missus, mense Julio succedit ad Bæticam. Legati Gothorum & Wandalorum pariter ad Suevos veniunt, & revertuntur. An. Chr. 458.

3. Theudoricus cum Duce suo Sunierico exercitûs sui aliquantam ad Bæticam Ol. CCCX.

(a) Cùm certum sit Avitum nonnisi decem mensibus imperasse, hæc verba in Idatium, qui hoc tempore vivebat, inserta videntur.

An. Chr. 459. dirigit manum: Cyrila revocatur ad Gallias. Suevi nihilominùs Lusitaniæ partes cum A
Maldra, alii cum Remismundo Gallæciam deprædantur.

Eruli maritima Conventûs Lucensis loca nonnulla crudelissimè invadunt, ad Bæticam pertendentes.

Maldras germanum suum fratrem interficit, & Portucale castrum idem hostis invadit.

Inter Suevos & Gallæcos, interfectis aliquantis honestis natu, malum hostile miscetur.

Legati à Nepotiano Magistro militiæ & à Sunierico Comite missi, veniunt ad Gallæcos, nunciantes Majorianum Augustum & Theudoricum Regem firmissima inter se pacis jura sanxisse, Gothis in quodam (a) certamine superatis.

An. Chr. 460. 4. Maldras in fine mensis Februarii jugulatus, merito perit interitu.

Per Suevos Luco habitantes in diebus Paschæ Romani aliquanti, cum rectore suo honesto natu, repentino securi de reverentia dierum occiduntur incursu. B

Mense Maio Majorianus Hispanias ingreditur Imperator: quo Carthaginiensem provinciam pertendente, aliquantas naves, quas sibi ad transitum adversùm Wandalos præparabat, de litore Carthaginiensi commoti Wandali per proditores abripiunt. Majorianus ita à sua ordinatione frustratus, ad Italiam revertitur.

Pars Gothici exercitûs à Sunierico & Nepotiano Comitibus ad Gallæciam directa, Suevos apud Lucum deprædantur: quæ Dictinio, Spinione & Ascanio delatoribus, spargentibusque ad terrorem propriæ venena perfidiæ, indicata recurrit ad suos. Ac mox iisdem delatoribus, quibus suprà, Frumarius cum manu Suevorum quam habebat impulsus, capto IDATIO Episcopo VII. Kal. Augusti in Aquæflaviensi Ecclesia, eundem Conventum gravi evertit excidio.

Remismundus vicina sibi pariter Auregensium loca, & Lucensis Conventûs maritima populatur. C

Inter Frumarium & Remismundum oritur de regni potestate dissensio.

Gallæcorum & Suevorum pacis quædam umbra conseritur.

A Theudorico legati ad Suevos veniunt, & recurrunt.

Sunierius Scalabim, cui adversabatur, obtinet civitatem.

IDATIUS, qui suprà, tribus mensibus captivitatis impletis, mense Novembri miserantis Dei gratia, contra votum & ordinationem supradictorum delatorum, redit ad Flavias.

De Rege Theudorico legati gentis perfidæ revertuntur.

Gaisericus Rex à Majoriano Imperatore per legatos postulat pacem.

An. Chr. 461. 5. 1. Majorianum de Galliis Romam redeuntem, & Romano Imperio vel nomini res necessarias ordinantem, Rechimer livore percitus, & invidorum consilio fultus, fraude interficit circumventum. D

II. CCCCLXXX. ROMANORUM XLV. Severus à Senatu Romæ Augustus appellatur anno Imperii Leonis quinto.

6. 2. Sunierius redit ad Gallias. Nepotianus, Theudorico ordinante, Arborium accipit successorem.

An. Chr. 462. In Provincia Gallæcia prodigiorum videntur signa diversa. Æra D. sexto Nonas Martias, pullorum cantu, ab occasu solis Luna in sanguinem plena convertitur. Idem dies sexta feria fuit.

* *f.* Majoris Syriæ. Antiochia (b) major * Isauriæ inobediens monitis salutaribus, terra dehiscente, demergitur, tantùm ipsius civitatis aliquantis, qui eum, obaudientes timori Domini, sunt secuti, de interitu liberatis, turrium etiam solis cacuminibus extantibus super terram.

Gaisericus Valentiniani relictam Constantinopolim remittit. Filiæ ipsius, una Gentoni Gaiserici filio, alia Olybrio Senatori urbis Romæ jure matrimonii copulantur. E

Ol. CCCXI. An. Chr. 463. Agrippinus Gallus & Comes & civis, Ægidio Comiti viro insigni inimicus, ut Gothorum mereretur auxilia, Narbonam tradidit Theudorico.

Adversus Ægidium Comitem utriusque militiæ, virum, ut fama commendat, Deo bonis (c) operibus complacentem, in (d) Armoricana Provincia Fretiricus frater

(a) Gothi ab Ægidio Comite fusi fugatique sunt, in eos eruptione facta ex urbe Arelatensi quam obsidebant.

(b) Adeò per hæc tempora Idatii Chronicon depravatum, ut eo anno referat terræ motum Antiochenum, qui anno Christi 457. contigit, & Eudoxiæ Valentiniani Imp. uxori libertatem à Genserico Rege concessam scribat, cùm tamen id ante quinquennium factum sit, ut observat Pagius loco suprà citato ad an. 463. Num. 6.

(c) Idatius Ægidium laudat; hunc vituperat Auctor Anonymus Vitæ S. Lupicini Abbatis Jurensis.

(d) In Chronico Marii Aventicensis dicitur *interfectus Fredericus juxta Aurelianis.* Et certè Notitia Imperii collocat in Tractu Armoricano Provinciam Senoniam, in qua erat *civitas Aurelianorum.*

A Theudorici Regis insurgens, cum his, cum quibus fuerat, superatus occiditur.

Cum Palegorio viro nobili Gallæciæ, qui ad supradictum fuerat Regem Cyrila legatus, ad Gallæciam veniens, euntes ad eundem Regem legatos obviat Remismundi; qui regressi in celeri, revertentem Cyrilam in Lucensi urbe suscipiunt. Post cujus mox egressum de Gallæcia, Suevi promissionum suarum ut semper fallaces & perfidi, diversa loca infelicis Gallæciæ solito deprædantur.

Per Theudoricum ad Suevos Remismundus & Cyrila cum aliquantis Gothis, qui priùs venerant, remittuntur. Cyrila in Gallæcia remanente, Remismundo mox recurrente ad Regem, inter Gallæcos & Suevos indisciplinata perturbatio dominatur.

Romanæ Ecclesiæ XLIV. præsidet (a) Episcopus Hilarus.

7. 3. Nepotianus recedit è corpore.

Frumario mortuo, Remismundus, omnibus Suevis in suam ditionem regali jure An. Chr.464.
B revocatis, pacem reformat elapsam.

Mense Maio supradicti viri Ægidii legati per Oceanum ad Wandalos transeunt, qui eodem cursu Septembri mense revertuntur ad suos.

Decimo-tertio Kal. Augusti die, feria secunda, in speciem Lunæ quintæ Sol de An.Chr. 464.
lumine suo ab hora tertia in horam sextam cernitur minoratus.

Legatos Remismundus mittit ad Theudoricum, qui similiter suos ad Remismundum remittit, cum armorum adjectione vel munerum, directa & conjuge quam haberet.

Wandali per Marcellinum in Sicilia cæsi, effugantur ex ea.

Ægidius moritur, alii dicunt insidiis, alii veneno deceptus. Quo desistente, mox Gothi regiones invadunt, quas Romano nomini tuebatur.

Suevi Conimbricam dolosè ingressi, familiam nobilem Cantabri spoliant, & ca-
C ptivam abducunt matrem cum filiis.

Legati eodem anno duabus vicibus à Rege Suevorum mittuntur ad Regem Theudoricum, ad quem & Arborius proficiscitur evocatus. An. Chr.465.

8. 4. Reversi Legati Suevorum, * obiisse nunciant Severum Imperii sui anno * XVIII. Kal.
quarto: qui suprà remittuntur ad Conimbricam. Sept.

Ajax natione Galata, effectus apostata, & senior Arrianus, inter Suevos Regis sui auxilio hostis Catholicæ fidei & divinæ Trinitatis emergit. De Gallicana Gothorum habitatione hoc pestiferum inimici hominis virus advectum.

Suevi adversùm Aunonensem sæviunt plebem. Qua de causa legati à Theudorico ad Remismundum mittuntur incassùm, spretique ab eo mox redeunt.

De Constantinopoli à Leone Augusto Anthemius frater Procopii, cum Marcellino aliisque Comitibus, viris electis, & cum ingenti multitudine exercitûs copiosi,
D ad Italiam, Deo ordinante, directus ascendit.

ROMANORUM XLVI. Anthemius octavo (b) milliario de Roma Augustus appellatur, anno Leonis Imperii VIII. mense (c) Augusto.

9. 1. Expeditio ad Africam adversùs Wandalos ordinata, metabolarum commutatione, & navigationis inopportunitate revocatur.

Per Theudericum Salla legatus mittitur ad Remismundum Regem Suevorum; qui reversus ad Gallias, eum à fratre suo Eurico reperit interfectum.

Euricus pari scelere, quo frater, succedit in regnum: qui honore provectus & An. Chr.466.
crimine, legatos ad Regem dirigit Suevorum. Quibus sine mora à Remismundo remissis, ejusdem Regis legati ad Imperatorem, alii ad Wandalos, alii diriguntur ad Gothos.

De Aunonensi plebe, cui Suevorum adversabatur hostilitas, Opilio cum viris
E secum à Rege profectis, & cum aliquantis qui cum ipso missi fuerant, revertitur.

Gothi, qui ad Wandalos missi fuerant, supradictæ expeditionis rumore perterriti, revertuntur in celeri: pariter & Suevi, qui post legatos more solito per diversa loca in prædam dispersi fuerant, revocantur. Sed paucis pòst mensibus ipse Rex Suevorum ad Lusitaniam transit.

2. Conimbrica in pace decepta diripitur: domus destruuntur cum aliqua parte An. Chr.467.
murorum: habitatoribusque captis atque dispersis, & regio desolatur & civitas.

Legati de Gothico reversi, referunt portenta in Galliis visa aliquanta: in conspectu Ol. CCCXII.

(a) Leoni successerat Hilarus Papa anno 461. die 22. Novembris.

(b) Cassiodorus in Chronico testatur Anthemium tertio ab urbe milliario in loco *Brontotus* Imperium suscepisse.

(c) Non mense Augusto Augustus appellatus est Anthemius, sed *pridie Idus Aprilis*, ut habet Chronographus à Cuspiniano editus. Idatius initium Imperii Anthemii auspicatur à morte Severi, quæ contigit die quarto Augusti anni 465.

***** similem ipsi de continuo paruisse solem, alium visum ***** solis occasu. A Congregatis etiam quodam die Concilii sui Gothis tela, quæ habebant in manibus, à parte ferri, vel acie, alia viridi, alia roseo, alia croceo, alia nigro colore naturalem ferri speciem aliquandiu non habuisse mutata. Medio Tolosæ civitatis hisdem diebus è terra sanguinem erupisse, totoque diei fluxisse curriculo.

3. Legatorum Suevorum reditum aliquanta Gothorum manus insequens, Emeritam petit.

An. Chr.468. Ulixippona à Suevis occupatur, cive suo, qui illic præerat, tradente Lusidio. Hac re cognita, Gothi qui venerant, invadunt, & Suevos deprædantur, pariter & Romanos, ipsis in Lusitaniæ regionibus servientes.

Legati, qui ad Imperatorem missi fuerant, redeunt, nunciantes sub præsentia sui magnum valde exercitum cum tribus ducibus lectis adversùm Wandalos à Leone Imperatore descendisse, directo Marcellino pariter cum manu magna eidem per B Imperatorem Anthemium sociata: Rechimerum generum Anthemii Imperatoris & Patricium factum: Asparem (a) degradatum ad privatam vitam, filium ejus occisum, adversùm Romanum Imperium, sicut detecti sunt, Wandalis consulentes.

Hilaro (b) defuncto sex sacerdotii sui annis expletis, XLV. Romanæ Ecclesiæ Simplicius Episcopus ordinatur.

Aunonenses pacem cum Rege faciunt Suevorum, qui & Lusitaniæ & Conventûs Asturicensis quædam loca prædantes invadunt.

Gothi circa eundem Conventum pari hostilitate desæviunt, partes etiam Lusitaniæ deprædantur.

Lusidius per Remismundum cum suis hominibus Suevis ad Imperatorem in legatione dirigitur.

Durissimus extra solitum hoc eodem tempore annus hiberni, veris, æstatis, au- C tumni, in aëris & omnium fructuum permutatione diffunditur.

Signa etiam aliquanta & prodigia in locis Gallæciæ pervidentur. In flumine Minio, de municipio Lais milliario fermè quinto, capiuntur pisces quatuor, novi visu & specie, sicut retulere qui ceperant Christiani & Religiosi, Hebræis & Græcis litteris, Latinis autem ærarum numeris insigniti, ita CCCLXV. anni circulum continentes, pari mensium intervallo. Haud procul de supradicto municipio in speciem lenticulæ viridissimorum, ut herba, quædam forma granorum plena amaritudine defluxit è cælo; & multa alia ostenta, quæ memorare prolixum est.

(a) Malè hæc nunciata: nam Aspar cum filiis Ardaburio & Patricio anno 471. occisus est.

(b) Obiit Hilarus Papa die 21. mensis Februarii an. 468. Ei successit Simplicius 25. Febr. ejusdem anni.

D

PROSPERI AQUITANI (a) CHRONICON,

Ab anno Christi 378. ad an. 455.

Ex editione Labbeana Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. pag. 46.

Apud Chesnium Tom. I. script. Franc. pag. 201. An. Chr.378. * v. Id. Aug.

HUCUSQUE Hieronymus Presbyter ordinem præcedentium digessit annorum. Nos quæ consecuta sunt adjicere curavimus. Igitur Valente à Gothis in Thracia * concremato, GRATIANUS cum fratre Valentiniano XLI. regnat annos sex.

Ausonio & Olybrio Coss.

An. Chr.379. * XIV. Kal. Febr. Gratianus post mortem patrui, Theodosium Theodosii filium in consortium * ad- E sumpsit Imperii, eique regnum tradidit Orientis.

Ea tempestate Priscillianus Episcopus de Gallæcia ex Manichæorum & Gnosticorum dogmate hæresim nominis sui condidit.

Gratiano V. & Theodosio.

An. Chr.380. Ambrosius Episcopus pro Catholica fide multa sublimiter scribit.

(a) Istius Chronici genuinum auctorem esse S. Prosperum Aquitanum, nunc omnes consentiunt Eruditi. Illud testantur Victorius, & ipse Aquitanus, in Canonis Paschalis præfatione ad Hilarum Urbis Romæ Archidiaconum, posteà Papam, Gennadius lib. de Script. Eccles. cap. 84. Cassiodorus lib. de Instit. Divin. Liter. cap. 17. Isidorus Hispal. lib. 6. Origin. cap. 17. Victor Tununensis in Chronico, & Johannes Biclariensis, qui Prosperi Chronicon continuavit.

Syagrio

A *Syagrio & Eucherio.*

Martinus Episcopus Turonorum Galliæ civitatis multis miraculis clarus habetur. An. Chr. 381.

Antonio & Syagrio.

Finis Cycli quarti, & exordium quinti. An. Chr. 382.

Athanaricus (a) Rex Gothorum apud Constantinopolim quinta decima die quàm fuerat susceptus, occiditur.

Merobaude II. & Saturnino.

B Arcadius Theodosii Imperatoris filius Augustus * appellatur. (b) An. Chr. 383. * XIV. Kal. Febr.

Richomere & Clearcho.

Honorius Theodosii filius * nascitur. An. Chr. 384. * V. Id. Sept.

Romanæ Ecclesiæ XXXVI. post Damasum Siricius præfuit Episcopus annis XIV.

In Britannia per seditionem militum Maximus Imperator est factus: quo mox ad Gallias transfretante, Gratianus (c) Parisiis Merobaudis Magistri militum proditione superatus, & fugiens, Lugduni captus atque occisus est.

Maximus Victorem filium suum consortem regni facit.

VALENTINIANUS XLII. regnat cum Theodosio annis VII.

Arcadio & Bautone.

C Hoc tempore Hieronymus Presbyter in Bethleem toto jam mundo clarus habitat, egregio ingenio & studio universæ Ecclesiæ serviens. An. Chr. 385.

Priscillianus in Synodo Burdigalensi damnandum se intelligens, ad Imperatorem Maximum provocavit; auditusque Treviris, ab Evodio Præfecto prætorio gladio addictus est cum Eucrocia Delphidii Rhetoris conjuge, & Latroniano aliisque erroris consortibus. Burdigalæ quædam Priscilliani discipula, nomine Urbica, ob impietatis pertinaciam per seditionem vulgi lapidibus extincta est.

Honorio N. P. & Evodio.

CCCLX. *Valentiniano III. & Eutropio.*

D *Theodosio II. & Cynegio.*

Maximus tyrannus à Valentiniano & Theodosio Imperatoribus in tertio ab Aquileia lapide spoliatus indumentis regiis, sistitur, & capite damnatur: cujus filius Victor eodem anno ab Arbogaste Comite est interfectus in Galliis. An. Chr. 388.

Timasio & Promoto.

Ithacius & Ursacius Episcopi ob necem Priscilliani, cujus accusatores fuerant, Ecclesiæ communione privantur. An. Chr. 389.

Valentiniano IV. & Neoterio.

E *Tatiano & Symmacho.*

Arcadio II. & Rufino.

Valentinianus ad vitæ fastidium nimia Arbogastis Magistri militum austeritate An. Chr. 392.

(a) In Descriptione Consulum Idatio adscripta, Athanarici mors collocatur sub Coss. Syagrio & Eucherio, id est in anno 381. *His Coss. ingressus est Athanaricus Rex Gothorum Constantinopolim die III. Idus Januarii. Eodem mense diem functus idem Athanaricus VIII. Kal. Februarii.*

(b) Marcellinus in Chronico ad hunc annum: *Gratianus Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occisus est VIII. Cal. Septembris.*

(c) Gratianus non hoc anno, sed superiori occisus est, ut docet Marcellinus in Chronico. Valesius lib. 2. Rerum Franc. legendum censet, *Mallobaudis Magistri militum proditione.* Merobaudes quippe, qui bis Consulatum gessit, annis scilicet 377. & 383.

* Id. Maii. perductus, laqueo apud Viennam * perit. Arbogastes (a) Magister exercitûs, mortuo Valentiniano, cujus exercitu gravabatur, Eugenium in Galliis Imperatorem facit. A

Theodosius XLIII. cùm jam per XIV. regnaret annos, regnat cum Arcadio & Honorio filiis annos tres.

Theodosio III. & Abundantio.

An. Chr. 393. * IV. Id. Jan. * Corrig. VII. Honorium pater suus Theodosius in eodem loco, ubi quoque fratrem ejus Arcadium Cæsarem fecerat, Principem * constituit * XVII. ab Urbe milliario, cùm hora tertia tenebræ sunt factæ.

Arcadio III. & Honorio II.

B

An. Chr. 394. Joannes Monachus anachoreta clarus habebatur, qui ornatus prophetiæ gratia, Theodosium consulentem de eventu belli, quod adversùs Eugenium movebat, victorem futurum prædixit.

Olybrio & Probino.

An. Chr. 395. Theodosius Eugenium tyrannum vincit & perimit.

Augustinus B. Ambrosii discipulus, multa facundia doctrinaque excellens, Hippone regio in Africa Episcopus ordinatur.

Hoc tempore Claudianus Poëta insignis habetur.

* XVI. Kal. Febr. Theodosius Imperator Mediolani * moritur.

ARCADIUS XLIV. cùm jam regnasset annos XII. regnat cum Honorio fratre annos XIII. C

Arcadio IV. & Honorio III.

CCCLXX. *Cæsario & Attico.*

Honorio IV. & Eutychiano.

An. Chr. 398. Romanæ Ecclesiæ XXXVII. Episcopatum tenet Anastasius annis IV.

Mallio Theodoro V. C. Cos.

An. Chr. 399. Cum hoc Consulatum inierat Eutropius Eunuchus, qui mox honore ablato damnatus, & vita exutus est. D

Stilicone & Aureliano.

An. Chr. 400. Gothi Italiam Alarico & Radagaiso ducibus ingressi.

Vincentio & Fravito.

An. Chr. 401. Joannes Constantinopolitanus & Theophilus Alexandrinus Episcopi clari habebantur: sed utrumque obscuravit discordia, quæ eò usque processit, ut Joannes à Theophilo oppressus, Pontum in exilium pergere cogeretur; cùm tamen communionem ejus maxima pars Episcoporum, Romani Pontificis exemplum secuta, servaverit.

E

Arcadio V. & Honorio V.

An. Chr. 402. Pollentiæ adversùs Gothos vehementer utriusque partis clade pugnatum est.

Romanæ Ecclesiæ XXXVIII. præest Episcopus (b) Innocentius annis XIV.

fidem ad ultimum Gratiano præstitit, eoque ab exercitu suo deserto ac prodito, Maximi Tyranni jussu sibi mortem conscivit, ut docet Pacatus in Panegyrico cap. 28. Mallobaudes Rex Francorum, ut tradit Ammianus lib. 30. cap. 31. Comes erat Domesticorum. Hinc doctissimus Abbas Dubos in egregio opere de Monarchia Francica lib. 1. cap. 17. optimè probat, Reges Francorum dignitates Imperiales non fuisse aspernatos. Verùm ei non assentior opinanti Merobaudem non alium esse à Mallobaude.

(a) Marcellinus in Chronico anno præcedenti Valentiniani mortem perperàm consignat. Ad hunc annum 392. hæc habet: *Arbogastes, Valentiniano Imp. extincto, & Eugenio Cæsare facto, innumeras invictasque copias undique in Gallias contraxit, occidentale sibi imperium utpote vindicaturus, vir barbarus, animo, consilio, manu, audacia potentiaque nimius.*

(b) Innocentium ordinatum fuisse die 21. mensis Decembris an. 401. censet Pagius in Crit. in Annal. Baronii, ad an. 402. Num. 19.

A

Theodosio Aug. & Rumorido.

Honorio VI. & Aristæneto.

Stilicone II. & Anthemio.

Radagaisus in Tuscia, multis Gothorum millibus cæsis, ducente exercitum Stilicone, superatus & captus est. An. Chr.405.

Arcadio & VI. Probo.

Vandali & Alani (a) Gallias, trajecto Rheno, pridie Kalendas Januarias ingressi. An. Chr.406.

B

CCCLXXX. *Honorio VII. & Theodosio. II.*

Constantinus in Britannia tyrannus exoritur, & ad Gallias transit. An. Chr.407.

Basso & Philippo.

Arcadius Imperator Constantinopoli * moritur. An. Chr.408. * Kal. Maii.

HONORIUS XLV. cum Theodosio fratris filio regnavit annis XV.

Honorio VIII. & Theodosio III.

Vandali Hispanias occupaverunt.

C

Attalus Romæ Imperator factus, qui mox privatus regno, Gothis cohæsit. An. Chr.409.

Flavio Varane V. C. Cos.

Roma (b) à Gothis Alarico duce capta: & ob hoc solus fuit Orientalium partium Consul: quod & sequenti anno observatum est. An. Chr.410.

Theodosio Aug. IV. Cos.

Constantinus (c) per Honorii Duces, Constantium & Ulphilam, apud Arelatense oppidum victus & captus est: cujus filium Constantem in Hispania regnare orsum Gerontius Comes, in Maximum quemdam tyrannidem transferens, interemerat. An. Chr.411.

D

Honorio IX. & Theodosio V.

Maximo in Hispania, regno ablato, vita concessa, eò quòd modestia humilitasque hominis affectati Imperii invidiam non merebatur. An. Chr. 412.

Gothi Rege (d) Athaulfo Gallias ingressi.

Eodem tempore Heros vir sanctus, & B. Martini discipulus, cùm Arelatensi oppido Episcopus præsideret, à populo ejusdem civitatis insons & nulli insimulationi obnoxius pulsus est; inque ejus locum Patroclus ordinatus, amicus & familiaris Constantii Magistri Militum, cujus per ipsum gratia quærebatur: quæ res inter Episcopos regionis illius magnarum discordiarum causa fuit.

Lucio V. C. Cos.

E

Hujus collega in Consulatu Heraclianus fuit, qui novarum in Africa rerum reus, & honorem amisit & vitam. An. Chr. 413.

Burgundiones partem (e) Galliæ propinquam Rheno obtinuerunt.

(a) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Vandali & Alani, trajecto Rheno Gallias intraverunt.*

(b) Romam anno superiori direptam fuisse mense Augusto, pluribus argumentis probat Pagius loco citato, ad an 410. Num. 7. & seqq.

(c) In Descriptione Consulum Idatio adscripta, tempus rei gestæ hoc anno verbis istis exprimitur: *His Coss. Constantini tyranni in conto caput adlatum est XIV. Kal. Octobres.*

(d) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Gothi Rege Ataulpho Gallias intraverunt.* Procopius de Bello Vandalico lib. 1. cap. 2. ὁ δὲ τῶν Οὐισιγότθων στρατὸς, ἡγουμένου σφίσιν Ἀδαύλφου, ἐπὶ Γαλλίας ἐχώρησεν. *Visigotthorum exercitus, duce Adaulpho, concessit in Galliam.*

(e) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Burgundiones partem Galliæ Rheno tenuere conjunctam.* Non igitur eam Galliæ partem, quæ Arari Rhodanoque conjuncta, processu temporis Burgundia appellata est, hoc anno obtinuerunt Burgundiones, sed regionem in Germania prima positam; imò jam illam eos ob-

Jovinus & Sebastianus fratres, in Galliis regno arrepto, perempti sunt. A
Hac tempestate Pelagius Britto dogma nominis sui contra gratiam Christi, Cælestio & Juliano adjutoribus, exerit, multosque in suum errorem trahit, prædicans unumquemque ad justitiam voluntate propria regi, tantumque accipere gratiæ quantum meruerit; quòd peccatum Adæ ipsum solum læserit, non etiam posteros obstrinxerit; unde & volentibus possibile sit omni carere peccato: omnesque parvulos tam insontes nasci, quàm primus homo ante prævaricationem fuit; nec ideò baptisandos ut peccato exuantur, sed ut sacramento adoptionis honorentur.

Constantio V. C. Cos.

An. Chr 414. Attalus Gothorum consiliis & præsidio tyrannidem resumit in Galliis.

Honorio X. & Theodosio VI. B

An. Chr. 415. Attalus à Gothis ad Hispanias migrantibus neglectus, & præsidio carens, capitur, & Constantio Patricio vivus (a) offertur.

Athaulfus à quodam suorum vulneratus interiit, regnumque ejus Wallia, peremptis qui idem cupere intelligebantur, invasit.

Theodosio VII. & Palladio.

An. Chr. 416. Placidiam Theodosii Imperatoris filiam, quam Romæ Gothi ceperant, quamque Athaulfus conjugem habuerat, Wallia pacem Honorii expetens, reddit, ejusque nuptias (b) Constantius promeretur.

Romanæ Ecclesiæ XXXIX. Episcopatum suscipit (c) Zosimus annis tribus: quo C
tempore Pelagianis jam à Papa Innocentio prædamnatis, Afrorum vigore, ac maxime Augustini Episcopi industriâ resistebatur.

CCCXC. *Honorio XI. & Constantio II.*

An. Chr. 417. Honorius Romam cum triumpho ingreditur, præeunte currum ejus Attalo, quem Liparæ vivere jussit exulem.

Honorio XII. & Theodosio VIII.

An. Chr. 418. Hoc tempore Constantius servus Christi ex Vicario Romæ habitans, & pro gratia Dei devotissimè Pelagianis resistens, factione eorumdem multa pertulit, quæ illum D
sanctis Confessoribus sociaverunt.

Concilio apud Carthaginem habito CCXIV. & ampliùs Episcoporum, ad Papam Zosimum Synodi decreta perlata sunt: quibus probatis, per totum mundum hæresis Pelagiana damnata est.

Valentinianus (d) Constantii & Placidiæ filius nascitur VI. Nonas Julias. (e)

Monaxio & Plinta.

An. Chr. 419. Romanæ Ecclesiæ XL. Episcopatum agit (f) Bonifacius annis IV.

Hoc tempore fuit tertium schisma, Eulalio Antipapa per Honorium Cæsarem ejecto, quod duravit annis duobus.

tinere anno 411. colligitur ex his Olympiodori verbis: *Jovinus apud Mundiacum* (leg. *Moguntiacum*) *Germaniæ alterius urbem, studio Goaris Alani & Guntiarii Burgundionum Præfecti, tyrannus creatus est*, anno nempe 411. Quo ideò tempore Alani & Burgundiones in prima Germania ac prope Moguntiam sedes suas habebant.

(a) Attalus nonnisi anno sequenti à Gothis Honorio redditus, ut colligitur ex Philostorgio lib. 12. cui hac in re major fides habenda quàm Prospero.

(b) Constantius anno tantùm sequenti Placidiam uxorem duxit: scribit enim Olympiodorus; *Honorius Augustus XI. & Constantius iterum Consules creati, Placidiæ nuptias conciliant.*

(c) Zosimum anno duntaxat 417. die 18. mensis Martii Pontificatum adeptum fuisse demonstrat Pagius ad an. 417. Num. 12.

(d) Anno etiam 418. Valentiniani nativitatem consignat Theophanes: Marcellinus & Idatius in Chronicis eum anno tantùm sequenti in lucem prodiisse tradunt. Marcellino & Idatio, quibus suffragatur Olympiodorus, standum omninò censet Pagius ad an. 418. Num. 73.

(e) In quibusdam Exemplaribus, & præsertim in Cod. MS. Augustano additur: *Carthaginis Concilium contra Pelagianos.* Quæ lectio retinenda; nam hoc anno duo Carthagine Concilia adversus Pelagianos celebrata sunt.

(f) Ordinatus est Bonifacius die 29. Decemb. an. 418. Non igitur tribus annis, ut suprà legitur in Prosperi Chronico, Episcopatum tenuit Zosimus, sed annum unum, menses novem, & dies novem, ut habet editio Chronici Prosperi à Pontaco curata, & Codex MS. Colbertinus ejusdem Chronici.

A Constantius Patricius pacem firmat cum Wallia, data eidem ad inhabitandum secunda Aquitania, & quibusdam civitatibus (a) confinium Provinciarum.

Theodosio IX. & Constantio III.

Constantius (b) ab Honorio in consortium regni assumitur. An. Chr. 420.
Hieronymus Presbyter moritur anno ætatis suæ XCI. pridie Kalendas Octobris.

Agricola & Eustathio.

Constantius Imperator moritur. An. Chr. 421.

B *Honorio XIII. & Theodosio X.*

Hoc tempore exercitus ad Hispanias contra Vandalos missus est, cui Castinus dux fuit, qui Bonifacium virum bellicis artibus præclarum inepto & injurioso imperio ab expeditionis suæ societate avertit. Nam ille periculosum sibi atque indignum ratus, eum sequi, quem discordem superbientemque expertus esset, celeriter se ad portum Urbis, atque inde ad Africam proripuit: idque Reipublicæ multorum laborum & malorum sequentium initium fuit. An. Chr. 422.

Mariniano & Asclepiodoto.

Placidia Augusta à fratre Honorio pulsa, ad Orientem cum Honoria & Valentiniano filiis proficiscitur. An. Chr. 423.
C Romanæ Ecclesiæ XLI. præsidet Episcopus (c) Cælestinus annis IX.
Honorius * moritur; & regnum ejus Joannes occupat, connivente, ut putabatur, Castino, qui exercitui Magister militum præerat. * XVIII. Kal. Sept.
THEODOSIUS XLVI. Romanorum Imperium tenet annis XXVII.

Castino & Victore.

Hoc tempore Exuperantius (d) Pictavus, Præfectus prætorii Galliarum, in civitate Arelatensi militum seditione occisus est: idque apud Joannem inultum fuit. An. Chr. 424.
Theodosius Valentinianum amitæ suæ filium Cæsarem facit, & cum Augusta matre ad recipiendum Occidentale mittit Imperium. Quo tempore Joannes, dum Africam, quam Bonifacius obtinebat, bello reposcit, ad defensionem sui infirmior D factus est.

Theodosio XI. & Valentiniano Cæsare.

Placidia Augusta & Valentinianus Cæsar mira felicitate Joannem tyrannum opprimunt, & regnum victores recipiunt, data venia Aëtio, eò quòd Chuni, quos per ipsum Joannes acciverat, ejusdem studio ad propria reversi sunt. Castinus autem in exilium actus est, quia videbatur Joannem sine conniventia ipsius regnum non potuisse præsumere. An. Chr. 425.
Valentinianus decreto Theodosii Augustus * appellatur. * X Kal. Nov.
Arelas nobile oppidum Galliarum à Gothis multa vi oppugnatum est, donec imminente Aëtio non impuniti abscederent.

E *Theodosio XII. & Valentiniano Aug. II.*

Patroclus Arelatensis Episcopus à Tribuno quodam barbaro multis vulneribus An. Chr. 426.

(a) Præter Aquitaniam secundam, quæ civitates Burdigalensium, Agennensium, Encolismensium, Santonum, Pictavorum & Petrocoriorum comprehendebat, concessa est Gothis Tolosa cum tractu Tolosano. Isidorus Hispal. Hist. Goth. *Vallia.... Gallias repetit, data ei ab Imperatore, ob meritum victoriæ, secunda Aquitania, cum quibusdam civitatibus confinium Provinciarum usque ad Oceanum.*

(b) Constantius tantùm anno sequenti Augustus renunciatus est, idque die octava mensis Februarii, eodemque anno die secunda mensis Septembris è vivis excessit.

(c) Cælestinus consecratus est Episcopus anno præcedenti die decima mensis Septembris.

(d) Exuperantius iste anno circiter 416. Armoricos, qui à Romanis defecerant, ad officium reducere tentavit, ut discimus ex Itinerario Claudii Rutilii Numantiani, dum loquitur de Palladio Exuperantii filio.

Facundus juvenis Gallorum nuper ab oris
Missus Romani discere jura fori:
Cujus Aremoricas pater Exsuperantius oras
Nunc postliminium pacis amare docet,
Leges restituit, libertatemque reducit,
Et servos famulis non finit esse suis.

laniatus occiditur : quod facinus ad occultam juſſionem Felicis Magiſtri militum refe- A rebatur, cujus impulſu creditus eſt etiam Titus Diaconus, vir ſanctus, Romæ pecunias pauperibus diſtribuens, interemptus.

CCCC. *Hierio & Ardabure.*

An. Chr. 427. Bonifacio, cujùs intrà Africam potentia gloriaque augebatur, bellum ad arbitrium Felicis (quia ad Italiam venire abnuerat) publico nomine illatum eſt, ducibus Mavortio & Gallione & Sinoce; cujus proditione Mavortius & Gallio, dum Bonifacium obſiderent, interempti ſunt : moxque ipſe à Bonifacio, doli detectus, occiſus eſt.

Exinde gentibus, quæ uti navibus neſciebant, dum à concertantibus in auxilium vocantur, mare pervium factum eſt : bellique contra Bonifacium cœpti in Sigiſvul- B tum Comitem cura tranſlata eſt.

Gens Vandalorum ab Hiſpania in Africam tranſit.

Felice & Tauro.

An. Chr. 428. Neſtorius Conſtantinopolitanus Epiſcopus novum Eccleſiis molitur errorem inducere, prædicans Chriſtum ex Maria hominem tantùm, non etiam Deum natum; eique divinitatem collatam eſſe pro merito. Cujus impietati præcipua Cyrilli Alexandrini Epiſcopi induſtria, & Papæ Cæleſtini repugnat auctoritas.

Pars (a) Galliarum propinqua Rheno, quam Franci poſſidendam occupaverant, Aëtii Comitis armis recepta.

C

Florentio & Dionyſio.

An. Chr. 429. Felice ad Patriciam dignitatem provecto, Aëtius Magiſter militum factus eſt.

Agricola Pelagianus, Severiani Epiſcopi Pelagiani filius, Eccleſias Britanniæ dogmatis ſui inſinuatione corrupit. Sed actione Palladii Diaconi Papa Cæleſtinus Germanum Autiſiodorenſem Epiſcopum vice ſua mittit; & deturbatis hæreticis, Britannos ad Catholicam fidem dirigit.

Theodoſio XIII. & Valentiniano III.

An. Chr. 430. Aëtius Felicem cum uxore Paduſia, & Grunitum Diaconum, cùm eos inſidiari ſibi præſenſiſſet, interimit. D

Auguſtinus Epiſcopus per omnia excellentiſſimus moritur V. Kal. Septembris, libris Juliani, inter impetum obſidentium Vandalorum, in ipſo dierum ſuorum fine reſpondens, & glorioſè in defenſione Chriſtianæ gratiæ perſeverans.

Baſſo & Antiocho.

An. Chr. 431. Congregata apud Epheſum plus ducentorum Synodo Sacerdotum, Neſtorius cum hæreſi nominis ſui, & cum multis Pelagianis, qui cognatum errori ſuo juvabant dogma, damnatur.

Ad Scotos in Chriſtum credentes ordinatus à Papa Cæleſtino Palladius primus Epiſcopus mittitur.

Aëtio & Valerio. E

An. Chr. 432. Romanæ Eccleſiæ XLII. præficitur Epiſcopus Xyſtus annis VIII. totius Urbis pace & conſenſione mirabili.

Bonifacius ab Africa ad Italiam per Urbem venit, accepta Magiſtri militum dignitate : qui cùm reſiſtentem ſibi Aëtium prælio ſuperaſſet, paucos poſt dies morbo extinctus eſt. Aëtius verò, cùm depoſita poteſtate in agro ſuo degeret, ibique eum quidam inimici ejus repentino occurſu opprimere tentaſſent, profugus ad Urbem atque illinc ad Dalmatiam, deinde per Pannonias ad Chunos pervenit, quorum amicitia auxilioque uſus, pacem Principum, & jus interpolatæ poteſtatis obtinuit.

(a) Caſſiodorus in Chronico : *His Coſſ. Aëtius, multis Francis cæſis, quam occupaverant propinquam Rheno Galliarum partem recepit.* Non tamen cenſendus eſt Aëtius Francos coëgiſſe iterum Rhenum trajicere, ac veterem Franciam repetere : ipſis permiſſum eſt in regione, quam occupaverant, remanere, ea conditione ut ſe Imperio ſubjectos faterentur, & pro Romanis ſtipendia facerent.

A *Theodosio XIV. & Maximo.*

Colliguntur omnes anni usque ad Consulatum Theodosii XIV. & Maximi. An. Chr.433.
A XV. Tiberii anno, & passione Domini, anni CCCCVI.
Ab instauratione Templi sub Dario, anni DCCCCLIV.
Ab Olympiade prima, & Isaia Propheta, anni M. CCX.
A Salomone, & prima ædificatione Templi, anni M. CCCCLXVI.
A Moyse, & Cecrope Rege Atticæ, anni M. IↃCCCCXC.
Ab Abraham, & regno Nini & Semiramidis, anni MM. CCCCL.
A Diluvio autem usque ad Abraham, anni M. LXXI.
Ab Adam verò usque ad Diluvium, anni MM. CCXLII.
B Sunt itaque ab Adam usque ad tempus suprascriptorum Consulum, quinquies mille IↃCCLXIII.

Aspare & Ariobinda.

Theodosio XV. & Valentiniano IV.

Pax facta cum Vandalis, data eis ad inhabitandum per Trigetium Africæ portione, Hippone III. Idus Februarii. An. Chr 435

Eodem tempore Gundicarium (a) Burgundionum Regem intra Gallias habitantem Aëtius bello obtinuit, pacemque ei supplicanti dedit; qua non diu potitus est; siquidem illum Chuni cum populo suo ac stirpe deleverunt.

C *Isidoro & Senatore.*

Gothi pacis placita perturbant, & pleraque municipia vicina sedibus suis occupant, Narbonensi oppido maximè infesti: quod cùm diu obsidione & fame laboraret, per Litorium Comitem ab utroque periculo liberatum est; siquidem per singulos equites binis tritici modiis advectis, strenuissimè & hostes in fugam verterit, & civitatem annona impleverit. An. Chr.436.

Aëtio II. & Sigisvulto.

Bellum adversùs Gothos Chunis (b) auxiliaribus geritur. An. Chr.437.

In Africa Gensericus Rex Vandalorum intra habitationis suæ limites volens Catholicam fidem Ariana impietate subvertere, quosdam nostrorum Episcopos (quorum D Possidius & Novatus ac Severianus clariores erant) eatenùs persecutus est, ut eos privatos jure basilicarum suarum, etiam civitatibus pelleret, cùm ipsorum constantia nullis superbissimi Regis terroribus cederet.

Valentinianus Augustus ad Theodosium * Constantinopolim proficiscitur, filiamque ejus in matrimonium * accipit. * XII. Kal. Nov. * IV. Kal. Nov.

Per idem tempus quatuor Hispani viri, Arcadius, Probus, Paschasius, & Eutychianus, dudum apud Gensericum, merito sapientiæ ac fidelis obsequii, cari clarique habebantur: quos Rex ut copulatiores sibi faceret, in Arianam perfidiam transire præcepit. Sed illi hoc facinus constantissimè respuentes, excitato in rabidissimam iram Barbaro, primùm proscripti, deinde in exilium acti, tum atrocissimis suppliciis excruciati, ad postremum diversis mortibus interempti, illustri martyrio mirabiliter occubuerunt. Puer autem Paulillus nomine, frater Eutychiani & Pascha- E sii, pro elegantia formæ atque ingenii admodùm Regi acceptus, cùm à professione atque amore Catholicæ fidei nullis minis deturbari posset, fustibus diu cæsus, & ad infimam servitutem damnatus est; ideò, ut apparet, non interfectus, ne de superata sævitia impii Regis etiam illa ætas gloriaretur.

Eodem anno piraticam Barbari fœderatorum desertores exercuerunt.

Theodosio XVI. & Fausto.

Hoc quoque anno iidem * piratæ multas Insulas, sed præcipuè Siciliam vastavere. * Wandali. An. Chr.438.

(a) Cassiodorus in Chronico: *His Coss. Cumdicharium Burgundionum Regem Aëtius bello subegit, pacemque ei reddidit supplicanti: quem non multò pòst Hunni peremerunt*, id est anno insequenti. Nam duas Aëtius expeditiones adversus Burgundiones feliciter suscepit, de quibus Idatius in Chronico etiam mentionem facit.

(b) Ad hanc Hunnorum in Gallias irruptionem referenda clades urbis Vasatensis, de qua Gregorius Turon. lib. 1. de Mirac. cap. 13.

Adverſus Gothos in Gallia quædam proſperè geſta. A

Theodoſio XVII. & Feſto.

An. Chr. 439. Litorius, qui ſecunda ab Aëtio Patricio poteſtate Chunis auxiliaribus (a) præerat, dum Aëtii gloriam ſuperare appetit, dumque Aruſpicum reſponſis, & Dæmonum ſignificationibus fidit, pugnam cum Gothis imprudenter conſeruit, fecitque intelligi quantùm illa, quæ cum eodem periit, manus prodeſſe potuerit, ſi potioribus conſiliis quàm ſua temeritate uti maluiſſet; quando tantam ipſe hoſtibus cladem intulit, ut niſi inconſideranter prælians in captivitatem incidiſſet, dubitandum foret cui potiùs parti victoria adſcriberetur.

Hac tempeſtate Julianus Eclanenſis, jactantiſſimus Pelagiani erroris aſſertor, quem dudum amiſſi Epiſcopatûs intemperans cupido exagitabat, multimoda arte fallendi B correctionis ſpeciem præferens, molitus eſt in communionem Eccleſiæ irrepere. Sed his inſidiis Xyſtus Papa Diaconi Leonis hortatu vigilanter occurrens, nullum aditum peſtiferis conatibus patere permiſit: & ita omnes Catholicos de rejectione fallacis beſtiæ gaudere fecit, quaſi tunc primùm ſuperbiſſimam hæreſim Apoſtolicus gladius detruncaviſſet.

Per idem tempus Intricus (b) reipublicæ noſtræ fidelis, & multis documentis bellicis habebatur.

Pax cum Gothis facta, cùm eam poſt ancipitis pugnæ lacrymabile experimentum humiliùs, quàm unquam anteà, popoſciſſent.

Aëtio rebus, quæ in Gallia componebantur, intento, Genſericus, de cujus amicitia nihil metuebatur, XIV. Kal. Novembris Carthaginem dolo pacis invadit, omneſque opes ejus, excruciatis diverſo tormentorum genere civibus, in jus ſuum vertit; nec ab Eccleſiarum deſpoliatione abſtinens, quas & ſacris vaſis exinanitas, & C Sacerdotum adminiſtratione privatas, non jam divini cultûs loca, ſed ſuorum juſſit eſſe habitacula; in univerſum captivi populi ordinem ſævus, ſed præcipuè nobilitati & religioni infenſus, ut non diſcerneretur, hominibus magis an Deo bellum intuliſſet. Hanc autem captivitatem Carthago ſubiit anno, poſtquàm Romana eſſe cœperat, IↃLXXXV.

Valentiniano Aug. V. & Anatolio.

An. Chr. 440. Defuncto Xyſto Epiſcopo, quadraginta ampliùs diebus Romana Eccleſia ſine Antiſtite fuit, mirabili pace atque patientia præſentiam Diaconi Leonis expectans, quem tunc inter Aëtium & (c) Albinum amicitias redintegrantem Galliæ detinebant; quaſi D ideò longè eſſet abductus, ut & electi meritum, & eligentium judicium probaretur. Igitur Leo Diaconus legatione publica accitus, & gaudenti patriæ præſentatus, XLIII. Romanæ Eccleſiæ Epiſcopus ordinatur.

Genſericus Siciliam graviter affligens, accepto nuntio de Sebaſtiani (d) ab Hiſpania ad Africam tranſitu, celeriter Carthaginem redit, ratus periculoſum ſibi ac ſuis fore, ſi vir bellandi peritus recipiendæ Carthagini incubuiſſet. Verùm ille amicum ſe magis quàm hoſtem videri volens, diverſa omnia apud Barbari animum, quàm præſumpſerat, reperit: eaque ſpes cauſa illi maximæ calamitatis & infeliciſſimæ (e) mortis fuit.

Cyro V. C. Conſule.

An. Chr. 441. Theodoſius Imperator bellum contra Vandalos movet, Ariobindo & Anaxilla E atque Germano Ducibus cum magna claſſe directis; qui longis cunctationibus negotium differentes, Siciliæ magis oneri, quàm Africæ præſidio fuere.

(a) Caſſiodorus in Chronico: *His Coſſ. bellum adverſus Gothos, Hunnis auxiliaribus, geritur: & Litorius Dux Romanus ab eis capitur.* De hac Hunnorum irruptione loquitur Paulinus Petragoricenſis, qui hoc tempore vivebat, in lib. 6. Vitæ S. Martini, verſ. 116. Meminit & Sidonius in Panegyrico Aviti, verſ. 248.

(b) In editione Cheſniana, *Vitricus*. Fortaſsè legendum, *Eucricus*, pro *Eocaricus* vel *Eocricus*. In Vita S. Germani lib. 2. cap. 5. à Conſtantio ſcripta, vocatur *Eocarich*, diciturque Rex *Alemannorum*, ubi nonnulli cenſent corrigendum, *Alanorum*.

(c) Doctiſſimus Abbas Dubos in Hiſt. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 10. hunc Albinum ſuſpicatur Armoricum fuiſſe, & præcipuum inter Armoricos, ex quo oriundus erat S. Albinus nobili genere natus in civitate Venetûm, & ad Epiſcopatum Andegavenſem promotus circa annum 529.

(d) Idatius Epiſcopus Hiſpanus, qui variam Sebaſtiani fortunam meliùs ſcire potuit, Sebaſtiani tranſitum in Africam ad annum 21. Valentiniani, id eſt ad an. 445. refert in Chronico.

(e) Sebaſtiani mortem ſub Conſulatu Aſturii, ſeu in anno 449. collocat idem Idatius.

Dioſcoro

A

Dioscoro V. C. & Eudoxio.

Chunis Thracias & Illyricum sæva populatione vastantibus, exercitus, qui in Sicilia morabatur, ad defensionem Orientalium provinciarum revertitur. An. Chr. 442.

Cum Genserico ab Augusto Valentiniano pax confirmata; & certis spatiis Africa inter utrumque divisa est.

In Gensericum de successu rerum etiam apud suos superbientem quidam optimates ipsius conspiraverunt; sed molitione detecta, multis ab eo suppliciis excruciati atque extincti sunt. Cùmque idem audendum etiam ab aliis videretur, tam multis Regis suspicio exitio fuit, ut hac sui cura plus virium perderet, quàm si bello superaretur.

B

Maximo II. & Paterio.

Hoc tempore plurimos Manichæorum intra Urbem latere diligentiâ Papæ Leonis innotuit; qui eos de secretis suis erutos, & oculis totius Ecclesiæ publicatos, omnes dogmatis sui turpitudinem & damnare fecit & prodere, incensis eorum codicibus, quorum magnæ moles fuerant interceptæ. Quæ cura viro sancto divinitus, ut apparuit, inspirata, non solùm Romanæ Urbi, sed etiam universo orbi plurimùm profuit, siquidem confessionibus in Urbe captorum, qui Doctores eorum, qui Episcopi, quive Presbyteri; in quibus provinciis vel civitatibus degerent, patefactum sit; multique Orientalium partium Sacerdotes industriam Apostolici Rectoris imitati sint. An. Chr. 443.

C

Theodosio XVIII. & Albino.

Hoc anno Pascha Domini IX. Kalendas Maii celebratum est; nec erratum est, quia inde XI. Kalendarum Maiarum dies Passionis fuit, ob cujus reverentiam natalis Urbis Romæ sine Circensibus transiit. An. Chr. 444.

Attila Rex Hunnorum Bledam fratrem & consortem in regno suum perimit, ejusque populos sibi parere compellit.

Valentiniano VI. & Nomo.

Aëtio III. & Symmacho.

D

Callepio & Ardabure.

Posthumiano & Zenone.

Asturio & Protogene.

Hoc tempore Eutychiana hæresis exorta est, auctore Eutyche quodam Presbytero, qui apud Constantinopolim Monasterio celeberrimo præsidebat, prædicans JESUM Christum Dominum nostrum, B. Mariæ Virginis filium, nihil maternæ habuisse substantiæ, sed sub specie hominis solam in eo Verbi Dei fuisse naturam. Ob quam impietatem à Flaviano ejusdem urbis Episcopo, quia corrigi noluit, condemnatus est: sed fidens amicitia regia & aulicorum favore, ab universali Synodo se poposcit audiri, annuente Imperatore Theodosio, qui ob hujus causæ retractationem omnes Episcopos jussit Ephesum convenire. In quo Concilio Dioscorus Alexandrinus Episcopus primatum sibi vindicans, absoluto Eutyche, in Flavianum Episcopum Constantinopolitanum damnationis sententiam tulit, reclamante Hilaro Diacono Ecclesiæ Romanæ, qui vice sancti Papæ Leonis cum Julio Episcopo Puteolano à sede Apostolica fuerat destinatus. Nam cùm omnes Episcopi in Concilio constituti, vi & metu Comitum vel militum, quos Dioscoro Alexandrinæ urbis Episcopo attribuerat Imperator, compellerentur huic hæresi accommodare consensum, memoratus Diaconus inter tot vitæ pericula constitutus, voce contradictionis emissa, cùm in ejus propter hoc perniciem sæviretur, relictis illic omnibus suis, latenter abscessit, ut præfato Papæ vel ceteris Italiæ Sacerdotibus, qualiter ibi Catholica fides fuerit violata, sua delatione promeret. Sanctus verò Flavianus inter manus eorum, à quibus in exilium ducebatur, glorioso ad Christum fine transivit. An. Chr. 449.

 A

Valentiniano VII. & Avieno.

*v. Kal. Aug. An. Chr. 450. * VIII. Kal. Sept.

Theodosio Imperatore diem * functo, & Chrysaphio Præposito, qui amicitia Principis malè usus fuerat, interempto, MARCIANUS consensione totius exercitûs * suscepit regnum, vir gravissimus, & non solùm reipublicæ, sed etiam Ecclesiæ pernecessarius. Hujus edictis Apostolicæ sedis auctoritatem secutis, Synodus Ephesina damnatur, & apud Chalcedonem celebrari (a) Concilium Episcopale decernitur, ut correctis venia mederetur, & pertinaces cum hæresi depellerentur.

Placidia defuncta est V. Kalendas Decembris.

Marciano Aug. & Flavio Adelsio.

B

An. Chr. 451. Attila (b) post necem fratris, auctus opibus interempti, multa vicinarum sibi gentium millia cogit in bellum, quod Gothis tantùm se inferre, tanquam custos Romanæ amicitiæ, denunciabat. Sed cùm, transito Rheno, sævissimos ejus impetus multæ Gallicanæ urbes experirentur, citò & nostris & Gothis placuit, ut furori superborum hostium, consociatis exercitibus, repugnaretur. Tantaque Aëtii Patricii providentia fuit, ut raptim congregatis undique bellatoribus viris, adversæ multitudini non impar occurreret. In quo conflictu, quamvis neutris cedentibus, inæstimabiles strages commorientium factæ sint, Chunos tamen eò constat victos fuisse, quòd amissa præliandi fiducia, qui superfuerant, ad propria reverterentur.

Herculano & Sporatio.

C

An. Chr. 452. Attila, redintegratis viribus quas in Gallia amiserat, Italiam ingredi per Pannonias intendit, nihil Duce nostro Aëtio secundùm prioris belli opera prospiciente; ita ut ne clusuris quidem Alpium, quibus hostes prohiberi poterant, uteretur: hoc solùm spei suis superesse existimans, si ab omni Italia cum Imperatore discederet. Sed cùm hoc plenum dedecoris & periculi videretur, continuit verecundia metum, & tot nobilium provinciarum latissima eversione credita est sævitia & cupiditas hostilis expleta: nihilque inter omnia consilia Principis ac Senatûs populique Romani salubrius visum est, quàm ut per legatos pax truculentissimi Regis expeteretur. Suscepit hoc negotium, cum viro Consulari Avieno & viro Præfectorio Trigetio, beatissimus Papa Leo, auxilio Dei fretus, quem sciret nunquam piorum laboribus defuisse. Nec aliud secutum est quàm præsumpserat fides. Nam tota legatione dignanter accepta, ita summi Sacerdotis præsentia Rex gravisus est, ut D & bello abstineri præciperet, & ultra Danubium, promissa pace, discederet.

Opilione V. C. Consule.

An. Chr. 453. Synodus Chalcedonensis peracta, Eutyche Dioscoroque damnatis: omnes autem, qui se ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata universaliter fide, quæ de Incarnatione Verbi secundùm Evangelicam & Apostolicam doctrinam per sanctum Papam Leonem prædicabatur.

Attila (c) in sedibus suis mortuo, magna primùm inter filios ipsius certamina de obtinendo regno exorta sunt: deinde aliquot gentium, quæ Chunis parebant, defectus secuti, causas & occasiones bellis dederunt, quibus ferocissimi populi mutuis incursibus contererentur.

Apud Gothos intra Gallias consistentes, inter filios Theodorici Regis, quorum E Thorismodus maximus natu patri successerat, orta dissensio est: & cùm Rex ea moliretur, quæ & Romanæ paci, & Gothicæ adversaretur quieti, à germanis suis, quia noxiis dispositionibus irrevocabiliter instaret, occisus est.

Aëtio & Studio.

An. Chr. 454. Inter Valentinianum Augustum & Aëtium Patricium, post promissæ invicem fidei

(a) Celebratum est hoc Concilium anno. 451. inchoatum fuit VIII. Idus Octobris, & absolutum Kalendis Novembris.

(b) Cassiodorus in Chronico: His Coss. *Romani Aëtio Duce, Gothis auxiliaribus, contra Attilam in Campis Catalaunicis pugnaverunt, qui virtute Gothorum superatus abscessit.*

(c) Cassiod. in Chron. ad an. 453. *Attila in sedibus suis moritur, fluxu sanguinis è naribus subitò erumpente.*

A sacramentà, post pactum de conjunctione filiorum, diræ inimicitiæ convaluerunt; & unde fuit gratia caritatis augenda, inde exarsit fomes odiorum; incentore, ut creditum est, Heraclio Spadone, qui ita sibi Imperatoris animum insincero famulatu adstrinxerat, ut eum facilè in quæ vellet impelleret. Cùm ergo Heraclius sinistra omnia Imperatori de Aëtio persuaderet, hoc unum creditum est saluti Principis profuturum, * si inimici molitiones suo opere præoccupasset. Unde Aëtius, dum placita instantiùs repetit, & causam filii commotiùs agit, Imperatoris manu, & circumstantium gladiis crudeliter confectus est, Boëthio Præfecto Prætorio simul perempto; qui eidem multa amicitia copulabatur.

Valentiniano VIII. & Anthemio.

B Mortem Aëtii mors Valentiniani non longo pòst tempore consecuta est, tam imprudenter non declinata, ut interfector Aëtii amicos armigerosque ejus sibimet consociaret: qui concepti facinoris opportunitatem dissimulanter occupantes, egressum extra Urbem Principem, & ludo gestationis intentum, inopinatis ictibus * confoderunt, Heraclio simul, ut erat proximus, interempto, & nullo ex multitudine regia ad ultionem tanti sceleris accenso. Ut autem hoc parricidium perpetratum est, MAXIMUS, vir gemini Consulatûs & Patriciæ dignitatis sumpsit * Imperium: qui cùm periclitanti Reipublicæ per omnia profuturus crederetur, non sero documento quid animi haberet probavit; siquidem interfectores Valentiniani non solùm non plecterit, sed etiam in amicitiam receperit, uxoremque ejus Augustam, amissionem viri lugere prohibitam, intra paucissimos dies in conjugium transire coëgerit. Sed hac incontinentia non diu potitus est: nam post alterum mensem nunciato ex C Africa Genserici Regis adventu, multisque nobilibus ac popularibus ex Urbe fugientibus, cùm ipse quoque, data cunctis abeundi licentia, trepidè vellet abscedere, septuagesimo septimo adepti Imperii die à famulis regiis * dilaniatus est, & membratim dejectus in Tiberim, sepultura quoque caruit.

An.Chr. 455.

* VII. Kal. Apr.

* VI. Kal. Apr.

* Prid. Id. Jun.

Post hunc Maximi exitum confestim secuta est multis digna lacrymis Romana captivitas; & Urbem omni præsidio vacuam Gensericus obtinuit, occurrente sibi extra portas sancto Leone Episcopo; cujus supplicatio ita eum, Deo agente, lenivit, ut cùm omnia potestatis ipsius essent, tradita sibi civitate, ab igne tamen & cæde atque suppliciis abstineretur. Per quatuordecim igitur dies secura & libera scrutatione omnibus opibus suis Roma vacuata est: multaque millia captivorum, prout quique aut ætate aut arte placuerunt, cum Regina & filiabus ejus, Carthaginem abducta sunt.

D Eodem anno Pascha Dominicum die VIII. Kalendas Maii celebratum est, pertinaci intentione Alexandri Episcopi, cui omnes Orientales consentiendum putaverunt, quamvis sanctus Papa Leo XV. Kalendas Maii potiùs observandum protestaretur. Extant ejusdem Papæ Epistolæ ad clementissimum Principem Marcianum datæ, quibus ratio veritatis sollicitatæ evidenter patefacta est; & quibus Ecclesia Catholica instrui potest, quòd hæc persuasio studio unitatis & pacis tolerata sit potiùs quàm probata; nunquam deinceps imitanda, ut quæ exitialem attulit offensionem, omnem in perpetuum perdat auctoritatem.

PROSPERI TYRONIS (a) CHRONICON.

E *Ex Editione Labbeana, Tom. I. Novæ Biblioth. MSS. pag. 56.*

1. IGITUR Valente à Gothis in Thracia concremato, GRATIANUS cum fratre VALENTINIANO regnat annos sex. Hic parvulum fratrem habens regni consortem, probatæ ætatis virum THEODOSIUM in societatem regni ascifcit. Hic Gratianus valde Religioni favens & Ecclesiis, per omnia promptus fuit.

Apud Chesnium, tom. I. Script. Franc. pag. 196.

An.Chr. 379.

Martinus Turonensium Episcopus Apostolicis virtutibus insignis habetur.

(a) Hoc Chronicon, quod à morte Valentis Imper. ad captam à Genserico Romam, id est ab anno 379. ad annum 455. per Imperatorum annos digestum est, quodque ideò Imperatorium dici solet, non esse genuinum S. Prosperi Aquitani fœtum, nunc omnes consentiunt Eruditi. Antelmius in Dissertatione VIII. de Operibus Sanctorum Leonis & Prosperi, arbitratur illud Chronicon ab aliquo decerptum fuisse ex Chronico Prosperi ad privatum suum usum, ab eoque interpolatum. Etenim utrumque à Valentis obitu ducit initium. Secundò uterque Auctor iisdem verbis & elocutionibus opus suum in-

An. Chr. 380. 2. Theodosius in Orientis partibus lassam Rempublicam reparavit. A
An. Chr. 381. 3. Maximus tyrannus in Britannia à militibus Imperator constituitur.
An. Chr. 382. 4. Incursantes Pictos & Scotos Maximus strenuè superavit.

PRIAMUS quidam regnat in Francia, quantùm altiùs colligere potuimus.

An. Chr. 383. 5. Ambrosius libros contra Arrianorum perfidiam luculentissimos ad Gratianum Augustum scribit.

An. Chr. 384. 6. Maximus in Gallias transfretavit; & conflictu contra Gratianum habito, eundem fugitantem Lugduni (a) interfecit.

THEODOSIUS annis XI.

An. Chr. 385. 1. Maximus timens Orientalis Imperii Principem Theodosium, cum Valentiniano fœdus iniit.

Apud Treveros Manichæi deprehensi, summo Maximi studio exterminati.

An. Chr. 386. 2. Justina mater Valentiniani Arrianis favens, in Ambrosium & omnem Mediolanensem Ecclesiam diversa injuriarum genera congerit. B

Reliquiæ Gervasii & Protasii ab Ambrosio primùm Mediolani repertæ.

Hymni Ambrosii compositi, qui nunquam antè in Ecclesiis Latinis, modulis canebantur.

An. Chr. 387. 3. Maximus indignum ducens contra Ecclesiæ statum agi, locum irrumpendi, quod cum Valentiniano junxerat, fœdus invenit. Valentinianus veritus imminentem jam cervicibus suis Tyrannum, ad Theodosium confugit.

*Hæc translata putantur ex margine.

* *Honorius & Arcadius* XXXII. CCCC.

Theodosius & Joannes XXV. & XXIII.

Valentinianus & Martianus III. CCCC. XXV. C

Augustinus Mediolani Rhetoricam adprimè docens, omissis Scholis, ad fidem rectam convertitur, cùm antè Manichæus fuisset.

An. Chr. 388. 4. Theodosius cum exercitu ad Italiam transgrediens, Maximum interfecit, & Valentinianum proprio regno reddidit.

Justina, quæ Ecclesias vexaverat, ne regnum cum filio reciperet, morte præventa est.

Immane Thessalonicæ gestum facinus extincti populi, egregio pœnitentiæ exemplo Imperator religiosus eluit.

An. Chr. 389. 5. Hæresis Apollinaristarum ab Apollinare cœpta.

Arriani, qui totum penè Orientem atque Occidentem commaculaverant, Edicto D gloriosi Principis Ecclesiis spoliantur, quæ Catholicis deputatæ sunt.

An. Chr. 390. 6. Joannes Ægyptius Monachus, qui ob vitæ puritatem prophetiæ gratiam à Domino meruit, insignis habetur.

Post Damasum Romanæ (b) Ecclesiæ regimen XXXVI. Syricius suscepit.

Apud Alexandriam defuncto Petro Timotheus, & post hunc Theophilus, Episcopi constituuntur.

Jerosolymis post Cyrillum Joannes Ecclesiam recipit.

Apud Antiochiam defuncto Meletio substituitur Flavianus. Ingens inter nostros contentio oborta, quòd scilicet Episcopi, qui ab hæreticis depulsi fuerant, nollent his ab Imperatore dejectis alios quàm se substitui sacerdotes.

Terribile in cælo signum columnæ per omnia simile apparuit.

An. Chr. 391. 8. Apud Alexandriam Templa destructa, in quibus Serapis antiquissimum & no- E tissimum Templum, quod quasi quædam columna ruentem sustinebat idololatriam.

An. Chr. 392. 9. Valentinianus Viennæ ab Arbogaste Comite suo extinguitur; in cujus locum tyrannidem Eugenius invadit.

10. Ad vindicandam (c) Eugenii tyrannidem, Theodosius in Italiam transgreditur,

choat. Tertiò Auctor Chronici Imperatorii multa contrahit, quæ Prosper fusiùs narrat; mox aliqua miscet, quæ Prosper omittit; in eisque suo duce destitutus, in Chronologiam multimodè peccat. Nonnulli ea loca, quæ de Regibus Francorum mentionem faciunt, inserta putant.

(a) Prosper etiam in Chronico perperàm Gratiani necem in hoc anno collocavit, nam anno 383. occisus est VIII. Kal. Septembris, ut inquit Marcellinus in Chronico.

(b) Jam ab anno 384. Siricius in locum Damasi subrogatus fuerat. Hinc quæ narrantur de summis Pontificibus, suppostitia sunt, atque in Chronicon inserta. Quæ etiam de aliis Episcopis memorantur, non suo loco recitantur.

(c) In Editione Chesniana; *Ad vindicandum Valentiniani interitum, & opprimendam Eugenii tyrannidem.*

A aperto Dei favore conſpirantibus in idipſum elementis.
Eugenio ſuperato, Theodoſius XI. regni ſui (a) anno diem obit. An. Chr. 395.

ARCADIUS & HONORIUS (b) XXXII. annis.

1. CONSTANTINOPOLIS eminentem iram Dei, igne ſuper nubem terribiliter fulgente, formidans, toto ad pœnitentiam animo converſa ſubterfugit.

Rufinus Boſphoritanus, cùm ad ſummam militiæ perveniſſet, præferri ſibi Stiliconem non ferens, ab eodem interficitur, Hunnorum, quo fulciebatur, præſidio ſuperato. An. Chr 395.

2. Claudianus Poëta admiratione dignus habetur.

Gildo, Africa in rebellione commota, conſueta Romanis ſtipendia ſubtraxit. An. Chr. 396.

B Prudentius Lyricus Poëta noſter, Hiſpanus genere, illuſtre ingenii ſui robur exercet.

3. Stilico Magiſter militiæ Gildonem (c) Mauritaniæ interfecit, Africa ad priſtinum jus redacta. An. Chr. 397.

Romanæ Eccleſiæ cathedram XXXVII. (d) Innocentius tenet.

4. Toto orbe Romano antiquæ ſuperſtitionis Templa deſtructa. An. Chr. 398.

Paulinus, Nolanus poſtmodùm Epiſcopus, admirabili exemplo venditis omnibus, cùm eſſet dominus innumerabilium prædiorum, Religionem expeditus elegit.

5. Joannes Conſtantinopolites Epiſcopus dictis factiſque clareſcit. An. Chr. 399.

Martinus poſt egregiè actam vitam corpore exuitur.

6. Pelagius veſanus doctrina execrabili Eccleſias commaculare conatur. An. Chr. 400.

7. Contentio ex doctrina Origenis Synodum apud Alexandriam movit; cujus extitit ſententia, ut extra Eccleſiam fieret, quicumque ſupradicti viri opera probaC viſſet. An. Chr. 401.

8. Solis facta defectio. An. Chr. 402.

Auguſtinus plurima libris innumerabilibus diſſerit.

9. Severus, ex diſciplina S. Martini, ejus vitam tribus explicat libris. An. Chr. 403.

10. Sæva Italiæ barbarici motûs tempeſtas incubuit: ſiquidem Radagaius Rex Gothorum Italiæ limitem vaſtaturus tranſgreditur. Ex hoc Arriani, qui Romano procul orbe fugati, barbararum nationum, ad quas ſe contulere, præſidio erigi cœpere. An. Chr. 404.

11. Multis antè vaſtatis urbibus, Radagaius occubuit: cujus in tres partes per diverſos Principes diviſus exercitus, aliquam repugnandi Romanis aperuit facultatem. Inſigni triumpho exercitum tertiæ partis hoſtium, circumactis Hunnorum auxiliaribus, Stilico uſque ad internecionem delevit. An. Chr. 405.

12. Arcadius Orientis Imperium gubernans, vitam (e) explet, parvum admodùm D Theodoſium filium Imperii ſucceſſorem relinquens. An. Chr. 406.

(f) Cæleſtinus XXXVIII. Romanam Eccleſiam gubernavit.

13. Diverſarum gentium rabies Gallias dilacerare exorſa, immiſſu quammaximè Stiliconis, indignè ferentis filio ſuo regnum negatum. An. Chr. 407.

14. Uticæ in foro Trajani terra diebus ſeptem mugitum dedit. An. Chr. 408.

Inter alia multùm Reipublicæ Stiliconis morte conſultum eſt, qui ſaluti Imperatoris tendebat inſidias.

Neſtorius Conſtantinopolites Epiſcopus ad hæreſim, quæ in Chriſto Deum ab homine ſeparat, vertitur.

15. Joannes Comes Africæ occiſus eſt à populo.

Proculus Maſſilienſis Epiſcopus clarus habetur, quo annuente, magna de ſuſpecto adulterio Remedii Epiſcopi quæſtio agitatur. An. Chr. 409.

E Hac tempeſtate prævalitudine Romanorum, vires funditus attenuatæ Britanniæ.

16. Saxonum incurſione devaſtatam Galliarum partem Wandali atque Alani vaſtavere: quod reliquum fuerat, Conſtantinus tyrannus obſidebat. An. Chr. 410.

Hiſpaniarum partem maximam Suevi occupavere. Ipſa denique orbis caput Roma deprædationi Gothorum ſæviſſimè patuit.

17. Conſtantinus tyrannus occiditur. An. Chr. 411.

(a) Erat duodecimus regni Theodoſii annus à morte Gratiani, cùm diem obiit.

(b) Honorius poſt mortem Theodoſii annos tantùm 28. completos regnavit: in viceſimo-nono regni anno mortuus eſt.

(c) Gildo, teſte Marcellino in Chronico, anno 398. debellatus eſt, mox & ſtrangulatus ſua manu interiit.

(d) Corrig. *Anaſtaſius.*

(e) Defunctus eſt Arcadius anno 408. non duodecimo ſui & Honorii Imperii anno à morte Theodoſii, ſed decimo-quarto.

(f) Cæleſtinus nonniſi anno Chriſti 422. factus eſt Pontifex Romanus.

An. Chr.412. 18. Rursum alia prædatio Galliarum, Gothis, qui Alarico duce Romam ceperant, Alpes transgredientibus. A

An. Chr.413. 19. Jovinus tyrannidem post Constantinum invadit. Industria viri strenui, qui solus tyranno non cessit, Dardani, Atawlfus, qui post Alaricum Gothis imperitabat, à societate Jovini avertitur. Salustius quoque & Sebastianus occisi.

Valentia nobilissima Galliarum civitas à Gothis effringitur, ad quam se fugiens Jovinus contulerat.

An. Chr.414. 20. Ingens in Galliis fames. Aquitania Gothis tradita.

Patroclus Arelatensis Episcopus infami mercatu Sacerdotia venditare ausus.

Heraclianus (a) Comes Africæ, qui in Romanæ Urbis reparationem strenuum exhibuerat ministerium, nova quædam molitus, interimitur.

An. Chr.415. 21. Placidia (b) soror Imperatoris diu captiva, posteà etiam Regis uxor, Rege fraude sublato, Constantii connubio copulatur. B

An. Chr.416. 22. Gothi, cùm se iterum, Atawlfo perempto, movissent, Constantii repelluntur occursu.

An. Chr.417. 23. Prædestinatorum hæresis, quæ ab (c) Augustino accepisse dicitur initium, his temporibus serpere exorsa.

An. Chr.419. 24. 25. Tricesimus-nonus (d) Xistus Romanam Ecclesiam regit.

An. Chr.420. 26. Solis hoc anno facta defectio. FARAMUNDUS (e) regnat in Francia.

An. Chr.421. 27. Signum in cælo mirabile apparuit. Maximus tyrannus Hispaniarum dominatum vi obtinet.

An. Chr.422. 28. Honoratus, Minervius, Castor, Jovianus, singulorum Monasteriorum Patres, in Galliis florent.

An. Chr.421. 29. (f) Constantio dignitas Imperii ab Honorio delata, qua vix octo mensibus usus interiit, Valentiniano * octo annorum filio derelicto. C

* *Corrig.* duorum.

An. Chr.422. 30. Maximus tyrannus de regno dejicitur, ac Ravennam perductus, sublimem spectaculorum pompam tricennalibus Honorii præbuit.

An. Chr.423. 31. Placidia, cùm insidias fratri tenderet, deprehensa est, & Roma in exilium relegata.

* XVIII. Kal. Sept. 32. Honorius (g) Ravennæ * defunctus. Nullo jure debitum Joannes ex Primicerio Notariorum regnum sumit, qui vulneratum multis cladibus reliquit Imperium.

THEODOSIUS annos XXVII.

An. Chr.423. 1. Placidia ad Theodosium auxilium precatum mittit.

Sigisvuldus ad Africam contra Bonifacium properavit.

An. Chr.424. 2. In Galliis Exuperantius Præfectus à militibus interficitur. D

Muro Carthago circumdata, quæ ex tempore, quo vetus illa destructa est, sanctione Romanorum, ne rebellioni esset, munimento murorum non est permissa vallari.

Joanne ab exercitu Orientis victo & perempto, Ravenna deprædatione vastata est.

Aëtius Gaudentii Comitis à militibus in Galliis occisi filius, cum Chunnis, Joanni opem laturus, Italiam ingreditur.

An. Chr.425. 3. VALENTINIANUS Romæ Imperator factus.

An. Chr.426. 4. Arelas à Gothis per Aëtium liberatur.

An. Chr.427. 5. Placidia (h) tandem illata optato regno.

CLODIUS regnat in Francia.

An. Chr.428. 6. Cassianus compertas in Ægypto vitas Patrum, doctrinasque & regulas, libris ad plurimos datis, exponit.

An. Chr.429. 7. Aëtius Ihutungorum gentem delere intendit. E

An. Chr.430. 8. Viginti fermè millia militum in Hispaniis contra Wandalos pugnantium cæsa. Wandali in Africam transfretantes, ingentem, lacerata omni provincia, Romanis cladem dedere.

(a) Heraclianus anno 413. occisus est.

(b) Placidia anno tantùm 417. Constantio nupsit.

(c) In Codice Oysselliano alia manu : *Ab Augustini libris malè intellectis* ; quam lectionem secutus est Chesnius.

(d) Initium Sixti Pontificatûs in annum 432. rejiciendum.

(e) Hîc in MSS. Codicibus anni Honorii Imperii variè collocantur : sed Faramundi initium anno 418. consignari solet, quia cum solis Eclipsi conjungitur, quæ hoc anno contigit.

(f) Vicesimo-nono sui Imperii anno à morte Theodosii, anno scilicet 423. obiit Honorius. Si verò ejus Imperii initium ducatur ab anno 393. quo Augustus creatus est, vicesimo-nono ejus Imperii anno mortuus est Constantius, anno scilicet 421.

(g) Ad trigesimum secundum Imperii annum non pervenit Honorius, quælibet adhibeatur numerandi ratio.

(h) Si intelligit Auctor Placidiam iteratò nomen Augustæ resumsisse, illud referendum est ad annum 424.

A 9. Consulatu (a) Aëtius edito Bonifacium, qui ab Regina accitus ex Africa fue- An. Chr.432.
rat, declinans, ad munitiora conscendit.
Asperitas nimii frigoris etiam saluti plurimorum pernicies extitit.
Bonifacius, contra Aëtium certamine habito percussus, victor quidem, sed moriturus abscedit.

10. Cùm ad Chunnorum gentem, cui tunc Rugila præerat, post prælium se Aë- An. Chr.433.
tius contulisset, impetrato auxilio, ad Romanum solum regreditur.
Gothi ad ferendum auxilium à Romanis acciti.
Germanus Episcopus Autissiodori virtutibus & vitæ districtione clarescit.

11. Aëtius in gratiam receptus. An. Chr.434.
Rugila Rex Chunnorum, cum quo pax firmata, moritur: cui Bleda succedit.

12. Gallia (b) ulterior Tibatonem principem rebellionis secuta, à Romana so- An.Chr. 435.
B cietate discessit: à quo tracto initio, omnia penè Galliarum servitia in (c) Bagaudam conspiravere.

13. Bellum contra Burgundionum gentem memorabile exarsit, quo universa penè An. Chr.436.
gens cum Rege per Aëtium deleta.

14. Capto Tibatone, & cæteris seditionis partim principibus vinctis, partim ne- An. Chr.437.
catis, Bagaudarum (d) commotio conquiescit.

15. Theodosianus liber omnium legum legitimorum Principum in unum colla- An. Chr.438.
tarum, hoc primùm anno editus.
Silvius turbatæ admodùm mentis, post militiæ in Palatio exactæ munera, aliqua de Religione conscribit.

16. Ecclesiæ Romanæ XL. Leo (e) suscepit principatum. An. Chr.439.

17. Pacatis (f) motibus Galliarum, Aëtius ad Italiam regreditur, An. Chr.440.
C Deserta Valentinæ (g) urbis rura Alanis, quibus (h) Sambida præerat, partienda traduntur.

18. Britanniæ usque ad hoc tempus variis cladibus eventibusque laceratæ, in di- An. Chr.441.
tionem Saxonum rediguntur.

19. Alani, quibus terræ Galliæ ulterioris cum incolis dividendæ à Patricio Aë- An. Chr.442.
tio traditæ fuerant, resistentes armis subigunt, & expulsis dominis terræ, possessiones vi adipiscuntur.

20. Sabaudia (i) Burgundionum reliquiis datur cum indigenis dividenda. An. Chr.443.

21. Carthago à Wandalis (k) capta, cum omni simul Africa, lacrimabili clade An. Chr.444.
& damno, Imperii Romani potentiam dejecit. Ex hoc quippe à Wandalis possidetur.

22. Thracia Hunnorum incursione concutitur. An. Chr.445.

D (a) Consulatum iniit Aëtius anno 432. Kalendis Januarii. Currebat adhuc annus nonus Theodosii à morte Honorii, quæ contigit anno 423. XVIII. Kal. Septembris.

(b) Gallia in citeriorem & in ulteriorem dividebatur: verùm utriusque fines statuere facile non est. Alii ulterioris Galliæ nomine eam Galliæ partem intelligi putant, quæ ultra Rhodanum sita est; alii eam quæ ultra Ligerim Septentrionem versùs. Huic postremæ sententiæ adversari videtur quod ait Audoënus in Vita S. Eligii; *Est itaque præfata civitas Lemovicas sita in Transligeritanis, in ulteriori Gallia, primaque Aquitania.* Certum est Belgicam veterem, id est duas Belgicas & duas Germanias, sitam esse in ulteriori Gallia; nam Profuturus Frigeridus apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 9. refert, *ex ulteriori Gallia* allatum nuncium, *Jovinum adsumpsisse ornatus*
E *regios*: quod Moguntiæ in urbe Germaniæ primæ contigisse testatur Olympiodorus. Familiaris meus Domnus Josephus Vaissetius in Occitaniæ Historia censet divisionem Galliæ in citeriorem & in ulteriorem eamdem esse ac divisionem in Gallias propriè dictas & in Septem Provincias, Galliamque nec citeriorem nec ulteriorem absolutè dici, sed comparatè, adeò ut quam quisque partem incoleret, eam pro citeriore Gallia haberet, alteram pro ulteriore. Hinc S. Audoënus qui habitabat & scribebat in Lugdunensi secunda, quæ sita erat in Galliis propriè dictis, debuit Aquitaniam primam, quæ una erat ex Septem Provinciis, in ulteriori Gallia collocare: quemadmodum si Prosper Aquitanus de Lugdunensi secunda mentionem fecisset, eam pariter in ulteriore Gallia collocare potuisset. Non absimili modo Galli, qui in Italia sedes habebant, Romanis Cisalpini, nostratibus Transalpini dicebantur.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 8. legit, *in Bagaudiam*, quod interpretatur, *in favorem Bagaudiæ*: per *Bagaudiam* autem intelligit Armoricorum, qui se de potestate Imperii Romani subduxerant, Rempublicam; & per *servitia Galliarum* plebem infimam Galliarum.

(d) Hæc verba *commotio Bagaudarum* sic exponit idem Abbas: commotio pro Bagaudis, seu in Bagaudarum gratiam facta.

(e) Leo factus est summus Pontifex anno 440.

(f) Pace scilicet Romanos inter & Visigothos anno 439. composita.

(g) Abbas suprà citatus lib. 2. cap. 9. emendandum putat, *Aurelianæ urbis*: atque emendationem suam non contemnendis firmat argumentis. Primò enim constat Alanos non ad Rhodanum, sed ad Ligerim sedes habuisse: secundò Valentia Galliæ ulteriori attribui nullo modo potest: terræ tamen quæ Alanis partiendæ traduntur, paulò infrà in Gallia ulteriore sitæ dicuntur.

(h) Valesius lib. 4. Rer. Franc. pag. 173. perperàm confundit Sambidam cum Sangibano ejus successore, qui in prælio Catalaunico, quod anno 451. commissum est, pro Romanis contra Attilam pugnavit, ut testatur Jornandes lib. de Reb. Geticis cap. 38.

(i) Sabaudia tunc temporis hodiernum Sabaudiæ Ducatum, agrum Caballicum, partem Comitatûs & Ducatûs Burgundiæ complectebatur.

(k) Carthaginis expugnationem & direptionem anno 439. tribuunt Prosper & Marcellinus in Chronicis.

An. Chr. 446. 23. Bleda Chunnorum Rex Attilæ fratris fraude percutitur: cui ipſe ſuccedit. A

An. Chr. 447. 24. Nova iterum Orienti conſurgit ruina, qua ſeptuaginta non minùs civitates Chunnorum deprædatione vaſtatæ, cùm nulla ab Occidentalibus ferrentur auxilia.

An. Chr. 448. 25. MEROVEUS regnat in Francia.

Eudoxius arte Medicus, pravi ſed exercitati ingenii, in (a) Bagauda id temporis mota delatus, ad Chunnos confugit.

An. Chr. 449. 26. Eucherius Lugdunenſis Epiſcopus, & Hilarius Arelatenſis egregiam vitam morte conſummant.

* Eutyche. An. Chr. 450. * 28. Julii. 27. Hæreſis nefaria à quodam * Archimandrita commota; cui favorem præbens Theodoſius * obiit, ſeptem ſuper viginti annis in Imperio exactis. Cui Martianus ſubſtituitur.

* Imperio. Placidia quoque poſt irreprehenſibilem converſationem hoc anno vitam explevit, filio viceſimumquintum annum in * ipſo conſummante. B

VALENTINIANUS & MARTIANUS.

* diffuſæ. 1. Hac tempeſtate valde miſerabilis Reipublicæ ſtatus apparuit, cùm ne una quidem ſit abſque barbaro cultore provincia, & nefanda Arrianorum hæreſis, quæ ſe nationibus barbaris miſcuit, Catholicæ nomen fidei toto orbe * diffuſa præſumat.

An. Chr. 451. Attilla Gallias ingreſſus, quaſi jure debitam poſtulat uxorem; ubi gravi clade inflicta & accepta, ad propria recedit.

An. Chr. 452. 2. Plurima hoc anno ſigna apparuerunt. Inſperata in Galliis clade accepta furiatus Attila Italiam petit; quam incolæ, metu ſolo territi, præſidio nudavere.

An. Chr. 453. 3. Synodus Chalcedonenſis, ubi Eutyche Dioſcoroque damnatis, omnes, qui ſe ab eis retraxerunt, in communionem recepti, confirmata univerſaliter fide, quæ de C Incarnatione Verbi ſecundùm Evangelicam & Apoſtolicam doctrinam per ſanctum Papam Leonem prædicabatur.

Attila in ſedibus ſuis mortuo, magna primùm inter filios ipſius certamina de obtinendo regno exorta. Deinde aliquot gentium, quæ Chunnis parebant, defectus ſequuti, cauſas & occaſiones bellis dederunt, quibus ferociſſimi populi mutuis incurſibus contererentur.

An. Chr. 454. 4. Inter Valentinianum, &c. *ut ſuprà, pag. 634. in Chronico Proſperi ſub Conſulibus Aëtio & Studio.*

An. Chr. 455. 5. Mortem Aëtii mors Valentiniani, &c. *uſque ad finem, id eſt, ad hæc verba,* Carthaginem abducta ſunt; *ut ſuprà, pag. 635. in Chronico Proſperi, ſub Coſſ. Valentiniano VIII. & Anthemio.*

(a) Abbas Dubos legit, *in Bagaudia.* D

EX MARCELLINI (a) COMITIS CHRONICO.

Ex Editione Jac. Sirmondi, Pariſ. 1619.

Indict. XI. Merobaude II. & Saturnino Coſſ.

An. Chr. 383. GRATIANUS Imp. Maximi tyranni dolo apud Lugdunum occiſus eſt VIII. Cal. Septembris.

Indict. IV. Tatiano & Symmacho Coſſ. E

An. Chr. 391. Valentinianus Imp. apud Viennam dolo Arbogaſtis ſtrangulatus interiit Idibus (b) Martiis. Eugenius Arbogaſtis favore confiſus, Imperium ſibimet uſurpavit.

Indict. V. Archadio II. & Rufino Coſſ.

An. Chr. 392. Arbogaſtes, Valentiniano Imp. extincto, & Eugenio Cæſare facto, innumeras invictaſque copias undique in Gallias contraxit, occidentale ſibi Imperium utpote

(a) Marcellinus ab anno 379. ad annum uſque 534. ſuum Chronicon produxit.

(b) Obiit Valentinianus anno ſequenti Idibus Maiis, ſub Conſulatu Arcadii II. & Rufini, ut teſtatur Epiphanius lib. de Menſuris & Ponderibus.

ſibi

A ſibi vindicaturus, vir barbarus, animo, conſilio, manu, audacia, potentiaque nimius.

Indict. VII. Archadio III. & Honorio II. Coſſ.

Theodoſius Auguſtus, aſſumpto Honorio Cæſare, eodemque filio, contra Arbogaſtem, qui Eugenium tyrannum Imperatorem facere auſus eſt, iterum properavit. Bello commiſſo, Eugenius victus atque captus interfectus eſt: Arbogaſtes ſua ſe manu percuſſit. An. Chr. 394.

Indict. IX. Honorio IX. & Theodoſio IV. Coſſ.

Conſtantinus apud Gallias invaſit Imperium, filiumque ſuum ex Monacho Cæſarem fecit: ipſe apud Arelatum civitatem occiditur; Conſtans filius apud Viennam capite plectitur. An. Chr 411.

B *Indict. X. Theodoſio Imp. V. ſolo Coſ.*

Jovinus ac Sebaſtianus in Galliis tyrannidem molientes occiſi (a) ſunt. An. Chr. 412.

Indict. XII. Conſtantio & Conſtante Coſſ.

Valia Rex (b) Gothorum, facta cum Honorio principe pace, Placidiam ſororem ejus eidem viduam reddidit. An. Chr. 414.

(a) Anno tantùm ſequenti occiſi ſunt. (b) Walia nonniſi anno ſequenti rex Gothorum factus eſt.

EX (a) ACTIS S. DESIDERII EPISCOPI LINGONENSIS.

C *Apud Bollandianos* XXIII. *Maii.*

TEMPORE illo, cùm Wandalorum barbara & gentilis ferocitas ad Galliarum veniſſet debellandas provincias; & devictis ac ſuperatis Gallis, Galliarum etiam urbes infeſtatione bellica plurimùm devaſtaret, & in rapina prædæ crudeliſſimè cuncta depopularetur cupiditatis inſtinctu; nutus Dei, eventus etiam rei atque itineris, gentem ipſam nefandam cum Rege eorum (b) Croſco ad civitatem Lingonas uſque perduxit. Tunc verò beatiſſimus Deſiderius in eadem urbe Pontificali officio fungebatur, Sacerdos virtutibus præſtantiſſimus. Et licèt oppoſito monte in ſublime firma ſit ex parte maxima naturalis expoſitionis munitio, & quadrorum lapidum ſtudioſè ſubjuncta compago muros ipſius civitatis efficiat tutiores; ad probandam tamen fidem præfati Antiſtitis & eorum, qui glorioſum martyrium, in ſancta Chriſti D confeſſione manentes, cum eodem adepti fuiſſe dignoſcuntur; circumfuſa Wandalorum multitudo urbem undique circumvallat, & in obſidione perditionis à cunctis partibus civitas circumdatur. Nec mora, miſſilibus, fundis, ſagittis diverſiſque telis evertere mœnia, acriùs impugnantes Wandali, crudelitatis inſtantiâ perurgebant. Econtrà beatiſſimus Pontifex Deſiderius cum ſuis Sacerdotibus, vel ceteris civibus de muro clamabat dicens: « Chriſti ſervi ſumus, Chriſtum Dominum noſtrum Deum vivum & verum » colimus, qui univerſum mundum conſtituit. Nolite in nobis crudele ſcelus admittere, » per quod Dei potentiam contra vos in iracundiam provocetis. » N. 2. An.Chr. 264.

Sed quoniam Dei prædeſtinatione martyrii præfinita dies advenerat; terror & metus inde ſimul cives omnes unus invaſerat, nec ſe ultrà ullâ virtutis audaciâ defendere conabantur; ſed retrò redacti infra mœnia fugientes, quò quiſque pergeret, ignorabat. Wandali verò præcipiti curſu irrumpentes, ruptis portis ingrediebantur mœnia. Aſt E alii, ſcalis oppoſitis, in muros diverſa de parte ruentes, ignes in (c) pergama ſubmittebant; gladiis diverſiſque jaculis cives omnes impia cæde proſternebant. Nulli ſua profuit ætas, ſexui vel ævo pepercit impietas: natos pendentes ad ubera cum matribus impia jugulabat crudelitas: unus gemitus & planctus morientium in totis mœnibus perſonabat. N. 3.

Denique beatiſſimus Deſiderius Antiſtes in oratione poſitus invenitur, Regiſque cum ceteris Chriſticolis obtutibus præſentatur. Ille autem de perditione civium paſtorali ſolicitudine dolore repletus, pro ſe Principem rogare noluit; ſed ut pereuntibus civibus ſubveniret, attentiùs exoravit dicens: « Si pius es, jam parce, N. 4.

(a) Hæc Acta videntur eſſe antiqui Auctoris, ſed à Warnahario exculta ſunt ineunte ſæculo VII.

(b) Gregorius Turon. l. 1. Hiſt. Franc. c. 30. indicatâ perſecutione Valeriani & Gallieni, iſta ſubdit: *Horum tempore & Chrocus ille Alamannorum Rex, commoto exercitu, Gallias pervagavit.* Hæc etiam refert ad Gallieni tempus, cædemque Deſiderii patratam fuiſſe anno Chriſti 264. putat Jacobus Vignerius Societatis Jeſu Sacerdos, qui Chronici Lingonenſis aliquod compendium edidit anno 1665.

(c) Pergama vocantur quælibet arces ſeu loca munita.

» Rector optime, precor, miſeris civibus, & à tanta crudelitatis cæde hoſtiles manus A » tuorum ut compeſcas, humiliter omninò depoſco. » Ad hæc Princeps barbarus, immitis, naturalis crudelitatis aſperitate durus, eventu victoriæ tumefactus, barbara locutione hoc ſancto Deſiderio, deſpecta reſponſione, narravit, quod beatus Antiſtes nulla potuit intelligentiæ capacitate cognoſcere. Ideòque & quod priùs Sacerdos Dei precatus fuerat, Rex crudeliſſimus ignorabat. Obtulit ſe etiam pro ſuis civibus, cervice parata pius Paſtor ad victimam, ut ceſſaret de pereuntibus civibus vel aliquantulùm jam ruina. Nulla Rector impius permotus eſt pietate; ſed crudelitatis perſeverantia inflammatus, caput amputari præcepit Sacerdotis: plures etiam Chriſtianos eadem ſimul hora & eadem ſententia interire præcepit.....

N. 5. Denique non poſt multum temporis Deus judex juſtus Sancti ſui Deſiderii Martyris, vel ceterorum Martyrum urbis iſtius ultione convictus, in (a) Arelatenſi urbe Croſcum Principem ſuis tradidit inimicis. Qui captus & catenatus, tamdiu diverſis B tormentis eſt diuturno tempore afflictus, quouſque per crudeliſſimam aſſiduamque cædem ad mortis interitum perveniret juxta ſuum meritum.

(a) Sigebertus, qui Chroci mortem in Chronico ſuo ad annum 411. perperàm refert, ita ſcribit: *Wandali duce Croſco Gallias pervagati, multas urbes & Eccleſias ſubvertunt. Croſcus tandem à Mariano Præſide Arelate captus, & per victas urbes ignominioſè retractus, ad mortem tormentatur.*

EX VITA S. GERMANI EPISC. AUTISSIODORENSIS,

à Conſtantio Presbytero ſcripta circa an. Chr. 488.

Apud Bollandianos XXXI. *Julii.* C

Lib. 1. Cap. 1. N. 3. An. Chr. 418. DIVINA ergò revelatione [Amator Autiſſiod. Epiſcopus] ſuæ deceſſionis tempus agnoſcens, & Germanum ſibi futurum ſucceſſorem providens, Æduam profectus eſt, ubi Julius (a) reipublicæ rector ac gubernator Galliæ præſidebat (b). Tunc Simplicius, vir ſummæ ſimplicitatis atque caritatis, ejuſdem civitatis Epiſcopus, rumore adventûs ejus præventus, ei cum ordine Clericatûs, necnon & cum Julio Præfecto, officii ſui turmis ſtipato, ire obvius non neglexit. Quem ritè ſalutatum, atque debitæ venerationis aſſentatione puriùs honoratum, ad Æduam civitatem perduxerunt. Exhinc poſtera die ſanctus Amator ad Prætorium Julii ſe velle ingredi aſſerit. Cujus adventum Julius cognoſcens, citiùs in occurſum ejus profectus eſt, & quemadmodum decebat fideliſſimum Dei cultorem, obſequiis intra tectum inducit, & more Chriſtianiſſimi filii, ipſius ſe poſtulat benedictionem ſuppliciter promereri.... D

Cap. 5. N. 41. An. Chr. 429. Eodem tempore ex Britanniis directa legatio Gallicanis Epiſcopis nuntiavit, Pelagianam perverſitatem in locis ſuis latè populos occupaſſe, & quamprimùm fidei Catholicæ debere ſuccurri. Ob quam cauſam Synodus numeroſa collecta eſt, omniumque judicio duo præclara religionis lumina univerſorum precibus ambiuntur, Germanus ac Lupus, Apoſtolici Sacerdotes, terram corporibus, cælum meritis poſſidentes......

Cap. 7. N. 56. An. Chr. 430. Sanctus Germanus Arelatum petens, ad Lugdunenſium urbem Arari famulante devectus eſt: ubi certantibus populi ſtudiis, indiſcreta ætas & ſexus uno occurrit officio...... Itaque advenientem beatiſſimum virum urbs Arelatenſis religioſâ gratulatione ſuſcepit, Apoſtolicum inſtar ſui temporis Sacerdotem ſuſcipiens. Illuſtrabatur eo tempore civitas Hilario Sacerdote, multimoda virtute pretioſo......

N. 57. Auxiliaris (c) etiam tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ; qui præſentiam E

(a) Hoc anno 418. quo Amator ad Julium Præfectum acceſſit, Agricola Galliarum Præfecturam regebat, ut conſtat ex Honorii Conſtitutione, *ad Agricolam Præfectum Galliarum data XV. Cal. Maias, accepta Arelate X. Cal. Junias Honorio XII. & Theodoſio VIII. Coſſ.* id eſt anno 418 Hinc Petrus Boſchius, unus è Bollandianis, putat *Julium* hunc binominem fuiſſe, vocatumque etiam *Agricolam*. Ægidius Lacarrius in Hiſtoria Galliarum ſub Præfectis Prætorio, & Tillemontius in Nota 2. in S. Germanum, Julium ab Agricola diſtinguunt, cenſentque Julio ſucceſſiſſe Agricolam ipſo illo tempore quo lex data eſt, & paulò antè Amatorem ad Julium veniſſe, quàm præfectura defungeretur. Verùm, ut notat Boſchius, ex ipſa lege patet, eam ad ejuſdem Agricolæ, qui proinde jamdiu Præfecturam illam geſſerat, ſuggeſtionem fuiſſe conditam.

(b) Exciſa urbe Trevirenſi ſedes Præfecti Galliarum Arelatem tranſlata fuit anno circiter 402. Ædua igitur ordinaria non erat Præfecturæ ſedes: imò, ut putat Boſchius ſuprà laudatus, hæc Julii Agricolæ ad Æduos per hoc tempus excurſio cauſa videtur fuiſſe, cur Honorii Conſtitutio XV. Kal. Maii data Ravennæ, ubi tum degebat Imperator, Arelati accepta non fuerit ante X Kal. Junii; puta quia non antè redierat illuc Auguſtoduno Præfectus, ad quem fuerat directa.

(c) Auxiliarem anno Chr. 445. Præfecturam Galliarum geſſiſſe, conſtare ex Epiſtola, quam Auxiliaris Præfectus Roma Arelatem miſit ad S. Hilarium,

A Sacerdotis duplicata gratulatione suscepit, quòd & insignem virtutibus virum desiderabat agnoscere, & quòd uxor ejusdem longo jam tempore quartano tabescebat incommodo.....

Vix domum de transmarina (a) expeditione remeaverat, & jam legatio Armoricani (b) tractûs fatigationem beati Antistitis ambiebat. Offensus enim superbæ insolentia regionis vir magnificus Aëtius, qui tum rempublicam gubernabat, Eocarichi ferocissimo (c) Alanorum Regi loca illa inclinanda pro rebellionis præsumptione permiserat, quæ ille aviditate barbaricæ cupiditatis inhiaverat. Itaque genti bellicosissimæ, Regique idolorum ministro, objicitur senex unus, sed tamen omnibus, Christi præsidio, major & fortior. Nec mora, festinus egreditur, quia imminebat bellicus apparatus. Jam progressa gens fuerat, totumque iter eques ferratus impleverat, & tamen Sacerdos noster obvius ferebatur, donec ad ipsum Regem, qui subsequebatur, accederet. B Occurrit in itinere jam progresso, & armato Duci inter suorum catervas opponitur: medioque interprete, primùm precem supplicem fundit, deinde increpat differentem: ad extremum manu injecta, fræni habenas invadit, atque in eo loco universum sistit exercitum. Ad hæc Rex ferocissimus admirationem pro iracundia, Deo imperante, concepit: stupet constantiam, veneratur reverentiam, auctoritatis pertinaciâ permovetur. Apparatus bellicus armorumque commotio ad consilii civilitatem, deposito tumore, descendit: tractaturque qualiter, non quod Rex voluerat, sed quod Sacerdos petierat, compleretur. Ad stationis quietem Rex exercitusque se recipit: pacis securitatem fidelissimam pollicetur ea conditione, ut venia, quam ipse præstiterat, ab Imperatore vel ab Aëtio peteretur. Intereà per intercessionem & meritum Sacerdotis Rex compressus est, exercitus revocatus, provinciæ à vastationibus absolutæ.....

Lib. 2. Cap. 1. N. 62. An. Chr. 447.

C Causam sanè Armoricanæ regionis, quæ necessitatem peregrinationis indixerat, obtenta venia & securitate perpetua, ad proprium obtinuisset arbitrium, nisi titubationis perfidia mobilem & indisciplinatum populum ad rebellionem pristinam revocasset. Quo facto, & intercessio Sacerdotis evanuit, & Imperialis credulitas circumscriptione frustrata est. Qui tamen pro calliditate multiplici brevi pœnas perfidæ temeritatis exsolvit.....

Cap. 2. N. 73.

Sedit autem isdem domnus & Apostolicus vir sanctissimus Germanus in Episcopali cathedra annos XXX. dies XXV. Obiit verò plenus Spiritu sancto apud Ravennam (d) Italiæ civitatem pridie Kalendas Augusti, Valentiniano adhuc juvene imperante cum Placidia matre.

N. 77. An. Chr. 448.

& quam recitat Honoratus Episcopus Massiliensis in Vita ejusdem Hilarii, putat Pagius in Crit. ad Annal. Baronii ad an. 435. Num. 37. Ex hac etiam Epistola, quam annò 444. attribuit Sirmondus, Auxiliarem anno 444. Galliis præfuisse, colligit Laccarrius suprà laudatus. Verùm hoc unum dicit Honoratus, Auxiliarem Præfectum scripsisse ad Hilarium, eumque tunc temporis Romæ fuisse. Unde potiùs consequi videtur, eum fuisse vel Præfectum Urbi, vel Præfectum Prætorio per Italiam, in Urbe residentem, quàm Præfectum Galliarum. Et certè verosimile non est Auxiliarem Præfecturam Galliarum ab anno 430. ad annum 445. continuasse. Eum verò anno 430. Galliis præesse constat ex Constantii narratione. Nam, si Constantium audiamus, cùm Germanus redux è Britannia cognovisset Autisiodorenses plùs solito tributis gravari, iter Arelatense aggressus, Auxiliarem adiit, *qui tum regebat per Gallias apicem Præfecturæ*, ab eoque impetravit ne ampliùs Autisiodorenses hujusmodi tributis vexarentur. Germanus autem primam in Britanniam legationem suscepit anno 429. unde rediit anno sequenti. Præterea Auxiliarem Præfecturam Gallicanam ab anno 430. ad an. 445. non continuasse, constat ex veteri Inscriptione, quæ Minerbiæ in Occitania inventa est marmori incisa, quæque hodie exstat Narbone in Palatio Archiepiscopali, quàm post Gruterum referunt Baluzius, Quesnellus, Pagius & alii. In hac Inscriptione dicitur *Marcellus Galliarum Præfectus, Dei cultor, impendia* ad restaurandam Ecclesiam Narbonensem *necessaria* repromisisse, *quæ per biennium administrationis suæ præbuit artificibus*. Porrò istius Ecclesiæ restauratio anno Christi 441. cœpta, absoluta est *anno IIII. Consule Valentiniano Aug. V.* id est anno 445.

(a) Id est de secunda in Britanniam legatione, anno 447. ob hæresim Pelagianam suscepta.

(b) De tractu Armoricano videsis quæ suprà notavimus in Zosimum, pag. 587.

(c) Mendosè apud Surium, *Alemannorum*. Omnes Cod. MSS. habent *Alanorum*; sic etiam legit Hericus, qui S. Germani Vitam à Constantio scriptam versibus heroïcis exornavit.

(d) Beda Hist. Eccles. lib. 1. cap. 1. *Germanus ad Ravennam pro pace Armoricanæ gentis supplicaturus advenit, ibique à Valentiniano & Placidia matre ipsius summa reverentia susceptus, migravit ad Dominum.*

EX VITA S. ORIENTII EPISCOPI AUSCIORUM.

Apud Bollandianos 1. Maii.

D ACCIDIT ut ab Imperatore Aëtius Patricius & Littorius ad debellandum Gothorum (a) Regem cum exercitu mitterentur. Quorum adventu Rex ipse territus, cùm armis resistere non posset, maximè quòd apud Dominum omnis ejus *N. 3.*

(a) Hic est Theodericus Senior, qui ab anno 419. usque ad annum 451, quo periit in Campo Catalaunico in pugna contra Attilam, imperavit.

antè confidentia propter fiduciam Arianorum viluerat ; ita coactus , à ſancto Dei A
ſervo Orientio popoſcit præſidium , & legationem ejus proponere deſtinavit , ut ejus
auxilio terribilem impetum tantæ virtutis mitigaret. Quam ſupplicationem B. Orien-
tius libenti animo amplectens , non pro hæreſeon ſquallore contemſit , ſed ut ejus
tribulationibus ſubveniret , famulus Dei protinùs iter arripuit , occurrit Aëtio ſimul-
que Littorio. Quo viſo , Aëtius de equo deſiliens , prudentia ſuadente , cum omni
veneratione humiliatus ei occurrit , & ut pro eo orare dignaretur ſupplicavit : quod
in poſterum quantùm ei fides præſtiterit , facti fama percurrit. Littorius verò ei oc-
currere dedignatur , & legationem ſancti hominis hujuſmodi deſpiciens , nihil de pa-
ce reſpondit : ſed in urbem Toloſam , exitium daturus , ſe introire promittit. Tunc
orante S. Orientio Epiſcopo , Littorius , tranſmiſſâ cælitùs plagâ , intantùm nebulæ
obſcuritate vallatur , ut profuturi ſibi conſilii utilitate deceptus , portis civitatis impro-
An. Chr. 439. bè periturus accederet : captuſque à Toloſanis , qui B. Orientii patrocinia poſtulave- B
rant , pœnas ſanguine perſolviſſet. Nam & Aëtium Patricium , qui orationem pro
ſalute popoſcerat , illæſum cum omni exercitu ſanctus Pontifex liberavit : qui inter-
ventu tanti Pontificis ad propria remeavit.

EX VITA (a) S. LUPI EPISCOPI TRECENSIS.

Apud Bollandianos XXIX. *Julii.*

N. 1. FUIT [Lupus] ex urbe Leucorum familiæ primus , Hebricio * genitus patre.
* *Al.* Epiri-chio. Quo defuncto , Liſticio (b) patruo æquè familiæ meritis decorato , ſcholis tra-
ditur , rhetoricis imbuendus ſtudiis. Quem ſtudiis adprimè eruditum , per regionem C
florentem eloquio fama vulgabat. Cui glorioſæ memoriæ Pimeniola , S. Hilarii Are-
lat. Epiſcopi germana , juncta matrimonio fuit.

N. 2. Septimo conjugii anno , inſtigante Domino , ſe ad converſionem hortatu mutuo
contulerunt. Tunc ille ſuperni ſpiritûs vigore flammatus..... virum eximiæ clarita-
tis & gratiæ ſplendore conſpicuum S. (c) Honoratum alacri animo , majori virtu-
te credidit expetendum , Abbatem primæ habitationis in ſolo Lyrinenſi.....

N. 3. Quo ille fidei calore regrediens ad oppidum (d) Matiſconium , ut quæ ſibi re-
An. Chr. 426. manſerant , pauperibus erogando diſtraheret , ad urbis Trecaſſinæ illicò pontificium
(e) raptus eſt......

N. 4. Poſthæc cùm eſſet ingenio pollens , clarus eloquio , ſanctitate præcipuus , tranſcur-
An. Chr. 429. ſo biennii tempore , cum S. Germano totius perfectionis & gratiæ pleno , contra hæ-
reſim Pelagianam ad Britanniam commeavit. Qui uno ſpiritu juncti & pari voluntate D
concordes...... omnes prorsùs ad fidem Trecaſſinæ (f) confeſſionis ab errore po-
pulos abduxere......

N. 5. Inter hæc non longa poſt tempora imminentibus Hunis , quorum per Gallias ubi-
An. Chr. 451. que diffuſus premebat exercitus ; quippe cùm diverſa urbium loca ſimulatæ pacis arte
temptaret , Trecaſſinam urbem patentibus campis expoſitam , & armis immunitam
& muris , cùm infenſaret ſui agminis denſitate , ſolicitus piæ mentis Antiſtes , recur-
rens ad nota præſidia , ſola ad Deum interceſſione & prece depoſita , ſupernæ opis
defendit auxilio : in cujus abſolutione totius diſcriminis compreſſit incendia. At ille
feralis Attila & immitis fidem ejus altiore ſenſu ſuſcipiens , pro incolumitatis ſuæ ſta-
tu , exercitûſque ſui ſalute , ſecum indicit iturum , Rheni etiam fluenta viſurum : ibi-
que eum dimittendum pariter pollicetur. Cui , de loco confeſtim ut revertatur , offer-
tur : reditus non negatur , iter oſtenditur : nec minùs pro ſe orandum ſupplicavit enixè , E
interprete Hunigaiſo.

(a) Hanc Vitam , cujus ſtylum Surius pro more ſuo elimaverat , primigeniæ Veteris Auctoris phraſi reſtituit Petrus Boſchius unus è Bollandianis ope Codicum Valcellenſis & Bodecenſis.

(b) Aliàs , *Aliſtichio* , fortè *à Liſtichio.*

(c) Honoratus ex Abbate Lerinenſi factus eſt Arelatenſis Epiſcopus anno 426.

(d) Hoc oppidum eſt Matiſco , hodie *Mâcon.*

(e) Lupi Epiſcopatûs primordia aſſignat anno 428. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad hunc annum Num. 23. Contra quèm Petrus Boſchius pluribus argumentis probat Lupum electum eſſe Trecenſem Epiſcopum ſub finem anni 426.

(f) Certum eſt ex Conſtantio in vita S. Germani , *ex Britanniis directam legationem Gallicanis Epiſcopis nuntiaſſe , Pelagianam perverſitatem in locis ſuis latè populos occupaſſe :* ob eamque cauſam in Gallia *Synodum numeroſam collectam fuiſſe* , in qua delecti ex omnibus ad exſtirpandam apud Britannos hæreſim Pelagianam , in hac utique Synodo damnatam iterum & Catholica confeſſione redargutam , fuere SS. Germanus & Lupus. Eam nos *Confeſſionem* ab Auctore noſtro deſignari putamus , & appellari *Trecaſſinam* , quia Synodus illa in urbe Tricaſſina collecta fuerit , adeóque hîc ejus locum indicari ; quem quia non aſſignaverat Conſtantius , qui de Synodo illa ſolus meminerat , Eruditi hactenus ignorarunt. *Ita Petrus Boſchius.*

A Regreſſus namque ut vidit ſervorum diſperſionem, & turbatum ad montis perfugium Latiſconi (a) expertus, Olericio (b) feſtinavit, ut illic transferret plebem, N. 6. quam orationum ſuffragiis diſcrimini ſubjacentem inter excidia publica & hoſtilia arma defenderat. Ubi biennii temporis ſpatium commanens, offenſus venientium caritate ſuorum, (c) Matiſconii ſe cenſuit transferendum...... Cui quidem degenti in prædio Matiſconii, oblata ſibi eſt puella, hora circiter ſexta, impulſu Dæmonis muta......

(a) Eruditiſſimus Abbas le Beuf in peculiari Diſſertatione, quam mecum perhumaniter communicavit, arbitratur *Latiſconem* vicum eſſe nunc dictum *S. Germani*, qui anteà vocabatur *Lainçon*; qui quidem vicus una leuca ab urbe Trecenſi diſſitus, poſitus eſt in declivitate montis è regione hujus urbis, inter Meridiem & Occidentem.

(b) *Olericium*, eodem teſte, vicus eſt *Villery* dictus, vel vicus proximus *Lirey*; qui ab urbe Trecenſi diſtant quatuor circiter leucis. *Olericium* Lupus multos è plebe qui bona amiſerant, nec habebant unde vitam tolerarent, tranſtulit, atque cum eis ibi commoratus eſt: ſed poſt biennium ad vitandam *caritatem* ſeu frequentiam ſuorum eò convenientium, Matiſconium ſe contulit.

(c) *Matiſconium*, quod paulò infrà prædium dicitur, diverſum eſt à *Matiſconio*, quod ſuprà Num. 3. oppidum appellatur. Vicus eſt hodieque *Mâcon* nuncupatus, in diœceſi Trecenſi, una leuca diſtans à Novigento ſuper Sequanam, & decem ab urbe Tricaſſina. Hanc notationem eidem Abbati le Beuf acceptam refero.

EX VITA MS. SANCTI ANIANI EPISC. AURELIANENSIS.

Apud Cheſnium T. 1. Script. Franc. pag. 521.

B HUNORUM gens perfida vaginâ ſuæ habitationis egreſſa, crudelitate ſæviſſima in plurimarum gentium frendebat pericula. Cujus ad ſatiandam rabiem, truculentus Attila tenebat regiam dignitatem. Cúmque vulgatum eſſet in populo, quòd ſuæ ferocitatis impetu Gothis obviàm properans, extenderet ad amnem Ligericum, ut ſubverſis Aurelianenſium mœnibus, ſatiaret ſuæ malitiæ incrementa; tunc vir Domini Anianus...... Arelatenſem urbem expetere decrevit, & Aiecium Patricium, An. Chr. 451. qui ſub Romano Imperio in Galliis Rempublicam gubernabat, videndum expetivit, ut ei furorem rebellium cum periculo ſuorum civium intimaret.

Itaque Arelatum veniens, multos Domini repperit Sacerdotes, qui ob varias neceſſitates adventantes, videre non poterant faciem Judicis ob faſtum potentiæ ſecularis. Sed cùm ſanctus adveniſſet ibidem Anianus, divina gratia inſpirante commonitus, protinùs egreſſus eſt obviàm ſupplex Aiecius. Et quem pompa regia Imperia-
C libus faſcibus reddebat inclytum, Sacerdotalis gratia reddidit ad ſibi conciliandum ſubjectum. Quem cùm ille benigniter inquiſiſſet, cur vir ſanctus laborem tam longi itineris aſſumpſiſſet, ille prudenti uſus alloquio, vel egregii prædicatoris exemplo, priùs pro aliorum utilitatibus omnia petens obtinuit, & tunc demum cauſam adventûs ſui auribus principalibus intimavit. Simulque plenus prophetiæ ſpiritu, VIII. Kal. Julii diem eſſe prædixit, quo beſtia crudelis gregem ſibi creditum laniandum decerneret: petens ut tunc prædictus Patricius veniendo ſuccurreret. Videns Aiecius florem torrentis eloquii, acumen ingenii in viro Dei ſanctitatis gratiâ comitante, omnia præſtitit, quicquid Sacerdos expetiit, & benignè ſe venire, ut ille ſuggeſſerat, repromiſit. Quo obtento, vir Domini valedicens ſeculi Principi, ad propriam regreſſus eſt civitatem: & plebem ſuam, quæ de Paſtoris mœrebat abſentia, ſpiritalia confortabat in gaudia: præparante populo iterum omnia, quæ ad repellenda
D hoſtium jacula, portis, muris, vel turribus fuerant opportuna......

Nec poſt longum interim intervallum cruentus Attila murorum vallans ambitum, omne ſuæ malitiæ argumentum in jamdictæ civitatis convertit interitum. Sed Pontifex fixus in Domino, per muri ambulatorium Sanctorum geſtans pignora, ſuavi vocis organo more cantabat Catholico. Interim hoſtilis exercitus tela jactabat inſtantiùs, atque cum arietibus latera muri crebris quatiebat impulſibus. Tunc fugiente ad Eccleſiam populo, Sanctus Anianus forti eos animo eſſe monebat in Domino, numquam fuiſſe deceptum quicumque firmiter ſperaſſet in Chriſto. Ipſe verò feſtinanter murum aſcendit, & tacitus reſpexit ad cælum, ac pias aures Domini intima prece pulſavit. Cúmque ſibi divinum auxilium adeſſe ſenſiſſet, repentè contra barbaros expuit: tantaque ſubitò cum ſputo eodem moles pluviæ deſcendit, & impiorum impetum triduana inundatione compreſſit, ut nequaquam ſe ullus pugnatu-
E rus ex hoſtibus transferre in locum alterum potuiſſet......

Ceſſante igitur nimbo profluo, ſanctus Anianus ad Attilæ pergit tentorium, pro

An. Chr. 451. sibi commisso rogaturus populo. Spretus à perfido responso contrario, civitatis sese A retulit claustro. Postera autem die, apertis portarum repagulis, Attilæ Proceres ingressi sunt Aurelianis. Sorteque ad dividendum populum missa, onerabat plaustra innumera de plebis capta substantia. Jubens crudelis impietas, ut immineret subditis dura captivitas. Cúmque sanctus Anianus populum ammoneret, ut nec sic quoque desperarent de Domino, nihilque esse Deo invalidum, qui suos tueri prævalet etiam sub momento: repentè more prophetico sanctus Anianus est translatus à Domino, atque in eodem loco, ubi Aiecius Patricius cum suo degebat exercitu, secum pariter Torsomodo * Rege Gothorum, ostensus militi talia dedit mandata Patricio. » Vade, inquit, & dic filio meo Aiecio, quia si hodie ad civitatem adesse distulerit, venire jam crastina nihil proderit. » His dictis, statim recessit. Et quia divina virtute hoc opus actum fuerat, miles sapiens recognovit. Statimque ad Aiecium pergens, rem per ordinem pandit. Tunc ille lætus redditus, & victoria jam securus, B utpote divina revelatione commonitus, unà cum Theodoro & Torsomodo Regibus, vel suo ac Gothorum exercitu, equum ascendit, ac concitus pergit. Nec mora, Aurelianis pervenit, hostes imparatos repperit. Tantæque cædis stragem super eos exercuit, ut nulli dubium fieret, quin meritis Aniani Pontificis flexus ad misericordiam Dominus Rex cælestis vindictam hanc exerceret per suos satellites, quos honore ditaverat Regiæ dignitatis. Itaque alii succubuerunt gladiis, alii coacti timore tradebant se gurgiti Ligeris, sortituri finem mortis. Sanctus verò Anianus plures per suam precem eripuit, quos coram se trucidandos aspexit; reddens scilicet bona pro malis, multi ne morerentur obtinuit, nisi quos repentinus hostium furor oppressit. Reliqua pars Hunorum, quæ ibidem prostrata non cecidit, fugæ præsidium expetunt: donec judicante Domino, in loco qui vocatur Mauriacus, trucidanda gladiis mortis sententiam expectaret. C

* al. Torismodo.

EX VITA S. LUPICINI ABBATIS JURENSIS.

Auctore Monacho Condatescensi coævo.

Apud Bollandianos XXI. *Martii.*

N. 7. LUpicinus quadam vice dum pro afflictione pauperum, quos persona quædam honore dignitatis aulicæ tumens, vi persuasionis, illicitæ servitutis jugo subdiderat, coram viro illustri Galliæ quondam Patricio (a) Hilperico, sub quo ditionis regiæ jus publicum tempore illo redactum est, assertione piissima Dei famulus D nititur defensare...... Tantoperè est memoratus Patricius veritatis audacia delectatus, ut hoc, adstantibus aulicis, ita divino judicio accidisse, exemplis multis ac multa dispositione firmaret. Mox verò vigoris regii sententiâ promulgatâ, liberos restituit libertati, & Christi famulum, oblatis ob necessitatem fratrum vel loci muneribus, honorificè fecit ad (b) Cœnobium repedare.

N. 8. (c) Vir quondam illustris Agrippinus, sagacitate præditus singulari, atque ob dignitatem militiæ sæcularis Comes Galliæ à Principe constitutus, per Ægidium (d) tum Magistrum militum callida malitiosaque apud Imperatorem arte fuerat obfuscatus, eò quòd Romanis fascibus lucens, barbaris proculdubio favere, & subreptione clandestina provincias à publica niteretur ditione dejicere: eumque, ut diximus, antequàm posset in communis puritatis assertione veris falsa prosternere, nidoris virosi accusatione turpaverat. Mox præcepta Imperatoria inflammata præcipiunt, uti Rei- E publicæ inimicum Romam regia severitate plectendum, Magister militum qui accusaverat, destinaret. Intereà memoratus Agrippinus de caussa ad præsens in loco

(a) Paulò inferiùs idem Auctor vocat *Hilpericum, virum singularis ingenii & præcipuæ bonitatis.* Chilpericus Burgundionum Rex, cujus Regia Geneva erat, Magisterio militum in Gallia fungebatur, teste Sidonio lib. 5. Epist. 6. Is fuit Gundicarii Burgundionum Regis filius, Gundeuci frater, non filius. Huic Gundeuco filius quoque fuit, Chilpericus nomine, qui Lugduni regnavit, pater Chlotildis Clodovei uxoris.

(b) Hoc Cænobium primùm appellabatur Condatescense, posteà S. Eugendi, denique S. Claudii dictum, quam ultimam appellationem hodieque servat.

(c) Hæc narratio valde diversa est ab ea quam refert Idatius in Chronico. Anonymus Auctor Vitæ S. Lupicini Ægidium vituperat, laudat Idatius; hic Agrippinum reum, ille innocentem declarat.

(d) Hæc accidisse anno 464. imperante Severo putat Pagius ad hunc annum Num. 7. Verùm Abbas Dubos Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ hæc retrahit ad tempora Majoriani, qui anno 461. obiit, arbitraturque Ægidium non potuisse hanc accusationem ad Severum deferre, quem nunquam pro Imperatore habuit.

A mussitatione quadam leviter titillatus, ad Comitatum sub quadam custodia cogitur properare. Cúmque adhuc in loco positus animos Principis æmulo in semet livore præventos, quorumdam, ut diximus, mussitatione sensisset; reniti ac reclamare fortiter cœpit, non se omninò iturum, nisi is, qui clanculè accusaverat, reum convicturus palam veniret in cominùs. At verò Ægidius non quidem econtrà sermone confligere, sed conscientia conveniente subtrepidus, cœpit crebris sacramentorum nexibus innocentiam Agrippini potiùs irretire quàm solvere : scilicet, non eum habere omninò quod metueret; quia neminem, videlicet personam inculpabilem, utique apud Principem nævo eum suggestionis insignisse sensisset : sed hoc solùm sibi videri, ut si fuisset forsitan insimulatus ab aliquo, magis suspicionem crescere faceret renitendo, quàm evidenter perfidam conscientiam poterat abstergere præsentatus. *Si ergo*, inquit Agrippinus, *mi Domine ac major Ægidi, nihil est quod illic metuam*
B *accusatus; obsecro, ut mihi sanctus Dei servus Lupicinus, qui ad præsens adest, ex hoc, vice nobilitatis tuæ, fidejussor accedat. Fiat*, inquit Ægidius. Confestim apprehensam Dei servi dexteram deosculans, arrham fœderis tradidit accusato.

Cúmque arrepto confectoque itinere ad Urbem maximam pervenisset, confestim Patricio juxta insinuationem pristinam præsentatus, ascito quoque Senatu, quid in simulatorem partium Reipublicæ, quidve conjurato hostium dignè conveniret excipere, jam connexus consulitur Imperator. Jubet ergò indiscussum atque inauditum capitalem mox subire sententiam. Sed Dei proculdubio nutu, imò servi sui oratione concessum est, ne confestim indemnatus atque innocens securi publica plecteretur. Ergo retrudi intereà jubetur in carcerem...... N. 9.

Et ecce (a) audit quosdam de Palatio viros tristes ac trepidos conloquentes : *Agrippinus namque iste, qui effugit de carcere, proculdubio gravi coactus injuria, ad ir-* N. 10.
C *ruptionem Reipublicæ immissurus est barbaros.* Quo audito, & quia vultu habebatur incognitus, inserit se paulisper ac leviter conloquentibus, ac de iis quasi indigena callidè explorans, confabulando perquirit; & inter hæc ex consilio colloquia miscens. *Quantò*, inquit, *meliùs fecerat Imperator, si hujusmodi virum, etiamsi esset in accusatione convictus, magis sibi fecisset pietatis beneficio debitorem, quàm indiscussum & inconvictum ad id fortassis, quod falsò objectum fuerat, injuria instigante citaret.* At illi, *Hoc*, inquiunt, *Augustus ac Patricius omnisque Senatus, cur ita, ut dicis, factum non fuit*, *congemiscunt.* At ille, *Et modò*, ait, *si respectus esset, evaderet? Sicubi*, inquiunt illi, *indagari invenirique posset, non solùm indemnis, verùm etiam sublimatus honoribus & muneratus valde rediret ad propria, dummodò hoc metu Respublica solveretur ad præsens. Ut sciatis*, inquit, *quia Agrippinus ille, insimulatus nequiter, fugere quidem ad hostes potuit : sed si reus est, optat convictus patefacta veri-*
D *tate damnari : ite nunc quoque, nuntiate Imperatori ac Patricio, quia ecce hîc sum ego Agrippinus.* At illi illicò complectuntur hebefacti hominem atque deosculantur, & cursim ad palatium nuntium mittunt. Audiens namque alacrior redditur Imperator, vulgus omne versa vice congaudet, ac voto vultuque mutato in melius jam lætatur. Senatus verò vicissim ac rapidè rogatur : accurrit hinc inde confestim larga humanitas, ac crebra munuscula abusione abolitâ destinantur, allegato omnium in caussa minimè emendante caussidico. Nec mora, præsentatus Augusto est, publicata accusatione, suspicione solutus est; atque ad Gallias repedans, hæc quæ retulimus, adito Christi servo, prostratus gratias referens, coram omnibus retulit.

(a) Hæc audivit Agrippinus, divinitùs per preces B. Lupicini è carcere elapsus.

E

EX VITA SANCTI LUPICINI ABBATIS.

Auctore Gregorio Turonensi.

Inter ejus Opera, edita Parisiis in fol. 1699. Col. 1146.

IGITUR Lupicinus ab exordio ætatis suæ Deum toto requirens corde, litteris institutus, cùm ad legitimam transiisset ætatem, genitore cogente, cùm animi non præberet consensum, sponsali vinculo nectitur. Romanus verò adhuc adolescentior, & ipse ad Dei opus animum extendere cupiens, nuptias refutavit. Parentibus verò relinquentibus sæculum, hi communi consensu eremum petunt; & N. 1.

accedentes ſimul inter illa Jurenſis (a) deſerti ſecreta, quæ inter Burgundiam Ala- A
manniamque (b) ſita, Aventicæ adjacent civitati, tabernacula figunt, proſtratique ſolo
Dominum diebus ſingulis cum pſallentii modulamine deprecantur, victum de ra-
dicibus quærentes herbarum......

N. 2. Cúmque jam beati Eremitæ populis, ut diximus, publicati fuiſſent, fecerunt
ſibi Monaſterium, quod Condatiſcone (c) vocitari voluerunt, in quo ſucciſis ſilvis
& in plana redactis, de laboribus manuum propriarum victum quærebant; tantuſ-
que fervor de Dei amore proximos locorum accenderat, ut congregata ad officium
Dei multitudo ſimul habitare non poſſet: feceruntque iterum aliud Monaſterium, in
quo felicis alvearis examen inſtituerunt. Sed & his deinceps cum Dei adjutorio
ampliatis, tertium intra Alamanniæ terminum Monaſterium locaverunt......

N. 5. Lupicinus autem jam ſenex factus acceſſit ad Chilpericum (d) regem, qui tunc
Burgundiæ præerat. Audierat enim eum habitare apud urbem Janubam. Cujus cùm B
ingreſſus eſt portam, tremuit cathedra Regis, qui ea hora ad convivium reſidebat,
exterrituſque ait ſuis: Terræ motus factus eſt. Reſponderunt qui aderant, nihil ſe
ſenſiſſe commotionis. Et ille: Occurrite quantociùs ad portam, ne fortè aliquis ad-
verſari cupiens regno noſtro adſit, quaſi nociturus nobis: non enim ſine cauſa hæc
ſella contremuit. Qui protinùs concurrentes, offenderunt ſenem in veſte pellicia,
& dixerunt Regi de eo. Qui ait: Ite, adducite eum in conſpectu meo, ut intelli-
gam cujus ordinis homo ſit. Et ſtatim adductus ſtetit coram Rege, ſicut quon-
dam Jacob coram Pharaone. Cui ille ait: Quis es, vel unde veniſti? aut quod eſt
* *Ed.* habes. opus tuum? vel quid neceſſitatis eges * ut venias ad nos, edicito. Cui ille: Pater
ſum, inquit, Dominicarum ovium, quas cùm Dominus ſpiritalibus cibis jugi admi-
niſtratione reficiat, corporalia eis interdum alimenta deficiunt. Ideò petimus po- C
tentiam veſtram, ut ad victus veſtituſque neceſſaria aliquid tribuatis. Rex verò hæc
audiens ait: Accipite agros vineaſque, de quibus poſſitis vivere, ac neceſſitates
veſtras explere. Qui reſpondit: Agros & vineas non accipiemus, ſed ſi placet po-
teſtati veſtræ, aliquid de fructibus delegate: quia non decet Monachos facultati-
bus mundanis extolli, ſed in humilitate cordis Dei regnum juſtitiamque ejus exqui-
rere. At Rex cùm audiſſet hæc verba, dedit eis præceptionem, ut annis ſingulis
trecentos modios tritici, ejuſdemque menſuræ numero vinum accipiant, & cen-
tum aureos ad comparanda fratrum indumenta. Quod uſque nunc à fiſci ditioni-
bus capere referuntur.

(a) Sic appellatur à monte Jura, hodieque ſub hoc vel S. Claudii nomine celebre, inter Helvetios & Sequanos ſitum. Aventica urbs præcipua Helvetiorum, cujus ſedes Epiſcopalis Lauſannam tranſlata eſt. Fallitur, ut quidem exiſtimo, qui Aventicæ urbis rudera ſe inveniſſe nuper putavit haud procul à Monaſterio Jurenſi. *Ruinartius.*

(b) Alamannorum ſedes in Suevia trans Rhenum fuere: ſed poſteà trajecto Rheno regionem, quæ tunc ad Maximam Sequanorum pertinebat, ab illo fluvio ad Juram montem occuparunt: cui & Alamanniæ nomen fecerunt, de qua hîc Gregorius. Vide Sirmondum in Carm. 7. Apollinaris Sidonii. *Idem.*

(c) Vulgò Condateſcenſe appellatur, poſteà S. Eugendi, *S. Oyan*, qui fuit ejuſdem loci abbas, ac demum S. Claudii, quòd ille dimiſſo Veſontionenſi epiſcopatu huc ſeceſſerit, dictum eſt: quod nomen hodieque retinet, ac perſeverat celebre ſub S. P. Benedicti Ordine. Alterum monaſterium Lauconnenſe dictum, jam pridem deſtructum eſt: ſupereſt eccleſia, D quæ parochialis eſt titulus. Denique tertium ſitum in comitatu Waldenſi diœceſis Lauſannenſis ſeu Aventicenſis, ſæculo IX. labente S. Odonis Cluniacenſis abbatis regimini commiſſum fuit, ut ex litteris Adeleydis patet, quæ ſæculo 5. Act. SS. Ord. Bened. editæ ſunt pag. 135. Dicitur *Romanum-monaſterium* in Bibliotheca Cluniac. ſub quo nomine hodieque notum eſt, vulgò *Romain-moutier*, in pago Bernenſi, *le Canton de Berne*, in Helvetia prope Novum-caſtrum, *Neuf-chatel. Idem.*

(d) Is non erat, ut putavit Ruinartius, Gundiuchi Burgundionum Regis filius. Vide quæ ſuprà notavimus ad primam Lupicini Vitam.

EX VITA S. EPIPHANII EPISCOPI TICINENSIS. E

Auctore B. Ennodio ejus diſcipulo.

Apud Bollandum 21. *Jannuarii.*

An. Chr. 474. POST quem [Glycerium] ad regnum Nepos acceſſit. Tunc inter eum & To-
N. 29. loſæ alumnos (a) Getas, quos ferrea Euricus Rex dominatione gubernabat,
orta diſſenſio eſt; dum illi Italici fines Imperii, quos trans Gallicanas Alpes por-
rexerat, novitatem ſpernentes, non deſinerent inceſſere; è diverſo Nepos, ne in

(a) Id eſt, Viſigothos, quorum Rex Euricus Arvernos oppugnabat, & regni ſui limitem per Romani Imperii fines promovebat. Vide Sidonium lib. 7. Epiſt. 6.

uſum

A usum præsumtio malesuada duceretur, districtiùs cuperet commissum sibi à Domino
regnandi terminum vindicare. Hinc utrimque litium cœperunt fomenta consurgere;
& dum neutræ partes conceptum tumorem vincendi studio deponunt, sic exsupe-
rabat caussa discordiæ. Attigerat jam beatissimus vir [Epiphanius] octavum in sa-
cerdotio annum, cùm repentè Nepotis animum submovendæ dissensionis amor in-
fudit, ut repulso simultatis veneno, servaret inter Reges caritas, quod tueri arma
vix poterant...... Seritur de ordinanda legatione sermo : in beatissimum virum Epi-
phanium mentes omnium & oculi diriguntur.

Tali exercitio se macerans, Tolosanam, in qua Euricus tunc Rex degebat, ur- *N.* 31.
bem ingressus est [Epiphanius :] quem jam prævia opinio Gallorum auribus qualis
esset, intimaverat; sacerdotibus præcipuè ejusdem regionis, quos attonitos de ad-
venientibus inquisitio profunda sollicitat. Erat prætereà eadem tempestate consilio-
B rum moderator & arbiter (a) Leo nomine, quem per eloquentiæ meritum non una
jam declamationum palma susceperat, qui cum summo gaudio adventum Pontifi-
cis indicavit notitiæ publicæ. Evocatur ex tempore Regi præsentandus Antistes; ad
quem illicò ut ingressus, vidit, salutavit, aggressus est......

Taliter fertur ad Interpretem Rex locutus..... Accipe nunc fidem, & pro Ne- *N.* 32.
pote pollicere quòd servet intemeratam concordiam, quoniam te promisisse jurasse An. Chr 475.
est. His dictis, inito etiam pactionis (b) vinculo, verendus Pontifex vale dicto dis-
cessit. Ad quem statim precatorum turba dirigitur, ut secuturo die Regis epulis in-
teresset : quem ille jam compererat jugiter per sacerdotes suos polluta habere con-
vivia. Cui excusavit, dixitque sibi non esse in more positum alienis aliquando pran-
diis vesci : perindie se magis velle proficisci. Quod constitutum maturavit implere;
& Tolosam tantis comitantibus egressus est, ut penè deserta urbs, discedente no-
C stro Pontifice, cerneretur. Tantos enim in brevi devinxerat sibi caritate sincera,
ut captivitatem flerent, quos apud patriam remanere necessitas constringebat. Inde
tamen regrediens, singula sanctarum habitationum loca visitavit. Medianas insulas
(c) Stœchadas, Lerum, ipsamque nutricem summorum (d) montium planam Leri-
num adiit

(a) Ad eum scripsit Sidonius Epist. 22. lib. 4. & Epist. 3. lib. 8.

(b) Ex fœdere pacis ab Epiphanio cum Eurico initæ, Arverni Gothis, à quibus vi capi non potuerant, dedi jussi sunt.

(c) Stœchades insulæ sitæ sunt in ora Massiliensi; *Lerus* & *Lerinus* è regione Antipolis. Omnes olim refertæ Cœnobiis ac Cellulis Monachorum; quod testantur Collationes Cassiani.

D (d) Per montes intelligit eminentes ac magnæ sanctitatis Monachos, Abbates, Episcopos. Eodem sensu de Lerino loquitur Sidonius in Eucharistico ad Faustum, versu 109.

Fratribus insinuans, quantos illa insula plana
Miserit in cælum montes.

Ita etiam Cæsarius in Homilia 25. *Beata & felix insula Lirinensis, quæ cùm parvula & plana esse videatur, innumerabiles tamen montes ad cælum misisse cognoscitur. Lerus* nunc insula S. Margaritæ, *Lerinus* insula S. Honorati vocatur.

EX LIBELLO PAULI DIACONI DE EPISCOPIS METTENSIBUS.

Apud Freherum in Corpore Historiæ Francicæ.

ACCEPIT deinde tertius-decimus venerandus Præsul Auctor gubernandam Pag. 173.
Ecclesiam ea tempestate, quando non solùm Gallia, sed universus penè Oc-
cidens barbarorum sævientium est perpessus sævitiam. De quo viro, quamvis &
E alia ab eo insignia facta credantur, duo tantùm ad nostram memoriam ejus mira-
cula pervulgata sunt. Eo igitur tempore cùm reverendus hic Præsul vitam cunctis
virtutibus decoratam duceret, ATTILA Rex Hunnorum omnibus belluis crude-
lior, habens multas barbaras nationes suo subjectas dominio, postquam (a) Gundi- An. Chr 436.
garium Burgundionum Regem sibi occurrentem protriverat, ad universas deprimen-
das Gallias suæ sævitiæ relaxavit habenas. Hujus adventu B. Servatius Tungrorum
Episcopus præcognito, Romam ad beatorum Apostolorum Petri & Pauli sacratissi-
ma corpora perrexit, ut per eorum sublime meritum specialiter à Domino impetra-
ret, quatenùs iræ suæ indignationem averteret, & Tungrensis urbis populum à tanto
exitio liberaret. Tunc ei divinitus per eumdem B. Petrum Apostolum revelatum

(a) Paulus nonnisi ex occasione hîc loquitur de Burgundionum cæde, quæ præludium quoddam fuit eorum, quæ anno 451. egit in Gallia Attila.

est, quòd ita cælesti esset judicio definitum, ut universa Gallia barbarorum foret A infestationi tradenda, præter B. Stephani Levitæ & protomartyris situm apud Mettis * Oraculum, in quo ipsius erat pretiosus cruor absque corruptionis labe reconditus.

* Oratorium.

An. Chr. 451. Hæc dum B. Servatio revelata fuissent, festinus ad Gallias repedavit: invenitque jam Hunnorum examina per universas Gallias debacchari. Qui cùm * ad obsidionem Mettensium, pro eo quòd eorum civitatem inexpugnabilem ob murorum fortitudinem cernerent, recessissent; contigit B. Servatium ipso tempore, dum à Roma reverteretur, Mettis devenire. Qui dum universa, sicut revelatione didicerat, sancto Consacerdoti suo Auctori retulisset, ad civitatem propriam, hoc est Tungris, reversus est. Nec mora, post ejus egressionem murus civitatis Mettensis corruit, ingressumque hostibus superna dispositione patefecit. Mox verò B. Auctor traditam civitatem inimicorum gladiis advertens, universos parvulos, qui necdum B sacri fontis ablutionem perceperant, batipsari præcepit. Igitur audientes Hunni, qui duodecimo exinde milliario situm castrum, quod Scarponna (a) dicitur, obsidebant, Mettensis urbis mœnia corruisse, iteratò ad eam festina celeritate regressi sunt; incendiisque & rapinis universa vastantes, plures è civibus cum eis, qui baptisati fuerant, parvulos interemerunt: reliquos verò, qui exitio superesse poterant, simul cum S. Auctore Episcopo captivos abducunt. Impletum sanè est super beati Stephani Levitæ & protomartyris domicilio, quod à beatissimo Petro apud Romam Christi famulo Servatio fuerat antè prædictum. Nam cùm eamdem Basilicam procul furentes barbari adspicerent, ad eam cursim, quasi opima spolia capturi, properabant; cúmque propiùs accederent, eorum oculis velut ingens saxum ac moles solida apparebat. Quam cùm cæcati mentibus, manibus per gyrum palparent, aditumque ingrediendi quærerent, nihil omninò eis aliud quàm naturalis saxi durities videbatur. C Denique sæpius abscedentes, rursúmque revertentes, cùm se nihil proficere cernerent, tandem fatigati discesserunt, suæque iniquitatis effectu frustrati sunt......

* ab obsidione.

Igitur exinde hostes dum ad oppidum quod appellatur Decempagos (b), quod à Mettensi urbe triginta millibus abest, pervenissent; quia Deo nostro semper de suis servulis cura est, & in ira misericordiam (sicut ait Psalmista) non continet; tantæ subitò eosdem Hunnos tenebræ circumvallaverunt, ut quid agerent, vel quò se verterent, omninò nescirent. Tunc causam tantæ calamitatis, ut in tali re opus erat, sollicitè inquirentes, ab uno ex captis, quos ducebant, audiunt, quia propter servum cælestis Domini Auctorem Episcopum, quem in captivorum numero se vidisse dicebat, talia paterentur. Mox igitur facta inquisitione, B. Auctorem reperiunt: quem dum percunctarentur, quid in munere vellet accipere, ut à tanto eos periculo liberaret, ille ad hæc respondit, sibi nullum aliud gratius posse munus offerri, D quàm si omnes, quos ducebant captivos, sinerent ad propria remeare. Quod si facerent, promittit se sine dubio à suo Domino impetraturum, ut ab illis, quibus tenebantur, tenebris eruerentur. Factumque est. Et mox in universo suo Hunni exercitu captivos quos ducebant requirentes, eos B. Auctori reddiderunt: à suis (ut eis promissum fuerat,) cessantibus tenebris, luce reddita, angustiis liberati sunt. Sicque venerabilis Christi famulus, dum ad modicum in captivorum sorte deputatus est, multos pariter à captivitate resolvit. O quantùm potiori gloria de reductis iste civibus triumphavit, quàm crudeles barbari, qui eos anteà quasi victores abduxerant, triumphare potuissent!

(a) *Scarponna* inter Tullum & Divodorum ponitur in Itinerario Æthici, in itinere à Durocortoro Divodurum, à Tullo X. à Divoduro XII. millibus passuum distans. In Tabula Peutingeriana ejus fit mentio. Vicus nunc est ad Mosellam, inter Tullum Leucorum & Divodurum Mediomatricum positus, Montioni seu Ponti Montionensi proximus; incolis & accolis *Sanponne* vulgò dictus, nostris *Scarpeigne* aut *Carpeigne*, nomine ad *Scarponnam* magis, quàm incolarum vocabulo, accedente. Jovinus *prope locum Scarponnam* multos Alamannos incautos interfecit, uti Ammianus in libro XXVII. scribit. *Hadr. Valesius in Not. Gall. pag.* 508.

(b) *Decempagos* dixere, quoniam decem pagi vel vici in unum conjuncti erant. Vulgò *Dieuze* appellamus; Germanicæ linguæ populi *Duose in Lotringen*, nomine *ad-Duodecimum* magis referente, vocant. Hujus loci meminit Tabula Theodosiana: meminit & Itinerarium quod Æthici nuncupatur, ac inter Tabernas & Divodurum *Decempagos* ponit, à Tabernis XX. à Divoduro totidem millibus passuum distantes. *Idem ibid. pag.* 170.

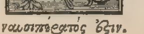


EXCERPTA
EX
PHILOSOPHIS,
ORATORIBUS,
POETIS ET ALIIS,
DE GALLIS.

EX ARISTOTELE. *Tom. I.*

Edit. Paris. in fol. an. 1619.

EX LIBRO I. METEOROLOGICORUM.

Κ δὲ τῆς Πυρήνης (τοῦτο δ' ἐστὶν ὄρος πρὸς δυσμὴν ἰσημερινὴν ἐν τῇ Κελτικῇ) ῥέουσιν ὅ τε Ἴστρος καὶ ὁ Ταρτησσός. A
Ὁ δὲ Ῥοδανὸς ποταμὸς
ναυσιπέρατός ἐστιν.

X Pyrenæo (hic mons est Celticæ regionis, æquinoctialem occasum spectans) Ister & Tartessus defluunt. Cap. 13.
Rhodanus fluvius nonnisi navigio transmitti potest.

EX LIBRO DE MUNDO.

[Ὠκεανὸς] τρία ποιεῖ πελάγη, τό τε Σαρδώνιον, καὶ τὸ Γαλατικὸν καλούμενον, καὶ Ἀδρίαν.

OCEANUS tria maria efficit, Sardoum, Gallicum & Adriam. Cap. 10.

EX LIBRO II. DE GENERAT. ANIMAL.

Ψυχρὸν τὸ ζῶον ὁ ὄνος ἐστί· διόπερ ἐν τοῖς χειμερινοῖς οὐ θέλει γίνεσθαι τόποις, διὰ τὸ δύσριγον εἶναι τὴν φύσιν, οἷον περὶ Σκύθας καὶ B

FRIGIDUM animal asinus est: quamobrem locis frigidis gigni non potest, utpote sua natura impatiens frigoris, velut apud Scythas & eorum finitimos. Cap. 25.

Nnnn ij

Nec apud Gallos, qui supra Hispaniam colunt, genus id animalis est: nam ea quoque regio frigida est.

A τὴν ὅμορον χώραν, οὐδὲ περὶ (a) Κελτοὺς τοὺς ὑπὲρ τῆς Ἰβηρίας· ψυχρὰ γὰρ καὶ αὕτη ἡ χώρα.

EX LIBRO DE MIRAB. AUSCULTATIONIBUS.

Pag. 1157. APUD Celtas venenum reperiri tradunt, quod toxicum ipsi appellant, tanta celeritate inficiens, ut venatores Celtæ, cùm cervum aut quodpiam aliud animal jaculo percusserint, festinatò adcurrant, carnemque vulneratam exsecent, ne veneno promeante animal putrefiat, alimentoque inutilis caro reddatur. Verùm inventum esse aiunt antidotum corticem quercinam, aut, ut volunt alii, folium quod *corvinum* ab ipsis appellatur, inde nimirum quòd observatione compertum sit, corvum ex gustato veneno malè affectum folium illud adiisse, moxque ut glutivisset, doloribus liberatum esse. In Iberia aiunt combustis aliquando à quibusdam pastoribus silvis, calenteque ex ignibus terra, manifestò argentum defluxisse; cúmque postmodùm terræ motus supervenissent, eruptis hiatibus magnam copiam argenti simul collectam fuisse: atque inde etiam Massiliensibus proventus non vulgares obtigisse.

Φασὶ δὲ παρὰ τοῖς Κελτοῖς φάρμακον ὑπάρχειν τὸ καλούμενον ὑπ᾽ αὐτῶν τοξικόν· ὃ λέγουσιν οὕτω ταχεῖαν ποιεῖν τὴν φθορὰν, ὥστε τῶν Κελτῶν τοὺς κυνηγοῦντας, ὅταν ἔλαφον ἢ ἄλλο τι ζῶον τοξεύσωσιν, ἐπιτρέχοντας ἐκ σπουδῆς ἐκ- B τέμνειν τῆς σαρκὸς τὸ τετρωμένον, πρὸς τὸ φάρμακον μὴ (b) διαδῦναι, ἅμα μὲν τῆς προσφορᾶς ἕνεκα, ἅμα δὲ ὅπως μὴ σαπῇ τὸ ζῶον. εὑρῆσθαι δὲ τούτῳ λέγουσιν ἀντιφάρμακον, τὸν τῆς δρυὸς φλοιόν· οἱ δ᾽ ἕτερόν τι (c) φύλλον, ὃ καλοῦσι κοράκιον, διὰ τὸ κατανοηθῆναι ὑπ᾽ αὐτῶν κόρακα γευσάμενον τοῦ φαρμάκου, καὶ κακῶς διατιθέμενον, ἐπὶ τὸ φύλλον ὁρμήσαντα τοῦτο, καὶ καταπιόντα, παύσασθαι τῆς ἀλγηδόνος. ἐν τῇ Ἰβηρίᾳ λέγουσι τῶν δρυμῶν ἐμπρησθέντων ὑπό C τινων ποιμένων, καὶ τῆς γῆς διαθερμανθείσης ὑπὸ τῆς ὕλης, φανερῶς ἀργύρῳ ῥεῦσαι τὴν χώραν, καὶ μετὰ χρόνον σεισμῶν ἐπιγινομένων, καὶ τῶν τόπων ῥαγέντων, πάμπληθες συναχθῆναι ἀργύρειον· ὃ δὴ καὶ τοῖς Μασσαλιώταις πρόσοδον ἐποίησεν οὐ τὴν τυχοῦσαν.

Pag. 1158. In regione Massiliensium circa Ligysticam lacum esse aiunt, qui ebulliens effususque piscium multitudinem immensam, verique fidem superantem ejiciat. Cæterùm flantibus etesiis, solum ab eo operiri, & tantum ibi pulverem excitari, ut ejus superficies solida efficiatur instar soli: indigenas autem tridentibus pertundentes, facilè inde pisces, quotquot voluerint, extrahere.

Ἐν τῇ τῶν Μασσαλιωτῶν χώρᾳ περὶ τὴν Λιγυστικὴν φασὶν εἶναί τινα λίμνην, ταύτην δὲ ἀναζεῖν καὶ ὑπερχεῖσθαι, καὶ τοσούτους ἰχθῦς ἐκβάλ- D λειν τὸ πλῆθος, ὥστε μὴ πιστεύειν. ἐπειδὰν δὲ οἱ ἐτησίαι πνεύσωσιν, ἐπιχώννυσθαι τὸ ἔδαφος ἐπ᾽ αὐτῆς, καὶ τοιοῦτον κονιορτὸν γίνεσθαι αὐτόθι, καὶ ἀποστερεοῦσθαι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ὡσανεὶ ἔδαφος· τοῖς δὲ τριόδουσι διακόπτοντας τοὺς ἐγχωρίους, ἑτοίμας ὅσους ἂν βούλωνται ἰχθύας ἐξαίρειν ἐξ αὐτῆς.

EX LIBRO III. DE MORIBUS. *Tom. II.*

Cap. 10. APPELLARI quis poterit vel insanus, vel doloris expers, si nihil metuat, E neque terræ motum, neque procellas, quales aiunt esse (d) Celtas.

Εἴη δ᾽ ἄν τις μαινόμενος ἢ ἀνάλγητος, εἰ μηθὲν φοβοῖτο, μήτε σεισμὸν, μήτε τὰ κύματα, καθάπερ φασὶ τοὺς Κελτούς.

EX LIBRO III. EUDEMIORUM.

Cap. 1. CELTÆ sumtis armis occurrunt fluctibus.

Οἱ Κελτοὶ πρὸς τὰ κύματα ὅπλα ἀπαντῶσι λαβόντες.

(a) Regio, quam Galli incolunt supra Hispaniam, Narbonensis est provincia & Aquitania, ubi certè nascuntur asini, & quidem optimi: nec istæ provinciæ frigidæ sunt.
(b) Leg. διαδῦναι. *Sylburgius.*
(c) Fortè φυτὸν, & mox iterum, ἐπὶ τὸ φυτόν. *Idem.*
(d) Veteres tantam amplitudinem regioni Celticæ tribuunt, ut quæ de Celtis narrant, ea omnia Gallis adscribere non ausim. Illud semel annotasse sufficiat.

EX LIBRO II. DE REPUBLICA.

Ἀναγκαῖον ἐν τῇ τοιαύτῃ πολιτείᾳ τιμᾶσθαι τὸν πλοῦτον, ἄλλως τε κἂν τυγχάνωσι γυναικοκρατούμενοι, καθάπερ τὰ πολλὰ τῶν στρατιωτικῶν καὶ πολεμικῶν γενῶν ἔξω Κελτῶν, ἢ κἂν εἴ τινες ἕτεροι φανερῶς τετιμήκασι τὴν πρὸς τοὺς ἄρρενας συνουσίαν.

A Necesse eſt in tali reipublicæ adminiſtrandæ forma plurimi fieri divitias, maximè ſi viri imperio mulierum ſubjecti ſint, quemadmodum multæ militares & bellicoſæ nationes præter Celtas, & ſi qui alii palam concubitum cum maſculis in honore habuerunt. Cap. 9.

EX LIBRO V. DE REPUBLICA.

Ὁτὲ μὲν γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν εὐπόρων, οὐ τῶν ὄντων δ' ἐν ταῖς ἀρχαῖς, γίγνεται κατάλυσις, ὅταν ὀλίγοι σφόδρα ὦσιν οἱ ἐν ταῖς τιμαῖς· οἷον ἐν Μασσαλίᾳ, καὶ ἐν Ἴστρῳ, καὶ ἐν Ἡρακλείᾳ, καὶ ἐν ἄλλαις πόλεσι συμβέβηκεν. οἱ γὰρ μὴ μετέχοντες τῶν ἀρχῶν ἐκίνουν, ἕως μετέλαβον οἱ πρεσβύτεροι πρότερον τῶν ἀδελφῶν, ὕστερον δ' οἱ νεώτεροι πάλιν. οὐ γὰρ ἄρχουσιν, ἐνιαχοῦ μὲν ἅμα πατήρ τε καὶ υἱός, ἐνιαχοῦ δὲ ὁ πρεσβύτερος καὶ ὁ νεώτερος ἀδελφός. καὶ ἔνθα μὲν πολιτικωτέρα ἐγένετο ὀλιγαρχία, ἐν Ἴστρῳ δὲ εἰς δῆμον ἀπετελεύτησεν, ἐν Ἡρακλείᾳ δ' ἐξ ἐλαττόνων εἰς ἑξακοσίους ἦλθε.

Interdum ab ipſis divitibus, non iis tamen qui magiſtratus gerunt, naſcitur oligarchiæ interitus, cùm valde pauci ſint ii qui honores obtinent : ut Maſſiliæ, Iſtri, Heracleæ, & in aliis urbibus accidit. Nam qui magiſtratuum participes non erant, rebus novandis ſtuduerunt, donec participes facti ſunt, fratres quidem majores natu priùs, poſteriùs verò iterùm minores. Non enim ſimul magiſtratum obtinent in nonnullis locis pater & filius ; in quibuſdam frater natu major & natu minor. Atque Maſſiliæ quidem oligarchia facta eſt civilior, Iſtri verò in democratiam evaſit ; at Heracleæ à paucioribus ad ſexcentos tranſlata eſt. Cap. 6.

B

C

EX LIBRO VI. DE REPUBLICA.

Τὴν δὲ μετάδοσιν [δεῖ] γίνεσθαι τῷ πλήθει τοῦ πολιτεύματος, ἤτοι, καθάπερ εἴρηται πρότερον, τοῖς τὸ τίμημα κτωμένοις· ἢ, καθάπερ Θηβαίοις, ἀποσχομένοις χρόνον τινὰ τῶν βαναύσων ἔργων· ἢ, καθάπερ ἐν Μασσαλίᾳ, κρίσιν ποιουμένους τῶν ἀξίων τῶν ἐν τῷ πολιτεύματι, καὶ τῶν ἔξωθεν.

Reipublicæ adminiſtratio cum multitudine communicari debet, aut, ut anteà dictum eſt, cum iis qui cenſi ſunt ; aut, quomodo Thebani faciunt, cum iis qui aliquandiu ſe ab illiberalibus artibus abſtinuerunt ; aut, quemadmodum fit Maſſiliæ, judicio facto de iis qui digni ſunt, tum ex eorum numero qui in republica adminiſtranda verſantur, tum ex iis qui à muneribus excluſi ſunt. Cap. 7.

D

EX LIBRO VII. DE REPUBLICA.

Παρὰ πολλοῖς ἐστι τῶν βαρβάρων ἔθος, τοῖς μὲν εἰς ποταμὸν ἀποβάπτειν τὰ γιγνόμενα ψυχρόν, τοῖς δὲ σκέπασμα μικρὸν ἀμπέχειν, οἷον Κελτοῖς.

Multi barbari hunc morem habent, alii ut pueros ſimul atque nati ſunt, in frigidum flumen immergant, alii ut brevi integumento veſtiant, quod Celtæ faciunt. Cap. 17.

E



EX THEOPHRASTI ERESII OPUSCULIS.

Edit. Lugduni Batav. in fol. an. 1613.

EX LIBRO DE LAPIDIBUS.

Pag. 393. EST aliud lapidum genus contraria natura, quod uri nequit; Carbunculus vocatur; ex quo & sigilla scalpuntur. Colore quidem rubro, carbonis verò ardentis specie, si ad solem ponatur; pretiosissimus, ut ita dicam: nam valde parvus quadraginta aureis æstimatur. Fertur hic Carthagine & Massilia. A

Pag. 396. Eximiæ gemmæ raræ sunt, & in paucis locis: cujusmodi sunt, quæ Carthagine & Massilia importantur.

Ἄλλο δέ τι γένος ἐστὶ λίθων, ὥσπερ ἐξ ἐναντίων πεφυκὸς, ἄκαυστον ὅλως, ἄνθραξ καλούμενος· ἐξ οὗ καὶ τὰ σφραγίδια γλύφουσιν· ἐρυθρὸν μὲν τῷ χρώματι, πρὸς δὲ τὸν ἥλιον τιθέμενον, ἄνθρακος καιομένου ποιεῖ χρόαν, τιμιώτατον δ' ὡς εἰπεῖν· μικρὸν γὰρ σφόδρα, τετταράκοντα χρυσῶν. ἄγεται δ' οὗτος ἐκ Καρχηδόνος καὶ Μασσαλίας.

Οἱ περιττοὶ [λίθοι] σπάνιοι, καὶ ἐξ ὀλίγων τόπων· οἷον ἔκ τε Καρχηδόνος καὶ ἐκ τῆς περὶ Μασσαλίαν.

B

EX PLAUTO DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1645.

In Aulularia Act. 3. Scen. 5. v. 20.

EGo faxim muli, pretio qui superant equos,
Sient viliores Gallicis cantheriis.

In Casina Act. 5. Scen. 4. v. 1.

Ubi tu es, qui colere mores Massilienses postulas? C

EX MARCO TULLIO CICERONE, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in fol. 1577.

EX LIBRO I. RHETOR. AD HERENNIUM. *Tom. I.*

Pag. 7. An. U. C. 403. C. Popillius, cùm à Gallis obsideretur, neque effugere ullo modo posset, venit cum hostium ducibus in collocutionem: ita discessit, ut impedimenta relinqueret, exercitum educeret. D

EX LIBRO IV.

Pag. 43. NEC tam facilè ex Italia (a) materis transalpina depulsa est.

EX LIBRO II. DE INVENTIONE.

Pag. 96. An. U. C. 658. L. Licinius Crassus Consul quosdam in citeriore Gallia, nullo illustri, neque certo duce, neque eo nomine, neque numero præditos, ut digni essent qui hostes populi Romani esse dicerentur: quòd tamen excursionibus & latrociniis infestam provinciam redderent, consectatus est & confecit: Romam rediit; triumphum ab Senatu postulat.

(a) *Materis Transalpina*, id est Galli Transalpini: nam materis telum est quo utebantur Galli.

A
EX LIBRO, QUI DICITUR BRUTUS.

[Crassus] voluit adolescens in colonia Narbonensi causæ popularis aliquid Pag. 223. An. U. C.
attingere, eamque coloniam, ut fecit, ipse deducere. 635.
Id tu, Brute, jam intelliges, cùm in Galliam veneris: audies tu quidem verba Pag. 225.
quædam non trita Romæ: sed hæc mutari dedisciqué possunt.

EX ORAT. PRO P. QUINTIO. *Tom. II.*

Cum venissent ad Vada Volaterana quæ nominantur, vident persamiliarem Nævii, Pag. 5.
qui ex Gallia pueros venales isti adducebat.
B Expulsus atque ejectus è prædio Quintius, accepta insigni injuria, confugit ad C. Pag. 6.
Flaccum (a) imperatorem, qui tum erat in provincia [Gallia.] An. U. C. 670.

EX ORATIONE PRO M. FONTEIO.

Referta Gallia negotiatorum est, plena civium Romanorum. Nemo Gallo- Pag. 219.
rum sine cive Romano quidquam negotii gerit: nummus in Gallia nullus sine civium
Romanorum tabulis commovetur...... Provinciæ Galliæ (b) M. Fonteius præfuit, An. U. C.
quæ constat ex iis generibus hominum & civitatum, qui, ut vetera mittam, partim 677.
nostra memoria bella cum populo Romano acerba ac diuturna gesserunt: partim
modò ab nostris imperatoribus subacti, modò bello domiti, modò triumphis ac mo-
numentis notati, modò ab Senatu agris urbibusque multati sunt: partim qui cum ipso
M. Fonteio ferrum ac manus contulerunt, multoque ejus sudore ac labore sub po-
C puli Rom. imperium ditionemque ceciderunt. Est in eadem provincia Narbo Mar-
tius, colonia nostrorum civium, specula populi Rom. ac propugnaculum, istis ipsis
nationibus oppositum & objectum. Est item urbs Massilia, de qua antè dixi, for-
tissimorum fidelissimorumque sociorum, qui Gallicorum bellorum pericula populo
Rom. copiis (c) armisque compensarunt. Est prætereà numerus civium Rom. atque
hominum honestissimorum. Huic provinciæ, quæ ex hac gentium varietate consta-
ret, M. Fonteius, ut dixi, præfuit: qui erant hostes, subegit: qui (d) proximi fue-
rant, eos ex iis agris, quibus erant multati, decedere coëgit: cæteris, qui idcircò
magnis sæpe erant bellis superati, ut semper populo Rom. parerent, magnos equi-
tatus ad ea bella, quæ tum in toto orbe terrarum à populo Rom. gerebantur; ma-
gnas pecunias ad eorum stipendium; maximum frumenti numerum ad Hispaniense
bellum tolerandum imperavit. Is qui gessit, in judicium vocatur: vos, qui in re tanta
D non interfuistis, causam unà cum (e) populo Rom. cognoscitis. Dicunt contrà, qui-
bus invitissimis imperatum est: dicunt, qui ex agris ex (f) Cn. Pompeii decreto dece-
dere sunt coacti: dicunt, qui ex bello, cæde & fuga nunc primùm audent contra M.
Fonteium inermem consistere. Quid coloni Narbonenses? quid volunt? quid existi-
mant? Hunc per vos volunt, se per hunc incolumes existimant esse. Quid Massilien-
sium civitas? hunc præsentem iis affecit honoribus, quos habuit amplissimos: vos
autem absens orat atque obsecrat, ut sua religio, laudatio, auctoritas aliquid apud
vestros animos momenti habuisse videatur...... Cn. Pompeius (g) maximus atque An. U. C.
ornatissimus hiemavit in Gallia, M. Fonteio imperante. 679.
Crimen à Pletorio, Judices, ita constitutum est, Fonteio non in Gallia primùm Pag. 220.
venisse in mentem, ut portorium vini institueret, sed hac in Italia proposita ratione,

(a) Putat Sigonius C. Flaccum prætorem fuisse in Gallia ulteriore, ideoque imperatorem à Cicerone vocari, quia rem bene gesserat.

(b) M. Fonteius, Gallia ulteriori per triennium administrata, Romam reversus, postulantibus Gallis repetundarum accusatur à Pletorio, defenditur à Cicerone, an. U. C. 684.

(c) Gruterus corrigit, *coriis remisque.*

(d) Multi legendum censent, *qui proximè fuerant*, id est, qui paulò antè hostes fuerant.

(e) In antiquo libro est, *cum P R. cognoscitis*, id est, *cum prætore. Faërnus.*

(f) Retinenda hæc lectio, non corrigendum, *ex M. Fonteii decreto*, ut nonnulli volunt. Nam Pompeius per Galliam Narbonensem iter faciens in Hispaniam, populos rebellantes subegit. Ipse in Epistola ad Senatum, quam refert Nonius, sic loquitur: *Recepi Galliam, Pyrenæum*, &c. Cicero in Oratione pro Lege Manilia de virtutibus Pompeii verba faciens, hæc habet: *Testis est Gallia, per quam legionibus nostris in Hispaniam iter Gallorum internecione patefactum est.* Cæsar lib. 1. de bello civ. Massiliensibus agros Volcarum Arecomicorum & Helviorum à Pompeio publicè fuisse concessos testatur. Plinius de Pompeii tropæis in Pyrenæo positis loquens lib. 7. cap. 26. *Excitatis*, inquit, *in Pyrenæo trophæis, oppida 876. ab Alpibus ad fines Hispaniæ ulterioris in ditionem redacta victoriæ suæ adscripsit.* Cùm Alpes inter & Pyrenæos sita sit Gallia Narbonensis, multi istius Provinciæ populi à Pompeio subacti, & agris mulctati sunt.

(g) Illum ex Hispania expulerat Sertorius. In Epitome lib. 93. Livii, Sertorius coëgit *diversas regiones petere, Metellum ulteriorem Hispaniam, Pompeium Galliam.*

Roma profectum. Itaque Titurium Tolosæ quaternos denarios in singulas vini amphoras portorii nomine exegisse...... portorium esse exactum, si qui Cobiamacho, qui vicus inter Tolosam & Narbonem est, deverterentur, neque Tolosam ire vellent. A

Pag. 221. Vos (a) Volcarum atque Allobrogum testimoniis non credere timetis?..... An, si homines ipsos spectare convenit (id quod in teste profectò valere plurimùm debet) non modò cum summis civitatis nostræ viris, sed cum infimo cive Rom. quisquam amplissimus Galliæ comparandus est? scit (b) Indutiomarus, quid sit testimonium dicere?..... An verò istas nationes religione jurisjurandi, ac metu deorum immortalium in testimoniis dicendis commoveri arbitramini? quæ tantùm à cæterarum gentium more ac natura dissentiunt, quòd cæteræ pro religionibus suis bella suscipiunt, istæ contra omnium religiones: illæ in bellis gerendis ab diis immortalibus pacem ac veniam petunt, istæ cum ipsis diis immortalibus bella gesserunt. Hæ
An. U. C. 474. sunt nationes, quæ quondam tam longè ab suis sedibus Delphos usque ad Apollinem Pythium, atque ad oraculum orbis terræ vexandum ac spoliandum profectæ sunt. Ab iisdem gentibus sanctis & in testimonio religiosis obsessum Capitolium est, B
An. U. C. 363. atque ille Jupiter, cujus nomine Majores nostri sanctam testimoniorum fidem esse voluerunt. Postremò his quidquam sanctum ac religiosum videri potest, qui etiam siquando aliquo metu adducti deos placandos esse arbitrantur, humanis hostiis eorum aras ac templa funestant? ut ne religionem quidem colere possint, nisi eam ipsam priùs scelere violarint. Quis enim ignorat, eos usque ad hanc diem retinere illam immanem ac barbaram consuetudinem hominum immolandorum? Quamobrem quali fide, quali pietate existimatis esse eos, qui etiam deos immortales arbitrentur hominum scelere & sanguine facilè posse placari?..... An verò dubitatis, Judices, quin insitas inimicitias istæ gentes omnes & habeant & gerant cum populi Rom. nomine? sic existimatis eos hìc sagatos bracatosque versari animo demisso atque humili, ut solent ii, qui affecti injuriis ad opem judicum supplices inferioresque confugiunt? Nihil verò minùs. Hi contrà vagantur læti atque erecti passim toto foro, cum quibusdam minis, & barbaro atque immani terrore verborum: quod ego profectò non crederem, nisi aliquoties ex ipsis accusatoribus vobiscum simul, Judices, audissem; cùm præciperent, ut caveretis, ne, hoc absoluto, novum aliquod bellum Gallicum concitaretur. C

Pag. 223. Ita verò, si illi bellum facere conabuntur, excitandus nobis erit ab inferis C. (c) Marius, qui Indutiomaro isti, minaci atque arroganti, par in belligerando esse possit: excitandus (d) Cn. Domitius, & Q. Maximus, qui nationem Allobrogum & reliquas suis iterum armis conficiat atque opprimat: aut, quod jam id quidem non potest, orandus nobis amicus meus M. Pletorius, ut suos novos clientes à bello faciendo deterreat, ut eorum iratos animos, atque horribiles impetus deprecetur: aut, si non poterit, M. Fabium subscriptorem ejus rogabimus, ut Allobrogum animos mitiget, quoniam apud illos Fabiorum nomen est amplissimum. D

Pag. 224. Venit huic subsidio, misero atque innocenti, Massiliensium cuncta civitas, quæ non solùm ob eam causam laborat, ut huic, à quo ipsa servata est, parem gratiam referre videatur: sed etiam quòd ea conditione, atque eo fato se in his terris collocatam esse arbitratur, ne quid nostris hominibus illæ gentes nocere possint. Pugnat pariter pro salute M. Fonteii Narbonensis colonia, quæ per hunc ipsa nuper obsidione hostium liberata, nunc ejusdem miseriis ac periculis commovetur. Denique, ut oportet bello Gallico, ut majorum jura moresque præscribunt, nemo est civis Rom. qui sibi ulla excusatione utendum putet.

EX ORATIONE PRO A. CÆCINA. E

Pag. 239. An. U. C. 363. UNDE dejecti Galli? à Capitolio...... Non, opinor, eos in (e) cuniculum, quà aggressi erant, sed in Capitolium restitui oporteret.

(a) Editi, *Belgarum.* Faërnus ex codice restituit *Vulgarum*, partim quia Cæsar *Volgas* lib. 1. nominat *Allobrogum vicinos*, partim quia *Belgæ* hoc tempore nihil ad imperium populi Romani pertinebant. *Hottomannus.* Legendum *Volcarum*, uti emendatum est in melioribus editionibus Cæsaris. Sic enim à veteribus vocantur, non *Volgæ.* Volcæ hodie superior & inferior Languedocia *Grævius.*

(b) Indutiomarus dux Allobrogum cæterorumque Gallorum, ut ait inferiùs ipse Cicero.

(c) Marius quartùm Consul Ambrones Teutonesque circa Aquas Sextias duobus præliis vicit, an. U. C. 651.

(d) Cn. Domitius an. U.C. 631. & Q. Fabius Maximus an. 632. cum Allobrogibus acerba bella gesserunt.

(e) Cuniculum egisse Gallos in Capitolium, iterùm Philip. 3. significat his verbis: *Adesse in Capitolio jussit; quod in templum ipse nescio quà, per Gallorum cuniculum ascendit.* Ea tamen de re nullus, quod sciam, alius scriptor commemoravit. *Hottomannus.* Hinc Jac. Gronovius conjicit Ciceronem scripsisse *colliculum* pro *cuniculum.*

A

EX ORATIONE III. IN CATILINAM.

Itaque ut comperi, Legatos Allobrogum, belli Tranſalpini, & tumultûs Gallici excitandi cauſa, à P. Lentulo eſſe ſollicitatos, eoſque in Galliam ad ſuos cives; Pag. 326. An. U. C. 690. eodemque itinere cum litteris mandatiſque ad Catilinam eſſe miſſos; comitemque iis adjunctum Vulturcium, atque huic datas eſſe ad Catilinam litteras : facultatem mihi oblatam putavi, ut, quod erat difficillimum, quodque ego ſemper optabam à diis immortalibus, tota res non ſolùm à me, ſed etiam à Senatu & à vobis manifeſtè deprehenderetur. Itaque heſterno die L. Flaccum & C. Pomtinum prætores; fortiſſimos atque amantiſſimos reipublicæ viros, ad me vocavi; rem omnem expoſui; quid fieri placeret oſtendi. Illi autem, qui omnia de Republica præclara atque egregia ſentirent, ſine recuſatione ac ſine ulla mora negotium ſuſceperunt; & cùm adveſperaſ-
B ceret, occultè ad pontem Milvium pervenerunt : atque ibi in proximis villis ita bipartitò fuerunt, ut Tiberis inter eos & pons intereſſet. Eòdem autem & ipſi ſine cujuſquam ſuſpicione multos fortes viros eduxerunt, & ego de præfectura Reatina complures delectos adoleſcentes, quorum opera utor aſſiduè in Republica, præſidio cum gladiis miſeram. Interim tertia ferè vigilia exacta, cùm jam pontem cum magno comitatu legati Allobrogum ingredi inciperent, unàque Vulturcius; fit in eos impetus : educuntur & ab illis gladii & à noſtris. Res erat prætoribus nota ſolis; ignorabatur à cæteris. Tum interventu Pomtini atque Flacci pugna, quæ erat commiſſa, ſedatur. Litteræ, quæcumque erant in eo comitatu, integris ſignis, prætoribus traduntur : ipſi comprehenſi ad me, cùm jam diluceſceret, deducuntur...... Introducti autem Galli, jusjurandum ſibi & litteras à P. Lentulo, Cethego, Statilio ad ſuam gentem datas eſſe dixerunt;
C atque ita ſibi ab his & à L. Caſſio eſſe præſcriptum, ut equitatum in Italiam quamprimùm mitterent; pedeſtres ſibi copias non defuturas : Lentulum autem ſibi confirmaſſe ex fatis Sibyllinis, haruſpicumque reſponſis ſe eſſe tertium illum Cornelium, ad quem regnum hujus urbis atque imperium pervenire eſſet neceſſe...... Leguntur eadem ratione ad Senatum Allobrogum populumque litteræ. Si quid de his rebus Pag. 328. dicere vellet [Lentulus], feci poteſtatem. Atque ille quidem primò negavit : pòſt autem aliquantò, toto indicio expoſito atque edito, ſurrexit : quæſivit à Gallis, quid ſibi eſſet cum iis; quamobrem domum ſuam veniſſent; itemque à Vulturcio : qui cùm illi breviter conſtanterque reſpondiſſent, per quem ad eum, quotieſque veniſſent : quæſiſſentque ab eo, nihil-ne ſecum eſſet de fatis Sibyllinis locutus; tum ſubitò ille ſcelere demens, quanta vis conſcientiæ eſſet, oſtendit...... Quid vero? ut homines Galli ex civitate malè pacata, quæ gens una reſtat, quæ populo Rom. bellum facere Pag. 330. & poſſe & non nolle videatur, ſpem imperii & rerum ampliſſimarum ultrò ſibi à
D patriciis hominibus oblatam negligerent, veſtramque ſalutem ſuis opibus anteponerent : id nonne divinitus factum eſſe putatis?

EX ORATIONE PRO L. MURENA.

An ſe in contrariam partem terrarum abdet [L. Murena,] ut Gallia Tranſalpina, quem nuper ſummo cum imperio libentiſſimè viderit, eumdem lugentem, mœrentem, exſulem videat? Pag. 353. An. U. C. 689. In ea porrò provincia quo animo C. Murenam fratrem ſuum adſpiciet?

EX ORATIONE PRO L. FLACCO.

Neque verò te, Maſſilia, prætereo, quæ L. Flaccum militem quæſtoremque
E cognoſti : cujus ego civitatis diſciplinam atque gravitatem non ſolùm Græciæ, ſed Pag. 364. haud ſcio an cunctis gentibus anteponendam dicam : quæ tam procul à Græcorum omnium regionibus, diſciplinis linguaque diviſa, cùm in ultimis terris cincta Gallorum gentibus, barbariæ fluctibus alluatur, ſic optimatum conſilio gubernatur, ut omnes ejus inſtituta laudare faciliùs poſſint, quàm æmulari.

EX ORAT. DE HARUSPICUM RESPONSIS.

Quàm volumus licet, P. C. ipſi nos amemus, tamen nec numero Hiſpanos, nec robore Gallos, nec calliditate Pœnos, nec artibus Græcos........ ſuperavimus. Pag. 431.

[Clodius] cum Murenâ ſe in Galliam contulit; in qua provincia mortuorum Pag. 436.

An. U. C. 689. testamenta conscripsit, pupillos necavit, nefarias cum multis scelerum pactiones societatesque conflavit. A

EX ORAT. DE PROVINCIIS CONSULARIBUS.

Pag. 507. QUATUOR sunt provinciæ, P. C. de quibus adhuc intelligo sententias esse dictas: An. U. C. 697. (a) Galliæ duæ, quas hoc tempore uno imperio videmus esse conjunctas; & Syria & Macedonia.

Pag. 510. Bellum in Gallia maximum gestum est: domitæ sunt à Cæsare maximæ nationes, sed nondum legibus, nondum jure certo, nondum satis firma pace devinctæ.

Pag. 512. Bellum Gallicum, P. C. Caio Cæsare imperatore gestum est, anteà tantummodò repulsum. Semper illas nationes nostri imperatores refutandas potiùs bello, quàm lacessendas putaverunt. An. U. C. 652. Ille ipse C. Marius, cujus divina atque eximia virtus populi Rom. luctibus funeribusque subvenit, influentes in Italiam Gallorum maximas copias B repressit, non ipse ad eorum urbes sedesque penetravit. Modò ille meorum laborum, An. U. C. 692. periculorum, consiliorum socius C. (b) Pomtinus, fortissimus vir, ortum repentè bellum Allobrogum, atque hac scelerata conjuratione excitatum, præliis fregit, eosque domuit qui lacessierant: & ea victoria contentus, republica metu liberata, quievit. C. Cæsaris longè aliam video fuisse rationem: non enim sibi solùm cum iis, quos jam armatos contra populum Rom. videbat, bellandum esse duxit; sed totam Galliam in nostram ditionem esse redigendam. Itaque cum acerrimis nationibus & maximis Germanorum & Helvetiorum præliis felicissimè decertavit: cæteras contrivit, compulit, domuit, imperio populi Rom. parere assuefecit; & quas regiones, quasque gentes nullæ nobis anteà litteræ, nulla vox, nulla fama notas fecerat, has noster imperator, nosterque exercitus, & populi Rom. arma peragrarunt. Semitam tantùm C Galliæ tenebamus antè, P. C. cæteræ partes à gentibus aut inimicis huic imperio, aut infidis, aut incognitis, aut certè immanibus & barbaris & bellicosis tenebantur; quas nationes nemo unquam fuit, qui non frangi domarique cuperet: nemo sapienter de republica nostra cogitavit jam inde à principio hujus imperii, quin Galliam maximè timendam huic imperio putaret: sed propter vim ac multitudinem gentium illarum nunquam est anteà cum omnibus dimicatum. Restitimus semper lacessiti: nunc denique est perfectum, ut imperii nostri terrarumque illarum idem esset extremum. Alpibus Italiam munierat antè natura, non sine aliquo divino numine. Nam si ille aditus Gallorum immanitati multitudinique patuisset; nunquam hæc urbs summo imperio domicilium ac sedem præbuisset.

EX ORAT. PRO L. CORNELIO BALBO. D

Pag. 520. AT enim quædam fœdera exstant, ut Germanorum, Insubrium, Helvetiorum, Japidum, nonnullorum item ex Gallia barbarorum, quorum in fœderibus exceptum est, ne quis eorum à nobis civis recipiatur......

Pag. 523. Quid? Massiliensem Aristonem Sylla [nonne civitate donavit?]

EX ORATIONE IN L. PISONEM.

An. U. C. 690. EGO provinciam Galliam, Senatûs auctoritate exercitu & pecunia instructam & ornatam, quam cum Antonio (c) communicavi, quòd ita existimabam tempora reipublicæ ferre, in concione deposui, reclamante populo Romano.

EX PHILIPPICA III. E

Pag. 609. NEC verò de virtute, constantia, & gravitate provinciæ Galliæ taceri potest: est enim ille flos Italiæ, illud firmamentum imperii populi Rom. illud ornamentum dignitatis. Tantus autem consensus est municipiorum coloniarumque provinciæ Galliæ, ut omnes ad auctoritatem hujus ordinis, majestatemque populi Rom. defendendam conspirasse videantur.

Pag. 613. Quódque [D. Brutus] provinciam Galliam citeriorem, optimorum & fortissimorum

(a) Unam vocat posteà ulteriorem, alteram citeriorem. *Illæ sententiæ virorum clarissimorum minimè probandæ sunt, quorum alter ulteriorem Galliam decernit cum Syria, alter citeriorem.*

(b) Pontinius, teste Salustio, Prætor fuit, Consule Cicerone, id est anno U. C. 690. Anno sequenti ex prætura Galliam Narbonensem sortitus est.

(c) Videtur legendum, *commutavi*: Macedoniam enim sortitus fuerat, quam cum Gallia, quæ Antonio obvenerat, commutavit. *Hottomanus.*

A virorum, amicissimorum populo Rom. civium, exercitumque in Senatûs potestate retineat, id eum exercitumque ejus, municipia, colonias provinciæ Galliæ rectè atque ordine, exque republica fecisse, & facere [Senatus existimat.] An. U. C. 709.

EX PHILIPPICA IV.

Laudatur provincia Gallia, meritòque ornatur verbis amplissimis à Senatu quòd resistat Antonio : quem si Consulem illa provincia putaret, neque eum reciperet, magno scelere se adstringeret. Pag. 614.

EX PHILIPPICA V.

B Est enim opinio, decreturum aliquem M. Antonio illam ultimam (a) Galliam, quam Plancus obtinet. Pag. 616. An. U. C. 710.

[M. Antonius] bellum intulit provinciæ Galliæ, circumsedit Mutinam, firmissimam & splendidissimam populi Rom. coloniam; oppugnat D. Brutum imperatorem, Consulem designatum. Pag. 619.

Galliaque quæ semper præsidet, atque præsedit huic imperio libertatique communi, meritò verèque laudetur, quòd se suasque vires non tradidit, sed opposuit Antonio. Pag. 621.

EX PHILIPPICA VI.

An ille id faciat, quod paulò antè decretum est, ut exercitum citra flumen Rubiconem, qui finis est Galliæ, educeret. Pag. 625.

C

EX PHILIPPICA VIII.

Ego te, cùm in Massilienses tam es acerbus, Q. Fusi, non animo æquo audio. Quousque enim Massiliam oppugnabis? ne triumphus quidem finem facit belli? per quem lata est urbs ea, sine qua nunquam ex Transalpinis gentibus majores nostri triumpharunt. Quo quidem tempore populus Rom. ingemuit. Quamquam proprios dolores suarum rerum omnes habebant, tamen hujus civitatis fidelissimæ miserias nemo erat civis, qui à se alienas arbitraretur. Cæsar ipse, qui illis fuerat iratissimus, tamen propter singularem ejus civitatis gravitatem & fidem, quotidie aliquid iracundiæ remittebat : te nulla sua calamitate civitas satiare tam fidelis potest? Rursùs jam me irasci fortasse dices. Ego autem sine iracundia dico, ut omnia, nec D tamen sine dolore : neminem illi civitati inimicum esse arbitror, qui amicus huic sit civitati..... Pag. 634. An. U. C. 710.

Galliam, inquit [Antonius,] Togatam remitto, Comatam postulo. Pag. 635.

EX PHILIPPICA XII.

Quid? Galliam quo tandem animo hanc rem auditurâm putatis? Illa enim hujus belli propulsandi, administrandi, sustinendi principatum tenet. Gallia D. Bruti nutum ipsum, ne dicam imperium, secuta, armis, viris, pecunia belli principia firmavit : eadem crudelitati M. Antonii suum totum corpus objecit : exhauritur, vastatur, uritur : omnes æquo animo belli patitur injurias, dummodò repellat periculum servitutis. Et, ut omittam reliquas partes Galliæ (nam sunt omnes pares) E Patavini alios excluserunt, alios ejecerunt, missos ab Antonio : pecunia, militibus, &, quod maximè deerat, armis nostros duces adjuverunt. Fecerunt idem reliqui, qui quondam in eadem causa erant, & propter multorum annorum injurias alienati à Senatu putabantur : quos minimè mirum est, communicata cum his Republica, fideles esse, qui etiam expertes ejus fidem suam semper præstiterunt. His igitur omnibus victoriam sperantibus pacis nomen afferemus, id est, desperationem victoriæ? Quid, si ne potest quidem ulla esse pax? Quæ est enim conditio pacis, in qua ei, cum quo pacem facias, nihil concedi potest? Multis rebus à nobis ad pacem est invitatus Antonius; bellum tamen maluit : missi legati, repugnante me; sed tamen missi : delata mandata; non paruit : denunciatum est, ne Brutum obsideret, à Mutina Pag. 652. An. U. C. 710.

(a) In Philippica VII. de Antonio dicitur, *remittere eum nobis Galliam citeriorem, illam ultimam postulare.*

discederet, oppugnavit etiam vehementiùs. Et ad eum legatos de pace mittemus, A
qui pacis nuncios repudiavit?

EX PHILIPPICA XIII.

Pag. 687. An. U. C. 710. CLARISSIMI viri legati, L. Paullus, Q. Thermus, C. Fannius..... nunciant, se Pompeii conveniendi causa divertisse Massiliam, eumque cognovisse paratissimo animo, ut cum suis copiis iret ad Mutinam.

Pag. 661. *Massiliensibus jure belli ademta reddituros vos pollicemini.* Nihil disputo de jure belli: magis facilis disputatio est quàm necessaria. Illud tamen animadvertite, Patres Conscripti, quàm sit huic Reipublicæ natus hostis Antonius, qui tantoperè eam civitatem oderit, quam scit huic Reipublicæ amicissimam.

Pag. 663. Is [Antonius] etiam queritur conditiones suas repudiatas, æquas quidem & ve- B
recundas, ut haberet Galliam ultimam, aptissimam ad bellum renovandum instruendumque provinciam; ut (a) Alaudæ in tertia decuria judicarent, id est, ut perfugium scelerum esset cum turpissimis Reipublicæ sordibus.

EX LIBRO VI. EPIST. AD FAMIL. *Tom. III.*

In Epistola ad Cæcinnam.

Pag. 63. An. U. C. 707. [CÆSAR] Cassium sibi legavit, (b) Brutum Galliæ præfecit.

EX LIBRO VIII. C

In Epist. 1. *Cœlii ad Ciceronem.*

Pag. 84. An. U. C. 702. QUOD ad Cæsarem, crebri & non belli de eo rumores; sed susurratores duntaxat veniunt: alius equitem perdidisse, quod opinor certè factum esse; alius septimam legionem vapulasse: ipsum apud Bellovacos circumsideri, interclusum ab reliquo exercitu.

EX LIBRO X.

In Epist. Planci ad Ciceronem 15.

Pag. 113. An. U. C. 710. In Isara, flumine maximo, quod in finibus est Allobrogum, ponte uno die facto, exercitum ad quartum Idus Maias traduxi. Cùm verò mihi nunciatum esset, L. Antonium præmissum cum equitibus & cohortibus ad Forum Julii venisse; fratrem D
cum equitum quatuor millibus, ut occurreret ei, misi ad prid. Idus Maias.

In Epistola ejusdem 17.

Pag. 114. An. U. C. 710. ANTONIUS Id. Maiis ad Forum Julii cum primis copiis venit. Ventidius bidui spatio abest ab eo. Lepidus ad Forum Voconii castra habet; qui locus à Foro Julii quatuor & viginti millia passuum abest.

In Epist. ejusdem 23.

Pag. 117. Vale, octavo Idus Junias, (c) Cularone ex finibus Allobrogum. E

In Epist. Galbæ ad Ciceronem 30.

Pag. 120. Audita re Hirtius cum cohortibus viginti veteranis redeunti Antonio in sua

(a) Nomen est legionis veteranorum nobilissimæ, quæ & in Galliis multa meruit stipendia, & à vocabulo etiam Gallico nomen accepit. *Abramius.* Vide Suetonium in Jul. Cæsare c. 24. Alaudæ Galli transalpini erant, quos Cæsar, victo Pompeïo, civitate donavit. *Manutius.*

(b) M. Brutum, qui posteà conspiravit cum Cassio contra Cæsarem: illum autem præfecit Galliæ Cisalpinæ, cùm ad bellum Africanum profecturus esset. *Corradus.*

(c) Vulgò edi solebat, *Civarone*, sed legendum est, *Cularone. Cularo* nominatur in Tabula itineraria Peutingeri, & in Notitia Imperii, quæ Tribunum cohortis primæ Flaviæ Cularone in Sapaudia stationem habuisse docet. Unde Muri *Cularonenses* hodieque leguntur in antiqua Inscriptione portæ civitatis. Posteà ab Imper. Gratiano dicta Gratianopolis.

A castra occurrit, copiasque omnes ejus delevit fugavitque eodem loco, ubi erat pugnatum, ad Forum Gallorum. An. C. U. 710.

In Epist. Lepidi ad Ciceronem 35.

Continuis itineribus ad Forum (a) Vocontium veni; & ultrà, castra ad flumen Argenteum contra Antonianos feci..... Data XI. Kalendas Junias, ex castris, ex (b) Ponte Argenteo. Pag. 123. Eod. an.

EX LIBRO XI.

In Epist. D. Bruti ad Ciceronem 11.

B BIDUO ab (c) Allobrogibus & totius (d) Galliæ populis legatos exspecto, quos confirmatos domum remittam. Pag. 128. Eod. an.

EX LIBRO XII.

In Epist. Ciceronis ad Cassium 5.

SI [Brutus] ut sperabamus, erupisset Mutina, nihil belli reliquum fore videbatur. Parvis omninò jam copiis obsidebatur, quòd magno præsidio Bononiam tenebat Antonius. Erat autem (e) Claternæ noster Hirtius; ad (f) Forum Cornelium Cæsar; uterque cum firmo exercitu.... Præter Bononiam, Regium (g) Lepidi, Parmam, totam Galliam tenebamus studiosissimam Reipublicæ. Tuos etiam clientes Transpa-
C danos mirificè conjunctos cum causa habebamus. Pag. 137. Eod. anno.

EX LIBRO XIII.

In Epist. Ciceronis ad Brutum 11.

[ARPINATIUM] omnia commoda, omnesque facultates, quibus & sacra conficere, & sarta tecta ædium sacrarum locorumque communium tueri possint, consistunt in his vectigalibus, (h) quæ habent in provincia Gallia. Ad ea visenda, pecuniasque quæ à colonis debentur exigendas, totamque rem & cognoscendam & administrandam, legatos equites Romanos misimus. Pag. 154. An. U. C. 708.

D

EX LIBRO XVI.

In Epist. Ciceronis ad Tironem 12.

FERUNTUR omninò conditiones ab illo [Cæsare], ut Pompeius eat in Hispaniam; dilectus qui sunt habiti, & præsidia nostra dimittantur: se ulteriorem Galliam Domitio, citeriorem Considio Noniano (his enim obtigerunt,) traditurum..... putabamusque illum metuere, si ad Urbem ire cœpisset, ne Gallias amitteret, quas ambas habet inimicissimas, præter (i) Transpadanos Pag 193. An. U. C. 704.

(a) Al. *Vocontii*; nonnulli verò legunt, *Vocontiorum*: fortasse legendum, *Voconii*, ut suprà in Epist.
E 17. *Corradus*. Forum *Vocontium* est *Vasio*, caput Vocontiorum, hodie *Vaison*. *Grævius*.

(b) Hic locus ita appellatus est à ponte amni *Argenteo* imposito.

(c) Qui erant in provincia Bruti. *Manutius*.

(d) Cisalpinæ: nam Transalpina ad Planci pertinebat imperium, excepta Narbonensi, quam Cæsar cum ei finitima Hispania Lepido regendam attribuerat. *Idem*.

(e) *Claterna*, oppidum Lingonum in Gallia Cispadana, nunc *Quaderna*, juxta amnem ejusdem nominis. Corruptè scribitur *Cliterna*. Tenuia supersunt nunc vestigia, quia Ambrosius lib. 11. Ep. 8. jam suo tempore in ruinis jacuisse testatur. *Grævius*.

(f) *Forum Cornelii* cæteri scriptores habent. Hanc urbem Clephis Longobardorum rex Imolam appellavit. *Corradus*.

(g) Tacitus & alii *Regium Lepidum* vocant. Est oppidum Boiorum in Gallia Cispadana. Nunc *Rezzo* & *Reggio dicitur*.

(h) Atellani agrum etiam vectigalem habebant in Gallia. *Locutus sum tecum de agro vectigali municipii Atellani, qui esset in Gallia*. Ep. 7. hujus libri.

(i) Præsertim Novocomenses, quos Cæsar non multò antè colonos deduxerat. *Corradus*.

EX LIB. I. EPIST. CICERONIS AD ATTICUM.

In Epist. 18.

In Republica nunc quidem maximè Gallici belli versatur metus. Nam Ædui fra-
Pag. 210. An. U. C. 693. tres nostri pugnant. Sequani malè pugnarunt : Helvetii sine dubio sunt in armis, excursionesque in provinciam faciunt. Senatus decrevit, ut Consules duas Gallias sortirentur, dilectus haberetur, vacationes ne valerent, legati cum auctoritate mitterentur, qui adirent Galliæ civitates, darentque operam, ne hæ se cum Helvetiis jungerent.

EX LIBRO X. B

In Epistola 14.

Pag. 322. An. U. C. 704. (a) Massiliensium factum cùm ipsum per se luculentum est, tum mihi argumento est, rectè esse in Hispaniis. Minùs enim auderent, si aliter esset & scirent : nam & (b) juncti & diligentes sunt.

EX LIB. III. DE NAT. DEORUM. *Tom. IV.*

Pag. 251. Cognosce alias quæstiones, auri Tolosani, conjurationis Jugurthinæ.

EX LIBRO I. DE DIVINATIONE. C

Pag. 269. An. U. C. 474. Objiciuntur etiam sæpe formæ, quæ reapse nullæ sunt, speciem autem offerunt. Quod contigisse Brenno dicitur, ejusque Gallicis copiis, cùm fano Apollinis Delphici nefarium bellum intulisset. Tum enim ferunt, ex oraculo hæc fatam esse Pythiam :

Ego providebo rem istam, & Albæ virgines.

Ex quo factum, ut & viderentur virgines ferre arma contrà, & nive Gallorum obrueretur exercitus.

Pag. 270. Eaque divinationum ratio ne in barbaris quidem gentibus neglecta est : siquidem & in Gallia Druydes sunt, è quibus ipse Divitiacum Æduum, hospitem tuum laudatoremque cognovi; qui & naturæ rationem, quam Physiologiam Græci appellant, D notam esse sibi profitebatur, & partim auguriis, partim conjectura, quæ essent futura, dicebat.

Pag. 272. Cùm autem Veientes bello fessi legatos ad Senatum misissent, tum ex his quidam dixisse dicitur, non omnia illum transfugam ausum esse Senatui dicere : in iisdem enim fatis scriptum Veientes habere, fore ut brevi à Gallis Roma caperetur.
An. U. C. 363. Quod quidem sexennio post Veios captos factum esse videmus.

EX LIBRO II. DE OFFICIIS.

Pag. 377. An. U. C. 707. Itaque vexatis & perditis exteris nationibus, ad exemplum amissi imperii portari in triumpho Massiliam vidimus, & ex ea urbe triumphari, sine qua nunquam nostri imperatores ex Transalpinis bellis triumpharunt. E

EX LIBRO III.

Pag. 403. An. U. C. 392. Hic T. Manlius is est, qui ad Anienem Gallo, quem ab eo provocatus occiderat, torque detracto, cognomen invenit.

EX LIBRO DE SENECTUTE.

Pag. 407. [Q. Maximus] Consul iterum, Sp. Carvilio quiescente, C. Flaminio tribuno

(a) Massilienses Cæsari portas clauserant. (b) *Juncti*, id est Hispanis vicini.

plebis quoad potuit restitit, agrum Picenum & Gallicum viritim contra Senatûs auctoritatem dividenti. An. U. C. 525.

Ille enim [L. Flaminius] cùm Consul esset in Gallia, exoratus in convivio à scorto est, ut securi feriret aliquem eorum, qui in vinculis essent damnati rei capitalis. Pag. 411. An. U. C. 561.

EX VITRUVIO, DE GALLIS.

Edit. Amstelodami in fol. 1649.

EX LIBRO. I.

B AD hunc diem nationibus exteris ex his rebus [fronde, arundine, luto] ædificia constituuntur, ut in Gallia, Hispania, Lusitania, Aquitania, scandulis robusteis, aut stramentis...... Non minùs etiam Massiliæ animadvertere possumus sine tegulis subactâ cum paleis terrâ tecta. Cap. 1.

Est autem in Hispania ulteriore Calentum, & in Galliis Massilia, in Asia Pitane, ubi lateres cùm sunt ducti & arefacti, projecti natant in aqua. Cap. 3.

EX LIBRO X.

MASSILIA cùm oppugnaretur, & numero supra XXX. specus tum agerent, Massilitani suspicati, totam quæ fuerat ante murum fossam altiore fossura depresserunt: ita specus omnes exitus in fossam habuerunt. Quibus autem locis fossa non potuerat fieri intra murum, barathrum longitudine & amplitudine, uti piscinam, fecerunt contra eum locum, quà specus agebantur, eamque è puteis & è portu impleverunt. Itaque cùm specus esset repentè naribus apertis, vehemens aquæ vis immissa supplantavit fulturas, quique intrà fuerunt, & ab aquæ multitudine, & ab ruina specûs omnes sunt oppressi. Etiam cùm agger ad murum contra eos compararetur, & arboribus excisis, eóque collocatis, locus operibus exaggeraretur, balistis vectes ferreos candentes in id mittendo, totam munitionem coëgerunt conflagrare. Testudo autem arietaria cùm ad murum pulsandum accessit, demiserunt laqueum, & eo ariete constricto, per tympanum ergata circumagentes, suspenso capite ejus, non sunt passi tangi murum. Denique totam machinam candentibus malleolis & balistarum plagis dissipaverunt. Cap. 22. An. U. C. 704. C

D

EX P. VIRGILIO MARONE, DE GALLIS.

Edit. Paris. in 4°. 1682.

Æneidos Lib. VI. *Versu* 855.

An. U. C. 531.

ASPICE, ut insignis spoliis (a) Marcellus opimis
Ingreditur, victorque viros supereminet omnes.
Hic rem Romanam, magno turbante tumultu,
Sistet eques: sternet Pœnos, Gallumque rebellem:
Tertiaque arma patri suspendet capta Quirino.

E

Æneidos Lib. VIII. *Versu* 655.

An. U. C. 363.

Atque hîc auratis volitans argenteus (b) anser
Porticibus, Gallos in limine adesse canebat.
Galli per dumos aderant, arcemque tenebant,
Defensi tenebris & dono noctis opacæ.
Aurea cæsaries ollis, atque aurea vestis;
Virgatis lucent sagulis: tum lactea colla
Auro innectuntur: duo quisque Alpina coruscant
Gæsa manu, scutis protecti corpora longis.

(a) M. Claudius Marcellus Consul, ut legitur in Tabulis Capitolinis, de Gallis Insubribus & Germanis triumphavit, atque spolia opima reportavit, duce hostium Virdumaro ad Clastidium interfecto.

(b) Jamjam Galli Capitolium erant occupaturi, sed anserum clangore detecti sunt & repulsi.

EX Q. HORATIO FLACCO, DE GALLIS.

Edit. Parif. in 4°. 1691.

Carminum Lib. 1. *Ode* 8. *Verfu* 6.

GALLICA (a) nec lupatis
Temperat ora frænis.

Lib. 3. *Ode* 16. *Verfu* 35. B

Nec pinguia (b) Gallicis
Crefcunt vellera pafcuis.

Lib. 4. *Ode* 14. *Verfu* 49.

Te non paventis funera (c) Galliæ,
Duraque tellus audit Iberiæ.
Te cæde gaudentes (d) Sicambri
An. U. C. 745. Compofitis venerantur armis.

Lib. Epodon, Ode 9. *Verfu* 17.

Ad hunc frementes verterunt (e) bis mille equos C
An. U. C. 722. Galli, canentes Cæfarem.

Ibid. Ode 16. *Verfu* 6.

Novifque rebus infidelis Allobrox.

(a) Gallicos equos commemorat, qui Romæ in pretio erant. Apuleius Metamorph. lib. 10. *Jumentis Gallicanis, quibus generofa foboles perhibet pretiofam dignitatem.*

(b) In Gallia Cifalpina pinguia erant pafcua, quibus innumeri ovium greges alebantur, lanam afferentes laudatiffimam. Unde Martialis lib. 5. Epigr. 13.

Tondet & innumeros Gallica Parma greges.

Et lib. 6. Epigr. 11. *Me pinguis Gallia veftit.*

(c) Galli adeò mortem fpernebant, ut evidens periculum declinare nollent.

(d) Sicambri, gens Francica, ab Augufto domiti an. U. C. 745.

(e) Galli ad Auguftum tranfeuntes, adverfus Antonium arma verterunt.

D

EX ALBIO TIBULLO, DE GALLIS.

Edit. Antuerpiæ in 8°. 1582.

Lib. 1. *Eleg.* 8. *Verfu* 1.

HUNC cecinere diem Parcæ fatalia nentes
Stamina, non ulli diffolüenda Deo:
Hunc fore, Aquitanas (a) qui poffet fundere gentes,
Quem tremeret forti milite victus (b) Atur.
Evenere: novos pubes Romana triumphos
Vidit, & evinctos brachia capta Duces. E
At te victrices lauros, Meffala, gerentem
Portabat niveis currus eburnus equis.
Non fine me eft tibi partus honor. Tarbella Pyrene
Teftis, & Oceani littora Santonici:
Teftis (c) Arar, Rhodanufque celer, magnufque Garumna,
Carnuti (d) & flavi cærula lympha Liger.

(a) Meffalæ de Aquitania victoriam hic defcribit Tibullus. Et lib. 2. Eleg. 1. v. 33.

Gentis Aquitanæ celeber Meffala triumphis.

Meffalam de Gallis triumphum meruiffe tradit Appianus lib. 4. de Bellis civil. Vide fuprà, pag. 459.

(b) Atur hic non nomen fluvii, fed populi ad Aturum amnem fedem habentis.

(c) Cùm hæc duo flumina ad Aquitanos non pertineant, hunc verfum fic emendandum putat Hadr. Valefius;

Teftis Atur, Doranufque celer, magnufque Garumna.

(d) Scaliger cenfet legendum, *Carnuti & fluvii,* Ligerimque Carnutum fluvium vocari, ficut Tiberis Tufcus amnis dicitur.

A

EX VALERIO MAXIMO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 4°. 1679.

EX LIBRO I.

BRennus Gallorum Dux Delphis Apollinis templum ingressus, Dei voluntate in se manus vertit. Cap. 1. An. U. C. 474.

EX LIBRO II.

B Inde Massilienses quoque ad hoc tempus usurpant disciplinæ gravitatem, prisci moris observantia, caritate populi Romani præcipuè conspicui; qui tres in eodem manumissiones rescindi permittunt, si ter ab eodem deceptum dominum cognoverint: quarto errori subveniendum non putant; quia sua jam culpa injuriam accepit, qui ei se toties objecit. Eadem civitas severitatis custos acerrima est, nullum aditum in scenam mimis dando, quorum argumenta majore ex parte stuprorum continent actus; ne talia spectandi consuetudo etiam imitandi licentiam sumat. Omnibus autem, qui per aliquam religionis simulationem alimenta inertiæ quærunt, clausas portas habet, & mendacem & fucosam superstitionem submovendam esse existimans. Cæterùm à condita urbe gladius est ibi, quo noxii jugulantur; rubigine quidem exesus, & vix sufficiens ministerio; sed index, in minimis quoque rebus omnia antiquæ consuetudinis monumenta servanda. Cap. 6.

Duæ etiam ante portas eorum arcæ jacent: altera, qua liberorum; altera, qua C servorum corpora ad sepulturæ locum plaustro devehuntur. Sine lamentatione, sine planctu, luctus funeris die, domestico sacrificio, adjectoque necessariorum convivio, finitur. Etenim quid attinet, aut humano dolori indulgere, aut divino Numini invidiam fieri, quod immortalitatem suam nobiscum partiri noluerit? Venenum cicuta temperatum in ea civitate publicè custoditur, quod datur ei, qui causas Sexcentis (id enim Senatûs ejus nomen est) exhibuit, propter quas mors sit illi expetenda; cognitione virili benevolentia temperata, quæ nec egredi vita temerè patitur, & sapienter excedere cupienti celerem fati viam præbet, ut vel adversa, vel prospera nimis usis fortuna (utraque enim finiendi spiritus, illa ne perseveret, hæc ne destituat, rationem præbet) comprobato exitu terminetur. Quam consuetudinem Massiliensium non in Gallia ortam, sed è Græcia translatam inde existimo, quòd illam D etiam in Insula Ceo servari animadverti, quo tempore Asiam cum Sex. Pompeïo petens, Julida oppidum intravi &c......

Sed ut ad Massiliensium civitatem, unde in hoc diverticulum excessi, revertar; intrare oppidum eorum nulli cum telo licet: præstoque est, qui id custodiæ gratia acceptum, exituro reddat: ut hospitia sua, quemadmodum advenientibus humana sunt, ita ipsis quoque tuta sint.

Horum mœnia egresso vetus ille mos Gallorum occurrit, quos memoria proditum est, pecunias mutuas, quæ his apud inferos redderentur, dare solitos: quia persuasum habuerunt, animas hominum immortales esse. Dicerem stultos, nisi idem Braccati sensissent, quod palliatus Pythagoras credidit.

Avara & fœneratoria Gallorum philosophia: alacris & fortis Cimbrorum & Celtiberorum.

E

EX LIBRO III.

In quo [M. Marcello] tantus animi vigor fuit, ut apud Padum Gallorum * Regem ingenti exercitu stipatum cum paucis equitibus invaderet: quem protinùs obtruncatum armis exuit, eaque Jovi Feretrio dicavit...... Cap. 2. An. U. C. 531.

* Viridomarum.

Ne C. Atilium quidem præterire possumus, qui cùm decimæ legionis miles pro C. Cæsaris partibus maritima pugna præliaretur, abscissa dextra, quam Massiliensium navi injecerat, læva puppim apprehendit, nec antè dimicare destitit, quàm captam profundo mergeret. An. U. C. 704.

Cùm [L. Crassus] ex Consulatu provinciam Galliam obtineret, atque in eam C. Carbo, cujus patrem damnaverat, ad speculanda acta sua venisset, non solùm eum inde non summovit, sed insuper locum ei in tribunali assignavit, nec ulla de re, Cap. 7. An. U. C. 658.

nisi eo in consilium adhibito, cognovit. Itaque acer & vehemens Carbo, nihil aliud A Gallica peregrinatione consecutus est, quàm ut animadverteret sontem patrem suum ab integerrimo viro in exilium missum.

EX LIBRO V.

Cap. 6. An. U. C. 363. SIMILITERQUE audierant, mille pondo auri, quæ Gallis obsidione Capitolii promissa debebantur, earum [mulierum] cultu expleta.

EX LIBRO VI.

Cap. 1. An. U. C. 564. EXERCITU & copiis Gallogræcorum à Cn. Manlio Consule in Olympo monte ex parte deletis, ex parte captis, Oriagontis Reguli uxor miræ pulchritudinis à B Centurione, cui custodienda tradita erat, stuprum pati coacta; postquàm ventum est in eum locum, in quem Consulis jussu Centurio, misso nuntio, necessarios mulieris pretium, quo eam redimerent, afferre jusserat: aurum expendente Centurione, & in ejus pondus animo oculisque intento, Gallogræcis lingua gentis suæ imperavit, ut eum occiderent. Interfecti deinde caput abscissum manibus retinens, ad conjugem venit; abjectoque ante pedes ejus, & injuriæ & ultionis suæ ordinem exposuit.

Cap. 9. An. U. C. 632. Nihil Q. Fabio Maximo, qui Gallica victoria cognomen Allobrogici sibimet ac posteris peperit, adolescente (a) magis infame.

EX LIBRO VII.

Cap. 4. An. U. C. 363. ILLUD quoque à Majoribus & consilio prudenter, & exitu feliciter provisum, C cùm Urbe capta Galli Capitolium obsiderent, solamque potiendi ejus spem in fame obsessorum repositam animadverterent: perquàm callido enim genere consilii, unico perseverantiæ irritamento victores spoliaverunt. Panes enim jacere compluribus ex locis cœperunt. Quo spectaculo obstupefactos, infinitamque frumenti abundantiam nostris superesse credentes, ad pactionem omittendæ obsidionis compulerunt.

Cap. 8. Pompeius Rheginus vir Transalpinæ regionis, cùm testamento fratris præteritus esset; & ad coarguendam iniquitatem ejus binas tabulas testamentorum suorum in comitio incisas, habita utriusque ordinis maxima frequentia, recitasset; in quibus magna ex parte hæres frater erat scriptus, prælegabaturque ei centies & quinquagies sestertiûm: multùm ac diu inter assentientes indignationi suæ amicos questus, quod ad hastæ judicium attinuit, cineres fratris quietos esse passus est. Et erant ab eo instituti hæredes, neque sanguine patrio pares, neque proximi; sed alieni & humiles: D ut non solùm flagitiosum silentium, sed etiam prælatio contumeliosa videri posset.

EX LIBRO IX.

Cap. 6. An. U. C. 631. CN. autem Domitium summi generis, & magni animi virum nimiæ gloriæ cupiditas perfidum existere coëgit. Iratus namque (b) Betulto Regi Arvernorum, quòd cùm suam, tum etiam Allobrogum gentem, se etiam tum in Provincia morante, ad Q. Fabii successoris sui dexteram confugere hortatus esset: per colloquii simulationem accersitum, hospitioque exceptum vinxit, ac (c) Romam nave deportandum curavit. Cujus factum Senatus neque probare potuit, neque rescindere voluit, ne remissus in patriam Betultus bellum renovaret. Igitur eum Albam custodiæ causa relegavit. E

(a) Vide Juvenalem Sat. 8. v. 13.
(b) Alii Bituitum vocant.
(c) Bituitum tamen cum Fabio adhuc pugnasse, id est anno sequenti, tradit Strabo lib. 4.



A

EX L. ANNÆO SENECA, DE GALLIS.

Edit. Genevæ, in fol. an. 1628.

EX EPISTOLARUM LIBRO XIV.

In Epist. 91.

LIBERALIS noster nunc tristis est, nunciato incendio, quo Lugdunensis colonia exusta est. Movere hic casus quemlibet posset, nedum hominem patriæ Pag. 375. An. Chr. 64.
B suæ amantissimum...... Tot pulcherrima opera, quæ singula illustrare urbes singulas possent, una nox stravit : & in tanta pace, quantùm ne bello quidem timeri potest, accidit. Quis hoc credat? ubique armis quiescentibus, quum toto orbe terrarum diffusa securitas sit, Lugdunum, quod ostendebatur in Gallia, quæritur...... Civitas arsit opulenta, ornamentumque provinciarum, quibus & inserta erat & excepta, uni tamen imposita, & huic non altissimo monti...... In hac quoque urbe verisimile est certaturos omnes esse, ut majora certioraque, quàm amisere, restituantur. Sint utinam diuturna, & melioribus auspiciis in ævum longius condita. Nam huic coloniæ ab origine sua (a) centesimus annus est, ætas ne homini quidem extrema. A Planco deducta in hanc frequentiam loci opportunitate convaluit; quæ tamen gravissimos casus intra spatium humanæ pertulit senectutis. An. U. C. 710.

C

EX LIBRO DE CONSOL. AD HELVIAM.

GRÆCI se in Galliam immiserunt, in Græciam Galli. Cap. 6.
(b) Phocide relicta, Graii, qui nunc Massiliam colunt, priùs in hac insula [Corsica] consederunt. Ex qua quid eos fugaverit, incertum est...... nam in caussa non fuisse feritatem accolarum, eò apparet, quòd maximè tunc trucibus & inconditis Galliæ populis se interposuerunt. Cap. 8.

EX LIBRO III. QUÆST. NATUR.

FUIT aliquando aquarum inops Hæmus: sed quum Gallorum gens à Cassandro obsessa in illum se contulisset, & silvas cecidisset, ingens aquarum copia apparuit, Cap. 11.
D quas videlicet in alimentum suum nemora ducebant.

EX LIBRO V.

ATABULUS Apuliam infestat...... Galliam Circius: cui ædificia quassanti, tamen incolæ gratias agunt, tamquam salubritatem cæli sui debeant ei. Divus certè Augustus templum illi, quum in Gallia moraretur, & vovit & fecit. Cap. 17.

IN LUDO DE MORTE CLAUDII CÆSARIS.

HUNC [Claudium] ego tibi recipio Lugduni natum, ubi Licinius multos annos regnavit. Pag. 918. An. U. C. 743.

E

(a) Centum & septem anni numerantur.

(b) Massilienses non è Phocide, ut sæpe monuimus, regione Græciæ oriundi, sed è Phocæa Ioniæ urbe.



EX LUCANI PHARSALIA, DE GALLIS.

Edit. Amſtelodami in 8°. 1658.

EX LIBRO I.

An. U. C. 704.

V. 283 (a) BELLANTEM geminis tenuit te Gallia luſtris.
— — — — —
V. 392 Cæſar ut acceptum tam prono milite bellum,
Fataque ferre videt, ne quo languore moretur
Fortunam, ſparſas per Gallica rura cohortes
Evocat, & Romam motis petit undique ſignis. B
Deſeruere cavo tentoria fixa (b) Lemano,
Caſtraque quæ Vogeſi curvam ſuper ardua rupem
Pugnaces pictis cohibebant Lingonas armis.
Hi vada liquerunt Iſaræ, qui gurgite ductus
Per tam multa ſuo, famæ majoris in amnem
Lapſus, ad æquoreas nomen non pertulit undas.
Solvuntur flavi longa ſtatione Rutheni:
Mitis Atax Latias gaudet non ferre carinas,
Finis & Heſperiæ promoto limite Varus:
Quáque ſub Herculeo ſacratus nomine portus
Urget rupe cava pelagus: non Corus in illum
Jus habet, aut Zephyrus: ſolus ſua litora turbat
Circius, & tuta prohibet ſtatione Monœci. C
Quáque jacet littus dubium, quod terra fretumque
Vendicat alternis vicibus, cùm funditur ingens
Oceanus, vel cùm refugis ſe fluctibus aufert
— — — — — —
Tunc rura (c) Nemoſſi
Qui tenet, & ripas Aturi, quà littore curvo
Molliter admiſſum claudit (d) Tarbellicus æquor;
Signa movet, gaudetque amoto Santonus hoſte:
Et Biturix, longiſque leves Sueſſones in armis:
Optimus excuſſo Leucus Remuſque lacerto,
Optima gens flexis in gyrum Sequana frænis:
Et docilis rector roſtrati Belga covini: D
(e) Arvernique auſi Latio ſe fingere fratres,
Sanguine ab Iliaco populi, nimiúmque rebellis
Nervius, & cæſi pollutus ſanguine (f) Cottæ:
Et qui te laxis imitantur, Sarmata, braccis
Vangiones: Batavique truces, quos ære recurvo
Stridentes acuere tubæ: quà Cinga pererrat
Gurgite: quà Rhodanus raptum velocibus undis
In mare fert Ararim: quà montibus ardua ſummis
Gens habitat cana pendentes rupe Gebennas:
Pictones immunes ſubigunt ſua rura, nec ultrà
Inſtabiles Turonas circumſita caſtra coërcent. E
In nebulis, (g) Meduana, tuis marcere peroſus
Andus, jam placida Ligeris recreatur ab unda.
Inclyta Cæſareis (h) Genabos diſſolvitur alis.

(a) Decem quidem annorum imperium Cæſari decretum fuerat, ſed pacata jam intra novem annos Gallia, C. Marcellus ad Senatum retulit, ut Cæſari ante tempus ſuccederetur: ita ſupererat annus decimus. *Th. Farnabius.*

(b) Cavo Lemano, id eſt in ſinu & angulo lacûs Lemanni, qui Genevam & Lauſonam alluit: hinc dicitur, *le Lac de Geneve & de Lozanne.* De Vogeſo monte, Iſara, Atace &c. jam alibi diximus.

(c) MSS. Cod. *Nemetis.* Arvernorum urbem primariam vocat Strabo *Nemoſſum*, Ptolemæus & Tabula Peuting. *Auguſtonemetum.*

(d) Cellarius putat corrigendum *Tarbellius*, id eſt *Tarbellus.*

(e) Cenſet Farnabius hîc Arvernos poſitos pro Æduis, quibus ſunt vicini.

(f) Aurunculeius Cotta ab Eburonibus cæſus eſt an. U. C. *699.*

(g) Meduana *la Mayne* ſeu *la Mayenne*, accepto Sarta, paulò infra Juliomagum Andium in Ligerim influit.

(h) *Genabos*, Straboni & Cæſari *Genabum*, nunc *Orleans.*

A Tu quoque lætatus converti prælia Trevir: An. U. C. 704.
Et nunc tonse Ligur, quondam per colla decora
Crinibus effusis toti prælate Comatæ:
Et quibus immitis placatur sanguine diro
(a) Teutates, horrensque feris altaribus Hesus,
Et Taranis Scythicæ non mitior ara Dianæ.
Vos quoque qui fortes animas belloque peremtas
Laudibus in longum vates dimittitis ævum,
Plurima securi fudistis carmina Bardi.
Et vos barbaricos ritus, moremque sinistrum
Sacrorum Druidæ positis repetistis ab armis:
Solis nosse Deos & cæli numina vobis,
B Aut solis nescire datum: nemora alta remotis
Incolitis lucis. Vobis auctoribus, umbræ
Non tacitas Erebi sedes, Ditisque profundi
Pallida regna petunt: regit idem spiritus artus
Orbe alio: longæ, canitis si cognita, vitæ
Mors media est. Certè populi, quos despicit Arctos,
Felices errore suo, quos ille timorum
Maximus, haud urget leti metus. Inde ruendi
In ferrum mens prona viris, animæque capaces
Mortis; & ignavum rediture parcere vitæ.
Et vos crinigeros bellis arcere Caycos
Oppositi, petitis Romam, Rhenique feroces
C Deseritis ripas, & apertum gentibus orbem.

EX LIBRO III.

(b) ILLE ubi deseruit trepidantis mœnia Romæ, An. U. C. 704.
Agmine nubiferam rapto superevolat Alpem:
Cùmque alii famæ populi terrore paverent,
(c) Phocaïs in dubiis ausa est servare juventus
Non Graia levitate fidem, signataque jura,
Et causas, non fata, sequi. Tamen antè furorem
Indomitum, duramque viri deflectere mentem
Pacifico sermone parant, hostemque propinquum
D Orant Cecropiæ prolata fronde Minervæ.
Semper in externis populo communia vestro
Massiliam bellis testatur fata tulisse,
Comprensa est Latiis quæcunque annalibus ætas.
Et nunc, ignoto si quos petis orbe triumphos,
Accipe devotas externa in prælia dextras.
At si funestas acies, si dira paratis
Prælia discordes, lacrymas civilibus armis
Secretumque damus: tractentur vulnera nulla
Sacra manu. Si cælicolis furor arma dedisset,
Aut si terrigenæ tentarent astra gigantes;
E Non tamen auderet pietas humana vel armis
Vel votis prodesse Jovi: sortisque Deorum
Ignarum mortale genus, per fulmina tantùm
Sciret adhuc cælo solum regnare Tonantem.
Adde quòd innumeræ concurrunt undique gentes,
Nec sic horret iners scelerum contagia mundus,
Ut gladiis egeant civilia bella coactis.

(a) Teutates Mercurius est, Hesus verò Mars.

(b) Cæsar ab Urbe profectus, in ulteriorem Galliam pervenit. Massiliam, quæ sibi in itinere portas clauserat, obsedit.

(c) Id est Massilia, quæ Phocææ colonia est. Thucydides l. 1. *Φωκαιῆς τε Μασσαλίαν οἰκίζοντες, Καρχηδονίους ἐνίκων ναυμαχοῦντες. Phocaenses Massiliam coloniam mittentes, Carthaginienses vicerunt navali prælio.* Isocrates in Archidamo; *Φωκαεῖς μὲν φεύγοντες τὴν βασιλέως τοῦ μεγάλου δεσποτείαν, ἐκλιπόντες τὴν Ἀσίαν, εἰς Μασσαλίαν ἀπῴκησαν: Phocaenses magni regis dominationem fugientes, relicta Asia, Massiliam migrarunt.* Videtur tamen Lucanus eos secutus, qui Massiliam conditam volunt à Phocensibus Græciæ. Nam paullò pòst v. 340.
Et post tralatas exustæ Phocidos arces.
& l. 5. v. 53. *Massiliaque suæ donatur libera Phocis.*

An. U. C.
704.

Sit mens iſta quidem cunctis, ut veſtra recuſent A
Fata, nec hæc alius committat prælia miles.
Cui non conſpecto languebit dextra parente?
Telaque diverſi prohibebunt ſpargere fratres.
Finis adeſt rerum, ſi non committitis illis
Arma, quibus fas eſt. Nobis hæc ſumma precandi,
Terribiles aquilas, infeſtaque ſigna relinquas
Urbe procul, noſtriſque velis te credere muris,
Excludique ſinas admiſſo Cæſare bellum.
Sit locus exceptus ſceleri, Magnoque tibique
Tutus, ut invictæ fatum ſi conſulat urbi,
Fœdera ſi placeant, ſit quò veniatis inermes.
Vel, cùm tanta vocent diſcrimina Martis Iberi, B
Quid rapidum deflectis iter? non pondera rerum,
Nec momenta ſumus: nunquam felicibus armis
Uſa manus patriæ primis à ſedibus exul,
Et poſt tralatas exuſtæ Phocidos arces,
Mœnibus exiguis alieno in littore tuti,
Illuſtrat quos ſola fides. Si claudere muros
Obſidione paras, & vi perfringere portas,
Excepiſſe faces tectis, & tela parati,
Undarum raptos averſis fontibus hauſtus
Quærere, & effoſſam ſitientes lambere terram:
Et deſit ſi larga Ceres, tunc horrida cerni,
Fœdaque contingi maculato carpere morſu. C
Nec pavet hic populus pro libertate ſubire,
Obſeſſum Pœno geſſit quod Marte Saguntum.
Pectoribus rapti matrum fruſtráque trahentes
Ubera ſicca fame medios mittentur in ignes:
Uxor & à caro poſcet ſibi fata marito:
Vulnera miſcebunt fratres, bellumque coacti
Hoc potiùs civile gerent. Sic Graia (a) juventus
Finierat: cùm turbato jam prodita vultu
Ira ducis, tandem teſtata eſt voce dolorem.
Vana movet Graios noſtri fiducia curſûs.
Quamvis Heſperium mundi properemus ad axem,
Maſſiliam delere vacat. Gaudete cohortes: D
Obvia præbentur fatorum munere bella.
Ventus ut amittit vires, niſi robora denſæ
Occurrant ſilvæ, ſpatio diffuſus inani:
Utque perit magnus nullis obſtantibus ignis,
Sic hoſtes mihi deeſſe nocet: damnumque putamus
Armorum, niſi, qui vinci potuere, rebellent.
Sed ſi ſolus eam dimiſſis degener armis,
Tunc mihi tecta patent. Jam non excludere tantùm,
Incluſiſſe volunt. At enim contagia belli
Dira fugant: dabitis pœnas pro pace petita;
Et nihil eſſe meo diſcetis tutius ævo,
Quàm duce me bellum. Sic poſtquam fatus, ad urbem E
Haud trepidam convertit iter: tum mænia clauſa
Conſpicit, & denſa juvenum vallata corona.
Haud procul à muris tumulus ſurgentis in altum
Telluris, parvum diffuſo vertice campum
Explicat: hæc patiens longo munimine cingi
Viſa duci rupes, tutiſque aptiſſima caſtris.
Proxima pars urbis celſam conſurgit in arcem
Par tumulo, mediiſque ſedent convallibus arva.
Tunc res immenſo placuit ſtatura labore,
Aggere diverſos vaſto committere colles.

(a) Id eſt, Maſſilienſium legati. Sic mox per Graios intelligit Maſſilienſes.

An. U. C. 704.

A Sed priùs ut totam, quà terra cingitur, urbem
Clauderet, à summis perduxit ad æquora castris
Longum Cæsar opus, fontesque & pabula campi
Amplexus fossa, densas tollentia pinnas
Cespitibus, crudaque extruxit brachia terra.
Jam satis hoc Graiæ memorandum contigit urbi,
Æternumque decus, quòd non impulsa, nec ipso
Strata metu, tenuit flagrantis in omnia belli
Præcipitem cursum: raptisque à Cæsare cunctis,
Vincitur una morâ: quantum est quòd fata tenentur!
Quódque virum toti properans imponere mundo,
Hos perdit fortuna dies! Tunc omnia latè
B Procumbunt nemora, & spoliantur robore silvæ:
Ut cùm terra levis mediam virgultaque molem
Suspendant, structa laterum compago ligatam
Arctet humum, pressus ne cedat turribus agger.
Lucus erat longo nunquam violatus ab ævo,
Obscurum cingens connexis aëra ramis,
Et gelidas altè summotis solibus umbras.
Hunc non ruricolæ Panes, nemorumque potentes
Sylvani Nymphæque tenent, sed barbara ritu
Sacra Deûm, structæ sacris feralibus aræ;
Omnis & humanis lustrata cruoribus arbos.
Si qua fidem meruit Superos mirata vetustas,
C Illis & volucres metuunt insistere ramis,
Et lustris recubare feræ: nec ventus in illas
* Incubuit silvas, excussaque nubibus atris
Fulgura: non ullis frondem præbentibus auris,
Arboribus suus horror inest. Tum plurima nigris
Fontibus unda cadit, simulacraque mœsta Deorum
Arte carent, cæsisque extant informia truncis.
Ipse situs, putrique facit jam robore pallor
Attonitos: non vulgatis sacrata figuris
Numina sic metuunt: tantùm terroribus addit,
Quos timeant non nosse Deos. Jam fama ferebat
D Sæpe cavas motu terræ mugire cavernas,
Et procumbentes iterum consurgere taxos,
Et * non ardentis fulgere incendia silvæ,
Roboraque amplexos circumfluxisse dracones.
Non illum cultu populi propiore frequentant,
Sed cessere Deis. Medio cùm Phœbus in axe est,
Aut cælum nox atra tenet, pavet ipse sacerdos
Accessus, dominumque timet deprendere luci.
Hanc jubet immisso silvam procumbere ferro;
Nam vicina operi, belloque intacta priori
Inter nudatos stabat densissima montes.
Sed fortes tremuere manus, motique verenda
Majestate loci, si robora sacra ferirent,
E In sua credebant redituras membra secures.
Implicitas magno Cæsar terrore cohortes
Ut vidit, primus raptam librare bipennem
Ausus, & aëriam ferro proscindere quercum,
Effatur merso violata in robora ferro:
Jam ne quis vestrûm dubitet subvertere silvam,
Credite me fecisse nefas. Tunc paruit omnis
Imperiis non sublato secura pavore
Turba, sed expensa Superorum & Cæsaris ira.
Procumbunt orni, nodosa impellitur ilex,
Silvaque Dodones, & fluctibus aptior alnus,
Et non plebeios luctus testata cupressus,

* Al. incumbit.

* Al. nondum.

A. U. C. 704.

Tunc primùm posuere comas, & fronde carentes A
Admisere diem : propulsaque robore denso
Sustinuit se silva cadens. Gemuere videntes
Gallorum populi : muris sed clausa juventus
Exultat. Quis enim læsos impunè putaret
Esse Deos? Servat multos fortuna nocentes :
Et tantùm miseris irasci numina possunt :
Utque satis cæsum nemoris, quæsita per agros
Plaustra ferunt : curvoque soli cessantis aratro
Agricolæ raptis annum flevere juvencis.
Dux tamen impatiens hæsuri ad mœnia Martis
Versus ad Hispanas acies, extremaque mundi,
Jussit bella geri. Stellatis axibus agger B
Erigitur, geminasque æquantes mœnia turres
Accipit : hæ nullo fixerunt robore terram,
Sed per iter longum causa repsere latenti.
Cùm tantum nutaret onus, telluris inanes
Concussisse sinus quærentem erumpere ventum
Credidit, & muros mirata est stare juventus.
Illinc tela cadunt excelsas urbis in arces.
Sed major Graio Romana in corpora ferro
Vis inerat : neque enim solis excussa lacertis
Lancea, sed tenso ballistæ turbine rapta,
Haud unum contenta latus transire, quiescit :
Sed pandens perque arma viam, perque ossa, relicta C
Morte fugit : superest telo post vulnera cursus.
At saxum quoties ingenti ponderis ictu
Excutitur, qualis rupes, quam vertice montis
Abscidit impulsu ventorum adjuta vetustas,
Frangit cuncta ruens : nec tantùm corpora pressa
Exanimat; totos cum sanguine dissipat artus.
Ut tamen hostiles densa testudine muros
Tecta subit virtus, armisque innexa priores
Arma ferunt, galeamque extensus protegit umbo,
Quæ priùs ex longo nocuerunt missa recussu,
Jam post terga cadunt : nec Graiis flectere jactum,
Aut facilis labor est longinqua ad tela parati D
Tormenti mutare modum : sed pondere solo
Contenti, nudis evolvunt saxa lacertis.
Dum fuit armorum series, ut grandine tecta
Innocua percussa sonant, sic omnia tela
Respuit : at postquàm virtus incensa virorum
Perpetuam rupit defesso milite cratem,
Singula continuis cesserunt ictibus arma.
Tunc adoperta levi procedit vinea terra,
Sub cujus pluteis, & tecta fronte latentes
Moliri nunc ima parant, & vertere ferro
Mœnia : nunc aries suspenso fortior ictu E
Incussus densi compagem solvere muri
Tentat, & impositis unum subducere saxis.
Sed super & flammis, & magnæ fragmine molis,
Et sudibus crebris, & adusti roboris ictu
Percussæ cedunt crates, frustràque labore
Exhausto fessus repetit tentoria miles.
Summa fuit Graiis starent ut mœnia voti
Ultrò acies inferre parant : armisque coruscas
Nocturni texere faces : audaxque juventus
Erupit : non hasta viris, non letifer arcus,
Telum flamma fuit, rapiensque incendia ventus
Per Romana tulit celeri munimina cursu.

Nec,

An. U. C. 704.

A Nec, quamvis viridi luctetur robore, lentas
Ignis agit vires: teda sed raptus ab omni
Consequitur nigri spatiosa volumina fumi:
Nec solùm silvas, sed saxa ingentia solvit,
Et crudæ putri fluxerunt pulvere cautes.
Procubuit, majorque jacens apparuit agger.
Spes victis telluris abit, placuitque profundo
Fortunam tentare mari. Non robore picto
Ornatas decuit fulgens tutela carinas,
Sed rudis, & qualis procumbit montibus arbor,
Conseritur stabilis navalibus area bellis.
Et jam turrigeram Bruti comitata carinam
B Venerat in fluctus Rhodani cum gurgite classis,
Stœchados arva tenens: necnon & Graia juventus
Omne suum fatis voluit committere robur:
Grandævosque senes mistis armavit ephebis.
Accepit non sola viros, quæ stabat in undis
Classis; & emeritas repetunt navalibus alnos.
Ut matutinos spargens super æquora Phœbus
Fregit aquis radios, & liber nubibus æther,
Et posito Borea, pacemque tenentibus Austris,
Servatum bello jacuit mare, movit ab omni
Quisque suam statione ratem, paribusque lacertis
Cæsaris hinc pubes, hinc Graio remige classis
C Tollitur: impulsæ tonsis tremuere carinæ,
Crebraque sublimes convellunt verbera puppes.
Cornua Romanæ classis, validæque triremes,
Quasque quater surgens exstructi remigis ordo
Commovet, & plures quæ mergunt æquore pinus,
Multiplices cinxere rates. Hoc robur aperto
Oppositum pelago: lunata fronte recedunt,
Ordine contentæ gemino crevisse liburnæ.
Celsior at cunctis Bruti Prætoria puppis
Verberibus senis agitur, molemque profundo
Invehit, & summis longè petit æquora remis.
Ut tantùm medii fuerat maris, utraque classis
D Quod semel excussis posset transcurrere tonsis,
Innumeræ vasto miscentur in æthere voces:
Remorumque sonus premitur clamore: nec ullæ
Audiri potuere tubæ. Tum cærula verrunt,
Atque in transtra cadunt, & remis pectora pulsant.
Ut primùm rostris crepuerunt obvia rostra;
In puppim rediere rates, emissaque tela
Aëra texerunt, vacuumque cadentia pontum.
Et jam diductis extendunt cornua proris,
Diversæque rates laxata classe receptæ.
Ut quoties æstus Zephyris Eurisque repugnat,
E Huc abeunt fluctus, illuc mare: sic ubi puppes
Sulcato varios duxerunt gurgite tractus,
Quod tulit illa ratis remis, hæc reppulit æquor.
Sed Graiis habiles, pugnamque lacessere pinus,
Et tentare fugam, nec longo frangere gyro
Cursum, nec tardè flectenti cedere clavo.
At Romana ratis stabilem præbere carinam
Certior, & terræ similem bellantibus usum.
Tunc in signifera residenti puppe magistro
Brutus ait, paterisne acies errare profundo?
Artibus & certas pelagi? jam confere bellum:
Phocaïcis medias rostris oppone carinas.
Paruit, obliquas & præbuit hostibus alnos.

An. U. C. 704.

Tunc quæcumque ratis tentavit robora Bruti, A
Ictu victa suo, (a) percussæ capta cohæsit.
Ast alias manicæque ligant, teretesque catenæ,
Seque tenent remis: tecto stetit æquore bellum.
Jam non excussis torquentur tela lacertis:
Nec longinqua cadunt jaculato vulnera ferro:
Miscenturque manus. Navali plurima bello
Ensis agit; stat quisque suæ de robore puppis
Pronus in adversos ictus: multique peremti
In ratibus cecidere suis. Cruor altus in undis
Spumat, & obducto concrescunt sanguine fluctus:
Et quas immissi traxerunt vincula ferri, B
Has prohibent jungi conferta cadavera puppes.
Semianimes alii vastum subiere profundum,
Hauseruntque suo permistum sanguine pontum.
Hi luctantem animam lenta cum morte trahentes,
Fractarum subita ratium periere ruina.
Irrita tela suas peragunt in gurgite cædes:
Et quodcunque cadit frustrato pondere ferrum,
Exceptum mediis invenit vulnus in undis.
  Phocaïcis Romana ratis vallata carinis,
Robore diducto dextrum lævumque tuetur
Æquo Marte latus: cujus dum pugnat ab alta
Puppe Tagus, Graiûmque audax aplustre retentat,
Terga simul pariter missis & pectora telis C
Transfigitur. Medio concurrit pectore ferrum,
Et stetit incertus flueret quo vulnere sanguis;
Donec utrasque simul largus cruor expulit hastas,
Divisitque animam, sparsitque in vulnera letum.
Dirigit huc puppim miseri quoque dextra (b) Telonis,
Qua nullam meliùs, pelago turbante, carinæ
Audivere manum: nec lux est notior ulli
Crastina, seu Phœbum videat, seu cornua Lunæ,
Semper venturis componere carbasa ventis.
Hic Latiæ rostro compagem ruperat alni:
Pila sed in medium venere trementia pectus,
Avertitque ratem morientis dextra magistri. D
Dum cupit in sociam Gyareus erumpere puppim,
Excipit immissum suspensa per ilia ferrum,
Affixusque rati, telo retinente, pependit.
  Stant gemini fratres, fœcundæ gloria matris,
Quos eadem variis genuerunt viscera fatis:
(Discrevit mors sæva viros: unumque relictum
Agnorunt miseri, sublato errore, parentes,
Æternis causam lacrymis: tenet ille dolorem
Semper, & amissum fratrem lugentibus offert.)
Quorum alter, mistis obliquo pectine remis
(c) Ausus Romanæ Graia de puppe carinæ E
Injectare manum: sed eam gravis insuper ictus
Amputat: illa tamen nixu quo prenderat, hæsit,
Diriguitque tenens strictis immortua nervis.
Crevit in adversis virtus: plus nobilis iræ
Truncus habet: fortique instaurat prælia læva,
Rapturusque suam procurrit in æquora dextram:
Hæc quoque cum toto manus est abscissa lacerto.
Jam clypeo telisque carens, non conditur ima
Puppe: sed expositus, fraternaque pectore nudo
Arma tegens crebra confixus cuspide perstat:

(a) Cod. MS. *percussa & capta.*
(b) Telo Massiliensis navis gubernator.
(c) Suetonius, Plutarchus & Valerius Max. hoc factum tribuunt Acilio militi Cæsariano.

An. U. C. 704.

A Telaque multorum leto casura suorum
Emerita jam morte tenet. Tum vulnere multo
Effugientem animam lassos collegit in artus:
Membraque contendit toto quicumque manebat
Sanguine, & hostilem, defectis robore membris,
Insiluit, solo nociturus pondere, puppim.
Strage virûm cumulata ratis, multoque cruore
Plena, per obliquum crebros latus accipit ictus.
At postquam ruptis pelagus compagibus hausit,
Ad summos repleta foros, desedit in undas,
Vicinum involvens contorto vertice pontum.
Æquora discedunt mersâ diducta carinâ:
B Inque locum puppis cecidit mare: multaque ponto
Præbuit illa dies varii miracula fati.
Ferrea dum puppi rapidos manus inserit uncos,
Affixit Lycidam. Mersus foret ille profundo,
Sed prohibent socii, suspensaque crura retentant.
Scinditur avulsus: nec sicut vulnere, sanguis
Emicuit lentus: ruptis cadit undique venis,
Discursusque animæ diversa in membra meantis
Interceptus aquis, nullius vita peremti
Est tantâ dimissa viâ. Pars ultima trunci
Tradidit in letum vacuos vitalibus artus;
At tumidus quà pulmo jacet, quà viscera fervent,
C Hæserunt ibi fata diu; luctataque multùm
Hac cum parte viri vix omnia membra tulerunt.
Dum nimiùm pugnax unius turba carinæ
Incumbit prono lateri, vacuamque relinquit,
Qua caret hoste, ratem: congesto pondere puppis
Versa, cava texit pelagus nautasque carina:
Brachia nec licuit vasto jactare profundo,
Sed clauso periere mari. Tunc unica diri
Conspecta est leti facies, cùm fortè natantem
Diversæ rostris juvenem fixere carinæ.
Discessit medium tam vastos pectus ad ictus:
Nec prohibere valent obtritis ossibus artus,
D Quominus æra sonent: eliso ventre, per ora
Ejectat saniem permistus viscere sanguis.
Postquam inhibent (a) remis puppes, ac rostra recedunt,
Disjectum in pelagus persosso pectore corpus
Vulneribus transmisit aquas. Pars maxima turbæ
Naufraga, jactatis morti obluctata lacertis,
Puppis ad auxilium sociæ concurrit: at illi
Robora cùm vetitis prensarent altiùs ulnis,
Nutaretque ratis populo peritura recepto:
Impia turba super medios ferit ense lacertos:
Brachia linquentes Graia pendentia puppe,
A manibus cecidere suis: non ampliùs undæ
E Sustinuere graves in summo gurgite truncos.
Jamque omni fusis nudato milite telis,
Invenit arma furor: remum contorsit in hostem
Alter: at hi tortum validis aplustre lacertis,
Avulsasque rotant excusso remige sedes.
In pugnam fregere rates: sidentia pessum
Corpora cæsa tenent, spoliantque cadavera ferro.
Multi inopes teli, jaculum letale revulsum
Visceribus traxere suis, & vulnera læva
Oppressere manu, validos dum præbeat ictus
Sanguis, & hostilem cùm torserit, exeat, hastam.

(a) Gronovius reponit, *remi*.

An. U. C. 704.

Nulla tamen plures hoc edidit æquore clades, A
Quàm pelago diverſa lues. Nam pinguibus ignis
Affixus tedis, & tecto ſulfure vivax
Spargitur: at faciles præbere alimenta carinæ
Nunc pice, nunc liquida rapuere incendia cera:
Nec flammas ſuperant undæ: ſparſiſque per æquor
Jam ratibus, fragmenta ferus ſibi vindicat ignis.
Hic recipit fluctus, extinguat ut æquore flammas:
Hi, ne mergantur, tabulis ardentibus hærent.
Mille modos inter leti, mors una timori eſt,
Qua cœpere mori. Nec ceſſat naufraga virtus.
Tela legunt dejecta mari, ratibuſque miniſtrant:
Incertaſque manus ictu languente per undas B
Exercent: nunc, rara datur ſi copia ferri,
Utuntur pelago. Sævus complectitur hoſtem
Hoſtis, & implicitis gaudent ſubſidere membris,
Mergenteſque mori. Pugna fuit unus in illa
Eximius (a) Phoceus animam ſervare ſub undis,
Scrutarique fretum ſi quid merſiſſet arenis,
Et nimis affixos unci convellere morſus,
Adductum quoties non ſenſerat ancora funem.
Hic ubi compreſſum penitus deduxerat hoſtem,
Victor & incolumis ſummas remeabat in undas:
Sed ſe per vacuos credit dum ſurgere fluctus,
Puppibus occurrit, tandemque ſub æquore manſit. C
Hi ſuper hoſtiles jecerunt brachia remos,
Et ratium tenuere fugam. Non perdere letum
Maxima cura fuit, multus ſua vulnera puppi
Affixit moriens, & roſtris abſtulit ictus.
Stantem ſublimi Tyrrhenum culmine proræ
(b) Lygdamus excuſſa Balearis tortor habenæ
Glande petens, ſolido fregit cava tempora plumbo.
Sedibus expulſi, poſtquàm cruor omnia rupit
Vincula, procumbunt oculi, ſtat lumine rapto
Attonitus, mortiſque illas putat eſſe tenebras.
At poſtquàm membris ſenſit conſtare vigorem,
Vos, ait, ô ſocii, ſicut tormenta ſoletis, D
Me quoque mittendis rectum componite telis.
Egere quod ſupereſt animæ, Tyrrhene, per omnes
Bellorum caſus. Ingentem militis uſum
Hoc habet ex magna defunctum parte cadaver:
Viventis feriere loco. Sic fatus, in hoſtem
(c) Cæca tela manu, ſed non tamen irrita mittit.
Excipit hæc juvenis generoſi ſanguinis (d) Argus,
Quà jam non medius deſcendit in ilia venter;
Adjuvitque ſuo procumbens pondere ferrum.
Stabat diverſa victæ jam parte carinæ
Infelix Argi genitor, (non ille juventæ
Tempore Phocaïcis ulli ceſſurus in armis; E
Victum ævo robur cecidit, feſſuſque ſenecta
Exemplum, non miles erat) qui funere viſo,
Sæpe cadens longæ ſenior per tranſtra carinæ
Pervenit ad puppim, ſpiranteſque invenit artus.
Non lacrymæ cecidere genis, non pectora tundit;
Diſtentis toto riguit ſed corpore palmis.
Nox ſubit, atque oculos vaſtæ obduxere tenebræ,
Et miſerum cernens agnoſcere deſinit Argum.
Ille caput labens, & jam languentia colla

(a) Phoceus, id eſt Maſſilienſis.
(b) Lygdamus miles Maſſilienſis.
(c) Cod. MS. *Ænea tela manu.*
(d) *Argus*, Maſſilienſis.

A Viſo patre levat: vox fauces nulla ſolutas
Proſequitur: tacito tantùm petit oſcula vultu.
Invitatque patris claudenda ad lumina dextram.
Ut torpore ſenex caruit, vireſque cruentus
Cœpit habere dolor, « Non perdam tempora, dixit,
» A ſævis permiſſa Deis, jugulumque ſenilem
» Confodiam. Veniam miſero concede parenti,
» Arge, quòd amplexus, extrema quòd oſcula fugi.
» Nondum deſtituit calidus tua vulnera ſanguis,
» Semianimiſque jaces, & adhuc potes eſſe ſuperſtes. »
Sic fatus, quamvis capulum per viſcera miſſi
Polluerat gladii, tamen alta ſub æquora tendit
B Præcipiti ſaltu; letum præcedere nati
Feſtinantem animam morti non credidit uni.
Inclinant jam fata ducum: nec jam ampliùs anceps
Belli caſus erat: Graiæ pars maxima claſſis
Mergitur: aſt aliæ, mutato remige, puppes
Victores vexere ſuos: navalia paucæ
Præcipiti tenuere fuga. Quis in urbe parentum
Fletus erat! quantus matrum per litora planctus!
Conjux ſæpe ſui, confuſis vultibus unda,
Credidit ora viri, Romanum amplexa cadaver:
Accenſiſque rogis miſeri de corpore trunco
Certavere patres. At Brutus in æquora victor,
C Primus Cæſareis pelagi decus addidit armis.

EX LIBRO IV.

V. 9. Profugique à gente vetuſta
Gallorum Celtæ miſcentes (a) nomen Iberis.

EX LIBRO V.

V. 27. Tarpeia (b) ſede peruſta
Gallorum facibus.

(a) Silius Italicus l. 3. v. 340.
Venere & Celtæ ſociati nomen Iberis.

(b) Tarpeia ſedes ſeu Capitolium non à Gallis inceenſum eſt; ſed urbs tantùm.

D

EX SILII ITALICI PUNICIS, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis in 4°. an. 1618.

EX LIBRO I.

V. 617. Hic galeæ Senonum, penſatique improbus auri
Arbiter enſis ineſt, Galliſque ex arce fugatis,
Arma revertentis pompâ geſtata Camilli.

E

EX LIBRO III.

V. 417. (a) Pyrene celsâ nimboſi verticis arce
Diviſos Celtis altè proſpectat Iberos,
Atque æterna tenet magnis divortia terris.
Nomen Bebrycia duxere à virgine colles,
Hoſpitis Alcidæ crimen, qui ſorte laborum,
Gerionis peteret cùm longa tricorporis arva,

(a) Silius, ut Pyrenæorum montium originem celebriorem faceret, Amycum Pyrenes patrem & Bebrycum Aſiaticorum regem licentiâ poëticâ regnantem fecit in Galliarum parte Pyrenæis vicina. Hinc qui Silium ſubſecuti ſunt, ut Feſtus Avienus, Scymnus Chius, Dio Caſſius, Sthephanus Byzantius, Tzetzes Lycophronis Scholiaſtes & Zonaras, populos, qui à Narbone ad Pyrenæos uſque montes habitabant, Bebryces vocarunt.

Possessus Baccho, sæva (a) Bebrycis in aula A
Lugendam formæ sine virginitate reliquit
Pyrenen.

An. U. C. 535. V. 442. Jamque per & colles & densos abjete lucos
Bebryciæ (b) Pœnus fines transcenderat aulæ:
Inde ferox quæsitum armis per inhospita rura
Volcarum populatur iter, tumidique minaces
Accedit Rhodani festino milite ripas.
Aggeribus caput Alpinis, & rupe nivali
Prosilit in Celtas, ingentemque extrahit amnem
Spumanti Rhodanus proscindens gurgite campos,
Ac properè in pontum lato ruit incitus alveo. B
Auget opes stanti similis, tacitoque liquore
Mixtus Arar, quem gurgitibus complexus anhelis
Cunctantem immergit pelago, raptumque per arva
Ferre vetat patrium vicina ad littora nomen.
Invadunt alacres inimicum pontibus amnem.
Nunc celso capite & cervicibus arma tenentur;
Nunc validis gurges certatim frangitur ulnis.
Fluminea sonipes religatus ducitur alno:
Bellua nec retinet tardante Libyssa timore:
Nam trabibus vada, & injecta tellure repertum
Connexas operire trabes, ac ducere in altum
Paulatim ripæ resolutis aggere vinclis. C
At gregis allapsu fremebundo territus acris
Expavit moles Rhodanus, stagnisque refusis
Torsit arenoso minitantia murmura fundo.
Jamque Tricastinis incedit finibus agmen,
Jam faciles campos, jam rura Vocontia carpit.
Turbidus hic truncis, saxisque Druentia lætum
Ductoris vastavit iter. Namque Alpibus ortus
Avulsas ornos & adesi fragmina montis
Cum sonitu volvens fertur latrantibus undis,
Ac vade translato mutat fallacia cursu.
Non pediti fidus, patulis non puppibus æquus,
Et tunc imbre recens fuso, correpta sub armis D
Corpora multa virûm spumanti vertice torquens
Immersit fundo laceris deformia membris.
Sed jam præteritos ultrà meminisse labores
Conspectæ propiùs demsere paventibus Alpes.
Cuncta gelu canaque æternùm grandine tecta,
Atque ævi glaciem cohibent: riget ardua montis
Ætherii facies, surgentique obvia Phœbo
Duratas nescit flammis mollire pruinas.
Quantùm tartareus regni pallentis hiatus
Ad manes imos, atque atræ stagna paludis
A supera tellure patet: tam longa per auras
Erigitur tellus, & cælum intercipit umbra. E
Nullum ver usquam, nullique æstatis honores.
Sola jugis habitat diris, sedesque tuetur
Perpetuas deformis hyems: illa undique nubes
Huc atras agit, & mixtos cum grandine nimbos.
Jam cuncti flatus, ventique furentia regna
Alpina posuere domo, caligat in altis
Obtutus saxis, abeuntque in nubila montes, &c.

(a) Per *Bebrycis aulam* intelligenda est Narbonensis Gallia.

(b) Id est, Annibal. Vide Livium lib. 21.

EX LIBRO IV.

BOIORUM ante alias Chryxo duce mobilis ala An. U. C. 535.
Arjetat in primos, obicitque immania membra
Ipſe tumens, atavi Brenni ſe ſtirpe ferebat
Chryxus, & in titulos Capitolia capta trahebat,
Tarpeioque jugo demens, & vertice ſacro
Penſanteis aurum Celtas umbone ferebat.
Colla viri fulvo radiabant lactea torque,
Auro virgatæ veſtes, manicæque rigebant
Ex auro, & ſimili vibrabat criſta metallo.
B Sternitur impulſu vaſto perculſa Camertum
Prima phalanx, ſpiſſæque ruunt conferta per arma
Undæ Boiorum, ſociata examina denſant
Infandi Senones, colliſaque quadrupetantum
Pectoribus, toto volvuntur corpora campo.
Arva natant, altuſque virûm cruor, altus equorum
Lubrica belligeræ ſorbet veſtigia turmæ.
Seminecum lethum peragit gravis ungula pulſu,
Et circumvolitans tetros è ſanguine rores
Spargit humo, miſeriſque ſuo lavit ora cruore.
Spicula prima, puer tumidi Tyrrhene Pelori,
C Purpureo moriens victricia ſanguine tingis.
Nam tibi cùm ſtimulas cornu, atque in prælia mentes
Accendis, renovaſque viros ad vulnera cantu,
Hæſit barbaricum ſub anhelo gutture telum,
Et clauſit raucum lethali vulnere murmur.
At ſonus extremo morientis fuſus ab ore,
Feſſa pererravit mutis jam cornua labris
Chryxus Picentem, Laurumque, nec eminùs ambo,
Sed gladio Laurum, Picenti raſilis haſta
Ripis lecta Padi, lethum tulit: avia namque
Dum petit, ac lævo meditatur fallere gyro,
Haſta viri femur, & pariter per anhela volantis
D Ilia ſedit equi, geminam dedit horrida mortem.
Idem ſanguinea Venuli cervice revellens,
Sternit præcipitem trepido te, Farfare, telo:
Et te ſub gelido nutritum, Tulle, Velino,
Egregium Auſoniæ decus, ac memorabile nomen,
Si dent fata moras, aut ſervent fœdera Pœni.
Tum Romulum, atque olim celeberrima nomina bello
Tyburteis magnos, Hiſpellatemque, Metaurumque,
Et Damum, dubia meditatus cuſpide vulnus.
Nec locus eſt Tyriis belli pugnæve; ſed omnem
Celticus implevit campum furor: irrita nulli
Spicula torquentur, ſtatque omne in corpore ferrum.
E Hic inter trepidos immane Quirinius audens,
Cui fugere ignotum, atque invicta mente placebat
Rebus in adverſis exceptum pectore lethum,
Cuſpide flammat equum, ac diſpergit geſa lacerto.
Si reſerare viam, atque ad Regem rumpere ferro
Detur iter, certuſque necis, petit omnibus auſis,
Quod nequeat ſentire decus: cadit inguine foſſo
Teutalus, & vaſto quatitur ſub pondere tellus.
Occumbit Sarmens, flavam qui ponere victor
Cæſariem, crinemque tibi, Gradive, vovebat
Auro certantem, & rutilum ſub vertice nodum.
Sed Parcæ intonsâ non exaudita voventem
Ad manes traxere comâ: per candida membra

An. U. C. 535.

It fumans cruor, & tellus perfusa rubescit. A
At non tardatus jaculo occurente Lycaunus
Irruit, adversumque viro rotat obvius ensem.
Et ferit insurgens, humero quà brachia lenti
Annectunt nervi, decisaque vulnere læva
Laxatis paulùm moribunda pependit habenis.
Dumque micans tremulo conatu lora retentat,
Flectentem assuetos imitatur nescia frenos:
Demetit aversi Vesagus tum colla, jubaque
Suspensam portans galeam, atque inclusa perempti
Ora viri, patrio divos clamore salutat.
Dumque ea Gallorum populi dant funera campo,
Accitas properè castris in prælia Consul B
Raptabat turmas, primusque ruebat in hostem
Candenti sublimis equo, trahit undique lectum
Divitis Ausoniæ juvenem, Marsosque, Coramque,
Laurentumque decus, jaculatoremque Sabellum,
Et Gradivicolam celso de colle Tudertem,
Indutosque simul gentilia lina Faliscos,
Quosque sub Herculeis taciturno flumine muris
Pomifera arva creant, Anienicolæque Catilli,
Quosque in prægelidis duratos Hernica rivis
Mittebant saxa, & nebulosi rura Casini,
Ibant in Martem terræ dominantis alumni
Damnati superis, nec jam reditura juventus. C
Scipio, quà medius pugnæ vorat agmina vortex,
Infert cornipedem, atque instinctus strage suorum,
Inferias cæsis mactat Labarumque Padumque,
Et Camum, & multo vix fusum vulnere Brennum,
Gorgoneoque Larum torquentem lumina vultu.
Occidis & tristi pugnans, Lepontice, fato:
Nam dum frena ferox objecto corpore prensas,
Atque æquas celsus residentis Consulis ora
Ipse pedes, frontem in mediam gravis incidit ensis,
Et divisum humeris jacuit caput. Abbatus amens
Qui luctatur equo, parmaque incursibus obstat,
Ictu quadrupedis fulva porrectus arena, D
Elisa incussis amisit calcibus ora.
Persurit Ausonius turbata per æquora ductor,
Ceu gelidus Boreas totum cùm sustulit imo
Icarium fundo victor mare, navita vasto
Jactatur sparsus, lacerata classe, profundo,
Cunctaque canenti perfunditur æquore Cyclas.
Chryxus ut in tenui spes, exiguumque salutis
Jam videt esse suæ, mortemque adstare propinquam,
Armat contemptu mentem necis: horrida barba
Sanguineâ rutilat spumâ, rictusque furentis
Albet, & effuso squalent à pulvere crines. E
Invadit Tarium, vicino Consule, pugnas
Miscentem, sævisque virum circumtonat armis.
Volvitur ille solo: nam pronum effundit in armos
Fata extrema ferens abies, rapiturque pavore
Tractus equi, vinctis connexa ad cingula membris.
Longa cruor sparso liquit vestigia campo,
Et tremulos cuspis ductus in pulvere signat.
Laudabat lethi juvenem, egregiosque parabat
Ulcisci Consul manes, cùm dira per auras
Vox venit, & Chryxum ferri clamoribus audit
Haud notum vultu: surgit violentior ira
Comminùs, atque oculos optato in corpore figit.

A Tum ſtimulans grato plauſæ cervicis honore An. U. C. 535.
Cornipedem alloquitur : « Vulgum Martemque minorem
» Hactenus , & leto dedimus ſine nomine gentem.
» Nos , Gargane , vocant ſuperi ad majora ; vides-ne
» Quantus eat Chryxus ? jam nunc tibi præmia pono
» Illum Sidonio fulgentem ardore tapeta ,
» Barbaricum decus , & fulvis donabere frenis. »
Sic fatus , magno Chryxum clamore ciebat
In pugnam , ac vacuo poſcebat prælia campo.
Nec detrectantem par ira accenderat hoſtem.
Ut juſſæ ceſſere retrò , ſpatiumque dederunt
Hinc atque hinc alæ , medio ſtetit æquore pugna.
B Quantus Phlegræis telluris alumnus in arvis
Movit ſigna * Mimas , & cælum exterruit armis , * *Al.* minax.
Tantus ſemifero Chryxus ſub pectore murmur
Torquet , & horriſonis ululatibus erigit iras.
« Nemo-ne incenſæ captæque ſuperfuit urbi ,
» Ut tibi quas Brenni populus ferremus in arma
» Narraret dextras ? diſce en nunc , » inquit : & unà
Contorquet nodis & obuſto robore diram
Vel portas quaſſaſſe trabem ; ſonat illa tremendum ,
Ac nimio jactu ſervaſſe improvida campi
Diſtantis ſpatium , propiorem tranſvolat hoſtem.
Cui Conſul : « ferre hoc umbris proavoque memento
C » Quàm procul occumbas Tarpeia à ſede , tibique
» Haud licitum ſacri Capitolia cernere montis. »
Tum nodo curſuque levi ſimul adjuvat haſtam
Dignam mole viri nixus : fugit illa per ora
Multiplicis lini , ſubtectaque tegmina nervis ,
Atque altum tota metitur cuſpide pectus.
Procumbit lata porrectus in arma ruina
Et percuſſa gemit tellus ingentibus armis.
— — — — —
Ductore amiſſo pedibus ſe credere Celtæ ,
Una ſpes animæ , tantuſque pependerat ardor.

D

EX LIBRO V.

V. 644 Dumque ea commemorat * denſoſque obit obvius hoſteis , An. U. C. 536. * Flaminius.
Advolat ora ferus mentemque Ducarius , acri
Nomen erat gentile viro , fuſiſque catervis
Boiorum quondam patriis , antiqua gerebat
Vulnera barbaricæ mentis ; noſcenſque ſuperbi
Victoris vultus , « tu-ne , inquit , maximus ille
» Boiorum terror ? libet hoc cognoſcere telo ,
» Corporis an tanti manet de vulnere ſanguis.
» Nec vos pœniteat populares fortibus umbris
E » Hoc mactare caput : noſtros hic curribus egit
» Inſiſtens victos alta ad Capitolia patres.
» Ultrix hora vocat. » Pariter tunc undique fuſis
Obruitur telis , nimboque ruente per auras
Contectus ; nulli dextra jactare reliquit
Flaminium cecidiſſe ſua : nec pugna perempto
Ulterior ductore fuit.

EX LIBRO VIII.

V. 16. Quin etiam ingenio fluxi , ſed prima feroces , An. U. C. 536.
Vaniloquum Celtæ genus ac mutabile mentis ,
Reſpectare domos : mœrebant cæde ſine ulla

(Insolitum sibi) bella geri, siccasque cruore A
Inter tela siti Mavortis hebescere dextras.

— — — — — — —

V. 455 Et Clanis, & Rubico, & Senonum de nomine (a) Sena.

EX LIBRO X.

V. 77 Ut (b) canis occultos agitat quum Belgicus apros,
Erroresque feræ sollers per devia mersâ
Nare legit, tacitoque premens vestigia rostro
Lustrat inaccessos venantum indagine saltus.
Nec sistit, nisi conceptum sectatus odorem, B
Deprendit spissis arcana cubilia dumis.

EX LIBRO XI.

An. U. C. 537.

V. 25 Jam verò Eridani tumidissimus accola Celtæ
Incubuere malis iterum, veterisque doloris
Tota se socios properarunt jungere mole.
Sed fas id Celtis; fas impia bella referre
Boiorum fuerit populis? Capuæ-ne furorem
Quem Senonum genti placuisse?

EX LIBRO XII. C

V. 580 Intratam Senonum capietis millibus Urbem,
Assuetamque capi: fortasse curulibus altis
Jam vos, exemplo proavorum, ac nobile letum
Exspectant de more senes, mortique parantur.

EX LIBRO XIII.

An. U. C. 363.

V. 79 Hæc [Minerva] ausos Celtas irrumpere mœnia Romæ
Corripuit leto; neque tot de millibus unum
Ingentis populi, patrias dimisit ad oras. D

EX LIBRO XV.

V. 168 — — Occurrunt mœnia Graio
Condita Massiliæ, populis accincta superbis,
Barbarus immani quæ territat accola ritu.
Antiquæ morem patriæ, cultusque habitumque
Phocaïs armisonas inter tenet hospita gentes
— — — — —

An. U. C. 546.

V. 496 Terrore intereà posito trans ardua montis
Bebrycia populos armabat Pœnus in aula,
Mercandi dextras largus, belloque parata
Prodigere in bellum facilis, præmissa feroces E
Augebant animos argenti pondera & auri
Parta metalliferis longo discrimine terris.
Hinc nova complerunt haud tardo milite castra
Venales animæ, Rhodani qui gurgite gaudent,
Quorum serpit Arar per rura pigerrimus undæ.
Jamque hieme affecta mitescere cœperat annus;
Inde iter ingrediens rapidum per Celtica rura,
Miratur domitas Alpes ac pervia montis

(a) *Sena* hic non oppidum, sed fluvius.
(b) Gallici canis meminit Martialis lib. 3. Epigr. 47. *Leporemque læsum Gallici canis dente.* Meminit & Ovidius l. 1. Metam. v. 533.
Ut canis in vacuo leporem quum Gallicus arvo
Vidit; & hic prædam pedibus petit, ille salutem.

A Ardua, & Herculeæ quærit vestigia plantæ. An. U. C. 546.

V. 556. Pœnus inundavit campos, quà (a) Sena relictum
Gallorum à populis servat per sæcula nomen.

V. 719. Proceræ stabant, Celtarum signa, cohortes, Eod. ann.
Prima acies; hos impulsu cuneoque feroci
Laxat vis subita, & fessos errore viarum,
Nec soli faciles, longique laboris anhelos,
Avertit patrius gentem pavor: addere tergo
Hastas Ausonius, teloque instare sequaci,
Nec donare fugam. Cadit uno vulnere (b) Tyrus,
B Non uno Rhodanus; profligatumque sagittæ
Lancea deturbat Morinum, & jam jamque cadentem
Cedentemque urget totas largitus habenas
Livius (c) acer equo, & turmis abeuntibus infert
Cornipedem: tunc aversi turgentia colla
Diripit ense Mosæ, discussit pondere terram
Cum galea ex alto lapsum caput, ac residentem
Turbatus rapuit sonipes in prælia truncum.

(a) *Sena* seu *Senogallia*, oppidum ad Misum in Umbria.
(b) Tyrus, Rhodanus, Morinus & Mosa, milites Gallici.
(c) M. Livius Sali nator Consul.

C EX DIOSCORIDE, DE GALLIA.

Ex Edit. Wecheliana in fol. 1598.

EX LIBRO I.

Cap. 7.

Ἡ δὲ Κελτικὴ νάρδος γεννᾶται μὲν ἐν ταῖς κατὰ Λιγυρίαν Ἄλπεσιν, ἐπιχωρίως ὀνομαζομένη (a) Αλιούγγια.

Γίνεται δὲ ἡ ῥητίνη ὑγρὰ πιτυΐνη καὶ πευκίνη, κομιζόμεναι ἀπὸ Γαλλίας καὶ Τυῤῥηνίας.... καὶ ἀπὸ Γαλατίας τῆς περὶ τὰς Ἄλπεσιν, ἣν ἐπιχωρίως οἱ τῇδε ἔποικοι (b) λάρικα ὀνομάζουσιν. D

Celtica Nardus nascitur in Liguriæ Alpibus, vernaculo sermone Aliungia dicta.

Cap. 92.

Manat resina liquida tum è pinu, tum è picea: hæ ex Gallia & Etruria convehuntur...... itemque ex Gallia subalpina, quam incolæ nomine vernaculo laricem appellant.

EX LIBRO III.

Cap. 28.

Ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος ἀψινθίου, γεννώμενον ἐν τῇ κατὰ τὰς Ἄλπεις Γαλατίᾳ πλεῖστον· ὃ ἐπιχωρίως Σαντόνιον καλοῦσιν, ἀπὸ ἐπωνυμίας τῆς γεννώσης αὐτὸ Σαντονίδος χώρας. ἐοικὸς ἀψινθίῳ, οὐ μὴν οὕτωγε ἔνσπερμον, ὑπόπικρον δὲ, καὶ δυνάμενον τὰ αὐτὰ τῷ σεριφίῳ.

Στιχὰς γεννᾶται μὲν ἐν ταῖς κατὰ Γαλατίαν νήσοις E ἀντικρὺ Μασσαλίας, καλουμέναις δὲ (d) Στιχάσιν, ὅθεν καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἔσχηκε. πόα λεπτόκαρπός ἐστι, ὁμοίαν ἔχουσα κόμην θύμῳ, μακροφυλλοτέρα μέντοι γε καὶ δριμεῖα ἐν τῇ γεύσει, καὶ ὑπόπικρος ποσῶς.

Est & tertium absinthii genus, quod copiosissimum in Gallia Alpibus finitima nascitur. Id patrio nomine (c) Santonicum appellant, tracto à Santonum regione, in qua gignitur, cognomento. Absinthio est simile, attamen non adeò seminis fecundum, sed subamarum, & ejusdem ac seriphium facultatis.

Cap. 31.

Stichas in insulis Galliæ gignitur, quæ è regione Massiliæ sitæ Stichades appellantur; & ab iis quoque nomen accepit. Herba est tenuibus surculis, comâ thymi, sed folio longiore, gustu acris, & aliquantùm subamara.

(a) Quidam legendum putant Γάλλικα.
(b) Ald. Cod. δάλακα.
(c) Santonica virga appellatur à Martiale Epigr. 96. lib. 9.
(d) Aliis Στοιχάδες *Stœchades* dicuntur; quod eodem redit: nam στίχος *ordo* idem quod στοῖχος, ejusdemque originis.

Cap. 60. Seseli Massiliense folia habet foeniculi, at crassiora, caulemque vegetiorem. Habet etiam umbellam anethi, in qua semen oblongum, angulosum, degustanti statim acre : radix longa & jucundi odoris.

A

Σέσελι τὸ Μασσαλεωτικὸν φύλλα ἔχει ἐοικότα μαράθρῳ, παχύτερα δὲ, καὶ τὸν καυλὸν εὐερνέστερον ἔχει. ἔχει δὲ σκιάδιον ἀνήθῳ ὅμοιον, ἐφ' οὗ ὁ καρπὸς ἐπιμήκης, γεγωνιωμένος, δριμὺς βιβρωσκόμενος, ῥίζα μακρὰ, εὐώδης.

Cap. 80. Smilax à quibusdam thymalus, à Latinis taxus appellatur : arbor est abietis magnitudine, & foliorum ejusdem figura, in Italia & Narbonensi Gallia Hispaniæ contermina nascens. Nigrescunt pulli gallinacei qui Italicæ taxi fructu vescuntur : & qui eumdem ederint homines, alvi profluviis corripiuntur. Narbonensis verò tam præsentis est veneni, ut qui sub ejus umbra sederint obdormierintve, lædantur, & sæpenumero etiam moriantur. Hæc de taxo traduntur, ut ab ea quisque caveat.

B

Σμίλαξ, οἱ δὲ θύμαλον, Ῥωμαῖοι δὲ τάξον καλοῦσι· δένδρον ἐστὶ παραπλήσιον ἐλάτῃ τοῖς φύλλοις καὶ μεγέθει, ἐν Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Ναρβωνίᾳ τῇ κατὰ τὴν Ἰσπανίαν φυόμενον. τοῦ δὲ ἐν Ἰταλίᾳ γινομένου τὸν καρπὸν ὀρνίθια ἐσθίοντα μελαίνεται· οἱ δὲ προσενεγκάμενοι, διαῤῥοίαις περιπίπτουσι. τὸ δὲ ἐν τῇ Ναρβωνίᾳ, τοσαύτης δυνάμεως μετέχει, ὡς καὶ ἐκ τῆς σκιᾶς τοὺς ὑποκαθίσαντας ἢ κοιμηθέντας βλάπτεσθαι, πολλάκις δὲ καὶ θνήσκειν. ἱστορεῖται δὲ περὶ αὐτῆς χάριν τοῦ προσφυλάττεσθαι.

EX LIBRO V.

Cap. 41. Resinatum vinum passim apud varias gentes factitari solet, sed plurimùm in Gallia, quoniam illic præ frigore non maturescente uva facilè coacescit, nisi picea resina condiatur.

C

Ὁ δὲ Ῥητινίτης καὶ κατὰ τὰ ἔθνη σκευάζεται· πλεονάζει δὲ ἐν Γαλατίᾳ, διὰ τὸ ἀποξύνεσθαι τὸν οἶνον, ἀπεπάντου μενούσης τῆς σαφυλῆς διὰ τὸ ψύχειν, εἰ μὴ παραπλακῇ πευκίνῃ.

EX M. VAL. MARTIALE, DE GALLIS.

Edit. Amstelædami, in 8°. 1701.

Lib. 1. *Epigr.* 54.

SIc interpositus vitio contaminat uncto
Urbica Lingonicus Tyrianthina bardocucullus. D

Lib. 3. *Epigr.* 1.

(a) Gallia Romanæ nomine dicta togæ.

Lib. 4. *Epigr.* 19.

(b) Hanc tibi Sequanicæ pinguem textricis alumnam,
Quæ Lacedæmoniorum barbara nomen habet.
Sordida, sed gelido non aspernanda Decembri,
Dona peregrinam mittimus endromida.

Lib. 5. *Epigr.* 1. E

Et tumidus Galla credulitate fruat.

Lib. 7. *Epigr.* 87.

Fertur habere meos, si vera est fama, libellos
Inter delicias pulchra Vienna suas.
Me legit omnis ibi senior, juvenisque, puerque,
Et coram tetrico casta puella viro.

(a) Gallia Cisalpina, Togata dicta, quòd vestitum Romanorum assumserat.

(b) *Endromis*, vestis confecta apud Sequanos.

A *Lib. 8. Epigr. 33.*

Et mutat latias ſpuma (a) Batava comas.

Epigr. 72

Artanum properas ſequi, libelle;
Quem pulcherrima jam redire Narbo,
Docti patria Narbo Votieni,
Ad leges jubet (b) annuoſque faſces.

B *Lib. 9. Epigr. 96.*

(c) Santonica medicata dedit mihi pocula virga.

Epigr. 101.

Marcus amat noſtras (d) Antonius, Attice, muſas,
Charta ſalutatrix ſi modò vera refert:
Marcus (e) Palladiæ non inficianda Toloſæ
Gloria, quem genuit pacis amica quies.

C *Lib. 12. Epigr. 32.*

Nec quadra deerat caſei Toloſatis.

Lib. 13. Epigr. 54.

Cerretana mihi fies, vel maſſa licebit
De (f) Menapîs: lauti de petaſone vorent.

Epigr. 103. de Muria.

Antipolitani, fateor, ſum muria thynni
Eſſem ſi ſcombri, non tibi miſſa forem.

D *Epigr. 107.*

Hæc de vitiferâ veniſſe picata Viennâ
Ne dubites: miſit (g) Romulus ipſe mihi.

Epigr. 123.

Cùm tua centenos expugnet ſportula cives,
Fumea (h) Maſſiliæ ponere vina potes.

Lib. 14. Epigr. 128.

E Gallia (i) Santonico veſtit te bardocucullo.

(a) Romanæ mulieres crinium flavedinem ſapone Batavo mentiebantur.

(b) Narbone ſingulis annis ex Decurionibus duumviri juri dicundo creabantur, qui Romanos Conſules repræſentabant.

(c) Santonica virga abſinthium eſt, vide Dioſcoridem l. 3. c 28. ſuprà, pag. 683.

(d) Hic eſt Antonius Primus, quem Toloſæ natum dicit Suetonius in Vitellio. De Antonio adhuc Martialis l. 10. epigr. 23. & 32.

(e) Toloſa dicitur Palladia vel à Palladis cultu, vel à proventu olivæ, vel potiùs à ſtudiis litterarum. Eam quoque Auſonius & Sidonius Palladiam vocavere.

(f) Menapii Moſam fluvium incolebant. Hodie vocantur Geldrenſes, Juliaçenſes, ubi pernæ multùm etiamnunc laudantur. *Colleſſo.*

(g) Romulus, mercator Viennenſis.

(h) De fumeis Maſſiliæ vinis vide eumdem l. 3. Epigr. 82. l. 10. Epigr. 36. l. 14. Epigr. 118.

(i) Cuculli Santonici meminit Juvenalis Sat. 8. v. 147.
——— *Santonico velas adoperta cucullo.*

Epigr. 129.

Roma magis fuſcis veſtitur, Gallia rufis.

Epigr. 159.

Vellera Lingonicis accipe raſa ſagis.

Epigr. 160.

Tomentum conciſa palus Circenſe vocatur.
Hæc pro Lingonico ſtramina pauper emit. B

EX SEXTI JULII FRONTONIS STRATAGEMATIBUS, DE GALLIS.

Edit. Pariſiis, in fol. 1535.

EX LIBRO I.

Cap. 6. An. U. C. 537. BOII in ſilva Litana, quà tranſiturus erat noſter exercitus, ſucciderant arbores, ita ut ex parte exigua ſuſtentatæ ſtarent, donec impellerentur : delituerant deinde C ad extremas ipſi : ubi, ingreſſo ſilvam hoſte, proximas ulteriores impulerunt. Eo modo propagata pariter ſupra Romanos ruina, magnam manum eliſerunt.

Cap. 7. Carthaginienſium duces inſtructuri claſſem, quia ſparto deficiebantur, crinibus tonſarum mulierum ad funes efficiendos uſi ſunt. Idem Maſſilienſes & Rhodii fecerunt

Cap. 8. An. U. C. 458. Ad ſua defendenda Etruſci Umbrique deſcenderunt : relictos Samnites Galloſque Fabius & collega Decius aggreſſi vicerunt.

EX LIBRO II.

Cap. 1. FABIUS Maximus non ignarus Gallos & Samnites primo impetu prævalere, ſuorum autem infatigabiles ſpiritus inter moras decertandi etiam incaleſcere; impe- D ravit militibus, ut contenti eſſent primo congreſſu ſuſtinere, ut hoſtem mora fatigarent. Quod ubi ſucceſſit, admoto etiam ſubſidio ſuis, in prima acie univerſis viribus oppreſſum fudit hoſtem.

Cap. 3. C. Cæſar Gallorum falcatas quadrigas eadem ratione palis defixis excepit inhibuitque.

Cap. 4. An. U. C. 395. C. Sulpicius Petreius Conſul contra Gallos dimicaturus, juſſit muliones clam in montes proximos cum mulis abire, & inde conſerto jam prælio, velut equis inſidentes oſtentare ſe pugnantibus. Quare Galli exiſtimantes adventare auxilia Romanis, ceſſere jam penè victores.

An. U. C. 651. Marius circa Aquas Sextias, quum in animo haberet poſtera die depugnare adverſus Teutonos, Marcellum cum parva manu equitum peditumque noctu poſt terga hoſtium miſit, & ad implendam multitudinis ſpeciem, agaſones lixaſque armatos E ſimul ire juſſit, jumentorumque magnam partem inſtratorum cum centunculis, ut per hoc facies equitatûs objiceretur; præcepitque ut, quum animadvertiſſent committi prælium, ipſi in terga hoſtium deſcenderent. Qui apparatus tantum terroris intulit, ut aſperrimi hoſtes in fugam verſi ſint.

An. U. C. 682. Licinius Craſſus fugitivorum bello apud Calamarcum educturus militem, adverſus Caſtum & Canimocum duces Gallorum duodecim cohortes cum Promptino & cum Q. Marcio Ruffo legatis poſt montem circummiſit, quæ quum, commiſſo jam prælio, à tergo clamore jam ſublato, decurriſſent, ita fuderunt hoſtes, ut ubique fugam pro pugna capeſſerent.

Cap. 5. An. U. C. 700. T. Labienus C. Cæſaris legatus adverſus Gallos, ante adventum Germanorum, quos auxilio his venturos ſciebat, confligere cupiens, diffidentiam ſimulavit,

A positisque in diversa ripa castris, profectionem edixit in posterum diem. Galli credentes eum fugere, flumen, quod medium erat, instituerunt transmittere. Labienus circumacto exercitu, inter ipsas superandi amnis difficultates eos cecidit.

Antonius apud Forum Gallorum quum Pansam Consulem adventare comperisset, insidiis per silvestria Æmiliæ viæ dispositis, agmen ejus excepit fuditque. Ibid. An. U. C. 710.

Gallos eo prælio, quod Camilli ductu gestum est, desiderantes navigia, quibus Tiberim transirent, Senatus censuit transvehendos, & commeatibus quoque persequendos. Ejusdem generis hominibus posteà per Pomptinum agrum fugientibus via data est, quæ Gallica appellatur. Cap. 6. An. U. C. 404.

Galli pugnaturi cum Attalo, aurum omne & argentum certis custodibus tradiderunt, quibus, si acie fugissent, parceretur, quò faciliùs colligenda præda hostem impeditum effugerent. Cap. 13.

B (a) Comminius Atrabas quum victus à D. Julio ex Gallia in Britanniam fugeret, & fortè ad oceanum secundò vento quidem, sed æstu recedente venisset; quamvis naves in siccis littoribus hærerent, pandi nihilominus vela jussit. Quæ quum persequens eum Cæsar ex longinquo tumentia & flatu plena vidisset, ratus prospero sibi eripi cursu, recessit. Ibid. An. U. C. 702.

EX LIBRO III.

C. Cæsar in Gallia Cadurcorum (b) civitatem amne cinctam & fontibus abundantem ad inopiàm aquæ redegit, quum fontes cuniculis avertisset, & fluminis usum per sagittarios arcuisset. Cap. 7. Eod. an.

Amilcar dux Pœnorum, quum frequenter auxiliares Galli ad Romanos transirent, C etiam ex consuetudine, ut socii exciperentur, sibi fidelissimos subornavit ad dissimulandam transitionem, qui Romanos excipiendorum caussa eorum progressos ceciderunt. Cap. 16.

Hanno Carthaginiensium Imperator in Sicilia, quum comperisset Gallorum mercenariorum circiter quatuor millia conspirasse ad transfugiendum ad Romanos, quòd aliquot mensium mercedes non receperant, animadvertere autem in eos non auderet, metu seditionis, promisit prolationis injuriam liberalitate pensaturum. Quo nomine gratias agentibus Gallis, per tempus datis pollicitis, fidelissimum dispensatorem ad Otacilium Consulem misit, qui tamquam rationibus interversis transfugisset, nunciavit nocte proxima Gallorum quatuor millia, quæ prædatum forent missa, posse excipi. Otacilius nec statim credidit transfugæ, nec tamen rem spernendam ratus, disposuit insidiis lectissimam manum suorum. Ab ea Galli excepti, dupliciter D Hannonis consilio satisfecerunt: & Romanos ceciderunt, & ipsi omnes interfecti sunt. An. U. C. 507.

C. Cæsar, in Gallia deletis ab Ambiorige Titurii Sabini & Cottæ legatorum copiis, quum à Q. Cicerone, qui & ipse oppugnabatur, certior factus, cum duabus legionibus adventaret, conversis hostibus metum simulavit, militesque in castris, quæ ampliora solito industriâ fecerat, tenuit. Galli, præsumta jam victoria, velut ad prædam castrorum tendentes, fossas implere, & vallum detrahere cœperunt. Qua re prælio aptatos Cæsar, emisso repente undique milite, trucidavit. Cap. 17. An. U. C. 699.

Titurius Sabinus adversùs Gallorum amplum exercitum continendo militem juxta munimenta, præstitit eis suspicionem metuentis: cujus augendæ caussâ perfugam misit, qui affirmaret exercitum Romanum in desperatione esse, ac fugam cogitare. Barbari oblata victoriæ spe concitati, lignis sarmentisque se oneraverunt, quibus E fossas complerent; ingentique cursu castra nostra in colle posita petiverunt: unde in eos Titurius universas immisit copias, multisque Gallorum cæsis, plurimos in deditionem accepit. An. U. C. 697.

EX LIBRO IV.

Auspiciis Imp. Cæs. Domitiani Augusti, Germanico bello, quod Julius Civilis in Gallia moverat, Lingonum opulentissima civitas, quæ ad Civilem desciverat, quum adveniente exercitu Cæsaris populationem timeret; quòd contra exspectationem inviolata, nihil ex rebus suis amiserat, ad obsequium redacta septuaginta millia armatorum tradidit ei. Cap 3. An. Chr. 70.

(a) Apud Cæsarem Comius dicitur.

(b) Hæc Cadurcorum civitas *Uxellodunum* est.

Cap. 5. An. U. C. 531. Cl. Marcellus quum in manus Gallorum imprudens incidisset, circumspiciendæ regionis quà evaderet caussa, equum in orbem flexit: deinde quum omnia esse infesta vidisset, precatus deos in medios hostes irrupit: quibus inopinata audacia perculsis, ducem (a) quoque eorum trucidavit; atque ubi spes salutis vix superfuerat, inde opima retulit spolia. A

(a) Dux iste Virdumarus vocabatur, quem Livii Epitome XX. Insubrium Ducem facit, Orosius lib. 4. cap. 13. Gæsatarum Regem.

EX CL. ÆLIANO, DE GALLIS.

Ex editione Tigurina, in fol. 1556.

EX LIBRO I. DE ANIMALIUM NATURA.

Cap. 44. ANTIOCHI equum prætereo, qui ut dominum suum ulcisceretur, Gallo (is vocabatur Centoarates) qui Antiochum in pugna interfecerat, necem intulit.

B Τὸν Ἀντιόχου δὲ ἵππον τὸν τιμωρήσαντα τῷ δεσπότῃ, καὶ ἀποκτείναντα τὸν Γαλάτην, ὅσπερ οὖν ἀπέσφαξε τὸν Ἀντίοχον ἐν τῇ μάχῃ, ὄνομα δὲ τῷ Γαλάτῃ Κεντοαράτης ἦν, ἐῶ καὶ τοῦτον.

EX LIBRO XII.

Cap. 33. An. U. C. 363. ANSERES ad custodiam utiliores sunt canibus, quod quidem deprehenderunt Romani. Eos igitur acerrimè impugnabant Galli, qui eis repulsis jam in Urbem invaserant, eamque totam occupabant, excepto Capitolio, quod superare non facilè poterant: nam loca quæ hostes admissura videbantur, munita erant custodibus. Consulatum gerebat tum temporis Marcus Manlius, & commissum sibi Capitolium custodiebat: is est qui filium quidem propter rem bene gestam coronavit, quòd verò extra ordinis sui locum progressus esset, morte affecit. Postquàm Galli collem sibi undique inaccessum animadverterunt, intempesta nocte per insidias adoriri somno profundiore detentos statuerunt: conscensuros autem se sperabant per illam partem, quæ tamquam naturâ satis munita custodibus erat vacua, quòd inde insidiaturos Gallos Romani minimè sperassent. Atqui ex eo loco collis pariter cum Jovis æde occupatus fuisset, nisi fortè adfuissent Anseres. Canes enim ad cibum sibi objectum silebant: Anserum verò proprium est ad esculenta sibi objecta exclamare, & non quiescere. Suo igitur clangore Manlium & custodes excitarunt.

Φυλάττειν δὲ ἄρα χηνῶν κύνες ἀχρειότεροι· καὶ τοῦτο κατεφώρασαν Ῥωμαῖοι. ἐπολέμουν γοῦν αὐτοὺς οἱ Κελτοὶ, καὶ πάνυ καρτερῶς, καὶ ὠσάμενοί γε αὐτοὺς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει ἦσαν, καὶ ᾕρητό γε ὑπ' αὐτῶν ἡ Ῥώμη πλὴν τοῦ λόφου τοῦ Καπετωλίου· ἦν γὰρ αὐτοῖς οὐκ ἐπιβατὸς ἐκ τοῦ ῥᾴστου. τὰ μὲν οὖν δοκοῦντα δέξασθαι οἷά τε χωρία τοὺς ἐπιόντας σὺν ἐπιβουλαῖς, πέφρακτο μέν πως ταῦτα. ἦν δὲ ὁ χρόνος καθ' ὃν Μάρκος Μάλλιος ὑπατεύων τὸν λόφον τὸν προειρημένον ἐγχειρισθέντα διεφύλαττεν· οὗτός τοι καὶ τὸν υἱὸν ἀριστεύσαντα μὲν ἀνέδησε στεφάνῳ, ὅτι δὲ ἐκ τῆς αὐτοῦ μετῆλθε τάξεως, ἀπέκτεινεν. C D ἐπεὶ δὲ οἱ Κελτοὶ πανταχόθεν ἄβατα ἐθεώρουν εἶναί σφισι, τῆς νυκτὸς τὸ ἀόρατον ἐκεῖναι ἐλλοχήσαντες, εἶτα ἐπιθέσθαι καθεύδουσι βαθύτατα· ἔσεσθαι δὲ ἐπιβατὰ ἑαυτοῖς ἤλπισαν, κατά γε τὸ ἀφύλακτον, καὶ ἔνθα ἠρεμία ἦν, τῶν Ῥωμαίων πεπιστευκότων μὴ ἂν ἐντεῦθεν ἐπιθήσεσθαι τοὺς Γαλάτας. καὶ μέντοι καὶ ἐκ τούτων (a) ἄληστα ἦν καὶ αὐτὸς καὶ ἡ ἄκρα τοῦ Διὸς, εἰ μὴ χῆνες παρόντες ἔτυχον. οἱ μὲν γὰρ κύνες πρὸς τὴν ῥιφθεῖσαν τροφὴν κατεσιώπησαν. ἴδιον E δὲ ἄρα χηνῶν πρὸς τὰ ῥιπτούμενα εἰς ἐδωδὴν σφίσι βοᾶν, καὶ μὴ ἀτρεμεῖν. οὔκουν ἀνέστησάν τε τὸν Μάλλιον ἀνακλάγξαντες, καὶ τὴν προκειμένην φυλακήν.

(a) Cod. MS. ἁλωτά. Alius ἄκληστα.

EX LIBRO XIII.

A Ἀκούω δὲ Κελτοὺς καὶ Μασσαλιώτας καὶ τὸ Λιγυστικὸν πᾶν ἀγκίστροις τοὺς θύννους θηρᾶν· εἴη δ' ἂν ταῦτα ἐκ σιδήρου μὲν πεποιημένα, μέγιστα δὲ καὶ παχέα ἰδεῖν.

Celtas audio & Massilienses atque omnes Ligures maximis & firmissimis hamis ex ferro confectis Thynnos comprehendere. Cap. 16.

EX LIBRO XV.

Κελτοὺς δὲ ἀκούω καὶ τοῖς βουσὶ καὶ τοῖς ἵπποις ἰχθῦς διδόναι δεῖπνον. ἐνταῦθά τοι λέγουσι καὶ τοὺς ἵππους τὴν ἀποπνοὴν τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐκφεύγοντας, εἰς τὰ νότια μέρη τῆς Εὐρώπης φέρεσθαι, μάλιστα ὅταν οἱ νότοι καταπνέωσι.

Celtas audio boves & equos piscibus alere. Apud eosdem aiunt equos odore hominum offensos ad meridionales Europæ regiones profugerē, præsertim austro flante. Cap. 25.

EX LIBRO XVII.

B Γαλάτας Εὔδοξος τοὺς ἑῴους λέγει δρᾶν τοιαῦτα, καὶ εἰ φανεῖταί τῳ πιστά, πιστευέτω· εἰ δὲ ἧττον τοιαῦτα, μὴ προσεχέτω. ὅταν αὐτῶν τῇ γῇ νέφη παρνόπων ἐπιφοιτήσαντα, εἶτα λυπήσῃ τοὺς καρπούς, οἵδε οἱ Γαλάται εὐχάς τινας εὔχονται, καὶ ἱερουργίας καταθύουσιν ὀρνίθων ἐστὶν ὡς κατακλητικάς. οἱ δὲ ὑπακούουσι, καὶ ἔρχονται στόλῳ κοινῷ, καὶ τοὺς πάρνοπας ἀφανίζουσιν. ἐὰν δὲ τούτων τις θηράσηται Γαλάτης, τίμημά οἱ ἐκ τῶν νόμων τῶν ἐπιχωρίων θάνατός ἐστιν. C ἐὰν δὲ συγγνώμης τύχῃ τινὸς καὶ ἀφεθῇ, εἰς μῆνιν ἐμβάλλει τοὺς ὄρνιθας, καὶ τιμωροῦντες τῷ ἑαλωκότι, οὐκ ἀξιοῦσιν ὑπακοῦσαι, ἐάν γε καλῶνται αὖθις.

Eudoxus ait Gallos Orientales talia facere, quæ si cui credibilia videntur, fidem habeat; sin minùs, rejiciat. Cùm parnopum nubes in Galatiæ agros involantes, frugibus incommodant, tum Galatæ quibusdam precationibus utuntur, simul & sacra conficiunt, quibus aves implorant. Eæ autem obsequentes, frequentes veniunt, & parnopes perdunt. At si quis è Galatis aliquam comprehenderit, hoc supplicium in eum ex legibus illius gentis constitutum est, ut morte mulctetur. Si ei ignotum fuerit, aves tantoperè offenduntur, ut iterum invocatæ, propter impunitatem illius, non ipsorum precationibus obtemperent. Cap. 19.

EX LIBRO II. VARIÆ HISTORIÆ.

Νόμος καὶ οὗτος Μασσαλιωτικός, γυναῖκας μὴ ὁμιλεῖν οἴνῳ, ἀλλ' ὑδροποτεῖν πᾶσαν γυναικῶν ἡλικίαν.

Lex etiam hæc Massiliensium fuit, ut mulieribus non liceret vinum gustare, sed omnium ætatum feminæ aquam biberent. Cap. 38.

EX LIBRO XII.

D Ἀνθρώπων ἐγὼ ἀκούω φιλοκινδυνοτάτους εἶναι τοὺς Κελτούς. τῶν ᾀσμάτων οὖν ὑποθέσεις ποιοῦνται τοὺς ἀνθρώπους τοὺς ἀποθανόντας ἐν τῷ πολέμῳ καλῶς, καὶ μάχονται δὲ ἐστεφανωμένοι· ἀλλὰ καὶ τρόπαια ἐγείρουσιν, ἅμα τε ἐπὶ τοῖς πεπραγμένοις σεμνυνόμενοι, καὶ ὑπομνήματα αὐτῶν τῆς ἀρετῆς ἀπολείποντες Ἑλληνικῶς. οὕτως δὲ αἰσχρὸν νομίζουσι τὸ φεύγειν, ὡς μηδὲ ἐκ τῶν οἰκιῶν καταλισθαινουσῶν καὶ ἐμπιπτουσῶν πολλάκις ἀποδιδράσκειν, ἀλλὰ μηδὲ πιμπραμένων E αὐτῶν περιλαμβανομένους ὑπὸ τοῦ πυρός. πολλοὶ δὲ καὶ ἐπικλύζουσαν τὴν θάλασσαν ὑπομένουσιν·

Omnium hominum ad subeunda pericula promtissimos esse Celtas audio. Proinde in honorem eorum, qui in præliis fortiter occubuerunt, cantiones componunt, & coronati pugnas ineunt. Sed & tropæa statuunt, simul gloriantes rebus gestis, simul Græcorum more monimenta suæ virtutis posteritati reliquentes. Adeò verò ducunt ignominiosum fugere, ut è corruentibus & collabentibus ædibus sæpe non effugiant, sed ne ardentibus quidem, ita ut incendio ignique circumveniantur. Multi etiam inundans Cap. 23.

εἰσὶ δὲ καὶ οἳ ὅπλα λαμβάνοντες ἐμπίπτουσι τοῖς κύμασι, καὶ τὴν φορὰν αὐτοῦ εἰσδέχονται, γυμνὰ τὰ ξίφη καὶ τὰ δόρατα προσσείοντες, ὡσπερεὶ ἢ φοβῆσαι δυνάμενοι, ἢ τρῶσαι.

A mare sustinent : quidam etiam in fluctus armati sese injiciunt, & eorum impetum excipiunt, nudos gladios & hastas ante se quatientes, perinde atque si vel terrere, vel vulnerare possent. A

EX AULO-GELLIO, DE GALLIS

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1666.

EX LIBRO II.

Cap. 22. NOSTRI namque Galli ventum ex sua terra flantem, quem sævissimum patiuntur, Circium appellant, à turbine, opinor, ejus ac vertigine..... Sed quod ait [Favorinus] ventum, qui ex terra Gallia flaret, *Circium* appellari, M. Cato tertio libro Originum eum ventum *Cercium* dicit, non *Circium*. Nam quum de Hispanis scriberet qui citra Hiberum colunt, verba hæc posuit : *Sunt in his regionibus ferrariæ, argentifodinæ pulcherrimæ, mons ex sale mero magnus : quantùm demas, tantùm adcrescit. Ventus Cercius, quum loquare, buccam implet : armatum hominem, plaustrum oneratum percellit.* B

EX LIBRO III.

Cap. 9. An. U. C. 647. EADEM sententia est illius quoque veteris proverbii, quod ita dictum accepimus : *Aurum Tholosanum.* Nam quum oppidum Tholosanum in terra Gallia Q. Cæpio Consul diripuisset, multumque auri in ejus oppidi templis fuisset; quisquis ex ea direptione aurum attigit, misero cruciabilique exitu periit. C

EX LIBRO V.

Cap. 17. An. U. C. 363. URBE, inquit [Verrius Flaccus], à Gallis Senonibus reciperata, L. Atilius in Senatu verba fecit, Q. Sulpicium Tribunum militum, ad Aliam adversùs Gallos pugnaturum, rem divinam dimicandi gratia postridie Idus fecisse; tum exercitum populi Romani occidione occisum, & post diem tertium ejus diei Urbem præter Capitolium captam esse.

EX LIBRO IX.

D

Cap. 11. An. U. C. 404. [VALERIUS Corvinus] Furio & Appio Consulibus fit tribunus militaris. Atque in eo tempore copiæ Gallorum ingentes agrum Pomptinum insederant : instruebanturque acies à Consulibus de vi ac multitudine hostium satis agentibus. Dux intereà Gallorum, vasta & ardua proceritate, armisque auro præfulgentibus, grandia ingrediens, & manu telum reciprocans incedebat : perque contemtum & superbiam circumspiciens despiciensque omnia, venire jubet & congredi, siquis pugnare secum ex omni Romano exercitu auderet. Tum Valerius tribunus, cæteris inter metum pudoremque ambiguis, impetrato priùs à Consulibus, ut in Gallum tam immaniter arrogantem pugnare sese permitterent, progreditur intrepidè modestéque obviàm : & congrediuntur, & consistunt. Et conferebantur jam manus; atque ibi vis quædam divina fit. Corvus repentè improvisus advolat, & super galeam tribuni insistit, atque inde in adversarii os atque oculos pugnare incipit. Insilibat, obturbabat, unguibus manum laniabat, & prospectum alis arcebat ; atque, ubi satis sævierat, revolabat in galeam tribuni. Sic tribunus, spectante utroque exercitu, & sua virtute nisus, & opera alitis propugnatus, ducem hostium ferocissimum vicit interfecitque; atque ob hanc causam cognomen habuit *Corvinus.* Id factum est anno quadringentesimo quinto post Romam conditam. (a) E

Cap. 13. An. U. C. 392. Verba Q. Claudii, quibus pugna ista depicta est, adscripsi. « Quum interim Gallus quidam nudus, præter scutum & gladios duos, torque atque armillis decoratus processit ; qui & viribus & magnitudine & adolescentia, simulque virtute cæteris antistabat. Is maximè prælio commoto, atque utrisque summo studio pugnantibus, manu significare cœpit, utrinque quiescerent pugnæ : facta pausa est.

(a) Hic Varroniana annorum ab Urbe condita putatio adhibetur.

A » Extemplò silentio facto, cum voce maxima conclamat, si qui secum depugnare » vellet, uti prodiret. Nemo audebat propter magnitudinem atque immanitatem » facies. Deinde Gallus irridere atque linguam exertare. Id subitò perdolitum est » cuidam T. Manlio summo genere natò, tantum flagitium civitati accidere, ex » tanto exercitu neminem prodire. Is, ut dico, processit: neque passus est virtutem » Romanam ab Gallo turpiter spoliari. Scuto pedestri & gladio Hispanico cinctus » contra Gallum constitit. Metu magno ea congressio in ipso ponte, utroque exer- » citu inspectante, facta est. Ita, ut antè dixi, constiterunt: Gallus sua disciplina » scuto projecto cantabundus; Manlius animo magis quàm arte confisus, scutum » scuto percussit, atque statum Galli conturbavit. Dum se Gallus iterum eodem » pacto constituere studet; Manlius iterùm scutum scuto percutit; atque de loco » hominem iterùm dejecit: eo pacto ei sub Gallicum gladium successit, atque Hi-
B » spanico pectus hausit. Dein continuò humerum dexterum eodem * concessu inci- » dit, neque recessit usquam donec subvertit, ne Gallus impetum icti haberet. Ubi » eum evertit, caput præcædit; torquem detraxit, eamque sanguinolentam sibi in » collum imponit. Quo ex facto ipse posterique ejus *Torquati* sunt cognominati. »

* *f.* concæsu

EX LIBRO X.

Qui ab Harpalo, inquit [Hyginus], Regis Cyri præfecto ex terra Phocide fugati sunt, alii Veliam, partim Massiliam condiderunt. Cap. 16.

EX LIBRO XV.

C Petorritum enim est non ex Græca [lingua] dimidiatum, sed totum transalpibus. Nam est vox Gallica. Id scriptum est in libro M. Varronis 14. rerum divinarum: quo in loco Varro quum de petorrito dixisset, esse id verbum Gallicum: lanceam quoque dixit, non Latinum, sed Hispanicum verbum esse. Cap. 31.

EX LIBRO XVII.

Scriptum legimus Gallos in venatibus tinguere elleboro sagittas; quòd his ictæ, exanimatæ feræ teneriores ad epulas fiant: sed propter ellebori contagium vulnera ex sagittis facta circumcidere latiùs dicuntur. Cap. 15.

Romæ M. Furius Camillus Dictator fuit, & Veios cepit. Ac pòst non longo tempore bellum Senonicum fuit. Tum Galli Romam præter Capitolium ceperunt. Cap. 21. An. U. C. 363.

D

EX LUCIANO, DE GALLIS.

Edit. Paris. in fol. 1615.

IN ZEUXIDE vel ANTIOCHO.

Ἀντίοχος δὲ, ὁ Σωτὴρ ἐπικληθεὶς, καὶ αὐτὸς ὅμοιόν τι παθεῖν λέγεται ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας μάχῃ. εἰ βούλεσθε, διηγήσομαι καὶ E τοῦτο, ὁποῖον ἐγένετο, εἰδώς. τούτους γὰρ ἀλκίμους ὄντας, καὶ πλήθει παμπόλλους ὁρῶν, καὶ τὴν φάλαγγα καρτερῶς συναραρυῖαν, καὶ ἐπὶ μετώπου μὲν προασπίζοντας τοὺς χαλκοθώρακας αὐτῶν, ἐς βάθος δὲ ἐπὶ τεττάρων καὶ εἴκοσι τεταγμένους ὁπλίτας, ἐπὶ κέρως δ' ἑκατέρωθεν τὴν ἵππον δισμυρίαν οὖσαν, ἐκ δὲ τοῦ μέσου, τὰ ἅρματα ἐκπηδήσεσθαι μέλλοντα, δρεπανηφόρα

Ipsi etiam Antiocho, cui cognomen erat Soteri, non dissimile quiddam accidisse fama est, in ea pugna quam ipse adversus Galatas habuisse dicitur. Si vultis, & hanc vobis historiam ordine, ut gesta est, percensebo. Cùm non ignoraret & corporis viribus & audacia Galatas esse præditos, insusitatamque illorum multitudinem videret, tum phalangem fortiter conjunctam, in fronte verò æneis thoracibus indutos bellantes, præterea in intima acie semper armatos vigintiquatuor ordinatos, in utroque autem cornu equitatum, qui viginti millibus equitum constabat, dispertitum esse: porrò è medio Pag. 334. An. U. C. 476.

An. U. C. 476.

octoginta currus falcatos erupturos, ac cum illis bigas bis totidem: hæc, inquam, cùm videret, ſpem valde modicam animo concipiebat potiundæ victoriæ: adeò illi invicti videbantur. Siquidem ipſe modicè inſtructo exercitu, neque ampliter, neque pro belli dignitate, & apparatu aut magnitudine, ſanè perquàm paucos ducens advenerat, ac illos quidem ut plurimùm ſcutatos & nudos. Sed enim ex iis qui nudi erant, plures quàm dimidia pars exercitûs numerabantur. Itaque jam de petendo fœdere, ferendiſque pacis conditionibus, & bello convenientiſſimè componendo ſecum agitabat. Atqui Theodotas Rhodius, vir excelſi & generoſi animi inſtruendæ aciei non imperitus, cùm præſto eſſet, Regem perturbato animo eſſe non ſinebat. Et erant Antiocho ſexdecim in exercitu elephanti. Hos Theodotas juſſit intereà, quoad ejus fieri poſſet, habere quàm occultiſſimè, ne ex acie apparentes conſpicui fierent hoſtibus. Ubi verò tuba ſignum datum eſſet, ac jam infeſtis ſignis concurrendum, & manus conſerendæ forent, ac hoſtium equitatus impreſſionem faceret, & Galatæ aperta phalange currus immitterent, tunc unà cum quatuor elephantis utrinque equitibus eſſe occurendum docebat: octo autem reliquos in aurigas & currus eſſe immittendos. Hoc enim facto, inquiebat, illorum equi perterrebuntur, ac retrò fugientes, in ipſos Galatas elapſi impetum facient. Nec opinionem ejus rei prædictæ eventus fruſtratus eſt. Cùm enim anteà nullum elephantum vidiſſent cùm ipſi Galatæ, tum equi illorum, adeò novo & inopinato elephantorum ſpectaculo animis conſternati ſunt, ut longè adhuc à belluis conſtituti, poſteaquàm ſolùm rugientes audiſſent, denteſque candore relucentes vidiſſent, veluti ex toto nigro corpore, tum etiam proboſcides ad prædam & direptionem faciendam ſublatas: priuſquàm ab arcubus tela extorſiſſent, verſis retrò habenis, nulloque ſervato ordine aufugerent. Sed enim pedites aliquantiſper alterna cæde ſemet haſtis confodientes, conculcabantur ab equitibus in illorum ordinem illapſis: currus autem ſubverſi, & illi deinceps denuò in ſuos non citra ſanguinem ferebantur, ac planè juxta illud Homeri,

Subverſi currus paſſim jacuere ſupini.

At verò equi poſteaquàm ſemel à

A ὀγδοήκοντα, καὶ συνωρίδας ἐπ᾽ αὐτοῖς δὶς τοσαύτας· ταῦτα ὁρῶν, πάνυ πονηρὰς εἶχε τὰς ἐλπίδας, ὡς ἀμάχων ὄντων ἐκείνων αὐτῷ. ἐκεῖνος γὰρ δι᾽ ὀλίγου τῆς στρατείας ἐκείνης παρασκευασθείσης, οὐ μεγαλωστὶ, οὐδὲ κατ᾽ ἀξίαν τοῦ πολέμου ἀφίκετο, κομιδῇ ὀλίγους ἄγων, καὶ τούτων πελταστικὸν τὸ πολὺ, καὶ ψιλικόν· οἱ γυμνῆτες δὲ ὑπὲρ ἥμισυ τῆς στρατιᾶς ἦσαν· ὥστε ἐδόκει αὐτῷ ἤδη σπένδεσθαι, καί τινα εὐπρεπῆ B διάλυσιν εὑρίσκεσθαι τοῦ πολέμου. ἀλλὰ Θεοδότας ὁ Ῥόδιος, ἀνὴρ γενναῖος καὶ τακτικῶν ἔμπειρος, οὐκ εἴα παρὼν ἀθυμεῖν. καὶ ἦσαν γὰρ ἑκκαίδεκα ἐλέφαντες τῷ Ἀντιόχῳ· τούτους ἐκέλευσεν ὁ Θεοδότας, τέως μὲν ἔχειν, ὡς οἷόν τε κατακρύψαντας, ὡς μὴ καταδῆλοι εἶεν ὑπερφαινόμενοι τοῦ στρατοῦ. ἐπειδὰν δὲ σημήνῃ ὁ σαλπικτὴς, καὶ δέῃ συμπλέκεσθαι, καὶ εἰς χεῖρας ἰέναι, καὶ ἡ ἵππος ἡ τῶν πολεμίων ἐπελαύνηται, C καὶ τὰ ἅρματα οἱ Γαλάται ἀνοίξαντες τὴν φάλαγγα, καὶ διαστήσαντες ἐπαφῶσι, τότε ἀνὰ τέτταρας μὲν τῶν ἐλεφάντων ἀπαντᾶν ἐφ᾽ ἑκάτερα τοῖς ἱππεῦσι, τοὺς ὀκτὼ δὲ ἀντεπαφεῖναι τοῖς ἁρματηλάταις καὶ συνωριασταῖς. εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φοβηθήσονται αὐτῶν, ἔφη, οἱ ἵπποι, καὶ ἐς τοὺς Γαλάτας αὖθις ἐμπεσοῦνται φεύγοντες· καὶ οὕτως ἐγένετο. οὐ γὰρ πρότερον ἰδόντες ἐλέφαντα D οὔτε αὐτοὶ Γαλάται, οὔτε οἱ ἵπποι αὐτῶν, οὕτω πρὸς τὸ παράδοξον τῆς ὄψεως ἐταράχθησαν, ὥστε πόρρω ἔτι τῶν θηρίων ὄντων, ἐπεὶ μόνον τετριγότων ἤκουσαν, καὶ τοὺς ὀδόντας εἶδον ἀποστίλβοντας ἐπισημότερον, ὡς ἂν ἐκ μέλανος τοῦ παντὸς σώματος, καὶ τὰς προνομαίας, ὡς ἐς ἁρπαγὴν ὑπεραιωρουμένας, πρὶν ἢ τὸ τόξευμα ἐξικνεῖσθαι, ἐκκλίναντες σὺν οὐδενὶ κόσμῳ ἔφευ- E γον. οἱ μὲν πεζοὶ, περιπειρόμενοι ὑπ᾽ ἀλλήλων τοῖς δορατίοις, καὶ συμπατούμενοι ὑπὸ τῶν ἱππέων, ὡς εἶχον, ἐμπεσόντων ἐπ᾽ αὐτοὺς, τὰ ἅρματα δὲ ἀναστρέψαντα, καὶ ταῦτα ἔμπαλιν εἰς τοὺς οἰκείους οὐκ ἀναιμωτὶ διεφέρετο ἐν αὐτοῖς, ἀλλὰ τὸ τοῦ Ὁμήρου,

δίφροι δ᾽ ἀνεκυμβαλίαζον.

οἱ ἵπποι δ᾽ ἐπείπερ ἅπαξ τῆς ἐς τὸ εὐθὺ ὁδοῦ

ἀνετρέποντο, οὐκ ἀνασχόμενοι τῶν ἐλεφάντων, τοὺς ἐπιβάτας ἀποβάλλοντες, κεὶν᾽ ὄχεα κροτάλιζον, τέμνοντες, νὴ Δία, καὶ διαιροῦντες τοῖς δρεπάνοις, εἴ τινας τῶν φίλων καταβάλοιεν· πολλοὶ δ᾽ ὡς ἐν ταράχῳ τοσούτῳ κατεβάλλοντο· εἵποντο δὲ καὶ οἱ ἐλέφαντες συμπατοῦντες, καὶ συναναῤῥιπτοῦντες ἐς ὕψος ταῖς προνομαίαις, καὶ συναρπάζοντες, καὶ τοῖς ὀδοῦσι περιπείροντες· καὶ τέλος οὗτοι κατὰ κράτος παραδιδόασι τῷ Αντιόχῳ τὴν νίκην. οἱ Γαλάται δὲ, οἱ μὲν ἐτεθνήκεσαν, πολλοῦ τοῦ φόνου γινομένου, οἱ δὲ ζῶντες ἐλαμβάνοντο, πλὴν πάνυ ὀλίγοι, ὁπόσοι ἔφθασαν ἐς τὰ ὄρη ἀναφυγόντες.

recta via aversi declinassent, elephantorum impetum non sustinentes, sessores dorso excutiebant. Currus strepebant proscindentes per Jovem atque dissecantes acutis falcibus quoscumque ex amicis comprehendissent. Non pauci verò, ut in tali tumultu, ejecti prosternebantur. Hos elephanti insequebantur, pedibus proterentes atque conculcantes, simulque in altum projicientes proboscidibus, unáque rapientes, ac dentibus correptos transverberantes. Ad extremum illi summa ope annitentes Antiocho victoriam pepererunt. Cæterùm Galatæ alii quidem dimicando occiderunt, ingenti clade edita; alii autem vivi capti in victoris potestatem pervenerunt, exceptis perquàm paucis, quotquot prævenientes fuga in montes semet abdiderant.

An. U. C. 476.

IN TOXARI seu AMICITIA.

Τέταρτον δέ σοι διηγήσομαι, Ζηνόθεμιν τὸν Χαρμόλεω, Μασσαλιῆθεν· ἐδείχθη δέ μοι ἐν Ἰταλίᾳ πρεσβεύοντι ὑπὲρ τῆς πατρίδος καλὸς ἀνὴρ, καὶ μέγας, καὶ πλούσιος, ὡς ἐδόκει. παρεκάθητο δὲ αὐτῷ γυνὴ ἐπὶ ζεύγους ὁδοιποροῦντι, τά τε ἄλλα εἰδεχθὴς, καὶ ξηρὰ τὸ ἥμισυ τὸ δεξιὸν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν ἐκκεκομμένη, παντελῶς λωβητόν τι καὶ ἀπρόσιτον μορμολύκειον. εἶτα ἐπεὶ ἐθαύμασα, εἰ καλὸς ὢν καὶ ὡραῖος ὢν, ἀνέχεται παροχουμένην τοιαύτην αὐτῷ γυναῖκα, ὁ δείξας μοι αὐτὸν, διηγεῖτο τὴν ἀνάγκην τοῦ γάμου, ἀκριβῶς εἰδὼς ἕκαστα· Μασσαλιώτης δὲ καὶ αὐτὸς ἦν. Μενεκράτει γὰρ, ἔφη, τῷ πατρὶ τῆς δυσμόρφου ταύτης φίλος ἦν ὁ Ζηνόθεμις, πλουτοῦντι καὶ τιμωμένῳ ὁμότιμος ὤν. χρόνῳ δὲ ὁ Μενεκράτης ἀφῃρέθη τὴν οὐσίαν ἐκ καταδίκης, ὅτεπερ καὶ ἄτιμος ἐγένετο ὑπὸ τῶν ἑξακοσίων, ὡς ἀποφηνάμενος γνώμην παράνομον. οὕτω δὲ οἱ Μασσαλιῶται κολάζομεν, ἔφη, εἴ τις παράνομα γράψειεν. ἐλυπεῖτο οὖν ὁ Μενεκράτης, καὶ ἐπὶ τῇ καταδίκῃ, καὶ ἐπεὶ ἐκ πλουσίου πένης, καὶ ἐξ ἐνδόξου ἄδοξος ἐν ὀλίγῳ ἐγένετο· μάλιστα δὲ αὐτὸν ἠνία θυγάτηρ αὕτη, ἐπίγαμος ἤδη, καὶ ὀκτωκαιδεκέτις οὖσα, ἣν οὐδὲ μετὰ πάσης τῆς οὐσίας τοῦ πατρὸς, ἣν γε πρὸ τῆς καταδίκης ἐκέκτητο, ἠξίωσεν ἄν τις τῶν γε εὐγενῶν καὶ πενήτων ῥᾳδίως παραλαβεῖν,

SED quartum jam tibi narrabo, Zenothemin Charmolëi, Massilia oriundum: commonstrabatur autem mihi in Italia, patriæ nomine legatum agenti, vir decorus, procerus ac dives, ut apparebat. Assidebat illi uxor in rheda iter facienti, cùm alioqui deformis, tum dimidia, nempe dextra, corporis parte manca, alteroque capta oculo, teterrimum quoddam & refugiendum terriculum. Deinde cùm demirarer, si decorus ille cùm esset ac venustus, sustineret ejusmodi mulierem sibi adjunctam: is qui mihi eum commonstrabat, caussam exponit, quare in id matrimonium incidisset: noverat enim compertè omnia; nam ipse quoque Massiliensis erat. Menecrati, inquit, hujus fœdæ patri amicus erat Zenothemis, viro diviti ac honorato ipse iisdem rebus par. Deinde aliquantò pòst facultatibus exutus est ex condemnatione Menecrates, quo tempore pariter infamis est judicatus à Sexcentis viris, tamquam qui sententiam iniquam pronuntiasset. Ad hunc autem modum, inquit, nos Massilienses mulctamus, si quis corruptè judicet. Graviter itaque ferebat Menecrates, primùm quòd esset condemnatus: deinde quòd è divite pauper: postremò quòd ex nobili repentè factus esset infamis ac rejectitius. At præter cætera eum ipsa discruciabat filia jam nubilis, utpote annos nata decem & octo, quam ne cum omni quidem patris substantia quam ante condemnationem possederat, dignatus fuisset quisquam ingenuus ac

pauper facilè accipere, quæ tam infelici fuerit forma. Quin & concidere dicebatur, idque circa lunam crescentem.

Hæc ubi apud Zenothemin deploraret, *Bono*, inquit, *animo sis, Menecrates: neque enim ipse egebis necessariis, & filia tua dignum aliquem suo genere sponsum inveniet.* Atque hæc eloquutus, statim apprehensa illius dextra, deduxit domum; ibique opes, quæ illi multæ erant, partitus est cum illo: ac cæna parari jussa, convivio accepit amicos, & in his Menecratem, veluti jam è necessariis cuipiam persuasisset, ut puellam in matrimonium acciperet. Peracto autem convivio, cúmque Diis libassent; tum plenum illi calicem porrigens, *Accipe*, inquit, *Menecrates, à genero poculum, symbolum affinitatis: nam hodie ducturus suum ego filiam tuam Cydimacham: dotem autem jam olim accepi, talenta quinque & viginti.* Illo verò respondente, *Absit, ne feceris, ô Zenothemi, neve ipse usque adeò insaniam, ut te, qui juvenis es formosus, patiar cum deformi puella & mutilata conjungi.* Hæc illo loquente, sponsam abduxit in thalamum, ac paulò pòst prodiit, eâ devirginatâ. Atque ex eo tempore cum illa vivit, supra modum diligens, & quocumque, ut vides, circumferens eam. Et non solùm non pudet matrimonii, verùm etiam perinde atque glorians de eo, ostendit se corporis formam vel fœditatem, opes & gloriam negligere, tantùm amici rationem habere Menecratis: neque arbitratur eum Sexcentorum virorum sententia deteriorem esse factum, quantùm ad necessitudinem. Quamquam pro his jam illi gratiam retulit fortuna, ad hunc modum: puellus enim formosissimus ei ex illa deformissima susceptus est. Neque diu est quòd tollens hunc pater, intulit in Curiam, frondibus oleaginis coronatum, ac pullis amictum, quò plus miserationis avo conciliaret: at infans arridebat judicibus, & manibus complodebat. Itaque Curia commota super illo, remisit mulctam Menecrati; atque ille jam rei famæque restitutus est, ejusmodi patrono usus apud judices.

A οὕτω κακοδαίμονα οὖσαν τὴν ὄψιν. ἐλέγετο δὲ καὶ καταπίπτειν πρὸς τὴν σελήνην αὐξανομένην.

Ὡς δὲ ταῦτα πρὸς τὸν Ζηνόθεμιν ἀπωδύρετο, θάρρει, ἔφη, ὦ Μενέκρατες· οὔτε γὰρ ἀπορήσεις τῶν ἀναγκαίων, καὶ ἡ θυγάτηρ σου ἄξιόν τι τοῦ γένους εὑρήσει νυμφίον τινά. καὶ ταῦτα ἅμα διεξιὼν, λαβόμενος αὐτὸν τῆς δεξιᾶς, ἧκεν εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ τήν τε οὐσίαν πολλὴν οὖσαν ἐνείματο πρὸς αὐτόν· καὶ δεῖπνον παρασκευασθῆναι κελεύσας, εἱστία τοὺς φίλους καὶ τὸν Μενεκράτην, ὡς δή τινα B τῶν ἑταίρων πεπεικὼς ὑποστῆναι τῆς κόρης τὸν γάμον. ἐπεὶ δὲ ἐδεδείπνητο αὐτοῖς, καὶ ἔσπεισαν τοῖς θεοῖς, ἐνταῦθα δὴ μεστὴν αὐτῷ τὴν φιάλην προτείνας, δέδεξο, εἶπεν, ὦ Μενέκρατες, παρὰ τοῦ γαμβροῦ φιλοτησίαν· ἄξομαι γὰρ ἐγὼ τήμερον τὴν σὴν θυγατέρα Κυδιμάχην· τὴν προῖκα δὲ πάλαι εἴληφα, τάλαντα πέντε καὶ εἴκοσι. τοῦ δὲ, ἄπαγε, λέγοντος, μὴ σύ γε, ὦ Ζηνόθεμι, μὴ οὕτω μανείην, ὡς περιϊδεῖν σε C νέον καὶ καλὸν ὄντα κόρῃ αἰσχρᾷ καὶ λελωβημένῃ συγκαταζευγνύμενον. ὁ δὲ, ταῦτα διεξιόντος, ἀράμενος τὴν νύμφην, ἀπῄει ἐς τὸν θάλαμον, καὶ μετ᾽ ὀλίγον προῆλθε, διακορήσας αὐτήν. καὶ τὸ ἀπ᾽ ἐκείνου συνέστιν ὑπεραγαπῶν, καὶ πάντῃ, ὡς ὁρᾷς, περιαγόμενος αὐτήν. καὶ οὐχ ὅπως οὐκ αἰσχύνεται τῷ γάμῳ, ἀλλὰ καὶ σεμνυνομένῳ ἔοικεν, ἐπιδεικνύμενος ὡς καταφρονεῖ μὲν τῶν ἐν σώματι καλῶν ἢ αἰσχρῶν, καὶ πλούτου καὶ δόξης, ἀφορᾷ δὲ ἐς τὸν φίλον καὶ τὸν Μενεκράτην· D οὐδὲ οἴεται χεῖρον πρὸς φιλίαν ὑπὸ τῆς ψήφου τῶν ἑξακοσίων γεγονέναι. πλὴν ἤδη γε τούτων οὕτως αὐτὸν ἠμείψατο καὶ ἡ τύχη· παιδίον γὰρ πάγκαλον ἐκ τῆς αἰσχίστης αὐτῷ ταύτης ἐγένετο. καὶ πρῴην γε, ἐπεὶ ἀράμενος αὐτὸ εἰσεκόμισεν ὁ πατὴρ τὸ βουλευτήριον, θαλλῷ ἐστεμμένον, καὶ μέλανα ἀμπεχόμενον, ὡς ἐλεεινότερον φανείη ὑπὲρ τοῦ πάππου· τὸ μὲν βρέφος ἀνεγέλασε πρὸς τοὺς βουλευτὰς, καὶ συνεκρότει τὼ χεῖρε. ἡ βουλὴ δὲ ἐπικλα- E σθεῖσα πρὸς αὐτὸ, ἀφίησι τῷ Μενεκράτει τὴν καταδίκην, καὶ ἤδη ἐπίτιμός ἐστι, τηλικούτῳ συνηγόρῳ χρησάμενος πρὸς τὸ συνέδριον.

PRÆFATIO seu HERCULES GALLICUS.

Herculem Galli lingua gentis vernacula Ogmium vocant. Porrò deum ipsum nova quadam atque inusitata figura depingunt: decrepitus est apud

Τὸν Ἡρακλέα οἱ Κελτοὶ Ὄγμιον ὀνομάζουσι φωνῇ τῇ ἐπιχωρίῳ. τὸ δὲ εἶδος τοῦ θεοῦ, πάνυ ἀλλόκοτον γράφουσι. γέρων ἐστὶν αὐτοῖς ἐς τὸ

ἔσχατον, ἀναφαλαντίας, πολιὸς ἀκριβῶς, ὅσαι λοιπαὶ τῶν τριχῶν, ῥυσὸς τὸ δέρμα, καὶ διακεκαυμένος ἐς τὸ μελάντατον, οἷοί εἰσιν οἱ θαλαττουργοὶ γέροντες. μᾶλλον δὲ Χάρωνα, ἢ Ἰαπετόν τινα τῶν ὑποταρταρείων, καὶ πάντα μᾶλλον ἢ Ἡρακλέα εἶναι ἂν εἰκάσειας. ἀλλὰ καὶ τοιοῦτος ὢν, ἔχει ὅμως τὴν σκευὴν τοῦ Ἡρακλέους· καὶ γὰρ τὴν διφθέραν ἐνῆπται τὴν τοῦ λέοντος, καὶ τὸ ῥόπαλον ἔχει ἐν τῇ δεξιᾷ, καὶ τὸν γωρυτὸν παρήρτηται, καὶ τὸ τόξον ἐντεταμένον ἡ ἀριστερὰ προδείκνυσι, καὶ ὅλως Ἡρακλῆς ἐστι. ταῦτά γε ᾤμην οὖν ἐφ' ὕβρει τῶν Ἑλληνίων θεῶν τοιαῦτα παρανομεῖν τοὺς Κελτοὺς ἐς τὴν μορφὴν τὴν τοῦ Ἡρακλέους, ἀμυνομένους αὐτὸν τῇ τοιαύτῃ γραφῇ, ὅτι τὴν χώραν ποτὲ αὐτῶν ἐπῆλθε, λείαν ἐλαύνων, ὁπότε τὰς Γηρυόνου ἀγέλας ζητῶν, κατέδραμε τὰ πολλὰ τῶν ἑσπερίων γενῶν. καίτοι τὸ παραδοξότατον οὐδέπω ἔφην τῆς εἰκόνος· ὁ γὰρ δὴ γέρων Ἡρακλῆς ἐκεῖνος ἀνθρώπων πάμπολύ τι πλῆθος ἕλκει, ἐκ τῶν ὤτων ἅπαντας δεδεμένους· δεσμὰ δέ εἰσιν οἱ σειραὶ λεπταὶ χρυσοῦ καὶ ἠλέκτρου εἰργασμέναι, ὅρμοις ἐοικυῖαι τοῖς καλλίστοις. καὶ ὅμως ἀφ' οὕτως ἀσθενῶν ἀγόμενοι, οὔτε δρασμὸν βουλεύουσι, δυνάμενοι ἂν εὐμαρῶς, οὔτε ὅλως ἀντιτείνουσιν, ἢ τοῖς ποσὶν ἀντερείδουσι, πρὸς τὸ ἐναντίον τῆς ἀγωγῆς ἐξυπτιάζοντες· ἀλλὰ φαιδροὶ ἕπονται καὶ γεγηθότες, καὶ τὸν ἄγοντα ἐπαινοῦντες, ἐπειγόμενοι ἅπαντες, καὶ τῷ φθάνειν ἐθέλειν τὸν δεσμὸν ἐπιχαλῶντες, ἐοικότες ἀχθεσθησομένοις, εἰ λυθήσονται.

Ὃ δὲ πάντων ἀτοπώτατον εἶναί μοι ἔδοξεν, οὐκ ὀκνήσω καὶ τοῦτο εἰπεῖν· οὐ γὰρ ἔχων ὁ ζωγράφος ὅθεν ἐξάψει ταῖς σειραῖς τὰς τῶν δεσμῶν ἀρχάς, ἅτε τῆς δεξιᾶς μὲν ἤδη τὸ ῥόπαλον, τῆς λαιᾶς δὲ τὸ τόξον ἐχούσης, τρυπήσας τοῦ θεοῦ τὴν γλῶτταν ἄκραν, ἐξ ἐκείνης ἑλκομένους αὐτοὺς ἐποίησε, καὶ ἐπέστραπταί γε εἰς τοὺς ἀγομένους μειδιῶν. ταῦτ' ἐγὼ μὲν ἐπὶ πολὺ εἱστήκειν ὁρῶν, καὶ θαυμάζων, καὶ ἀπορῶν, καὶ ἀγανακτῶν· Κελτὸς δέ τις παρεστὼς, οὐκ ἀπαίδευτος τὰ ἡμέτερα, ὡς ἔδειξεν, ἀκριβῶς Ἑλλάδα φωνὴν ἀφιεὶς, φιλόσοφος, οἶμαι, τὰ ἐπιχώρια, ἐγώ σοι, ἔφη, ὦ ξένε, λύσω τῆς γρα-

A illos, recalvaſter, reliquis capillis, ſi qui reliqui ſunt, planè canis, cute rugoſa, & in aterrimum exuſta colorem, cujuſmodi ſunt nautæ iſti ſenes. Charontem potiùs aut Iapetum quempiam ex his, qui apud inferos verſantur, diceres: in ſumma quidvis potiùs quàm Herculem eſſe conjiceres ex imagine. Atque tali ſpecie cùm ſit, tamen Herculis ornatum gerit, ut qui tum leonis exuvium indutus ſit, tum clavam dextera teneat, tum pharetram humeris B aptatam portet, tum arcum tenſum læva prætendat: denique modis omnibus Hercules eſt. Hæc equidem arbitrabar in Græcanicorum deorum contumeliam perperàm facere Gallos, cùm eum ejuſmodi fingerent effigie, quò nimirum illum talibus picturis ulciſcerentur, quòd olim in regionem ipſorum incurſaſſet prædas agens id temporis, cùm Geryonis armenta veſtigans, occidentalium gentium pleraſque regiones pervaſtaret. At nondum etiam C dixi id quod erat in imagine maximè novum atque mirandum: ſiquidem Hercules ille ſenex ingentem admodùm hominum multitudinem trahit, omnibus ab aure revinctis: porrò vincula ſunt catenulæ tenues auro electrove confectæ, pulcherrimis monilibus adſimiles. Atqui cùm vinculis adeò fragilibus ducantur, tamen neque de fugiendo cogitant, cùm alioqui commodè poſſint, neque prorſus obnituntur, aut pedibus adversùs trahentem obtendunt, D ſeſe reſupinantes: verùm alacres ac læti ſequuntur, ducentem laudantes, ultrò feſtinantes omnes, & laxatis funiculis etiam antevertere ſtudentes, perinde quaſi graviter laturi, ſi ſolverentur vinculis.

Ne illud quidem pigebit referre, quod mihi videbatur omnium abſurdiſſimum: etenim cùm non inveniret pictor unde catenularum ſummas anſas necteret, videlicet dextera jam clavam, læva arcum tenente, ſummam dei linguam perterebravit, atque ex hac reli- E gatis catenulis eos trahi fecit: ipſe nimirum ad eos, qui ducebantur, vultum & oculos convertebat arridens. Hæc ego cùm diutiùs aſſiſtens eſſem contemplatus, admirans, hæſitans, indignans: Gallus quiſpiam, qui propiùs adſtabat, noſtratium literarum non indoctus (id quod declaravit, cùm Græcanicam linguam abſolutè ſonaret, philoſophus, opinor, ex eo genere philoſophorum quod apud illos eſſe fertur) Ego tibi, hoſpes, inquit, picturæ iſtius

ænigma explicabo: nam vidêre vehementer ad eam attonitus ac stupefactus. Orationem nos Galli nequaquam arbitramur esse Mercurium, quemadmodum vos Græci; verùm Herculi illam tribuimus, propterea quòd hic Mercurio longè robustior exstiterit. Nam quòd senex fingitur, nihil est quod mirêre: siquidem una facundia consuevit in senecta demum absolutum vigorem ostendere, si modò verum vestri dicunt poëtæ,

Obduci juvenum densa caligine pectus:
Contrà senectam posse quiddam dicere,
Rudi juventa melius ac præclarius.

Hinc videlicet apud vos & Nestoris lingua melle profluit, & Trojanorum concionatores lirioëssam edunt, videlicet floridam quamdam vocem: nam liria, si satis memini, flores appellantur. Proinde quòd ab auribus vinctos ad linguam trahit senex hic Hercules, qui non aliud quàm ipse est sermo, ne id quidem debes admirari; quippe qui non ignores linguæ cum auribus esse cognationem. Neque verò ad contumeliam illius illud pertinet, quòd ea pertusa est: nam memini, inquit, & Iambicos quosdam versiculos è comœdiis apud vos discere,

Siquidem viris loquacibus
Extrema lingua perforata est omnibus.

In summa hunc ipsum Herculem omnia oratione confecisse putamus, utpote virum sapientem, ac persuadendo pleraque sibi subjecisse. Tela verò illius sunt, opinor, orationes acutæ, ingeniosæ, citæ atque animam sauciantes: unde pennigera dicta vos quoque nominatis. Hactenus Gallus.

A φῆς τὸ αἴνιγμα· πάνυ γὰρ ταραττομένῳ ἔοικας πρὸς αὐτήν. τὸν λόγον ἡμεῖς οἱ Κελτοὶ, οὐχ ὥσπερ ὑμεῖς οἱ Ἕλληνες Ἑρμῆν οἰόμεθα εἶναι, ἀλλ' Ἡρακλεῖ αὐτὸν εἰκάζομεν, ὅτι παραπολὺ τοῦ Ἑρμοῦ ἰσχυρότερος οὗτος. εἰ δὲ γέρων πεποίηται, μὴ θαυμάσῃς· μόνος γὰρ ὁ λόγος ἐν γήρᾳ φιλεῖ ἐντελῆ ἐπιδείκνυσθαι τὴν ἀκμήν, εἴγε ἀληθῆ ὑμῶν οἱ ποιηταὶ λέγουσιν,

B Ὅτι μὲν αἱ τῶν ὁπλοτέρων φρένες ἠερέθονται.
Τὸ δὲ γῆρας ἔχει τι λέξαι τῶν νέων σοφώτερον.

οὕτω γέτοι καὶ τοῦ Νέστορος ὑμῖν ἀπορρεῖ ἐκ τῆς γλώττης τὸ μέλι, καὶ οἱ ἀγορηταὶ τῶν Τρώων τὴν ὄπα τὴν λειριόεσσαν ἀφιᾶσιν εὐανθῆ τινα· λείρια γὰρ καλεῖται, εἴγε μέμνημαι, τὰ ἄνθη. ὥστε εἰ τῶν ὤτων ἐκδεδεμένους τοὺς ἀνθρώπους πρὸς τὴν γλῶτταν ὁ γέρων οὗτος Ἡρακλῆς, ὁ λόγος ἕλκει, μηδὲ τοῦτο θαυμάσῃς, C εἰδὼς τὴν τῶν ὤτων καὶ γλώττης συγγένειαν. οὐδ' ὕβρις εἰς αὐτὸν, εἰ ταύτῃ τετρύπηται· μέμνημαι γοῦν, ἔφη, καὶ κωμικῶν τινων ἰαμβείων, παρ' ὑμῶν μαθὼν,

Τοῖς γὰρ λάλοις ἐξ ἄκρου
Ἡ γλῶττα πᾶσίν ἐστι τετρυπημένη.

Τὸ δ' ὅλον καὶ αὐτὸν ἡμεῖς τὸν Ἡρακλέα λόγῳ τὰ πάντα ἡγούμεθα ἐξεργάσασθαι, σοφὸν γενόμενον, D καὶ πειθοῖ τὰ πλεῖστα βιάσασθαι. καὶ τάγε βέλη αὐτοῦ οἱ λόγοι εἰσὶν, οἶμαι, ὀξεῖς, καὶ εὔστοχοι, καὶ ταχεῖς, καὶ τὰς ψυχὰς τιτρώσκοντες· πτερόεντα γοῦν τὰ ἔπη καὶ ὑμεῖς φατε εἶναι. τοσαῦτα μὲν ὁ Κελτός.

EX POLYÆNI STRATAGEMATIBUS, DE GALLIS.

Ex editione Lugduni Batavorum in 8°. 1690.

EX LIBRO IV.

ANTIGONUS mercenarios milites Gallos, quibus Biderius præerat, certo stipendio conduxit, promittens unicuique Macedonicum aureum se numeraturum, datis de stipendio vadibus viris ac pueris nobilissimis. Pugna adversus Antipatrum facta est. Qua facta, Galli salarium repetebant.

E Ἀντίγονος (a) μισθοφόρους ἐμισθώσατο Γαλάτας, ὧν Βιδήριος (b) ἦρχε, συνθέμενος ἑκάστῳ δώσειν χρυσοῦν Μακεδονικὸν, ὅμηρα δοὺς τοῦ μισθοῦ ἄνδρας καὶ παῖδας τῶν εὐγενῶν. ἡ μάχη πρὸς Ἀντίπατρον ἐγένετο. ἐπεὶ δὲ ἐγένετο, οἱ Γαλάται τὸν μισθὸν ἀπῄτουν.

(a) Antigonus Alexandri M. successor obiit circa an. U. C. 453.

(b) Codex MS. Florentinus, Κιδήριος. Cantabrigiensis, Βιδήριος.

Ἀντίγονος

Ἀντίγονος ἑκάστῳ θυρεαφόρῳ τὸν μισθὸν ἀπεδίδου. οἱ Γαλάται καὶ τοῖς ἀόπλοις καὶ ταῖς γυναιξὶ καὶ τοῖς παισὶν ἀπῄτουν· τοῦτο γὰρ ἔθος τῶν Γαλατῶν ἦν ἑκάστῳ. ἦν οὖν, εἰ μὲν οἱ μάχιμοι λαμβάνοιεν, τριάκοντα τάλαντα· εἰ δὲ μετὰ τῶν ἀπομάχων, ἑκατόν. ἀφίσταται δὴ τὸ Γαλατικὸν, καὶ τοὺς ὁμήρους ἀποκτείνειν ἠπείλει. Ἀντίγονος δείσας περὶ τοῖς ὁμηρεύουσι, πρεσβευτὴν ἔπεμψεν, ὅσα αἰτοῦσι δώσειν ὑπισχνούμενος, εἰ πέμψειαν τοὺς ληψομένους τὸ χρυσίον. οἱ δὲ περιχαρεῖς τῷ πλήθει τῶν χρημάτων τοὺς ἀρίστους Γαλατῶν οἷα δὴ χρυσοφόρους ἔπεμψαν· Ἀντίγονος κατασχὼν τοὺς ἥκοντας, οὐκ ἄλλως ἔφη τοῖς Γαλάταις τοὺς ἄνδρας ἀποδώσειν, εἰ μὴ (a) τούτους ἀπολάβοι πάλιν. οἱ Γαλάται σπουδάζοντες ἀνασώσασθαι τοὺς αὐτῶν, ἀποδόντες τοὺς ὁμήρους, τότε τοὺς ἰδίους ἀπολαμβάνουσι, καὶ σὺν αὐτοῖς τὰ τριάκοντα τάλαντα.

A Antigonus ſingulis ſcutigeris mercedem perſolvit. Galli etiam inermibus & mulieribus ac liberis ſtipendia flagitabant: hoc enim eſſe unicuique Gallo. Summa verò pecuniæ, ſi bellatores tantùm acciperent, triginta talentorum erat; ſin cum imbellibus, centum. Porrò diſcedit Gallicus exercitus, & ſe vadibus mortem allaturum minatur. Antigonus metuens vadibus, legatum ad eos miſit, & quantaſcumque pecunias peterent, ſe daturum pollicitus eſt: B ſaltem mitterent aliquos qui aurum numeratum capiant. Qui ſummo gaudio affecti propter multitudinem pecuniæ, primates Gallorum, qui aurum afferrent, miſerunt. Antigonus comprehenſis iis qui venerant, non aliter inquit ſe eos viros reddere velle, niſi ſuos priùs recepiſſet. Galli ſummo ſtudio ſuos redimere cupientes, redditis vadibus, tum denique legatos recipiunt, atque cum eis triginta talenta.

Εὐμένης (b) ὑπὸ Γαλατῶν ἐδιώκετο, τοῦ σώματος ἀῤῥώστως ἔχων, κομιζόμενος ἐν φορείῳ· βραδεῖαν δὲ τὴν φυγὴν ποιούμενος, καὶ ἤδη καταλαμβανόμενος, ἰδὼν ἐν τῇ παρόδῳ γεώλοφον, προσέταξε τοῖς κομίζουσιν ἐπὶ τοῦτον θεῖναι τὸ φορεῖον. οἱ βάρβαροι πλησίον ὄντες, καὶ νομίσαντες οὐκ ἄν ποτε τοῦτο ποιῆσαι τὸν Εὐμένη, μὴ οὐχὶ μεγάλην ἔχοντα βοήθειαν ἐγγὺς ἀποκεκρυμμένην, τοῦ διώκειν ἀπέστησαν.

C Eumenes Galatas perſequentes fugiebat imbecilla corporis valetudine præditus, & in lectica decumbens. Cùm non ſatis celeriter fugam maturaret, & jam interciperetur, conſpicatus ſecus viam collem, mandavit iis qui lecticam portabant, ut in hoc eam deponerent. Barbari proximè ſequentes, arbitrati nunquam hoc Eumenem facturum fuiſſe, niſi magnam aliquam manum in propinquo auxilii cauſa latitantem haberet, à perſequendo perſtiterunt. Cap. 8. Sect. 1.

Ἄτταλος (c) Γαλάταις μεγάλην δύναμιν ἔχουσι παρατάττεσθαι μέλλων, ὁρῶν τοὺς στρατιώτας καταπεπληγότας, εὐθύμους ποιῆσαι βουλόμενος, πρὸ τοῦ κινδύνου τῆς μάχης ἱερεῖα παρεσκεύασε, Σουδίνου (d) Χαλδαίου μάντεως θυσίαν πράττοντος. ὁ μὲν εὐξάμενος, καὶ σπείσας ἀνέτεμε τὸ ἱερεῖον· ὁ δὲ βασιλεὺς κηκίδα τρίψας, ἐπέγραψεν ἐπὶ τὴν χεῖρα τὴν δεξιὰν, Βασιλέως νίκη, ποιησάμενος τὴν ἐπιγραφὴν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν ἐπὶ δεξιὰ, ἀλλ' ἔμπαλιν ἀπὸ τῶν δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστερά· καὶ τῶν σπλάγχνων ἐξαιρουμένων ὑπέχετο τὴν χεῖρα τῆς κηκίδος εἰς θερμὸν καὶ ἀραιὸν τόπον, ἀπομαξάμενος τὴν ἐπιγραφήν. ὁ μάντις ἐπιδεξιῶν τοὺς λοβοὺς καὶ τὴν χολὴν, πύλας τε δὴ καὶ τράπεζαν, καὶ ὅσα ἄλλα σημεῖα κατανοῶν, ἀνέστρεψε τὸν λοβὸν τὸν ἔχοντα τὴν

D Attalus cum Gallis magnum copiarum numerum habentibus prælium commiſſurus, milites ſuos timore perculſos confirmare atque alacres reddere volens, ante conflictûs periculum victimam apparavit, Sudine Chaldæo vate ſacrificium obeunte. Ipſe Deos precatus libavit, & victimam diſſecuit: Rex contrita galla, inſcripſit in dextram manum, *Regis victoria*; inſcriptionem efficiens, non à ſiniſtris ad dextra, ſed E contra à dextris ad ſiniſtra: & cùm viſcera extraherentur, manum, in qua erat galla, ſuppoſuit in calidum ac fungoſum locum, abſterſitque inſcriptionem. Vates percurrens *lobos* ac bilem, portaſque & menſam, atque omnia ſigna perſpiciens, convertit *lobum*, qui inſcriptionem continebat, qua Regis Cap. 19.

(a) Cauſaubonus legendum putat, τοὺς ἑαυτοῦ.

(b) Eumenes Alexandri M. ſucceſſor mortuus eſt anno poſt Alexandrum decimo circa an. U. C. 439.

(c) Quod Polyænus adſcribit Attalo, id à Frontino lib. 1. tribuitur Eumeni.

(d) Sudines vates, eſt qui Indines Frontino dicitur in eadem hiſtoria, corruptè. *Caſaubonus.*

victoria ſignificabatur. Itaque tum ipſe gaudium concepit, tum univerſis militibus ſignum oſtendit. Qui accedentes ac legentes fiducia replebantur: omneſque vociferabantur jubentes ducere adverſus barbaros; & alacribus animis in pugnam ruentes, Gallorum multitudinem ſuperarunt.

ἐπιγραφὴν, δι᾽ ἧς ἐδηλοῦτο βασιλέως νίκη. αὐτός τε οὖν ὑπερχαρὴς ἐγένετο, καὶ τῷ πλήθει τῶν στρατιωτῶν ἔδειξε τὸ σημεῖον. οἱ δὲ ἐλθόντες καὶ ἀναγνόντες θάρσους ἐνεπλήσθησαν, καὶ πάντες ἀνεβόησαν κελεύοντες ἄγειν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους, καὶ προθύμως ἀγωνισάμενοι τοὺς πλείστους Γαλάτας ἐνίκησαν.

EX LIBRO VII.

Cap. 35. An. U. C. 473. BRENNUS Rex Gallorum volens eis perſuadere, ut expeditionem in Græciam ſuſciperent, convocatis in concionem viris & mulieribus, produxit captivos Græcos, viliſſimis corporibus & infirmiſſimis præditos, capitibus raſis, & ſordidis palliis amictos; juxtaque eos maximos Gallorum collocavit & ſpecioſiſſimos, Gallicam armaturam indutos. Hoc facto, *Nos*, inquit, *tanti ac tales contra homines tam imbecilles & parvos bellum geremus.* Hoc modo Galli, contemtis Græcis, adducti ſunt, ut proficiſci cum exercitu in Græciam non dubitarent.

Βρέννος Γαλατῶν βασιλεὺς πεῖσαι βουλόμενος αὐτοὺς ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεῦσαι, συναγαγὼν ἐκκλησίαν ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, προήγαγεν αἰχμαλώτους Ἕλληνας, ἐλαχίστους τὰ σώματα καὶ ἀσθενεστάτους, τὰς κεφαλὰς ἀπεξυρημένους, τριβώνια ῥυπῶντα περιβεβλημένους, καὶ παρέστησεν αὐτοῖς τῶν Γαλατῶν τοὺς μεγίστους καὶ τοὺς εὐειδεστάτους, Γαλατικὴν ὅπλισιν ἔχοντας. τοῦτο ποιήσας, ἡμεῖς, εἶπεν, οἱ τηλικοῦτοι καὶ τοιοῦτοι πρὸς τοὺς οὕτως ἀσθενεῖς καὶ μικροὺς πολεμήσομεν. οὕτως ἐπείσθησαν Γαλάται, καταφρονήσαντες Ἑλλήνων, ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα.

An. U. C. 474. Brennus Gallos ducens in Græciam, cùm Delphis aureas ſtatuas conſpexiſſet, accerſivit Delphos captivos, eoſque per interpretem interrogavit, an ſolidum eſſet aurum donariorum. Quibus affirmantibus intus æs eſſe, foris autem aurum leviter aſperſum; mortem omnibus minabatur, ſi hoc aliis enunciarent: imò contrarium dicere juſſit, nihil eſſe præter aurum fabricatum. Tum duces intrò vocavit, & eodem modo captivos interrogavit. Quibus, ut imperatum erat, reſpondentibus aurum eſſe purum, juſſit eos multitudini renunciare, ut ſperántes ſe maximas auri portiones accepturos, alacriùs pugnam facerent.

Βρέννος Γαλάτας ἀγαγὼν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, θεώμενος τοὺς ἐν Δελφοῖς χρυσοῦς ἀνδριάντας, προσκαλεσάμενος Δελφοὺς αἰχμαλώτους διὰ τοῦ ἑρμηνέως ἤρετο, εἰ στερεὸν εἴη τὸ χρυσίον τῶν ἀναθημάτων. εἰπόντων δὲ, τὰ μὲν ἔνδον εἶναι χαλκὸς, τὰ δὲ ἔξωθεν χρυσὸς ἐπελήλαται λεπτός· ἠπείλησε θάνατον ἅπασιν, εἰ τοῦτο (a) πρὸς ἀλλήλους ὁμολογήσουσιν· ἀλλὰ καὶ τοὐναντίον λέγειν παρήγγειλεν, ὡς ἔστιν ἅπαντα χρυσὸς (b) αὐτῷ δὴ σφυρηλάτης. καὶ δὴ τῶν ἡγεμόνων ἔνδον τινὰς καλέσας, τοὺς αἰχμαλώτους ὁμοίως ἤρετο. τῶν δὲ τὸ προσταχθὲν εἰπόντων, ὡς πάντα εἴη χρυσὸς, ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἀναγγέλλειν τοῖς πλήθεσιν, ἵνα μάχοιντο εὐθυμότερον, ὡς ἐπιληψόμενοι χρυσοῦ μοίρας μεγίστας.

Cap. 42. Celtæ expeditionem adverſùs Autariatas ſuſceperunt. Cùm diu bellum duceretur, Celtæ cibaria & vinum herbis venenoſis inficiunt; & ipſi noctu relictis caſtris fugam capeſſunt. Autariatæ credentes eos metu profugiſſe, caſtra invadunt, & vino cibariiſque largiter fruuntur; ſtatimque immoderato ventris profluvio prolabuntur. Celtæ ſupervenerunt, ac proſtratos occiderunt.

Κελτοὶ στρατεύουσιν ἐπὶ Αὐταριάτας, καὶ ἦν ὁ πόλεμος μακρός. οἱ μὲν Κελτοὶ τὰς τροφὰς καὶ τὸν οἶνον πόαις δηλητηρίοις καταφαρμακεύουσι, καὶ καταλιπόντες ἐν ταῖς σκηναῖς αὐτοὶ νύκτωρ ἔφευγον. οἱ δὲ Αὐταριᾶται πιστεύσαντες, ὡς φοβηθέντες ἀποδιδράσκοιεν, κατελάβοντο τὰς σκηνὰς, καὶ τῷ οἴνῳ καὶ ταῖς τροφαῖς ἀνέδην ἐχρήσαντο, καὶ παραυτίκα ὑπὸ διαῤῥοίας ἀκρατοῦς ληφθέντες. Κελτοὶ δὲ ἐπελθόντες κειμένους φονεύουσιν.

Cap. 50. Galli inteſtina ſeditione laborabant. Qui cùm jam ad bellum arma ſumſiſſent,

Κελτοῖς στάσις ἦν ἐμφύλιος. ἤδη δὲ καὶ ἐς πόλεμον ὡπλισμένων, αἱ γυναῖκες αὐτῶν στᾶσαι

(a) Legendum cum interprete πρὸς ἄλλους. Pro ὁμολογήσουσιν, MS. ὁμολογήσειαν.

(b) Suſpecta vox αὐτῷ: ſaltem αὐτὸς legerem. *Caſaubonus.*

(a) [ἐν μέσῳ] τῆς παρατάξεως, τὰ ἐγκλήματα διήτησαν καὶ διέκριναν, ὥστε τοὺς ἄνδρας φίλους γενομένους διαλλαγὰς ποιήσασθαι, καὶ κατὰ οἴκους, καὶ κατὰ πόλεις. αὖθις εἴ ποτε Κελτοὶ βουλεύοιντο πολέμου πέρι καὶ εἰρήνης, ἢ τῶν ἄλλων ὅσα κοινὰ πρὸς ἀλλήλους, ἢ τοὺς συμμάχους, (b) ἕκαστα γνώμῃ τῶν γυναικῶν ἐβραβεύετο. ἐν γοῦν ταῖς πρὸς Ἀννίβαν συνθήκαις γέγραπται, Κελτῶν μὲν ἐγκαλούντων Καρχηδονίοις, τοὺς Καρχηδονίων ὑπάρχους καὶ στρατηγοὺς εἶναι δικαστάς· ἢν δὲ Καρχηδόνιοι Κελτοῖς ἐγκαλῶσι, τὰς Κελτῶν γυναῖκας δικάζειν.

A uxores eorum se inter medias acies opponentes, controversias composuerunt & diremerunt, adeò ut viri inter se in gratiam & concordiam redierint, tum in domibus, tum in urbibus. Rursùs si quando Galli de bello, de pace, aut etiam aliis quæ ad ipsos aut ad socios pertinent, deliberant, singula de mulierum sententia administrantur. In fœderibus igitur cum Annibale factis scriptum est, si de Carthaginiensibus Galli conquerantur, Carthaginiensium Duces & B equitum Magistros litem diremturos; sin de Gallis Carthaginienses, judicaturas Gallorum mulieres.

EX LIBRO VIII.

Κελτοὶ Βρέννου βασιλέως ἡγουμένου κατὰ κράτος τὴν Ῥώμην ἑλόντες, ἑπτὰ μησὶ κατέσχον. Κάμιλλος τοὺς ἔξω τῆς πόλεως Ῥωμαίους συναγαγὼν ἐξήλασε Κελτοὺς, καὶ τὴν πόλιν ἀνέστησε. πάλιν αὖ Κελτοὶ μετὰ (c) τρία ἔτη καὶ δέκα ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐμβαλεῖν τολμήσαντες, ἐστρατοπεδεύσαντο περὶ τὸν Ἀννίωνα ποταμὸν, ἐλάχιστον τῆς πόλεως ἀπέχοντα. Κάμιλλος αἱρεθεὶς πέμπτον δικτάτωρ, καὶ τὴν (d) στρατείαν ἀναλαβὼν, πρὸς μὲν τὰς τῶν Κελτῶν μαχαίρας, αἷς καταφέροντες τὰς κεφαλὰς διέκοπτον, ἐκέλευσεν ἀντιχαλκεύσασθαι τὰ κράνη ὁλοσίδηρα καὶ λεῖα, ὅπως αἱ μάχαιραι ἀπολισθάνοιεν, ἢ κατεάγοιντο. τοῖς δὲ θυρεοῖς κύκλῳ περιήρμοσε λεπίδα χαλκῆν, τοῦ ξύλου τὰς πληγὰς μὴ στέγοντος. τοὺς δὲ στρατιώτας ἐδίδαξε τοῖς (e) ξυστοῖς μακροῖς ἀπὸ χειρὸς χρήσασθαι, καὶ τοῖς ξίφεσι τῶν πολεμίων σφᾶς αὐτοὺς ὑποβαλόντας ἐκδέχεσθαι τὰς καταφοράς. ὅτε γὰρ σίδηρος τῶν Κελτῶν μαλακὸς ὢν, καὶ πονηρῶς ἐληλασμένος ἐκάμπτετο ταχέως, αἵ τε μάχαιραι αὐτῶν ἐδιπλοῦντο, καὶ ἦσαν ἄχρηστοι πρὸς τὴν μάχην. οὕτως γέ τοι καὶ ῥᾳδίως ἡττηθέντες, οἱ πλεῖστοι μὲν αὐτῶν ἔπιπτον, οἱ λοιποὶ δὲ φυγόντες ᾤχοντο.

GALLI cùm duce Brenno rege per vim Romam occupassent, septem mensibus eam tenuerunt. Camillus Romanis, qui extra urbem erant, collectis C expulit Gallos, urbemque restituit. Rursus Galli post annos tredecim in Romanorum regionem invadere ausi, ad Anienem fluvium non procul ab urbe castrametati sunt. Camillus quintùm Dictator creatus, acceptis copiis, contra Gallorum gladios, quibus impetentes capita abscindebant, jussit comparari galeas omninò ferreas ac leves, ut enses retunderentur, aut confringerentur. Clipeis autem undique æneum D tegumentum induxit, ligno ictus non ferente. Milites verò longis hastis cominùs uti docuit, & hostium gladiis se ipsos opponere, ictusque excipere. Gallorum enim ferrum cùm esset molle maléque fabricatum, repentè flectebatur, eorumque enses recurvabantur, & ad pugnam erant inhabiles. Sic nullo negotio victi, multi eorum cadebant: reliqui verò se fugæ mandabant.

Cap. 7. Sect. 2. An. U. C. 363.

An. U. C. 386.

[Σκιπίων προσέταξε στρατιώτας] ἱματίῳ χρῆσθαι σιούρᾳ Γαλατικῇ.

E Scipio jussit milites pro vestimento uti sago Gallico. Cap. 16. Sect. 2.

Καῖσαρ ἐν Γαλατίᾳ προσής ταῖς Ἄλπεσιν· ἠγγέλθη στρατόπεδον τῶν ὀρείων βαρβάρων τὰς παρόδους φυλάττειν· ὁ δὲ τὴν φύσιν τῶν Ἀλπέων παρεφύλαξε. τῶν ὀρῶν κάτω ποταμοὶ πολλοὶ διαρρέουσι,

Cæsar cùm in Gallia ad Alpes pervenisset, barbarorum montanorum copiæ aditus obsidere nunciabantur: ille naturam Alpium speculabatur. Infra montem flumina multa labuntur, multæque

Cap. 23. Sect. 2. An. U. C. 694.

(a) Supplendum ἐν μέσῳ. Plutarchus, αἱ δὲ γυναῖκες ἐν μέσῳ τῶν ὅπλων γενόμεναι.
(b) MS. ἕκαστα γνώμῃ. Editi ἑκάστῳ γνώμη, malè.
(c) Tredecim annos habet etiam Plutarchus in Camillo. Ex aliis apparet 23. annorum ad minimum esse hoc intervallum. *Casaubonus.*
(d) στρατιάν. *Casaubonus.*
(e) Plutarchus habet ὑσσοῖς. Sunt autem hæc ad verbum ex eo descripta. Scribe verò ὑποβάλλοντας. *Casaubonus.*

paludes in altitudinem deprimuntur. Ab his magna oritur nubes prima luce sub ortum auroræ. Circa id tempus Cæsar dimidias copias ducens, montem circumiit. Barbari, nube tenebras afferente, nihil videntes quietos se tenebant. Ille cùm supra caput hostium evasisset, clamorem sustulit. Tum dimidia pars exercitûs ab inferiore loco vociferationem excepit, montesque ab omnibus partibus resonantes, inexplicabilem barbaris terrorem injecerunt: qui repentè fugam petentes discesserunt. Ita sine pugna Cæsar Alpes superavit.

καὶ πολλὰ ἕλη (a) βαθύνεται. ἀπὸ τούτων ὁμίχλη ἐξαίρεται πολλὴ, ἅμα αὐγῆς ἀρχομένης ἕω. κατὰ τήνδε τὴν ὥραν Καῖσαρ μέρος ἥμισυ τῆς στρατιᾶς ἀγαγὼν, κύκλῳ τὸ ὄρος περιήρχετο. οἱ μὲν δὴ βάρβαροι, τῆς ὁμίχλης ἐπισκοτούσης, οὐδὲν ὁρῶντες ἡσύχαζον· ὁ δὲ ὑπὲρ κορυφῆς τῶν πολεμίων γενόμενος ἠλάλαξεν. οἱ δὲ ἡμίσεις κάτωθεν ἀντηλάλαξαν, καὶ τὰ ὄρη πανταχόθεν συναπηχήσαντα, ἀμήχανον δεῖμα ἐνέβαλε τοῖς βαρβάροις· οἱ μὲν αὐτίκα φεύγοντες ᾤχοντο. Καῖσαρ ἀμαχὶ τὰς Ἄλπεις ὑπερέβαλεν.

Ibid. Sect. 3. An. U. C. 695. Cæsar cum Helvetiis bellum gerebat. Hi Galli erant, Romanosque lacessivere ad trecenta hominum millia, quorum ducenta millia arma ferre possent. Cæsar unum diem semper cedebat: barbari majori fiducia ob eam rem resumta persequebantur. Cùm autem Rhodanum fluvium transmittere vellent, Cæsar non multò antè castrametatus est. Cùm barbari asperum fluvium multo cum labore transissent, nondum omnes, sed triginta millia; (postridie trajecturi erant reliqui;) qui transierant, in ripis defessi quietem captabant. Cæsar noctu eos adortus omnes interfecit, revertendi per flumen potestate intercisa.

Καῖσαρ Ἐλουηττίοις ἐπολέμει· οὗτοι μοῖρα Γαλατῶν καὶ Ῥωμαίοις (b) ἐπῄεσαν [λ΄] μυριάδες, ὧν κ΄ τὸ [μάχιμον] ἦσαν. Καῖσαρ ἀεὶ μίαν ἡμέραν ὑπανεχώρει· οἱ βάρβαροι ταύτῃ καὶ πλέον θαρροῦντες, ἐδίωκον. ἐπεὶ δὲ τὸν ποταμὸν Ῥοδανὸν διαβαίνειν ἔμελλον, οὐ πρὸ πολλοῦ ὁ Καῖσαρ ἐστρατοπεδεύσατο. τῶν δὲ βαρβάρων τραχὺν ποταμὸν σὺν πόνῳ πολλῷ διαβάντων, οὐ πάντων, ἀλλὰ τρισμυρίων, τῆς ὑστεραίας τῶν λοιπῶν διαβαίνειν μελλόντων, οἱ μὲν διαβάντες παρὰ τὰς ὄχθαις ἀνεπαύοντο κεκμηκότες· Καῖσαρ δὲ νύκτωρ ἐπιφανεὶς κατέκοψε πάντας, ἀναχωρῆσαι διὰ τὸν ποταμὸν οὐκ ἔχοντας.

Ibid. Sect. 6. An. U. C. 699. Cæsar cùm audisset Ciceronem à Gallis obsessum oppugnationem ferre non posse, misit militem cum præcepto, ut per noctem epistolam jaculo alligatam supra murum emitteret. Quam cùm conjecisset, mœnium custodes repertam ad Ciceronem attulerunt: qui in ea legit, *Cæsar Ciceroni fiduciam optat: exspecta auxilium.* Paulò pòst fumus ac pulvis cernebatur, Cæsare regionem vastante. Itaque repentè intercisa oppugnatione non solùm Ciceronem liberavit, sed etiam oppugnantes repulit.

Καῖσαρ πυθόμενος Κικέρωνα ὑπὸ Γαλατῶν πολιορκούμενον ἀπαγορεύειν, ἔπεμψε στρατιώτην ἀκοντίσαι κελεύσας ἐπιστολὴν προσδήσαντα τῇ λόγχῃ, νύκτωρ βαλεῖν ὑπὲρ τὸ τεῖχος. ὁ μὲν ἠκόντισεν· οἱ δὲ τειχοφύλακες εὑρόντες ἐκόμισαν Κικέρωνι. ἀνέγνω δὲ, Καῖσαρ Κικέρωνι θαρρεῖν· προσδέχου βοήθειαν. μετ᾽ ὀλίγον ἐφάνη καπνὸς καὶ κονιορτὸς, Καίσαρος τὴν χώραν πορθοῦντος. ὥστε αὐτίκα τὴν πολιορκίαν διακόψας, οὐ μόνον ἀνεσώσατο Κικέρωνα, ἀλλὰ καὶ τοὺς πολιορκοῦντας ἐπίσατο.

Ibid. Sect. 7. Eod. anno. Cæsar septem millia ducens, bellum Gallis inferebat. Is volens opinionem hostibus facere, pauciores etiam se his habere, vallum angustissimè jussit muniri: ipse verò cum pluribus militibus locum sublimem asperumque interim occupavit, ibique latuit. Procedebant equites pauci extra vallum, & barbaros lacessebant. Illi despecta paucitate equitum, ad vallum accedebant:

Καῖσαρ ἑπτακισχιλίους ἔχων ἐπολέμει Γαλάταις. ἐμποιῆσαι δόξαν βουλόμενος ὡς καὶ τῶν ὄντων ὀλιγωτέρους ἔχοι, τὸν μὲν χάρακα στενώτατον ἐκέλευσε τειχίζειν· αὐτὸς δὲ χωρίον ὑπερδέξιον δασὺ καταλαβόμενος, ἐν τούτῳ μετὰ τῶν πλειόνων στρατιωτῶν ἐνέκρυπτο. προῆλθον ἱππεῖς ὀλίγοι τοῦ χάρακος ἐκκαλούμενοι τοὺς βαρβάρους· οἱ δὲ καταφρονοῦντες τῆς ὀλιγότητος τῶν ἱππέων, ἐπῆλθον τῷ χάρακι· οἱ μὲν ἔχουν τὰς τάφρους, οἱ δὲ

(a) Editi libri, καὶ πολλὰ ἐπιβαθύνεται. MS. καὶ πολλὰ ἔτη βαθύνεται. Legendum cum Gronovio καὶ πολλὰ ἕλη βαθύνεται. *Pancratius Maasvicius.*

(b) Editi libri, ἐπῄεσαν ἡ΄ μυριάδες, ὧν κ΄ τὸ μαχικόν. Ridicula omnibus modis lectio. Interpres legit κ΄, ut non viginti μυριάδες, sed viginti millia intelligantur. Ego ex Plutarcho legerim ἐπῄεσαν λ΄ μυριάδες, ὧν κ΄ τὸ μάχιμον. Plutarchus enim auctor est myriadas Helvetiorum fuisse omninò triginta, hoc est trecenta hominum millia: eorum autem qui ad arma essent apti, viginti myriadas, una demta, hoc est 190. hominum millia. *Casaubonus.*

ἀνέσπων τὰ σταυρώματα. ἐν τούτῳ σημαίνει μὲν ἡ σάλπιγξ, ὁμοῦ δὲ συνεξώρμησαν, ἐκ μὲν τοῦ χάρακος ἄρτιοι πεζοὶ, ἀπὸ δὲ τοῦ ὑπερδεξίου μετὰ Καίσαρος ἱππεῖς κατὰ νώτου, ὥστε ἐν μέσῳ τοὺς βαρβάρους ἀπολειφθέντας διαφθαρῆναι τοὺς πλείονας.

Καῖσαρ ἐπολιόρκει φρούριον Γαλατικόν· τῶν δὲ βαρβάρων ἐπὶ μακρὸν ἀντεχόντων, ὑετὸς ἀμήχανος κατερράγη, ὥστε καὶ ὅσοι φύλακες τειχῶν, ἢ φρουροὶ λείπουσιν, οἱ μὲν τὰς φυλακὰς, οἱ δὲ τὰς ἐπάλξεις. Καῖσαρ δὲ παρήγγελεν ὁπλίσασθαι τότε, καὶ παραχρῆμα τοῖς τείχεσι προσήγαγε, καὶ ἀφύλακτα καταλαβὼν, εὐκόλως ὑπερβὰς ἐξεῖλε τὸ φρούριον.

Καῖσαρ ἐπὶ Γεργοβούίαν πόλιν τὴν ἐν Γαλατίᾳ μεγίστην ἐστράτευσεν· ἀντεστρατοπέδευσεν αὐτῷ βασιλεὺς Γαλατῶν Οὐερκιγγετόριξ. μέγας ἦν ποταμὸς ναυσίπορος, καὶ ἡ διάβασις ἀμήχανος. Καῖσαρ παρὰ τὴν ὄχθην πολλαῖς ἡμέραις ἀντιπαρεξῆγεν· οἱ βάρβαροι κατεφρόνουν, ὡς διαβῆναι μὴ θαρροῦντος. ὁ δὲ νύκτωρ δύο τάγματα βαθείαις ὕλαις ἐγκατέκρυψεν· οἱ τῶν Γαλατῶν τοὺς ἀμφὶ τὸν Καίσαρα παραφυλαττόντων, αὐτοὶ κατὰ τὸ ἄνω τοῦ ποταμοῦ μέρος, ἀρχαῖον γεφύρας διακεκομμένης, τὰ μὲν στρώματα πεπηγότα ἐχούσης, τὰς δὲ ἐπάνω δοκίδας ἀφῃρημένας αὐτοὶ τεμόντες ἐκ τῆς ὕλης διὰ τάχους ἐγεφύρωσαν καὶ διῆλθον. οἱ δὲ Γαλάται τῷ παραλόγῳ τῆς διαβάσεως ἐκπλαγέντες ἔφευγον· Καῖσαρ δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν διὰ τῆς αὐτοσχεδίου γεφύρας διαβὰς τοῖς Γαλάταις φοβερώτερος.

Καῖσαρ ἐπολιόρκει Γεργοβούίαν πόλιν καὶ τείχεσιν ἐχυρὰν, καὶ τῇ φύσει ἐχυρωτάτην. ἦν γὰρ ἡ πόλις λόφος ἐρυμνὸς, τὰς κορυφὰς ὁμαλὰς ἔχων· κατὰ δὲ τὸ λαιὸν μέρος ὕλαι χθαμαλαὶ καὶ πυκναὶ, καὶ τῷ λόφῳ συνῆπτον· κατὰ δὲ τὸ δεξιὸν ἀπότομος ἦν, στενὴν δίοδον ἔχων, καθ᾽ ἣν οἱ Γεργοβουαῖοι μετὰ πολλῆς χειρὸς ἐφύλαττον. Καῖσαρ τῶν αὐτοῦ στρατιωτῶν τοὺς μάλιστα φιλοπόνους καὶ καρτερικοὺς ὡπλισμένους νύκτωρ ἐγκατέκρυψε ταῖς ὕλαις, κελεύσας ἔχειν ἀκόντια βραχέα καὶ ξιφίδια σύμμετρα, ὅπως τὰς χαμαιπετεῖς ὕλας μὴ (a) περιέχοιεν· ἀλλὰ μηδὲ αὐτοὺς ὀρθοὺς βαδίζειν, ἐς γόνυ δὲ ὀκλάσαντας, ἠρέμα διαδύεσθαι. οἱ μὲν δὴ ἀρχομένης ἕω διὰ τῆς ὕλης ἕρποντες ἐπὶ τὸν λόφον κατὰ τὸ λαιὸν ἀνῄεσαν. ὁ δὲ Καῖσαρ κατὰ τὸ δεξιὸν προσῆγε τὴν στρατιὰν, περισπῶν εἰς αὐτοὺς τοὺς βαρβάρους. οἱ μὲν δὴ ἀπομάχεσθαι τοὺς φανερῶς προσβάλλοντας ὥρμηντο·

(a) ὑπερέχοιεν. *Casaubonus.*

A alii fossas obruere, alii aggeres revellere. Interim cùm signum tuba cecinisset, simul eruptionem fecerunt è vallo integri pedites, éque superiori loco cum Cæsare equites à tergo, adeò ut barbari in medio intercepti plurimos ex suis amiserint.

Cæsar Gallicum quoddam castellum oppugnabat : cùm barbari longo tempore restitissent, imber procellosus ingruit, ita ut qui custodiendis tuendisque mœnibus præerant, custodias & propugnacula relinquerent. Cæsar suis B mandat, ut se armis accingant, eosque confestim ad muros adduxit, ac defensoribus vacuos occupans, facilè superavit, & castellum exscidit. Ibid. Sect. 8.

Cæsar adversus Gergoviam urbem totius Galliæ maximam expeditionem suscepit. Ei è regione castra posuit Rex Gallorum Vercingetorix. Magnus eos in medio separabat fluvius navigabilis, transituque difficillimus. Cæsar ad ripam multis diebus suos eduxit : barbari eum contemtui habere cœperunt, C quòd transmittere non auderet. Ille noctu duas legiones in profundis silvis occuluit; quæ, dum Galli Cæsarem observarent, ipsæ ad superiorem fluminis partem, ponte olim interrupto, strata compacta etiamnum habente, supremis dumtaxat trabibus, quæ ademtæ fuerant, ex nemore comparatis, celeriter pontem refecerunt, & transierunt. Galli insperato transitu perterriti fugam capessebant. Cæsar verò cum reliquis per extemporalem pontem transiens, majorem Gal- D lis metum injecit. Ibid. Sect. 9. An. U. C. 701.

Cæsar Gergoviam oppugnabat urbem & mœnibus munitam & natura munitissimam. Sita enim urbs erat in colle munito, verticem æqualem habente : ad sinistrum latus erant in inferioribus partibus silvæ densæ, & cum clivo adscendebant : ad dextrum clivus præceps erat, angustumque aditum habebat, quem Gergovienses cum magna manu defendebant. Cæsar promtissimos & tolerantissimos ex suis militibus armavit, eos- E que in silvis occuluit, mandans ut brevia jacula convenientesque gladios assumerent, ne per humiles silvas adhærescerent; utque ipsi non erecto corpore graderentur, & demissis poplitibus sine tumultu pervaderent. Qui prima luce per nemus repentes, in collem à læva parte adscenderunt. Cæsar reliquas copias à dextro latere adducebat, & exercitum in ipsos barbaros immittebat. Illi propulsare palam aggredientes Ib. Sect. 10. Eod. anno.

conabantur. Interim occulti è silvis adscendentes colle potiti sunt.

A οἱ δὲ ἀφανῶς ἐκ τῆς ὕλης ἀνερπύσαντες ἐκράτησαν τοῦ λόφου.

Ib. Sect. 11. Eod. anno. Cæsar Alesiam urbem Galliæ oppugnabat : adversùs eum congregantur Gallorum ducenta quinquaginta millia. Ille per noctem armatos ter mille omnesque equites separans, ab obliqua parte utrimque jussit revertentes postero die circiter horam secundam à tergo hostium se ostendere, & fortunam tentare. Ipse sub primam lucem exercitum ad pugnam eduxit : quos barbari multitudine freti cum risu excipiebant. Verùm cæteris à tergo apparentibus, & clamorem tollentibus, & ambientibus, desperata fuga, in maximum terrorem ac perturbationem inciderunt : & eo tempore maxima strages Gallorum edita esse dicitur.

Καῖσαρ Αλαισίαν πόλιν τῆς Γαλατίας ἐπολιόρκει· Γαλατῶν ἐπ᾽ αὐτὸν ἀθροίζονται μάχιμοι μυριάδες κέ. ὁ δὲ νύκτωρ ὁπλίτας τρισχιλίους καὶ τοὺς ἱππέας πάντας διελὼν, ἐκ πλαγίου μέρους ἑκατέρωθεν ἐκέλευσεν ἀναχωρήσαντας τῆς ὑστεραίας ἀμφὶ δευτέραν ὥραν κατόπιν τῶν πολεμίων ἐπιφανέντας ἔργου ἔχεσθαι. αὐτὸς δὲ ἀρχομένης ἡμέρας ἐξῆγε τὴν B στρατιὰν ἐς μάχην, ὥστε οἱ βάρβαροι τῷ πλήθει θαῤῥοῦντες γελῶντες ἐδέχοντο. τῶν δὲ κατὰ νώτου φανέντων, καὶ ἀλαλαξάντων, καὶ κυκλουμένων, φυγεῖν ἀπογνόντες ἐξεπλάγησαν καὶ ἐταράχθησαν, καὶ τότε πλεῖστος φόνος Γαλατῶν ὁμολογεῖται γενέσθαι.

Ib. Sect. 23. Cæsar cùm audisset in Gallia aliquot militum agmina concisa esse, juravit se non antè capillos rasurum, quàm de interfectoribus pœnas repetivisset. Quod magnam ei benevolentiam omnium conciliavit.

Καῖσαρ πυθόμενος ἐν Γαλατίᾳ κατακοπῆναι φάλαγγας στρατιωτῶν, ὤμοσε μὴ πρότερον ἀποκείρασθαι, πρὶν ἐπεξελθὼν τιμωρῆσαι τοῖς ἀνῃρημένοις. τοῦτο πλείστην εὔνοιαν αὐτῷ παρὰ C πάντων ἐπεσπάσατο.

Cap. 25. An. U. C. 363. Celtæ Urbem ceperant : Romani fœdus cum eis fecerunt his conditionibus, ut tributa eis penderent, portamque apertam omni tempore præberent, & terram exercendam concederent. His factis, Celtæ castrametabantur : Romani tamquam amicis multa hospitalia munera miserunt, vinique magnam copiam. Barbari (natura autem Celtica gens ad vinum proclivis est) hausto vino ebrii jacebant : Romani impetu facto eos omnes occiderunt. Ut autem ex fœderum conditionibus omnia viderentur agere, in saxo inaccesso portam apertam ædificarunt.

Ῥωμαῖοι, Κελτῶν (a) τὴν πόλιν λαβόντων, συνθήκας πρὸς αὐτοὺς ἐγράψαντο· φόρους τελεῖν, πύλην ἀνεῳγμένην παρέχειν διὰ παντὸς, καὶ γῆν ἐργάσιμον. Κελτοὶ μὲν ἐπὶ τούτοις ἐστρατοπέδευον· Ῥωμαῖοι δὲ ὡς φίλοις ξένια πολλὰ ἔπεμψαν, καὶ οἶνον πάμπολυν. οἱ βάρβαροι (φύσει δὲ τὸ Κελτικὸν ὑπέροινον) πολὺν ἀφυσάμενοι τὸν οἶνον, D ὑπὸ μέθης ἔκειντο· Ῥωμαῖοι δὲ ἐπελθόντες ἅπαντας κατέκοψαν. ἵνα δὲ κατὰ τὰς συνθήκας ἅπαντα ποιῆσαι δοκοῖεν, ἐπὶ πέτρας ἀπροσβάτου πύλην ἀνεῳγμένην κατεσκεύασαν.

Cap. 39. Sinorix & Sinatus tetrarchias in Galatia obtinebant. Sinati uxor Camma corporis puchritudine & animi virtute nobilis habebatur : erat enim sacerdos Dianæ, quam Galatæ summa religione colunt : & in pompis ac sacrificiis semper magnificentissimum ornatum gestabat. Hanc cùm amaret Sinorix, nec eam vivo marito persuasionibus aut vi sibi conciliari posse speraret, Sinatum dolo occidit. Non longo pòst tempore Cammam ambiebat : illa frequenter renuebat : familiaribus autem & amicis instantibus, sedulóque obsequium præstantibus, assentiri se iis simulavit : & quidem inter eos convenit. *Veniat*,

Τῶν ἐν Γαλατίᾳ τετραρχῶν ἦσαν (b) Σινόριξ καὶ Σίνατος. τοῦ Σινάτου γυνὴ κάλλει σώματος καὶ ἀρετῇ ψυχῆς εὐκλεεστάτη Κάμμα· καὶ γὰρ ἦν Ἀρτέμιδος ἱέρεια, ἣν μάλιστα Γαλάται σέβουσι· καὶ ἦν ἔν τε πόμπαις καὶ θυ- E σίαις ἀεὶ μεγαλοπρεπῶς καὶ σεμνῶς κεκοσμημένη. ταύτης ἐρᾷ Σινόριξ, καὶ ζῶντος τοῦ ἀνδρὸς οὔτε πείσειν ἐλπίζων, οὔτε βιάσασθαι, τὸν Σίνατον ἐδολοφόνησεν. οὐκ εἰς μακρὰν δὲ Κάμμαν ἐμνᾶτο· ἡ δὲ ἐπὶ πλεῖστον μὲν ἀντέλεγεν· οἰκείων δὲ καὶ φίλων ἐγκειμένων, καὶ λιπαρῶς θεραπευόντων, ὑπεκρίνατο συγκατατίθεσθαι· καὶ δὴ συνέθεντο·

(a) MS. τὴν Ῥώμην.
(b) MS. Ζινήριξ & sic Codd. Casauboni. Plutarcho dicitur Συνόριξ. Vide suprà, pag. 416.

A ἡκέτω Σινόριξ εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ παρὰ τῇ θεῷ τὰς συνθήκας τοῦ γάμου ποιησώμεθα. ἧκε Σινόριξ, καὶ σὺν αὐτῷ πάντες ὅσοι Γαλατῶν ἐντελεῖς ἄνδρες καὶ γυναῖκες. ἡ δὲ φιλοφρόνως αὐτὸν δεξαμένη προσάγει τῷ βωμῷ, καὶ ἀπὸ χρυσῆς φιάλης ἔσπεισε· καὶ τὸ μὲν ἐξέπιεν αὐτὴ, τὸ δὲ ἐκεῖνον ἐκέλευσεν (a) αὐτὸν πιεῖν. ὁ δὲ οἷα δὴ νυμφίος παρὰ νύμφης λαβὼν, ἡδέως πίνει· τὸ δὲ ποτὸν ἄρα ἦν μελίκρατον πεφαρμαγμένον. ἡ δὲ πεπωκότα ὡς εἶδεν, λαμπρὸν ἀνωλόλυξε, καὶ τὴν θεὸν προσεκύνησεν, εἰποῦσα· Χάριν οἶδά σοι, ὦ πολύτιμε Ἄρτεμις, ὅτι μοι παρέχες ἐν τῷ σῷ ἱερῷ δίκας ὑπὲρ τοῦ ἀνδρὸς λαβεῖν, ἀδίκως δι' ἐμὲ ἀναιρεθέντος. ταῦτα εἰποῦσα αὐτή τε ἀπέθνησκε, καὶ ὁ νυμφίος αὐτῇ συναπέθνησκε παρὰ τῷ βωμῷ τῆς θεοῦ.

inquit, *Sinorix ad Dianæ templum, & apud Deam nuptialem pactionem faciamus.* Venit Sinorix, & cum eo omnes Galatæ perfecta ætate viri ac mulieres. Quem illa perhumaniter exceptum ad aram adducit, & aurea phiala libavit, partimque ipsa ebibit, partim illum bibere jussit. Qui tamquam sponsus à sponsa cum voluptate acceptum bibit: potus autem hic erat mulsum veneno mixtum. Illa cùm eum bibisse cerneret, magna voce exclamavit, Deamque B adoravit, inquiens: *Gratias ago tibi, veneranda Diana, quòd mihi concesseris in tuo templo pro marito mea causa injustè interfecto supplicium exigere.* His dictis & ipsa mortem obiit, & sponsus cum ea simul ad aram Deæ vitam reliquit.

Τῇ δὲ (b) Βερενίκῃ φυλακὴν μισοφόρων Γαλατῶν ἐπέστησαν.

Berenicæ præsidium stipendiariorum Gallorum dederunt. Cap. 50.

(c) Πύστα γυνὴ Σελεύκου τοῦ Καλλινίκου κληθέντος, περὶ Ἄγκυραν ὑπὸ Γαλατῶν ἡττηθέντος, ὑπὸ τῶν πολεμίων ἁλοῦσα..... ἐν τοῖς αἰχμαλώτοις ἐπράθη.

Pysta uxor Seleuci dicti Callinici, C cùm is ad Ancyram à Galatis victus esset, capta ab hostibus..... inter captivos veniit. Cap. 61.

(a) Lege ἐκέλευσεν αὐτὴ πιεῖν, aut tollenda omnino vox αὐτόν. *Casaubonus.*

(b) Berenice fuerat uxor Antiochi Regis Syriæ.
(c) Athenæo dicitur Μύστα.

EX ATHENÆO, DE GALLIS.

Ex editione Lugdunensi, in fol. 1612.

EX LIBRO I.

Ὁ Μασσαλιώτης [οἶνος] καλὸς, ὀλίγος δὲ γίνεται, παχὺς, σαρκώδης.

D VINUM Massiliense probum, sed paucum, crassum, corpulentum. Cap. 12.

EX LIBRO II.

Φύλαρχος ὁ Ἀθηναῖος ἢ Ναυκρατίτης ἐν οἷς ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ περὶ Ζηλᾶ τοῦ Βιθυνῶν βασιλέως, ὃς ἐπὶ ξενίᾳ καλέσας τοὺς τῶν Γαλατῶν ἡγεμόνας, ἐπιβουλεύσας αὐτοῖς, καὶ αὐτὸς διεφθάρη, φησὶν οὕτως, εἰ μνήμης εὐτυχῶ· πρόπομά τι πρὸ τοῦ δείπνου περιεφέρετο, καθὼς εἰώθει τὸ πρότερον.

PHYLARCHUS Atheniensis sive Naucratites, ubi de Zela rege Bithyniæ loquitur, qui Galatarum duces hospitii & amicitiæ prætextu accitos, cùm ex insidiis adoriretur, ipse occubuit, mihi felix si memoria est; inquit: E *Ante cœnam* (a) *Propoma, ut priùs consuetum erat, circumferebatur.* Cap. 17.

EX LIBRO IV.

Παρὰ δὲ Γαλάταις φησὶ Φύλαρχος ἐν τῇ ἕκτῃ ἐν ταῖς τραπέζαις ἄρτους πολλοὺς κατακεκλασμένους παρατίθεσθαι χύδην, καὶ κρέατα ἐκ τῶν λεβήτων, ὧν οὐδεὶς γεύεται, εἰ μὴ πρότερον

PHYLARCHUS libro sexto scribit apud Galatas affatim mensis panes multos confractos imponi, & ex ahenis carnes, quas nemo tamen gustet, priusquàm Cap. 13.

(a) Id est potio quæ ante cœnam porrigebatur.

Regem viderit ea quæ admota sunt tetigisse. Idem Phylarchus libro tertio scribit Ariamnem Galatam ditissimum Galatis omnibus promisisse futurum anno se toto convivatorem, idque præstitisse hac ratione & diligentia: opportunissimas vias tractuum regionis illius mansionibus divisit & obsedit, ac in illis ex arundinibus, palis & amerina salice tabernacula exstruxit, quæ quadringentos circiter viros caperent, vel etiam plures, quantùm locus permitteret, ut commodè ex oppidis atque vicis concursura multitudo exciperetur. Illic ahena magna carnibus omnifariis plena statuit, quæ anno priùs antequàm id futurum esset, accitis ex oppidis artificibus, fabricanda curaverat. Quotidie multas hostias immolavit, tauros, sues, oves, aliasque pecudes. Multa vini dolia comparavit, polentæque jam subactæ plurimùm. Eaque rerum copia voluit frui non solùm Galatas qui ex urbibus & pagis adventabant, sed prætereuntes externos homines, quos ei negotio præfecti servi non dimitterent, priusquàm epularum fuissent participes.

Ibid. Posidonius Stoïcus in historiis, quas nihil alienas ab ea philosophia, cui sese addixerat, composuit, multas nationum multarum leges ac consuetudines dum recenset, Celtæ, inquit, fœno substrato cibos proponunt super ligneis mensis à terra parum exstantibus. Panis, & is paucus, cibus est: caro multa, elixa in aqua, vel super prunis, aut in verutis assa. Mensæ quidem hæc pura & munda inferuntur, verùm leonum modo ambabus manibus artus integros tollunt, morsuque dilaniant: & si quid ægriùs divellatur, exiguo id cultello præcidunt, qui ensis (b) vaginæ adjacet in peculiari theca. Apponunt in conviviis pisces, qui fluvios accolunt, & interioris exteriorisque maris littora, eosque assos cum sale, aceto & cymino, quod etiam potioni injiciunt. Oleo non utuntur, & quia rarum illis, & quia ingratum videtur quod inassuetum est. Convivæ plures ad cœnam si conveniant, in orbem consident: in medio præstantissimi sedes est veluti cœtûs principis, ejus nimirum qui cæteros vel bellica dexteritate, vel nobilitate generis anteit, vel divitiis. Assidet huic

θεάσηται τὸν βασιλέα, εἰ ἥψατο τῶν παρακειμένων. ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ὁ αὐτὸς Φύλαρχος Ἀριάμνην φησὶ τὸν Γαλάτην πλουσιώτατον ὄντα ἐπαγγείλασθαι ἑστιάσαι Γαλάτας πάντας ἐνιαυτὸν, καὶ τοῦτο συντελέσαι ποιήσαντα οὕτως· κατὰ τόπους τῆς χώρας τὰς ἐπικαιροτάτους τῶν ὁδῶν διέλαβε σταθμοῖς, ἐπί τε τούτοις ἐκ χαράκων καὶ τῶν καλάμων τῶν τε οἰσύων ἐπεβάλλετο σκηνὰς χωρούσας ἀνὰ τετρακοσίους ἄνδρας, καὶ πλείους ἔτι, καθὼς ἂν ἐκποιῶσιν οἱ τόποι τότε ἀπὸ τῶν πόλεων δέξασθαι καὶ τῶν κωμῶν μέλλον ἐπιρρεῖν πλῆθος. ἐνταῦθα δὲ λέβητας ἐπέστησε κρεῶν παντοδαπῶν μεγάλους, οὓς πρὸ ἐνιαυτοῦ, καὶ πρὸ τοῦ μέλλειν μεταπεμψάμενος τεχνίτας ἐξ ἄλλων πόλεων ἐχαλκεύσατο. θύματα δὲ καταβάλλεσθαι ταύρων καὶ συῶν καὶ προβάτων τε καὶ λοιπῶν κτηνῶν ἑκάστης ἡμέρας πολλά· πίθους τε οἴνου παρασκευάσασθαι, καὶ πλῆθος ἀλφίτων πεφυραμένων. καὶ οὐ μόνον, φησὶν, οἱ παραγινόμενοι τῶν Γαλατῶν ἀπὸ τῶν κωμῶν καὶ τῶν πόλεων ἀπήλαυον, ἀλλὰ καὶ οἱ παριόντες ξένοι ὑπὸ τῶν ὑφεστηκότων παίδων οὐκ ἠφίεντο, ἕως ἂν μεταλάβωσι τῶν παρασκευασθέντων.

Ποσειδώνιος δὲ ὁ ἀπὸ τῆς στοᾶς ἐν ταῖς ἱστορίαις, ἃς συνέθηκεν οὐκ ἀλλοτρίως ἧς προῄρητο φιλοσοφίας, πολλὰ παρὰ πολλοῖς ἔθιμα καὶ νόμιμα ἀναγράφων, Κελτοὶ, φησὶ, τὰς (a) τροφὰς προτίθενται, χόρτον ὑποβάλλοντες, καὶ ἐπὶ τραπεζῶν ξυλίνων, μικρὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἐπηρμένων. ἡ τροφὴ δ᾽ ἐστὶ ἄρτοι μὲν ὀλίγοι, κρέα δὲ πολλὰ ἐν ὕδατι καὶ ὀπτὰ ἐπ᾽ ἀνθράκων, ἢ ὀβελίσκων. προσφέρονται δὲ ταῦτα καθαρείως μὲν, λεοντωδῶς δὲ, ταῖς χερσὶν ἀμφοτέραις αἴροντες ὅλα μέλη, καὶ ἀποδάκνοντες· ἐὰν δὲ ᾖ τι δυσαπόσπαστον, μαχαιρίῳ μικρῷ παρατέμνοντες, ὃ τοῖς κολεοῖς ἐν ἰδίᾳ θήκῃ παράκειται. προσφέρονται δὲ καὶ ἰχθῦς, οἵ τε παρὰ τοὺς ποταμοὺς οἰκοῦντες, καὶ παρὰ τὴν ἐντὸς καὶ τὴν ἔξω θάλασσαν· καὶ τούτους δὲ ὀπτοὺς μετὰ ἁλῶν καὶ ὄξους καὶ κυμίνου· τοῦτο δὲ καὶ εἰς τὸ ποτὸν ἐμβάλλουσιν. ἐλαίῳ δὲ οὐ χρῶνται διὰ σπάνιν, καὶ διὰ τὸ ἀσύνηθες, ἀηδὲς αὐτοῖς φαίνεται. ὅταν δὲ πλείονες συνδειπνῶσι, κάθηνται μὲν ἐν κύκλῳ· μέσος δὲ ὁ κράτιστος ὡς ἂν κορυφαῖος χοροῦ, διαφέρων τῶν ἄλλων, ἢ κατὰ τὴν πολεμικὴν εὐχέρειαν, ἢ κατὰ τὸ γένος, ἢ κατὰ πλοῦτον. ὁ δ᾽ ὑποδεχόμενος

(a) τὰς τροφάς. Sic scriptum invenit in Codd. MSS. Casaubonus. Editi τὰς χοάς.

(b) Sic vertit Casaubonus, additque suo etiam tempore ensium vaginas cultris condendis peculiarem thecam habere.

παρ' αὐτόν, ἐφεξῆς δ' ἑκατέρωθε, κατ' ἀξίαν ἧς ἔχουσι ὑπεροχῆς. καὶ οἱ μὲν τοὺς θυρεοὺς ὁπλοφοροῦντες ἐκ τῶν ὄπισθεν παρεστᾶσιν, οἱ δὲ δορυφόροι κατὰ τὴν ἀντικρὺ καθήμενοι κύκλῳ, καθάπερ οἱ δεσπόται συνευωχοῦνται. τὸ δὲ ποτὸν οἱ διακονοῦντες ἐν ἀγγείοις περιφέρουσιν, εἰοκόσι (a) μὲν ἀμβίκοις ἢ κεραμέοις, ἢ ἀργυροῖς. καὶ γὰρ τοὺς πίνακας ἐφ' ὧν τὰς τροφὰς προτίθενται, τοιούτους ἔχουσιν, οἱ δὲ χαλκοῦς, οἱ δὲ κάνεα ξύλινα καὶ πλεκτά. τὸ δὲ πινόμενόν ἐστι, παρὰ μὲν τοῖς πλουτοῦσιν οἶνος ἐξ Ἰταλίας καὶ τῆς Μασσαλιητῶν χώρας παρακομιζόμενος· ἄκρατος δ' οὗτος· ἐνίοτε δὲ ὀλίγον ὕδωρ παραμίγνυται. παρὰ δὲ τοῖς ὑποδεεστέροις ζῦθος, πύρινον μετὰ μέλιτος ἐσκευασμένον, παρὰ δὲ τοῖς πολλοῖς καθ' αὐτό, (b) καλεῖται δὲ κόρμα. ἀπορροφοῦσι δὲ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ποτηρίου κατὰ μικρόν, οὐ πλεῖον κυάθου, πυκνότερον δὲ τοῦτο ποιοῦσι. περιφέρει δὲ ὁ παῖς ἐπὶ τὰ δεξιὰ καὶ τὰ λαιά. οὕτως διακονοῦνται, καὶ τοὺς θεοὺς προσκυνοῦσιν ἐπὶ τὰ δεξιὰ στρεφόμενοι. ἔτι ὁ Ποσειδώνιος διηγούμενος καὶ τὸν Λουερνίου τοῦ Βιτυΐτος πατρὸς πλοῦτον, τοῦ ὑπὸ Ῥωμαίων καθαιρεθέντος, φησὶ δημαγωγοῦντα αὐτὸν τοὺς ὄχλους, ἐν ἅρματι φέρεσθαι διὰ τῶν πεδίων, καὶ σπείρειν χρυσὸν καὶ ἄργυρον ταῖς ἀκολουθούσαις τῶν Κελτῶν μυριάσι, φράγμα τε ποιεῖν δωδεκαστάδιον τετράγωνον, ἐν ᾧ πληροῦν ληνοὺς πολυτελοῦς πόματος, παρασκευάζειν τε τοσοῦτο βρωμάτων πλῆθος, ὥστε ἐφ' ἡμέρας πλείονας ἐξεῖναι τοῖς βουλομένοις εἰσερχομένοις τῶν παρασκευασθέντων ἀπολαύειν, ἀδιαλείπτως διακονουμένους. ἀφορίσαντος δ' αὐτοῦ προθεσμίαν ποτὲ τῆς θοίνης, ἀφυστερήσαντά τινα τῶν (e) βαρβάρων ποιητὴν ἀφικέσθαι, καὶ συναντήσαντα μετὰ ᾠδῆς ὑμνεῖν αὐτοῦ τὴν ὑπεροχήν, ἑαυτὸν δ' ὑποθρηνεῖν ὅτι ὑστέρηκε· τὸν δὲ τερφθέντα θυλάκιον αἰτῆσαι χρυσίου, καὶ ῥῖψαι αὐτῷ (f) παρατρέχοντι· ἀνελόμενον δ' ἐκεῖνον πάλιν ὑμνεῖν λέγοντα, διὸ καὶ τὰ ἴχνη τῆς γῆς, ἐφ' ἧς ἁρματηλατεῖ, χρυσὸν καὶ εὐεργεσίας ἀνθρώποις φέρει. ταῦτα μὲν οὖν ἐν τῇ τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ ἱστόρησεν.

Ποσειδώνιος δ' ἐν τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ τῶν ἱστοριῶν, Κελτοί, φησίν, ἐνίοτε παρὰ τὸ δεῖπνον

A convivator, ac utrinque deinceps pro dignitatis splendore qua excellunt. Adstant à tergo cœnantibus, qui pendentes clipeos pro armis gestent, hastati verò ex adverso in orbem sedent, ac utrique cibum cum dominis capiunt. Qui sunt à poculis, potum ferunt in vasis ollæ similibus, aut fictilibus, aut argenteis. Ex eadem materia sunt & patinæ, quibus advehunt cibaria, æneæ tamen aliquibus: nonnullis patinarum loco canistra lignea, atque viminea.
B Locupletes vinum bibunt ex Italia petitum & Massiliensium regione, & id merum, interdum aquæ paululùm affundentes. Pauperes bibunt Zythum, quod fit ex tritico & melle: à multis bibitur sine melle, & vocatur corma. Sorbillant autem paulatim ex eodem poculo, non plus cyatho frequentiùs pitissantes. Pocula dextrorsùm sinistrorsúmque puer circumfert: sic illis ministratur. In dextram conversa deos ea gens adorat (c). Idem Posidonius (d)
C Luernii, qui Bituitis pater fuit, à Romanis profligati opes cùm enarrat, tradit eum popularem gratiam aucupantem per agros curru vehi solitum, aurumque & argentum in turbas Celtarum innumeras eum prosequentes spargere: quin & septum eumdem quadratum stadiorum duodecim aliquando cinxisse, in quo potione sumptuosa & exquisita pleni lacus essent, parataque ciborum copia, ut compluscülis diebus liceret iis quibus placeret ingredi,
D fruique illo apparatu, cum assiduis ministrorum officiis. Epularum diem aliquando cùm ille constituisset, barbarum quemdam poëtam tardiùs cæteris eò commeantem illi occurrisse, ac canentem, laudes ejus excellentesque virtutes celebrasse, vicem verò suam doluisse, quòd seriùs adventasset: illum cantu delectatum auri sacculum poposcisse, & currenti ad ipsius currum cantori projecisse: quo sublato poëtam ejus rursùm laudes iterantem prædicasse,
E currûs quem ducebat impressa terræ vestigia aurum & beneficia procreare mortalibus. Hæc libro 23. Posidonius memorat.

Posidonius libro 23. historiarum scribit, Celtas nonnunquam super cœnam Ibid.

(a) Illud μὲν ἀμβίκοις non placet Casaubono, censet fortasse legendum μικροῖς βίκοις.
(b) MSS. & Epitoma, καλεῖται δὲ κόρμα. Dioscorides l. 2. c. 110. κοῦρμι vocat illud potûs genus quod paratur ex tritico. Editi, καλεῖται δέρκομα, perperàm.
(c) Plinius l. 28. c. 2. *In adorando dexteram ad osculum referimus, totumque corpus circumagimus; quod in lævum fecisse Galli religiosius credunt.*
(d) Strabo l. 4. hunc vocat Luerium, ejusque filium Bittum: habent MSS. Bititum.
(e) Fortè Βάρδων, Bardos Gallorum poëtas fuisse scribit Strabo.
(f) παρατρέχειν, est currere juxta currum quo vehitur is quem honoris causa prosequeris. *Casaubonus in Animadv.*

gladiatorio certamine congredi: armati enim sese invicem ad umbratilem pugnam provocant, summisque tantùm manibus dimicant: nonnunquam ad usque vulnera res procedit, ac tum irritati, nisi qui adsunt eos dirimant ac inhibeant, ad mortem usque præliantur. Priscis quoque temporibus mos apud illos fuit, ut appositis pecudum artubus femur sumeret strenuissimus, & si quis aliud id sibi vindicaret, ad alterutrius interitum usque gladiis pugnarent. Aurum alii argentum-ve in theatro accipiunt, alii doliorum vini certum quemdam numerum, & ubi (a) donatio firmata est, muneraque accepta carissimis amicis dispertiti sunt, supinos se distendunt, & in scutis jacent, adstante qui gladio jugulum exscindat.

A μονομαχοῦσιν· ἐν γὰρ τοῖς ὅπλοις ἐγερθέντες σκιαμαχοῦσι, καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀκροχειρίζονται· ποτὲ δὲ καὶ μέχρι τραύματος προΐασιν, καὶ ἐκ τούτου ἐρεθισθέντες, ἐὰν μὴ ἐπισχῶσιν οἱ παρόντες, καὶ ἕως ἀναιρέσεως ἔρχονται. τὸ δὲ παλαιόν φησιν, ὅτι παρατεθέντων κωλήνων τὸ μηρίον ὁ κράτιστος ἐλάμβανεν· εἰ δέ τις ἕτερος ἀντιποιήσαιτο, συνίσταντο μονομαχήσοντες μέχρι θανάτου. ἄλλοι δ' ἐν θεάτρῳ λαβόντες ἀργύριον ἢ χρυσίον· οἱ δὲ οἴνου κεραμίων B ἀριθμόν τινα, καὶ πιστωσάμενοι τὴν δόσιν, καὶ τοῖς ἀναγκαίοις. φίλοις διαδωρησάμενοι, ὕπτιοι ἐκταθέντες ἐπὶ θυρεῶν κεῖνται· παραστὰς δέ τις ξίφει τὸν λαιμὸν ἀποκόπτει.

EX LIBRO IV.

Cap. 16. GALATÆ, ut ait Sopater Paphius in Galatis, si feliciore cum hoste successu præliati sunt, diis captivos immolare consueverunt.

Κατὰ τοὺς τοῦ Παφίου Σωπάτρου Γαλάτας, παρ' οἷς ἔθος ἐστὶν, ἡνίκ' ἂν προτέρημά τι ἐν C τοῖς πολέμοις λάβωσι, θύειν τοῖς θεοῖς τοὺς αἰχμαλώτους.

EX LIBRO V.

Cap. 5. POST hos Thracum tria millia, Galatarum quinque. (b)

Ἐπὶ δὲ τούτοις Θρᾶκες τρισχίλιοι, καὶ Γαλάται πεντακισχίλιοι.

Cap. 10. Cannabim & hederam è Rhodano comparavit Hiero. (c)

, Κάνναβιν δὲ καὶ κίττον ἐκ τοῦ Ροδανοῦ ποταμοῦ [ἡτοιμάσατο Ἱέρων.]

EX LIBRO VI.

Cap. 4. IN extremis orbis partibus exigui fluvii qualescumque auri ramenta deferunt, quæ radunt & ab arena separant mulieres ac viri invalidi, lotaque in conflatorium conjiciunt, velut apud maris accolas, & alios quosdam Celtas, inquit meus Posidonius. In montibus quos olim (d) Rhipæos appellarunt, deinde Olbios, nunc verò Alpes (hi sunt in Gallia) lignis fortuitò accensis, liquatum argentum profluxit; quamvis metalli hujus major pars

D Ἐν τοῖς ἐσχατιαῖς τῆς οἰκουμένης καὶ ποτάμια τὰ τυχόντα ψήγματα χρυσοῦ καταφέρει· καὶ ταῦτα γυναῖκες καὶ ἄνδρες ἀσθενεῖς τὰ σώματα σὺν ταῖς ἄμμοις ὑποψήχοντες διϊστᾶσι, καὶ πλύναντες ἄγουσιν ἐπὶ τὴν χώνην, ὡς παρὰ τοῖς ἐπακτίοις (φησὶν ὁ ἐμὸς Ποσειδώνιος) καὶ ἄλλοις τισὶ τῶν Κελτῶν. καὶ τά γε πάλαι μὲν Ῥίπαια καλούμενα ὄρη, εἶθ' ὕστερον Ὄλβια προσαγορευθέντα, νῦν δὲ Ἄλπια (ἔστι δὲ τῆς Γαλατίας) αὐτομάτως ὕλης ἐμπρησθείσης ἀργύρῳ διεῤῥύη· τὸ μὲν τοί γε πολὺ

(a) Intellige caveri solitum perituro vel pignoribus captis, vel chirographo, vel fidejussione: nam solutio mercedis conventæ differebatur post cædem morituríentis; imò tunc tantùm promissum præmium deberi incipiebat. Mirum planè genus contractûs: quando testator ad heredes jus transmisit, quod ipse habuit nunquam, neque habere potuit vivus. *Casaubonus in Animadv.*

(b) Nimirum in pompa Antiochi Epiphanis, quæ refertur post Polybium lib. 10.

(c) Ad navis fabricam. Rhodani nomine intellige fluminis illius utramque ripam, ubi etiam hodie cannabis copia non tenuis Sed fluvii hujus nomen diversè scriptum invenimus: in Epitoma disertè Ῥαδανοῦ, mendosè ut palam est: in Eustathii codicibus Ἠριδανοῦ, an & hoc mendose? ita videtur mihi quidem. At voce κίττον quid faciemus. Hederæ usum esse nullum ad funes nectendos, rectè pronunciant docti: quare in Excerptis & Eustathio vestigium nullum ejus verbi. πίτταν, opinor, scripserat auctor: quod etiam doctissimo Gesnero venerat in mentem. Picem non postremas obtinere in nautica supellectile omnes norunt. *Casaubonus in Animadv.*

(d) Hic Rhipæi montes cum Alpibus confunduntur, qui error multis Veterum communis.

τούτου βαθείαις καὶ κακοπάθοις μεταλλείαις εὑρίσκεται κατὰ τὸν Φαληρέα Δημήτριον, ἐλπιζούσης τῆς πλεονεξίας ἀνάξειν ἐκ τῶν μυχῶν τῆς γῆς αὐτὸν τὸν Πλούτωνα.

Τῶν δὲ Γαλατῶν οἱ Κορδισταὶ καλούμενοι, χρυσὸν μὲν οὐκ εἰσάγουσιν εἰς τὴν αὐτῶν χώραν, ληϊζόμενοι δὲ τὴν ἀλλοτρίαν, καὶ ἀδικοῦντες οὐ παραλείπουσι. τὸ δ᾽ ἔθνος αὐτῶν ἐστι μὲν λείψανον τῶν μετὰ Βρέννου στρατευσαμένων ἐπὶ τὸ Δελφικὸν μαντεῖον Γαλατῶν. Βαθανάττος δέ τις ἡγεμὼν αὐτοὺς διῴκισεν ἐπὶ τοὺς περὶ τὸν Ἴστρον τόπους, ἀφ᾽ ἧς καὶ τὴν ὁδὸν δι᾽ ἧς ἐνόστησαν Βαθανατίαν καλοῦσι, καὶ τοὺς ἀπογόνους τοὺς ἐκείνου Βαθανάττους ἔτι καὶ νῦν προσαγορεύουσιν. ἀφωσιώκασι δὲ οὗτοι τὸν χρυσόν, καὶ οὐκ εἰσφέρουσιν εἰς τὰς πατρίδας, δι᾽ ὃν πολλὰ καὶ δεινὰ ἔπαθον. ἀργύρῳ δὲ χρῶνται, καὶ τούτου χάριν πολλὰ καὶ δεινὰ ποιοῦσι. καίτοιγε ἐχρῆν οὐχὶ τὸ γένος τοῦ συληθέντος, ἀλλὰ τὴν ἱεροσυλήσασαν ἀσέβειαν ἐξορίσαι. εἰ δὲ μηδὲ τὸν ἄργυρον εἰσέφερον εἰς τὴν χώραν, περὶ τὸν χαλκὸν ἂν καὶ σίδηρον ἐπλημμέλουν· καὶ εἰ μηδὲ τοῦτ᾽ ἦν παρ᾽ αὐτοῖς, περὶ τῶν βρωτῶν καὶ ποτῶν καὶ τῶν ἄλλων ἀναγκαίων ὁπλομανοῦντες ἂν διετέλουν.

Ποσειδώνιος δ᾽ ὁ Ἀπαμεὺς ἐν τῇ εἰκοστῇ καὶ τρίτῃ τῶν ἱστοριῶν, Κελτοί, φησί, περιάγονται μεθ᾽ ἑαυτῶν καὶ πολεμοῦντες συμβιωτάς, οὓς καλοῦσι παρασίτους. οὗτοι δὲ ἐγκώμια αὐτῶν καὶ πρὸς ἀθρόους λέγουσιν ἀνθρώπους συνεστῶτας, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν κατὰ μέρος ἐκείνων ἀκροωμένων. τὰ δὲ ἀκούσματα αὐτῶν εἰσιν οἱ καλούμενοι Βάρδοι· ποιηταὶ δὲ οὗτοι τυγχάνουσι μετ᾽ ᾠδῆς ἐπαίνους λέγοντες.

Νικόλαος δ᾽ ὁ Δαμασκηνός, εἷς δ᾽ ἦν τῶν ἐκ τοῦ Περιπάτου, ἐν τῇ πολυβίβλῳ ἱστορίᾳ (ἑκατὸν γὰρ καὶ τεσσαράκοντά εἰσι πρὸς ταῖς τέσσαρσι) τῇ ἑκκαιδεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ φησὶν Ἀδιάτομον τὸν τῶν Σωτιανῶν βασιλέα (ἔθνος δὲ τοῦτο Κελτικὸν) ἑξακοσίους ἔχειν λογάδας περὶ αὐτόν, οὓς καλεῖσθαι

A profundis suffosionibus cum summa vexatione ac molestia reperitur, sperante, ut inquit Demetrius (a) Phalereus, hominum avaritia, ex terræ abditissimis recessibus Plutonem se extracturam.

E Gallis qui (b) Cordistæ vocantur in suam regionem aurum non admittunt, verùm cùm alienam injustè populantur, non relinquunt intactum. Sunt autem ii populi reliquiæ Gallorum, qui Brenni ductu oraculum Delphicum armis tentarunt. Illos in agris Istro vicinis col- B locavit Bathanatius quidam eorum dux, à quo viam qua reversi sunt Bathanatiam vocant, & ejus posteros Bathanatos etiam nunc appellant. Aurum hi exsecrantur, nec in patriam sinunt importari, quia ejus gratia multa graviaque mala sunt perpessi. Argento verò utuntur, & ejus causa multa graviaque scelera patrare non dubitant. Atqui oportebat non aurum quod erant deprædati, sed impietatem sacrilegam exterminare. Nam etiamsi argentum in C suos tractus non perferrent, ob æs ac ferrum multa iniquè committerent; atque si ea deessent, ob cibum ac potum aliumque vitæ necessarium commeatum ad insaniam usque assiduè belligerarent. Cap. 5.

Posidonius Apamensis libro 23. historiarum scribit, Celtas etiam cùm bellum gerunt, secum ducere convictores, quos Parasitos (c) nominant, ab iisque laudes ipsorum prædicari, & in frequentibus hominum conventibus, & D privatim apud singulos qui audire velint. Eorum acroamata sunt Bardi: hi poëtæ sunt qui laudes cum cantu celebrant. Cap. 12.

Nicolaus Damascenus Peripateticus in immenso historiarum opere (sunt enim quatuor ac quadraginta supra centum libri) libro 116. narrat (d) Adiatomum Regem Sotianorum (gens est Gallica) sexcentos circa se habuisse lectos Cap. 13.

(a) Hoc Demetrii Phalerei dictum refert Posidonius apud Strabonem lib. 3.

(b) Sine dubio sunt Scordisci, quos Strabo ex Posidonio Gallos nominat libro 7. Non tamen assentior diligentissimo Abrahamo Ortelio, qui rescribebat hîc οἱ Σκορδίσκοι: repugnant enim omnia exemplaria antiqua & Abbreviator. Præterea binomines fuisse Scordiscos, auctor Strabo, cujus quidem verba ita scribuntur: τοὺς δὲ Σκορδίσκους ἔνιοι Σκορδίσκας καλοῦσι, sed Geographum censemus scripsisse, ἔνιοι Κορδιστὰς καλοῦσι: sic statim adjicit, Tauriscos à quibusdam Tauristas esse appellatos. Galli ducis nomen hîc memorati variè scriptum in Veteribus offendimus, Ἀθανάτιος aut Βαθάνατος. *Casaubonus in Animadv.*

(c) Cave putes veteres Gallos usurpasse in lingua sua vocem *parasitus*: sed accipe sic, vocant Gallica voce quæ respondet Græcæ παράσιτος. Ita solent optimi scriptores loqui. Ita autem Posidonius vertit nomen vetustæ Gallorum linguæ *soldurius*: Nicolaus Damascenus εὐχωλιμαῖος interpretatur: alii aliter: res omnibus nota. *Idem ibid.*

(d) In ecloga è libro 116 Nicolai Damasceni *Adiatomus* dicitur, quem certum est appellari in Commentariis Cæsaris *Adcantuanum*. Scripti libri nihil variant. Constat tamen alterutro loco mendosè scribi hoc nomen. Σωτιανοὺς Athenæus vocat vel potiùs Damascenus, quos Cæsar Sotiates, vel Sottiates aut Sontiates, libro tertio: nam id nomen variè scribitur. Omninò autem scribendum, οὓς καλεῖσθαι ὑπὸ Γαλατῶν σιλοδούρους non σιλοδούνους, non solùm quia sic in Cæsaris Codicibus scriptum, sed etiam quia sic scripsisse Nicolaum & Athenæum probare possumus. Eustathius legit, σιλοδούρους. *Idem ibidem.*

homines, quos Galli *Siloduros* lingua patria vocant: ea vox Græcis *Devotos* significat. Hi cum Rege unà & vitam agunt, & moriuntur, cùm eo semetipsi voto obligaverint: in cujus rei gratiam ipsi quodammodo participes sunt regni, eodemque, quo Rex, victu ac corporis cultu utuntur. Cæterùm cùm Rex sive morbo, sive in prælio, sive alia qua causa interiit, simul ipsis moriendi necessitas incumbit. Neque adhuc hominum memoria repertus est quisquam, qui mortuo Rege mori recusaverit.

A ὑπὸ Γαλατῶν τῇ πατρίῳ γλώττῃ Σιλοδούρους, τοῦτο δ' ἐστὶν Ἑλληνιστὶ εὐχωλιμαίους. τούτους δ' οἱ βασιλεῖς ἔχουσι συζῶντας καὶ συναποθνήσκοντας, ταύτην ἐκείνων εὐχὴν ποιουμένων, ἀνθ' ἧς συνδυναστεύουσί τε αὐτῷ τὴν αὐτὴν ἐσθῆτα καὶ δίαιταν ἔχοντες, καὶ συναποθνήσκουσιν κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην, εἴτ' ἐν νόσῳ τελευτήσει ὁ βασιλεὺς, εἴτε πολέμῳ, εἴτε ἄλλως πως. καὶ οὐδεὶς εἰπεῖν ἔχει τινὰ ἀποδειλιάσαντα τούτων τὸν θάνατον, ὅταν ἥκῃ βασιλεῖ, ἢ διεκδυόντα. B

Ibid. Polybius libro historiarum octavo scribit Cavarum Gallum, virum alioqui bonum, ab assentatore Sostrato, qui genere Chalcedonius erat, depravatum fuisse.

Πολύβιος δ' ἐν ὀγδόῃ ἱστοριῶν, (a) Καύαρος, φησὶν, ὁ Γαλάτης ὢν τ' ἄλλα ἀνὴρ ἀγαθὸς, ὑπὸ Σωστράτου τοῦ κόλακος διεστρέφετο, ὃς ἦν Χαλκηδόνιος γένος.

EX LIBRO VIII.

Cap. 2. Polybius libro 34. historiarum scribit, post Pyrenæos montes ad Narbonem fluvium usque campos esse, per quos Iliberis & Ruscino fluvii juxta civitates ejusdem nominis à Celtis habitatas decurrunt; ac in iis campis fossiles quos vocant pisces reperiri. Ejus namque loci tenue solum esse, ac subnascente multo gramine herbosum: sub eo verò, cùm ad duos tresve cubitos arenosa terra sit, vagam & errabundam fluviorum aquam labi, cum quâ pisces sub terra meantes pabuli causâ, quòd radice graminis impensè delectentur, subterraneis piscibus universam oram illam replere, quos egesta humo capiunt.

Πολύβιος δ' ἐν τῇ τετάρτῃ καὶ τριακοστῇ τῶν ἱστοριῶν, μετὰ τὴν Πυρήνην φησὶν ἕως τοῦ Νάρβωνος C (b) ποταμοῦ πεδίον εἶναι δι' οὗ φέρεσθαι ποταμοὺς (c) Ἰλέβερνιν καὶ Ῥόσκυνον ῥέοντας παρὰ πόλεις ὁμωνύμους κατοικουμένας ὑπὸ Κελτῶν. ἐν οὖν τῷ πεδίῳ τούτῳ εἶναι τοὺς λεγομένους ἰχθῦς ὀρυκτούς· εἶναί τε τὸ πεδίον λεπτόγεων, καὶ πολλὴν ἄγρωστιν ἔχον πεφυκυῖαν, ὑπὸ δὲ ταύτην, διαμμου τῆς γῆς οὔσης ὑπὸ δύο καὶ τρεῖς πήχεις, ὑπορρεῖν τὸ πλαζόμενον (d) ὑπὸ τῶν ποταμῶν ὕδωρ, μεθ' οὗ ἰχθύες κατὰ τὰς παρεκχύσεις ὑποτρέχοντες ὑπὸ τὴν γῆν, χάριν τῆς τροφῆς (φιληδοῦσι γὰρ τῇ τῆς D ἀγρώστεως ῥίζῃ) πεποιήκασι πᾶν τὸ πεδίον πλῆρες ἰχθύων ὑπογείων, οὓς ἀνορύττοντες λαμβάνουσιν.

EX LIBRO X.

Cap. 8. Apud Massilienses alia lege cautum est, abstemiæ ut sint mulieres.

Παρὰ δὲ Μασσαλιώταις ἄλλος νόμος, τὰς γυναῖκας ὑδροποτεῖν.

Cap. 12. Ariæi, ut scribit Theopompus, Prospelatarum (ii sunt velut Helotes) trecenta millia possident: quotidie verò coëunt ad temulentiam usque potaturi, intemperanterque cibo ac potu sese ingurgitant. Itaque Celtæ cùm eis

(e) Ἀριαῖοι δὲ, φησὶ [Θεόπομπος], κέκτηνται (f) Προσπελατῶν ὥσπερ (g) Εἱλωτῶν τριάκοντα μυριάδας· καθ' ἑκάστην δὲ ἡμέραν μεθύουσι, καὶ ποιοῦνται συνουσίας, καὶ διάκεινται πρὸς ἐδωδὴν καὶ πόσιν ἀκρατέστερον. διὸ καὶ Κελτοὶ E

(a) Vidimus suprà apud Polybium, pag. 196. Cavarum Gallorum, qui in Thracia sunt, regulum esse.

(b) *Narbo* fluvius est *Atax*, sic dictus ab urbe ejusdem nominis, quam docet Strabo super ostia Atacis sitam esse.

(c) Straboni Ῥουσκίνων καὶ Ἰλυβίῤῥις. Ptolemæi Græcus codex fluvium nominat Ἰλλεριν, urbem Ἰλλίβεριν. Livio est *Illiberis*.

(d) Non ὑπὸ sed ἀπὸ & sensus postulat & Hellenismus. Nam aqua illa quæ per obscuros terræ meatus penetrat, dicitur πλάζεσθαι ἀπὸ τῶν ποταμῶν, id est, *fluviis relictis errare*. In Excerptis non malè, πλαζόμενον τὸ ποτάμιον ὕδωρ. *Casaubonus in Animadv.*

(e) Non est dubitandum, judicio meo, corruptos hic esse Codd. cùm Theopompus & Athenæus Ἀρδιαῖοι scripsissent. Inter Illyridis barbaras & agrestes nationes, Ardiæos nominant Geographi omnes. *Idem ibid.*

(f) Athenienses πελάτας & προσπελάτας vocabant, quos ferè Romani veteres dicebant *clientes*. Ardiæorum πελάται isti, similes videntur fuisse Gallorum Solduriis. *Idem ibidem.*

(g) Helotes erant servi quibus utebantur Lacedæmonii non solùm in agris colendis, sed etiam in bellis.

πολεμοῦντες αὐτοῖς, καὶ εἰδότες αὐτῶν τὴν ἀκρασίαν, παρήγγειλαν ἅπασι τοῖς στρατιώταις δεῖπνον ὡς λαμπρότατον παρασκευάσαντας μετὰ σκηνήν, ἐμβαλεῖν εἰς τὰ σιτία πόαν τινὰ φαρμακώδη δυναμένην διακόπτειν τὰς κοιλίας καὶ διακαθαίρειν. γενομένου δὲ τούτου, οἱ μὲν αὐτῶν καταληφθέντες πρὸς τῶν Κελτῶν ἀπώλοντο, οἱ δὲ καὶ εἰς τοὺς ποταμοὺς ἔρριψαν ἑαυτοὺς, ἀκράτορες τῶν γαστέρων γενόμενοι.

A bellum indixiſſent, perſpecta eorum intemperantia, milites ſingulos monuerunt, ut in tentoriis apparata cœna lautiſſimâ, cibariis medicatam herbam injicerent, quæ alvo citâ purgaret. Hoc facto quidam à Celtis oppreſſi cæſi ſunt; alii qui alvum ſolutam cohibere non poterant, in fluvios ſe projecerunt.

EX LIBRO XII.

Ἴβηρες δὲ καί τοι ἐν τραγικαῖς στολαῖς καὶ ποικίλαις προϊόντες, καὶ χιτῶσι ποδήρεσι χρώμενοι, οὐδὲν ἐμποδίζονται τῆς πρὸς τοὺς πολέμους ῥώμης. Μασσαλιῶται δ' ἐθηλύνθησαν, οἱ τὸν αὐτὸν Ἴβηρσι τῆς ἐσθῆτος φοροῦντες κόσμον. ἀσχημονοῦσι γοῦν διὰ τὴν ἐν ταῖς ψυχαῖς μαλακίαν, διὰ τρυφὴν γυναικοπαθοῦντες· ὅθεν καὶ παροιμία παρῆλθεν, Πλεύσαις εἰς Μασσαλίαν.

B Iberi certè, quamvis tragicis ſtolis & variis amicti, tunicis etiam ad pedes uſque demiſſis veſtiti in publicum prodeant, nihilo tamen ad bella gerenda ideò ſunt ignaviores. Contrà Maſſilienſes (a), quibus idem cultus eſt ac Iberis, imbelles ſunt & effeminati, ob animorum mollitiem turpibus vitiis ſe contaminantes, ut qui præ voluptatis ſtudio etiam muliebria patiantur: unde hoc inolevit proverbium, *Maſſiliam naviges.* Cap. 5.

EX LIBRO XIII.

Τὸ ὅμοιον ἱστορεῖ γενέσθαι καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ Μασσαλιωτῶν πολιτείᾳ γράφων οὕτως· Φωκαεῖς οἱ ἐν Ἰωνίᾳ ἐμπορίᾳ χρώμενοι ἔκτισαν Μασσαλίαν. Εὔξενος δ' ὁ Φωκαεὺς Νάνῳ τῷ βασιλεῖ, (τοῦτο δ' ἦν αὐτῷ ὄνομα) ἦν ξένος· οὗτος ὁ Νάνος ἐπιτελῶν γάμους τῆς θυγατρὸς, κατὰ τύχην παραγενόμενον τὸν Εὔξενον παρακέκληκεν ἐπὶ τὴν θοίνην. ὁ δὲ γάμος ἐγίνετο τόνδε τὸν τρόπον· ἔδει μετὰ τὸ δεῖπνον εἰσελθοῦσαν τὴν παῖδα φιάλην κεκραμένην ᾧ βούλοιτο δοῦναι τῶν παρόντων μνηστήρων· ᾧ δὲ δοίη, τοῦτον εἶναι νυμφίον. ἡ δὲ παῖς εἰσελθοῦσα δίδωσιν, εἴτε ἀπὸ τύχης, εἴτε καὶ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν, τῷ Εὐξένῳ· ὄνομα δ' ἦν τῇ παιδὶ Πέττα. τούτου δὲ συμπεσόντος, καὶ τοῦ πατρὸς ἀξιοῦντος ὡς κατὰ θεὸν γενομένης τῆς δόσεως, ἔχειν αὐτὴν ἔλαβεν ὁ Εὔξενος γυναῖκα, καὶ συνῴκει μεταθέμενος τοὔνομα Ἀριστοξένην. καὶ ἔστι γένος ἐν Μασσαλίᾳ ἀπὸ τῆς ἀνθρώπου μέχρι νῦν Πρωτιάδαι καλούμενον· Πρῶτις γὰρ ἐγένετο υἱὸς Εὐξένου καὶ Ἀριστοξένης.

C Aristoteles libro de Republica Maſſilienſium, ſimilem hiſtoriam refert: Phocaënſes Ionios mercatores Maſſiliam condidiſſe: Euxenum Phocaënſem Regis Nani (ſic eum appellabant) fuiſſe hoſpitem. Nanus, cùm eſſent filiæ (b) præparatæ nuptiæ, Euxenum, qui fortè aderat, invitat ad convivium. Sic porrò fieri nuptiæ conſueverant: poſt cœnam virgo intrabat, temperatamque phialam porrigebat cui vellet ex adſtantibus procis: cui autem D tradidiſſet, is ſponſus erat. Accedit tum virgo, nomine Petta, & ſive caſu, ſive ob quamdam aliâm cauſam, Euxeno phialam offert. Id cùm ita accidiſſet, & pater Dei providentia contigiſſe crederet, Euxeno filiam deſpondit. Mutato vir nomine Ariſtoxenam illam vocavit, & unà cum illa habitavit. Euxeni & Ariſtoxenæ filius fuit Protis, cujus poſteri nunc Maſſiliæ Protiadæ appellantur. Cap. 5.

E

Ο δ' αὐτὸς Φύλαρχος καὶ περὶ Μύστας ἱστορεῖ ἐν τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ οὕτως· Μύστα Σελεύκου τοῦ βασιλέως ἐρωμένη ἦν, ἥτις ὑπὸ Γαλατῶν Σελεύκου νικηθέντος, καὶ μόλις ἐκ τῆς φυγῆς

Idem Phylarchus libro 14. narrat (c) Myſtam Seleuci Regis amicam fuiſſe, eamque, Seleuco à Gallis ſuperato & vix fuga ſaluti conſulente..... com- Cap. 7.

(a) Ciceroni tamen & Valerio Maſſilienſium diſciplina graviſſima eſt. Vide Eraſmum proverbio, *Naviges Maſſiliam*; & proverbio, *E Maſſilia veniſti.*

(b) Rem aliter narrat Juſtinus lib. 43. cap. 3. Vide ſuprà, pag. 484.

(c) Pyſta dicitur Polyæno.

prehenſam atque cum aliis captivis ab- A διασωθέντος ..... συλληφθεῖσα ἀνήχθη μετὰ τῶν
ductam fuiſſe. ἄλλων αἰχμαλώτων.

Cap. 8. Ex barbaris Celtæ, quamvis pulcherrimas uxores habeant, amore puerorum magis delectantur, ut ſæpius ex iis quidam in pellibus cum pullis duobus cubitent.

Κελτοὶ δὲ τῶν βαρβάρων, καίτοι καλλίστας ἔχοντες γυναῖκας, παιδικοῖς μᾶλλον χαίρουσιν, ὡς πολλάκις ἐνίους ἐπὶ ταῖς δοραῖς μετὰ δύο ἐρωμένων ἀναπαύεσθαι.

EX LIBRO XIV.

Cap. 21. OPTIMÆ quidem pernæ è Gallia, quibus tamen nec cedunt advectæ ex Aſiatica Cibyra, nec Lyciæ.

Κάλλισται μὲν γὰρ αἱ Γαλατικαὶ [πέρναι], καὶ οὐκ ἀπολείπονται δὲ αὐτῶν, οὔτε αἱ ἀπὸ Κιβύρας
B τῆς Ἀσιατικῆς, οὔτε αἱ Λύκιαι.

EX LACTANTIO, DE GALLIS.

Edit. Lipſiæ, in 8°. an. 1715.

EX DIVINARUM INSTITUTIONUM LIBRO I.

Cap. 21. GALLI (a) Eſum atque Teutatem humano cruore placabant. C

Ex Libro de mortibus perſecutorum.

Cap. 29. An. Chr. 308. Impeditis conſiliis ſenex Maximianus tertiam quoque fugam moliebatur : redit in Galliam plenus malæ cogitationis ac ſceleris ut Conſtantinum Imperatorem, generum ſuum, generi filium, dolo malo circumveniret, & ut poſſet fallere, deponit regiam veſtem. Francorum gens in armis erat. Perſuadet nihil ſuſpicanti, ne omnem ſecum exercitum duceret; paucis militibus poſſe barbaros debellari; ut & ipſe haberet exercitum, quem occuparet; & ille opprimi poſſet ob militum paucitatem. Credit adoleſcens ut perito ac ſeni; paret ut ſocero; proficiſcitur relicta militum parte majore. Ille paucis diebus exſpectatis, quum jam Conſtantinum æſtimaret intraſſe fines barbarorum, repentè purpuram ſumit, theſauros invadit, donat, ut ſolet, largè; fingit de Conſtantino, quæ in ipſum protinùs reciderunt. Imperatori properè quæ geſta ſunt nunciantur: admirabili celeritate cum exercitu revolat. Op- D
primitur homo ex improviſo, nondum ſatis inſtructus. Occupaverat Maſſiliam, & portas obſeraverat. Accedit propiùs Imperator, & in muro adſtantem alloquitur, non aſperè nec hoſtiliter : ſed rogat, quid ſibi voluiſſet, quid ei defuiſſet, cur faceret, quod ipſum præcipuè non deceret. Ille verò ingerebat maledicta de muris. Tum ſubitò à tergo ejus portæ reſerantur, milites recipiuntur. Attrahitur ad Imperatorem rebellis Imperator, pater impius, ſocer perfidus. Audit ſcelera quæ fecit, detrahitur ei veſtis, & increpito vita donatur.

(a) Eſus Mars eſt, Teutates Mercurius, cui *Gallos humanas vel inhumanas victimas cædere* tradit Minucius Felix cap. 30.

--- E

EX PANEGYRICIS VETERIBUS, DE GALLIS.

Edit. Halæ Magdeburgicæ, in 12. 1703.

EX PANEGYRICO CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Cap. 5. An. Chr. 286. QUÒD verò ſtatim, vixdum miſero illo (a) furore ſopito, quum omnes barbaræ nationes excidium univerſæ Galliæ minarentur, neque ſolùm Burgundiones & Alamani, ſed etiam Chaibones Erulique, viribus primi barbarorum, locis

(a) Scilicet civili bello cum Bagaudis & Ruſticis.

A ultimi, præcipiti impetu in has provincias irruissent, quis Deus tam insperatam salutem nobis attulisset, nisi tu adfuisses? Tu enim divinæ providentiæ, Imperator, consilio priùs, quàm vi bellum gerendum ratus, ceteros quidem perduelles, quibus ipsa pestifera multitudo, ire passus es in profundam famem, & ex fame in pestilentiam, mox ad triumphi ornamenta capienda militum manibus usurus; Chaibones tamen Erulosque non dignatus pari astu perdere: atque ut interim divina virtus tua exercitatione solita non careret, aperto Marte atque uno impetu perculisti, non universo ad id prælium usus exercitu, sed paucis cohortibus. Quid enim opus erat multitudine, quum ipse pugnares, ipse omnibus locis totaque acie dimicares? ipse hosti undique, & quà resisteret, & quà cederet, & quà fugeret, occurreres; erroremque adversariis pariter ac tuis faceres? quum neque te barbari unum putarent, neque milites, non dico stipatione atque comitatu, sed saltem oculis sequi possent: An.Chr. 286.
B toto quippe prælio ferebare, non aliter quàm magnus amnis solet, hibernis imbribus auctus & nivibus, passim fluere quà campus est. Ita cuncti Chaibones, Erulique cuncti tanta internecione cæsi interfectique sunt, ut exstinctos eos relictis domi conjugibus ac matribus non profugus aliquis è prælio, sed victoriæ tuæ gloria nuntiaret.

Transeo innumerabiles tuas tota Gallia pugnas atque victorias. Quæ enim tot tantisque rebus sufficiat oratio? Illum tamen (a) primum Consulatûs tui auspicalem diem tacitus præterire nullo modo possum: quo tu solus omnium consecutus es, ut quod tempus anteà incipiendis tantummodò rebus aptum videbatur, tunc primùm potuerit sufficere peragendis; unoque sol curriculo suo, eoque brevissimo, & officia te Consulis inchoantem videret, & Imperatoris implentem..... A tribunali temet in campum, à curuli in equum transtulisti, & rursus ex acie cum triumpho rediisti; totamque (b) hanc urbem, repentina tua in hostes eruptione sollicitam, lætitia Cap. 6. An. Chr. 287.
C & exsultatione, & aris flagrantibus, & sacrificiis, & odoribus accensis numini tuo, implesti. Ita utroque illius diei supremo tempore bis divina res pari religione celebrata est; Jovi, dum pro futuris vovetur; tibi, dum pro victoria solvitur.

Interim tamen te, (c) Gentium domina, quoniam hunc optatissimum principem in Galliis suis retinet ratio Reipublicæ, quæsumus, si fieri potest, ne huic invideas (d) civitati, cui nunc ille similitudinem majestatis tuæ confert, natalem tuum diem celebrando in ea consuetudine magnificentiæ tibi debitæ. Teque ipsum, Imperator, oramus, ut etiam, quum vos, totius orbis securitate composita, illa imperii vestri mater acceperit, amplexus ejus artissimos interdum piis manibus resolvatis: tuque potissimùm (credo enim, hoc idem Diocletianum Oriens rogat) has provincias tuas frequenter illustres, & profundissima licèt pace florentes, adventu numinis tui reddas feliciores. Vides, Imperator, quanta vis sit tuorum in nos cælestium bene- Cap. 14. An. Chr 289.
D ficiorum? adhuc præsentia tua fruimur, & reditum desideramus.

EX PANEGYRICO II. CLAUDII MAMERTINI,

In Maximianum Herculeum.

Tu modò Galliæ oppida illustraveras, jam summas arces Monœci Herculis præteribas. Cap. 4. An. Chr. 290.

Prætereo Francos ad petendam pacem cum rege (e) venientes. Cap. 5.

Itidem hic gens Cavionum Erulorumque deleta, transrhenana victoria, & domitis oppressa Francis bella piratica Diocletianum votorum compotem reddiderunt. An. Chr. 288. Cap. 7.

E

EX PANEGYRICO seu ORATIONE EUMENII

Pro Scholis restaurandis.

(f) Id postulo, quod non modò contradicendo nemo audeat impedire, sed Cap. 3.

(a) Cùm Maximianus primo Consulatûs die Treveris in Gallia vix sacra peregisset, nuncius adfertur, Germanos in Gallias eruptionem fecisse. Eodem die obviam progressus fudit hostes, & victor in urbem Treverorum revertit.

(b) Treverorum scilicet.

(c) Romam intelligit.

(d) Treverorum civitati, in qua versabatur Maximianus.

(e) Hunc Francorum regem *Atech* nominat Hadr. Valesius; putatque ad eum referenda esse verba Mamertini in Paneg. 1. *Per te regnum recepit Genoboudes: Atech verò munus accepit. Quid enim aliud ille expetivit, in conspectum tuum cum omni sua gente veniendo, nisi ut tunc demum integra auctoritate regnaret, quum te, Maximiane, placasset.*

(f) In hac Oratione quæ habita fuit post Galerii de Persis victoriam, quæ contigit an. 297. petit Eume-

omnes potiùs, quibus divina principum liberalitas, quibus urbis iſtius reſtitutio, quibus A optimarum artium celebratio grata atque jucunda eſt, ſummo gaudio & favore ſuſcipiant, ut (a) Mænianæ illæ Scholæ, quondam pulcherrimo opere & ſtudiorum frequentia celebres & illuſtres, juxta cetera quæ inſtaurantur opera ac templa, reparentur.

Cap. 4. Ante omnia igitur, Vir perfectiſſime, divinæ Imperatorum Cæſarumque noſtrorum providentiæ, ſingularique in nos benevolentiæ hujus quoque operis inſtauratione parendum eſt, qui (b) civitatem iſtam, & olim fraterno populi Romani nomine gloriatam, & tunc demum graviſſima clade perculſam, quum latrocinio Bagaudicæ rebellionis obſeſſa, auxilium Romani principis irrogaret, non ſolùm pro admiratione meritorum, ſed etiam pro miſeratione caſuum attollere ac recreare voluerunt, ipſamque ruinarum ejus magnitudinem immortalibus liberalitatis ſuæ monimentis dignam judicaverunt, ut tantò eſſet illuſtrior gloria reſtitutorum, quantò B ipſa moles reſtitutionis immanior. Itaque maximas pecunias, & totum, ſi res poſcat, ærarium non templis modò ac locis publicis reficiundis, ſed etiam privatis domibus indulgent, nec pecunias modò, ſed etiam artifices tranſmarinos, & ex ampliſſimis provinciarum ordinibus incolas novos, & devotiſſimarum hiberna legionum, quarum invicta robora ne in his quidem, quæ nunc cùm maximè gerunt, bellis requirunt, ut commodis noſtris ſtudio gratiæ hoſpitalis operentur, & reſides aquas & novos amnes veluti aridis feſſæ urbis viſceribus infundant.

Cap. 5. Ex quo manifeſtum eſt eos, qui coloniam iſtam tot tantiſque opibus totius imperii erigere atque animare ſtatuerunt, vel præcipuè ſedem illam liberalium litterarum velle reparari, cui peculiarem frequentiam honeſtiſſimæ juventutis, illuſtrato ſtudiorum honore, providerint. Cui enim unquam veterum principum tantæ fuit curæ, ut doctrinæ atque eloquentiæ ſtudia florerent, quantæ his optimis & indul- C gentiſſimis dominis generis humani? quos ego quidem, quantùm ad votum pietatemque pertinet, liberorum noſtrorum parentes appellare non dubito: qui nobiliſſimam iſtam indolem Galliarum ſuarum, interitu ſummi doctoris orbatam, reſpicere dignati, ſuo potiſſimum judicio præceptorem ei moderatoremque tribuerunt.....

Cap. 6. In quo ego, Vir perfectiſſime, nihil laudi meæ tribuo; ſed domini noſtri Conſtantii, verè principis juventutis, incredibilem erga juventutem Galliarum ſuarum ſollicitudinem atque indulgentiam mirari ſatis nequeo: qui honorem litterarum hac quoque dignatione cumulavit, ut me, filio potiùs meo ad priſtina mea ſtudia aditum molientem, ipſum juſſerit diſciplinas artis oratoriæ retractare.

Cap. 9. Et ſanè, Vir perfectiſſime, intereſt etiam gloriæ, quam tanti principes tot victoriis ac triumphis merentur, ut ingenia, quæ canendis eorum virtutibus excoluntur, non D intra privatos parietes, ſed in publica oſtentatione, & in ipſo urbis iſtius ore vegetentur. Quid autem magis in facie vultuque iſtius civitatis ſitum eſt, quàm hæc eadem Mæniana, in ipſo tranſitu advenientium huc inviɛtiſſimorum principum conſtituta? qui quum ſe occurſu lætæ juventutis adfici, non ſolùm liberalitate, quam ipſi tribuunt, ſed etiam litteris, quibus me ad inſtitutionem ejus cohortantur, oſtendant; quantò plùs capient voluptatis, quum reparatum videant ipſum conciliabulum juventutis? Ad hoc, Vir perfectiſſime, opus iſtud reddit illuſtrius, & cùm ipſorum Cæſarum, tum etiam omnium hominum adſpectu promtius, quod præcipuo eſt loco poſitum, quaſi inter ipſos oculos civitatis, inter Apollinis templum atque Capitòlium. Quo magis eſt etiam ſacroſancta ſedes, utriuſque lateris veneranda confinio, utriuſque latè numinis inſtauranda reſpectu, ne fana, longè omnium in hac urbe pulcherrima, labes media deformet: præſertim quum mihi videatur ipſe ille, qui Mæniana hæc primus exſtruxit, iccircò ea illic potiſſimùm collocaſſe, ut E veluti cognato vicinorum ſibi numinum tenerentur amplexu, quum auguſtiſſima tecta litteris dedicata, inde Athenarum conditrix Minerva conſpiceret, hinc Apollo medius Camenarum.

EX EPISTOLA CONSTANTII AD EUMENIUM.

Cap. 14. An. Chr. 297. MERENTUR & Galli noſtri, ut eorum liberis, quorum vita in Auguſtodunenſium oppido ingenuis artibus eruditur, & ipſi adoleſcentes, qui hilari conſenſu

nius Rhetor Auguſtodunenſis à provinciæ Lugdunenſis Præſide, ut inſtaurationem Mænianæ Scholæ, Bagaudico tumultu vaſtatæ, Principibus commendet.

(a) Schola erat Auguſtoduni, à quodam Mænio Mæniana dicta.

(b) Conſtantius annis 294. 295. 296. Civitatis Auguſtodunenſis reſtaurationi operam dedit.

meum

A meum fuſcèpere comitatum, ut eorum indoli conſulere cupiamus. Proinde quod aliud præmium his quàm illud conferre debemus, quod nec dare poteſt, nec eripere fortuna? Unde Auditorio huic, quod videtur interitu præceptoris orbatum, te vel potiſſimùm præficere debuimus, cujus eloquentiam & gravitatem morum ex actûs noſtri habemus adminiſtratione compertam. Salvo igitur privilegio dignitatis tuæ hortamur, ut profeſſionem oratoriam repetas, atque in ſupradicta civitate, quam non ignoras nos ad priſtinam gloriam reformare, ad vitæ melioris ſtudium adoleſcentium excolas mentes, nec putes hoc munere antè partis aliquid tuis honoribus derogari, quum honeſta profeſſio ornet potiùs omnem, quàm deſtruat, dignitatem. Denique etiam ſalarium te in ſexcenis millibus nummûm ex Reipublicæ viribus conſequi volumus; ut intelligas, meritis tuis etiam noſtram conſtituere clementiam. Vale Eumeni cariſſime nobis.

B

EX PANEGYRICO EUMENII

In Conſtantium.

Cap. 6. An. Chr. 292.

STATIM itaque Gallias tuas, Cæſar, veniendo feciſti: ſiquidem illa celeritas, qua omnes ortûs atque adventûs tui nuntios prævertiſti, cepit oppreſſam Geſoriacenſibus (a) muris pertinacem, tunc errore miſero manum piraticæ factionis, atque illis olim mari fretis adluentem portas ademit oceanum. In quo divina providentia tua, & par conſilio effectus apparuit, qui omnem ſinum illum portûs, quem ſtatis vicibus æſtus alternat, defixis in aditu trabibus, ingeſtiſque ſaxis, invium navibus reddidiſti, atque ipſam loci naturam admirabili ratione ſuperaſti, quum mare fru- C ſtra reciprocum prohibitis fuga quaſi illudere videretur, jamque nullo uſu juvaret incluſos, quaſi redire deſiſſet.

Cap. 8. An. Chr. 293.

Quamquam (b) illa regio divinis expeditionibus tuis, Cæſar, vindicata atque purgata, quam obliquis meatibus Vahalis interfluit, quamque divortio ſui Rhenus amplectitur, pænè (ut cum verbi periculo loquar) terra non eſt. Ita penitus aquis imbuta permaduit, ut non ſolùm, quà manifeſtè paluſtris eſt, cedat ad nixum, & hauriat preſſa veſtigium; ſed etiam, ubi paullò videtur firmior, pedum pulſu tentata quatiatur, & ſentire ſe procul mota pondus teſtetur. Ita, ut res eſt, ſubjacentibus innatat, & ſuſpenſa latè vacillat, ut meritò quis duxerit, exercendum fuiſſe tali ſolo militem ad navale certamen. Sed neque illæ fraudes locorum, nec quæ plura inerant perfugia ſilvarum barbaros tegere potuerunt, quominùs ditioni tuæ divinitatis omnes ſeſe dedere cogerentur, & cum conjugiis ac liberis, ceteroque examine D neceſſitudinum ac rerum ſuarum, ad loca olim deſerta tranſirent, ut quæ fortaſſe ipſi quondam deprædando vaſtaverant, culta redderent ſerviendo.

Cap. 9.

Quis hoc unquam futurum, etiamſi coràm voluiſſet adfari, Deus ante vos principes perſuadere potuiſſet, quod nunc vidimus & videmus, totis porticibus civitatum ſedere captiva agmina barbarorum, viros attonita feritate trepidantes, reſpicientes anus ignaviam filiorum, nuptas maritorum, copulatas vinculis, pueros ac puellas familiari murmure blandientes, atque hos omnes provincialibus veſtris ad obſequium diſtributos, donec ad deſtinatos ſibi cultus ſolitudinum ducerentur? Inſultare hercule communi Galliarum nomine libet; & quod pace veſtra loquar, ipſis triumphum adſignare provinciis. Arat ergo nunc mihi Chamavus (c) & Friſius, & ille vagus, ille prædator exercitio ſqualidus operatur, & frequentat nundinas meas pecore venali, & cultor barbarus laxat annonam. Quin etiam ſi ad dilectum voce- E tur, accurrit, & obſequiis teritur, & tergo coërcetur, & ſervire ſe militiæ nomine gratulatur.

Cap. 12. An. Chr. 287.

Iſto verò nefario latrocinio abducta primùm à fugiente (d) pirata claſſe, quæ olim Gallias tuebatur, ædificatis prætereà plurimis in noſtrum modum navibus, occupata legione Romana, intercluſis aliquot peregrinorum militum cuneis, contractis ad dilectum mercatoribus Gallicanis, ſollicitatis per ſpolia ipſarum provinciarum non

(a) Geſoriacum, quæ poſteà Bononia dicta, in Morinis. Hoc oppidum, vel portus, Carauſiano præſidio tenebatur. Conſtantius ita obſedit, mole in mari ſtructa, ut præſidiariis neque exitus pateret, neque ex Britannia, ubi Carauſius agebat, auxilium adferri poſſet: quo factum, ut deditione in poteſtatem Conſtantii veniret. *Cellarius.*

(b) Hîc Inſula Batavia deſcribitur, quam Conſtantius, pulſis aut captis Francorum gentibus, quas Carauſius in eam admiſerat, vindicavit.

(c) Conſtantius captivos barbaros, ut Chamavos & Friſios, in Gallia ad loca colenda cultoribus vacua diſtribuit.

(d) Ille pirata, Carauſius eſt, qui in Britanniam evaſit.

mediocribus copiis barbarorum, atque iis omnibus ad munia nautica flagitii illius A auctoris magisterio eruditis: exercitibus autem nostris, licèt invictis virtute, tamen in re maritima novis, malam coaluisse ex indignissimo latrocinio belli molem audiebamus, licèt de exitu sideremus.

Cap. 15. An. Chr. 296. Atenim tu, Cæsar invicte, omnis istius & navigationis & belli non modò pro imperii jure præceptor, sed rebus ipsis & exemplo constantiæ tuæ hortator atque impulsor fuisti. Prior siquidem Gesoriacensi litore quamvis fervidum invectus oceanum, etiam illi (a) exercitui tuo, quem Sequana in fluctus evexerat, irrevocabilem injecisti mentis ardorem.

Cap. 17. Eod. ann. Enimverò, Cæsar invicte, tanto Deorum immortalium tibi est addicta consensu victoria omnium quidem, quos adortus fueris, hostium; sed præcipuè internecio Francorum, ut illi quoque milites vestri, qui per errorem nebulosi, ut paullò antè dixi, maris abjuncti ad oppidum Londiniense pervenerant, quidquid ex mercenaria B illa multitudine barbarorum prælio superfuerat, quum direpta civitate fugam capessere cogitarent, passim tota urbe confecerint; & non solùm provincialibus vestris in cæde hostium dederint salutem, sed etiam in spectaculo voluptatem. O victoria multijuga & innumerabilium triumphorum, qua Britanniæ restitutæ, qua gentes Francorum penitus excisæ!

Cap. 18. An. Chr. 277. Recursabat quippe illa sub divo Probo & paucorum ex Francis captivorum audacia & indigna felicitas, qui à Ponto usque correptis navibus, Græciam Asiamque populati, nec impunè plerisque Libyæ litoribus appulsi, ipsas postremò navalibus quondam victoriis nobiles ceperant Syracusas, & immenso itinere pervecti oceanum, quà terras irrupit, intraverant: atque ita eventu temeritatis ostenderant, nihil esse clausum piraticæ desperationi, quò navigiis pateret accessus.

Cap. 21. An. Chr. 291. Sicut postea tuo, Maximiane Auguste, nutu Nerviorum & Treverorum arva ja- C centia Lætus (b) postliminio restitutus, & receptus in leges Francus excoluit: ita nunc per victorias tuas, Constanti Cæsar invicte, quidquid infrequens Ambiano & An. Chr. 296. Bellovaco & Tricassino solo Lingonicoque restabat, barbaro cultore revirescit. Quin etiam illa, cujus nomine mihi peculiariter gloriandum, devotissima vobis civitas Æduorum ex hac Britannicæ facultate victoriæ plurimos, quibus illæ provinciæ redundabant, accepit artifices, & nunc exstructione veterum domorum, & refectione operum publicorum, & templorum instauratione consurgit: nunc sibi redditum vetus illud Romanæ fraternitatis nomen existimat, quum te rursus habeat conditorem.

EX PANEGYRICO sive EPITHALAMIO INCERTI AUCTORIS D

In Maximianum & Constantinum.

Cap. 4. An. Chr. 293. MULTA ille [Constantius] Francorum millia, qui Bataviam aliasque cis Rhenum terras invaserant, interfecit, depulit, cepit, abduxit: tu [Constantine] jam ab ipsis eorum (c) regibus auspicatus es, simulque & præterita illorum scelera pu- An. Chr. 306. nisti, & totius gentis lubricam fidem timore vinxisti.

Cap. 8. An. Chr. 285. (d) Hic est, qui in ipso ortu numinis sui Gallias priorum temporum injuriis efferatas, Reipublicæ ad obsequium reddidit, sibi ipsas ad salutem.

EX PANEGYRICO EUMENII E

In Constantinum.

Cap. 4. An. Chr. 274. TE enim tantum ille & Imperator in terris, & in cælo Deus, in primo ætatis suæ flore generavit, toto adhuc corpore vigens, illa præditus alacritate ac fortitudine, quacum bella plurima, tum præcipue (e) campis Vindonis gessit.

(a) Huic exercitui præerat Asclepiodotus Præfectus prætorio.

(b) De hac voce, *Lætus*, vide quod suprà notavimus in Zosimo, pag. 577.

(c) Ascarico nimirum & Regaiso.

(d) Maximianus Herculius.

(e) Hinc confici posse videtur, Constantium jam anno 274. quo natus est Constantinus, ad Vindonissam in Helvetia victoriam reportasse. Infrà Eumenius post victoriam Lingonicam, quæ incidit in an. 301. aliam memorat, in campis Vindonis à Constantio relatam.

Cap. 5. An. Chr. 292.

A [Constantius] adscitus imperio, primo adventu suo innumerabili hostium classe ferventem exclusit oceanum, exercitumque illum, qui Bononiensis oppidi litus insederat, terra pariter ac mari sepsit, quum reciprocos cursus illius elementi, jactis inter undas vallis, diremisset, ut quorum portas fluctus adlueret, mare & quod tangerent perdidissent: qui eodem exercitu virtute capto, clementia conservato, dum ædificandis classibus Britanniæ recuperatio comparatur, terram Bataviam, (a) sub ipso quondam alumno suo à diversis Francorum gentibus occupatam, omni hoste purgavit; nec contentus vicisse, ipsas in Romanas transtulit nationes, ut non solùm arma, sed etiam feritatem ponere cogerentur. An. Chr. 293.

Cap. 6. An. Chr. 296.

Quid loquar rursus intimas Franciæ (b) nationes non jam ab his locis, quæ olim Romani invaserant, sed à propriis ex origine suis sedibus, atque ab ultimis barbariæ litoribus avulsas, ut in desertis Galliæ regionibus collocatæ, & pacem Romani imperii cultu juvarent, & arma dilectu? Quid commemorem Lingonicam victoriam, etiam Imperatoris ipsius vulnere gloriosam? Quid Vindonis campos hostium strage completos, & adhuc ossibus opertos? Quid immanem ex diversis Germanorum populis multitudinem, quam duratus gelu Rhenus illexerat, ut insulam, quam divortio sui idem amnis amplectitur, pedestri agmine ausa transmittere, repentè laxato flumine clauderetur, & demissis statim obsessa navigiis, ita se dedere cogeretur, ut quod difficilius est sorte communi, eligeret ex se, quos captivitati traderet, relatura cum reliquiis suis infamiam proditionis suorum.

B (margin, at "perii cultu juvarent"): An Chr. 301.

Cap. 10. An. Chr. 306.

Adfecisti pœna temeritatis reges ipsos Franciæ, qui per absentiam patris tui pacem violaverant: non dubitasti ultimis punire cruciatibus: nihil veritus gentis illius odia perpetua & inexpiabiles iras.

Cap. 11.

Sciunt posse Franci transire Rhenum, quos ad necem suam libenter admittas; C sed nec victoriam possunt sperare, nec veniam. Quid ipsos maneat, ex regum suorum cruciatibus metiuntur: ideóque tantùm abest, ut amnis illius transitum moliantur, magis ut cœpto ponte desperent. Ubi nunc est illa ferocia? Ubi semper infida mobilitas? Jam ne procul quidem Rhenum audetis accolere, & vix securi flumina interiora potatis. Contra hinc per intervalla disposita magis ornant limitem castella, quàm protegunt: arat illam terribilem aliquando ripam inermis agricola, & toto nostri greges flumine bicorni mersantur. Hæc est tua, Constantine, de Ascarici Regaisique supplicio quotidiana atque æterna victoria, omnibus quondam secundis præliis anteponenda.

Cap. 13. An. Chr. 306.

Insuper etiam Agrippinensi ponte faciundo reliquiis adflictæ gentis insultas, ne unquam metus ponat, semper horreat, semper supplices manus tendat, quum tamen hoc tu magis ad gloriam imperii tui, & ornatum limitis facias, quàm ad facultatem, D quoties velis, in hosticum transeundi: quippe quum totus armatis navibus Rhenus instructus sit, & ripis omnibus usque ad oceanum dispositus miles immineat.

Cap. 18. An. Chr. 308. vel 309.

Statim igitur ut fœdum (c) illud facinus audierant, ultrò à te proficiscendi signum petiverunt, quum viatica dares, idipsum sibi moram facere, plusque jam se, quàm sufficeret, ex largitionibus tuis habere dixerunt: inde adreptis armis portas petierunt, tot dierum iter à Rheno usque ad Ararim sine ulla requie peregerunt: inde fessis corporibus, animis flagrantibus, crescente in dies ardore vindictæ, quantò propiùs accederent. Tum quidem tua, Imperator, cura, qua refovendis eorum viribus à Cabillonensi portu navigia provideras, festinantibus pænè non placuit. Segnis ille & cunctabundus amnis nunquam fuisse tardior videbatur. Carinis tacitè labentibus, & ripis lentè recedentibus, stare se, non ire clamabant. Tum verò usum pedum manibus adgressi incubuere remigiis, & naturam fluminis urgendo vicerunt, E & tandem eluctati Araris moras, vix ipso Rhodano fuere contenti: parum illis videbatur concitus ruere, minùs solito Arelate properare. Quid multa? confitendum est, Imperator, hoc tuo vigore corporis, hoc mentis ardore laborasti interdum, ut quem ducebas sequereris exercitum. Tanto enim omnes impetu ferebantur, ut quum illum, Arelate deserto, comperissent abiisse Massiliam, confestim navibus evolarent, effusoque cursu non jam Rhodani curricula, sed ipsa quodammodo

(a) Id est sub Carausio Batavo.

(b) Ultra Rhenum fuisse regionem, quæ Francia appellabatur, probatur quoque auctoritate Ausonii in Edyllio quod composuit labente anno sui Consulatûs, id est anno Christi 379.

Jane veni, novus anne veni, renovate veni sol,
Hostibus edomitis, quà Francia juncta Suevis
Certat ad obsequium Latiis ut militet armis.

Item in Carmine de Mosella;

Accedent vires, quas Francia, quasque Camaves
Germanique tremant.

Probatur etiam testimonio Hieronymi, quod infrà recitabimus.

(c) Maximiani scilicet perfidiam, Constantino genero suo insidias molientis.

An. Chr. 308. vel 309. ventorum flamina præverterent. Tantus illos incenderat amor numinis tui, ut quamvis A fcirent oppugnandam effe munitiffimam civitatem, fufficere fibi crederent pervenire.

Cap. 19. Maffilia enim, ut audio, in profundum mare prominens, & munitiffimo accincta portu, in quem angufto aditu mediterraneus refluit finus, folis mille quingentis paffibus terræ cohæret, quà firmiffimus & turribus frequens murus opponitur. Quippe olim Græcos Italofque illuc convenas, quum artibus ingenioque pollerent, etiam ipfe docuit locus omnia, quæ bello ufui forent, largiùs in eam partem, quæ adiri poffet, impendere, quum natura in ceteris fumtum operis remififfet. Itaque illam tum gravi fato Cæfari portas pro duce * feniore claudentem, terra marique admotis machinis, aggeribus exftructis, navalibus præliis fæpius oppugnatam, quàm tentatam, vix obfeffio diuturna patefecit, quum tamen Græculi magiftratus & ipfum Cæfarem, & mox duces ejus & copias non tam viribus fuis quàm mœnibus repuliffent. Atenim primo tuo, Imperator, adventu, primoque impetu exercitûs tui B nihil ejufdem Maffiliæ altitudo murorum, nihil creberrimæ turres, nihil loci natura remorata eft, quò minùs & portum caperes, & urbem continuò, fi velles. Quippe tanta fiducia murum omnem milites invaferant, ut ftatim fine dubio adfcenfuri fuiffent, nifi in parandis, quas admoverant, fcalis conjecturam oculorum fublimitas fefelliffet. Sed fic quoque multi fcalarum brevitate decepti, quod fupererat adfcenfui, extentis corporibus æquabant, & fuccedentium humeris fublevati, jam intervalla pinnarum uncis manibus invaferant: adeò nihil periculi in vindictæ exfecutione metuebant, ut fibi non murum fcandere, fed ex æquo congredi viderentur.

* Pompeïo.

Cap. 20. Sed ô fingularem tuam, Conftantine, pietatem, & fua femper officia etiam inter arma fervantem! fignum receptui dedifti, & victoriam diftulifti, ut omnibus tibi liceret ignofcere, ne quid atrocius faceret miles iratus, quàm clementiæ tuæ natura pateretur. C

Cap. 21. (a) Ecce enim, dum à limite paullifper abfcefferas, quibus fe terroribus barbarorum perfidia jactaverat fcilicet, dum fibi illa proponunt; *Quando perveniet? quando vincet? quando feffum reducet exercitum?* quum repentè, audito reditu tuo, velut attoniti conciderunt: nec tuum pro republica votum ampliùs quàm unius noctis cura tetigit. Poftridie enim quàm accepto illo nuntio, geminatum itineris laborem fufceperas, omnes fluctus refediffe, omnem, quam reliqueras, tranquillitatem rediiffe didicifti; ipfa hoc fic ordinante fortuna, ut te ibi rerum tuarum felicitas admoneret, Diis immortalibus ferre quæ voveras, ubi deflexiffes ad templum toto orbe pulcherrimum, immò ad præfentem ut venifti Deum ...... Meritò igitur auguftiffima illa delubra tantis donariis honeftafti, ut jam vetera non quærant. Jam omnia te vocare ad fe templa videantur, præcipuéque Apollo nofter, cujus ferventibus aquis perjuria puniuntur, quæ te maximè oportet odiffe. D

Cap. 22. Dii immortales quando illum dabitis diem, quo præfentiffimus hic Deus, omni pace compofita, illos quoque Apollinis lucos, & facras ædes, & anhela fontium ora circumeat! quorum fcaturigines leni tepore nebulofæ arridere, Conftantine, oculis tuis & ofculis fefe inferere velle videantur. Miraberis profectò illam numinis tui fedem, & calentes aquas fine ullo foli ardentis indicio, quarum nulla triftitia eft faporis aut halitûs, fed talis hauftu & odore finceritas, qualis fontium frigidorum. Dabis & illic munera, conftitues privilegia, ipfam denique patriam meam ipfius loci veneratione reftitues. Cujus civitatis antiqua nobilitas, & quondam fraterno populi Romani nomine gloriata, opem tuæ majeftatis exfpectat, ut illic quoque loca publica, & templa pulcherrima tuâ liberalitate reparentur; ficut hic video (b) hanc fortunatiffimam civitatem, cujus natalis dies tua pietate celebratur, An. Chr. 309. ita cunctis mœnibus refurgentem, ut fe quodammodo gaudeat olim corruiffe, auctior tuis facta beneficiis. E Video circum maximum, æmulum, credo, Romano: video bafilicam & forum, opera regia, fedemque juftitiæ in tantam altitudinem fufcitari, ut fe fideribus & cælo digna & vicina promittant.

(a) Maximiani rebellio Conftantinum à Rheno abfcedere coëgerat. Interim Franci nonnullos motus excitant; ad quos compefcendos dum proficifcitur Conftantinus, Franci repente, audito ejus reditu, velut attoniti concidunt. Poftridie Conftantinus omnia pacata effe didicit in loco, ubi erat Apollinis templum toto orbe pulcherrimum. Jacobus de la Baune Auguftodunenfe templum intelligit; fed hoc mox Eumenius à pulcherrimo illo diftinguit, *Præcipuè*, inquit, *Apollo nofter*, id eft Æduorum. Deinde Conftantinus nondum Auguftodunum venerat; ideóque cap. 22. eum invitat Eumenius ut patriam fuam, Auguftodunum fcilicet, invifat. Hoc igitur templum fuerit in via quæ à Maffilia ad Rhenum ducit, Lugduni fortè, aut Viennæ, aut in alia urbe ejufdem tractûs.

(b) Treverorum civitatem, in qua Eumenius hanc Orationem habuiffe creditur, eo die quo Conftantinus natalem hujus urbis diem celebrabat anno 309.

A

(a) PANEGYRICUS ſive EUMENII GRATIARUM ACTIO,

Conſtantino Auguſto, Flavienſium nomine.

SI (b) Flavia Æduorum, tandem æterno nomine nuncupata, ſacratiſſime Im- Cap. 1.
perator, commovere ſe funditus, atque huc venire potuiſſet; tota profectò co- An. Chr. 311.
ram de tuis in ſe maximis pulcherrimiſque beneficiis una voce loqueretur, tibique
reſtitutori ſuo, immò, ut veriùs fatear, conditori, in ea potiſſimum civitate gratias
ageret, cujus eam ſimilem facere cœpiſti. Sed quoniam id non poteſt, geſtit ani-
mo, quòd natura non patitur; clamoreſque ſuos, quibus quotidie laudes tuas tollit
B in cælum, exaudiri à te non ſinit interjecta longinquitas ſua: id quod fieri decebat,
gaudiorum patriæ meæ nuntium ſponte ſuſcepi, ut eſſem jam non privati ſtudii
litterarum, ſed publicæ gratulationis orator. Nolui enim, ſacratiſſime Imperator,
quum in illo aditu palatii tui ſtratum ante pedes tuos ordinem indulgentiæ tuæ vo-
ce divina, porrectaque hac invicta dextera ſublevaſti, numini tuo gratias agere: nec
mihi verba quamvis imparata defuiſſent. Quis enim aut præparare ſe ad beneficia
tam inſperata potuiſſet, aut ab tanta gratulatione cohiberet? ſed habui rationem loci
ac temporis; ne meus ille ardor animi ſtudiumque dicendi tibi quidem (quod mihi
ad immortalitatem ſufficeret) probaretur, ſed propter adſiſtentium paucitatem, mi-
nùs quàm te dignum eſſet, iret in populos, & te uno die de ſalute noſtra multa
tractantem, moraretur oratio, quæ pro magnitudine meritorum tuorum feſtinare
non poſſet.

C Nunc itaque quum in hac (c) urbe, quæ adhuc adſiduitate præſentiæ tuæ præ Cap. 2.
ceteris fruitur, (habebit enim felicitatis æmulam Flaviam noſtram) totus tibi ami-
corum tuorum comitatus, & omnis imperii apparatus adſiſtat: & quum omnes ho-
mines omnium ferè civitatum aut publicè miſſi, aut pro ſe tibi ſupplices adſint;
dicam, Imperator, ea quæ libenter agnoſcas, & ceteri nobis indulta non crederent,
niſi te cognoſcente dixiſſem. Primum eſt autem, ſacratiſſime Imperator, in agen-
dis gratiis oſtendere id, quod indultum ſit, non fortuitæ felicitatis, ſed juſtæ fuiſſe
clementiæ. Nam quum omnes homines coràm non indigentes juvare boni ſit prin-
cipis; tum præcipuè bene meritis & graviter adfectis ſubvenire ſapientis eſt. Quod
quum oſtendero, non tam ſtudio prædicandæ patriæ meæ, quàm officio demonſtran-
dæ providentiæ tuæ, tum potiſſimè beneficiorum tuorum magnitudinem proſequar,
tam majore voto quàm ingenio. Quænam igitur gens toto orbe terrarum in amore
D Romani nominis Æduis ſe poſtulet anteponi? qui primi omnium inter illas imma-
nes & barbaras Galliæ gentes plurimis ſenatus-conſultis fratres populi Romani appel-
lati ſunt, & quum à ceteris Rhodano ad Rhenum uſque populis ne pax quidem poſ-
ſet, niſi ſuſpecta, ſperari; ſoli & conſanguinitatis nomine glorìati ſunt: & nuper, ut An. Chr. 269.
media prætereàm, divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gallias ſoli vo-
caverunt, & ante pauciſſimos annos, quod maximè prædicandum, plurima patris tui
beneficia, partim rebus effecta perceperunt, partim animo ſignificata, lætantur.

Fuit olim Saguntus fœderata, ſed quum jam tædio Punici belli novare imperium Cap. 3.
omnis cuperet Hiſpania: fuit amica Maſſilia; ſed protegi ſe majeſtate Romana gra-
tulabatur: imputavere ſe origine fabuloſa in Sicilia Mamertini, in Aſia Ilienſes: ſoli
Ædui non metu territi, non adulatione compulſi, ſed ingenua & ſimplici caritate
fratres populi Romani crediti ſunt, appellarique meruerunt: quo nomine, præter
E cetera neceſſitudinum vocabula, & communitas amoris apparet, & dignitatis æqua-
litas. Deinde quum finitimæ nationes ipſi illi Romanæ fraternitati, non gloriæ invi-
dentes, & uſque in perniciem ſui odiis incitatæ, Germanos ſibi auxiliarios dominos An. U. C.
invocaſſent, princeps Æduus (b) in Senatum venit, rem docuit; quum quidem, obla- 695.
to conſeſſu, minùs ſibi vindicaſſet, quàm dabatur, ſcuto innixus peroravit. Impetra-
ta ope, Romanum exercitum Cæſaremque cis Rhodanum primus induxit: ſemita
enim Galliæ uſque ad id temporis Tranſalpina Gallia nominabatur. Sed enim Ædui

(a) Hac oratione in Treverorum urbe anno 311. Flavienſium ſive Æduorum nomine habita, Eumenius Conſtantino gratias agit, quòd Flavienſibus quinque annorum reliqua & pluſquam quartam cenſus partem remiſiſſet.

(b) Auguſtodunum *Flaviæ* nomen aſſumſit in memoriam acceptorum à Flavio Conſtantino beneficiorum.

(c) Treverorum urbe.

(d) A. Cæſare l. 1. de Bel. Gal. vocatur *Divitiacus, qui eo tempore principatum in civitate ſua obtinebat.*

An. Chr. 311. totum istud, quod Rheno, Oceano, Pyrenæis montibus, cunctis Alpibus contine- A
tur, Romano imperio tradiderunt, hibernis hospitaliter præbitis, suppeditatis lar-
giter commeatibus, armis fabricandis, pedestribus equitumque copiis auxiliantibus.
Ita in unam pacem sociatis omnibus Celtarum Belgarumque populis, eripuere bar-
baris quidquid junxere Romanis.

Cap. 4. Dicet aliquis, vetera ista sunt: & quidem hoc sanctiora, quòd vetera: bonis
enim meritis cum ætate dignitas & pondus accedit: atque ut magno natu pa-
rentes magis magisque in dies veneramur & colimus; fratrum verò æqualitas, &
liberorum soboles blandiore licèt, leviore tamen animos tangit adfectu, ita benefi-
cia antiqua graviora sunt, quamvis præsentia suaviora videantur. Sed tamen, si illa
vetustate obsoleverunt, quid hæc recentia, quæ pueri vidimus? Attende, quæso,
An. Chr. 269. quanti sit, Imperator, quòd divum Claudium parentem tuum ad recuperandas Gal-
lias primi sollicitaverunt: exspectantesque ejus auxilium, septem mensibus clausi, & B
omnia inopiæ miseranda perpessi, tum demum irrumpendas rebellibus Gallicanis
portas reliquerunt, quum fessi observare non possent. Quòd si vobis & conatibus
Æduorum fortuna favisset, atque ille reipublicæ restitutor implorantibus nobis sub-
venire potuisset, sine ullo detrimento Romanorum virium, sine clade Catalaunica,
An. Chr. 273. compendium pacis reconciliatis provinciis attulisset fraternitas Æduorum. Ob hæc
igitur merita & prisca divus pater tuus civitatem Æduorum voluit jacentem erige-
An. Chr. 294. & seqq. re, perditamque recreare, non solùm pecuniis ad Kalendaria largiendis, & lava-
cris quæ corruerant exstruendis, sed & metœcis undique transferendis, ut esset illa
civitas provinciarum velut una mater, quæ reliquas urbes quodammodo Romanas
prima fecisset.

Cap. 5. Dixi, quàm bene meritis Æduis subveneris, Imperator: sequitur ut dicam,
quàm graviter adflictis: qui locus nimiùm quantùm plus mihi suppeditaret oratio- C
nis, si fas esset, audiente te, rebus tristioribus immorari. Ut igitur in prædicandis
laudibus patriæ meæ, verecundia modum fecit, ne arroganter insurgerem; ita in
commemorandis ejusdem malis & meus dolor, & tuarum aurium consuetudo co-
hibebit: nihil enim libenter audis, nisi quod tuis gratuleris. Sed tamen, quæso, Im-
perator, injunge patientiam sensibus tuis, ut, quemadmodum præstantes scientia
medici non aspernantur vulnera inspicere, quæ sanant; ita nunc tu paullisper audias
Æduorum labores, quos sustulisti: neque enim potes sine experimento misericordiæ
ad laudem clementiæ pervenire. Jacebat illa civitas non tam innixa Romanis, quàm
virium defectione prostrata, ex quo eam novi censûs exanimaverat acerbitas. Nec
tamen justè queri poterat, quum & agros, qui descripti fuerant, haberemus, &
Gallicani censûs communi formula teneremur, qui fortunis nemini possumus æqua-
ri. Quò magis, Imperator, clementiæ tuæ gratias agimus, qui remediis sponte con- D
cessis fecisti, ut quod non poteramus jure petere, justè obtinuisse videamur.

Cap. 6. Habemus enim, ut dixi, & hominum numerum, qui delati sunt, & agrorum
modum, sed utrumque nequam, hominum segnitia, terræque perfidia. Unde enim
nobis Remus aut Nervius, aut ipse ille de proximo Tricassinus ager, aut arator,
quorum reditus cum labore contendunt? quamquam meritò quivis ignoscat ipsis cul-
toribus, quos piget laborare sine fructu: siquidem ager, qui nunquam respondet
impendiis, ex necessitate deseritur, etiam inopia rusticanorum, quibus in ære alieno
vacillantibus nec aquas deducere, nec silvas licuit excidere. Ita quidquid olim fuerat
tolerabilis soli, aut corruptum est paludibus, aut sentibus impeditum. Quin etiam
ipse ille pagus Arebrignus inani fertur invidia, cujus uno loco vitium cultura per-
spicua est: nam retrò cetera, silvis & rupibus invia, securarum sunt cubilia bestia-
rum. Illa autem, quæ subjecta & usque Ararim porrecta planities, fuit quidem, ut E
audio, aliquando jucunda, quum per singulorum fines continua cultura procursus
fontium vallibus patentibus evehebat: nunc autem interclusis vastitate meatibus,
quidquid humilitate sua fuerat uberius, in voraginem & stagna conversum. Ipsæ de-
nique vineæ, quas mirantur ignari, ita vetustate senuerunt, ut culturam jam pænè
non sentiant. Radices enim vitium, quarum jam nescimus ætatem, millies replican-
do congestæ altitudinem debitam scrobibus excludunt; & ipsam propaginem non
debitam, sed obtectam, produnt imbribus eluendam, & solibus perurendam. Nec
possumus, ut Aquitanis aliisque provinciis familiare est, novis vitibus locum ubique
metari; quum suprà saxa perpetua sint, infrà humilitas pruinosa.

Cap. 7. Nam quid ego de ceteris civitatibus illius regionis loquar, quibus illacrymasse te
ipse confessus es? Vidisti enim non, ut per agros aliarum urbium, omnia ferè

A culta, aperta, florentia, vias faciles; navigera flumina, ipsas oppidorum portas adluentia; sed statim ab eo flexu, è quo retrorsùm via ducit in Belgicam, vasta omnia, inculta, squalentia, muta, tenebrosa; etiam militaris via sic confragosa, & alternis montibus ardua atque præceps, ut vix semiplena carpenta, interdum vacua transmittat. Ex quo sæpe accidit ut obsequia nostra tarda sint, quum paucarum frugum nobis difficilior sit evectio, quàm ceteris plurimarum. Quò magis, Imperator, pietati tuæ gratias agimus, qui, quum scires itinerum regionum nostrarum aditum atque adspectum tam fœdum tamque asperum, tamen illò deflectere, & urbem illam sola opis tuæ exspectatione viventem illustrare dignatus es. Boni principis est, libenter suos videre felices; sed melioris, invisere etiam laborantes. Dii boni! quisnam ille tum nobis illuxit dies? Jam enim ad prædicanda remedia numinis tui ordine suo pervenit oratio, quum tu, quod primum nobis signum salutis fuit, portas ipsius urbis intrasti? quæ te habitu illo in sinum reducto, & procurren-
B tibus utrinque turribus, amplexu quodam videbantur accipere. An. Chr. 311.

Miratus es, Imperator, unde se tibi tanta obviàm effunderet multitudo, quum solitudinem ex vicino monte vidisses: omnes enim ex agris omnium ætatum homines convolaverunt, ut viderent, quem superstitem sibi libenter optarent. Quod enim ad propagandos aliorum principum [annos] solemni verborum more juratur, tibi, Constantine, soli, ultra omnium nostrûm fata victuro, securè vovemus, cui tam longa ætas propria debeatur. Magna est profectò vis post diuturnam ægritudinem atque mœstitiam surgentium gaudiorum: caluit in nobis ultra vires nostras animus ad lætitiam; & quodam præsagio futuræ felicitatis elati, tanta te exsultatione suscepimus, quasi jam indulgentiam, quam daturus eras, haberemus. Exornavimus vias, quibus in palatium pervenitur, paupere quidem supellectile; sed omnium signa collegiorum, omnium Deorum nostrorum simulacra protulimus, pauciſ-
C sima clarorum instrumenta modulorum, per compendia sæpius tibi occursura protulimus. Divites nos crederet, qui veritatem studio æstimaret. Sed enim providentiam tuam latere non potuit, quamvis bene dissimulata, paupertas: intellexisti officiosam & honestam inopum vanitatem. Cap. 8.

Sponte nos ad numinis tui aditum vocas; sponte adfari, sponte quid opis desideraremus, interrogare dignatus es. Hæc sunt, Imperator, vera beneficia, quæ non precibus efflagitata, sed ex voluntaria tua bonitate proveniunt, & citra ullam petendi molestiam, adipiscendi voluptatem dederunt. Neque enim parvi negotii est, Imperatorem totius orbis pro se peculiariter rogare, sub tantæ majestatis adspectu perfricare frontem, vultum componere, confirmare animum, verba concipere, trepidanter dicere, aptè desinere, exspectare responsum. Has omnes difficultates, Imperator, verecundiæ nostræ remisisti, non solùm ultrò percunctando, quid reme-
D dii posceremus, sed etiam tibi ipsi suggerendo, quæ nos tacebamus, dum nos jacentes ad pedes tuos clementissimo attollis adfatu. Vidimus misericordiam tuam humentibus oculis eminentem. Ibant per hæc ora lacrymæ, nobis salutares, tibi gloriosæ; & nos invicem, jam dolore discusso, flebamus gaudio. Nam sicut agros diuturno ardore sitientes expetitus votis imber ubertat; ita lacrymæ tuæ pectora nostra gaudiis irrigabant; ut, quamvis nefas esset, te flente lætari, vinceret tamen gratulatio religionem, quum lacrymæ illæ pietatis essent indices, non doloris. Cap. 9.

Et hæc quidem nobis ad summam gratulationem sufficere potuissent, etiamsi remediorum nostrorum spem distulisses, & quibus nos opibus levaturus esses, dubium reliquisses: sed tam promta in te est natura bonitatis, ut, quod pia mente conceperis, statim voce declares. Sic ingenui largique fontes, ut ubique prosint, ire festi-
E nant: sic celeriter in terras cælo missa perveniunt; sic denique divina illa mens, quæ totum mundum hunc gubernat, quidquid cogitavit, illicò fecit. In quo tamen, Imperator, si consilium callidioris admitteres, esset quod fortasse reprehenderetur; nimiùm te scilicet facilè ea quæ sis tributurus, aperire, & sine ullo artificio citò promere, quæ sperari diu debeant. Nescis, Imperator, tua commendare beneficia; præstandi celeritate occupas tempus optandi. Sed enim indulgentiæ celeritate vicisti, Imperator, ipsa elementa, quibus animamur & vivimus. Diu venturi hominis partus optatur, diu vagitus inconditi locuturam differunt vocem; diu fruges hiems cohibet, ver elicit, æstas flore solidat, calor ematurat: tu nobis vitam pariter totam dedisti; tu fructus meritorum tuorum statim nos metere, & in conditis referre jussisti. Relevaturus censum, definisti numerum: reliqua remissurus, quantum deberemus, interrogasti: quæ interrogatio manifesta promissio fuit. Nam quum is, qui Cap. 10.

An. Chr. 311. omnia potest, quid sibi debeatur interrogat, non curiosè percunctatur ut sciat, sed A
liberaliter cupit audire, quantum remittat.

Cap. 11. Separatè igitur utraque dicam: neque enim quasi per saturam confundenda sunt
tanta beneficia. Septem millia (a) capitum remisisti, quartam ampliùs partem no-
strorum censuum; & tamen utrùm sufficeret hoc nobis, sæpius requisisti. O nos utrum-
ne verecundos dicam nimiùm, an satis gratos? qui reticuimus, hæsimus, indulgen-
tiæ tuæ amplè fluenti modum fecimus. Plus adhuc præstare cupiebas, si ausi fuissemus
exposcere. Quantum sit hoc, Imperator, beneficium, quàm necessarium nobis,
quàm utile etiam devotionis officiis, non queo satis dicere. Remissione ista septem
millium capitum, viginti quinque millibus dedisti vires, dedisti opem, dedisti sa-
lutem; plusque in eo consecutus es quod roborasti, quàm recidisti in eo quod re-
misisti. Quater tantùm tibi firmum certumque redditum est id, quod irrito pete-
batur: siquidem desperatio perferendi debiti etiam id, quod dari poterat, inhibebat, B
nec erat ratio conandi, quum non esset spes ulla complendi. O divinam, Impera-
tor, tuam in sananda civitate medicinam! Sicut ægra corpora & onerata stupen-
tium torpore membrorum, resecata aliqua sui parte, sanantur, ut imminuta vigeant,
quæ exaggerata torpebant; ita nos nimia mole depressi, levato onere, consur-
gimus.

Nescit taxare indulgentiam tuam, qui te putat septem millia capitum sola donasse.
Cap. 12. Donasti omnia quæ stare fecisti: quamquam enim adhuc sub pristina sarcina vacillemus;
tamen levior videtur, quia vicino nemo præfertur: exonerandi præsumtio dat pa-
tientiam sustinendi. Certè & nunc liberi parentes suos cariores habent, & mariti
conjuges non gravatè tuentur; & parentes adultorum non pœnitet filiorum, quo-
rum onera sibi remissa lætantur. Ita omnium pietas olim fessa respirat, & suos quem-
que juvat numerare securum, quum plures adjuvant obsequia paucorum. Quò ma- C
gis spe futuri temporis elevamur; recreatur animus securitate præteriti, remissisque
reliquis nihil est quod respectandum timendumque sit, quod aliquid virium venturis
pensitationibus necet. Ita duorum temporum, quæ sunt maxima, molestia liberati
sumus, unum, atque id minimum, brevi labore transigimus. Nam quum præteri-
tum tempus pro modo suo longum, futurum autem infinitum sit; præsens tempus
breve, & semper in partem utramque mutabile, quum & à præterito relinquatur,
& transeat in futurum; unus hic annus propè sensum non habet difficultatis, duo-
rum temporum indulgentiis coartatus, & quasi terminus quidam positus felicitati &
utriusque confinii, quæ nos & præterito liberos facit, & in futuro securos.

Quinque annorum nobis reliqua remisisti. O lustrum, omnibus lustris felicius!
Cap. 13. O lustrum, quod meritò hanc imperii tui æquavit ætatem! Nobis ergo præcipuè te
principem Dii creaverunt, quibus singulis hæc est nata felicitas, ex quo tu imperare D
cœpisti. Quinquennalia tua nobis etiam perfecta celebranda sunt: illa enim quinto
incipiente suscepta, omnibus populis jure communia, nobis hæc propria quæ plena
sunt. Præclara fertur Catonis oratio de lustri sui felicitate: jam tunc enim in illa ve-
tere republica, ad censorum laudem pertinebat, si lustrum felix condidissent, si
horrea messis implesset, si vindemia redundasset, si oliveta larga fluxissent. Quid er-
go nos convenit gratulari de hoc indulgentiæ tuæ lustro? lustro? quo licèt nulla
frugum cessarit ubertas, fecisti tamen ut omnia videantur fuisse largiora quàm fue-
rint. Valet etenim nos tantùm habuisse, quantùm debere desinimus: valet plena
fuisse horrea, plenas cellas, quum in nullis reliquis hæreamus. Hoc nobis est ista
largitio, quod terra mater frugum, quod Juppiter moderator aurarum. Quidquid
illi parciùs dederant, nobis tamen ex beneficio tuo natum est.

Quænam toto orbe terrarum auri argentique metalla tam larga sunt? quis Ta- E
Cap. 14. gus, quisve Pactolus tanto fluxerunt auro, quantùm liberalitate tua consecuti su-
mus? non enim majoris est muneris abs te accepisse. Quinimmò, quantò est durius
extorqueri, quod proprium fuerit, quàm non adquirere quod fuerit alienum; tantò
dulcior est remissa solvendi necessitas, quàm lucrandi optata commoditas. Quàm
multi, Imperator auguste, quos inopia latitare per saltus, aut etiam in exsilium ire
compulerat, ista remissione reliquorum in lucem exeunt, in patriam revertuntur,
desinunt pristinam accusare pauperiem, desinunt odisse agrorum suorum sterilitatem,

(a) Censa erant viginti quinque millia, ex quibus septem millia remissa, supra quartam summæ partem. Cùm hæc remissio cesserit in commodum & utilitatem viginti quinque millium *capitationi* obnoxiorum, sequitur non septem millibus civium *capitationis* immunitatem à Constantino datam fuisse, sed viginti quinque millia partium *capitationis* ad decem & octo millia esse redacta.

resumunt

A resumunt animos operi, præparant culturam, melioribus adnituntur auspiciis, revisunt domos, referunt vota templis? præsertim quum tu omnium nostrorum conservator adveneris, & quasi ille majestatis tuæ comes & socius, flagrabit tota civitas, gaudiis perstrepet, & quum proficisceris, fortasse retinebit. Dabis enim veniam, amoris nostri contumeliam feres. Omnium sis licèt dominus urbium, omnium nationum, nos tamen etiam nomen accepimus tuum jam, non antiquum. (a) Bibracte quidem hucusque dicta est Julia, Pola, Florentia, sed Flavia est civitas Æduorum.

EX NAZARII PANEGYRICO

In Constantinum.

B IN ore denique est omnium Galliarum, exercitus visos, qui se divinitus missos præ se ferebant. Cap. 14.

Tu ferocissimis regibus Ascarico & comite suo captis, tanta laude res bellicas auspicatus es, ut jam inauditæ magnitudinis obsidem teneremus. Cap. 16. An. Chr. 306.

Franci ipsi, præter ceteros truces, quorum vis quum ad bella effervesceret, ultra ipsum oceanum æstu furoris evecta, Hispaniarum etiam oras armis infestas habebat: ii igitur sub armis ita conciderunt, ut deleri funditus possent, nisi divino instinctu, quo regis omnia, quos ipse adflixeras, conficiendos filio reservasses. Quamquam ad gloriam vestram fecunda malis suis natio ita raptim adolevit, robustéque recreata est, ut fortissimo Cæsari primitias ingentis victoriæ daret, quum memoria acceptæ cladis non infracta, sed aspera pugnaret. Cap. 17. An. Chr. 306. An. Chr. 320.

C

EX PANEGYRICO MAMERTINI

In Julianum.

AN ego nunc receptas virtute tua Gallias, barbariam omnem subactam pergam, quasi nova & inaudita, memorare, quæ in hac Romani imperii parte gloriosissimâ sint famæ laude celebrata in tantum, ut fratris imperatoris mererentur invidiam? Cap. 3.

Florentissimas quondam antiquissimasque urbes barbari possidebant; Gallorum illa celebrata nobilitas aut ferro occiderat, aut immitibus addicta dominis serviebat. Porrò aliæ, quas à vastitate barbarica terrarum intervalla distulerant, judicum nomine à nefariis latronibus obtinebantur. Ingenua indignis cruciatibus corpora [lacerabantur;] nemo ab injuria liber, nemo intactus à contumelia, nisi qui crudelitatem D prædonis pretio mitigasset: ut jam barbari desiderarentur, ut præoptaretur à miseris fortuna captorum. In hoc statu Imperator noster Gallias nactus, minimùm habuit adversùs hostem laboris atque discriminis; unâ acie Germania universa deleta est; uno prælio debellatum: sed emendatio morum, judiciorumque correctio, & difficile luctamen, & periculi plenum negotium fuit. Nam ut quisque improbissimus erat, ita maximè Cæsaris rebus inimicus, vitandis legum pœnis de novo scelere remedia quærebat, & quia defendere admissa flagitia non poterat, in ultorem juris invidiam congerebat. Et quum sancti principis mores atque instituta falsarum opinionum, vituperationum licentiam submoverent, callido nocendi artificio accusatoriam diritatem laudum titulis peragebant, in omnibus conventiculis quasi per benevolentiam illa jactantes: *Julianus Alamaniam domuit; Julianus urbes Galliæ ex* E *favillis & cineribus excitavit. Illæ provinciæ obsessæ, expugnatæ, ferro ignique vastatæ beatiores sunt his oppidis, quæ habet sine hoste Constantius. Æstates omnes in castris, hiemes in tribunalibus degit. Ita illi anni spatia divisa sunt, ut aut barbaros domitet, aut civilibus jura restituat, perpetuum professus aut contra hostem, aut contra vitia certamen.* Cap. 4. An. Chr. 356. An. Chr. 357.

EX PANEGYRICO LATINI PACATI

In Theodosium.

ATTRITAM pedestribus præliis Bataviam referam? Saxo consumtus bellis navalibus offeretur. Cap. 5. An. Chr. 367.

(a) Ex his verbis perplexis & intricatis quidam probari posse putant, Bibracte diversum ab Augustoduno oppidum fuisse. At nos contrarium eruimus suprà in Strabone, pag. 24.

Cap. 24. Unde igitur ordiar, nisi à tuis, mea Gallia, malis? quæ ex omnibus terris, quas A illa pestis insederat, haud injuria tibi vindicas privilegium miseriarum, non auribus An.Chr. 383. modò, quarum sensus est levior, sed coram oculis ferre compulsa victoriam Maximi, interitum Gratiani. Alta licèt vulnera, quod fatendum est, proximus nobis Italus, & contiguus ostendat Hispanus: sed in dolore summo habet suum uterque solatium: tyrannidem ille non vidit: hic tyrannicidium vidit. Nos primi impetum belluæ furentis excepimus, nos sævitiam ejus innocentium sanguine, nos cupiditatem publica paupertate satiavimus. Apud nos semet exercuit crudelitas jam secura, & adhuc inops avaritia. Alibi malum publicum aut cœpit, aut destitit; in Gallia sedit.

Cap. 25. Quis se nobis calamitate contulerit? tyrannum & cum aliis tulimus & soli. Quid ego referam vacuatas municipibus suis civitates, impletas fugitivis nobilibus solitudines? Quid perfunctorum honoribus summis virorum bona publicata, capita deminuta, vitam ære taxatam? Vidimus redactas in numerum dignitates, & exutos B trabeis Consulares, & senes fortunarum superstites, & infantium sub ipso sectore ludentium flendam securitatem: quum interim miseri vetabamur agere miseros, immò etiam omnes cogebamur mentiri beatos, & quum domi atque secretò solis conjugibus ac liberis credidissemus furtivum dolorem, procedebamus in publicum non nostræ fortunæ vultu. Audires enim dicere delatorem: Quid ita ille tristis incedit? an quia pauper ex divite est? non enim se vivere gratulatur? Quid ita hic publicum atratus incestat? luget, credo, fratrem; sed habet filium. Ita fleri non licebat amissa, metu reliquorum. Serenos ergo nubilis mentibus vultus induebamus, & ad illorum vicem, qui, degustato Sardorum graminum succo, feruntur in morte ridere, imitabamur læta mœrentes. Est aliquod calamitatum delinimentum, dedisse lacrymas malis, & pectus laxasse suspiriis. Nulla major est pœna, quàm esse miserum, nec videri. Spes inter hæc nulla prædonis explendi: nec enim, ut natura fert, C copiam satietas sequebatur: crescebat in dies habendi fames, & parandi rabiem parta irritabant. Ut ægrorum sitim potus accendit; ut ignis arentibus non obruitur, sed augetur: ita coactæ publica egestate divitiæ, aviditatem jejunæ mentis acuebant.

Cap. 26. Stabat ipse purpuratus ad lances & momenta ponderum, nutusque trutinarum pallens atque inhians exigebat. Comportabantur interim spolia provinciarum, exuviæ exsulum, bona peremtorum. Hîc aurum matronarum manibus extractum, illic raptæ pupillorum cervicibus bullæ, istic dominorum cruore perfusum appendebatur argentum. Numerari ubique pecuniæ, fisci repleri, æra cumulari, vasa concidi, cuivis ut intuenti non illud imperatoris domicilium, sed latronis receptaculum videretur. Sed tamen latro raptis abutitur, & ablata aliis sibi reddit; nec ideò vias saltusque obsidet, ut thesaurum struat atque defodiat, & quum scelere miser sit; sed ut gulæ ventrique suppeditet, nec desit sumtus impendiis: nam & effundit & D negligit, eadem perdendi & quærendi facilitate. Noster ille pirata, quidquid undecumque converrerat, id nobis sibique periturum, in illam specûs sui charybdim congerebat. Charybdim loquor? quæ quum plena navigia sorbuerit, dicitur tamen rejectare naufragia, & contortas fundo rates Taurominitanis litoribus exponere. Bona nostra ad ærarium una & perpetua via ibant: nullas eorum reliquias, nulla fragmenta, vel sero victa fastidio, illa communis vorago revomebat.

EX JULIANO IMPERATORE, DE GALLIS.

Ex editione Lipsiensi, in fol. 1696. E

EX ORATIONE I. IN CONSTANTIUM IMP.

Pag. 11. An. Chr. 332. PATREM tuum cùm hoc animadvertisset, jure dixerim Gallorum gentibus custodem te atque Imperatorem præfecisse adhuc juvenem, vel ætate potiùs admodùm puerum.

Πατέρα δὲ τὸν σὸν διανοηθέντα φαίην ἂν εἰκότως τοῖς Κελτῶν ἔθνεσιν ἐπιστῆσαί σε φύλακα καὶ βασιλέα, μειράκιον ἔτι, μᾶλλον δὲ παῖδα κομιδῇ τῷ χρόνῳ.

Pag. 26. An. Chr. 350. Nunciatum est, Galliam unà cum tyranno * defecisse, ac fratri tuo insidias struxisse, cædemque perpetrasse.

* Magnentio.

Ηκε δὲ ἀγγέλλων τις, ὡς Γαλατία μὲν συναφεστῶσα τῷ τυράννῳ, ἀδελφῷ τῷ σῷ ἐβούλευσέ τε, καὶ ἐτέλεσε τὸν φόνον.

A Τῆς Ῥώμης δὲ ἴσως ἄξιον μνησθῆναι πάλαι ποτὲ χρησαμένης τύχῃ τοιαύτῃ· Γαλατῶν, οἶμαι, καὶ Κελτῶν εἰς ταυτὸ πνευσάντων καὶ φερομένων ἐπ' αὐτὴν, καθάπερ χειμάρρους ἐξαίφνης. κατέλαβον μὲν γὰρ τὸν λόφον ἐκεῖνον, οὗ τὸ τοῦ Διὸς ἀφίδρυται βρέτας· γέρροις δὲ καὶ τοῖς τοιούτοις οἱονεὶ τείχει φραττόμενοι πολυπραγμονούντων οὐδὲν, οὐδὲ προσιέναι τῶν πολεμίων βίᾳ τολμώντων ἐκράτησαν.

Κελτοὶ καὶ Γαλάται, ἔθνη καὶ τοῖς πάλαι φανέντα δυσανταγώνιστα, πολλάκις μὲν ἐπιρρεύσαντα, καθάπερ χειμάρρους ἀνυπόστατος, Ἰταλοῖς καὶ Ἰλλυριοῖς· ἤδη δὲ καὶ τῆς Ἀσίας ἁψάμενα, τῷ κρατεῖν τοῖς ἐνόπλοις ἀγῶσιν, ἁλόντες ἡμῖν ὑπείκουσιν, ἐς τοὺς καταλόγους τῶν στρατευμάτων ἐγγράφονται, καὶ τέλη παρέχονται λαμπρὰ παρὰ τῶν σῶν προγόνων καὶ πατρὸς καταλελειμμένα. εἰρήνης καὶ μακρᾶς καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀγαθῶν ἀπολαύοντες, ἐπιδούσης αὐτοῖς τῆς χώρας πρὸς πλοῦτον καὶ εὐανδρίαν, καὶ ἀδελφοῖς τοῖς σοῖς στρατιώτας καταλέξαι πολλοὺς παρέχοντο· τέλος δὲ τῷ τυράννῳ βίᾳ καὶ οὐ γνώμῃ πανδημεὶ συνεστρατεύοντο. ἠκολούθουν δὲ αὐτῷ κατὰ τὸ ξυγγενὲς σύμμαχοι προθυμότατοι Φράγγοι καὶ Σάξονες, τῶν ὑπὲρ τὸν Ῥῆνον καὶ τὴν ἑσπερίαν θάλατταν ἐθνῶν τὰ μαχιμώτατα. καὶ πόλις πᾶσα, καὶ φρούριον πρόσοικον Ῥήνῳ, τῶν οἰκούντων φυλάκων ἐξερημωθέντα προὐδέδοτο μὲν ἀφύλακτα τοῖς βαρβάροις· ἐφ' ἡμᾶς δὲ ἐξεπέμπετο παρεσκευασμένον λαμπρῶς τὸ στράτευμα. πᾶσα δὲ ἐῴκει πόλις Γαλατικὴ στρατοπέδῳ παρασκευαζομένῳ πρὸς πόλεμον· καὶ πάντα ἦν ὅπλων, καὶ παρασκευῆς ἱππέων, καὶ πεζῶν, καὶ τοξοτῶν, καὶ ἀκοντιστῶν πλήρη. συρρεόντων δὲ εἰς τὴν Ἰταλίαν ἁπανταχόθεν τῶν ἐκείνου συμμάχων, καὶ τοῖς ἐνταῦθα πάλαι καταλελεγμένοις στρατιώταις ἐς ταυτὸν ἐλθόντων, οὐδεὶς οὕτως ἐφάνη τολμηρὸς, ὃς οὐκ ἔδεισεν, οὐδὲ ἐξεπλάγη τὸν ἐπιόντα χειμῶνα. σκηπτὸς ἐδόκει πᾶσιν ὁ φερόμενος ἀπὸ τῶν Ἄλπεων, σκηπτὸς ἀφόρητος ἔργῳ, καὶ ἄρρητος λόγῳ.

Αἰσχυνόμενοι μὲν ὀφθῆναι φεύγοντες, καὶ τὸ τέως ἄπιστον ἅπασιν ἀνθρώποις ἐφ' αὐτῶν δεῖξαι συμβαῖνον, στρατιώτην Κελτὸν, στρατιώτην ἐκ Γαλατίας τὰ νῶτα τοῖς πολεμίοις δείξαντα.

Romæ verò fortaſſis mentio aliqua facienda eſt, quæ ejuſmodi in fortunam olim incidit: cùm (a) Galli, opinor, & Celtæ conſpirantes, torrentis inſtar, repentina incurſione eam oppreſſiſſent. Tum enim in eum ſe collem receperunt, in quo Jovis ſimulacrum erectum eſt: ibi cratibus, cæteriſque id genus, tamquam mœnibus vallati, incurioſos hoſtes, ac ne violenter quidem ingredi tentantes facilè vicerunt. Pag. 29. An. U. C. 363.

Celtæ atque Galli, quæ gentes à majoribus noſtris invictæ olim habitæ fuerant, B quæque velut torrens aliquis, cujus impetus ſuſtineri nequeat, in Italiam atque Illyricum inundaverant, atque etiam in Aſiam penetrarant, quòd armis ac præliis ubique victores eſſent; tandemque in poteſtatem redactæ imperio paruerant, ac luculenta tributa ex avorum tuorum ac parentis deſcriptione perſolvebant: tum diuturna pace ac maximis ejus commodis potitæ, cùm & opibus & hominum multitudine regio C ipſa plurimùm aucta eſſet, fratribus tuis ſupplementi militaris ac delectûs non pœnitendam copiam præbuerant; ac tandem publicè tyranni ſigna vi atque invitæ ſequebantur. Aderant unà & affinitatis nomine promtiſſimi ſociorum Franci & Saxones, qui ultra Rhenum atque Occidentis mare habitant, nationes omnium bellicoſiſſimæ. Urbs porrò omnis, & vicina Rheno Caſtella, præſidiis deſtituta omnia, barbaris expoſita relinquebantur. Interim adversùs D nos omnibus rebus paratus atque inſtructus exercitus mittebatur. Galliæ verò oppidum omne ad bellum ſeſe præparans, caſtrorum ſimile eſſe videbatur. Armis igitur, & equitum, peditum, ſagittariorum & jaculatorum apparatu plena erant omnia. Jam cùm ſocii illius in Italiam undique confluerent, ejuſque ſe copiis adjungerent, quæ dudum conſcriptæ ibi fuerant, nemo ita audax fuit, qui non metueret, atque ingruentem tempeſtatem perhorreſce- E ret. Etenim fulmen id eſſe quoddam omnibus videbatur ex Alpibus immiſſum; fulmen, inquam, quod neque re ipſa tolerari, neque oratione explicari poſſet. Pag. 34. An. Chr. 351.

Milites pudebat fugientes videri, ut quod mortalibus omnibus incredibile videretur, id in ſeipſis contigiſſe monſtrarent; militem ſcilicet Celtam, Gallumque militem hoſtibus terga vertiſſe. Pag. 36.

(a) Hic Julianus Gallos à Celtis diſtinguere videtur, & per Celtas Germanos intelligere. Sic in Oratione 3. in Euſebiam, τὴν Γαλατίαν καὶ τὴν Κελτίδα commemorat, id eſt *Galliam & Germaniam.* Alibi tamen Celtarum nomine Gallos intelligit.

Pag. 39. An. Chr. 353. Nam cùm ad Gallos se egregius ille [A] princeps ac legitimus [Magnentius] recepisset.... meritas sibi ipsi pœnas eum infligere coëgisti, ut se gladio transverberaret, quem multorum anteà civium cruore tinxerat.

Ἀφικόμενος γὰρ εἰς Γαλάτας ὁ χρηστὸς οὑτοσὶ καὶ νόμιμος ἄρχων.... δίκην ἐπιθεῖναι τῶν τετολμημένων ἀξίαν κατηνάγκασας, ὥσπερ διὰ τῶν στέρνων τὸ αὐτοῦ ξίφος, ὃ πολλῶν πολιτῶν ἐμίανε φόνῳ.

EX ORATIONE II. IN CONSTANTIUM IMP.

Pag. 72. Alpes Italiam hodiernam ab Illyrico & Gallia dividentes, in Tyrrhenum mare desinunt. Etenim Romani cùm regionem universam sibi subjecis- [B] sent, (in qua & Venetorum gens, & quidam Ligures, & Gallorum aliorum non exigua portio continetur) ita omnibus retinendarum veterum appellationum potestatem fecerunt, ut eosdem Italiæ contribui, ac sub ea comprehendi vellent. Et nunc quidquid citra Alpes est ad Ionium & Tyrrhenum usque pelagus, eo nomine ornatur: quæ verò ultra Alpes ad Septentrionem sunt, Galli obtinent ac Rheti.

Ἀποτειχίζοντα δὲ [ὄρη Ἄλπεων] τὴν νῦν Ἰταλίαν ἀπό τε Ἰλλυριῶν καὶ Γαλατῶν, καὶ ἐς τὸ Τυῤῥηνὸν πέλαγος ἀναπαυόμενα. Ῥωμαῖοι γὰρ ἐπειδὴ τῆς χώρας ἁπάσης ἐκράτουν (ἔστι δὲ ἐν αὐτῇ τό τε τῶν Ἐνετῶν ἔθνος, καὶ Λίγυές τινες, καὶ τῶν ἄλλων Γαλατῶν οὐ φαύλη μοῖρα) τὰ μὲν ἀρχαῖα σφῶν ὀνόματα σώζειν οὐ διεκώλυσαν· τῷ κοινῷ δὲ τῶν Ἰταλῶν ξυγχωρεῖν κατηνάγκασαν. καὶ νῦν ὁπόσα μὲν εἴσω τῶν Ἄλπεων κατοικεῖται, ἔστι ἐπὶ τὸν Ἰώνιον καὶ Τυρσηνὸν καθήκοντα, ταύτῃ κοσμεῖται τῇ προσωνυμίᾳ· τὰ δὲ ὑπὲρ τῶν Ἄλπεων τὸ πρὸς ἑσπέραν Γαλάται νέμονται καὶ Ῥῆτοι.

IN EPISTOLA AD S. P. Q. ATHENIENSEM.

Pag. 277. An. Chr. 355. Constantius cum trecentis & [C] sexaginta militibus proficisci me in Gallias, quæ tum erant perturbatæ, media hieme jussit, non ut Provinciæ illius exercitibus imperarem magis, quàm ut illorum ducibus subessem. Scriptum enim ad illos fuerat, ac planè apertéque mandatum, ut non à me minùs quàm ab hoste ipso caverent, ne quid novarum rerum aggrederer. His ad eum, quem dixi, modum perfectis, circa solstitium æstivum proficiscendi mihi ad exercitus facultatem concedit, ha- [D] bitum & imaginem ipsius circumlaturo. Nam & illud adjecerat, dare se Gallis non imperatorem, sed qui suam imaginem ad eos ferret. Igitur cùm, ut audistis, primo anno non malè administratæ res essent, atque aliquod factum esset operæ-pretium; ubi ad hiberna redii, in extremum sum discrimen adductus. Etenim copias mihi cogere non licebat; idque erat potestati alterius commissum: & eram cum paucis conclusus. Tum vicinis urbibus auxi- [E] lium petentibus cùm eorum, quos mecum habebam, militum partem maximam misissem, solus sum relictus. Hæc

Τριακοσίους ἑξήκοντά μοι δύο στρατιώτας εἰς τὸ τῶν Κελτῶν ἔθνος ἀνατεταραγμένον ἔστειλε [Κωνστάντιος], μεσοῦντος ἤδη τοῦ χειμῶνος· οὐκ ἄρχοντα μᾶλλον τῶν ἐκεῖσε στρατοπέδων, ἢ τοῖς ἐκεῖσε στρατηγοῖς ὑπακούσοντα. ἐγέγραπτο γὰρ αὐτοῖς καὶ ἐντέταλτο διαῤῥήδην, οὐ τοὺς πολεμίους μᾶλλον ἢ ἐμὲ παραφυλάττειν, ὡς ἂν μὴ νεώτερόν τι πράξαιμι. τούτων δὲ ὃν ἔφην τρόπον γινομένων, περὶ τὰς τροπὰς τὰς (a) θερινὰς ἐπιτρέπει μοι βαδίζειν εἰς τὰ στρατόπεδα, (b) ὄχημα καὶ τὴν εἰκόνα περιοίσοντι τὴν ἑαυτοῦ. καὶ γάρ τοι καὶ τοῦτο εἴρητο καὶ ἐγέγραπτο, ὅτι τοῖς Γάλλοις οὐ βασιλέα δίδωσιν, ἀλλὰ τὸν τὴν ἑαυτοῦ πρὸς ἐκείνους εἰκόνα κομιοῦντα. οὐ κακῶς δὲ, ὡς ἀκηκόατε, τοῦ πρώτου στρατηγηθέντος ἐνιαυτοῦ, καὶ πραχθέντος [τινὸς] σπουδαίου, πρὸς τὰ χειμάδια πάλιν ἐπανελθὼν, εἰς τὸν ἔσχατον κατέστην κίνδυνον. οὔτε γὰρ ἀθροίζειν ἐξῆν μοι στρατόπεδον· ἕτερος γὰρ ἦν ὁ τούτου κύριος, αὐτός τε ξὺν ὀλίγοις ἀποκεκλεισμένος. εἶτα παρὰ τῶν πλησίον πόλεων ἐπιθεὶς ἐπικουρείαν, ὧν εἶχον τὸ πλεῖστον ἐκείνοις δοὺς, αὐτὸς ἀπελείφθην μόνος. ἐκεῖνα μὲν οὖν οὕτως

(a) Cùm Ammianus lib. 15. scribat Julianum Kalendis Decembribus in Gallias profectum, putat Petavius hîc perperam legi, περὶ τροπὰς θερινὰς pro χειμερινάς: & pro æstivo solstitio hibernum vertit. Petavio non assentitur Henr. Valesius in notis ad Ammianum. Etenim, inquit, hic locus Juliani non de eo intelligendus est anno, sub cujus exitum Julianus in Gallias est missus; sed de anno subsequente, quo primum iniit consulatum cum Constantio, qui fuit annus Christi 356. Ab æstivo solstitio Gallicani milites in expeditionem proficisci solebant, ut docet Marcellinus lib. 17. his verbis: *Opperiens Julium mensem, unde sumunt Gallicani procinctus exordia.* Et Julianus infrà, καὶ στρατιᾷ μὲν ἀκμάζοντος τοῦ σίτου. Denique Cassiodorus l. 1. Epist. 24.

(b) Pro ὄχημα, σχῆμα lego cum Henr. Valesio loco cit.

ἐπράχθη τότε. ὡς δὲ καὶ (a) ὁ τῶν στρατοπέδων ἄρχων ἐν ὑποψίᾳ γενόμενος αὐτῷ, παρῃρέθη, καὶ ἀπηλλάγη τῆς ἀρχῆς, οὐ σφόδρα ἐπιτήδειος δόξας· ἔγωγε ἐνομίσθην ἥκιστα σπουδαῖος καὶ δεινὸς στρατηγὸς, ἅτε πρᾶον ἐμαυτὸν παρέχων καὶ μέτριον ..... ἐξ ὧν ὁ Κωνστάντιος νομίσας ὀλίγην μὲν ἐπίδοσιν, οὐκ εἰς τοσοῦτον δὲ μεταβολῆς ἥξειν τὰ τῶν Κελτῶν πράγματα, δίδωσί μοι τῶν στρατοπέδων τὴν ἡγεμονίαν ἦρος ἀρχῇ. καὶ στρατεύω μὲν ἀκμάζοντος τοῦ σίτου, πολλῶν πάνυ Γερμανῶν περὶ τὰς πεπορθημένας ἐν Κελτοῖς πόλεις ἀδεῶς κατοικούντων. τὸ μὲν οὖν πλῆθος τῶν πόλεων, πέντε που καὶ τεσσαράκοντά εἰσι, τείχη τὰ διηρπασμένα, δίχα τῶν πύργων καὶ τῶν ἐλασσόνων φρουρίων· ἧς ἐνέμοντο γῆς ἐπὶ τάδε δὲ τοῦ Ῥήνου πάσης οἱ βάρβαροι τὸ μέγεθος, ὁπόσον ἀπὸ τῶν πηγῶν αὐτοῦ ἀρχόμενος ἄχρι τοῦ ὠκεανοῦ περιλαμβάνει· τριακόσια δὲ ἀπεῖχον τῆς ἠϊόνος τοῦ Ῥήνου στάδια οἱ πρὸς ἡμᾶς οἰκοῦντες ἔσχατοι. τριπλάσιον δὲ ἦν ἔτι τούτου πλάτος τὸ καταλειφθὲν ἔρημον ὑπὸ τῆς λεηλασίας, ἔνθα οὐδὲ νέμειν ἐξῆν τοῖς Κελτοῖς τὰ βοσκήματα· καὶ πόλεις τινὲς ἔρημοι τῶν ἐνοικούντων, αἷς οὔπω παρῴκουν οἱ βάρβαροι. ἐν τούτοις οὖσαν καταλαβὼν ἐγὼ τὴν Γαλατίαν, πόλιν τε ἀνέλαβον τὴν Ἀγριππίναν ἐπὶ τῷ Ῥήνῳ, πρὸ μηνῶν ἑαλωκυῖαν που δέκα, καὶ τεῖχος Ἀργέντορα (b) πλησίον πρὸς ταῖς ὑπωρείαις αὐτοῦ τοῦ Βαρσέγου· καὶ ἐμαχεσάμην οὐκ ἀκλεῶς· ἴσως καὶ εἰς ὑμᾶς ἀφίκετο ἡ τοιαύτη μάχη. ἔνθα τῶν θεῶν δόντων μοι τὸν βασιλέα τῶν πολεμίων αἰχμάλωτον, οὐκ ἐφθόνησα τοῦ κατορθώματος Κωνσταντίῳ. καί τοι εἰ μὴ θριαμβεύειν ἐξῆν, ἀποσφάττειν τὸν πολέμιον κύριος ἦν· καὶ μέντοι διὰ πάσης αὐτὸν ἄγων τῆς Κελτίδος, ταῖς πόλεσι ἐπιδεικνύειν, καὶ ὥσπερ ἐντρυφᾶν ταῖς Χνοδομαρίου συμφοραῖς, οὐδεὶς ἐκώλυε. τούτων οὐδὲν ᾠήθην δεῖν πράττειν, ἀλλὰ πρὸς τὸν Κωνστάντιον αὐτὸν εὐθέως ἀπέπεμψα, τότε ἀπὸ τῶν Κουάδων καὶ Σαυροματῶν ἐπανιόντα. συνέβη τοίνυν ἐμοῦ μὲν ἀγωνισαμένου, ἐκείνου δὲ ὁδεύσαντος μόνον, καὶ φιλίως ἐντυχόντος τοῖς παροικοῦσι τὸν Ἴστρον ἔθνεσιν, οὐχ ἡμᾶς ἀλλ' ἐκεῖνον θριαμβεῦσαι. τὸ δὴ μετὰ τοῦτο, δεύτερος ἐνιαυτὸς καὶ τρίτος· καὶ

(a) Is erat Marcellus, quem, ut ait Ammianus, *sacramento solutum abire jussit* in Larem Constantius, ubi didicit quæ apud Senonas perfidè ab eo erant gesta, exeunte an. Chr. 356. vel ineunte altero.

(b) Cùm Ἀγέντορα scribatur, non Ἀργέντορα; nec urbs dicatur, sed *murus* tantùm vel *castellum*; neque in Rheni ripa collocetur, sed *ad Vosegi radices*; addubitat Cellarius an sit ille locus idem ac *Argentoratum*. Fatetur tamen illum non admodùm longè ab Argentorato abfuisse: quod ostendit historia illius pugnæ, quæ *Argentoratensis* à nobiliore loco nominata est, licèt non proximè illum facta esset.

A tum igitur ita contigerunt. At qui exercitibus præerat, in suspicionem apud Constantium adductus, in ordinem redactus est, eique abrogatum imperium, quòd minimè visus esset idoneus: ego verò non satis bonus ac peritus sum judicatus imperator, quòd clementem me moderatumque præstitissem .... Ex quo Constantius existimans Gallicanam rem majora paulò incrementa capturam, sed non ad tantam mutationem esse venturam, regendos mihi exercitus ineunte B vere tradidit. Ergò adultis jam fructibus castra movi, innumera Germanorum multitudine circum eversa per Gallias oppida impunè commorante. An. Chr. 356. Numerus oppidorum, quorum erant diruta mœnia, ad quinque & quadraginta pervenerat, burgis & castellis minoribus omissis: agri verò quem cis Rhenum obtinebant barbari, tantum erat spatium, quantum à fontibus illius ad oceanum usque porrigitur: postremi autem illorum, ac finibus nostris ci- C timi trecentis à Rheni ripa stadiis distabant. Sed triplo adhuc amplior regio ob populationes & excursiones vasta erat & inculta; ubi ne pascendi quidem potestas Gallis fieret. Erant & urbes aliquot oppidanis vacuæ, etsi nondum vicinos haberent barbaros. His ego calamitatibus vexatam & afflictam nactus Galliam, primùm Agrippinam recuperavi, urbem ad Rhenum sitam, quæ ante menses circiter decem in potestatem hostium venerat, nec non Ar- D gentoratum vicinum castellum ad Vosegi radices: deinde conflixi haud ingloriè; cujus pugnæ fortassis ad vos fama pervenit. In qua cùm captivum hostium An. Chr. 357. Regem Dii in manus meas dedissent, tanti facinoris gloriam Constantio non invidi. Quamquàm etsi triumphare mihi non licebat, hostem tamen jugulare fas erat; neque per totam Galliam eum traducere, ac per urbes ostentare, & Chnodomarii calamitatibus insultare prohibebat quispiam. Verùm nihil ho- E rum committendum putavi; sed ipsum statim ad Constantium misi, cùm is commodùm è Quadis ac Sarmatis rediret. Ita contigit, ut cùm ego dimicassem, ille solùm iter fecisset, & cum Istri accolis pacificè colloquutus fuisset, non ego, sed ille triumpharit. Alter post hæc annus successit ac

tertius, cùm è Galliis pulsi omnes fugatique barbari, pleræque urbes recreatæ, multæ ex Britannia naves appulsæ.

Pag. 282. An. Chr. 360. Constantius literas scripsit non modò plenas infamia nominis mei, sed quæ Gallis extremam cladem ac vastationem indicerent. Etenim propemodùm milites omnes ac quicquid roboris erat, è Galliis sine ullo discrimine deportari jussit, idque Lupicino ac Gintonio commisit; mihi verò ne qua re illis obsisterem, per literas mandavit..... Florentii ac Lupicini adventum exspectabam: nam alter Viennæ tum erat, alter in Britanniis. Sub hæc tumultus ingens à paganis ac militibus exoritur, & à nescio quo libellus sine nomine spargitur per propinquum oppidum in Petulantes & Celtas; (ea legionum nomina sunt); in quo multa adversùs illum jactata, multæ de proditis Galliis querelæ continebantur. Nec minùs ignominiam meam auctor illius libelli deplorabat. Quo allato, qui Constantio erant addictissimi, valde commoti sunt, mihi ut quantis possent conatibus instarent, uti citiùs milites emitterem, priusquàm in alios ordines similes libelli spargerentur. Neque enim alius quisquiam aderat eorum, qui benevolo in me animo esse viderentur..... Igitur cùm se duplex iter offerret, deliberari cœptum est, utrum tenendum esset. Ego verò altero abeundum arbitrabar; isti ut alterum teneretur coëgerunt, (a) ne militibus id seditionis occasionem ac tumultûs causam afferret; tum ubi semel turbare cœpissent, repentè omnia permiscerent. Nec sine causa visus est ejusmodi illis timor injectus. Inde militares ordines adveniunt: ego ex istorum sententia illis occurro, hortorque ut se ad iter parent. Uno posteà die substiterunt, cùm eorum quæ milites deliberaverant, ignarus hactenus fuissem. Testor ego Jovem, Solem, Martem, Minervam, ac Deos omnes, ne minimam quidem hujus ad me rei suspicionem ante vesperam illius diei venisse. Vespere demum sub occasum solis res mihi tota significatur. Atque ecce repentè palatium undique à militibus obsidetur, vociferantibus omnibus; cùm ego, quid facto opus esset, cogitarem adhuc, neque admodùm confiderem. Ac tum fortè, vivente adhuc conjuge, cùm in vicinum cœnaculum ascendissem,

A πάντες μὲν ἀπελήλαντο τῆς Γαλατίας οἱ βάρβαροι, πλεῖσαι δὲ ἀνελήφθησαν τῶν πόλεων, παμπληθεῖς δὲ ἀπὸ γῆς Βρεττανίδος ναῦς ἀνήχθησαν.

Γράφει γράμματα πολλῆς μὲν ἀτιμίας εἰς ἐμὲ πλήρη, Κελτοῖς δὲ ἀνάστασιν ἀπειλοῦντα. μικροῦ γὰρ δέω φάναι τὸ στρατιωτικὸν ἅπαν ἀδιακρίτως τὸ μαχιμώτατον ἀπαγαγεῖν τῆς Γαλατίας ἐκέλευσεν, ἐπιτάξας τοῦτο τὸ ἔργον Λουπικίνῳ καὶ Γιντωνίῳ, ἐμοὶ δὲ ὡς ἂν πρὸς μηδὲν ἐναντιωθείην αὐτοῖς ἐπέστειλεν...... ἀνέμενον δὲ B Φλωρέντιον παραγενέσθαι καὶ τὸν Λουπικῖνον· ἦν γὰρ ὁ μὲν περὶ τὴν Βίενναν, ὁ δὲ ἐν ταῖς Βρεττανίαις. ἐν τούτῳ θόρυβος πολὺς ἦν περὶ πάντας τοὺς ἰδιώτας καὶ τοὺς στρατιώτας· καὶ γράφει τις ἀνώνυμος εἰς τὴν ἀστυγείτονά μοι πόλιν πρὸς τοὺς Πετουλάντας τουτουσὶ, καὶ Κελτούς· (ὀνομάζεται δὲ οὕτω τὰ τάγματα·) ἐν ᾧ πολλὰ μὲν ἐγέγραπτο κατ' ἐκείνου, πολλοὶ δὲ ὑπὲρ τῆς Γαλλιῶν προδοσίας ὀδυρμοί. καὶ μέντοι καὶ τὴν ἐμὴν ἀτιμίαν C ὁ τὸ γραμμάτιον ξυγγράψας ἀπωδύρετο. τοῦτο κομισθὲν ἐκίνησε πάντας, οἳ τὰ Κωνσταντίου μάλιστα ἐφρόνουν, ἐπιθέσθαι μοι κατὰ τὸ καρτερώτατον, ὅπως ἤδη τοὺς στρατιώτας ἐκπέμψαιμι, πρὶν καὶ εἰς τοὺς ἄλλους ἀριθμοὺς ὅμοια ῥιφῆναι. καὶ γὰρ οὐδὲ ἄλλος τις παρῆν τῶν δοκούντων εὔνως ἔχειν ἐμοί...... ἐσκόπουν μὲν ἐνταῦθα ποίαν ὁδὸν αὐτοὺς χρὴ βαδίζειν, διττῆς οὔσης. ἐγὼ μὲν ἠξίουν ἑτέραν τραπῆναι· οἱ δὲ αὖθις ἀναγκάζουσιν ἐκείνην ἰέναι, μὴ τοῦτο αὐτὸ γενόμενον D ὥσπερ ἀφορμήν τινα στάσεως τοῖς στρατιώταις παράσχῃ, καὶ ταραχῆς τινος αἴτιον γένηται· εἶτα στασιάζειν ἅπαξ ἀρξάμενοι ἀθρόως ταράξωσιν. ἐδόκει τὸ δέος οὐ παντάπασιν ἄλογον εἶναι τῶν ἀνθρώπων. ἦλθε τὰ τάγματα· ὑπήντησα κατὰ τὸ νενομισμένον αὐτοῖς, ἔχεσθαι τῆς ὁδοῦ προὔτρεψα. μίαν ἡμέραν ἐπέμεινεν, ἄχρις ἧς οὐδὲν ᾔδειν ἐγὼ τῶν βεβουλευμένων αὐτοῖς. ἴστω Ζεὺς, Ἥλιος, Ἄρης, Ἀθηνᾶ, καὶ πάντες θεοὶ, ὡς E οὐδὲ ἐγγὺς ἀφίκετό μου τις τοιαύτη ὑπόνοια ἄχρι δείλης αὐτῆς. ὀψίας δὲ ἤδη περὶ ἡλίου δυσμὰς ἐμηνύθη μοι. καὶ αὐτίκα βασίλεια περιείληπτο, καὶ ἐβόων πάντες, ἔτι φροντίζοντός μου τί χρὴ ποιεῖν, καὶ οὔπω σφόδρα πιστεύοντος. ἔτυχον γὰρ ἐπὶ τῆς γαμετῆς ζώσης μοι ἀναπαυόμενος, ἰδίᾳ πρὸς τὸ πλησίον ὑπερῷον ἀνελθών· εἶτα ἐκεῖθεν

(a) Nolebat Julianus milites per urbem Parisios transire: Decentius aliter sentiebat; timebat enim, ne si milites abirent insalutato Juliano, seditionem excitarent.

(ἀνεπέπτατο γὰρ ὁ τοῖχος) προσεκύνησα τὸν Δία. γενομένης δὲ ἔτι μείζονος τῆς βοῆς, καὶ θορυβουμένων πάντων ἐν τοῖς βασιλείοις, ᾐτούμην τὸν θεὸν δοῦναι τέρας. αὐτὰρ ὅγε ἡμῖν ἔδειξε, καὶ ἠνώγει πείθεσθαι, καὶ μὴ προσεναντιοῦσθαι τοῦ στρατοπέδου τῇ προθυμίᾳ. γενομένων ὅμως ἐμοὶ καὶ τούτων τῶν σημείων, οὐκ εἶξα ἑτοίμως, ἀλλ' ἀντέσχον εἰς ὅσον ἠδυνάμην· καὶ οὔτε τὴν πρόσρησιν, οὔτε τὸν στέφανον προσιέμην. ἐπεὶ δὲ οὐδὲ εἷς τῶν πολλῶν ἠδυνάμην κρατεῖν· οἵ τε ταῦτα βουλόμενοι γενέσθαι θεοὶ, τοὺς μὲν παρώξυνον, ἐμοὶ δὲ ἔθελγον τὴν γνώμην· ὥρα που τρίτη σχεδὸν οὐκ οἶδα ὅστις μοι στρατιώτου δόντος μανιάκην, περιεθέμην· καὶ ἦλθον εἰς τὰ βασίλεια, ἔνδοθεν ἀπ' αὐτῆς, ὡς ἴσασιν οἱ θεοὶ, στένων τῆς καρδίας. καί τοι χρῆν δήπουθεν πιστεύοντα τῷ φήναντι θεῷ τὸ τέρας θαῤῥεῖν. ἀλλ' ᾐσχυνόμην δεινῶς, καὶ κατεδυόμην, εἰ δόξαιμι μὴ πιστῶς ἄχρι τέλους ὑπακοῦσαι Κωνσταντίῳ. πολλῆς οὔσης περὶ τὰ βασίλεια κατηφείας τούτων εὐθὺς οἱ Κωνσταντίου φίλοι τὸν καιρὸν ἁρπάσαι διανοηθέντες, ἐπιβουλὴν μοι ῥάπτουσιν αὐτίκα, καὶ διένειμαν τοῖς στρατιώταις χρήματα, δυοῖν θάτερον προσδοκῶντες, ἢ διαστήσειν ἀλλήλους, ἢ καὶ παντάπασιν ἐπιθέσθαι μοι φανερῶς. αἰσθόμενός τις τῶν ἐπιτεταγμένων τῇ προόδῳ τῆς ἐμῆς γαμετῆς λάθρα πραττόμενον αὐτὸ, ἐμοὶ μὲν πρῶτον ἐμήνυσεν. ὡς δὲ ἑώρα με μηδὲν προσέχοντα, παραφρονήσας, ὥσπερ οἱ θεόληπτοι, δημοσίᾳ βοᾶν ἤρξατο κατὰ τὴν ἀγοράν· Ἄνδρες στρατιῶται, καὶ ξένοι, καὶ πολῖται, μὴ προδότε τὸν αὐτοκράτορα. εἶτα ἐμπίπτει θυμὸς εἰς τοὺς στρατιώτας· καὶ πάντες εἰς τὰ βασίλεια μετὰ τῶν ὅπλων ἔθεον. καταλαβόντες δέ με ζῶντα, καὶ χαρέντες, ὥσπερ οἱ τοὺς ἐξ ἀνελπίστων ὀφθέντας φίλους, ἄλλος ἄλλοθεν περιέβαλον, καὶ περιέπλεκον, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων ἔφερον. καὶ ἦν ἴσως τὸ πρᾶγμα θέας ἄξιον, ἐνθουσιασμῷ γὰρ ἐῴκει. ὡς δέ με ἁπανταχόθεν περιέσχον, ἐξῄτουν ἅπαντας τοὺς Κωνσταντίου φίλους ἐπὶ τιμωρίᾳ. πηλίκον ἠγωνισάμην ἀγῶνα σῶσαι βουλόμενος αὐτοὺς, ἴσασιν οἱ θεοὶ πάντες. ἀλλὰ δὴ τὰ μετὰ ταῦτα πῶς πρὸς τὸν Κωνστάντιον διεπραξάμην; οὔπω καὶ τήμερον ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐπιστολαῖς τῇ δοθείσῃ μοι παρὰ τῶν θεῶν ἐπωνυμίᾳ

A ibi ſecubabam : inde, quà murus erat apertus, Jovem adoravi. Increbeſcente verò clamore, omnibuſque per palatium tumultu perſtrepentibus, omen aliquod à Deo poſtulavi. Quod ipſe mihi ſtatim oſtendit; & ut ei confiderem, neque militum voluntati refragarer, admonuit. His portentis & indiciis acceptis, non ſponte tamen acceſſi, ſed quoad licuit obſtiti : ac neque appellationem ipſam, neque coronam admiſi. An. Chr. 360.
B Cùm autem neque multos unus ego ſuperare poſſem, &, quibus id placuerat, Dii acriùs illos incitarent, animum verò meum mulcerent; tandem circa tertiam horam ab neſcio quo militum oblatum mihi torquem impoſui, & palatium ingreſſus ſum gemebundus, atque ex imo corde ſuſpirans : cujus rei teſtes Deos ipſos invoco. Quamquàm erat profectò quòd prodigio illo præeunti confiſus Deo ſecurus eſſem. Sed pudebat me non ad finem uſque videri Conſtantio fideliter obſe-
C quutum. Inter hæc cùm tacitus quidam in palatio mœror obverſaretur, ut hanc ipſam temporis opportunitatem raperent amici Conſtantii, ſtatim inſidias adversùm me comparant, & in milites pecunias largiuntur, rati ſe horum alterum conſequuturos, ut vel nos ab invicem divellerent; vel ut illi apertè impetum in me facerent. Quod ubi clam ab illis agi quidam eorum animadvertit, qui prodeunti uxori ab officiis erant, primùm ad me detulit. Sed cùm rem à
D me negligi videret, velut ſubito furore correptus ac fanaticus, publicè per forum volitans exclamat: *Adeſte milites, peregrini ac cives; Imperatorem nolite prodere.* Quam ad vocem repentinus militum animis ardor injectus eſt : fit ad palatium cum armis concurſus omnium. Ibi cùm me ſalvum & incolumem offendiſſent, vehementer gaviſi, ut qui amicos ſuos ex inſperato vident, aliunde alius accurrens amplecti me, circumſtringere arctiùs, & in hume-
E ros portare. Erat digna ſpectaculo res, & divini cujuſdam afflatûs ac furoris ſimilis. Cùm me undique circumdediſſent, Conſtantii amicos omnes ad necem poſtulabant. Hic ego quantùm, ut eos ſervarem, laboris ac certaminis ſuſceperim, Deos omnes conſcios habeo. Tum verò poſteà qua me tandem erga Conſtantium ratione geſſi? Nondum ad hodiernum uſque diem in literis, quas ad illum ſcripſi, ea ſum uſus appellatione, quam mihi Dii tribuerunt:

An. Chr. 360. Cæsarem me dumtaxat nominavi; & A militibus persuasi, mihi ut jurarent, se nihil affectaturos, si nos tutò in Galliis habitare permitteret, & rata quæ gesta erant haberet. Data est communi militum meorum nomine ad illum epistola, qua pro mutua inter nos concordia supplicabant. At ille pro his omnibus officiis in nos Barbaros commovit, & me apud eos hostem denunciavit; imò ad vastandas Gallias mercede illos auctoravit. Scripsit insuper ad eos qui erant in Italia, & ut eos caverent, B qui è Galliis venirent, hortatus est: tum circa Galliarum limitem, vicinis in oppidis, Brigantiæ elaborati frumenti tricies millies centena medimnorum millia; totidem ad Alpes Cottias condita servari jussit, ut adversùm me copias moveret...... Quinetiam Epictetum quemdam Galliarum Episcopum ad me misit, qui mihi de salute mea fidem daret: atque hoc in omnibus suis epistolis commemorat, vitam se mihi concessurum; de honore meo verbum C nullum.

A κέχρημαι· Καίσαρα δὲ ἐμαυτὸν ἔγραψα· καὶ πέπεικα τοὺς στρατιώτας ὀμόσαι μοι μηδενὸς ἐπιθυμήσειν, εἴπερ ἡμῖν ἐπιτρέψειεν ἀδεῶς οἰκεῖν τὰς Γαλλίας, τοῖς πεπραγμένοις συναινέσαι. ἅπαντα τὰ παρ᾽ ἐμοὶ τάγματα πρὸς αὐτὸν ἔπεμψεν ἐπιστολὰς, ἱκετεύοντα περὶ τῆς πρὸς ἀλλήλους ἡμῖν ὁμονοίας. ὁ δὲ ἀντὶ τούτων ἐπέβαλεν ἡμῖν τοὺς βαρβάρους· ἐχθρὸν δὲ ἀνηγόρευσέ με παρ᾽ ἐκείνοις· καὶ μισθοὺς ἐτέλεσεν, ὅπως τὸ Γαλλιῶν ἔθνος πορθηθείη. γράφων τε τοῖς ἐν Ἰταλίᾳ παραφυλάττειν τοὺς ἐκ τῶν Γαλλιῶν παρεκελεύετο· καὶ περὶ τοὺς Γαλλικοὺς ὅρους ἐν ταῖς πλησίον πόλεσιν εἰς τριακοσίας μυριάδας μεδιμνῶν πυροῦ κατειργασμένου ἐν τῇ Βριγαντίᾳ· τοσοῦτον ἕτερον ἐπὶ τὰς Κοττίας Ἄλπεις, ὡς ἐπ᾽ ἐμὲ στρατεύσων, ἐκέλευσε παρασκευασθῆναι.... ἀλλ᾽ Ἐπίκτητόν τινα τῶν Γαλλιῶν Ἐπίσκοπον ἔπεμψεν, ὡς πιστὰ μοι περὶ τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐμαυτοῦ παρέξοντα· καὶ τοῦτο θρυλλεῖ δι᾽ ὅλων αὐτοῦ τῶν ἐπιστολῶν, ὡς οὐκ ἀφαιρησόμενος τὸ ζῆν, ὑπὲρ δὲ τῆς τιμῆς οὐδὲν μνημονεύει.

EX CÆSARIBUS.

Pag. 320. EGO (a) contra Ariovistum manus conserui...... plusquam ducenta oppida Galliæ, atque ducentas non minùs hominum myriadas subegi.

Ἐγὼ δὲ πρὸς Ἀριόβιστον ἠγωνισάμην..... πλέον ἢ τριακοσίας ὑπαγόμενος πόλεις [τὰς Γαλατικὰς,] ἀνδρῶν δὲ οὐκ ἐλάττους ἢ διακοσίας μυριάδας.

EX MISOPOGONE.

Pag. 340. EGO olim eram in hibernis apud D caram Lutetiam, (sic enim Galli Parisiorum oppidulum appellant,) quæ insula est non magna, in fluvio sita, qui eam omni ex parte cingit. Pontes sublicii utrinque ad eam ferunt, raróque fluvius minuitur ac crescit; sed qualis æstate, talis solet esse hieme: aquam præbet jucundissimam & aspectu purissimam volenti bibere: nam cùm insulam habitent, ibi maximè eos aquari necesse est. Hiems est illic placidissi- E ma propter calorem, ut aiunt, oceani: stadia enim abest non ampliùs nongenta: ac fortassè quædam tenuis aura illinc diffunditur: videtur autem maritima aqua dulci esse calidior. Sive igitur ob hanc causam, sive ob aliam mihi ignotam ita se res habet. Hiems ejus terræ incolis mitior est; propterea vites

D Ἐτύγχανον ἐγὼ χειμάζων περὶ τὴν φίλην Λουκετίαν· (ὀνομάζουσι δὲ οὕτως οἱ Κελτοὶ τῶν Παρισίων τὴν πολίχνην·) ἔστι δ᾽ οὐ μεγάλη νῆσος, ἐγκειμένη τῷ ποταμῷ, καὶ αὐτὴν κύκλῳ πᾶσαν καταλαμβάνει. ξύλιναι δ᾽ ἐπ᾽ αὐτὴν ἀμφοτέρωθεν εἰσάγουσι γέφυραι, καὶ ὀλιγάκις ὁ ποταμὸς ἐλαττοῦται καὶ μείζων γίνεται· τὰ πολλὰ δὲ ἔστιν ὁποῖος ὥρᾳ θέρους καὶ χειμῶνος· ὕδωρ ἥδιστον καὶ καθαρώτατον ὁρᾶν, καὶ πίνειν ἐθέλοντι παρέχων· ἅτε γὰρ νῆσον οἰκοῦντας ὑδρεύεσθαι μάλιστα E ἔνθεν χρή. γίνεται δὲ καὶ ὁ χειμὼν ἐκεῖ πρᾳότερος ὑπὸ τῆς θέρμης, ὥς φασι, τοῦ ὠκεανοῦ· στάδια γὰρ ἀπέχει τῶν ἐννακοσίων οὐ πλείω. καὶ διαδίδοται τυχὸν λεπτή τις αὔρα τοῦ ὕδατος· εἶναι δὲ δοκεῖ θερμότερον τὸ θαλάττιον τοῦ γλυκέος. εἴτε οὖν ἐκ ταύτης, εἴτε ἔκ τινος ἄλλης αἰτίας ἀφανοῦς ἐμοὶ τὸ πρᾶγμά ἐστι τοιοῦτον. ἀλεεινότερον ἔχουσιν οἱ τὸ χωρίον οἰκοῦντες τὸν χειμῶνα· καὶ

(a) Julianus sic Cæsarem loquentem facit.

φύεται

φύεται παρ' αὐτοῖς ἄμπελος ἀγαθὴ, καὶ συκαῖ ἤδη τινές εἰσιν οἳ ἐμηχανήσαντο, σκεπάζοντες αὐτὰς τοῦ χειμῶνος, ὥσπερ ἱματίοις, τῇ καλάμῃ τοῦ πυροῦ, καὶ τοιούτοις τισὶν, ὅσα εἴωθεν εἴργειν τὴν ἐκ τοῦ ἀέρος ἐπιγιγνομένην τοῖς δένδρεσι βλάβην. ἐγένετο δὴ οὖν ὁ χειμὼν τοῦ εἰωθότος σφοδρότερος, καὶ παρέφερεν ὁ ποταμὸς ὥσπερ μαρμάρου πλάκας (ἴστε δήπου τὸν Φρύγιον λίθον, ᾧ ἐῴκει μάλιστα τοῦ λευκοῦ τούτου τὰ κρύσταλλα, μεγάλα, καὶ ἐπάλληλα φερόμενα) καὶ δὴ καὶ συνεχῆ ποιεῖν ἤδη τὸν πόρον ἔμελλε, καὶ τὸ ῥεῦμα γεφυροῦν. ὡς οὖν ἐν τούτοις ἀγριώτερος ἦν τοῦ συνήθους, ἐθάλπετο δὲ τὸ δωμάτιον οὐδαμῶς, οὗπερ ἐκάθευδον, ὄνπερ εἰώθει τρόπον ὑπὸ τῶν καμίνοις τὰ πολλὰ τῶν οἰκημάτων ἐκεῖ θερμαίνεσθαι· καὶ ταῦτα ἔχων εὐπρεπῶς πρὸς τὸ παραδέξασθαι τὴν ἐκ τοῦ πυρὸς ἀλέαν. συνέβη δ' οἶμαι καὶ τότε διὰ σκαιότητα τὴν ἐμὴν, καὶ τὴν εἰς ἑαυτὸν πρῶτον, ὡς εἰκὸς, ἀπανθρωπίαν· ἐβουλόμην γὰρ ἐμαυτὸν ἐθίζειν ἀνέχεσθαι τὸν ἀέρα, ταύτης ἐνδεῶς ἔχοντα τῆς βοηθείας. ὡς δὲ ὁ χειμὼν ἐπεκράτει, καὶ ἀεὶ μείζων ἐπεγίνετο, θερμῆναι μὲν οὐδ' ὡς ἐπέτρεψα τοῖς ὑπηρέταις τὸ οἴκημα, δεδιὼς κινῆσαι τὴν ἐν τοῖς τοίχοις ὑγρότητα· κομίσαι δ' ἔνδον ἐκέλευσα πῦρ κεκαυμένον, καὶ ἄνθρακας λαμπροὺς ἀποθέσθαι παντελῶς μετρίους. οἱ δὲ καίπερ ὄντες οὐ πολλοὶ, παμπληθεῖς ἀπὸ τῶν τοίχων ἀτμοὺς ἐκίνησαν, ὑφ' ὧν κατέδαρθον, ἐμπιμπλαμένης μοι τῆς κεφαλῆς. ἔδεισα μὲν οὖν ἀποπνιγῆναι· κομισθεὶς δ' ἔξω τῶν ἰατρῶν παραινούντων, ἀπορρίψαι τὴν ἐντεθεῖσαν ἄρτι τροφὴν, οὔτι μὰ Δία πολλὴν οὖσαν ἐξέβαλον, καὶ ἐγινόμην αὐτίκα ῥάων, ὥστε μοι γινέσθαι κουφοτέραν τὴν νύκτα, καὶ τῆς ὑστεραίας πράττειν ὅπερ ἐθέλοιμι. οὕτω μὲν οὖν ἐγὼ ἐν Κελτοῖς, κατὰ τὸν τοῦ Μενάνδρου Δύσκολον, αὐτὸς ἐμαυτῷ πόνους προσετίθουν. ἀλλὰ ἡ Κελτῶν μὲν ταῦτα ῥᾷον ἔφερεν ἀγροικία.

Μηδὲ δὴ θαυμάσητε τοῦτο, εἰ καὶ ἐγὼ νυνὶ τοιαῦτα πάσχω πρὸς ὑμᾶς, ἀνὴρ ἀγριώτερος ἐκείνου [Κάτωνος], καὶ θρασύτερος τοσούτῳ καὶ αὐθαδέστερος, ὅσον οἱ Κελτοὶ Ῥωμαίων. ὁ μὲν γὰρ ἐκεῖσε τεχθεὶς, ἐγγὺς ἦλθε γήρως ἅμα τοῖς πολίταις τρεφόμενος. ἐμοὶ δὲ Κελτοὶ, καὶ Γερμανοὶ, καὶ δρυμὸς Ερκύνιος ἔμελεν, ἄρτι πρῶτον εἰς ἄνδρα τελοῦντι· καὶ διέτριψα πολὺν ἤδη χρόνον, ὥσπερ τις κυνηγέτης ἀγρίοις ὁμιλῶν, καὶ συμπλεκόμενος θηρίοις, ἤθεσιν ἐντυγχάνων οὔτε

A optimæ illic naſcuntur : quinetiam ficus multi jam arte quadam extulerunt, eas per hiemem calamis tritici tamquam veſtimentis contegentes, & aliis ejuſmodi rebus, quæ cæli injurias arboribus prohibere ſolent. Erat tum igitur hiems ſolito vehementior, & fluvius quaſi marmoreas cruſtas prætervehebat, (noſtis lapidem Phrygium, cui perſimiles erant candidi iſtius lapidis cruſtæ concretæ, magnæ, & aliæ ex aliis labentes) quinetiam fluvium conjunctu- B ræ, & tamquam pontem facturæ videbantur. Cùm igitur in his rebus durior & agreſtior eſſem, quàm unquam anteà, nequaquam cubiculum, in quo requieſcebam, calefieri patiebar, quo modo illic pleraque domicilia ſub caminis calefiunt, cùm tamen ad ignis calorem excipiendum eſſet opportunum. Quod tum quoque accidit ob meam duritiem, atque in meipſum præcipuè, ut verè dicam, inhumanitatem, qui me ad illum aërem tolerandum aſſuefacere C volebam, ejus præſidii maximè indigentem. Cùmque hiems invaleſceret, atque in dies fieret vehementior, ne tum quidem famulis meis permiſi, ut domicilium calefacerent; veritus ne humorem, qui in parietibus erat, commoverem. Itaque accenſum ignem, & candentes aliquot carbones inferri juſſi. Hi verò etſi non multi erant, attamen multum vaporem è parietibus excitarunt, à quo cùm caput meum oppletum eſſet, ſomnus me complexus eſt. Ac ſanè D metui ne ſuffocarer: verùm raptus extra cubiculum, medicis ſuadentibus, ut cibum quem anteà ſumſeram ejicerem, non multum ejeci; neque ſanè multus erat: ita me levatum ſenſi, adeò ut & nocte leviore uſus fuerim, & poſtero die ad quidvis agendum paratus. Quare ad hunc modum ego apud Gallos, ſicut ille apud Menandrum Dyſcolus, labores novos mihi procreabam. Verùm hoc facilè Gallorum ruſticitas ferebat.

An. Chr. 358.

Quare mirari non debetis, ſi mihi E apud vos idem accidit, cùm præſertim ſim Catone aſperior, tantóque eum libertate & audacia ſuperem, quantò Romanos Galli vincunt. Etenim ille ibi natus, ad extremam ferè ſenectutem inter cives ſuos verſatus eſt. At ego cùm primùm virilem ætatem attigi, ſtatim ad Gallos, Germanos & Hercyniam ſilvam ſum dimiſſus, & vixi cum illis multo tempore, tamquam venator cum feris bellando; quòd in eos mores incideram, qui adulari neſciunt,

Ibid. Pag. 359.

An. Chr. 355.

ſed liberè ac ſimpliciter cum omnibus æquabilique jure vivere. .... Poſteà vir jam & robuſtus, poteſtatem adeptus meo more arbitratuque vivendi, inter ferociſſimos populos vixi, qui Venerem nuptiarum Deam, & Bacchum lætitiæ datorem, conjugii proliſque gratia, & vini quantum cuique liceat potandi cauſa, tantùm norunt. Petulantia verò nulla eſt in theatris, neque inſolentia, neque in ſcenam cordax admittitur. Aïunt quemdam in Cappadocia exulem dudum illuc fugiſſe, qui in veſtra urbe apud aurificem (noſtis quem dicam) educatus fuerat. Is neſcio ubi didicerat, non cum mulieribus, ſed cum pueris verſandum eſſe; & neſcio quæ illic tum fecerat, tum paſſus fuerat. Cùm autem ad ipſorum regem veniſſet, tactus memoria earum rerum quæ iſtic fiunt, primò multos ſaltatores inducere, deinde alia hujus urbis bona complura eis oſtendere; tandem cùm eis cotyliſtes deeſſet, (noſtis & rem & nomen) hunc quoque ex iſta urbe evocare: tantus in eo reſidebat honeſtiſſimæ hujus vitæ veſtræ amor & cupiditas. At Galli cotyliſten ignorabant; (tum namque eum regia aula primùm acceperat) ſaltatores verò, cùm artem ſuam oſtendiſſent in theatro, reliquerunt, quòd furens & fanatica illa ſpecies videretur.... Galli quidem certè adeò me propter morum ſimilitudinem amabant, ut non tantùm pro me arma ſumerent, verùm etiam pecunias darent; & recuſanti ſæpe vim intulerunt, & in omnibus obſequentes fuerunt.

A θωπεύειν, οὔτε κολακεύειν εἰδόσιν, ἁπλῶς δὲ καὶ ἐλευθέρως ἐκ τοῦ ἴσου πᾶσι προσφέρεσθαι.... ἥτε ἐν ἀνδράσιν αὐτουργία παρὰ τοῖς μαχιμωτάτοις καὶ θυμικωτάτοις τῶν ἐθνῶν, ὅπου τὴν γαμηλίαν Ἀφροδίτην, καὶ τὸν μεθυδότην Διόνυσον, γάμου τε ἕνεκα καὶ παιδοποιίας, οἴνου δὲ ὁπόσης ἑκάστῳ δυνατὸν πόσεως, ἴσασιν μόνον. ἀσέλγεια δ' οὐκ ἔστιν ἐν τοῖς θεάτροις, οὐδὲ ὕβρις, οὐδὲ ἕλκει τις εἴσω τῆς σκηνῆς τὸν κόρδακα. λέγεταί τοι μικρῷ πρόσθεν, ὡς ἐνθένδε ἐκεῖσέ τις Καππαδόκης B φυγάς, ἐν τῇ παρ' ὑμῖν τραφεὶς πόλει παρὰ τῷ χρυσοχόῳ· (γνωρίζετε δήπουθεν ὃν λέγω) μαθὼν ὅπου καὶ ἔμαθεν, ὡς οὐ δέον ὁμιλεῖν γυναιξί, μειρακίοις δ' ἐπιχειρεῖν, οὐκ οἶδα ὁπόσα ἐνθάδε δράσας καὶ παθών. ἐπειδὴ παρὰ τὸν ἐκεῖσε βασιλέα πρῶτον ἀφίκετο, μνήμῃ τῶν τῇδε, πολλοὺς μὲν ὀρχηστὰς αὐτοῖς ἐπαγαγεῖν, πολλὰ δὲ τὰ ἐντεῦθεν ἀγαθὰ τοιαῦτα. καὶ δὴ τέλος ἐνεδέησεν ἔτι τοῦ (a) κοτυλιστοῦ, (τούτου δ' ὑμεῖς ἴστε πρὸς τῷ ἔργῳ τὸ ὄνομα) καὶ τοῦτον ἐνθένδε ἐκάλει, C πόθῳ καὶ ἔρωτι τῆς σεμνῆς παρ' ὑμῖν διαίτης. οἱ Κελτοὶ δὲ τὸν μὲν κοτυλιστὴν ἠγνόησαν, (ἐδέξατο γὰρ αὐτὸν αὐτίκα τὰ βασίλεια) τοὺς ὀρχηστὰς δὲ ἐπιτραπέντας ἐν τῷ θεάτρῳ τὴν τέχνην εἴασαν, οἰόμενοι τοῖς νυμφολήπτοις αὐτοὺς ἐοικέναι..... Κελτοὶ μὲν γὰρ οὕτω με δι' ὁμοιότητα τρόπων ἠγάπησαν, ὥστε ἐτόλμησαν οὐχ ὅπλα μόνον ὑπὲρ ἐμοῦ λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ χρήματα ἔδωκαν πολλά· καὶ παραιτούμενον οὐκ ὀλιγάκις ἐβιάσαντο D λαβεῖν, καὶ πρὸς πάντα ἑτοίμως ὑπήκουσαν.

EX EPIST. XVI. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Pag. 383. Celtis certè nullam injuriam facit Rhenus, qui ſpurios infantes undis abripit, tamquam impuri lecti vindex: quos autem ex puro ſemine ortos agnovit, in ſumma aqua ſuſpendit, matriſque trementis manibus reddit, & quaſi verum incorruptumque caſti & laudabilis conjugii teſtimonium ſervato infante perſolvit.

Πάντως οὐδὲ ὁ Ῥῆνος ἀδικεῖ τοὺς Κελτούς, ὃς τὰ μὲν νόθα τῶν βρεφῶν ὑποβρύχια ταῖς δίναις πέμπει, καθάπερ ἀκολάστου λέχους τιμωρὸς πρέπων· ὅσα δ' ἂν ἐπιγνῷ καθαροῦ σπέρματος, ὑπεράνω τοῦ ὕδατος αἰωρεῖ, καὶ τῇ μητρὶ τρεμούσῃ πάλιν εἰς χεῖρας δίδωσιν, ὥσπερ ἀδέκαστόν τινα E μαρτυρίαν αὐτῇ καθαρῶν καὶ ἀμέμπτων γάμων τὴν τοῦ παιδὸς σωτηρίαν ἀντιδωρούμενος.

EX EPIST. XXIX. AD ALYPIUM CÆSARII FRATREM.

Hæc tecum Muſa Gallica & barbara jocatur.

Ταῦτά σοι Γαλλικὴ καὶ βάρβαρος Μοῦσα προσπαίζει.

(a) Utrùm Cotyliſtes ad illud Ludi genus pertineat, de quo Pollux, Athenæus, Euſtathius, non temerè dixerim. *Petavius in notis.*

EX EPISTOLA XXXVIII. AD MAXIMUM PHILOSOPHUM.

Pag. 414. An. Chr. 360.

Ὡς πρῶτον αὐτοκράτωρ ἄκων ἐγενόμην..... A ἐπανιὼν εἰς τοὺς Γαλατικούς, ἐπεσκόπουν, καὶ τῶν ἐκεῖθεν ἡκόντων ἀνεπυνθανόμην, μή τις φιλόσοφος, μή τις σχολαστικός, ἢ τριβώνιον, ἢ χλανίδιον φορῶν κατῆρεν. ἐπεὶ δὲ τὴν Βικεντίωνα (πολίχνιον δὲ νῦν ἐστιν ἀνειλημμένη, πάλαι δὲ μεγάλη τε ἦν, καὶ πολυτελέσιν ἱεροῖς ἐκεκόσμητο, τείχει καρτερῷ, καὶ προσέτι τῇ φύσει τοῦ χωρίου, περιθεῖ γὰρ αὐτὸ ὁ (a) Δάνουβις ποταμός, ἡ δὲ ὥσπερ ἐν θαλάττῃ πετρώδης ἄκρα ἀνέστηκεν, ἄβατος ὀλίγου δέω φάναι καὶ αὐτοῖς ὄρνισι, B πλὴν ὅσα ὁ ποταμὸς αὐτὴν περιρρέων, ὥσπερ τινὰς αἰγιαλοὺς ἔχει προκειμένους) ταύτης πλησίον τῆς πόλεως ἀπήντησε Κυνικός τις ἀνήρ, ἔχων τρίβωνα καὶ βακτηρίαν.

(a) Corrig. ὁ Δοῦβις.

Cum primùm Imperator invitus creatus sum..... ad Gallos revertens circumspiciebam, & percontabar de omnibus qui illinc venirent, numquis Philosophus, numquis Scholasticus, aut pallio penula-ve indutus eò appulisset. Cùm autem Vesontionem appropinquarem, (est autem oppidulum nunc refectum, magnum tamen olim, & magnificis templis, mœnibus firmissimis, & loci natura munitum, propterea quòd cingitur fluvio Dubi: estque ut in mari rupes excelsa, propemodùm ipsis avibus inaccessa, nisi quà flumen ambiens tamquam littora quædam habet projecta) cùm inquam, propè abessem ab hac urbe, vir quidam Cynicus cum pera & baculo mihi occurrit.

EX LIBANIO SOPHISTA, DE FRANCIS.

Edit. Lutetiæ, in fol. 1627.

EX ORATIONE III. seu BASILICO.

Pag. 137.

Ἔστι γένος Κελτικὸν ὑπὲρ Ῥῆνον ποταμὸν C ἐπ' αὐτὸν ὠκεανὸν καθῆκον, οὕτως εὖ πεφραγμένον πρὸς τὰ τῶν πολέμων ἔργα, ὥστε τὴν προσηγορίαν ἀπ' αὐτῶν εὑράμενοι τῶν πράξεων, ὀνομάζονται Φρακτοί· οἱ δὲ ὑπὸ τῶν πολλῶν κέκληνται Φράγκοι, [τοῦτ' ἔστι προσηγορία τῇ τῶν πολλῶν ἀμαθίᾳ διεφθαρμένη.] οὗτοι πλήθει μὲν πάντα ἀριθμὸν ὑπερβαίνουσιν· ἰσχύι δὲ τὸ σφῶν πλῆθος τὴν ὑπερβολὴν παρέρχονται. τούτοις ζάλη μὲν θαλάττης οὐδὲν ἠπείρου φοβερωτέρα· κρυμὸς δὲ ἀρκτῷος ἀέρων εὐκρασίας ἡδίων· D συμφορὰ δὲ μεγίστη βίος ἀπράγμων· καὶ πέρας εὐδαιμονίας οἱ τῶν πολέμων καιροί. κἂν εἴ τις ἀκρωτηριασθῇ, τῷ λειπομένῳ μάχονται· καὶ οὐ τῶν κρατούντων ἡ δίωξις δέχεται πέρας· εἴ τε κρατηθῆναι συμβαίη, τῆς φυγῆς τὸ τέλος ἀρχὴν ἐφόδου ποιοῦνται. γέρα δὲ ἀπονοίας, καὶ τιμὰς θρασύτητος νομοθετήσαντες ἔχουσιν· ἀρρώστημά τε ὅλως τὴν ἡσυχίαν κρίνουσι. τὸν μὲν οὖν ἔμπροσθεν ἅπαντα χρόνον, οἱ τὴν πάτριον ἐκείνοις βασι- E λείαν λαχόντες, οὔτε λόγους εὕρισκον, οἷς πείσουσιν, οὔτε ὅπλων ἰσχὺν οἷς ἀναγκάσουσιν ἠρεμεῖν. ἀλλ' ἔδει προσιδρυμένους συνεχῶς νύκτα καὶ ἡμέραν ταῖς ἐκδρομαῖς ἀπαντᾶν· καὶ μήτε σῖτον

Celtarum gens est supra Rhenum fluvium ad oceanum pertingens, tam præclarè à natura ad bellorum usus munita, ut appellationem ab ipsis actis nacti, *Fracti*, [hoc est septi muniti-ve] nominentur: qui quidem ab imperito vulgo corruptè Franci vocati sunt. Hi multitudine numerum penè omnem excedunt; robore autem multitudinis immensitatem superant. His maris procellosi æstus non magis terrori est, quàm continens; & frigus septentrionale suavius, quàm aëris temperies. Calamitas verò maxima est vita absque negotiis; & felicitatis apex belli tempora sunt. Quòd si quis mutilatus fuerit, parte reliqua integra præliatur; & vincentium persecutio non admittit finem: at si contigerit ut superentur, extremum fugæ, invasionis initium faciunt. Porrò insanæ pervicacitatis præmia, & audaciæ honores, legibus apud ipsos sancitis, obtinent: quietem otiumque omnino judicant morbum. Quapropter ab omni ævo superiore, qui propinquum illis regnum sortiti sunt, neque rationes invenerunt, quibus persuaderent; neque tantam in armis vim habuerunt, ut quiescere cogerent. Verùm diu noctuque, nulla interposita mora, perseverantes, excursionibus

occurrere opus erat: neque cibum sine A armis sumere, neque galea deposita securè requiescere licebat; sed tantummon armaturæ cohærentes, ferrum gestare priscorum Acarnanum more oportebat. Idemque usuveniebat, quod in scopulis, quando mare variis impulsum ventis, continuatos fluctus decumanos excitat. Nam quemadmodum ibi priusquàm prior fluctus ad scopulos fractus sit, secundus occupat, & tertius deinceps; isque motus non intermittit, donec venti cessent: ita certè *Fractorum* B gentes rerum bellicarum amore ad insaniam concitatæ, crebras edebant impressiones: ac priusquàm primam aciem repulissent, dux alter exercitûs superincidebat. Verùm oportuit hos fluctuum motus componi sistique firmiter. Enimverò tum rex apparuit, qui insatiabilem in illis bellandi cupiditatem ad pacis desiderium convertit: nec ullam artem aliam adhibuit, nisi quòd majorem ipse, quàm illi, ad pugnandum alacritatem C præ se tulit. Itaque minimè ad manus venire & congredi sunt ausi: sed solus timor perinde effecit, ac si manus conseruissent: ac dextras quidem non ad hastilium jaculationem intendêre; sed ad fœderum postulationem protenderunt. Cujus rei argumento est, quòd rectores à nobis acceperunt, tamquam eorum quæ agerentur inspectores: & belluina rabie abjecta, humanos discursus amplexati sunt, ac plus habendi cupiditate relicta, jurisjurandi religionem in honore habuerunt: denique D omnino etiam juramentorum necessitate nulla urgente, quietem adamarunt. Sic pejor à meliori coërceri assolet. Et nunc Imperator, cùm non ingeniis *Fractorum*, verùm timori Majestatis suæ illorum pacta servanda tradidisset, in Pæonum civitatibus de summa rerum deliberat. At quos superioribus temporibus principes habuerant, *Fractorum* subitus adventus in se oculos convertere cogens, ne scire quidem ab initio permisit: sed auditu solo subditi rectori- E bus innotuerant..... *Fracti* igitur tam grave servitutis jugum subierunt: etenim hæc illis servitus est, nullos habere quos deprædentur.

ἔξω τῶν ὅπλων αἱρεῖσθαι, μήτε τὸ κράνος ἀποθεμένους ἐπ' ἀδείας ἀναπαύεσθαι· ἀλλὰ μόνους τῇ σκευῇ συμπεφυκότας σιδηροφορεῖν κατὰ τοὺς παλαιοὺς Ἀκαρνᾶνας. καὶ ταὐτὸ συνέβαινεν, ὥσπερ ἐπὶ τῶν προβόλων, ἐπειδὰν ἡ θάλαττα ποικίλοις ἐλαυνομένη πνεύμασιν, εἰς συνέχειαν ἐγείρηται κυμάτων. ὥσπερ γὰρ ἐκεῖ πρὶν καθαρῶς τὸ πρῶτον κῦμα περὶ τοὺς προβόλους ῥαγῆναι, τὸ δεύτερον ἐγκαταλαμβάνει, καὶ τὸ τρίτον αὖθις, καὶ τοῦτο διατελεῖ γιγνόμενον, ἕως ἂν λήξῃ τὰ πνεύματα· οὕτω δὴ καὶ τὰ τῶν Φρακτῶν γένη τῷ τῶν πολεμικῶν ἔρωτι πρὸς μανίαν κινούμενοι, πυκνὰς ἐποιοῦντο τὰς προσβολάς· καὶ πρὶν τὴν προτέραν ἱκανῶς ἀποκρουσθῆναι φάλαγγα, δεύτερος στρατηγὸς ἐπέπιπτεν. ἀλλ' ἔδει καὶ τὰ τούτων ποτὲ λῆξαι κύματα, καὶ στῆναι τὴν κίνησιν βεβαίως· ἐφάνη γὰρ βασιλεύς, ὃς τὸν ἀκόρεστον ἐκείνοις τῶν πολεμικῶν ἔρωτα πρὸς εἰρήνης ἐπιθυμίαν ἔτρεψε· κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, μείζω δὲ τῆς ἐκείνων περὶ τὰς μάχας προθυμίας τὴν οἰκείαν προδείξας. οὔκουν εἰς πεῖραν χειρῶν ἐλθεῖν ὑπέμειναν, ἀλλ' ἤρκεσεν ὁ φόβος τὰ τῆς πείρας ἐργάσασθαι· καὶ δεξιὰς εἰς μὲν δοράτων ἄφεσιν οὐκ ἀνέτειναν, εἰς δὲ συνθηκῶν αἴτησιν προύτειναν· τεκμήριον δέ· ἐδέξαντο παρ' ἡμῶν ἄρχοντας ὥσπερ ἐπόπτας τῶν δρωμένων· καὶ τὴν θηριώδη λύσσαν ἐκβαλόντες, λογισμοὺς ἀνθρωπίνους ἠσπάσαντο· καὶ τὴν πλεονεξίαν ἀφέντες, τὴν τῶν ὅρκων φυλακὴν ἐτίμησαν· πάντως δ' ἂν καὶ τῆς ἐκ τῶν ὅρκων ἀνάγκης ἀπούσης, τὴν ἡσυχίαν ἠγάπησαν. οὕτως εἴωθε τὸ χεῖρον ὑπὸ τοῦ κρείττονος κατείργεσθαι. καὶ νῦν βασιλεὺς οὐ ταῖς φύσεσι τῶν Φρακτῶν, τῷ δὲ παρ' αὐτοῦ φόβῳ τὰς ἐκείνων ὁμολογίας τηρεῖν παραδοὺς, ἐν ταῖς Παιόνων πόλεσιν ὑπὲρ τῶν ὅλων βουλεύεται. τοὺς δὲ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις ἄρχοντας, ἡ Φρακτῶν αἰφνίδιος φορὰ πρὸς αὐτοὺς βλέπειν ἀναγκάζουσα, οὐδὲ εἰδέναι τὴν ἀρχὴν ἐπέτρεπεν, ἀλλ' ἀκοῇ μόνῃ τὸ ὑπήκοον τοῖς κρατοῦσιν ἐγινώσκετο...... Φρακτοὶ μὲν οὖν τοιοῦτον ὑπῆλθον ζυγὸν δουλείας· τὸ γὰρ μὴ ἔχειν ἑτέρους λῄζεσθαι, τοῦτο ἐκείνοις δουλεία.

EX ORATIONE X. IN JULIANI IMPER. NECEM.

Pag. 278. An. Chr. 358.

In media hieme cùm [Julianus] Fractos mille (a), quibus æquè amœna sunt nix & flores, vicos aliquot, quorum

Ἐν χειμῶνι μέσῳ τοῦτο μὲν Φρακτοὺς χιλίους, οἷς ταὐτὸν εἰς ἡδονὴν χιών τε καὶ ἄνθη, κώμας τινὰς πορθοῦντας, ὧν ἐν μέσῳ

(a) Sexcentos tantùm Francorum velites numerat Ammianus lib. 17. cap. 2.

φρούριον ἔρημον, περιστοιχισάμενος, καὶ κατακλείσας εἰς τοῦτο, λιμῷ λαβὼν ἔπεμψε δεδεμένους τῷ μείζονι, πρᾶγμα καινότατον. καὶ γὰρ ἐκείνοις νόμος, ἢ νικᾶν, ἢ πίπτειν· ἀλλ' ὅμως ἐδέθησαν, ταὐτόν, οἶμαι, παθόντες τοῖς ἐν Σφακτηρίᾳ Λάκωσιν. ἐκείνους μὲν οὖν ὁ λαβὼν βασιλεὺς δῶρά τε (a) ὠνόμαζε, καὶ τοῖς αὑτοῦ λόχοις ἀνέμιξε, πύργους τινὰς σφίσιν ἐγκαταμεμιγνῦναι πιστεύων· οὕτως ἀντὶ πολλῶν σωμάτων ἕκαστος ἦν.

Ὁ δὲ ἥκειν τὴν ἡμέραν νομίσας, ἣ τὰ τῶν Γαλατῶν θεραπεύσειν ἔμελλε, τὸ μὲν πρῶτον αὐτοὺς ἀτίμως ἀπέπεμψεν. ὡς δ' αὖθις ἧκον αὐτοὺς ἄγοντες ἱκέτας τοὺς βασιλεῖς, καὶ τὸ σκῆπτρον ἔχοντες, εἰς γῆν ἔκυπτον· ἀναμνήσας τῆς πολλῆς ὕβρεως καὶ τῶν μυρίων παθημάτων, ὠνεῖσθαι τὴν εἰρήνην ἐκέλευε, τῇ ἰάσει τῶν κακῶν, πόλεις μὲν ἐγείροντας, σώματα δὲ ἄγοντας. οἱ δὲ ὡμολόγουν, καὶ οὐκ ἐψεύδοντο. καὶ ἐκομίζετο μὲν ξύλα τε καὶ σίδηρον εἰς ἀνάστασιν οἰκιῶν. ἐλέλυτο δὲ πᾶς εἰς ἐπάνοδον αἰχμάλωτος, ὑπὸ τοῦ μαστιγοῦντος πρότερον θεραπευόμενος, ὅπως αὐτῷ μὴ μνησικακήσειεν. οὓς δὲ οὐκ ἄγοιεν ὧν εἰλήφεσαν, τεθνεῶτας ἐδείκνυον· τὸ δὲ ἐν τούτοις ἀληθὲς ὑπὸ τῶν ἀφειμένων ἐκρίνετο. τοῖς μὲν δὴ μυρίοις στρατιώταις θάλασσα φανεῖσα τὸ πρῶτον μετὰ τὸ πλῆθος τῶν ὀρῶν τε καὶ πόνων, κραυγήν τε ἐκίνησε καὶ δάκρυα σὺν χαρᾷ, καίτοι ἔβαλον ἀλλήλους οἱ κοινωνοὶ τῶν κινδύνων ἐκείνων. οὗτοι δὲ οὐ θάλατταν· ἀλλ' ὡς εἶδον ἀλλήλους, ταὐτὸν ἔδρων, οἱ μὲν οἰκείους ὁρῶντες ἐκφυγόντας δουλείαν, οἱ δ' οἰκείους τε καὶ τὴν οἰκείαν ἀπολαμβάνοντες· συνεδάκρυε δὲ καὶ ὅσον γένους μὲν αὐτοῖς οὐ μετεῖχεν. ἑώρα δὲ τὰς περιπλοκάς, καὶ ἔρρει δάκρυα δακρύων ἀμείνω, ὧν τὰ μὲν ἦν διοικιζομένων πάλαι, τὰ δὲ συνιόντων. τότε οὕτω Γαλάτας ὁ πόλεμος καὶ διέσπασε, καὶ συνήγαγεν, ὁ μὲν δειλίᾳ τῶν ἐφεστώτων, ὁ δὲ ἀνδρείᾳ πολεμηθείς. καὶ βουλευτήρια δὲ ἐπίμπλατο, καὶ δῆμος, καὶ τέχναι, καὶ πρόσοδοι χρημάτων ηὔξοντο, καὶ θυγατέρων ἐκδόσεις, καὶ γάμοι νέων, καὶ ἀποδημίαι, καὶ ἑορταί, καὶ πανηγύρεις εἰς κόσμον τὸν ἔμπροσθεν ἦσαν...... ἕτερον δὲ πολλῷ μεῖζον, καὶ μάλιστα Γαλάταις

A in medio castellum desertum, depopulantes circumsepsisset, atque in illud conclusisset, cúmque eos fame ad deditionem coëgisset, vinctos ad Augustum misit: res nova admodùm. Etenim illis lex erat aut vincendi, aut cadendi; verumtamen vincti sunt, idem, opinor, perpessi atque Lacones in Sphacteria. Quare illos Imperator cùm cepisset, dona distribuit, illosque suis manipulis adjunxit, turres quasdam suis permiscere credens. Sic vice multo-
B rum corporum unusquisque erat.

[Julianus] diem venisse arbitratus, quâ res Gallorum curandæ essent, primùm quidem Alemannos ignominiosè dimisit. Ut verò iterùm venissent ducentes reges supplices; & sceptrum habentes, oculos in terram demitterent; in memoriam revocatis multis injuriis, & innumeris calamitatibus, illos pacem redimere jussit malorum sanatione; tum urbes excitando, tum captivos (b) reducendo. Hi porrò promiserunt, & pro-
C missis steterunt. Atque allata sunt ligna & ferrum ad ædium instaurationem. Ad hæc captivus omnis solutus est ad reditum, bene habitus ab eo, à quo priùs malè multatus fuerat, adeò ut nequaquam memor injuriarum esset. Si qui verò non ducerentur ex iis qui capti fuerant, mortui ostendebantur: hujus rei veritatis testes erant ii qui remissi sunt. Decem militum millibus primùm mare visum, post montium & laborum multitudinem, clamorem
D excitavit & lacrymas cum gaudio: quamquam percutiebant se invicem periculorum ejusmodi socii. Isti nondum mare viderant: sed ut viderunt se invicem, idem præstiterunt, & qui familiares videbant jugo servitutis immunes, & qui domesticos & familiam recuperabant. Collacrymabantur etiam qui genere propinqui ipsis non erant. Cernebat quis arctos amplexus, & fundebantur lacrymæ lacrymis meliores; è quibus aliæ erant eorum qui jam pri-
E dem dissiti fuerant, aliæ eorum qui simul vixerant. Sic tunc Gallos divulsit & copulavit bellum, partim ignavia præfectorum, partim virtute confectum. Ac prætoria implebantur; populi, artes, & pecuniarum commeatus augebantur, & filiarum collocationes, & matrimonia juvenum, & peregrinationes, & festa, & conventus publici agebantur ut priùs...... En aliud multò majus, magisque salutare Gallis. Nam

Pag. 279.
An.Chr. 358.

(a) Fortè ἐνέμησε.

(b) Alemanni coguntur Gallos, quos abduxerant, in Galliam reducere.

cùm frumentum ab insula olim veniret A secundùm mare per Rhenum, id barbaris non ampliùs permittentibus, ex quo viribus pollebant; onerariæ naves jam dudum subductæ computruerant. Paucæ navigabant, quarum onere in portubus deposito, curribus vice fluminis comportandum erat frumentum; quod non sine maximo sumtu fieri poterat. Hoc igitur dum renovat, & molestum censet, nisi frumenti deductionem ad pristinum statum reduceret, tum naves celeriter ostendit plures quàm B anteà: ac perpendebat qua ratione per fluvium frumentum comportaretur.

σιτηρέσιον· τοῦ σίτου γὰρ ἀπὸ τῆς νήσου πάλαι φοιτῶντος μὲν τὴν θάλατταν διὰ τοῦ Ῥήνου, καὶ τῶν βαρβάρων οὐκέτ᾽ ἐπειδήπερ ἴσχυσαν ἐπιτρεπόντων, ὁλκάδες αἱ πάλαι μὲν ἀνελκυσμέναι κατεσάπησαν· ὀλίγαι δὲ ἔπλεον, ὧν ἐν λιμέσι τὸν γόμον ἐξαιρουμένων ἁμάξας ἐχρῆν ἀντὶ τοῦ ποταμοῦ τῷ σίτῳ γενέσθαι· καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ἡ μεγίστη δαπάνη. τοῦτο οὖν ἀνανεούμενος, καὶ δεινὸν νομίζων, εἰ μὴ πρὸς τἀρχαῖα καταστήσοι τὴν σιτοπομπίαν, ναῦς τε ὀξέως ἔδειξε πλείους ἢ πρότερον· καὶ διεσκοπεῖτο πῶς ἂν αὐτῷ δέξαιτο τὸν σῖτον ὁ ποταμός.

EX ANTHOLOGIA, DE GALLIS.

Edit in 4°. an. 1604.

Lib. 1. *cap.* 43. *Epigr.* 1.

Incerti.

ANIMOSI Celtæ fluvio rapido C
Rheno
Natos explorant; nec priùs sunt parentes,
Quàm viderint puerum ablutum aqua veneranda.
Statim enim ubi matris decidens per sinum
Infans, primùm lacrymatur: hunc verò attollens D
Ipse scuto imponit novum puerum, nec curat.
Nondum enim genitoris fert animum, antequam intueatur
Judicatum aquis nuptias reprehendentis fluvii.
Hæc verò post partum dolores alios post alios habens
Mater, quamquam pueri verum novit patrem, E
Exspectat trepidans, quid definitura sit instabilis unda.

Ἄδηλον.

Θαρσαλέοι (a) Κελτοὶ ποταμῷ ζηλήμονι Ῥήνῳ
Τέκνα ταλαντεύουσι, καὶ οὐ πάρος εἰσὶ τοκῆες,
Πρὶν παῖν ἀθρήσωσι λελουμένον ὕδατι σεμνῷ.
Αἶψα γὰρ ἡνίκα μητρὸς ὀλισθήσας διὰ κόλπων
Νηπίαχος, πρῶτον προχέει δάκρυ, τὸν μὲν ἀείρας
Αὐτὸς ἐπ᾽ ἀσπίδι θῆκε νέον παῖν, οὐδ᾽ ἀλεγίζει.
Οὔπω γὰρ γενέταο φέρει νόον, πρίν γ᾽ ἐσαθρήσῃ
Κεκριμένον λουτροῖσιν ἐλεγχεγάμου ποταμοῖο.
Ἡ δὲ μετ᾽ Εἰλείθυιαν ἐπ᾽ ἄλγεσιν ἄλγος ἔχουσα
Μήτηρ, εἰ καὶ παιδὸς ἀληθέα οἶδε τοκῆα,
Ἐκδέχεται τρομέουσα, τί μήσεται ἄστατον ὕδωρ.

Cap. 59. *Epigr.* 5.

Juliani Imp. in vinum ex hordeo.

Quis? unde es, Dionysi? Per verum enim Bacchum

Ἰουλιανοῦ βασιλέως εἰς οἶνον ἀπὸ κριθῆς.

Τίς; πόθεν εἶς, Διόνυσε; μὰ γὰρ τὸν ἀληθέα Βάκχον,

(a) Julianus Orat. 2. in Constantium Imp. ὑπάρχειν δέ φασι καὶ Κελτοῖς ποταμὸν ἀδέκαστον κριτὴν τῶν ἐκγόνων. *Aiunt apud Celtas fluvium esse incorruptum prolis arbitrum.*

A Οὔ σ' ἐπιγιγνώσκω, τὸν Διὸς οἶδα μόνον.
Κεῖνος νεκταρέῳ ὄδωδε, σὺ δὲ τράγον. ἦ ῥά σε Κελτοὶ
Τῇ πενίῃ βοτρύων τεῦξαν ἀπ' ἀσταχύων.
Τῷ σε χρὴ καλέειν Δημήτριον, οὐ Διόνυσον,
Πυρογενῆ μᾶλλον, καὶ Βρόμον, οὐ Βρόμιον.

Non te novi; Jovis solùm novi filium.
Ille nectar olet, tu verò hircum. Profectò te Celtæ
Inopia uvarum fecerunt è spicis.
Unde te fas est vocari Cerealem, non Dionysium,
Ex igne potiùs genitum, & Bromum, non Bromium.

Lib. 2. Cap. 43. Epigr. 14.

B Ἀντιόχου.
Γαίης ἐκ Γαλατῶν μηδ' ἄνθεα· ἧς ἀπὸ κόλπων
Ἀνθρώπων ὀλέτειραι Ἐριννύες ἐβλάστησαν.

Antiochi.
Ex Gallorum terra ne flores quidem: cujus è sinu
Hominum perditrices Erinnyes pullularunt.

Lib. 3. Cap. 23. Epigr. 29.

Ἀδηλον.
Ὠλόμεθ', ὦ Μίλητε φίλη πατρὶ, τῶν ἀθεμίστων
C Τὴν ἄνομον Γαλατῶν ὕβριν ἀναινόμεναι,
Παρθενικαὶ τρισσαὶ πολιήτιδες, ἃς ὁ βιαστὸς Κελτῶν εἰς ταύτην μοῖραν ἔτρεψεν Ἄρης.
Οὐ γὰρ ἐμείναμεν αἷμα τὸ δυσσεβὲς, οὐδ' ὑμέναιον
Νύμφιον, ἀλλ' Ἀΐδην κηδεμόν' εὑράμεθα.

Incerti.
Periimus, ô Milete cara patria, illegitimorum
Illegitimam Gallorum injuriam recusantes,
Virgines (a) tres cives, quas violentus Gallorum ad hoc fatum coëgit Mars.
Neque enim exspectavimus concubitum impium, nec Hymenæum
Sponsum, sed Orcum curatorem invenimus.

(a) Hieronymus l. 1. adversus Jovinianum septem virgines memorat. *Quis valeat*, inquit, *silentio præterire septem Milesias virgines, quæ, Gallorum impetu cuncta vastante, ne quid indecens ab hostibus sustinerent, turpitudinem morte fugerunt.*

D

EX AUSONIO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in 4°. an. 1730.

PROFESSORES (a) BURDIGALENSES.

TIBERIUS Victor Minervius, Orator. Pag. 133.
Latinus Alcimus Alethius, Rhetor.
Luciolus, Rhetor.
(b) Attius Patera pater, Rhetor.
Attius Tiro (c) Delphidius, Rhetor.
Alethius Minervius filius (d), Rhetor.
E Leontius, Grammaticus, cognomento Lascivus.

(a) Professorum Burdigalensium nomina tantùm efferimus, omissis carminibus, quæ in eos scripsit Ausonius.
(b) De eo sic Ausonius:
Doctor potentum Rhetorum
Tu Bajocassis stirpe Druidarum satus.
Et Hieronymus in Chronico: *Pather Rhetor Romæ gloriosissimè docet.*
(c) Filius erat Attii Pateræ.
(d) Nempe Latini Alcimi Alethii.

Romulus, Corinthus, Spercheus, Menestheus, Grammatici Græci Burdigalenses. A
Jucundus, Grammaticus Burdigalensis, frater Leontii.
Macrinus, (a) Phœbicius, Concordius, Sucuro, Grammatici Latini Burdigalenses, Philologi. Ammonius (b) Anastasius, Grammaticus Pictaviorum.
Herculanus, Sororis filius, Grammaticus Burdigalensis.
Thalassus, Grammaticus Latinus Burdigalensis.
Citarius, Siculus Syracusanus, Grammaticus Burdigalensis Græcus.
Censorius Atticus Agrœcius, Rhetor.
Nepotianus, Grammaticus & Rhetor.
Æmilius Magnus Arborius, Rhetor Tolosæ.
Exuperius Rhetor Tolosæ.
Marcellus, Marcelli filius, Grammaticus Narbonensis.
Sedatus (c), Rhetor Tolosanus. B
Staphylius, Rhetor, civis Auscius.
Crispus & Urbicus, Grammatici Latini & Græci.
Victorius, Subdoctor sive Proscholus.
Dynamius, Burdigalensis; qui in Hispania docuit, & obiit.
Acilius Glabrio, Grammaticus Burdigalensis.

EX CLARIS URBIBUS.

Treveri.

Pag. 212.

ARMIPOTENS dudum celebrari Gallia gestit,
Trevericæque urbis solium, quæ proxima Rheno, C
Pacis ut in mediæ gremio, secura quiescit;
Imperii vires quod alit, quod vestit & armat.
Lata per extentum procurrunt mœnia collem.
Largus tranquillo prælabitur amne Mosella,
Longinqua omnigenæ vectans commercia terræ.

Arelas.

Pag. 216.

Pande, (d) duplex Arelate, tuos blanda hospita portus.
Gallula Roma Arelas; quam Narbo Martius, & quam
Accolit Alpinis opulenta Vienna colonis.
Præcipitis Rhodani sic intercisa fluentis, D
Ut mediam facias navali (e) ponte plateam:
Per quem Romani commercia suscipis orbis,
Nec cohibes: populosque alios & mœnia ditas:
Gallia quîs fruitur, gremioque Aquitania lato.

Tolosa.

Pag. 220.

Non unquam altricem nostri reticebo Tolosam,

(a) De Phœbicio ita Ausonius: *Beleni*, id est Apollinis, *ædituus, stirpe satus Druidum, Gentis Aremoricæ*, hoc est Bajocassium, *Burdigalæ cathedram nati*, Atrii scilicet Pateræ, *operâ obtinuit.*

(b) *Burdigalæ hunc genitum transtulit ambitio, Pictonicæque dedit*, ait Ausonius.

(c) Scaliger & Vinetus volunt corpus ejus mortui à Burdigalensibus repetitum, & Tolosa relatum Burdigalam: ubi etiam in eo loco, qui hodie *Podium Paulini* dicitur, saxeam ejus imaginem aiunt locatam fuisse barbatam, librum manu tenentem, cum hac inscriptione: D. M. SEDATUS.

(d) *Arelate duplex* dicitur, quia primùm in sinistra ripa fuit condita: pòst Constantinus, ut putatur, in ripa altera urbem novam quasi apposuit, ponte navali conjunctam. Nunc simplex est, in veteri sinistræ ripæ loco posita, nova urbe cisrhodanica à Gothis aut ab aliis barbaris excisa. De urbe Arelatensi in Libello Episcoporum Provinciæ Leoni Papæ anno 450. oblato sic habetur: *Hæc in tantum à gloriosissimæ memoriæ Constantino peculiariter honorata est, ut ab ejus vocabulo, præter proprium nomen, quo Arelas vocatur, Constantina nomen acceperit. Hanc clementissimæ recordationis Valentinianus & Honorius fidelissimi Principes specialibus privilegiis, & ut verbo ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, Consulatum suscepit & dedit. Hanc sublimissima Præfectura, hanc reliquæ potestates, velut communem omnibus patriam semper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum causa concurritur. Et planè ita sibi erga privilegia memoratæ vel Ecclesiæ vel civitatis divinâ, ut credimus, dispensatione omnia consenserunt, ut semper sicut Ecclesia Arelatensis intra Gallias primatum in sacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipsa principatum in sæculo opportunitatis gratiâ possederit.* E

(e) Hujus pontis meminit Athalaricus Rex in quadam Epistola ad Senatum urbis Romæ, cujus hæc verba refert Scaliger: *Arelate est civitas supra undas Rhodani constituta, quæ in orientis prospectum tabulatum pontem per nuncupati fluminis dorsa transmittit.*

Coctilibus

A Coctilibus muris quam circuit ambitus ingens,
Perque latus pulchro prælabitur amne Garumna,
Innumeris cultam populis, confinia propter
Ninguida Pyrenes, & pinea Cæbennarum,
Inter Aquitanas gentes & nomen Hiberum.
Quæ modò (a) quadruplices ex se quum effuderit urbes,
Non ulla exhaustæ sentit dispendia plebis,
Quos genuit cunctos gremio complexa colonos.

Narbo.

NEC tu, Martie Narbo, silebere; nomine cujus Pag. 221.
B Fusa per immensum quondam provincia regnum,
Obtinuit multos dominandi jure colonos.
Insinuant quà se Sequanis Allobroges oris;
Excluduntque Italos Alpina cacumina fines:
Quà * Pyrenaicis nivibus dirimuntur Iberi: * *Al.* Pyrenæis.
Quà rapitur præceps Rhodanus, genitore Lemanno,
Interiúsque premunt Aquitanica rura Cebennæ,
Usque in Tectosagos primævo nomine Volcas,
Totum Narbo fuit. Tu Gallia prima togati
Nominis attollis Latio Proconsule fasces.
Quis memoret portusque tuos, montesque, lacusque?
Quis populos vario discrimine vestis & oris?
C Quodque tibi quondam Pario de marmore templum
Tantæ molis erat, quantam non sperneret olim
Tarquinius, Catulusque iterum, postremus & ille *, * Domitianus.
Aurea qui statuit Capitolî culmina Cæsar?
Te maris Eoi merces, & Iberica ditant
Æquora: te classes (b) Libyci Siculique profundi:
Et quidquid vario per flumina, per freta cursu
Advehitur; toto tibi navigat orbe κατάπλȣς.

Burdigala.

IMPIA jam dudum condemno silentia, quòd te, Pag. 223.
D O patria, insignem Baccho, fluviisque, virisque,
Moribus, ingeniisque hominum, procerumque senatu,
Non inter primas memorem: quasi conscius urbis
Exiguæ, immeritas dubitem contingere laudes.
Non pudor hinc nobis. Nec enim mihi barbara Rheni
Ora, nec Arctoo domus est glacialis in Hæmo.
Burdigala est natale solum: clementia cæli
Mitis ubi, & riguæ larga indulgentia terræ:
Ver longum, brumæque breves: juga frondea subsunt:
Fervent æquoreos imitata fluenta meatus.
Quadrua murorum species, sic turribus altis
Ardua, ut aërias intrent fastigia nubes.
E Distinctas interne vias mirere, domorum
Dispositum, & latas nomen servare plateas:
Tum respondentes directa in compita portas,
Per mediumque urbis fontani (c) fluminis alveum:

(a) Hæ quatuor urbes, quas modò Tolosa effudit, sunt omnino, ni fallor, quatuor novæ ejus regiones, propter magnitudinem sui *urbes* & *coloniæ* à Poëta dictæ, quibus non multò antè, & forsitan ætate ipsius aucta fuerat, & quarum ope alumnos suos ac cives omnes gremio continebat; quibus in longinqua missis facilè potuisset exhauriri. Hæ quatuor urbes, vel coloniæ, aut regiones veteri civitati additæ & adjunctæ, instar quinque urbium erant. Unde Ausonius in epistola ad Paulinum *Tolosam quintuplicem* vocat. *Hadr. Valesius.*

(b) Ex Africa naves ad portum Narbonensem appelli affirmat Sulpicius Severus Dial. 1. c. 1. *In Ægypto navem onerariam offendi, quæ cum mercibus Narbonam petens solvere parabat.* Et c. 2. *Ubi Narbona navem solvimus, quinta die portum Africæ intravimus.*

(c) Hunc alveum designari hîc putat Vinetus, quo aqua ex variis, qui in Occidentali Burdigalensis agri parte sunt, fontibus influit urbem duobus locis, inter Episcopi ædes Castellumque cognomento *Fari*, ubi *Peuga* nominatur, & post adversam earumdem Episcopi ædium partem, *Diviciæ* nomine.

(a) Quem pater Oceanus refluo quum impleverit æſtu, A
Adlabi totum ſpectabis claſſibus æquor.
Quid memorem Pario contectum marmore fontem
Euripi fervere freto? quanta unda profundi!
Quantus in amne tumor! quanto ruit agmine præceps
Margine contenti bis ſena per oſtia curſus,
Innumeros populi non unquam exhauſtus ad uſus!
Hunc cuperes, Rex Mede, tuis conjungere caſtris,
Flumina conſumpto quum defecere meatu:
Hujus fontis aquas peregrinas ferre per urbes,
Unum per cunctas ſolitus portare Choaſpem.
Salve, fons ignote (b) ortu, ſacer, alme, perennis,
Vitree, glauce, profunde, ſonore, illimis, opace, B
Salve urbis genius, medico potabilis hauſtu
Divona, Celtarum lingua fons addite divis.
Non Aponus potu, vitrea non luce (c) Nemauſus
Purior; æquoreo non plenior amne Timavus.
Hic labor extremus celebres collegerit urbes.
Utque caput numeri Roma inclyta, ſic capite iſto
Burdigala ancipiti confirmet vertice ſedem.
Hæc patria eſt: patrias ſed Roma ſupervenit omnes.
Diligo Burdigalam: Romam colo: civis (d) in hac ſum,
Conſul in ambabus: cunæ hîc, ibi ſella Curulis.

Ex Epicedio in patrem ſuum Julium Auſonium. C

Pag. 256. NOMEN ego Auſonius, non ultimus arte medendi:
Et mea ſi noſces tempora, primus eram.
Vicinas urbes colui patriaque domoque;
Vaſates (e) patria, ſed lare Burdigalam.
Curia me duplex, & uterque ſenatus habebat
Muneris exſortem, nomine participem.

— — — — — —

Conjugium per luſtra novem ſine crimine concors
Unum habui; gnatos quattuor edidimus.
Prima obiit lactens. At qui fuit ultimus ævi,
Pubertate rudi non rudis interiit. D
Maximus (f) ad ſummum culmen pervenit honorum,
Præfectus Gallis & Libyæ & Latio.

Ex Moſellæ deſcriptione.

Pag. 295. V. 1 TRANSIERAM celerem nebuloſo lumine (g) Navam
Addita miratus veteri nova mœnia vico:
Æquavit Latias (h) ubi quondam Gallia Cannas;
Infletæque jacent inopes ſuper arva catervæ.
Unde iter ingrediens nemoroſa per avia ſolum,

(a) Hinc apparet ætate Auſonii Burdigalæ navale fuiſſe; cujus etiam meminit Paulinus in Euchariſtico, quem vide. Hujus navalis nullum nunc exſtat veſtigium, ut obſervat Vinetus, ſed alterius, quo, ampliata urbe, Burdigalenſes uſi ſunt, extra ipſam Auſonii Burdigalam. Nunc nullum navigii genus Burdigalam ingreditur: ſed omnibus portus, & navale tutiſſimum ampliſſimumque eſt totus Garumna.

(b) Quòd ſubterraneo opere à capite uſque in urbem ejus aqua duceretur, ut ex canalis illius effoſſis veſtigiis conjicit Vinetus.

(c) *Nemauſus*, fons ſeu fluviolus à quo urbs *Nemauſus* nomen accepit. Quòd ſit vitri more purus, ſplendidus atque perſpicuus, depoſita *Nemauſi* appellatione, *Vitreus* nuncupatus eſt, nunc vulgò *le Viſtre*.

(d) Corrigit Grævius: *Conſul in hac ſum, civis in ambabus*. Civis Burdigalæ natus eſt Auſonius; Conſul Romæ eſſe non potuit, quin ſimul civis eſſet Romanus. E

(e) Hodie *Bazas*: antiquum nomen *Coſſio*. Ipſe Auſonius in Parentalibus XXIV. de Paulino ſororis genero:

Stirpis Aquitanæ mater tibi: nam genitori
Coſſio Vaſatum, municipale genus.

(f) Auſonius poëta maximus filiorum Julii fuit præfectus prætorio Galliæ annis Chriſti 378. & 379.

(g) *Nava* fluvius nunc appellatur *Naha* & *Nahe*, ad oppidum Bingium poſitus, quod creditur eſſe vetus ille vicus, qui novis mœnibus ornatus dicitur.

(h) His verſibus deſignari putat Henricus Valeſius cladem Vindicis atque Gallorum rebellium, à Virginio Rufo Romaniſque legionibus ad ripam Rheni Bingiumque cæſorum acie. Alii hos verſus referunt ad victoriam à Juliano Imp. reportatam de ſeptem Regibus Alemannis prope Argentoratum.

A Et nulla humani ſpectans veſtigia cultûs,
Prætereo arentem ſitientibus undique terris
(a) Dumniſſum, riguaſque perenni fonte Tabernas,
Arvaque Sauromatum nuper metata colonis.
Et tandem primis Belgarum conſpicor oris
(b) Nivomagum, divi caſtra inclyta Conſtantini.
Purior hic campis aër; Phœbuſque ſereno
Lumine purpureum reſerat jam ſudus Olympum.

V. 23 Salve amnis laudate agris, laudate colonis,
Dignata imperio debent cui (c) mœnia Belgæ:
Amnis odorifero juga vitea conſite Baccho,
B Conſite gramineas amnis viridiſſime ripas:
Naviger, ut pelagus; devexas pronus in undas,
Ut fluvius; vitreoque lacus imitate profundo;
Et rivos trepido potis æquiparare meatu,
Et liquido gelidos fontes præcellere potu.
Omnia ſolus habes, quæ fons, quæ rivus, & amnis,
Et lacus, & bivio refluus manamine pontus.
Tu placidis prolapſus aquis, nec murmura venti
Ulla, nec occulti pateris luctamina ſaxi.
Non ſuperante vado rapidos reparare meatus
Cogeris, exſtantes medio non æquore terras
Interceptus habes; juſti ne demat honorem
C Nominis, excluſum ſi dividit inſula flumen.
Tu duplices ſortite vias, & quum amne ſecundo
Defluis, ut celeres feriant vada concita remi,
Et quum per ripas, nuſquam ceſſante remulco,
Intendunt collo malorum vincula nautæ.
Ipſe tuos quotiens miraris in amne recurſus,
Legitimoſque putas propè ſegniùs ire meatus?
Tu neque limigenis ripam prætexeris ulvis,
Nec piger immundo perfundis littora cœno:
Sicca ſed in prima aſpergis veſtigia lympha.

V. 349 Sed mihi qui tandem finis tua glauca fluenta
D Dicere? Dignandumque mari memorare Moſellam?
Innumeri quòd te diverſa per oſtia latè
Incurrunt amnes; quamquam differre meatus
Poſſent: ſed celerant in te conſumere nomen.
Namque & (d) Pronææ Nemeſæque adjuta meatu
(e) Sura, tuas properat non degener ire ſub undas,
Sura interceptis tibi gratificata fluentis:
Nobiliùs permixta tuo ſub nomine, quàm ſi
Ignoranda patri confunderet oſtia ponto.
Te rapidus (f) Gelbis, te marmore clarus Erubrus
Feſtinant famulis quamprimùm adlambere lymphis.

E (a) *Dumniſſus* videtur eſſe *Dumnus* Tabulæ Peuting. Putat Cluverius vicum eſſe infra oppidum Kirchberg, qui *Denſen* vocatur. Idem ſuſpicatur *Tabernas* diverſoria fuiſſe juxta egregium fontem, mille quingentis circiter paſſibus ſupra arcem *Baldenau*, Dumniſſum versùs: ex quo rivulus limpidiſſima aqua profluens Moſellæ redditur paulò infra Noviomagum.

(b) *Noviomagus* in Tabula Peuting. vocatur: vicus eſt ad Moſellam *Numagen* dictus Hîc Conſtantinus Magnus bello adverſus Francos geſto caſtra videtur habuiſſe.

(c) Mœnia ſcilicet urbis Trevericæ, in qua Conſtantinus, Conſtantius, Julianus, Valentinianus & Gratianus multùm habitarunt, palatium habuerunt, inde bella in Germanos moverunt, reſcripta Senatui & Præſidibus provinciarum dederunt non ſecus ac ex ipſâ Roma.

(d) *Pronæa* fluvius nunc vulgò nuncupatur *Prumia*, *Prum* vel *Pruym*, nomenque dedit loco & monaſterio Prumiæ, *Pruime*, ad caput ſuum ſito. Recipit *Nemeſam* fluvium, qui præter Schonekium, Bidburgum ac Villarium delapſus, ad Suram cui ſe ingerit, devolvitur ab Septemtrione.

(e) *Sura* incolis *Saur*, Gallis *Sour* dictus, ad vicum Aquæbellicum, *Waſſerbillich*, octo millibus paſſuum ſupra Treverorum Auguſtam, Moſellæ fluentis miſcetur.

(f) *Gelbis*, ſeu *Celbis*, ut legendum cenſet Hadr. Valeſius, vulgò *Kil* aut *Kelh*, alias *Kyll*, non procul à fontibus alluit *Celbim* nominis ſui caſtellum, *Stat-Kil* vulgò dictum: Moſellam auget infra Auguſtam Treverorum. *Erubrus*, vel, ut legit idem Valeſius, *Erubris*, vulgò *Rouer* aut *Rober*, ad vicum cognominem in Moſellam dextrum effunditur.

Nobilibus Gelbis celebratus piſcibus : ille A
Præcipiti torquens cerealia ſaxa rotatu,
Stridenteſque trahens per lævia marmora ſerras,
Audit perpetuos ripa ex utraque tumultus.
Prætereo exilem (a) Leſuram, tenuemque Drahonum,
Nec faſtiditos Salmonæ uſurpo fluores.
Naviger undiſona dudum me mole (b) Saravus
Tota veſte vocat; longum qui diſtulit amnem,
Feſſa ſub Auguſtis ut volveret oſtia muris.
Nec minor hoc, tacitùm qui per ſola pinguia labens,
Stringit frugiferas felix (c) Aliſontia ripas.

V. 381 Salve magne parens frugumque virûmque Moſella. B
Te clari proceres, te bello exercita pubes,
Æmula te Latiæ decorat facundia linguæ.
Quin etiam mores & lætum fronte ſevera
Ingenium natura tuis conceſſit alumnis.

V. 461 Non tibi ſe Liger anteferet, non Axona præceps,
Matrona non, Gallos Belgaſque interſita fines;
Santonico refluus non ipſe (d) Carantonus æſtu.
Concedes gelido, Durani, de monte volutus
Amnis : & auriferum poſtponet Gallia Tarnem.
Inſanumque ruens per ſaxa rotantia latè
In mare purpureum, dominæ tamen antè Moſellæ
Numine adorato, Tarbellicus ibit (e) Aturrus. C

V. 479 Te (f) Druna, te ſparſis incerta Druentia ripis,
Alpinique colent fluvii, (g) duplicemque per urbem
Qui meat, & dextræ Rhodanus dat nomina ripæ.
Te ſtagnis ego cæruleis, magnumque ſonoris
Amnibus, æquoreæ te commendabo (h) Garumnæ.

Ex Epiſtola IV. Theoni.

Pag. 440. Quam tamen exerces (i) Medulorum in littore vitam?
Mercatus-ne agitas? leviore nomiſmate captans,
Inſanis quod mox pretiis gravis auctio vendat, D
Albentis ſebi globulos, & pinguia ceræ
Pondera, Naryciamque picem, ſciſſamque papyrum,
Fumanteſque olidum paganica lumina tædas.

(a) *Leſura* vulgo *die Leſer* nuncupatur, & ad vicum Leſuram, *Leſer*, lævum Moſellam auget. *Salmona* autem vulgò *Salm* dicitur, & in eamdem Moſellæ ripam decurrit inter Celbim & Leſuram. *Drahonus*, *die Draon*, aliis *Traon* appellatus, apud Noviomagum, *Numagen*, XIII. lapide ab Auguſta Trevirorum, in dextram Moſellæ ripam evolvitur, ferè è regione Salmonæ. *Hadr. Valeſius.*

(b) *Saravus*, Fortunato Venantio *Sara*, hodie *Saar* vocatur : in Moſellam ſe infundit paulò ſupra Auguſtam Treverorum. Hi ſunt illi *Auguſti muri*, quos poëta dixit.

(c) De *Aliſontia* diſſentiunt interpretes. Frehero eſt *Eltz*, apud vicum cognominem Moſellâ exceptum flumen : ſed parvitas fluvioli obſtat, quum majorem deſcribat Auſonius. Valeſio videtur eſſe *Alſitz*, amnis qui Luzzelburgum præterlabitur : ſed hic in Suram, non in Moſellam proximè infertur. At Surâ exceptos fluvios jam antè poëta narraverat; jam eos tangens, qui in Moſellam infunduntur. Scaliger refert ad *Alf* vel *Alb* : id autem nominis Latinè *Alba* potiùs, quàm *Aliſontia* eſſet. Adeò nihil definiri poteſt in re dubia. *Cellarius.*

(d) Carantonus *la Charante*, Duranius *la Dordogne*, Tarnis *le Tarn*, noti fluvii.

(e) *Aturrus* nunc vocatur *l'Ador*, ac ſæpius *l'Adour*. Tarbellicus dicitur, quia Tarbellos populos percurrit, & *Aquas Tarbellas*, non ignobile oppidum, præterfluit.

(f) *Druna* vulgò dicitur *la Drome* aut *Droume* : infra Valentiam in Rhodanum illabitur. *Druentia*, *la Durance*, incerta vocatur ab Auſonio, quòd nullis coërceatur ripis, & pluribus ſimul alveis fluat. E Hunc fluvium Rhodanus propior oſtiis, hoc eſt inter Avenionem & Arelate, accipit.

(g) Hæc urbs duplex, eſt Arelate.

(h) *Garumna* æquorea dicitur propter marinos æſtus quos refert.

(i) *Meduli* pars Biturigum Viviſcorum ad Garumnam flumen & Oceanum, qui vulgò *Medoquins* dicuntur, quaſi Medulicini, & ager paguſque Medulicus, *le Medoc*. Sunt & inſulæ circiter tres in flumine Garumna infra ejus & Duranii confluentes, & una in mari; quæ Medulicæ vocantur, *les Iſles de Medoc*.

A

Ex Epiſtola V. Theoni.

Scirpea (a) Domnotoni tanti eſt habitatio vati? Pag. 450.
(b) Pauliacus tanti non mihi villa foret.

— — — — — —

Unus Domnotoni te littore perferet æſtus
Condatem (c) ad portum, ſi modò deproperes.

— — — — — —

Invenies præſto ſubjuncta petorita mulis:
Villa (d) Lucani-mox potieris-aco.

B

Ex Epiſtola VII. Theoni.

Oſtrea Baianis certantia, quæ (e) Medulorum Pag. 454.
Dulcibus in ſtagnis reflui maris æſtus opimat,
Accepi dilecte Theon, numerabile munus.

— — — — — —

Vel quot habet junctos Vaſatica (f) rheda caballos.

Ex Epiſtola IX. Paulo.

Sed mihi præ cunctis (g) mitiſſima, quæ Medulorum Pag. 460.
Educat Oceanus, quæ Burdigalenſia nomen
Uſque ad Cæſareas tulit admiratio menſas,
C Non laudata minùs noſtri quàm gloria vini.
Hæc inter cunctas palmam meruere priorem,
Omnibus ex longo cedentibus: iſta & opimi
Viſceris & nivei, dulcique tenerrima ſucco,
Miſcent æquoreum, tenui ſale tincta, ſaporem.
Proxima ſint quævis, ſed longè proxima multo
Ex intervallo; quæ Maſſilienſia; portum
Quæ Narbo ad Veneris nutrit; cultuque carentis
Helleſpontiaci quæ protegit æquor Abydi;
Vel quæ Baianis pendent fluitantia pilis;
Santonico quæ tecta ſalo; quæ nota Genonis.

— — — — — —

D Sunt & Aremorici qui laudent oſtrea ponti,
Et quæ Pictonici legit accola littoris.

Ex Epiſtola X. Paulo.

Te quoque ne pigeat conſponſi fœderis: & jam Pag. 464.
Citus (h) veni remo, aut rota.
Æquoris undoſi quà multiplicata recurſu,
Garumna pontum provocat.
Aut iteratarum quà glarea trita viarum

(a) *Domnotonum* Theonis poëtæ habitationem, ſu-
E ſpicatur Elias Vinetus parvum vicum eſſe, *Donniſſan* dictum, apud Medulos, paulò ſupra Blaviam, in ipſa ferè Garumnæ ripa.

(b) *Pauliacus* vicus eſt, Vineto teſte, nomen adhuc retinens *Pauliac*, apud Medulos, in ipſa Garumnæ ripa, infra Domnotonum & Blaviam.

(c) *Condatem portum* Paulinus Epiſt. 3. Auſonio, *vicum Condatinum* vocat. Eduardus primus Angliæ rex & Dux Aquitaniæ Condati morabatur. Ejus exſtant duorum diplomatum exempla, in quorum priore eſt; *Datum & actum apud Condatum prope Liburniam an.* 1289. In altero; *Datum apud Condat prope Liburniam* 2a. *die Junii, anno regni noſtri* 17o. Putat Elias Vinetus, muris portui Liburnenſi circumdatis, Condatenſes in novum oppidum cum aliis ex proximis agris commigraſſe, & portum vicumque deſolaſſe, cujus nunc ſolæ ſunt reliquiæ, priſcarum foſſarum veſtigium. Hadr. Valeſius *Condate* dicit ipſam eſſe Liburniam ad Ellæ & Duranii confluentes.

(d) *Lucaniacus* villa Auſoniana fortè pagus eſt *Lugagnac*, ad ſiniſtram Duranii in Oceanum delabentis collocatus.

(e) Medulorum oſtrea Sidonio quoque nota fuere: ſcribit enim lib. 8. Epiſt. 15. *Veni ad debellandos ſubjugandoſque iſtos Medulicæ ſupellectilis epulones.*

(f) *Rheda* fortaſſe ſic dicta à Vaſatibus: rhedam quippe gallicum eſſe vocabulum Quintilianus & Nonius Marcellus auctores ſunt.

(g) De oſtreis loquitur.

(h) Scaliger ad hunc locum: cùm eſſet, inquit, in Santonis, in Novero-pago, ubi villam habebat, invitat Axium Paulum Bigerritanum ad agrum ſuum. Itaque neceſſe ei Blavia iter facere. Recedente enim æſtu Oceani, trium horarum ſecundo Garumnâ evectio eſt Blaviam, navigio expedito.

Fert militarem ad (a) Blaviam. A

Ex Epistola XI. Paulo.

Pag. 468. Vinum quum bijugo parabo plaustro
Primo tempore (b) Santonos vehendum;
(c) Ovum tu quoque passeris marini,
Quod nunc promus ait procul relictum
In (d) fundo patriæ Bigerritanæ.

Ex Epistola XV. Tetradio.

Pag. 475. Quondam docendi munere adstrictum gravi B
(e) Iculisma quum te absconderet:
Et invidebam devio (f) ac solo loco
Opes Camœnarum tegi.

Ex Epistola XXII. Paulino suo.

Pag. 504. Is nunc ad usque vectus (g) Hebromagum tuam,
Sedem locavit mercibus.

Ex Epistola XXIV. Paulino.

Pag. 513. (h) Santonus ut sibi Burdigalam, mox jungit Aginnum C
Illa sibi, & populos Aquitanica rura colentes;
Utque duplex Arelas Alpinæ tecta Viennæ,
Narbonemque pari spatio sibi conserit; & mox
(i) Quincuplicem socias tibi, Martie Narbo, Tolosam.

Ex Gratiarum actione pro Consulatu.

Pag. 535. Quomodo & Titianus (k) Magister: sed gloriosiùs ille municipalem Scholam apud Visontionem Lugdunumque variando, non ætate quidem, sed vilitate consenuit.

Ex Epistola III. Paulini Ausonio.

D

V. 136 An tibi me, Domine inlustris, si scribere sit mens,
Qua regione habites, placeat reticere nitentem
Burdigalam, & piceos malis describere (l) Boios?
Quumque Maroialicis tua prodigis otia Thermis,
Inter & umbrosos donas tibi vivere lucos;
Læta locis & mira colens habitacula tectis,
Nigrantes-ne casas & tecta mapalia culmo,

(a) His versibus accuratè *Blaviæ* situs describitur, nimirum ad dextram æstuarii Garumnæ, paulò infra ejus & Duranii confluentes. *Blavia* militaris dicitur, quod præsidium militare haberet.

(b) Id est Santonicam urbem, ut ipse vocat Ausonius Epist. 8. versu 3.
Santonicamque urbem vicino accessimus agro.

(c) Ovum, id est poculum ex hujusmodi ovo factum.

(d) Intellige *Crebennum* fundum Pauli apud Bigerros in Aquitania ad saltum Pyrenæum, inter Benearnenses & Convenas.

(e) *Iculisma*, sive *Iculisna*, ut quædam habent exemplaria, ea est urbs quæ nunc vocatur *Angoulesme*. Sita est in colle altissimo ad Carantonum flumen.

(f) Miratur Scaliger Iculismam ab Ausonio vocari *devium ac solum locum*, cùm sit urbs vetus ac celebris, antiqua Episcopatûs sedes, & in fertilissimo loco sita: sed sic eam vocat Ausonius, quòd extra viam militarem, quam stratam & ruptam nuncupamus, condita esset.

(g) Hebromagus villa erat Paulini, cujus meminit ipse Paulinus Epist. 5. ad Severum: *Ebromagum enim non hortuli causa, ut scribis, reliquimus, sed paradisi.* Putatur esse vicus *Embrau* vel *Brau* dictus, infra Burgum & infra Blaviam in ripa Garumnæ situs. Tabula Peuting. *Eburomagum* inter Lactoram & Carcassionem; Iter Jerosol. *vicum Hebromagum* inter Elusionem & Carcassonem collocat: qui situs non convenit Paulini Hebromago. Putant tamen novæ Historiæ Occitaniæ scriptores Hebromagum Paulini non diversam esse ab Hebromago Itinerariorum. Vide suprà, pag. 111. Col. 1. E

(h) *Santonus*, id est incola urbis Santonicæ, qui utramque urbem vicinam habebat, Burdigalam & Aginnum; sed ita ut media esset Burdigala inter Santonicam & Aginnum.

(i) *Tolosa* quincuplex dicitur, quia in quinque partes erat divisa.

(k) *Titianus* ille est, quo Maximinus junior usus est præceptore.

(l) *Boii* nunc vulgò *Buies* dicuntur, & ager Boicus *Buchs* à vico Boiis ad Leriam, *Laire*.

A Dignaque pellitis habitas deserta (a) Bigerris?
Quique superba tuæ contemnis mœnia Romæ,
Consul, arenosas non dedignare Vasatas.
Vel quia Pictonicis tibi fertile rus viret arvis,

— — — — — —

Aut quum (b) Lucani retineris culmine fundi,
Æmula Romuleis habitans fastigia tectis,
Materiam præbente loco, qui proxima signat,
In Condatino diceris degere vico?

(a) *Bigerri* pelliti dicuntur ab habitu seu vestitu ob cæli asperitatem. Hinc vestis villosa, *Bigerrica* dicitur. Sulpicius Severus Dial. 2. cap. 1. *A proximis tabernis Bigerricam vestem, brevem atque hispidam, quinque comparatam argenteis rapit.* Glossarium vetus MS. *Bigerra, vestis grussa, id est vellata.*

(b) Hunc fundum, *Lucaniacum* vocat pluribus in locis Ausonius.

B

EXCERPTA EX HIERONYMO, DE GALLIS.

Edit. Parisiis, in fol.

Ex Lib. I. Comment. in Matthæi Cap. 3. *To. 4. part. 1.*

HERODES ille, qui cum Pilato amicitias fecit, hujus Herodis filius est, frater Archelai, quem & ipsum (a) Tiberius Cæsar Lugdunum, quæ Galliarum est civitas, relegavit. *Pag. 10.*

C *Ex Prologo in Lib. II. Commentar. in Epistolæ ad Galatas Cap. 3.*

LACTANTII nostri, quæ in tertio ad Probum volumine de hac gente [Gallorum] opinatus sit, verba ponemus. *Galli*, inquit, *antiquitus à candore corporis Galatæ nuncupabantur; & Sibylla sic eos appellat*: Quod significare voluit Poëta, quum ait: *Lactea colla auro innectuntur*: quum posset dicere, *candida*. Hinc utique Galatia provincia, in quam Galli aliquando venientes, cum Græcis se miscuerunt. Unde primum ea regio Gallogræcia, pòst Galatia nominata est. Nec mirum si hoc ille de Galatis dixerit, & Occidentales populos, tantis in medio terrarum spatiis prætermissis, in Orientis plaga consedisse memorarit: quum constet Orientis contra & Græciæ examina ad Occidentis ultima pervenisse. Massiliam Phocæi condiderunt; quos ait Varro trilingues esse, quòd & Græcè loquantur & Latinè & Gallicè. Oppidum Rhoda, coloni Rhodiorum locaverunt: unde amnis Rhodanus nomen accepit......... Non mirum est stultos & ad intelligentiam tardiores Galatas appellatos, quum & Hilarius Latinæ eloquentiæ Rhodanus, Gallus ipse & Pictavis genitus, in Hymnorum carmine Gallos indociles vocet. Et quòd nunc Oratorum fertiles sunt, non tam ad regionis diligentiam, quàm ad Rhetoricorum clamorem pertinet; maximè cùm Aquitania Græcâ se jactet origine; & Galatæ non de illa parte terrarum, sed de ferocioribus Gallis sint profecti..... Unum est quod inferimus, & promissum in exordio reddimus, Galatas excepto sermone Græco, quo omnis Oriens loquitur, propriam linguam (b) eamdem penè habere quam Treviros, nec referre si aliqua exinde corruperint.

Pag. 254. *Virg. Æneid. l. 8. v. 660.* (margin, D)

Ex Vita S. Hilarionis Eremitæ. *To. 4. part. 2.*

E INTER Saxones & Alemanos gens est non tam lata quàm valida; apud Historicos Germania, nunc (c) Francia vocatur. *Pag. 81.*

Ex Libro Adversus Vigilantium.

SOLA Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus & eloquentissimis *Pag. 281.*

(a) Tiberius Archelaum Viennam relegavit an. Chr. 7. Caius verò Herodem Lugdunum in exsilium misit an. 39. Vide Josephum Antiq. Jud. l. 17. c. 15. & l. 18. c. 9.

(b) Si verum est quod tradit Hieronymus, necessariò dicendum est, Cæsarem, cùm ait Belgas, Aquitanos & Celtas lingua inter se differre, hanc differentiam non in ipsa lingua ponere, sed tantùm in dialecto, seu vario loquendi genere. Nam si diversa fuerit Celtarum & Belgarum lingua, quomodo Tectosages, qui in Asiam irruperunt, quique profectò Celtæ erant, eamdem linguam habuerint quam Treviri, qui semper cum Belgis annumerati sunt?

(c) Fortè legendum, *Germanica, nunc Francica.*

An. U. C. 677. (a) abundavit..... Nimirum respondet [Vigilantius] generi suo, ut qui de latronum & convenarum natus est semine (quos Cn. Pompeius edomita Hispania, & ad triumphum redire festinans, de Pyrenæi jugis deposuit, & in unum oppidum congregavit : unde & Convenarum urbs nomen accepit) hucusque latrocinetur contra Ecclesiam Dei : & de (b) Vectonibus, Arrebacis Celtiberisque descendens, incurset Galliarum Ecclesias. A

Ex Epist. LIII. ad Theodoram viduam.

Pag. 581. REFERT Irenæus, vir Apostolicorum temporum, & Papiæ auditoris Evangelistæ Johannis discipulus, Episcopusque Ecclesiæ Lugdunensis, quòd Marcus quidam de Basilidis Gnostici stirpe descendens, primùm ad Gallias venerit; & eas partes per quas Rhodanus & Garumna fluunt, sua doctrina maculaverit; maximéque nobiles feminas, quædam in occulto mysteria repromittens, hoc errore seduxerit, magicis artibus & secreta corporum voluptate amorem sui concilians. B

Ex Epist. XCI. ad Ageruchiam.

Pag. 748. An Chr. 407. (c) INNUMERABILES & ferocissimæ nationes universas Gallias occuparunt. Quidquid inter Alpes & Pyrenæum est, quod Oceano & Rheno includitur, Quadus, Wandalus, Sarmata, Halani, Gipedes, Heruli, Saxones, Burgundiones, Alemani & (ô lugenda respublica !) hostes Pannonii vastarunt. Etenim Assur venit cum illis. Maguntiacum, nobilis quondam civitas, capta atque subversa est, & in Ecclesia multa hominum millia trucidata. Vangiones longa obsidione deleti. Remorum urbs præpotens, Ambiani, Attrebatæ, extremique hominum Morini, Tornacus, Nemetæ, Argentoratus, translati in Germaniam. Aquitaniæ, Novemque populorum, Lugdunensis & Narbonensis provinciæ, præter paucas urbes populata sunt cuncta. Quas & ipsas foris gladius, intus vastat fames. Non possum absque lacrymis (d) Tolosæ facere mentionem, quæ ut hucusque non rueret, sancti Episcopi Exuperii merita præstiterunt...... Æterno quondam dedecore Romanum laborabat imperium, quòd Gallis cuncta vastantibus, fusoque apud Alliam exercitu, Romam Brennus intravit. Nec pristinam poterat abolere ignominiam, donec & Gallias genitale Gallorum solum, & Gallogræciam, in qua consederant Orientis Occidentisque victores, suo imperio subjugasset. C

Ex Epist. XCV. ad Rusticum Monachum.

D

AUDIO religiosam habere te matrem, multorum annorum viduam, quæ aluit, quæ erudivit infantem : ac post studia Galliarum, quæ vel florentissima sunt, misit Romam, non parcens sumtibus, & absentiam filii spe sustinens futurorum ; ut ubertatem Gallici nitoremque sermonis gravitas Romana condiret.

(a) Juvenalis Satyr. 15. v. 111.
Gallia causidicosdocuit facunda Britannos.
Symmachus l. 9. Epist. 83. *Gallicanæ facundiæ haustus requiro ; non quòd his septem montibus eloquentia Latiaris excessit ; sed quia præcepta rhetoricæ pectori meo senex olim Garumnæ alumnus immulsit.*

(b) Vectones, seu Vascones, ut legit Pagius cum Isidoro Hispalensi, Arrebaci & Celtiberi Hispaniæ populi, relicta patria, ad montes Pyrenæos sese receperant : hos de Pyrenæi jugis eduxit Pompeius, & in unum oppidum congregavit, quod nunc S. Bertrandi dicitur.

(c) Ea Galliarum vastatio, quam narrat Hieronymus, non intra unicum annum facta est, sed per triennium continuata, id est ab ultimo die anni 406. ad vernum tempus anni 409.

(d) Tolosa, quæ B. Exuperii precibus Vandalorum furorem effugerat, anno 413. capta est ab Ataulpho Visigothorum Rege, ut testatur Rutilius Numatianus, loquens de amico suo Victorino Tolosano in Itinerario quod anno 417. composuit.

Victorinus enim, nostræ pars maxima mentis, E
Congressu explevit mutua vota suo.
Errantem Tuscis considere compulit agris,
Et colere externos capta Tolosa lares.



EX

A

EX CODICE THEODOSIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni, in fol. 1665.

Leges (a) *vel ab Imperatoribus in Galliis datæ, vel Præfectis Prætorio Galliarum, & aliis qui Imperii Romani dignitates in Galliis obtinebant, inscriptæ.*

Anno Chr. 313.

B LEx (b) Constantini Imp. ad Ælianum Proc. Afric. data Kal. Nov. Treveris, Constantino A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 4. *p.* 8.

Lex ejusdem ad eumdem, data Kal. Nov. Treveris, Constantino A. III. & Licinio III. Coss. *Tom.* 4. *p.* 66.

Lex ejusdem ad Catullinum, data III. Non. Nov. Treveris, accepta XV. Kal. Maii Hadrumeti, Volusiano & Aniano Coss. *Tom.* 3. *p.* 292.

Alia Lex ad eumdem, data eodem die. *Tom.* 4. *p.* 223.

Lex ejusdem Æliano Proconf. Africæ, data VI. Id. Nov. Treveris, (c) Constantino A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 3. *p.* 472.

Lex ejusdem ad Claudium Plotianum Correctorem Lucaniæ & Brittiorum, data VI. Kal. Jan. Treveris, Constantino A. III. & Licinio III. Coss. *Tom.* 4. *p.* 214.

Alia Lex ad eumdem, data III. Kal. Jan. Treveris, Constantino A. III. & Licinio III. Coss. *Tom.* 4. *p.* 221.

C *Anno Chr.* 314.

Lex Constantini Imp. ad Maternum, XI. Kal. Febr. publicata (d) Triveris, Volusiano & Aniano Coss.

Lex ejusdem ad Volusianum, data XIV. Kalend. April. Treveris, Volusiano & Aniano Coss. *Tom.* 5. *p.* 58.

Lex ejusdem, data VII. Kal. April. Treveris, Volusiano & Aniano Coss. *Tom.* 1. *p.* 323.

Lex ejusdem Palatinis, data (e) IV. Kal. Nov. Triveris, Volusiano & Aniano Conss. *Tom.* 2. *p.* 235.

Anno Chr. 315.

D Lex Constantini Imp. Eumelio, data XII. Kalendas April. (f) Cabilluno, Constantino A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 3. *p.* 293.

Lex ejusdem Amabiliano Præf. Annonæ, data (g) Kal. Jun. Triveris, Constantino. A. IV. & Licinio IV. Coss. *Tom.* 5. *p.* 59.

Anno Chr. 316.

Lex Constantini Imp. ad Domitium Celsum Vicarium, data III. Id. Januar. (h) Treveris, Sabino & Rufino Coss. *Tom.* 1. *p.* 57.

Lex ejusdem Juliano Præsidi Tarraconensi, data pridie Non. Maii Viennæ, Sabino & Rufino Coss. *Tom.* 1. *p.* 109.

Lex ejusdem Petronio Probiano suo, data. Id. Aug. (i) Arelato, Sabino & Ru-
E fino Coss. *Tom.* 4. *p.* 225.

(a) Legum, quæ ab Imperatoribus in Galliis datæ sunt, sed quæ ad Gallias non spectant, inscriptionem tantùm & subscriptionem damus: eas verò, quæ Præfectis prætorio Galliarum & aliis per Gallias in dignitate constitutis inscriptæ sunt, integras referimus.

(b) Hæc lex & quædam aliæ malè hactenus relatæ sunt ad annum 315. Hoc enim anno Constantinus in Pannonia & vicinis locis fuit. Hinc legendum, *Constantino. A.* III. *& Licinio* III. *Coss.*

(c) Corrig. *Constantino A.* III. *& Licinio* III. *Coss.*

(d) Malè in Editis *Tribon*, pro *Triber.*

(e) Cùm hoc mense extra Galliam constitutus fuerit Constantinus, mallet Gothofredus alterius mensis vel loci nomen.

(f) Constantinus toto hoc anno in Galliis non fuit, nisi fortè sub finem mensis Decembris: hinc per *Cabillunum*, non intelligendum est *Cabillonum* urbs ad Ararim, *Chalons sur Saone*, sed fortè, ut notat Gothofredus, *Cabyla* seu *Cabalis* urbs Thraciæ.

(g) Ob eamdem rationem Gothofredus hanc legem rejicit ad III. Kal. Jan. quo die alia lex eidem data est.

(h) Hoc anno Treveris dictus est Panegyricus ab Oratore Gallo, præsente ipso Constantino.

(i) Hoc ipso anno in hac Arelatensi urbe Constantino natus est filius Constantinus junior. Post hunc annum in Gallias nunquam rediit Constantinus Magnus.

Lex alia eidem, data eodem die. *Tom.* 4. *p.* 226. A

Anno Chr. 319.

Imp. Conſtantinus ad Antonium Marcellinum Præſidem Provinciæ (a) Lugdunenſis primæ.

REI annonariæ emolumenta tractantes, ut cognoſceremus, quanta reliqua per ſingulas quaſque provincias, & per quæ nomina ex hujuſmodi penſitationibus reſediſſent, cognovimus hanc eſſe cauſam maximè reliquorum, quòd nonnulli captati aliquorum momentarias neceſſitates, ſub hac conditione fundos opimos comparent & electos, *ut nec reliqua eorum fiſco inferant, & immunes eos poſſideant.* Ideóque placuit, ut ſi quem conſtiterit hujuſmodi habuiſſe contractum, atque hoc genere poſ- B
ſeſſionem eſſe mercatum; tam pro ſolidis cenſibus fundi comparati, quàm pro reliquis univerſis ejuſdem poſſeſſionis obnoxius teneatur. Dat. Kalend. Jul. Agrippinæ (b), Conſtantino A. v. & Licinio C. Coss. *Tom.* 4. *p.* 52.

Anno Chr. 320.

Lex Conſtantini Imp. data Kal. Mart. in civitate (c) Velovocorum, Conſtantino A. VI. & Conſtantio Cæſ. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 421.

Anno Chr. 321.

Conſtantinus Aug. Decurionibus Agrippinenſibus. C

CUNCTIS ordinibus generali lege concedimus, Judæos (d) vocare ad Curiam. Verùm ut aliquid ipſis ad ſolatium priſtinæ obſervationis relinquatur, binos vel ternos privilegio perpeti patimur nullis nominationibus occupari. Dat. III. Id. Dec. Criſpo II. & Conſtantino II. CC. Coss. *Tom.* 6. *p.* 221.

Anno Chr. 325.

Lex Conſtantini Imp. (e) data pridie Non. Mart. Treveris, Paulino & Juliano Coss. *Tom.* 4. *p.* 570.

Anno Chr. 326.

Lex Conſtantini Imp. ad Philippum PF. P. Data III. Nonas Nov. (f) Arelato, D
Conſtantino A. VII. & Conſtantio Cæſare CONSS. *Tom.* 2. *p.* 574.

Anno Chr. 328.

Lex Conſtantini Imp. Maximo, data IV. Kal. Jan. (g) Triveris, Januarino & Juſto CONSS. *Tom.* 2. *p.* 428.

(a) Inde liquet jam tempore Conſtantini . Lugdunenſem provinciam in duas diviſam eſſe.

(b) Cùm Conſtantinus hoc anno non in Gallia conſtiterit, ſed in Pannonia, Gothofredus corrigendum cenſet, *Conſtantino Aug. II.* ſicque hanc legem refert ad annum 312. Verùm non animadvertit vir doctus hanc emendationem conciliari non poſſe cum verbis ſequentibus, *& Licinio Cæſare*; quæ nonniſi in Licinium juniorem quadrare poſſunt, qui anno 317. Cæſar creatus eſt. Addit idem Gothofredus hanc legem ad Gallias & cenſum Gallicanum pertinere, eaque Conſtantinum indulgentias reliquorum (id eſt tributorum non ſolutorum) concedere Lugdunenſi primæ, in qua Auguſtodunum; cujus nomine Eumenius Orator Auguſtodunenſis peculiari Oratione ei gratias egit anno 312. Verùm in hac lege non de reliquorum remiſſione agitur, ſed de cauſa eorum præcipua: præettereà Eumenii Panegyricus habitus fuit non an. 312. ſed an. 311. ut ſuprà notavimus pag. 717. Veriſimile quidem non eſt Conſtantinum *Agrippinæ* fuiſſe Kalendis Juliis anni 319. ſed fortè loco *Agrippinæ* reponendum *Aquileiæ*, ubi Conſtantinum conſtitiſſe iiſdem die & anno ex alia lege diſcimus.

(c) Viri docti Bellovacorum civitatem accipiendam crediderunt: quod falſum omninò eſt; nam Conſtantinus, ut mox notabamus, poſt annum 316. nunquam in Gallia verſatus eſt.

(d) Ex hac lege apparet, ut obſervat Gothofredus, Judæos adhuc hoc tempore per Galliam, & quidem Belgicam fuiſſe.

(e) *Data* pro *reddita* dicitur, ſcilicet Præfecto Prætorio Galliarum, cui hanc legem inſcriptam fuiſſe arbitratur Gothofredus.

(f) Putat idem Gothofredus reſcribendum *Arelape*, qui locus in Norico, vel fortè hanc legem referendam ad annum 353. & ſic Conſtantio tribuendam.

(g) Non fuit Conſtantinus hoc anno in Galliis, ſed vel in Bithynia vel in Macedonia: proinde vel *Triveris* hæc lex accepta fuit, vel *Triveris* alibi quàm in Gallia quærenda. MS. hîc habet *Triversi*; fortè locus in Triballis & Dacia, ubi Conſtantinus hoc tempore egit. Verùm malo *Treverim* in Gallia accipere, ubi *data* hæc lex, id eſt reddita Maximo, Præfecto Prætorio Galliarum ſcilicet. *Gothofredus.*

A

Anno Chr. 331.

Lex Conſtantini Imp. (a) data Kal. Jul. Triberis, Baſſo & Ablavio Conss. *Tom.* 2. *p.* 460.

Anno Chr. 332.

Lex Conſtantini Imp. ad Concilium Byzacenorum, data vii. Kalend. Aug. (b) Coloniæ Agrippinæ, Pacatiano & Hilariano Coss. *Tom.* 1. *p.* 176.

Lex alia ad idem Concilium, data vi. Kalend. Aug. (c) Coloniæ Agrippinæ, iiſdem Coss. *Tom.* 1. *p.* 375.

Anno Chr. 339.

B Lex Conſtantini Junioris ad Celſinum, data vi. Id. Jan. Treveris, Conſtantio ii. & Conſtante AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 368.

Anno Chr. 341.

(d) Duæ leges Conſtantis Imp. ad Catulinum PF. P. data viii. Kal. Jul. Lauriaco, Marcellino & Probino Conss. *Tom.* 2. *p.* 474. *Tom.* 4. *p.* 372.

Anno Chr. 343.

Lex Conſtantis Imp. ad Italicum, data viii. Kal. Feb. (e) Bononiæ, Placido & Romulo Coss. *Tom.* 4. *p.* 117.

C

Conſtantius & Conſtans AA. ad (f) Titianum.

Universi omnino ex Comitibus, vel ex Præſidibus, qui ſuffragio perceperint dignitates, civilibus oneribus muneribuſque teneantur adſtricti: plebeiam quoque ſuſtineant capitationem, ne commoda publica ſub umbratili ſuffragiorum pactione lacerentur. Eos tamen à prædictis oneribus excipi oportebit, qui vel in adminiſtratione vel in legationibus publicis verſati ſunt; ita ut ſi quis contra interdictum legis noſtræ precationem obtulerit, ejus patrimonium fiſci noſtri viribus protinus vindicetur. Dat. prid. Kalend. Jul. Triveris, Placido, & Romylo Coss. *Tom.* 4. *pag.* 376.

Anno Chr. 345.

D Lex Conſtantis Imp. ad Euſtathium Com. R. P. data Id. Maii Treveris, Amantio & Albino Coss. *Tom.* 3. *p.* 435.

Anno Chr. 349.

Imp. (g) Conſtantinus A. ad Silvanum Com. & Magiſtrum Equitum & Peditum.

Si quis miles per commeatum dimiſſus fuerit à Tribuno vel Præpoſito, aut inconſulto eodem ab obſequio militari ſigniſque diſceſſerit, per ſingulos milites Tribuni & Præpoſiti quina pondo auri fiſco inferant. Dat. vi. Kal. Jun. Sirmio, Limenio & Catullino Conss. *Tom.* 2. *p.* 273.

E

(a) Hoc anno Conſtantinus non in Gallia, verùm Conſtantinopoli fuit. Quare *data* hìc accipiendum pro *reddita*, Præfecto ſcilicet Prætorio Galliarum. *Idem.*

(b) Hinc colligit Valeſius Conſtantinum hoc anno Coloniam Agrippinam petiiſſe, ut cum Francorum Regibus colloqueretur, quos ab Agrippinenſibus Rhénus dividebat. Contra contendit Gothofredus, Conſtantinum hoc anno in Oriente verſatum eſſe, non in Gallia, quò poſt annum 316. nunquam acceſſit; legendumque eſſe, *Coloniæ Adrimitinæ*: Hadrumetus enim metropolis fuit Byzacenæ provinciæ, ad cujus Concilium hæc conſtitutio emiſſa eſt.

(c) Legendum etiam, *Coloniæ Adrimitinæ.*

(d) Cùm Conſtans hoc anno in Gallia conſtiterit, ubi ei cum Francis tunc res fuit, cenſet Gothofredus *Lauriacum* in Batavia fuiſſe, fortéque eſſe locum, qui hodie *Larens* dicitur, inter Ultrajectum & Flevionem lacum. Tabula Peuting. inter Lugdunum Batavorum & Noviomagum notat *Lauri*, quod Cluverius *Leerdam* interpretatur.

(e) Non Bononia Italiæ accipienda eſt, ut falsò credidit Sigonius, ſed Bononia Galliarum. Nam Conſtans, ut notat Gothofredus, anni 343. principio in Britanniam navigaſſe memoratur: in quam Britanniam ſolemnis è Bononia urbe Galliarum trajectus fuit.

(f) Hic Titianus præfecturam prætorianam hoc anno apud Gallias adminiſtrabat: hinc lex iſta ad Gallias pertinet.

(g) Hæc lex & ſequens Conſtanti Galliarum Imperatori tribuendæ ſunt. Inſcribuntur Silvano mili-

Imp. Conſtantius A. ad Silvanum Comitem & Magiſtrum militiæ. A

Universi officiales diverſorum officiorum, qui ex Protectoribus epiſtulas meruerunt, officiis priſtinis militiæque reddantur, nec opponant quæſitæ ſibi vocabulum dignitatis. Dat. vi. Kal. Jun. Sirmi, Limenio & Catulino Conss. *Tom. 2. p. 574.*

Imp. (a) Conſtantinus A. ad Titianum P. P.

Quicumque militum ex noſtra auctoritate familias ſuas ad ſe venire meruerint, non ampliùs quàm conjugia, liberos, ſervos etiam de peculio caſtrenſi emptos, neque adſcriptos cenſibus, ad eoſdem Excellentia tua dirigi faciat. Dat. iii. Kal. Jun. Limenio & Catulino Conss. *Tom. 2. p. 274.*

Imp. Conſtantius A. ad Titianum. B

Quamvis legis prioris extet auctoritas, qua inclytus Pater noſter contra raptores atrociſſimè juſſerat vindicari, tamen nos tantummodò capitalem pœnam conſtituimus; videlicet, ne ſub ſpecie atrocioris judicii aliqua in ulciſcendo crimine dilatio naſceretur. In audaciam verò ſervilem diſpari ſupplicio menſura legum impendenda eſt, ut perurendi ſubiciantur ignibus, niſi à tanto facinore ſaltem pœnarum acervitate revocentur. Dat. ii. Id. Novemb. Limenio & Catullino Coss. *Tom. 3. pag. 193.*

Anno Chr. 353.

Lex Imp. Conſtantii A. ad Cerealem P. V. data viii. Id. Sept. (b) Lugduni, Conſtantio A. vii. & Conſtante C. Coss. *Tom. 3. p. 270.* C

Lex ejuſdem ad Philippum PF. P. data iii. Nonas Nov. Arelato, (c) Conſtantino A. vii. & Conſtantio Cæſare Conss. *Tom. 2. p. 574.*

Anno Chr. 356.

Lex (d) Conſtantii Imp. ad Rufinum P. P. accepta viii. Id. Mar. Conſtantina, Conſtantio A. viii. & Juliano Cæſ. Coss. *Tom. 3. p. 185.*

Anno Chr. 364.

Impp. Valentinianus & Valens AA. ad (e) Menandrum.

Vehiculi nihil ultra mille librarum menſuram patiemur inponi, ita ut veredariis, ut habeant quod his triginta libras equis vehere conceſſimus. Quidquid igitur ſupra menſuram exſuperare conſtiterit, ad diſpendium ejus, qui in legem conmiſerit, fiſco conveniet adſcribi. Illud ſanè, ut penitus enormium vehiculorum uſus intercidat, ſanciendum eſſe decernimus, ut quiſquis opificum ultra hanc, quam præſcribſimus, normam vehiculum crediderit eſſe faciendum, non ambigat ſibi, ſi liber ſit, exilii pœnam; ſi ſervus, metalli perpetua ſupplicia ſubeunda. Dat. Prid. Id. Mart. Med. Divo Joviano & Varroniano Conss. *Tom. 2. p. 530.* D

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Mamertinum PP. data Idibus Decemb. (f) Triv. Divo Joviano & Varroniano Conss. *Tom. 2. p. 308.*

tiæ per Gallias Magiſtro, ſpectantque ad militarem diſciplinam in Galliis obſervandam.

(a) Hæc etiam lex & ſequens, quæ Titiano Præfecto Prætorio Galliarum inſcriptæ ſunt, Conſtanti tribuendæ videntur.

(b) Menſe Auguſto an. 353. devictus Magnentius, Lugduni ſe ipſe interfecit. Hac urbe recepta, Conſtantius hanc Legem emiſit, qua ſecuritatem omnibus promittit.

(c) Si admittatur hæc ſubſcriptio, lex iſta Conſtantino M. tribuenda erit, referendaque ad annum 326. Verùm & Philippi nomen, qui Præfecturam non geſſit ante an. 346. & mora Conſtantii Arelate anno 353. faciunt, ut Gothofredus hanc legem retrahat ad hunc an. 353. legendumque cenſeat, *Conſtantio A.* vi. *& Conſtante Cæſ.* ii. *Coſſ.*

(d) Hæc lex, quæ de cuſtodia portuum & litorum agit, inſcripta eſt Rufino, qui, ut teſtatur Ammianus Marcellinus in geſtis an. 354. Præfectus erat prætorio Galliarum. In ſubſcriptione putat Gothofredus fortè pro *Conſtantina* legendum, *ad Conſtantia*, id eſt *Caſtra Conſtantia*, quorum meminit idem Marcellinus lib. 15. E

(e) Menander hoc anno Galliarum gerebat Præfecturam. Et certè hanc legem ad Gallias ſpectare teſtatur ipſe Valentinianus, cùm id quod conſtituerat, Galliis profuiſſe ſcribit ad Probum Præfectum Prætorio Italiæ & Illyrici lege 28. *de curſu publico*, an. 365.

(f) Hîc vitium hærere arbitratur Gothofredus, ſiquidem hoc tempore Treviris non fuit Valentinianus.

A

Anno Chr. 365.

Impp. Valentinianus & Valens (a) Jovio Magiſtro Peditum & Equitum.

PLURES de diverſis numeris ante impleta ſtipendia ad indebitos honores ſuffragiorum ambitione perveniunt. Sive igitur eos purpuram adoraſſe conſtabit, ſive exce-piſſe aliquas dignitates, eo quem ceperint honore ſolvantur : ita ut qui ceteros in labore poſitos feſtina cupiditate tranſierint, nec teſtimonium quidem emeriti laboris accipiant. Quod ſi aliquibus fortaſſe rationibus adtinentur impliciti, ad eos Numeros, de quibus per ambitionem exierant, revertantur. Dat. Prid. Kal. Jun. Med. Valentin. B & Valente AA. CONSS. *Tom. 2. p.* 278.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Dracontium Vic. Afric. data xv. Kal. Nov. Pariſiis, A. D. 365. *Tom. 4. p.* 22.

Lex eorumdem ad Creſconium Com. Metallorum, data IV. Id. Decemb. Pariſiis, Valentiniano (b) & Valente AA. Coss. *Tom. 3. p.* 491.

Lex eorumdem ad Rufinum PP. data prid. Id. Decemb. Pariſiis, Valentiniano & Valente AA. CONSS. *Tom. 2. p.* 469.

Anno Chr. 366.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Secundum PP. data prid. Non. April. (c) Treveris, Gratiano NB. P. & Dagalaipho Coss. *Tom. 1. p.* 372.

C

Valentinianus & Valens ad (d) Geminianum PP. Õ.

QUI de Ordinariorum officiis Judicum, vel Amplitudinis tuæ (exceptis his, qui Cornicularii honore perfuncti ſunt, vel his, qui ſecundùm legem purpuram noſtram adorarunt) inter Protectores Domeſticos vel Scholares militant, ad ejus, quod declinare temptarunt, muneris functionem, & ad neceſſitates conſtringantur Mancipatûs. Dat. VII. Id. April. Remis, Gratiano & Dagalaiſo CONSS. *Tom. 2. p.* 579.

Lex Impp. Valentiniani & Valentis ad Severianum Ducem, data XVI. Kalend. Jun. Remis Gratiano A. I. & Dagalaiſo CONSS. *Tom. 1. p.* 440.

Lex eorumdem ad (e) Probum PF. P. data XIV. Kal. Jun. Remis, Gratiano & Dagalaiſo Coss. *Tom. 4. p.* 26.

D Lex eorumdem ad Julianum PF. Annonæ, data XVIII. Kal. Jul. Remis, Gratiano A. I. & Dagalaiſo Coss. *Tom. 5. p.* 227.

Lex eorumdem ad Florentium S. L. data x. Kal. Octob. (f) Mantebri, Gratiano NB. P. & Dagalaiſo Coss. *Tom. 4. p.* 544.

Lex eorumdem ad (g) Prætextatum P. V. data VIII. Id. Octob. Remis, Gratiano A. I. & Dagalaiſo Coss. *Tom. 3. p.* 300.

Lex eorumdem ad Maximinum Correctorem Tuſciæ, data XV. Kalend. Decem. Remis, Gratiano Nob. Cæſ. & Dagaeleiſo CONSS. *Tom. 3. p.* 12.

Lex eorumdem ad Valerianum P. V. data VII. Kal. Decemb. Remis, Gratiano NB. P. & Dagaeleiſo CONSS. *Tom. 3. p.* 13.

(a) Cùm Jovius ſeu potiùs Jovinus hoc anno militiæ Magiſter per Gallias fuerit, exiſtimat Gotho-E fredus hanc legem pertinere ad Gallicanum militem, Alamannis oppoſitum, de quorum irruptionibus in Galliam hoc anno, teſtatur Amm. Marcellinus lib. 26. Complures occurrunt leges hoc anno Treveris datæ, & una Agrippinæ : verùm error eſt, & referendæ ſunt ad annum 368. vel 370.

(b) Valentinianum hoc anno prope Kalendas Novembres Pariſios veniſſe teſtis eſt Amm. Marcellinus lib. 26.

(c) Putat Gothofredus legendum, *Remis* : nam teſte Ammiano lib. 26. Valentinianus Lutetia Pariſiorum Remos progreſſus eſt.

(d) Legendum, *Germanianum PF. P.* id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet, ut teſtatur expreſsè Ammianus lib. 26. Hæc lex, ut obſervat Gothofredus, tota pertinet ad Gallias, ut pote quarum Præfecto ea inſcribatur, & à Valentiniano Remis data dicatur.

(e) Probum Præfectum Prætorio Galliarum fuiſſe putat Gothofredus : verùm ipſe Gothofredus notat ad legem datam Remis VII. Id. April. hoc anno 366. Præfecturam Galliarum geſſiſſe Germanianum.

(f) Cùm toto hoc anno Remis conſtiterit Valentinianus, neceſſe eſt omnino hunc locum, *Mantebrum*, fuiſſe prope Remos. Putat Gothofredus, pagum eſſe hodie ſatis magnum, *Mantoy* dictum, dimidia fermè leuca Remis : ubi ſuperſunt veſtigia ſtratæ publicæ ſeu viæ militaris. Hadr. Valeſius in Not. Gall. p. 346. cenſet corrigendum, *Monte-Briſiaco.*

(g) Hanc legem ad annum 367. referendam cenſet Gothofredus, eò quòd Prætextatus, cui ea inſcribitur, non fuerit Præfectus urbi niſi poſt Viventium, qui primis adhuc menſibus anni 367. hanc gerebat urbis Præfecturam.

Impp. Valentinianus, Valens & (a) Gratianus AAA. ad (b) Dagalaifum Magiftrum militum. A

REMOTIS injuriis, juffimus veteranis noftris, vel adgnatis licere emere, vendere, negotiari: quos fecundùm veterem confuetudinem Parentum noftrorum ab omni munere univerfifque reditibus auri argentique, fed & portorii indemnes effe oportet. Dat. VIII. Id. Decemb. (c) Veronæ, Gratiano NB. P. & Dagalaipho CONSS. *Tom.* 2. *p.* 431.

Anno. Chr. 367.

Leges duæ Impp. Valentiniani & Valentis, datæ VI. Id. Jan. (d) Remis, Lupicino & Jovino COSS. *Tom.* 3. *p.* 492. *Tom.* 4. *p.* 546. B

Impp. Valentinianus & Valens AA. ad (e) Jovinum Magiftrum Equitum.

TAM (f) Duces, quam etiam Comites, & quibus Rheni eft mandata cuftodia, Sinceritas tua protinus admonebit, ut neque (g) Regalibus, neque Legatis fua milites jumenta fubpeditent. Etenim cum propriis animalibus eò ufque veniendum eft, ubi obfequium curfuale fuccedit. Sanè follicitudinem competentem Auctoritas tua jubebit adhiberi, ut eorum pecoribus, ubi conlocaverint (h) Manfionem, alimenta non defint. Dat. IV. Kalendas Feb. Remis, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom.* 2. *pag.* 281.

Iidem AA. ad Jovinum Magiftrum militum. C

PLERIQUE milites fecum homines condicionis ingenuæ, propinquitate fimulata, vel condicione lixarum, frequenter abducunt; ideóque ut numerofiffima pube crefcat exercitus, moneantur, ut ipfi fponte hujufcemodi homines, quos penes fe effe meminerint, Tribunis fuis five Præpofitis offerant ad tuum Officium dirigendos, aut fciant fe non abfque devotionis nota, & morfu honoris alieni, commilitonibus effe poftponendos. Etenim his qui occultatores perfidos publicaverint, pro præmio hujus indicii gradus unus addetur: hi verò ad inferiorem ordinem revolventur, qui caftris idoneos juvenes ftudio inertis obfequii putaverint occulendos. Dat. XVI. Kalend. Mart. Remis, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom.* 2. *p.* 283.

Lex eorumdem ad Dracontium Vic. Africæ, data IV. Kal. Maii, Remis, Lupicino & Jovino COSS. *Tom.* 5. *p.* 94. D

Lex eorumdem ad Viventium P. V. data III. Non. Maii, (i) Remis, Lupicino & Jovino COSS. *Tom.* 3. *p.* 271.

(a) Delendum Gratiani nomen, qui nonnifi infequenti anno Ambianis Auguftus renunciatus eft.

(b) Dagalaiphus Magifter militum erat per Gallias: hunc enim tradit Ammianus lib. 26. in geftis anni 366. ex Parifiis miffum adverfus Alemannos, qui Galliam tum infeftabant. Ad Galliam igitur pertinet ifta lex, qua veteranis eorumque liberis per Gallias negotiari permittitur, cum plena immunitate à luftrali & collatione & portorio.

(c) *Verona* in Gallia non procul Remis inquirenda eft. Credidit Petitus *in leges Atticas*, Virodunum effe, *Verdun.* Gothofredus afferit fe prope Remos reperire urbem, quæ dicitur *Vrigny*: attamen conjicit *Veronam* in Veromanduis effe, eamque dici in Tabula Peuting. *Vironum*, in Itinerario Antonini *Verbinum*, nunc *Vervins*.

(d) In utraque lege perperàm fcribitur *Rom.* pro *Rem.*

(e) Ipfe Jovinus Magifter Equitum, cui hæc lex infcribitur: imò Magiftri Militum per Gallias in univerfum, Remis hoc tempore conftitere, ut ex Amm. Marcellino colligimus lib. 25. Imò Jovinum hunc ipfum Remis templum feu Bafilicam fundaffe ad corporis fui fepulturam, pofitis ibi quoque verfibus, titulo S. Agricolæ, teftatur Flodoardus l. 1. hiftor. Rhem. c. 6. *Gothofredus*.

(f) Duces & Comites rei militaris per Galliam hujus legis initio memorantur, qui fcilicet per utramque Germaniam Cifrhenanam & Belgicam fuere, aut etiam per Sequanicam. De harum enim provinciarum omnium militibus, Ducibus & Comitibus lex noftra intelligenda eft. Per eas quippe provincias Francis & Alamannis, (qui populi tum utrique Tranfrhenani erant, feu trans Rhenum fedes habebant) oppofitus miles erat: & per eafdem provincias ad Valentinianum in Galliis hærentem Francis & Alamannis ad fœdera ineunda iter erat neceffariò. Præter hos Duces & Comites memorantur & tertii, quibus Rheni mandata erat cuftodia, à Ducibus & Comitibus diverfi. Ii erant Præfecti fpeciales, in fingulis civitatibus ad Rheni ripam conftituti, qui pariter ut Comites & Duces fub difpofitione Magiftri militum fuerunt. Ducibus & Comitibus univerfa Provincia commiffa erat: hinc & *Duces Provinciarum* dicuntur. At Præfectis urbs certa ad Rhenum, limiti tuendo, Rhenoque cuftodiendo, demandata erat. *Gothofredus*. E

(g) Regales hi funt, ut notat Gothofredus, non alii quàm Regiæ Francorum & Alamannorum ftirpis Principes, filii agnati, regali ftirpe orti, quorum frequens quoque apud Amm. Marcellinum mentio occurrit. Fatetur tamen ipfe Gothofredus, *Regalium* appellatione & ipfos reges fæpe comprehendi, ut apud eumdem Marcellinum, & fortè etiam hac ipfa lege.

(h) Manfio erat publicum diverforium.

(i) Male etiam hîc *Rom.* pro *Rem.* legitur.

A Lex eorumdem ad Rufinum PF. P. data XIV. Kal. Jun. Remis, Lupicino & Jovino Coss. *Tom.* 3. *p.* 474.

Iidem AA. ad Florentium (a) PF. P. Galliarum.

SI (b) quis, censûs inquisitione completa, gravatum se esse credat, aput Provinciæ Judicem pulset, quem mavult, ex die clausi renuntiatique censûs spatia præstituta dinumerans : ut si necessitatibus publicis occupatus, domesticis commodis defuit, cùm census agitatus est, intra anniversarii temporis curriculum fiducia competitionis adsistat. Si verò præsentem sciat se esse censitum, intra quinque menses, quibuscunque viribus fultus immineat, ultrà non habeat hujus vocis arbitrium. Dat. III. Non. Jun. Remis, Lupicino & Jovino. Coss. *Tom.* 5. *p.* 119.

Lex eorumdem ad Festum PC. Africæ, data V. Id. Jun. (c) Trev. Lupicino
B & Jovino Coss. *Tom.* 3. *p.* 161.

Lex eorumdem ad Dracontium, data prid. Non. Aug. (d) Nemasiæ, post Conss. Gratiani N. P. & Dagalaifi Coss. *Tom.* 4. *p.* 567.

Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data XV. Kal. Sept. (e) Ambianis, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom.* 2. *p.* 631.

Lex Valentiniani, Valentis & Gratiani Impp. ad Prætextatum P. V. (f) data VIII. Id. Octob. Remis, Lupicino & Jovino Coss. *Tom.* 5. *p.* 173.

Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data XIV. Kalend. Dec. Triveris, Lupicino & Jovino CONSS. *Tom.* 2. *p.* 241.

Anno Chr. 368.

C Lex eorumdem ad Prætextatum P. V. data III. Kalend. Feb. Triveris, Valentiniano & Valente (g) III. AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 34.

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data XIV. Kalend. Mart. Triveris, (h) Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 6. *p.* 45.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data IV. Id. Mart. Treveris, Valentiniano & Valente (i) AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 532.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data XIV. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente (K) AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 282.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data XII. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente (l) AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 462.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data VIII. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 490.

D Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data III. Kal. April. Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 158.

Lex eorumdem ad eumdem, data III. Non. April. Triveris, Valentiniano & Valente Coss. *Tom.* 5. *p.* 183.

Duæ leges eorumdem ad Florianum Conf. Venetiæ, data XI. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 589. *Tom.* 4. *p.* 74.

Lex eorumdem Remigio Magistro Officiorum, data prid. Non. Maii, Triveris, Valentiniano & Valente AA. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 344.

(a) Florentium istum non alium esse existimat Gothofredus à Florentio Præfecto Galliarum anno 357. de quo Amm. Marcellinus lib. 16. cap. 12. lib. 17. cap. 3. &c. Diversum statuunt Valesius & Lacarrius. Istius Florentii meminit Marcellinus lib. 27. cap. 7. ubi Præfectus Florentius imitatus dicitur
E libertatem Eupraxii Quæstoris in admonendo Valentiniano.

(b) Hæc lex ad Censum Gallicanum pertinet.

(c) Scribendum existimat Gothofredus *Rem.* id est *Remis*, pro *Trev.* hoc est *Treveris.*

(d) Cùm credat Gothofredus Valentinianum rectà Remis Ambianos perrexisse, *Nemasiam* Remos inter & Ambianos quærit, putatque locum esse, qui hodie vocatur *Nemay*, haud procul Remis.

(e) Ambianis Gratianus à Valentiniano patre Augustus creatus est IX. Kal. Sept. sexto post hanc legem datam die.

(f) An. 366. retulimus legem datam eodem die Remis, & eidem Prætextato inscriptam. Hanc rejicit Gothofredus in an. 367. In Codice Justinianeo lex est data Treveris III. Id. Octob. Lupicino & Jovino Coss.

(g) Rescribendum putat Gothofredus II. id est an. 368. Nam post initia hujus anni Olybrius Urbis præfecturam gessit.

(h) Refert Gothofredus hanc legem vel ad annum. 368. id est Valentinianum & Valentem II. Coss. vel ad annum 370. id est Valentinianum & Valentem III. Coss. Fuit enim hoc tempore Proconsul Africæ Claudius; at non etiam anno 365.

(i) Addit Gothofredus II. Nam an. 365. Valentinianus Treveris non erat, neque Probus Præfecturam Italiæ gerebat.

(K) Addendum II. Olybrius enim ante an. 368. Præfectus urbi non fuit. Posset etiam hæc lex ad an. 370. referri.

(l) Hæc lex & aliæ sequentes, quæ datæ notantur Valentiniano & Valente Coss. ad annum 365. non possunt referri : illas Gothofredus rejicit in annum 368. nonnullas fatetur commodè etiam ad an. 370. retrahi posse.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data xv. Kal. Jul. Treveris, Valentiniano A & Valente AA. Coss. *Tom. 3. p. 463.*

Lex eorumdem ad Musufilum Vic. Africæ, data prid. Kalend. Aug. (a) Vangionibus, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 5. p. 94.*

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium (b) PP. Ō.

PERSPICUE (c) sanxeramus, ut in carpentis redarum mensuram subditam nullus excederet, & nemo ampliùs redæ, quàm mille pondo; angariæ, quàm mille quingenta; veredo, quàm triginta auderet imponere. Ideóque ad Inl. Magistros Equitum & Peditum scripta porreximus, ut per loca, quæ hujuscemodi observationis excubiis munienda sunt, sollicitos Protectores diligentesque constituant, quò B iidem & mensuram vehiculorum & vim onerum semper inspiciant, nihilque fieri contra hæc jura patiantur. Quinetiam quotiensċumque aliquis fuerit inventus excessisse legem, vel vehiculi inormitate vel ponderis, quemlibet locum, quamlibet ille protulerit dignitatem, quidquid ultra mensuram esse constiterit, apud se Protector, qui insolentiam depræhenderit, retentabit, donec super eo, qui interdicta contempserit, ad Clementiam nostram relatio dirigatur. Dat. IX. Kal. Octob. Valentiniano & Valente II. AA. CONSS. *Tom. 2. p. 540.*

Lex (d) eorumdem ad Probum PF. P. Illyrici, data prid. Kal. Octob. Agrippinæ, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 4. p. 93.*

Impp. Valentinianus & Valens A A. ad Viventium PF. P. Galliarum. C

IN Virginitate (e) perpetua viventes, & eam Viduam, de quâ ipsa maturitas pollicetur ætatis nulli jam eam esse nupturam, à plebeiæ capitationis injuria vindicandas esse decernimus: item pupillos in virili sexu usque ad viginti annos ab istius modi functione inmunes esse debere; mulieres autem, donec virum unaquæque sortitur. Dat. x. Kalend. Decemb. Valentiniano & Valente A A. Coss. *Tom. 5. p. 118.*

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, Data Kal. Decemb. Triveris, Valentiniano & Valente A A. Coss. *Tom. 5. p. 160.*

Lex eorumdem ad Domnum Consularem Siciliæ, Data IV. Non. Decemb. Triveris post (f) Conss. Lupicini & Jovini V V. C C. *Tom. 2. p. 539.*

Impp. Valentinianus & Valens A A. ad Viventium PF. P.

SUPER delictis provincialium nunquam Rectores provinciarum ad scientiam Principum putent esse referendum, nisi ediderint prius Consultationis exemplum. Quippe tunc demum relationibus plena maturitas est, cùm vel allegationibus refelluntur, vel probantur adsensu. Dat. III. Kal. Jan. Trev. Valentiniano & Valente A A. Coss. *Tom. 4. p. 215.* D

Anno Chr. 369.

LEX eorumdum ad Olybrium P. V. data v. Kal. Febr. Triveris, Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom. 5. p. 196.*

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data IV. Non. Febr. Treveris, Valentiniano N B. P. & Victore CONSS. *Tom. 4. p. 590.* E

(a) Id est Borbetomagi Vangionum. Hac tempestate jam populorum seu regionum nomina Metropolibus indita. *Gothofredus.*

(b) Corrigendum PF. P. id est Præfectum prætorio, Galliarum scilicet.

(c) Lege nimirum inscripta Menandro Præfecto Prætorio Galliarum, & data an. 364. quam suprà retulimus.

(d) Hæc lex referenda vel ad *Valentinianum & Valentem* II. *Coss.* id est ad an. 368. vel ad Valentinianum & Valentem III. Coss. id est ad an. 370. Si ad an. 368. referatur, tum eò pertinet, quòd superiore anno 367. Franci & Saxones Gallicanos tractus, quà quisque erumpere potuit, terra vel mari prædis acerbis incendiisque & captivorum funeribus violarunt, teste Amm. Marcellino cap. 27. Si ad annum 370. tum eò pertinet, quòd eo fermè tempore, teste eodem Marcellino, Valentinianus Rhenum omnem à Rhetiarum exordio adusque Oceanum magnis molibus communivit, castra altiùs & castella extollendo & turres assiduas. *Ita Gothofredus.*

(e) Hæc lex ad censum Gallicanum & Capitationem pertinet.

(f) Putat Gothofredus hanc legem datam *Lupicino & Jovino Coss.* id est anno 367. & fortè acceptam anno sequenti. Nam cur ita adsignaretur Consulatus anni 368. quò sanè Valentinianus & Valens II. Consules fuerunt?

Impp.

A Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus ad Viventium PF. P.

Operarum (a) præbitionem, quæ inlicitè à Provincialibus hactenus expetita eſt, Sinceritas tua ceſſare præcipiat. Nullum autem qui caupona, vel propola, vel tabernaria lucrum familiare ſectetur, cùm animalia, quibus proſecutio debeatur, advenerint, ſi Collegiati numero inpares videbuntur, ab hoc obſequio [immunem] eſſe patiatur. Melius eſt enim, ut otioſorum ſit iſta ſedulitas, quàm ipſas quoque perdat urbes triſtis abductio Ruſticorum. Dat. x. Kalend. Mart. Trev. Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom. 4. p. 90.*

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data prid. Id. Mart. Treveris, Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom. 4. p. 325.*

B Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus ad (b) Viventium P P.

Unusquisque Judex in his locis ſedem conſtituat, in quibus oportet omnibus præſto eſſe Rectorem, non deverticula delicioſa ſectetur. Addimus ſanè, ut quiſque Provinciæ Præſidentem propria poſſeſſione ſuſceperit, ager, quem diverſorium habuerit prædictus in Tranſitu, fiſci viribus vindicetur: ita enim Judices Manſiones inſtruere & inſtaurare nitentur. Dat. Kal. April. Trev. Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom. 1. p. 46.*

Lex eorumdem ad Probum P F. P. data Kal. Aprilis, Treveris, Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom. 3. p. 48.*

Lex eorumdem Olybrio P F. Urbi, data vii. Kalend. Maii, Treveris, Valentiniano N B. P. & Victore Coss. *Tom. 1. p. 397.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data iii. Non. Maii, Treveris, Valentiniano
C N B. P. & Victore Coss. *Tom. 3. p. 333.*

Lex eorumdem ad Apodemium, data vi. Id. Maii, Treveris, iiſdem Coſſ. *Tom. 4. p. 216.*

Lex eorumdem ad Demetrianum P F. Ann. Africæ, data prid. Id. Maii, Triveris, iiſdem Coſſ. *Tom. 5. p. 68.*

Iidem AAA. ad Viventium (c) P P. Ō.

Probabile & celebrandum tuæ Sinceritatis examen lege firmamus, quòd ex officio tui Culminis iners vulgus ejeciſti, & indignos militia diverſis juſſiſti inhærere muneribus. Ideóque nulli eorum, quos inluſtris Præſtantia tua propoſitis publicavit Edictis, habendi vel adipiſcendi gradum alterum ſit facultas. Quin etiam ſi quis de
D his unquam interdictam adfectaverit dignitatem, injecta manu à quocumque Rectore retrahantur, ut à condicione ſententiæ non recedant. Dat. xvi. Kal. Jun. (d) Complati, Valentiniano N. P. & Victore Conss. *Tom. 2. p. 579.*

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data Kalend. Jun. Triveris, iiſdem Coſſ. *Tom. 5. p. 161.*

Lex eorumdem ad Probum P F. P. data prid. Non. Jun. (e) Martiatici, iiſdem Coſſ. *Tom. 3. p. 494.*

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data xiii. Kal. Jul. (f) Alta-ripa iiſdem Coſſ. *Tom. 4. p. 282.*

Lex eorumdem ad Probum P F. P. data iii. Kal. Sept. (g) Briſiaci, iiſdem Coſſ. *Tom. 2. p. 242.*

Lex eorumdem ad Probum P. P. data prid. Id. Octob. Treveris, iiſdem Coſſ.
E *Tom. 3. p. 262.*

(a) Hac lege Valentinianus Provinciales ſeu Ruſticos per Gallias equorum proſecutione liberat: Caupones verò, Propolas & Tabernarios eò adigi jubet, otioſam videlicet hominum turbam.

(b) Viventius adhuc hoc anno Præfecturam Galliarum gerebat: hinc ipſi inſcripta lex ad Gallias pertinet.

(c) Corrig. P F. P. id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet.

(d) *Complatum* neceſſariò fuiſſe in Gallia Rhenum versùs obſervat Gothofredus; ſed quid ſit, ſe neſcire fatetur, niſi fuerit Cambere, *Caemps*, vel *Kemps*.

(e) Pro *Martiatico* fortè reponendum *Mattiacum* vel *Mattiaticum*: munimentum id à Trajano olim conditum, à Juliano C. reparatum, teſte Marcellino lib. 17. Et ſanè Valentinianus anno 371. Macrianum Buccinobantum Alamannorum Regem contra Moguntiacum poſitorum comprehenſurus, juncto navibus Rheno, Severum Magiſtrum peditum contra *Mattiacas aquas* primùm præmiſit, teſte eodem Marcellino lib. 29. Fortè *Martiaticum* à Martienſibus militibus qui & Altæ-ripæ erant, teſte Notitia Imperii. Fortè *Mantiaticum*, hodie *Manhemum*. *Gothofredus.*

(f) *Alta-ripa*, nunc vicus qui nomen priſtinum retinet, *Altrip*: poſitus eſt in Rheni ripa, inter Noviomagum ſive Spiram & Vangionum Borbetomagum, paulò infra confluentem Nicri.

(g) Hodie priſcum nomen ſervat *Briſach.*

A

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium PF. P. Gall.

QUÆCUNQUE (a) pro reliquis prodigorum in annonario titulo ceterisve fiscalibus debitis, in quibuscunque corporibus, sub auctione licitanda sunt, fisco auctore vendantur, ut perpetuò penes eos sint jure dominii, quibus res hujusmodi sub hastæ sollemnis arbitrio fiscus addixerit. Etsi quid unquam, ut à fisco facta venditio possit infringi, auctoritate Rescribti fuerit impetratum, nullus obtemperet : cùm etiam Minoribus, si quando aliquid ex rebus eorum pro fiscalibus debitis adjudicatur emptoribus, repetitionis facultas in omnem intercipiatur ætatem. Dat. III. Non. Novemb. Trev. Valentiniano NB. P. & Victore Coss. *Tom. 3. p.* 480.

Lex eorumdem ad Olybrium P. V. data IV. Non. Decembr. Triveris, iisdem B Coss. *Tom. 5. p. 69.*

Lex eorumdem ad Probum P.P. data x. Kal. Jan. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 2. p.* 432.

Anno Chr. 370.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad (b) Jovinum Magistrum militum.

CONMONEAT tua Sinceritas hac Sanctione Veteranos, ut loca absentium squalida, & situ dissimulationis horrentia, de solita fructuum indemnitate securi, quantùm vires uniuscujusque patientur, exerceant. Namque decernimus, ut his, qui soli relicti terras sulcaverint, sine molestia præjudicioque dominorum, provectuum emo- C lumenta quærantur : nihilque illis, qui messium tempus adsolent aucupari, *Agratici* nomine deferatur. Dat. XVI. Kal. Feb. Valentiniano & Valente (c) IV. CONSS. *Tom. 2. p.* 433.

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data x. Kalend. Mart. Treveris, Valentiniano & Valente (d) IV. Coss. *Tom. 6. p.* 193.

Lex eorumdem ad (e) Olybrium P. V. data IV. Id. Mart. Triveris, Valentiniano & Valente III. Coss. *Tom. 5. p.* 197.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data XIV. Kalendas April. Treveris, Valentiniano & Valente (f) AA. Coss. *Tom. 3. p.* 495.

Lex eorumdem ad Maximinum PF. Ann. data XIV. Kalend. April. Triveris Valentiniano & Valente (g) Coss. *Tom. 5. p.* 246.

D

Iidem Impp. ad (h) Viventium PF. P.

NULLA vidua, nemo pupillus ex utroque sexu, donec eos ingrediatur annos, qui jam Tutoribus Curatoribusve publicis non egeant, exactionem plebis agnoscat. Similì autem devotione habeantur inmunes, & si quæ se sacræ legis obsequio perpetuò dedicarunt. Dat. III. Kalend. April. Valentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom. 5. p.* 120.

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africæ, data pridie Non. April. (i) Alteio, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 3. p.* 408.

Duæ (k) Leges eorumdem Mauris Sitifensibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente AA. Coss. *Tom. 2. p.* 278. *Tom. 4. p.* 414.

Lex eorumdem ad Claudium Proc. Africæ, data VI. Kal. Maii, Triveris, Va- E lentiniano & Valente III. AA. Coss. *Tom. 5. p.* 12.

(a) Hæc lex ad Gallias pertinet, ut pote quæ Præfecto prætorio Galliarum inscripta, & Treveris data sit.

(b) Cùm Jovinus per Gallias Magister militum fuerit, ad eas hæc lex pertinere censenda est.

(c) Corrigendum putat Gothofredus III. pro IV. & hanc legem refert ad annum 370.

(d) Hic quartus etiam Consulatûs annus anno 373. congruit : mavult tamen Gothofredus hanc pariter legem ad an. 370. referre.

(e) Exstat in Codice Justinianeo *l. 7. de postulando* ad Olybrium P. V. *Data Kal. Martii Treveris Valentiniano & Valente AA. utrisque* III. *Conss.*

(f) Gothofredus addit III. & sic hanc legem malè relatam ad annum 365. retrahit ad an. 370.

(g) Hîc etiam reponit III. Gothofredus.

(h) Cùm adhuc hoc anno Viventius Præfecturam Galliarum gesserit, hæc lex ad Censum Gallicanum pertinere videtur.

(i) Gothofredus, qui hanc legem ab an. 365. ad an. 370. retrahit, *Alteium* quærit in Gallia prope Treviros, suspicaturque esse vel vicum *Eltz*, vel *Altzhemum*, qui eò omnino loci sunt.

(k) Hæ duæ leges possunt etiam ad an. 373. referri.

A

Iidem Impp. ad Viventium PP. Galliarum.

SI quis (a) ad fugienda ſacramenta militiæ fuerit inventus truncatione digitorum damnum corporis expediſſe, & ipſe flammis ultricibus concremetur, & dominus ejus qui non prohibet, gravi condemnatione feriatur. Dat. VI. Kal. Maii, Triberis, Valentiniano & Valente (b) AA. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 375.

Lex eorumdem ad Amphilocium Conſ. Campaniæ, data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente III. AA. COSS. *Tom.* 4. *p.* 420.

Lex eorumdem ad Olybrium Conſ. Tuſciæ, data III. Non. Maii, Treveris, Valentiniano & Valente III. AA. COSS. *Tom.* 4. *p.* 421.

B

Iidem Impp. ad Theodoſium Magiſtrum equitum.

NULLI (c) provincialium, cujuſcumque ordinis aut loci fuerit, cum barbara ſit uxore conjugium: nec ulli Gentilium provincialis fœmina copuletur. Quòd ſi quæ inter provinciales atque Gentiles affinitates ex hujuſmodi nuptiis extiterint; quod in iis * ſuſceptum vel noxium detegitur, capitaliter expietur. Dat. v. Kal. Jun. Valentiniano & Valente AA. COSS. *Tom.* 1. *p.* 306. (* *Leg.* ſuſpectum.)

Lex eorumdem ad Artemium Vicarium Hiſpaniarum, data Kal. Jun. Triveris Valentiniano & Valente III. AA. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 476.

Duæ leges eorumdem ad Cataſronium Vic. Ital. datæ XVIII. Kal. Septemb. Triveris, Valentiniano & Valente III. AA. COSS. *Tom.* 2. *p.* 541. *Tom.* 4. *p.* 92.

Lex eorumdem ad Symmachum Proconſ. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano & Valente (d) IV. AA. COSS. *Tom.* 4. *p.* 421.

C

Anno Chr. 371.

Impp. Valentinianus, Valens & Gratianus AAA. ad Viventium (e) P.V.

SCÆNICI & ſcænicæ, qui in ultimo vitæ, neceſſitate cogente interitûs imminentis, ad Dei ſummi ſacramenta properarunt, ſi fortaſſis evaſerint, nulla poſthac in theatralis ſpectaculi conventione revocentur. Ante omnia tamen diligenti obſervari ac teneri ſanctione jubemus, ut verè & in extremo periculo conſtituti, id pro ſalute poſcentes, (ſi tamen Antiſtites probant) beneficii conſequantur. Quod ut fideliter fiat, ſtatim eorum ad Judices, ſi in præſenti ſunt, vel Curatores urbium ſingularum, deſiderium perferatur. Quod ut, inſpectoribus miſſis, ſedula exploratione quæratur,
D an indulgeri his neceſſitas poſcat extrema ſuffragia. Dat. III. Id. Feb. Triv. Gratiano A. II. & Probo COSS. *Tom.* 5. *p.* 361.

Lex eorumdem ad Senatum, data (f) XIV. Kal. Jun. Treveris, Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 3. *p.* 274.

Lex eorumdem ad Senatum, data IV. Kal. Junii, Treveris, Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 3. *p.* 128.

Lex eorumdem Filematio Com. S. L. data IV. Kalendas Jul. Treveris, iiſdem Coss. *Tom.* 3. *p.* 508.

Iidem Impp. ad Viventium PF. P.

QUI (g) ad Sacerdotium provinciæ, & Principalis honorem, gradatim & per
E ordinem muneribus expeditis, (non gratiâ emendicatiſque ſuffragiis,) & labore

(a) Cùm nullus Gallorum, ut diſertè teſtatur Amm. Marcellinus lib. 15. munus Martium pertimeſcens pollicem ſibi præcidat, mirari ſubit, hanc legem Præfecto prætorio Galliarum inſcribi. Verùm, ut obſervat Gothofredus, Galliarum Præfectura prætoriana intra ſe continebat Britannias & Hiſpaniam. Præterea Gentiles jam Barbarique intra Gallias milites erant, quorum filii id patrare potuerunt.

(b) Addit III. Gothofredus, ut ſic hæc lex referatur ad an. 370.

(c) Hanc legem refert Gothofredus ad an. 370. eamque pertinere cenſet ad limitem Gallicanum & Italicum, ſparſoſque per eum Gentiles. Et ſanè Zoſimus lib. 4. in horum ipſorum temporum hiſtoria auctor eſt, Valentinianum ad Galliarum ſecuritatem limitis, etiam maximam juvenum multitudinem de Barbaris Rheni accolis, numeris militaribus adſcripſiſſe.

(d) III. pro IV. corrigit Gothofredus, quia anni 373. initio Julianus adhuc Proconſul Africæ erat, & initio anni 374. Chilo.

(e) Scribendum P F. P. id eſt Præfectum Prætorio, Galliarum ſcilicet. Nam hoc ipſo anno 371. Galliarum Præfecturam adhuc gerebat Viventius, & Ampelius erat Præfectus Urbi. Ideò hanc legem ad Gallias pertinere arbitramur.

(f) Hanc legem & ſequentem eodem die datas eſſe vult Gothofredus, & in alterutra errorem eſſe.

(g) Hæc lex ſpectat ad Sacerdotium provinciæ & ad Principalitatem Curiarum per Gallias.

pervenerint, probatis actibus, si consona est civium fama, & publicè ab universo Ordine comprobantur, habeantur immunes, otio fruituri, quod continui laboris testimonio promerentur: liberumque sit corpus eorum ab his injuriis, quas Honoratos non decet sustinere. Honorem etiam eis ex Comitibus addi censemus, quem hii consequi solent, qui fidem diligentiamque suam in administrandis rebus publicis adprobarint. Dat. IV. Kal Jul. Trev. Gratiano A. II. & Probo Coss. *Tom.* 4. *p.* 425. A

Lex eorumdem ad Probum P. P. data III. Kal. Jul. (a) Contionaci, iisdem Coss. *Tom.* 3. *p.* 38.

Lex eorumdem ad Crescentem Vic. Africæ, data IV. Id. Jul. Contionaci, iisdem Coss. *Tom.* 4. *p.* 28.

Lex eorumdem ad Ampelium P. V. data IV. Kal. Aug. Contionaci, iisdem Coss. *Tom.* 1. *p.* 99.

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data XVIII. Kal. Septembr. Contionaci, B iisdem Coss. *Tom* 1. *p.* 351.

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data VIII. Id. Septemb. Magontiaci, iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 363.

Lex eorumdem ad Ampelium, data III. Id. Decemb. Triveris, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 541.

Iidem Impp. Severo Magistro Militum.

Si (b) quando Præfectus Prætorio, vel Vicarius, aut Rector provinciæ significaverit, eum qui chartis ac ratiociniis publicis invenitur obnoxius, ad Præposituram C castris ac militum transisse, retractus illi adsignetur officio, à quo necessitatem præstandi ratiocinii devocatur: tamen in rejecti vero loco is potissimùm destinetur, cui meritorum adstipulentur insignia. Dat. X. Kalend. Jan. Gratiano A II. & Probo Conss. *Tom.* 2. *p.* 580.

Anno Chr. 372.

Lex eorumdem ad Ursicinum PF. Ann. data VIII. Kalend. Mart. Triveris, Modesto & Arintheo Coss. *Tom.* 5. *p.* 162.

Lex eorumdem ad Probum V. C. data VII. Kalend. Mart. Treveris, Modesto & Arintheo Coss. *Tom.* 4. *p.* 427.

Lex eorumdem ad Ampelium PF. V. data VI. Non. Mart. Treveris, iisdem Coss. *Tom.* 6. *p.* 113. D

Lex eorumdem ad Provinciales Afros, data VII. Id. April. Triveris, iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 95.

Iidem Impp. ad Severum Magistrum militum.

Hii (c) qui inter Adcrescentes matriculis adtinentur, tamdiu alimoniam à parentibus sumant, quoad gerendis armis idonei fuerint æstimati, ita ut cesset super eorum nomine præbitio fiscalis annonæ. Dat. VIII. Kal. Maii, Triveris, Modesto & Arintheo Conss. *Tom.* 2. *p.* 284.

Lex eorumdem ad Probum PF. P. data VII. Kal. Maii, Triveris iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 348.

Lex eorumdem ad Julianum Proc. Africæ, data III. Kal. Jun. (d) Nasonaci, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 581. E

Lex eorumdem ad Probum P. P. data VI. Kal. Jul. *Treveris*, iisdem Coss. *Tom.* 3. *p.* 400.

Leges eorumdem ad Ampelium P. V. datæ III. Non. Jul. Nasonaci, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 77. 84. 92. 101. 119.

(a) *Contionacum* in Gallia circa Treveros vel Maguntiacum fuerit oportet. Putatur esse *Cruciniacum*, quod vulgò nunc dicitur Valesio *Creutznach* ad Rhenum prope Bingium; Gothofredo *Gentzingen* ad Navam.

(b) Hæc lex quæ inscribitur Severo Magistro peditum per Gallias, tota ad Gallias pertinet: agit enim de Præfecto Prætorio Galliarum, de Vicario per Præfecturam Prætorianam Galliarum, & de Rectore provinciæ alicujus Galliarum.

(c) Observat Gothofredus hanc legem pertinere ad militem Gallicanum oppositum hoc tempore Alamannis, & in his Macriano Alamannorum Regi, adversus quem operam navavit sæpe Severus, Magister peditum per Gallias, cui hæc lex inscribitur.

(d) *Nasonacum* vel *Nasonnacum* Gothofredus exponit *Nassoniam* vulgò *Nassoin* vel *Nassogne*, vicum illustrem in Arduenna Silva, ac in Diœcesi Leodiensi. Hadriano Valesio videtur esse *Schoneck* vel *Schonneck*, municipium, aut certè castellum, inter Prumiam & Bedam vicos insignes positum ad fluvium Nemesam.

A Lex eorumdem ad Bapponem P. V. data XI. Kalend. Septemb. Nasonaci, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 58.

Lex eorumdem ad Paulinum Præsidem Epyri novæ, data Kalend. Decembr. Treveris, iisdem Coss. *Tom.* 6. *p.* 51.

Anno Chr. 373.

LEX eorumdem (a) ad Jovinum Magistrum militum, data XVI. Kal. Febr. Valentiniano & Valente IV. CONSS. *Tom.* 2. *p.* 433.

Lex eorumdem ad Symmachum Procons. Africæ, data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valentiniano & Valente IV. AA. Coss. *Tom.* 4. *p.* 421.

B

Anno Chr. 374.

LEX eorumdem ad Claudium P. V. data XII. Kalend. Jun. Treveris, Gratiano III. & Equitio Coss. *Tom.* 4. *p.* 309.

Lex eorumdem ad Chilonem Vic. Africæ, data XII. Kalend. Jul. Triveris, Gratiano A. III. & Equitio Coss. *Tom.* 5. *p.* 54.

Lex eorumdem ad (b) Constantium, data VI. Id. Jul. (c) Robore, Gratiano A. III. & Equitio CONSS. *Tom.* 2. *p.* 542.

Lex eorumdem ad Probum PP. data III. Non. Dec. Treveris, Gratiano A. III. & Equitio V. C. Coss. *Tom.* 1. *p.* 391.

C

Anno Chr. 375.

Lex eorumdem ad Chilonem, data V. Id. April. Treveris, post Cons. Gratiani A. III. & Equitii V. C. *Tom.* 4. *p.* 549.

Anno Chr. 376.

LEX Impp. Valentis, Gratiani & Valentiniani AAA. ad Hesperium Proc. Africæ, data VI. Id. Mart. Triveris, Valente V. & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 364.

Impp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. Artemio, Euridico, Appio, Gerasimo, & ceteris Episcopis.

D (d) QUI mos est causarum civilium, * idem in negotiis Ecclesiasticis obtinendi sunt, ut si quæ sunt ex quibusdam dissensionibus levibusque delictis ad religionis observantiam pertinentia, locis suis & à suæ Diœceseos Synodis audiantur; exceptis quæ actio criminalis ab ordinariis extraordinariisque Judicibus, aut Inlustribus potestatibus * audientia constituit. Dat. XVI. Kal. Jun. Trev. Valente V. & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 6. *p.* 52.

* Sic.

* *Leg.* audienda.

Impp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. (e) Antonio PF. P. Galliarum.

PER (f) omnem Diœcesim commissam Magnificentiæ tuæ, frequentissimis in

E (a) Consulatus quartus in subscriptione hujus legis & duarum sequentium convenit anno 373. has tamen Gothofredus mavult referre ad annum 370. Duæ aliæ leges Mauris Sitifensibus, datæ IX. Kal. Maii, Treveris, quas retulimus ad annum 370. possunt etiam ad hunc annum 373. retrahi.

(b) Constantium dicit Gothofredus Rectorem alicujus provinciæ per Gallias, & alibi Præfectum Prætorio Galliarum. Hunc anno 374. Licinio in Præfectura Galliarum successisse scribit Gothofredus, ut notat Lacarrius in Histor. Gall. sub Præfectis Prætorio, pag. 46. Exstat lex prima *de fundis limitrophis*, data à Valentiniano, Valente & Gratiano Augustis ad Licinium Præfectum Prætorio, sine die & Coss. Fit mentio hac in lege Tiberiani, Præfecti scilicet Prætorio Galliarum.

(c) *Robur*, munimentum prope Basileam, quod Valentinianum anno 374. post vastatos aliquos Alamanniæ pagos ædificasse tradit Amm. Marcellinus lib. 30. cap. 3.

(d) Hanc legem integram descripsi, quia Gothofredus plurimis probat argumentis, eam ad Episcopos, seu Synodos Gallicanas referendam videri. Argumenta Gothofredi parum firma demonstrat Pagius ad an. 376. N. 3.

(e) Sub finem anni 375. Probum Galliarum Præfecturam gessisse arbitratur Lacarrius suprà laudatus pag. 46. Hanc Præfecturam, inquit idem, gessisse post Præfecturas Italiæ, Illyrici & Africæ indicat ex tantula conjectura vetus inscriptio, in qua legitur Probus Præfectus hoc ordine quater, Italiæ, Illyrici, Africæ & Galliarum. Præfecturam ejus Galliarum asserit lex 1. Cod. *ne rei Dominicæ vel templorum vindicatio* &c. data sine die & coss. ad Probum Præfectum Prætorio Galliarum à Valente & Valentiniano II. Augustis perperam ascriptis: nam ambo soli nunquam imperarunt. Hanc legem videtur referre Gothofredus ad an. 367. atque in hunc annum referre etiam Probi Præfecturam Galliarum.

(f) Hæc lex admodùm est singularis, quâ Gratia-

civitatibus, quæ pollent & eminent claritudine Præceptorum, optimi quique eru- A diendæ præsideant juventuti, Rhetores loquimur & Grammaticos Atticæ Romanæque doctrinæ: quorum Oratoribus viginti quatuor annonarum è fisco emolumenta donentur; Grammaticis Latino vel Græco duodecim annonarum deductior paulò numerus ex more præstetur: ut singulis urbibus, quæ *Metropoleis* nuncupantur, nobilium Professorum electio celebretur, nec verò judicemus liberum ut sit cuique civitati suos Doctores & Magistros placito sibi juvare compendio. Trivirorum vel clarissimæ civitati uberius aliquid putavimus deferendum; Rhetori, ut triginta, item viginti Grammatico Latino, Græco etiam, si qui dignus reperiri potuerit, duodecim præbeantur annonæ. Dat. x. Kalend. Jun. Valente v. & Valentiniano AA. Coss. *Tom. 5. p. 39.*

Iidem Impp. ad Antonium P. P. Galliarum. B

DECURIONES (a) sive ob alienum, sive ob suum debitum exortes omnino earum volumus esse pœnarum, quas (b) *Fidiculæ* & *Tormenta* constituunt. Quod quidem capitale Judici erit, si in contumeliam Ordinis exitiumque temptetur. Majestatis tantummodò reos, & quæ nefanda dicto sunt conscios aut molientes, ex Ordine Municipali, maneat tam cruenta condicio. Debitores verò, & quos Allectos aut Susceptores memorant, à summo usque ad infimum ordinem Curiales exortes talium volumus esse pœnarum. Habet severitas multa, quæ sumat ad sanciendam publici officii disciplinam, ut abstineant tam cruentis. *Plumbatarum* verò ictus, quos in ingenuis corporibus non probamus, non ab omni Ordine submovemus, sed Decem-Primos tantùm Ordinis Curiales ab immunitate hujusmodi verberum segregamus; ita ut in ceteris animadversionis istius habeatur moderatio commonentis. C Dat xv. Kalend. Octob. Trev. Valente v. & Valentiniano AA. Coss. *Tom. 3. pag. 249.*

Anno Chr. 377.

Lex eorumdem ad Gracchum P. P. data prid. Non. Januar. Treveris, Gratiano A. IV. & Merobaude Coss. *Tom. 3. p. 251.*

Lex eorumdem ad Gregorium V. C. PF. Ann. data XIV. Kalend. Mart. Triveris, Gratiano A. IV. & Merobaude Coss. *Tom. 5. p. 163.*

Lex eorumdem ad Hesperium PF. P. data III. Kal. Mart. Triveris, iisdem Coss. *Tom. 2. p. 543.*

Impp. Valens, Gratianus & Valentinianus AAA. ad (c) Antonium P. P. D

NE quis domum Judicis ordinarii postmeridiano tempore, ex occasione secreti, ingredi familiariter affectet, ejusdem duntaxat provinciæ: sive notus Judici, sive etiam ignotus (d) gestet tamen honoris auctoritatem præferens. Dat. v. Kal. Aug. (e) Morantiaco, Gratiano A. IIII. & Merobaude Coss. *Tom. 1. p. 49.*

Lex eorumdem ad Probianum P. V. data XV. Kalend. Octob. Treveris, Gratiano A. IV. & Merobaude Coss. *Tom. 4. p. 50.*

Anno Chr. 378.

Duæ leges eorumdem ad (f) Antonium PP. datæ prid. Id. Jan. Treveris, Valente VI. & Valentiniano II. AA. Coss. *Tom. 3. p. 165. Tom. 4. p. 326.* E

Quatuor leges eorumdem ad Thalassium Proconf. Africæ, datæ III. Kal. Feb. Treveris, Valente VI. & Valentiniano II. AA. Coss. *Tom. 4. p. 256. 309. 310.*

nus certas annonas è fisco præberi jubet Professoribus in Metropolitanis civitatibus, & nominatim in clarissima Treverorum civitate, quæ Imperatorum in Galliis ac Præfectorum Prætorio sedes erat ac domicilium.

(a) Hac lege, ut notat Gothofredus, Gratianus Decurionibus consulit, in quos Judices seu Rectores provinciarum per Gallias impotenter sævire soliti erant, sanciendæ publicæ disciplinæ obtentu.

(b) *Fidiculæ* Tormenti genus.

(c) Antonius adhuc anno 377. Præfectus erat Prætorio Galliarum: ideò hæc lex ad Gallias pertinet.

(d) Legendum, *exstet*, *tametsi honoris* &c.

(e) Corrigendum, *Mogontiaco*: ibi siquidem hoc tempore constitit Gratianus, sive ad procinctum adversus Alamannos, quos hoc ipso anno, teste Ammiano lib. 31. apud Argentuariam vicit, proficiscens, sive inde rediens.

(f) Gothofredus ad has leges notat Antonium tunc temporis fuisse Præfectum prætorio Italiæ: eum ta-

A Impp. Valens, Gratianus & Valentinianus AAA. ad Aufonium (a) PP. Ō.

A nullo (b) unquam oppido, aut frequenti civitate, manfione denique atque vico, uno die ultra quinque Veredorum numerus moveatur; ac fi quis eorum qui Præpofiti vocantur, aut Mancipes, publico denique curfui nomine aliquo præfunt, hunc quem præfcribfimus modum patiatur excedi, feveriffimæ Sinceritatis tuæ auctoritate compefcetur, aut militans exauctoritatem fubibit, aut Decurio vel Manceps relegatione annua plectetur. Hi autem, qui fuprafcribtum numerum fupergredi molientur, cujufcunque fint honoris aut nominis, quinque argenti libris in unius Veredi ufurpatione multentur. Si tamen neceffitas major coëgerit, fuper follemnem numerum jubemus admitti, quos aut facras literas ferre conftiterit, aut habere in
B evectionibus adnotatum, ut aliqua de caufa inftantiùs ire jubeantur; quod vel fpectabilis viri Officiorum Magiftri vel Sinceritatis tuæ literis oportebit adfcribi, ut exftet evidens caufa, quæ præfcribtum legis excedat. In Vehiculis etiam hac volumus ratione moderari, ne fupra (c) affium numero reda moveatur. Quod facinus fublimis Auctoritas tua fi contra vetitum cernat admitti, pro motu fuo feveritate cohibebit. Dat. XII. Kal. Maii, Triveri, Valente VI. & Valentiniano II. AA. Conss. *Tom.* 2. *p.* 545.

Lex eorumdem ad Hefperium PF. P. data X. Kalend. Maii, Treveris, (d) Valente & Valentiniano AA. Coss. *Tom.* 6. *p.* 114.

Impp. Gratianus & Valentinianus AA. ad (e) Vindicianum U. C. Vicarium.

C Datis ad inluftres viros Præfectos Galliarum & Italiæ litteris, primùm metallarios præcipimus admoneri, ne eis novelli ftatuti, quod fuerat elicitum, privilegio, tranfeundi ad Sardiniam fpes inproba blandiatur: deinde provinciarum, quæ mari alluuntur, Judices fcientes fieri, ut univerforum navigatio hujufmodi hominum generi clauderetur; ita ut fi aurileguli transfretare temptaffent, feveritate Judicis audaciæ fuæ ferrent digna fupplicia: adficiendis etiam pœna cuftodibus, fi neglegentia navigandi hifdem copiam præbuiffent; ita ut hæc non fine periculo fuo Rectores provinciarum neglegenda meminerint. Dat. XVIII. Kal. Septemb. Valente [VI. &] Valentiniano II. AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 498.

Lex Impp. Gratiani & Valentiniani AA. ad (f) Antonium P. P. data prid. Kal. Decemb. Treveris, Valente VI. & Valentiniano II. AA. Coss. *Tom.* 3. *p.* 302.

D *Anno Chr.* 379.

Lex Impp. Gratiani, Valentiniani & Theodofii AAA. ad Hypatium P. V. data Non. (g) April. Treveris, Aufonio & Olybrio Coss. *Tom.* 4. *p.* 311.

Impp. Gratianus, Valentinianus & Theodofius AAA. ad (h) Hefperium PF. P.

Actor ejus fundi, in quo alienigena, vel idoneus militiæ, vel antè jam traditus latuerit, ultima flammarum animadverfione confumatur. Hoc interim nos conftituiffe fufficiat: nam fi parum profecerit in fervos interminatio conftituta, in

men in Topographia adhuc nominat Præfectum Gal-
E liarum. Ægidius Lacarry è Soc. Jefu in hiftoria Galliarum fub Præfectis prætorio, cenfet Antonium perftitiffe in Præfectura Galliarum ante XII. Kal. Maii, quo tempore fuit Aufonius Præfectus Prætorio Galliarum, & pofthæc in Præfectura Italiæ fucceffiffe Hefperio Aufonii filio.

(a) Corrig. PF. P. id eft Præfectum Prætorio, Galliarum fcilicet. De Præfectura Aufonii in Galliis videndus Symmachus lib. 1. ep. 12. 14. 16. & ipfemet Aufonius in Epicedio in Patrem fuum, & in Gratiarum actione.

(b) Hæc lex agit de numero Veredorum & Vehiculorum, quæ uno die ex uno loco per Gallias moveri poffunt.

(c) Fortè *fupra afcriptum numerum*, vel *fupra duûm numerum.*

(d) Legendum cenfet Gothofredus, *Valente* VI. *& Valentiniano* II. *AA. Coff.*

(e) Ex hac lege colligit Gothofredus, Vindicianum hunc Vicarium alicujus diœcefeos per Præfecturam Galliarum fuiffe, quandoquidem Gratianus ait fefe literas ad Præfectos Prætorio Galliarum & Italiæ dediffe, quibus præcepit admoneri metallarios, ne in Sardiniam tranfirent: nempe quia metallarii aurileguli per Præfecturam Galliarum certatim in Sardiniam, quæ fub Præfectis Italiæ erant, tranfibant.

(f) Antonius tunc temporis Italiæ gerebat Præfecturam: in hac enim lege mentio fit Campaniæ.

(g) Gothofredus vitium fufpicatur in menfe, cenfetque reponendum. *Non. Aug.*

(h) Hefperius cum patre fuo Aufonio Præfecturam

dominos, peccatum deinceps emendatura, decernat. Dat. vi. Non. Jul. Aquileia, Ausonio & Olybrio VV. CC. Coss. *Tom.* 2. *p.* 404. A

Iidem Impp. ad eumdem Hesperium.

Etsi (a) omnes mercatores spectat lustralis auri depensio, Clerici tamen intra Illyricum & Italiam, in denis solidis; intra Gallias, in quinis denis solidis immunem usum conversationis exerceant. Quidquid autem supra hunc modum negotiationis versabitur, id oportet ad functionem aurariam devocari. Dat. iii. Non. Jul. Aquileiæ, Ausonio & Olybrio Coss. *Tom.* 5. *p.* 14.

Iidem Impp. ad eumdem Hesperium.

Quisquis Naviculariorum (b) codicillis optaverit ornari, præbitioni equorum intelligat se esse subdendum. Acc. xii. Kal. Aug. (c) Constantinæ, Auxonio & Olybrio Coss. *Tom.* 5. *p.* 72. (d) B

Lex eorumdem de Hæreticis ad eumdem Hesperium, data iii. Non. Aug. Mediolani, iisdem Coss. *Tom.* 6. *p.* 116.

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Non. Aug. (e) Triverini, iisdem Coss. *Tom.* 2. *p.* 185.

Lex eorumdem Vindiciano, data xviii. Kal. Octob. Triveris, iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 43.

Lex eorumdem ad (f) Siburium PF. P. data iii. Non. Decemb. Treveris, iisdem Coss. *Tom.* 4. *p.* 284.

Anno Chr. 380. C

Duæ leges eorumdem Navicularis Afris, datæ viii. Id. Febr. Triveris, Gratiano v. & Theodosio i. AA. Coss. *Tom.* 5. *p.* 73. 106.

Lex eorumdem ad Arborium P. V. data xv. Kal. Mart. (g) Triberini, Gratiano v. & Theodosio i. AA. Coss. *Tom.* 2. *p.* 242.

Lex eorumdem ad Theodorum Com. R. P. data xv. Kalend. April. Treveris, iisdem Coss. *Tom.* 4. *p.* 124.

Lex eorumdem ad Titianum Vic. Africæ, data iv. Id. Jul. Triveris, iisdem Coss. *Tom.* 5. *p.* 164.

Anno Chr. 381.

Lex eorumdem ad Valerianum PF. V. data viii. Kal. Maii (h) Triv. Eucherio & Syagrio Conss. *Tom.* 5. *p.* 367. D

Lex eorumdem ad Potitum Vicarium Urbis, data prid. Idus Octob. Treveris, Eucherio & Syagrio Coss. *Tom.* 1. *p.* 412. (i)

prætorianam Galliarum hoc anno administravit: hanc enim inter se & filium divisam testatur ipsemet Ausonius *in Gratiarum actione*: *Ad Præfecturæ collegium*, inquit, *filius cum patre conjunctus, ad Consulatum præceptor evectus*. Et paulò pòst, dignitates in se collatas à Gratiano commemorans: *Tui tantùm Præfectura beneficii: quæ & ipsa non vult vice simplici gratulari, liberaliùs divisa, quàm juncta: cùm teneant duo integrum, neuter desiderat separatum.*

(a) Hac lege certus solidorum numerus statuitur, intra quem Clerici negotiantes immunes essent à lustrali collatione; nempe in Illyrico & Italia intra decem solidos, in Galliis intra quindecim.

(b) Navicularii codicillis ornati, id est, qui honorarios codicillos dignitatum impetrarunt, ad equorum præbitionem teneri jubentur hac lege. Adeò creverat Naviculariorum favor hac tempestate, ut non tantùm ipsis Equestris ordinis dignitas delata fuerit; verùm etiam codicillos altiorum dignitatum à Principe nonnulli ex his impetrarent.

(c) Arelatensis urbs Constantina dicta est à Constantino Magno.

(d) In Codice Justinianeo, *Quemadmodum testamenta aperiantur*, exstat lex 4. eorumdem Impp. ad Hesperium P. P. *data* iii *Kal. Aug. Mediolani, Ausonio & Olybrio Conss.*

(e) Gothofredus ait fortè *Triverinum* hoc in Rhætia fuisse; notat tamen in MS. hìc non *Triverini*, sed *Triverim* apertè scriptum.

(f) Siburium hunc asserit Gothofredus Præfectum fuisse Prætorio Galliarum. Verùm non video quomodo id conciliari possit cum verbis Ausonii, qui asserit *in gratiarum actione* quam sub finem sui Consulatûs Gratiano habuit, se tunc cum filio Hesperio conjunctim Præfecturam Galliarum tenere, quam neuter desiderat separatam. Lacarrius tamen Gothofredi accedit sententiæ, pag. 70.

(g) Legendum, *Triberis*, nam hoc tempore Gratianus in Gallia Treviris fuit.

(h) Gothofredus censet fortè hìc pro *Triv.* reponendum *Trid.* id est *Tridenti*, quod est oppidum in Rhætia. E

(i) In Cod. Theodos. exstant duæ Leges eorumdem Impp. datæ, altera iii. Kal. Mart. ad Syagrium PP. O. *Tom.* 2. *pag.* 546. altera vii. Id. Oct. ad Syagrium P. V. *Tom.* 2. *pag.* 583. Gothofredus censet legendum, *ad Syagrium PF. P.* eumque fuisse Præfectum Prætorio Italiæ. Sidonius Epist. 12. libri 7. triplicem memorat Syagrii Præfecturam, quam Sirmondus interpretatur de triennali Præfectura à Syagrio in Italia gesta & continuata. Lacarrius Savaronem secutus, ter initam putat à Syagrio Præfecturam, primò Italiæ anno 380. secundò Galliarum an. 381. & iterum Italiæ anno 382. atque has duas leges suprà memoratas inscriptas arbitratur Syagrio Præfecto Prætorio Galliarum.

A

Anno Chr. 389.

Impp. Valentinianus II. Theodosius & Arcadius (a) Constantiano PF. P. Galliarum.

OMNES (b) qui Tyranni usurpatione provecti, cujuslibet acceperunt nomen inlicitum dignitatis, codicillos adque epistulas & promere jubemus & reddere. Juris quoque dictionem adque sententias, quas promere nequiverunt, qui Judicum nomen habere non potuerunt, ex omnibus publicorum monumentorum scriniis jubemus auferri, ut abolita auctoritate gestorum, nullus his judicatis conetur inniti, quæ & tempore & auctore delentur. Exceptis his tantùm negotiis, adque in sui
B integra firmitate mansuris, quæ conventionibus pactisque finita sunt, si dolo metu-ve caruerunt. His quoque pariter exceptis quæ donatio transtulit, mancipatio liberavit, contulit manumissio præmia meritæ servitutis : quia in his omnibus voluisse sat juris est. Dat XIX. Kalend. Febr. Med. Timasio & Promoto VV. CC. Coss. *Tom. 5. p.* 410.

Iidem Impp. Constantiano PF. P. Galliarum.

SI defunctus cujuscumque sexûs aut numeri reliquerit filios, & ex filia defuncta cujuscumque sexûs aut numeri nepotes, ejus partis, quam defuncti filia superstes patri inter fratres suos fuisset habitura, duas partes consequantur nepotes ex eadem filia, tertia pars fratribus, sororibusve ejus quæ defuncta est : id est, filiis filiabusque ejus de cujus bonis agitur, avunculis scilicet, sive materteris eorum, quorum
C commodo legem sancimus, accrescat. Quòd si hic defunctus, de cujus bonis loquimur, habebit ex filia nepotes, sed præthereà filios non habebit, sed, qui præferri nepotibus possint, habebit agnatos, in quandam Falcidiam, & in dodrantem nepotes jure succedant. Hæc eadem, quæ de avi materni bonis constituimus, de aviæ maternæ, sive etiam paternæ simili æquitate sancimus : nisi fortè avia elogia inurenda impiis nepotibus justâ semotis ratione monstraverit. Non solùm autem, si intestatus avus aviave defecerit, hæc de nepotibus quæ sancimus jura servamus; sed etsi avus vel avia, quibus hujusmodi nepotes erant, testati obierint, & præterierint nepotes, aut exhæredarint eosdem, & de injusto avorum testamento, si quæ filiæ poterant vel de re, vel de lite competere actiones, nepotibus deferemus secundùm justum nostræ legis modum, quæ de parentum inofficiosis testamentis competunt filiis. Dat. v. Kal. Mart. Mediolani, Timasio & Promoto Coss. *Tom.* 1. *p.* 427.

D Lex eorumdem ad Messianum Com. R. P. (c) data XVIII. Kal. Jul. Treveris, Timasio & Promoto Coss. *Tom.* 1. *p.* 414.

Iidem Impp. (d) Constantio PP.

IN sacris scriniis nostris militantes, Ordinarii Judices à salutatione non arceant, etiam inviti in consessum accipiant : scituris, vel Principe, vel Corniculario, vel Capitibus ternas libras auri ex suis facultatibus eruendas, si Consistorium nostrum sæpe ingredientibus, Secretarii Judicum non patuerit ingressus, aut reverentia non fuerit in salutatione delata, aut sedendi cum Judice societas denegata. (e) Data VI. Id. Nov. Triveris, Timasio & Promoto viris clarissimis CONSS. *Tom.* 2. *p.* 151.

Anno Chr. 390.

E

Iidem Impp. (f) PP. Ō.

NON patimur * hippocomos per eos, qui veredis uterentur, indigna spoliatione

* Gallicè *postillons.*

(a) Constantianus in Præfectura Galliarum successit Evodio, qui sub Maximo Præfectus fuit, teste Sulpicio Severo lib 2.

(b) Hac lege infirmantur ea, quæ sub tyranno Maximo per Gallias gesta fuerant : putà dignitates ab eo collatæ, Judicum sub eo sententiæ : non tamen actus voluntarii.

(c) *Data* dicitur pro *reddita* vel *accepta* : nam hoc tempore Valentinianus Jun. in Italia degebat.

(d) Constantianus est, Præfectus Prætorio Galliarum, cui jam hoc anno duas leges inscriptas vidimus. Lex eadem in Codice Justiniani inscribitur *Constantino Præfecto Prætorio Galliarum.*

(e) *Data*, hîc etiam accipiendum videtur pro *reddita* : Valentinianus siquidem adhuc hoc tempore in Italia versabatur.

(f) Cùm hæc lex dicatur *proposita* Treviris, putat Gothofredus eam inscriptam esse Præfecto prætorio

vexari, ſiquidem nonnullis veredarii ſaga eorundem dicantur auferre. Quocircà per omnes Judices & Curioſos miſerabilis removeatur injuria : ſcientibus cunctis, quòd ſi obſervata non fuerit noſtra ſanctio, non ſolùm damna reſarcire, verùm etiam notam & multam qui neglexerit ſubire cogetur, ut his retenti qui fuerint detecti hippocomis ſaga abſtuliſſe, ſuper eorum nominibus ad noſtram Clementiam referatur. PP. xv. Kal. Jul. Triveris, Valentiniano A. iv. & Neoterio Conss. *Tom.* 2. *p.* 557. A

Anno Chr. 391.

Iidem Impp. (a) Richomeri Comiti & Magiſtro utriuſque militiæ.

Cum ſupra virentes fluminum ripas omnis Legionum multitudo conſiſtit, id provida auctoritate decernimus, ut nullus omnino immundo fimo ſordidatis fluentis commune poculum polluat, neve abluendo (b) equorum ſudore deproperus publicos oculos nudàtus inceſtet, atque ita & turbido potum cœno miſceat, & confundat aſpectum : ſed procul à cunctorum obtutibus in inferioribus partibus fluviorum, id eſt infra tentatoria, vagos natatus animalium, prout libitum videtur, exerceat. Sublimis igitur Magnificentia tua id ſollicitudinis ſtudio, & admonitionis præcepto faciet cuſtodiri, ut unuſquiſque Tribunus agnoſcat, gravi ſe ſubdendum eſſe ſupplicio, in cujus parte neglectum probabitur, quod agnoſcit imperatum. Dat. vi. Kal. Jun. Vincentiæ, Tatiano & Symmacho Conss. *Tom.* 2. *p.* 287. (c) B

Anno Chr. 395.

Impp. Arcadius & Honorius AA. (d) Theodoro PF. P.

Ad ſubeunda patriæ munera digniſſimi & meritis & facultatibus eligantur; ne tales fortè nominentur, qui functiones publicas implere non poſſint. Dat. xiii. Kal. Febr. Olybrio & Probino Coss. *Tom.* 4. *p.* 480. C

Iidem Impp. Theodoro PF. P.

Cum ſuper ordinando ſacerdote (e) provinciæ publicus eſſet ex more tractatus, idem noſtra authoritate decretum eſt, ut ad ſubeunda patriæ munera digniſſimi & meritis & facultatibus eligantur; nec hujuſmodi nominentur, qui functiones debitas implere non poſſint. Dat. iv. Kal. Octobr. Med. Olybrio & Probino Coss. *Tom.* 4. *pag.* 485.

Anno Chr. 397. D

Iidem (f) Impp. Vincentio Præfecto prætorio Galliarum.

In criminali negotio rei forum accuſator ſequatur. Is verò qui ſuam cauſam ſive criminalem, ſive civilem ſine cæleſti oraculo in vetito vocavit examine, aut executionem popoſcit militarem : actor quidem propoſiti negotii actione multetur; reus verò pro condemnato habeatur : & tribuni ſive vicarii capitalem ſibi animadverſionem ſubeundam eſſe cognoſcant, ſi vel ſuam, vel militum executionem interdictam præbuerint. Dat. v. Kal. Janua. Mediolani, Cæſario & Attico Conss.

Galliarum, quem Conſtantianum fuiſſe aſſerit. Eadem lex in Cod. Juſtin. inſcribitur Floro PP. hinc Ægidius Lacarry *in hiſtoriâ Galliarum ſub Præfectis Prætorio* pag. 83. colligit Galliarum Præfecturam hoc anno adminiſtratam fuiſſe à Floro, quem dicit & Florentinum & Florentium aliquando appellari.

(a) Richomerem hunc Magiſtrum equitum peditumque fuiſſe per Gallias exiſtimat Gothofredus, ideóque legem hanc ad Galliam & Francos pertinere, ex quibus fermè Legiones in Gallia hoc tempore conſtabant.

(b) Notat Gothofredus fortè legendum, *hirquorum*, unde ſanè *hirquinæ alæ* Plauto.

(c) Valentiniano anno 392. apud Viennam interfecto, ad Majorianum uſque nullum ampliùs Principum in Gallia conſtitiſſe obſervat Sidonius Carmine v. ad Majorianum : *Ex quo Theudoſius &c.* Itaque nullæ jam ampliùs nobis occurrent Principum Conſtitutiones in Gallia datæ. *Ita Gothofredus in Topographia Codicis Theodoſiani Tom. 6. pag.* 432. E

(d) Theodori Præfecturam Galliarum apertè teſtatur Claudianus in Panegyrico in hujus Theodori Conſulatum. Symmachus lib. 9. epiſt. 23. huic Theodoro in Galliarum Præfectura ſucceſſiſſe Vincentium aſſerit

(e) Alicujus provinciæ per Præfecturam Prætorianam Galliarum.

(f) Hæc lex, quæ non exſtat in Codice Theodoſiano, eruta eſt ex Codice Juſtinianeo *l. 5. de Juriſdictione.* Vincentii Præfecti meminit Sulpicius Severus Dial. 1. cap. 17. eumque vocat virum egregium, & quo nullus ſit inter Gallias omni virtutum genere præſtantior.

A

Anno Chr. 398.

Iidem Impp. Vincentio (a) PP. Ō.

Si quis mulionem mutationibus deputatum, vel sollicitatione vel receptione subtraxerit, per singula capita humana x. libras argenti inferre cogatur. Et ne sollicitatoribus & occultatoribus sit ullum in aliqua excusatione perfugium, nec mutari quemquam per compensationis simulationem, vel absolvi sub ætatis aut debilitatis alicujus obtentu licebit. Ideóque Judex, qui sibi hoc vindicaverit, ut servum publicum liberet, unam lib. auri per homines singulos, officium quoque ejus, si legem supprimendo consenserit, simili pœna multetur. Hæc in futurum Mansuetudo
B nostra constituit. In præteritum autem hoc statuisse sufficiat, ut si muliones publici reperti fuerint, licèt senes aut debiles, cum uxoribus suis & omni peculio atque agnatione retrahantur: & cetera. Dat. xii. Kal. Mar. Med. Honorio A. iv. & Eutychiano Conss. *Tom. 2. p. 563.*

Iidem Impp. Vincentio PP. Ō.

In (b) Burgariis eadem volumus observari, quæ de Mulionibus lex nostra præcepit, ut hii quoque, qui intra Hispanias, vel in quibuscumque (c) locis, ausi fuerint Burgarios vel sollicitare vel receptare; eodem modo teneantur. Similisque eos, qui publicis vestibus deputatos sollicitaverint, vel receperint, & de conjunctione & de agnatione & de peculiis & de cunctis rebus, quas in illis deprehendimus, pœna cohibeat. Dat. xi. Kal. Mart. Mediolani, Honorio A iv. & Eutychia-
C no Conss. *Tom. 2. p. 392.*

Iidem Impp. Felici (d) P. V.

Glebam possessionum, non personarum esse perspicimus: ac propterea necesse est, ut illis immineat exactio, qui ex re eadem reditus consecuntur: nam cùm censibus deferantur, non potest auri professio perire domino. Hac itaque sanctione decernimus, ut Hispaniæ in præsens tantùm tempus beneficiis indultis utantur: servaturi posthac in solvendis functionibus provinciarum consuetudinem ceterarum. Dat. iv. Kal. Apr. Mediol. Honorio A. iv. & Eutychiano Conss. *Tom. 2. p. 21.*

Anno Chr. 399.

D

Iidem Impp. Macrobio * PP. Hispaniarum &Procliano Vic. (e) quinque Provinciarum.

*Propræfecto

Sicut sacrificia prohibemus, ita volumus publicorum operum ornamenta servari. Ac ne sibi aliqua auctoritate blandiantur, qui ea conantur evertere, si quod

(a) Hîc & in sequenti Lege corrigendum, PF. P. *Galliarum.* Vincentium enim hanc Præfecturam hoc anno gessisse testatur lex sequens, in qua nominatim Hispaniarum fit mentio, quæ una fuit ex diœcesibus Præfecturæ Prætorianæ Galliarum.

(b) *Burgarii* custodes erant Burgorum, quo nomine eos vocat Justinianus.

E (c) Præfecturæ scilicet Galliarum, atque adeò septem Provinciarum, seu Galliæ & Britanniarum.

(d) Censet Gothofredus legendum PF. P Felicemque fuisse Præfectum Prætorio Galliarum, quia scilicet in hac lege mentio fit Hispaniarum, quæ Præfecto Prætorio Galliarum parebant. Quod si verum est, necesse fuerit, ut Vincentius, quem hujus anni mense Februario Præfectum vidimus, ante mensem Aprilem sequentem Galliarum Præfecturam deposuerit, eamque resumserit an. 399. Nam ipsi inscribitur lex data xiii. Kal. Julias ipsius anni. Verùm si admittatur correctio Gothofredi, & in duabus legibus Vincentio inscriptis legatur xii. Kal. Maii, pro xii. Kal. Mart. dicendum erit Vincentium successisse Felici circa mensem Aprilem an. 398. atque Præfecturam per reliquum hunc annum & per annos 399. & 400. continuasse.

(e) Quinque Provinciarum primùm meminit Concilium Valentinum anno 374. habitum: meminit & epistola Maximi Tyranni ad Siricium Papam anno 385. scripta: meminit etiam Symmachus lib. 4. Epist. 30. & Synodica Epist. Concilii Taurinensis data anno 397. Sed quænam fuerint hæ quinque Provinciæ in controversia positum, distractis in varias sententias Eruditis. Minùs probabilis sententia est Gothofredi censentis has quinque Provincias non alias esse, quàm Aquitaniam primam & secundam, Lugdunensem secundam, tertiam & Senoniam. Nam cùm quinque Provinciæ à Gallis propriè dictis disertè distinguantur, eæ profectò minimè quærendæ sunt in ea Galliarum parte, quæ propriè Gallia dicta est, uti sunt Senonia & Lugdunenses Provinciæ: quod eò magis dicendum, quòd Lugdunum *exordium Galliarum*, & *caput Galliarum* ab Antiquis appellatum sit. Berterius Diatriba prima cap. 5. Marca in Differt. de Primatu Lugdun Num. 65. aliique passim, has quinque Provincias fuisse duas Narbonenses, Viennensem, Alpes Maritimas & Alpes Penninas arbitrantur. Eas ex Aquitania, Novempopulana, Narbonensi, Viennensi & Alpibus Maritimis fuisse compositas censet Lacarrius in Historia Galliarum sub

Rescriptum, si qua Lex fortè prætenditur, (a) erutæ hujusmodi chartæ, ex eorum ma- A
nibus ad nostram Scientiam, si inlicitis evectiones aut suo aut alieno nomine potuerint demonstrare, quas oblatas ad nos mitti decernimus : qui verò talibus cursum præbuerint, binas auri libras inferre cogantur. Dat. IV. Kal. Febr. Rav. Theodoro V. C. Conss. *Tom. 6. p.* 280.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

Omni (b) amoto privilegio beneficiorum, possessores Sublimitas tua præcipiet universos muneribus adstringi, earum scilicet provinciarum, ex quibus orta querimonia est, aut in quibus hæc retinendæ plebis ratio adscribtioque servatur. Nullum gratia relevet, nullum iniquæ partitionis vexet incommodum, sed pari omnes sorte teneantur : ita tamen ut si ad alterius personam transferatur prædium, cui certus B
plebis numerus fuerit adscriptus, venditi onera novellus possessor conpellatur agnoscere; cùm plebem constet, non tam in omnibus prædiis adscribendam, neque auferendam ab eo, cui semel posthac deputata fuerit, &c. Dat. XIII. Kal. Jul. Med. Theodoro V. C. Cons. *Tom. 4. p. 36.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

Hac auctoritate sancimus, ut quicumque (c) Centurionum corpus deseruit, nullis dignitatum privilegium excusatus, debitum munus subire cogatur. Dat. Id. Septembr. Med. Theodoro V. C. Cons. *Tom. 4. p. 611.*

Anno Chr. 400. C

Iidem Impp. Vincentio PF. P.

Cunctos Judices scire volumus à Prætorio Ordinariorum Judicum his præsentibus abstinendum. Dat. XVI. Kalend. Feb. Med. Stilichone & Auriliano VV. CC. Conss. *Tom. 2. p. 349.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum.

Protectores (d) qui ad inquisitionem Vagorum per provincias diriguntur, nullas in retinendis fugitivis duntaxat indigenis injurias possessoribus parent : quia hoc illis tantùm permittitur, ut desertores Veteranorum filios, ac Vagos, & eos D
quos militiæ origo consignat, ad delectum Juniorum provocet. Dat. XVI. Kal. Jun. Med. Stilicone & Auriliano VV. CC. Conss. *Tom. 2. p. 411.*

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

Destitutæ (e) ministeriis civitates splendorem, quo pridem nituerant, amiserunt : plurimi siquidem Collegati cultum urbium deserentes agrestem vitam secuti in secreta sese & devia contulerunt; sed talia ingenia hujusmodi auctoritate

Præfectis Prætorio pag. 20. Pagius denique in Crit. in Annal. Baronii ad an. 374. Aquitaniam primam, utramque Narbonensem, Viennensem & Alpes Maritimas quinque Provinciarum numerum constituisse existimat. Rationes, quibus nituntur hæ sententiæ, longius esset enumerare. Novæ Historiæ Occitaniæ Auctores Lacarrii sententiæ accedunt, hoc ducti argumento, quòd Philastrius in hæresi Manichæorum 62. de Priscillianistis agens, istos hæreticos in Hispania & Quinque Provinciis latere asserat; illos verò in secunda Aquitania & Novempopulania errores suos disseminasse disertè testetur Sulpicius lib. 2. Philastrio coævus. Aquitania igitur secunda & Novempopulania pars erant Quinque provinciarum.

(a) Hunc locum corruptum sic restituit Gothofredus : *erutas hujusmodi chartas ex eorum manibus ad nostram scientiam, ut & si quas inlicitas evectiones aut suo aut alieno nomine potuerint demonstrare, eas oblatas ad nos mitti decernimus.*

(b) Hac Constitutione consultum it Honorius æquabilitati solvendorum per Gallias tributorum, adversùs Potentiorum injurias.

(c) Quinam *Centuriones* fuerint, obscurum admodùm esse, observat Gothofredus : neque enim Centuriones hìc accipiendi sunt, qui in militia armata; non etiam illi, qui inter Officiales Judicum fuere : E
verùm certum corpus fuit in Municipiis debita patriæ munera & personalia & civilia implentium. Notat idem Gothofredus adeò miserum fuisse hac tempestate imperii Rom. ac nominatim Galliarum statum, ut plerique attriti nimiùm, conditione sua relicta, aliò sese conferrent, seu ad alium statum : quod ruituri mox per Gallias Imperii præambulum fuit.

(d) Hæc lex ad Gallias pertinet, à desertoribus non semel infestari solitas, ut docet Spartianus in *vita Pescennii Nigri*, quem missum fuisse dicit *ad comprehendendos desertores, qui innumeri Gallias tunc vexabant.*

(e) Hac lege & tribus sequentibus cavet Honorius, ne personæ à conditione propria temerè recedant. Hoc enim tempore per Gallias omnia tumultûs adeò plena erant, ut conditionis suæ pertæsi quamplurimi, eam variis rationibus desererent.

A destruimus, ut ubicumque terrarum repperti fuerint, ad officia sua sine ullius nisu exceptionis revocentur. De eorum verò filiis, qui tamen intra hos proximè quadraginta annos docebuntur fuisse suscepti, hæc forma servabitur, ut inter civitatem & eos, quorum inquilinas vel colonas vel ancillas duxerint, dividantur : ita ut in ulteriorem gradum missa successio nullam calumniam perhorrescat, &c. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilicone & Aureliano VV. CC. Coss. *Tom.* 4. *p.* 617.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

ACTIONES publicas privatasque non eadem ratione concludimus : siquidem statui publico inpensiùs providendum est. Eum igitur, qui Curiæ, vel Collegio, vel B Burgis ceterisque Corporibus intra eandem provinciam post triginta annos, in alia quadraginta sine interpellatione servierit, neque res Dominica, neque actio privata continget, si Colonatus quis aut Inquilinatus quæstionem movere temptaverit, &c. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilicone & Aureliano Coss. *Tom.* 4. *p.* 618.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Gall.

MANENTE hoc præcepto Mansuetudinis nostræ, ut is qui triginta annis docebitur functus officiis, neque ulla unquam interpellatione pulsatus intra eandem duntaxat provinciam, nihil calumniæ super statu suo, à privato, neque à rei Dominicæ actoribus pertimescat. Intra definiti temporis metas si quis docebitur fuisse conventus, jure legitimo in Ordinaria sede pulsabitur, ut illic de statu ejus sententia profe-C ratur. Primates sanè Ordinum, Defensoresque civitatum pœnæ denunciatione constringimus, ne passim vagari Curiæ, vel Collegii defugas in publica damna patiantur. Quòd si per gratiam tacuisse detegerentur, pœnam relegationis excipiant. Dat. III. Kal. Jul. Med. Stilichone & Aureliano Coss. *Tom.* 4. *p.* 618.

Iidem Impp. Vincentio PF. P. Galliarum

Si Coloni, quos bona fide quisque possedit, ad alios fugæ vitio transeuntes, necessitatem conditionis propriæ declinare tentaverint, bonæ fidei possessori primùm oportet & celeri reformatione succurri, tunc causam originis & proprietatis agitari, non expectatis temporibus, nec denunciatione solenni, quæ locum in iis negotiis non habebunt. Dat. IIII. Id. Jul. Mediol. Stillicone & Aureliano Coss. *Tom.* 1. D *p.* 419.

Iidem Impp. Vincentio PP. O̅.

MACROBIUM (a) inlicita præsumptione evectiones fecisse constat, cùm necessitas publica non flagitaret, quique multam temeritatis excepit. Ne autem idem in futurum contingat, Sublimitas tua Vicarios admonebit atque eorum Officia, interminatione proposita, ut ab hujusmodi usurpatione noverint abstinendum. Dat. V. Id. Decemb. Mediol. Stilichone & Auriliano CONSS. *Tom.* 2. *p.* 565.

Anno Chr. 409.

Impp. Honorius & Theodosius AA. Dardano (b) PF. P. Gall.

E PLACUIT Principales (c) viros è Curia in Galliis non antè discedere, quàm

(a) Hac lege Macrobio Vicario Hispaniarum & aliis Vicariis, qui erant sub dispositione Præfecti Prætorio Galliarum, Evectionum faciendarum, id est Cursûs publici indulgendi, denegatur potestas.

(b) Integro nomine Claudius Postumus Dardanus vocabatur, Gallusque erat natione, ut discimus ex Inscriptione quam suprà recitavimus pag. 137. Existimat Lacarrius Dardanum anno 410. defecisse ab Honorio, quinetiam arripuisse tyrannidem in parte Galliarum, fortè in ipsa secunda provincia Narbonensi. Memoratur hæc tyrannis Sidonio Epistola 9. libri 5. ad Aquilinum, ubi Dardanus Tyrannis Galliarum Constantino, Gerontio & Jovino annumeratur. *Cùm in Constantino*, inquit, *inconstantiam, in Jovino facilitatem, in Gerontio perfidiam, singula in singulis, omnia in Dardano crimina simul execrarentur.* Mutatum posteà Dardanum, aliumque fuisse quàm scribat Sidonius, saltem post alteram Præfecturam, quam, teste Hieronymo gessit, ostendit Hieronymus Epist. 129. ad Dardanum data. *Quæris*, inquit, *Dardane Christianorum nobilissime, & nobilium Christianissime*, &c. Et sub finem Epistolæ : *Hæc tibi, vir eloquentissime, in duplici Præfecturæ honore transactæ, nunc in Christo honoratior, tumultuaria & brevi lucubratione dictavi.* Apparet ex his Hieronymi verbis Dardanum post duplicem Præfecturam, hoc est, post annum 413. factum esse ex Gentili Christianum. Ad Dardanum scripsit etiam Augustinus. *Ita Lacarrius histor. Gall. sub Præfectis Præt. pag.* 119.

(c) Hi Principales, inquit Lacarrius, ex ordine

quindennium in Ordinis fui adminiftratione compleverint, per quæ annorum moderata [A] curricula impleant patriæ gratiam. Et quamvis cunctos deceat revocari, qui brevi tempore videntur elabfi, fectandam tamen moderationem effe cenfuimus, ut eos tantùm ad declinatas neceffitates nunc redire juberemus, qui ante hoc receffiffe fexcennium deteguntur. Nec quemquam convenit conftituta falubriter annorum fpatia recufare, quando, expletis omnibus, fplendoris & honoris ornamenta fuccedunt. Sanè quoniam Principalem locum, & Gubernacula urbium probatos adminiftrare ipfa magnitudo depofcit, fine Ordinis præjudicio, confenfu Curiæ eligendos effe cenfemus, qui contemplatione actuum, omnium poffint refpondere judicio. Cùm verò qui ufque ad fecundum evectus locum, Adminiftrationem aut ætate implere, aut debilitate nequiverit, fuffragium meritorum, & tranfactæ teftimonium vitæ, tamquam Primus conftituto tempore Curiam rexerit, obtinere conveniet. Dat. VII. Id. Decemb. Rav. Honor. (a) VIII. & Theod. III. AA. Coss. *Tom. 4. p. 501.* [B]

Anno Chr. 412.

Lex eorumdem (b) Melitio PF. P. data III. Id. Decemb. Rav. Honorio IX. & Theodofio V. AA. Coss. *Tom. 6. p. 81.*

Anno Chr. 418.

Honorius (c) & Theodofius Auguft. V. I. (d) Agricolæ Præfecto Galliarum.

Saluberrima Magnificentiæ tuæ fubgeftione inter reliquas Reipub. utilitates [C] evidenter inftructi, obfervanda Provincialibus noftris, id eft per Septem Provincias, manfura in ævum auctoritate decernimus, quod fperari planè ab ipfis Provincialibus debuiffet. Nam cùm propter privatas & publicas neceffitates, de fingulis civitatibus, non folùm de provinciis fingulis, ad examen Magnificentiæ tuæ, vel Honoratos confluere, vel mitti Legatos, aut poffefforum utilitas, aut publicarum ratio exigat functionum: maximè opportunum & conducibile judicamus, ut fervata pofthac annis fingulis confuetudine, conftituto tempore in (e) metropolitana, id eft in Arelatenfi urbe, incipiant (f) Septem Provinciæ habere concilium. In quo planè tam fingulis quàm omnibus in commune confulimus. Primùm, ut optimorum conventu fub illuftri præfentia Præfecturæ, fi id tamen ratio publicæ difpofitionis obtulerit,

Decurionum erant, & quidem primi in Curia: Senatores in urbibus celebrioribus appellabantur, & ex illis Duumviri, Sacerdotes & Flamines affumebantur. Gravia erant Curialium feu Decurionum munera, unde factum paffim, ut à Curia aufugerent, alióque fe conferrent.

(a) Gothofredus in Notis ad hanc legem ait, fe hunc Confulatum hîc non immutare: in quem incidit prima Dardani Præfectura: quam poftea an. 413. rurfum geffit. Attamen *in Topographia* afferit, hanc legem ideò ad annum 412. retrahendam videri, quia Dardanus non antè Præfectus Prætorio Galliarum effe potuerit, quàm fublato Conftantino, qui univerfa Gallia (nifi quà exteræ gentes eam jam arroferant) potiebatur. Quod certè factum eft anno 411. Hanc etiam legem Tillemontius ad an. 412. vel 413. retrahit, ea ductus ratione, quod Honorius an. 409. nihil in Galliis poffideret. Verùm duplex agnofcenda Præfectura Dardani, ut agnofcit Hieronymus in fine Epiftolæ ad ipfum Dardanum fcriptæ.

(b) Putat Gothofredus hunc Melitium Præfectum Prætorio Galliarum fuiffe, cùm liqueat hoc tempore Seleucum Italiæ Præfecturam geffiffe.

(c) Hæc Conftitutio non eft ex Codice Theodofiano depromta, fed ex Sirmondo in Notis ad Sidonium p. 245.

(d) Agricolam hoc anno Gallias rexiffe, patet etiam ex ipfius Agricolæ edicto de exfilio Pelagii ac Cæleftii, quod edictum emiffum fuiffe an. 418. probat Card. Henricus Noris de hær. Pelag. l. 1. c. 13. p. 88. licèt illud Baronius retrahat ad an. 420.

(e) *Arelatem* in ordine tantùm civili metropolim dictam effe occafione inftitutionis Septem Provinciarum à Petronio Præfecto circa annum 402. factæ, in eamque urbem, Treviris primùm excifis, Præfecturæ fedem tranflatam effe, cenfet Pagius ad an. 401. Num. 36. & ad an. 402. Num. 32. Quefnellus in [D] Differtatione 5. Apologetica pro S. Hilario Arelatenfi, fcribit *Arelatem* à Valentiniano Imperatore feu primo feu fecundo jam ante an. 402. Metropolitanam civitatem & fedem Præfecturæ factam effe, quòd Epifcopi Gallicani in Libello precum, quem pro Arelatenfi Epifcopo obtulerunt Leoni Papæ, de urbe Arelatenfi dicant: *Hanc clementiffimæ recordationis Valentinianus & Honorius fideliffimi Principes fpecialibus privilegiis, &, ut verbis ipforum utamur, matrem omnium Galliarum appellando, decorarunt.* Verùm reponit Pagius, ea Gallicanorum Epifcoporum verba de quibufdam privilegiis à Valentiniano II. urbi Arelatenfi conceffis, non verò de fede Præfecturæ illi attributa intelligenda effe, eaque *divifivè*, ut ita dicam, effe interpretanda, ita ut aliqua de Valentiniano, aliqua de Honorio dicta fint. Doctiffimus Abbas Dubos in Hiftoria Critica Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 5. [E] exiftimat Arelatem tempore Valentiniani Imp. quo adhuc Treviris fedes erat Præfecti Prætorio Galliarum, metropolim dictam eò quòd in ea Vicarius feptemdecim Provinciarum Galliæ confifteret.

(f) Septem illæ Provinciæ, ut difcimus ex Notitia Galliarum, quam fuprà edidimus, funt Provincia Viennenfis, Aquitanica prima, Aquitanica fecunda, Novempopulana, Narbonenfis prima, Narbonenfis fecunda, Provincia Alpium Maritimarum. Licèt Aquitania in primam & fecundam jam fecta effet tempore Rufi circa an. 370. & Narbonenfis fecunda detracta effet à Viennenfi an. 381. adhuc tamen perftitit in ufu & confuetudine communi appellatio divifionis Galliarum in Gallias & quinque provincias, donec alia appellatio divifionis Galliarum in Gallias & feptem Provincias fub Honorio invaluit, ut notat Lacarrius.

A saluberrima de singulis rebus possint esse consilia. Tum quicquid tractatum fuerit, & discussis ratiociniis constitutum, nec latere potiores Provincias poterit; & parem necesse est inter absentes æquitatis formam justitiæque servari. Ac planè præter necessitates publicas, etiam humanæ ipsi conversationi non parum credimus commoditatis accedere, quòd in (a) Constantina urbe jubemus annis singulis esse concilium: Tanta enim loci opportunitas, tanta est copia commerciorum, tanta illic frequentia commeantium, ut quicquid usquam nascitur, illic commodiùs distrahatur. Neque enim illa provincia ita peculiari fructûs sui felicitate lætatur, ut non hæc propria Arelatensis soli credatur esse fœcunditas. Quicquid enim dives Oriens, quicquid odoratus Arabs, quicquid delicatus Assyrius, quod Africa fertilis, quod speciosa Hispania, quod fortis Gallia potest habere præclarum, ita illic affatim exuberat, quasi ibi nascantur omnia, quæ ubique constat esse magnifica. Jam verò decursus Rhodani & Tyrrheni recursus, necesse est ut vicinum faciant, ac penè conterminum,
B vel quod iste præterfluit, vel quod ille circuit. Cùm ergo huic serviat civitati quicquid habet terra præcipuum, ad hanc velo, remo, vehiculo, terra, mari, flumine deferatur quicquid singulis nascitur: quomodo non multùm sibi Galliæ nostræ præstitum credant, cùm in ea civitate præcipiamus esse conventum, in qua divino quodammodo munere commoditatum & commerciorum opportunitas tanta præstatur? Siquidem hoc, rationabili planè probatoque consilio, jam & vir illustris Præfectus (b) Petronius observari debere præceperit, quod interpolatum vel incuria temporum, vel desidia Tyrannorum (c) reparari solita prudentiæ nostræ auctoritate decernimus, Agricola parens carissime atque amantissime. Unde illustris Magnificentia tua, & hanc præceptionem nostram, & priorem sedis suæ dispositionem secuta, id per septem Provincias in perpetuum faciet custodiri, ut ab Idibus Augusti, quibuscumque
C mediis diebus, in Idus Septembris, in Arelatensi urbe noverint Honorati vel Possessores, Judices singularum Provinciarum, annis singulis concilium esse servandum. Ita ut de Novempopulana & secunda (d) Aquitania, quæ provinciæ longiùs constitutæ sunt, si earum Judices certa occupatio tenuerit, sciant legatos juxta consuetudinem esse mittendos. Qua provisione plurimùm & Provincialibus nostris gratiæ nos intelligimus utilitatisque præstare, & Arelatensi urbi, cujus fidei, secundùm testimonia atque suffragia (e) Parentis Patriciique nostri, multa debemus, non parum adjicere nos constat ornatui. Sciat autem Magnificentia tua, quinis auri libris Judicem esse multandum, ternis Honoratos vel Curiales, qui ad constitutum locum intra definitum tempus venire distulerint. Data XV. Kal. Maias, Accepta Arel. X. Kal. Junias, DD. NN. Honorio XII. & Theodosio VIII. Augg. Coss.

D *Anno Chr.* 425.

Imp. (f) Theodosius Aug. & Valentinianus Cæs. Armatio V. Inl. Præfecto Prætorio Galliarum.

I. PRIVILEGIA Ecclesiarum, vel Clericorum omnium, quæ sæculo nostro Tyrannus inviderat, prona devotione revocamus: scilicet ut quicquid à Divis principibus singuli quidem Antistites impetrarunt jugi solidata æternitate servetur: nec cujusquam audeat titillare præsumptio, in quo nos nobis magis præstitum confitemur. II. Clericos etiam, quos indiscretim ad sæculares Judices debere deduci infaustus præsumptor edixerat, Episcopali audientiæ reservamus: his manentibus, quæ

E (a) Constantinus Magnus ita urbem Arelatensem amavit, ut in ea sedem Præfecti Prætorio Galliarum constituerit, eique magnis à se operibus exornatæ nomen suum imposuerit, Constantinamque appellandam curaverit.

(b) Hunc Petronium Galliarum Præfecturam ab anno 402. ad annum 408 aliquo tempore administrasse observat Ægidius Lacarrius. Tillemontius etiam illius Præfecturam collocat ante an. 407.

(c) Tyranni, qui hac lege memorantur, inquit Lacarrius, sunt Constantinus & ejus filii Constans & Julianus, qui tyrannide occupata Arelate consederant circa annum 408. Hinc conjicit idem Petronium ante hunc annum Præfectum fuisse Prætorio Galliarum.

(d) Aquitania prima, quæ una erat è septem Provinciis, magis distabat ab Arelate, quàm Aquitania secunda. Quia tamen ex prima Aquitania merces & homines fluviis Ligeri ac Rhodano facilè Arelatem deportari poterant; contrà verò ex secunda Aquitania nonnisi terrestri itinere, & cum minori commodo, idcircò Aquitania secunda remotior censebatur, ut notat Pagius ad an. 401. Num. 35.

(e) Id est Constantii, quem Collegam sibi cooptavit Honorius an. 421.

(f) Hanc Constitutionem descripsimus ex Sirmondo, qui eam edidit in primo tomo Conciliorum Galliæ pag. 54. Hujus Constitutionis inscriptionem respuit Gothofredus ea ratione ductus, quòd Joannes tyrannus nihil unquam juris habuerit in Galliis. Verùm Joannem aliquod jus in Galliis habuisse clarè indicat Prosper in Chronico, cùm ait, Exuperantii Præfecti Prætorio Galliarum necem patratam Arelate à militibus, Castino & Victore Coss. id est an. 424. apud Joannem fuisse inultam.

circa eos ſanxit antiquitas. Fas enim non eſt, ut divini muneris miniſtri temporalium poteſtatum ſubdantur arbitrio. Inluſtris auctoritas tua omni ævo manſura quæ juſſimus in provinciarum miſſa notitiam præcipiet etiam ſub pœna ſacrilegii cuſtodiri; ſpecialiter id inluſtribus comprehenſura præceptis, ut in omnibus circa Eccleſiaſtica privilegia veterum Principum ſtatuta ſerventur. III. Diverſos verò Epiſcopos nefarium Pelagiani & Cæleſtiani dogmatis errorem ſequentes, per Patroclum ſacroſanctæ legis Antiſtitem præcipimus conveniri. Quos quia confidimus emendari, niſi intra viginti dies ex conventionis tempore, intra quos deliberandi tribuimus facultatem, errata correxerint, ſeſeque Catholicæ fidei reddiderint, Gallicanis regionibus expelli, atque in eorum loco ſacerdotium fidelius ſubrogari: quatenus præſentis erroris macula de populorum animis tergeatur, & futuræ bonum diſciplinæ juſtioris inſtituatur. IV. Sanè quia religioſos populos nullis decet ſuperſtitionibus depravari, Manichæos omneſque hæreticos, vel Schiſmaticos, ſive Mathematicos, omnemque ſectam Catholicis inimicam ab ipſo aſpectu urbium diverſarum exterminari debere præcipimus, ne præſentiæ quidem criminoſorum contagione fœdentur. V. Judæis quoque, vel Paganis cauſas agendi vel militandi licentiam denegamus: quibus Chriſtianæ legis nolumus ſervire perſonas, ne occaſione dominii ſectam venerandæ religionis immutent. Omnes igitur perſonas erroris infauſti jubemus excludi, niſi his emendatio matura ſubvenerit. Data VII. Idus Julias Aquileiæ, CONSS. D. N. Theodoſio Aug. XI. & Valentiniano Cæſ. Coss.

Anno Chr. 445.

Impp. (a) Theodoſius & Valentinianus AA. Aëtio V. Inl. Comiti & Magiſtro utriuſque Militiæ & Patricio.

CERTUM eſt, & nobis & imperio noſtro unicum eſſe præſidium in ſupernæ divinitatis favore, ad quem promerendum præcipuè Chriſtiana fides, & veneranda nobis religio ſuffragatur. Cùm igitur ſedis Apoſtolicæ primatum ſancti Petri meritum, qui princeps eſt Epiſcopalis coronæ, & Romanæ dignitas civitatis, ſacræ etiam Synodi firmarit auctoritas, ne quid præter auctoritatem Sedis iſtius inlicitum præſumptio adtentare nitatur. Tunc enim demum Eccleſiarum pax ubique ſervabitur, ſi rectorem ſuum agnoſcat univerſitas. Hæc cùm hactenus inviolabiliter fuerint cuſtodita, Hilarius Arelatenſis, ſicut venerabilis viri Leonis Romani Papæ fideli relatione comperimus, contumaci auſu inlicita quædam præſumenda tentavit, & ideò Tranſalpinas Eccleſias abominabilis tumultus invaſit, quod recens maximè teſtatur exemplum. Hilarius enim, qui Epiſcopus Arelatenſis vocatur, Eccleſiæ Romanæ urbis inconſulto Pontifice, indebitas ſibi ordinationes Epiſcoporum ſola temeritate uſurpans invaſit. Nam alios incompetenter removit, indecenter alios invitis & repugnantibus civibus ordinavit. Qui quidem quoniam non facilè ab his qui non elegerant recipiebantur, manum ſibi contrahebat armatam, & clauſtra murorum in hoſtilem morem, vel obſidione cingebat, vel aggreſſione reſerabat, & ad ſedem quietis pacem prædicaturus per bella ducebat. His talibus & contra Imperii majeſtatem, & contra reverentiam Apoſtolicæ Sedis admiſſis, per ordinem religioſi viri urbis Papæ cognitione diſcuſſis, certa in eum ex his, quæ malè ordinaverat, lata ſententia eſt. Et erat quidem ipſa ſententia per Gallias etiam ſine Imperiali ſanctione valitura. Quid enim tanti Pontificis auctoritati in Eccleſias non liceret? Sed noſtram quoque præceptionem hæc ratio provocavit, ne ulteriùs vel Hilario, quem adhuc Epiſcopum nuncupari ſola manſueti Præſulis permittit humanitas, nec cuiquam alteri Eccleſiaſticis rebus arma miſcere, aut præceptis Romani Antiſtitis liceat obviare. Auſibus etiam talibus fides & reverentia noſtri violatur Imperii. Nec hoc ſolùm, quod eſt maximi criminis, ſubmovemus: verùm ne levis ſaltem inter Eccleſias turba naſcatur, vel in aliquo minui religionis diſciplina videatur, hoc perenni ſanctione decernimus, ne quid tam Epiſcopis Gallicanis, quàm aliarum provinciarum, contra conſuetudinem veterem liceat ſine viri venerabilis Papæ urbis æternæ auctoritate tentare: ſed illis omnibuſque pro lege ſit, quicquid ſanxit, vel ſanxerit Apoſtolicæ Sedis auctoritas. Ita ut quiſquis Epiſcoporum ad judicium Romani Antiſtitis evocatus venire neglexerit, per moderatorem ejuſdem provinciæ adeſſe cogatur, per

(a) Hanc etiam Conſtitutionem depromſimus ex tomo 1. Concil. Galliæ pag. 85.

omnia

A omnia ſervatis, quæ Divi parentes noſtri Romanæ Eccleſiæ detulerunt, Aëti P. K. A. Unde inluſtris & præclara magnificentia tua, præſentis edictalis legis auctoritate, faciet quæ ſunt ſuperiùs ſtatuta ſervari, decem librarum auri multâ protinus exigendâ ab uno quoque Judice, qui paſſus fuerit præcepta noſtra violari. *Et manu divina*, Divinitas te ſervet per multos annos, Parens cariſſime. Datum VIII. Idus Junias Romæ Valentiniano Auguſto VI. Conſule.

EX CLAUDIANO, DE GALLIS.

Edit. Lugduni Batav. in 8°. 1665.

B

Ex Lib. I. in Rufinum.

V. 124. EST locus, extremum pandit quà Gallia litus,
Oceani prætentus aquis; ubi fertur Ulyſſes
Sanguine libato populum moviſſe ſilentem.
Illic umbrarum tenui ſtridore volantum
Flebilis auditur queſtus: ſimulacra coloni
Pallida defunctaſque vident migrare figuras.
Hinc Dea proſiluit, Phœbique egreſſa ſerenos
Infecit radios, ululatuque æthera rupit
Terrifico. Senſit ferale Britannia murmur,
Et Senonum quatit arva fragor, revolutaque Tethys
C Subſtitit, & Rhenus projecta torpuit urna.
Tunc in canitiem mutatis ſponte colubris
Longævum mentita ſenem, rugiſque ſeveras
Perſulcata genas, & ficto languida paſſu,
Invadit muros (a) Eluſæ, notiſſima dudum
Tecta petens, oculiſque diu liventibus hæſit.

Ex Lib. II. in Rufinum.

V. 110. INDE truces flavo (b) comitantur vertice Galli, An. Chr. 395.
Quos Rhodanus velox, Araris quos tardior ambit,
Et quos naſcentes explorat gurgite Rhenus,
Quoſque rigat retrò pernicior unda Garumnæ,
D Oceani pleno quoties impellitur æſtu.

V. 174. Armeniis frons læva datur, per cornua (c) Gallos
Dexteriora locat.

Ex Libro de quarto (d) *Conſulatu Honorii.*

V. 439. * HUNC tamen in primis populos (e) levitate feroces, * Stilichonem
Et Rhenum pacare jubes. Volat ille citatis
Vectus equis, nullaque latus ſtipante caterva, An. Chr. 395.
Aſpera nubiferas quà Rhætia porrigit Alpes,
Pergit & hoſtiles (tanta eſt fiducia) ripas
E Incomitatus adit. Totum properare per amnem
Attonitos Reges humili cervice videres.
Ante Ducem noſtrum flavam ſparſere Sycambri
Cæſariem, pavidoque orantes murmure Franci
Procubuere ſolo. Juratur Honorius abſens,
Imploratque tuum ſupplex Alemannia nomen.

(a) Hic Megara furia more poëtico inducitur, Rufinum Eluſanum inſtigans, ut totum perdat terrarum orbem. *Eluſa* in Notitia Galliarum tempore Honorii Imp. condita vocatur provinciæ Novempopulanæ *Metropolis civitas Eluſatium*; Metropolis & Epiſcopatûs ſedes eſſe jamdiu deſiit, nunc vulgò *Eauſe* dicitur in Comitatu Armeniacenſi. Patria fuit Rufini, qui Magiſter Officiorum & Conſul, deinde Patricius & Præfectus Prætorii, Imperium affectavit.

(b) Galli Stilichonem ad auxilium Orientis properantem comitantur.

(c) Non data eſt pugna, prohibente Rufino.

(d) Quartus Honorii Conſulatus incidit in annum 398.

(e) Gallos intelligit. Suprà Verſu 392. Galliam animoſam dixerat: *animoſa tuas ut Gallia leges audiat.*

V. 582. Illuſtri te prole Tagus, te Gallia (a) doctis A
Civibus, & toto ſtipavit Roma ſenatu.

Ex Libro de Bello Gildonico.

V. 430. — — — Sciat orbis Eous,
Sitque palam, Gallos cauſſa, non robore vinci.

Ex Libro de Conſulatu (b) *Mallii Theodori.*

V. 47. SIC cùm clara diu rerum documenta dediſſes,
Non te parte ſui, ſed in omni corpore, ſumpſit
Imperium, cunctaque dedit tellure regendos
Rectores. Hiſpana (c) tibi Germanaque (d) Tethys B
Paruit, & noſtro diducta Britannia mundo.
Diverſoque tuas coluerunt gurgite voces
Lentus Arar, Rhodanuſque ferox, & dives Iberus.
O quoties doluit Rhenus, quà Barbarus ibat,
Quòd te non geminis frueretur judice ripis!
Unius ſit cura viri, quodcumque rubeſcit
Occaſu, quodcumque dies devexior ambit.

Ex Libro I. in Eutropium.

V. 377. — — — Tum fortè decorus
Cum Stilichone * gener pacem implorantibus ultrò
Germanis reſponſa dabat, legeſque Caücis C
Arduus, & flavis ſignabat jure Suëvis.
His tribuit Reges, his obſide fœdera ſancit
Indicto: bellorum alios tranſcribit in uſus,
Militet ut noſtris detonſa Sycambria ſignis.

* Honorius

Ex Libro I. de laudibus (e) *Stilichonis.*

V. 197. *IMPIGER à primo deſcendens fluminis ortu
Ad bifidos tractus, & juncta paludibus ora,
Fulmineum præſtrinxit iter. Ducis impetus undas
Vincebat celeres, & pax à fonte profecta
Cum Rheni creſcebat aquis. Ingentia quondam D
Nomina crinigero flaventes vertice Reges,
Qui nec Principibus, donis precibuſve vocati,
Paruerant, juſſi properant, ſegnique verentur
Offendiſſe mora: tranſvecti lintribus amnem,
Occurſant ubicumque velis; nec fama fefellit
Juſtitiæ: videre pium, videre fidelem:
Quem veniens timuit, rediens Germanus amavit.
Illi terribiles, quibus otia vendere ſemper
Mos erat, & fœda requiem mercede paciſci;
Natis obſidibus, pacem tam ſupplice vultu
Captivoque rogant, quàm ſi poſt terga revincti
Tarpeias preſſis ſubeant cervicibus arces. E

* Stilicho An.Chr. 395.

— — — — — —

V. 217. Tempore tam parvo tot prælia ſanguine nullo

(a) Egregia & merita laus. Gallia quo pacto literarum gloria hoc tempore floruerit, notum ex Auſonii Profeſſoribus, Eumenio, aliiſque. *Barthius.*

(b) Mallius Theodorus factus eſt Conſul anno 399. Galliarum Præfecturam rexerat annis 395. & 396.

(c) Non potuit clariùs Claudianus limites Præfecturæ Galliarum definire, quàm cùm eam Hiſpaniis, Britannia inſula & Galliis circumſcripſit, quarum diœceſeon provinciarum Rectores uſque ad Rhenum Theodoro Præfecto parebant: quæ omnia mari mediterraneo Gallico & Hiſpano, tum occiduo oceano cinguntur. *Lacarrius.* Exſtant duæ leges Impp. Arcadii & Honorii, Theodoro Præfecto Prætorio inſcriptæ anno 395. & ſuprà relatæ pag. 762.

(d) Germaniam pro Gallia dixit: nam duæ Provinciæ Germaniæ tum populo Romano ſuberant, eæque inter ſeptemdecim Gallicanas numerabantur. *Barthius.*

(e) Nonnulli Godices habent, *De Conſulatu Stilichonis*, qui Conſulatus incidit in annum Chriſti 400.

A Perficis, & Luna nuper nafcente profectus,
Antè redis quàm plena fuit; Rhenumque minacem
Cornibus infractis adeo mitefcere cogis,
Ut Salius jam rura colat, flexofque Sycambrus
In falcem curvet gladios, geminafque viator
Cùm videat ripas, quæ fit Romana requirat:
Ut jam trans fluvium, non indignante Caüco,
Pafcat Belga pecus, mediumque ingreffa per (a) Albin
Gallica Francorum montes armenta pererrent.
V. 235. — — — — Provincia miffos
Expellet citiùs fafces, quàm Francia Reges,
Quos dederis. Acie nec jam pulfare rebelles,
B Sed vinclis punire licet. Sub judice noftro
Regia Romanus difquirit crimina carcer.
Marcomeres(b) Sonnoque docent; quorum alter Etrufcum An. Chr. 397
Pertulit exilium; cùm fe promitteret alter
Exulis ultorem, jacuit mucrone fuorum.
Res avidi concire novas, odioque furentes
Pacis, & ingenio fcelerumque cupidine fratres.
V. 315. — — — Senioque iterum vernante refumfit
Gallia bis fractas Alpino vulnere vires.

Ex Libro II. de Laudibus Stilichonis.

C

V. 186. GRATES (c) Gallus agit, quòd limite tutus inermi,
Et metuens hoftile nihil, nova culmina totis
Ædificet ripis, & fævum gentibus amnem
Tibridis in morem domibus prævallet amœnis.
— — — — Tum flava repexo
Gallia crine ferox, evinctaque torque decoro,
Binaque gefa tenens, animofo pectore fatur:
» Qui mihi Germanos folus, Francofque fubegit,
» Cur nondum legitur faftis? cur pagina tantum
» Nefcit adhuc nomen, quod jam numerare decebat?
Ufque adeòne levis pacati gloria Rheni?

D *Ex Libro III. de Laudibus Stilichonis.*

V. 91. — — — — Quis Gallica rura,
Quis meminit Latio Senonum ferviffe ligones?
Aut quibus exemplis fœcunda Tibris ab Arcto
Vexit Lingonico fudatas vomere meffes?

Epigramma de Mulabus Gallicis.

ADSPICE morigeras Rhodani torrentis alumnas
Imperio nexas, imperioque vagas,
Diffona quàm varios flectant ad murmura curfus,
E Et certas adeant voce regente vias.
Quamvis quæque fibi longis difcurrat habenis,

(a) Incredibile putat Hadr. Valefius, pecora Belgarum trans Albim propulfa in pabulum : hinc pro *Albim* legit *alveum*, Rhenumque intelligit. Legendum potiùs *Albam*, qui eft fluviolus *Albe* vel *Alve* nuncupatus Arduennenfibus, in Urtam influens; hofque Francos, quorum montes armenta Gallica pererrabant, Cattos effe à Romanis olim in Tungrenfe territorium deductos, cenfet doctiffimus Abbas Dubos in Hift. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 1. cap. 17.

(b) Marcomeres & Sonno fratres Reges aut Principes Francorum erant. Marcomerem à fuis vivum Honorio traditum, Imperator in carcerem conjecit, atque poftea in Etruriam relegavit. Hunc noftri Marcomirum vocant, putaturque effe pater Faramundi, qui primus inter Francorum Reges numeratur. Sonno fratris exfilium ac injuriam fe ulturum minitans, Principum Majorumque conjuratione interfectus eft

(c) Gallus certè Stilichoni grates non egiffet, fi ejus perverfa noviffet confilia Copiis enim Stilicho limitem Imperii nudaverat, quò faciliorem Vandalis & Alanis aditum in Gallias præberet : fperabat quippe, perturbatis Occidentis rebus, omnium animos & ftudia in fe verfum iri, & abfque ullo negotio filium fuum Eucherium renunciandum effe Imperatorem.

Et pateant duro libera colla jugo; A
Ceu constricta tamen servit, patiensque laborum
Barbaricos docili concipit aure sonos.
Absentis longinqua valent præcepta magistri,
Frenorumque vicem lingua virilis agit.
Hæc procul angustat sparsas, spargitque coactas,
Hæc sistit rapidas; hæc properare facit.
Læva jubet? lævo deducunt limite gressum.
Mutavit strepitum? dexteriora petunt.
Nec vinclis famulæ, nec libertate feroces,
Exutæ laqueis, sub ditione tamen.
Consensuque pares, & fulvis pellibus hirtæ
Esseda concordes multisonora trahunt. B
Miraris si voce feras pacaverit Orpheus,
Cùm pronas pecudes Gallica verba regant?

EX EUCHARISTICO (a) PAULINI.

Edit. in Appendice Bibliothecæ SS. Patrum per Marg. de la Bigne, Parisiis in fol. 1579.

Pag. 283. TANDEM autem exacto longarum fine viarum,
Majorum in patriam tectisque advectus avitis,
Burdigalam veni, cujus speciosa Garumna
Mœnibus Oceani refluas maris invehit undas C
Navigeram per portam, quæ (b) portum spatiosum
Hæc etiam muris spatiosa includit in urbe.
Pag. 287. An.Chr. 414. Nam quosdam scimus summa humanitate Gothorum,
Hospitibus studuisse suis prodesse tuendis.
Sed mihi ad sortem præfatæ conditionis,
Addita majoris nova est quoque causa laboris,
Ut me conquirens solatia vana tyrannus,
(c) Attalus absentem casso oneraret honoris
Nomine, privatæ comitivam largitionis,
Dans mihi quam sciret nullo subsistere censu,
Jamque suo ipse etiam dedisset fidere regno, D
Solis quippe Gothis fretus male jam sibi notis,
Quos ad præsidium vitæ præsentis habere,
Non etiam imperii poterat per se nihil ipse,
Aut opibus propriis aut ullo milite nixus.
Unde ego non partes infirmi omnino tyranni,
Sed Gothicam fateor pacem me esse secutum,
Quæ tunc ipsorum consensu optata Gothorum,
Paulò pòst aliis cessit mercede redemta,
Nec pœnitenda manet cùm jam in republica nostra
Cernamus plures Gothico florere favore,
Tristia quæque tamen perpessis anteà multis,
Pars ego magna fui quorum privatus & ipse, E
Cunctis quippe bonis propriis patriæque superstes:
Namque profecturi Regis præcepto Atiulfi,
Nostra ex (d) urbe Gothi fuerant qui in pace recepti
Non aliter nobis quàm belli jure subactis,
Aspera quæque omni urbe irrogavere cremata,
In quam me inventum comitem tum principis ejus,

(a) Paulinus Ausonii celeberrimi Aquitaniæ Poëtæ nepos fuit ex filia.

(b) Hujus portûs Burdigalensis meminit etiam Ausonius in Burdigala.

(c) Attalus, qui, ut refert Prosper ad an. 414, purpuram in Galliis resumserat, Paulinum Comitem privatæ largitionis fecit.

(d) Burdigala profecturi Gothi præcepto Ataulfi eorum regis, illam diripiunt & incendunt. Quidam Gothi humanitate in suos hospites usi sunt. Hanc humanitatem non expertus est Paulinus, qui bonis omnibus spoliatus est.

An. Chr. 414.

A Imperio cujus ſociatos nos ſibi norant,
Nudavere bonis ſimul omnibus & genitricem
Juxta meam mecum communi ſorte ſubactos,
Uno hoc ſe nobis credentes parcere captis,
Quòd nos immunes pœna paterentur abire,
Cunctarumque tamen comitum ſimul & famularum
Eventum fuerant noſtrum quæcumque ſecutæ,
Illæſo penitus, nullo adtemptante, pudore:
Me graviore tamen relevato ſuſpicione,
Munere divino juges cui debeo grates,
Filia ut antè mea per me ſociata marito,
Excedens patria communi clade careret.
B Nec poſtrema tamen tolerati meta laboris
Iſta fuit noſtri, quem diximus: illicò namque
Exacto laribus patriis, tectiſque crematis,
(a) Obſidio hoſtilis vicina excepit in urbe,
Vaſatis patria majorum & ipſa meorum:
Et gravior multò, circumfuſa hoſtilitate,
Fractio ſervilis paucorum mixta furori,
Inſano juvenum licèt ingenuorum,
Armata in cædem ſpecialem nobilitatis;
Quam tu, juſte Deus, inſonti à ſanguine avertens,
Illicò paucorum ſedaſti morte reorum,
Inſtantemque mihi ſpecialem percuſſorem,
Me ignorante, alio juſſiſti ultore perire:
C Suetus quippe novis tibi me obſtringere donis,
Pro queis me ſcirem grates debere perennes.
Sed mihi tam ſubiti concuſſo ſorte pericli,
Quo me intra urbem percelli poſſe viderem,
Subrepſit fateor nimiùm trepido novus error
Conſilii, ut me præſidio (b) Regis dudum mihi cari,
Cujus nos populus longa obſidione premebat,
Urbe ab obſeſſa ſperarem abſcedere poſſe.
Agmine carorum magno comitante meorum,
Hac tamen hos noſtros ſpe ſollicitante paratus,
Quòd ſcirem, imperio gentis cogente Gothorum,
Invitum Regem populis incumbere noſtris.
D Explorandi igitur ſtudio digreſſus ab urbe,
Ad Regem intrepidus nullo obſiſtente tetendi,
Lætior antè tamen * * * *
Alloquio gratumque magis fore quem mihi rebar.
Perſcrutato autem, ut potui, interiùs viri voto,
Præſidium ſe poſſe mihi præſtare negavit
Extra urbem poſito, nec tutum jam ſibi prodens,
Ut viſum remeare aliter pateretur ad urbem,
Ipſe niſi mecum mox ſuſciperetur in urbe;
Gnarus quippe Gothos rursùm mihi dira minari,
Seque ab ipſorum cupiens abſolvere jure.
Obſtupui fateor pavefactus conditione
E Propoſita, & nimio indicti terrore pericli;
Sed miſerante Deo, afflictis qui ſemper ubique
Imploratus adeſt, paulò pòſt mente reſumpta,
Ipſe licèt trepidus & adhuc nutantis amici
Conſilium audacter ſtudui pro me ipſe fovere,
Ardua diſſuadens quæ ſcirem omnino neganda,
Præſtanda & * priùs quàm mox tentanda perurgens,
Quæ non ſerò probans vir prudens ipſe ſecutus,

* potiùs

(a) Hæc Vaſatarum obſidio, cùm proximè Burdigalæ direptionem ſubſequuta ſit, differri non poteſt in Gothorum reditum in Gallias, qui contigit anno 418. vel 419.

(b) Rex ille, quem adiit Paulinus, Goar eſſe putatur Alanorum Rex, qui ſimul cum Gothis Vaſatas obſidebant.

An. Chr. 414.

Illicò consultis per se primatibus urbis, A
Rem cœptam accelerans una sub nocte peregit
Auxiliante Deo, cujus jam munus habebat,
Quò nobis populoque suo succurrere posset.
Concurrit pariter cunctis ab sedibus omnis
Turba Alanarum armatis sociata maritis.
Prima uxor Regis Romanis traditur obses,
Adjuncto pariter Regis caro quoque nato:
Reddor & ipse meis pactæ inter fœdera pacis,
Communi tamquam Gothico salvatus ab hoste,
Vallanturque urbis pomœria milite Alano,
Acceptaque dataque fide certa reparato:
Pro nobis nuper quos ipse obsederat hostis. B
Mira urbis facies, cujus magna undique muros
Turba indiscreti sexûs circumdat inermis.
Subjecta exteriùs muris hærentia nostris
Agmina barbarica plaustris vallantur & armis:
Quà se truncatam parte agminis haud mediocris,
Circumjecta videns populatum turba Gothorum,
Illicò diffidens tutò se posse morari,
Hoste intestino subitò in sua viscera verso,
Nil tentare ausa ulteriùs properanter abire,
Sponte sua legit cujus non serò secuti
Exemplum, & nostri quos diximus auxiliares,
Discessere fidem pacis servare parati C
Romanis, quoquò ipsos sors oblata tulisset.
Atque ita res temerè à me cœpta, benigno
Auxilio Domini, eventu est expleta secundo,
Erroremque meum Deus in nova gaudia vertit,
Multorum pariter mecum obsidione levata.

EX CONCILIO TAURINENSI CELEBRATO ANNO 401.

Apud Sirmondum, Tom. 1. *Concil. Galliæ, p.* 27.

SYNODICA AD UNIVERSOS EPISCOPOS GALLIARUM. D

SANCTA Synodus, quæ convenit in urbe Taurinatium die x. Kalendas Octobris, Fratribus dilectissimis per Gallias & quinque Provincias constitutis. Cùm ad postulationem provinciarum Galliæ Sacerdotum convenissemus ad Taurinatium civitatem, atque in ejusdem urbis Ecclesia, auctore vel medio Domino, sederemus, auditis allegationibus Episcoporum, eorum videlicet qui ad judicium nostrum fuerant congregati, de singulis negotiis hæc sententiæ forma processit; ita ut pacis bonum, & instituta Canonum servarentur, & plurimorum intentionibus adhiberetur utilis medicina.

CANON I. *De Primatu Proculi Episcopi Massiliensis.*

NAM cùm primùm omnium vir sanctus Proculus Massiliensis Episcopus civitatis E se tamquam Metropolitanum Ecclesiis, quæ in secunda provincia Narbonensi positæ videbantur, diceret præesse debere, atque per se ordinationes in memorata provincia summorum fieri Sacerdotum: siquidem assereret easdem Ecclesias vel suas parochias fuisse, vel Episcopos à se in eisdem Ecclesiis ordinatos; & è diverso ejus regionis Episcopi aliud defensarent, ac sibi alterius provinciæ Sacerdotem præesse non debere contenderent: id judicatum est à sancta Synodo contemplatione pacis ac concordiæ, ut non tam civitati ejus, quæ in altera provincia sita est, cujus magnitudinem penitus nesciremus, quàm ipsi potissimùm deferretur, ut tamquam pater filiis honore primatûs adsisteret. Dignum enim visum est, ut quamvis unitate provinciæ minimè tenerentur, constringerentur tamen pietatis affectu. Hæc igitur ipsi tantùm in vita ejusdem forma servabitur, ut in Ecclesiis provinciæ secundæ Narbo-

A nensis, quas vel suas parochias, vel suos discipulos fuisse ordinatos constiterit, primatûs habeat dignitatem.

CANON II. *De Primatu Arelatensis & Viennensis Ecclesiæ.*

ILLUD deinde inter Episcopos urbium Arelatensis & Viennensis, qui de primatûs apud nos honore certabant, à sancta Synodo definitum est, ut qui ex eis adprobaverit suam civitatem esse Metropolim, is totius provinciæ honorem primatûs obtineat; & ipse juxta Canonum præceptum ordinationum habeat potestatem. Certè ad pacis vinculum conservandum, hoc consilio utiliore decretum est, ut, si placet memoratarum urbium Episcopis, unaquæque de his viciniores sibi intra provinciam vindicet civitates, atque eas Ecclesias visitet, quas oppidis suis vicinas magis esse constiterit; ita ut memores unanimitatis atque concordiæ, non alter alterum, longiùs sibi usurpando quod est alii propius, inquietet.
B

EPISTOLA ZOSIMI PAPÆ
Ad Episcopos Galliæ, de privilegiis Ecclesiæ Arelatensis.
Ibid. pag. 42.

ZOSIMUS universis Episcopis per Gallias & septem Provincias constitutis.

I. Placuit Apostolicæ sedi, ut si quis ex qualibet Galliarum parte, sub quolibet Ecclesiastico gradu, ad nos Romam venire contendit, vel aliò terrarum ire disponit; non aliter proficiscatur, nisi Metropolitani Arelatensis Episcopi formatas acceperit, quibus sacerdotium suum, vel locum Ecclesiasticum quem habet, scriptorum ejus adstipulatione perdoceat. Quod eâ gratiâ statuimus, quia plures Episcopi, sive Presbyteri, sive Ecclesiastici simulantes, quia nullum documentum formata-
C rum extat, per quod valeant confutari, in nomen venerationis irrepunt, & indebitam reverentiam promerentur. Quisquis igitur, Fratres carissimi, prætermissâ prædictâ formatâ, sive Episcopus, sive Presbyter, sive Diaconus, aut deinceps inferiore gradu sit, ad nos venerit, sciat se omnino suscipi non posse. Quam auctoritatem ubique nos misisse manifestum est, ut cunctis regionibus innotescat, id quod statuimus, omnimodis esse servandum. Si quis autem hæc salubriter constituta temerare tentaverit, sponte sua se à nostra noverit communione discretum. Hoc autem privilegium formatarum sancto (a) Patroclo fratri & coëpiscopo nostro meritorum ejus speciali contemplatione concessimus. An. Chr. 417.

II. Jussimus autem præcipuam, sicuti semper habuit, Metropolitanus Episcopus Arelatensium civitatis in ordinandis sacerdotibus teneat auctoritatem: Viennensem,
D Narbonensem primam & Narbonensem secundam provincias ad pontificium suum revocet. Quisquis verò posthac contra Apostolicæ sedis statuta, & præcepta majorum, omisso Metropolitano Episcopo, in provinciis supradictis quemquam ordinare præsumpserit, vel is qui ordinari se illicitè siverit, uterque sacerdotio se carere cognoscat. Quomodo enim potest auctoritatem summi Pontificis obtinere, qui quæ erant Pontificis servare contempsit?

III. Omnes sanè admonemus, ut quique finibus territoriisque suis contenti sint: de qua re, ne ad nos querela ulteriùs redeat, admonemus. Dedit enim exemplum Arelatensis Ecclesia, quæ sibi Citharistam & Gargariam parochias in territorio suo sitas incorporari jure desiderat, ne de cetero ullus sacerdos in alterius sacerdotis præsumat injuriam. Sanè quoniam Metropolitanæ Arelatensium urbi vetus privilegium minimè derogandum est, ad quam primùm ex hac sede Trophimus summus
E Antistes, ex cujus fonte totæ Galliæ fidei rivulos acceperunt, directus est: idcircò quascumque parochias in quibuslibet territoriis, etiam extra parochias suas, ut antiquitus habuit, intemerata auctoritate possideat. Ad cujus notitiam, si quid illic negotiorum emerserit, referri censuimus, nisi magnitudo causæ etiam nostrum requirat examen. Data (b) XI. Kal. April. Honorio Augusto XI. & Constantio II. Consulibus.

(a) Patrocli ad Episcopatum Arelatensem fœdum aditum, & fœdiorem administrationem memorat Prosper in Chronico: & in Chronico Imperiali Prospero attributo dicitur Patroclus *infami mercatu Sacerdotia venditare* ausus.

(b) Duas idem Zosimus eodem anno scripsit epistolas, alteram ad Episcopos Viennensis provinciæ & Narbonensis secundæ, alteram ad Hilarium Episcopum Narbonensem, in quibus vult ut Metropolitanus Arelatensis in provincia Viennensi & in utraque Narbonensi ordinandorum Episcoporum habeat potestatem. Attamen Bonifacius Zosimi successor in Epistola, anno 422. ad Hilarium Episc. Narbonensem scripta, Patroclum Episcopum Arelatensem improbat, qui Episcopum in Ecclesia Lutevensi ordinaverat.

EX LIBELLO EPISCOPORUM Metropolis Arelatensis Leoni Papæ oblato, de renovando Ecclesiæ Arelatensis privilegio. A

Ibid. pag. 89.

An. Chr. 450. OMNIBUS Gallicanis regionibus notum est, sed nec sacrosanctæ Ecclesiæ Romanæ habetur incognitum, quòd prima intra Gallias Arelatensis civitas missum à beatissimo Petro Apostolo S. Trophimum habere meruit sacerdotem, & exinde aliis paulatim regionibus Galliarum bonum fidei & religionis infusum. Priúsque alia loca ab hoc rivo fidei, quem ad nos Apostolicæ institutionis fluenta miserunt, meruisse manifestum est sacerdotes, quàm Viennensem civitatem, quæ sibi nunc impudenter ac notabiliter primatus exposcit indebitos. Jure enim ac meritò ea urbs semper apicem sanctæ dignitatis obtinuit. . . . . His secundùm religionem utitur privilegiis Ecclesia memorata. Ceterùm multa sunt, quibus secundùm instituta Principum cunctis intra regiones nostras civitatibus præferatur. Hæc in tantum à gloriosissimæ memoriæ Constantino peculiariter honorata est, ut ab ejus vocabulo præter proprium nomen quo Arelas vocatur, Constantina nomen acceperit. Hanc clementissimæ recordationis Valentinianus & Honorius fidelissimi principes specialibus privilegiis, &, ut verbo ipsorum utamur, matrem omnium Galliarum appellando decorarunt. In hac urbe, quicumque intra Gallias ex tempore prædictorum ostentare voluit insignia dignitatis, Consulatum suscepit & dedit. Hanc sublimissima Præfectura, hanc reliquæ potestates, velut communem omnibus patriam semper inhabitant. Ad hanc ex omnibus civitatibus multarum utilitatum causâ concurritur. Et planè ita sibi erga privilegia memoratæ vel Ecclesiæ vel civitatis divinâ, ut credimus, dispensatione omnia consenserunt, ut semper, sicut Ecclesia Arelatensis intra Gallias primatum in sacerdotio antiquitatis merito, ita etiam civitas ipsa principatum in sæculo opportunitatis gratiâ possederit. Undè factum est ut non solùm provinciæ Viennensis ordinationem, sed etiam trium provinciarum, contemplatione S. Trophimi, sicut & sanctorum prædecessorum vestrorum patefactum sibi testatur auctoritas; Arelatensis Ecclesiæ Sacerdos ad sollicitudinem semper suam curamque revocarit. Cui id etiam honoris dignitatisque collatum est, ut non tantùm has provincias potestate propria gubernaret; verùm etiam omnes Gallias sibi Apostolicæ sedis vice mandata, sub omni Ecclesiastica regula contineret. His itaque omnibus intimatis, & in notitiam Beatitudinis vestræ fideli assertione perlatis, quæsumus & obsecramus coronam Sanctimoniæ vestræ. . . . . ut quicquid Arelatensis Ecclesia, sicut superiùs indicavimus, vel ab antiquitate suscepit, vel posteà auctoritate sedis Apostolicæ vindicavit, id omne ad suum pontificium revocare ejusdem Ecclesiæ Sacerdotem, Beatitudinis vestræ auctoritas in perpetuum mansura præcipiat, &c.

B C D

LEONIS PAPÆ EPISTOLA Ad Episcopos Provinciæ, quâ Controversia inter Viennensis & Arelatensis Ecclesiæ Antistites componitur.

Ibid. pag. 91.

An. Chr. 450. *Dilectissimis fratribus Constantino, Armentario, Audentio, Severiano, Valeriano, Urso, Stephano, Nectario, Constantio, Maximo, Asclepio, Theodoro, Justo, Ingenuo, Augustali, Superventori, Ynantio, Fonteio, Palladio, Leo.* Lectis dilectionis vestræ litteris, quas ad nos filii nostri Petronius Presbyter & Regulus Diaconus detulerunt, quàm benevolum fratri & coëpiscopo nostro Ravennio impendatis affectum, evidenter agnovimus. Siquidem postulatis ut ei, quod decessor ipsius merito nimiæ præsumptionis amiserat, reformetur. Sed petitionem fraternitatis vestræ Viennensis Episcopus, missis litteris & legatis, sua suggestione prævenerat, conquerens Arelatensem Episcopum ordinationem sibi Vasensis Antistitis usurpasse. Cùm itaque nobis ita & paternarum reverentia sanctionum, & omnium vestrûm servanda sit gratia, ut in Ecclesiarum privilegiis nihil convelli, nihil patiamur excidi; consequens fuit ut ad conservandam intra Viennensem & Arelatensem provincias pacem adhiberetur justitiæ moderatio, quæ nec antiquitatis usum, nec desideria vestra negligeret. Consideratis enim allegationibus utriusque partis præsentium Clericorum, ita semper intra provinciam vestram, & Viennensem & Arelatensem civitates claras fuisse reperimus, ut quarumdam E

A quarumdam caufarum alterna ratione, nunc illa in Ecclefiafticis privilegiis, nunc ifta præcelleret; cùm tamen eifdem commune jus quondam fuiffe à gentibus proderetur. Undè Viennenfem civitatem, quantùm ad Ecclefiafticam juftitiam pertinet, inhonoratam penitus effe non patimur, præfertim cùm de receptione privilegii auctoritate jam noftræ difpofitionis utatur. Quam poteftatem Hilario Epifcopo ablatam, Viennenfi Epifcopo credidimus deputandam. Qui ne repentè femetipfo factus videatur inferior, vicinis fibi quatuor oppidis præfidebit, id eft Valentiæ & Tarantafiæ, & Genavæ, & Gratianopoli, ut cum his ipfa Vienna fit quinta; ad cujus Epifcopum omnium prædictarum Ecclefiarum follicitudo pertineat. Reliquæ verò civitates ejufdem provinciæ fub Arelatenfis Antiftitis auctoritate & ordinatione confiftant: quem pro modeftiæ fuæ temperantia ita futurum credimus ftudiofum caritatis & pacis, ut nequaquam fibi credat ablatum, quod fratri videat effe conceffum. Data
B III. Nonas Maii, Valentiniano Aug. VII. & Avieno V.C. Confulibus.

EX CARMINE DE PROVIDENTIA DIVINA, DE GALLIS.

Apud Profperum, Edit. in fol. Parifiis an. 1711.

(a) PROLOGUS.

MAXIMA pars lapfis abiit jam menfibus anni,
C Quo fcripta eft verfu pagina nulla tuo.
Quæ tam longa tibi peperere filentia cauffæ?
Quifve dolor mœftum comprimit ingenium?
Quamquam * & jam gravibus non abfint carmina curis, * *f.* etiam
Et proprios habeant triftia corda modos:
Ac fi te fracti perftringunt vulnera mundi,
Turbatumque unâ fi rate fert pelagus;
Invictum deceat ftudiis fervare vigorem.
Cur manfura pavent, fi ruitura cadunt?
O felix cui tanta Deo tribuente facultas
Contigit, ut tali tempore liber agat!
Quem non concutiat vicina ftrage ruina,
D Intrepidum flammas inter, & inter aquas?
Nos autem tantâ fub tempeftate malorum,
Invalidi paffim cædimur & cadimus.
Cúmque animum patriæ fubiit fumantis imago,
Et ftetit ante oculos quidquid ubique perit.
Frangimur, immodicis & fletibus ora rigamus:
Dumque pios agimus, vertimur in querulos.
Nec parcunt quidam turbatam inceffere mentem,
Linguarum & jaculis faucia corda petunt.
Dic (aiunt) cauffas, qui rerum hominumque labores
Arbitrio credis ftare regique Dei:
Quo fcelere admiffo, pariter periere tot urbes?
Tot loca, tot populi quid meruere mali?
E Si totus Gallos fefe effudiffet in agros
Oceanus, vaftis plus fupereffet aquis.
Quòd fanè defunt pecudes, quòd femina frugum,
Quódque locus non eft vitibus aut oleis:
Quòd fundorum ædes vis abftulit ignis & imbris,
Quarum ftare aliquas triftius eft vacuas.
Si toleranda mali labes, heu! cæde decenni
Vandalicis gladiis fternimur & Geticis.
Non caftella petris, non oppida montibus altis
Impofita, aut urbes amnibus æquoreis,

(a) In hoc Prologo defcribuntur calamitates, quibus per decem annos oppreffæ fuerunt Galliæ, id eft à fine anni 406. ad annum 416.

Barbarici ſuperare dolos atque arma furoris A
Evaluere, omnes ultima pertulimus.
Nec querar exſtinctam nullo diſcrimine plebem,
Mors quoque primorum ceſſet ab invidia.
Majores anni ne fortè & nequior ætas
Offenſo tulerint quæ meruere Deo.
Quid pueri inſontes? quid commiſere puellæ,
Nulla quibus dederat crimina vita brevis?
Quare templa Dei licuit popularier igni?
Cur violata ſacri vaſa miniſterii?
Non honor innuptas devotæ virginitatis,
Nec texit viduas relligionis amor.
Ipſi deſertis qui vitam ducere in antris B
Suerant, laudantes nocte dieque Deum,
Non aliam ſubiere necem, quam quiſque prophanus:
Idem turbo bonos ſuſtulit atque malos.
Nulla ſacerdotes reverentia nominis almi
Diſcrevit miſeri ſuppliciis populi.
Sic duris cæſi flagris, ſic igne peruſti,
Incluſæ vinclis ſic gemuere manus.
Tu quoque pulvereus plauſtra inter & arma Getarum
Carpebas duram, non ſine faſce, viam:
Cùm ſacer ille ſenex plebem, uſtâ pulſus ab urbe,
Ceu paſtor laceras duceret exſul oves.
Verùm hæc ſub belli ſileantur turbine geſta, C
Confuſis quoniam non fuit ordo malis.
Fortè etenim placidas res mundi, & tempora pacis,
Arbitra dignetur cernere cura Dei.
Si cunctos annos veterum recolamus avorum,
Et quidquid potuit noſtra videre dies;
Maximus injuſtis locus invenietur in orbe,
Oppreſſis autem pars propè nulla bonis.
Qui fuerit violentus, atrox, verſutus, avarus;
Cujus corde fides ceſſerit, ore pudor,
Hunc omnes mirantur, amant, reverentur, honorant,
Huic ſummi faſces, huic tribuuntur opes.
Quòd ſi quis juſtus caſtam & ſine crimine vitam D
Diſſimili ſtudio ducere maluerit;
Hic inhonorus, inops, odium juvenumque ſenumque,
In totis mundi partibus exſul agit.
Impius exſultat maturis integer annis,
Carpere non ceſſant ulcera dira pium.
Falſa valent in judiciis, & vera laborant,
Inſontes ſequitur pœna, ſaluſque reos.
Ignorata piis illudit adultera ſacris,
Blaſphemus templi limina tutus adit.
Quæ ſi cura Dei celsâ ſpectaret ab arce,
Reſque ageret noſtras ſub ditione ſua;
Aut non effugerent ultrices crimina pœnas, E
Aut virtus terris ſola reperta foret.
Talia cùm facilis vulgi ſpargantur in aures,
Quàm multis rudibus lingua maligna nocet?
Nec tantus dolor eſt Scythicis conſumier armis,
Quantus ab infidis cordibus iſta ſeri.
Prome igitur ſanctis cæleſtia tela pharetris,
Et medicis hoſtem confice vulneribus.
Fortè aliqui poterunt errorum evadere noctem,
Inque viam, viſa luce, referre pedem.
At ne ſermo moram patiatur ab impare verſu,
Heroi numeris porrige pentametrum.

A

EX SALVIANO MASSILIENSI, DE GALLIS.

Edit. Parisiis in 8°. an. 1684.

EX LIB. IV. (a) DE GUBERNATIONE DEI.

REDDUNT miseri dignitatum pretia quas non emunt. Commercium nesciunt, & solutionem sciunt. Ut pauci inlustrentur, mundus evertitur. Unius honor, orbis excidium est. Denique sciunt hoc Hispaniæ, quibus solum nomen relictum est: B sciunt Africæ, quæ fuerunt: sciunt Galliæ devastatæ, sed non ab omnibus, & ideò in paucissimis adhuc angulis vel tenuem spiritum agentes: quia eas interdum paucorum integritas aluit, quas multorum rapina vacuavit. Pag. 70.

Gens Saxonum fera est, Francorum infidelis..... si pejeret Francus, quid novi faciet, qui perjurium ipsum sermonis genus putat esse, non criminis? Pag. 86.

EX LIBRO V.

INTER hæc vastantur pauperes, viduæ gemunt, orphani proculcantur, in tantum ut multi eorum & non obscuris natalibus editi, & liberaliter instituti ad hostes fugiant, ne persecutionis publicæ adflictione moriantur; quærentes scilicet apud Barbaros Romanam humanitatem, quia apud Romanos barbaram inhumanitatem ferre C non possunt. Et quamvis ab his, ad quos confugiunt, discrepent ritu, discrepent lingua, ipso etiam, ut ita dicam, corporum atque induviarum barbaricarum fœtore dissentiant, malunt tamen in Barbaris pati cultum dissimilem, quàm in Romanis injustitiam sævientem. Itaque passim vel ad Gothos, vel ad Bacaudas, vel ad alios ubique dominantes Barbaros migrant, & commigrasse non pœnitet. Malunt enim sub specie captivitatis vivere liberi, quàm sub specie libertatis esse captivi. Itaque nomen civium Romanorum aliquando non solùm magno æstimatum, sed magno emptum, nunc ultrò repudiatur ac fugitur; nec vile tantùm, sed etiam abominabile penè habetur. Et quod esse majus testimonium Romanæ iniquitatis potest, quàm quòd plerique & honesti & nobiles, & quibus Romanus status summo & splendori esse debuit & honori, ad hoc tamen Romanæ iniquitatis crudelitate compulsi sunt, ut nolint esse Romani? Et hinc est quòd etiam hi qui ad Barbaros non confugiunt, D Barbari tamen esse coguntur; scilicet ut est pars magna Hispanorum, & non minima Gallorum, omnes denique quos per universum Romanum orbem fecit Romana iniquitas jam non esse Romanos. De (b) Bacaudis nunc mihi sermo est, qui per malos judices & cruentos spoliati, afflicti, necati, postquàm jus Romanæ libertatis amiserant, etiam honorem Romani nominis perdiderunt. Et imputatur his infelicitas sua; imputamus his nomen calamitatis suæ; imputamus nomen quod ipsi fecimus. Et vocamus rebelles, vocamus perditos, quos esse compulimus criminosos. Quibus enim aliis rebus Bacaudæ facti sunt, nisi iniquitatibus nostris, nisi improbitatibus judicum, nisi eorum proscriptionibus & rapinis, qui exactionis publicæ nomen in quæstûs proprii emolumenta verterunt, & indictiones tributarias prædas suas esse fecerunt: qui in similitudinem immanium bestiarum non rexerunt traditos sibi, sed devorarunt, nec spoliis tantùm hominum, ut plerique latrones solent, sed E laceratione etiam, &, ut ita dicam, sanguine pascebantur? Ac sic actum est, ut latrociniis judicum strangulati homines & necati, inciperent esse quasi Barbari, quia non permittebantur esse Romani. Adquieverunt enim esse quod non erant, quia non permittebantur esse quod fuerant; coactique sunt vitam saltem defendere, quia se jam libertatem videbant penitus perdidisse. Aut quid aliud etiam nunc agitur quàm tunc actum est, id est, ut qui adhuc Bacaudæ non sunt, esse cogantur? Quantùm Pag. 164.

(a) Hoc opus scripsisse creditur Salvianus anno 440. Et certè constat illud ante annum 451. scriptum fuisse. Nam licèt vixerit Salvianus usque ad finem quinti sæculi, quo tempore Gennadius Presbyter Massiliensis lib. de script. Eccles. de eo scribebat: *Vivit usque hodie senectute bona*: cùm tamen de Vandalorum in Gallias irruptione, de Visigothorum prædationibus, de Bagaudarum motibus, & de aliis calamitatibus, quæ Gallias ante annum 451. affixerunt, mentionem faciat, atque omnino sileat de bello, quod Attila hoc anno Galliis intulit, consequens est illum suum opus ante hoc bellum absolvisse.

(b) Bagaudarum motus annis 435. 436. & 437. contigere ob inexplebilem Judicum & Magistratuum avaritiam, quam toto ferè hoc libro describit Salvianus.

enim ad vim atque injurias pertinet, compelluntur ut velint esse; sed imbecillitate A impediuntur ut non sint. Sic sunt ergo quasi captivi jugo hostium pressi. Tolerant supplicium necessitate, non voto. Animo desiderant libertatem, sed summam sustinent servitutem. Ita ergo & cum omnibus fermè humilioribus agitur. Una enim re ad duas diversissimas coartantur : vis summa exigit ut aspirare ad libertatem velint; sed eadem vis posse non sinit quæ velle compellit, &c.....

Leniores his hostes quàm Exactores; & res ipsa hoc indicat. Ad hostes fugiunt, ut vim Exactorum evadant. Et tamen hoc ipsum, quamvis durum & inhumanum, minùs tamen grave atque acerbum erat, si omnes æqualiter atque in commune tolerarent. Illud indignius ac pœnalius, quòd omnium onus non omnes sustinent, immò quòd pauperculos homines tributa divitum premunt, & infirmiores ferunt sarcinas fortiorum.....Si respicias quod dependunt, abundare arbitreris; si respicias quod habent, egere reperies. Quis æstimare rem hujus iniquitatis potest? Solutionem su- B stinent divitum, & indigentiam mendicorum. Plus multò est quod dicturus sum. Adjectiones tributarias interdum divites faciunt, pro quibus pauperes solvunt.....Veniunt plerumque novi nuntii, novi Epistolarii à summis sublimitatibus missi, qui commendantur inlustribus paucis ad exitia plurimorum. Decernuntur his nova munera, decernuntur novæ indictiones. Decernunt potentes quod solvant pauperes; decernit gratia divitum quod pendat turba miserorum. Ipsi enim in nullo sentiunt quod decernant....... A paucis potentibus decernitur, quod à multis miseris dependatur, &c.

Pag. 108. Sicut in onere novarum indictionum pauperes gravant, ita in novorum remediorum opitulatione sustentant : sicut tributis novis minores maximè deprimuntur, sic remediis novis maximè sublevantur. Immò par est iniquitas in utroque. Nam sicut in adgravatione pauperes primi, ita in relevatione postremi. Si quando enim, ut nu- C per factum est, defectis urbibus minuendas in aliquo tributarias functiones Potestates summæ existimaverunt, illicò remedium cunctis datum soli inter se divites partiuntur. Quis tunc pauperum meminit? Quis ad communionem beneficii humiles & egestuosos vocat?....... Ubi enim aut in quibus sunt nisi in Romanis hæc mala? Quorum injustitia tanta nisi nostra? Franci enim hoc scelus nesciunt : Chuni ab his sceleribus immunes sunt : nihil horum est apud Wandalos, nihil horum apud Gothos. Tam longè enim est ut hæc inter Gothos Barbari tolerent, ut ne Romani quidem, qui inter eos vivunt, ista patiantur. Itaque unum illic Romanorum omnium votum est, ne unquam eos necesse sit in jus transire Romanorum. Una & consentiens illic Romanæ plebis oratio, ut liceat eis vitam quam agunt agere cum Barbaris. Et miramur si non vincuntur à nostris partibus Gothi, cùm malint apud eos esse quàm apud nos Romani. Itaque non solùm trans- D fugere ab eis ad nos fratres nostri omnino nolunt, sed ut ad eos confugiant, nos relinquunt. Et quidem mirari possim quòd hoc non omnes omnino facerent tributarii pauperes, nisi quòd una tantùm causa est quare non faciunt, quia transferre illuc resculas atque habitatiunculas familiasque non possunt. Nam cùm plerique eorum agellos ac tabernacula sua deserant, ut vim exactionis evadant, quomodo non quæ compelluntur deserere vellent, sed secum, si possibilitas pateretur, auferrent? Ergo quia hoc non valent, quod fortè mallent, faciunt quod unum valent. Tradunt se ad tuendum protegendumque majoribus : deditios se divitum faciunt.

EX LIBRO VI.

Pag. 130. (a) NON hoc agitur jam in Mogontiacensium civitate; sed quia excisa atque de- E leta est : non agitur Aggrippinæ; sed quia hostibus plena : non agitur in Treverorum urbe excellentissima; sed quia (b) quadruplici est eversione prostrata.

Pag. 138. An. Chr. 407. & seqq. Inundarunt Gallias gentes barbaræ. Ergo, quantùm ad mores perditos spectat, non eadem sunt Gallorum crimina quæ fuerunt?

Pag. 139. Sed quid ego loquor de longè positis, & quasi in alio orbe submotis, cùm sciam etiam in solo patrio, atque in civitatibus Gallicanis omnes fermè præcelsiores viros calamitatibus suis factos fuisse pejores? Vidi siquidem ego ipse Treveros domi nobiles, dignitate sublimes, licèt jam spoliatos atque vastatos, minùs tamen eversos rebus fuisse quàm moribus.

(a) Id est, ludicra & spectacula non ampliùs eduntur.

(b) Primam Treverorum eversionem anno circiter 399. secundam anno 411. aut 412. contigisse putat

A Denique expugnata est quater urbs Gallorum opulentissima. Promptum est de qua dicam. Sufficere utique debuerat emendationi prima captivitas, ut instauratio peccatorum non instaurasset excidium. Sed quid plura? Incredibile est quod loquor. Adsiduitas illic calamitatum, augmentum criminum fuit. Sicut enim anguinum illud monstrum, ut fabulæ ferunt, multiplicabat occisio, ita etiam in Gallorum excellentissima urbe iis ipsis quibus coërcebantur plagis scelera crescebant: ut putares pœnam ipsorum criminum quasi matrem esse vitiorum. Et quid plura? Ad hoc malorum quotidie pullulantium multiplicatione perventum est, ut facilius esset urbem illam sine habitatore, quàm ullum penè habitatorem esse sine crimine. Igitur hoc in illa. Quid in (a) alia non longè, sed propè in ejusdem magnificentiæ civitate? Nonne eadem & rerum ruina pariter & morum? Nam præter cetera, cùm duobus illic præcipuis & generalibus malis, avaritia & ebrietate, omnia concidissent, B ad hoc postremò rabida vini aviditate perventum est, ut principes urbis ipsius ne tunc quidem de conviviis surgerent, cùm jam hostis urbem intraret. Adeò etiam Deus ipsis evidenter, ut credo, manifestare voluit, cur perirent; cùm per quam rem ad perditionem ultimam venerant, eam ipsam agerent cùm perirent. Vidi ego illic res lacrymabiles, nihil scilicet inter pueros differre & senes. Una erat scurrilitas, una levitas: simul omnia, luxus, potationes, perditiones: cuncta omnes pariter agebant. Ludebant, ebriabantur, enecabantur, lasciviebant in conviviis, vetuli & honorati, ad vivendum propè jam imbecilles, ad vinum prævalidissimi; infirmi ad ambulandum, robusti ad bibendum; ad gressum nutabundi, ad saltandum expediti...... Dixi de urbibus præclarissimis. Quid reliquæ in diversis Galliarum partibus civitates? Numquid non consimilibus habitatorum suorum vitiis conciderunt? Pag. 140.

Denique id breviter probari potest excisa ter continuatis eversionibus summa urbe Pag. 142.
C Gallorum, cùm omnis civitas bustum esset, malis & post excidia crescentibus. Nam quos hostis in excidio non occiderat, post excidium calamitas obruebat; cùm id quod in excidio evaserat morti, post excidium non superesset calamitati. Alios enim impressa altiùs vulnera longis mortibus necabant, alios ambustos hostium flammis etiam post flammas pœna torquebat. Alii interibant fame, alii nuditate, alii tabescentes, alii rigentes: ac sic in unum exitum mortis per diversa moriendi genera conruebant. Et quid plura? Excidio unius urbis affligebantur quoque aliæ civitates. Jacebant siquidem passim, quod ipse vidi atque sustinui, utriusque sexûs cadavera nuda, lacera, urbis oculos incestantia, avibus canibusque laniata. Lues erat viventium, fœtor funereus mortuorum. Mors de morte exhalabatur: ac sic, etiam qui excidiis supradictæ urbis non interfuerant, mala alieni excidii perferebant. Et quid post hæc, inquam, quid post hæc omnia? Quis æstimare hoc amentiæ genus possit? Pauci no-
D biles, qui excidio superfuerant, quasi pro summo deletæ urbis remedio circenses ab Imperatoribus postulabant.

EX LIBRO VII.

NEMINI dubium est, Aquitanos ac Novempopulos medullam ferè omnium Galliarum & uber totius fœcunditatis habuisse, nec solùm fœcunditatis, sed, quæ præponi interdum fœcunditati solent, jucunditatis, voluptatis, pulchritudinis. Adeò illic omnis admodùm regio aut intertexta vineis, aut florulenta pratis, aut distincta culturis, aut consita pomis, aut amœnata lucis, aut inrigua fontibus, aut interfusa fluminibus, aut crinita messibus fuit: ut verè possessores ac domini terræ illius non tam soli istius portionem, quàm paradisi imaginem possedisse videantur. Pag. 151.

E In omnibus quippe Galliis, [Aquitani] sicut divitiis primi fuere, sic vitiis. Nusquam enim improbior voluptas, nusquam inquinatior vita, nusquam corruptior disciplina. Hanc pro muneribus sacris dederunt Domino retributionem, ut in quantum eos beneficiis suis ille ad se inlexerat ad propitiandum, in tantum illi flagitiis suis laboraverint ad exacerbandum. Pag. 152.

Apud Aquitanos verò, quæ civitas in locupletissima ac nobilissima sui parte non quasi lupanar fuit? Quis potentum ac divitum non in luto libidinis vixit? Quis non se barathro sordidissimæ colluvionis immersit? Quis conjugi fidem reddidit? immò quantùm ad passivitatem libidinis pertinet; quis non conjugem in numerum ancillarum Pag. 153.

Pagius Crit. in Annal. Baronii pagg. 54. & 105. Tertiam ad annum 418. referunt Valesius & Cointius, Tillemontius verò in annum 420. refundit; qui postremus quartam circa annum 440. accidisse existimat.

(a) Hæc alia urbs, Colonia est Agrippina.

redegit, & ad hoc venerabilis connubii sacramenta dejecit, ut nulla in domo ejus vilior videretur in maritali despectione, quàm quæ erat princeps matrimonii dignitate, &c. A

Pag. 160. Non ita Gothi, non ita Wandali, qui & in discrimine positi, opem à Deo postulant, & prosperitates suas munus divinitatis appellant. Denique probavit hoc, bello An. Chr. 439. proximo, infelicitas nostra. Cùm enim Gothi metuerent, præsumebamus nos in Chunis spem ponere, illi in Deo; cùm pax ab illis postularetur, à nobis negaretur; illi Episcopos mitterent, nos repelleremus; illi etiam in alienis sacerdotibus Deum honorarent, nos etiam in nostris contemneremus. Prout actus utriusque partis, ita & rerum terminus fuit. Illis data est in summo timore palma, nobis in summa elatione confusio..... Illis enim exaltatio data est pro humilitate, nobis pro elatione dejectio. Itaque agnovit hoc ille (a) Dux nostræ partis, qui eandem urbem hostium, quam eodem die victorem se intraturum esse præsumpsit, captivus intravit..... In quo quidem, præter ipsam rerum infelicitatem, præsens judicium Dei patuit; ut quicquid facturum se usurparat, ipse pateretur. Nam quia sine divinitatis auxilio ac Dei nutu capiendum à se hostem credidit, ipse captus est: consilii ac sapientiæ summam usurpavit, ignominiam temeritatis incurrit: vincla, quæ aliis paravit, ipse sustinuit. Et quod, rogo, evidentius Dei judicium esse potuit, quàm ut habens prædatoris fiduciam, præda fieret; triumphum præsumens, triumphus esset; circumdaretur, corriperetur, alligaretur, retorta tergo brachia gereret, manus, quas bellicosas putabat, vinctas videret, puerorum ac mulierum spectaculum fieret, inludentes sibi Barbaros cerneret, inrisionem sexûs promiscui sustineret; & qui maximum habuerat supercilium fortis viri, mortem subiret ignavi? Atque utinam hoc ipsum breve remedium malorum esset, non diuturna toleratio. Ille autem, quantùm ad pœnarum magnitudinem pertinet, longo tempore & diuturna in ergastulo Barbarorum tabe consumptus in hanc miseriam redactus est, ut quod plerumque homines etiam pœnis ipsis gravius atque acerbius putant, in miserationem hostium deveniret. Et hoc cur? Cur absque dubio, nisi quia, ut jam dixi, illi Deo humiles, nos rebelles; illi crediderunt in manu Dei esse victoriam, nos in manu nostra, immò in sacrilega atque impia; quod est pejus nocentiusque quàm nostra. Denique ipse (b) Rex hostium, quantùm res prodidit ac probavit, usque ad diem pugnæ stratus cilicio preces fudit, ante bellum in oratione jacuit, ad bellum de oratione surrexit. Priusquàm pugnam manu capesseret, supplicatione pugnavit: & ideò fidens processit ad pugnam, quia jam meruerat in oratione victoriam. B C

Pag. 164. Excitata est in perniciem ac dedecus nostrum gens, quæ de loco in locum per- An. Chr. 407. gens, de urbe in urbem transiens, universa vastaret. Ac primùm à solo patrio effusa est in Germaniam primam, nomine Barbaram, ditione Romanam; post cujus exitium primùm arsit regio Belgarum, deinde opes Aquitanorum luxuriantium; & post hæc corpus omnium Galliarum: sed paulatim idipsum tamen; ut dum pars clade cæditur, pars exemplo emendaretur. D

Pag. 169. Franci mendaces, sed hospitales.

(a) Litorius scilicet, qui Tolosam regni Gothici caput obsederat.
(b) Theodoricus Gothorum Rex.



A

EX C. SOLLIO APOLLINARI (a) SIDONIO.

Edit. Parisiis in 4°. 1652.

EX LIBRO I. EPISTOLARUM.

Epist. II.

B SIDONIUS (b) *Agricolæ suo salutem.* Sæpenumerò postulavisti ut, quia Theode-
rici (c) Regis Gothorum commendat popularis fama civilitatem, literis tibi
formæ suæ quantitas, vitæ qualitas significaretur. Pareo libens, in quantum episto-
laris pagina finit, laudans in te tam delicatæ sollicitudinis ingenuitatem. Igitur vir
est & illis dignus agnosci, qui eum minùs familiariter intuentur : ita personam
suam Deus arbiter & ratio, naturæ consummatæ felicitatis dote sociata, cumula-
verunt. Mores autem hujuscemodi, ut laudibus eorum nihil ne regni quidem de-
fraudet invidia. Si forma quæratur, corpore exacto, longissimis brevior, procerior
eminentiorque mediocribus. Capitis apex rotundus, in quo paululùm à planicie
frontis in verticem cæsaries refuga crispatur. Cervix non sedet nervis : geminos or-
bes hispidus superciliorum coronat arcus. Si verò cilia flectantur, ad malas medias
palpebrarum margo propè pervenit. Aurium legulæ, sicut mos gentis est, crinium
superjacentium flagellis operiuntur. Nasus venustissimè incurvus : labra subtilia, nec
C dilatatis oris angulis ampliata. Si casu dentium series ordinata promineat, niveum
protinùs repræsentat colorem. Pilis infra narium antra fruticantibus quotidiana succi-
sio. Barba concavis hirta temporibus, quam in subdita vultûs parte surgentem stir-
pitus tonsor assiduus genas ad usque forcipibus evellit. Menti, gutturis, colli non
obesi, sed succulenti, lactea cutis, quæ propiùs inspecta juvenili rubore suffunditur.
Namque hunc illi crebrò colorem non ira, sed verecundia facit. Teretes humeri,
validi lacerti, dura brachia, patulæ manus, recedente alvo pectus accedens. Aream
dorsi humilior inter excrementa costarum spina discriminat. Tuberosum est utrumque
musculis prominentibus latus. In succinctis regnat vigor ilibus. Corneum femur,
internodia poplitum bene mascula. Maximus in minimè rugosis genibus honor.
Crura suris fulta turgentibus, & qui magna sustentat membra pes modicus.

Si actionem diuturnam, quæ est forinsecus exposita, perquiras : antelucanos sa-
D cerdotum (d) suorum cœtus minimo comitatu expetit, grandi sedulitate veneratur :
quamquam, si sermo secretus, possis animadvertere quòd servet istam pro consue-
tudine potiùs quàm pro religione reverentiam. Reliquum mane regni administrandi
cura sibi deputat. Circumsistit sellam comes armiger, pellitorum turba satellitum
ne absit admittitur, ne obstrepat eliminatur : sicque pro foribus immurmurat exclusa
velis, inclusa cancellis. Inter hæc intromissis gentium legationibus, audit plurima,
pauca respondet. Si quid tractabitur, differt : si quid expedietur, accelerat. Hora
est secunda ? surgit è solio, aut thesauris inspiciendis vacaturus aut stabulis. Si ve-
natione nuntiata procedit, arcum lateri innectere citra gravitatem regiam judicat :
quem tamen, si cominùs avem feramque aut venanti monstres, aut vianti sors offe-
rat, manui post tergum reflexæ puer inserit, nervo loróve fluitantibus : quem sicut
puerile computat gestare thecatum, ita muliebre accipere jam tensum. Igitur ac-
E ceptum modò insinuatis è regione capitibus intendit, modò ad talum pendulum nodi
parte conversa, languentem cordæ laqueum vagantis digito superlabente prosequitur :
& mox spicula capit, implet, expellit : quidve cupias percuti, prior admonet : eligis
quid feriat, quod elegeris ferit : & si ab alterutro errandum est, rariùs fallitur figentis
ictus, quàm destinantis obtutus.

(a) Sidonius nobilissimo inter Gallos genere, ac patre avoque Præfectis Prætorio Galliarum natus est : nam, ut ipse ait lib. 1. Ep. 3. ejus *pater, socer, avus, proavus præfecturis urbanis prætorianisque, magisteriis palatinis militaribusque micuerunt*. Eum Lugduni natum putat Sirmondus, quamvis alii aliter sentiant. Ab Anthemio Imperatore Præfectus Urbi creatus est atque Patricius. Aviti Imp. filiam uxorem duxit : Arvernorum cathedram Episcopalem sortitus est anno 472. ut censet Sirmondus, vel anno 473. ut arbitratur Pagius. Multa seu metro vincta, seu soluta ac libera eleganter scripsit. Sirmondi notas in nostros usus convertemus ; alias adjiciemus.

(b) Agricola frater erat Papianillæ uxoris Sidonii.

(c) Theodericus II. Visigothorum in Gallia Rex, Theoderici I. in pugna Catalaunica occisi anno 451. filius, post fratris Thorismondi cædem regnum est adeptus anno 453. ipse ab Eurico fratre circa annum 467. occisus. Hujus adhuc superstitis formam, mores, actiones graphicè describit Sidonius.

(d) Arrianorum scilicet, quales erant omnes Gothi.

Si in convivium venitur, quod quidem diebus profestis simile privato est, non A ibi impolitam congeriem liventis argenti mensis cedentibus suspiriosus minister imponit. Maximum tunc pondus in verbis est: quippe cùm illic aut nulla narrantur, aut seria. Toreumatum (a) peripetasmatumque modò conchyliata profertur supellex, modò byssina. Cibi arte, non pretio placent: fercula nitore, non * pondere. Scyphorum paterarumque raras oblationes facilius est ut accuset sitis, quàm recuset ebrietas. Quid multis? videas ibi elegantiam Græcam, abundantiam (b) Gallicanam, celeritatem Italam, publicam pompam, privatam diligentiam, regiam disciplinam. De luxu autem illo (c) sabbatario narrationi meæ supersedendum est, qui nec latentes potest latere personas. Ad cœpta redeatur. Dapibus expleto somnus meridianus sæpe nullus, semper exiguus. Quibus horis viro tabula cordi est, tesseras colligit rapidè, inspicit sollicitè, volvit argutè, mittit instanter, joculanter compellat, patienter expectat. In bonis jactibus tacet, in malis ridet, in neutris irascitur, in utrisque philo- B sophatur. Secundas fastidit vel timere, vel facere: quarum opportunitates spernit oblatas, transit oppositas. Sine motu evaditur, sine colludio evadit. Putes illum & in calculis arma tractare: sola est illi cura vincendi. Cùm ludendum est, regiam sequestrat tantisper severitatem, hortatur ad ludum, libertatem communionemque. Dicam quod sentio, timet timeri. Denique oblectatur commotione superati, & tunc demum credit sibi non cessisse collegam, cùm fidem fecerit victoriæ suæ bilis aliena. Quodque mirere, sæpe illa lætitia minimis occasionibus veniens, ingentium negotiorum merita fortunat. Tunc petitionibus diù antè per patrociniorum naufragia jactatis, absolutionis subitæ portus aperitur. Tunc etiam ego aliquid (d) obsecraturus feliciter vincor, quando mihi ad hoc tabula petit, ut causa salvetur.

* Al. splendore.

Circa nonam recrudescit moles illa regnandi. Redeunt pulsantes, redeunt summoventes, ubique litigiosus fremit ambitus: qui tractus in vesperam, cœnâ regiâ in- C terpellante rarescit, & per aulicos deinceps pro patronorum varietate dispergitur, usque ad tempus concubiæ noctis excubaturus. Sanè intromittuntur, quanquàm raro, inter cœnandum mimici sales, ita ut nullus conviva mordacis linguæ felle feriatur. Sic tamen quod illic nec organa hydraulica sonant, nec sub phonasco vocalium concentus meditatum acroama simul intonat. Nullus ibi lyristes, choraules, mesochorus, tympanistria, psaltria canit; Rege solùm illis fidibus delinito, quibus non minùs mulcet virtus animum, quàm cantus auditum. Cùm surrexerit, inchoat nocturnas aulica gaza custodias, armati regiæ domûs aditibus assistunt, quibus horæ primi soporis vigilabuntur.

Sed jam quid meas istud ad partes, qui tibi indicanda non multa de regno, sed D pauca de rege promisi? simul & stylo finem fieri decet: quia & tu cognoscere viri non ampliùs quàm studia personamque voluisti; & ego non historiam, sed epistolam efficere curavi. Vale.

Ex Epist. V. Heronio.

Egresso mihi (e) Rhodanusiæ nostræ mœnibus publicus cursus usui fuit.

Epist. VII.

SIDONIUS *Vincentio suo salutem.* Angit me casus (f) Arvandi, nec dissimulo quin angat. Namque hic quoque cumulus accedit laudibus * Imperatoris, quòd amare palàm licet & capite damnatos. Amicus homini fui, supra quàm morum E ejus facilitas varietasque patiebantur. Testatur hoc propter ipsum mihi nuper invidia conflata, cujus me paulò incautiorem flamma detorruit. Sed quòd in amicitia steti,

* Anthemii.

(a) Toreumata pro toralibus posuit Sidonius.

(b) Gallos edacitatis notat Sulpicius Severus in Dialogis. Abundantiam quoque Francis familiarem testatur Luitprandus Ticinensis lib. 1. cap. 6. *Metensis*, ait, *Episcopus cibaria ei multa secundum Francorum consuetudinem ministraret.*

(c) Per *luxum sabbatarium* intelligit luxum dierum festorum: nam per hos dies major erat luxus publicis privatisque conviviis. Hos dies diebus profestis opponit.

(d) Sidonius negotiorum causa Theoderici Regis aulam frequentabat, & cum eo ludebat. Fortasse in Provinciis quæ Gothis fuerant concessæ, quædam habebat prædia, quæ sibi reddi postulabat.

(e) Lugdunum Rhodanusia vocatur à Rhodano. Hinc alias urbes ad Rhodanum sitas, *Rhodanitidas* appellat idem Sidonius lib. 9. Epist. 13. in Carmine Anacreontis. Irenæus verò regionem ipsam tractumque circa Rhodanum Ροδανυσίαν appellavit.

(f) Romæ morabatur Sidonius, cùm Arvandus Præfectus Prætorio Galliarum peculatûs accusatus, eò adductus est. Illum utpote amicum suum consiliis juvare studuit, quibus cum contumelia spretis, Arvandus capite damnatus est. Sidonius tamen precibus suis effecit apud Anthemium Augustum, ut pœna mortis in exsilium mutaretur.

mihi

A mihi debui. Porrò autem in natura ille non habuit diligentiam perseverandi : liberè queror, non insultatoriè; quia fidelium consilia despiciens, fortunæ ludibrium per omnia fuit. Denique non eum aliquando cecidisse, sed tamdiu stetisse plus miror. O quotiens sæpe ipse se adversa perpessum gloriabatur! cùm tamen nos ab affectu profundiore ruituram ejus quandoque temeritatem miseraremur, definientes non esse felicem, qui hoc frequenter potiùs esse, quàm semper judicaretur. Sed gubernationis suæ ordinem exposcis. Salva fidei reverentia, quæ amico etiam afflicto debetur, rem breviter exponam. Præfecturam (a) primam gubernavit cum magna popularitate, consequentemque cum maxima populatione. Pariter onere depressus æris alieni, metu creditorum successuros sibi optimates æmulabatur. Omnium colloquia ridere, consilia rimari, officia contemnere, pati de occurrentum raritate suspicionem, de assiduitate fastidium. Donec odii publici mole vallatus, & priùs cinctus custodia,
B quàm potestate discinctus, captus destinatusque pervenit Romam : illicò tumens, quòd prospero cursu procellosum Tusciæ littus enavigasset, tanquam sibi bene conscio ipsa quodam modo elementa famularentur. In Capitolio custodiebatur ab hospite Flavio Asello Comite sacrarum largitionum, qui adhuc in eo semifumantem præfecturæ nuper extortæ dignitatem venerabatur. Intereà legati provinciæ Galliæ Tonantius (b) Ferreolus præfectorius, Afranii Syagrii Consulis è filia nepos, Thaumastus quoque & Petronius, maxima rerum verborumque scientia præditi, & inter principalia patriæ nostræ decora ponendi, prævium Arvandum publico nomine accusaturi cum gestis decretalibus insequuntur. An. Chr 469. Qui inter cetera quæ sibi provinciales agenda mandaverant, interceptas litteras deferebant, quas Arvandi scriba correptus dominum dictasse profitebatur. Hæc ad * regem Gothorum charta videbatur emitti, * Euricum. pacem cum Græco * Imperatore dissuadens, Britannos (c) super Ligerim sitos impu- * Anthemio.
C gnari oportere demonstrans, cum Burgundionibus (d) jure gentium Gallias dividi debere confirmans, & in hunc fermè modum plurima insana, quæ iram regi feroci, placido verecundiam inferrent. Hanc epistolam læsæ majestatis crimine ardenter Jurisconsulti interpretabantur. Me & Auxanium, (e) præstantissimum virum, tractatus iste non latuit, qui Arvandi amicitias, quoquo genere incursas inter ipsius adversa vitare, perfidum, barbarum, ignavum computabamus. Deferimus igitur nihil tale metuenti totam (f) perimachiam, quam summo artificio acres & flammei viri occulere in tempus judicii meditabantur; scilicet ut adversarium incautum, & consiliis sodalium repudiatis, sibi soli temerè fidentem professione responsi præcipitis involverent. Dicimus ergo, quid nobis, quid amicis secretioribus tutum putaretur. Suademus nil quasi leve fatendum, si quid ab inimicis, etiam pro levissimo flagitaretur : ipsam illam dissimulationem tribulosissimam fore, quò faciliùs persuasionis
D securitatem inferrent. Quibus agnitis, proripit sese; atque in convitia subita prorumpens, *Abite degeneres*, inquit, *& præfectoriis* (g) *patribus indigni, cum hac superforanea trepidatione : mihi, quia nihil intelligitis, hanc negotii partem sinite curandam. Satis Arvando conscientia sua sufficit : vix illud dignabor admittere, ut advocati mihi in*

(a) Præfecturas duas Arvandi annis 460. & 468. circumscribi putat Ægidius Lacarrius.

(b) Tonantius ille Ferreolus Præfectus erat Galliarum annis 450. & seqq.

(c) Britannos è magna Britannia ab Anthemio an. 468. accitos fuisse, innuere videtur Jornandes de rebus Geticis cap. 45. cùm ait Anthemium, cùm Euricus Gallias occupare niteretur, solatia Britonum postulasse, *quorum Rex Riothimus cum duodecim millibus veniens, in Biturigas civitatem Oceano è navibus egressus, susceptus est.* In hac Epistola simpliciter dicit Sidonius Britannos super Ligerim sitos. Multi existimant jam ab anno circiter 460. Britones aliquot, quorum regionem Angli & Saxones occuparant, in Gallias transfretasse, ibique sedem fixisse. In Concilio enim Turonensi anno 461. celebrato Mansuetus *Episcopus Britonum* inter tertiæ Lugdunensis comprovinciales memoratur. Libenter ego crediderim Riothimum Britannorum super Ligerim sitorum Ducem, seu Regem pro more istius temporis, ab Anthemio in magnam Britanniam esse missum, ut inde aliquot auxilia arcesseret. Et certè Riothimus iste jam ab aliquot annis commoratus in Galliis videtur : ad ipsum siquidem, velut ad amicum suum, familiariter scribit Sidonius Lib. 3. Epist. 9. Hunc *Riothamum* vocat, nec Regem appellat.

(d) Burgundiones in Sequanis & finitimis Galliæ populis sedes fixerant. Regem autem illorum hoc tempore Gundeucum fuisse seu Gunduicium, Gundobaldi & fratrum parentem, opinatur Jacobus Sirmondus.

(e) Hujus Auxanii patrem inter duas Arvandi præfecturas Præfectum fuisse Galliarum putat Ægidius Lacarrius.

(f) Id est, ut interpretatur Sirmondus, totum susceptæ accusationis ordinem & apparatum. Legati enim, cùm duplici actione Arvandum aggredi liceret, Majestatis ob litteras ad Euricum datas, & repetundarum ob notas posterioris Præfecturæ populationes; solam hanc præ se ferebant, de Majestate studio dissimulabant, ut incautum in judicio imparatumque opprimerent.

(g) Sidonius alibi quoque se Præfectorio patre natum testatur : ait enim lib. 8. Epist. 6. *Audivi eum* [Flavium Nicetium] *adolescens, atque adhuc nuper ex puero, cùm pater meus Præfectus prætorio Gallicanis tribunalibus præsideret : sub cujus videlicet magistratu Consul Asterius anni sui fores votivùm trabeatus aperuerat.* Sidonii ergo pater, cujus nomen nusquam prodit, Præfecturam Galliarum gessit anno 448. Nam Asterii Consulatus anno 449. collocatur. Præthereà Sidonius lib. 5. Epist. 9. dicit patrem suum in principatu Valentiniani, Imperatoris Galliarum soliditati præfuisse.

actionibus repetundarum patrocinentur. Diſcedimus triſtes, & non magis injuria quàm mœrore confuſi. Quis enim medicorum jure moveatur, quotiens deſperatum furor A arripiat? Inter hæc reus noſter aream Capitolinam percurrere albatus: modò ſubdolis ſalutationibus paſci, modò crepantes adulationum bullas, ut recognoſcens, libenter audire, modò ſerica & gemmas & pretioſa quæque trapezitarum involucra rimari, & quaſi mercaturus inſpicere, prenſare, depretiare, devolvere, & inter agendum multùm de legibus, de temporibus, de Senatu, de Principe queri, quòd ſe non priùs quàm diſcuterent, ulciſcerentur. Pauci medii dies: it in tractatorium frequens Senatus: ſic pòſt comperi; nam inter iſta diſceſſeram. Procedit noſter ad curiam paulò antè detonſus pumicatuſque, cùm accuſatores ſemipullati atque concreti nuntios à Decemviris opperirentur, & ab induſtria ſqualidi præripuiſſent reo debitam miſerationem ſub invidia ſordidatorum. Citati intromittuntur: partes, ut moris eſt, è regione conſiſtunt. Offertur præfectoriis ante propoſitionis exordium jus ſedendi. Ar- B vandus jam tunc infelici impudentia concito gradu mediis propè judicum ſinibus ingeritur. Ferreolus, circumſiſtentibus latera collegis, verecundè ac leniter in imo ſubſelliorum capite conſedit, ita ut non minùs legatum ſe quàm ſenatorem reminiſceretur; plus ob hoc poſteà laudatus honoratuſque. Dum hæc, & qui procerum defuerant, affuerunt, conſurgunt patres, legatique proponunt. Epiſtola poſt provinciale mandatum, cujus ſuprà mentio facta eſt, profertur: atque cùm ſenſim recitaretur, Arvandus necdum interrogatus ſe dictaſſe proclamat. Reſpondere legati, quanquam valde nequiter conſtaret, quòd ipſe dictaſſet. At ubi ſe furens ille, quantúmque caderet ignarus, bis terque repetita confeſſione transfodit, acclamatur ab accuſatoribus, conclamatur à judicibus, reum læſæ majeſtatis confitentem teneri. Ad hoc & millibus formularum juris id ſancientum jugulabatur. Tum demum laborioſus tarda pœnitudine loquacitatis impalluiſſe perhibetur, ſerò cognoſcens poſſe reum majeſtatis pro- C nuntiari etiam eum, qui non affectaſſet habitum purpuratorum. Confeſtim privilegiis geminæ præfecturæ, quam per quinquennium repetitis faſcibus rexerat, exauguratus, & plebeiæ familiæ non ut additus, ſed ut redditus, publico (a) carceri adjudicatus eſt. Illud ſanè ærumnoſiſſimum, ſicut narravere qui viderant, quòd quia ſe ſub atratis accuſatoribus exornatum ille politumque judicibus intulerat, paulò pòſt cùm duceretur addictus, miſer, nec miſerabilis erat. Quis enim ſuper ſtatu ejus nimis inflecteretur, quem videret accuratum delibutumque latomiis, aut ergaſtulo inferri? Sed & judicio vix per hebdomadem duplicem comperendinato, capite multatus, in inſulam conjectus eſt ſerpentis Epidaurii: ubi uſque ad inimicorum dolorem devenuſtatus, & à rebus humanis veluti vomitu fortunæ nauſeantis exſputus, nunc ex vetere ſenatuſconſulto Tiberiano triginta dierum vitam poſt ſententiam trahit, uncum & gemonias & laqueum per horas turbulenti carnificis horreſcens. Nos qui- D dem, prout valemus, abſentes præſenteſque vota facimus, preces ſupplicationeſque geminamus, ut ſuſpenſo ictu jam jamque mucronis exerti, pietas Auguſta ſeminecem, quanquam publicatis bonis, vel exilio muneretur. Illo tamen, ſeu expectat extrema quæque, ſeu ſuſtinet, infelicius nihil eſt, ſi poſt tot notas inuſtas contumeliaſque, aliquid nunc ampliùs quàm vivere timet. Vale.

Ex Epiſtola VIII. Candidiano.

Ais enim gaudere te quòd aliquando neceſſarius tuus videam ſolem, quem utique raròbibitor Araricus inſpexerim. Nebulas enim mihi meorum Lugdunenſium exprobras, & diem quereris nobis matutina caligine obſtructum vix meridiano fervore reſerari. . . . . . Quocircà memento innoxiis Tranſalpinis eſſe parcendum, quibus cæli ſui dote contentis, non grandis gloria datur, ſi deteriorum collatione clareſcant.

Ex Epiſtola XI. Montio.

Erat ipſe Pœonius populi totus, qui tribunitiis flatibus crebrò ſeditionum pelagus impelleret. . . . Cúmque de capeſſendo diademate (b) conjuratio Marcelliana

(a) Caſſiodorus in Chron. ad an. 469. *His Conſulibus* [Marciano & Zenone] *Ardaburius Imperium tentans, juſſu Anthemii exilio deportatur.* Loco *Ardaburius*, legendum *Aravundus*, vel *Arabundus*. Sirmondus in Notis ad Sidonium: *Caſſiodorus, eumque ſecuti, Aravundum vocant.* Valeſius Rer. Franc. Tom. 1. pag. 205. *Arvandus apud Senatorem in Chronici vetere editione Arabundus pro Arbando, & in recentiore Ardaburius vocatur.*

(b) In Galliis, quæ Avitum imperio ſpoliatum eſſe ægrè ferebant, orta eſt factio quæ Marcellianum ſeu Marcellinum Imperatorem vellet renunciare. *Erat in Dalmatia Marcellianus*, ait Procopius lib. primo de bello Vandalico. cap. 6. *vir nobilis, & olim familiaris Aëtio, quo interfecto, obſequium abnuerat Imperatori.*

A coqueretur, nobilium juventuti signiferum sese in factione præbuerat, homo adhuc novus in senectute, donec aliquando propter experimenta felicis audaciæ, natalium ejus obscuritati dedit hiantis interregni (a) rima fulgorem. Nam vacante aula, turbataque republica, solus inventus est qui ad Gallias administrandas fascibus priùs quàm codicellis ausus accingi, mensibus multis tribunal illustrium potestatum spectabilis Præfectus ascenderet. . . . . Venio Arelatem, nihil adhuc suspicans : unde enim? quanquam putarer ab inimicis non affuturus. Ac (b) Principe post diem viso, in forum ex more descendo. Quod ubi visum est, illicò expavit, ut aït ille, *nil fortiter ausa seditio.* Alii tamen mihi plusquàm deceret ad genua provolvi; alii ne salutarent, fugère post (c) statuas, occuli post columnas; alii tristes vultuosique junctis mihi lateribus incedere. . . . . Postridiè jussit Augustus, ut epulo suo Circensibus ludis interessemus. Primus jacebat cornu sinistro Consul ordinarius Severinus, B vir inter ingentes principum motus, atque inæqualem reipublicæ statum gratiæ semper æqualis.

An. Chr. 456.

An. Chr. 461.

EX LIBRO II.

Epistola I.

SIDONIUS (d) *Ecdicio suo salutem.* Duo nunc pariter mala sustinent Arverni tui. Quænam, inquis? præsentiam (e) Seronati, & absentiam tuam. Seronati, inquam, de cujus ut primùm etiam nomine loquar, sic mihi videtur quasi præscia futurorum lusisse fortuna, sicuti ex adverso majores nostri prælia, quibus nihil est fœdius, bella dixerunt : quique etiam pari contrarietate fata, quia non parcerent, Parcas vocita- C vere. Rediit ipse Catilina sæculi nostri nuper (f) Aturribus, ut sanguinem fortunasque miserorum, quas ille ibi ex parte propinaverat, hîc ex asse misceret. Scitote in eo per dies spiritum diu dissimulati furoris aperiri. Apertè invidet, abjectè fingit, serviliter superbit : indicit ut dominus, exigit ut tyrannus, addicit ut judex, calumniatur ut barbarus, toto die à metu armatus, ab avaritia jejunus, à cupiditate terribilis, à vanitate crudelis, non cessat simul furta vel punire, vel facere. Palam & ridentibus convocatis ructat inter cives pugnas, inter barbaros litteras : epistolas, ne primis quidem apicibus sufficienter initiatus, publicè à jactantia dictat, ab impudentia emendat. Totum quod concupiscit quasi comparat, nec dat pretia contemnens, nec accipit instrumenta desperans. In concilio jubet, in consilio tacet, in ecclesia jocatur, in convivio prædicat, in cubiculo damnat, in quæstione dormitat. Implet quotidie sylvas fugientibus, villas hospitibus, altaria reis, carceres clericis : exultans D Gothis, insultansque Romanis, illudens præfectis, colludensque numerariis : leges (g) Theodosianas calcans, Theodoricianasque proponens, veteres culpas, nova tributa perquirit. Proinde moras tuas citus explica, & quicquid illud est, quod te retentat, incide. Te expectat palpitantium civium extrema libertas. Quicquid sperandum, quicquid desperandum est, fieri te medio, te præsule placet. Si nullæ à republica vires, nulla præsidia, si nullæ, quantùm rumor est, Anthemii Principis opes : statuit te auctore nobilitas seu patriam (h) dimittere, seu capillos.

An. Chr. 471.

(a) Post ereptum Avito imperium & ante Majoriani auspicia, decem ampliùs mensium fuit intervallum, per quod turbata est Ricimeris factionibus Respublica. Hujus interregni occasione Pœonius Gallicanam Præfecturam arripuit.

(b) Princeps ille Majorianus erat, qui anno 457. in Occidente Avito Imperatori successit.

(c) Arelatense forum, ut aliarum ferè civitatum, statuis & columnis refertum erat.

(d) Ecdicius frater erat Papianillæ Sidonii uxoris, Aviti Augusti filius, qui primùm sub Anthemio Comes & Magister Militum fuit in Gallia, deinde Patricius creatus est à Nepote.

(e) Hujus Seronati solus meminit Sidonius. Quem magistratum gesserit, non omnino liquet. Putat Hadr. Valesius Præfectum Prætorio Galliarum fuisse. Constat eum publicis tributis præfuisse, iisque exigendis Arverniam vexasse. Ejus in Gabalitanos sævitia describitur lib. 5. Epist. 13. Hunc ab Arvernis delatum, Romæ capitis damnatum fuisse scribit Sidonius lib. 7. Epist. 7.

(f) *Aturres*, oppidum ad Aturrum fluvium; *Aturensium civitas* dicitur in Notitia civitatum Galliæ, & provinciæ Novempopulanæ civitatibus adnumeratur, hodie *Aire.* Cùm Anthemii principatu, quo hæc gesta esse Sidonii docet Epistola, constet Novempopulanam Vesigothorum Regi paruisse, censet Hadr. Valesius Seronatum judicem Romanum in Gothicæ ditionis urbem *Aturas* nullum jus habuisse; hinc illum Sidonii locum sic emendat : *Rediit ipse Catilina sæculi nostri nuper à Turonibus ;* quæ urbs erat tum adhuc Romanæ ditionis unà cum Biturigibus & Arvernis.

(g) Sirmondus rectè observat *Theodosianas* leges esse Romanas redactas in Codicem Theodosianum, qui tum in Galliis vigebat; *Theodoricianas* verò Gothicas à Theodoricis Regibus Gothorum denominatas. Licèt enim, cùm hæc scriberet Sidonius, Gothis Galliarum partem occupantibus præfuerit Euricus, Sidonius tamen leges, quibus hi subdebantur, Theodoricianas dicere maluit ob paronomasiam cum Theodosianis.

(h) Hoc est, ut explicat Sirmondus, aut spontaneum exilium subire, aut clericatum. Hoc malebat videlicet Arverna nobilitas, quàm Gothorum partibus, si in illorum potestatem veniret, militare. Clerici enim à militia immunes.

Ex Epistola II. Domitio. A

Avitaci (a) ſumus, nomen hoc prædio, quod, quia uxorium, patrio mihi dulcius. Hæc mihi cum meis, præſule Deo, niſi quid tu faſcinum verere, concordia. Mons ab occaſu quanquam terrenus, arduus tamen, inferiores ſibi colles tanquam gemino fomite effundit, quatuor à ſe circiter jugerum latitudine abductos. Sed donec domicilio competens veſtibuli campus aperitur, mediam vallem rectis tractibus proſequuntur latera clivorum, uſque in marginem villæ, quæ in boream auſtrumque converſis frontibus tenditur. Balneum ab Africo radicibus nemoroſæ rupis adhæreſcit; etſi cædua per jugum ſylva truncetur, in ora fornacis, lapſu velut ſpontaneo, deciduis ſtruibus impingitur, &c.

Ex Epistola IX. Donidio. B

Inde ſurgentes, ſi (b) Voroangi eramus, (hoc uni prædio nomen) ad ſarcinas & diverſorium pedem referebamus: ſi Pruſiani, (ſic fundus alter nuncupatur) Tonantium cum fratribus, lectiſſimos æquævorum nobilium principes, ſtratis ſuis ejiciebamus. . . . . Domibus medius it Wardo fluvius, niſi cùm deflua nive paſtus impalluit, flavis ruber glareis, & per alveum perſpicuus, quietus calculoſuſque, neque ob hoc minùs piſcium ferax delicatorum.

Ex Epistola X. Heſperio.

An. Chr. 470. Ecclesia nuper exſtructa Lugduni eſt, quæ ſtudio Papæ Patientis ſummum cœpti operis acceſſit, viri ſancti, ſtrenui, ſeveri, miſericordis, quique per uberem munificentiam in pauperes humanitatemque, non minora bonæ conſcientiæ culmina levet. C Hujus igitur ædis extimis, rogatu præfati Antiſtitis, tumultuarium carmen inſcripſi trochæis triplicibus, adhuc mihi, jamque tibi perfamiliaribus. . . . .

Quiſquis Pontificis patriſque noſtri
Collaudas Patientis hîc laborem,
Voti compote ſupplicatione
Conceſſum experiare quod rogabis.
Ædes celſa nitet, nec in ſiniſtrum
Aut dextrum trahitur, ſed arce frontis
Ortum (c) proſpicit æquinoctialem.
Intus lux micat, atque bracteatum
Sol ſic ſollicitatur ad lacunar,
Fulvo ut concolor erret in metallo.
Diſtinctum vario nitore marmor,
Percurrit cameram, ſolum, feneſtras:
Ac ſub verſicoloribus figuris
Vernans herbida cruſta ſapphiratos
Flectit per praſinum vitrum lapillos.
Huic eſt porticus applicata triplex
Fulmentis (d) Aquitanicis ſuperba:
Ad cujus ſpecimen remotiora
Claudunt atria porticus ſecundæ:
Et campum medium procul locatas
Veſtit ſaxea ſylva per columnas.
Hinc agger ſonat, hinc Arar reſultat:
Hinc ſeſe pedes atque eques reflectit, D
Stridentum & moderator eſſedorum:
Curvorum hinc chorus helciariorum,
Reſponſantibus alleluia ripis,
Ad Chriſtum levat amnicum celeuma.
Si ſic pſallite nauta, vel viator:
Namque iſte eſt locus omnibus petendus,
Omnes quo via ducit ad ſalutem.

Ex Epistola XIV. Mauruſio.

Unde & in pago (e) Vialoſcenſi, qui Martialis ætate citeriore vocitatus eſt propter hiberna legionum Julianarum, ſuſpicor diutiùs te moraturum. Quo loco tibi cùm E ferax vinea eſt, tum præter ipſam prædium magno non minus domino.

(a) Hujus prædii, quod elegantiſſimè copioſiſſiméque deſcribitur à Sidonio, reliquiæ aliquando creditæ ſunt extare ad Serlievam Lacum, qui à municipio Arvernorum modico ſpatio aberat. Verùm is paucos ante annos, derivatis quæ illic ſtagnabant aquis, penitus exhauſtus, opinionis hujus vanitatem oſtendit. *Sirmondus*. De Avitaci balneis vide Carmen XVIII.

(b) *Voroangus* prædium Apollinaris, *Pruſianus* Tonantii Ferreoli: utraque villa ad Wardonem fluvium, vulgò *le Gardon*, vel contracto nomine *le Gard*, vetuſto ponte & aquæductu ſtructuræ Romanæ nobilem. Pons ille tripſici arcuum & pilarum ordine alio alii ſuperimpoſito, quorum unus olim fontem Nemauſum deducebat, hodieque ſpectabilis eſt. Hujus admirandi operis adhuc ſuperſunt reliquiæ.

(c) Omnes Chriſtianorum ædes ſacræ ab exordio in Orientem convertebantur.

(d) *Fulmenta Aquitanica* columnæ ſunt è marmore Aquitanico: Columnæ Aquitanicæ vocantur in vita Hilari Papæ.

(e) Savaro in Notis ad hunc locum putat agrum Vialoſcenſem, Martialem poſteà dictum, nunc vicum eſſe Martiacum, vulgò *Marſac*, Volvico finitimum, nec procul ab urbe Ricomagenſi.

A

EX LIBRO III.

Ex Epiſtola I. (a) *Avito.*

SED quod fatendum eſt, diu erectis utrinque amoris machinis, ipſe culmina pretioſa poſuiſti, Eccleſiam Arverni (b) municipioli, cui præpoſitus etſi immeritò videor, peropportuna oblatione locupletando : cujus poſſeſſioni plurimum contuliſti Cuticiacenſis (c) prædii ſuburbanitate, non minùs noſtræ profeſſionis fraternitatem loci proximitate dignatus ditare quàm reditu. . . . Nicetiana namque, ſi neſcis, hæreditas Cuticiaci ſupernum pretium fuit. Quod reſtat expoſcimus, ut ſicut eccleſiæ noſtræ, ita etiam civitatis æquè tibi ſit cura communis : quæ cùm olim, tum debe- An. Chr. 473.
B bit ex hoc præcipuè tempore ad tuum patrocinium vel ob tuum patrimonium pertinere. Quod cujus meriti eſſe poſſit (quippe ſi veſtra crebrò illud præſentia inviſat,) vel Gothis credite, qui ſæpenumerò etiam Septimaniam (d) ſuam faſtidiunt, vel refundunt, modò invidioſi hujus anguli etiam deſolata proprietate potiantur. Sed fas eſt, præſule Deo, vobis inter eos & rempublicam mediis, animo quietiora concipere. Quia etſi illi, veterum finium limitibus effractis, omni vel virtute vel mole, poſſeſſionis turbidæ metas in Rhodanum Ligerimque proterminant ; veſtra tamen auctoritas pro dignitate ſententiæ, ſic partem utramque moderabitur, ut & noſtra diſcat quid debeat negare cùm petitur, & poſcere adverſa deſinat cùm negatur.

Epiſtola II. (e) *Conſtantio.*

C SALUTAT te populus Arvernus, cujus parva tuguria magnus hoſpes impleſti, non ambitus comitatu, ſed ambiendus affectu. Deus bone ! quod gaudium fuit laborioſis, cùm tu ſanctum pedem ſemirutis mœnibus intuliſti ? quàm tu ab omni ordine, ſexu, ætate ſtipatiſſimus ambiebare ? Quæ ſalſi erga ſingulos libra ſermonis ? Quàm te blandum pueri, comem juvenes, gravem ſenes metiebantur ? Quas tu lacrymas, ut parens omnium, ſuper ædes incendio prorutas, & domicilia ſemiuſta fudiſti ? Quantùm doluiſti campos ſepultos oſſibus inſepultis ? Quæ tua deinceps exhortatio, quæ reparationem ſuadentis animoſitas ? His adjicitur, quòd cùm inveneris civitatem non minùs civica ſimultate quàm barbarica incurſione vacuatam, pacem omnibus ſuadens, caritatem illis, illos patriæ reddidiſti. Quibus tuo monitu non minùs in unum conſilium, quàm in unum oppidum revertentibus, muri tibi debent plebem reductam, plebs reducta concordiam. Quocircà ſatis te toti ſuum, An. Chr. 473.
D ſatis ſe toti tuos æſtimant : &, quæ gloria tua maxima eſt, minimè falluntur. Obverſatur etenim per dies mentibus ſingulorum, quòd perſona ætate gravis, infirmitate fragilis, nobilitate ſublimis, religione venerabilis, ſolius dilectionis obtentu abrupiſti tot repagula, tot objectas veniendi difficultates ; itinerum videlicet longitudinem, brevitatem dierum, nivium copiam, penuriam pabulorum, latitudines ſolitudinum, anguſtias manſionum, viarum voragines, aut humore imbrium putres, aut frigorum ſiccitate tribuloſas : ad hoc aut aggeres ſaxis aſperos, aut fluvios gelu lubricos, aut colles aſcenſu ſalebroſos, aut valles lapſuum aſſiduitate deraſas ; per quæ omnia incommoda, quia non privatum commodum requirebas, amorem publicum

(a) Avito conſobrino, ut videtur, gratias agit Sidonius de Cuticiacenſi prædio ſuburbano, quod ille
E Arvernorum eccleſiæ, cujus Epiſcopus jam erat Sidonius, ex ſororia hæreditate donaverat.

(b) *Urbs Arverna* dicitur eodem libro Epiſt. 12. *Arvernum oppidum* lib. 6. Epiſt. ult. & lib. 7. Epiſt. 5. *Arverni* ſimpliciter gentis nomine lib. 7. Epiſt. 2. *Arverni huic patria* ; & alibi paſſim.

(c) Savaro ſuprà laudatus aſſerit Cuticiacenſe prædium adhuc ſuo tempore ad eccleſiam Claromontenſem pertinere, ac vulgò *Conliac* vocari.

(d) Septimania, non, ut Sirmondo placuit, ſic dicta à Septimanis Biterrenſibus, non à numero civitatum Narboni metropoli attributarum atque ſubjectarum, ut voluit Hadr. Valeſius, non etiam à parte illa Galliarum quæ *ſeptem Provinciæ* dicebatur, ut putavit Petrus de Marca. Tres enim illas opiniones invictè refellunt Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores, qui volunt Septimaniam veteribus Gothorum finibus circumſcribi, ejuſque nomen repetunt ab illa terrarum portione quas Gothis conceſſit Honorius, id eſt, à Toloſa & Aquitania II. quæ civitates Burdigalenſium, Agennenſium, Ecoliſmenſium, Santonum, Pictavorum & Petrocoriorum comprehendebat. Quibus ſi civitatem Toloſatium addideris, ſeptem habebis populos, qui Septimaniæ, de qua Sidonius, nomen dederint. A tempore Gregorii Turonenſis pars illa Narbonenſis primæ, quæ Viſigothis ceſſit, *Septimania* ſemper vocata eſt : quod nomen huic Provinciæ datum eſt uſque ad tertiam Regum Francorum ſtirpem. Cæterùm ſcriptores Gregorio Turon. poſteriores *Septimaniæ* & *Gothiæ* nomen indiſcriminatim dederunt illi Narbonenſis primæ parti, quæ poſt cladem Vocladenſem Viſigothis ſubdita fuit. Nullum tamen reperire eſt auctorem vel Gothum vel Hiſpanum, qui hanc Provinciam *Septimaniæ* nomine donaverit. Appellata tantùm *Provincia Galliarum*, vel *Gallia Gothica*.

(e) Conſtantius erat Lugdunenſis, amicus Sidonii, cujus hortatu hiemis tempore per vias aſperrimas Lugduno Arvernos venerat poſt urbis hujus obſidionem.

retuliſti. Quod reſtat, Deum precamur, ut ævi metis ſecundùm vota promotis, bonorum amicitias indefeſſim expetas, capias, referas; ſequaturque te affectio quam relinquis; & initiatæ per te ubicumque gratiæ, longùm tibi redhibeantur quàm fundamenta, tam culmina. Vale. A

Epiſtola III. (a) *Ecdicio.*

An. Chr. 473. vel 474.

SIQUANDO, nunc maximè Arvernis meis deſideraris, quibus dilectio tui immanè dominatur, & quidem multiplicibus ex cauſis. Primùm quòd ſummas in affectu partes jure ſibi uſurpat terra quæ genuit. Dein quòd ſæculo tuo ſolus fermè mortalium es, qui patriæ non minùs deſiderii naſciturus, quàm gaudii natus feceris. Adſtipulantur aſſertis materni quondam puerperii tempora, quæ proficiente conceptu, concordantibus civium votis numerabantur. Omitto illa communia quidem, ſed B quæ non mediocria caritatis incitamenta ſunt, iſtius tibi reptatas ceſpitis glebas. Prætereo quòd hæc primùm gramina inceſſu, flumina natatu, venatu nemora fregiſti. Omitto quòd hìc primùm tibi pila, pyrgus, accipiter, canis, equus, arcus ludo fuere. Mitto iſtìc ob gratiam pueritiæ tuæ undique gentium confluxiſſe ſtudia litterarum, tuæque perſonæ quondam debitum, quòd ſermonis Celtici ſquamam depoſitura nobilitas, nunc oratorio ſtylo, nunc etiam camœnalibus modis imbuebatur. Illud in te affectum principaliter univerſitatis accendit, quòd quos olim Latinos fieri exegeras, barbaros deinceps eſſe vetuiſti. Non enim poteſt unquam civicis pectoribus elabi, quem te, quantumque nuper omnis ætas, ordo, ſexus è ſemirutis murorum aggeribus conſpicabatur, cùm interjectis æquoribus in adverſum perambulatis, & vix (b) duodeviginti equitum ſodalitate comitatus, aliquot millia Gothorum, non minùs die quàm campo medio (quod difficile ſit poſteritas creditura) tranſiſti. C Ad nominis tui rumorem, perſonæque conſpectum, exercitum exercitatiſſimum ſtupor obruit, ita ut præ admiratione neſcirent duces partis inimicæ, quàm ſe multi, quàmque te pauci comitarentur. Subducta eſt tota protinus acies in ſupercilium collis abrupti: quæ cùm priùs applicata eſſet oppugnationi, te viſo non eſt explicata congreſſui. Intereà tu, cæſis quibuſque optimis, quos noviſſimos agmini non ignavia, ſed audacia fecerat, nullis tuorum certamine ex tanto deſideratis, ſolus planitie quàm patentiſſima potiebare, cùm tibi non daret tot pugna ſocios, quot ſolet menſa convivas. Hinc jam per otium in urbem reduci quid tibi obviam proceſſerit officiorum, plauſuum, fletuum, gaudiorum, magis tentant vota conjicere, quàm verba reſerare. Si quidem cernere erat refertis capaciſſimæ domûs atriis, illam ipſam feliciſſimam ſtipati reditûs tui ovationem; dum alii oſculis pulverem tuum rapiunt, alii ſanguine ac ſpumis pinguia lupata ſuſcipiunt; alii ſellarum equeſtrium madefacta D ſudoribus fulcra reſupinant; alii de concavo tibi caſſidis exituro flexilium laminarum vincula diffibulant; alii explicandis ocrearum nexibus implicantur; alii hebetatorum cæde gladiorum latera dentata pernumerant, alii cæſim atque punctim foraminatos circulos loricarum digitis liveſcentibus metiuntur. Hìc licèt multi complexibus tuorum tripudiantes adhæreſcerent, in te maximus tamen lætitiæ popularis impetus congerebatur: tandemque in turbam inermem quidem veneras, ſed de qua te nec armatus evolveres: ferebaſque nimirum eleganter ineptias gratulantum; & dum irruentum tumultuoſo diriperis amplexu, eò conditionis acceſſeras piiſſimus publici amoris interpres, ut neceſſe eſſet illi uberiorem referre te gratiam, qui tibi liberiorem feciſſet injuriam. Taceo deinceps collegiſſe te privatis viribus publici exercitûs ſpeciem, parvis extrinſecùs majorum opibus adjutum; & inferiores hoſtium antediſcurſus caſtigatis coërcuiſſe populatibus. Taceo te aliquot ſuperventibus cuneos E mactaſſe turmales, è numero tuorum vix binis terniſve poſt prælium deſideratis: & tantum calamitatis adverſæ partis inopinatis certaminibus inflictum, ut occulere cæſorum numeroſitatem conſilio deformiore meditarentur. Siquidem quos humari nox ſuccincta prohibuerat, decervicatis liquere cadaveribus: tanquam minoris indicii foret, quàm villis agnoſci (c) crinitum, dimiſiſſe truncatum. Qui poſtquàm luce

(a) Hic Ecdicius, ad quem etiam ſcripta eſt epiſtola 1. libri 2. Arvernus erat, Aviti Imperatoris filius, frater Papianillæ Sidonii uxoris. Is Comes hoc tempore, magiſterque militum Arvernorum urbem à Gothis obſeſſam propugnarat, multiſque fortiter geſtis Gothos ex Avernia expulerat. Hunc Julius Nepos Patricium fecit an. 474. Conſule ejuſdem Sidonii Epiſt. 16. l. 5.

(b) Ecdicius cum decem tantùm viris Gothorum multitudinem fugaſſe dicitur apud Gregorium Turon. lib. 2. cap. 24.

(c) Romani crines adeò decurtatos geſtabant, ut nequidem aures tegerent: Gothorum capilli uſque ad humeros fluebant.

A revoluta intellexerunt furtum ruinæ ſuæ crudeli vilitate patuiſſe; tum demum palàm officiis exequialibus occupabantur; non magis cladem fraude, quàm fraudem feſtinatione celantes : ſic tamen quòd nec oſſa tumultuarii ceſpitis mole tumulabant : quibus nec elutis veſtimenta, nec veſtitis ſepulcra tribuebant, juſtè ſic mortuis talia juſta ſolventes. Jacebant corpora undique locorum plauſtris convecta rorantibus; quæ quoniam perculſis indeſinenter incumberes, raptim ſuccenſis concluſa domiciliis culminum ſuperlabentium rogalibus fragmentis funerabantur : ſed quid ego iſta hæc juſto pluſculùm garrio? qui laborum tuorum non ex aſſe hiſtoriam texere, ſed pro parte memoriam facere præſumpſi, quò magis crederes votis tuorum, quorum expectationi ægreſcenti nulla ſalubriùs ocyúſque, quàm tui adventûs remedia medicabuntur. Igitur ſi quid noſtratium precatibus acquieſcis, actutùm in patriam receptui canere feſtina, & aſſiduitatem tuam periculoſæ (a) regum familiaritati celer B exime; quorum conſuetudinem ſpectatiſſimus quiſque flammarum naturæ bene comparat, quæ ſicut paululùm à ſe remota illuminant, ita ſatis ſibi admota comburunt. Vale.

Ex Epiſtola IV. Felici.

Oppidum ſiquidem noſtrum, quaſi quendam ſui limitis oppoſiti obicem, circumfuſarum nobis gentium arma terrificant. Sic æmulorum ſibi in medio (b) poſiti lacrymabilis præda populorum, ſuſpecti Burgundionibus, proximi Gothis, nec impugnantium ira, nec propugnantum caremus invidia. An. circiter 474.

Ex Epiſtola V. Hypatio.

C

Eborolacensis (c) prædii etiam ante Barbaros deſolatam medietatem, quæ domûs patritiæ jura modò reſpicit, ſuffragio veſtro juri ſuo optat adjungi [Donidius.]

Ex Epiſtola VI. Eutropio.

Fascibus veſtris gratamur (d) omnes, ut erectam per illos non magis veſtram domum, quàm noſtram amicitiam cenſeamus. Teſtis eſt ille tractatus, in quo exhortationis meæ non minimùm incitamenta valuerunt : quibus vix potuiſtis adduci, ut Præfecturam philoſophiæ jungeretis.

Ex Epiſtola VII. Felici.

D Memento (e) viatorum manus gravare chartis, quatenus amicorum cura relevetur; & indicare feſtina, ſi quam, prævio Deo, Quæſtor Licinianus trepidationi mutuæ januam ſecuritatis aperuerit. Perſona ſiquidem eſt, ut perhibent, magna expectatione, major adventu, relatu ſublimis, inſpectione ſublimior, & ob omnia felicitatis naturæque dona monſtrabilis. Summa cenſura, par comitas, & prudentia fideſque miſſo mittentique conveniens...... Hunc nobis morum viri tenorem ſecundus rumor invexit. Mandate perniciter ſi vero dicta conquadrant; ut tantiſper à pervigili ſtatione reſpirent, quos à muralibus excubiis non dies ninguidus, non nox illunis & turbida receptui canere perſuadent : quia etſi Barbarus in hiberna concedat, mage differunt quàm relinquant ſemel radicatam corda formidinem. An. Chr. 474.

(a) Burgundionum ſcilicet, quibus familiaris erat Ecdicius. Itaque in Burgundiam poſteà, urbe Gothis dedita, ſeceſſit, in eaque habitavit, ut oſtendunt quæ de eo narrat Gregorius loco ſuprà laudato.

(b) Siti erant Arverni inter Gothos & Burgundiones. Hi Romanorum partes tuebantur, Arverniſque hoc bello contra Gothos auxilio fuerunt.

(c) Eborolacum oppidulum Arvernorum, vulgò *Ebreule*, ad Sicaulam fluvium, la *Sioule*. In Vita Ludovici Pii Eurogilum nuncupatur, eratque palatium hujuſce Ludovici.

(d) Eutropio viro nobili & philoſophiæ ſtudiis dedito, nunc Præfecto Prætorio Galliarum, hanc dignitatem gratulatur Sidonius. Et quia eumdem ipſum ad militiam palatinam & honores capeſſendos hortatus anteà fuerat lib. 1. Epiſt. 6. ejus hîc Epiſtolæ meminit, & exhortationis tractatum appellat. *Sirmondus.* Eutropii Præfecturam cum anno 470. componit Lacarrius.

(e) Ex hac Epiſtola liquet toto hoc anno 474. in Galliis belligeratum eſſe, ſolamque hiemem Barbaros ſeu Gothos Arvernum obſidione liberare coëgiſſe, ac Licinianum Quæſtorem in Gallias veniſſe, cùm Gothi ab obſidione Arvernorum in hiberna conceſſiſſent. Pacem inutiliter à Liciniano tentatam, Gothos inter & Romanos feliciter compoſuit Epiphanius Ticinenſis Epiſcopus exeunte anno 474. aut inſequentis initio.

 A

Ex Epiſtola XII. Secundo.

SERUM poſt patruos patremque carmen
Haud indignus avo nepos dicavi:
Ne fors tempore poſtumo, viator,
Ignorans reverentiam ſepulti,
Tellurem teretes inaggeratam.
Præfectus jacet hîc (a) Apollinaris,
Poſt prætoria recta Galliarum,
Mœrentis patriæ ſinu receptus;
Conſultiſſimus utiliſſimuſque
Ruris, militiæ forique cultor;
Exemploque aliis periculoſo,
Liber ſub dominantibus tyrannis.
Hæc ſed maxima dignitas probatur,
Quòd frontem cruce, membra fonte purgans,
Primus de numero patrum ſuorum
Sacris ſacrilegis renuntiavit.
Hoc primum eſt decus, hæc ſuperba virtus,
Spe præcedere quos honore jungas:
Quíque hîc ſunt titulis pares parentes, B
Hos illic meritis ſupervenire.

Ex Epiſtola XIV. Placido.

TE tua tenet (b) Gratianopolis.

EX LIBRO IV.

Ex Epiſtola XIII. Vectio.

NUPER togatu Germanici ſpectabilis viri Cantillenſem (c) Eccleſiam inſpexi. C

Ex Epiſtola XIV. Polemio.

BIENNIUM propè clauditur, quòd te Præfectum (d) prætorio Galliarum non nova veſtra dignatione, ſed noſtro affectu adhuc vetere gaudemus.

Ex Epiſtola XVII. (e) Arvogaſti.

QUIRINALIS impletus fonte facundiæ, potor Moſellæ Tiberim ructas. Sic Barbatorum (f) familiaris, quòd tamen neſcius barbariſmorum: par ducibus antiquis lingua manuque; ſed quorum dextera ſolebat non minùs ſtylum tractare quàm gladium. Quocircà ſermonis pompa Romani, ſi qua adhuc uſpiam eſt, Belgicis olim ſive Rhenanis abolita terris, in te reſedit: quo vel incolumi, vel perorante, etſi D
apud limitem ipſum Latina jura ceciderunt, verba non titubant...... Namque ut Antiſtitem (g) civitatis veſtræ relinquam, conſummatiſſimum virum, cunctarumque virtutum conſcientia & fama juxtà beatum; multò opportuniùs de quibuſcumque quæſtionibus tibi interrogabuntur inclyti Galliarum patres & protomyſtæ, nec ſatis poſitus in longinquo (h) Lupus, nec parum in proximo Auſpicius; quorum doctrinæ abundanti eventilandæ nec conſultatio tua ſufficit.

Ex Epiſtola XVIII. Lucontio.

BASILICAM ſancti Pontificis Confeſſoriſque Martini Perpetuus (i) Epiſcopus, digniſſimus tanto prædeceſſore ſucceſſor, multùm priori, quæ fuit hactenus, capaciorem

(a) Apollinaris avus Sidonii Præfectus erat Galliarum anno 408. Ejus meminit Zoſimus lib. *6*. Vide ſuprà, pag. *586*.

(b) Gratianopolis ſic vocata à Gratiano Auguſto: verùm quam ob cauſam incertum. Anteà *Cularo* vocabatur.

(c) *Cantilla* vetus Caſtellum Arvernorum ad Bublam amniculum, *la Bouble*. Cantilia dicitur in Tabula Peuting. collocaturque inter Aquas Neri & Auguſtonemetum; vulgò *Chantelle*.

(d) Polemius fuit Præfectus Prætorio Galliarum annis 476. & 477. Ejus Præfecturam annis 471. 472. & 473. alligat Lacarrius.

(e) *Arvogaſtes* ſeu Arbogaſtes Treverorum Comes, originem trahens ab Arbogaſte Franco, qui tempore Theodoſii I. & fortitudine & ambitione adeò celebris fuit. Ad noſtrum Arbogaſtem exſtat Epiſtola Auſpicii Tullenſis Epiſcopi verſibus conſcripta, & paulò inferiùs edenda, in qua Arbogaſtis pater dicitur Arrigius.

(f) Franci erant, qui jam tum in Belgica prima dominabantur.

(g) Iamblicum intelligit Trevirenſem Epiſcopum.

(h) Lupus Tricaſſinus Epiſcopus, Auſpicius Tullenſium Leucorum, qui eidem Arbogaſti epiſtolam, ſeu quoddam poëmatis genus inſcripſit.

(i) Perpetuus Turonenſem Epiſcopatum non iniit ante annum 461. Hunc ſextum à S. Martino numerat Sidonius in Epigrammate quod in novam eccleſiam compoſuit, quodque hac in epiſtola recitatur. Putat Tillemontius hos verſus Perpetuum à Sidonio poſtulaſſe anno 470. eccleſiæque dedicationem non factam ante annum 473.

A capaciorem novavit. Magnum eſt, ut ferunt, opus nominandumque, quod in honorem talis viri factum, talis vir feciſſe debuerit.

Epiſtola XX.

SIDONIUS *Domnitio ſuo ſalutem.* Tu cui frequenter arma & armatum & armatos inſpicere jocundum eſt, quam voluptatem putamus mente conciperes, ſi (a) Sigiſmerem regium juvenem ritu atque cultu gentilitio ornatum, utpote ſponſum, ſeu petitorem, prætorium ſoceri expetere vidiſſes? Illum equus quidem phaleris comptus, immò equi radiantibus gemmis onuſti antecedebant, vel etiam ſubſequebantur: cùm tamen hoc magis ibi decorum conſpiciebatur, quòd præcurſoribus ſuis, ſive pediſſequis, pedes & ipſe medius inceſſit, flammeus cocco, rutilus auro, B lacteus ſerico; tum cultui tanto, coma, rubore, cute concolor. Regulorum autem ſociorumque comitantum forma & in pace terribilis: quorum pedes primi perone ſetoſo talos ad uſque vinciebantur; genua, crura ſuræque ſine tegmine. Præter hoc veſtis alta, ſtricta, verſicolor, vix appropinquans poplitibus exertis: manicæ ſola brachiorum principia velantes, viridantia ſaga limbis marginata puniceis. Penduli ex humero gladii balteis ſupercurrentibus ſtrinxerant clauſa bullatis latera rhenonibus. Eo quo comebantur ornatu, muniebantur. Lanceis uncatis, ſecuribuſque miſſilibus dextræ refertæ, clypeis lævam partem adumbrantibus; quorum lux in orbibus nivea, fulva in umbonibus, ita cenſum prodebat, ut ſtudium. Cuncta prorsùs hujuſmodi, ut in actione thalamorum non appareret minor Martis pompa quàm Veneris. Sed quid hæc pluribus? Spectaculo tali ſola præſentia tua defuit. Nam cùm ſpectarem quæ tibi pulchra ſunt non te videre, ipſam eo tempore deſiderii tui impatientiam deſideravi. Vale.

An. Chr 469.

C

Ex Epiſtola XXI. Apro.

ÆDUUS (b) pater tibi, mater Arverna eſt...... * Hîc te imbuendum liberalibus diſciplinis Grammatici Rhetoriſque ſtudia florentia monitu certante foverunt. Unde tu non tam mediocriter inſtitutus exiſtis, ut tibi liceat Arvernos vel propter literas non amare. Taceo territorii (c) peculiarem jocunditatem: taceo illud æquor agrorum, in quo ſine periculo quæſtuoſæ fluctuant in ſegetibus undæ; quod induſtrius quiſque quò plus frequentat, hoc minùs naufragat; viatoribus molle, fructuoſum aratoribus, venatoribus voluptuoſum: quod montium cingunt dorſa paſcuis, latera vinetis, terrena villis, ſaxoſa caſtellis, opaca luſtris, aperta culturis, concava fontibus, abrupta fluminibus: quod denique hujuſmodi eſt, ut ſemel viſum advenis, multis patriæ oblivionem ſæpe perſuadeat. Taceo civitatem ipſam, tui ſemper D ſic amantiſſimam, ut ſoli nobilium contubernio præferre nil debeas.

* Arvernis.

Ex Epiſtola XXII. (d) *Leoni.*

QUOTIDIE per potentiſſimi conſilia Regis, totius ſollicitus orbis, pariter ejus negotia & jura, fœdera & bella, loca, ſpatia, merita cognoſcis. Unde quis juſtiùs ſeſe ad iſta ſuccinxerit, quàm ille quem conſtat gentium motus, legationum varietates, facta Ducum, pacta regnantum, tota denique publicarum rerum ſecreta didiciſſe? quíque præſtanti poſitus in culmine, non neceſſe habet, vel ſupprimere verum, vel concinnare mendacium?

(a) Sigiſmer, cujus magnificum in urbem Lugdunum introitum deſcribit Sidonius, Gothuſne ſit, Francus an Burgundio, fatetur ſe ignorare Sirmondus. Francum putat Valeſius Rer. Franc. lib. 5. pag. 219. eumque cenſet Lugdunum petiſſe, ut Eurici Wiſigothorum Regis filiam in matrimonium duceret. Novæ Hiſtoriæ Occitaniæ Auctores arbitrantur hunc Principem iter illud ſuſcepiſſe, ut filiam Regis Burgundionum, qui tunc Lugduni potiebantur, matrimonio ſibi copularet. Addunt prætereà Euricum anno 469. juniorem fuiſſe quàm ut filiam viro maturam habere potuerit.

(b) Ædui Arvernis ut ſedibus vicini, ita multis ſæpe privatis publiciſque fœderibus conjuncti. Fidem faciat vetus ara marmorea, quæ Genio Arvernorum à Suavi Æduo poſita, in Ricomagi ſuburbio Mauſiacenſi Cœnobio reſtat. Verba ſuprà retulimus pag. 22. in Notis ad Strabonem. Verùm hanc Inſcriptionem falſam & confictam videri cuidam Erudito Viro jam ſuprà monuimus pag. 261. in Notis ad Cæſarem.

(c) Hîc deſcribitur inferior Arvernia, quæ peculiari vocabulo Lemane dicta.

(d) Leo Conſiliarius erat Eurici Regis Gothorum, & velut Quæſtor. Hoc enim ſignificant quæ ad eundem ſcribit Sidonius lib. 8. Epiſt. 3. Quantus prætereà vir fuerit eloquentiæ ac poëticæ ſtudiis, juriſque civilis eximia cognitione, multis paſſim locis prædicat Sidonius. Item Ennodius in vita Epiphanii, de hujus agens legatione ad Euricum; *Erat*, inquit, *ea tempeſtate conſiliorum Principis & moderator & arbiter, Leo nomine, quem per eloquentiæ meritum non una jam declamationum palma ſuſceperat: qui cum ſummo gaudio adventum Pontificis indicavit notitiæ publicæ.* Sed & ſuperſtes Eurico Leo: idem quoque munus obiit in aula Alarici, cujus item conſiliarius à Gregorio dicitur lib. 1. Miracul. cap. 92. *Ita Sirmondus.*

Epistola XXV.

Ante annum 471.

Sidonius Domnulo suo salutem. Nequeo differre quin grandis communione te gaudii festinus impertiam; nimirum nosse cupientem, quid pater noster in Christo, pariter & Pontifex Patiens, Cabillonum (a) profectus, more religionis, more constantiæ suæ fecerit. Cùm venisset in oppidum suprascriptum, provincialium sacerdotum prævio partim, partim comitante collegio, scilicet ut municipio summus aliquis Antistes ordinaretur; cujus Ecclesiæ disciplina nutabat, postquàm junior Episcopus Paulus discesserat decesseratque : exceperunt Pontificale concilium variæ voluntates oppidanorum, necnon & illa, quæ bonum publicum semper evertunt, studia privata; quæ quidam triumviratus accenderat competitorum : quorum hic antiquam natalium prærogativam reliqua destitutus morum dote ructabat; hic per fragores parasiticos, culinarum suffragio comparatos, Apicianis plausibus ingerebatur; hic apice votivo si potiretur, tacita pactione promiserat Ecclesiastica plausoribus suis prædia fore. Quod ubi viderunt sanctus Patiens & sanctus Euphronius, qui rigorem firmitatemque sententiæ sanioris præter odium gratiamque primi tenebant; consilio cum Coëpiscopis priùs clam communicato, quàm palam prodito, strepituque furentis turbæ despecto, jactis repentè manibus arreptum, nihilque tum minùs quàm quæ agebantur optantem suspicantemque, sanctum Joannem, virum honestate, humanitate, mansuetudine insignem, (Lector hic primùm, sic minister altaris, idque ab infantia; pòst laborum temporumque processu Archidiaconus; in quo seu gradu, seu ministerio multùm retentus propter industriam, diu dignitate non potuit augeri, ne potestate posset absolvi) attamen hunc jam secundi ordinis sacerdotem, dissonas inter partium voces, quæ differebant laudare non ambientem, sed nec audebant culpare laudabilem; stupentibus factiosis, erubescentibus malis, acclamantibus bonis, reclamantibus nullis, collegam sibi consecravere. Nunc ergo (b) Jurensia si te remittunt jam Monasteria, in quæ libenter solitus ascendere, jam cælestibus supernisque præludis habitaculis, gaudere te par est de communium patrum, vel patronorum, seu sic sentiente concordia, seu sic concordante sententia. Illius quoque nomine exulta, quem creaverunt Euphronius testimonio, manu Patiens, ambo judicio. In quo fecit Euphronius quod conveniret non senectutis modò suæ, verùm etiam dignitatis longævitati : fecit & Patiens, vir quamlibet magnis tamen par laudibus, quod satis decuit facere personam, quæ caput est civitati nostræ per sacerdotium, provinciæ verò nostræ per civitatem. Vale.

EX LIBRO V.

Ex Epistola V. (c) *Syagrio.*

Cum sis (d) Consulis pronepos...... immane narratu est quantùm stupeam sermonis te Germanici notitiam tanta facilitate rapuisse. Atqui pueritiam tuam competenter scholis liberalibus memini imbutam, & sæpenumero acriter eloquenterque declamasse coram oratore satis habeo compertum...... Æstimari minimè potest, quanto mihi ceterisque sit risui, quoties audio quòd te præsente formidet facere linguæ suæ Barbarus barbarismum. Adstupet tibi epistolas interpretanti curva Germanorum (e) senectus, & negotiis mutuis arbitrum te disceptatoremque desumit. Novus Burgundionum Solon in legibus differendis, novus Amphion in citharis sed tricordibus temperandis, amaris, frequentaris, expeteris, oblectas, eligeris, adhiberis, decernis, audiris.

(a) Vetus Ecclesiæ mos erat, ut observat idem Sirmondus, in Episcopis constituendis, ut quem clerus ecclesiæ & utriusque ordinis populus delegisset, hunc sibi collegisque provincialibus, qui convenerant, probatum Metropolitanus Episcopum renuntiaret. Convenerant ergo Patiens Metropolitanus Lugdunensis, Euphronius Episcopus Augustodunensis, aliique provinciales, ut ritè ex more agerent. Qui cùm diversa nacti essent civium studia, ipsi Episcopum inter se delegerunt, quem populus renuntiatum susciperet.

(b) Crebra erant in monte Jura monasteria, quorum facilè princeps Monasterium S. Eugendi, quod S. Claudii posteà nuncupatum est.

(c) Doctissimus Abbas Dubos in Historia Critica Monarchiæ Francicæ lib 3. cap. 20. censet hanc Epistolam scriptam esse circa annum 481. quo Clodovæus Francis dominari cœpit, istumque Syagrium, cui inscripta est, Ægidii Syagrii esse filium, qui apud Suessiones vulgò commorabatur.

(d) In Fastis Afranius Syagrius Consul notatur ad annum 382. Lugdunensis erat, Lugdunique sepultus est, teste ipso Sidonio Epist. 17. hujus libri.

(e) Idem Abbas suprà laudatus Francos intelligit, qui eò libentius Syagrium consulebant, quòd ejus pater illorum regnum olim gubernasset, & ipsorum Rex Clodovæus annos tantùm quindecim natus esset, cùm regnare cœpit.

A

Epistola VI.

SIDONIUS *Apollinari suo salutem.* Cùm primùm æstas decessit autumno, & Arvernorum timor potuit aliquantisper ratione temporis temperari, Viennam veni; ubi Thaumastum germanum tuum, quem pro jure vel sanguinis, vel ætatis, reverenda familiaritate complector, mœstissimum inveni. Qui quanquam recenti cœlibatu granditer afficiebatur, pro te tamen parum minùs anxius erat. Timebat enim verebaturque, ne quam tibi calumniam turbo barbaricus, aut militaris concinnaret improbitas. Namque confirmat Magistro militum (a) Chilperico, victoriosissimo viro, relatu venenato quorumpiam sceleratorum fuisse secretò insusurratum, tuo præcipuè machinatu, oppidum Vasionense partibus novi Principis applicari. Si quid hinc tibi B tuisque suspicionis incutitur, raptim doce recursu familiarium paginarum, ne vobis sollicitudinis aut præsentiæ meæ opportunitas pereat. Curæ mihi peculiariter erit, si quid tamen cavendum existimabis, ut te faciat aut gratia impetrata securum, aut explorata iracundia cautiorem. Vale.

Circa annum 472.

Ex Epistola VII. (b) Thaumasto.

INDAGAVIMUS tandem qui apud Tetrarcham (c) nostrum * germani tui & è diverso partium novi Principis amicitias criminarentur, si tamen fidam sodalium sagacitatem clandestina delatorum non fefellere vestigia. Hi nimirum sunt, ut idem coram positus audisti, quos se jam dudum perpeti inter clementiores Barbaros Gallia (d) gemit. Hi sunt, quos timent etiam qui timentur. Hi sunt, quos hæc peculiariter provincia manet inferre calumnias, deferre personas, afferre minas, auferre C substantias. Hi sunt, quorum laudari audis in otio occupationes, in pace prædas, inter arma fugas, inter vina victorias...... Sanè quod principaliter medetur afflictis, temperat Lucumonem nostrum (e) Tanaquil sua, & aures mariti virosa susurronum fæce completas opportunitate falsi sermonis eruderat. Cujus studio scire vos par est, nihil interim quieti fratrum communium apud animum communis * patroni juniorum Cibyratarum venena nocuisse, neque quicquam Deo propitiante nocitura, si modò, quandiu præsens potestas Lugdunensem (f) Germaniam regit, nostrum suumque Germanicum præsens Agrippina moderetur.

* Apollinaris.

* Chilperici.

Ex Epistola X. Sapaudo.

HUNC [Pragmatium] quoque, manente sententia, Galliis pòst præfectus Priscus (g) D Valerianus consiliis suis tribunalibusque sociavit; judicium antiquum perseverantissimè tenens, ut cui scientiæ obtentu junxerat sobolem, jungeret & dignitatem.

Ex Epistola XIII. Pannychio.

SERONATUM Tolosa nosti redire si nondum, (& credo quòd nondum;) vel per hæc disce. . . . . Ille sic ira celer, quòd piger mole, ceu draco è specu vix evolutus, jam metu exanguibus (h) Gabalitanis è proximo infertur: quos singulos sparsos, inoppidatos, nunc inauditis indictionum generibus exhaurit, nunc flexuosa calumniarum fraude circumretit; ne tum quidem domum laboriosos redire permittens,

(a) Is erat Gundicarii Burgundionum Regis filius, & ipse Burgundionum Rex cum fratre Gundeuco, ut notat Hadr. Valesius lib. 3. Rerum Franc. pag. 139. & Pagius in Crit. ad Annales Baronii ad an. 472. Num. 6. Sirmondus hunc *Chilpericum* putat esse Gundeuci filium, qui cum tribus suis fratribus, Gundobaldo, Gundegisilo & Gundomaro, Burgundionibus imperabat, quisque ideò *Tetrarcha* appellatur in Epistola sequenti. Verùm hæc appellatio etiam tribuebatur ei, qui portionem alicujus ditionis habebat. Quòd autem, ut notat Sirmondus, Chilpericum hunc non Regem, sed Magistrum militum vocat Sidonius, ex more facit quo Sigismundum Gondebaldi filium Alcimus Avitus Patricium, Hilarus Papa Gunduicum Magistrum item militum appellat in Epistola ad Leontium Episc. Arelatensem.

(b) Thaumastus frater erat Apollinaris, ad quem Epistola præcedens. Ambo Sidonii consanguinei.

(c) Chilpericus est, de quo in Epistola superiori.

(d) Apollinaris accusatores, quorum mores hic depingit Sidonius, Romani erant, qui accusandi artem in quæstu habebant.

(e) Chilperici uxorem, cujus nomen reticet Sidonius, Tanaquillæ & Agrippinæ, quæ apud maritos suos multùm valebant, comparat. Item Apollinaris accusatores comparat Tlepolemo & Hieroni è Cibyris Ciliciæ, quorum opera usus Verres in deprædanda Sicilia.

(f) Sic appellatur Lugdunensis regio, in qua Burgundiones Germani dominabantur.

(g) Priscus Galliarum Præfecturam gessit anno 454. Ipsi, tamquam viro Præfectorio, inscribitur Carmen VIII. cujus initium;

Prisce decus semper nostrum, cui Principe Avito
Cognatum sociat purpura celsa genus.

(h) Hæc Gabalitani passi sunt, cùm adhuc eorum regio in ditione Romanorum esset, id est ante annum 472. quo jam Romani Aquitaniam primam, si Arvernos & Biturigas exceperis, amiserant. De Seronato jam suprà egimus lib. 2. Epist. 1.

cùm tributum annuum datavere. Signum & hoc certum est imminentis adventûs; A quòd catervatim, quo se cumque converterit, vincti trahuntur vincula trahentes, quorum dolore lætatur, pascitur fame: præcipuè pulchrum arbitratus, antè turpare quàm punire damnandos. Crinem viris nutrit, mulieribus incidit; è quibus tamen, si rara quosdam venia respexerit, hos venalitas solvit, vanitas illos, nullos misericordia. . . . . In summa, de Seronato vis accipere quid sentiam. Ceteri affligi per suprascriptum damno verentur; mihi latronis & beneficia suspecta sunt.

Ex Epistola XIV. Apro.

CALENSES (a) nunc te Baïæ, & scabris cavernatim ructata pumicibus aqua sulphuris, atque jecorosis ac phtisiscentibus languidis medicabilis piscina delectat. An fortasse sedes montana circum castella, & in eligenda sede perfugii, quandam pateris ex munitionum frequentia difficultatem? Quicquid illud est, quod vel otio, vel ne- B gotio vacas, in urbem tamen, ni fallimur, *Rogationum* contemplatione revocabere. Quarum nobis solemnitatem primus Mamertus pater & pontifex reverentissimo exemplo, utilissimo experimento invenit, instituit, invexit.

Ex Epistola XVI. (b) *Papianillæ.*

An. Chr. 474. RAVENNA veniens Quæstor (c) Licinianus, cùm primùm tetigit, Alpe transmissa, Galliæ solum, literas adventûs sui prævias misit, quibus indicat esse se gerulum codicellorum, quorum in adventu fratri etiam tuo Ecdicio, cujus æquè titulis ac meis gaudes, honor patricius accedit; celerrimè, si cogites ejus ætatem, si merita, tardissimè. Namque ille jam pridem suffragium dignitatis ineundæ non solvit in lance, sed in acie; ærariumque publicum ipse privatus non pecuniis, sed manubiis locupletavit. C Hoc tamen sanctè Julius Nepos, armis pariter summus Augustus ac moribus, quòd decessoris Anthemii fidem, fratris tui sudoribus obligatam, quò citerior, hoc laudabilior absolvit: siquidem iste complevit, quod ille sæpissimè pollicebatur. Quo fit ut deinceps pro republica optimus quisque possit ac debeat, siquid cuipiam virium est, quia securus, hinc avidus impendere: quandoquidem, mortuo quoque Imperatore, laborantum devotioni quicquid spoponderit Princeps, semper redhibet principatus. Intereà tu, si affectum tuum bene colligo, hisce compertis, magnum solatium inter adversa maxima capis: nec animum tuum à tramite communium gaudiorum (d) vicinæ quoque obsidionis terror exorbitat.

Epistola XVIII.

SIDONIUS Attalo (e) *suo salutem.* Æduæ civitati te præsidere cœpisse, libens atque D cum gaudio accepi. Lætitiæ causa quadripartita est: prima, quòd amicus; secunda, quòd justus es; tertia, quòd severus; quarta, quòd proximus. Quo fit ut nostris nostrorumque contractibus plurimùm velis, debeas, possis opitulari. Igitur amplectens in familiari vetusto novum jus potestatis indeptæ, materiam beneficiis tuis jam diu quæro. Quibus me tantùm fidere agnosce, ut etsi non invenio quæ poscam, quæsiturus mihi videaris ipse quæ tribuas. Vale.

EX LIBRO VI.

Ex Epistola IV. Papæ (f) *Lupo.*

COMMENDO supplicum bajulorum pro nova necessitate vetustam necessitudinem; E qui in Arvernam regionem longum iter his quippe temporibus emensi, casso labore venerunt. Namque unam feminam de affectibus (g) suis, quam fortè (h) Vargorum

(a) Scripti aliquot libri *Caienses*, alii *Calentes* habent. Nunc vicus *Aquæ-Calidæ* dictus, *Chaudes-Aigues.* Aquas Calidas memorat Tabula Peuting. in itinere, quod ab Augustonemeto Lugdunum ducit.

(b) Papianilla Aviti Augusti erat filia, Sidonii uxor ante Sacerdotium, tunc soror, ex Canonum præscripto, & perpetua consuetudine priscæ Ecclesiæ: in qua qui ex conjugio ad Sacerdotium adsciscebantur, ab uxorum toro separati, non aliter deinceps cum illis, quàm cum sororibus versabantur.

(c) De Liciniani altero in Galliam adventu jam suprà scripsit Sidonius lib. 3. Epist. 7. nunc de codicillis Patriciatûs, quos Ecdicio Comiti attulit à Nepote Augusto.

(d) Tunc urbs Arvernensis, à qua non longè commorabatur Papianilla, obsidione cincta erat.

(e) Attalo gratulatur Sidonius quòd Comes Æduensis factus fuerit.

(f) Lupus Tricassinus erat Episcopus.

(g) Id est de familia sua.

(h) *Vargi* propriè dicebantur extorres & patria expulsi, ut in Lege Ripuaria octogesima septima, & Salica quinquagesima septima. Verùm ex profugis exulibus indigenæ fiunt latrones.

A (hoc enim nomine indigenas latrunculos nuncupant) ſuperventûs abſtraxerat; iſtò deductam ante aliquot annos, iſtincque diſtractam, cùm non falſò indicio compeiſſent, certis quidem ſignis, ſed non recentibus inquiſivere veſtigiis.

Ex Epiſtola XII. (a) *Papæ Patienti.*

POST Gothicam depopulationem, poſt ſegetes incendio abſumptas, peculiari ſumptu, inopiæ communi per deſolatas Gallias gratuita frumenta miſiſti; cùm tabeſcentibus fame populis nimiùm contuliſſes, ſi commercio fuiſſet ſpecies iſta, non munere. Vidimus anguſtas tuis frugibus vias: vidimus per Araris & Rhodani ripas non unum, quod unus impleveras, horreum. . . . . Quantas tibi gratias Arelatenſes, Reienſes, Avennicus, Arauſionenſis quoque & (b) Albenſis, Valentinæque, nec-B non & Tricaſtinæ (c) urbis poſſeſſor exſolvat; quia difficile eſt eorum ex aſſe vota metiri, quibus noveris alimoniam ſine aſſe collatam. Arverni tamen oppidi ego nomine, uberes perquàm gratias ago; cui ut ſuccurrere meditarere, non te communio provinciæ, non proximitas civitatis, non opportunitas fluvii, non oblatio pretii adduxit. Itaque ingentes per me referunt grates, quibus obtigit per panis tui abundantiam ad ſui ſufficientiam pervenire. Igitur ſi mandati officii munia ſatis videor expleſſe, ex legato nuntius ero. Ilicet ſcias volo, per omnem fertur Aquitaniam gloria tua: amaris, laudaris, deſideraris, excoleris, omnium pectoribus, omnium votis.

EX LIBRO VII.

Ex Epiſtola prima Papæ (d) *Mamerto.*

C RUMOR eſt (e) Gothos in Romanum ſolum caſtra moviſſe. Huic ſemper irruptioni nos miſeri Arverni janua ſumus. Namque odiis inimicorum hinc peculiaria fomenta ſubminiſtramus, quia quòd necdum terminos ſuos ab Oceano in Rhodanum Ligeris alveo limitaverunt, ſolam ſub ope Chriſti moram de noſtra tantùm obice patiuntur. Circumjectarum verò ſpatia tractumque regionum jampridem regni minacis importuna devoravit impreſſio. Sed animoſitati noſtræ tam temerariæ, tamque periculoſæ, non nos aut ambuſtam murorum faciem, aut putrem ſudium cratem, aut propugnacula vigilum trita pectoribus confidimus opitulatura: ſolo tamen invectarum, te auctore, Rogationum palpamur auxilio: quibus inchoandis inſtituendiſque populus Arvernus, etſi non effectu pari, affectu certè non impari cœpit initiari, & ob hoc circumfuſis necdum dat terga terroribus.

D *Epiſt. V.*

SIDONIUS Domino Papæ Agrœcio ſalutem. Bituticas decreto civium petitus adveni. Circà An. Chr. 473.
Cauſa fuit evocationis titubans eccleſiæ ſtatus: quæ nuper ſummo viduata pontifice, utriuſque profeſſionis ordinibus ambiendi ſacerdotii quoddam claſſicum cecinit. Fremit populus per ſtudia diviſus: pauci alteros, multi ſeſe non offerunt ſolùm, ſed inferunt. Si aliquid pro virili portione ſecundùm Deum conſulas veritatemque, omnia occurrunt levia, varia, fucata: & quid dicam? ſola eſt illic ſimplex impudentia. Et niſi me immeritò queri judicaretis, dicere auderem, tam præcipitis animi eſſe pleroſque, tamque periculoſi, ut ſacroſanctam ſedem dignitatemque affectare pretio oblato non reformident: & rem jamdudum in nundinam mitti auctionemque potuiſſe, ſi quàm paratus invenitur emptor, venditor tam deſperatus inveniretur. Proin-E dè quæſo, ut officii mei novitatem, pudorem, neceſſitatem, ſpectatiſſimi adventûs tui ornes contubernio, tuteris auxilio. Nec te, quanquam Senoniæ (f) caput es, inter hæc dubia ſubtraxeris intentionibus medendis Aquitanorum; quia minimùm refert, quòd nobis eſt in habitatione diviſa provincia, quando in religione cauſa conjungi-

(a) Lugdunenſis erat Epiſcopus Patiens, de quo jam in Epiſt. 10. libri 2. & in Epiſt. 25. libri 4. Hujus verò Sidonii Epiſtolæ & Patientis munificentiæ meminit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 24.

(b) *Albenſis*, id eſt, Vivarienſis. In Notitia Civitatum Galliæ, *Civitas Albenſium, nunc Vivarium.* In Litteris Paſchalis 2. Papæ ad Guidonem Archiep. Viennenſem, *Alba quæ & Vivarium dicitur.*

(c) *Urbs Tricaſtina*, Plinio dicitur *Auguſta Tricaſtinorum*, hodie *S. Paul des trois Châteaux.*

(d) Mamertus Viennenſis Epiſcopus erat, de quo ſuprà in Epiſt. 14. lib. 5.

(e) Hanc Epiſtolam refert Tillemontius ad initium anni 474. aut 475. Scriptam putat anno circiter 470. Anton. Pagius Crit. in Annal. Baronii ad an. 467. Num. 5.

(f) Agrœcius Epiſcopus erat Senonenſis; idcircò *caput Senoniæ* dicitur, id eſt Lugdunenſis quartæ, cujus Metropolis Senones; unde *Senonia* appellatur.

tur. His accedit, quòd de urbibus Aquitanicæ (a) primæ ſolum oppidum Arvernum A Romanis reliquum partibus bella fecerunt. Quapropter in conſtituendo præfatæ civitatis Antiſtite, provincialium collegarum deficimur numero, niſi metropolitanorum reficiamur aſſenſu. De cetero, quod ad honoris veſtri ſpectat prærogativam, nullus à me hactenus nominatus, nullus adhibitus, nullus electus eſt: omnia cenſuræ tuæ ſalva, illibata, ſolida ſervantur. Tantùm hoc meum duco, veſtras invitare perſonas, expectare voluntates, laudare ſententias: & cùm in locum ſtatumque pontificis quiſque ſufficitur, ut à vobis præceptum, à me procedat obſequium. Sed ſi (quod tamen arbitror minimè fore) precibus meis apud vos maleſuadus obſtiterit interpres; poteritis præſentiam veſtram potiùs excuſare, quàm culpam: ſicut è diverſo, ſi venitis, oſtenditis quia terminus potuerit poni veſtræ quidem regioni, ſed non potuerit caritati. Memor noſtri eſſe dignare, Domine Papa.

B

Ex Epiſt. VI. Papæ (b) *Baſilio.*

An. Chr. 474. Evarix (c) rex Gothorum, quòd limitem regni ſui, rupto diſſolutoque fœdere antiquo, vel tutatur armorum jure, vel promovet; nec nobis peccatoribus hîc accuſare, nec vobis ſanctis hîc diſcutere permiſſum eſt. . . . Sed quod fatendum eſt, præfatum regem Gothorum, quanquam ſit ob virium merita terribilis, non tam Romanis mœnibus, quàm legibus Chriſtianis inſidiaturum paveſco. Tantùm, ut ferunt, ori, tantùm pectori ſuo Catholici mentio nominis acet, ut ambigas ampliùſne ſuæ gentis, an ſuæ ſectæ teneat principatum. Ad hoc armis potens, acer animis, alacer annis, hunc ſolùm patitur errorem, quòd putat ſibi tractatuum conſiliorumque ſucceſſum tribui pro religione legitima, quem potiùs aſſequitur pro felicitate terrena. Propter quod diſcite citò Catholici ſtatûs valetudinem occultam, ut apertam feſtinetis C adhibere medicinam. Burdegala, Petrocorii, Ruteni, Lemovices, Gabalitani, (d) Eluſani, Vaſates, (e) Convenæ, Auſcenſes, multòque jam major numerus civitatum, ſummis ſacerdotibus ipſorum morte truncatis, nec ullis deinceps epiſcopis in defunctorum officia ſuffectis (per quos utique minorum ordinum miniſteria ſubrogabantur) latum ſpiritualis ruinæ limitem traxit. . . . . Nulla in deſolatis cura diœceſibus parochiiſque. Videas in eccleſiis aut putres culminum lapſus, aut valvarum cardinibus avulſis, baſilicarum aditus hiſpidorum veprium fruticibus obſtructos. Ipſa, proh dolor! videas armenta, non modò ſemipatentibus jacere veſtibulis, ſed etiam herboſa viridantium altarium latera depaſci. Sed jam nec per ruſticas ſolùm ſolitudo parochias; ipſa inſuper urbanarum eccleſiarum conventicula rareſcunt. . . Taceo veſtros Crocum (f) Simpliciumque collegas, quos cathedris ſibi traditis eliminatos, ſimilis D exilii cruciat pœna diſſimilis. Namque unus ipſorum ſe dolet non videre, quò redeat: alter ſe dolet videre, quò non redit. Tu ſacratiſſimorum pontificum (g) Leontii, Fauſti, Græci, urbe, ordine, caritate, medius inveniris: per vos mala fœderum currunt, per vos regni utriuſque pacta conditioneſque portantur. Agite quatenus hæc ſit amicitia, concordia principalis, ut epiſcopali ordinatione permiſſa, populos Galliarum, quos limes Gothicæ ſortis incluſerit, teneamus ex fide, etſi non tenemus ex fœdere.

Epiſtola VII.

* Maſſilienſi. *Sidonius Domino Papæ * Græco ſalutem.* Ecce iterum Amantius nugigerulus noAn. Chr. 475. ſter Maſſiliam ſuam repetit, aliquid, ut moris eſt, de manubiis civitatis domum reportaturus, ſi tamen cataplus arriſerit: per quem jculariter plura garrirem, ſi pariter unus idemque valeret animus exercere læta, & triſtia ſuſtinere. Siquidem noſtri E hic nunc eſt infelicis anguli ſtatus, cujus, ut fama confirmat, melior fuit ſub bello

(a) Loquitur tantùm de urbibus Aquitaniæ 1. urbi Bituricenſi, quæ metropolis erat, ſubjectis: nam ex hac Epiſtola conſtat urbem Bituricas nondum anno 473. in Viſigothorum poteſtatem deveniſſe. Licèt enim Viſigothi an. 470. Britannos ex agro Bituricenſi expulerint, non idcircò eo potiti ſunt.

(b) Baſilium Aquarum-Sextiarum Epiſcopum eſſe, hinc conjicit Sirmondus, quòd ſub finem Epiſtolæ Baſilius urbe medius eſſe dicatur inter Leontium Arelatenſem, Fauſtum Reiorum & Græcum Maſſiliæ Epiſcopos. Inter has autem urbes medio propè ſpatio ſita eſt Metropolis Aquenſium.

(c) Eoricus, qui & Euricus, vocatur in Epiſt. 9. lib. 8. Euricianæ in Catholicos perſecutionis, Sidoniique Epiſtolæ meminit Gregorius Turon. lib. 2 cap. 25.

(d) *Eluſa* olim Metropolis provinciæ Novempopulanæ, ut docet Notitia Civitatum Galliæ, nunc vicus ſine Epiſcopo *Euſe* vel *Eauſe* dictus, in Comitatu Armaniacenſi.

(e) *Convenæ*, nunc Comingenſes, quorum caput & ſedes Epiſcoporum civitas S. Bertrandi, quæ *Lugdunum* Straboni & Ptolemæo dicitur.

(f) Crocus Epiſcopus Nemauſenſis. Quam ſedem tenuerit Simplicius, non liquet.

(g) Hinc colligitur Leontium Arelatenſem, Fauſtum Regienſem, & Græcum Maſſilienſem Epiſcopos in pace Romanos inter & Gothos ſancienda operam ſuam collocaſſe.

A quàm (a) sub pace conditio. Facta est servitus nostra pretium securitatis (b) alienæ. Arvernorum, proh dolor! servitus, qui, si prisca replicarentur, audebant se quondam fratres Latio dicere, & sanguine ab Iliaco populos computare. Si recentia memorabuntur, hi sunt qui viribus propriis hostium publicorum arma remorati sunt. Cui sæpe populo Gothus non fuit clauso intra mœnia formidini, cùm vicissim ipse fieret oppugnatoribus positis intra castra terrori. Hi sunt qui sibi adversus vicinorum aciem tam duces fuere quàm milites. De quorum tamen sorte certaminum, si quid prosperum cessit, vos secunda solata sunt: si quid contrarium, illos adversa fregerunt. Illi amore reipublicæ (c) Seronatum Barbaris provincias propinantem non timuere legibus tradere; quem convictum deinceps Respublica vix præsumpsit occidere. Hoccine meruerunt inopia, flamma, ferrum, pestilentia, pingues cædibus gladii, & macri jejuniis præliatores? Propter hujus tamen inclytæ pacis expectationem, avulsas
B muralibus rimis herbas in cibum traximus: crebrò per ignorantiam venenatis graminibus infecti, quæ indiscretis foliis succisque viridantia, sæpe manus fame concolor legit. Pro his tot tantisque devotionis experimentis nostri (quantùm audio) facta jactura est. Pudeat vos precamur hujus fœderis, nec utilis, nec decori. Per vos legationes meant. Vobis primùm, quanquam Principe absente non solùm tractata referantur, verùm etiam tractanda committuntur. Veniabilis sit, quæsumus, apud aures vestras veritatis asperitas, cujus convitii invidiam dolor eripit. Parum in commune consulitis: & cùm in concilium convenitis, non tam curæ est publicis mederi periculis, quàm privatis studere fortunis: quod utique sæpe diuque facientes, jam non primi comprovincialium cœpistis esse, sed (d) ultimi. At quousque istæ poterunt durare præstigiæ? Non enim diutiùs ipsi majores nostri hoc nomine gloriabuntur, qui minores incipiunt non habere. Quapropter vel consilio, quo potestis, statum con-
C cordiæ tam turpis incidite. Adhuc si necesse est obsideri, adhuc pugnare, adhuc esurire delectat. Si verò tradimur, qui non potuimus viribus obtineri, invenisse vos certum est, quid barbarum suaderetis ignavi. Sed cur dolori nimio fræna laxamus? Quin potiùs ignoscite afflictis, nec imputate mœrentibus. Namque alia regio tradita servitium sperat, Arverna supplicium. Sanè si medicari nostris ultimis non valetis, saltem hoc efficite prece sedula, ut sanguis vivat, quorum est moritura libertas: parate exulibus terram, capiendis redemptionem, viaticum peregrinaturis. Si murus noster aperitur hostibus, non sit clausus vester hospitibus. Memor nostri esse dignare, Domine Papa.

*Ex Epistola VIII. Papæ * Euphronio.*

* Augustodunensi.

D

SEDULO precor ut consulentem de scrupulo incursæ ambiguitatis expedias: & quia Simplicium spectabilem virum Episcopum sibi flagitat populus (e) Biturix ordinari, quid super tanto debeam negotio facere, decernas. Hujus es namque vel erga me dignationis, vel erga reliquos auctoritatis, ut si quid fieri voles (voles autem quicquid æquissimum est) non suadere tam debeas quàm jubere. De quo tamen Simplicio scitote narrari plurima bona, atque ea quidem à plurimis bonis. An.Chr. 473.

Ex Epistola XII. (f) Ferreolo.

PRÆTERMISIT [stylus noster] Gallias tibi administratas tunc cùm maximè incolumes erant. Prætermisit (g) Attilam Rheni hostem, Thorismodum Rhodani ho-

(a) Nam ex fœdere pacis à Nepote cum Eurico Gothorum Rege initæ, Arverni in Gothorum ditionem venerunt anno 475.

(b) Id est, Massiliæ, Arelatis & aliarum Gallo-Provinciæ civitatum. Hinc hallucinantur scriptores qui tradunt Massiliam & Arelatem anno 471. in Eurici potestatem venisse.

(c) Jam de Seronato actum est in Epistola 1. libri 2. supra pag. 787. & in Epist. 13 lib. 5. pag. 795.

(d) *Ultimi* Episcoporum Provinciæ Arelatensis. Massilia olim Provinciæ fuerat Viennensis: at Sidonii ævo Arelatensi attribuebatur. Jam enim Leonis Magni decreto divisa in duas fuerat Provincia Viennensis, ita ut pars Viennæ cederet Metropoli, pars Arelato. Inter Arelatensis autem Provinciæ civitates prima erat Massilia, tum Avenio, Arausio, Carpentorate, Vasio & aliæ. Primi ergo comprovincialium Episcopi Massilienses. At nunc, ait Sidonius, reliquis ferè civitatibus in Gothorum vel Burgundionum potestatem redactis, jam non primi in ea Provincia cœperant esse, sed ultimi. *Ita Sirmondus.*

(e) In Epistola sequenti ad Perpetuum Turonensem Episcopum recitatur concio quam Sidonius habuit ad populum Biturigem: in ea dicit; *Priùs Bituriges noveram quàm Bituricas.* Ubi *Bituriges* sunt cives, *Bituricæ* urbs ipsa.

(f) Tonantius Ferreolus, Syagrii Consulis ex filia nepos, ut liquet ex Epist. 7. lib. 1. Præfectus Prætorio Galliarum fuit annis 450. & seqq. fortasse post Sidonii patrem.

(g) Attila Rheni hostis dicitur, quia Galliarum urbes ad Rhenum positas depopulatus est. Cum eo pro Romanis anno 451. conflixere Aëtius, quem ob liberatos obsidione Aurelianos Ligeris liberatorem vocat, & Thorismodus Gothus, Theudorici Regis in acie cæsi filius. D. Abbas Dubos lib. 2. cap. 14. Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ Aëtium Ligeris liberatorem ideò dici censet, quòd ante finem anni 445.

ſpitem, Aëtium Ligeris liberatorem ſola te diſpoſitionum ſalubritate toleraſſe: pro- A
pterque prudentiam tantam providentiamque, currum tuum provinciales cum plauſuum maximo accentu ſpontaneis ſubiſſe cervicibus; quia ſic habenas Galliarum moderarere, ut poſſeſſor exhauſtus tributario jugo relevaretur. Prætermiſit Regem Gothiæ ferociſſimum, inflexum affatu tuo melleo, gravi, arguto, inuſitato: & ab Arelatenſium (a) portis, quem Aëtius non potuiſſet prælio, te prandio removiſſe.

EX LIBRO VIII.

Ex Epiſtola III. Leoni.

Dum me tenuit incluſum mora mœnium (b) Livianorum (cujus incommodi finem poſt opem Chriſti (c) tibi debeo) non valebat curis animus æger ſaltim ſaltuatim tradenda percurrere. . . . . Sepone pauxillulùm conclamatiſſimas declamationes, quas oris regii vice conficis, quibus ipſe Rex inclytus modò corda terrificat gentium (d) tranſmarinarum; modò de ſuperiore cum Barbaris ad Vachalim trementibus fœdus victor innodat; modò per promotæ limitem ſortis, ut populos ſub armis, ſic frænat arma ſub legibus. B

Ex Epiſtola IX. (e) Lampridio.

Cùm primùm Burdegalam veni, literas mihi tabellarius tuus obtulit plenas nectaris, florum, margaritarum. . . . . Ago laborioſum, agis ipſe felicem: ago adhuc exſulem, agis ipſe jam civem: & ob hoc inæqualia cano, quia ſimilia poſco, & paria non impetro. C

* Burdigalæ

Nos * iſtic (f) poſitos ſemelque viſos
Bis jam menſtrua luna conſpicatur;
Nec multùm domino vacat vel ipſi,
Dum reſponſa petit ſubactus orbis.
Iſtic Saxona cœrulum videmus,
Aſſuetum antè ſalo, ſolum timere.
— — — — — —
Hîc tonſo occipiti, ſenex Sicamber,
Poſtquàm victus es, elicis retrorsùm
Cervicem ad veterem novos capillos.
Hîc glaucis Herulus genis vagatur,
Imos Oceani colens receſſus.
Algoſo propè concolor profundo.
Hîc Burgundio ſeptipes frequenter
Flexo poplite ſupplicat quietem.
Iſtis Oſtrogothus viget patronis,
Vicinoſque premens ſubinde Chunos,
His quòd ſubditur, hinc ſuperbit illis.
Hîc, Romane, tibi petis ſalutem;
Et contra Scythicæ plagæ catervas,
Si quos Parrhaſis urſa fert tumultus,
Eorice, tuæ manus rogantur,
Ut Martem validus per inquilinum
Defenſet tenuem Garumna Tibrim. &c. D

Ex Epiſtola XII. Trigetio.

Tantum-ne Vaſatium civitas, non ceſpiti impoſita, ſed pulveri? tantùm Syrticus ager, ac vagum ſolum, & volatiles ventis altercantibus (g) arenæ ſibi poſſident; ut te magnis flagitatum precibus, parvis ſeparatum ſpatiis, multis expectatum diebus, attrahere Burdegalam, non poteſtates, non amicitiæ, non opimata vivariis oſtrea queant? An temporibus hibernis viarum te dubia ſuſpendunt? & quia ſolet Bigerricus

Turonos, quos occuparant Armorici, in poteſtatem Imperii Romani redegiſſet. Quod ſi verum eſt, Tonantii Ferreoli Præfectura ad annum 444. aut 445. retrahenda erit.

(a) Proſper in Chronico docet, Theodoſio Aug. XI. & Valentiniano Cæſare Conſulibus, id eſt an. 425. à Theodorico Rege obſeſſam urbem Arelatum, qui Aëtii virtute repulſus eſt. De hac obſidione hîc non agitur, quippe quæ multò ante Ferreoli præfecturam acciderit. Hinc Sirmondus putat Sidonium loqui de obſidione à Thoriſmodo facta, quem ait plus hoſtem demulcendo potuiſſe, quàm armis præſtiturus erat Aëtius, ſi adfuiſſet: ſic enim ad ſuperiorem obſidionem alludit.

(b) Livianum caſtrum, in quod Sidonius ab Eurico Rege relegatus fuerat, ſitum eſt in finibus Provinciæ Narbonenſis. Hujus meminit Tabula Peutingeriana, in qua *Liviana* appellatur, ac Carcaſſonem inter atque Narbonem collocatur, duodecimo à Carcaſſone milliario.

(c) Sidonius Leonis ope ſui reſtitutionem impetravit an. 478. De iſto Leone jam ſuprà lib. 4. Epiſt. 22. Conſiliarius erat & Quæſtor Eurici: Quæſtor autem *os principis* dicitur.

(d) Gentes Tranſmarinæ, ut notat Sirmondus, hoc loco ſunt Vandali, qui in Africa mari tantùm à Gothorum Septimania diviſi. Barbari ad Vachalim ſunt Franci noſtri, ut Carmine XII. *Detonſus Vachalim bibat Sicamber*. Promotæ ſortis limes ad imperii Romani fines referendus eſt, in quos pervaſerat Euricus.

(e) Lampridius erat Rhetor Burdigalenſis, eximius Poëta. Is aberat Burdegala, cùm in hanc urbem venit Sidonius ab Eurico Rege exſilii finem flagitaturus.

(f) Hîc eleganter deſcribitur Aulæ Gothicæ amplitudo, quò univerſi ferè orbis populi conveniebant, Eurici Regis opem imploraturi.

(g) Paulinus etiam Epiſt. ad Auſonium *arenoſas Vaſatas* vocat. Arenæ ipſæ hodie vocantur, *les Landes de Bazas*.

turbo

A turbo mobilium aggerum indicia confundere, quoddam vereris in itinere terreno pedestre naufragium? . . . . Portum (a) Alingonis tam piger calcas, ac si tibi nunc esset ad limitem Danubinum contra incursaces Massagetas proficiscendum. . . . . . Veni cum mediterraneo instructu ad debellandos istos Medulicæ (b) supellectilis epulones. Hîc Aturricus piscis Garumnicis mugilibus insultet: hîc ad copias Lapurdensium (c) locustarum cedat vilium turba cancrorum.

*Ex Epistola XV. Papæ * Prospero.* * Aurelianensi.

EXEGERAS mihi ut promitterem tibi Attilæ bellum stylo me posteris intimaturum: quo videlicet Aurelianensis urbis obsidio, oppugnatio, irruptio, nec direptio, & illa vulgata exauditi cælitus sacerdotis (d) vaticinatio continebatur. Cœperam scribere: sed operis arrepti fasce perspecto, tæduit inchoasse. An. Chr. 451.

B

EX LIBRO IX.

*Ex (e) Epistola III. Papæ * Fausto.* * Reiensi.

CUSTODIAS aggerum publicorum nequaquam Tabellarius transit inexquisitus: qui etsi periculi nihil, ut pote crimine vacans, plurimùm sanè perpeti solet difficultatis, dum secretum omne gerulorum pervigil explorator indagat. Quorum si fortè responsis quantulumcumque ad interrogata trepidaverit; quæ non inveniuntur scripta, mandata creduntur: ac per hoc sustinet injuriam plerumque qui mittitur, qui mittit invidiam: plusque in hoc tempore, quo æmulantum invicem sese pridem fœdera statuta (f) regnorum denuò per conditiones discordiosas ancipitia redduntur.
C Præter hoc ipsa mens nostra domesticis hinc inde dispendiis saucia jacet. Nam per officii imaginem, vel (quod verius est) necessitatem solo patrio exactus, hoc relegatus, variis quaquaversùm fragoribus, quia patior hîc incommoda peregrini, illic damna proscripti. Quocircà solvere modò literas paulò politiores, aut intempestivè petor, aut impudenter aggredior; quas vel joco lepidas, vel stylo cultas alternare, felicium est.

EX CARMINE V.

*In Panegyrico Majoriano Augusto * dicto.* * An. Chr. 458.

V. 126 Senserat hoc sed fortè * Ducis jam livida (g) conjunx * Aëtii.
Augeri famam * pueri, suffusaque bili, * Majoriani.
D Coxerat internum per barbara corda venenum.

— — — — — — — —

Ingreditur quà strata viri, vocemque furentem
V. 142 His rupit: Secure jaces oblite tuorum,
O piger, & mundo princeps (sic sæcula poscunt)
Majorianus erit. Clamant hoc sidera signis.

— — — — — — — —

203 Quid faciam infelix? nato quæ regna parabo,
Exclusa sceptris Geticis, respublica si me
Præterit, & parvus super hoc * Gaudentius hujus * Aëtii filius.
Calcatur fatis? * Istum jam Gallia laudat, * Majorianum.

(a) Alingonensis Ecclesiæ meminit Paulinus Epist. 2. ad Delphidium, & Alingonensium Epist. 2. ad Amandum. *Portum Alingonis* vix duodecim millia passuum Burdigala abesse docet Sidonius hisce verbis proximè subsequentibus: *Cùm nec duodecim milium objectu sic retarderis.* Nunc est oppidum in Vasatibus ad flumen Garumnam: *Lengonem* hodie vocitant, vulgò *Lengon.*

(b) *Medulica supellex* ostrea sunt Medulica, de quibus Ausonius Epist. 7. Vide suprà, pag. 741.

(c) *Locustæ Lapurdenses* Carabi sunt Baionenses: nam *Lapurdum* hodie *Baiona* ad ostia Aturi fluvii.

(d) Non vaticinatus erat Anianus Episcopus Aurelianensis urbem non captum iri, ut tradit Gregorius Turon. lib. 2. cap. 7. sed tantùm prædixerat illam non direptum iri. Nam, teste Sidonio, capta est, non direpta.

(e) Arbitrantur Savaro & Sirmondus scriptam hanc Epistolam Burdegalæ, cùm in ea urbe apud Euricum, ut est in Epist. 9. lib. 8. exsul ageret Sidonius, post deditos Arvernos, pace cum Romanis iterum turbata. Ipse Faustus postmodùm ab Eurico, Provincia in ejus potestatem redacta, in diœcesim Lemovicensem relegatus est, ut patet ex Epistolis 6. & 8. ejusdem Fausti ad Ruricium Episc. Lemovic. Tom. VIII. Biblioth. Vet. Patr. edit. Lugd.

(f) Putat doctissimus Abbas Dubos lib. 3. cap. 15. Historiæ Criticæ Monarchiæ Francicæ, duo regna quæ inter se exeunte anno 477. fœdus icerunt, regnum esse Visigothorum, in quo Burdegala, & regnum Burgundionum, in quo urbs Reiensis: in istoque fœdere Burgundionum socios tam Romanos quàm Barbaros, ipsos etiam Francos, comprehensos fuisse.

(g) Hîc inducitur uxor Aëtii, virum alloquens, & apud eum expostulans quòd ejus famæ & gloriæ caliginem jamjam essent inducturæ Majoriani virtutes.

An. Chr.446.

Quodque per Europam eſt. Rigidis hunc abluit undis, A
Rhenus, Arar, Rhodanus, Moſa, Matrona, (a) Ledus,
(b) Clitis, (c) Elaris, Atax, Vachalis; Ligerimque bipenni
Exciſum per fruſta bibit. Cùm bella (d) timentes
Defendit Turonos, (e) aberas. Pòſt tempore parvo
Pugnaſtis pariter, Francus (f) quà Cloio patentes
Atrebatum terras pervaſerat. Hîc coëuntes
Claudebant anguſta vias, arcuque ſubactum
Vicum (g) Helenam, flumenque ſimul ſub tramite longo
Artus ſuppoſitis trabibus tranſmiſerat agger.
Illic te poſito, pugnabat ponte ſub ipſo
Majorianus eques. Fors ripæ colle propinquo,
Barbaricus reſonabat hymen, Scythicíſque choreis B
Nubebat flavo ſimilis nova nupta marito.
Hos ergo, ut perhibent, ſtravit: crepitabat ad ictus
Caſſis, & oppoſitis haſtarum verbera thorax
Arcebat ſquamis, donec converſa fugatus
Hoſtis terga dedit. Plauſtris rutilare videres
Barbarici vaga feſta tori, convictaque paſſim
Fercula, captivaſque dapes, cirroque madente
Ferre coronatos redolentia ſerta lebetas.
Ilicet increvit Mavors, thalamique refringit
Plus ardens Bellona faces. Rapit eſſeda victor,
Nubentemque nurum. — — —

— — — —

Hic quoque (h) monſtra domat, rutili quibus arce cerebri C
Ad frontem coma tracta jacet, nudataque cervix
Setarum per damna nitet, tum lumine glauco
Albet aquoſa acies, ac vultibus undique raſis,
Pro barba tenues perarantur pectine criſtæ.
Strictiùs aſſutæ veſtes procera coërcent
Membra virûm, patet his altato tegmine poples,
Latus & anguſtam ſuſpendit balteus alvum.
Excuſſiſſe citas vaſtum per inane bipennes,
Et plagæ præſciſſe locum, clypeoſque rotare
Ludus, & intortas præcedere ſaltibus haſtas,
Inque hoſtem veniſſe priùs. Puerilibus annis
Eſt belli maturus amor: ſi fortè premantur D
Seu numero, ſeu ſorte loci, mors obruit illos,

(a) *Ledus*, Sirmondo teſte, in Septimania è Cemmenis montibus per Volcas Arecomicos & Montem-Peſſulum in mare Gallicum decurrit; nunc *le Lez* vocatur. Malè à quibuſdam cum Liderico confunditur.

(b) Multi cum Maſſono *Clitim* putant eſſe *Clenum* aut *Clinnum* Pictavorum fluvium, vulgò *le Clain*, quem Vingenna *la Vienne* recipit. Ab iis totus diſſentit Hadr. Valeſius, qui negat *Clitim* pro Cleno dici haberique potuiſſe à Sidonio, cenſetque hîc deſignari *Olitim*, & legendum *Oltis*, ut vocatur à vetere Scriptore vitæ S. Deſiderii Cadurcorum Epiſcopi. Si qua fides Scaligero, Arverni & Cadurci, per quos decurrit *Oltis*, eum nominant *l'Old* & *l'Ould*: noſtræ tabulæ nunc *Lot*, nunc *le Lot*.

(c) *Elaris* fluvius eſt *Elaver*, Cæſaris Commentariis notiſſimus, qui ſurgens in Cebennis, & per Arvernorum plana decurrens, in Ligerim evolvitur tertio à Niverno lapide, poſtquàm pagum Nivernenſem à Burbonenſi diviſit per leugas decem.

(d) Timebant, inquit Sirmondus, à vicinis Armoricis, qui ad libertatem jamdudum, ut ex Zoſimi lib. 6. patet, adſpirantes, aut Romanos armis appetebant ipſi, aut appetebantur.

(e) Cùm Turones, quos impugnabant Armorici, defenderet Majorianus, aberat Aëtius, quia, ut obſervat doctiſſimus Abbas Dubos ſupra laudatus, Romam abierat anno 446. ut tertium Conſulatum iniret.

(f) Francicum hoc bellum, in quo ab Aëtio & Majoriano cum Clodione Rege pugnatum eſt, plerique omnes ad Felicem & Taurum Conſules, Chriſtique annum 428. referri volunt: quòd eo anno Proſper & Caſſiodorus partem Galliarum propinquam Rheno, quam Franci occuparant, Aëtii Comitis armis receptam tradant. Verùm quî potuit Majorianus tunc adeſſe, & tam acriter dimicare, qui triginta poſt annos in hoc ſuo Conſulatu juvenis erat? Deinde prior illa expeditio ad Rhenum, hæc noſtra ad Atrebates & Helenam vicum. Certius ergo hæc geſta videri poſt annum Chr. 445. quo tempore narrant cum Gregorio & Sigeberto Annales noſtri, Clodionem è Thoringorum finibus egreſſum, protritis Romanis qui cis Rhenum erant, in Carbonariam ſylvam veniſſe, Tornacum & Cameracum urbes, aliaque mox omnia ad Somonam uſque fluvium occupaſſe. Conſtat enim urbes illas Atrebatum agris proximas eſſe. Quare cùm in hos quoque poſteà pervaderent Franci, ab Aëtio inhibitos, & hac quam Sidonius laudat victoria repreſſos conjicio. *Ita Sirmondus*. Vide etiam Petavium Rat. Temp. lib. 6. cap. 13.

(g) Sirmondus Savaronem ſecutus, *Vicum Helenam* putat eſſe vetus Heſdinium Quantiæ flumini impoſitum. Utrumque refellit Hadr. Valeſius, conjicitque *Vicum Helenam* eſſe *Lenſium* ad Deulam, *Lens*, quod *Lenenſe caſtrum* Balderico dicitur in Hiſtoriæ lib. 2.

(h) Hîc Sidonius Francos, quos ridiculè ob proceritatem eximiam monſtra appellat, graphicè deſcribit.

A Non timor; invicti perstant, animoque supersunt
Jam propè post animam. Tales te teste * fugavit * Majorianus
Et laudante viros. Quis nam ferat? omnia tecum,
Te sine multa facit. [*Huc usque uxor Aëtii.*]

— — — — — — —

V.[s] 354 Ex quo Theodosius communia jura fugato
Reddidit (a) auctoris fratri, cui guttura fregit
Pòst in se vertenda manus; mea (b) Gallia rerum
Ignoratur adhuc dominis, ignaraque servit.
Ex illo multùm periit, quia Principe clauso,
Quidquid erat miseri diversis partibus orbis,
Vastari solemne fuit. Cui vita placeret,
B Cùm Rector moderandus erat? — —

— — — — — — —

446 Gallia (c) continuis quanquam sit lassa tributis,
Hoc censu placuisse cupit, nec pondera sentit, An. Chr. 457.
Quæ prodesse probat. — — —

— — — — — — —

510 — — — Jam (d) tempore brumæ
Alpes marmoreas, atque occurrentia juncto
Saxa polo, rupesque vitri, siccamque minantes
Per scopulos pluviam, primus pede carpis, & idem
Lubrica præmisso firmas vestigia conto.

— — — — — — —

553 Qui tibi prætereà comites, quantusque (e) Magister
C Militiæ, vestrum post vos qui compulit agmen,
Sed non invitum? dignus cui cederet unus
Sylla acie, genio Fabius, pietate Metellus,
Appius eloquio, vi Fulvius, arte Camillus.
Si Præfecturæ (f) quantus moderetur honorem
Vir quæras, tendit patulos quà Gallia fines:
560 Vix habuit mores similes, cui teste senatu
In se etiam tractum commiserat Ulpius ensem:
Qui dictat modò jura Getis, sub Judice vestro
Pellitus ravum præconem suscipit hostis.
Quid loquar hìc illum (g) qui scrinia sacra gubernat?
Qui cùm civilis dispenset partis habenas,
D Sustinet armati curas, interprete sub quo
Flectitur ad vestras gens effera conditiones.
Quid laudare Petrum parvis temeraria Clio

(a) Theodosii auctor est Gratianus, à quo imperium acceperat. Auctoris frater Valentinianus, cui gulam qui fregit Arbogastes, idem sibi posteà, cum Eugenio tyranno victus à Theodosio, mortem conscivit, septimo ferè pòst anno quàm Valentinianus à Maximo fugatus imperio per Theodosium restitutus fuerat. Auctores ergo dicti, qui vel generis, vel opum & honoris parentes aliis fuissent. *Sirmondus.*

(b) Gallia ab interitu Valentiniani junioris per annos *66.* legitimum Principem nullum viderat. Ubi tacitè Honorii & Plac. Valentiniani socordiam insimulat, qui Ravennæ ferè mœnibus inclusi, Barbaris provincias lacerantibus omnia pessum dederunt: cùm alter ob inertiam, alter ob ætatem moderatoribus egerent. *Idem.*

(c) Gallia, ut à novo Imperatore Majoriano gratiam iniret, venit in partem impensarum, quas in classicum in Africam apparatum faciebat Imperator.

(d) Erat in Gallia quædam factio, quæ Marcelliano favebat, quæque Majorianum pro Imperatore habere nolebat; Majorianus ineunte hyeme anni 458. Alpes pertransiit, ut suos adversarios sub suum subjungeret imperium. Jam ante finem hujus anni Lugdunum ceperat & diripuerat. Videtur Sidonius se ad partes adversariorum Majoriani adjunxisse: nam in Præfatione hujus Panegyrici testatur se confugisse ad clementiam Imperatoris, qui ei veniam dederat:

Sic mihi diverso nuper sub marte cadenti,
Jussisti placido victor ut essem animo.

(e) Putat Sirmondus hunc Magistrum militiæ, quem summis laudibus extulit Sidonius, esse vel Ricimerem, vel Nepotianum: neutrum hac dignitate decoratum tunc fuisse ostendit Abbas Dubos lib. 3. cap. 13. Hist. Crit. Monarchiæ Francicæ, censetque tunc in Galliis hoc munere functum esse Ægidium. Gregorius Tur. lib. 2. cap. 11. *Majorianus successit. In Galliis autem Ægidius ex Romanis Magister Militum datus est.* De hoc Ægidio gloriosè prædicat Paulinus Petroc. de Vita Martini lib. *6.*

Illustrem virtute virum, sed moribus almis
Plus claruit, magnusque fide qua celsior exstat,
Egidium.

(f) Conjicit Sirmondus hìc agi de Magno Narbonensi Præfecto Galliarum, cujus præfecturæ jam exactæ meminit Sidonius lib. 1. Epist. 11. in epulo Majoriani, hoc est triennio post hunc Panegyricum. *Primus jacebat cornu sinistro Consul ordinarius Severinus.... Juxta eum Magnus, olim ex Præfecto, nuper ex Consule, par honoribus persona geminatis; recumbente post se Camillo filio fratris, qui duabus dignitatibus & ipse decursis, pariter ornaverat proconsulatum patris, patrui consulatum.*

(g) Petrum scilicet Majoriano Principi ab Epistolis, cujus interventu, acceptis obsidibus, remotum fuerat ab urbe Lugduno militare præsidium, quod captæ urbi Majorianus imposuerat. Ejus meminit Sidonius lib. 9. Epist. 13. Eidem prætereà Panegyricum Majoriani obtulit Carmine III.

Viribus aggrederis? cujus dignatur ab ore A
Cæſar in orbe loqui, licèt & Quæſtore diſerto
Polleat. Attamen hic nuper, placidiſſime Princeps,
Obſide percepto, noſtræ de mœnibus (a) urbis
Viſceribus miſeris inſertum depulit hoſtem.
Et quia laſſatis nimiùm ſpes unica rebus
Veniſti, noſtris petimus ſuccurre (b) ruinis;
Lugdunumque tuam, dum præteris, aſpice victor.
Otia poſt nimios poſcit te fracta labores:
Cui pacem das, redde animum. Laſſata juvenci
Cervix depoſito meliùs pòſt ſulcat aratro
Telluris glebam ſolidæ. Bove, fruge, colono,
Civibus exhauſta eſt: ſtantis fortuna latebat, B
Dum capitur, væ quanta fuit? poſt gaudia, Princeps,
Delectat meminiſſe mali. Populatibus, igni
Etſi concidimus, veniens tamen omnia tecum
Reſtituis: fuimus veſtri quia cauſa triumphi,
Ipſa ruina placet. —— —— ——
—— —— Quòd lumina flectis,
Quódque ſerenato miſeros jam reſpicis ore,
Exultare libet: memini, cùm (c) parcere velles,
Hic tibi vultus erat; mitis dat ſigna venuſtas.

EX CARMINE VII.

In Panegyrico Avito Auguſto (d) *ſocero dicto.* C

Est mihi quæ Latio ſe ſanguine tollit alumnam,
Tellus (e) clara viris, cui non dedit optima quondam
Rerum opifex natura parem. Fœcundus (f) ab urbe
Pollet ager, primo qui vix proſciſſus aratro,
Semina tarda ſitit, vel luxuriante juvenco,
Arcana exponit picea pinguedine glebam.
Aſſurrexit huic coxit quod torridus Auſter
Niliacum Libycumque ſolum; collataque ſemper
Arida Mygdoniæ damnarunt Gargara falces.
Appulus & Calaber ceſſit. Spes unica rerum, D
Hanc, Arverne, colens; nulli pede cedis in armis,
Quoſvis vincis equo. Teſtis mihi (g) Cæſaris eſto
Hîc nimiùm fortuna pavens, cùm colle repulſus
Gergoviæ, caſtris miles vix reſtitit ipſis.
Hos ego tam fortes volui, ſed cedere Avitum
Dum tibi, Roma, paro: rutilat cui maxima dudum
Stemmata complexum germen: palmata cucurrit
Per proavos gentiſque ſuæ, te teſte, Philagri,
Patricius reſplendet apex. Sed portio quanta eſt
Hæc laudum, laudare patres? quos quippe curules
Et præfecturas conſtat debere nepoti. E
Sunt alii, per quos ſe poſtuma jactet origo,
Et priſcum titulis numeret genus alter; Avite,
Nobilitas tu ſolus avos. Libet edere tanti
Geſta viri, & primam paucis percurrere vitam.

—— —— —— —— —— ——

(a) Lugdunenſes, cùm imperium Majoriani detrectarent, ejus armis ſubacti captique fuerunt.

(b) Quia multis incommodis attriti hoc bello fuerant Lugdunenſes, tributorum laxationem per Sidonium poſtulant.

(c) Sidonius paulò antè veniam participatæ defectionis impetrarat, ut ſuprà vidimus.

(d) Papianillam filiam Aviti Imp. in matrimonio ſibi ſociaverat Sidonius, ut teſtatur Gregorius Turon. lib. 2. cap. 21.

(e) Arvernia, Aviti patria. Gregorius Turon. lib. 2. cap. 11. *Avitus unus ex Senatoribus, & , ut valde manifeſtum eſt, civis Arvernus.*

(f) Arverniæ fœcunditatem jam ſuprà laudavit Sidonius lib. 4. Epiſt. 21.

(g) Arverni Cæſarem à Gergoviæ obſidione cum ingenti clade repulerunt. Vide Cæſarem lib. 7. de Bello Gall.

A Nec minùs hæc inter, civilia jura secutus,
Eligitur (a) primus, juvenis, solus, mala fractæ
Alliget ut patriæ, poscatque informe recidi
Vectigal. Procerum tunc fortè potentior illic,
Pòst etiam princeps, Constantius omnia præstat,
Indole defixus tanta, & miratus in annis
Parvis grande bonum, vel in ore precantis ephebi
Verba senis. Ducis hinc pugnas, & fœdera regum
Pandere, Roma, libet. Variis incussa procellis
Bellorum, regi (b) Getico tua Gallia pacis
Pignora jussa dare est : inter quæ nobilis obses An.Chr. 425.
Tu, Theodore, venis, quem pro pietate propinqui
B Expetis in media pelliti (c) principis aula
Tutus, Avite, fide. Probat hoc jam Theudoris altum
Exemplum officii. Res mira & digna relatu,
Quòd fueris blandus, regi placuisse feroci.
Hinc te paulatim prælibat sensibus imis,
Atque animis vult esse suum. Sed spernis amicum
Plusquàm Romanum gerere. Stupet ille repulsam,
Et plus inde places. — — — —
Aëtium intereà, Scythico quia sæpe duello
Edoctus, sequeris; qui quanquam celsus in armis,
Nil sine te gessit, cùm plurima tu sine illo.
Nam post Juthungos (d) & Norica bella, subacto
C Victor Vindelico, Belgam, (e) Burgundio quem trux An. Chr. 428.
Presserat, absolvit junctus tibi. Vincitur illic
Cursu Herulus, Chunus jaculis, Francusque natatu,
Sauromata clypeo, Salius pede, falce Gelonus,
Vulnere vel si quis plangit, cui flesse perisse est,
Ac ferro perarasse genas, vultuque minaci
Rubra cicatricum vestigia defodisse.
Illustri jam tum donatur celsus honore,
Squameus & rutilis etiamnum livida cristis
Ora gerens. Vix arma (f) domum sordentia castris
Rettulerat; nova bella iterum, pugnamque sub ipsis
Jam patriæ muris periturus commovet hostis.
D Litorius * Scythicos equites tum fortè subacto * Hunnos.
Celsus Aremorico, Geticum rapiebat in agmen
Per terras, Arverne, tuas : qui proxima (g) quæque
Discursu, flammis, ferro, feritate, rapinis
Delebant, pacis fallentes nomen inane.

(a) Prima hæc Aviti legatio, cùm ab Arvernis suis levandi tributi causa missus est ad Honorium Augustum. In hujus enim aula Constantius Comes, cui nupserat Placidia ejus soror. Quo anno peracta legatio, vel quibus tum cladibus fracta fuerit patria, non liquet. Sed legatum oportuit ante annum 421. quia hoc demum anno Constantius in consortium imperii ab Honorio adscitus est. *Sirmondus.*

(b) Rex Geticus est Theodoricus, qui Gothorum in Gallia post Valliam rex fuit Gregorius Turon. Theudonem vocat, Sidonius Theudorim & Theudoridam. Gothicum autem hoc fœdus, in quo dati sunt obsides à Gallis, atque in his Theodorus Aviti propinquus, post Arelatensem, ni fallor, obsidionem intelligi debet, cùm Theodoricus, ut Isidorus in Chronico scribit, regno Aquitanico non contentus, eam urbem obsedit, donec imminente Aëtio liberata est, anno, ut Prosper notat, 425. *Idem.*

(c) Id est, Gothorum regis.

(d) Aëtii expeditio adversus Juthungos ad annum 427. vel sequentem referenda est : nam Prosperi Chronicon ad an. 427. *Aëtius Juthungorum gentem delere intendit.*

(e) Hîc notari putat Sirmondus cladem illam memorabilem, qua Burgundionum universa penè gens per Aëtium deleta est anno 436. Doctissimus tamen Abbas Dubos in Histor. Crit. Monarchiæ Francicæ lib. 2. cap. 6. existimat Burgundiones, qui tunc sedes habebant in Germania prima, quique Metensium & Tullensium civitates invadere tentabant, statim post subactos Juthungos, id est anno 428. ab Aëtio impeditos fuisse.

(f) Vix domum redierat Avitus, cùm novum à Theodorico Gothorum Rege exortum est bellum, quod cœpit ab obsidione Narbonæ anno 436. In hoc bello Romani Hunnorum auxilio usi sunt; quos cùm ab Armoricis, qui sese cum Vesigothis contra Romanos conjunxerant, per Arvernos duceret Litorius; atque illi Arverniam vastarent, eos repulit Avitus, & singulare cum Hunno certamen iniit, quod à Sidonio pluribus versibus describitur.

(g) Hanc Arvernicam direptionem ad annum 437. refert Sigonius in lib. de Occidentis imperio : rejicit Pagius in annum 439. De hac auxiliarium Hunnorum grassatione queritur Paulinus Petrocorius de Vita S. Martini lib. 6. vers. 116.

Cum subito pavefacta metu, graviore periclo,
Auxiliatores pateretur Gallia Chunnos;
(Nam socium quis ferre queat, qui durior hoste
Extat, & adnexum fœdus feritate repellat?)
Horum unus stimulis furiosi dæmonis actus,
Irrupit sacram Domini prædo improbus ædem.

Hæc post gesta viri, temet, Styx livida, testor, A
Intemerata mihi Præfectus jura regebat :
Et caput hoc sibimet solitis defessa ruinis
Gallia suscipiens, Getica pallebat ab ira.
(a) Nil prece, nil pretio, nil milite fractus agebat
Aëtius. Capto terrarum damna patebant
An. Chr.439. Litorio. In Rhodanum proprios producere fines
Theudoridæ fixum : nec erat pugnare necesse,
Sed migrare Getis. Rabidam trux asperat iram
Victor; quòd sensit Scythicum pro mœnibus hostem,
Imputat, & nihil est gravius, si forsitan unquam
Vincere contingat, trepido. Postquàm undique nullum
Præsidium, Ducibusque tuis nil, Roma, relictum est, B
Fœdus, Avite, novas : sævum tua pagina regem
Lecta domat. Jussisse sat est te quod rogat orbis.
Credent hoc unquam gentes populique futuri ?
Litera Romani cassat, quod Barbare vincis.
Jura igitur rexit. Namque hoc quoque par fuit, ut tun
Assertor fieret legum, qui nunc erit auctor :
Ne dandus populis princeps, caput, induperator,
Cæsar & Augustus, solùm fera prælia nosset.
Jam Præfecturæ perfunctus culmine tandem
Se dederat ruri : nunquam tamen otia, nunquam
Desidia imbellis : studiumque & cura quieto
Armorum semper : subito cùm rupta (b) tumultu C
Barbaries totas in te transfuderat arctos,
Gallia. Pugnacem Rugum comitante Gelono
Gepida trux Sequitur, Scyrum Burgundio (c) cogit :
Chunus, Bellonotus, Neurus, Basterna, Toringus,
An. Chr.451. Bructerus, ulvosa quem vel Nicer abluit unda,
Prorumpit (d) Francus. Cecidit citò secta bipenni
Hercinia in lintres, & Rhenum texuit alno.
Et jam terrificis diffuderat Attila turmis
In campos se, Belga, tuos. Vix liquerat Alpes
Aëtius, tenue & rarum sine milite ducens
Robur, in auxiliis Geticum malè credulus agmen
Incassum propriis præsumens adfore castris. D
Nuntius at postquàm ductorem perculit, Hunnos
Jam propè contemptum propriis in sedibus hostem
Expectare Getas, versat vagus omnia secum
Consilia, & mentem curarum fluctibus urget.
Tandem cunctanti sedit sententia, celsum
* Avitum. Exorare * virum ; collectisque omnibus unà
Principibus, coram supplex sic talibus infit.
» Orbis, Avite, salus, cui non nova gloria nunc est,
» Quòd rogat Aëtius : voluisti, & non nocet hostis :
» Vis ? (e) prodest. Inclusa tenes tot milia nutu,

(a) Victo captoque ad Tolosam anno 439. à Gothis Litorio, cùm Aëtius Theodoricum, qui usque ad Rhodanum regni sui fines producere volebat, nullo modo flectere potuisset ; scriptis ad eum litteris, Avitus Præfectus prætorio Galliarum adeò demulsit & mitigavit, ut cum eo pacem renovarit. Sidonius, ut renovatæ pacis gloriam in Avitum, cujus laudes canebat, refunderet, Vesigothos inducit tamquam superbos & pacem rejicientes. Rem aliter narrat Prosper in Fastis ad annum 439. *Pax cum Gothis facta, cùm eam post ancipitis pugnæ experimentum humiliùs quàm anteà poposcissent.*

(b) Attila in Galliam irruente, Avitus Tolosam ad Theodoricum Regem Aëtii rogatu profectus est, ut Gothos in belli Hunnici societatem pertraheret. *Sirmondus.*

(c) Hi Burgundiones Scythæ erant, & ultra Danubium habitabant ; ac proinde diversi sunt à Burgundionibus qui ex Germania prodiere.

(d) In hoc bello Francorum alii pro Romanis contra Attilam pugnabant, alii, qui Nicri fluvii ripas incolebant, stabant à partibus Attilæ. De Horum Rege Abbas Dubos Hist. Crit. lib. 2. cap. 15. loqui putat Priscum Rhetorem in excerptis Legationibus, cùm ait post obitum Regis Francorum, de regno inter liberos ejus ortam esse dissensionem ; *quorum major natu Attilam, minor Aëtium in auxilium vocare statuerat.* Addit idem Priscus minorem anno 450. à se visum Romæ *legationem obeuntem, adhuc imberbem,* &c. Vide quæ suprà notavimus pag. 607.

(e) Hunc locum sic explicat Sirmondus : Olim, inquit, cùm tibi victorem Theodoricum ad pacem hortari libuit, desiit nocere : nunc si vis iterum rogare, proderit suis auxiliis.

A » Et populis Geticis sola est tua gratia limes.
» Infensi semper nobis pacem tibi præstant.
» Victrices, i, prome aquilas : fac, optime, Chunos,
» Quorum fortè prior fuga nos concusserat olim,
» Bis victos (a) prodesse mihi. » Sic fatur, & ille
Pollicitus votum fecit spem. Protinus inde
Advolat, & famulas in prælia concitat iras.
Ibant * pellitæ post classica Romula turmæ, * Gothi.
V. 350 Ad nomen currente Geta. Timet ære vocari
Dirutus, opprobrium non damnum Barbarus horrens.
Hos ad bella trahit jam tum spes orbis Avitus,
Vel jam privatus, vel adhuc. —— ——

B 357 Jam propè fata tui bissenas (b) vulturis alas
Complebant, (scis namque tuos scis, Roma, labores)
Aëtium (c) Placidus mactavit semivir amens; An. Chr. 454.
Vixque tuo impositum capiti diadema, Petroni;
Illicò (d) barbaries, necnon sibi capta videri
Roma Getis, tellusque suo cessura furori.
—— —— —— —— ——

369 Quin & Aremoricus piratam Saxona tractus
Sperabat, cui pelle salum sulcare Britannum
Ludus, & assuto glaucum mare findere lembo.
Francus (e) Germanum primum Belgamque secundum
Sternebat, Rhenumque, ferox Alamanne, bibebas
C Romanis ripis, & utroque superbus in agro
Vel civis, vel victor (f) eras. Sed perdita cernens
Terrarum spatia princeps jam Maximus, unum
Quod fuit in rebus, peditumque equitumque Magistrum
Te sibi, Avite, legit. Collati rumor honoris An. Chr. 455.
Invenit agricolam, flexi dum fortè ligonis
380 Exercet dentes, vel pando pronus aratro
Vertit inexcoctam per pinguia jugera glebam.
—— —— —— —— —— ——

388 Ut primùm ingesti (g) pondus suscepit honoris,
Legas qui veniam poscant, Alamanne, furoris.
Saxonis incursus cessat, Chattumque (h) palustri
Alligat Albis (i) aqua. Vixque hoc ter menstrua totum
D Luna videt. Jamque ad populos (k) & rura feroci

(a) Elegans clausula orationis, qua optat Hunnos, qui bello Gothico, cùm auxiliares essent, victi nocuerant, cladisque Litorianæ auctores fuga sua fuerant, nunc cùm hostes sunt, iterum vinci, atque ita bis victos prodesse. *Sirmondus.*

(b) Ex duodecim vulturibus, quos viderat Romulus Augures consulendo, urbem Romam non mille ducentos annos excessuram prædixerat Augur Vettius.

(c) Aëtius anno 454. ab Imp. Valentiniano Placidiæ filio occisus est.

(d) Cæso post Aëtii necem Valentiniano an. 455. cùm Maximus Petronius purpuram induisset, continuò exorti sunt in Gallia varii motus Gothorum, Saxonum, Francorum & Alamannorum. Ad quos sedandos nihil consultius visum Maximo, quàm ut Avitum peditum equitumque per Gallias Magistrum crearet. *Sirmondus.*

(e) Abbas Dubos in opere suprà laudato lib. 2. cap. 20. arbitratur non eosdem esse Francos qui & Germaniam primam & Belgicam secundam depopulabantur : siquidem Franci, devastata Germania, in Belgicam secundam ingredi non poterant, quin pertransirent & devastarent Belgicam primam, quæ Germaniam primam à Belgica secunda separabat. Quod si ita accidisset, aliter mentem suam aperuisset Sidonius. Hinc conjicit Francos, qui veterem Franciam incolebant, transacto Rheno, Germaniam primam invasisse ; dum Franci alii, qui jamdudum in finibus secundæ Belgicæ sedem fixerant, hanc provinciam occupabant. Hos Francos infrà Cattos vocat Sidonius.

(f) Alamannorum enim sedes in Suevia trans Rhenum : nunc Rheno trajecto, citeriorem quoque Romanorum ripam infestabant. Itaque in hac, id est in Gallicana victores, in Germanica, quam dudum incolebant, cives erant. Sed non multò pòst in Gallicanam quoque immigrarunt, totamque illam Maximæ Sequanorum partem occuparunt, quæ à Rheno ad Juram usque montem porrigitur : cui & novæ Alamanniæ nomen fecerunt. De qua quidem Cisrhenana seu Gallica Alamannia, tum alii passim, tum Gregorius Turon. in vita SS. Lupicini & Romani : *Illa Jurensis deserta secreta, quæ inter Burgundiam Alamanniamque sita, Aventicæ adjacent civitati.* Sirmondus.

(g) Avito militum Magistro facto, ejus metu Franci, qui Germaniam primam & Belgicam secundam depopulabantur, Alamanni in Galliam trangressi, & Saxones tractum Armoricanum prædationibus infestantes, domum redierunt.

(h) *Chattus* paulò superiùs *Francus* dicitur : quod argumento est Chattos gentem Francicam fuisse.

(i) Abbas Dubos jam toties suprà citatus per *Albim* hîc non intelligendum existimat celebrem illum Germaniæ fluvium *Elbe* dictum, sed fluviolum *Albam* vulgò *Albe* vel *Alve* nuncupatum, in territorio Tungrensi, ubi regnante Honorio jam Franci sedes collocaverant.

(k) Sedatis aliarum gentium motibus, reliqui erant Gothi, ad quos pacandos Avitus ipse profectus est. Hæc posterior ejus legatio ad Theodoricum juniorem superioris filium ; cujus hortatu, cùm Tolosæ unà essent, audita Maximi Aug. nece, imperium suscepit. *Sirmondus.*

An. Chr. 455.

Tenta Getæ protendit iter, quà pulsus ab æstu A
Oceanus, refluum spargit per culta Garumnam,
In flumen currente mari : transcendit amarus
Blanda fluenta latex, fluviique impacta per alveum
Salsa peregrinum sibi navigat unda profundum.
Hîc jam dispositо laxantes fræna duello
* Vesorum proceres raptim suspendit ab ira
Rumor, succincto referens diplomate Avitum
Jam Geticas intrare domos, positaque parumper
Mole magisterii, legati jura subisse.
Obstupuere duces, pariter Scythicusque senatus,
Et timuere, suam pacem ne fortè negaret.

* Vesigothorum.

— — — — — — — B

Hic aliquis tum fortè Getes, dum falce recocta
Ictibus informat, saxoque cacuminat ensem,
Jam promptus caluisse tubis, jamjamque frequenti
Cæde sepulturus terram, non hoste sepulto,
Claruit ut primùm nomen venientis Aviti,
Exclamat, » Periit bellum, date rursus aratra.
» Otia si replico priscæ bene nota quietis,
» Non semel iste mihi ferrum tulit. O pudor! ô dii!
» Tantùm posse fidem! quid fœdera lenta minaris,
» In damnum mihi fide meum? compendia pacis
» Et præstare jubes nos & debere. Quis unquam
» Crederet? En Getici reges parere volentes, C
» Inferiùs regnasse putant. Nec dicere saltim
» Desidiæ obtentu possum te prælia nolle.
» Pacem fortis amas. Jam parteis sternit Avitus :
» Insuper & Geticas præmissus continet iras
» Messianus. Adhuc mandasti, & ponimus arma.
» Quid restat quod posse velis? quòd non sumus hostes,
» Parva reor. Prisco tu si mihi notus in actu es,
» Auxiliaris ero; vel sic pugnare licebit. »
Hæc secum rigido Vesus dum corde volutat,
Ventum in conspectum fuerat. Rex (a) atque Magister
Propter constiterant. Hic vultu erectus, at ille
Lætitia erubuit, veniamque rubore poposcit. D
Post hinc germano Regis, hinc Rege retento,
Palladiam implicitis manibus subiere Tolosam.

— — — — — — —

Intereà incautam furtivis Vandalus (b) armis,
Te capit, infidoque tibi Burgundio ductu
Extorquet trepidas mactandi (c) Principis iras.

— — — — — — —

Exilium patrum, plebis mala, Principe cæso,
Captivum imperium ad Geticas rumor tulit aures.
Luce nova veterum cœtus de more Getarum
Contrahitur. Stat prisca annis, viridisque senectus
Consiliis : squalent vestes, ac sordida macro E
Lintea pinguescunt tergo, nec tangere possunt
Altatæ suram pelles, ac poplite nudo
Peronem pauper nodus suspendit equinum.

(a) Ut paucis contraham quod fusiori stylo prosequitur Sidonius; Avitus ad Theodoricum juniorem mittitur pacem petiturus : medius inter Theodoricum & Fridericum ejus fratrem Tolosam ingreditur. Theodoricus, cognita Maximi nece, Avito suadet ut Imperium recipiat. Reverso Ugernum Avito idem suadent Gallorum principes : ac tertio pòst die Arelati coronatur Imperator à proceribus & militibus.

(b) Gensericus Vandalorum Rex anno 455. Romam capit & diripit.

(c) Consentiunt omnes Petronium Maximum, nuntiato Genserici adventu, in ipsa fugæ trepidatione occisum : de auctore necis mira scriptorum varietas. Prosper ab Eudoxiæ Reginæ famulis dilaniatum, Cassiodorus à militibus extinctum, Jornandes ab Urso milite Romano interemptum tradit : Theophanes à suis; Sidonius Burgundionis, alicujus fortasse de schola Protectorum, ductu cæsum docet. *Sirmondus*. Hîc *Burgundionis* nomine virum aliquem dignitate imperiali ornatum designari putat Abbas Dubos lib. 2. cap. 20. conjicitque esse Gundericum Burgundionum Regem, quibus sedes in Galliis concesserat Aëtius.

Postquàm

A Postquàm in concilium seniorum venit honora An. Chr. 455
Pauperies, pacisque simul rex verba poposcit;
Dux ait, » Optassem (a) patriis securus in arvis
» Emeritam fateor semper fovisse quietem,
» Ex (b) quo militiæ post munia trina, superbum
» Præfecturæ apicem quarto jam culmine rexi.
» Sed dum me nostri princeps modò Maximus orbis
» Ignarum, absentem, procerum post mille repulsas;
» Ad lituos post jura vocat, voluitque sonoris
» Præconem mutare tubis, promptissimus istud
» Arripui officium, vos quò legatus adirem.
» Fœdera prisca precor, quæ nunc meus ille teneret,
B » Jussissem si fortè, senex, cui semper Avitum
» Sectari crevisse fuit. Tractare solebam
» Res Geticas olim: scis te nescisse frequenter
» Quæ suasi, nisi facta. Tamen fortuna priorem
» Abripuit genium. Periit quodcumque merebar
» Cum genitore tuo. (c) Narbonem tabe solutum
» Ambierat; tu parvus eras trepidantia cingens
» * Millia, in infames jamjamque coëgerat escas: * Mœnia.
» Jam tristis propriæ credebat defore prædæ,
» Si clausus fortasse perit: cùm nostra probavit
» Consilia, & refugo laxavit mœnia bello.
» Teque ipsum (sunt ecce senes) hoc pectore fotum
C » Hæ flentem tenuere manus, si forsitan altrix
» Te mihi, cùm nolles, lactandum tolleret. Ecce
» Advenio, & prisci repeto modò pignus amoris.
» Si tibi nulla fides, nulla est reverentia patris,
» I durus, pacemque nega. » Prorumpit ab omni
Murmur concilio: fremitusque & prælia damnans,
Seditiosa ciet concordem turba tumultum.
Tum rex effatur: » Dudum, Dux (d) inclyte, culpo
» Poscere te pacem nostram; cùm cogere possis
» Servitium, trahere ac populos in bella sequaces.
» Ne quæso invidiam patrio mihi nomine inuras:
» Quid mereor, si nulla jubes? suadere sub illo
D » Quod poteras, modò velle sat est, solúmque moratur,
» Quod cupias nescisse Getas. Mihi Romula dudum
» Per te jura placent; parvumque ediscere (e) jussit
» Ad tua verba pater, docili quo prisca Maronis
» Carmine molliret Scythicos mihi pagina mores.
» Jam pacem tum velle doces: sed percipe, quæ sit
» Conditio obsequii, forsan rata pacta probabis.
», Testor, Roma, tuum nobis venerabile numen,
» Et socium de Marte genus, vel quicquid ab ævo,
» (Nil te mundus habet melius, nil ipsa senatu)
» Me pacem servare tibi, vel velle abolere
» Quæ noster peccavit avus, quem fuscat id unum,
E » Quòd te, Roma, capit. Sed Dii si vota secundant,

(a) Avitus nihildum de Maximi interitu cognorat.

(b) Falluntur, ut notat Sirmondus, qui ex hoc loco Avitum ter Magistrum militum, quater Præfectum Prætorio fuisse augurantur. Neque enim Avitus, quem Sidonius loquentem inducit, hoc asserit. Sed dicit tantùm sibi, postquàm triplici jam bello, non sine honoris titulo, militasset, quarto loco Præfecturam obtigisse. Præfectura autem Aviti incidit in annum Chr. 439. Existimat Lacarrius his verbis *quarto culmine* vix aliud intelligi posse quàm quadriennii Præfecturam, id est ab anno 439. ad annum 444. quo Auxiliarem Avito successisse falsò conjicit, ut suprà pag. 643. notavimus in Vita S. Germani.

(c) Avitus, qui maxima apud Theodoricum Seniorem auctoritate valebat, ei ut à Narbone obsesso, qui jam extrema incommoda an. 436. patiebatur, exercitum abduceret, persuasit. Prosper, Isidorus, Paulus Diaconus & alii à Litorio Comite famis periculo liberatum Narbonem scribunt.

(d) Theodoricus Avito non solùm pacem, verùm etiam belli adversus Vandalos societatem spondet, si modò se Imperatorem, vacante per Maximi cædem aula, deligi patiatur. Ita enim fore, ut Romæ vetus excidium ab Alarico admissum, Genserici, qui Urbem per eos dies iterum spoliarat, vindicta expietur. *Sirmondus.*

(e) Avitus Theodoricum II. prima humaniorum litterarum & juris elementa docuerat.

An. Chr. 455.

» Excidii veteris crimen purgare valebit A
» Ultio præsentis, si tu, Dux inclyte, solùm
» Augusti subeas nomen. Quid lumina flectis?
» Invitum plus esse decet. Non cogimus istud,
» Sed contestamur. Romæ sum te duce amicus,
» Principe te miles. Regnum non præripis ulli,
» Nec quisquam Latias Augustus possidet arces:
» Qua vacat aula, tua est. Testor, non sufficit istud,
» Ne noceam, atque tuo hoc utinam diademate fiat,
» Ut prosim : suadere meum est : nam Gallia si te
» Compulerit, quæ jure potest, tibi pareat orbis,
» Ne pereat. » Dixit, pariterque in verba petita
Dat sanctam cum fratre fidem. Discedis, (a) Avite, B
Mœstus, qui Gallos scires non posse latere,
Quid possint servire Getæ, te principe. Namque
Civibus ut patuit trepidis te fœdera ferre,
Occurrunt alacres, ignaroque ante tribunal
Sternunt: utque satis sibimet numerosa coisse
Nobilitas visa est, quam saxa nivalia (b) Cotti
Despectant, variis necnon quam partibus ambit
Tyrrheni Rhenique liquor, vel longa Pyrenei
Quam juga ab Hispano seclusam jure coërcent;
Aggreditur nimio curarum pondere tristem
Gaudens turba virum. Procerum tum maximus unus, C
Dignus qui patriæ personam sumeret, infit:
» Quàm nos per varios dudum fortuna labores,
» Principe sub puero, laceris terat aspera rebus,
» Fors longum, Dux magne, queri, cùm quippe dolentum
» Maxima pars fueris, patriæ dum vulnera lugens
» Sollicitudinibus vehementibus exagitaris.
» Has nobis inter clades ac funera mundi
» Mors vixisse fuit. Sed dum per verba parentum
» Ignavas colimus leges, sanctumque putamus
» Rem veterem per damna sequi; portavimus umbram
» Imperii, generis contenti ferre vetusti
» Et vitia, ac solitam vestiri murice gentem
» More magis quàm jure pati. Promptissima nuper D
» Fulsit conditio, proprias quâ Gallia vires
» Exereret, trepidam dum Maximus occupat urbem;
» Imò orbem potuit, si te sibi tota Magistro
» Regna reformasset. Quis nostrûm Belgica rura,
» Littus Aremorici, Geticas quis moverit iras,
» Non latet. His tantis tibi cessimus, inclyte, bellis.
» Nunc jam summa vocant. —— —— ——
—— —— Petimus, conscende tribunal,
» Erige collapsos. Non hoc modò tempora poscunt,
» Ut Romam plus alter amet. —— —— ——
» Non tibi centurias aurum populare paravit, E
» Nec modò venales numerosoque asse redemptæ
» Concurrunt ad puncta tribus : suffragia mundi
» Nullus emit : pauper legeris, quod sufficit unum,
» Et meritis dives. Patriæ cur vota moraris,
» Quæ jubet ut jubeas? hæc est sententia cunctis,

(a) Ambiisse purpuram Avitum non dissimulat Gregorius Turon. lib. 2. cap. 11. nec abest ab ea sententia quod scribit Isidorus, Theodoricum Avito sumendi imperialis fastigii cum Gallis auxilium præbuisse. Hanc ergo labem ut eluat Sidonius, imperium mœsto & invito delatum ingestumque affirmat. Tradit Idacius Avitum Tolosæ primùm, deinde Arelati Augustum fuisse appellatum : quod cum Sidonio cohæret. Tolosæ enim, ut patet, acta sunt quæ de Aviti cum Theodorico congressu, capessendique imperii consiliis hactenus cecinit. Concionem verò Gallicæ nobilitatis, qua in reditu exceptus inauguratusque describitur, Ugerni in Arelatensium castro coisse mox docebit. *Hæc ex Sirmondo.*

(b) Id est, *Alpes Cottiæ* : sed harum nomine reliquas etiam intelligi voluit, quæ Galliam ab Italia secludunt. Cottiæ autem mediæ sunt inter Graias & Maritimas. *Sirmondus.*

A » Si dominus fis, liber ero. » Fragor atria complet An. Chr. 455.
Ugerni, (a) quo fortè loco pia turba, fenatus
Detulerat vim, vota, preces. Locus, hora diefque
Dicitur imperio felix : ac protinus illic
Nobilium excubias gaudens folertia mandat.
Tertia lux refugis Hyperiona fuderat aftris,
Concurrunt proceres, ac milite circumfufo
Aggere (b) compofito ftatuunt, ac torque coronant
Caftrenfi mœftum, donantque infignia regni.

V. 585 Hunc tibi, Roma, dedi, patulis dum Gallia campis
Intonat Auguftum plaufu, fauftumque fragorem
B Portat in exanguem boreas jam fortior auftrum.

CARMEN XII.

Ad V. C. Catullinum, quòd propter hoftilitatem Barbarorum Epithalamium fcribere non valeret.

QUID me, etfi valeam, parare (c) carmen
Fefcenninicolæ jubes Diones
Inter crinigeras fitum catervas,
Et Germanica verba fuftinentem,
Laudantem tetrico fubinde vultu,
C Quod Burgundio cantat efculentus,
Infundens acido comam butyro?
Vis dicam tibi quid poëma frangat?
Ex hoc barbaricis abacta plectris
Spernit femipedem ftylum Thalia,
Ex quo feptipedes videt patronos.
Felices oculos tuos & aures,
Felicemque libet vocare nafum,
Cui non allia fordidæque cepæ
Ructant mane novo decem apparatus.
Quem non ut vetulum patris parentem,
Nutricifque virum, die nec orto,
D Tot tantique petunt fimul Gigantes,
Quot vix Alcinoi culina ferret.
Sed jam mufa tacet, tenetque habenas
Paucis Hendecafyllabis jocata,
Ne quifquam fatyram vel hos vocaret.

EX CARMINE XIII.

In Epigrammate, quo ab Imp. Majoriano trium capitum remedium poftulavit.

E GERYONES nos effe puta, monftrumque tributum :
Hîc (d) capita, ut vivam, tú mihi tolle tria.

(a) *Ugerni* Arelatenfium caftri meminere Strabo lib. 4. Cyprianus in Vita S. Cæfarii Arelatenfis Epifcopi, Gregorius Turon lib. 8. cap. 30. & Tabula Peutingeriana. Putat Valefius *Ugernum* nunc effe Bellumquadrum, *Beaucaire*, oppofitum Tarafconi, & folo Rhodano ab eo divifum; vel potiùs *Infulam Gervicam*, Tarafconem inter & Belliquadrum pofitam, quam Rhodanus abforbuit. Quod falfum effe demonftrat Pagius ad an. 584. Num. 4. qui illud tantùm certum effe afferit, *Ugerni* caftrum exftitiffe in Septimania, Rhodano fluvio, Nemaufo ac Arelati vicinum.

(b) Id eft, aggefta terra in fpeciem tribunalis; quod cefpititium tribunal appellat Vopifcus. Torque autem diadematis vice coronatos legimus etiam Julianum Parifiis, & Firmum in Africa : de quibus Marcellinus lib. 20. & 29. *Sirmondus.*

(c) Negat fe poffe verfus cudere, viventem inter Burgundiones, quorum rufticitatem, barbariem & corporis proceritatem notat. Hoc tempore, id eft circa an. Chr. 472. Chilpericus Burgundionum Rex, atque militiæ Magifter in Galliis, Arvernos contra Vefigothos tuebatur.

(d) Olim in fingula capita tributum imponebatur, quod *caput* vocabatur; adeò ut, fi in una civitate viginti effent millia virorum ac mulierum, ab ea viginti millia capitum exigerentur. Non tamen finguli fingula capita pendebant. Quorum amplæ erant facultates, alii unum, alii duo vel tria capita folvebant: quorum curtæ erant res domefticæ, duo vel tres fimul jungebantur ut unum penderent caput. Lex Impp.

Has fupplex famulus preces dicavit, A
Refponfum opperiens pium ac falubre,
Ut reddas patriam fimulque vitam,
Lugdunum (a) exonerans fuis ruinis.
Hoc te Sidonius tuus precatur.

———————————————

Sic ripæ duplicis tumore (b) fracto,
Detonfus Vachalim bibat Sicamber.

EX CARMINE XXII.

Dum apud Narbonem (c) quondam Martium dictum, fed nuper factum, moras necto, fubiit animum quofpiam fecundùm amorem tuum hexametros concinnare. B

Burgus (d) *Pontii Leontii.*

V. 101 EST locus, irrigua quà rupe Garumna rotate,
Et tu qui fimili feftinus in æquora lapfu
Exis curvata, Durani mufcofe, faburra,
Jam pigrefcentes fenfim confunditis amnes.
Currit in adverfum hìc pontus, multoque recurfu
Flumina quos volvunt & fpernit & expedit undas.
At cùm fummotus lunaribus incrementis
Ipfe Garumna fuos in dorfa recolligit æftus, C
Præcipiti fluctu raptim redit, atque videtur
In fontem jam non refluus fed defluus ire.
Tum recipit laticem, quamvis minor ille, minore
Stagnanti de fratre fuum, turgefcit & ipfe
Oceano, propriafque facit fibi littora ripas.
Hos inter fluvios, uni magè proximus undæ eft
Æthera mons rumpens, alta fpectabilis arce. &c.

EX CARMINE XXIII.

Narbo.

D

V. 37 SALVE Narbo potens falubritate,
Urbe & rure fimul bonus videri,
Muris, civibus, ambitu, tabernis,
Portis, porticibus, foro, theatro,
Delubris, Capitoliis, (e) monetis,
Thermis, arcubus, horreis, macellis,
Pratis, fontibus, (f) infulis, falinis,
Stagnis, flumine, merce, ponte, ponto.
Unus qui venerere jure divos,
Lenæum, Cererem, Palem, Minervam,
Spicis, palmite, pafcuis, trapetis.
Solis fife viris, nec expetito E

Valentis & Valentiniani ita habet : *Cùm antea per fingulos viros, binas verò mulieres capitationis norma cenfa fit ; nunc binis ac ternis viris, mulieribus autem quaternis, unius pendendi capitis jus attributum eft.* Cod. Juft. lib. 11. tit. 47. leg. 10.

(a) Hoc Epigramma Majoriano Lugduni obtulit Sidonius an. 458. paucis pòft diebus quàm hæc urbs in Imperatoris ditionem redacta fuiffet.

(b) Precatur Sidonius ut Francorum, qui utramque Rheni ripam incolebant, frangatur fuperbia. Hinc Francos, non fecus ac Vefigothos, tunc contra Majorianum facere, colligit fæpe laudatus Abbas Dubos lib. 3. cap. 3.

(c) Ex hoc Sidonii loco patet Narbonem *Martium* dici, non à Marcio Confule qui coloniam deduxit, fed à Marte aut Legione Martia. Narbo reipfa *Martius* nuper factus eft, cùm acerrimam Gothorum obfidionem fortiffimè fuftinuit.

(d) Burgus villa Pontii Leontii, quam hìc defcribit Sidonius, nunc nomen retinet, *Bourg*, ad Duranii fluminis (*la Dordogne*) ripam, non procul ab illius & Garumnæ confluentibus.

(e) Licentia poëtica Sidonius *Capitolia* expreffit, licèt unicum tantùm effet. Supererat adhuc an Chr. 1344. versùs portam regiam prope muros civitatis quædam turris vocata vulgariter Capitolium, five *Capduel*, ut addidicit Petrus de Marca ex veteribus actis quæ fervantur in Archivo Archiepifcopi Narbonenfis.

(f) Has infulas quatuor effe teftis eft Feftus Avienus, quem vide fuprà pag. *99*.

A Naturæ auxilio, procul relictis
Promens montibus altius cacumen.
Non te fossa patens, nec hispidarum
Objectu sudium coronat agger.
Non tu marmora, bracteam, vitrumque,
Non testudinis Indicæ nitorem,
Non si quas eboris trabes refractis
Rostris, Marmarici dedere barri,
Figis mœnibus, aureasque portas
Exornas asaroticis (a) lapillis.
Sed per semirutas superbus arces,
B Ostendens veteris decus duelli,
Quassatos geris ictibus molares,
Laudandis pretiosior ruinis.
Sint urbes aliæ situ minaces,
Quas vires humiles per alta condunt,
Et per præcipites locata cristas
Nunquam mœnia cæsa glorientur.
Tu pulsate places, fidemque fortem
Oppugnatio passa publicavit.
Hinc te Martius ille (b) rector, atque
Magno patre prior, decus Getarum,
Romanæ columen salusque gentis,
C Theodoricus amat, sibique fidum
Adversos probat antè per tumultus.
Sed non hinc videare fortè turpis,
Quòd te machina crebra perforavit.
Namque in corpore fortiorum virorum
Laus est amplior amplior cicatrix.

---

88 Quid quod Cæsaribus ferax creandis,
Felix prole virûm, simul dedisti
Natos (c) cum genitore principantes?

---

455 Seu nos, Magne, (d) tuus favor tenebat,
D Multis prædite dotibus virorum,
Forma, nobilitate, mente, censu.
Cujus si varios eam per actus,
Centum & ferrea lasset ora laude.
Constans, ingeniosus, efficaxque,
Prudens arbiter, optimus propinquus,
Nil fraudans genii sibi, vel ulli,
Personas, loca, tempus intuendo.

EX CARMINE XXIV.

In Propemptico ad Libellum.

E V. 16 HINC te suscipiet benigna (e) Brivas,
Sancti quæ fovet ossa Juliani.

---

20 Hinc jam dexteriora carpis arva,
Emensusque jugum die sub uno,
Flavum crastinus aspicis (a) Triobrem.
Tum terram Gabalûm satis nivosam,

(a) Id est, testulis in varios colores tinctis, quales in asarotis pavimentis, de quibus Plinius lib. 36. c. 20.

(b) Theodoricus est junior Visigothorum Rex, magni Theodorici filius, qui prodita sibi per Agrippinum Comitem urbe Narbonensi potitus est anno 462.

(c) Carus cum Carino & Numeriano filiis nati dicuntur Narbone.

(d) Magnus cognomento Felix, civis erat Narbonensis. Præfectus fuit Prætorio Galliarum annis 458. & 459. ad Consulatum evectus est à Majoriano anno 460.

(e) *Brivas* nunc oppidum est non longè à fluvio Elavere, *Brioude* dictum : cui proximus vicus impositus eidem flumini, ubi pons est mirandi operis, nuncupatur Brivas vetus, *vieille Brioude.*

Et quantum indigenæ volunt putari, A
Sublimem (b) in puteo videbis urbem.

31 Horum cùm fueris finu receptus,
Ibis (c) Trevidon, & calumniofis
Vicinum nimis heu jugum Rutenis.
Hîc docti invenies patrem Tonanti,
Rectorem columenque Galliarum,
Prifci Ferreolum parem Syagri,
Conjunx Papianilla quem pudico
Curas participans juvat labore.

44 Hinc te (d) Lefora Caucafum Scytharum B
Vincens afpiciet, citufque Tarnis,
Limofum & folido (e) fapore preffum
Pifcem perfpicua gerens in unda.

51 Sed quamvis rapido ferare curfu,
Laffum te (f) Voroangus obtinebit.
Noftrum hîc invenies Apollinarem.

75 Hinc tu Cottion ibis, atque Avito
Noftro dicis ave, dehinc valeto.

84 Exin tende gradum, Tribufque villis
Thaumaftum expete, quemlibet duorum. C

Hinc ad Confulis ampla tecta Magni,
Felicemque (g) tuum veni libelle.
Et te bibliotheca quæ paterna eft,
Qualis nec tetrici fuit Philagri,
Admitti faciet (h) Probus probatum.
Hîc fæpè Eulaliæ meæ legêris,
Cujus Crecopiæ pares Minervæ
Mores, & rigidi fenes, & ipfe
Quondam purpureus (i) focer timebant.

(a) *Triobris* fluvius è jugis Gabalûm in Rutenos defluens, ab Catello *Troveyre*, à cæteris, quos Tabulæ fequuntur, vulgò *Trieure* vocatur, & in Olitim effluit.

(b) Id eft, ex profunda valle urbem celfam afpicies.

(c) *Trevidus*, nunc vicus vulgò dictus *Treves*, qui abeffe dicitur duodecim millia paffuum ab Amiliano Rutenorum, *Milhau en Rouergue*, & impofitus effe fluviolo Trevido vel Trevifelo, *Trevezels*, quem Turbida flumen, *la Dourbie*, in Tarnem defert.

(d) *Lefora* mons eft altiffimus, vulgò nuncupatus *Lofere*, quem Romæ quondam præcipua cafei laude notum tradit Plinius lib 11. Portio eft Cebennorum in Gabalis, fluvii Tarnis fonte nobilis.

(e) Cùm hæc verba *folido fapore* nullum fenfum tolerabilem reddant, reftituit Hadr. Valefius, *ftolido fopore*.

(f) De Voroango Apollinaris prædio fuprà pag. 788. egimus ad Epift. 9. libri 2.

(g) Felix, filius Magni Felicis, Præfecturam Prætorianam Galliarum geffit annis 472. & 473. Patricius factus eft anno 474. hoc enim tempore hanc illi dignitatem gratulatur Sidonius Epiftola 3. libri 2. *Gaudeo*, inquit, *te*, *Domine major*, *ampliffimæ dignitatis infulas confequutum. .... Nam licèt inpræfentiarum fis potiffimus magiftratus, & in lares Philagrianos Patricius apex tantis pòft fæculis tua tantùm felicitate remeaverit*, &c. Tandem fæculum reliquit, & vitam religiofam amplexus eft. Ad eum fcripfit Sidonius lib. 3. Epift. 4 & 7. lib. 4. Epift. 5. & 10. Felix Sidonium rogaverat ut poëmatia, quæ variis occafionibus fcripferat, in unius libri formam redigeret ac publicaret. Hinc illi nuncupavit Sidonius Carmen IX. cujus titulus, *Excufatorium ad V. C. Felicem*, eumque fic compellat: D

Dic dic quod peto, Magne, dic amabo,
Felix nomine, mente, honore, fama,
Natis, conjuge, fratribus, parente,
Germanis genitoris atque matris,
Et fummo patruelium Camillo.

Camillus filius erat fratris Magni Felicis.

(h) Probus frater Felicis, de quo fuprà: duxerat in uxorem Eulaliam fororem patruelem Sidonii: de qua ipfe Sidonius ad Probum fcribens Epift. 1. lib. 4. *Soror mihi quæ uxor tibi...... & ea quidem patruelis.*

(i) Avitus Imperator Sidonii focer.

A

EPISTOLA AUSPICII EPISCOPI ECCLESIÆ TULLENSIS
Ad Arbogaſtem (a) Comitem Treverorum.

Apud Cheſnium Tom. 1. Script. Franc. pag. 864.

PRÆCELSO (b) expectabili bis Arbogaſto Comiti,
Auſpicius qui diligo, ſalutem [dico] plurimam.
Magnas cæleſti Domino rependo corde gratias,
Quòd te Tullenſi proximè magnum in urbe vidimus.
Multis me tuis actibus lærificabas anteà,
B Sed nunc feciſti maximo me exultare gaudio.
Major etenim ſolus [tu] apparuiſti omnibus,
Ut poteſtatis ordinem illuſtri mente vinceres;
Cui * * * honor debitus majore nobis gaudio
Nondum delatus nomine, jam eſt collatus meritis.
Plus eſt enim laudabilem virum fulgere actibus,
Quàm prætentare lampada ſine ſcintillæ lumine.
Sed tu qui totis gradibus plus es quàm eſſe diceris,
Erit, credo, velociùs ut reddant [tua] merita.
Clarus etenim genere, clarus & vitæ moribus,
Juſtus, pudicus, ſobrius, totus illuſtris redderis.
Pater in cunctis nobilis fuit tibi Arigius:
C Cujus tu famam nobilem aut renovas, aut ſuperas.
Sed tuus honor ejus eſt, ejuſque tibi permanet,
Et geminato lumine ſic tu præcluis omnibus.
Cujuſque nemo dubitet felicitati præſtitum,
Ut ſupereſſet genitrix tibi laudanda omnibus,
Quæ te ſic cunctis copiis replet & ornat pariter,
Ut ſis abundans uſibus, & ſis decorus actibus.
Congratulandum tibi eſt, ô Treverorum civitas,
Quæ tali viro regeris, antiquis comparabili.
De magno origo ſemine deſcendit tui nominis:
Certè virtutis ejus eſt, ut Arbogaſtis legitur.
Scribantur in annalibus hujus triumphi pariter,
D Sicut & ejus ſcripti ſunt, quem ſuprà memoravimus.
Sed hoc addamus meritum huic, qui verè major eſt,
Quòd Chriſti nomen invocat religioni deditus.
Fuit in armis alacer ille antiquus, verum eſt:
Sed infidelis moritur, & morte cuncta perdidit.
Hic autem noſter ſtrenuus, belligeroſus, inclytus,
Et, quod his cunctis majus eſt, cultor divini nominis.
Nunc autem, fili ſapiens, quæſo dignanter accipe
Tui cultoris paginam, quam ex amore porrigo.
Primùm depoſco, cupias collatas tantas gratias
In te conſerves integras, & bonis multis afflues.
Unum repelle vitium, ne corda pura inquinet,
E Quod eſſe ſacris ſcribitur radix malorum omnium:
Cupiditatem ſcilicet, quæ in alumnos deſævit,
Nec ſæva parcit rabiem quorum amore paſcitur.
Hos, inquam, ſemper devorat famem * edendam perferens,
Et velut ignis addito ſuccenſa creſcit pabulo.
Sed hæç non ita dixerim, quòd te hoc damnem crimine.
Tamen depoſco diligens, ut nec ſcintilla vulneret.
Quam ſi fortè improvidus quandoque ineſcaveris,
Citò flagrabit nimiùm augendum incendium.
Tende per mundum oculos, cerne primates ſeculi,

* *f.* edendi.

(a) Ad eum ſcribit etiam Apollinaris Sidonius. Vide ſuprà, pag. 792.

(b) Quilibet Verſus octo conſtat ſyllabis, quarum duæ ultimæ Iambus.

A

Aut interire cupidos, aut in periclis vivere.
Corradunt, quærunt, inhiant, veluti canes avidi :
Et hæc nec ipsi possident, sed nec relinquunt posteris.
Tamen non generaliter ista de cunctis dixerim :
Sed ut paucorum dedecus sit multis * emanatio.
Tu autem, vir eximie, judex multorum providus,
Tui repentè pectoris secreta judex perspice.
Hujus si ullam sensetis parvam veneni guttulam,
Dulci perfunde oleo, ne serpat in visceribus.
Nec hoc ignoras oleum pro tua sapientia,
Quod est cunctorum pauperum mercatum elemosynis.
His te exerce studiis, hæc bona cuncta perage,
Ut mea tibi maneant, & perseverent gaudia. B
Nam parum esse noveris, si quisquam nulla rapiat,
Et obdurato pectore sua præcludat miseris.
Non multùm sibi consulit, qui sic evitat rabiem
Cupiditatis, ut simul incurrat avaritiæ.
Nam ista duo crimina, velut cognata genere,
Et geminata specie, nimis conjuncta permanent.
Hæc qui sectantur miseri, hoc unum distat vitium,
Quòd unus horum malus est, & ille alter pessimus.
Unde mi cara dignitas tu, quæso, fili unice,
Sic ab alienis abstine, ut tua sanctis tribuas :
Illudque super omnia memor in corde retine,
Quòd te jam sacerdotio præfiguratum teneo. C
Hanc, quæso, serva gratiam, & illis cresce meritis,
Ut prælocuta populi vox cælo sacra veniat.
Sanctum, & primum omnibus, nostrumque Papam * Jamlychum.
Honora corde, dilige, ut diligaris postmodùm.
Cui quicquid tribueris, tibi in Christo reparas,
Hæc recepturus postmodùm, quæ ipse seminaveris.

* f. emendatio.

* Jamblicum

EX AUCTORIBUS LINGUÆ LATINÆ, DE GALLIS.

D

Edit. in 4°. an. 1595.

EX M. TERENTIO (a) VARRONE DE LINGUA LATINA.

Ex Lib. IV.

Col. 20. LORICA à loreis; quòd de corio crudo pectoralia faciebant : posteà succuderunt Galli è ferro sub id vocabulum ex anuleis ferream tunicam.

Col. 26. Locus *ad Busta Gallica*, quòd Roma recuperata, Gallorum ossa, qui possederunt urbem, ibi coacervata ac consita.

Ex Lib. V. E

Col. 35. ALLIENSIS dies ab Allia fluvio dictus : nam ibi exercitu nostro fugato, Galli obsederunt Romam.

Ex Lib. VIII.

Col. 80. LANA Gallicana & Appula videtur imperito similis propter speciem, cùm peritus Appulam emat pluris, quòd in usu firmior sit.

(a) Scio Varronem sub Cæsare & Augusto floruisse : at nolui eum ab aliis Linguæ Latinæ Auctoribus separare.

A

EX SEXTO POMPEIO FESTO.

In Gallia Cisalpina, ubi forum Lepidi fuerat, Regium vocatur. Col. 167.

Murmullonicum genus armaturæ Gallicum est, ipsique Murmillones antè Galli appellabantur, in quorum galeis piscis effigies inerat. Col. 175.

Senonas Gallos Verrius ait existimari appellari, quia novi venerint ex Transalpina regione, ac primùm appellatos ξένυς, posteà Senonas. Col. 207.

EX EPITOME S. POMPEII FESTI,

B *Confecta à Paulo Diacono.*

Alliensis dies dicebatur apud Romanos obscœnissimi ominis, ab Allia fluvio scilicet, ubi Romanus fusus à Gallis exercitus est. Col. 249.

Ambrones fuerunt gens quædam Gallica, qui subita inundatione maris, cùm amisissent sedes suas, rapinis & prædationibus se suosque alere cœperunt. Eos & Cimbros Teutonosque C. Marius delevit. Ex quo tractum est, ut turpis vitæ homines Ambrones dicerentur. Col. 250.

Bardus, Gallicè cantor appellatur, qui virorum fortium laudes canit, à gente Bardorum, de quibus Lucanus, *Plurima securi fudistis carmina Bardi.* Col. 258.

Benna, lingua Gallica genus vehiculi appellatur. Unde vocantur Conbennones in eadem benna sedentes. Col. 259.

Boïcus ager dicitur, qui fuit Boïorum Gallorum. Is autem est in Gallia citra Al- Col. 260.
C pes, quæ Togata dicitur, in qua sunt Mediolanenses.

Bulgas Galli sacculos scorteos appellant. Col. 261.

Cimbri lingua Gallica latrones dicuntur. Col. 267.

Petorritum, & Gallicum vehiculum esse, & nomen ejus dictum existimant à numero quatuor rotarum. Col. 365.

Rumex, genus teli simile spari Gallici. *Paulus.* Col. 415.

Ve victis, in proverbium venisse existimatur, cùm, Roma capta à Senonibus Gallis, aurum ex conventione & pacto adpenderetur, ut recederent, quod iniquis ponderibus exigi à barbaris querente Ap. Claudio, Brennus Rex Gallorum ad pondera adjecit gladium, & dixit, *ve victis.* Quem posteà persecutus Furius Camillus, cùm insidiis circumventum consideret, & quereretur contra fœdus fieri, eadem voce remunerasse dicitur. Col. 472.

D

EX NONIO MARCELLO.

Gesa, tela Galliarum. Cap. 18. Col. 798.

Gallia materibus, Suevi lanceis configunt. *Ex Sisennæ hist. lib. 3.* Col. 799.

EX LIBRO VIII. ISIDORI ORIGINUM.

[Incubos] dæmones Galli *Dusios* nuncupant, quia assiduè hanc peragunt immunditiam. Cap. 11. Col. 1032.

EX LIBRO IX.

E *Gomer*, ex quo Galatæ, id est Galli. Cap. 2. Col. 1037.

Galatæ, Galli esse noscuntur, qui in auxilium à rege Bithyniæ evocati, regnum cum eo peracta victoria diviserunt: sicque deinde Græcis admixti, primùm Gallogræci: nunc ex antiquo Gallorum nomine Galatæ nuncupantur. Col. 1040.

Umbri, Italiæ genus est: sed Gallorum veterum propago: qui Apenninum montem incolunt; de quibus historiæ perhibent, quòd tempore aquosæ cladis imbribus superfuerint, & ob hoc ὀμβρίυς Græcè nominatos. Col. 1041.

Populi habitantes juxta Lemannum (a) fluvium *Alemanni* vocantur: de quibus Lucanus: *Deseruere cavo tentoria fixa Lemanno.*

(a) Nugatur Isidorus cùm ait, ut Alanos dictos à Lano fluvio, sic à Lemanno fluvio vocatos Alemannos. Lemannus non fluvius est, sed Lacus, per quem medium fertur Rhodanus.

Vandelicus (a) amnis ab extremis Galliæ erumpens; juxta quem fluvium habitaſſe, A
& ex eo traxiſſe nomen *Vandali* perhibentur.

Burgundiones, quondam à Romanis ſubacta interiore Germania, per caſtrorum limites poſiti à Tiberio Cæſare, in magnam coaluerunt gentem; atque ita nomen ex locis ſumpſerunt, quia crebra per limites habitacula conſtituta, burgos vulgò vocant. Hi poſteà rebelles effecti Romanis, pluſquàm octoginta milia armatorum ripæ Rheni fluminis inſederunt, & nomen gentis obtinuerunt.

Col. 1042. *Franci* à quodam proprio duce vocari putantur. Alii eos à feritate morum nuncupatos exiſtimant. Sunt enim in illis mores inconditi, naturaliſque ferocitas animorum.

Col. 1043. *Galli* à candore corporis nuncupati ſunt: γάλα enim Græcè lac dicitur. Unde & Sibylla ſic eos appellat, cum ait de iis; *Tunc lactea colla auro innectuntur*. . . . . .
Galli autem Senones antiquitus *Xenones* dicebantur, quòd Liberum hoſpitio rece- B
piſſent: poſtea X in S literam commutata eſt. . . .

Vaccei Pyrinæi jugis peramplam montis habitant ſolitudinem. Idem & *Vaſcones*, quaſi *Vaccones*, C in S litteram demutata. Quod genus Pompeius, edomita Hiſpania, & ad triumphum venire feſtinans, de Pyrinæi jugis depoſuit, & in unum oppidum congregavit: unde & *Convenarum* urbs nomen accepit.

Celtiberi ex Gallis Celticis fuerunt, quorum ex nomine appellata eſt regio Celtiberia. Nam ex flumine Hiſpaniæ Ibero ubi conſederant, & ex Gallis qui Celtici dicebantur, mixto utroque vocabulo Celtiberi nuncupati ſunt.

EX LIBRO XI.

Cap. 1. Col. 1094. TOLES Gallica lingua dicuntur; quas vulgò per diminutionem *Tuſillas* vocant, C
quæ in faucibus turgeſcere ſolent.

EX LIBRO XIII.

Cap. 16. Col. 1151. GALLICUS [Sinus] Narbonenſem provinciam alluit.

Cap. 21. Col. 1158. *Rhodanus*, Galliæ fluvius ab oppido (b) Rhodo cognominatus eſt, quem coloni Rhodiorum vocaverunt, qui rapido concitus curſu, Tyrrheni æquoris freta ſcindens, non modicum ſæpe navigantium facit periculum, dum inter ſe maris fluctus & amnis fluenta decertant.

Rhenus à Rhodani ſocietate fertur vocatus: quoniam cum eodem ex una provincia oritur. Eſt autem Germaniæ fluvius inter tres Europæ maximos fluvios computatus, qui à jugo Alpium uſque in Oceani profunda curſus ſuos dirigit. D

EX LIBRO XIV.

Cap. 3. Col. 1166. TYRRHENUS cum ingenti multitudine profectus, loca Galliæ occupavit, & Tyrrheniam nuncupavit.

Cap. 4. Col. 1170. *Gallia* à candore populi nuncupata eſt: γάλα enim Græcè lac dicitur. Montes enim & rigor cæli ab ea parte ſolis ardorem excludunt; quo fit ut candor corporum non coloretur. Hanc ab oriente Alpium juga tuentur; ab occaſu Oceanus includit; à meridie prærupta Pyrenæi; à ſeptentrione Rheni fluenta atque Germania. Cujus initium Belgica, finis Aquitania eſt. Regio gleba uberi ac pabuloſa ad uſum animantium apta, fluminibus quoque & fontibus irrigua, perfuſa duobus magnis Rheno & Rhodano fluviis. *Belgis* autem civitas eſt Galliæ, à qua Belgica provincia dicta eſt. *Ciſalpina*, quia citra alpes; *Tranſalpina*, id eſt, trans Alpes contra E
Septentrionem. *Rhetia* verò, quòd ſit juxta Rhenum. *Aquitania* autem ab obliquis aquis Ligeris fluminis appellata, quia ex plurima parte terminus ejus eſt, eamque penè in orbe cingit.

(a) Aliàs, *Vandalicus*. Mendosè utrovis modo. *Vindalicus* verum eſt nomen, ſic dictus à Vindalo oppido, priùs *Sulgas* vocatus, *la Sorgue*: à quo ſanè nomen non traxerunt Vandali, qui erant Germani, quique circa Danubium ac Albis caput habitabant.

(b) Plinius etiam lib. 3. cap. 4. à *Rhoda* Rhodiorum colonia *Rhodanum* dictum putat. Duæ fuerunt *Rhodæ*, una in Hiſpania Tarraconenſi à Rhodiis condita ad Thicim fluvium; altera in Gallia Narbon. ad flumen Rhodanum à Maſſilienſibus conſtituta. Plinius ex duabus *Rhodis*, omiſſa Hiſpanica, unam fecit coloniam Rhodiorum, quam in Gallia Narbon. poſuit, & à qua *Rhodanum* dictum credidit, cùm *Rhodam* Rhodiorum in Hiſpania collocare, & ab altera *Rhoda* vel *Rhodanuſia* Maſſilienſium colonia ad Rhodanum in Gallia, *Rhodani* appellationem deducere debuerit: quamquam *Rhoda* vel *Rhodanuſia* noſtra à *Rhodano* appellationem accepiſſe potiùs videtur, quàm ſuum fluvio nomen dediſſe. *Ita Valeſius in Not. Gall. pag.* 473.

A *Stœchades* insulæ Massiliensium sexaginta millium spatio à continenti in fronte Narbonensis provinciæ, quà Rhodanus fluvius in mare exit. Dictæ autem Græcè Stœchades, quasi opere in ordinem sint positæ. Cap. 6. Col. 1178.

Alpes autem propriè montes Galliæ sunt, de quibus Virgilius, *Aërias Alpes*. Et dicendo *Aërias*, verbum expressit à verbo: nam Gallorum linguâ Alpes montes alti vocantur. Hæ sunt enim quæ Italiæ murorum exhibent vicem. Cap. 8. Col. 1181.

EX LIBRO XV.

Galli quidam intestina discordia & assiduis dissensionibus suorum permoti, sedes novas quærentes Italiam profecti sunt: sedibusque propriis Tuscis expulsis, *Mediolanum* atque alias urbes condiderunt. Vocatum autem Mediolanum ab eo quòd ibi sus in medio lanea perhibetur inventa...... Est autem [*Mantua*] in Venetia, quæ Gallia Cisalpina dicitur. Et Mantua dicta, quòd manes tuetur..... In ultimos Galliæ sinus navibus profecti [Phocenses,] armisque se adversus Gallicam feritatem tuentes, *Massiliam* condiderunt, & ex nomine ducis nuncupaverunt. Hos Varro trilingues esse dicit, quòd & Græcè loquantur & Latinè & Gallicè. *Narbonam* & *Arelatum* & *Pictavium* coloni proprii condiderunt. *Burdegalim* appellatam ferunt; quòd *Burgos* Gallos primùm colonos habuerit: quibus anteà cultoribus impleta est. Cap. 1. Col. 1189.
(B: margin letter beside "quòd ibi sus in medio lanea perhibetur inventa")

Galli *Candetum* appellant in areis urbanis spatium centum pedum, quasi centetum: in agrestibus autem pedum centum quinquaginta, quod aratores *Candetum* vocant. Cap. 15. Col. 1204.

Mensuras viarum nos *milliaria* dicimus, Græci *stadia*, Galli *leucas*. Cap. 16. Col. 1205.

C

EX LIBRO XVII.

[Uva] Biturica à regione nomen sortita est, turbines & pluvias & calores fortissimè sustinens, nec in macra terra deficiens. Cap. 5. Col. 1240.

Quidam *volemum* Gallicâ lingua bonum & magnum intelligunt. Cap. 7. Col. 1249.

EX LIBRO XVIII.

[Secures] Hispani ab usu Francorum per derivationem *Franciscas* vocant. Cap 6. Col. 1269.

[*Cateia*] est genus Gallici teli ex materia quammaximè lenta, quæ jactu quidem non longè propter gravitatem evolat: sed quò pervenit, vi nimia perfringit. Quòd si ab artifice mittatur, rursùm redit ad eum qui misit. Hujus meminit Virgilius dicens:
D *Teutonico ritu soliti torquere cateias.* Unde & eos Hispani & Galli Teutones vocant. Cap. 7. Col. 1270.

EX LIBRO XIX.

Linnæ, saga quadra & mollia sunt: de quibus Plautus: *Linnæ cooperta est textrino Gallia.* Cap. 23. Col. 1301.

Sagum Gallicum nomen est: dictum autem sagum quadrum, eò quòd apud eos primùm quadratum vel quadruplex esset. Cap. 24. Col. 1302.

EX LIBRO XX.

Taxea lardum est Gallicè dictum. Cap. 2. Col. 1314.

E EX SUIDÆ LEXICO, DE GALLIS.

Edit. Cantabrigiæ in fol. 1705.

EX TOMO I.

Ἀβρογάστης Φράγγος, ὃς καὶ ἀλκὴν σώματος καὶ θυμοῦ τραχύτητα φλογοειδὴς ὢν, δευτεραγωνιστὴς τυγχάνων Βαύδωνος. ἀλ-

Abrogastes Francus, robore corporis ferox, & animi iracundia flammæ similis, secundas à Baudo- Pag. 13.

ne partes agebat. Cæteroquin temperantiæ & vitæ moderatæ deditissimus, & bellum irreconciliabile cum pecunia gerens. Quamobrem à gregariis militibus, quod ad divitias attinet, nihil differebat: eamdemque ob causam Cæsari Theodosio videbatur utilis, quippequi ad Valentiniani mores viriles & justos suum quoque adjungebat pondus, tamquam rectam & accuratam Regiæ normam, ne quid in aula peccaretur, vel res ejus detrimenti quicquam caperent.

λως τε ἦν καὶ πρὸς σωφροσύνην πεπηγώς τε καὶ διηρθρωμένος, καὶ πρὸς χρήματα πόλεμον πολεμῶν ἄσπονδον. διέφερε γοῦν τῶν εὐτελῶν στρατιωτῶν ὅσονγε εἰς πλοῦτον οὐδέν· καὶ διὰ τοῦτο ἐδόκει τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ χρήσιμος, ὅς τε πρὸς τὸν Οὐαλεντινιανοῦ τρόπον ἀῤῥενοπὸν ὄντα καὶ δίκαιον, καὶ τὸ παρ' ἑαυτοῦ βάρος ἐπετίθει, καθάπερ ὀρθὸν καὶ ἀστραβῆ τινα κανόνα τοῖς βασιλείοις, πρὸς τὸ μηδὲν τῶν περὶ τὴν αὐλὴν παραβλάπτεσθαι, ἢ ἁμαρτάνεσθαι.

Pag. 30. Ancyra urbs; cujus cives vocantur Ancyrani. Qui hodie Ancyrani vocantur, olim Helleno-Galatæ dicebantur.

Ἄγκυρα πόλις· καὶ οἱ ἀπ' αὐτῆς Ἀγκυρανοί. ὅτι οἱ νῦν Ἀγκυρανοὶ Ἑλληνογαλάται πάλαι ἐλέγοντο.

Pag. 36. Ancones, usitatæ hastæ apud Francos.

Ἀγκῶνες, ἐπιχώρια δόρατα παρὰ Φράγγοις.

Pag. 100. Albani, nomen gentis Gallorum. Horum agrum aïunt esse uberrimum, & aptum ad fruges ferendas, vinoque multo & suavi abundantem.

Ἀλβανοὶ, ὄνομα ἔθνους Γαλατῶν. τούτων φασὶ τὴν γῆν εὐδαίμονα, καὶ καρποὺς ἐνεγκεῖν οὖσαν ἀγαθὴν, οἶνον ἡδὺν καὶ πολὺν ἔχουσαν.

Pag. 265. Bella adversus Celtas, hoc est Germanos Rheni fluminis accolas, & Galatas sive Gallos gesta, causasque bellorum, fœderaque sancita & violata, tumultusque à Celtis excitatos, usque ad Caïi imperium, quartus liber [Appiani] persequitur.

Τοὺς πρὸς Κελτοὺς, τουτέστι Γερμανοὺς, οἳ ἀμφὶ τὸν Ῥῆνον ποταμόν εἰσιν, καὶ τοὺς Γαλάτας, τουτέστι Γάλλους, πολέμους, καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, ὅσαι τε συνθῆκαι, καὶ συνθηκῶν παραβάσεις, ἢ ἐπαναστάσεις ἐγένοντο Κελτῶν, ἕως ἐπὶ Γαΐου, ἡ τετάρτη βίβλος περιέχει συλλαβοῦσα.

Pag. 444. Bucellarii Gallogræci vocantur, & Bucellariorum regio Gallogræcia appellatur.

Βουκελλάριοι οἱ Ἑλληνογαλάται ὀνομάζονται, καὶ τῶν Βουκελλαρίων χώρα Γαλλογραικία.

Pag. 464. Sub Scipione Duce Romanorum & Annibale Carthaginiensium, Romani Gallos Asiaticos, qui occidentalium Gallorum pars erant, debellarunt. Olim enim Galli Brenno duce ad tercentena millia patria sua egressi, diviso bifariàm exercitu, pars Græciam, quæ intra Pylas est, pars Thraciam & Asiam petierunt, quorum numerus viginti circiter millia implebat. Hi gentibus Asiaticis, quæ cis Taurum sunt, penè omnibus devictis, cæteras quidem tributarias fecerunt, ipsi verò locis circa Halyn fluvium occupatis, in regione inter Bithyniam & Cappadociam sita consederunt. His bellum intulerunt Romani, quòd Antiocho in pugna ad Sipylum opem tulissent; & cum eis duce Manlio prope Ancyram urbem congressi, decem millibus qui militari ætate erant occisis, reliquos sibi parere coëgerunt, ademto eis imperio in gentes, quæ ipsis antè subjectæ erant.

Ἐπὶ τοῦ Σκιπίωνος τοῦ Ῥωμαίων στρατηγοῦ, καὶ Ἀννίβου τοῦ Καρχηδονίου, Ῥωμαῖοι Γαλάτας τοὺς ἐν τῇ Ἀσίᾳ κατεστρέψαντο· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν ἑσπερίων Γαλατῶν μοῖρα. ἀναστάντες γάρ ποτε τῆς οἰκείας οἱ Γαλάται ἅμα Βρέννῳ στρατηγῷ, προσῆλθον εἰς λ' μυριάδας ἀριθμούμενοι. ἐντεῦθεν διακριθέντες, οἱ μὲν ἐπὶ τὴν εἴσω πυλῶν Ἑλλάδα, οἱ δὲ ἐπὶ Θρᾴκην καὶ τὴν Ἀσίαν ἐτράποντο, ἀμφὶ τὰς δύο μάλιστά που καὶ αὐτοὶ μυριάδας ὄντες. καὶ κρατήσαντες τῷ πολέμῳ πάντων μικροῦ τῶν ἐπὶ τάδε τοῦ Ταύρου Ἀσιανῶν ἐθνῶν, τοὺς μὲν ἄλλους ὑποτελεῖς ἐποιήσαντο φόρου, αὐτοὶ δὲ τὰ περὶ τὸν Ἅλυν ποταμὸν χωρία κατασχόντες, ἐνέμοντο τὰ μεταξὺ Βιθυνῶν τε καὶ Καππαδοκῶν κείμενα. ἐφ' οὓς ἐστρατεύσαντο Ῥωμαῖοι κοινωνήσαντας Ἀντιόχῳ τῆς ἐπὶ τῷ Σιπύλῳ μάχης· καὶ συμπεσόντες αὐτοῖς περὶ πόλιν Ἄγκυραν, Μανλίου σφῶν ἡγουμένου, μυρίους μὲν τοὺς μαχίμου ἡλικίας καταβάλλουσι, τοὺς δὲ λοιποὺς ὑποκύψαι σφίσιν ἀποστάντας, ὧν ἦρχον ἐθνῶν, κατηνάγκασαν.

Pag. 477. Germanicus, Francus. Germani Celtæ vocantur, qui circa Rhenum fluvium habitant.

Γερμανικὸς, ὁ Φράγγος. οἱ Γερμανοὶ Κελτοὶ λέγονται, οἱ ἀμφὶ τὸν Ῥῆνον ποταμόν εἰσι.

A Δρυΐδαι, παρὰ Γαλάταις οἱ Φιλόσοφοι, καὶ Σεμνόθεοι.

Druidæ, apud Gallos Philoſophi & Semnothei. Pag. 619.

Ἐκ Μασσιλίας ἥκεις· ἐπὶ τῶν θηλυδριῶν καὶ τεθρυμμένων. παρόσον ἐκείνους φασὶ θηλυτέρον στολίζεσθαι μεμυρισμένους, καὶ τὰς τρίχας ἀναδουμένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν μαλακίαν ἀσχημονεῖν.

E Maſſilia venis : dicitur de hominibus effeminatis & delicatis. Aiunt enim Maſſilienſes mollibus & delicatis veſtibus olim uſos fuiſſe, & unguentis delibutos, comamque certo modo religantes; mollitiem viris turpiſſimam affectaſſe. Pag. 695.

Ἐς Μασσαλίαν πλεύσειας· ἐπὶ τῶν θηλυτέρως καὶ μαλακῶς ζώντων· οἱ γὰρ Μασσαλιῶται θηλύτερον ἔζων, στολαῖς ποικίλαις καὶ ποδήρεσι, καὶ μύροις χρώμενοι.

B *Maſſiliam naviges* : dicitur de iis qui effeminatè & molliter vivunt. Maſſilienſes enim effeminatè vivebant, veſtibus pictis & talaribus, & unguentis utentes. Pag. 869.

EX TOMO II.

Ἀλλόβριγες, Γαλατῶν ἔθνος. δύσμαχοι δ' αὐτῶν ἦσαν αἱ πόλεις, ἀπὸ δὲ ἀμπώτεως ἐφ' ἡμέραν ἠπειρούμεναί τε καὶ νησούμεναι. οἱ δὲ πλοίοις ἐπολέμουν. τοῦ δὲ Καίσαρος Γαΐου περὶ τὰς πόλεις σταυροὺς πηξαμένου ὑψηλοὺς, καὶ τοῖς σταυροῖς ἐπιθέντος γεφυρώματα, ὁ μὲν κλύδων ἐχώρει διὰ τῶν σταυρωμάτων ὑπὸ τοῖς γεφυρώμασι· Ῥωμαίοις δὲ ἀδεὲς ἦν καὶ ἐπίμονον τὸ ἔργον.

Allobriges, Gallorum gens. Urbes illorum erant expugnatu difficiles, quòd propter æſtûs reciprocationem quotidie nunc in continentis, nunc in inſulæ formam mutarentur. Illi navibus bellum gerebant. Cùm autem C. Cæſar excelſos vallos circum illorum urbes fixiſſet, C & vallis pontes impoſuiſſet, fluctus quidem per medium vallum ſub pontibus tranſibat: Romani verò tutò & abſque irruptione opus continuabant. Pag. 64.

Ἀππιανὸς περὶ τῶν Κελτῶν φησίν· οὓς γυμνοὺς ἐπεδείκνυε Ῥωμαίοις· οὗτοί εἰσιν οἱ τὴν βοὴν τὴν βαρεῖαν ἱέντες ὑμῖν ἐν ταῖς μάχαις, καὶ ὅπλα παταγοῦντες, καὶ ξίφη μακρὰ καὶ κόμας αἰωροῦντες· ὧν τὸ ἄτολμον ὁρῶντες, καὶ τὸ σῶμα μαλακὸν καὶ ἄτολμον, προσίετε τῷ ἔργῳ.

Appianus de Celtis inquit: Quos Romanis nudos oſtendebat dicens: Hi ſunt illi qui terribilem vobis vocem in prælio emittunt, & arma concrepant, & enſes longos vibrant, & comas jactant: quorum timiditatem & molle corpus cernentes, operi vos accingite. Pag. 97.

Τῶν δὲ τὰς ἀρχὰς μετιόντων κατ' ἐξαίρετον ἐν τιμῇ ἤγετο Ῥουφῖνος, Κελτὸς τὸ γένος, μάγιστρος τῶν ἐν τῇ βουλῇ τάξεων καθεστάς.

D Inter illos qui magiſtratus gerebant, honoratiſſimo [apud Theodoſium Imper.] loco habebatur Rufinus, natione Gallus, Palatinorum ordinum Magiſter. Pag. 174.

Θεύδερτος, ὁ βασιλεὺς τῶν Φράγγων.

Theudertus [ſeu Theodebertus] Francorum Rex. Pag. 192.

Ῥὴξ, ὁ τῶν Φράγγων ἀρχηγός.

Rex ſic vocatur Francorum Princeps. Tom. 3. Pag. 257.

ADDENDA ad pag. 649.

EX BREVIARIO ANTIQUO *Abbatiæ * S. Satyri,* In Diœceſi Bituricenſi. * S. Satur.

Ex (a Lectionibus de S. Romulo Abbate.

E *ROMULUS cœpit haud procul urbe Bituriga propter Caſtellum, cui vocabulum antiqua Curioſitas Gordonas noſcitur indidiſſe, Omnipotentis vacare mandatis..... Romulus Monaſterii, quod pro timore Dei in honore S. Petri ipſe fundaverat in loco qui dicitur * Subliniaco, ultra modum ſepta diligere cœpit. * S. Romble. * Sublígny.

Tunc Egregius (b) nomine temporis illius Rex cum magna exercitûs ſui multitudine populaturus Caſtellum (c) Gordonas, de urbe Aurelianis advenit. Cùm ergò An Chr. 463.

(a) Has Lectiones, necnon & Proſam de S. Romulo nobiſcum communicavit vir doctiſſimus Abbas le Beuf.

(b) Legendum, *Egidius.*

(c) Gordonis caſtrum nunc vocatur *S. Satur* vel *Sancerre.*

hostili impetu & vi maxima ita locus ille fuisset irruptus, ut etiam sacrosancta altaria nudarentur; eatenùs luctus populi cum fœmineo ululatu est lachrimantis exortus, ut clamor promiscui sexûs & ætatis ardua sidera pulsans cælum usque protenderet. Cùm fuissent hæc per quosdam ex populo B. Romulo nuntiata, de Christi gratia non diffidens, per medias acies ac multitudines exercitûs armatorum, sicut pastor bonus, tela inimici contemnens, gregi suo auxiliaturus advenit. Cùmque ante feroces Regis oculos astitisset vir Dei, & mixtis cum voce fletibus, pro absolutione captivi populi deprecaretur: tunc inexorabilis Rex solito furore flammatus ait: *Non solùm tibi innumerabilem captivi populi multitudinem non relinquam: verùm etiam nec te regioni isti patiar residere: potes enim adhuc in regione nostra ovium custos saltem existere.* (a) A

(*a*) In novo Breviario Bituricensi edito anno 1734. exstat Lectio de S. Romulò, quæ eruta dicitur ex veteribus Chartis Monasterii S. Satyri in Diœcesi Bituricensi. *Cùm Ægidius Comes post Visigothos prælio superatos, Castrum Gordonis occupatum ab exercitu vastari permitteret, nudatis etiam altaribus, Romulus victorem adit, & mixtis cum voce fletibus, pro captivi populi liberatione deprecatur. Ægidio repulsæ convicium addente, ingemiscens Romulus, & ad cellulam rediens, populum hortatur bono sit animo, & ad omnipotentem Deum cum fiducia supplex recurrat. Tandem à Romulo flectitur Ægidius, prædamque & captivos reddit.* Captivos ab Ægidio redditos fuisse, discimus quoque ex antiqua Prosa de S. Romulo, eruta ex Libris Ecclesiæ S. Stephani Suriaci.

Hic Romulus Regem Egidium
Gorgonicis rogat esse pium.
Sanctum vocat custodem ovium,
Solo cedit.
Hic Romulus precibus flagitat.
Rauca voce Rex sanctum rogitat
Prædam reddens, habitantes ditat:
Sanus redit.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ quæ Numeros ſequuntur denotant litteras poſitas in margine interiori, vel intra columnas : littera n *Notas indicat.*

B.

Cavari;

D.

E.

F.

G.

H.

M.

N

O.

P.

S.

T.

V.

Omissa in hoc Indice Geographico.



INDEX GALLICO-LATINUS,

Continens omnia urbium, locorum & populorum Galliæ nomina, quæ in hoc Tomo occurrunt.

A.

B.

C.

Carpentras, Carpentoracte, urbs Meminorum; *selon quelques-uns* Forum Neronis.
Carsis, Carcisis.
Caseres, *selon quelques-uns* Calagorgis.
Cassel, Castellum Menapiorum, Menapiorum civitas.
Castelane, Salinæ urbs Suetriorum, Saliniensis, Saliniensium civitas, Solliniensium civitas.
Cavaillon, Cabalio, Caballio, Cabellio urbs Cavarum, Cabellicorum civitas.
Ceret ville en Roussillon, Ad Centenarium, Ad Centuriones.
les Cevennes, Cebenna, Gebenna mons, Cemmeni montes.
Chalon sur Saone, Cabellio, Cabillo, Cabillonum, Cabillonus, Cabilo, Cabilonense castrum, Caballodunum, Cabyllinum urbs Æduorum, Gabilona.
Châlons sur Marne, Noviomagus, Catalauni, Catalaunum, Catelauni, Catelaunorum civitas.
Chamberi, Lemincum.
Chana, Condate.
Chantelle-le-Chastel, Cantilia, Cantilla.
la Charente riviere, Canentelus, Carantonus.
Charpeigne, Scarbona, Scarponna.
Chartres, Autricum urbs Carnutum, Carnotena civitas, Carnotum civitas, Carnotum, Carnutum.
Chartrouse ou *Chartreuse*, Catorissium.
Château-Thierry, Theodorici Castrum.
Chaudes-Aigues, Aquæ Calidæ, Baiæ Calenses.
Chauni, Calnacum, *selon quelques-uns* Contraginnum.
le Cher riviere, Caræ, Caris, Carus.
Chorges, Candurimagus, Catorigæ, Catorimagus, Caturigæ.
Cimiez, Cemenelion, Cemeneleum, Cemenelium, Cemenelum urbs Vediantiorum, Cemenelensis civitas.
la Cioutat, *selon quelques-uns* Tauroëntium, Taurois.
le Clain riviere, Clenus.
S. Claude, Condatescense Monasterium, S. Eugendi Monasterium, S. Claudii Monasterium.
Clermont en Auvergne, Nemossus, Augustonemetum, Arverna urbs, Arvernum oppidum, Arvernum municipiolum, Arverni, Clarus Mons.
Coblentz, Legio Trajana, Confluentes.
Coiron, Corbilo.
Colioure, Caucholiberis.
Colmart, Argentaria, Argentuaria.
Cologne, Agrippina, Colonia Agrippina, Colonia Agrippinensis, Colonia Agrippinensium, Colonia Claudia Augusta Agrippinensium, Colonia Ubiorum oppidum.
Comminges ou *S. Bertrand*, Lugdunum Convenarum, Convenarum civitas, Convenæ, Combiniæ.
Condé en Hainaut, Condate.
Condé sur l'Iton, Condate.
Condran ou *Condren*, *village près de Chauni*, Contraginnum.
Conliac en Auvergne, Cuticiacense prædium.
Conserans, Conserannis, Consorannorum civitas.
Constance, Constantia.
Cordoüan (*la Tour de*), Corda.
S. Cornelis-Munster, Inda.
Correns, Cyrene.
Courtrai, Cortoriacum.
Coûtances, Constantia, Constantia Castra, Cosediæ.
Coutras, Corterate.
Cramoyeu, Cremonis jugum.
Cravan, Chora, Cora.
las Craux, Campus Lapideus, Campus Lapidosus seu Saxosus.
Creus (*Cap de*) Aphrodisium, Veneris promontorium, Crucianum.
la Creuse riviere, Crosa.
Creutznach sur le Rhein, Cruciniacum.
le Crotoi, *selon quelques-uns* Carocotinum.
La Cure riviere, Chora.
Cure village, Chora.

D.

DAqs ou *Dax*, Aquæ Augustæ urbs Tarbellorum, Aquæ Tarbellicæ, Aquensium civitas.
Deols village, Doli.
Desize, Decetia, Dizezeia.
Deusen village, Dumnissus, Dumnus.
Die, Dea Vocontiorum, Deensium civitas, Dia.
Dieppe, *selon quelques-uns*, Juliobona urbs Caletum.
Dieuze, Decempagi.
Digne, Dinia urbs Sentiorum vel Bodionticorum, Diniensium civitas.
Dinant, Dinantium, Dinantis.
Dole, Didattium, Dola.
Donnissan village dans le Medoc, Domnotonum.
la Dordogne riviere, Duranius, Doranus, Dronona.
la Dourbie riviere, Turbida.
le Doux riviere, Dubis, Duba, Dubra.
die Draon riviere, Drahonus.
Dreux, Durocases.
la Drome ou *Droume riviere*, Druna.
Duerstede, Batavodurum.
la Durance riviere, Druentia.
Duren, Marcodurum, Marcomagus.
Dursmagen village, Durnomagus.

E.

EAuse ou *Euse*, Elusa, Elusatium Metropolis civitas.
Ebreule petite ville d'Auvergne, Eurogilum, Eborolacum.
Echternack, Andethanna, Andethannale, Epternacum.
Eisse, Excisum.
Elbeuf, Uggade.
Elne, Helena, Illiberis.
Eltz, *village près de Treves*, Alteium.
Embrun, Eborodunum urbs Caturigum, Ebredunense castrum, Ebrodunum, Ebrodunensium metropolis civitas, Ebrudunum, Eburodonum.
Entrevaux, Intervalles.
Eragnac, Arnagine, Ernaginum.
l'Erhau riviere, Arauris, Arauraris, Araurius.
Erkelens dans la Gueldre, Herculis Castra.
Escaupont, Pons Scaldis.
l'Escaut riviere, Tabuda, Scaldis, Scaldea.
l'Eschandon riviere, Scando.
Estampes, Salioclita.
Estaples, Luttomagus.
Evre riviere, Avara, Avera.
Evreux, Mediolanum urbs Aulercorum Eburovicum, Mediolanium, Ebroicæ, Ebroicorum civitas.
Exilles en Dauphiné, Ocelum.

F.

FAlckemburg, Coriovallum.
Fammars, Fanum Martis.
Feurs, Forum Segusianorum.
Fimes, Fines.
Fleoten, Fletio.
Forcalquier, *selon quelques-uns*, Forum Neronis urbs Meminorum.
Fos, Fossa Mariana, Fossæ Marianæ.
Fou (*le Cap du*), *selon quelques-uns*, Gobæum promontorium.
Frejus, Forum Julii Octavanorum Colonia, Forum Julium, Forojuliensis Colonia, Forojuliensium civitas.
Frontignan, Forum Domitii.

G.

GAp, Vapincum, Vapincensium civitas, Bapincæ.
le Gard riviere, Wardo.
Garguies (*S. Jean de*), Gargarius locus.
Garnsey (*Isle de*), Sarmia.
la Garonne riviere, Garumna, Varruna.
Garris, Carasa.
Gelb, Geldubâ.
Gemblou ou *Gemblours*, Geminiacum.
Génève, Cenabum, Cenava, Genavâ; Geneba, Genua.
Génèvre (*le Mont*), Matrona.
S. George (*le Port de*), Citharista.
Germersheim, Vicus Julius, urbs Anderitianorum.
Gersey (*Isle de*), Cæsarea.
le Gevaudan, Gabalitana regio, Gabalicus ager, Gabalûm terra. *Ceux de ce Pays*, Gabales, Gabali, Gabalitani.
Giessenburg, Caspingium.
S. Gilles, Heraclea, S. Ægidii Fanum.
Glandéve, Glannativa.
Grace (*le Havre de*), Portus Gratiæ, *selon quelques-uns*, Carocotinum.
Grasse, ad Horrea, Orea.
Grave, Carvo.
Grenoble, Cularo, Gratianopolis, Gratianopolitana civitas.
Greoux en Provence, Grisèlus pagus.
Grimaut, *selon quelques-uns* Athenopolis. *le Golfe de Grimaut*, Sambracitanus sinus.
Guerande, Grannona.
Guillaumes au Diocése de Glandéve, Equitorum oppidum.

H.

HEsdin, Hesdinium.
Hieres village, Olbia.
Hieres (*les Isles d'*) Stœchades Insulæ.
S. Honorat (*Isle*), Lerinus, Lerina Insula.
Horburg, *selon quelques-uns* Argentuaria urbs Rauricorum.
Hour village, *selon quelques-uns* Calagorgis.
Huy, Oin.

I.

JAvouls, Anderidum urbs Gabalorum, Andereton, Anderito, Gabalûm civitas.
l'Ille riviere, Ella.
l'Inde riviere, Anger.
l'Isere riviere, Isara, Izera.
Issingeaux; Icidmagus.
Iverdon, Eburodunum, Ebrodunense Castrum.
Juliers, Juliacum.
Ivoi, Epoissus, Epusum.
Jura (*le Mont*), Jura, Jurassus Mons.

K.

KAlenhusen, Calo.
Kellen village, ad Tricesimum, Tricesimæ, Colonia Trajana, legio xxx Ulpia, Castra Ulpia Gugernorum oppidum.
Kellen en Hollande, Arenacum, Arenatium, Harenacium.
Kessel, Castellum Menapiorum.
Keyserstul, Forum Tiberii urbs Helvetiorum.
Kimper-Corentin, *selon quelques-uns*, Alaunium. Voiez *Quimper*.

L.

M.

N.

O.

P

Q.

S. Quentin; Augusta Veromanduorum, Veromanduorum civitas, Virmadense oppidum.
Quimper-Corentin, Coriosopitum civitas, Corisopitum.

R

Ré (Isle de), Ratis.
Reims, Duricortora, Durocortorum, Durocottorum, Dorocottorus, Remorum Metropolis civitas, Remi.
S. Remi, Fanum S. Remigii, *& selon quelques-uns* Glanum Livii urbs Salyum.
Rennes, Condate, Rhedonum civitas, Rhedones.
le Rhein fleuve, Rhenus.
Rhein Zabern, Tabernæ.
Rhenen, Grinnes.
le Rhone fleuve, Rhodanus.
Ribaudas Isle, Sturium.
Riez en Provence, Alebece Reiorum Apollinarium, Reiorum Apollinarium Colonia, Reiensium civitas.
Riezingen, Ricciacum.
Rigol, Rigodulum.
Rimagen, Rigomagus.
Rives-altes, Combusta.
Roanne, Rhodumna urbs Segusianorum.
Rober ou Rouer riviere, Erubrus.
Rodez, Segodunum, Rutenorum civitas, Ruteni, Rodini, Roteni, Rotini.
Rogen, Rigomagensium civitas.
Rom, Rauranum.
Romain-Moutier, Romanum Monasterium.
Roomburg, Prætorium Agrippinæ.
Rouen, Rotomagus urbs Veliocassium, Rotomagensium metropolis civitas, Rattumagus, Ritumagus, Rotomagi.
Roussillon (le Comté de), Sardonum regio, Sordicena gleba.
Roussillon en Dauphiné, Ursolis.
Royan, Novioregum.
Roye, Rodium.
Rubine (Etang de la), Lacus Rubrensis, Narbonensis.
Rue, Duroicoregum.
Rufach, Rufiana urbs Nemetum.

S

SAar riviere, voyez *Sare*.
Sain (Isle de), Sena, Sina.
Saintes, Mediolanium, Mediolanum Santonum, Santonum civitas, Santones, Santoni.
Salm riviere, Salmona.
Salses, Salsulæ.
Sambeck, Sablones.
la Sambre riviere, Sambra.
Sançoins, Tinconium.
Santen, Vetera, Vetera Castra.
la Saone riviere, Brigulus, Arar, Araris, Sagana, Saona, Saucona.
Sarbruc, Pons Saravi.
la Sare ou Saar riviere, Sara, Sarra, Saravus, Saruba.
Savernes, Tabernæ, tres Tabernæ, Ziaberna.
Saulieu, Sedelaucus, Sedelocus, Sidolocum.
la Savoie, Sabaudia, Sapaudia.
Saur riviere, Sura.
Schlestat ville d'Alsace, Elcebum, Elcebus urbs Tribocorum, Helellum, Sletstadium.
Schoneck, Nasonacum.
Secas, lieu entre la Garonne & Laire; ses habitans, Succasses.
Seches, Aquæ Siccæ.
Seez, Sagiorum civitas.
Seillans, Sollinienfium civitas; *selon quelques-uns*, Salinæ urbs Suetriorum, Salinensis, Salinienfium civitas.
Seine ville au Diocese d'Embrun, Sedena urbs Edenatium.
la Seine riviere, Sequana, Secoanus, Siguna.
Seltz, Saletio, Saliso.
la Selune riviere, Senuna.
Senez, Sanicium urbs Vediantiorum, Sanitiensium civitas, Senetium.
Senlis, Ratomagus, Augustomagus urbs Silvanectum, Silvanectæ, Silvanectum, civitas Silvanectum.
Sens, Agendicum urbs Senonum, Agedicum, Agedincum, Senones.
Sentron, Bergintron.
Sette, Mesua Collis.
Seveux, Segobodium.
Siclingen village, Sicila.
Sion, Sedunorum oppidum.
la Sioule riviere, Sicaula.
le Siron riviere, Sirio.
Sisteron, Segesteriorum civitas, Segustero, Durio.
Soissons, Augusta Suessionum, civitas Suessionum, Suessiones.
Solame en Faussigni, Casuaria.
Soleurre, Salodurum.
la Somme riviere, Phrudis, Samara, Somena, Somona, Sumena.
Somport, Summus portus.
Sone village, Solo, Solonium urbs Allobrogum.
la Sorgue riviere, Sulgas, Vindalicus.
Sorre riviere, Sornus.
Souche, Tolbiacum vicus Supenorum.
Sour riviere, Sura.
Soustantion, Sextantio, Sostantio.
Soye, Loposagium.
Soz, Sotium oppidum Sotiatum.
Spa (les eaux de), Aquæ Spadanæ apud Tungros.
Spire, Nœomagus urbs Nemetum, Noviomagus, Nemetæ, Nemetes, Spira.
Strasbourg, Argentoratum, Argentoratus urbs Vangionum, Argentoratensium civitas, Stratisburgum.
la Suippe riviere, Supia.
Suse, Scingomagus, Segusio, Segusium urbs Segusianorum, Secusio, Susa.

T.

T'Ain ville sur le Rhone, Tegna.
Talart, Alarante caput Tricollorum, Alabonte, Alamonte.
Talmon, Tamnum.
Tarascon, Tarusco, Arasco.
Tarbe, Bigorra Castrum, urbs Bigerrionum, Bigorriæ, Turba.
le Tarn, riviere, Tarnis.
Taveau, Catusiacum.
le Tec riviere, Tecum, Tichis, Illiberis.
Terouanne, Taruanna, Taruenna urbs Morinorum, Morinorum Colonia, Morinorum civitas.
le Tet riviere, Tetis, Thetis, Vernodubrum, Roschinus, Ruscino.
S. Tiberi, Araura, Cesero, Cessero, Cessario urbs Tectosagum, pagus S. Tiberii.
Tieure, Teucera.
Tongres, Aduaca, Atuaca, Atuatuca urbs Eburonum, Atuatucum urbs Tungrorum, Tungrorum civitas, Tungri: *le pays*, Eburonia.
Toul, Tullum, Tulla, urbs Tullensis, urbs Leucorum, Leucorum civitas.
Toulon, Telo Martius, *selon quelques-uns*, Athenopolis: *le port de Toulon*, Citharista.
Toulouse, Tolosa urbs Tectosagum, Tolosanum oppidum, Tolosatium civitas.
Tournai, Tornacum, Tornacus, Turnacum, Turnacensium civitas.
Tournai, lieu en Bigorre; ses habitans, Tornates.
Tournus, Tenurcium, Tinurtium.
Tours, Cæsarodunum, Turonorum metropolis civitas, Turoni, Toronis.
Traon riviere, Drahonus.
Treves, Augusta Trevirorum, Treverorum civitas, Treveri, Treviri, Treviris, Triberi, Triberis, Triveri, Triveris, Treoris.
Treves village, Trevidus.
Trevoux, Tivurtium, Trivurtium, Trevoltium.
Trez, Troëzen.
Trieure riviere, Triobris.
Troies, Augustobana, Augustobona urbs Tricassium, Trecæ, Tricasses, Tricassini.
Tudder, Theudurum.
Turin, Augusta Taurinorum, Taurina Colonia, Taurinatium urbs, Taurasia.
le Tursan, pagus Tarusatium.

V.

VAison, Vasio caput Vocontiorum, Vasionense oppidum, Vasiensium civitas.
le Valais, Vallensis regio.
Valence, Valentia urbs Segalaunorum seu Segovellaunorum, urbs Valentina, Valentinorum civitas.
Valognes, Alaunium.
Vannes, Dariorigum urbs Venetorum, Venetûm civitas, Veneti.
le Var riviere, Varus.
Vars, Varcia.
Vasserbillich village au-dessus de Treves; Aquæbellicus.
Vence, Vintium urbs Nerusorum, Vintiensis civitas.
Vent Nord-Ouest-Nord, Circius.
Verdon (Port de), Dilis.
Verdun, Virodunum, Vironum, Verodunensium civitas.
Vergons village au Diocese de Senez; ses habitans, Verguni.
la Vernose, Vernosolis.
Vervich, Viroviacum, Virovinum.
Vervins, Verbinum, Verona.
Vibram, Hebromagus.
Vienne, Vienna urbs Allobrogum, Viennensium metropolis civitas, Bienna.
la Vienne riviere, Vicenna, Vingenna.
Ville-neuve, Pennolocus.
Villery, village près de Troies, Olersciunt.
Vinay, Ventia urbs Allobrogum.
le Vistre riviere, Vitreus.
le Vivarais, Variensis Tractus.
Viviers, Albaugusta, Alba Helvia, Alba Helviorum, Albensium civitas, Vivaria, Vivarium.
Vivis, Ubiscum, Viviscum, Bibiscon.
Voërden, Niger-Pullus.
Voillans, Velatudurum.
Volvic, Volvicum.
Vormes, Borbetomagus, Borbitomagus, Borgetomagus, Vangionum civitas, Vangiones, Gormetia.
Vosge (le Mont de) Vogesus, Vosegus Mons.
Vouzi, Vungus vicus..
Usez, Vindomagus urbs Volcarum Arecomicorum, Ucecienſe castrum, Uceciensis civitas.
Uzier, Musiacum.
Utrech, Trajectum.
Wageningen, Vada.
Wale ou Wael, Vacalis, Vahalis.
Watterburg, Burginacium, Quadriburgium.
Windisch, Vindonissa, Vindonissense castrum; Vindonis Campi.
Winterthur, Vitudorum.
Wordrai, Vodgoriacum, Vogodorgiacum.
Wuringen, Buruneus.

Y.

YEnne, Etanna.
Yeure riviere, Avara, Avera.
Yonne riviere, Egona.

Z.

ZUg, Tugium oppidum Tugenorum.
Zulpich, Tolbiacum vicus Supenorum.
Zurich, Tigurum caput Tigurinorum, Ziurichi.
Zurichgou, Tigurinus pagus.

INDEX ONOMASTICUS.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

L.

M.

Q.

R.



INDEX

INDEX RERUM.

B.

C.

D.

E.

F.

G.

H.

I.

L.

N.

Petrus

Q.

R.

S.

T.

V.



ERRATA,

EMENDATIONES ET ADDITIONES.

PAG. 4. lin. 2. hoſtia, *lege* oſtia.

Pag. 15. lin. 4. *lege* appropinquat. *ibid.* in Notis col. 2. *lege* impedit.

Pag. 46. col. 1. in margine, 722. *lege* 724.

Pag. 59. in Notis col. 2. lin. 8. Gallicam, *lege* Gallinam.

Pag. 65. in Notis col. 2. lin. 10. le chardon, *lege* le charbon.

Pag. 66. lin. 7. venenatu, *lege* venatu. *ibid.* lin. 25. cruſtra, *lege* cruſta.

Pag. 73. in Notis col. 2. lin. 3. neutes, *lege* neuter.

Pag. 74. lin. 27. finimiti, *lege* finitimi.

Pag. 76. in Notis col. 1. lin. penult. Brataſpantium, *lege* Bratuſpantium.

Pag. 81. in Notis col. 2. lin. 20. Carcaſſione, *lege* Carcaſſonne.

Pag. 82. in Notis col. 1. lin. 18. *lege* Lanſac.

Pag. 103. in Notis col. 2. lin. 16. Kalenbuſen, *lege* Kalenhuſen.

Pag. 106. in Notis col. 1. lin. 30. Saclitæ, Sarclé, *lege* Sarclitæ, Saclé.

Pag. 112. col. 2. lin. 20. Mittim, *lege* Mettim.

Pag. 113. col. 1. lin. 31. Nauci, *lege* Auci.

Pag. 118. lin. 16. urbs, *lege* gens.

Pag. 122. in Notis col. 2. lin. 5. poſt filii, *adde* principatum.

Pag. 125. col. 1. lin. 10. *pro* Germaniæ primæ, *corrigendum* Germaniæ ſecundæ, *meritò contendit Abbas Dubos in Hiſtoria Crit. Monarchiæ Franc. lib. 1. cap. 8. pag. 69.*

Pag. 153. lin. 41. pura, *lege* ſupra.

Pag. 180. in Notis col. 2. lin. 11. præ ſua, *lege* pro ſua.

Pag. 200. col. 1. lin. 41. *lege*, cùm inibi eſſet Cnæus.

Pag. 219. lin. 40. nonlent, *lege* nollent.

Pag. 225. lin. 26. *lege* flumen.

Pag. 226. lin. 30. Servium, *lege* Sergium.

Pag. 227. lin. 21. proterat, *lege* poterat.

Pag. 230. lin. 15. *lege* ad hoſtes.

Pag. 245. lin. 26. *lege* equeſtri.

Pag. 261. lin. 26. *lege* Vercingetorix, *& ſic deinceps.*

Pag. 335. lin. 11. optima, *lege* opima. *ibid.* in margine. 530. *lege* 529.

Pag. 343. lin. 21. Gallia, *lege* Gallica.

Pag. 350. lin. 11. *adde in margine*, an. U. C. 559.

Pag. 359. lin. 37. *adde in margine*, an. U. C. 566.

Pag. 368. lin. 41. *lege* dediſcerent.

Pag. 369. lin. 1. *adde in margine*, an. U. C. 470.

Pag. 372. lin. 38. [Vitellius], *lege* Vitellio.

Pag. 374. in margine. 723. *lege* 725.

Pag. 376. lin. 42. *lege* bellicoſorum erant. *ibid.* in Notis col. 1. lin. ultima, *lege* lib. 5.

Pag. 389. in margine 536. *lege* 530.

Pag. 390. lin 28. *adde in margine*, an. U. C. 530. *ibid.* col. 2. lin. 28. *lege* ψηφοφορίαις.

Pag. 408. in margine 700. *lege* 699.

Pag. 423. lin. 27. Varo, *lege* Varro.

Pag. 424. in margine 722. *lege* 724.

Pag. 426. lin. 31. Sexiles, *lege* Sextiles.

Pag. 431. lin. 8. mixti, *lege* mixtis.

Pag. 462. lin. 1. *dele in margine*, an. U. C. 698.

Pag. 464. col. 2. lin. 18. *lege* Ατιω, ſeu potiùs, Ατίλω.

Pag. 538. lin. 39. *lege* vehementiſſimè.

Pag. 548. lin. 26. infeſſos, *lege* inſeſſos.

Pag. 562. lin. 17. *poſt* Æquitio *pone virgulam.*

Pag. 564. in Notis col. 2. lin. 16. *lege*, relata pag. 166. & ſuprà pag. 141.

Pag. 571. lin. ultima Saturnum, *lege* Saturninum. *ibid.* in margine, 742. *lege* 745.

Pag. 574. in margine, 372. *lege* 374.

Pag. 577. in Notis col. 1. lin. 15. collocata, *lege* collata.

Pag. 593. lin. 8. *poſt* Aulercos *dele virgulam.*

Pag. 597. in margine 378. *lege* 377.

Pag. 599. col. 1. lin. 34. *lege* Κωνσταντῖν. *ibid.* col. 2. lin. 38. *lege* Conſtantio.

Pag. 611. lin. 9. *lege* lana è cælo.

Pag. 714. in Notis col. 2. lin. 5. 301. *lege* 297.

Pag. 715. in margine 296. 301. *lege* 293. 297.

Pag. 716. lin. 28. *adde in margine* An 293. *& paulò infrà*, An. 296.

Pag. 731. col. 1. lin. 6. *lege* περὶ τ̃ Βικεντίωνα.

Pag. 743. in ima margine *lege*, Theodoricus ſenior, qui ab anno 419.

Pag. 763. in Notis col. 2. lin. 6. an. 397. *lege* an. 401.

Pag. 789. in margine 473. *lege* 474.

Pag. 829. col. 3. lin. ult. *dele* Coſa: *nam legendum*, Loſa.

Pag. 832. col. 1. Gallia inferior. 219. *lege*, Gallia interior.

Pag. 842. col. 1. ad nomen, Vadicaſſii, *lege* 75. a.

Pag. 852. col. 1. ad nomen, Druſus Claudii pater, *dele* 365. e.

Pag. 854. col. 1. ad nomen, Jovianus Imp. *lege* 559. c. d.

PARISIIS,
Typis JACOBI GUERIN, ad Ripam Augustinianorum.
M. DCC. XXXVIII.



